Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.01.95

Je vous inonde de Ma Lumière, votre temps est Mon Temps, croyez, espérez, aimez, Je serai en vous et vous vivrez pour toujours en Moi.

Mon tout-petit, lys blanc qui fleurit dans Mon Cœur, tu fêtes aujourd'hui une nouvelle année : combien de projets les hommes font, combien de vanités ils poursuivent, Ma bien-aimée !
Rien de ce qu'ils ont vainement conçu ne se réalisera, car ce n'est plus leur temps, mais Mon Temps, cette phase finale dans laquelle s'accompliront les Paroles prononcées par Mes instruments bien-aimés.
Aucune gloire humaine n'aura plus de sens, mais chaque château construit sur le sable finira comme je l'ai déjà prédit : les uns après les autres, les rêves et les illusions des puissants ingrats s'effondreront.
Personne n'atteint le sommet si je ne le permets pas ; Je ne le permets pas, sinon pour le bien de la société entière, mais malheur à ceux qui trahissent Ma Confiance, malheur à ceux qui croient pouvoir dominer sans Moi.
Celui qui commande doit posséder la sagesse, Ma Sagesse ; celui qui commande doit être le serviteur de tous, prêt à se sacrifier pour le bien des autres. Ma petite, épouse bien-aimée, jusqu'à présent, cela n'a pas été comme ça. Les puissants mettent souvent le joug autour du cou des autres pour qu'ils fassent tout selon leur volonté et selon leurs intérêts. Chacun faisait selon sa volonté ; C'est vrai, j'ai laissé tout ça arriver. Des générations sont nées, des générations ont disparu ; où sont les grands, les puissants du pays du passé ? Où est passée leur arrogance ? La prosopopée ? Tout est devenu cendre, poussière que le vent a dispersée ! Que reste-t-il d'eux ?
L'âme est nue devant Moi, sans gloire ni richesse, sans honneurs ni sagesse humaine, nue devant Son Créateur ! Chaque âme se présente à Moi soit avant, soit après, la gloire qui l'a couverte devant les hommes ne vaut rien, ni les honneurs qui ont été rendus au corps qui la renfermait.
Tout s'est dissous et elle s'est retrouvée seule pour répondre de chaque instant passé en exil terrestre.
Que me répondront les hommes lorsqu'on leur demandera comment ils ont passé ces derniers instants précieux de leur vie ? Ils ne pensaient qu'à la vanité, ils ne construisaient que des châteaux en papier, seulement beaucoup d'entre eux, beaucoup d'entre eux, étaient enduits de boue en cette grande nuit ! Moi, moi, moi Dieu, je les ai regardés : combien m'ont rendu gloire et louange ? Combien m'ont dit : « Merci pour le don de la vie, du temps », combien l'ont fait en cette nuit qui ne reviendra jamais ?
Mon regard a embrassé le monde entier : beaucoup ont foulé aux pieds Mes Lois, peu m'ont adoré. J'ai aussi donné cette opportunité de salut, mais combien l'ont encore gâchée sans aucun fruit !
Petite épouse bien-aimée, accroche-toi à Moi. Le monde ne m'aime pas, le monde ne me cherche pas, le monde m'a oublié ! Quelle nuit d'horreur ce fut : combien de péchés, combien de choses abominables j'ai vu se produire partout. Celui qui m'a adoré cette nuit a offert une grande joie à mon Cœur si déchiré par la douleur ; celui qui s'est sacrifié pour Moi avec Moi jouira des délices d'une vie nouvelle, jamais connue par l'homme.
Voici, mon tout-petit, je viens avec mon étreinte, je viens comme une rosée fraîche qui vivifie le cœur qui vit pour moi. Si tu me dis en cette grande nuit que tu m'aimes et que tu es heureux de te sacrifier pour moi, moi, je , Moi Dieu, je te le dis : l'Amour qui t'enveloppe est infini, perds-toi en Lui ! Vous aurez tout de Moi, vous qui M'avez tout donné !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.01.95

La Mère parle aux élus et aux enfants bien-aimés

Mon tout-petit, aujourd'hui est un grand jour non seulement parce qu'une nouvelle année commence pour toi, mais surtout parce qu'à partir d'aujourd'hui Jésus met en œuvre la dernière phase de son sublime Projet d'Amour, à réaliser précisément dans ce temps qui entre.
Vous avez demandé la paix à Jésus, vous avez supplié Jésus de vous la donner. J'ai été avec toi tout ce temps. Je t'ai demandé de prier avec Moi, unis à ta Mère, près de Son Cœur ; Je vous ai dit de savoir vous sacrifier pour obtenir le grand Don, en supportant les tourments quotidiens avec patience et amour ; Je vous ai dit d'abandonner les vains attraits du monde pour vivre en Christ, pour Christ, à Son Service. Bien-aimé, bien-aimé, tu l'as fait, tu le fais, tu pries, immergé dans la dimension Divine, pendant que le monde Le rejette.
Vous l'adorez de toute votre âme, tandis que le monde le nie ; vous suivez avec joie Ses Lois, tandis que le monde les piétine ; vous vivez uniquement par Lui, tandis que le monde essaie de se débarrasser de Lui.
Petits lys, nourris de la Sainte Rosée, à qui Jésus devrait-il donner la Paix tant désirée ?
Il vous le donnera, à vous qui le cherchez, non par de vaines paroles, mais par l'offrande de vous-mêmes.

C'est ce que Jésus attendait de vous. Il ne pourra jamais vous demander de convertir les cœurs les plus durs : seul Dieu convertit ; il ne pouvait pas vous demander de guérir des plaies purulentes* : seul le Saint guérit. Il vous a seulement demandé de faire la petite partie demandée, sans vous excuser, sans chercher de prétextes. Celui qui aime donne, sans se demander sans fin pourquoi.
Aujourd'hui, Jésus m'a parlé de votre situation devant Lui ; Cela m'a fait verser des larmes, mais pas de Douleur, enfants bien-aimés, non pas de Douleur, mais de Joie. Je vous ai vu un à un à travers Ses Yeux, j'ai entendu Ses Lèvres prononcer vos noms, j'ai lu dans Son Sourire la Joie de pouvoir vous donner tout ce qu'il a déjà préparé pour vous. Don après Don, Merveille après Merveille, j'ai vu vos âmes vêtues d'une splendide robe lumineuse, je les ai entendues chanter de joie. J'ai vu Jésus, plein de Tendresse, poser sa Main Sainte sur chacun d'eux et les bénir. Je l'ai entendu dire des Paroles sublimes qu'Il vous répétera au moment opportun.
Ma Petite, fille bien-aimée, aujourd'hui heureuse Mère de nombreux enfants qui franchissent le seuil du grand bonheur, te parle. Demandez la paix, vous aurez la paix ; demandez justice, vous obtiendrez justice. Vous connaîtrez la Source Très Sainte d'où découlent ces choses, vous pourrez étancher votre soif à votre guise.
Chacun aura ce qu'il veut ; l'amour dans l'Amour, la justice dans la Justice, la paix dans la Paix.
Petite bien-aimée, j'aimerais pouvoir te dire qu'il en sera ainsi pour tout le monde, j'aimerais pouvoir t'annoncer la grande Paix pour toute l'humanité mais je ne peux pas, je ne peux pas ! Celui qui ne l'a pas recherché ne l'aura pas ; celui qui l'a rejeté ne l'aura pas ; celui qui a cherché la guerre aura la guerre. Le mal ne prend pas fin pour ceux qui ont fait le mal, mais il va maintenant commencer à se déverser avec une grande puissance sur ceux qui l'ont fait.
Aujourd'hui, je veux que ton petit cœur soit si joyeux. Profitez de la douce harmonie des battements du Coeur Divin, prenez le Doux Nectar qui coule ici continuellement : voyez combien de Richesses, voyez combien de Délices sont enfermés dans ce Cœur, ils sont tous pour vous, enfants bien-aimés ; jour après jour, vous en profiterez, jusqu'à ce qu'apparaisse celui sans coucher de soleil : alors vous monterez encore plus haut, plus haut jusqu'à embrasser l'éternité.
Je vous donne la Joie de Jésus, Sa Paix, Son Tout. Offrez ces Ses Dons à vos frères, offrez généreusement ce qui vous a été donné, je vous aime. Je t'aime énormément! Je t'aime. Je t'aime énormément! ***Sainte Marie***

*purulent = spirituel

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Aimez-Moi, élus, aimez-Moi de tous vous-mêmes et Je ferai de vous des saints.

Mon Petit, doux confident de Mon Cœur, ne crée pas de problèmes quant au niveau de perfection que tout homme doit atteindre, ne dis pas : « Qui sait quel péché tout homme commet dans son inconscient, comment un être peut-il devenir digne de Dieu ? " Mon Petit, ainsi le Malin provoque l'inquiétude dans l'âme qui tend vers la perfection, mais devient infiniment scrupuleuse si elle compare son être imparfait à Mon Très Parfait. Que personne ne soit trompé par les arts subtils de l'ennemi de Dieu.
Moi, je, moi Dieu, je te veux heureux et serein au plus profond de ton être. Je ne veux pas créer en vous des angoisses et des scrupules qui ne vous aident pas à atteindre la sainteté, mais qui ralentissent l'âme qui aspire à Moi.
Douce épouse, Je vous le dis, mais que les autres le comprennent aussi : abandonnez-vous avec confiance, totalement à Moi, entrez avec vous tous dans Ma Dimension, ne vous posez jamais la question : « En suis-je digne ? Je te veux, je te désire, je demande ton abandon total à Moi. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie : donne-Moi chaque instant de ta journée, donne-Moi chacune de tes pensées, donne-Moi chaque partie de ton cœur, conforme ta volonté à la Mienne. Vous ne pouvez rien faire d'autre, vous ne pouvez pas M'offrir davantage.
Je suis votre Créateur, je suis votre Rédempteur, je suis l'Esprit d'Amour qui vous lie à Moi.
Si l'homme disait dans son cœur : « Je suis bon, je suis juste, je suis certainement parfait devant Dieu », il serait fier et mentirait, car aucun homme n'est parfait devant Moi : en chacun il y a des défauts et des manquements de toutes sortes. . C'est la nature humaine, après le grand péché originel.
Sachez, tous les hommes de la terre, que moi, que moi, Dieu, je vous aime, je vous veux pour Mien ; Je veux agir, moi, moi, moi Dieu, sur toi ; Je t'ai créé, je t'ai racheté, je veux te changer avec Mon Amour. Avec Mon Amour Infini, Je veux changer chacun de vous. Je veux que ta nature, de rebelle, devienne docile. Je veux te guérir, bien-aimé, je veux te guérir, bien-aimé, de toutes tes blessures !
Tout homme est un pauvre lépreux devant Moi, mais Je veux le purifier, non seulement le purifier, mais l'amener à la perfection, à la sainteté, à la gloire ; Je veux faire de chaque créature humaine un chef-d'œuvre dans tous les sens du terme.

Je te l'ai déjà dit, ma petite bien-aimée, mais maintenant je te le répète : aucun homme seul ne peut atteindre la perfection. Peu importe l'effort qu'il fait, l'homme terrestre ne peut plus voler, parce que le péché lui a coupé les ailes, et pourtant Je veux que l'être créé à Mon Image et Ma Ressemblance vole, vole haut, vole jusqu'à Moi. ... Qui lui donnera des ailes, qui les lui donnera pour s'envoler ? Moi, bien-aimée, Moi, bien-aimée, fleur bien-aimée, qui fleurit chaque jour avec un nouveau bourgeon dans Mon Cœur ! J'opère le grand miracle de transformer l'homme de la terre en un être de plus en plus digne du Paradis.
Pourquoi je fais tout ça ? Pourquoi n'abandonne-je aucun homme à son néant ? Parce que je t'aime, je t'aime, je t'aime infiniment, je t'aime à la folie : moi, moi, moi Jésus, je suis Fou d'Amour pour chaque homme !
Je te veux en Moi, je te veux pour Moi, pas pour un petit moment, pas pour un jour, pas pour un an, pas pour toute une vie, mais pour toujours, pour toujours, pour l'éternité. Je te veux Mienne, au point que Je veux que tu participes à Ma Propre Nature !
Pour toi, petit, ce discours ne doit certainement pas être difficile à comprendre. Ressentez Mon Étreinte à chaque instant de votre vie ; ce n'est plus toi qui vis, mais moi en toi, ce n'est plus toi qui respires, mais moi en toi. Je veux la fusion complète de chaque être humain dans Mon Être Divin. Je veux t'absorber en Moi, comme une goutte perdue dans l'océan. Vous cherchez la goutte, elle n'est plus là : elle ne fait plus qu'un avec l'océan ! Comme je l'ai fait avec vous, je veux travailler avec les autres : un abandon total, inconditionnel et confiant suffit. Tous les hommes de la terre, venez faire partie du Tout Absolu de votre Dieu, abandonnez-vous tous à Moi ! Je veux que personne ne se perde ; écoute-moi, suis-moi, je te ferai mienne !!!
Petit, le miracle que j'ai opéré sur toi, je veux aussi l'opérer sur tes semblables pour que ton bonheur soit complet ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.95

La Mère parle aux élus

Ma petite, fille de Mon Cœur, Jésus t'a parlé plusieurs fois de la sainteté, plusieurs fois Je t'ai dit que tout homme doit avoir la sainteté pour but.
Devenir saint peut être très facile, voire impossible : tout dépend de la docilité humaine à la Volonté Divine. Jésus vous a expliqué que le chemin de l'homme vers ce sommet est devenu ardu à cause du péché originel qui a pour ainsi dire déformé l'être originel de l'homme.
Avant la culpabilité, tout était simple : l'homme avait facilement tendance à se conformer à la Volonté divine, Dieu planait partout dans la Création et sa Présence était facilement perceptible.
Après le péché, l'homme a rompu violemment avec cette entente harmonieuse avec son Créateur.
Le serpent maudit avait atteint son objectif ! La Présence de Dieu est évidente partout, aujourd'hui comme autrefois, mais l'homme a un voile sur les yeux qui l'empêche de scruter la vraie réalité. Il voit tout de manière déformée. La culpabilité lui a causé de grands dégâts. Je dis très grand, parce que c'est vrai, mais pas irréparable : Dieu n'a pas permis à l'homme de se séparer pour toujours de son Créateur, c'est pour cela qu'Il a donné Son Fils et L'a fait concevoir dans Mon Ventre Virginal. Le Christ a remis l'homme dans la condition de retrouver sa position perdue, celui qui croit en Lui et s'abandonne à Son Amour de manière inconditionnelle - dans la mesure où il s'abandonne - entre dans Sa Dimension et se projette vers la Vraie Réalité, qui est la Elle.
Il enlève doucement, presque par inadvertance, l'épaisseur de ce voile et la lumière devient de plus en plus claire, toujours plus brillante ; les choses perdent la fausse couleur de la fausse réalité et apparaissent lentement telles qu'elles sont, vues à travers la Dimension sublime de Dieu.
L'Esprit continue d'agir dans le monde, il agit de manière puissante, mais aussi d'une manière qui n'est pas perceptible à l'homme sensuel. La nature humaine, apparemment toujours identique à elle-même, change intérieurement ; l'action accomplie par ceux qui sont imprégnés de l'Esprit Divin est apparemment complètement similaire à celle accomplie par l'homme charnel, mais le sens est complètement différent.
C'est pourquoi aucun homme ne peut juger minutieusement son prochain, mais seul Dieu l'examine avec la plus grande précision ; une action peut avoir des nuances infinies, seul le Juge Divin comprend tout pleinement.
Jésus vous dit : « Laissez les choses abominables du monde et abandonnez-vous à Mon Amour ». Faites-le avec tout votre être, avec votre âme, avec votre corps, avec votre esprit, avec votre cœur. Soyez à Lui, toujours à Lui, à chaque instant. Je vous dis que celui qui agit ainsi avance rapidement vers la sainteté.
Dieu travaille avec une puissance maximale là où il trouve une volonté docile et conforme. Regarde, Mon tout-petit, réfléchis, Ma bien-aimée, aux Merveilles qu'Il a opérées en Moi. Moi, Moi, ta Mère, j'ai toujours été complètement à Lui : dans le Cœur, dans la Pensée, dans la Volonté. Il a fait de grandes choses en Son Serviteur et maintenant Mon Bonheur est sans limites.

Hommes de la terre, laissez votre Dieu prendre pleine possession de votre être, ne gardez rien pour vous, mais offrez-Lui tout, tout. Après avoir agi ainsi, soyez calme, serein et heureux comme un enfant dans les bras de sa mère après la alimentation. L'enfant sourit joyeusement et son regard se perd dans son regard aimant. Il ne craint rien, ne demande rien car il a déjà tout. Vous êtes les petits de Dieu, Il vous nourrit de Son Nectar !
Ne craignez pas l'avenir, ne tremblez pas du tout : vous êtes doucement bercé par Ses Bras les plus aimants ! Soyez heureux! Heureux aujourd'hui, heureux demain, heureux pour toujours !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Sublime message d'amour de Dieu pour chaque homme

02.01.95

Aimez-Moi, élus, aimez-Moi de tous vous-mêmes et Je ferai de vous des saints.

Mon Petit, doux confident de Mon Cœur, ne crée pas de problèmes quant au niveau de perfection que tout homme doit atteindre, ne dis pas : « Qui sait quel péché tout homme commet dans son inconscient, comment un être peut-il devenir digne de Dieu ? " Mon Petit, ainsi le Malin provoque l'inquiétude dans l'âme qui tend vers la perfection, mais devient infiniment scrupuleuse si elle compare son être imparfait à Mon Très Parfait. Que personne ne soit trompé par les arts subtils de l'ennemi de Dieu.
Moi, je, moi Dieu, je te veux heureux et serein au plus profond de ton être. Je ne veux pas créer en vous des angoisses et des scrupules qui ne vous aident pas à atteindre la sainteté, mais qui ralentissent l'âme qui aspire à Moi.
Douce épouse, Je vous le dis, mais que les autres le comprennent aussi : abandonnez-vous avec confiance, totalement à Moi, entrez avec vous tous dans Ma Dimension, ne vous posez jamais la question : « En suis-je digne ? Je te veux, je te désire, je demande ton abandon total à Moi. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie : donne-Moi chaque instant de ta journée, donne-Moi chacune de tes pensées, donne-Moi chaque partie de ton cœur, conforme ta volonté à la Mienne. Vous ne pouvez rien faire d'autre, vous ne pouvez pas M'offrir davantage.
Je suis votre Créateur, je suis votre Rédempteur, je suis l'Esprit d'Amour qui vous lie à Moi.
Si l'homme disait dans son cœur : « Je suis bon, je suis juste, je suis certainement parfait devant Dieu », il serait fier et mentirait, car aucun homme n'est parfait devant Moi : en chacun il y a des défauts et des manquements de toutes sortes. . C'est la nature humaine, après le grand péché originel.
Sachez, tous les hommes de la terre, que moi, que moi, Dieu, je vous aime, je vous veux pour Mien ; Je veux agir, moi, moi, moi Dieu, sur toi ; Je t'ai créé, je t'ai racheté, je veux te changer avec Mon Amour. Avec Mon Amour Infini, Je veux changer chacun de vous. Je veux que ta nature, de rebelle, devienne docile. Je veux te guérir, bien-aimé, je veux te guérir, bien-aimé, de toutes tes blessures !
Tout homme est un pauvre lépreux devant Moi, mais Je veux le purifier, non seulement le purifier, mais l'amener à la perfection, à la sainteté, à la gloire ; Je veux faire de chaque créature humaine un chef-d'œuvre dans tous les sens du terme.
Je te l'ai déjà dit, ma petite bien-aimée, mais maintenant je te le répète : aucun homme seul ne peut atteindre la perfection. Peu importe l'effort qu'il fait, l'homme terrestre ne peut plus voler, parce que le péché lui a coupé les ailes, et pourtant Je veux que l'être créé à Mon Image et Ma Ressemblance vole, vole haut, vole jusqu'à Moi. ... Qui lui donnera des ailes, qui les lui donnera pour s'envoler ? Moi, bien-aimée, Moi, bien-aimée, fleur bien-aimée, qui fleurit chaque jour avec un nouveau bourgeon dans Mon Cœur ! J'opère le grand miracle de transformer l'homme de la terre en un être de plus en plus digne du Paradis.
Pourquoi je fais tout ça ? Pourquoi n'abandonne-je aucun homme à son néant ? Parce que je t'aime, je t'aime, je t'aime infiniment, je t'aime à la folie : moi, moi, moi Jésus, je suis Fou d'Amour pour chaque homme !
Je te veux en Moi, je te veux pour Moi, pas pour un petit moment, pas pour un jour, pas pour un an, pas pour toute une vie, mais pour toujours, pour toujours, pour l'éternité. Je te veux Mienne, au point que Je veux que tu participes à Ma Propre Nature !
Pour toi, petit, ce discours ne doit certainement pas être difficile à comprendre. Ressentez Mon Étreinte à chaque instant de votre vie ; ce n'est plus toi qui vis, mais moi en toi, ce n'est plus toi qui respires, mais moi en toi. Je veux la fusion complète de chaque être humain dans Mon Être Divin. Je veux t'absorber en Moi, comme une goutte perdue dans l'océan. Vous cherchez la goutte, elle n'est plus là : elle ne fait plus qu'un avec l'océan ! Comme je l'ai fait avec vous, je veux travailler avec les autres : un abandon total, inconditionnel et confiant suffit. Tous les hommes de la terre, venez faire partie du Tout Absolu de votre Dieu, abandonnez-vous tous à Moi ! Je veux que personne ne se perde ; écoute-moi, suis-moi, je te ferai mienne !!!

Petit, le miracle que j'ai opéré sur toi, je veux aussi l'opérer sur tes semblables pour que ton bonheur soit complet ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.95

La Mère parle aux élus

Ma petite, fille de Mon Cœur, Jésus t'a parlé plusieurs fois de la sainteté, plusieurs fois Je t'ai dit que tout homme doit avoir la sainteté pour but.
Devenir saint peut être très facile, voire impossible : tout dépend de la docilité humaine à la Volonté Divine. Jésus vous a expliqué que le chemin de l'homme vers ce sommet est devenu ardu à cause du péché originel qui a pour ainsi dire déformé l'être originel de l'homme.
Avant la culpabilité, tout était simple : l'homme avait facilement tendance à se conformer à la Volonté divine, Dieu planait partout dans la Création et sa Présence était facilement perceptible.
Après le péché, l'homme a rompu violemment avec cette entente harmonieuse avec son Créateur.
Le serpent maudit avait atteint son objectif ! La Présence de Dieu est évidente partout, aujourd'hui comme autrefois, mais l'homme a un voile sur les yeux qui l'empêche de scruter la vraie réalité. Il voit tout de manière déformée. La culpabilité lui a causé de grands dégâts. Je dis très grand, parce que c'est vrai, mais pas irréparable : Dieu n'a pas permis à l'homme de se séparer pour toujours de son Créateur, c'est pour cela qu'Il a donné Son Fils et L'a fait concevoir dans Mon Ventre Virginal. Le Christ a remis l'homme dans la condition de retrouver sa position perdue, celui qui croit en Lui et s'abandonne à Son Amour de manière inconditionnelle - dans la mesure où il s'abandonne - entre dans Sa Dimension et se projette vers la Vraie Réalité, qui est la Elle.
Il enlève doucement, presque par inadvertance, l'épaisseur de ce voile et la lumière devient de plus en plus claire, toujours plus brillante ; les choses perdent la fausse couleur de la fausse réalité et apparaissent lentement telles qu'elles sont, vues à travers la Dimension sublime de Dieu.
L'Esprit continue d'agir dans le monde, il agit de manière puissante, mais aussi d'une manière qui n'est pas perceptible à l'homme sensuel. La nature humaine, apparemment toujours identique à elle-même, change intérieurement ; l'action accomplie par ceux qui sont imprégnés de l'Esprit Divin est apparemment complètement similaire à celle accomplie par l'homme charnel, mais le sens est complètement différent.
C'est pourquoi aucun homme ne peut juger minutieusement son prochain, mais seul Dieu l'examine avec la plus grande précision ; une action peut avoir des nuances infinies, seul le Juge Divin comprend tout pleinement.
Jésus vous dit : « Laissez les choses abominables du monde et abandonnez-vous à Mon Amour ». Faites-le avec tout votre être, avec votre âme, avec votre corps, avec votre esprit, avec votre cœur. Soyez à Lui, toujours à Lui, à chaque instant. Je vous dis que celui qui agit ainsi avance rapidement vers la sainteté.
Dieu travaille avec une puissance maximale là où il trouve une volonté docile et conforme. Regarde, Mon tout-petit, réfléchis, Ma bien-aimée, aux Merveilles qu'Il a opérées en Moi. Moi, Moi, ta Mère, j'ai toujours été complètement à Lui : dans le Cœur, dans la Pensée, dans la Volonté. Il a fait de grandes choses en Son Serviteur et maintenant Mon Bonheur est sans limites.
Hommes de la terre, laissez votre Dieu prendre pleine possession de votre être, ne gardez rien pour vous, mais offrez-Lui tout, tout. Après avoir agi ainsi, soyez calme, serein et heureux comme un enfant dans les bras de sa mère après la alimentation. L'enfant sourit joyeusement et son regard se perd dans son regard aimant. Il ne craint rien, ne demande rien car il a déjà tout. Vous êtes les petits de Dieu, Il vous nourrit de Son Nectar !
Ne craignez pas l'avenir, ne tremblez pas du tout : vous êtes doucement bercé par Ses Bras les plus aimants ! Soyez heureux! Heureux aujourd'hui, heureux demain, heureux pour toujours !
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.01.95

Une fois que vous aurez gravi le plus haut sommet, Je vous montrerai Mon Visage et votre bonheur sera total.

Aime-Moi, bien-aimé, aime-Moi de tout ton esprit, de tout ton cœur : c'est cet amour qui te fait monter de plus en plus haut, c'est cet amour qui te fera voir Mon Visage.
Ce n'est pas avec chaleur, ni torpeur, ni paresse, ni avec attachement aux choses du monde, qu'on peut vaincre Dieu, mais avec l'amour offert sans sauver. Celui qui avance des prétextes de quelque sorte que ce

soit pour ne pas Me servir ne M'aime pas ; s'il ne M'aime pas, il ne M'ouvre pas son cœur, je ne peux donc pas entrer en lui pour opérer la grande transformation, qui lui permet de voler jusqu'aux plus hauts sommets de l'esprit, pour M'atteindre, jusqu'à ce qu'il voie Mon Affronter. Oui, bien-aimée, petite confidente, doux instrument de ton Dieu, la grande Promesse ne tardera pas à s'accomplir : tu sais, chaque jour d'attente est un jour béni pour construire Mon Royaume en toi. Cette aspiration continue, ce service plein de zèle, d'amour profond, est profitable à ceux qui le font, à tous ceux qui y participent, au monde entier.
Mon tout-petit, tu me diras : « Pourquoi, Jésus bien-aimé, les hommes d'aujourd'hui, qui sont à deux pas du vrai, grand, total bonheur, ne comprennent pas les signes grandioses que tu donnes, n'écoutent pas les paroles sublimes. que tu leur dis à travers tes outils ? Il est insensé, très insensé, celui qui, pouvant tout avoir, renonce à tout par manque de réflexion, par trop d'attachement aux biens sans valeur ».
Ta question est juste, bien-aimés : comment l'homme d'aujourd'hui, avec son indifférence, peut-il renoncer au grand bonheur qui s'ouvrirait enfin à lui ? Je vous dis qu'il y renonce, se jetant bêtement sur les choses du monde, parce qu'il ne croit pas à tout cela ; il n'est pas intéressé à écouter Mes Paroles, donc il ne connaît pas Mes Promesses, il préfère ne rien jouir immédiatement plutôt que d'attendre un peu pour profiter de tout.
L'Humanité du bien-être tâtonne dans le noir, elle cherche, mais elle ne trouve pas parce qu'elle cherche mal, elle prie, mais elle n'est pas entendue car la prière ne découle pas du cœur, mais seulement des besoins du corps. . Je vous dis, bien-aimés, que celui qui ne s'ouvre pas à Ma Lumière verra la réalité de plus en plus déformée et finira par confondre les vrais biens avec les faux et vice versa. L'obscurité vous fait perdre la notion exacte des choses, vous voyez ce qui n'existe pas et vous ne voyez pas ce qu'il est vraiment important de savoir ; expliquez donc pourquoi les sectes de toutes sortes prolifèrent, les faux prophètes et le monde arcanique de la magie triomphe.
L'homme a une grande soif de Moi, Dieu, il l'a dans son inconscient, mais il veut Me trouver sans Ma Lumière. Le serpent qui a bien compris tout cela joue toutes ses cartes et confond les esprits des imbéciles, qui veulent construire un Dieu selon leur logique, qui permet ce qu'ils veulent et nie ce qu'ils rejettent.
Mon Tout-Petit, joie de Mon Cœur, combien de confusion il y a dans le monde en ce moment ! Le malin complote des tromperies de toutes sortes et les hommes tombent dans le piège. Ceux qui n'ont pas Dieu en eux sont comme des bateaux fragiles dans une grande tempête : comment peuvent-ils se sauver si les vagues ne se calment pas, mais semblent devenir de plus en plus menaçantes ? J'interviendrai, Ma bien-aimée ! Je ne permettrai pas que la grande tempête dure plus longtemps, je plains cette génération si perdue et hébétée.
Ma Colère dure un instant, Mon Amour est pour l'éternité !
Réjouissez-vous, justes de la terre, soyez heureux Mes fidèles serviteurs : cette ruine que vous voyez autour de vous ne vous dérangera pas longtemps. Chacun de vous, avec votre service affectueux, prend place à Mon Banquet de Mariage. Votre nom est écrit en lettres d'or ; quand tout le monde sera entré, la splendide Fête commencera et Mes fidèles adorateurs pourront contempler Mon Visage. Que cette espérance, qui est déjà certitude, guide chaque instant de votre vie.
Accroche-toi à Mon Cœur, petite épouse, et profite d'un autre jour de grand Amour avec ton Dieu. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Sublime message spécial pour les élus

03.01.95

La Mère parle aux élus

Petits, Mes enfants, vous êtes en route. La dernière partie de l'ascension est la plus fatigante, mais lève les yeux, ma bien-aimée ; regarde, ma bien-aimée ; contemplez, vrais enfants de Dieu, choisis pour le Triomphe du Christ sur terre : votre Seigneur attend de vous embrasser, non seulement dans Son Cœur, où vous êtes déjà entrés, mais aussi de manière sensible et perceptible. Vous avez un corps, un corps béni, sacré dans toutes ses parties ; eh bien, ce corps que vous avez consacré à Dieu et dont Lui, Félix, a pris pleine possession, eh bien ce corps, disais-je, sera exalté, glorifié, rendu digne de jouir de Dieu.
Quel homme a jamais vu Dieu ?
Personne n'a sa Vision sublime sur terre, mais Lui, Lui, Dieu-Jésus, a voulu un jour se rendre visible, pleinement visible : il a pris un corps humain et a vécu trente-trois ans sur terre parmi les hommes. Certains l'ont vu, l'ont touché, ont entendu sa voix, ont embrassé son visage et ses mains, lui ont lavé les pieds avec amour ; non seulement leur esprit se réjouissait, mais leur corps vivant jouissait aussi de l'immense joie de toucher l'Homme-Dieu, le Vrai Homme, le Vrai Dieu.
Eh bien, vingt siècles ont passé, et maintenant beaucoup de ces hommes contemplent, heureux pour toujours, la splendeur de ce Visage.

Petite, Ma bien-aimée, fille de Mon Cœur, penses-tu que seules celles-là eurent le sort sublime de voir Dieu avec les yeux du corps ? Entendre, avec les oreilles du corps, Sa Voix, pouvoir embrasser, avec ses lèvres, Son Visage ?
Il n'en est rien : après vingt siècles, il revient sur terre, non pas enfant dans les bras d'une mère, mais homme dans la gloire des anges et des saints.
Savez-vous, fille bien-aimée, qui l'accompagnera dans ce retour triomphal ? Les mêmes qui l'adoraient, les mêmes qui l'entouraient d'amour. Ils l'accompagneront.
Vous avez bien compris, bien-aimés : ses saints Apôtres descendront tous avec Lui sur terre. Tout le monde connaîtra vos yeux, tout le monde l'entourera joyeusement ; ils sont maintenant avec Lui pour toujours. Il descend sur la terre pour la bénir à nouveau et la rendre pure et sainte, comme au premier jour de la Création. Ils sont Sa Couronne : saint frère du Ciel à côté du saint frère de la terre, sainte semence du Ciel à côté de la sainte semence de la terre, unis et heureux en Christ, grand Roi, grand Souverain, grand Juge. Vous montez très vite maintenant ; la Lumière est déjà devant vous. Une grande Lumière vous guide ; vous êtes immergé, mais vous ne vous en rendez toujours pas compte, car Jésus laisse le voile rester un peu plus longtemps devant vos yeux, jusqu'à ce qu'ils s'habituent à la grande splendeur toujours croissante.
Alors, tout à coup, Ses Mains Très Saintes arracheront tout voile de vos yeux et votre vue* sera claire, splendide, sublime, ineffable : vous verrez Jésus ! Chacun de vous pourra le serrer dans ses bras et l'embrasser, entendre ses saintes paroles et vivre dans le bonheur avec lui !
Ceci est le Cadeau grandiose que vous réserve le Petit Enfant que J'ai tenu dans Mes Bras le Jour Saint de Noël ; voici la grande promesse de ce jour, voici la grande espérance de tous les justes sur terre. Non seulement le Ciel jouira du grand Triomphe du Christ, mais aussi la terre : la petite planète, opaque et plongée dans sa grisaille, verra s'éclairer pour elle un grand soleil, qui naîtra pour ne pas se coucher, qui se lèvera. pour dissiper toutes les ténèbres pour toujours. Réjouis-toi, mon ange ! Fille bien-aimée, ta place est marquée : à côté du Roi tu seras, âme choisie, et pas seulement toi : Jésus t'a déjà confié qui sera à côté de toi. Attendez un grand bonheur, vous franchissez le seuil du nouveau Royaume ! Soyez heureux pour toujours ! ***Sainte Marie***

*vue = vision

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.04.95

Bien-aimés, élus, plongez-vous dans la grande Lumière de Mon Amour, ne craignez pas l'ennemi fou de colère contre les justes de la terre : il ne peut rien contre vous.

Mon tout-petit, doux et bien-aimé confident de Mon Cœur, ne t'inquiète pas si tu vois les forces du mal devenir de plus en plus puissantes, même autour de toi. Le serpent voit approcher la fin de sa liberté dans le monde : il sera bientôt enchaîné et enfermé, par Mon Ordre, dans l'abîme de feu. Il voudrait entraîner toute l'humanité avec lui ; il déteste férocement chacun de mes instruments et, ne pouvant agir avec lui, il agit contre lui, en utilisant ses satellites.
Je vous le dis, moi, Dieu, je vous le dis : vivez votre vie avec un maximum de sérénité. Vous verrez des choses horribles se produire : quiconque a laissé une large place aux forces du mal en sera bientôt victime ; mais les Miens, ceux qui M'ont donné tout eux-mêmes, ne subiront aucun mal.
Je suis le juge de l'histoire. Je vois, je scrute, je connais profondément l'âme humaine ; personne n'échappe à Ma Justice. Ma Petite, épouse bien-aimée, pense à ton passé : combien de fois m'as-tu vu me lever en Juge pour défendre les innocents !
Je n'attends pas toujours la fin pour tirer des conclusions et rendre justice : j'agis quand il convient de le faire. Vous êtes immensément cher à Mon Cœur, Je veux que vos battements de cœur fusionnent avec les Miens. Je t'ai créé pour Moi, Je t'ai demandé de suivre Mon Plan ; continuez comme vous le faites. Je vous guiderai, je résoudrai toutes les difficultés que le malin tentera de vous créer. Il me déteste; par conséquent, il déteste tous ceux qui sont les plus proches de Moi et qui travaillent au salut du monde. Il voit sa proie volée et devient fou de colère.
Je lui ai dit que le temps était désormais compté pour lui : le temps de sa liberté ; la terre sera libérée de sa présence. Sachez cependant que ces derniers jours il mettra tout en œuvre pour sécuriser le sien. Celui qui lui aura laissé trop d'espace devra subir ses assauts constants.
L'angoisse et la terreur sont des signes évidents de sa présence. Il déchirera partout, mais celui qui trouvera la force de se réfugier en Moi en sera libéré. Que les prières de vous, les élus, restent ferventes ! Vous êtes la partie la plus forte du grand corps : la force que vous possédez en vous maintiendra en vie l'organisme malade de toute la race humaine jusqu'à ce que Mon Intervention décisive achève votre travail.
Fais, bien-aimé, fais, bien-aimé, ta petite part : c'est une offrande continue d'amour ; donne-Moi toujours ta totale disponibilité. Tout ce que Je vous demande, offrez-le-Moi avec joie. La récompense ne sera pas

seulement finale, mais une partie sera immédiate : ce sera la Joie, ce sera la Paix, ce sera Ma Tendresse, ce sera Ma Présence Vivante en vous.
Le monde ne t'a pas aimé, ne t'aime pas : celui qui ne m'aime pas ne t'aime pas non plus, mais sache qu'ensemble, toi unis à Moi, Dieu, nous vaincrons le monde. Non seulement nous la gagnerons, mais nous changerons le cours de l'histoire ; ce qui a été ne sera plus jamais, ce qui est arrivé à la race humaine ne se reproduira plus jamais. Je veux une terre joyeuse et purifiée, je veux une Humanité obéissante à Mes Lois et immergée dans Ma Dimension, je veux renouveler tous les cœurs ; quiconque n'est pas docile à Mon Action, mais se montre rebelle, sera anéanti.
Je suis Dieu : je fais ce que je veux, comme je veux, quand je veux. Le moment est venu, le moment est venu ! Mes Merveilles seront les délices de votre cœur, la pleine satisfaction de votre esprit.
Ne crains rien, Mon petit, ne crains rien ; accroche-toi à Moi, comme un enfant à sa mère et sois heureux !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.04.95

La Mère parle aux élus

Ne craignez pas, ne craignez pas les attaques furieuses du serpent sur le monde, l'esclave ne peut pas se rebeller contre le Maître ; dans ce cas, rien ne peut, là où Il ne veut pas ! Cela vous rassurera ; il a certainement en vue les justes, les amis de Dieu sont ses grands ennemis, il voudrait certainement les détruire, mais il subira la plus grande défaite. Celui qui est dans la Lumière de Dieu est invulnérable, tout comme Lui. Les petites adversités seront facilement résolues.
Jésus vous a préparé le plus grand bonheur dont l'homme ait jamais connu sur terre ; vous le gagnez, jour après jour, avec des offres et des sacrifices.
Les méchants persévèrent dans leur conduite négative ; au moment même où ils croient célébrer leur victoire, ils subiront une formidable défaite. Je suis la Mère de tout homme : je voudrais que tout le monde comprenne, je voudrais qu'il n'y ait ni gagnants ni perdants, mais seulement des gagnants, à la fin. Mes Paroles signifient que tout être humain doit comprendre, se soumettre au Christ, obéir à Ses Lois avant le grand Jour, où un brusque silence mettra fin à tant de paroles, où l'impuissance humaine se heurtera à la grande Puissance Divine, où le néant aura le Tout devant lui et chacun se verra, comme à travers un cristal très clair : non seulement il comprendra : non seulement il comprendra les grandes lacunes commises, mais il se rendra compte aussi des ombres, de la poussière, de tout ce qui a a assombri son âme.
Quelle journée ce sera ! Quelle joie et quelle douleur les hommes éprouveront ! Quelle immense satisfaction et quelle grande déception ! Les mots ne serviront à rien ; celui qui a dit tant de bêtises trouvera le grand tas du mal, tout suspendu comme un énorme rocher, au-dessus de sa tête.
Petite, bien-aimée, comme tu peux le constater, quelques gouttes de temps arrachent encore les prières des justes et des saints unis du Ciel.
Je ne le répéterai jamais assez : le temps est un don, le temps est un grand don, quiconque ne le chérit pas est vraiment insensé. Le moment qui passe ne reviendra jamais ; le Bien non fait ne cédera plus la place à sa récupération. Il y aura certainement des milliers, des milliers d'occasions manquées. Aujourd'hui, demain, puis plus, qui sait. . . !
La Mère de toute l'Humanité n'a rien laissé de côté : chaque homme a été appelé, averti, averti ; ceux qui n'ont pas répondu, ceux qui jouent avec la vie avec une extrême imprudence paieront bientôt leur erreur.
Aujourd'hui, comme je le fais chaque jour, j'ai voyagé partout dans le monde, essayant de changer le cœur de Mes enfants : quelle douleur, quelle grande douleur de voir certains d'entre eux si endurcis par la haine, empoisonnés par le poison satanique, pleins de haine contre leurs frères ! Mon grand Amour ne peut rien pour eux, pas même vos ferventes prières aux Pieds du Très Saint. Sans la collaboration des âmes nécessiteuses, rien n'est réalisé. Je le répète : sans la collaboration de l'âme nécessiteuse, rien n'est réalisé ! Dieu qui vous a créé sans vous - je le répète avec son fils bien-aimé Augustin - ne peut pas vous sauver sans vous ! Dites-le aux hommes, répétez-le : **sans une forte volonté de se détacher du péché il n'y a pas de salut !!!**
Que personne ne se trompe : personne ne sera sauvé sans la volonté de le faire ! Le serpent aujourd'hui donne aussi cette illusion, mais vous, Mes anges, criez la Vérité, proclamez-la sans jamais vous lasser !
Je t'aime chéri! Persévérez dans la Lumière du Christ !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.01.95

Que Ma Joie vous soutienne dans les épreuves, dans Mon Amour vous serez toujours vainqueurs.

Je vous aime, élus, je vous suis jour après jour, j'agis profondément dans votre être. Je vous donne Ma Joie pour que vous soyez forts dans les épreuves, Je vous donne Ma Tendresse continue pour que vous ne vous sentiez jamais seul.

Je vous l'ai déjà dit plusieurs fois : le monde ne vous aime pas parce qu'il ne M'aime pas, le monde ne vous croit pas parce qu'il hésite à obéir à Mes Lois. Moi, moi Jésus, j'ai vaincu le monde ; celui qui est avec Moi sera victorieux et s'immergera de plus en plus dans Ma Lumière.

Mon tout-petit, confident bien-aimé qui se sent parfois persécuté par les constants rebelles contre Mon Amour, qu'as-tu à craindre ? Vous vivez dans la Forteresse la plus Puissante, vous vous nourrissez de la Nourriture la plus nutritive, vous jouissez de la grande Paix et de tous les Délices que votre Seigneur vous offre. Si la folie humaine ose s'attaquer à l'un de Mes instruments, celui-ci se brisera contre un mur parfaitement résistant.

Les imbéciles ne comprennent-ils pas que là où Je décide de faire Ma Maison, là se trouve Mon Pouvoir, Ma Force Inépuisable ? Grand est Mon Amour pour chaque homme, mais l'instrument jouit de privilèges particuliers que Je donne et que Je ne retire jamais ; quiconque travaille pour Moi aura la plus grande récompense et la plus haute place à côté de Moi.

Lorsque la mission que J'ai confiée à chacun de Mes fidèles serviteurs sera accomplie, il ne restera plus dans l'ombre, mais brillera comme une étoile devant tous : plus il aura été actif à Mon service, plus plus grand sera son éclat.

Je vous dis cela pour que vos forces ne faiblissent jamais, Je le répète pour que la joie de Ma petite épouse ne diminue jamais ; sachez, bien-aimés, que celui qui vous est hostile M'est hostile, celui qui vous offense M'offense, celui qui est votre ennemi est Mon ennemi, celui qui essaie de vous faire du mal agit contre Dieu !

Dans la paix et la joie, surmontez, élus, toutes les épreuves que Je vous permets : même le moindre sacrifice n'est jamais vain. Si la tristesse vous envahit à certains moments de la journée, pensez que vous partagez Ma Tristesse face à l'ingratitude du monde. Les jours passent, apparemment semblables les uns aux autres, mais lorsqu'on vous permettra de voir la réalité telle qu'elle est réellement, vous comprendrez la grandeur de ces jours qui vous semblaient tous pareils.

La Très Sainte Mère fait beaucoup pour l'humanité entière, sachant que les temps touchent à leur fin, elle voudrait amener tous ses enfants dans la Joie. Je la vois pleine de Douceur aux côtés des âmes les plus tourmentées pour les amener à Mon Cœur ; Je la vois pleine d'Amour aux côtés des jeunes les plus désorientés pour les inciter à la réflexion ; Je la vois à côté des enfants les plus éprouvés par les tourments* pour leur donner la force de M'offrir toutes leurs souffrances ; Je la vois aux côtés de l'innocent qui souffre pour le soutenir et lui faire comprendre que sa douleur n'est pas vaine, mais très profitable. Je la vois aussi joyeuse à côté de toi à chaque fois, pleine d'amour, tu prononces Mon Nom, tu parles de Moi pour Me rendre gloire, tu aides un frère en danger. Je vois Son Visage radieux et Ses Paroles sont celles-ci : « Cher Fils, vois-tu comme ces petits t'aiment, vois-tu combien de feu ils ont dans leur cœur ? Ils vivent pour Toi, ils T'attendent, ils n'aspirent qu'à Ton Retour pour voir Ta Face ; ne les fais plus attendre, Ma bien-aimée, descends sur la terre et bénis-la ; que chacun puisse profiter des délices de votre grand amour !

Le Bien-Aimé Me le répète ! Je vous rassure et vous promets que votre demande trouvera bientôt une réponse.

Voici une autre belle journée d'amour qui vous attend ! Vivez et réjouissez-vous en votre Dieu !

Jésus

*tourment = douleur physique

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.01.95

La Mère parle aux élus

Les épreuves passent, les sacrifices prennent fin, les douleurs prennent fin, mais la joie demeure ; personne ne pourra jamais vous enlever la grande joie du cœur, vous qui appartenez à Christ. Quand tu te reposes, Jésus te tient doucement dans ses bras, je suis avec lui ; lorsque vous travaillez, Jésus guide vos mains qui travaillent ; quand vous réfléchissez, Jésus guide votre pensée ; lorsque vous offrez votre amour à un frère, Jésus vous suggère les mots à dire ; quand tu sens ton cœur rempli de douceur, c'est la Sienne que tu déverses partout ! Il guide vos actions, afin que vous ne vous sépariez jamais de Lui.

Les péchés que vous commettez diminuent toujours, car la Loi de Dieu est devenue vie en vous. Vous êtes comme des enfants qui vivent heureux à côté de leurs parents : avant même que l'enfant fasse quelque chose d'imprudent, le parent l'avertit, oriente ses pas vers sa vraie joie.

Tu vois, Mon tout-petit, le serpent maudit teint même ce qui est gris et insignifiant avec de la couleur, précisément pour tromper les hommes. Il éveille en eux la triple concupiscence, montrant que le bonheur ne réside que dans la satisfaction de son désir.
Dieu, lui, vous apprend à dominer ces chevaux* impétueux qui sont en vous et veulent vous entraîner à votre perte. Il vous dit : « Réfléchissez ; avant d'entreprendre une quelconque action, réfléchissez, consultez-Moi ; dis-Moi, âme bien-aimée, comme ceci : Jésus, Très Saint Seigneur que j'adore et que je veux servir : est-ce que tu, mon bien-aimé, approuves-tu ce que je vais faire ? Lis, Dieu, mon cœur et suggère-moi ce que je dois faire : moi, petite créature, je ne peux rien faire de bien sans Toi, mais avec Toi je ferai de grandes choses pour Te donner de la joie. Mon Jésus, je suis comme un petit enfant qui regarde sa mère pour comprendre si ce qu'il s'apprête à faire est bien ou s'il doit laisser tomber. Guide-moi, mon Dieu, guide-moi, mon grand Amour.
Cette prière vous obtiendra toujours la Grâce de la Lumière : de la Lumière du Christ qui ne renie jamais ceux qui implorent humblement son Aide. Si vous faites cela, le scrupule qui éteint la joie en vous ne surgira pas.
S'Il dit oui, vous les gens heureux, faites ce qui était dans votre plan ; s'il dit non, toujours plein de joie, vous y renoncez, heureux de lui avoir obéi. C'est ainsi que vous repousserez de plus en plus le péché loin de vous et que la joie restera vivante et grandissante dans votre être. Le serpent, vaincu une, deux, trois fois, cherchera une autre âme à tenter et vous vivrez chaque jour comme une splendide aventure d'amour.
Ma petite, fille bien-aimée, le secret du bonheur c'est Dieu, Dieu à chaque instant de la vie, Dieu toujours, Dieu vivant dans chaque cellule, présent dans chaque pensée ; si les hommes faisaient cela, s'ils suivaient Mes Conseils, la paix fleurirait sans effort dans tous les coins de la terre et ce serait déjà le Paradis. Cela n'arrive pas, justement, cela n'arrive pas : l'homme agit pour assouvir son égoïsme, la concupiscence ne peut être contrôlée. C'est comme une soif qui devient de plus en plus forte : plus on boit, plus elle grandit, elle ne connaît jamais la satiété. Pourquoi, Mon petit, pourquoi, Mon bien-aimé, cela arrive-t-il ?
Parce que Dieu a été banni de notre vie, on n'aime pas avec son Saint et sublime Amour, mais avec ce qu'on appelle cela, qui n'est que sensualité, instinct brutal, faiblesse, vil égoïsme masqué par la ruse subtile du serpent, qui justifie le mal, le faisant apparaître comme le Bien.
Enfants bien-aimés, les tromperies de Satan sont surmontées si Dieu vit dans le cœur humain, pas autrement, pas autrement !
Instruisez vos frères, guidez-les, amenez-les tous à Jésus !
Je t'aime, je t'aime, je t'aime immensément ! ***Sainte Marie***

*chevaux impétueux = désirs concupiscents
*regarder = regarder fixement

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.01.95

Celui qui M'a enfermé dans son cœur verra aussi bientôt Mon Visage. Mon amie la plus bien-aimée, le lys qui vit en s'épanouissant dans Mon Cœur, tout homme qui, en ce temps, M'a ouvert son cœur et M'a offert un nid d'amour en lui, verra bientôt Mon Visage. Tout doit d'abord se passer au sein d'un être humain.
Ma Lumière, Ma Puissance ne se manifeste jamais soudainement, sans préparation interne. J'ai choisi quelques créatures, comme la Mienne, déjà dans le ventre maternel ; maintenant, après une préparation qui dure parfois toute une vie, Je leur manifesterai Mon Visage et accomplirai Mon Plan d'Amour.
Sachez, Mon bien-aimé, que Mon Plan embrasse chaque homme ; chacun est appelé à occuper une place d'honneur à côté de Moi. J'ai donné ma vie pour chacun, précisément pour qu'un jour ils puissent jouir de la grande joie de vivre à côté de Moi.
J'ai dit : Mon tout-petit, que j'aime chaque homme et que je veux son bonheur ; tout concourt à cette fin.
Je veux Me révéler à toutes Mes créatures préférées et leur démontrer combien Mon Amour est grand pour chacune. À cette fin, je fais de grands prodiges dans la vie de chacun, mais ceux-ci ne sont pas de nature à susciter on ne sait quel grand prodige, comme on le pense souvent à tort.
Les merveilles que j'accomplis se produisent d'abord dans le cœur et l'esprit de ceux qui sont appelés, puis, par conséquent, dans la vie, en fonction de la réponse que j'obtiens.
Lorsqu'une fleur* s'ouvre complètement à Moi pour sucer avec amour Ma Sève, alors Je travaille sans cesse et elle, nourrie de Mon Nectar, devient partie de Mon Être Infini, participe à Ma Puissance, jouit de toutes les Richesses qui sont en Moi. Après la manifestation interne , il y a l'extérieur qui survient parfois dans des moments impensables, comme cela arrivera aux hommes de cette époque.

Celui qui M'attend, en suivant Mes Promesses, M'aura non seulement fermé dans son cœur et son esprit, mais aussi devant ses yeux sensibles ; cela se produira dans un laps de temps aussi court que personne ne peut l'imaginer.
Je disais que toute créature humaine est comme une fleur qui ouvre sa corolle pour accueillir en elle la Rosée Vivifiante ; ce n'est qu'avec lui qu'il grandit, fleurit, devient de plus en plus vigoureux et beau. Cependant, si cette fleur, née pour orner le Jardin du Roi, se ferme à Ma Sainte Nourriture et s'ouvre au venin du serpent, elle finira par ruiner sa beauté originelle, se fermant toujours à Moi et se fanant misérablement, sans Mon pouvoir l'aider de quelque manière que ce soit. Je ne peux pas donner à ceux qui rejettent continuellement Mon Don, je ne force pas, je ne plie pas violemment une volonté.
Celui qui maintenant, en ces temps décisifs, vit de Moi, pour Moi, avec Moi - et prends en compte, Mon épouse bien-aimée, ceux-là, Moi seul les connais, Moi qui sonde les profondeurs des cœurs et des esprits - eh bien, il verra bientôt Ma Face. , il vivra à côté de Moi, il jouira de chaque Délice en Ma Présence. Ceux qui M'ont toujours rejeté, ceux qui ont renoncé à Ma Nourriture sanctifiante, ne jouiront pas de Mes Délices, mais suivront leur destin, celui qu'ils ont choisi avec leur libre arbitre.
C'est une époque grandiose dans laquelle vous vivez, une époque unique dans l'histoire de l'humanité : le passé sera enseveli sous une couverture qui ne se soulèvera plus jamais ! La nouvelle ère, que J'annonce au monde à travers Mes nouveaux prophètes, aura de nouvelles couleurs ; tout sera un merveilleux enchantement. Les hommes, restés sur la planète désertique, n'en croiront pas leurs yeux : comme des enfants nouveau-nés, ils regarderont en extase l'Univers enchanteur et verront Mes Promesses s'accomplir. Adam a été enchanté par les merveilles de la Création, Ève s'est grandement réjouie des beautés que ses yeux ont vues, mais vous, vous, fidèles adorateurs, qui avez cru en une mer d'incrédulité, aurez des délices encore plus grands.
Réjouis-toi en ton Dieu, mon petit, attends avec paix et joie. Je t'aime! ***Jésus***
*fleur = âme

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.01.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, bien-aimés, réjouissez-vous, car Dieu est sur le point d'accomplir ses grandes promesses.
Il s'est fait Homme comme nous pour que chacun comprenne que son Dieu n'était pas un Dieu lointain, détaché et froid, comme celui de nombreux philosophes, mais proche de sa créature faible et pécheresse ; pas le Dieu de Justice seul, mais le Dieu de Miséricorde Infinie. Quel père terrestre laisse son fils seul en cas de besoin ? Même si un père l'a fait dans son imperfection, mon Dieu, jamais !
L'homme, après le grave péché de son origine, restait comme un enfant perdu dans une grande forêt : le danger le guettait toujours, sa force était faible, son esprit était faible. Le merveilleux Eden s'était transformé en un lieu plein de dangers, ce qui devait faire très peur aux premiers êtres qui l'habitaient. Dieu, Merveilleux et Saint dans Sa Grandeur et Sa Miséricorde, regardait cet être perdu, seul, chassé du Jardin du Bonheur. Il avait de la compassion pour lui ; Son Cœur Très Tendre a immédiatement réalisé le sublime Plan d'Amour que vous connaissez en partie.
Doit-il considérer ce lieu de Paix et de Délice, qu'il avait reçu gratuitement*, comme perdu à jamais ? Non, non, Sa Miséricorde Infinie ne l'a pas permis ; il avait tout obtenu gratuitement*, mais il n'avait pas pu conserver le Cadeau grandiose. Or, ce qu'il avait reçu sans effort, il devait le récupérer au prix de très, très grands efforts. Il dut retrouver le sommet perdu à la sueur de son front, avec la douleur du cœur, avec la vue obscurcie par la concupiscence.
Comment aurait-il pu y parvenir seul ? Dieu, Dieu lui-même l'aiderait, mais le voyage serait long, long ; siècles derniers, siècles, millénaires ! Ici, Mon Très Saint Fils est enfin né sur terre : la grande Promesse faite à l'Humanité s'est réalisée : le petit Enfant que je tenais tremblant dans Mes Bras était (le) Dieu, (le) Dieu fait Homme, Vrai Dieu et Vrai Homme.
Ma petite, fille bénie, quelle émotion inexplicable j'ai ressentie en le tenant dans mes bras : ce petit Être fragile, qui pleurait comme n'importe quel autre enfant, était le Fils de Dieu !
Moi, extatique d'adoration, je ne l'ai jamais quitté des yeux, mon très cher mari a fait de même. Quand je l'ai mis dans ses bras pour la première fois, il a failli s'évanouir d'émotion. J'ai vu les larmes de bonheur tomber sur son doux visage, j'ai vu ses bras trembler alors qu'elle accueillait le Fils de Dieu. Elle répétait ces mots : « Ma sublime Épouse, suis-je digne de me tenir ce Très Saint Enfant, serai-je capable de prendre soin de Lui dignement ? À ces paroles, je souris, même Joseph me parut comme un petit enfant perdu, mais l'Esprit me mit ces paroles dans la bouche : « Époux bien-aimé, que Dieu a choisi pour être le père adoptif de mon divin Fils, Dieu le fait. tout avec la Sagesse Suprême : s'il vous a confié cette tâche sublime, il vous donnera aussi

la force de l'accomplir dignement." Les larmes coulaient abondamment sur son visage*, il se sentait tellement, tellement heureux ; Ses yeux ne se détachaient jamais du Tendre Enfant qu'il M'avait amené entre-temps : telle était l'émotion qu'elle faisait trembler tout son Être. Je l'ai placé dans une humble crèche, après l'avoir soigneusement bandé et embrassé avec une infinie tendresse. L'Enfant béni s'est endormi, mais nous sommes restés éveillés à côté de lui, pleurant et riant avec un grand et infini bonheur.
J'ai dit dans Mon Cœur : cet Enfant Très Saint changera la face de la terre ! J'ai vu des hommes autour de Moi plongés dans leur misère et j'ai dit : voici, voici, le Très Saint Fils de Dieu vous aidera, la terre a son Sauveur, chaque homme, s'il le veut, pourra atteindre ce sommet d'où il roulé jusqu'à ce qu'il touche le fond ! Béni soit Dieu qui a accompli tant de merveilles !
Soyez heureuse, fille bien-aimée, toujours, toujours : Jésus est descendu sur terre précisément pour que chaque homme puisse goûter la vraie joie ! Je t'aime, je t'aime, j'aime tout homme, chaque créature humaine est infiniment chère à Mon Cœur

Sainte Marie

*had = sous-entendu : l'homme
*tout = homme
*naître = enfin
*visage = celui de Joseph

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.07.95

Que chaque créature choisie sur terre se réjouisse en Moi, Je suis l'Alpha et l'Omega.

Réjouissez-vous, justes de la terre, réjouissez-vous, élus qui vivez pour votre Seigneur : les grands jours de libération sont sur le point d'arriver ! Aucun de vous n'aura plus à soupirer, aucun d'entre vous n'aura plus à verser de larmes amères : les petits jouiront de chaque Délice, les faibles deviendront vigoureux ; plus de tristesse, plus de déception, plus de mortification, car votre Dieu vient relever le sort des hommes dignes !
Tu as un Dieu, bien-aimé, tu as un Dieu choisi : ne souffre pas, ne te trouble pas. La lutte est âpre, mais vous êtes les vainqueurs ; savoure quelques gouttes de Ma Coupe très amère, puis pourtant tu boiras tout, jusqu'à la lie, celle de la joie, de la vraie, de la splendide, de l'infinie !
Avec Moi, pendant un petit moment, reste sur la Croix ; avec Moi, pour toujours, reste dans la Gloire ! Ceux qui ont joui des joies du monde, ceux qui croyaient pouvoir vivre sans Moi seront soumis aux épreuves les plus dures. Il comprendra son erreur ; si la repentance se produit, elle pourra sauver l'âme, mais le corps souffrira beaucoup pour expier ses péchés !
Chaque homme a deux chemins devant lui. Il est libre, absolument libre dans son choix. J'attends, je suis patient, je scrute chaque intention ; Je le laisse marcher, me gardant caché, mais je ne rate aucun de ses mouvements : j'observe tout, je prends tout en compte. La créature humaine, heureuse de sa liberté, parcourt le chemin de la vie ; il y a toujours un tournant : là, alors qu'il ne s'attend à trouver aucun obstacle, il Me trouve, il trouve son Dieu qui ne l'a jamais abandonné, mais qui l'a suivi, qui l'a accompagné. Maintenant, il attend qu'il fasse les calculs ensemble.
Ma petite épouse, aujourd'hui Je te serre près de Moi pour te donner une Joie particulière du cœur.
Voyez comment les jours passent ; le moment de réalisation de toutes Mes Paroles approche. Ne soyez jamais triste, mais réfugiez-vous dans Mes Bras, vous recevrez une grande consolation. Attendez en paix et aidez vos frères à porter en paix la croix sur leurs épaules ; peu importe son poids, cela ne sera jamais insupportable, peu importe sa taille, cela n’écrasera jamais Ma bien-aimée.
La Très Sainte Mère est ici à côté de Moi, joyeuse et exultante parce qu'elle voit déjà Mon Jour. Son regard le plus doux embrasse toute l'humanité : il voit les maux profonds qui, comme la lèpre, l'ont saisi, il voit des blessures et des tourments partout, mais il sait, il sait que tout est sur le point de finir. Le Petit, qu'il a bercé avec un immense Amour dans ses bras aimants, est maintenant un homme, il est le Roi qui descendra pour gouverner les peuples et les nations, né dans la pauvreté avec une grande humilité, il vient dans la gloire de tous ses anges et les saints ; déjà la terre tremble de joie à la grande annonce, donnée partout par les anges. Oui, Ma bien-aimée, par Mon Ordre, ils annoncent l'événement grandiose qui est sur le point de se produire. La terre, abasourdie, ne comprend pas encore bien : les hommes, engourdis par le mal, peinent à saisir le message. Les espiègles tremblent au plus profond de leur cœur et cherchent à échapper à cette pensée ; les ineptes se vautrent dans leur néant, mais de temps en temps la pensée qui les dérange les assaille.
Les vrais enfants de Dieu, ceux qui l'adorent par leur vie, ressentent un doux parfum, une joie inexplicable, qui coule sans cesse dans leur être.

Le cœur accélère ses battements, les yeux tentent de scruter l'horizon : quelque chose va se passer, ils le sentent dans l'air, ils le sentent dans leur cœur ; l'Univers tout entier est comme s'il attendait. Il y a un grand espoir suspendu, quand deviendra-t-il réalité ?
Les cœurs des élus murmurent : « Bientôt » ; ils le murmurent à l'esprit : il observe les signes très évidents et celui qui a Ma Lumière comprend. . . et attend joyeusement, dans une adoration silencieuse.
Réjouissez-vous en Moi, réjouissez-vous toujours en votre Dieu, attendez la Paix dans Ma Paix !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
HYMNE À LA VIE

01.07.95

La Mère parle aux élus

Dans Mon voyage continu parmi les peuples de la terre, J'entends répéter les mêmes paroles par les hommes : « La vie est douleur, c'est douleur, c'est angoisse, c'est tourment ; Je n'en peux plus, ma douleur est trop grande. . . »
Telles, Ma fille bien-aimée, sont les paroles de la plupart des hommes sur terre.
Seuls les enfants rient joyeusement et aiment la vie, je les vois courir joyeusement vers leur mère, leur jeter leurs petits bras autour du cou et profiter de la joie de naître, d'être en vie, d'être là.
L'homme est malheureux, non pas parce que la vie est un grand tourment en soi, mais parce que la foi est très faible, la confusion est grande, les péchés graves sont continus, la prière est faible, le cœur est vide, l'esprit est encombré de vanité.
Petit lys, joie de Mon Cœur, Je sais que Ma Parole ne te semble pas étrangère, parce que tu la sens nichée dans le Cœur Très Pur et Très Doux de Jésus, tu la sens prononcée par ta Mère qui est à côté de toi et vit ton vie. Cependant, si je devais faire cela à n'importe quel homme sur terre, il me dirait que ce que je dis est très étrange, que ce n'est pas vraiment vrai, parce que l'homme naît dans la douleur, vit dans la douleur, meurt dans la douleur, en tant qu'être humain. âme trop triste.
Je vous dis que **la vie est joie, c'est une grande joie ; il vise la joie ; continuez dans la joie ; ça se termine bien : cela mène au triomphe dans le Christ !**
Toi, douce fille, tu M'as déjà compris, Ma Langue t'est très familière, mais l'explication est obligatoire pour ceux qui reçoivent ce Message. Je dis que la vie est joie. La vie vient de Dieu qui est le Bien Suprême, le Bonheur Maximum, la Puissance Infinie. Seul ce qui est Bien vient de Lui ; le mal ne peut jamais être conçu dans l'Esprit du Très-Haut : tout est Bien, toujours Bien. Celui qui naît est destiné à jouir de la joie, d'une grande joie ; il a déjà sa place de bonheur à côté de son Seigneur, il l'occupera s'il s'en rend digne ! Tout au long de la vie, la Main Sainte, même invisible, soutient et aide, nourrit et protège, console et guide ; celui qui a un tel Père, qui l'aime tant, **ne peut pas être malheureux !**
Je dis que la vie bien vécue se termine bien. Les anges et les saints descendent à côté d'elle* au moment de son décès. Les anges lui sourient, les saints prient autour d'elle, je lui tiens la main, Jésus prend l'âme fidèle entre ses très saintes mains.
Enfin, j'ai dit que la vie se termine par un triomphe. L'âme unie au corps, lui aussi sanctifié, deviendra une avec le Christ, avec le Christ Dieu, c'est la sublime conclusion de tout !
La pensée qui habite le cœur de beaucoup d'hommes est pessimiste, parce qu'ils n'acceptent pas Dieu, ne s'abandonnent pas à Dieu, ne sucent pas son très saint nectar, ne se laissent pas bercer par ses bras très saints, ils ne veulent pas non plus préparer dans leur propre être un doux nid pour Lui.
Celui qui s'avilit n'appartient pas à Dieu : Il est Force, Vigueur qui ne connaît pas la fatigue ; quiconque est en Lui jouit de Sa Puissance et fait partie de Son Corps Très Saint.
Sachez, hommes de la terre, que vous pouvez déjà posséder le bonheur ici-bas ; cependant, nous devons dire oui à Dieu.
Vous Me demanderez : « Maman, que doit faire quelqu'un qui n'a pas encore connu le Christ ?
Je vous réponds : ceux qui n'ont pas connu le Très Saint Fils, sans que ce soit de leur faute, jouiront des mêmes privilèges que les autres s'ils répondent à sa Parole qui vient du cœur : Dieu parle à tout homme, s'il écoute Lui, tout s'accomplit de la manière que je vous ai dite décrite.
Alors sois heureux, petit, toujours ! Vous êtes né pour la joie, vous avez vécu dans la joie, vous finirez dans une grande Joie ! Votre triomphe sera sublime dans le Christ Sauveur, en Dieu Créateur, dans l'Amour Infini qui nous embrasse !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.95

Chaque homme est infiniment cher à Mon Cœur. À Mon Retour, désormais très proche, Je voudrais serrer chacune de Mes créatures dans mes Bras.

Mon tout-petit, bien-aimé de Mon Cœur, donne de l'amour, donne Mon Amour à toute créature qui le désire, n'épargne pas ce que Je t'offre avec une grande abondance ; Je le désire, je le veux : Mes Dons, dans lesquels vous pouvez puiser à volonté, réconfortent les frères qui vivent dans la douleur du manque d'amour.
Dans ce terrible désert qu'est la terre, il existe de nombreuses oasis de différentes tailles, mais toutes riches de la même eau, la Mienne. De nombreux hommes de tous âges traversent ces oasis, desséchés par la soif, abattus par la désaffection générale, qui cherchent l'Eau que Moi seul peux donner. Je le donne à quiconque Me le demande, mais il passe par un frère choisi par Moi : soit un de Mes ministres officiellement consacré, soit par un de Mes instruments secrètement consacré par Moi. Ce sont tous des ruisseaux d'une seule et même Fontaine Sainte qui veut faire jaillir les créatures bien-aimées * de leur soif.
Je veux sauver tout homme de bonne volonté qui le demande. Celui qui demande avec insistance l'aura. Dans Mon Cœur, encore ouvert, il y a beaucoup d'espace, il y a une place pour chacun ; mais pour y entrer, il faut se laisser instruire, conquérir et envelopper par Moi.
Quand toi, Ma petite joie, donne de l'amour à un frère, donne Mon Tendre Amour à un frère, offre-lui Ma Sève, Je L'offre à travers toi. Celui-ci a une double fonction : il donne de la joie, il offre le bonheur, le Mien, Pur et Saint ; donne de la force à l'esprit et aux membres. Je travaille tout à travers Mes saints instruments. Chacun de vous contient en lui un grand Pouvoir : vous puisez dans le Mien qui est Infini ; chacun de vous contient une grande Richesse : la Mienne, qui est Infinie. Celui qui a compris le mystère contenu dans chaque oasis a parcouru le chemin de la grande Joie, que j'offrirai bientôt à tous ceux qui ont cru.
Sachez-le, hommes de toute la terre : quiconque rejette mon instrument me rejette ! Je les utilise pour conquérir les cœurs, panser les blessures, donner du bonheur aux misérables persécutés. J'éclaire à travers Mes créatures préférées : celui qui les aime m'aime ! Dans certains d'entre eux, la part humaine est devenue très subtile : j'ai pris possession pleine et entière de cette âme et de ce corps, j'y vis et je bats dans son cœur ; sa vie est maintenant Ma Vie, son souffle est Mon Souffle. De même que la goutte s'est perdue dans la mer et n'est plus reconnaissable, de même mon saint instrument s'est perdu en Moi : il n'en reste que l'apparence extérieure, il est comme une coquille dans laquelle je vis, je parle, je respire ; c'est pourquoi Je dis à Mes bien-aimés, aux joies de Mon Cœur : donnez Mon Amour, donnez-le abondamment aux frères qui en manquent et qui se fanent comme des fleurs sans eau !
Donnez de la joie à Mon Cœur, en offrant du bonheur à ceux qui en ont si peu qu'ils en ont presque oublié le nom.
Mon Petit, lys luxuriant, tu sais, le serpent a maintenant compté les jours qu'il lui reste. Je le vis livide de colère, terrible dans sa férocité ; les coups portés au cœur de son peuple seront continus et tomberont sur de nombreuses personnes faibles qui doivent achever leur purification.
Io mando voi, Io lascio voi, Miei angeli, sulla terra per addolcire l'amaro del calice purificatore, con la vostra dolcezza, che è la Mia, con la vostra tenerezza, che è la Mia, col vostro amore, che è sempre il Mon.
Donnez, bienheureuses lys, donnez et une mesure toujours plus abondante vous sera donnée par Moi.
Donnez de l'amour, vous qui en avez tant dans votre cœur ! Je t'aime Je t'aime!

Jésus

*créatures = hommes de bonne volonté

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.95

La Mère parle aux élus

Ma Petite, fille bénie, considère ce temps comme très précieux, ne te soucie pas du fait qu'il passe vite, sans que de grandes choses ne se produisent sous tes yeux. Les grandes choses sont encore entourées d'un grand mystère, mais pour combien de temps ? Quand le Très Saint Roi décidera-t-il, de manière soudaine et inattendue, de révéler même les choses les plus cachées ? Observez attentivement les détails de Mon Discours : J'ai dit « tout d'un coup », j'ai dit « de façon inattendue ». Car tout arrivera par surprise : quand les hommes ne s'y attendront pas, les prodiges ne se compteront plus.
C'est là la grandiose tromperie du malin : obscurcir la vision humaine au point de leur faire croire que demain ne sera qu'une copie d'aujourd'hui. L'histoire enseigne que les changements ont souvent été rapides et soudains et toujours désorientants pour l'homme irréfléchi. Ce temps n'existerait plus, tout serait déjà arrivé si le Très Saint Fils ne voulait pas donner à l'humanité toutes les chances de se racheter. Des jours très heureux pour vous, bienheureux, qui vous efforcez de donner de la joie à Jésus, des jours constructifs qui ont un sens profond, quoique mystérieux ! Le grand Souverain veut régner sur un peuple nombreux, il ne veut

pas seulement un petit groupe de fidèles. Chacun est appelé à la conversion du cœur, au changement de vie : la haine doit se changer en amour, la haine en patience. Ceci, Ma bien-aimée, se produit, en ce moment historique, dans le cœur des hommes de bonne volonté. Chaque jour, un nouveau cœur s'ouvre, laisse entrer la Lumière, s'échauffe et change. Je vois chaque cœur qui entre dans le Très Saint Cœur de Mon Fils et je m'en réjouis de joie. Si vous, fidèles serviteurs, serez toujours aussi fervents dans la prière, si vous M'aidez comme vous le faites maintenant, vous aurez bientôt la joie de voir dans la joie de nombreux frères lointains de différentes langues, de différentes nationalités, voire de différentes religions, de traditions différentes. Chaque créature humaine est poussée par une force puissante à entrer dans le Très Saint Cœur, qui n'a pas encore voulu fermer ses portes même aux grands pécheurs encore en vie. Ils sont appelés, ils sont appelés à revoir leur existence, à la mettre au service de Dieu, à utiliser leurs talents pour l'établissement du Royaume du Christ. Chacun doit apporter sa part, chacun doit accomplir la tâche assignée ; puis, une fois le temps imparti écoulé, chacun sera examiné très attentivement par la Justice Parfaite : ce sera le moment décisif pour tout homme vivant actuellement sur terre.
Tu vois, Ma bien-aimée, jamais auparavant Ma Présence visible et sensible n'a été vivante sur terre comme ces années-là ; Jésus m'a dit : « Sainte Mère, passe devant moi ; Sublime espérance du monde, prépare-Moi le chemin, afin que Mon Retour surprenne très peu de personnes non préparées et incompétentes. Faites savoir à Mes serviteurs que le Maître est sur le point de revenir et veut retrouver chaque chose à sa place ; Il veut récompenser ses bien-aimés, il veut les louer, il veut surtout leur offrir une grande, magnifique, impensable surprise. Aucun cœur ne pourrait jamais imaginer une telle magnificence, car le cœur humain est une goutte, le Cœur divin est un océan sans limites. »
Le Très Saint Fils m'a dit ces paroles. Moi, très heureux, je me suis mis au travail. Je ne perds pas un instant de temps ; tu sais, mon ange, je veux amener à Jésus le plus d'âmes possible, je voudrais toutes les amener, les embrasser toutes ensemble avec Lui.
Je demande toujours votre aide, votre aide, car ensemble nous devons accomplir la mission qui nous a été confiée par Jésus, ensemble et rapidement ! Je t'aime, mon petit, je vous aime tous !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.09.95

Celui qui aime Mon Amour déverse des fleuves de Grâce sur toute l'Humanité.

Mon Petit, l'amour, compris comme un filet de Mon Amour, a un pouvoir grandiose. Tous mes commandements peuvent être résumés en deux seulement : aimez Dieu de toute votre âme, de tout vous-même, aimez votre prochain comme moi, moi, Jésus, je l'ai aimé. Dans le premier Commandement, en obéissance, l'homme prend la puissante énergie qu'il donne - dans le second - à son prochain.
Aujourd'hui, le mot « amour » est sur toutes les lèvres, mais quel pire sens il a en lui-même !
Les hommes, vingt siècles après Ma Descente sur terre, n'ont pas encore appris à s'aimer. Aimez ceux qui donnent, ceux qui donnent sans demander. Aimer, c'est offrir sans exiger aucun retour ni récompense. Aimer, c'est comprendre les besoins d'autrui et y répondre.
Les besoins de l'homme sont plus spirituels que matériels. Il est plus facile de satisfaire un besoin matériel que spirituel. Je t'ai dit qu'il fallait aimer ton prochain comme je l'ai aimé. Réfléchis bien, Mon épouse, à ce que Je t'ai dit ; réfléchissez bien aussi, élus de Mon Cœur.
Pensez à ma vie, de la naissance à la mort : c'était le plus grand poème d'amour envers les autres. Toi, petit, tu me diras : « Mais toi, Jésus, tu es Dieu ! Je vous réponds : je suis Dieu, mais aussi Vrai Homme ; Dieu s'est fait homme pour que l'homme puisse bien connaître le chemin qui mène à Dieu. Dans ma vie terrestre, j'ai rencontré beaucoup, beaucoup d'hommes, tous malades, souffrant de la lèpre humaine ; tous sauf la Très Sainte et Immaculée Lily dans le sein de laquelle j'ai grandi. Qu'ai-je fait pour eux ? Est-ce que je me suis limité à offrir une petite aide matérielle en soins ou en pièces de monnaie ? Non, Ma bien-aimée, non, Ma bien-aimée ; j'ai d'abord fixé mon regard sur leur esprit, j'ai scruté la profondeur de leur être ; J'ai donc donné le nécessaire d'abord à l'essence, c'est-à-dire à l'âme, puis au corps. Si la guérison du corps servait l'âme je l'effectuais, sinon le cortex* restait tel qu'il était. Tu me répéteras : « Jésus, tu as su voir au fond des cœurs, nous sommes faibles, incapables ». Je vous répète ce que Je vous ai dit à l'époque : vous êtes faibles et incapables jusqu'à ce que vous entriez en Moi et Moi en vous. A partir de ce moment, vous êtes des géants du pouvoir : votre regard n'est plus faible, mais pénétrant et confiant. Cela arrive parce que Je travaille en vous, vous participez à Mon Pouvoir et puisez à Ma Source. Si vous êtes en Moi et Moi en vous, vous avez acquis la capacité de scruter les profondeurs de l'homme, par amour, seulement par amour.
Personne, je dis bien personne, ne peut aimer son prochain s'il ne M'aime pas d'abord, Dieu. L'Eau Pure est tirée de Moi pour l'offrir à son frère, elle ne vient que de Moi ; celui qui puise à d'autres sources empoisonne

celui à qui il l'offre. Lorsque vous rencontrez un frère, un voisin, Mon confident bien-aimé qui vit en épanouissant dans Mon Cœur, regardez-le dans les yeux et, par Ma Grâce, Je vous ferai toujours connaître ses besoins intérieurs. Ne demande jamais rien pour toi, exclus-toi pour ne laisser place qu'à ton Seigneur. Dites-vous : « De quoi a besoin cette créature humaine ? Parfois, un sourire, un simple mot suffit et son cœur se sent soulagé. Parfois même plus, Je vous fais toujours comprendre et pas seulement à vous mais aussi à tous ceux qui veulent aimer avec Mon Amour. Pensez, bien-aimés, que chaque homme est un être unique, différent des autres, avec des besoins particuliers, parfois très dissemblables. Cependant, chacun se retrouve dans un besoin commun : l'amour, ce que J'appelle l'amour, ce qui vient de Moi et ne jaillit que de Ma Source Pérenne. Cela donne un grand bonheur, cela donne de la joie même dans les épreuves, cela nous soulage de toute douleur ; c'est comme une gorgée d'eau qui rafraîchit celui qui a soif. Offrez, Mes élus, Mon Eau à votre frère, donnez-lui ce dont il a besoin : Je vous ferai comprendre ses besoins. Jusqu'à mon retour en Personne, Je vous envoie en avant : vous êtes Mes petits Jean qui Me préparent le chemin. Vous êtes tous guidés par la splendide Étoile du Matin : Ma Très Sainte Mère. Laissez-vous guider par Elle, savourez Ses Caresses, goûtez Sa Douceur. Donnez de la joie à ce monde qui en manque, donnez Ma Joie, Mon Amour et vous ne vous tromperez jamais. Celui qui donne Mon Amour profite à toute l'Humanité ! Je t'aime! Je t'aime!

Jésus

*cortex = corps

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.09.95

La Mère parle aux élus

Petit de Mon Cœur, j'ai entendu les paroles que m'a dit le Vicaire, le doux fils qui M'aime tant. Il le dit au genre humain tout entier pour le soulager de ses constantes déceptions : « La Sainte Vierge triomphera ». Oui, Mes enfants bien-aimés, oui Mes enfants bien-aimés du monde entier qui espèrent dans le Christ, c'est pourquoi vous vous confiez à Moi, à Sa Mère et à votre Mère : Mon Très Saint Cœur triomphera avec celui du Christ ! Que personne ne se décourage, que personne ne souffre des graves mortifications auxquelles il est soumis : Jésus, Jésus, dans sa vie sur terre, a été tellement humilié au point d'être giflé ! J'ai subi toutes sortes d'infamies avec Lui, lorsque l'enfer s'est déversé sur la terre pour tourmenter le Très Saint Fils de Dieu ! Chers petits, Mes petits enfants, la terre est pleine de satellites du serpent, qui lui obéissent, pour empêcher le triomphe du Royaume de Dieu sur terre. Ils sont nombreux, ils sont forts, mais ils seront tous humiliés d'abord, puis détruits. Je vous l'ai déjà annoncé, je vous l'ai déjà dit : il va falloir souffrir un peu. Tout ce qui est atténué vous vient du Très Doux Amour de Jésus, que vous servez de tout votre cœur, atténué, mais pas complètement enlevé. Le serpent attise les cœurs qui lui appartiennent et ils ne manqueront pas de haine ouverte et de mépris évident. Il en est ainsi, il en sera ainsi, mais rassurez-vous, vous êtes les vainqueurs, eux sont les vaincus ; vous êtes les récompensés, généreusement récompensés, eux sont les humiliés, lorsque Jésus vient sur terre en tant que grand juge de l'histoire. Courage, Mon Fils a conquis le monde et vous avec Lui serez vainqueurs, vous l'êtes déjà. Continuez à prier pour ceux qui vous persécutent, Jésus a toujours pardonné à ses ennemis. Vous l'imitez en tout. Il vous exhorte dans la leçon d'aujourd'hui à aimer de Son Amour, à aimer tous vos frères, toute la Création. Vous êtes les seules torches allumées qui éclairent les ténèbres : donnez la lumière à ceux qui vous le demandent, ne refusez pas la Lumière du Christ à ceux qui veulent commencer à s'orienter dans une obscurité si épaisse. Chacun de vos actes purs d'amour envers les autres attire des Merci sur des Merci à travers le monde ; Ils sont comme une rosée bienfaisante qui se pose sur une fleur sur le point de se faner et lui redonne un peu de vie, d'énergie et peut parfois lui redonner sa vigueur initiale. Dieu accomplit de grands miracles en ces temps, qui semblent se dérouler sans événements prodigieux, selon les yeux des distraits, avec des signes très significatifs au contraire pour ceux de bons observateurs de la Lumière Divine. Dieu agit d'abord dans les cœurs, il triomphera d'abord en eux. Dans les profondeurs de la terre germe la graine : personne ne la voit, mais elle s'apprête déjà à montrer à tous sa beauté, sa luxuriance. C'est ce qui se passe dans les cœurs inondés par la Grâce divine : ils changent, ils se transforment, ils laissent Jésus établir en eux son Royaume de paix et de joie, puis, comme de nombreux coffres aux trésors riches en pierres précieuses, ils montrent au monde leurs merveilles. Eh bien, petits enfants bien-aimés, petit lys luxuriant, vos cœurs sont devenus un petit Royaume Saint, où domine le Merveilleux Souverain qu'est Jésus, Il les a Lui-même préparés et maintenant Il se prépare à montrer ouvertement la beauté de Son Œuvre. Bien sûr, les méchants s'opposent à vous, bien sûr ils ressentent votre influence positive et en sont dégoûtés, mais pendant une courte période, leur œuvre continuera : le grand triomphe des vrais enfants de Dieu est maintenant proche, même les aveugles le verront. votre lumière, qui est alors celle du Christ. Déjà au moment de la grande révélation, vous comprendrez beaucoup de choses que Jésus vous a encore cachées pour vous réserver une merveilleuse surprise finale.

Je t'aime! Prenez courage, Jésus vous comblera d'une grande Consolation, Moi de toute Tendresse ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.01.95

Celui qui a construit la maison sur le Rocher le plus solide de Mon Amour y vivra désormais heureux.

Ma Petite, les esprits des hommes sont encombrés de projets grandioses ; toutes leurs pensées Me sont connues. Chacun se prépare à affronter son avenir de joie ; toute créature humaine aspire à la joie, mais peu construisent leur demeure sur le Rocher très solide de Mon Amour.

Je vois dans les cœurs un seul désir commun : la paix, le bien-être, l'amour.

Il est vrai que l'homme aspire à tout cela, mais chacun doit comprendre que l'effort ne doit pas venir des autres, mais de lui-même. Il n'y aura jamais de paix pour ceux qui ne la promeuvent pas d'abord dans leur ego.

Il n'y aura pas de bien-être pour tous si chacun n'est pas d'abord disposé à renoncer à quelque chose en faveur des autres. Le Royaume d'Amour ne peut exister s'il n'est pas d'abord établi dans le cœur de chacun.

Je vois que tout le monde aspire aux mêmes choses, mais ils les attendent presque comme un Don gratuit qui vient d'en haut. Moi, Moi, Dieu, je dis aux hommes d'aujourd'hui : sachez que sans effort, rien ne s'obtient, Moi, Moi, Dieu, je vous l'ai enseigné avec Mon Suprême Sacrifice. Moi, moi, Dieu, je vous ai tracé le chemin ; c'est la seule qui mène à la conquête des biens les plus élevés.

Celui qui, en ce moment historique grandiose, vit dans l'oisiveté, sans travailler activement à l'établissement du Royaume de l'Amour, doit savoir qu'il n'en profitera pas ; le serviteur incompétent sera expulsé et sa fin sera misérable. Je vois beaucoup de maisons, de châteaux, de palais, de constructions de toutes sortes, même majestueuses, toutes développées hors de proportion, mais sur du sable, sans fondations, sans murs solides ; Je vois, pour Ma Consolation, même de petites maisons humbles et simples, mais bien enracinées sur le solide Rocher de Mon Amour ; le monde ne les prend pas en considération, en effet chacun montre fièrement sa maison riche et confortable à ceux qui ont préféré la plus simple dans laquelle pourtant ils jouissent déjà d'une grande paix.

Ma Petite Mariée, tu as déjà compris de quoi je compte parler, mais j'offre l'explication aux autres : les grands palais, les édifices majestueux sont les projets de grandeur extérieure et vaine que font beaucoup d'hommes de la terre. Les petites maisons sont celles de Mes adorateurs ; ils fuient les vanités du monde et s'appuient totalement sur Moi, apparemment ce sont des gens à ne pas prendre en considération, selon l'œil des grands de la terre. Eux, je veux dire les petits, vivent heureux dans leur maison, ils ferment leur porte aux regards indiscrets et dans l'intimité de la maison ils profitent des délices de Mon Amour, de Ma Présence ; ils sont déjà heureux maintenant, mais ils savent, parce que je le répète sans cesse, que ce n'est pas leur condition définitive, c'est seulement le premier pas vers une ascétisme de bonheur toujours plus intense.

La grande tempête est déjà en marche : elle balayera, une à une, tous les riches édifices sans fondations, seules resteront debout ces petites maisons que personne n'enviait, parce qu'elles sont trop humbles aux yeux des orgueilleux.

Mon Petit, plus le temps passe et plus les espoirs de salut des plus endurcis dans le péché s'effacent, le gel recouvre de plus en plus la terre chaque jour, seuls ceux qui ont Mon Feu en eux ont la possibilité de se réchauffer et survivant.

Les jours à venir seront pleins de faits importants et très significatifs pour ceux qui vivent dans Ma Lumière. Ils diront peu aux engourdis, mais Mes bien-aimés comprendront et se réjouiront avec une grande joie, car ils comprendront que les temps sont désormais venus, le parfum du nouveau printemps arrive déjà.

Continuez, élus, aimez comme je vous l'ai enseigné ; témoignez de ce que vous faites ; prends Mes Grâces à deux mains, offre-les à ceux qui les désirent pour avoir la force de M'ouvrir leur cœur.

Je vous aime, bien-aimé qui vit en Moi, je vous aime tous !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.01.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, Ma fille bien-aimée, Jésus vous a dit que Sa Construction est presque achevée, qu'il ne manque qu'une pierre et alors une Joie sans fin viendra pour les élus ; le monde entier sera livré au Père pour agir avec Sa Justice.

Bien-aimé(e), ta petite maison est elle aussi presque terminée. Vous savez, vous avez travaillé avec sacrifice et amour, instant après instant ; c'est très solide, tu as suivi les instructions de Jésus, tu l'as fait avec tout ton

amour. Maintenant ton être s'est fondu dans le Sien, Il te voulait pour Lui, mais tu n'avais qu'un désir : te perdre en Lui. Petit, tout homme devrait maintenant, vite, très vite, suivre ton chemin : la Porte Sainte de Son Cœur. , lentement mais sûrement, se ferme. J'aperçois une toute petite lueur : ceux qui ne se dépêchent pas, ceux qui vivent dans la torpeur se trouveront barrés, ils appelleront en vain, ils plaideront en vain, tout sera inutile.
Voyez, bien-aimés, quelle grande importance a le passage du temps ; cela a une signification qu'aucun homme seul ne peut comprendre ; Jésus parle, bien sûr, mais aux cœurs purs, à ceux qui veulent l'écouter : comme des enfants, ils veulent boire les douces promesses de ses lèvres, tandis que le cœur se réjouit d'une joie toujours nouvelle, d'une espérance vivante.
Ce matin, ma bien-aimée, j'ai entendu tes paroles pendant que tu parlais avec une autre de mes filles, bénie par mon Jésus, comme tu disais : « J'ai bien compris la valeur de la vie, chaque instant est Grâce, c'est un Don, c'est un moment unique pour la construction du Royaume de Dieu en nous et dans le monde.
Ces paroles devraient être écrites en lettres enflammées dans le cœur de chaque être humain, afin que même un instant ne soit pas perdu. Chaque jour l'homme ajoute une partie à sa construction, celle-ci devient de plus en plus solide et parfaite, la joie de travailler pour son Seigneur ne lui fait même pas ressentir la fatigue. . . c'est bon à vous de le savoir, le Doux Jésus complète, avec ses Saintes Mains il corrige, perfectionne, bref il aide avec tant d'amour que vous croyez avoir agi, mais au lieu de cela, c'est Lui qui a fait l'essentiel. C'est pourquoi le soir, lorsque vous vous reposez de votre dur labeur, que vos remerciements continuent à être rendus à votre Seigneur, qui a tant fait, tant permis, sans jamais vous enlever votre liberté.
J'ai aussi entendu les paroles que vous avez dites au frère au cou dur ; priez ardemment avec Moi, j'essaie de préparer ce cœur à la grande épreuve qui l'attend : Jésus passe à côté de lui, s'il sait le reconnaître, la Lumière surgira aussi pour cette âme.
Dans votre environnement, je vois beaucoup de cœurs très fermés, d'esprits embrumés, de jardins déserts et arides, parce que le toxique satanique ne permet pas à aucune bonne herbe de germer ; J'agis sur chacun, ne laissez pas votre sourire manquer aux pauvres âmes perdues, votre bonheur est contagieux, elles ressentent son influence même si elles ne comprennent pas d'où il vient. Votre présence radieuse, au milieu d'une obscurité si épaisse, émouvoira certains incompétents. Soyez témoin de Dieu dans votre environnement, avec silence et joie, avec silence et prière, avec silence et supplication. Il vous est permis d'accomplir beaucoup de choses afin que chaque âme puisse atteindre sa position de salut avant que toutes les possibilités ne soient retirées à tous.
Jésus frappe, par Sa Miséricorde Infinie, à la porte de nombreuses personnes récalcitrantes, mais malheur si elles s'en vont sans avoir reçu de réponse. Cette âme sera livrée entre les Mains de la Justice Parfaite et ne partira pas si elle n'a pas d'abord payé sa dette jusqu'au dernier centime.
Fille bienheureuse, suivez attentivement les événements qui se déroulent et réjouissez-vous dans votre cœur, car chaque morceau de la mosaïque est sur le point d'être remis à sa place.
Par toi, instrument très aimé, Jésus donnera des provisions convenables à ses frères. N'ayez pas peur, Dieu ne les laissera jamais sans Son Aide ! Suivez les faits, réfléchissez et. . . attendez! Je t'aime! Je t'aime!
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.01.95

Je voudrais que personne ne se perde, Je vous ai tous payé cher mais, après le passage de Mon saint Vicaire sur terre, seuls les élus seront sauvés.

Mon tout-petit, confident bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, Moi, Moi, Dieu, j'aime infiniment toute créature humaine. En ce moment si décisif pour l'histoire humaine, Je voudrais pouvoir prendre par la main chaque homme encore vivant pour le conduire à jouir enfin de Ma Paix, de Ma Joie, de Mes Délices.
Pour que cela se produise, j'ai donné tout mon sang, jusqu'à la dernière goutte, je n'ai épargné aucun sacrifice, jusqu'à atteindre le don de ma propre vie : le maximum qui puisse être offert.
J'ai tout donné pour qu'aucun homme ne soit perdu ; chacun est infiniment cher à Mon Cœur.
En ces derniers temps, Je fais le point : Je vois que beaucoup M'échappent, ils le font par ignorance, par ignorance volontaire, par froideur et malice de cœur. Je parle d'ignorance, parce que ceux qui refusent Mes Dons se nuisent et démontrent donc qu'ils ne savent pas utiliser leur discernement, l'un des talents les plus importants que J'ai donné à l'homme pour le faire fructifier.
Quelqu'un me dira un jour : « Seigneur, je ne savais pas distinguer le vrai du faux. » Alors je répondrai : serviteur menteur et paresseux, ce que tu dis n'est pas vrai, je t'ai donné du discernement pour cela, mais toi, par paresse, tu as préféré l'utiliser uniquement pour tes intérêts terrestres.

Je parle alors d'ignorance volontaire ; bien sûr, celui dû à la force majeure n'est pas coupable, mais celui dont je compte parler appartient à ceux qui ont pu s'éduquer car tous les moyens sont là, mais leurs intérêts se concentrent uniquement sur les biens périssables et les vanités mondaines. Je parle donc de froideur et de méchanceté du cœur ; c'est la plus grande cause de l'éloignement de l'âme de Dieu. Je n'entre pas dans un cœur plein de sentiments négatifs : l'homme doit d'abord se libérer de son fardeau de poison, ensuite il pourra Me posséder. Je te l'ai dit, douce mariée, que la purification est déjà en cours. Son but est précisément de préparer les hommes au décès : tout le temps que chacun a passé à se démolir doit être consacré à reconstruire ce qu'il a endommagé. Plus la quantité de péché est grande, plus la purification est longue, d'abord ici sur terre, puis plus tard dans le lieu de l'expiation : ici la souffrance est très forte. N'oubliez jamais, Ma bien-aimée, d'offrir vos prières pour les âmes purgatives qui souffrent, souffrent terriblement ! Vos prières, vos prières raccourcissent leurs douleurs.
Petit bien-aimé, Mon Vicaire sur terre travaille avec un grand zèle, ses paroles sont Mes Paroles, ses avertissements sont Mes Avertissements ; celui qui ne l'écoute pas n'écoute pas Moi qui parle par ses lèvres. Sa vie touche maintenant à sa fin, la Très Sainte Mamma Mia s'apprête à descendre pour prendre sa bien-aimée*. Mon Petit, après son décès, de grandes choses vont arriver ; le monde tremblera, il suppliera, mais seuls les élus entendront Ma Voix, pour ceux qui ne M'ont pas accepté il y aura une solitude terrible, un abandon angoissé, un gel total !
Que les hommes se préparent au grand et terrible événement ; la nature n'obéira plus, par Ma Volonté, à ses lois, les hommes seront désorientés ; Il y aura des moments terribles comme l'homme n'en a jamais enduré. Ma petite épouse n'a pas à craindre, elle sera joyeuse dans Mes Bras, car sa tâche sera maintenant accomplie ! Chaque jour ne verra pas ensemble joie et douleur, sacrifice et douceur ; les jours ne seront que joie, que douceur, comme il sied à une épouse bien-aimée. Je voulais que tout le monde puisse profiter de Mes splendides Dons, mais ceux qui ont rejeté avant n'auront plus rien après.
Nous devons croire sans voir, nous devons servir sans recevoir de récompense, nous devons aimer sans contempler le Bien-Aimé, c'est seulement ainsi que nous verrons ce en quoi nous avons cru, nous recevrons de Celui que nous avons servi, nous contemplerons Celui que nous avons j'ai tant aimé !
Repose-toi sur Mon Cœur et vis les jours d'Amour avec ton Dieu.
Jésus
*bien-aimé = celui qui lui a déclaré qu'il était le « Totus tuus » *(la devise du Pape)*

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.01.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vois chaque homme dans son cœur et je suis très attristé lorsque j'observe tant de froideur et tant de désobéissance. Je souffre parce que le temps est désormais très court, j'aimerais que tout le monde comprenne cela, que tout le monde est prêt à affronter ce qui doit arriver. Je continue de voir des gens qui vivent comme si Dieu n'existait pas, qui vivent sans vivre leur vie, parce que sans Dieu, cela n'a plus de sens. Je vois aussi ceux qui vivent apparemment dans la Dimension Divine, mais trompent leur Seigneur et eux-mêmes, nourrissant dans leur être des sentiments de grande trahison.
Je répète la phrase souvent prononcée par Mon Très Saint Fils : « Ce n'est pas celui qui dit Seigneur, Seigneur entre dans le Royaume des Cieux, mais celui qui fait Ma Volonté. » Ceux qui ne veulent pas se plier à la Loi divine, mais résistent, confiants dans le pardon final de tous leurs péchés, courent un grave danger. Ceux qui aiment vraiment font tous leurs efforts pour s'amender et, s'ils comprennent qu'une action est un péché, s'en abstiennent. Les saints disaient : « Mieux vaut mourir que commettre un péché mortel », mieux vaut mourir que d'offenser gravement Celui qui était si cher à leur cœur.
Jésus pardonne toute erreur, même la plus grave, mais il veut voir le désir de se corriger, la bonne volonté de se détacher du mal.
Mes petits, vous savez bien que le grand rideau de l'histoire est sur le point de tomber ; parlez de Jésus, témoignez de Jésus, de manière appropriée ou inappropriée, profitez toujours de l'occasion pour louer et glorifier son très saint nom, pour exalter sa sainte loi, pour répéter les paroles qu'il vous a enseignées.
La dernière phase de la bataille, la plus dure, est déjà en cours ; combien risquent de périr parce qu'ils ne comprennent pas que cette goutte de temps accordée est si précieuse qu'elle doit être vécue très intensément ; l'homme travaille, travaille, travaille jour et nuit, même le jour réservé à Dieu où il envisage de travailler, suggestion empruntée au malin, qui travaille avec une grande force pour détacher les hommes de Dieu.
Je le répète, l'homme travaille sans jamais s'arrêter, parce qu'il a soif de gain, de plaisir, de richesse. Il travaille, mais ne prie pas ; travaille, mais ne mendie pas ; il travaille, mais ne réfléchit pas ; fonctionne comme une bête de somme sans capacité de raisonnement. Je dis à ces hommes : priez, priez, priez, pensez à

votre âme, dans le bon travail l'âme trouve son rafraîchissement, sa paix, mais en persistant elle perd la conscience de sa valeur, car elle est obscurcie par mille soucis humains. .
Faites tout pour Dieu, pour Lui rendre grâce afin que vous puissiez vous aussi faire partie de Son Royaume de Joie, de Paix, d'Amour.
Quelqu'un me dira : "Maman, je ne vois toujours rien, il y a tellement de mal sur terre, tellement d'injustice, tellement de froid." Je te réponds : quand tu verras les changements rapides, quand tes yeux verront les Merveilles que Dieu opère, quand tu comprendras, parce que maintenant tout sera clair, eh bien, ce sera trop tard pour toi, tu verras, mais tu verras. pas de goût, tu verras mais, avec une immense douleur, tu devras tout quitter car tu es trop indigne.
Quand tout se passe de manière flagrante, ceux qui ne demeurent pas dans le Très Saint Cœur ne pourront plus rien faire. En lui, la paix, la joie, l'amour dans les rivières, mais en dehors de ce nid de délices, il y aura la terreur, l'abandon, l'éloignement de Dieu.
Si vous criez, Il ne vous répondra pas ; si vous le suppliez, vous le trouverez sourd ! Quelle angoisse, quel tourment, de se sentir loin de l'Unique Source de Vie par sa propre faute, par désobéissance, par trop d'inertie !
Qu'il n'en soit rien, hommes bien-aimés, qu'il n'en soit pas ainsi ! Réveillez-vous! Il est temps de réagir ! Immédiatement, immédiatement, immédiatement !!!
Je vous aime, ma fille, je vous aime tous, chers enfants ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.01.95

Le monde nage dans le péché mais ne vous découragez pas, élus, ce qui est maintenant ne sera bientôt plus. Moi, Dieu, je guérirai le monde.

Ma petite bien-aimée, je lis dans tes pensées la tristesse de voir combien d'horreurs se produisent dans le monde. Combien se sont également produits dans le passé. Des souffrances sans fin pour l'homme, causées par l'homme lui-même. J'ai créé l'homme pour la Joie, non seulement pour qu'il puisse jouir au Paradis, désormais glorieux à côté de Moi, mais aussi pour qu'il puisse avoir sa Joie sur terre qui, dans un crescendo continu, trouverait son extension et son achèvement au Ciel.
J'ai dit aussi que la vie doit être considérée comme un Don grandiose qui ne se termine pas avec la mort, bien au contraire, son développement grandiose commence alors. Cependant, l'homme a peu utilisé Mon Enseignement, il craint beaucoup la mort et la considère comme un mal terrible. L'homme d'aujourd'hui a une telle horreur de la mort qu'il ne prononce même pas son nom, mais on parle de plaisir, de jouissance, de jouissance en tout genre, on exalte ce dont on devrait avoir honte et on a honte de ce qu'on devrait plutôt exalter.
L'humanité qui est aujourd'hui sur terre – une grande partie d'elle, qui vit sans soucis et sans se soucier de l'âme qu'elle possède – connaîtra une grande épreuve à laquelle peu de gens sont préparés.
L'épuration, déjà commencée, sera achevée par phases de plus en plus rapides.
Ce qu'ils ont tenté d'ignorer sera à l'ordre du jour. Tout le monde sera obligé de réfléchir. La joie disparaîtra partout ; la terre sera couverte d'une grande gelée ; les sourires des enfants cesseront. Les épreuves seront d'autant plus difficiles que la blessure à panser est profonde.
Chacun doit comprendre qu'il n'y a pas de péché sans conséquences graves : tout doit être réparé, tout doit être expié. Si les hommes comprenaient enfin cela, les Églises ne seraient pas toujours désertes, mais si bondées qu'elles rendraient nécessaire leur expansion. Tout le monde devrait asperger sa tête de cendres et mendier, implorer Mon Pardon, implorer Ma Miséricorde avec un cœur véritablement contrit.
Alors j'aurais toujours pitié de mon peuple et je pourrais même changer la sentence. Les terribles épreuves du passé n'ont rien appris ; l'homme oublie trop vite le passé, il faut une leçon de plus en plus sévère pour lui faire se souvenir des choses.
Aujourd'hui, le péché s'est tellement répandu qu'il est devenu social ; on enseigne aux jeunes la voie du mal comme la seule voie possible. Si je laisse les choses continuer ainsi, plus aucun jeune ne sera sauvé de la ruine. Ce ne sera pas comme ça ; Je ne permettrai pas que la grande pourriture détruise tout. Réjouis-toi, bien-aimé de Mon Cœur, J'interviendrai bientôt avec une Main Puissante. Chacun de Mes fidèles est bien préparé à son poste de combat. Faites, Mes amis, votre part, celle que Je vous ai assignée ; agissez avec un cœur serein, une foi de granit, une espérance certaine : vous êtes gagnants en ce moment. Il en est ainsi, parce que je le veux. La grande épreuve libérera la terre du grand fardeau du mal. Que personne ne dise que c'est trop dur et trop prolongé : J'utiliserai Mon Infinie Miséricorde pour ne pas détruire complètement tout ce qui est fait par l'homme !

Le passé et le futur ne seront pas du tout semblables : ce qui s'est passé se produira davantage, ce qui se passera n'est jamais arrivé. Ma Main sera quelque peu sévère avec les ouvriers du mal, mais elle reposera, doucement et avec douceur, sur Mes bien-aimés et avec beaucoup d'amour sur Ma petite épouse, qui vit déjà dans Mon Cœur et travaille de toutes ses énergies pour soulager la grande Douleur. d'apostasie générale et de trahison continue.
Réjouis-toi, Mon bien-aimé, bannis les tristes pensées de l'esprit : ton Jésus libérera la terre de sa lèpre prolongée ; son corps renouvelé et palpitant d'une nouvelle vie sera projeté dans un avenir de joie et de paix. Je dominerai partout et Ma Loi connaîtra le grand triomphe !
Plongez-vous avec bonheur dans Mon Amour et détournez votre regard de l'horreur du monde !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.01.95

La Mère parle aux élus

Mes petits enfants bien-aimés, bien sûr, Jésus vous a promis de guérir le monde très malade, mais cette guérison nécessite une thérapie très drastique : une maladie grave ne se guérit pas avec du miel et un baume très léger, il faut un médicament très amer et dégoûtant et cela doit maintenant être utilisé par Mon Très Saint Fils pour l'Humanité. Seul celui qui se laisse soigner sans se rebeller peut espérer guérir, seul celui qui accepte tous les remèdes de Ses Mains aura la possibilité du salut : il faudra de la patience et une humble reconnaissance de ses propres fautes, un désir sincère de réparer l'erreur. engagé et, seulement dans cet état d'esprit, la Miséricorde Divine accomplira le miracle !
De nombreux hommes seront profondément touchés dans leur intérêt, dans leur corps et dans celui des membres de leur famille, mais en tout cas ils pourront comprendre la vraie valeur de la douleur, acceptée comme Grâce qui permet la purification d'une âme ou de plusieurs âmes.
J'entends partout Mes enfants parler de fatigue. Beaucoup de Mes proches sont entourés de personnes en proie à de graves épreuves et qui leur tiennent à cœur. Il vous est demandé de souffrir avec eux, de souffrir pour eux : la souffrance d'un cœur aimant obtiendra déjà d'autres Grâces pour continuer et achever la purification. Aucun d'entre vous n'est encore autorisé à vivre isolé du monde, vous devez encore y vivre pendant un certain temps, constater ses faiblesses et en subir les conséquences morales.
Bien sûr, les petits, bien sûr, bien-aimés, il est douloureux de voir toutes les valeurs s'effondrer et le mal être proclamé comme la victoire de la liberté. Chaque jour, vous sentirez votre cœur transpercé par l'épée de la douleur car, alors que vous aimeriez déjà voir le triomphe de Jésus, vous le voyez de plus en plus négligé, trahi, voire oublié. Toi, bien-aimé, tu ne vois que l'apparence et la douleur est déjà forte. Je vois, plus profondément, les cœurs froids, encore froids dans un moment si décisif : Ils déchirent mon âme !
Plus l'amour est grand, plus grande est la douleur de voir le grave danger dans lequel se trouve actuellement l'être aimé ; le Vicaire est partout dans le monde pour émouvoir à nouveau les cœurs, pour essayer de mener les jeunes vies à la recherche du Christ, pour se laisser renouveler par Lui ; Ma Prière est incessante pour que la Divine Miséricorde permette à Mon Bien-Aimé de terminer son œuvre très importante.
Vous, petits enfants bien-aimés, soyez près de Moi ; Dieu veut sauver, Dieu veut des âmes pour Lui, mais le temps presse, tout doit être fait maintenant. Le Sacrifice eucharistique est la plus grande prière, celui qui l'assiste avec tant d'amour obtient les plus grandes Grâces pour lui-même et pour toute l'humanité. Aide-nous autant que tu peux, en donnant tout à ton Dieu. Si les hommes suivaient ton exemple, la paix triompherait bientôt sur terre et la nouvelle réalité s'établirait, sans bouleversements d'aucune sorte.
Quand quelqu'un vous demande : « Que dois-je faire pour aider mon frère dans le besoin », vous répondez : « Priez, priez, suppliez » ; pendant les SS. Des miracles eucharistiques grandioses se produisent que l'œil ne peut pas encore percevoir, mais que le cœur, le pur, ressent déjà. Le sublime Sacrifice du Christ est renouvelé à chaque messe et tous les mérites obtenus par Lui sont renouvelés. C'est Jésus qui a sauvé le monde, c'est Jésus qui le maintient debout, c'est Jésus qui le libérera de l'océan du mal par ses mérites. Personne n'a autant de pouvoir devant le Père que son Très Saint Fils. Unissez-vous, élus, au mérite du Christ, celui qui est avec Lui ne court aucun danger. Son Retour sera inattendu et imprévisible, ceux qui sont déjà unis à Lui n'auront qu'à continuer à vivre plus intensément Son Union.
Je vous aime, je vous aime les enfants, servez Dieu de toute votre âme, de tous vous-mêmes !
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.01.95

Puisez, élus de Mon Cœur, dans Ma Richesse Infinie et offrez-la également à vos frères dans le besoin.
Petite chérie, tu sais ce qui va se passer. Le monde ne veut pas m'obéir.
La Création entière M'est soumise et rien n'oserait jamais se rebeller contre Mon Commandement.
J'ai tout créé avec une perfection maximale et j'ai imposé Ma Loi. C'est seulement à Ma créature préférée que J'ai donné la liberté, parce que Je l'ai créée à Mon Image et Ma Ressemblance. Grâce à ce libre arbitre, chacun peut atteindre le plus haut degré de sainteté et de perfection, selon ses capacités, en fonction des talents que J'ai donnés à chacun. Eh bien, la créature la plus privilégiée, la plus proche de Mon Cœur, ose se rebeller contre Ma Parole. Non seulement je l'ai créée avec un immense Amour, mais j'ai aussi profondément gravé Ma Loi dans son cœur, je dis gravée, en lettres de feu, dans le cœur de chaque homme. Pendant que J'imposais l'obéissance au reste de la Création, J'ai dit à l'homme : Ma douce créature bien-aimée, Je t'ai fait semblable à Moi, Je t'ai rendu libre, les grandes conquêtes que tu feras seront aussi dues à ton mérite ; les Lois à suivre pour atteindre le bonheur ne vous sont pas extérieures, vous n'avez pas à les apprendre des autres, Moi, Moi, Dieu, je les ai écrites avec Mon Doigt dans votre cœur. C'est ce que j'ai dit et j'ai été satisfait de mon travail.
L'homme, beau, pur, dans un monde tout aussi délicieux, s'est immédiatement rebellé. Ma créature préférée était tombée si bas qu'elle n'avait plus la force de se relever. Mon Sacrifice a accompli un miracle grandiose : une fois de plus, l'être humain a pu atteindre le sommet vers lequel il devait tendre. Avec Ma Présence Vivante sur terre, en tant que Dieu-Homme, J'avais de nouveau béni tous les hommes de la terre ; par mon sacrifice sanglant, j'avais expié tous leurs péchés, ceux de tous les temps : ceux du passé, ceux du présent, ceux du futur. Il suffisait de décider, enfin, d'être obéissant à Mes Lois, attentif à Mes Paroles ; tout est devenu plus facile, parce qu'il n'était pas possible de Me dire : « Seigneur, Toi, comme Dieu, tu ne connais pas les douleurs de la chair humaine » ; Moi, Dieu, j'ai connu les plus grandes souffrances de la chair humaine et aussi les tentations. J'ai résisté, démontrant ainsi que la volonté peut et doit résister. C'est l'esprit qui doit guider le corps et non le corps qui domine l'esprit. L'homme le peut, s'il le veut.
Je vous l'ai déjà dit, vous savez déjà, en partie, ce qui va se passer ; bien sûr, ton doux cœur, reposant dans le Mien, souffre à l'idée de voir tant de créatures semblables à toi* devoir souffrir ainsi, mais l'homme rebelle, toujours rebelle, choisit pour lui-même le pire sort.
Si j'ai accordé la liberté, cela signifie que cela doit avoir une grande importance : c'est un grand Don, mais, comme pour tous les grands Dons, une réponse adéquate est nécessaire.
Ceux qui ont écouté attentivement Mes Paroles M'ont souvent entendu parler de deux chemins que l'homme a devant lui. Un espace grand et confortable qui semble satisfaire tous les désirs du corps, un espace étroit qui demande de nombreux sacrifices pour y entrer, mais qui devient progressivement plus fluide et plus facile à naviguer.
Depuis l'âge de raison, on demande à l'homme de réfléchir avant d'en prendre un.
Je vous dis qu'il est très difficile de revenir en arrière quand on s'est trompé. C'est difficile, dis-je, mais pas impossible, si vous avez la force de vous rappeler qu'au Ciel il y a un Père, un Père Tout-Puissant, un Père qui n'abandonne pas celui qui se confie à Lui.
Eh bien, je dis à cette génération perverse qui est presque arrivée au bout du chemin de la perdition : souvenez-vous de Dieu, invoquez, suppliez, aspergez-vous la tête de cendre, faites pénitence, peut-être aura-t-il pitié de vous ! Ne tardez pas, sinon vous serez tous détruits !
Ma petite épouse, profite aussi aujourd'hui des délices de mon amour et n'aie pas de pensées tristes ! Je t'aime ! ***Jésus***
*similaire = hommes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.01.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, bien-aimés choisis par Dieu pour son Royaume de Paix, vous vivrez de grands moments, vous le savez, je vous en ai souvent parlé. Cependant, ce sont aussi des choses importantes et magnifiques que vous vivez à ce moment précis. L'Amour a mis ses Dons à votre disposition, non seulement pour les utiliser pour vous, mais aussi pour les offrir à votre frère le plus malheureux. Beaucoup vivent des jours de graves épreuves ; la grande souffrance a réveillé en eux la foi en Dieu, mais ils sont encore comme un enfant fragile qui doit subvenir à ses besoins et grandir. Vous l'avez déjà solide et certains sont vraiment en granit : soutenez votre frère faible, enfants bienheureux, faites-le jusqu'à ce que Jésus vous en donne le temps ! Combien de mérites vous en aurez à Son Retour !
Certains tremblent encore et sont incertains face aux faits qui révèlent clairement l'intervention divine. Ils comprennent et ils ne comprennent pas : la Lumière pour eux est encore faible et incertaine. Vous profitez

d'une vive splendeur de Rayons Divins ; C'est un Don qui permet de comprendre là où une autre âme ne peut rien distinguer. Vous éclairez le frère qui cherche, qui entrevoit, sans encore savoir s'orienter.
Certains veulent se rapprocher de Dieu, mais ne peuvent pas se détacher de l'habitude désormais enracinée du péché, la volonté est faible ; Ceux-ci ont besoin de vos encouragements et de votre prière très fervente pour qu'ils trouvent le courage de vaincre avec le Christ, pour le Christ. Ensuite, il y a ceux qui vivent trop près d'un monde plein de dangers ; le malin, qui tente de prendre le dessus, ne leur laisse aucun répit, il les mine astucieusement et ils sont trop tentés de l'écouter. Puissiez-vous être la force des faibles, le courage des incompétents, l'esprit éclairé des pauvres qui tâtonnent encore dans le noir et sont sur le point de tomber dans un piège sérieux qu'il vous est permis de comprendre grâce à la Présence Vivante de Dieu en vous. toi.
À ce moment-là, Mes petits Me diront ainsi : « Mère bien-aimée, comment pouvons-nous accomplir une tâche aussi lourde, le travail à accomplir semble au-dessus de nos forces ». Je vous le dis, il est vrai que beaucoup de choses vous sont demandées, mais la plus grande partie du travail est accomplie par votre Seigneur, qui œuvre par vous au salut des âmes. Prenons l'exemple de l'ange blanc qui achève, par la Divine Volonté, le tour des différents continents pour amener les âmes au Christ : son courage ne faiblit jamais, malgré les graves tourments physiques et moraux. Il est sûr de gagner, car Dieu est en lui ; Je lui tiens fermement la main et au moment de repos, comme un enfant très aimé, je l'enferme dans Mes Bras Maternels pour lui donner Force et Douceur. Il continue avec confiance, apportant le message du Christ à toute l'humanité ; prépare le chemin, comme vous le voyez, au Roi qui traversera les rues de la terre avec sa présence vivante, une fois achevée la grande purification. L'homme de Dieu ne craint pas pour sa vie, rien ne l'intimide, il est gagnant dès le départ et il le sait. Si Christ dit : « Partez », il s'en va ; si le Christ dit : « Reste », il reste. Je ne laisse pas Mon Bien-Aimé seul un instant, Dieu Me le permet. Lorsqu'il est fatigué et attristé par la froideur des cœurs, j'interviens, dirigeant son regard vers les cœurs purs qui l'aiment ardemment et sont la grande promesse de l'humanité.
Le Nouvel Empire sera riche de jeunes vies, certaines dignes de rester, prêtes à voir d'autres s'épanouir sur des troncs sacrés, bénies et revigorées par la Sève divine.
Les sourires des enfants réjouiront la terre, partout la joie et la paix. Regardez ce qui se passe autour de l'ange blanc : ceux qui savent encore aimer l'accueillent avec amour, car le serpent venimeux ne les a pas empoisonnés. Et bien ce sont les mêmes qui accueilleront avec joie le Christ dans le monde !!!
Attendez et soyez heureux ! Attendez et soyez heureux ! Je t'aime!
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.01.95

Ne vous inquiétez pas, élus, de la douleur du monde : sans la grande purification, aucun salut ne serait possible.

Ma petite, fleur bien-aimée qui a fleuri dans Mon Cœur, il y a tant de souffrance partout. Je vous ai toujours expliqué, dans le passé, le sens de la douleur ; vous l'avez compris maintenant car, comme Marie*, vous êtes toujours à Mes Pieds pour écouter avec joie et béatitude Ma Parole. Vous avez bien compris que la douleur est Grâce et une voie de salut, elle est un moyen d'expiation, elle est un véhicule de joie. Bien sûr, pour bien comprendre cela, il faut faire comme Mon instrument bien-aimé : écouter, écouter, écouter ce que Je dis et ensuite réfléchir.
Ma bien-aimée, le monde est très distrait, les pensées sont dirigées vers des choses sans valeur, les oreilles sont dressées pour écouter les paroles insensées qui se disent à chaque instant dans les rivières. L'esprit est déterminé à suivre ces vanités, saturé d'absurdités, il est incapable d'accueillir en lui Ma Parole Divine, qui est négligée, ignorée, piétinée. L'homme oublie trop souvent que moi, Dieu, je fais tout avec la plus grande perfection. Bien sûr, ils sont la Miséricorde Infinie, mais aussi la Justice Parfaite. Chacun a une compréhension claire du concept de « Miséricorde Infinie », qu'ils interprètent cependant comme : « Je fais ce que je veux, beaucoup, puis Dieu me pardonne toujours ! Ce n'est pas le cas, Mes enfants, ce n'est pas exactement ainsi que vous devriez penser à Ma Miséricorde. Il s'agit déjà d'une erreur très grave et très répandue. J'ai déjà tout expliqué à Mon instrument bien-aimé et elle a très bien compris le concept. Je disais que les hommes ne prêtent attention qu'à ce qui leur convient le mieux, mais négligent ce qui est inconfortable à accepter. Il est assez difficile d'accepter l'idée que moi, moi, Dieu, je suis la Justice Parfaite. Si les hommes réfléchissaient à Mes Vérités et réfléchissaient longuement à Mes Paroles, ils comprendraient le sens profond de la « Justice Parfaite ». Chaque péché que vous commettez a des conséquences proportionnelles à sa gravité. Celles-ci se déversent sur le sujet qui commet des erreurs, dans un premier temps, puis sur tous les autres selon un critère connu de Moi Seul. Le pécheur a contracté, par son comportement conscient, une dette, celle-ci doit toujours être remboursée pour satisfaire Ma Justice Parfaite.

Ma Miséricorde n'annule pas Ma Justice, Ma Justice n'annule pas Ma Miséricorde ! Au moment de la purification, Moi, Dieu, ne laisse pas la créature à la seule merci de Ma Justice, mais Je l'aide à se purifier, en portant avec elle la croix parfois très lourde, lorsque le fardeau du péché est notable. J'ai dit : j'aide les créatures à porter la croix, mais je ne l'enlève pas complètement de leurs épaules. J'ai donné comme premier exemple à toute l'Humanité, étant Dieu, je pouvais interrompre Mon Sacrifice quand je le voulais. Je ne l'ai pas fait, j'ai continué jusqu'à la conclusion, j'ai montré à tous comment tout homme doit persévérer jusqu'au bout : à la fin il y aura la grande consolation, qui durera pour toujours. Je t'ai dit, Ma douce épouse, de ne pas te tourmenter dans ton cœur à cause de la grande douleur que traverse l'Humanité, en voie de purification. C'est la Grâce, c'est toujours la Miséricorde, c'est la Patience, c'est l'Amour. Que l'homme se comprenne et s'examine. Que la douleur des autres soit un avertissement pour tous. Chaque épreuve a sa raison d'être profonde : j'aime, j'aime infiniment, je ne fais rien qui n'ait un bon but. La grande Lumière sur la terre brillera dès que la tempête sera passée ; la tempête est la terrible conséquence du péché. Sans cela, le Royaume de Paix et de Joie ne pourrait pas être établi.
Bien-aimée, épouse bien-aimée, vous qui vivez déjà joyeusement dans Mon Cœur, priez intensément avec vos frères pour que Ma Miséricorde prévale sur Ma Justice et que le temps de l'épreuve soit raccourci !
Les âmes des justes qui M'adorent et vivent par Moi, s'unissent dans la supplication, peut-être que Mon Cœur sera encore ému et abrégera le tourment ! Je vous aime ! Je t'aime!

Jésus

*Marie = Madeleine

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 14.01.95

La Mère parle aux élus Petits

de Mon Cœur, aujourd'hui toute l'humanité est en travail, oui, comme avant d'accoucher. La douleur est grande, mais tout se passe selon la Volonté de Dieu ; Réfléchissez bien, bien-aimés, et ne vous laissez jamais décourager.
Pensez à quel point l'Amour a poussé le Créateur à tout créer. Tout l'amour des mères du monde, mis ensemble, ne représente même pas une infime goutte, comparé à celui de Dieu pour chacune de ses créatures. Si le mal est permis par le Très Saint, s'il est permis à ce point, cela ne peut être que l'unique moyen d'établir le Bien promis. Cette réflexion doit vous soutenir, vous consoler, vous relever, lorsque vous observez avec lassitude tant d'hommes autour de vous subir des épreuves et vous voir accablés par les problèmes.
Si Dieu le voulait, avec son signe de tête, il pourrait mettre fin à chaque guerre, à chaque discorde, guérir tous les maux, il peut tout faire parce que tout EST. Sa Stratégie est différente : l'homme jouira, l'homme sera heureux, c'est dans Son Plan, mais il doit tout conquérir avec effort. Rien n'est acquis sans travail. Elle*, comme Jésus l'a expliqué à plusieurs reprises, aurait été minime : seulement celle résultant du péché originel, si l'homme avait enfin compris que les Saintes Lois sont le seul chemin vers la joie, vers le salut, vers la paix. Toute violation d'Esse ne reste pas sans conséquences ! Le péché du monde est la cause de tous les troubles ; le grand péché, devenu désormais social, est à l'origine de tant de souffrances !
L'océan du mal a envahi la terre, mais Dieu voit et scrute tout, il n'a pas abandonné sa création entre les mains du serpent d'où vient toute séduction.
Dieu, bien-aimé, tirera de tant de travail un fruit délicieux et sucré, jamais goûté par l'homme de telle manière. C'est le Royaume de Paix et de Joie pour tous. Comme vous le voyez, comme vous le comprenez bien, certains cœurs le vivent déjà profondément, mais partout la discorde, la guerre et le tourment font toujours rage. Jésus vous l'a dit, je vous le répète : prenez courage, vous qui attendez la joie dans les fleuves, celle dont le Très-Haut a souvent parlé.
N'écoutez pas les insinuations venimeuses du malin, fou de rage, qui vous dit : "Ne vous trompez pas, vous devez attendre longtemps, vous devez encore beaucoup souffrir, de plus en plus, de plus en plus". ... etc." Il veut juste vous contrarier pour vous décourager et vous faire céder à ses flatteries.
Écoutez votre Mère qui, avec douceur, en caressant votre visage un peu fatigué, vous dit : enfants bien-aimés, enfants très aimés, vous êtes sur le point d'atteindre la ligne d'arrivée, un peu plus, très peu et vous verrez de vos propres yeux ce que vous avez espéré. car, vous verrez le résultat de vos sacrifices, Jésus arrive chargé de beaux Dons, ils sont pour vous, pour tous ceux qui ont su persévérer jusqu'au bout. Ne pensez pas : « Le mal est encore à venir », comme le disent de nombreux faux prophètes.
Je vous le dis, l'horreur est déjà présente, la grande purification est en train de s'opérer, mais Mon Cœur Immaculé est sur le point de triompher : celui qui s'y réfugie, qui s'y est réfugié ne doit pas trembler du tout. Le serpent est sur le point d'être enchaîné et enfoncé profondément dans son royaume de mort ; les hommes seront enfin libérés de sa persécution et de tout l'esclavage qu'il suggère.
Petits, consolez-vous avec Mes Paroles, séchez votre sueur et continuez avec amour ! ***Sainte Marie***

*Cela = travail

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.01.95

Que personne ne se trompe, ceux qui ne sont pas dans Mon Sanctuaire ne seront pas sauvés.

Mon Petit, confident bien-aimé de Mon Cœur, le monde ne veut pas comprendre la leçon, il vit dans l'angoisse mais ne fait rien pour s'en sortir. Il cherche la solution à ses problèmes loin de Moi, il ne Me cherche pas, il ne M'implore pas. Certains disent : « Je prie ; Moi, dans la solitude, je parle à mon Dieu." Moi, Moi, Dieu, je dis : si quelqu'un Me parle, je réponds ; Je réponds toujours au cœur qui Me cherche sincèrement, Me demande conseil ! Ceux qui disent prier, mais ne fréquentent pas les Saints Sacrements, malgré une extrême facilité à le faire, parlent, parlent tout seuls, mais n'écoutent pas Ma Réponse ! Si la prière ne conduit pas à un changement dans la vie, c'est qu'elle a été stérile. Quiconque prononce autant de mots sans aucune envie de changer de vie gaspille inutilement son souffle. Dans le silence de soi-même, il faut savoir entendre Ma Voix, alors seulement la prière devient efficace. Celui qui écoute Ma Voix obéit à Ma Loi et s'efforce de se détourner du péché. Sans ce désir de s'amender, il n'y a pas de progrès dans la vie spirituelle.

Mon Petit, ceux qui se sont préparés sur Mes Messages, relisez-les attentivement et ils trouveront des conseils pour tous les moments de leur vie. Je conduis chacun par la main sur le chemin de la perfection afin qu'il puisse entrer dans Mon Sanctuaire. Seuls ceux qui y sont auront le salut, que personne ne s'illusionne en pensant qu'ils peuvent échapper au grand danger, loin de Moi. Seul Mon Pain donne la force nécessaire pour se soutenir dans ces temps difficiles. Celui qui est à moi vit déjà dans le bonheur bien qu'il soit immergé dans une réalité complètement différente.

Mes petits instruments bien-aimés ont une fonction très importante dans la société : chacun occupe une place stratégique et a un rôle particulier. Ma Grâce soutient tout, Ma Force n'abandonnera jamais Mon bien-aimé. Je vous l'ai dit, mais maintenant je le répète : le malin ne peut rien contre vous, mais, fou de colère, il excite les cœurs contre vous. Lorsqu'ils essaieront de vous faire du mal, ils trouveront une barrière insurmontable : le mal planifié s'abattra sur eux.

Ma petite bien-aimée, enfermée dans Mon Cœur, vie de Ma Vie, goutte embrassée par le Grand Océan, que peux-tu craindre ? Vivez en paix et continuez votre vie dans la joie ; combien de pensées noires vous envahissent, chassez-les. Vous savez qui vous êtes, vous savez à qui vous appartenez ; Moi, moi, Dieu, je suis toujours fidèle, tout ce que je t'ai promis est sur le point de se réaliser. Consolez le frère qui gémit sous le poids de la croix, vos paroles sont Mes Paroles, tout le monde la comprend. J'ai lu un peu de peur dans ton cœur ; sache, Mon épouse bien-aimée, que ce qui M'appartient peut être miné, mais jamais gagné. J'agirai au moment opportun ; personne ne pourra jamais, rappelez-vous, « jamais » vous voler la Joie que J'ai placée dans votre cœur. Tu aimes ce que j'aime, j'aime ce que tu aimes ; si je l'aime, je le protège. Ma Main Puissante tient la barre de votre vie, votre navire navigue à travers des mers sans limites, sous un ciel clair, vers la grande Lumière, qui ne connaîtra jamais le coucher du soleil. Je fais un choix, j'appelle : quand la réponse est positive, je fais un pacte qui dure pour toujours, pour l'éternité.

Je vous le dis, bien-aimés, je vous le répète, bien-aimés, accrochez-vous à Moi comme des enfants au sein de leur mère ; Je te nourris, je te protège, je te réchauffe, je te couvre de Caresses et de Bisous : Mon Amour t'enveloppe complètement.

Petite chérie, seuls ceux qui sont en Moi seront sauvés. Le grand vent, le vent purificateur très fort emportera toutes les feuilles sèches ; petits arbustes, plantes aux racines faibles, branches sèches; toutes les choses inutiles disparaîtront, mais les chênes, les chênes massifs, nourris par Ma Sève, ne subiront aucun mal. Le serpent ne cessera de faire peur, mais tu connais la vérité : il crie, il crie, mais il est Mon esclave et il ne peut rien faire que Je ne permette pas.

Continuez votre voyage avec bonheur ; J'ai dit "heureux", car je vous accompagne partout.

Je t'aime, je t'aime infiniment ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.01.95

La Mère parle aux élus

Petite fille bien-aimée et bienheureuse de Mon Cœur, Jésus parle parfois avec un ton énergique : l'homme doit comprendre que son cœur doit être purifié. Avec le péché continu, nous nous éloignons de plus en plus de la Lumière. Le serpent ne cesse de tromper l'homme : comme il l'a fait avec Ève, il continue de le faire encore aujourd'hui, faisant croire à l'homme d'aujourd'hui qu'il peut, grâce à la science, encore obtenir les plus grands résultats et ainsi vivre sans Dieu.

Elle insuffle encore, toujours, cet orgueil terrible qui est le poison le plus puissant pour l'homme, qui enivre chaque cellule et l'éloigne de plus en plus de la Vie. Mes Paroles ne sont pas entendues, les Saints Messages sont souvent négligés ; parfois volontairement ignoré par peur, incertitude, insécurité.
Amour Doux et Infini, Il agit dans tous les sens pour sauver, pour faire comprendre que le moment est important, très, très, décisif, mais les hommes* sont toujours têtus, toujours durs de cœur !
Chaque jour, chaque homme vit et se nourrit, agit, communique, accomplit des actions infinies. J'observe, je vois tout : combien d'entre eux visent la gloire de Dieu, l'établissement de son Royaume ? Nous vivons presque distraitement, comme si le temps passé se succédait continuellement avec quelque chose d'autre qui est toujours présent.
Nous vivons aujourd'hui, confiants en demain ; vous l'appréciez, certain que vous continuerez toujours à l'apprécier de la même manière. Parfois, pas même une petite pensée, un merci, un signe de tête de gratitude n'est offert à Dieu !
Ses instruments sont souvent méconnus ; tout sera bien compris, mais à quel prix !
Quand tout sera vu, quand tout perdra sa nébulosité, alors. . . alors il n'y aura plus de possibilité de salut !
Combien de fois M'avez-vous entendu prononcer cette phrase ! Vous suppliez, plein d'amour, votre grand Roi de venir régner sur terre, vous voulez voir la Paix promise, les Merveilles qu'il est sur le point d'accomplir ; Votre désir est juste. Vos paroles, vos supplications, vos sacrifices sont tous présents devant les Yeux de Dieu, Il vous a déjà fait savoir que le moment est venu, vous n'avez plus à attendre très longtemps.
Cependant, pensez que chaque moment supplémentaire accordé au monde est une nouvelle possibilité de salut : c'est la possibilité pour une âme de respirer le Souffle Divin.
En ces derniers jours, je vous vois très impatients, tout le monde aimerait déjà voir l'accomplissement de tout, mais souvenez-vous toujours de ces paroles que je vous ai dites : votre Joie inépuisable coïncidera avec la ruine de beaucoup, qui n'auront plus aucune voie de salut lorsque Le Christ, Juge de l'histoire, apparaîtra à l'horizon dans Sa Majesté Infinie !
Pleins de charité, déjà parés de la couronne de gloire, avec la palme de la victoire à la main, supportez avec amour ces jours qui vous séparent de l'Événement grandiose, unique et irremplaçable dans l'histoire de l'humanité ! Vous ne pouvez pas dire qu'il vous manque quelque chose, vous êtes très occupés à servir votre Jésus par les œuvres, la louange, le témoignage, la joyeuse proclamation de sa Parole.
Chacun à sa place accomplit le travail qui lui est assigné ; les problèmes qui surviennent ne vous dérangent pas le moins du monde : pas même un cheveu ne sera blessé, mais vous sortirez victorieux de chaque bataille.
Tout mal est sur le point d'être englouti ; souviens-toi de ça, Dieu le veut ! Ce n'est plus l'action d'un homme, ce n'est plus la volonté d'une créature fragile et inconstante : tout s'accomplira par Décret Divin, tout au moment choisi par Lui et de la manière qu'Il aura fixée !
Le serpent est déjà vaincu ; il se tord désespérément et tente de causer le plus de dégâts possible avec sa queue. Lorsque le Seigneur de l'histoire se lèvera pour prendre pleinement possession de ce qui lui appartient déjà, tous ses ennemis seront anéantis ; la mort viendra en dernier !
Vivez en Christ, vivez pour Christ, témoignez du Christ ; Sa Joie ne vous abandonnera jamais, mais grandira comme une douce musique dans votre cœur.
Je vous aime, je vous aime, je vous aime tous !
Sainte Marie

*men = implicite : ils sont

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.01.95

Dans le Temple Saint de Mon Cœur, vous verrez Mes Promesses s'accomplir.

Mon tout-petit, console-toi, bien-aimé, réjouis-toi : le passé sera oublié, on ne se souviendra plus de la douleur et du tourment, la joie restera, la grande joie de vivre avec Dieu.
Je vous ai enfermé dans Mon Saint Temple, maintenant vous êtes au-delà du seuil, mais vous ne connaissez que les premières choses et elles vous rendent déjà heureux ; en avançant, vous découvrirez les Merveilles grandioses qui sont contenues en Moi.
Comme un petit enfant qui entre dans un grand bâtiment, qui contient tout ce qui peut le rendre heureux, et qui découvre toujours de nouvelles choses et ne cesse d'être surpris, ainsi cela vous arrivera-t-il et pas seulement à vous, mais à tous ceux qui sont comme lui. vous et eux vous suivent dans ce lieu enchanté et enchanteur.

Pensez, épouse bien-aimée, aux promesses que j'ai faites au cours de nombreux siècles. Mes prophètes en ont parlé, les nouveaux prophètes annoncent leur accomplissement imminent : celles-ci donneront à l'homme ce qu'il avait perdu à cause du péché.
Le vieil Adam a été remplacé par le nouvel Adam ; le vieil homme, avec son péché, brisa le merveilleux enchantement et fut expulsé du palais des merveilles, qui devait s'ouvrir à ses yeux jour après jour. Le nouvel Adam, Moi, Moi, Jésus, Vrai Homme et Vrai Dieu, je suis sur le point de ramener l'être humain à sa dignité primordiale, avec tout ce que cela implique. Je vous l'ai toujours dit : grand, merveilleux est le sort de celui qui choisit Dieu comme Tout de sa vie.
Les générations se sont succédées mais ceux qui ont fait le bon choix n'ont jamais été déçus.
Mais aujourd'hui, quelque chose de nouveau se produit à notre époque, quelque chose qui ne s'est jamais produit dans l'histoire précédente. Le palais dont le premier homme, désormais indigne, a été expulsé, a maintenant ouvert ses portes grâce à Mon Mérite ; le seuil a déjà été franchi par beaucoup, qui regardent autour d'eux avec extase devant une telle beauté, mais ne savent pas que moi, moi, Dieu, je leur réserve une infinité de Merveilles.
Je disais que certains ont déjà franchi la porte du Royaume Heureux. Moi, je voudrais que chacun, tous les êtres vivants puissent venir jouir de la vraie Paix, du vrai Bonheur, du grand Amour. J'appelle tout homme de bonne volonté. Celui qui M'aime d'un cœur sincère et obéit aux Saintes Lois, gravées au plus profond de son cœur, entrera ; Je ne fais aucune distinction entre race ou religion. Je suis le Dieu de tout homme, j'appelle tout le monde à Moi, j'invite tous ceux qui veulent se purifier avec amour et donc porter la robe blanche appropriée et requise pour être admis dans Mon Royaume.
J'ai parcouru le monde entier : j'ai vu bien des cœurs de pierre, bien des esprits égarés, des volontés écrasées par le serpent. J'avais très mal ! J'ai pensé : ces créatures qui, enfin, ont pu connaître le grand Bonheur tant désiré, quittent tout, abandonnent tout pour poursuivre leur misère.
Pour eux, Mon Sang a été versé en vain ! Mon Vicaire sur terre, comme un ange blanc, par Ma Volonté, achève le tour de la terre pour Me ramener les cœurs, pour réconcilier le monde avec le Père. C'est la dernière invitation à l'obéissance ; ensuite, inévitablement, inexorablement, il y aura une punition pour les récalcitrants, pour les têtus.
La terre doit être complètement purifiée de son terrible fardeau de péché. Quand Moi, Moi, Dieu, je viens, son sein doit être pur pour M'accueillir, car Je Suis Dieu et rien qui n'est pureté ne peut embrasser Mon Être. Je descendrai sur une terre déjà purifiée de la boue du mal, pour la couvrir de Mes Dons et la parfumer de Mon Parfum. Seules les robes blanches m'accueilleront et les cœurs purs palpitant d'amour !
Ma petite épouse, alors, avec bonheur, Je te prendrai par la main et te ferai connaître les délices de Mon Royaume. Sois heureux, je t'aime !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.01.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, tout est sur le point d'arriver pour vous qui avez cru ; cette même année vous goûterez à de nouvelles joies. Je vous l'ai dit, chaque sacrifice que vous ferez vous amènera plus haut et vous verrez de plus en plus près la splendeur de la grande Lumière.
Le temps passé a été constructif : ceux qui ont compris le chemin à suivre dans le temps et ont couru, sans tarder, dans les bras de Jésus, l'ont déjà rencontré dans leur cœur ; Cependant, vos connaissances seront approfondies et enrichies d'infinies nuances.
Comme Jésus vous l'a expliqué, imaginez un enfant entrant dans un palais sans limites où sont présentes toutes les choses dont il a toujours rêvé, celles dont il n'aurait jamais osé penser. Des splendeurs toujours nouvelles se présentent devant lui : un spectacle enchanteur ne cesse d'apparaître avant qu'un autre se prépare déjà et ainsi, d'émerveillement en émerveillement, à l'infini, je le dis ainsi mon petit, à l'infini, car celui qui est dans le Royaume Saint de Dieu ne cessera jamais de jouir.
Jésus vous a parlé d'augmenter le bonheur déjà ces dernières années : ceux qui ont cru en Ses Paroles, ceux qui ont répondu à Son Appel auront la réponse correspondante en Paix, Joie, Douceur proportionnelle à la réponse.
Il vous a aussi dit qu'Il voulait que l'homme Lui donne non pas un morceau de cœur, mais tout. Il le remplirait de Ses Délices. Celui qui ne lui a donné qu'une petite partie d'eux-mêmes jouira de sa divine présence en proportion de tous les dons qui y sont liés. En revanche, ceux qui, étant enfant, lui ont offert leur

être sans réserve, sans hésitation, pleins de confiance, se retrouveront désormais à héberger en eux les richesses infinies de Dieu.
Le sceptique, le cœur dur, le rationaliste froid dirait à mes paroles : « Comment est-il possible que le Dieu Infini soit enfermé dans la finitude d'un misérable cœur humain ? Eh bien, je lui réponds : Il occupe non seulement le cœur de l'âme choisie, mais l'esprit, la pensée. Il émeut la volonté, prend possession de chaque cellule humaine ; il agit, transforme, purifie, transmet Sa Force Divine au point qu'elle se produit comme une fusion de l'être fini avec l'Infini sublime.
C'était avant même la séparation du corps et de l'âme. Ainsi s'accomplit la grande promesse faite par Dieu à l'homme : « Celui qui croit en Moi m'aura au point de ne faire qu'un avec Moi !
Quiconque ne s'enfonce pas dans cette dimension sublime ne peut comprendre à quel point la dignité d'un homme est grande. Chaque être peut, s'il le souhaite, atteindre le sommet pour goûter de près les Merveilles d'un si Grand Amour ; si grand qu'aucun esprit humain ne peut l'embrasser, s'il n'est pas guidé et illuminé par la Lumière Divine.
Jésus ressentait tellement de douleur en voyant que, dans le monde, peu de gens se donnent encore complètement à Lui, pleins de confiance comme les enfants. Trop, trop encore, comptent sur eux-mêmes, sur leurs propres forces ; menacés par le serpent, ils relèvent la tête avec orgueil sans se plier à la Volonté Divine.
Ils devront se plier, ils seront obligés de comprendre ; mais, quand tout leur deviendra clair, ils comprendront qu'ils n'ont aucun mérite, qu'ils n'ont posé aucune brique dans le Saint Royaume et qu'ils en seront, bien malheureusement, exclus ! Que personne ne le regrette : tout doit être conquis ! Ceux qui ne le voulaient pas, seuls, signent déjà leur sentence !
Âme bien-aimée qui suce le Doux Nectar de votre Créateur, consolez-vous en pensant qu'Il est la Justice Parfaite, il est vrai, mais aussi la Miséricorde Infinie ! Vous comprenez ce que je veux dire!
Soyez heureux; deviens avec Moi prière, supplication ; offrez des sacrifices pour ceux que vous voyez sur le point de connaître un sort bien misérable ! Je vous aime !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.01.95

Aimez-Moi de toute votre âme, de tous vous-mêmes, donnez Mon Amour à votre frère dans le besoin et Je vous ferai désormais profiter des Délices du Paradis.

Mon tout-petit, confident bien-aimé, le secret du vrai bonheur c'est l'amour ; Moi, Moi, Dieu, je ne cesserai jamais de le répéter à Mes créatures. Mais pour aimer, l'homme doit se dépouiller de son moi concupiscent qui tend à faire de l'autre un objet sans dignité. Je vous ai souvent parlé de la très haute dignité de tout homme. Lorsque vous traitez avec votre prochain, vous devez toujours garder cette profonde vérité à l'esprit. Dans Mon premier Commandement Je vous ordonne de Me donner tout l'amour dont chacun est capable, ce n'est pas un hasard si ce Commandement est le premier et que tous les Autres en dépendent.
Celui qui aime Dieu de toute son âme, de toutes ses forces, s'abandonne à Lui et reconnaît sa propre petitesse et la Puissance Infinie de son Créateur. C'est le premier acte que tout homme doit faire. Il doit se placer humblement à Mes Pieds et attendre Mon Aide ; Moi alors, face à son humilité, je me penche joyeusement vers lui et je le soulève vers moi, je lui fais goûter les délices de mon amour, en le serrant fort dans mes bras. A partir de ce moment, sa vie change et devient une tendre idylle entre Créateur et créature, entre l'Infini et le fini ; le chemin vers la perfection, la sainteté, qui conduit à jouir de la Gloire avec Moi, Dieu de Gloire, a commencé pour l'homme.
Ce processus est apparemment simple, il semble même logique ; nous nous demandons : « Combien d'efforts une créature peut-elle faire pour aimer son sublime Créateur ? Il est logique que vous l'aimiez. L'enfant aime sa mère qui le nourrit et prend soin de lui, le tient dans ses bras, lui donne toute la tendresse." Je dis, moi, Dieu, je dis : l'enfant, tant qu'il est petit, tant que son cœur est pur, aime beaucoup sa mère, mais souvent, à mesure qu'il grandit, lorsque d'autres sentiments polluants s'emparent du cœur, l'original, tellement beau, on diminue.
Tu vois, ma petite bien-aimée, ce qui paraît si facile, si logique à tes yeux, ne l'est en réalité pas du tout. L'homme, tombé à cause du péché, n'est pas comme cet enfant qui vit, regardant le visage de sa mère et accroché à ses lèvres. La profonde lacération provoquée par le mal pousse instinctivement l'homme à tout faire lui-même ; il comprend qu'il a de l'intelligence et en est fier, il veut construire son avenir sans l'aide de personne, il se sent fort et capable. La fierté est une racine présente en chaque être humain, une racine que l'homme lutte pour éradiquer. C'est la cause de tous les maux.

Petite confidente bien-aimée, j'ai parcouru tous les coins de la terre, j'ai scruté tous les cœurs, j'ai vu partout que cette racine terrible, je veux dire l'orgueil, est devenue une plante majestueuse : elle a tellement poussé qu'elle tend à dominer partout, pour étouffer tous les autres.
C'est l'époque où, cependant, Je voulais voir comme forte et robuste seule la racine du Pur et Saint Amour, celle qui partait de Mon Tronc, qui allait maintenant occuper toute la terre et s'embrasser les uns les autres. Mais combien de mal je vois partout, conséquence de la rébellion contre Moi. On ne M'aime pas, on ne Me cherche pas, seulement dans quelques cœurs J'ai trouvé une correspondance d'amour ; Chez la plupart, j'ai vu de l'indifférence, j'ai ressenti le froid. La paix n'est pas possible sans justice, il n'y a pas de justice sans amour, il n'y a pas d'amour sans Moi. Celui qui M'a, celui qui Me possède, parce qu'il M'aime de toute son âme, connaît les vrais battements du cœur de l'amour, le pur et le saint. celui qui donne sans exiger, qui ne veut que le bien de l'être aimé. Je suis la Seule Source d'où jaillit l'Amour Pur, quiconque puise en Moi ne peut pas se tromper ; L'eau est très pure, vivifiante et procure un grand bonheur.
Bien-aimé de Mon Cœur, prends Mon Don, offre-le abondamment à l'homme malade de ce temps : plus tu offriras, plus tu devras donner. Vos frères meurent de soif, même s'ils ont de l'eau à disposition. Je veux tous les sauver, mais sans leur consentement, je n'opère pas. Je suis aux côtés de chaque nécessiteux, j'agis à travers mes instruments : donne-leur ta main et tu me l'auras donnée.
Vis, épouse bien-aimée, dans Mon Amour, vis de Mon Amour, donne Mon Amour à tous ceux qui sont dans le besoin. Je t'aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.01.95

La Mère parle aux élus

Vous êtes sur le point de vivre de grands moments, chers enfants adultes, heureux comme vous n'en avez jamais vécu. C'est ce qu'a décidé Jésus : l'homme récoltera le fruit de son travail, dès maintenant. Que votre prière soit toujours aussi intense, en action de grâce pour les Dons qu'il vous a faits, pour ceux qu'il s'apprête à vous faire et aussi pour les choses merveilleuses qu'il vous fera jouir.
Mais la prière doit aussi être telle que les cœurs ne tardent pas à s'ouvrir et ne restent pas fermés et entourés d'un froid profond. Mes petits, aidez-Moi à ouvrir les cœurs les plus rigides, à faire comprendre au frère son erreur et à s'ouvrir au Christ, qui voudrait que personne ne se perde.
Je répète ce que je vous ai déjà dit : chacun devrait réfléchir sur le fait que Jésus est la Miséricorde Infinie, mais gardez à l'esprit qu'il est aussi la Justice Parfaite. Il descendra comme Roi et comme Juge : comme un Roi très aimant pour les enfants bien-aimés qui l'ont attendu dans une fidélité et une adoration continuelles, comme un Juge rigoureux pour ceux qui ont fermé leurs oreilles à Ses Paroles et l'ont empêché d'entrer dans leurs cœurs. .
Commence maintenant une nouvelle ère d'Amour, une ère de joie et de bonheur pour les fidèles, qui pourront jouir des fruits de leurs sacrifices, mais aussi une ère où la Justice s'accomplira pleinement, qui conduira à donner à ceux qui ont bien semé et à emporter à ceux qui ont joui sans le mériter.
Tout sera supprimé, petit à petit. Tout le monde comprend : si vous perdez votre corps, à cause d'une souffrance méritée, vous ne perdez pas votre âme, mais implorez, déchiré par la douleur, le pardon de vos péchés. Dieu pardonne et pardonnera à quiconque se tourne vers lui avec un cœur déchiré et sincère. Jésus a frappé à d'autres portes ; Mon tout-petit, les Grâces obtenues avec les prières des justes ont toutes été couronnées de succès, mais sache que très peu se sont ouvertes : le Très Saint Roi est décédé et l'âme a peut-être perdu la dernière opportunité !
Soyez diligents, bien-aimés, bien-aimés de Mon Cœur, soyez très actifs dans ces derniers temps : là où l'avertissement est nécessaire, ne le manquez pas, là où le réconfort aimant, donnez-le ; là où il y a un besoin d'un témoignage vigoureux, soyez prêt ; parlez, parlez quand on vous le demande, taisez-vous quand vous comprenez qu'il est inutile de frapper à ce cœur. Dites le mal au mal, appelez-le courageusement par son nom, dites le bien au bien, promouvez-le de toutes vos forces et. . . sachez qu'ils sont nombreux, nombreux, infinis, car vous pouvez compter sur ceux de votre Très Saint Seigneur.
Vous êtes ses petits Jean qui le précèdent et décorent le chemin par lequel il doit passer ; vous avez un grand engagement à accomplir, une tâche qui doit vous rendre heureux, fier et jamais fatigué, parce que vous travaillez pour le Royaume du Christ qui est sur le point de commencer sur terre.
Les événements de ces derniers jours vous ont déjà ouvert à une compréhension plus profonde des signes avant-coureurs : Jésus vous éclaire pour que vous vous prépariez à l'accueillir et à faire en sorte que les autres fassent de même.

Rappelez-vous toujours que votre Très Saint Seigneur est sur le point de venir ! Avec la joie de votre cœur, ornez Sa maison, rendez-la toujours plus gracieuse et accueillante ; puis, lorsqu'il vous appelle soudainement, soyez prêt à courir vers lui pour le serrer dans vos bras et le laisser vous serrer dans ses bras. Ce sera une grande fête, bien-aimés, une grande joie pour vous tous qui profiterez de Lui et serez à ses côtés pour toujours. Que rien ne vous dérange ; des événements grandioses ont lieu mais vous savez ce qui va vous arriver. Donnez l'amour, celui de Jésus : le monde en aura tellement besoin, car l'épreuve sera dure et très douloureuse.
Jésus vous envoie, continuez votre mission ; maintenant pour toi la douleur diminue et tu verras le triomphe du vrai Bonheur. Je t'aime ! Je t'aime! Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.01.95

Mon Royaume est ouvert à tout homme de bonne volonté sans distinction de race et de religion.

Mon tout-petit, je vois ton petit cœur très attristé par les graves nouvelles qui t'arrivent du monde ; Je vous le dis : accueillez tout avec sérénité, vous savez que rien n'arrive sans Ma Permission et si Moi, Dieu, je le permets, cela signifie que Je pourrai apporter le Bien même des plus grands malheurs. La réponse du monde aux événements majeurs est variée : beaucoup les justifient en les attribuant au hasard, d'autres n'y prêtent aucune attention, mais, comme des moutons au pâturage, continuent de brouter leur herbe sans réfléchir. D'autres encore m'attribuent la responsabilité du mal qui arrive partout. Ils s'éloignent de plus en plus de Ma Lumière et tâtonnent dans l'obscurité qui devient de plus en plus sombre. Seuls quelques-uns lèvent les yeux vers Moi pour contempler Mon Visage avec leur cœur, ils attendent de leur Seigneur tant aimé une Parole dont ils savent qu'elle vient toujours et qu'elle est de Tendresse et de Confort.
Bien-aimé, bien-aimé de Mon Cœur, vous qui M'aimez tant et vivez uniquement pour Moi, comprenez que rien n'arrive sans Ma Permission et Je ne permets rien de mal qui n'ait pas un bon but ultime.
Vous verrez le monde souffrir, vous le verrez souffrir beaucoup, mais sachez qu'après cette souffrance profitable il y aura de la joie pour tous ceux qui auront cru. Le monde doit être réconcilié avec Dieu, il n'est pas possible de vivre sans sa direction ; en ces temps-là, des faits abominables se produisent, chaque jour des expériences secrètes sont menées contre la vie, la vie que J'ai créée et qui M'appartient. Je demanderai bientôt compte de tout cela, Ma sentence sera très sévère envers ceux qui ont fait taire leur conscience pour faire ce qui était contre Ma Volonté. Chacun, tu verras, ami fidèle, donnera de la joie à ton cœur, en suivant Mes Lois ; encore un peu et vous verrez le monde courbé : chaque ennemi devra reconnaître Ma Puissance, chaque dormeur s'éveillera et comprendra. La terre résonnera d'hymnes de gloire et de louange à Mon Nom. Dans ta prière, je t'ai entendu prononcer ces paroles : « Seigneur, je désire que le monde entier respecte Tes Lois, tout homme doit mettre sa vie à Ton Service, tout doit être fait dans un seul but : Te donner de la joie, te remercier. Toi, exalte Ta Parole et établis ainsi Ton Royaume dans tous les coins de la terre.", puis tu as ajouté : "Quand cela arrivera, je connaîtrai le vrai et grand bonheur."
Ce sont de belles paroles que tu m'as adressées, épouse bien-aimée, dignes d'un lys qui a grandi dans le Cœur de son Seigneur. Votre prière, bien-aimés, sera exaucée d'ici peu et votre joie atteindra son apogée, lorsque vous verrez chaque genou se plier et chaque langue prononcer Mon Très Saint Nom avec amour et tremblement. Vous verrez dans Mon Royaume des hommes de toutes races et religions, car ils M'appartiennent tous et Je les aime et Je les conduirai à Moi et les sauverai. Je fermerai tous les cœurs dans le Mien et chaque homme pourra goûter Ma Douceur, savourer Ma Tendresse. Ceci n'est pas un rêve, bien-aimés, ni même une illusion, comme le disent continuellement beaucoup de gens incompétents ; la réalité de demain sera précisément celle-là, car Je suis Dieu et ce sont les temps de réalisation de Mon grandiose Projet, déjà préparé au début de la Création.
Les catastrophes que vous verrez arriver doivent arriver ; aucune souffrance, ni grande ni petite, ne sera vaine : toutes les douleurs du monde serviront à construire la nouvelle civilisation de l'Amour. Dites cela aux frères qui, dans les ténèbres de leur cœur, osent formuler des phrases contre leur Dieu.
Chacun aura désormais ce qu'il a choisi, il récoltera ce qu'il a semé. Heureux ce laboureur qui ne se lasse jamais de prendre soin de son champ spirituel, mais qui, avec une vive espérance, le débarrasse des mauvaises herbes pour faire pousser du bon blé, persévère avec patience et amour, sachant qu'on lui a promis une bonne récolte de Celui qui ne promet jamais en vain. J'ai dit "heureux est ce fermier", car maintenant il récoltera suffisamment pour remplir tous ses entrepôts et sa joie ne connaîtra pas de fin. Comprenez chaque homme et réfléchissez à sa condition.
Je te tiens aussi près de Mon Cœur aujourd'hui pour te donner beaucoup de Bonheur.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.01.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, bien-aimés de Mon Cœur, Je voudrais rassembler dans Mes Bras Maternels chaque enfant de tout pays, de toute race et religion, Je voudrais pouvoir les consoler quand ils souffrent, Je voudrais que tous les hommes du monde à se tourner vers Moi pour recevoir force et consolation.
Mes petits, vous regrettez les peuples qui n'ont pas encore connu le Christ : je vous dis que certains d'entre eux ont une meilleure position devant Dieu que ceux qui ont eu la grande Grâce d'être parmi les peuples évangélisés.
Croyez-vous que ces gens sont abandonnés par Moi, pensez-vous que le Très Saint Fils ne pense pas à eux ? Pensez-vous que Son tendre Cœur est fermé aux non-chrétiens ? Non, mes enfants, je vous dis qu'ils sont sur le point d'entrer, alors que beaucoup de vrais chrétiens - c'est ce qu'ils croient - n'y parviendront pas.
Ma petite, Lily cultivée dans le Saint-Cœur, sache que de grandes surprises le Seigneur a préparées pour sa bien-aimée. Vous verrez des choses incroyables et entendrez des merveilles jamais entendues.
Quand vos yeux verront l'invisible et que vos oreilles entendront ce qu'elles ne peuvent pas entendre maintenant, dans le Saint Cœur de Jésus vous trouverez des hommes de toutes races, de toutes langues et vous comprendrez que Dieu n'oublie personne, mais aime chaque homme. , veut sauver tout le monde.
Il regarde le cœur, les sentiments purs, le désir sincère envers Lui. Quand un homme répond à l'Appel qui se produit au plus profond de son être, et dit oui et obéit aux Lois Éternelles qui sont déjà écrites en lui, il est sauvé, ceux-ci peuvent gravir les plus hauts sommets.
Vous ne savez pas ce qui se passe dans les pays lointains, vous n'entendez que les nouvelles diffusées sommairement par
médias, vous croyez que ces cœurs, juste parce que vous ne les connaissez pas, sont secs et froids, sans amour et sans Dieu. Je vous dis qu'en voyageant à travers le monde, j'ai vu en eux des fourneaux brûlants, dignes d'être occupés. une place d'honneur dans le sublime Royaume de Dieu.
Petite chérie, ton doux cœur était inquiet ; vous vous êtes demandé : après chaque grande catastrophe, beaucoup d'hommes retournent à Dieu, ils sont appelés à rendre leur vie au Maître de la vie, seront-ils prêts pour le grand pas, leur cœur sera-t-il assez chaud pour mériter le salut ?
Je te répondrai tout de suite, ma petite : certes, beaucoup, bien qu'ils ne soient pas de ta religion, ont vécu une vie digne, ont aimé Dieu, ne le recevant en eux que spirituellement, mais aspirant à Lui de toute leur âme.
Tous ont été sauvés, vous les trouverez heureux à côté de Jésus, lors de sa venue.
Calmez votre esprit, soulagez votre cœur de cette inquiétude : votre amour les a atteint aussi ; au moment de leur décès, la Lumière du Christ a illuminé leur esprit et Son Pardon a adouci leur décès.
Vous voyez, bien-aimés, comme toujours, les prières réussissent. Je le répète, pour le frère qui ne l'a pas bien compris : tu es un seul corps avec plusieurs membres, celui qui a le plus de force donne de la force à celui qui est le plus faible, puis la volonté fait le reste. Vous êtes des cellules saines et très vigoureuses, car vous êtes nourries par le Saint Nectar du Christ : la force se transmet de vous à tout le corps et même les parties les plus fragiles peuvent récupérer. Le miracle s'accomplit par la prière du cœur, celle qui maintient l'âme unie à Dieu à chaque instant de la vie, c'est comme une nouvelle piscine qui s'est ouverte sur la terre, d'où sort de l'Eau Pure et Sainte, provenant de la Source Unique. Le flux continu surmonte l'aridité du désert et les fleurs et les herbes poussent partout, surmontant la brûlure originelle.
Petit, attends avec joie la Venue du Christ, prépare-Lui, comme toi, le chemin qu'Il parcourra avec bonheur ! Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.01.95

Donnez de la joie à Mon Cœur, ô élus. Ma Main doit punir cette Humanité si sourde à Mes Appels.

Mon tout-petit, bien-aimé de Mon Cœur, grand est l'Amour que Je ressens pour chaque homme. Quand un homme souffre, je souffre avec lui, quand il est persécuté, je partage sa douleur. Je voudrais que chacun ressente Ma Douceur, qu'il ne ressente que Ma Tendresse, mais Je ne peux pas : l'homme rebelle doit comprendre, il doit reprendre l'usage de la raison.
Aujourd'hui, surtout dans le monde évolué, combien de rebelles Je vois : ils ne veulent pas répondre à Mon Appel, ils ne veulent pas se plier à Mon Commandement. Les signes, comme vous pouvez le constater, sont très évidents, les avertissements pourraient être compris par un enfant, mais combien continuent à avancer

sur leur propre chemin vers la perdition. Les petits répondent bien à Mon Appel, les cœurs libres de vanité aspirent à Moi de toutes leurs forces, mais les esprits trop pleins d'orgueil Me rejettent, ils cherchent un Dieu lointain, non pas tel qu'Il est réellement, mais tel qu'ils l'imaginent.
Je l'ai dit à maintes reprises et je l'ai toujours fait dans le passé : Je parlerai à travers Mes saints instruments. Écoutez-les, ne jugez pas avant d'avoir longuement réfléchi, ne rejetez pas ce qui peut vous être si utile en ce moment. Je ne fais jamais rien en vain ; Je prépare Mes bien-aimés à un grand événement, à un événement extraordinaire, qui ne s'est jamais produit ainsi sur la surface de la terre.
Cela fait maintenant trois ans que Je parle à travers ce lys bien-aimé, mais Ma Parole n'est gardée que depuis quelques années encore ; Sachez aux hommes qu'il n'y aura aucune justification, aucun prétexte pour ceux qui, malgré leur capacité, ont refusé par méfiance, n'ont pas su utiliser ce talent très précieux qu'est leur propre discernement.
S'ils me disent : « Seigneur, Seigneur, je n'ai pas cru, je n'ai pas pensé, je n'ai pas compris », je répondrai : serviteur incompétent et trop superficiel, comme tu comprends tant de choses parce que tu rejettes seulement ceux-là ? Je t'ai apporté un Cadeau, tu t'en méfiais ; Je t'ai appelé, tu n'as pas répondu ; Je suis passé à côté de toi jusqu'à te toucher, tu ne m'as pas reconnu ; maintenant vous subissez toutes les conséquences de votre ignorance.
Cela devait être un moment de joie pour tous Mes enfants.
Le rideau s'est maintenant fermé sur l'ancien monde et celui sur le nouveau s'est ouvert, c'est la première année de la nouvelle ère au cours de laquelle Mes sublimes Promesses s'accompliront.
Ceux qui ont persévéré jusqu'à présent et vivent pour Moi pour Me servir sans égard aux sacrifices et aux efforts, juste pour Me donner de la joie, cette même année auront une grande satisfaction et verront de leurs propres yeux le déroulement de Mon sublime Plan. Celui qui M'a suivi dans les Leçons à travers les Saints Messages, donnés à Mon instrument, examine maintenant attentivement les nombreuses instructions et réfléchit sur lui-même pour bien comprendre s'il les a chéries pour sa vie. Que chacun examine attentivement sa situation devant Moi : avec Ma Divine Lumière, il comprendra bien d'autres choses, qui rempliront son cœur d'une joie infinie.
Je vous demande, amis fidèles, adorateurs bien-aimés, de M'offrir encore toute votre disponibilité. Soyez entièrement Mienne, donnez-Moi de la joie, car c'est à ce moment-là et rien d'autre que Ma Main, qui voulait seulement caresser et bénir, doit aussi descendre pour punir les rebelles.
Priez sans cesse pour que la douleur amère ouvre la voie du salut dans les cœurs. Après cette période de grande épreuve, il y en aura une autre de bonheur jamais possédé, jamais rêvé ; réjouissez-vous, Mes instruments bien-aimés, collaborateurs et opérateurs fidèles à Mon Service : ceci et rien d'autre est le temps des splendides surprises. Le groupe des fidèles sera celui qui, désormais, goûtera le fruit désormais mûr de son sacrifice.
Tout sera terminé dans peu de temps maintenant.
Changez votre tristesse en joie, élus : c'est le moment pour vous d'entrer en Terre Promise !
Je t'aime! Je t'aime! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.01.95

La Mère parle aux élus

Enfants de Mon Cœur, aujourd'hui J'ai donné Ma Caresse à tous Mes enfants, je suis passé près des bienheureux qui ont un grand destin, je leur ai souri doucement et je les ai embrassés tendrement, ressentant une immense joie dans mon Cœur.
Je leur ai dit : courage, bien-aimés, encore un peu et alors pour vous il n'y aura que des chants de joie, des expressions de bonheur, une paix sans frontières, le Tendre Amour de Dieu.
Mais Mes yeux se tournèrent aussi vers les têtus, vers ceux dont le cœur est hermétiquement fermé ; Mon visage était sillonné de larmes amères. J'ai vu mes pauvres enfants dans leur sommeil, comme des enfants endormis, je les ai aussi caressés tendrement, je les ai serrés doucement contre mon Cœur et je leur ai dit : cher fils, comme je voudrais que ta vie change, comme je voudrais sauver toi et t'enfermer dans le Refuge Sûr de mon cœur ! Je suis ta Mère : je voudrais te le crier, je voudrais, je voudrais. . ., mais tu es devenu tellement sourd aux Appels Divins ; tu ne crois pas, tu n'espères pas ! Je voudrais te sauver, mais tu refuses Ma Main, car, petite bien-aimée, tu ne sais pas quel grave danger t'accable !
Quelle amertume j'éprouvais à la pensée de cette volonté si soumise au mal !
Le Très Saint Fils est sur le point d'arriver comme Juge de Justice Parfaite ; chaque jour, chaque instant est un grand Cadeau à mettre à profit sans attendre. Le moment présent peut ne pas être suivi par le moment futur ; pour beaucoup d'âmes, le temps s'arrêtera et rien ne pourra plus être ajouté ou supprimé. Dites cela,

les enfants, dites-le avec force, dites-le avec courage, chaque frère soit prévenu : le temps n'est plus, aujourd'hui pour beaucoup il n'y aura pas de demain : qu'ils se repentent de leurs péchés et croient aux Saintes Paroles de Dieu !
Recourons vite, immédiatement, immédiatement au sacrement de réconciliation : Jésus veut pardonner à celui qui se repent profondément et sincèrement !
Qu'on le sache : il n'y a plus de temps ! Je le répète pour les plus têtus : le temps n'est plus !
Ma fille bien-aimée, joie de Nos Cœurs, tout a commencé. L'ère du grand tournant s'ouvre. L'ère de paix, de joie, du Saint Amour de Dieu, a déjà appelé ses élus et fermera ses portes aux rebelles, aux infidèles, aux récalcitrants, aux opposants, aux hypocrites, à tous les traîtres.
Soyez dans le plus grand bonheur, élus, c'est votre temps : les vannes ont été ouvertes, Celles du Très Saint Cœur de Mon Fils d'où coulent des fleuves grandioses de Dons précieux pour Ses adorateurs, pour ceux qui ont espéré, sans entendre. la flatterie du monde !
C'est le temps de la riche moisson pour ceux qui ont bien semé, mais c'est aussi celui des grandes déceptions pour ceux qui ont vécu dans l'inertie, dans le mal et dans l'incrédulité.
Ils verront de leurs propres yeux le bonheur sans limites des frères bienheureux et fidèles et la douleur sera très amère lorsque leur nom manquera parmi les appelés, parce qu'ils n'ont rien mérité.
Mon Petit, parle, parle, dis à nos frères en danger qu'il n'y a plus de temps pour hésiter, mais que nous devons immédiatement tourner notre regard vers Jésus, demander Sa Miséricorde, d'abord, avant que Sa Justice ne tombe sur tous !
Vous souvenez-vous de ce que le fidèle Jean a fait ? Il a crié la Vérité à tout le monde, il a dit : « Le moment est venu, corrigez vos voies, redressez vos voies, car c'est le moment ; réfléchissez-y, réfléchissez-y !
Mon Petit, bien-aimé, je suis avec toi à chaque instant et je t'aide à accomplir ta mission. Je t'aime. Je t'aime!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.01.95

Enfants choisis qui ont conquis le monde pour Mon amour, préparez-vous à goûter aux plus grandes Joies.

Mes petits, le monde qui vit dans les ténèbres les plus sombres ne peut rien voir, seules les ombres et les ténèbres le tiennent compagnie, mais dans les ténèbres le serpent a préparé de grands pièges. L'humanité, toujours tenue par la main de son Créateur, veut désormais se détacher par orgueil et marcher seule, parce qu'elle se sent sûre d'elle ; mais vivre sans Dieu signifie vivre sans Lumière, cela signifie jouer au jeu horrible du malin, qui hait la Lumière parce que ses œuvres sont mauvaises. Il a suggéré des plans contre Moi : des hommes méchants l'ont suivi ; il remplissait leurs esprits de projets de mort et eux, les méchants, acceptaient tout.
Moi, moi, Dieu, j'ai tout vu, tout scruté, tout suivi ; J'aurais déjà pu l'étouffer dans l'œuf : je ne l'ai pas fait pour que l'homme ait le temps de comprendre ses actes, de s'en repentir et de revenir à Moi le cœur déchiré. Je l'ai continuellement réprimandé de diverses manières, mais son cœur s'est tellement endurci qu'il est devenu complètement sourd à Mes Appels et aveugle à Mes Signes. Vos offrandes, prières, sacrifices ont obtenu un peu plus de temps pour réfléchir et s'amender, mais le mal s'est répandu à un tel point qu'il ne peut plus être contenu.
La Très Sainte Mère, inquiète de ce grand danger, a voulu guider personnellement ses enfants pour qu'ils comprennent enfin à quel avenir se préparaient les rebelles. Certains ont compris les Leçons, mais les grands, les puissants, toujours durs, toujours têtus, toujours rebelles.
Le moment est désormais venu. Tout le monde doit avoir compris, car le nouveau scénario s'est élevé dans le monde et chacun doit laisser de côté le vêtement usé du passé pour enfiler le nouveau, car tel est Mon Projet, déjà depuis l'origine de la Création. Tout pourrait se passer dans la plus grande sérénité, sous Ma Direction et la Très Tendre Direction de la Sainte Mère ; il suffisait de prendre Notre Main et tout serait devenu facile et fluide. Mais l'homme, rempli d'orgueil, non seulement a refusé Notre Aide, mais il a même pensé qu'il pouvait vivre sans Moi, supprimant Mes Lois et les remplaçant par les siennes - que les différentes nations du monde ont maintenant unanimement approuvées - les considérant comme le signe évolué. d'une nouvelle civilisation.
Mon tout-petit, douce et fidèle confidente, cela est arrivé, cela arrive partout : la trahison, la haute trahison de l'homme envers son Créateur et Sauveur .
Si toi, petite bien-aimée, tu voyais ne serait-ce qu'un instant ce qui se trame dans le cœur de nombreux rebelles, tu te sentirais horrifié, mais Je t'épargnerai la douleur, car pour Mes adorateurs, cela doit être un moment de grande joie. Vous n'avez à vous soucier de rien, car J'agirai avec puissance et je remettrai tout en

place : tous les projets de mort seront anéantis, avec eux tous ceux qui les ont faits, les ont approuvés, ont voté pour eux, les ont diffusés, les ont pratiqués. .
La terre, ainsi torturée par la méchanceté humaine, redeviendra un jardin odorant dégoulinant de Rosée Divine. On n'entendra plus les cris affolés et les bruits insupportables, mais partout l'harmonie et les chants de joie ; les cœurs purs et heureux, comme ceux des petits enfants, battront sereinement dans un monde complètement renouvelé, où la peur n'aura plus la possibilité d'exister, l'angoisse sera bannie et la douleur ne sera plus connue.
Bien-aimés, qui vivez luxueusement dans Mon Cœur, réjouissez-vous car la grande fête, déjà annoncée, est maintenant arrivée ! Les Merveilles se dévoileront jour après jour et la joie augmentera de plus en plus.
Ne crains pas, fidèle, ton Seigneur ne permettra pas au malin de tout détruire, comme c'est son plan : au moment même où il se croira victorieux, il subira la plus grande défaite, il sera ligoté et jeté dans l'horrible lac de feu, suivi de ses collaborateurs.
C'est le temps des grandes consolations : réjouis-toi, Lys bien-aimée qui vit dans Mon Cœur ! Que ceux qui vous sont étroitement unis le fassent avec vous, car ils connaîtront le même sort heureux que vous ! Je vous aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.01.95

La Mère parle aux élus

Petits, que j'aime infiniment, vous avez ouvert grand vos portes au Christ, vous l'avez comblé de joie pour votre disponibilité. Il est entré dans votre être et en a pris possession, à proportion de votre ouverture. Réjouissez-vous plein de joie, car le Très Saint Créateur, le Sublime Sauveur, l'Esprit d'Amour, la Force Vivifiante, sont en vous : vous êtes riches, les enfants, vous êtes riches de la plus grande Richesse et je m'en réjouis, car chaque Mère j'aimerais un sort si heureux.
Le Royaume Promis par Mon Fils est déjà établi dans vos cœurs et le Roi peut régner et donner Sa Joie à chacune de vos cellules. Comme c'est merveilleux : la vie enfermée dans la Vie, la goutte se perd dans la Mer, la faiblesse devient Pouvoir par un acte de volonté ! Regarde, Mon tout-petit, regarde les Merveilles que le Seigneur de l'histoire opère.
À l'heure actuelle, la plupart ont été accomplis, mais le travail doit être achevé, en attirant autant d'âmes que possible à Dieu. L'homme a très soif d'eau de source pure, que seul le Très-Haut possède, mais le serpent agit avec une grande force et une grande ruse. Je vous le dis : battez le serpent avec l'Amour du Christ, écrasez-lui la tête, travaillez sans relâche jusqu'à Son Retour pour que Son Royaume s'établisse même dans le cœur des frères les plus disponibles. Ne vous reposez pas si vous voyez une âme se diriger vers la ruine et que vous pouvez faire quelque chose pour elle. Mendiez, priez, implorez, demandez avec force : le Cœur de Mon Fils est Très Tendre, il suffira d'un effort de l'âme languissante, un petit effort et Il entrera pour régner aussi dans ce cœur.
Ne vous arrêtez pas jusqu'à ce que le grand Souverain vous accorde du temps ; Il vous arrêtera lui-même au bon moment. Vous pourrez alors vous reposer : vous fermerez doucement les yeux et vous laisserez emporter dans une douce extase dans le Royaume de Joie et de Paix, préparé pour vous depuis le début du monde. Tout est déjà prêt, attendez simplement les instructions que Jésus vous donnera et suivez-les scrupuleusement.
Même moi, vous savez, même moi, votre Mère, je me donne beaucoup à faire : je cours ici et là pour réveiller, rappeler, avertir, admonester, mais avec douceur, comme seule une mère peut le faire.
Je console ceux qui se tournent vers Moi pleins de confiance, je prie continuellement le Fils bien-aimé de rendre la purification moins pénible pour certaines âmes qui se sont déjà ouvertes à Lui. Je connais les faits qui vont se produire en succession rapide et je veux pour garder Mes petits en sécurité, très, très aimés.
Je demande toujours votre collaboration active : que chaque jour qui vous est accordé soit un don que vous faites à Dieu, un don que vous offrez à chaque frère qui s'approche de vous, un don de saint amour au frère que vous ne connaissez pas. , mais ce n'est pas parce que cela est moins important et moins cher à votre cœur.
Ce faisant, vous ferez de votre vie un chef-d'œuvre que vous pourrez admirer dans son intégralité seulement à la fin.
Si vous voyez une âme rebelle, pour laquelle il semble que vous ne puissiez pas faire grand-chose, offrez-la par la prière à votre Saint Amour, à Jésus je veux dire : avec humilité et vraie charité, placez-la à ses pieds et baignez-les de vos larmes pour son salut. . Dieu fera tout pour réaliser votre désir, votre âme pourra être sauvée et vous occuperez un échelon encore plus élevé sur l'échelle spirituelle.

Vous ne manquerez pas de joies et de consolations, qui vous soutiendront dans ce court voyage, au terme duquel Jésus vous rassemblera tous comme les pétales d'une seule fleur et sa Rosée vous fera goûter aux Joies les plus sublimes du Jardin. , rendu encore plus splendide qu'il ne l'était à l'origine.
Je t'aime! Continuez avec la joie dans votre cœur et la Lumière du Christ comme guide ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.01.95

Un événement grandiose est sur le point de se produire, ceux qui se sont laissés façonner par Mon Amour se réjouiront grandement.

Mon tout-petit, joie de Mon Cœur, Je t'ai toujours tenu près de Moi. Avec Amour, j'ai suivi le déroulement des événements de ta vie : j'étais avec toi, mais tu ne t'en rendais pas compte ; Je t'ai façonné tout au long de ta vie : toi, docile et heureuse, laisse-toi aller sans crainte entre Mes Mains.
Je fais tout pour ceux qui M'aiment, les plus grandes Merveilles pour ceux qui s'offrent à Moi, sans se poser beaucoup de questions inutiles et sans se poser des problèmes qu'ils ne pourront jamais résoudre seuls.
Depuis trois ans maintenant, Ma Manifestation est évidente et votre joie ne connaît pas de limites. Comme j'ai travaillé sur vous, je l'ai fait aussi sur les autres, les dociles ; Je les ai suivis pas à pas, instant après instant et je les ai doucement attirés vers Moi, à tel point que maintenant ils M'appartiennent entièrement et j'en dispose à Mon gré.
Bienheureuses ces créatures humaines, qui ne disent jamais non à leur Dieu, mais courent vers Lui pleines de joie ! Bienheureuses ces créatures, qui croient sans rien voir, car les Promesses viennent de leur Dieu en qui elles ont autant confiance qu'un petit enfant en sa mère !
Bienheureuses sont ces créatures qui obéissent à Mes Commandements et ne les remettent pas en question, mais les considèrent comme justes, sans y penser, car ils viennent de Moi ! Bienheureuses sont ces créatures qui ont aimé Mes Lois, les ont appliquées dans leur vie et les ont enseignées aux autres !
Bienheureuses sont les créatures qui n'ont pas été convaincues par le raisonnement trompeur du serpent de lutter contre Moi : elles ont courageusement défendu Mes Lois et les ont appliquées, toujours fidèles à Ma Volonté !
Bienheureuses sont ces créatures qui ont vécu dans un respect affectueux pour toute Ma Création, qui ont su apprécier Mon Don et ont enseigné aux autres à faire la même chose !
Bienheureuses sont les créatures qui se sont efforcées de donner de la joie et de la paix !
Bienheureuses sont les créatures qui ont appliqué la justice dans chaque action accomplie et ont appris aux autres à les imiter. Ils sont entrés dans Mon Cœur, vivent avec Moi, se nourrissent à Ma Table et se préparent maintenant à profiter pleinement de Ma Présence !
Les hommes ne doivent pas se leurrer en pensant qu'ils jouissent sans mérite, qu'ils récoltent sans avoir semé, qu'ils vivent dans la maison qu'ils n'ont pas voulu construire ! Celui qui n'a pas voulu affronter avec Moi le sacrifice de la croix ne viendra pas avec Moi dans la Gloire ; celui qui ne M'a pas accompagné dans Mon Calvaire ne sera pas avec Moi dans la Joie ; celui qui ne M'a pas reconnu lorsque Je suis passé à côté de lui ne sera pas reconnu par Moi à son tour ; celui qui M'a rejeté sera rejeté ; quiconque ne m'a pas rendu témoignage, mais a eu honte de moi, ne sera pas considéré comme digne d'entrer dans mon royaume : j'aurai aussi honte de lui ; ceux qui n'ont pas suivi Mes Lois, parce qu'elles sont considérées comme trop onéreuses, n'auront pas le salut !
Le mal s'est répandu, tel un océan sans limites qui a enveloppé la planète entière, mais malheur à celui qui a contribué à son expansion ! Que chacun comprenne et se corrige immédiatement, pendant que dure encore le temps de Ma Miséricorde. Malheur si Ma Justice frappe soudainement, elle ne vous laissera même plus le temps de dire : « Pardon » !
Hommes, convertissez-vous, convertissez-vous pendant que vous êtes dans le temps ! Bientôt, tout sera dans une autre dimension. Redressez vos rues ! Je veux ton salut, mais tu continues à le rejeter ; Je veux ton salut, mais tu inventes des retards, des prétextes, des excuses ; Je ne veux pas la ruine des pécheurs, mais qu'ils se convertissent et croient. Je suis l'Amour qui veut embrasser le monde et le remplir de Joie. Cherchez-Moi, hommes qui vivent en ce jour avec folie*, recourez immédiatement, immédiatement, immédiatement à Ma Miséricorde, ne m'attendez pas comme Justice, alors il sera trop tard !
Je t'aime, joie de Mon Cœur ! Tu Me demandes si tu Me donnes assez de joie : Je te dis oui, Mon épouse bien-aimée. Viens ici et repose-toi paisiblement dans Mon Cœur.

Jésus

*fole = fausses illusions

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.01.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, mes enfants bien-aimés, les appels continus, les signes désormais évidents n'ont pas réussi à réveiller le monde enfermé dans sa torpeur, plongé dans un grand péché ; Mes paroles de Mère, inquiète du sort de ses enfants bien-aimés, n'ont été entendues que par quelques-uns ; Mes Messages auraient dû être vécus, mais au lieu de cela, parfois, ils ont même été ignorés.

Petite fille très aimée, le monde continue de vivre comme si de rien n'était : chacun suit le chemin de l'indifférence et du mal, peu font attention à ce qui se passe pour se méfier et réfléchir à leur propre condition.

Si vous observez le contenu de Mes Messages officiels, vous y verrez une invitation continue à la prière, à la prière du cœur, au sacrifice, au dévouement à Dieu, à l'observance attentive de Ses Lois ; c'est pourquoi un grand événement est annoncé qui doit changer le visage de l'humanité : c'est un tournant, comme on dit, devant lequel se trouvera tout homme, toute l'humanité.

Aujourd'hui, des années plus tard, J'essaie de faire le point sur Mon activité très pressante parmi vous. Je vois avec Joie, avec une grande Joie, des âmes si ardentes et illuminées par la Lumière Divine qu'elles vivent, maintenant, uniquement pour servir Dieu, pour louer Dieu, pour témoigner de Dieu, pour attendre la Venue de Mon Très Saint Fils. Ce sont les perles de Ma Couronne, maintenant serties, qui T'orneront pour toujours. Je vois cependant d'autres enfants qui écoutent avec plaisir ce que je dis ; Mes Paroles en eux ne deviennent pas vie vécue, mais, comme des feuilles au vent, elles se dispersent sans porter de fruit. Ils ne construisent rien, parce qu'ils ont une habitude profondément enracinée du péché, du péché grave, qui détruit et mène à la ruine l'âme. Ils ne trouvent pas la force d'échapper au vortex du mal, parce qu'ils ne le veulent pas, ils ne M'appellent pas, ils ne croient pas en Mon Aide. J'ai une grande pitié pour eux : que leur arrivera-t-il, qui peut leur donner la force de vaincre, s'ils sont si faibles et ne veulent pas avoir recours à Moi ? Sur eux, Ma fille bien-aimée, concentrons nos prières : la grande énergie qui les investira dans ce futur proche sera décisive pour chacun ; si la volonté ne bouge pas maintenant, elle ne pourra plus le faire lorsque les choses prendront leur nouvelle tournure. Pour ces âmes, il y a une lueur de salut, Jésus les veut pour lui, mais elles doivent travailler dur. Enfin, je vois les indifférents, ceux qui jouent inconsciemment le grand jeu de leur vie. Ils profitent, sans réfléchir, de chaque jour, comme si le temps ne finirait jamais, comme s'il durerait toujours ainsi ; ils prennent sans rien donner, ils prennent sans remercier, ils prennent sans apprécier ce qu'ils ont ; sourds et aveugles, ils ne savent pas réfléchir à leur situation ; ils ont du discernement, mais ils ne font pas bon usage de ce talent important. C'est une faute grave ! Je vous le dis : c'est une faute très grave ! L'homme doit vivre comme un homme, la brute comme une brute ! Comment puis-je dire quoi que ce soit à des êtres comme ça, qui font de leur vie une série d'actions dénuées de sens ? Qu'attendent-ils de leur Seigneur s'ils l'ont ignoré et l'ont chassé de leur cœur ? Pour eux, Dieu est devenu une illusion. Ils vivent comme s'Il n'était pas le Créateur de leur vie, le Sauveur de leur âme, en fait, ils ne réalisent même pas qu'ils ont une âme.

Mon Petit, quelle chose terrible d'être dans cet état : cette torpeur, c'est déjà la mort ! Le Dieu qu'ils ont ignoré se manifestera soudain à eux, non comme Miséricorde, mais comme Juge. Que peuvent-ils lui dire pour se justifier ? Il y aura le grand silence, plus bavard que n'importe quel long discours et puis. . . la conséquence logique de tout !

Peu aimé, la grande joie des élus correspondra* à la grande défaite des insensés.

Maintenant, les grands événements sont sur le point d'arriver : comptez les jours ! Je t'aime ! Je t'aime!

Sainte Marie

*propre = le leur

*va correspondre = va aller ensemble

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.01.95

Faites-Moi confiance, vous tous sur terre, Je n'abandonne jamais ceux qui s'abandonnent à Mon Amour.

Mon tout-petit, Je te serre contre Mon Cœur pour que tu puisses ressentir le plus de Joie possible, pendant que tu marches encore dans ce désert de ronces et d'épines. Je te console des petites douleurs et je soulage chaque douleur.

Vos problèmes sont Mes problèmes, je vous aide à les résoudre ; ce faisant, ce court temps s'écoulera encore jusqu'à Ma Venue : alors votre bonheur deviendra complet et Mon étreinte sera encore plus sensible.

Personne ne sera jamais déçu s'il s'est confié à Mon Amour ; personne ne sera jamais insatisfait lorsqu'il aura mis sa vie entre Mes Mains. Je suis l'Amour qui ne déçoit jamais, qui n'abandonne jamais, qui ne trahit jamais, qui ne trompe jamais !
Ma petite épouse, que Je M'ai unie pour toujours, qu'elle est belle notre union, qu'il est doux de vivre dans l'intimité de son Dieu !
Ceci, que vous avez, n'aurait pas dû rester le privilège de quelques-uns, mais j'apporte un cadeau à chacun ; c'était Mon Plan auquel chaque homme devait adhérer. À cette époque, déjà établie à des époques très lointaines, la créature humaine aurait connu des délices uniques, aurait vécu des expériences jamais ressenties auparavant. Celle qui s'est ouverte est la première année de Dieu, c'est la première de la nouvelle ère qui verra Mon Triomphe et la défaite progressive du malin, qui tentera de causer le plus de dégâts possible, tant qu'il lui sera permis. opérer. Alors il sera lié et ses pièges cesseront d'exister, ses tentations disparaîtront ; le mal, comme une queue maudite, le suivra et sera englouti avec lui.
Mon tout-petit, combien j'ai pensé à ces moments où, sur la Croix, je m'offrais à toi jusqu'à verser tout mon sang ! La souffrance était très grande, mais vos visages étaient devant Mes Yeux.
Je me suis dit : mes créatures bien-aimées jouiront, elles connaîtront la vraie joie ; à travers Mon Sacrifice, le sourire reviendra sur leurs visages, leurs cœurs palpiteront d'amour pour Moi, leur vie sera une offrande continue à leur Dieu. Finalement le désert sera inondé par les torrents de Mon Amour, chaque bord de la terre sera inondé. sois trempé de Ma Rosée ; des herbes et des fleurs pousseront partout, la nature reprendra vie ; Ma créature bien-aimée ne vivra que pour Me donner de la joie, ses louanges raviront Mon Oreille jour et nuit. J'ai pensé à tout cela, tu sais, Mon épouse bien-aimée, Mon Cœur a battu de Joie au milieu de tant de souffrance.
L'heure est venue. Mon Sang a béni la terre pour toujours, il a tout absorbé et il l'a fécondé, mais sa gestation a duré longtemps. La naissance sera très douloureuse à cause de l'ignorance humaine, mais ce qui est sur le point de naître sera la merveille des merveilles. Bienheureux celui qui est appelé à en jouir, qui s'est rendu digne d'en jouir ! Je n'aurais jamais voulu prononcer cette phrase, ma douce amie, j'aurais aimé dire : bienheureux tous Mes bien-aimés qui jouiront ensemble avec bonheur des Délices de Mon Amour.
Tout le monde, Mon épouse, j'aurais aimé serrer tout le monde dans mes bras, comme je le fais avec vous ; J'aurais aimé couvrir chacun de tendresse et de soin, comme Je le fais avec vous qui êtes devenu la vie de Ma Vie, le cœur de Mon Cœur*. Je le voulais, combien je le voulais. . . mais ce n'est pas possible. Celui qui s'est rebellé contre Moi ne jouira pas de Ma Douceur, ne goûtera pas à Mes Dons, n'entrera pas dans Mon Royaume, mais verra Ma Justice qui exige le règlement total de la dette contractée.
Ne pense pas à cela, Ma bien-aimée : une mariée doit se réjouir aux côtés de son mari, pour toi ce n'est pas le temps de la tristesse, mais de l'amour. Ferme-toi aujourd'hui dans Mon Cœur et prends-en toute la Joie !

Jésus

*Cœur = une partie de Moi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.01.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, l'hiver est sur le point de passer et le splendide printemps se lève pour vous, non seulement le printemps naturel, mais celui de votre nouvelle vie.
Vivez dans la joie, parce que Jésus veut qu'il en soit ainsi. Les nouvelles pousses se sont déjà montrées à vos yeux et plus encore à votre cœur, Jésus a semé en vous, puis il a mouillé les saintes graines de sa rosée. Ici, une nouvelle vie surgit partout. Courage, enfants bien-aimés, courage, le vent chaud vous apporte déjà un parfum splendide. Le vent est le messager envoyé par le Roi, le Seigneur des seigneurs ; vous dit qu'Il revient prendre possession de ce qui Lui appartient.
Il s'occupait d'abord des âmes : il les faisait siennes en les enfermant dans son cœur ; alors il s'occupera de toutes choses, visibles et invisibles.
Mes petits, le Roi n'était parti qu'en voyage : il laissait son Royaume entre les mains de ses serviteurs, leur recommandant de bien agir, de régner, en l'attendant, avec justice. Les puissants de la terre ont peut-être mal compris : comme le Seigneur était en retard, ils pensaient pouvoir tout prendre en main et agir en maîtres. Ils ont perturbé tout le Royaume harmonieux, battu les serviteurs fidèles, soumis ceux qui ne voulaient pas obéir ; ils l'ont fait partout dans le monde.
Tout cela était connu du Maître, tout était très clair devant Ses Yeux, mais Il se dit : « Encore un peu, je les laisse faire, je les avertis et ils reviendront certainement à la raison.
Les avertissements étaient continus et très significatifs ; pendant un moment, il a semblé qu'il y avait eu une réflexion après coup, mais peu de temps après, tout est redevenu comme avant. Ce retard prolongé a fait

croire à beaucoup que le roi avait désormais tout oublié, qu'il ne reviendrait jamais. Certains disaient même : « Le roi est mort, Dieu est mort !
Aujourd'hui, j'ai visité tous les endroits de la terre, dans de nombreux cœurs j'ai lu cette terrible phrase. Mon tout-petit, quelle tristesse ta Mère a ressentie ! Leur mère! Mon Jésus m'a pris par la main et m'a emmené de là pour me serrer fort contre son cœur : dans son regard il y avait toute la douleur du monde !
Si l'homme refuse le salut, il ne l'aura pas. Les enfants qui persistent dans le mal ont déjà signé leur condamnation. L'Amour de Dieu n'utilise pas la violence, mais embrasse avec douceur ceux qui veulent s'y abandonner. Je lis dans vos pensées le souci du sort de ceci ou de cela ; Je vous dis que votre cœur doit se réjouir, chacun trouvera de la force grâce à la Grâce qui lui sera accordée à travers vos prières continues. Cependant, sachez que toute volonté ne peut être contrainte, pas même par Moi : Dieu laisse chacun libre de choisir, même de L'accepter ou de le rejeter. Je suis toujours Son Humble Servante, Ma prière est incessante, mais Ma Volonté est Sa Volonté ; Sa Volonté sera votre volonté !
Bien-aimé, ne sois pas attristé, mais prie avec joie, prie avec joie, Jésus est déjà à l'œuvre : celui qui veut sera sauvé ; Sa Lumière peut s'ouvrir dans un cœur à tout moment avant le grand silence.
Priez, bien-aimés, priez, bien-aimés, avec Moi. Son grand Amour investira chaque homme avant la fin ; cela vous suffit et vous console.
Béni soit Dieu Tout-Puissant, qui utilise encore sa miséricorde même envers les plus grands pécheurs, envers les plus obstinés, en leur offrant toujours la possibilité du salut.
Le temps est désormais révolu. Tout le monde comprend : la justice est à nos portes ! Voici le Très Saint Roi qui revient radieux pour embrasser ses enfants bien-aimés !
Allez à sa rencontre les mains pleines de fleurs blanches et parfumées ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.01.95

Ma bénédiction descend sur ta tête, je reste toujours avec toi et je te donne une Joie sans limites.
Mon tout-petit, bien-aimé de Mon Cœur, J'ai béni ta vie, le mal ne te frappera pas. Les forces de la nature n'offenseront pas Mes élus, mais s'inclineront devant eux : tel est Mon Ordre, telle est Ma Volonté.
Je veux vous faire goûter désormais à la grandeur de Mon Amour, vous préservant des plus grands malheurs. Je suis Dieu, tout m'est soumis et rien ne se produit que je ne permette. Vivez en paix, enveloppé dans le doux nuage de Ma Douceur et protégé par Ma Main Puissante. Le chemin à parcourir est court, mais intense, car Je vous demande de ne manquer aucune occasion d'amener à Moi vos frères dans le besoin : pour eux la fin approche et le temps qui leur est imparti est très court.
Appelle, bien-aimés de Mon Cœur, les enfants lointains, appelle-les et amène-les-Moi : Je les attends, Je les sauve, Je veux les sauver tous ; dans Ma Ville Sainte, il y a beaucoup d'espace, Je les veux tous avec Moi, tous à côté de Moi.
Mon Petit, J'aime ardemment chaque homme, j'aime Ma Création ; c'est le moment de mettre fin à la douleur, c'est l'ère d'une joie totale telle que l'homme n'en a jamais connu depuis le péché.
Mes enfants souffrent : beaucoup, petits et grands, sont tourmentés par la méchanceté des méchants qui les ont rendus esclaves de leur méchanceté.
Je viens, Mon tout-petit, libérer chaque homme de ses chaînes ; Je viens redonner la Joie à ceux qui l'ont perdue ; Je viens pour enlever la douleur de ceux qui souffrent tant ; Je viens apporter l'Amour sur terre, un mot désormais presque oublié.
Je le dis à ceux qui M'attendent, je vous le dis, fidèles aimants qui M'attendent : le Roi était précédé de nombreux messagers ; grands et petits, le Roi a été précédé par la Très Sainte Mère, qui prépare depuis quelque temps les cœurs à m'accueillir. Tout le monde annonce Mon Retour imminent, chacun travaille Mes instruments dans le même but : préparer les cœurs et les esprits au plus grand événement jamais survenu dans l'histoire de l'Humanité. Je parle partout sur la terre et Mes Messages ont fleuri comme des joyaux aux quatre coins du monde.
Le serpent agissait à son tour, créant la confusion ; mais celui qui a Ma Lumière a compris, celui qui demande Ma Lumière ne restera jamais dans les ténèbres. Il faut le demander, il faut me faire confiance, savoir s'abandonner et j'agis d'une main puissante.
Petite de Mon Cœur, épouse bien-aimée, Je t'ai appris à ne rien chercher pour toi, mais à offrir tes prières avant tout pour tes frères dans le besoin. Il s'adresse davantage aux besoins de l'âme qu'à ceux du corps. Vous l'avez bien compris dans Ma Lumière : vous demandez d'abord la guérison intérieure, puis, si elle est utile, vous savez que J'accorderai aussi celle du corps. J'ai dit auparavant que beaucoup d'innocents souffrent et que Mon Cœur souffre avec eux, mais consolez-vous, pensant qu'aucune souffrance n'est inutile, mais que tout sert à guérir le grand corps, qui est maintenant affligé de blessures infinies. Je libérerai l'Humanité de

tous ses maux, les blessures disparaîtront, une vigueur nouvelle entrera dans les membres ; mais pour ce faire, comme toujours, je demande la collaboration de Mes bien-aimés, des fidèles, de ceux qui vivent pour Moi, pour Me donner de la joie. J'appelle un à un les malades du cœur et de l'esprit ; Je les rappelle, après avoir déjà frappé d'innombrables fois à leur porte : s'ils répondent promptement, grâce aussi à votre aide, à votre témoignage, je les purifierai et les sauverai tous. Dans la Cité de la Joie, j'aimerais que tout le monde mérite d'y entrer. Maintenant, je n'ai plus le temps de faire un don aux incompétents, ceux que cela intéresse devraient savoir ceci : Ma Venue, maintenant si proche, changera le visage de l'histoire !
J'ai invité les puissants, j'ai parlé à leur cœur ; peu ont réellement répondu. Cela m'a fait de la peine, mais mes yeux satisfaits se tournent vers les petits cœurs purs qui, sans hésitation, ont couru vers moi pleins d'espérance, pleins de confiance. Je ne les décevrai certainement pas et ils verront bientôt leurs souhaits exaucés.
Je t'aime, ma petite mariée ! Vivez de Moi et soyez heureux !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.01.95

La Mère parle aux élus

Jésus vous bénit, soyez heureux, ne vous inquiétez pas du tout : Il est sur le point de revenir, il enlèvera la douleur du monde et fera triompher l'Amour, son Amour. Ce n'est que grâce à cela que vous vivrez. C'est votre rêve, bien-aimés, qui est sur le point de se réaliser. Chacun le gardait bien caché dans son cœur, ils n'osaient même pas le révéler, car il semblait impossible que cela puisse se réaliser en si peu de temps.
Ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas à Dieu ; Il connaît chaque sentiment de votre cœur, chaque pensée de votre esprit, tout Lui est connu.
L'homme a toujours rêvé de bonheur. Le cœur pur aurait voulu donner la vraie joie à son frère, à toute créature, mais il n'y est parvenu que de manière minime : l'action du serpent dans les cœurs empêchait la joie de couler. C'est le cas depuis de nombreuses années. Les bons n'ont jamais cessé d'espérer - pas en l'homme, sa tendance au mal semblait ne jamais finir - mais chacun d'eux savait qu'il avait un Père au Ciel, un Père très doux : un jour, établi par Lui, tout serait transformé, comme si par magie : telle est la pensée placée au plus profond des amis de Dieu.
Les générations et les générations ont passé, les époques se sont succédées. C'est maintenant le temps de la Joie, le temps de la vraie Paix. Le temps du grand Amour s'épanouit.
Vous, les élus, avez été choisis pour en profiter, pour vivre comme l'homme était censé vivre à l'origine. Je vous invite donc à ne pas vous attrister par les petits tracas quotidiens ; ils sont là maintenant, mais demain ils disparaîtront ; le passé ne restera plus dans les mémoires, un voile épais l'effacera de votre esprit.
Bénis Dieu pour la vie qu'il t'a donnée, pour la foi qu'il t'a accordée, pour tout ce qu'il te donne chaque jour, avec un immense amour. Faites de chaque instant de la vie une douce idylle d'amour avec votre Seigneur. Donnez-lui de la joie, rendez-lui gloire, aimez-le de toutes vos forces, adorez-le même pour ceux qui continuent de l'oublier, remerciez-le pour tout : pour la Joie dont vous ne manquez jamais, mais aussi pour la tristesse qui est parfois présente dans ta vie. Pour tout ce qui loue et glorifie Dieu, rien n'arrive sans raison. Il peut y avoir de petites épreuves : acceptez-les avec patience, avec amour, par amour.
Regarde, Mon tout-petit, comment Jésus a préparé une de Ses fleurs pour qu'elle soit digne de vivre dans Son Jardin ; quand tout le monde sera dans vos conditions, le Jardin sera ouvert et il sera magnifique d'y vivre.
Bébé, je peux déjà voir la lumière briller dans tes yeux. Eh bien, réjouissez-vous, car la période sombre est terminée, ce que vous désirez devient réalité. Il ne reste que quelques jours à attendre, faites-en un chef-d'œuvre d'actes de pur amour à offrir à votre Seigneur ; ne soyez pas trop impatient, préparez tout bien pour Son Retour. Le temps qui vous est accordé est très précieux ; Je vous l'ai déjà dit, à vous et à vos frères, mais je ne cesserai de le répéter : ce grand Don est sur le point de cesser, bientôt vous ne pourrez rien ajouter ni rien retrancher. Faites tout maintenant, pendant qu'il est encore temps !
Je vous ai parlé, même avec une grande tristesse, de la folie du monde. Vous ne pouvez pas changer les esprits obstinés enracinés dans le mal, mais implorez Jésus d'avoir Miséricorde, de continuer à frapper sans passer outre, sinon certains d'entre vous se retrouveront privés de nombreux proches dans le Royaume de Joie qui est sur le point de s'ouvrir aux élus et proche des rebelles.
Je vous aime, mes petits, je suis avec vous à chaque instant de votre vie.
Petite fille bien-aimée, si tu es un peu triste, ferme un moment les portes du monde et vis seulement dans le Doux Nid d'Amour que Jésus t'a préparé. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24/01/95

Ce que j'ai préparé pour vous, élus, amis fidèles, vous ne pourrez jamais l'imaginer : ce sont de grandes choses qu'aucun esprit humain ne peut embrasser.

Bien-aimé, tu attends déjà chaque jour les Délices de Mon Amour dans ton cœur ; si les hommes vous déçoivent, vous humilient, vous trompent ; si le corps met en lumière ses petites douleurs, la souffrance de la chair mortelle, je vous remplis de Paix, de Douceur, d'Espoir, de Promesses qui réconfortent votre esprit et vous donnent la force de continuer en paix.

Ce que vous avez n'est qu'un petit début, un avant-goût des choses merveilleuses que j'ai préparées pour chacun de vous. Tu vois, Ma petite épouse, comme j'ai pensé en détail à chacun de vous.

Chaque homme est pour Moi un chef-d'œuvre, avec ses propres caractéristiques et besoins ; vous avez des besoins en commun, mais vous êtes tous différents, façonnés comme un vêtement unique et original. C'est parce que je le voulais ainsi ; J'ai ainsi démontré la haute dignité de la créature humaine, de chaque créature humaine, qui rassemble en elle un univers infini et mystérieux. Je dis infini, car qui peut comprendre pleinement l'esprit d'un homme ? Seulement moi; Je dis mystérieux parce que l'homme, même s'il vivait de très nombreuses années, ne serait jamais capable de se connaître lui-même. C'est pourquoi, Ma bien-aimée, Je t'ai dit que personne ne pourra jamais parvenir, avec son imagination, à comprendre ce que J'ai préparé pour l'homme nouveau sur la nouvelle terre.

Je connais la créature que j'ai moi-même façonnée avec mes mains, tout comme l'artiste connaît en profondeur les caractéristiques de son œuvre. Je ne vous ai pas créé en séries, tous pareils, tous monotones, j'ai mis dans chaque individu quelque chose d'irrépétable que moi seul connais. Pour cette raison, chacun de Mes bien-aimés bénéficiera d'un traitement spécial qui répondra à ses caractéristiques et tendances originelles.

Ma petite, épouse bien-aimée, Je t'ai choisie à partir du moment où Mes Mains ont tissé ton petit être dans le ventre maternel, Je t'ai choisie pour être Mienne, d'une manière particulière, ta tâche était de répondre à l'Appel et d'y adhérer avec le votre volonté. Dans la mesure où vous y auriez adhéré, Je vous aurais comblé de Mes Grâces et Je vous aurais préparé à la tâche sublime à laquelle Je vous avais destiné.

Vous verrez toutes vos aspirations se réaliser et se réaliser en vous, aussi bien celles qui sont évidentes pour vous que celles que Moi seul connais ; tout cela arrivera à Mon Retour, quand Je vous ferai expérimenter la Joie sublime de Ma Résurrection. Vous souvenez-vous de Mes Paroles de tous les temps, Celles que vous avez maintenant fixées dans votre esprit, combien de fois Je vous les ai répétées : celui qui monte avec Moi sur la Croix, monte avec Moi dans la Gloire. Cela arrivera, mais la manière de procéder sera aussi splendide que le processus que vous subirez est sublime.

Petit, tu comprendras bien ce que signifie s'offrir avec ton cœur, ton âme, ton corps et tout, à ton Dieu ; pas un esprit humain qui agit, pollué et spéculatif, mais un Esprit Divin Puissant et Parfait dans lequel l'Amour n'a ni limites ni frontières, la Connaissance est Absolue, le Pouvoir Infini. Oui, Ma fiancée, je travaille ce que je veux, quand je veux, comme je veux et chez qui je veux. Certains rationalistes froids se demandent la raison de Mes Choix, ils voudraient essayer de comprendre la raison de Mes Choix, je leur dis que l'effort qu'ils font est vraiment inutile et absurde. Je ne dois d'explication à personne et personne ne pourra jamais comprendre Mes Choix ! J'aime tellement mes humbles amis qui ne me demandent pas pourquoi, ils acceptent sereinement ma Volonté, ils embrassent ma décision, même s'ils ne la comprennent pas, ils ne discutent pas avec leur Dieu, car ils ont tellement confiance. en Lui qu'ils acceptent tout de Ses Mains, comme un enfant le fait avec sa mère.

Oui, bien-aimé, oui bien-aimé, attends-Moi, comme tu attends la Mère la plus aimante et la plus douce qui existe, Elle connaît tous tes besoins ; n'ayez pas peur, ne vous inquiétez pas, je m'occupe de tout, abandonnez-vous en toute sécurité dans le Nid d'Amour que je vous ai préparé. Vous verrez : les délices et les merveilles ne finiront jamais !

Je t'aime, je t'aime, épouse fidèle ! Je vous aime tous!

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24/01/95

La Mère parle aux élus

Mes petits, adorez Jésus, adorez le plus grand Roi, qui revient sur terre pour votre joie.

Il a envoyé un Messager Spécial : Sa Mère, pour annoncer avec joie Son Retour aux hommes qui ont les oreilles grandes ouvertes et le cœur palpitant d'amour. Avec Moi, de nombreuses voix apportent Ma Même Annonce : « Jésus revient, Jésus revient sur terre ! Préparez-lui le chemin ! Que chacun redresse son chemin,

réfléchisse sur sa propre vie, corrige ses faux pas et prenne le chemin de la sainteté ! Jésus appelle, Jésus invite, Jésus offre aux hommes une vie nouvelle, sur terre !
Bien-aimé de Mon Cœur, ces mots sont sur toutes les lèvres et murmurés à tous les cœurs. Bientôt ils apparaîtront en grosses lettres, visibles de tous, écrits dans le Ciel, alors, cependant, malheur à ceux qui n'ont pas voulu se préparer, n'ont pas voulu croire, ne se sont pas pressés de changer de vie.
Lorsque de grands événements surviennent, chacun devra être prêt à y faire face. La grande Annonce traverse les océans, traverse les continents, résonne dans les cieux du monde entier.
Parce que certains cœurs, beaucoup de cœurs, trop de cœurs restent fermés ; Pourquoi tant de scepticisme, pourquoi tant de froideur face à une si belle annonce, une si merveilleuse nouvelle ?
Chaque homme, en ce moment, devrait sauter de joie, briller de Lumière Divine, chanter joyeusement et se réjouir de la fête, car l'hiver est sur le point de se terminer, le nouveau printemps promet déjà d'être splendide, nouveau, sans coucher de soleil ! Un Soleil se lèvera, un Soleil spécial qui ne laissera plus jamais la terre dans l'obscurité, un Soleil Unique, non comparable à l'étoile que vous connaissez déjà, une Étoile Unique, très désirée, toujours désirée, jamais pleinement appréciée, car tout a été se produire au moment approprié, désigné et établi par le Très Saint-Père, selon un Plan dicté uniquement par Son Immense Amour.
Dieu - vous savez, ma fille bien-aimée - ne planifie jamais pour quelques élus, parce qu'il aime tout homme dont il est lui-même l'artisan du battement de cœur. Ce Dessein grandiose embrasse toute l'Humanité ; l'heureuse annonce s'adresse à toute créature humaine sur terre, mais chacun est appelé à répondre, à être attentif, à se préparer, après l'avoir écoutée ; chacun a dû faire un effort pour échapper aux ténèbres du péché pour courir vers la Lumière. Ce n'est pas, ce n'était pas cette période d'attente endormie, de temps qui passe paresseusement, sans rien accomplir. Ce qui est maintenant passé - je le dis parce que c'est ainsi - a été une période forte, très forte, concluante, constructive, pour ceux qui avaient des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.
Mon Tout-Petit, joie de Nos Cœurs, ne gémit pas ton cœur pour ceux qui, bien qu'ils voient la Lumière, préfèrent se cacher dans l'obscurité ; ne te plains pas pour eux, fille bien-aimée. Ils n'en ont pas parce qu'ils ne veulent pas ; ils ne trouvent pas, parce qu'ils ne cherchent pas ; ils ne cherchent pas, parce que cela coûte des sacrifices, parce qu'ils doivent utiliser le discernement au service de Dieu, au lieu de toujours l'utiliser contre Lui.
Aujourd'hui, je parle avec sévérité : je suis une Mère qui doit mettre ses enfants devant la Vérité. Que personne ne s'inquiète pour les perdus, que personne ne s'afflige pour ceux qui, bien qu'appelés et rappelés, ont voulu renforcer la résistance de leur porte, au lieu de l'ouvrir au Christ. Il ne leur manquait rien ; ils avaient gratuitement toutes les possibilités des autres, voire certaines même plus, Don sur Don, Joie sur Joie, mais ils rejetaient tout pour chasser leur égoïsme, les fausses promesses du serpent qui, avec eux, réussissait dans son dessein damné de éloignez-les de Dieu.
Mon tout-petit, ton doux cœur ne doit pas s'aigrir s'il voit maintenant la ruine des têtus, des récalcitrants, des rebelles. Ils ont tout eu, pendant des années, des années, sans le gagner, sans dire merci à Celui qui continuait à offrir et demandait si peu en retour. Le « Mendiant de l'Amour » a demandé juste un peu d'amour. C'est par eux qu'Il a été renié ! Il va désormais leur falloir restituer tout ce qu'ils ont usurpé, car, lorsqu'on les a appelés, ils se sont montrés totalement insensibles !
Ne vous affligez pas, élisez, mais réjouissez-vous grandement dans votre Très Saint Amour : Jésus !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.01.95

Venez à Moi, amis choisis et fidèles, vous M'aimez pendant que le monde Me rejette, vous vivez pour Moi alors que le monde ne pense même pas à Moi, vous enlevez une à une les épines de Ma Tête, pendant que le monde essaie de les planter. en Moi profondément.

Vous profiterez bientôt de Mon Immense Tendresse. Le monde sera purifié par le feu et chaque cœur ne battra que pour Moi.

Mariée bien-aimée, joie de Mon Cœur, vis ces jours heureux, vis ta vie paisiblement, entrelacée de fils d'or infinis et de perles précieuses et de fleurs parfumées à M'offrir.
Vous bien-aimés, tous imprégnés de Mon Esprit, pensez et repensez comment vous pouvez mieux Me servir, Me donner toujours plus de joie, envoyez-Moi autant de cœurs que possible, essayez d'éclairer l'esprit des plus petits avec Ma Lumière qui brille abondamment. en toi. Comme ce que vous faites m'est doux, combien je voudrais multiplier mon petit pain si agréable et le faire devenir des milliards de pains comme, en un mot, toute l'humanité. Toi, bien-aimés, tu as bien compris ce que je veux dire : tu es le pain sucré qui donne de la joie à Mon Cœur, mais Je voudrais que toutes les créatures du monde deviennent semblables à toi pour que

Je puisse désormais déployer Ma Puissance Infinie non pas de façon totale. purification de la race humaine, mais pour l'élévation de chaque créature au plus haut niveau de sainteté et ensuite l'amener dans Ma Gloire pour en jouir avec Moi pour toujours. J'ai dit : "Je voudrais", pas "Je veux", parce que si je voulais tout ce que je peux, mais cela signifierait contraindre la volonté humaine, cela signifierait sauver uniquement avec Mes Mérites sans ceux de l'homme, même s'ils sont minimes. Les miens sont infinis, mais il faut y ajouter des humains.
Petit, n'aie pas peur de Mes Paroles, mais regarde l'histoire passée. Chaque fois que l'Humanité se corrompt, au point de devenir païenne, je devais la soumettre à une grande purification. Souvenez-vous du déluge qui n'a épargné qu'une seule famille ; souvenez-vous de Sodome et de Gomorrhe qui en ont épargné peu ; souvenez-vous du peuple élu : dans le désert, il fut presque complètement exterminé, parce qu'il était indigne d'entrer en Terre promise.
Épouse bien-aimée que Je tiens désormais plus près de Mon Cœur, nous sommes maintenant dans une situation sociale encore pire que la précédente. Le péché est répandu et très grave partout, les peuples et les nations veulent vivre contre Mes Lois, ils ne se souviennent plus de Mon Nom : il n'est plus prononcé par beaucoup et quelqu'un l'aurait vraiment effacé de leur cœur.
Vos ardentes prières me parviennent continuellement. La Très Sainte Mère Me regarde et attend Mon Sentier sur l'Humanité si rebelle ; cela vous a déjà préparé à réagir calmement à tout ce qui arrive. Moi, petite bien-aimée, je suis un Dieu d'Amour, de Miséricorde Infinie, mais aussi de Justice Parfaite, qui ne peut pas récompenser ceux qui ont vécu avec démérite. C'est l'époque des plus grands Dons que je m'apprête à accorder : ils sont aussi nombreux que l'humanité n'en ait jamais bénéficié. Tout homme vivant sur terre aurait désormais la plus grande joie, mais à une condition : il devait M'avoir dans son cœur, dans son esprit, dans sa volonté.
Je donnerai ce que j'ai promis, la terre se réjouira, les justes jouiront, mais les méchants, les têtus, les Judas subiront la purification la plus drastique que les hommes aient jamais subie. J'ai appelé, j'ai frappé, j'ai prévenu, j'ai prévenu, j'ai supplié ; Moi, Dieu, j'ai supplié l'homme de revenir enfin à la raison.
Mes petites étoiles brillantes* ont été proches de Moi pour tenter de convaincre des frères de rejeter le mal et d'embrasser Mes Lois, mais une grande partie de l'Humanité a complètement dévié, est devenue païenne, vingt siècles après Ma Venue. La nouvelle terre, terre de délices, n'est pas faite pour le vieil homme, imprégné de puanteurs et de saletés de toutes sortes, mais pour la terre, renaissante à une vie nouvelle, il faut un homme nouveau, une robe blanche et parfumée, un cœur , surtout, dégoulinant de rosée divine. Je veux beaucoup de cœurs comme celui-ci autour de Moi ; Ma Bénédiction les multipliera et d'eux, par Ma Volonté, naîtra une nouvelle génération, digne de repeupler la terre refaite aussi splendide qu'elle l'était à l'origine, encore plus belle, plus riche et plus gracieuse.
Je t'aime, petite mariée ! N'ayez pas peur, dans le moment fort, très fort, vous serez tenus près de Mon Cœur et vous ne verrez rien ; avec vous, vous trouverez tous ceux qui ont tout fait pour Mon amour.
Jésus
*étoiles = choisi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.01.95

La Mère parle aux élus

Marche en chantant dans ton cœur ; travaillez joyeusement car le moment est venu : ça y est, rien d'autre ! Vous avez attendu plein d'espoir, vous avez longtemps soupiré, mais tout a désormais atteint son tournant. Vous riez, comme des enfants heureux qui voient déjà de loin apparaître, se rapprocher de plus en plus, la figure tant aimée de leur mère. Avec sa venue, tout va changer : le jardin, aride et sans fleurs, sera rempli de couleurs et de parfums ; le Ciel, sombre et lourd, s'éclaircira jusqu'à devenir clair et brillant comme du cristal ; la maison, négligée et sans joie, reprendra vie ; les petites créatures, alanguies et abandonnées, connaîtront à leur tour le bonheur.
Petits, voyez, ressentez : pour vous, un soleil chaud brillera sans coucher de soleil. La vie ne sera plus monotone et pleine de déceptions, les hommes incrédules ne vous regarderont plus avec scepticisme et méfiance ; tout le monde croira, tout le monde aimera, tout le monde rendra gloire continuellement à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies. Tout est sur le point d'arriver maintenant, car même les prolongations sont terminées.
Que se passe-t-il, bien-aimés, lorsque la prolongation d'un match est terminée ? L'arbitre annonce la conclusion de tout et chacun se retire silencieusement à sa place, en attendant le résultat qui sera annoncé à haute voix pour que tout le monde le comprenne. En attendant, il y a cependant une pensée continue chez chacun des joueurs : chacun fait le calcul et résume pour savoir s'il est gagnant ou perdant.

Gardez à l'esprit, ma fille bien-aimée, que nous nous trouvons à la veille du coup de sifflet final, déjà annoncé par l'arbitre ; que les hommes essaient de comprendre et s'occupent beaucoup, comme si leur vie devait finir demain.
Je l'ai dit à plusieurs reprises : tout homme doit vivre chaque jour comme si c'était le dernier de sa vie, avec le même sentiment qu'il éprouverait si la conclusion définitive de son œuvre lui était annoncée.
L'Esprit, qui habite en vous et imprègne désormais chacune de vos cellules, vous a bien fait comprendre tout cela : vous ne perdez pas un instant ; votre zèle plaît à Jésus, votre désir lui donne de la joie. Mais regardez autour de vous : combien vous suivent, combien courent à l'autel aux pieds du Très Saint pour se nourrir de son nectar ? Combien pourraient le faire et choisir toujours le monde, même maintenant que le monde. . . vous avez l'intuition, vous imaginez déjà. . . Je sais.
Jésus l'a répété plusieurs fois : « Il faut croire sans voir », il faut faire comme si on voyait, il faut comprendre, même si l'esprit ne saisit pas bien ce qui va arriver, tout cela par la foi ; tout cela par la foi, non pas en un homme qui ne peut pas tenir ses promesses, mais en Dieu qui garde toujours la Parole donnée, Dieu qui est Tout, Dieu qui est tout ce que l'homme désire. Pour Lui, pour Lui donner de la joie, vous devez offrir votre journée : chaque souffle est un acte d'amour, chaque battement de cœur est un soupir d'amour, car Il mérite tout, Il n'a épargné aucun sacrifice pour vous, pas même une goutte de Son Le Sang. Il a gardé le Précieux pour Lui, mais Il a tout répandu, le Très Saint, pour que vous ayez la vie, pour que vous puissiez un jour jouir des Délices que certains anticipent déjà maintenant et dont ils jouiront pleinement dans peu de temps. , pour l'éternité.
Jésus vous a dit : « Soyez comme Jean ! » Je vous le répète : soyez comme John ! Répétez cette phrase dans votre cœur chaque jour ! Condamnez ouvertement le mal, appelez-le par son nom, dites à tous que Jésus vient renouveler le monde et le remplir d'une joie sans limites, mais aussi pour juger le monde, pour donner à chacun ce qu'il mérite. S'ils vous répondent avec un sourire ironique, ce qui montre qu'ils ont peu compris et encore moins qu'ils comptent faire, ne vous découragez pas, partez heureux d'avoir servi votre Seigneur, Il vous sourira pour votre zèle et pour vous. . . . dans That Smile, vous oublierez tout*. Perdez-vous en Christ, regardez Son Visage et réjouissez-vous : Vous Lui avez donné de la joie ! Cela vous suffit.
Je vous aime, je vous aime, les petits, chaque jour je suis avec vous. En effet, je me corrige, à chaque instant de la journée je suis avec vous !

Sainte Marie

*tout = signifie déceptions

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26/01/95

Supportez avec joie le poids de votre journée : Je vois chacun de vos sacrifices, je sonde votre esprit et je lis dans votre cœur, rien ne M'échappe ; Je prendrai tout en compte lors de mon prochain retour.

Petite, Ma bien-aimée, la grande joie que tu as dans ton cœur ne peut dissiper complètement ta tristesse de voir tant de sécheresse dans les cœurs, tant d'attachement à l'intérêt, tant de froideur envers Moi. Votre tristesse est une participation, bien que minime, de Ma part, qui est très grande.
Moi, moi, Dieu, non seulement je vois ce que tu vois, mais je scrute les profondeurs de chaque homme et je vois beaucoup de boue, dans beaucoup trop d'attachement aux biens sans valeur et sans intérêt pour les vrais. Je le constate à la veille d'un événement grandiose qui va changer la face de la terre.
L'être humain est appelé à réfléchir et à faire son choix immédiatement, car maintenant tout est sur le point d'arriver, sans plus tarder. Trop de temps s'est déjà écoulé, trop de choses ont été données pour se corriger, pour redresser sa route ; mais le mal s'est tellement répandu qu'il ne peut plus être contenu. Maintenant le mal se fait non seulement en secret, mais ouvertement, on ose Me défier ouvertement, sans aucune honte.
La Très Sainte Mère M'a tellement supplié d'avoir un peu plus de Patience, afin que d'autres puissent entrer et vivre heureux dans le nouveau Royaume ; J'ai attendu et j'ai donné à chacun la possibilité de changer de vie. Avec joie, je vis des cœurs ouverts, comme la fleur au soleil ; Cependant, j'ai aussi vu d'autres rester obstinément fermés et hostiles.
Maintenant, Ma petite épouse, il n'y a plus de temps : tout le monde doit en prendre conscience ! La grande joie de Mes fidèles adorateurs est sur le point de grandir encore plus grâce aux événements merveilleux qui sont sur le point de se produire, en eux ils découvriront qu'ils sont enveloppés par Mon Immense Amour qui donne, donne pour rendre la joie plus complète. Cependant, faites-leur savoir que si les justes recevront bientôt une compensation adéquate pour le bien accompli, cela signifie que Ma Justice est déjà sur le point d'avoir lieu dans le monde. La justice signifie donner à ceux qui ont mérité et retirer à ceux qui ne l'ont pas mérité. Si tu regardes autour de toi, Ma bien-aimée, tu vois combien de comportements erronés, ceux qui font tant de douleur à Mon Cœur et, par conséquent, au tien qui vit et bat avec le Mien.

En regardant autour de lui, illuminé par Ma Lumière, il semble que le serpent ait remporté une grande victoire : ses disciples sont partout, certains conscients, d'autres moins, mais toujours à sa disposition. Cette apparente victoire - console-toi, Mon épouse bien-aimée - cache en elle la plus grande défaite définitive : précisément lorsqu'elle croit avoir soumis le monde à sa volonté, parce qu'elle dicte la loi aux puissants, aux peuples, aux nations, à beaucoup. dans les esprits et dans de nombreux cœurs, il connaîtra alors sa plus grande défaite et sera rendu inoffensif sans aucun pouvoir. Je ne veux pas que Mes proches continuent à souffrir longtemps dans cette situation de rébellion générale contre Mes Lois.
J'ai lu dans ton esprit, toujours tourné vers Moi, le désir d'endiguer un peu le mal, en mettant les frères avant leurs responsabilités ; ce que vous faites est bien, cela réjouit Mon Cœur, mais les résultats seront presque nuls, car le serpent a travaillé avec une grande ruse et les effets sont désormais évidents.
Avertis en Mon Nom, mais personne ne t'écoutera plus ; exaltez Mes Lois, mais le monde les a oubliées. Parlez de Ma Miséricorde, mais aussi de Ma Justice. Faites-le, avant qu'elle ne tombe sur toutes les têtes et qu'il n'y ait d'échappatoire pour personne !
Agis comme tu le fais, mon petit Jean, je te donnerai force et courage. J'aurais aimé que quelqu'un entre encore avant de fermer et de barrer définitivement la porte. Bienheureux celui qui s'est mis à Mon Service, laissant tout pour Moi : il jouira d'une joie qui ne finira jamais ! Travaillez avec zèle, je le désire ! Je multiplierai vos énergies dans ce court laps de temps. Donnez-Moi votre sacrifice, en limitant votre repos au minimum, alors vous aurez un très long repos sans plus de sacrifice.
Je t'aime! Vivez pour Moi ; ce que vous abandonnez pour Me servir vous sera rendu multiplié à l'infini !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26/01/95

La Mère parle aux élus

Petits, bien-aimés, marchez avec Moi vers le but désormais proche, J'ai dit : « Marchez avec Moi », car Je ne vous laisserai pas seuls, n'ayez pas peur. Vous êtes Mes petits enfants qui sont facilement bouleversés et fatigués. Jésus vous a dit de prendre courage et de supporter le poids des jours avec sérénité ; ne vous inquiétez pas, ce qui est insoutenable pour vous n'arrivera pas, mais vous savez en partie ce qui doit arriver, on voit déjà les premiers signes d'un effondrement qui n'est pas seulement moral, mais aussi d'un autre genre. Vivez dans l'Amour du Christ et vous serez en sécurité, Il soulage toutes vos douleurs ; mais personne n'est autorisé à vivre sur terre sans aucun tourment, pour l'instant ; bientôt toute anxiété se fera silencieuse et vous ne ressentirez que de la joie couler en vous et autour de vous. Mes petits, je vous aime tellement et j'ai prié mon Fils de raccourcir le temps d'attente, car je vois vos visages fatigués : je suis consciente des pièges du serpent, qui agit comme il peut, au maximum. .
Jésus n'a pas encore cessé d'appeler, sa Miséricorde veut serrer tout homme contre Lui ; alors toute l'Humanité rebelle sera livrée à la Justice Divine pour la grande purification totale et définitive ; alors celui qui l'appelle n'aura plus de réponse, car ce sera par peur, seulement par peur, pas par amour. Je dis aux hommes de votre temps : courez vers Jésus pendant qu'il est encore temps, faites-le maintenant, pas demain, il pourrait être trop tard !
Croyez, fille bien-aimée : j'ai dit à tous les cœurs les paroles que je vous dis, je parle dans toutes les langues, il n'y a aucun coin de la terre où je ne me fasse pas entendre, j'aime tous mes enfants et je voudrais pour les sauver tous ; maintenant, plus que jamais, je suis inquiet, car tout touche à sa fin et beaucoup risquent d'être exclus de Joy.
Ils ne le savent pas, ils vivent dans leur inconscience, mais je sais tout et j'aimerais les sortir de leur inertie fatale. J'ai utilisé tous les langages, je me suis présenté sous différentes formes pour être mieux compris, j'ai demandé aux hommes d'approcher les sacrements notamment celui de la Réconciliation et de l'Eucharistie ; maintenant Je le répète : réconciliez-vous hommes, Mes enfants, si chers à Mon Cœur, réconciliez-vous avec Dieu, ne restez pas immergés dans votre boue, Jésus vous attend, vous appelle, vous aime, veut vous pardonner. Vous aussi, qui avez tant péché, n'ayez pas peur, ne tardez plus, ne pensez pas : « J'en ai trop fait, Dieu ne me pardonnera plus jamais ».
Cette pensée vous est suggérée par le serpent qui a toujours été trompeur. Ce n'est pas vraiment comme ça. Je le répète : Jésus veut pardonner, il veut vous accueillir dans ses bras ; Vous y serez heureux, on ne se souviendra plus du passé.
Je crie ces Paroles au monde à travers vous, dites-les à tout le monde ! Sans réconciliation, pas de salut ! Vous devez croire, Mes enfants, vous devez croire en Jésus qui vous sauve, qui sauve tout homme qui se tourne vers Lui dans la repentance avec la ferme intention de ne plus pécher.

Puis, lorsque chaque âme est réconciliée avec son Seigneur, pure et digne de s'approcher de la Sainte Eucharistie, le Très Saint Corps de Jésus entre dans le corps de la pauvre créature et la vivifie, l'Infini entre dans le fini pour le rendre semblable à lui-même.
Dieu ne veut la ruine d'aucun homme, il connaît l'extrême faiblesse de la nature humaine ; Il veut sauver, il veut sauver chaque pécheur, même le pire, chaque homme s'il imprime cette vérité dans son esprit.
Mes tout-petits, perles déjà serties dans Ma Couronne, occupez-vous ! Oui, vous avez bien compris : ne perdez pas un seul instant du temps précieux que Dieu vous donne ! Ne soupirez pas si cela prend un peu de temps : faites bon usage de votre trésor. Tout vous sera reconnu ; chaque sacrifice aura sa récompense, chaque mérite sa récompense ! Je t'aime ! Je t'aime! Je t'aime infinitivement!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.01.95

Je voulais que tout le monde entre au pays des Délices, au Jardin de l'Amour, à la Cité de la Joie mais seul un petit nombre se rend digne d'y entrer. Soyez heureux, élus, le moment est proche, le moment est venu, le moment est maintenant !

Mon Petit, bien-aimé de Mon Cœur, Mon Jardin a déjà de beaux lys qui L'ornent : comme j'aurais aimé le voir fleurir d'innombrables corolles blanches et parfumées ! C'est pour cela que j'ai appelé, c'est pour cela que je ne me lassais pas de frapper les cœurs : je voulais un grand bonheur non seulement pour quelques élus, mais pour tous les êtres vivants de cette époque. A cet effet, j'ai dit à la Très Sainte Mère : Bien-Aimée, Parfaite Lily, Très Douce Mère, préparez vos enfants afin que tous soient dignes de franchir le seuil de la Ville Sainte que Je leur ai préparé ; il y a de la place pour tout le monde. De Ma Source Inépuisable coulent des flux de Bonheur éternel qui n'auront aucune limite d'espace ou de temps ; Je veux, Mère bien-aimée, que tous les hommes sur terre puissent étancher leur soif, jouir de tous les biens dont le péché les a privés. Je vois leur effort quotidien, le tourment et la douleur de chacun ne Me sont pas cachés : les petits se réjouissent de leur insouciance juvénile, mais les adultes souffrent des injustices des méchants, de l'oppression des méchants, de l'incapacité de l'inepte, pour l'arrogance des adultes, pour la froideur des cœurs. Eh bien, Mère Bien-Aimée, Je veux régner en Personne sur Mon peuple, je veux qu'il n'y ait plus d'injustices ; les méchants seront rendus inoffensifs. Je ne veux plus qu'il y ait des serviteurs incompétents ; ils devront comprendre quel est leur devoir et l'accomplir. Les grands devront se plier à Ma Volonté : le premier devra être le serviteur de tous, selon Ma Volonté. Je ne veux plus voir de cœurs froids, Je les réchaufferai avec le Feu de Mon Cœur ; tous les hommes s'aimeront de Mon Amour, tous pratiqueront Mes Lois, tous Me rendront gloire, en paroles et en actes, dans tous leurs désirs. On ne trouvera plus personne, Ma Mère, Très Pure Lily, qui désobéit et ose vivre comme si Je n'étais pas son Dieu. La génération perverse cédera la place à la sainte ; ceux qui se rendront dignes et parviendront à persévérer jusqu'au bout dans la fidélité à Mon Nom seront Mon peuple ; Moi, moi, Dieu, je régnerai sur eux et tous obéiront sans se rebeller. Ma Mère sera peu nombreuse, je le dis avec douleur, mais je les multiplierai comme des étoiles au firmament : leurs petits rempliront la terre sanctifiée d'une grande joie.
Ce sont les paroles que j'ai adressées à la Mère. Elle, sans tarder, pleine de Joie, M'a précédé dans toutes les parties du monde pour Me préparer le chemin, pour préparer le cœur de ses enfants à Me recevoir et à être dignes d'entrer dans le nouveau Paradis sur terre. Tu sais, Ma petite épouse, Elle apparaît partout sur terre, sous différentes formes pour être mieux acceptée, et guide les hommes avec une Tendresse de Mère vers le but splendide qu'elle sait désormais si proche. Si chaque homme suivait Ses Paroles, s'il comprenait parfaitement Ses Messages et les mettait en pratique, tout le monde, je veux dire tout le monde, pourrait maintenant connaître les Merveilles que J'ai préparées. Autour d'elle, comme des étoiles brillantes, il y a les nouveaux prophètes que Moi, Dieu, j'ai envoyés partout pour apporter Ma Parole aux frères, pour leur faire connaître Mes anciennes Promesses, qui vont désormais s'accomplir pleinement. Mon Amour ne voulait pas que quiconque se perde, mais voulait embrasser toute l'Humanité et la remplir d'une Joie sans limites, de Délices jamais expérimentés, de Merveilles jamais vues. Ceci est mon projet ; Ma fidèle épouse le sait et s'en réjouit avec joie, mais les frères – combien sont-ils ! – ils ne veulent même pas en entendre parler : ils préfèrent les rues boueuses du monde aux sentiers au parfum délicieux de Ma Ville Sainte. Ma douleur est grande, ma déception est profonde ! Mais Moi, Moi, Dieu, je tiens Mes fidèles, Mes adorateurs, qui Me louent et vivent étroitement de Mon Sang sur Mon Cœur. Je les rendrai féconds : leurs descendants seront nombreux, saints et heureux. Réjouissez-vous, car c'est le moment, rien d'autre ! Repose-toi sur Mon Cœur, bien-aimé, nourris-toi de Mon Amour et donne-Le généreusement à ceux qui le méritent. Je t'aime!

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.01.95

La Mère parle aux élus

Mon tout-petit, Jésus a choisi certains comme consacrés, certains comme disciples, certains comme prophètes, certains comme évangélisateurs, certains comme missionnaires dans des pays lointains pour apporter le Christ aux personnes qui ne le connaissent pas encore. Chacun a sa propre tâche, mais à certains il a donné plus de travaux à faire ensemble et a donné son énergie pour qu'ils ne manquent jamais de force. Que chacun regarde sa vie avec sérénité et essaie de comprendre quelle mission il doit accomplir, laquelle il s'apprête à accomplir.

Petit bien-aimé, Jésus a appelé et ceux qui lui ont obéi ne manqueront de rien, d'abord pendant leur mission, puis à la fin de celle-ci, lorsque le mérite de chacun sera lu dans son éclat ; tout le monde le comprendra.

Fille bien-aimée, c'est précisément le moment le plus fort de l'histoire de l'humanité : les prophètes, les disciples, les élus l'ont bien compris et œuvrent pour que tout se passe selon le sublime Plan Divin. Rares sont ceux dans le monde qui saisissent encore le sens de cette concession de gouttes de temps et, même si elles n'existent plus, ils en abusent ou même la gaspillent, sans en comprendre le moins du monde le sens.

Que puis-je faire de plus que ce que j'ai fait, que ce que je fais pour mes enfants ? Ma Voix d'amour appelle et guide les enfants, mais que faire pour tous ces aveugles et sourds, qui pourtant sont si chers à Mon Cœur ?

J'ai posé le problème à Mon Jésus ; alors je lui ai dit : Mon Fils bien-aimé, si quelqu'un répond avec enthousiasme à Ton Invitation, si quelqu'un accepte avec joie la tâche que Tu lui as confiée, il y a une bonne partie qui ne veut vraiment pas comprendre, il y a une bonne partie qui continue dans sa surdité et sa cécité ; Que puis-je faire avec ceux que j'aime tant et que j'aimerais conserver ? Mon Petit, le Très Saint Fils M'a tenu dans Ses Bras et M'a souri tristement en disant ainsi : « Ma Mère bien-aimée, Je voudrais que tout le monde soit à Mes côtés, Je voudrais que tout le monde soit heureux à Ma Table ; tout comme un père apprécie la présence de ses enfants, ainsi Je travaillerai de toutes les manières pour que chacun puisse venir à Moi, mais Tu sais, Parfaite Lily, que Je ne veux en aucun cas contraindre la volonté : tout le monde est et reste libres dans leurs choix. Deux voies lui seront proposées : le salut et la joie sans limites, à condition qu'il renonce au monde et à ses attraits, à ses pièges, à ses tromperies, ou qu'il choisisse le monde et jouisse de ses joies passagères, mais qu'il renonce à tout le reste. Mère Bien-aimée, celui qui connaît et comprend la valeur, l'importance de son choix est alors libre de le faire ; son salut et sa ruine dépendent de lui. Celui qui est resté dans l'ignorance de tout n'aura aucun démérite : à celui à qui on a peu donné, on demandera peu, mais à celui à qui on a beaucoup donné, il faudra beaucoup. »

J'ai baissé les yeux et un voile de tristesse a traversé mon cœur. Je sais que la Cité de la Joie est prête ; un par un, vous serez appelés à en faire partie, appelés par votre nom et accompagnés d'anges. Pour ceux qui sont encore loin du chemin, il y a une lueur d'espoir, mais ils devront être héroïques pour pouvoir entrer, héroïques dans la foi, dans l'espérance, dans la pratique de la charité. Puis, quand tout sera fini, personne ne pourra accéder à ce Royaume désormais défini, connu, mais rejeté au moment de l'Appel. Ce sont les moments de choix définitif, précisément ceux que beaucoup gaspillent bêtement, pendant que vous accumulez pleins de joie, en attendant l'accomplissement des sublimes Promesses de Jésus. Persévérez ainsi et donnez l'Immense Amour que votre Seigneur vous offre à chaque instant. , faites-en don pour donner du bonheur à ceux qui ne l'ont pas, à ceux qui attendent, à ceux qui souffrent, à ceux qui, selon vous, en ont tant besoin. Dona, ma petite bien-aimée ; ce que vous offrez ne s'épuise jamais : c'est une Source qui, à travers les nombreux canaux sacrés, déversera de l'Eau Pure à travers le monde pour le rendre harmonieux et juste.

Aujourd'hui, mon ange, je t'ai vu heureux ; aujourd'hui, mon ange, nous t'avons vu heureux. Votre joie était Notre Joie, votre bonheur était partagé par Nous.

Réjouissez-vous et exultez, âmes choisies, car l'Amour Divin vous a tenus près de Lui et ne vous quittera jamais ! Je t'aime! Je t'aime!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.01.95

Enfants bien-aimés, élus qui ont accepté Mon Invitation, Je vous ai créés pour la Joie et Je vous la donnerai intégralement, bientôt, très bientôt.

Petits, je vous embrasse aujourd'hui aussi avec Mon Immense Amour. Un autre grand jour s'ouvre pour vous, un grand don de votre Dieu, faites-en bon usage, comprenez-en profondément le sens, ne perdez pas un instant. Sachez-le bien : ce que vous construisez maintenant ne sera plus jamais démoli, ce que vous négligez ne sera plus jamais reconstruit.

Mon Amour t'embrasse ; ne craignez pas les assauts du monde, rien ne se passe en dehors de Ma Volonté. Travaillez bien, enfants bien-aimés qui vivent déjà dans Mon Cœur, travaillez pour le Bien, tout sera compté comme mérite. Épouse bien-aimée, tu disais bien quand tu disais cette phrase à une âme : « Nous volons haut avec la vitesse du jet le plus puissant* ; vous avez bien compris le concept : c'est le temps où ceux qui Me servent avec amour et fidélité volent très haut, à grande vitesse, vers le Bonheur complet, vers la pleine réalisation de l'homme.
Or l'être humain vit dans l'inquiétude continuelle de l'avenir, dans les tourments du présent, dans la faiblesse du corps, dans la lutte de l'esprit contre le mal, dans la peur angoissante de la mort, qui fait toujours peur. C'est la réalité actuelle dans laquelle vous vivez tous ; tout cela est atténué dans les cœurs les plus purs qui se sont abandonnés à Moi, parce que Mon Esprit les imprègne dans chaque cellule, dans chaque fibre. Mais maintenant, bien-aimés, vous êtes projetés vers une nouvelle réalité que vous ne connaissez pas, que vous ne pouvez même pas bien imaginer, mais dont vous avez l'intuition qu'elle doit être splendide en raison des grandes Promesses faites non pas par l'homme, mais par Moi, Dieu.
Ceux qui sont les plus proches de Moi ont plus de Lumière et sont capables de saisir plus profondément, de comprendre de plus près.
Dans la nouvelle réalité, dans laquelle vous vivrez bientôt, il n'y aura plus de soucis : vous vivrez complètement immergés en Moi, dans Ma Dimension, le présent ne sera plus tourment, mais joie, pleine joie, pleine joie. Le corps ne connaîtra plus aucune faiblesse, mais sera transformé par Ma Puissance et participera à Ma Gloire. L'esprit n'aura plus à lutter contre le mal, car le mal vient du malin et il sera lié et sombré dans son royaume de mort.
La grande angoisse de la mort, qui tourmente tant l'homme, disparaîtra également.
Bref, dis-le à tes frères, Ma douce épouse, dis-le ouvertement : « Jésus te libérera de tout ton esclavage, des tourments qui te font tant souffrir maintenant ; Jésus est sur le point d'opérer un grand changement avec la puissance de son Esprit. »
Dites ces paroles véridiques à ceux qui souffrent avec amour, pour mon amour, à ceux qui croient que je suis Dieu et que je peux tout, à ceux qui gémissent sous le poids de la croix, mais espèrent en moi et attendent patiemment la libération.
Personne, absolument personne, qui a espéré en Moi, ne sera déçu ; Je satisferai tous les désirs du cœur, chaque être humain se réjouira en son Dieu et moi, Dieu, je serai satisfait de chaque être humain.
Mon tout-petit, je t'offre une journée de grand bonheur, une journée constructive et pleine d'amour ; Guidé par ton Seigneur, chaque jour sera ainsi, jusqu'à ce que le jet très rapide* arrive à destination. Vous profiterez alors pleinement de tout ce que vous avez maintenant construit.
J'aime vos cœurs purs, vous voyez ce que je veux dire. J'ai aimé ta phrase, répétée plusieurs fois par Moi : "Les gouttes se sont perdues dans l'Océan, maintenant elles n'existent plus, elles sont devenues l'Océan." C'est exactement ce qui s'est passé !
Réjouissez-vous et soyez heureux, car vous êtes maintenant à la veille du plus grand événement jamais survenu dans l'histoire de l'humanité. Vous le vivez déjà en partie dans votre cœur, mais personne ne peut jamais imaginer ce qui va se passer : c'est grandiose, c'est extraordinaire, c'est un Don ineffable de Dieu, de votre Dieu qui vous a toujours aimé, qui vous a créé par Amour. , vous a racheté par Amour, il vous a soutenu par Amour et maintenant il vous fera participer à la Joie de Sa Résurrection, par Amour, toujours par Amour. Patientez encore un peu, un peu, et tout sera fini ! Reposez-vous dans Mon Cœur, profitez des Délices de Mon Amour.

*jet = avion

Jésus

Bien-aimé, donne Mon Amour, offre ton témoignage, ne te lasse pas d'amener à Moi les petits. Je parle par tes lèvres, je marche avec tes pas, j'offre d'autres possibilités aux frères les plus têtus.
Les prolongations sont sur le point d'expirer et je souhaite sauver le plus d'âmes possible : je compte sur vous !
Je t'aime!
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.01.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés et bénis de Mon Cœur, la Création a été un événement merveilleux, un fait grandiose sorti de la Volonté du Père et fruit de Son Immense Amour.

Tout ce qu'il a fait, il l'a fait dans un bon but ; Il n'aurait jamais créé de manière à ce que ses créatures, grandes et petites, souffrent. En Dieu, Mon bien-aimé, il n'y a que l'Amour, Il est Bon, le Bien Absolu, ce qui sort de Ses Mains est bon, tout est bon. A l'origine, il y avait partout du bonheur, de l'harmonie, de la paix ; il n'y avait pas de douleur, la mort n'a pas d'angoisse.
Vous savez déjà comment les choses se sont passées : dans le serpent il y avait déjà la possibilité de nuire, dans l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, la possibilité de pécher, la liberté de pécher. Dieu n'a pas fait de sa créature préférée un esclave sans mérite, mais un être libre, capable de comprendre et de vouloir, donc de choisir.
En Eden, il y avait un grand bonheur, une joie sans limites ; tout était beau, pur et harmonieux. Comparez dans votre pensée le Paradis sur terre à cette terre d'aujourd'hui : tout a profondément changé.
La première était l'Œuvre de Dieu et gardait scellée en elle Son Empreinte et Son Harmonie, mais la seconde est ruinée par l'action de l'homme, par son imperfection, par son péché, par la désobéissance aux Lois Divines, qui durent depuis des siècles et des millénaires. . Vous pensez à ce moment-là : "Si Jésus n'intervenait pas, si ses promesses ne s'accomplissaient pas bientôt, il ne resterait que du désert et des cendres de la belle planète d'origine, tant l'action de l'homme est négative et incisive." Ce que vous dites dans vos pensées est vrai, l'Action divine était aussi sublime que l'Action humaine était destructrice.
L'homme, guidé par Dieu, vit harmonieusement, construit et embellit par son intelligence, soigne par son amour ; or, l'homme, en proie aux forces négatives, démolit, brise l'harmonie originelle, détruit tout pour suivre les conseils du serpent, qui hait la Création parce qu'il hait Dieu.
Trois catégories d'hommes vivent aujourd'hui sur terre. Ceux guidés par leur Seigneur ; ils suivent Ses Directions ; ils construisent avec amour et pour Son Amour, ils respectent tout ce qui les entoure, ils défendent la beauté originelle des assauts du destructeur. C'est la catégorie qui a déjà implanté le nouvel Eden en son cœur. Ils vivront bénis et heureux dans le nouveau Jardin, déjà prêt à les accueillir.
Ensuite, il y a la deuxième catégorie : ceux qui n'ont pas encore pleinement compris la leçon du cœur qui tend vers Dieu et l'obéissance à Ses Lois. Ceux-ci sont invités à faire immédiatement le choix définitif de suivre les traces des premiers, et donc d'entrer eux aussi dans l'Eden, déjà préparé pour eux aussi.
Enfin, il y a la troisième catégorie : les destructeurs, les adeptes du malin qui ont gravé sa marque sur leur front et seront reconnus au moment opportun par les anges bourreaux. Ceux-ci n'entreront pas dans le Saint Royaume et même leur souvenir n'en restera pas.
Comprenez maintenant, Mon ange, à quoi est destiné le précieux Don de ce temps, qui bientôt n'existera même plus. Les derniers rangs, appelés d'une voix puissante, doivent avancer et entrer : ceux de la deuxième catégorie ; puis, une fois les portes fermées, la nouvelle vie commencera avec Jésus, aux côtés de Jésus, qui sera Roi et Père, Guide puissant et aimant. Partout nous verrons le triomphe de l'Amour, de l'Amour du Christ pour ses créatures : tout se passera dans la pureté et la sainteté. Ce lys blanc a déjà fleuri en vous et pas seulement en vous.
C'est ainsi que la vie se déroulera partout : la pensée sera pure, l'acte sera pur, le sentiment s'épanouira du cœur, comme un filet d'Eau Claire qui vient de la Source Bénie*, qui ne pourra jamais s'éteindre ni se polluer. Sachez patienter encore un peu pour permettre à vos frères indécis de prendre place dans le Saint Royaume de la Joie.
Je t'aime! Je t'aime mon petit ! Je suis avec vous pour guider votre chemin aux côtés de Jésus ! ***Sainte Marie***

*Source bénie = Dieu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.01.95

Les jours de tristesse touchent désormais à leur fin pour vous, amis fidèles. Je viens pour toi, je te donnerai tout ce que tu as perdu.

Bien-aimé de Mon Cœur, ne sois pas dérangé par ce qui se passe dans le monde en ce moment, Je suis avec toi, Je vis en toi ; J'appelle, j'appelle, mais le monde ne me répond pas.
Ma petite épouse, beaucoup, trop, M'ont oublié, ils vivent, ils osent vivre comme si Je n'étais pas ; même Mon Existence est remise en question.
J'ai beaucoup donné à Ma créature bien-aimée, je donne beaucoup chaque jour ; même la souffrance de la purification est un Don grandiose : sans cela, il n'y aurait pas de salut pour beaucoup.
Bien-aimé, il faut savoir tout voir dans Ma Lumière, alors seulement on comprend. Comme l'homme est ingrat envers son Dieu : J'offre tout, il Me refuse tout, il essaie même d'oublier, d'effacer, si c'était possible, Mon Image de son cœur.
Eh bien, bien-aimée, épouse qui vit en Moi, qui vit pour Moi, dis aux frères, fais-leur savoir qu'ils n'atteindront jamais leur objectif ; ils se causent seulement un grand malheur qui conduit à l'angoisse, car ils se rendront compte qu'ils ne peuvent pas résoudre leurs problèmes par eux-mêmes, ils ressentiront tout le

vide d'une existence perdue. Sans Moi, la vie n'a aucun sens, sans Moi tout perd sa chaleur, celui qui vit sans Moi vit en vain. Le méchant se fait des illusions, il se laisse tromper par le serpent qui peint les choses avec de fausses couleurs, qui donnent un certain attrait, mais ensuite, une fois cette apparence perdue, la réalité décevante se révèle.
J'ai dit que beaucoup d'hommes vivent comme si je n'étais pas ; ils s'y obligent, parce que je crie dans leur cœur. En ce moment historique précis, Je crie très fort, car nous sommes à la veille du grand silence : alors ce sera la fin pour tous ceux qui M'ont renié.
Je consolerai et remplirai Mes fidèles d'un grand bonheur, mais il n'y aura plus d'espoir pour les Judas qui ont continuellement trahi leur Dieu et Sauveur ; encore un peu, pour eux aussi, juste un peu et alors tout sera fini : ils n'entendront plus Ma Voix aimante et Puissante, ils ne goûteront plus Mes Dons immérités. Diriger, comme la Justice, dans le monde pour donner la récompense et tout enlever à ceux qui n'ont pas pu vivre ; tu le sais, chacun devra Me rendre sa vie, tout homme devra se présenter devant Moi et rendre compte de tout ! Ceci, bien-aimé, fait réfléchir ; ça fait réfléchir !
Pour vous, ce sont les derniers jours de douleur, de déception, de tourment quotidien ; la nouvelle ère est pour vous : vous verrez les Merveilles de votre Seigneur, vous les goûterez non seulement dans votre cœur, non seulement dans votre esprit, mais tout autour de vous sera changé, cela sera magnifiquement changé. Comment cela va-t-il se passer ? Ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas à Dieu : en un instant, en un clin d'œil, j'accomplirai tout.
Bienheureux celui qui s'est préparé à temps ! Il goûtera un bonheur jamais connu, il boira à la coupe délicieuse de Ma Joie, après avoir partagé avec Moi celle d'une grande douleur.
Oui, bien-aimés, vous le savez : celui qui est monté sur la Croix avec Moi mourra désormais avec Moi et ressuscitera avec Moi dans la Gloire, jouira des biens créés par Moi et expérimentera Mes Délices.
Consolez-vous et persévérez ; Mes promesses se réalisent pleinement maintenant ; c'est le moment, rien d'autre. Mariée bien-aimée, bien-aimée de Mon Cœur, ne sois touchée par aucune peur, ne sois troublée par aucune tristesse. Ce qui arrivera sera grandiose, tant dans le bonheur offert à Mes fidèles que dans le tourment choisi par les récalcitrants : chacun aura ce qu'il a choisi.
Aujourd'hui aussi je t'offre un magnifique jour d'Amour, ajoute-le à ton poème. Soyez heureux, car ceux qui M'appartiennent ne peuvent qu'être immensément heureux. Je t'aime!
Jésus
Dites ceci aux frères qui me suivent : qu'ils persévèrent dans la joie, le moment est venu, c'est celui-ci, rien d'autre. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.01.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimé, Mon tout-petit, réfléchis à la phrase de Jésus : « Je te donnerai tout ce que tu as perdu ».
L'homme sur terre devait tout avoir, c'est son merveilleux destin ; mais je dois encore utiliser le verbe « était » pour beaucoup d'enfants qui ne pourront pas accéder, par leur faute, au Royaume de la Joie.
Son bonheur devait s'élargir toujours plus, car celui qui est en Dieu ne cesse de jouir de ses délices, toujours nouvelles, dans un crescendo sublime. Après le péché, l'homme a tout perdu ; des siècles et des millénaires ont passé, mais il n'a pas réussi à récupérer les biens auxquels il a renoncé à cause du péché.
Je vous dis qu'il n'a pas réussi jusqu'à présent et que jamais, même si le monde durait éternellement, avec ses propres forces, il ne pourrait récupérer ce qu'il a perdu. J'ai dit avec ses propres forces, mais Dieu a fait un plan grandiose, qu'il a dû reporter ; un projet grandiose, qui doit être mis en œuvre. Cela s'est en partie réalisé : « Moi, Dieu, moi, Jésus, moi, Fils du Père, je suis venu sur terre comme un Vrai Homme avec une chair comme la vôtre », nous dit Jésus ; on comprend déjà un peu quel grand Amour unit Dieu à sa créature préférée, mais aussi à toute sa création. Mon Fils, venant au monde, a sanctifié le monde qui avait subi la malédiction du Père. Son Sang versé a béni la terre, toute la terre, pas seulement celle de la Palestine, sur laquelle il est tombé ! La terre a bu le Sang du Très Saint ; la terre ressuscitera, parce qu'elle porte en elle la semence de vie, donnée par Dieu. L'homme de bonne volonté sera sauvé par son sacrifice sublime, la terre sera sauvée parce qu'elle a renfermé en elle la très sainte semence de Dieu. Sacrifier! L'homme a la capacité de comprendre et de vouloir donc il doit utiliser sa volonté pour se sauver, il doit dire son « oui » à Dieu. La terre ne possède pas ce talent : je veux dire toutes ses petites et humbles créatures. Il ne peut pas dire oui ou non, parce qu'il n'a pas de discernement ; les humbles créatures obéissent toujours, elles ne se rebellent jamais contre l'Ordre imposé par leur Créateur. Les forces de la nature suivent docilement les Lois qui leur sont imposées : les eaux de la mer ne submergent pas la terre, elles connaissent leurs limites ; les

mouvements de l'Univers se produisent toujours selon le même critère. Les lois d'airain guident le monde créé, toujours les mêmes, pour toujours, seul Dieu pourra les modifier à sa guise ; en fait, l'histoire passée en témoigne. L'eau recouvrit la terre, lors du déluge universel, seuls Noé et sa famille furent sauvés ; en fait, il a plu, il a plu, pendant quarante jours et quarante nuits, ce qui ne s'est plus jamais produit par la suite. Sodome et Gomorrhe ont été brûlées par le feu et le soufre venus du ciel et seuls quelques-uns ont été sauvés : les justes. Dans le désert ardent, l'eau est apparue à Méribah, par la Volonté Divine. La Manne a nourri les gens en route vers la Terre Promise. La Mer Rouge divisée par la Volonté Divine et le peuple passa sur la terre ferme, les eaux se fermèrent alors, submergeant les Egyptiens. La nature a des lois que seul Dieu a le pouvoir de modifier à sa guise, mais l'homme doit les accepter et les subir telles qu'elles sont. Je vous ai dit que Dieu aime Sa Création et ne veut pas La détruire ; **il sauvera sans mérite les personnes et les choses qui n'avaient pas la capacité de comprendre et de vouloir** , donc sans culpabilité, mais que ce soit clair : celui qui a eu le discernement et ne l'a pas utilisé, de la manière désirée par Dieu, fera face à son ruine. « La douleur cessera – a dit Mon Très Saint Fils – mais elle continuera sans fin pour les rebelles ». Tout tourment prendra fin, mais seulement pour ceux qui ont choisi Dieu et ses lois ; pour d'autres, cela n'a pas encore commencé, car ce qui va arriver aux ennemis de Dieu sera terrifiant. Vous pensez toujours aux pauvres souffrances de la terre : faim, soif, froid, chaleur, etc., mais à celles qui affectent l'homme, rejeté par Dieu par sa propre volonté, ou plutôt il vaut mieux dire l'homme qui a volontairement rejeté Dieu, ils sont indescriptibles ! Je voudrais que tous Mes enfants réfléchissent profondément à ce que Je dis : on ne peut pas vivre distraitement dans l'inertie spirituelle, quand la vague gigantesque est sur le point de submerger le navire !
Priez sans cesse, Ma fille bienheureuse, priez et suppliez ensemble avec votre Très Sainte Mère, qui voudrait en ce moment enfermer tout le monde sous son manteau d'amour, je le voudrais. . . Je voudrais. . . Je ne peux pas, je ne peux pas.
Je t'aime! Je t'aime! Je parle à tous mes enfants, m'entendront-ils ? ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30/01/95

Choisis, enfants bien-aimés de Mon Cœur, vous serez Mon peuple saint et Je serai votre Dieu qui vivra parmi vous.

Ici, bien-aimés, un autre jour de lumière s'ouvre pour toi, de joie, de patience, d'amour. Que ce soit aussi un jour saint, vécu entièrement pour Moi, pour Me rendre gloire dans chaque action accomplie. Il n'en reste plus beaucoup, Mon épouse, pour pouvoir l'utiliser de cette manière.
La joie que vous Me donnez avec votre dévouement et votre abandon complet vous sera rendue multipliée à l'infini, rien ne manquera jamais à ceux qui Me donnent tout. Je vois que tu ne demandes rien pour toi-même, je vois que tu attends de Moi seulement la réponse à tous tes problèmes ; Vous me dites souvent ces mots : « Seigneur, tu sais ce dont j'ai besoin, je ne comprends même pas bien ce qui m'est le plus utile. » Tu as raison, petite Mia ; souvent vous ne savez pas comprendre ce qui est bon pour vous, vous demandez ce qui n'est pas nécessaire et négligez ce qui est nécessaire pour vous. L'homme qui ne demande rien pour lui-même est si cher à Mon Cœur : cela veut dire qu'il a bien compris qu'il y a Tout en Moi ; celui qui sait qu'il Me possède dans son cœur a contenu en lui la plus grande richesse. Il n'a pas besoin de demander, demander, demander, il lui suffit de puiser à la Source qui coule près de lui. Si tous les hommes parvenaient à comprendre cette grande Vérité, la joie coulerait à flots en chacun d'eux. Ne pas demander, mais faire un effort pour donner est un signe clair d'amour profond et sincère. Celui qui aime offre et ne demande pas ; celui qui aime donne et n'exige pas de récompense. La meilleure récompense est le bonheur de l'autre. Que tous les êtres humains imitent leur propre Dieu, qui donne inlassablement même à ceux qui ne méritent rien ; il donne parce qu'il aime, il aime au point de devenir semblable à sa créature, avec un corps faible, de chair, pour souffrir avec ceux qui souffrent. L'Infini est enfermé dans le fini pour que le fini puisse un jour se perdre dans l'Infini et ne jamais se séparer de Lui.
Hommes, réfléchissez à la grandeur de l'Amour Divin, imitez-Le dans tous vos comportements et vous serez des saints, des fleurs odorantes, des lys blancs qui M'accueilleront dans la joie à Mon Retour. On parle beaucoup d'amour parmi les hommes d'aujourd'hui, mais peu comprennent ce que c'est ; Je dis qu'il reste peu d'amour dans le monde, mais que l'égoïsme et le manque d'amour règnent en maître. Tout homme pense à demander beaucoup, à obtenir plus, mais il refuse de donner à son frère ne serait-ce qu'un sourire, un simple sourire.
Mon tout-petit, Je te l'ai dit plusieurs fois : donne Mon Amour à ton prochain, aime ton frère, comme Je désire qu'il soit aimé, et tu feras de chaque instant de ta vie un don de joie à ton Dieu. pouvoir dire les mêmes

choses à tous les autres, mais comment demander d'offrir de l'amour à une source désormais tarie ? Celui qui a peut donner ; ils n'ont que ceux qui puisent auprès de Moi, mais ils sont peu nombreux, il en reste peu. Je demande de l'amour ; Je me suis approché de chaque homme et lui ai demandé un peu d'amour, je lui ai demandé de réfléchir aux Dons qu'il reçoit chaque jour, de lui rendre la pareille, en donnant un peu de joie à son Dieu. J'ai frappé et frappé encore à toutes les portes : combien ont ouvert Moi, combien m'ont reconnu ? A ceux qui l'ont fait, j'ai offert tout Moi-même dans mon cœur, puis la Promesse d'un Retour glorieux pour pouvoir toujours vivre avec Mes proches. Bienheureux celui qui M'a reconnu, bienheureux celui qui M'a accueilli dans sa maison et M'a traité comme un invité d'honneur : Il M'aura pour toujours et son bonheur ne finira jamais. Que dois-je dire maintenant à propos de ceux qui ne se sont pas ouverts à Moi ? À tous ceux qui ne m'ont pas reconnu ? Quel prétexte donneront-ils pour Mon Retour ? Ils diront : « Quand avez-vous frappé ? Quand as-tu appelé ? Quand m'as-tu demandé de venir chez moi ? Je ne t'ai pas vu, je n'ai pas entendu ta voix, je ne connais pas ton visage. Que leur répondrai-je alors ? Insensés, aveugles et sourds, votre cœur ne vous a-t-il rien dit lorsque ce frère s'est approché de vous pour vous dire de M'accueillir ? Dans ce frère si semblable à toi, il y avait moi, oui, moi, Dieu, je me cachais dans cette apparence humaine ! Vous avez entendu ses paroles, auxquelles vous n'avez pas pris la peine d'accorder du poids : c'étaient Mes Paroles, ses lèvres parlaient Ma Langue ! Vous ne M'avez pas reconnu, parce que votre cœur était si loin du Mien ! Vous ne M'avez pas accueilli, eh bien, Moi non plus, je ne vous accueille pas ! Voici, Mon épouse, qu'arrivera-t-il à ces frères qui ont rejeté Mon instrument, l'ont critiqué, l'ont rejeté, l'ont offensé !
Viens bien-aimé, viens dans Mes Bras, Je t'enveloppe de Mon Amour, pour toujours !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30/01/95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, enfants bienheureux ; Je vous aime, amis fidèles de Mon Jésus : vous serez le peuple saint sur lequel Mon Fils régnera bientôt. Il voulait donner une grande Joie à tous, il voulait enfin profiter de ce dont chacun avait peut-être rêvé dans son cœur : la vraie Paix, l'Harmonie, le Bonheur de vivre en harmonie avec ses frères et avec toute la Création. Dieu veut maintenant donner la pleine réalisation à Son Plan d'Amour. Il souffrait avec l'homme tourmenté par la douleur ; même en ce moment, Son Cœur le plus Doux est déchiré pour de nombreuses raisons : Il voit que le temps imparti est désormais écoulé ; il voit que Sa Venue approche maintenant rapidement et que beaucoup continuent de Le rejeter ; souffre du martyre continu de tant d'innocents torturés dans leur esprit et dans leur corps. Chaque guerre conduit à l'holocauste d'un grand nombre sans culpabilité ; en ce moment il y a beaucoup de guerres, des victimes continues, la douleur ne semble pas cesser, car les méchants continuent de torturer et de tuer. Mon tout-petit, bien-aimé au cœur semblable à celui de ton Seigneur, ne t'inquiète pas et ne souffre pas à cause de cela. Si le mal fait rage partout, si la pitié a disparu et si la charité existe dans peu d'âmes, n'en soyez ni effrayé ni troublé ; cet état de choses, si déchirant, ne durera pas longtemps. Le Très Saint-Père est sur le point de mettre la main à la faucille, ou plutôt, je peux dire : il a déjà mis la main à la faucille et il récolte le blé maintenant mûr ; la récolte n'a pas encore commencé, mais est déjà en cours, seulement que les esprits sans Lumière n'y prêtent aucune attention, tandis que ceux qui ont les yeux grands ouverts voient tout et ressentent tout.
Petit de Mon Cœur, Jésus dans le Message de ce soir t'a encore demandé de prier, il t'a demandé d'aimer tes frères dans le besoin ; agissez inlassablement en tous sens, accordez-vous seulement le repos indispensable : votre prière doit être dirigée vers le Cœur du Père qui travaille, œuvre pour le salut des hommes. Si vous êtes réveillé à de courts intervalles pendant la nuit, sachez que cela n'arrive pas par hasard, mais pour que votre prière soit vivante et forte. Je demande à Mes enfants bénis de continuer sans relâche dans un moment d'une grande délicatesse, dans un moment fort, très fort, le plus fort qu'il y ait eu dans toute l'histoire humaine. Tu sais, ma fille bien-aimée, je ne peux pas dire à tous les hommes ce que tu sais, l'effet pourrait ne pas être exactement celui souhaité. Vous savez ce qui est sur le point de se produire, mais souvent, le monde n'a pas le droit à tout cela. Mais tout homme qui travaille fidèlement à l'avènement du Saint Royaume comprend, à partir des signes maintenant si évidents, que la prophétie de Jean est en train de se réaliser : lisez et relisez attentivement Ma Parole prononcée par lui dans l'Apocalypse et chacun pourra comprendre ce que point que vous avez atteint.
Malheur, je dis malheur à ceux qui dorment en pensant que tout se résoudra tout seul, sans leur contribution. Jésus n'aime pas les incompétents, il veut du zèle et du courage, les âmes perdues ne doivent pas rester dans leur confusion, ceux qui vivent dans l'obscurité ne doivent pas être abandonnés dans leur situation de vide, les ignorants doivent être éduqués. Si les ministres de Mon Fils sont trop silencieux, parlez, soyez décisif,

parlez ; tu dois te taire seulement avec ceux qui te rejettent, qui te haïssent, qui se moquent de toi, ils ne sont même pas capables de comprendre ta parole. Celui qui rejette Dieu, dans son cœur, vous rejette vous qui portez Son Image vivante imprimée dans votre cœur.
Mon tout-petit, Je t'ai parlé avec Mon Jésus d'un grand événement qui est maintenant proche : je pourrais dire que c'est une série de grands faits qui conduiront à un seul grand événement. Le monde qui vous écoute, celui qui n'est pas encore tombé dans la mer de l'indifférence et de l'apathie, doit être informé ; chacun doit être prêt à accueillir la Miséricorde Infinie de Dieu, mais aussi Sa Justice Parfaite.
Que le corps souffre si telle est la Sainte Volonté de Dieu, mais que l'âme soit sauvée et que le corps aussi, au moment voulu, jouisse avec elle ! Je t'aime ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Message très spécial

31.01.9

Amis bien-aimés et fidèles, vous goûterez à la Joie de Ma Résurrection, bientôt, très bientôt, réjouissez-vous et soyez heureux.

Bien-aimé, je t'ai appelé et tu as répondu promptement, je t'ai confié une haute tâche. Je te l'ai assigné pour que toi, petite fleur, puisse collaborer avec Moi au salut du monde ; tu as travaillé avec amour, avec beaucoup d'amour. Non seulement pour ce que tu as fait, je te loue, mon petit, mais pour ce que tu voulais faire, pour ce que tu étais prêt à faire pour servir ton Jésus.
Tu ne m'as jamais dit "non". J'ai aimé la phrase que tu m'as adressée à plusieurs reprises, dans ta prière silencieuse : « Seigneur, ordre, dis-moi ce que tu attends de moi, ne me demande pas, mon Seigneur bien-aimé, si je veux le faire, parce que je veux ce que tu veux. tu veux, je fais tout ce que tu demandes. Les paroles furent bientôt suivies par les œuvres, le témoignage, le dévouement total, le sacrifice fait avec joie ; J'ai tout vu, pas un pas de toi ne m'a échappé, pas une pensée, pas un sentiment de ton cœur. Je t'ai lié une âme qui te ressemble beaucoup, qui s'est donnée entièrement à Moi, sans égard à la fatigue ou au sacrifice.
Maintenant Je vous le dis, oui, Je vous le dis : belles âmes, unies ensemble par Mon Amour, Je vous aime, Je vous serre dans Mes Bras, Je vous ferai vivre pour toujours dans Mon Cœur. Je veux tout te donner, comme tu m'as tout donné. Je te donnerai une place spéciale ; ensemble vous M'avez servi, ensemble avec Moi vous vivrez pour toujours. Au moment de l'abandon général, tu n'as vécu que pour Moi ; au temps des cœurs froids, vous avez dans votre poitrine un feu brûlant d'amour pour Moi ; au moment où tout le monde Me dit toujours « non », tu Me dis : « Demande, mon Seigneur, je suis heureux de Te servir » ; à une époque où prévaut « Nous ne servons pas », vous Me dites toujours « oui ».
Je vous bénis, Mes douces créatures, Je vous informe que bientôt le sacrifice, offert par amour et avec tant d'amour, sera suivi du repos, mais d'un repos sublime à côté de Moi : vous vous asseoirez tout près à Ma Table, vous contemplerez Mon visage et goûtez ma nourriture délicieuse pour l'éternité.
De nombreuses graines que vous avez semées ont déjà germé, de nombreux cœurs que vous M'avez apportés se sont ouverts à Ma Lumière, ils se réchauffent maintenant à Mon Amour et alors ils entreront dans le bonheur.
Merci bien-aimé, merci bien-aimé, tu as consolé Mon Cœur. Dans l'abandon général, tes petits cœurs battent ensemble pour Moi, Dieu, Tu M'as offert ton souffle, le battement du cœur de la vie* comme un acte continu d'amour ; lorsque le froid du monde m'a déchiré par la douleur et que la désobéissance continue m'a transpercé, j'ai entendu la voix douce et douce de ton amour, elle m'a donné de la joie et de la chaleur et a soulagé mes puits.
Mon Sang est tombé sur la terre pour la féconder, Je l'ai tout versé pour que les hommes changent de cœur ; vous êtes les fruits mûrs de Mon Sacrifice. Maintenant, moi, moi, Dieu, je récolterai ces fruits ; avec beaucoup d'amour Je le ferai et Je les amènerai vivre dans Mon Jardin : Là où il n'y a pas de coucher de soleil, Là où un voile de Rosée Divine les maintient toujours en vie, Là où Mon Esprit confère le plus grand Bonheur, Là où la paix et La Justice est Ma Paix et Ma Justice, Là où la puissance du mal n'existe plus, Là où la charité est récompensée, Là où le mot Amour aura son plus grand triomphe.
Réjouissez-vous, âmes saintes, réjouissez-vous en votre Dieu ; bientôt, vous éprouverez la sensation sublime et merveilleuse qu'Il a lui-même ressentie pour l'Amour total offert au Père : vous éprouverez Ma Résurrection, la joie de ressusciter avec Moi. Je vous ai précédé, vous Me suivrez. La joie ne connaîtra pas de fin, mais vous ferez l'expérience d'une extase continue ensemble, comme ensemble vous avez appelé, ensemble vous M'avez répondu.
Continuez avec bonheur ce court tronçon qui vous sépare du moment merveilleux, Je vous envoie encore des âmes nécessiteuses à votre rencontre, offrez-leur Mon Amour, conduisez-les à Moi pour que Moi, Dieu, puisse les sauver.

Je t'aime! Je vous offre aussi ce grand jour pour Me servir avec zèle, ce sera une page de plus dans le grand poème de votre vie avec Moi et pour Moi.
Jésus
*vie = du coeur
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.01.95

La Mère parle aux élus

Je t'aime, je te tiens près de Mon Cœur ; ne vous inquiétez pas, même si le serpent montre des signes de grande colère contre vous : il ne peut rien faire sans autorisation, il ne lui est permis rien qui n'ait une signification bien précise.
Ceux qui vous détestent sont saisis par les forces du mal, ils détestent l'Esprit qui vous imprègne ; pendant un peu plus longtemps, il le pourra, alors tout pouvoir lui sera retiré et vous reposerez dans la paix et la joie. Ma petite, fille bien-aimée, ne laisse pas ton cœur se troubler, tu n'as rien à craindre, je suis tes pas et je te promets que bientôt tu auras une grande Joie, une Joie totale. Le mal ne peut plus frapper les vrais enfants de Dieu, mais il excite grandement les âmes des rebelles ; tout cessera, Mon petit, dans quelques jours.
Aujourd'hui comme demain doivent être des jours de grand amour pour Dieu et pour les autres, offrant à la fois des moments de joie et des moments de douleur ; si vous souffrez de déceptions et de toutes souffrances, cela signifie qu'aujourd'hui votre Jésus vous le demande. Voulez-vous donner de la joie à Son Cœur, voulez-vous continuer à donner de la joie à Son Cœur ? Ne vous demandez jamais pourquoi certaines choses arrivent, mais rassurez-vous, car Il sait tirer le bien du mal même. Ces jours de souffrance des innocents du monde entier sont le chemin lumineux, la colonne de Lumière qui guidera les cœurs de beaucoup vers Dieu.
Dans vos pensées, j'ai lu une question : « Pourquoi, parce que Sainte Mère, le bon peuple du la terre sont les victimes choisies de toujours, en ces temps d'une manière particulière ? La réponse est simple : Dieu choisit toujours des victimes pures pour l'holocauste. Celles-ci montent vers Lui comme une odeur d'encens ; l'homme les plaint peut-être parce qu'il ne comprend pas, mais je dis : béni soit tout pur sacrifice offert à Dieu, il apaise sa colère et réconcilie le monde avec son amour. Aujourd'hui encore, au cours de Mes voyages à travers le monde, J'ai vu les cruelles souffrances de beaucoup de Mes enfants : pour certains, elles étaient seulement morales, pour d'autres, elles étaient aussi physiques, et pour d'autres encore, leur vie était exigée.
Mon tout-petit, je te dis que demain et au-delà les holocaustes se multiplieront : se prépare le chemin lumineux par lequel passera Jésus pour apporter au monde ses nouveaux et merveilleux dons. Il demande quelque chose à chacun : à celui qui demande beaucoup, il donnera bientôt beaucoup. Chacun accepte sa journée, quelle qu'elle soit, comme un doux Don et offre en échange les tourments et les douleurs permises par Dieu de temps en temps. Ne soyez pas attristé par les épisodes sordides qui se produisent autour de vous ; Vous en comprenez déjà en partie le sens, le reste viendra plus tard. Un jour très bientôt, par la Divine Volonté, tout le monde comprendra, mais alors la Miséricorde se sera transformée en Justice : elle ne laissera même pas de compte en suspens, mais tout sera payé jusqu'au dernier centime. Tout le monde craint ce jour où chaque compte devra être payé immédiatement, sans attente patiente. Les Grâces sont déjà présentes dans les fleuves du monde, mais les cœurs non purs ne savent pas se les approprier et tombent dans le vide, sans porter les fruits adéquats.
Mais vous, bien-aimés du Seigneur, qui attendez l'accomplissement de ses promesses, ne vous laissez jamais envahir par la tristesse, Jésus veut que vous soyez joyeux : une épouse peut-elle être triste quand l'époux, qui l'aime tant, est avec lui ? son? Ce n'est pas possible, d'autant plus lorsque l'Époux est le Christ, Source de tout Bonheur. Bientôt, les faits merveilleux et sublimes qui vous ont été annoncés depuis quelque temps se réaliseront pour vous : la douleur et le chagrin disparaîtront de votre vie passée au service du Seigneur. Si vous êtes mort avec Lui, vous allez maintenant ressusciter avec Lui. Vous ferez l'expérience de la grande et sublime joie de vivre avec Lui, en voyant la Splendeur de Son Visage ! Sachez persévérer jusqu'au bout avec courage, la route est courte et le bonheur ne vous fera jamais défaut.
Je t'aime, Mon petit, ta douleur est Ma Douleur, Je l'apaise avec Mes Caresses. Jésus accueille ton sacrifice et te bénit. Je t'aime ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.95

Reposez-vous dans Mon Amour, élus, bientôt l'emprise du mal cessera et vous profiterez de Mes Délices.

Je t'aime, Mon petit, je te serre contre Mon Cœur pour que tu ressentes toute Ma Douceur. Ne craignez rien : vos problèmes sont Mes problèmes, votre douleur est aussi la Mienne. Je vois des frères nager dans le mal, je

lis des sentiments de haine dans leurs cœurs : le serpent les tente et ils se prêtent à son jeu horrible. Mon tout-petit, il n'y a aucun danger pour toi : je suis en toi, moi, Dieu, je vis en toi ! Le grand danger est couru par ceux qui se laissent dominer par des sentiments négatifs et ouvrent ainsi une fenêtre au mal ; il arrivera comme un ouragan et finira par tout détruire. Mon Retour se rapproche de plus en plus, mais les âmes ne sont pas prêtes à M'accueillir maintenant et ne font rien pour se préparer. Je laisse faire, je laisse à chacun la liberté de choix à tout moment. Ne sois pas triste, Mon épouse, si Je te laisse un peu dans la persécution morale ; ta douleur est une goutte de la Mienne, tu M'appartiens, alors partage tout avec Moi. Ma douleur est immense : je vois mes enfants courir après le mal, je voudrais les sauver, mais ils sont tombés dans la terrible tromperie du serpent qui les instruit et les excite contre Mes instruments, donc contre Moi. Moi, Dieu, je suis j'utilise toujours Ma Patience et Ma Miséricorde, mais les temps sont désormais courts, les forces du mal sont puissantes parce que Je le permets. Je souffre avec toi, Ma bien-aimée, quand tu souffres, mais Je sais que tu es heureuse de tout partager avec Moi, tant la Joie que la Douleur. Les petits tourments mourront bientôt ; combien de temps manque-t-il ? Peu, vraiment peu, alors votre bonheur n'aura pas de fin ; un voile d'oubli se répandra sur le passé. Tu ne te souviendras de rien, Ma bien-aimée. Vous vous souviendrez seulement que vous M'apparteniez ; vous vous souviendrez des doux moments, mais sans aucun regret, car votre présent sera sublime, bien plus que le passé. Maintenant, vous ne jouissez que d'un rayon de Ma Lumière et la joie coule déjà à flots dans votre cœur, mais bientôt vous Me verrez et vous jouirez de Moi dans la plus grande splendeur et avec vous les âmes qui vous ont compris et aimés. Celui qui t'aime, Mon épouse, M'aime, parce que Je vis dans ton être qui M'appartient entièrement. Pardonne, Ma bien-aimée, ceux qui te sont si hostiles ; pardonne, bien-aimé, comme j'ai pardonné à mes persécuteurs. Imitez-Moi en tout. Je vous demande de prier sans cesse pour les frères dans le besoin, leur heure est sur le point de sonner. Malheur à celui que je trouve ainsi couvert de plaies purulentes dues au péché, devenu désormais habituel. Je vous dis combien sa fin sera terrible. Avec un cœur plein de malice, tout mérite perd de sa valeur : celui qui ne rassemble pas avec Moi disperse. Cette phrase a été répétée à plusieurs reprises, mais réfléchissez-y bien maintenant. Personne dont le cœur est incrusté de péché n'entrera dans Mon glorieux Royaume : ni les envieux, ni les voleurs, ni les lubriques, ni les avides n'y entreront. Qu'aucun malfaiteur ne s'illusionne en vivant avec Moi ; Je veux être entouré de cœurs purs et d'esprits exempts de méchanceté.
Pour ce jour-là, que tout le monde soit prêt ; ne vous attendez pas à qui sait quels grands signes. Je viendrai comme un voleur dans la nuit, je viendrai sur la pointe des pieds, personne ne m'entendra : celui qui est voleur sera surpris en train de voler, celui qui calomnie sera pris dans sa méchanceté, celui qui a l'habitude du péché sera pris pris en flagrant délit; tout le monde sera surpris !
Bienheureux celui qui se retrouvera avec une âme libre de malice, mais entièrement tournée vers Moi pour M'adorer et demander pardon pour ses propres péchés et ceux de ses frères ! Il ne s'apercevra de rien : un jour comme les autres Je Lui apparaîtrai et son bonheur n'aura plus de frontières, le cœur débordera de joie, je le tiendrai près de Mon Cœur et je l'aimerai pour toujours ! Réjouis-toi, Mon tout-petit, je ne veux même pas un mince voile de tristesse en toi. Puissiez-vous être joyeux de souffrir pour votre Jésus, avec votre Jésus. L'emprise de la douleur cessera dans peu de temps, mais Mon Amour durera pour l'éternité. Posez, bien-aimés, votre tête sur Mon Cœur et goûtez Sa Douceur ! ***Jésus***
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, j'aimerais que vous soyez déjà dans la Joie ; Je vois les tribulations de certains de Mes enfants, J'invoque toujours Mon Fils pour alléger les croix, pour les rendre aussi légères que possible. Jésus me regarde avec son plus doux sourire et me console en me disant : « Sainte Mère, vous souffrez de voir vos enfants affligés de tant de tourments : certains d'entre eux, précisément à cause de mes mérites combinés à ceux de leur sacrifice actuel, auront bientôt les plus grandes joies ! Je regarde chaque créature humaine avec Amour et Je ne laisse aucune d'entre elles manquer Ma Tendre Caresse. »
Le grand Souverain vous parle continuellement des joies que vous éprouverez à son retour, mais vous fait également remarquer que les problèmes qui vous assaillent, il les résout pour vous, à maintes reprises. Alors ne vous découragez pas si les soucis ne manquent pas en ce moment, chaque jour apportera son tourment, je vous le dis pour que personne ne soit trompé ; Cependant, vous pourriez être consolé par le fait que l'emprise de la douleur s'atténuera et que la joie augmentera.
Les tourments les plus durs sont pour ceux qui sont loin de Dieu : ils aspirent inconsciemment à Lui, mais ne savent pas comment renoncer au péché, donc ils ne Le trouvent pas. Le serpent les déchire, les tourmente, les incite au mal ; eux, comme abasourdis, maintenant faibles de volonté, cèdent continuellement. À ce stade, vous Me demanderez : « Mère, Mère bien-aimée, demandons avec Jésus que ces âmes sortent de la terrible prison dans laquelle elles se sont elles-mêmes enfermées.

Ma fille bien-aimée, eh bien tu dis, unissons nos prières assidues précisément pour les âmes qui en ce temps final sont prisonnières et esclaves du mal. Nos supplications parviennent directement au Cœur du Très Saint-Père et Il fera tout avant l'expiration de ce court délai. Dieu, Mon tout-petit, fait toujours tout pour sauver une âme ; en ces temps désormais ultimes, les Grâces pleuvent du Ciel comme la Rosée qui veut donner la vie, mais les corolles doivent s'ouvrir pour L'accueillir, la volonté doit se plier vers Dieu : dans ce cas Lui seul travaille et sauve.
Fille bien-aimée, j'ai lu cette réflexion dans ta pensée : « Qu'arrivera-t-il à ceux qui persévèrent dans leur très grave faute d'indifférence à l'Appel Divin ? Chacun de vous est entouré de nombreuses personnes qui vivent dans cette situation très triste. Mon observation est déjà une réponse. Leur état est bien triste, peut-être attendent-ils on ne sait quel événement grandiose pour se bousculer, mais ils se font des illusions s'ils croient voir des choses étonnantes qui devraient les faire croire. Sachez, enfants têtus, que la foi est un don qui s'acquiert en la désirant résolument et en travaillant de manière à l'obtenir. Celui qui ne fait rien pour se rendre digne de la posséder attendra en vain. Je parcours le monde tous les jours et je vois beaucoup de gens insensés, les lieux de « loisirs » en regorgent ; ils gaspillent le moment précieux dans des occupations inutiles, ils gaspillent leur vie sans prêter attention à leur situation spirituelle. Ils se noient dans le vice ou dans l'oisiveté, l'esprit languit et demande, mais ils s'étourdissent de vanité et d'absurdités de toutes sortes. Après une vie passée de cette manière, qu'espèrent-ils accomplir ? Ils n'ont pas parce qu'ils ne demandent pas, ils ne demandent pas parce qu'ils ne réfléchissent pas ; ils traînent leur existence sans lui donner de sens ! Que peut-on faire pour eux ? Rien, Mon petit, rien d'autre que la prière ! Malheur à ceux qui seront surpris par le Très Saint Roi dans cet état effrayant ; **celui qui n'a pas cherché Dieu ne le possédera pas, celui qui a vécu comme si Dieu n'existait pas ne l'aura pas** .
Confions, Mon ange, ces très pauvres gens à la Divine Miséricorde, prions pour eux et laissons le Jugement à Dieu.
Je te bénis, ma petite, je calme ton cœur un peu troublé par les tristes événements de ces jours. Je suis avec toi à chaque instant et dans les moments de tristesse, je te serre plus fort contre mon Cœur. Je t'aime ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.02.95

C'est le moment ; que les hommes croient et redressent leur chemin : Ma Miséricorde les sauvera et ils ne seront pas livrés au Père pour la Justice.

Le moment est venu, bien-aimé de Mon Cœur. C'est le moment, ami bien-aimé ! Le monde n'est pas converti et le Jugement approche ; le monde ne croit pas et je n'ai plus le temps d'ouvrir les cœurs ; le monde n'est pas converti et tout se passe déjà. J'ai répété à maintes reprises qu'il fallait se dépêcher et changer le chemin que beaucoup suivent, mais il semble que les hommes soient tous devenus sourds et aveugles. La Sainte Mère parle tous les jours et certains voient même Sa Figure de manière sensible : chacun devrait réfléchir à ce qui se passe ! Hier, la « Douce Mère », dans son tour du monde, a vu encore tant de froideur dans les cœurs, tant d'indifférence, tant de péchés, aucun désir de changement, aucune intention de Bien, les abominations continuent et Mes grands signes ne le font pas encore. changer les esprits.
Mon Petit, certains imaginent que les résultats seraient plus grands si je faisais un grand signe compréhensible par tous. Le grand signe sera là, mais cela ne veut pas dire que les obstinés croiront ; même pour affronter ces signes, il faut une certaine préparation, sinon la terreur prend le dessus et l'homme terrifié est incapable de penser, encore moins de réfléchir, donc comme un fou, il ne comprend rien. Tout ce processus, bien-aimés, doit se dérouler avec un esprit serein, lorsque le danger est encore loin et que l'esprit peut se tourner vers Moi et que la volonté peut choisir le Bien. Les hommes ne doivent pas attendre pour se convertir lorsque la panique est entrée dans leur chair, car alors je dis qu'ils n'y arriveront pas : la peur de la fin imminente les conduira à être déraisonnables et donc chacune de leurs actions sera sans mérite. et sans démérite. Ma femme bien-aimée, ton inquiétude est profondément ancrée dans ton cœur ; J'entends votre prière, je vois vos sacrifices : comme un encens qui Me plaît, ils se lèvent et Me donnent de la joie ; J'aimerais pouvoir vous rassurer sur le sort de ceux qui vous tiennent si à cœur, mais je n'y parviens pas. Mes bien-aimés, ils sont libres : maintenant qu'ils vivent encore dans le temps et qu'ils ont toute facilité pour le faire, qu'ils changent de vie, brisent toutes les idoles et se tournent vers Moi. Les Grâces ne manqueront pas jusqu'au dernier moment, mais sache : bien-aimés, ils ne le feront pas, ils doivent se tourner vers Moi par peur, seulement par peur, mais par amour, seulement par amour. Je ne vous promets donc rien, car le salut de chaque homme dépend de lui-même, le choix de la vie doit être libre ; sachez cependant, pour vous consoler, que les prières d'une âme choisie ont une grande puissance. À ce stade, vous me direz : « Jésus bien-aimé, en regardant autour de moi, je vois des gens obstinés en si grand nombre qu'il me semble qu'ils sont plus

nombreux que ceux qui te suivent. Les temps sont favorables au mal, ou plutôt je dis plus : les temps favorisent le mal plus que le bien, cela arrive partout dans le monde. Je te réponds, épouse bien-aimée, en te serrant fort sur Mon Cœur pour te donner du courage : tout cela avait déjà été annoncé par Mes propres Paroles à Mes disciples, J'ai dit : à mon retour, trouverai-je la foi sur terre ? Mon Discours implicite était celui-ci : à mon retour je ne trouverai plus la foi sur terre, ou plutôt je dis plus, si Ma Puissance et Mon Amour ne l'avaient pas empêché, j'aurais trouvé une terre complètement dévastée et sans vie, tellement destructrice qu'elle soit. les armes inventées par les esprits fous des hommes. Tout, ma chère, a déjà été prédit, mais je suis Dieu, pas un homme, je peux faire renaître des créatures même à partir de pierres ; ne vous découragez pas, bien-aimé de Mon Cœur, ne laissez pas votre esprit s'arrêter sur ces pensées de mort et de ruine, laissez plutôt Ma Douceur vous envelopper. L'abandon à Moi vous donnera le bonheur que les hommes s'efforcent par tous les moyens de vous enlever. Rares sont ceux qui vous donnent de la joie, je vois ; eh bien, sache que celui qui t'offre une goutte de bonheur le verra alors multiplié à l'infini, car tu n'es plus toi, mais J'ai fait de toi Mon instrument ; cela signifie que ce qu'ils font pour vous, ils le font pour Moi, ce qu'ils font contre vous, ils le font contre Moi. Réjouissez-vous et soyez heureux car les temps sont venus ; aime-Moi de toute ton âme. J'agirai avec Potenza et tout changera. Je t'aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.02.95

La Mère parle aux élus

Chère petite fille bien-aimée qui vit heureuse dans le Très Saint Cœur de Jésus, comme Il désire que tous les hommes de la terre soient à tes côtés ! C’est un moment décisif, jamais auparavant l’humanité tout entière ne s’est trouvée à un tel tournant. Vous imaginez déjà beaucoup de choses parce que le Très Saint Fils, que vous adorez jour et nuit, vous a privilégié de sa confiance. J'ai dit que vous imaginez, mais le monde l'ignore ; s'il imaginait seulement ce qui allait arriver, il ferait pénitence, se couvrirait la tête de cendre et remplirait les lieux de culte à pleine capacité ! Il ne sait pas, il ne fait pas pénitence et les lieux de culte sont déserts ! À ce stade, ma petite fille voudrait Me poser une question qui a déjà surgi dans ses pensées : « Mère bien-aimée, pourquoi le monde n'est-il pas prévenu, tu sais, les hommes sont comme des enfants, souvent ils ne réfléchissent pas et vivent inconsciemment selon le au point de risquer gros. Je te réponds, bien-aimés, je te réponds immédiatement : tout d'abord, les hommes sont appelés à vivre comme des hommes dotés de l'usage de la raison. C’est un talent important que tout le monde possède et que l’on ne peut absolument pas se permettre de mettre de côté ; s'ils étaient vraiment des enfants, Dieu leur pardonnerait parce qu'ils étaient incapables de comprendre et de vouloir. Puis J'ajoute que Je suis descendu sur terre et que chaque jour Je pose visiblement Mon Pied dessus précisément pour préparer les enfants au Jugement auquel ils doivent faire face, tournant dont Je suis à la veille, en bref, du grand Retour du Roi qui descendra comme Souverain très aimant. . . mais aussi en tant que juge strict. À mes côtés dans le monde travaillent des myriades de petits anges au cœur palpitant de vie, au corps apparemment semblable à celui de leurs frères, mais qui n'est en réalité qu'une coquille remplie de l'Esprit de Dieu. aux côtés des frères qui ont besoin de tout, rendre le témoignage de leur foi aux non-croyants, parler la langue divine et inviter leurs semblables à courir vers Dieu, à se convertir, à se plier à ses lois, à fréquenter les saints sacrements, bref pour préparer le Jugement auquel tout le monde sera bientôt appelé. Eux, comme des fleurs parfumées, comme des lys blancs, parfument l'air infecté et réjouissent le Cœur de Jésus, si offensé, si déchiré par le péché social, par la désobéissance de chacun, par l'inertie de ses ministres, par la froideur des cœurs. Tout cela se produit aujourd’hui ; Que doit faire Dieu qu'il n'a pas déjà fait, que ne fait-il pas déjà ? Il y en a encore beaucoup qui ne croient pas à Mes Apparitions, qui n'écoutent pas Mes Paroles d'amour ; nombreux sont ceux qui se moquent de ceux qui ont accepté avec joie Mon Invitation. Les voyants, les instruments que Dieu a voulu, que Dieu a envoyés dans Sa Miséricorde Infinie, sont attaqués de toutes parts, souvent même par les propres ministres de Mon Fils, dont très peu croient et guident bien leur troupeau. Aujourd’hui, nous devons aller courir parmi nos frères malades et les soigner avec l’Amour de Dieu pour éviter leur mort spirituelle, et ne pas rester retranchés

seulement dans les paroisses en faisant tout par habitude, sans amour, sans force, sans zèle. Ce sont les moments forts de l'histoire, ou plutôt, je dis plus : ce sont les moments très forts de l'histoire. Si l'on voit un frère en grave danger pour sa vie, on ne peut pas se limiter à le regarder, en restant dans l'inertie, mais on doit travailler de toutes ses énergies pour le mettre en sécurité. C'est juste à ce moment-là ! Beaucoup, je dis bien beaucoup, sont en grave danger pour leur vie, je veux dire la vie spirituelle d'abord, à laquelle il faut aussi ajouter celle du corps qui, dans de nombreux cas, doit bientôt être rendu à Dieu. Je vous le dis et je le répète : prévenez. tes frères qu'ils se préparent, qu'ils se convertissent car le jour des moissons est arrivé, malheur à ceux qui se retrouvent à être de la « mauvaise herbe » et non du « bon blé ». Je t'aime, mon petit ! Soyez heureux et persévérez dans votre zèle pour servir votre Jésus bien-aimé !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.95

Bien-aimés, élus, Je détruirai Mes ennemis : Ma Lumière leur sera insupportable ; alors, la joie et la paix ils couleront comme des torrents sur la terre purifiée.

Ma bien-aimée, Mes ennemis sont partout. L'esprit du mal se répand parmi les hommes et agit contre Moi, il est entré dans de nombreux cœurs et les a rendus froids et insensibles envers Moi. Moi, Dieu, je continue de frapper à toutes les portes, mais maintenant je connais la réponse : « Je ne te connais pas, je ne sais pas qui tu es, donc je n'ouvre pas. Mon Petit, les mots sont toujours les mêmes. Quand je demande qu'on me donne un peu de temps, on me répond : "C'est impossible, il y a du travail, il y a trop d'occupations, il faut que je m'accorde un peu de loisir, peut-être que demain je penserai à Toi." Que demain n'arrive jamais ! La Mère a dit qu'il faut s'approcher du sacrement de la Réconciliation et ainsi ouvrir le chemin au Seigneur dans son cœur : combien ont écouté son Exhortation ? Encore trop peu et les jours passent vite, et le grand Jour, terrible et très doux, approche. Je veux dire celui de Mon Retour qui apportera une joie indescriptible mais aussi une Justice Parfaite. Je parlais des forces du mal qui ont envahi le monde de manière considérable. Il* se propage et accable, détruit et déchire, tourmente et anéantit. Toi, bien-aimés, tu vois des hommes qui commettent les plus grandes iniquités, mais en vérité ce sont des esprits qui dominent les êtres humains et les poussent à lutter contre leur Créateur et Sauveur. À ce stade, vous Me demanderez : « Pourquoi, Jésus, ces esprits ont-ils un tel pouvoir, peut-être que les hommes sont trop faibles devant eux, ils sont incapables de les vaincre et de les soumettre, alors ils deviennent la proie de leurs griffes ? Je te réponds, douce épouse, pour rassurer ton cœur qui bat joyeusement dans le mien. Ces esprits du mal ont un grand pouvoir parce que je le leur accorde, ils ne pourraient rien faire si je ne le permettais ; Je le permets parce que tout homme de notre époque doit remporter la victoire : la foi doit être testée comme l'or au creuset. Seul celui qui vaincra obtiendra tout ce que j'ai promis de donner aux hommes. Moi, moi Dieu, je suis monté sur la Croix pour sauver les hommes de tous les temps, je n'ai pas choisi un chemin commode et confortable, j'ai choisi la Croix et la plus grande Douleur ! Tout cela signifie que même les hommes doivent bien se battre et souffrir beaucoup avant de jouir du triomphe avec Moi. Celui qui aura gravi la Croix avec Moi connaîtra la grande joie de la Résurrection et aura la récompense de toutes ses souffrances. Si les esprits du mal sont très puissants aujourd'hui, parce que ce sont les tout derniers temps, moi, je vous dis qu'ils ne pourront avoir le dessus que si les hommes permettent que cela se produise. Les pires péchés sont commis précisément parmi ceux qui ont connu Mon Nom, parmi ceux qui ont été baptisés, bref, ceux qui devraient être Miens et qui se sont livrés entièrement au prince du monde : au serpent maudit. Cela s'est produit parce que, bien qu'ils Me connaissaient, ils M'ont rejeté, ils ont abandonné Mes Voies pour suivre leur propre égoïsme. Ils considèrent Mes Lois comme trop onéreuses, et Mon service trop fatiguant ; le temps qui M'est consacré est du temps perdu ! Sans Ma Présence dans leur cœur, sans Ma Puissance dans leur être, ils sont incapables de faire

face à la dure lutte contre la puissance du mal et ils cèdent, tombent et se détruisent. J'ai parlé de mille manières, mais personne n'écoute ; les signes avant-coureurs sont tous présents, mais qu'importe ? L'homme cherche sa ruine lorsqu'il s'éloigne de Moi ! La grande apostasie est en cours, tout ce dont nous avons besoin c'est de la phase de résolution ; quand le méchant entrera dans Mon Saint Temple, Je le détruirai ; alors tout prendra fin. L'Ange Blanc reposera heureux dans les bras de la Très Sainte Mère et je régnerai heureux parmi un peuple heureux, dans une terre ruisselante uniquement de rosée divine. Ma bien-aimée, que ton cœur se calme et se libère de la moindre tristesse : ceux qui veulent se sauver connaissent le chemin, ils n'ont qu'à le parcourir, mais ceux qui s'illusionnent en pensant qu'ils peuvent triompher avec Moi, sans le moindre effort, ont déjà perdu leur bataille. J'entrerai dans les cœurs qui M'ont ouvert la porte, mais Je vous le dis : Je ne frapperai plus aux portes que Je trouve constamment fermées.
Je t'aime, petite mariée ! Je te tiens près de Moi pour t'offrir un Océan de Bonheur et pas seulement à toi, mais à tous ceux qui te ressemblent !

Jésus

*C'est = mal

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.95

La Mère parle aux élus

Mes bien-aimés, enfants de Mon Cœur, comme Je souhaite que les ennemis de Mon Fils n'existent plus ! J'aimerais vraiment que le mot « ennemi » disparaisse. Tout homme, illuminé par la Lumière Divine, doit se comprendre et se corriger pour devenir ami de Dieu. Mon tout-petit, je pense à tout ce que l'Amour offre à chaque homme. Mon Fils, je pense à son Infinie Tendresse. Vous ressentez sa Douceur, vous appréciez ses Caresses ; ce n'est qu'un doux prélude qui introduit la sublime symphonie. Je ne peux pas comprendre l'homme qui ne voit en Dieu que le Juge sévère et implacable et ne voit pas au contraire l'aspect qu'Il utilise quotidiennement envers ses enfants les plus aimés. Le monde ne croit pas à la tendresse divine. Beaucoup suivent Ses Lois d'une manière ou d'une autre par peur, par peur du châtiment qui pourrait leur arriver ; ils voient déjà dans leur esprit l'image grandiose d'un Dieu qui les regarde avec un regard très sévère et, du doigt pointé, leur reproche chaque péché, l'un après l'autre. Ils sont donc frappés de terreur à la simple pensée de cette scène, s'abstiennent de péchés majeurs, mais tombent dans d'autres péchés mineurs et continus, qui ne permettent pas à Jésus de modifier le cœur, de le purifier. Dieu, je le répète, n'est qu'Amour, le plus grand Amour, l'Amour Infini ; par Amour, il a tout créé, avec le plus grand Amour il a façonné des créatures faites à Son Image et Ressemblance, par Amour Infini il s'est sacrifié sur la Croix pour racheter chaque homme.
Mon Petit, bien-aimé de Mon Cœur, essaie d'imaginer la tendre silhouette d'une mère qui se penche continuellement sur le berceau de son bébé, le regarde avec tendresse, le berce pour l'endormir, le couvre bien pour qu'il n'ait pas froid, le caresse. doucement et il joue avec lui, lui donne des jouets pour le divertir, bref il ne le perd pas de vue un instant et essaie de le rendre heureux par tous les moyens. Seule cette image est la plus pure, la plus semblable au Divin. Dieu crée, rachète, maintient en vie, pourvoit à tout, caresse doucement ses créatures, les ravit avec des jouets infinis. Ce sont toutes les belles choses qui vous entourent : les fleurs parfumées, le ciel étoilé, le léger souffle de la brise, le clapotis agréable des vagues, le subtil sifflement du vent, le doux enchantement des sons harmonieux de la nature. Ce sont tous des signes de Sa Tendresse. C'est ainsi que les hommes ne comprennent pas la Véritable Identité de Dieu : ils déforment Son Image sublime, parce qu'ils ne la reflètent pas. Ils ne réfléchissent pas, parce qu'ils sont trop immergés dans la réalité terrestre, non pas la splendide de Dieu, mais la froide que l'homme a voulue ; à ce stade, tu Me demanderas : « Mère bien-aimée, pourquoi l'Action sublime de Dieu dans le monde

n'annule-t-elle pas la douleur, le mal, le châtiment, le tourment que doit subir toute créature ?
La douleur et la mort, la maladie, la douleur de l'accouchement ne peuvent être annulées : l'homme doit payer sa dette envers Dieu pour le péché originel ; il le fera jusqu'à ce que le Tout-Puissant estime que le problème est réglé. C'est seulement alors que l'homme aura les dons qu'Adam avait avant le péché. La dernière dette à payer est celle de la mort à laquelle seront soumis tous les hommes, du plus saint au moins saint. J'ai dit que tout cela ne peut être évité par l'homme qui est toujours dans un processus de purification* qui cesse avec la mort. Il entre alors dans une autre dimension : là sa volonté n'est plus libre, mais domine absolument celle du Très-Haut qui juge et décide de la sentence. La douleur, je le répète, ne peut être effacée, mais celui qui suit les Lois Divines avec Amour et se laisse guider par la Main la plus Douce de Dieu peut mener une vie dans la sérénité et est aidé à porter sa croix chaque jour. Les grands maux qui existent actuellement dans le monde sont pour la plupart les conséquences d'une désobéissance continue, du manque de charité, du manque d'amour de l'homme pour Dieu et pour son prochain. Fille bien-aimée, aujourd'hui encore je t'invite à te réjouir, car tu es maintenant à la veille du plus grand événement qui soit jamais arrivé dans l'histoire de l'humanité, qui verra le triomphe des justes et leur bonheur ineffable. Réjouissez-vous et attendez, réjouissez-vous et faites le bien, réjouissez-vous et pratiquez la charité dans toutes les directions ! Je t'aime! Je te donne Ma Caresse !

Sainte Marie

*purification = liée aux péchés commis volontairement plus la dette du péché originel

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.04.95

À présent, Mon Cercle est presque complètement fermé ; Bienheureux celui qui est entré et a cru en Moi ! Sa foi lui donnera un bonheur sans limites.

Mon tout-petit, bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, tout touche maintenant à sa fin : au temps de la Miséricorde sera suivi celui de la grande Justice. Malheur à ceux qui ont choisi le Second et rejeté le Premier ! Tu as parlé à juste titre hier, Mon lys blanc, quand tu as dit : « Nous, les hommes, devons rendre compte à Dieu des plus petites ombres du péché, non seulement de celui commis, mais aussi de l'unique pensée. Voici la grande différence entre la justice humaine et la justice divine : Dieu voit ce que l'homme ne peut pas voir, il scrute les profondeurs de l'être, tandis que l'homme s'en tient aux faits. Dans Judgment, je ne prends pas seulement en compte les œuvres exécutées, mais aussi les pensées qui ont précédé et suivi ces actions. Comme je vous l'ai souvent enseigné, le péché est d'abord dans l'esprit et le cœur, puis il passe dans la volonté. Je scrute tout et rien ne m'échappe de ce qui se passe au plus profond de l'être humain. Ce qui vous paraît être une faute très grave prend à Mes Yeux un aspect différent ; ce que vous considérez comme une erreur mineure peut plutôt être une faute très grave. Le monde, comme je le répète, est à la veille d'un grand et unique événement qui précédera le grand tournant : Ma Justice tombera sur beaucoup comme l'éclair dans un ciel clair, c'est-à-dire soudainement et de manière inattendue ; c'est pourquoi ceux qui vivent profondément enracinés dans le péché, abasourdis et distraits, aveugles et sourds, courent de grands risques. Je l'ai dit plusieurs fois : je viendrai comme un voleur dans la nuit, sur la pointe des pieds, sans faire de bruit ; Je viendrai surprendre Mes enfants. Je voudrais les surprendre tous immergés dans la prière, soucieux de M'offrir joie et consolation, mais ce ne sera pas comme ça : j'en trouverai peu comme ça. Bienheureux ceux que je surprendrai dans une profonde adoration ; Bienheureux sont ceux qui m'ont donné leur cœur et qui envisagent de me donner toujours plus d'amour jusqu'à ce qu'ils soient consumés en moi, anéantis en moi, fusionnés en moi. Bien sûr, ils ne seront pas déçus : ils verront ma Face aimante et moi. je les tiendrai près de Mon Cœur, un par un, en les appelant par leur nom. J'ai dit que Mon Cercle était sur le point de se fermer ; cela signifie que tout touche à sa fin. Il n'y a pas de temps pour hésiter car, lorsque les deux extrémités du cercle se

rejoindront, alors ce sera la fin pour ceux qui ne sont pas à l'intérieur ! Ne laisse pas ton doux cœur être triste, Ma petite épouse, accroche-toi à Moi et Je t'expliquerai tout avec douceur : J'ai appelé Mes enfants de toutes les parties du monde, Je les ai invités à la grande Fête de l'Amour qui J'ai préparé; un à un, je les ai invités, avec Joie, j'ai voulu les serrer près de Moi ; J'ai attendu, j'ai attendu, j'ai envoyé à leur rencontre Mes fidèles messagers, la Très Sainte Mère en tête. J'ai imploré l'amour à toutes les portes du monde entier. J'ai souvent vu Mes bien-aimés revenir vers Moi avec des visages tristes et, déçus, Ils m'ont dit : « Jésus, notre Amour, nous sommes partis, nous avons parlé, Toi-même tu as mis Tes Paroles sur nos lèvres : certains frères le font. non, ils n'ont même pas commencé et ils nous ont déjà liquidés ; d'autres nous écoutaient puis se moquaient de nous et nous insultaient ; seuls quelques-uns, Jésus, nous ont écoutés et aspirent désormais à Toi de toute leur âme. J'ai caressé tendrement ces Mes messagers d'Amour, j'ai essuyé la sueur de leurs fronts, je les ai serrés contre mon Cœur et je leur ai dit : serviteurs bien-aimés, amis fidèles, vous avez bien fait ; Les résultats négatifs ne dépendent pas de vous, mais de l'entêtement de vos frères ; Moi, Moi Dieu, je vous demande encore un peu d'effort, alors le cercle se refermera définitivement et vous profiterez du doux repos dans Mes Bras, heureux et bénis comme des enfants dans le ventre de leur mère. Ce sont Mes Paroles. Ceux qui ont rejeté Ma Miséricorde subiront Ma Justice Parfaite ! Ce sont les temps, Ma bien-aimée, ceux-ci, pas d'autres ! Plongez-vous dans l'Océan Infini de Mon Amour et ne vivez que pour Moi. Je vous aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.04.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, chacune de vos actions est le fruit d'un choix : pour chaque choix que vous faites, préparez-vous un jugement de mérite ou de démérite devant Dieu et les hommes. Les frères ne vous jugent que par l'apparence, Jésus, au contraire, mettra devant vous toute votre conduite intérieure, celle préparée par l'esprit et le cœur puis réalisée par la volonté. C'est ce qui aura du poids dans le Jugement maintenant si proche, Mes enfants ! Certaines personnes pensent : « Personne ne le sait, personne n'en est témoin, tout le monde l'ignorera et je m'en sortirai sans problème », pour reprendre votre terminologie. Ce n'est pas comme ça, chers enfants, ce n'est pas vraiment comme ça ! Chacun regarde non seulement les actions réalisées, mais aussi celles qui n'ont pas été réalisées pour diverses raisons, mais qui étaient déjà planifiées et préparées dans l'esprit. Chacun met son cœur à nu devant Dieu, sans rien cacher à Celui qui sait déjà tout. Faisons un profond acte d'humilité, repentons-nous et retournons à Lui pour être purifiés. Hommes de toutes les parties du monde, acceptez la tête baissée la purification que Dieu vous a préparée ; quoi qu'il en soit, acceptez-le avec amour et pour l'amour ! Chaque père corrige son fils ; puis, s'il s'aperçoit qu'il obéit et commence à comprendre, il lui pardonne du fond du cœur et efface tout le passé, car il ne compte plus : une nouvelle phase a commencé dans cette âme et Dieu le Père en prendra volontiers note, parce que le Père dont je vous ai parlé est Dieu. Même dans cette phase finale, avant que les deux extrémités du cercle ne se rejoignent pour ne plus jamais se rouvrir, il y a une possibilité de salut pour ceux qui vivent dans un grand péché et dans une inertie totale. Je leur ai expliqué comment procéder : un examen de conscience profond est nécessaire, pas un regard superficiel, mais, je le répète, très attentif. Après avoir examiné les profondeurs de l'âme, par la Grâce Divine, les péchés commis et jamais avoués à cause d'un repentir trop superficiel seront révélés. Ainsi placé devant son Créateur et Sauveur, l'homme, déchiré par le repentir, demande pardon pour tout et promet de ne plus jamais retomber dans la même erreur ; demandez la force de résister au terrible appel du mal et de l'indifférence. Je vous dis que Mon Fils, le Très Doux Jésus, ouvrira aussi les Fenêtres de Sa Miséricorde pour ces âmes et qu'elles reviendront, propres et heureuses, prêtes à entrer par la petite fenêtre qui reste encore ouverte. Mon Petit, fais-le savoir à tes frères : c'est le dernier Acte de Miséricorde ; après cela il y aura la

Justice et nous ne pourrons plus rien faire pour ces malheureux. Lorsque les deux extrémités du cercle se rejoignent, cela signifie que tout est désormais accompli : la porte s'est fermée et personne ne pourra plus entrer. Jésus a utilisé beaucoup de Miséricorde pour les hommes de la terre, beaucoup de Patience pour les conduire au salut, mais maintenant l'heure est à la Justice et la Patience est sur le point de prendre fin. Chaque homme, avec ce message envoyé à son cœur, a été prévenu ; le choix est toujours libre, mais le risque doit être connu. J'ai tout expliqué dans les moindres détails ; Je demande à chacun de ne pas laisser tomber mon exhortation aimante, maternelle et décisive : repentez-vous, hommes de toute la terre, pleurez sur vos péchés, reconnaissez vos fautes, décidez de ne plus jamais tomber et Jésus vous pardonnera, donnez-vous une robe blanche. et heureux que vous fassiez partie du Royaume des élus. Peu importe si vous arrivez au dernier moment, le salaire sera le même pour vous aussi, mes bien-aimés ; les premiers n'envieront pas les derniers qui arrivent, mais ils prient pour vous, afin que vous puissiez vous sauver et entrer avec eux dans la joie. Au paradis sur terre, il n'y a pas de place pour l'envie ; tout le monde s'aimera, l'Amour du Christ liera les âmes aux âmes dans une étreinte de joie.
Je te laisse à ton adoration, fille bien-aimée. Adorez votre Dieu, comme vous le faites, en pensées et en actes ; bientôt vous serez assis à côté de Lui dans un bonheur complet ! Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
02.05.95

Ma bien-aimée, vous ressusciterez tous avec Moi, le temps de la colombe est arrivé, abandonnez-vous à l'Amour Infini de votre Dieu.

Mon Petit, pense au passé de ta vie : Ma Main t'a conduit partout, tes adversaires ont tous disparu. Mes bien-aimés ne seront jamais vaincus, entourés oui, je le permets, mais jamais vaincus. Je vous ai fait échapper à tout danger, J'ai dispersé tous ceux qui s'opposaient à vous sans aucune raison, Ma Justice est tombée sur eux au moment même où ils se croyaient en sécurité. Bien-aimé de Mon Cœur, lorsque tu reçois le mal, ne fais jamais de projets de vengeance dans ton cœur, pardonne et attends patiemment. J'ai pardonné, tu pardonne ; ce que je vous dis vaut plus pour les frères qui écoutent que pour vous. Comme un petit agneau docile, tu as subi les attaques, sans jamais te rebeller dans ton cœur, car tu savais que tu avais un Avocat Puissant qui interviendrait au bon moment. C'était comme ça, et c'est comme ça que ça sera maintenant. Celui qui persécute un innocent accumule une tempête sur sa tête ; celui qui offense son prochain avec de faux soupçons et prononce des jugements erronés et calomnieux prépare sa propre ruine ; ceux qui font le mal dans l'obscurité seront exposés et devront Me répondre de tout. Je te l'ai dit, ma douce épouse, tes ennemis sont Mes ennemis, celui qui t'offense ne t'attaque pas, mais Moi qui vis en toi et imprègne chacune de tes cellules. Chaque jour, les innocents sont attaqués par les méchants ; certains subissent un véritable martyre moral, d'autres même un martyre physique. J'ai tout vu ; Je vois tout et j'attends. Pour chaque chose, il y a son temps : il y a le temps pour agir, il y a le temps pour subir les conséquences de ses actes, il y a le temps pour parler, il y a le temps pour se taire ; Dans le passé, chacun agissait à sa manière, je restais silencieux pour voir jusqu'où le mal irait. J'ai seulement empêché la catastrophe totale qui n'aurait pas eu lieu sans Ma Puissante Intervention. Aujourd'hui encore, chacun opère avec le maximum de liberté : on vole, on attaque, on persécute, on tourmente un innocent, on frappe un faible ; cela ressemble vraiment au triomphe des arrogants, des méchants, des murmureurs, des lubriques ; bref, toute iniquité est considérée comme légitime. Je suis toujours silencieux et j'attends. Je vous ai déjà parlé de mon attente, qui vous semble parfois exaspérante, hommes : je n'aime pas la douleur, mais je souffre avec ceux qui souffrent ; Je n'ignore pas les malfaiteurs, mais j'attends avant de les détruire. Je permets tant de mal pour qu'il devienne véhicule du Bien ; n'ayez pas peur, chaque innocent sera tenu près de Mon Cœur et jouira de Mon Amour sans fin. Mon Attente est Miséricorde, j'ai une éternité à punir ; le temps qui vous paraît bien long n'est, en vérité, qu'un souffle comparé à l'éternité. Maintenant,

cependant, les hommes ont fatigué Ma Patience. Ceux qui tombent sans aucune faute sont nombreux, mais eux, comme les petits martyrs innocents du temps d'Hérode, reposeront heureux à côté de Moi, en effet Je vous le dis : ils ressusciteront comme Moi et connaîtront la joie ineffable que J'ai éprouvée. Le temps du châtiment est très court, l'air se débarrasse déjà lentement de sa terrible puanteur, le printemps avec ses senteurs et ses couleurs s'annonce déjà dans de nombreux cœurs. Les méchants, les ouvriers du mal, les ennemis de Mes amis auront ce qu'ils ont choisi ; Je me suis tu et je les ai laissés faire, mais maintenant je tombe sur eux comme un éclair et je leur demande des comptes pour tout. Dans Mon Royaume de Joie, il n'y a pas de place pour ceux qui ont seulement causé de la douleur : même une seule larme versée sur un visage à cause de la méchanceté d'un frère aura son prix. Le mal fait par chacun est tout là suspendu au-dessus de sa tête ; comme une avalanche, elle tombera et l'écrasera. Je viens en tant que Juge maintenant, Mon tout-petit. La grande tempête précédera la splendeur du nouveau printemps ; la terre deviendra propre et parfumée : toute pourriture doit disparaître avant Ma Venue. Ma Lumière détruira tout mal, dissipera les ténèbres et donnera une nouvelle vie à l'esprit et aux membres. Réjouis-toi, Ma bien-aimée, tout se renouvellera aussi autour de toi, tu ne verras que des visages amicaux, tu vivras avec ceux que tu aimes et qui t'aiment ; il n'y aura plus même l'ombre des petits ennemis : les ténèbres du mal les auront tous engloutis. Viens te réjouir dans Mon Cœur, prends Mon Doux Nectar et vis en Moi ! Je t'aime !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, enfants bénis, Je viens vous serrer tous dans Mon Cœur et vous rendre heureux, mais avec une Joie qui ne s'effacera pas, qui ne s'effacera jamais ! La Joie que je vous donne est la Splendide Joie de Dieu ! Laissez votre cœur rire et se réjouir car Jésus ne tardera plus ; Que ceux qui sont encore invités à entrer se dépêchent, ou plutôt, que ceux qui veulent entrer se dépêchent, ceux qui ont encore des oreilles pour entendre et des yeux pour voir : des oreilles pour entendre la douce Parole de Dieu et des yeux pour voir les signes présents partout. Jésus dit que le temps de la tourterelle est venu : c'est celui du printemps, du Bonheur, de l'Amour. La terre se réveillera de sa longue hibernation ; tout était caché sous une épaisse couverture de givre, mais le givre sera fondu par le grand Feu qui passera partout comme des braises purificatrices. Toutes les horreurs disparaîtront, Mon ange, même celles que tu vois autour de toi et qui attristent ton doux cœur. J'ai dit que le froid ne sera plus là, que le cœur des grands et des petits, même celui des créatures les plus humbles, palpitera, mais pas de terreur, pas de grande peur face à la méchanceté et à la méchanceté humaine qui ne cesse de tuer. , attaquent, offensent la vie : un visage souriant le plus doux leur apparaîtra. Ce Sourire sublime dissipera à jamais la tristesse et l'angoisse dues au mal et au danger qui domine, car Dieu dominera d'un bout à l'autre de la terre, le Dieu Bon, le Dieu Juste, le Dieu Sublime, le Dieu d'Amour. , le Dieu Tout. Sa Rosée Bénéfique et Sainte reposera sur chaque créature restante et la restaurera bénéfiquement ; toutes les blessures seront guéries, toutes les blessures guéries, les soucis enlevés. Le chaud rayon du soleil ne cessera jamais, la splendide lumière ne s’éteindra plus jamais ; ce sera un jour sans coucher de soleil, ce sera le jour splendide que Dieu donnera à ses petites âmes* qui souffrent tant, à ses humbles créatures si torturées et offensées. Mon tout-petit, ta Mère aime aussi les petites choses que tu aimes ; Moi aussi, je contemple avec extase les merveilles de la création divine et j'élève un chant de louange et de gloire à Dieu le Créateur, qui a accompli tant de merveilles, au Fils Sauveur, qui a racheté l'homme par son sacrifice sublime et lui a permis de J'apprécie encore la prodigieuse beauté des choses émanant des Saintes Mains, de l'Esprit d'Amour, qui lie à lui-même d'un lien ineffable tout ce qui est sous le soleil, visible et invisible. Maintenant je vous le dis, élus, bénis par la Caresse Divine : réjouissez-vous et réjouissez-vous, vous qui appréciez les Dons que chaque instant

vous apporte, envoyés par Dieu. Je vous dis que ce ne sont qu'un petit dépôt, tout le reste n'est pas encore qui vous est accordé, sachez-le, mais vous en ferez bientôt l'expérience. Vous n'aurez plus peur de rien, car tout vous sera apporté par la Main aimante de Dieu, tout comme le petit garçon accepte tout ce que la main aimante de sa mère lui offre parce qu'il a tellement confiance en elle - il n'oserait jamais douter de son amour - vous êtes donc maintenant mûrs pour accueillir tout ce que Dieu vous offre et embrasser ces Mains Très Saintes avec les lèvres de votre cœur. Vous faites bien, vous ferez bien, en Lui il n'y a que le Bien, la Douceur, la Providence infatigable, l'Amour sans limites ! Vous avez bien compris ce que les plus têtus ne comprendront jamais : la Lumière Divine illumine pour vous la Vérité et vous découvrez quelles Merveilles elle contient. Dieu ne cessera jamais de vous surprendre avec ses dons. Préparez-vous à en voir de plus en plus splendides ; certains seront visibles et tangibles, d'autres agiront dans votre inconscient, tous visent votre bonheur complet. Aujourd'hui, je te bénis d'une bénédiction particulière : qu'elle descende sur tes proches, sur tous ceux que tu aimes le plus tendrement et qu'elle apporte joie et paix dans leurs cœurs. Je te laisse, mon ange, à tes saintes occupations, mais je reste toujours proche. pour vous! Je t'aime!

Sainte Marie

*âmes = à ceux qui l'aiment

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.95

Je viendrai bientôt, mes amis, n'ayez pas peur, pour vous je viendrai immédiatement et je ne vous quitterai plus jamais.

Ma petite confidente, je sens le feu de ton amour ; amis fidèles, je comprends le désir de votre cœur. Chaque jour, parlez entre vous de Mon Retour ; J'entends vos paroles pleines de joie qui parlent de Moi. Dites entre vous : « Je veux être avec Lui, je ne veux jamais me séparer de Lui ; Je lui demanderai de me garder près de lui, je prendrai un coin de son manteau et je ne le quitterai pas ; Je veux être là où Il est, je ne vis que pour ce moment sublime. Quand j'entends cela de votre part, je me réjouis dans mon cœur. La Mère, qui est toujours à mes côtés, me regarde dans les yeux et me dit : « Fils adoré, ils te désirent, de toute leur âme ils t'aiment, ils t'attendent, ils te désirent. Fais-leur plaisir, Mon Amour, ne les fais pas attendre plus longtemps, vois Mon Jésus, ils sont si fatigués ; ils veulent vivre dans Ton Royaume, ils veulent s’asseoir à côté de Toi, Bien-aimés, ils veulent voir Ta Très Sainte Face. Ce sont les Paroles de Ma Mère, toujours pleine de sollicitude pour vous ; il t'aime, tu sais, combien il t'aime ! Elle implore Pardon et Miséricorde pour les grands pécheurs et Me dit : "Jésus, ne les abandonne pas dans leur misère, frappe encore à la porte de leur cœur, que soit brisé le grand gel qui les sépare de Toi." C'est pour cette raison qu'elle vous demande toujours de vous joindre à elle dans les intentions de prière. J'écoute chaque appel et je continue à être patient et j'envoie des Remerciements en quantité infinie, car chaque homme est cher à Mon Cœur et Je voudrais le sauver, mais je ne veux pour aucune raison forcer sa liberté, chacun, jusqu'au dernier. moment, je peux choisir : oh Moi ou loin de Mon Amour. J'ai appelé, j'ai appelé continuellement, j'ai instruit par l'intermédiaire de Ma Très Sainte Mère et de Mes petits messagers qui vivent côte à côte, près des frères. Ceux qui jusqu'à présent n'ont pas répondu, ceux qui M'ont tourné le dos, se trouvent maintenant à un carrefour très problématique, parce que leurs cœurs ne se sont pas réchauffés à Mon Amour, mais ressentent au contraire l'attraction du monde, le sifflement trompeur de le serpent qui le leur présente. satisfaction immédiate à sa convoitise. Il lui insinue que toutes les paroles qui annoncent Mon Retour sont des mensonges, créés par des personnes exaltées qui n'ont jamais manqué de tous les temps. Ma petite, épouse bien-aimée, ne te lasse jamais de prier pour les pauvres qui ont le cœur malade, aide-les par la parole et l'exemple, mais tais-toi avec ceux qui dédaignent et se moquent de ta foi. Ce type n'est même pas digne d'un signe de tête, laissez-le à son sort. Je vous ai dit que je ne tarderais pas : le moment est désormais pleinement mûr, la préparation de ceux qui

l'ont accepté est terminée. J'ai tout dit, j'ai tout enseigné ; il ne manque plus que les dernières indications qui vous seront données au moment opportun. Celui qui M'a écouté trouve maintenant l'atout dans sa main, il le tient fermement dans ses mains et continue jusqu'à ce que J'impose à chacun un grand silence. Alors j'ouvrirai le Livre de Vie ; après y avoir enlevé le Sceau, j'appellerai un à un les noms qui y sont écrits : celui qui se trouvera marqué se réjouira d'une Joie éternelle, mais celui qui n'est pas retrouvé verra son sort scellé, il ne verra pas le salut ! Que tous les hommes étudient, dans ce laps de temps très court, pour entrer ; Je n'ai plus le temps d'attendre, le Très Saint Père clôturera à jamais l'ancienne époque de douleur, de tourment, de péché, de manque d'amour et fera fleurir dans vos cœurs la nouvelle qui a déjà commencé. Le paradis que vous avez à l'intérieur sera également autour de vous, partout, car c'est ce que je veux et ce que je décide de faire. Mon Retour coïncidera avec votre résurrection ; le jour sera sans coucher de soleil, la vie n'aura pas de fin, ce sera l'apothéose de la créature humaine renouvelée. Je vous offre encore un grand jour d'Amour, accrochez-vous à Moi et soyez heureux ! Je vous bénis ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

Jésus

Faites connaître au monde Mon Retour, préparez-vous, ne vous laissez pas surprendre !
Je veux envelopper tout le monde dans Ma Miséricorde, et ne pas les atteindre seulement avec Ma Justice.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.95

La Mère parle aux élus

Vous me demandez, bien-aimés, si Jésus viendra bientôt, vous me demandez si vous devez encore l'attendre. Lui-même vous a répondu, Lui-même vous a tout dit : il viendra, enfants bien-aimés, il viendra, enfants bien-aimés, il ne vous fera pas attendre longtemps. Il vient et ne vous quittera pas, il vient vous combler de Joie, il vient vaincre toutes les injustices du monde ; il vient, amis fidèles, chargés de dons splendides. Bienheureux celui qui se trouve digne de Les recevoir, bienheureux celui qui l'a attendu sans relâche, mais qui s'est offert tout entier !
Petits de Mon Cœur, Jésus viendra par surprise, alors que personne ne l'attend ; Lui-même vous a révélé qu'Il viendra sur la pointe des pieds, sans faire de bruit et surprendra les hommes dans leurs activités habituelles. Restez, enfants bienheureux, toujours en prière, toujours prêts, toujours attentifs, les flambeaux allumés et le cœur palpitant d'amour. Le grand Roi vous surprendra dans cette attitude et vous tiendra joyeusement dans Son Cœur. Pardonnez à ceux qui vous font tant souffrir, priez pour vos persécuteurs et ne portez de regret dans votre cœur pour personne. Ne jugez pas à l'avance : le jugement n'appartient qu'à Dieu. Si vous voyez quelqu'un endurci dans le péché, ne le considérez pas déjà comme une âme désespérée : Jésus peut ouvrir les cœurs même au dernier moment. Donnez à tous l'amour, l'Amour de Jésus, ne soyez pas avare en donnant les splendides Dons que certains d'entre vous ont déjà obtenus. Dans le silence bavard de la prière, insistante et infatigable, recommandez chaque frère à la Miséricorde ; priez avec Moi pour que la Divine Miséricorde enveloppe chaque homme et ouvre son cœur ; aimez tout le monde sans distinction dans votre offrande à Dieu, n'excluez personne parce qu'il vous déplaît ou vous a fait souffrir. Imitez votre Jésus : Lui, dans la grande Douleur de la Croix, a prié pour tous, a demandé au Père que sa propre Douleur soit expiation pour l'homme de tous les temps. Donc c'était ça. Le soir venu, demandez humblement pardon de vos péchés, de toute faute, de toute omission, de toute parole vaine, bref de tout. Jésus vous a habillé d'une robe blanche, à vous maintenant de la garder impeccable jusqu'à Son Retour. Ne vous inquiétez pas maintenant de ces Paroles, cette question apparaît déjà dans votre esprit : « Sainte Mère, comment faire, parfois je peux faire des erreurs sans même m'en rendre compte, j'ai tellement peur de tacher cela même. robe splendide".

N'ayez pas peur, Mes anges, ne vous inquiétez pas, soyez calmes, faites tout ce que vous pouvez, ne vous inquiétez pas de ce que vous ne comprenez pas, mais demandez toujours humblement pardon à Dieu. Personne ne doit se sentir innocent parce que Dieu trouve des taches même dans le anges, donc personne n'est exempté devant Ses Yeux. Vivez dans la paix du Christ et que sa Très Sainte Face soit toujours devant vous pour l'adorer et le faire se réjouir. En travaillant ainsi, jour après jour, vous vous retrouverez bien préparé pour Son Retour. Vous verrez sa splendeur et vous vous réjouirez du jour sans coucher du soleil avec lui. Parlez des belles choses que vous savez avec ceux qui veulent écouter et rencontrer Jésus, mais gardez le silence lorsque vous trouvez le désert et la misère dans une âme, la méfiance, etc. beaucoup de bêtises qui vous font comprendre que votre discours n'est pas très rentable.
Petits, Dieu vous a donné le discernement ; restez calme et continuez votre envol sublime vers "l'Amour de votre vie", comme vous appelez souvent Jésus. Si vous l'aimez de toutes vos forces, de toute votre âme, de tous vous-mêmes, Il vous plongera dans Son Océan et tu auras tout, je dis tout, je répète tout ; vous retrouverez ce que l'homme vous a pris, vous aurez ce que l'homme n'a jamais pu vous donner et vous élèverez des hymnes de louange et de gloire à Dieu pour les choses merveilleuses qu'il a faites.
Petit de Mon Cœur, parle aux jeunes, qu'ils soient trouvés purs et immaculés comme des enfants ; eux aussi seront pris par surprise. Qu'ils pratiquent les Lois de Dieu et ne s'en écartent pas ; ainsi ils seront surpris et vivront dans le nouveau Royaume heureux et récolteront les magnifiques fruits de leur sacrifice pour Christ. Il les appellera par leur nom et ils courront à sa rencontre et ne le quitteront plus jamais.
Je te caresse et te bénis avec tes proches et tes frères qui te ressemblent.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.95

Ma Mort vous a apporté la rédemption, Mon Sacrifice vous a sauvé ; celui qui a cru en Moi aura toutes les joies que le péché originel lui avait ôtées. Réjouis-toi, bien-aimé, réjouis-toi fidèlement.

Petit bien-aimé qui vit dans Mon Cœur et confond vos battements de cœur avec les Miens, l'homme, après le grave péché originel, était tombé si bas qu'il ne pouvait jamais se relever tout seul, il avait tout perdu, tout ce qu'il avait librement. Elle avait la beauté, la vigueur physique, le bonheur du cœur, la joie ineffable de M'avoir près de moi ; la nature dans laquelle il était immergé était splendide et luxuriante. Toute la Création souriait à la créature préférée de Dieu : les arbres portaient spontanément des fruits, les fleurs parfumaient l'air, une brise légère et douce caressait les membres heureux de l'homme. Tout était splendeur, tout était harmonie ineffable. La désobéissance a brisé ce merveilleux enchantement et l'homme a tout perdu : la douleur est entrée dans le monde, la mort douloureuse aurait été la dernière dette à payer et alors il y aurait eu le Jugement, selon le choix de vie.
Combien d'efforts l'homme a-t-il déployé pour remonter la pente ; que de sueur, que de douleur, que de tourments ! Malgré tout cela, cela n'aurait rien résolu si moi, Fils de Dieu, n'avais pas été offert comme victime expiatoire au Père. Je l'ai fait et avec mon sacrifice j'ai racheté toute l'humanité de tous les temps. Tout homme peut désormais, s'il le veut, accéder au salut, mais il doit croire en Moi ; ceux qui croient seront sauvés, ceux qui ne croient pas bloqueront eux-mêmes le chemin du Bonheur. J'ai dit qui croira, mais j'ajoute qui croira et vivra d'une manière cohérente avec sa foi : la foi seule ne suffit pas pour sauver, comme le dit bien Mon disciple bien-aimé, il faut aussi des œuvres. Celui qui croit et met sa foi en pratique verra maintenant, dans ce temps final, les fruits mûrs de Mon Sacrifice sur la Croix.
Jusqu'à présent, l'homme a beaucoup souffert ; certains ont souffert de grandes souffrances spirituelles et corporelles sur cette terre devenue un désert plein de dangers. Même en ce moment, le Paradis n'est encore contenu que dans le cœur de certaines âmes préférées, mais tout autour c'est la guerre, c'est la discorde, c'est la haine, c'est le tourment, c'est une grande discorde. La nouvelle ère s'est épanouie à l'intérieur, mais ce n'est pas encore le moment de s'étendre à l'extérieur ; ce seront vos prières, ce seront vos sacrifices, ce seront vos aspirations qui hâteront le miracle grandiose. L'harmonie originelle, détruite par la culpabilité, sera restaurée par Mes Mérites également unis à ceux de Mes adorateurs qui M'imitent et s'offrent totalement au Père.

Dans le discours précédent, j'ai énuméré quelques privilèges de la créature humaine avant la culpabilité : ils étaient aussi nombreux que vous ne pouvez même pas l'imaginer, ils étaient infinis, parce que l'homme a été créé par Moi pour la joie ; avoir de la joie, donner de la joie, créer de la joie à son tour.
Toi, Ma bien-aimée, tu ne sais même pas ce qu'est la joie ; comment pourriez-vous le savoir si l'homme peut en donner si peu ? De la naissance à la mort, Ma créature connaît les morsures de la douleur, de la faim, de la soif, des tourments physiques et moraux ; doit lutter contre une nature hostile et hostile qui prend parfois le dessus et engloutit de nombreuses vies. Tout cela n'arrive pas par hasard, rien n'arrive « par hasard », rien* qui ne soit permis par Moi qui suis le Moteur de l'Univers tout entier.
Toi aussi, Mon petit bien-aimé, tu n'as pas connu la vraie Joie avant que Je prenne pleinement possession de ton être, comme ce fut Mon Projet depuis que Je t'ai tissé dans le sein de ta mère. Vous êtes heureux maintenant, mais vous vivez dans un monde qui fait tout son possible pour affaiblir les pures joies que Je donne ; mais console-toi, Mon Épouse, bientôt Moi, Dieu, Moi Dieu, je libérerai la terre de toutes mauvaises herbes venimeuses : les prairies seront comme du velours parfumé, pleines de fleurs de toutes sortes ; il n'y aura que l'harmonie. Je ne veux offrir que la Joie à Mon bien-aimé. **La Joie que le péché vous a ôtée, la Grâce* vous l'accordera ; chaque Don perdu par culpabilité, la Consolation* vous le restituera ; l'Amour dont vous n'avez pas joui, l'Amour* Lui-même vous l'accordera en plénitude** . Profitez-en et réjouissez-vous, bien-aimés, et de vous en particulier, Mon épouse : Je suis sur le point de vous faire entrer triomphalement dans Mon Royaume des Délices Divins. Élevez des hymnes de louange au Très Saint-Père qui a fait tant de merveilles !
Mon tout-petit, reste ici heureux, dans Mon Cœur, nourris-toi de Mon Amour et attends. Je t'aime! ***Jésus***
*rien... = implicite : ça arrive
*Grâce, Consolation, Amour = Dieu
Que le monde se prépare à l'Événement grandiose, qu'il ne tarde pas, qu'il fuie le grave péché ! Que chaque homme implore Mon Pardon avec un cœur sincère et de nombreuses larmes de repentance !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, vous aurez bientôt fini de souffrir. Bien sûr, bien-aimé, je sais que même si tes lèvres sont fermées, ta vie a été douloureuse, même si tout est devenu ennuyeux pour toi. Pour tout homme qui vient sur terre, il y a des souffrances ; Je connais la tienne, Ma petite, je connais celle de chacun, mais la Main du Dieu Très Saint a toujours été au-dessus de toi, veillant sur ta respiration, comme une mère sur le berceau de son enfant. Il avait de grands projets pour toi, il suffisait de ton oui et tout aurait été réussi. Je t'ai regardé pendant que tu marchais sur tes jambes fragiles et j'ai couru à chaque petite chute ; Pendant ce temps, la Grâce agissait dans votre cœur et vous grandissiez dans votre corps, mais surtout dans une foi toujours plus ferme, toujours plus vigoureuse. Je me réjouissais chaque fois que je te voyais monter une marche, je m'approchais de toi sur la pointe des pieds et je te disais : courage, fils bien-aimé, tu progresses, ne t'arrête pas, ne recule pas, n'aie pas peur, ta Mère est veille sur ton chemin. Si une idée étrange vous traversait l'esprit, je vous disais : réfléchissez-y, réfléchissez bien, regardez ce que vous faites. Parfois, vous avez agi avec une impulsivité maximale ; J'ai regardé en tremblant les yeux les plus doux de Jésus, il m'a dit : "Maman, ne t'inquiète pas, maintenant je vais les laisser dévier un peu, je veux tester leur foi, je veux qu'elle se fortifie même avec des expériences décevantes. ". J'ai continué à trembler pour toi, mais le Très Saint Fils m'a rassuré ; ainsi, jour après jour, un feu de plus en plus brillant est né dans votre cœur, chacun de vous a fait l'expérience de l'Amour de Jésus, de la Tendresse de Son Cœur, vous avez commencé à comprendre qu'en Lui seul se trouvait le Bonheur que vous recherchiez, et le monde qu'il je ne savais pas comment l'offrir, car on ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. Quand Dieu vous a vu bien disposé, il vous a serré plus fort contre lui, alors des torrents de joie sont sortis qui ont investi chacune de vos fibres et les ont renouvelés. Chacun, selon la disponibilité offerte, a changé, jusqu'à atteindre l'abandon total à Jésus et à son triomphe dans le cœur. C'est la plus grande victoire et apothéose de la nature humaine, qui, reconnaissant sa propre faiblesse, se laisse complètement absorber par la Puissance Infinie de Dieu ! Merveille des merveilles, ce même miracle s'est produit chez certains êtres vivants. Je me réjouis, je me réjouis, car je sais ce qui va bientôt arriver, je connais l'avenir des créatures qui ont choisi le chemin de la sainteté, je connais les choses magnifiques qui suivront celles déjà splendides qui se sont produites dans les cœurs. Tout mon discours que je t'ai fait, mon ange, le monde rejette. Il dit : « Que peut-il arriver qui ne soit pas déjà arrivé ? Le monde continuera toujours ainsi. Le soleil se lèvera le matin et se couchera le soir, les hommes naîtront et souffriront puis mourront les uns après les autres ; l'été sera suivi de l'automne, puis de l'hiver, puis du

printemps reviendra et ainsi de suite à l'infini ; qui pourra jamais changer le cours de la nature, le cours de l'histoire qui se déroule ainsi depuis des siècles et des millénaires ? Si tel était le cas, les Promesses Divines ne se réaliseraient jamais et ce ne serait pas comme ça, ce ne serait pas comme ça du tout ! Si Dieu a créé l'homme pour le bonheur, même sur cette terre, pourquoi doit-il toujours continuer à souffrir ? En fait, il ne souffrira plus : ce que le péché a emporté, par l'envie du serpent maudit, la Grâce divine le restituera, après bien sûr une très longue période de purification qui touche pourtant à sa fin. Le nouvel Adam a expié le péché d'Adam et l'a ramené au Jardin de l'Amour ; la nouvelle Ève a expié avec son Fils les péchés de toutes les Èves du monde et maintenant ceux qui ont cru et fait le bien reviendront vivre au Paradis sur terre ! Les incroyants verront ! Ils verront, dis-je, mais seront-ils jugés dignes d'entrer ???
Réjouissez-vous, Mes anges, réjouissez-vous joyeusement en votre Dieu !
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.08.95

Mes petits, consolez-vous et persévérez jusqu'au bout ; alors, les fidèles verront Ma Puissance se déployer et feront des choses jamais vues auparavant.

Bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, le monde planifie et promeut des lois contre Moi ; le but du serpent maudit est d'éloigner l'homme de Moi : il voudrait l'enivrer et le confondre jusqu'à devenir maître sans qu'il s'en rende compte. Comme vous pouvez le constater, sa ruse a été couronnée de succès dans de nombreux cas. Je vois des projets terribles dans l'esprit de Mes ennemis ; ils essaient de ne pas perdre de temps et de les mettre en œuvre immédiatement. Je les ai appelés aussi ; non seulement ils ne m'ont pas répondu, mais ils ont exacerbé leur rébellion contre Moi. Je les ai laissés faire et je les laisse encore libres dans leurs choix, mais, au moment opportun, J'annulerai tous leurs projets : ils n'obtiendront rien. de ce qu'ils veulent et ils seront durement frappés à cause de leurs mauvaises intentions. Comme vous le savez bien, parce que Je vous l'ai souvent expliqué, devant Moi l'homme est déjà coupable de son intention de pécher, avant même de le commettre et indépendamment de son acte. Bien as-tu dit, Ma bien-aimée, en parlant de Mon Retour comme Juge, lorsque tu as prononcé ces paroles : « Il viendra juger non seulement les faits, mais les intentions. » C'est exactement ce que Je voulais dire dans Mon Message lorsque Je vous conseille d'être toujours prêts, car Je viendrai soudainement et surprendra tout le monde dans son comportement habituel. Je voulais vraiment dire que je prendrai en compte les intentions présentes dans l'esprit, les sentiments du cœur, la volonté prête à s'exécuter. Les hommes ne doivent pas penser à Moi comme on le fait envers un homme : il ne juge que ce qu'il voit, il doit avoir preuve après preuve, des témoins et il travaille dur pour chercher dans les journaux ce qui peut l'éclairer pour trouver la vérité. Le temps passe, puis le temps passe ; souvent, après tant d'efforts, il donne un jugement erroné ou imprécis. C'est l'homme le juge, mais je suis Dieu le juge. En un instant, J'émets Mon Jugement qui est Parfait, accompagné de la phrase appropriée, évaluant instantanément tout. Il en sera ainsi, Ma douce épouse, à Mon prochain Retour. Ceux qui se sont bien préparés réussiront les examens avec brio, mais ceux qui ne se soucient de rien y parviendront-ils ? Ma Lumière sera éblouissante, seuls ceux qui ont une vue très fine peuvent la soutenir ; Je parle certainement du spirituel. Ma Lumière dissoudra tout ce qui est impureté : tout comme le feu purifie et brûle les déchets inutiles, ainsi Ma Lumière rendra tout propre. Tout se passera en un instant, en un instant, en un clin d'œil. Les hommes qui travaillent sans relâche contre Moi seront anéantis instantanément et même leur souvenir sera perdu. Ma Miséricorde tirera un voile sur le passé et la mémoire des élus, des amoureux de Mon Cœur, ne retiendra que les belles choses. D'autres jours passent, ils s'ajoutent aux jours passés et se soustraient aux jours futurs ; que ce soit pour vous une joie qui ajoute à la joie, car vous avez de moins en moins à attendre. L'Univers tout entier est à la veille d'une naissance grandiose : d'abord les fortes douleurs de l'accouchement viendront, la douleur sera terrible, mais les fruits qui en sortiront donneront un bonheur qui ne connaîtra pas de fin. Ma petite, épouse que Je tiens près de Mon Cœur, Je n'aurais certainement pas voulu que l'accouchement soit si douloureux : dans Mon Plan les douleurs de l'accouchement devaient être moins violentes, tout devait se passer avec douceur. Cela dépendait de la volonté humaine, il fallait que chacun sache choisir. Ce n'est pas ce qui s'est passé : l'homme n'a pas su choisir, il a pris de mauvaises décisions, il travaille toujours contre Moi et ne se repent pas et ne change pas et ne Me cherche pas. Que puis-je, moi Dieu, faire pour une humanité aussi rebelle ? Que puis-je faire que je n'ai pas déjà fait ? Je me réjouirai avec mon peuple fidèle et me réjouirai avec mes élus, mais je me détournerai des rebelles ; celui qui M'a rejeté sera rejeté par Moi ! Ma Petite bien-aimée, je n'ai plus le temps, je n'ai plus le temps de changer les esprits et les cœurs des rebelles : encore un peu, juste un peu, et puis tout sera fini ! Je te serre contre Mon Cœur et offre-toi une autre belle journée d'Amour avec Moi.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.08.95

La Mère parle aux élus

Fille bien-aimée, enfants bien-aimés de Mon Cœur, Jésus vous exhorte à persévérer jusqu'au bout avec le zèle que vous avez maintenant, avec l'amour qui brûle votre cœur. Il vous répète que vous êtes libre, absolument libre dans vos actions, mais il sait, parce qu'il le lit au plus profond de votre être, que vous ne vivez que pour Lui ; ainsi cela arrivera jusqu'à la fin, car personne ne pourra plus éteindre le feu ardent qui brûle en vous. Il l'a lui-même allumé au moment où vous lui avez dit votre oui : c'était une flamme qui s'est transformée en un grand feu. J'en suis très heureux, J'aimerais qu'un tel feu brûle dans tous les cœurs de Mes enfants. Bien-aimé, Jésus a placé Sa Flamme dans de nombreux cœurs ; certains s'y joignirent immédiatement avec enthousiasme, mais aux premières difficultés ils abandonnèrent et la flamme qui promettait tant de choses s'éteignit, laissant derrière eux le gel et la misère. D'autres sont en route depuis un moment, mais ont eu trop de mal à s'éloigner du péché, cela les a tellement attirés qu'ils ne parviennent plus à s'en libérer. Ceux-là sont encore en proie au doute et à la chaleur de la foi, ils sont en grave danger ! Dans d'autres cœurs, la flamme a été immédiatement éteinte par l'eau de la rationalité : « Je ne comprends pas cela, donc je ne l'accepte pas. » C'était la réponse. Ici aussi, l'étincelle n'a pas donné de bons résultats. Enfin, vous voilà qui avez ressenti la douce chaleur de votre esprit, chaque gel a fondu et le doux parfum de Jésus a commencé à envahir tout votre être. Son Amour vous enveloppait de plus en plus, doucement, tendrement ; votre esprit s'est rempli d'une Lumière splendide, chaque cellule de votre être a commencé à en ressentir les bienfaits. Pendant ce temps, l'Étreinte de Mon Très Saint Fils devenait toujours plus serrée, le bonheur coulait en vous chaque jour davantage : le miracle grandiose et sublime de la fusion du fini avec l'Infini s'accomplissait ; c'était le désir le plus profond de votre âme, c'était le but, parfois inconscient, de votre vie. Jésus vous a aidé à L'atteindre et maintenant vous, perdus en Lui, vivez dans Sa Dimension, en attendant l'heureuse issue finale de ce processus ineffable. Tu vois, ma fille bien-aimée, comme tout était facile. Laissez-vous simplement guider et ne soyez pas rebelle, répondez toujours oui à ce que Jésus demande ; telle doit être la réponse : « Ordonne, mon Jésus, dis-moi, mon Dieu bien-aimé, ce que tu attends de moi, je te répondrai immédiatement oui ; Je sais que Tu veux toujours mon bien parce que tu es Amour. Travaille sur moi comme l'artiste sur l'argile, façonne-moi, je veux me laisser modifier par Toi ; J'aime tout ce que tu fais. Toute cette discussion est contenue dans un oui dit avec amour, avec confiance, avec espérance. Les Mains Très Saintes commencent alors à travailler sur cette argile brute et des chefs-d'œuvre en émergent, des œuvres d'art prodigieuses, car Dieu est l'Artiste le plus sublime. Il n'est pas difficile, semble-t-il, d'agir ainsi, il suffit de dire le premier oui, les autres sont de plus en plus faciles jusqu'à ce qu'il devienne impossible de dire non. Jésus a déployé Sa Puissance sur vous dans la mesure où vous L'avez laissé faire ; il en sera de même de ce qui vous entoure, des hommes et des choses. Les choses suivront le sort des hommes auxquels elles appartiennent, les hommes suivront le sort qu'ils se sont choisi dans ces précieux instants de liberté maximale. Jésus dit : « Souviens-toi, homme, que tu es libre de choisir ce que tu veux, mais tu devras répondre de tout à Moi ! » Répétez ces paroles, mon ange, aux frères les plus têtus qui pourtant vous laissent encore les dire. Faites-leur savoir que le Don qu'ils possèdent durera encore un peu, je veux dire le temps et la liberté de l'utiliser à leur manière ; une fois tout terminé, il ne restera plus que la facture à payer ! Priez avec Moi, fille bénie, afin que le monde puisse comprendre et corriger ses erreurs infinies, avant qu'une grande ruine ne survienne soudainement et de manière inattendue. Je t'aime petit et avec toi tous mes enfants du monde entier que j'aimerais pouvoir partager ton sort !À ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.95

Mes petits, élus de Mon Cœur, J'ai accompli sur vous de grandes Merveilles, mais J'en ferai de plus grandes encore : Je suis un
Dieu-Amour, un Dieu-Joie et vous aurez tout cela, en abondance.

Petite bien-aimée qui vit en Moi, qui se nourrit de Mon Nectar et vit Ma Vie, tu penses avec une grande joie au Jour grandiose qui approche de plus en plus et dans lequel Mes grandes Promesses se réaliseront pleinement ; Tu fais bien, bien-aimés, de te réjouir de tout cela, mais sache que désormais tu m'as toujours avec toi. Vous ne Me voyez pas avec les yeux du corps sensible, mais Je vous entoure continuellement de Mon Amour et vous fais vivre dans Ma Vie en tant que membre de Mes Membres. Que ce fait vous aide dans l'attente de Mon Retour visible et sensible. Chaque jour, Je donne à chacun de Mes élus des consolations qui rendent moins dur l'impact de cette réalité du monde d'aujourd'hui, parfois si triste et sordide. Ne vous inquiétez pas, bien-aimés, si les forces du mal font rage autour de vous : c'est ainsi, car c'est ainsi que cela

doit être. Plus le jour de Mon Retour parmi vous approche, plus la bataille devient féroce entre les esprits du bien et ceux du mal. Le serpent maudit n'abandonne pas, au contraire, il est chaque jour plus oppressant, il sait qu'il est sur le point d'être enchaîné et veut faire le plus de victimes possible. Personne, tu le sais, Ma bien-aimée, ne tomberait dans ses anneaux s'il ne le voulait pas, si sa volonté unie à la Mienne l'en empêchait ; mais pour unir votre volonté à la Mienne, vous devez avoir pleinement confiance en Moi, vous devez avoir mis la fierté à Mes Pieds et vous être abandonnés à Mon Amour. En ce moment, je lis la pensée de ton esprit : « C'est facile, c'est très facile de s'abandonner dans les bras de ton Dieu ; c'est facile, c'est sublime, comment ne pas le faire ? Ceci, Mon petit, est ta pensée, parce que tu M'aimes tellement que tu serais maintenant prête à tout abandonner pour Moi ; Je te dis : fais et obéis heureux ; Je vous dis : venez courir vers Moi, sans plus faire attention aux obstacles. Je suis ton Tout, tu me le répètes à chaque instant et je le lis dans ton esprit et dans ton cœur. Cela devait arriver à toutes les créatures préférées de cette époque ; cela n'est pas arrivé ! Ce qui vous semble si facile semble impossible aux autres. Vous êtes prêts à tout abandonner pour Me servir, les autres ne veulent pas M'offrir même un sacrifice minime. Je demande seulement qu'un jour par semaine me soit entièrement consacré, et bien les hommes veulent aussi m'enlever cela. Quelle tristesse, Ma douce épouse, quelle douleur, bien-aimée de Mon Cœur ! Que de froideur, que de manque d'amour ! Je voudrais serrer chaque homme dans mon Cœur, je voudrais lui faire expérimenter le Feu de Mon Amour, je voudrais l'inonder de Ma Miséricorde, le soulager de toutes ses douleurs avec Ma Grâce, au contraire il médite une tromperie continue et trahison dans son esprit. Non, bien-aimé qui vit en Moi, Ma créature bien-aimée ne Me cherche pas, non seulement elle ne s'abandonne pas, mais elle conteste toutes Mes Lois, elle essaie de les modifier à son avantage, comme elle le croit, pour sa ruine, comme Je dis. La douleur de votre Très Sainte Mère est atroce lorsqu'elle pense au nombre d'enfants qui sont perdus par leur faute, au nombre qui le seront à cause de la tromperie dans laquelle ils sont tombés, à cause de l'ignorance et du manque de réflexion. Vous, lys de Mon Jardin, êtes Sa Joie, vous êtes Ma Joie : Je vous ai donné la volonté et vous Me l'avez offerte pour que je la conforme à la Mienne ; Je vous ai accordé le discernement et vous l'utilisez pour comprendre de mieux en mieux ce qui Me plaît et ce que vous devez éviter. Quand tu parles de Moi - et tu le fais souvent, disons-nous toujours - tes yeux s'illuminent d'une lumière joyeuse, ton cœur bat d'amour dans ta poitrine, tu voudrais Me serrer dans tes bras, tu voudrais courir vers Moi et ne jamais quitte-Moi encore ; Je vois tout et je suis content. Vous utilisez bien ce temps, ne manquez pas une occasion de rappeler une âme à Moi.
Petits, peut-être serez-vous peu nombreux à Mon Retour, mais avec vous peu nombreux Je reconstruirai une nouvelle Humanité rayonnante de Lumière Divine ; personne ne méditera jamais sur la trahison contre Moi, mais chaque bouche sera ouverte pour Me louer et glorifier Mon Nom pour toujours. Exultez et réjouissez-vous, Mon épouse, car ce jour est maintenant si proche ! Je t'aime!

Jésus

Admonite, Mon bien-aimé, guide doucement les frères vers Moi, conseille-les, parle-leur de Mon Infinie Miséricorde qui veut sauver, veut sauver, veut sauver !
Je t'aime! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.95

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés et bénis, Jésus a opéré sur vous de grandes merveilles : il vous a fait siens en changeant vos cœurs ; Il vous a fait sienne en changeant d'avis. Vous Lui avez offert votre volonté et vous vous laissez façonner par Sa Main docile et heureuse. Ce qui s'est passé est un fait grandiose ; glorifiez en tout temps Dieu qui a fait de si belles choses. Il en a prévu d'autres encore pour que votre joie commencée ne finisse jamais ; la paix que le monde enlève aux justes qui suivent Dieu, Il la rendra dans une mesure infinie. Chaque Don que ceux qui sont infidèles à la Loi de Dieu vous enlèvent vous sera rendu dans une dimension différente, mais ce que vous n'auriez jamais pu imaginer vous attend. Vous ne le savez pas et beaucoup de choses se produiront ; Vous ne savez pas pourquoi l'esprit humain ne peut pas embrasser le Plan d'un Dieu Infini ; pensez comme des hommes éclairés, mais vous ne parvenez à saisir qu'un Rayon infini qui émane de Jésus. Souvent, vous savez, Mon bien-aimé, le Saint Fils Me parle avec une telle Joie de ce qui va arriver ; Je vous écoute avec bonheur et vous regarde tous avec tendresse, certains même avec douleur. Je pense : voici Mes enfants bien-aimés, voici Mes petites filles qui mènent chaque jour la bataille contre l'esclavage que l'homme lui-même a créé ; ils sont conditionnés par des choses infinies ; combien de rêves ils aimeraient pouvoir réaliser, combien d'illusions ils imaginent dans leurs pensées, du moins c'est ce qu'ils croient être. Vous ne pourrez jamais saisir la substance du Plan d'Amour qui a été fait pour vous, dès votre naissance ; des merveilles qui s'offrent à vous, vous n'en goûtez encore que le début, mais vous connaîtrez la suite lorsque les événements se dérouleront pleinement. Aujourd'hui, j'ai entendu tes paroles, fille bien-aimée, lorsque la

Lumière Divine a illuminé ton esprit et a dévoilé un aperçu de l'avenir, sans temps, sans douleur, sans mort : un jour il y aura sans coucher de soleil, un magnifique jour infini ; il y aura un corps glorifié sans Jésus. Vous le rencontrerez vraiment parmi les nuées du ciel ; Sa douleur grandiose et sans le tourment de la mort qui angoisse l'homme. Tout commencera par le Retour qui vous appellera, Sa Puissance Infinie vous transformera, une Énergie Divine vous envahira, telle qu'elle vous transformera et rendra votre être nouveau. Je ne peux pas en dire plus, parce que vous ne pourriez pas comprendre parce que quelque chose comme ça ne s'est produit que dans quelques cas, vous savez déjà lesquels. Oui, Lily bien-aimée, ce qui Nous est arrivé, par le Pouvoir du Père, t'arrivera de la même manière et tu jouiras d'une sensation unique, sublime, ineffable ; Je vous dis cela parce que c'est ce que j'ai le droit de vous dire. Bénissez et glorifiez en tout temps Dieu qui a préparé pour vous des choses incroyables aux yeux et à l'esprit des hommes sans foi. Gardez* en vous la joie de promesses si grandioses ; répandez-le avec votre sourire, répandez-le autour de vous. Ceux qui ne croient pas en seront consolés, ils en seront infectés ; ils comprendront au moins que quelque chose d'exceptionnel a dû se passer dans votre être et peut-être réfléchiront-ils un peu plus sur leur situation de vie spirituelle. Je vous dis de continuer inlassablement jusqu'à ce que Jésus lui-même vous donne différentes indications : il vous permettra de vous reposer, car tout sera terminé. Ce matin, je vous ai entendu parler des ténèbres qui envelopperont la terre : préparez-vous, ou plutôt préparez tout le monde, car elle est proche, plus proche que certains ne l'imaginent. Je vous embrasse tous, bien-aimés de Mon Cœur, Je vous tiens près de Moi pour rendre moins pesant le poids des douleurs quotidiennes.
Courage, Mes anges, la Mère marche avec vous, respire avec vous, palpite de Joie pour ce qui va vous arriver.
Je t'aime! Je t'aime! Je t'aime! ***Sainte Marie***
*Garder = Dieu vous l'accorde

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.02.95

Dans Ma Lumière, vous comprendrez la Vérité que vous n'avez jamais eue
enfants connus, choisis et bénis de Mon Cœur.

Bien-aimée, ma petite confidente, je t'ai créé ainsi que tout ce qui t'entoure ; dans Mon Projet initial, chaque homme, par Ma Grâce et Ma Volonté, devait prendre conscience des Merveilles de la Création, de la splendide réalité dans laquelle il était immergé. La Création Divine cache en elle des Merveilles que vous ne pouvez même pas imaginer, parce que Mon Esprit est infiniment vaste et infiniment créatif ; l'homme, comme vous le savez, est créé à Mon Image et Ma Ressemblance, mais en lui il n'y a qu'une toute petite Étincelle de Ma Divinité. Il n'y a aucune comparaison entre ce que l'homme crée et ce qui vient de Moi. L'homme a de l'intelligence, il a de l'imagination, il a le libre arbitre, il a aussi une Étincelle de Pouvoir ; bref, tout a une goutte. Je dis : de tout ce que j'ai, Il a une très petite part. A ce sujet également, il faut préciser qu'il n'y a pas la même quantité de Matière Divine chez chacun : Je place chez certains êtres une Image de Moi plus large ; Je suis Dieu et je travaille comme je veux, quand je veux et sur qui je veux ! Que personne n'envie un autre, mais qu'il aime et apprécie les dons qui sont en son frère.
Lorsque Mes Mains ont façonné le premier homme, il avait un grand destin devant lui, un destin magnifique. De délices en délices, il devait aller à la découverte de la splendeur de l'Univers créé par Moi. Une ascèse continue de joie dont le but ultime était de ne faire qu'un avec Moi, son Dieu. entre-temps, on connaissait les merveilles contenues dans la création. Pensez, Mon épouse bien-aimée, que maintenant l'être humain naît, grandit, meurt et ne sait rien de ce que Ma Main a fait. Les grandes découvertes scientifiques réalisées ne sont rien comparées à ce qu'il reste à explorer dans le mystère de l'Univers. En fait, l'homme est arrivé là où je voulais et s'est arrêté exactement là où je l'empêchais d'avancer.
La mort empêche l'homme d'approfondir ses connaissances et je ne voulais pas la mort, mais je l'ai permise comme acte final de purification de chaque corps. Eh bien, dans le futur, ce ne sera plus comme ça : tous mes ennemis seront éradiqués, tous les ennemis de l'homme seront vaincus, car tout ce qui est contre l'homme est contre Moi qui suis le Créateur de cette créature sublime (l' *homme)* .
Le dernier ennemi à détruire sera la mort. Ma bien-aimée, Ma douce épouse, la Mère parle toujours des choses qui arriveront ; Elle, la Plus Douce, met toujours en avant les plus splendides pour que votre cœur soit joyeux, mais ignore les plus douloureux qu'elle connaît. Elle vous a dit un jour qu'elle conduirait ses enfants par la main à découvrir la féerie du monde dans lequel vous vivez, dans lequel vous avez vécu, mais dont vous ne savez rien, car il fallait que tout arrive au bon moment et dans la manière décidée par Moi.
Il en sera effectivement ainsi ; lorsque vous n'aurez plus à lutter avec le temps et la fin, vous pourrez errer partout et découvrir l'immensité de Ma Création et la grandeur infinie de Ma Puissance. L'année zéro est la conclusion d'une époque ancienne ; La première année est le début d'une nouvelle ère, qui a commencé avec

Ma Venue au monde en tant qu'Enfant de l'Amour. Aujourd'hui, l'année zéro marque encore la conclusion d'une ère de douleur et de tourments, de guerre et de discorde et le début, avec la première année, d'un monde renouvelé et gouverné par Ma Présence en tant que Souverain Absolu de l'histoire. Je ne descends plus sur terre comme un Enfant ; Je descends en tant que Souverain, pour changer le sort des faibles et des opprimés qui ont eu confiance en Moi, pour élever les humbles qui ont cru en Mon Amour. Je viens fortifier les découragés qui ont placé leur seul espoir en Moi ; Je viens, Mon épouse, je viens te rendre ce qui t'a été pris, surtout la joie, l'amour, que tu auras en quantité infinie.
Je t'aime! Attends-moi toujours prêt ! Vous le savez, car je l'ai répété plusieurs fois : je vais donner aux hommes de cette époque une bonne improvisation !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.02.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, réjouissez-vous et réjouissez-vous car un autre jour est passé, le grand espoir est sur le point de se réaliser, tout ce qui est caché deviendra clair, la grande Lumière illuminera les ténèbres et tout le monde verra, même ceux qui ont toujours douté. et sceptique. Quelle joie ce sera pour vous d'avoir cru, d'avoir obéi, d'avoir toujours espéré en Jésus et dans l'accomplissement de ses promesses ! Tout le monde poussera un soupir de soulagement : les yeux pourront enfin voir la Très Sainte Face et non seulement la voir de loin, non seulement avec le cœur et l'esprit, mais aussi l'apprécier avec les sens du corps, presque avec incrédulité. devant une telle merveille. Il en sera ainsi, parce qu'on vous le dit depuis longtemps, n'ayez crainte : Jésus est fidèle, Jésus ne promet jamais en vain, en Lui toute espérance devient certitude !
Celui qui lui a obéi, par la foi, sans rien voir, sans rien ressentir, verra désormais non seulement avec les yeux du cœur, mais avec les yeux sensibles, entendra non seulement avec l'ouïe du cœur, mais avec celle du corps. . Vous avez été appelé : vous avez répondu. Une mission vous a été confiée : vous l'avez accomplie et non avec difficulté, mais avec amour, avec enthousiasme, avec zèle. Vous aurez pour tout une compensation, une ample compensation, lorsque le Visage Sublime vous apparaîtra et vous sourira : dans ce Sourire il y aura le plus haut degré de bonheur ! Je rêve aussi pour toi ce jour-là. Je vois la vie de certains si pleine de tourments et de douleurs : je comprends le sacrifice que vous faites. Combien de fois, quand un voile de tristesse enveloppe ton cœur, aigri par la froideur de tes frères, Je m'approche de toi et te serre contre Moi, comme le fait une mère avec son enfant qui a passé une dure journée : Je caresse doucement ton visage et moi insufflons une nouvelle énergie pour continuer. En même temps, j'adresse à Jésus la prière silencieuse habituelle : ne tarde pas, mon Fils béni, mes enfants sont si fatigués, ils t'attendent, ils te désirent, ils rêvent de ton retour jour et nuit ; contentez-les, ne les faites plus attendre. Au cours de mes voyages à travers le monde, je vois de nombreux éclats de guerre, de nombreux tourments : les injustices ne se comptent plus, la désaffection grandit de plus en plus, comme un déluge qui submerge tout.
Moi aussi, avec vous, je compte les jours jusqu'à ce que tous les tourments de Mes bien-aimés soient supprimés et que la Création revienne à la vraie vie, car elle s'éteint progressivement à cause du débordement du flot du péché.
Faites de chaque jour un hymne d'amour et de gloire à Dieu : louez-le avec des paroles, avec des pensées, de toute votre âme ; tournez tout vers Lui. Laissez l'amour être le moteur de votre vie : amour du Très-Haut, amour de toutes ses créatures. C'est cela la perfection : aimer ce qu'Il a créé, respecter même les êtres les plus humbles, car tout ce qui sort de Ses Mains est bon.
Il est inutile de te dire, Mon ange, que Je ne vois pas du tout les choses s'améliorer dans le monde et que le moment se rapproche de plus en plus, mais combien de Mes enfants sont encore si têtus, ils n'y croient pas, ils ils ne veulent croire que ce qu'ils voient. Les signes sont présents partout et très bavards, mais celui qui se laisse séduire par les choses du monde perd aussi la capacité de réfléchir sur de si grands faits. J'entends les discours de sceptiques, confrontés à une réalité très éloquente : "Ces choses se sont toujours produites, je n'y vois rien d'extraordinaire, tout est normal, donc je suis mes idées dont personne ne m'émeut." En disant cela, ils continuent leur voyage sans Dieu, invoquant sur eux le grand châtiment qui ne peut être retardé.
Ces gens agissent comme quelqu'un qui voit un gros rocher* se détacher de la montagne et planer au-dessus de sa tête ; malgré cela, avec la plus grande imprudence, il répond à ceux qui le préviennent : « Ce rocher était là au temps de mon père, au temps de mon grand-père et il n'a jamais bougé, donc il continuera encore aujourd'hui ». Cet homme est insensé et imprudent, car ce qui ne s'est pas produit pendant toute une génération peut arriver en un instant et la ruine sera complète et définitive ! Dites-le, Mes anges, dites-le ouvertement, donnez aussi cet exemple à vos frères, mettez-les sur leurs gardes ; s'ils comprennent, vous

aurez sauvé beaucoup d'âmes ! Je t'aime Je t'aime! Je t'aime mon ange!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.02.95

Élus, réjouissez-vous, je vous aime, je vous aime immensément, vous êtes dans le Mien Mains, avec Moi votre vie deviendra un Paradis.

Petits bien-aimés, la Très Sainte Mère est à côté de Moi, souriante joyeusement parce qu'elle sait que votre Paradis sur terre est sur le point de commencer ; Ses prières et les vôtres ont touché le Cœur du Père et Il accorde ce qu'elle demande, ce que vous désirez.

Bien-aimé de Mon Cœur, c'est le temps de récolter, c'est le temps de profiter, c'est le temps du bonheur pour toi. Ne pensez pas à la douleur, ni aux tribulations de quelque sorte que ce soit ; on sent déjà Mon Parfum dans l'air, tous les éléments de la nature annoncent un grand événement, un événement sublime. Je tiens compte de tout ce que tu m'as donné : chaque sacrifice minimum a pour Moi une valeur maximale, car il est fait avec amour, avec un grand amour. Un jour tu te lèveras comme chaque matin, tu te prépareras à faire les choses habituelles, mais tout va changer ; ce ne sera pas un jour comme les précédents, mais « un jour très spécial ».

Votre Mère vous regarde avec Tendresse, je sais que Son Cœur voudrait déjà tout vous communiquer pour vous faire désormais jouir de joie ; cela arriverait comme quand on attend un être cher, mais on ne connaît pas la date exacte de son retour, on sait qu'il reviendra, mais pas quand cela arrivera : les jours et les années passent et l'attente devient de plus en plus longue anxieux jusqu'à ce que le jour soit annoncé, voire l'heure. Puis, à partir de ce moment, un grand bonheur explose car la Promesse semble déjà réalisée ; on peut anticiper les joies de la rencontre et la douceur infinie de ce moment. C'est pourquoi Ella, la Très Sainte Mère, ne voudrait pas vous priver de cette joie si vive.

Cependant, cela n'est pas possible parce que je ne le permets pas et si je ne le permets toujours pas, c'est parce que ce qui serait pour vous une grande exultation serait en même temps une grande déception pour d'autres qui n'ont absolument rien fait. pour profiter du « paradis sur terre ». Ils n'ont rien fait, ils n'auront rien ; ils n'ont pas cru à Mes Promesses, ils ne goûteront pas à leur accomplissement ; Ils m'ont continuellement rejeté, ils ne m'auront pas.

J'ai frappé d'innombrables fois, même ces derniers jours, à ces cœurs endurcis, mais ils se sont encore plus fermés, suivant la voix du serpent, obéissant à son sifflement, tandis qu'ils fermaient leurs oreilles à Ma Voix d'amour qui les invitait, prévint-il. , il les a suppliés de penser à leur propre salut et non à la folie du monde. **L'Avis sera donc donné au dernier moment, quelques jours avant que tout n'arrive** ; vous jouirez d'une joie sans fin, les autres n'auront même pas le temps de s'en rendre compte et tout arrivera, ça passera, ça finira. Le processus sera rapide et soudain, car je ne tolère plus tant de mal sur la terre, que j'ai créée pour devenir un Paradis d'Amour et non un abîme de mal et de tourments.

J'ai entendu il y a quelque temps les paroles d'une âme : « Nous sommes nés pour souffrir ». Ce n'est pas le cas, cette phrase ne doit plus être répétée. Tu n'es pas née pour souffrir, Mon épouse bien-aimée, mais pour être heureuse avec Moi, avec ton Dieu. Je ne crée pas Mes créatures pour ensuite les nourrir à la douleur, ce n'est qu'une conséquence de la grande désobéissance continue, du péché qui est désormais devenu un océan qui a envahi tous les coins de la terre.

Toi, bien-aimé, tu me diras : « Bien-aimé Jésus, combien de petits innocents, sans aucune faute, souffrent et sont déchirés par la guerre, par la spéculation diabolique, par la malice de toute sorte ». Même les petits, bien-aimés que Je tiens près de Mon Cœur, suivent le sort de leurs pères et mères ; ils paient souvent leurs fautes et leur ignorance, mais dans le Jugement il y a une grande différence : l'adulte paiera ses fautes jusqu'au dernier centime ; le petit, l'innocent, pour un peu de douleur, aura une grande récompense : il jouira des délices du Paradis sans autre mérite que cette brève souffrance. Je vous le dis, bien-aimés, les petits qui meurent ne sont pas à plaindre, ni les innocents qui sont tourmentés et tombent entre les griffes de leurs persécuteurs ; leur âme en profitera et leurs corps redeviendront beaux et brillants, heureux pour l'éternité. Au lieu de cela, ayez pitié et priez pour les persécuteurs car après une vie terriblement tourmentée sur terre, s'ils ne se repentent pas, ils passent à une autre vie désespérée, pour l'éternité. Tous les persécuteurs finiront ainsi parce que le Jugement qui maintenant, bien-aimés, s'abat sur nous, sera basé sur la charité : malheur à ceux qui n'ont même pas voulu connaître son nom, malheur à ceux qui l'ont piétiné !

Avant de monter au Ciel, j'ai donné ce commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Veuillez noter, Ma bien-aimée, j'ai utilisé le mot « Commandement » ; J'ai donc exigé l'obéissance. J'ai donné à chacun la liberté de faire ou de ne pas faire, j'attendais en silence, **mais maintenant je me lève, je ferme la**

porte et celui qui n'est pas prêt à entrer n'entrera plus jamais ! Je t'ai dit, mon épouse bien-aimée, que je voulais faire une belle improvisation pour cette Humanité froide et corrompue.
Je serrerai fort les cœurs brûlants d'amour pour Moi et les autres seront soumis à la Justice du Juge Suprême à qui rien n'a échappé et à qui rien ne pourra échapper.
Toi, ne crains rien, mais réjouis-toi, lys de Mon Jardin, Je t'ai préparé une place à côté de Moi et pas pour toi seul, tu sais. Vous vivrez avec Moi, vous jouirez avec Moi ; Mon Bonheur sera votre bonheur, Mon Amour sera votre amour ! Réjouissez-vous et persévérez.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.02.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, le monde ne comprend toujours pas, les heures et les jours passent, mais les plus têtus le restent toujours ; les signes se succèdent, les doux avertissements ne manquent pas, l'Humanité continue son chemin, pour beaucoup sans espoir. Jésus vous a parlé de charité ; certains ont effacé cette parole de leur cœur, et pourtant ils seront jugés précisément sur la charité. Les pauvres s'appauvrissent de plus en plus, les tyrans ne reculent pas, au contraire, leur situation s'aggrave. Chaque fois que je reviens de mon tour du monde, après avoir tout observé, je sens mon Cœur déchiré par la Douleur, non pas tant pour les victimes innocentes que pour les bourreaux qui se croient déjà victorieux ; au lieu de cela, bientôt, ils ne seront plus retrouvés et même leur souvenir disparaîtra. Eh bien tu as vu, quand dans ton observation tu disais : "J'ai l'impression que les cœurs durs n'ont pas l'intention de s'ouvrir, je les vois empirer de jour en jour, si avant ils n'y croyaient pas, maintenant ils sont encore plus obstinés et rejettent toutes les tentatives pour les amener à réfléchir à nouveau. » Bien-aimé, il en est malheureusement ainsi ; dans de nombreux cas, c'est exactement le cas. Parfois certains ont l'impudence de dire : "Je ne tue pas, je ne vole pas, je ne fais rien de tout ça, donc je vais bien, de temps en temps je fais quelques prières, je suis prêt". pour le Ciel". J'ai parlé d'« impudence » pour cette raison : comment quelqu'un qui viole toutes les lois de Dieu, à l'exception de quelques-unes, peut-il se sentir bien ? Cela démontre une profonde absurdité et une grande ignorance ! D'autres disent : « J'ai besoin de vivre, je dois gagner même des sources du mal ». Lorsque vous, bien-aimés, avez entendu ces phrases, une grande et profonde douleur vous a saisi : comment l'homme peut-il vivre satisfait, en basant ses revenus sur des sources illicites qui causent tant de dégâts et propagent le péché parmi les jeunes ? Faute grave, bien-aimée, faute très grave ; ce que vous pensez être juste. Aide-Moi, ma fille, aide-Moi à sauver les jeunes vies de ce terrible poison ; priez, suppliez-Moi que la puissance du serpent s'affaiblit et que beaucoup, déjà pris en partie, puissent se libérer de l'emprise mortelle. Combien dur sera le jugement contre ceux qui ont gagné ne serait-ce qu'un sou grâce au péché d'autrui ! Malheur à ceux qui ont joué sur la faiblesse de Mes enfants, malheur à ceux qui ont fait scandale, malheur à lui : celui qui a fait perdre une seule âme a mis des charbons ardents sur sa tête ! Petite chérie, le monde a besoin d'une sévère leçon ; J'ai prié, j'ai prévenu, Mes Messages ont atteint le monde entier, tous ceux qui voulaient écouter ont pu le faire. Jésus ne tolère plus autant de tourments ; les jours qui passent n'apportent pas la repentance, mais une nouvelle expansion du mal ; c'est pour cette raison que Jésus a décidé de ne plus attendre et de faire ce qui devait être fait. Il a préparé le paradis pour ses bien-aimés, mais aussi le châtiment pour les têtus ; agira en parallèle avec les deux. Il suffit d'attendre sans se décourager, de persévérer sans se fatiguer : les Promesses de Dieu sont une sécurité, Leur accomplissement arrivera bientôt, soyez-en sûr. Aujourd'hui, Mon apparition à Lourdes est célébrée dans le monde entier : J'ai livré des secrets à Ma Bernadette, qu'elle a gardés dans son cœur ; eh bien maintenant, vous verrez l'accomplissement de tout et elle-même participera désormais avec plaisir à cet événement grandiose et très heureux. De nombreux saints apparaîtront sur terre, participant avec joie à la fête que Jésus a préparée pour ses élus. Vous êtes tous un seul cœur : les saints du Ciel, ceux déjà triomphants, et les saints de la terre, ceux encore militants. Unis dans la joie, unis dans le bonheur, vous élèverez des hymnes de gloire à Dieu qui fait tout pour sa bien-aimée. Il faut juste savoir attendre et persévérer, ne pas abandonner, mais continuer ; ne désespérez pas si le temps de Dieu n'est pas le même que le temps humain, mais abandonnez-vous à espérer en Dieu car c'est déjà une certitude.
Personne ne sera déçu, il leur suffira d'attendre un peu, mais que vaut ce peu de temps comparé à une éternité de joie ? Réfléchissez, mes petits bien-aimés, en effet, cette fois, la distance à parcourir est très courte, la montée est terminée. Voici devant vous une splendide plaine : là, voyez-vous, elle sera votre abri et votre bonheur sans limites ! Je vous aime ! Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.02.95

Je suis la Lumière qui éclaire le monde : ceux qui ont choisi la Lumière ne verront désormais plus comme à travers un miroir, mais face à face ; celui qui a choisi les ténèbres sera englouti par elles.

Bien-aimée, ma petite, fleur de mon jardin, tu as répété hier une phrase que j'ai beaucoup aimée : « Jésus, je veux te consacrer le plus de temps possible ; Je ne veux rien t'enlever, Amour, je te mets en premier, puis tout le reste." Petite chérie, c'est un moment de grande douleur pour Mon Cœur, déchiré à chaque instant par mille lances : les hommes, en masse, Me désobéissent, en effet Je vois qu'ils s'organisent pour lutter contre Moi.

Tu Me demanderas, à ce moment-là : « Qui ose, ma bien-aimée, lutter contre Toi, mon Dieu ?

Chaque fois que vous réalisez un projet qui cherche à éloigner vos enfants de Moi ou qui tend à profaner une de Mes Lois, vous luttez contre Moi. Aujourd'hui, nous agissons précisément dans ce sens. Ils veulent tout m'enlever : l'obéissance aux Lois ; le temps qui M'est consacré. Les pensées de Mes créatures sont distraites de leur Dieu, essayant de concentrer leur attention sur la vanité et les absurdités de toutes sortes ; la porte de la Vérité est fermée pour l'ouvrir au mensonge. Les hommes sont fascinés par les faussetés du serpent et il en produit de plus en plus pour pouvoir tromper les hommes et prendre leurs âmes, presque sans qu'ils s'en rendent compte. Cette manœuvre rusée dure depuis longtemps déjà ; la Très Sainte Mère a mis en garde l'homme à plusieurs reprises contre le danger de la télévision, instrument désormais présent dans tous les foyers, épée à double tranchant tombée, par la volonté de l'homme, entre les mains du serpent maudit. Il fait des ravages dans les cœurs, il enseigne sa terrible doctrine de la violence et de la mort ; cela affecte profondément l'esprit et remplit l'âme d'une immense angoisse. Les scènes devant tous les yeux sont horribles ; ces messages aigrissent les âmes et dérangent profondément les esprits. Les hommes d'aujourd'hui en sont devenus esclaves et les yeux innocents des enfants ne se plaisent plus aux choses harmonieuses, mais se plaisent à voir les horreurs. Ces graines maléfiques ne restent pas sans conséquences : l'esprit enregistre tout et le met en œuvre, au moment opportun. Comme c'est triste, Ma bien-aimée, comme je souffre pour ces abominations qui se commettent chaque jour sous les yeux de tous ! Mais celui qui veut est perdu ; celui qui suit Mes Instructions vivra et verra quelles merveilles J'ai préparées pour Mes bien-aimés qui M'adorent jour et nuit et ne se laissent pas tromper par la ruse de Mon esclave.

Tu Me diras : « Jésus, annule le pouvoir de cet esclave maudit et l'Humanité sera libérée de ce fléau ».

Ma douce épouse, que Je tiens près de Mon Cœur, n'aie pas peur, pour un moment encore Je permettrai à l'esclave d'agir : il sera enchaîné et plongé dans l'abîme et ne fera plus de mal à personne. Toi, bien-aimé, tu me diras : « Entre-temps, combien de victimes il a fait, combien d'âmes il a détruites avec sa méchanceté et sa ruse subtile ! "

C'est vrai, le monde a suivi son jeu et, si Je ne l'arrêtais pas, tout le monde tomberait dans le filet qu'il a tendu, mais sache, bien-aimés, que seul celui qui s'est séparé de Moi, celui qui a construit la maison, il s'est laissé piéger sur le sable et n'a pas pensé à s'appuyer sur le Rocher Ferme de Mon Amour. Celui qui veut perdre, Mon petit, J'ai donné à chacun la chance de se sauver ; J'ai prévenu; J'ai appelé de mille manières ; J'ai envoyé Mes messagers pour annoncer Mon Retour non seulement en tant que Roi et Souverain aimant, mais aussi en tant que Juge des plus rigoureux. J'ai tout dit, j'ai tout fait ; le monde entier est prévenu.

L'Univers tout entier attend, prêt à M'accueillir. mais les hommes ne M'attendent pas, ils font leurs plans pour la mort, ils promeuvent des lois contre Mes Lois, ils désertent Mes Temples, ils m'enlèvent tout mon temps pour l'occuper dans des divertissements qui ne divertissent pas et ne m'attendent pas. dans un divertissement qui ne divertit pas.

Je disais, bien-aimés, que les hommes ne m'attendent pas ; même Mes ministres répètent chaque jour les mêmes formules, mais parfois ils n'en ont pas compris le contenu réel. Eux aussi ne m'attendent pas, ils disent :

« Cela viendra, bien sûr, mais qui sait quand, peut-être en l'an 2000, ou au-delà » ; insensés et dépourvus de réflexion, ils ne voient pas les signes avant-coureurs, ils ne sentent pas que quelque chose de grand est sur le point de se produire, ils ne lisent pas Mes Messages qui sont maintenant Mon Journal quotidien ! Je ferai aussi pour eux une belle improvisation : certains ne seront absolument pas préparés à Me recevoir ; Que Me diront-ils lors de Mon apparition soudaine, éclair et brûlante ? Ils répondront : « On ne vous attendait pas, désolé, pas là

nous étions quand même préparés, notre tenue vestimentaire n'est pas celle demandée, nous pensions... nous croyions..." Moi

Je répondrai : insensé et insensé, j'avertis depuis longtemps, j'ai prévenu de mille manières ; J'ai parlé par l'intermédiaire de Mes fidèles qui n'ont des oreilles que pour Moi, qui n'ont des yeux que pour Moi ; tu les as sous-estimés, négligés, parfois moqués d'eux, que veux-tu de Moi maintenant ? Vous n'entrerez pas, car seuls ceux qui se sont laissés façonner docilement par Mes Mains et ont cru en Mes Paroles comme des enfants

confiants entreront dans Mon Paradis sur terre ! C'est à cela que je répondrai ; eux, déçus, partiront, tandis que Mes bien-aimés riront joyeusement dans un monde enfin heureux !
Accrochez-vous à Moi, pensez à Mes Merveilles, soyez heureux dans Mon Cœur ! Je t'aime, je te loue, persévère ! ***Jésus***
Je t'aime*, je te loue, persévère ! * Je t'aime = référence spéciale, pas générique

Œuvre écrite par Divisa Sapienza pour les élus de la fin des temps

12.02.95

La Mère parle aux élus

Petites de Mon Cœur, fille bien-aimée. Jésus, dans son discours, a parlé de la lumière et des ténèbres, c'est-à-dire des hommes qui ont choisi le bien dans l'accomplissement de chaque action ou qui ont préféré le mal. Je vous ai appris à plusieurs reprises que chacune de vos actions implique un choix qui se porte toujours sur l'une de ces deux voies. Aujourd'hui, un fils a prononcé une phrase significative : « Chaque action que vous entreprenez, chaque décision que vous prenez vous amène à monter ou à descendre une marche. Mon Tout-Petit, tu ne peux pas vivre une vie « dans la distraction », comme le font trop de personnes ; ceux qui vivent ainsi finissent par descendre de plus en plus bas, jusqu'à ne plus savoir comment remonter. Les incompétents qui se laissent guider par leur paresse appartiennent à cette catégorie. Cela se passe comme un bateau qui avance sans gouvernails : tant que souffle un bon vent, il avance ; quand le vent s'arrête, il s'arrête et ne va ni en avant ni en arrière ; puis lorsque les vagues s'élèvent furieusement, il chavire et sa ruine est complète. Celui qui refuse de prendre la barre de sa vie, par indolence, se dirige vers une ruine certaine : après une période de calme apparent, les terribles forces du mal surgissent et prennent place sur le navire. Il faut savoir que le serpent vise précisément cela : voir que les esprits humains, du fait de l'inertie volontaire de la pensée, se tournent vers le néant ; En effet, je vous dis qu'il fait tout son possible pour détourner la pensée humaine des Vérités de Dieu et la diriger vers ses propres tromperies. C'est précisément ces âmes qui courent le plus grand danger, car elles sont saisies d'une telle torpeur qui affaiblit la volonté au point d'en faire son esclave. Pensez aux hommes qui se sont construit une idole qui n'est pas une divinité en plâtre, ni un veau d'or comme autrefois, mais qui a la même signification et les mêmes conséquences. Je vous parle d'une idole commune à de nombreux jeunes, comme le football, ou un autre sport, ou un jeu qui a un grand pouvoir de fascination. Le jeune homme ne vise que cela, parle de cela, réfléchit à cela, s'occupe et perd le temps précieux qui maintenant, comme vous le savez, est très précieux, uniquement dans de telles bagatelles. Le reste de la journée est occupé par des activités nécessaires à la vie ; donc un jour puis un autre, un mois puis un autre, une année puis une autre. Le temps passe et n'est pas fécond : les marches descendent et personne ne monte. Un moment vient, un Appel arrive : l'esprit abasourdi ne répond pas, ne comprend pas, ne distingue pas. Jésus passe et parle doucement au cœur, mais cet organe est maintenant devenu un bloc de glace insensible ; vit comme si Dieu n'existait pas, comme si Dieu n'existait pas ; marchez, comme on dit, à reculons jusqu'à atteindre le fond. Qui le sauvera, qui pourvoira à ses besoins, si l'unique Ami a été négligé au point d'être complètement abandonné ? Jésus, il est vrai, veut sauver, appelle, frappe d'innombrables fois, mais vient le moment où il exige la réponse : soit « oui », soit « non ». Le silence d'une âme peut être interprété comme un gentil « non » à tout appel divin. Je vous ai déjà dit que c'était le coup gagnant du serpent, à votre époque. Il étourdit et confond, enlève le discernement puis kidnappe et trompe jusqu'à entraîner les âmes des malheureux à la ruine.
Vous me direz : « Mère bien-aimée, agissez immédiatement pour sauver ces pauvres gens ».
Je te réponds, fille de Mon Cœur ; Je vous réponds en vous prenant par la main et en caressant votre visage avec Amour Maternel : pour ceux-là, je vous le dis avec Douleur, avec une grande Douleur, il n'y a rien à faire. La prière assidue peut encore leur accorder des possibilités mais personne ne peut violer une volonté. Le discernement ne manque pas, la volonté est libre, l'homme utilise les deux, ce sont les armes dont il dispose pour choisir le salut ou la ruine. Ne sois pas triste, bien-aimé, ne laisse pas ta vie être troublée par cela ; sachez que les grands Dons de Dieu ne sont pas donnés pour les garder bien enterrés, mais pour être utilisés au maximum. Il sera demandé à chacun d'eux un compte ! Malheur à ceux qui vivaient comme s'ils ne les possédaient pas ; le jugement sera sévère et la peine adéquate ! Choisissez soigneusement chaque action à réaliser dans ce court laps de temps : que tout soit orienté au service de Dieu et au bien de l'humanité ! Bientôt, chacun déposera son fardeau aux pieds de Jésus et verra son visage. Que ce soit un moment de grand bonheur pour tous et non d'angoisse terrible ! ! ! Je t'aime! Je te guide, je marche avec Toi : sois heureux ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.02.95

Élu, le monde demande des signes : Moi, moi, Dieu, je vous dis qu'ils sont tous déjà présents ! Tout le monde se convertit et court vers Moi avec un cœur contrit. Moi, moi, Dieu, je pardonnerai.

Mon tout-petit, bien-aimé qui vit heureux en Moi, le monde a soif de miracles, il en veut de toujours plus grands ; certains disent : « Je ne croirai que si je vois… ».

Comme ce raisonnement est insensé ! C'est typique de ceux qui n'ont pas l'intention de se détourner de leurs péchés et qui cherchent tous les prétextes et excuses pour se justifier. Si le monde cherche des signes, ils sont déjà présents ; ils sont infinis, ils ont du sens, ils sont bavards. Ils disent : « Préparez-vous et ne tardez pas ; redressez vos chemins et convertissez-vous, le temps est accompli et le Jugement est imminent. Il est temps d'être éveillé, les yeux grands ouverts et les oreilles attentives à chaque Parole qui sort de la Bouche de Dieu. » Nous devons avant tout dire non au péché, nous devons suivre les Saintes Lois et ne pas dire : « Je crois que c'est juste », en nous référant à ce que j'ai ordonné. Mes lois sont des ordres, pas des opinions ; ils sont la Parole de Dieu, pas de l'homme. J'entends souvent ces phrases prononcées par des hommes qui se disent chrétiens : "Je pense qu'aimer Dieu est une bonne chose, je pense que tout a été créé par Lui, je crois... Je pense, je crois", presque comme s'ils voulaient pour remettre en question Mes Paroles. Certains qui se déclarent chrétiens avancent alors des arguments quelque peu tordus à propos de Mes Commandements : « Oui, les Lois sont celles-là, mais les temps ont changé, beaucoup de choses sont différentes ; l'Église doit s'ouvrir à de nouvelles concessions ; notre Saint-Père, Chef visible de l'Église du Christ, est trop rigide, il n'est pas ouvert aux innovations ; il devrait changer d'attitude sinon plus personne ne le suivra." Ce sont les discours insensés que j'entends continuellement de la part de ceux qui devraient suivre la « bonne doctrine ». Ils discutent, contestent, veulent des amendements, rongent leur frein, ils sont insatisfaits. Moi, Moi, Dieu, je leur dis : insensés et insensés, Mes Lois sont les mêmes hier et aujourd'hui, Je suis Dieu et non un homme, en Moi il y a l'Éternité et la Perfection ; Moi, Dieu, je ne change jamais, ce que je dis aujourd'hui est toujours valable. Tout ce discours qu'ils tiennent cache la volonté de mettre l'homme au centre de l'histoire et non Dieu ; le Saint-Père n'accorde pas ce que je ne veux pas qu'on m'accorde : je ne veux pas qu'on l'accorde, car cela serait un préjudice pour l'homme et non un avantage. Moi, Moi, Dieu, je suis le Roi de l'Univers, Je jugerai chaque homme avec le maximum de Justice et je le jugerai sur la base du respect de Mes Lois, celles précisément que chaque homme trouve écrites non seulement dans le Livre Saint, mais dans son propre cœur. Je te l'ai déjà dit, ma bien-aimée, n'attends pas du monde plus que ce qu'il a déjà en signes et en miracles ; si vous pensez que Je Me présente personnellement à chacun d'eux pour les inciter à croire en Moi, à obéir à Mes Lois, sachez que Je le fais déjà avec chaque homme sur terre : Je suis dans le frère qui lui sourit chaque jour et l'invite à changer de vie ; Je suis dans le rayon de soleil qui le caresse et lui dit : « Je viens de la part de ce Dieu que tu trahis continuellement » ; Je suis dans cette nourriture qui vous nourrit et qui apparaît régulièrement sur votre table ; dans cette eau qui étanche ta soif ; ils sont dans l'air que vous respirez ; ils sont partout où vous allez ; Je suis à côté de ton lit quand tu te couches sans même me dire un mot de remerciement. Je suis, je vis, je respire à côté de toi et tu ne t'en rends pas compte : quel miracle est plus grand que celui qui se produit à chaque instant à côté de toi ? Je le suis, mais où es-tu, mec ? où me cherches-tu ? Si vous courez vers des lieux de péché, je n'y suis pas ; si vous cherchez un divertissement malhonnête, je ne suis plus avec vous. Alors que faut-il en déduire ? Moi, Moi, Dieu, je suis partout, mais toi, âme, tu es absente, parce que telle est ta volonté : tu ne M'as pas, parce que tu ne veux pas de Moi ; vous ne voulez pas de Moi, parce que vous préférez suivre ce qui est mal à Mes Yeux.

Je dis cela au monde assoiffé de vanité qui s'abreuve aux sources polluées et néglige le Pur et Saint qui est Moi.

Hommes de 1995, cherchez-vous des miracles ? Qu'y a-t-il de plus grand que ce qui se passe chaque jour à quelques mètres de vous, lorsque l'Eucharistie est célébrée dans un Saint Temple ? Moi-même, Moi, Dieu Vivant et Vrai, j'entre dans votre corps pour le vivifier et le renouveler. Je suis là à ta disposition, mais où es-tu ? Je ne vous vois pas près de Mon Autel, mais Je vous vois dans les rues et sur les places en train de vaquer à vos affaires, ou de paresser au lit, ou devant cet instrument devenu source de bêtise et de méchanceté, qu'est la télévision.

Hommes insensés, critiquez Mes petits anges qui sont près de Mon Autel ; ils Me louent, ils Me glorifient , parce qu'ils M'aiment, dans un abandon total ils courent vers Moi pour vivre de Mon Nectar.

Mais vous, fuyez au loin, cherchez d'autres nectars qui sont des poisons. Ma petite épouse, persévère ainsi jusqu'au bout ; vous verrez, oui, vous verrez de vos yeux le plus grand miracle : la résurrection des élus de Dieu, leur triomphe avec Moi. Je veux ouvrir le Livre de la vie éternelle et lire le nom des membres : Je vous appellerai un par un et votre Bonheur à partir de ce moment il n'y aura pas de fin ! ! !Je t'aime je t'aime je t'aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps Message spécial

13.02.95

La Mère parle aux élus

Ma bien-aimée, souffre avec joie, regarde la Très Sainte Face et tu rayonneras. Jésus sait tout ce qui se passe en toi, ton petit cœur est pour Lui un coffre au trésor qui contient des perles et des pierres précieuses. Il la tient en haute estime, au point de l'avoir placée dans la Place la plus délicieuse et la plus sublime, dans Son Propre Cœur. Elle palpite à côté du Très Saint* de Jésus. Que pourrait-il arriver de plus beau, de plus grand à un être qui respire sur terre ? Devenez une partie vivante de votre Dieu, faites partie de sa vie divine ! Maintenant, cela se produit dans le secret de votre être, personne ne sait ce qui s'est passé en vous, mais vous en êtes pleinement conscient et vous jouissez et vous réjouissez intérieurement même dans les tourments quotidiens. Jésus vous a parlé de la folie du monde qui cherche des faits qui l'étonnent, demande des miracles, veut des choses grandioses qui l'étonnent. Jésus t'a déjà répondu et toi, Mon petit, réponds au monde qui a soif, mais qui ne veut pas recourir à l'Unique Source de Vie ; il a faim, mais il ne veut pas se nourrir de vraie nourriture. Recherchez les eaux troubles et polluées ; dévore les aliments impurs qui l'empoisonnent ; cherchez le bonheur là où il n’existe pas maintenant et n’existera jamais ; au contraire, il fuit les lieux où se trouve Dieu, qui veut répandre sur tous ses propres délices. Je suis attristé par ce qui arrive, mais je ne peux vraiment plus rien faire ; J'ai déjà parcouru toutes les routes. Toute mère, qui veut avertir son enfant du danger qu'il court, utilise toutes les stratégies pour atteindre son objectif ; il use de douceur, de décision, de raisonnement, de dialogue, il ne laisse rien derrière lui qui puisse profiter à sa cause, mais quand il voit que tout s'est avéré inutile, il laisse la décision finale à son père : l'avertissement sévère d'abord, la sentence qu'il dure, puis .

Cela arrive à Mes enfants trop têtus ; Mon cœur est déchiré parce que je le sais plus tard

ce laps de temps très court, maintenant révolu, il y a l'avertissement sévère, puis le jugement sévère, puis la sentence sera exécutée. Je répète que Dieu est Miséricorde, mais aussi Justice ; Ce monde rebelle choisit-il la Miséricorde ou la Justice ? Je vous dis que peu seront justifiés pour leur ignorance : elle ne sera pas considérée comme telle, mais comme paresse, paresse, indifférence, peu de réflexion.

Les appelés qui n'ont pas répondu ne sauront pas justifier leur comportement, ce sera tout

très clair dans leur mémoire : chaque action réalisée, chaque pas effectué sera devant eux comme dans un film enregistré qui défilera lentement devant leurs yeux ; rien n’a échappé, il leur faudra scrupuleusement rendre compte de tout. Ils verront les personnes qu’ils avaient près d’eux, ils verront les doux anges que Dieu a envoyés à leur rencontre, les circonstances favorables, tout cela négligé ; ils se verront à chaque instant de leur vie et, tandis que maintenant un grand brouillard enveloppe leur esprit, alors il y aura une lumière claire et tout sera clair ; ce qui est désormais obscur sera clair et compréhensible.

Chacun comprendra ce qu’il a fait : les mots ne seront pas nécessaires ; il n'y a que les hommes qui perdent autant de temps à émettre des sons peu concluants et souvent dénués de sens : le silence de Dieu est plus bavard que n'importe quel très long discours. Chaque jour qui passe est un grand don de Dieu qui ne se répétera plus jamais. Que chaque instant soit saint, que chaque battement de cœur de la vie soit amour pour Dieu ! Alors, ce Jour sans aube ni coucher de soleil, tu récolteras le fruit mûr que tu as produit et ce sera la Joie, Mon ange, une Joie si grande que si tu en sentais maintenant juste une goutte, devant la grande Puissance Divine complètement t'investit, tu mourrais.sti pour l'intensité profonde. Alors, tous les élus, vous pourrez tout supporter, car en vous il y aura une Énergie Divine qui transformera complètement tout votre être en un instant ; vous serez comme renaître, comme ressuscité, vous passerez d'une vie soumise à l'éphémère à une vie éternelle, ce sera la nouvelle ère avec des équilibres complètement différents de ceux dans lesquels vous avez vécu. L’homme éternel ne connaîtra plus ni douleur, ni punition, ni tourment ; il n'y aura pas de mort, mais le plein triomphe de l'Amour aura lieu. Le Paradis terrestre, fermé après le péché originel d'Adam, sera rouvert pour le sublime Sacrifice du nouvel Adam : le Christ, Roi et Souverain de l'Univers. Vous êtes désormais devenus enfants, non plus de la culpabilité d'Adam, mais de la Gloire du Christ Rédempteur. Avec Lui sur la Croix ; avec Lui dans la Gloire pour toujours, pour toujours, Ma fille. Le

temps n’existera plus, mais à sa place il y aura l’éternité bienheureuse ! Soyez heureux, soyez heureux, vous tous choisis par Dieu : le jour, le grand, magnifique jour est toujours plus proche, savourez, réjouissez-vous, souffrez avec amour des petits tourments de votre journée ! Je t'aime Je t'aime! Je t'aime!

Sainte Marie

* Très Saint = Cœur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.02.95

Que personne ne vous trompe, élus, amis que j'aime immensément. Je viens bientôt pour que ton bonheur soit complet et éternel.

Je t'aime, ma petite confidente ; chaque jour, vos prières me donnent joie et douceur au milieu de tant de douleur et dans la mer d'amertume que le monde m'offre.

Persévère, bien-aimé; ne vous arrêtez pas; n'arrête jamais. Donnez-Moi l'amour que le monde Me refuse ; donne-Moi le temps de ta vie, que le monde Me rejette ; donne-moi ton chant d'amour car moi, Dieu, je suis peu aimé de tes frères ! Je vous dis que Je suis peu aimé même de ceux qui sont souvent devant Mon Autel ; Je vous répète que même Mes ministres s'éloignent souvent de Moi avec leur cœur. Ils disent des mots, ils répètent des mots, mais ceux-ci ne viennent pas d’un cœur aimant ; aucun d’eux ne serait disposé à offrir sa vie pour Moi, non seulement ils ne Me donneraient pas leur vie, mais ils ne seraient même pas disposés à faire le moindre sacrifice supplémentaire pour Moi. L’action du serpent est incisive partout, pas seulement. à l'extérieur, visiblement, mais dans les cœurs, invisiblement ; il agit, déchire, détruit, détourne de Moi, insinue le doute, provoque des désaccords et des discordes partout, mais il a plus d'emprise là où il y a moins d'amour ; il refroidit là où il n'y a que de la chaleur ; il gèle là où règne déjà le gel. Sur des cœurs ardents comme le vôtre, comme le vôtre*, rien ne peut ; il grince des dents de colère, mais il ne peut rien faire : chaque cellule de votre être a Mon Empreinte, il le sait et s'enfuit. Mon petit, je veux que chaque jour soit paisible. Bannissez de votre cœur même le voile de tristesse qui s'installe à cause des durs événements du monde ; la Très Sainte Mère vous a dit qu'elle aimerait pouvoir déjà vous annoncer le jour béni et l'heure de Mon Retour, mais Je ne le permets pas ; Je le fais, épouse bien-aimée, pour diverses raisons : je connais le fond de chaque cœur et j'agis en conséquence ; cependant Je vous le dis, Je vous le répète et je vous l'annonce : attendez-Moi visiblement à tout moment ; que ta vie soit une attente continue. Elle aime la mariée qui attend son Bien-Aimé qui viendra sûrement à tout moment : elle se prépare, se pare, attend patiemment à la porte, ne bouge pas, car elle sait que la promesse est certitude. Le Marié se fait attendre un peu, mais cette attente est une nostalgie, c'est de l'amour, c'est une Tension Divine ; il faut être patient, les jours passent, mais celui tant désiré se rapproche de plus en plus. Cela viendra, cela viendra bientôt : alors, bien-aimés, ce sera une fête pour toujours, pour vous, pour ceux comme vous, pour tous vos amis, pour tous Mes amis.

Je voudrais écrire en lettres enflammées dans le Ciel que Mon Retour est maintenant imminent ; Je voudrais le faire pour ceux qui n'y croient pas, pour ceux qui soutiennent qu'il y a encore beaucoup à attendre et, en attendant, ne se préparent pas et n'empêchent pas les autres de le faire. Parmi eux se trouvent plusieurs de Mes ministres. Ils se sentent déjà en sécurité, ils ne pensent pas aux autres qui se laissent aller, parce que l'homme est comme ça : si l'eau n'arrive pas à sa gorge, il ne nagera pas ; cela se produit plus que jamais à une époque de grandes déviations et de tentations continues. Le plus grand de tous est celui d'occuper l'esprit dans la vanité et de l'empêcher de réfléchir ; chaque jour apporte ses propres problèmes qui obligent chacun à s'engager continuellement à les résoudre ; si l'esprit se fatigue même dans des choses sans valeur, comme celles que propose le monde frivole, quand trouvera-t-il le temps de réfléchir aux grandes vérités, au sens profond de la vie, quand pourra-t-il atteindre Moi avec leur cœur, s'ils sont si attachés aux choses du monde ? Souviens-toi de Mes Paroles, bien-aimés : là où est ton trésor, là est ton cœur. Si votre trésor, ce sont les vanités, les choses passagères, les absurdités qui vous sont proposées chaque jour, c'est là que vous tournerez toujours votre attention et il ne vous restera plus de

temps pour autre chose. Cela se produit en ce moment historique décisif, où j'ai déjà enlevé le sceau du grand Livre de la Vie éternelle et je suis sur le point de fermer le précédent et de le sceller, à mon tour, pour qu'il ne puisse plus jamais être rouvert. À l'intérieur, il y a une longue histoire de douleur et de châtiment, de souffrances indicibles, de tentations et de désobéissance : c'est un Livre noir qui parle de deuil, de guerres, de beaucoup de misère humaine. Le nouveau parle de Bonheur, de Bonheur sans limite de temps ; de Paix, de Paix qui ne connaîtra aucune interruption ; d'Harmonie qui enveloppera la terre entière. Personne ne pourra plus les détruire. Surtout, le nouveau Livre, prêt à être ouvert, porte sur la première page un mot écrit en lettres d'or : Amour. Tous ceux qui ont agi par amour pour Moi, qui ont vécu dans Mon Amour, qui ont travaillé pour Mon amour, y sont inscrits. Leurs noms sont en lettres d'or et Je les prononcerai et tout le monde M'entendra : même les faux sourds entendront très bien, même les faux aveugles aiguiseront leur vue ; tout ce qui est resté caché pendant des siècles et des millénaires sera révélé à ce moment-là. Ce sera donc le triomphe, la victoire du Bien dans l'histoire du monde ! Quelle satisfaction, quelle exultation pour mes bien-aimés
Cœur!
On ne se souviendra plus de la longue attente ; la douleur est passée, une chose morte. Il ne restera qu'une éternité de Bonheur toujours à côté de Moi, toujours à côté de la Très Sainte Mère ; maintenant elle est ici près de Moi, elle ferme les yeux joyeusement, heureuse du sort de ses enfants qu'elle voit déjà tous exulter à côté d'elle ; puis il se tourne vers Moi en silence : je connais le sens profond de ce Regard et les Paroles significatives de Son Silence. Je la tiens dans Mes Bras et lui dis : bientôt, Très Sainte Mère, bientôt. Giglio Parfait, tout arrivera bientôt.
Elle sourit, tout le Ciel se réjouit de Joie ! Attends bien-aimé, encore un peu, encore un peu et puis tout sera fait ! Je t'aime, épouse bien-aimée ! Je vous offre une autre journée d'amour avec Moi !
Jésus
*vostro = allusion spéciale non générique

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.02.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimé de Mon Cœur, Jésus ne veut pas voir ta tristesse ; Il est désolé d'entendre vos soupirs, Il souffre de la douleur des hommes : Sa Main les a façonnés dans un but de Joie et au contraire ils ont sombré dans un océan de douleur ! Quel usage ont-ils fait de leur liberté, quel usage ont-ils fait de la terre, lieu de délice réduit à une prison de souffrance dans laquelle l'homme gémit en attendant la libération !
Des siècles et des millénaires ont passé, mais l'espoir d'un monde meilleur n'a jamais cessé chez l'homme : si tu vois, bien-aimés, il est enfermé dans le cœur de tout être vivant doté d'intellect.
Il n'y a qu'une grande différence entre croyants et non-croyants : les premiers ont fondé toute leur vie sur la confiance en Dieu, ils ont entendu ses grandes promesses qu'il répète depuis des siècles par la bouche de ses prophètes. Les hommes de foi croient que tout doit arriver ; ils scrutent les temps, ils observent les signes, ils savent que Dieu est fidèle, il est toujours fidèle : tout se réalisera sans doute au moment décidé par Dieu, de la manière qu'il a choisie.
Cet espoir est une merveilleuse certitude, il change le visage de la vie : n'est plus traîné avec difficulté, n'est plus un tourment indicible, n'est plus considéré comme « un pendule qui oscille entre l'ennui et la douleur », comme dit une âme sans espoir. La vie est joie, la vie attend, la vie est préparation, la vie est un magnifique don de Dieu ; le temps n'est pas un effort continu pour tuer l'ennui, mais un hymne de louange et de gloire à Dieu qui a tout créé pour un Plan mystérieux et sublime de Bonheur total de la créature bien-aimée, des créatures aimées. Un jour, l'homme a rompu l'équilibre parfait avec sa désobéissance ; non seulement alors : il continue, continue de le faire sans interruption ; après un long temps de purification formidable, il n'a toujours pas compris. Sa souffrance s'accroît en raison d'une grande obstination. Les élus, les âmes qui ont choisi la Lumière et ont préféré sa splendeur aux ténèbres des ténèbres,

savent, parce que l'Esprit est entré dans leur cœur, que le Plan sublime du Bonheur total doit se réaliser pleinement.
Non seulement Mes enfants bénis le savent, mais ils connaissent également certaines phases de cette mise en œuvre et vivent dans l'attente de son plein accomplissement. C'est déjà du bonheur ; attendre, c'est déjà un peu comme posséder : celui qui attend un proche ressent déjà la joie d'être avec lui ; alors si la personne aimée est le Sublime et Très Saint de Jésus, la joie coule dans le cœur à torrents, à rivières, et personne ne peut plus arrêter son flux.
Tu vois, mon ange, telle est ta situation, telle est celle de ceux qui te ressemblent : tu attends la Joie grande et totale, mais tu la berces déjà partiellement dans ton cœur, tu la possèdes dans ton esprit, dans chaque cellule de ton être. se réjouit et apprécie en attendant d'achever sa transformation.
Vous savez, mais je le répète pour vous plaire, que l'action finale sera réalisée par la grande Puissance divine ; Son Énergie provoquera en vous la résurrection et alors tout changera de cap : nous passerons à la sublime histoire de l'éternité. Ce Design est déjà en cours et vous êtes vers la phase finale, vous le savez, vous le ressentez. Tout en vous est maintenant prêt à accueillir Jésus ; oui, bien-aimé, tu l'auras Tout pour toi, toujours avec toi. Cette belle nouvelle devrait rebondir sur toutes les lèvres des hommes pour rafraîchir leur cœur, mais ce n'est pas le cas : beaucoup sont tourmentés, angoissés, déçus ; pourquoi tout cela à la veille d'un si grand triomphe ? Jésus a ouvert les vannes de sa miséricorde infinie pour tous ; Il aime chaque homme et ne veut que donner de la joie ; mais ceux qui n'apprécient pas parce qu'ils ne croient pas, en fait je dis plus : Mes enfants bien-aimés doivent garder fermée dans leur cœur la grande joie explosive, car s'ils parlent à leurs frères, ils les traitent de fous, ils les marginalisent et ils n'en croient pas un mot. Jésus l'a dit et répété : « Celui qui croit en Moi verra des fleuves d'Eau Vive jaillir dans son être et la Source ne tarira jamais, mais durera éternellement ; ceux qui ne croient pas ne seront pas sauvés, ils vivront dans les ténèbres, ils souffriront d'abord sur terre, sans aucun espoir, puis dans l'au-delà, sans jamais pouvoir jouir à nouveau des délices de Mon Amour.
Je vous le dis, mes enfants, là où vous le pouvez, criez-le ; proclamez-le à haute voix ; écrivez-le sur les murs ; annoncez-le à tous : Jésus est sur le point de venir, Jésus vient, Jésus régnera sur terre, Jésus est sur le point de changer le cours de l'histoire ; ce n'est pas demain, ni après-demain, mais aujourd'hui, bientôt. Tout le monde verra Son Visage sublime. Préparez -vous, hommes, faites-lui un accueil digne de sa grandeur ; laissez-vous trouver tous saints et dans la grâce de Dieu avec la bougie de la foi dans votre main et le feu de l'amour dans votre cœur ; que chacun vous retrouve ensemble proche et en paix, main dans la main, cœur uni à cœur, esprit tourné vers Dieu et docile au Sien. C'est ainsi qu'il veut vous trouver. Vous serez tous transformés, complètement ; vous serez glorifié de Sa Gloire ; triomphant avec Son Triomphe ; content de Son Bonheur.
Es-tu prêt, mon ange, es-tu content de ce qui t'attend ? Je connais la réponse; vivez ainsi chaque jour, comme si c'était le dernier jour d'attente, réjouissez-vous et goûtez aux premiers délices divins. Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 15.02.95

Bien-aimés, le temps est maintenant très court, que chacun M'ouvre ses portes et Je viendrai les emmener dans Ma Ville Sainte.

Mon Petit, comment faire comprendre au monde qu'il ne doit plus compter sur ses propres forces, mais qu'il doit s'abandonner à Moi ; Comment convaincre les hommes de passer ces derniers instants dans la sainteté pour être prêts pour Mon Retour ? Bientôt, il n'y aura plus rien de ce qui est présent, tout aura radicalement changé, mais ce sont précisément ces derniers jours qui préparent le vêtement que vous porterez à Mon Banquet.
Personne ne doit être trouvé au dépourvu, car Je parle longtemps et Je m'appelle et m'invite à travers des signes et des Messages continus, il suffit d'y prêter un peu d'attention et chacun peut comprendre. Mon Petit, Je répète continuellement des Mots d'encouragement à Mes enfants, Je dis à chacun d'avoir le courage d'arriver au bout et de Me servir fidèlement jour après jour. Avant la catastrophe finale, Je sécuriserai tous Mes amis, ils jouiront de la joie avant la grande Joie, Je les comblerai de tous les soins et Je les envelopperai

de Ma Tendresse. Lorsque le dernier sera en sécurité dans Mon Cœur, Je remettrai le monde au Père pour qu'il soit jugé et subisse une purification définitive. Ce processus aura lieu dans peu de temps, bien-aimés, dans peu de temps, et alors il y aura pour vous le repos tant désiré et toutes les joies dont vous avez rêvé. Vous trouverez tout en Moi, vous profiterez de tout immergé dans Mon Amour.
La Sainte Mère se dépêche de rassembler ses enfants du monde entier ; Elle veut les couvrir de son manteau pour les protéger de tout danger, en ce moment, du plus grand danger constitué par les forces du mal qui sont sur le point de déclencher la dernière bataille finale. Elle le sait, elle sait tout et elle veut qu'aucun de ses enfants ne se perde. Elle appelle d'une voix très douce, mais aussi d'un ton résolu.
Je t'ai parlé de signes, Ma bien-aimée, je t'ai dit qu'ils sont tous déjà présents : chacun doit comprendre et se comporter en conséquence. Je n'ai pas mentionné les grands signes qui viendront, car ils seront désormais la conclusion. Personne n'attend que ceux-là se convertissent à Moi : ils seront vus de tous, mais il sera trop tard pour croire. Mon tout-petit, bien-aimé de Mon Cœur, Je te parle continuellement et ton âme se réjouit en Moi, tu M'as ouvert en grand les portes de ton cœur et J'en ai pris pleine possession, comme tu Me l'as demandé ; mais Mon Exhortation n'a pas été écoutée par beaucoup de ceux qui continuent à me barrer le chemin parce qu'ils ne veulent pas que Je règne sur eux. Ils ont encore confiance en leurs propres forces, ils se disent : "Je suis capable de me débrouiller en toute occasion parce que j'ai de l'intelligence, de l'argent, de la gloire humaine, des amis et des soutiens de toutes sortes". En faisant ce raisonnement, ils sont incapables de faire un pas en avant dans leur vie spirituelle ; ils deviennent certainement insensibles à Mes Appels, ils n'écoutent pas les Paroles aimantes et concernées de la Mère ; les frères ne comptent donc que comme un pont qui peut les conduire à atteindre leurs objectifs. Ici, Mon épouse bien-aimée, Je t'ai donné une image d'une partie de l'Humanité qui se trouve, à la veille de Mon Retour, complètement sans Moi, Dieu.
Que leur arrivera-t-il bientôt lorsque Je déploierai Mon Pouvoir dans le monde pour l'avertir sévèrement ? Vous pouvez peut-être déjà l'imaginer : ils se souviendront de Moi dans le besoin, ils M'appelleront en danger, ils se rendront compte qu'ils ont atteint la ligne d'arrivée les mains vides et des vêtements inadéquats.
Certains M'appelleront, d'autres maudiront, d'autres encore ne pourront même pas réagir à cause de la terreur. Je me tairai, les frères ne seront plus là, les amis, tous partis ; voici le grand silence là où, peu avant, il y avait un vacarme continu. Vers qui ces misérables vont-ils demander de l'aide ? Qui peut dire oui si moi, Dieu, je dis non ? La Très Douce Mère, qui travaille si dur maintenant, ne pourra alors plus rien faire ; Elle répétait ces choses continuellement. L'Aimante ne s'arrêtera pas jusqu'à ce qu'on lui permette d'opérer, puis elle se retirera et tout restera au point décidé par le Père. Rien ne peut être ajouté, rien ne peut être supprimé.
Bienheureux ceux qui sont surpris à travailler pour le triomphe du Royaume de Dieu ; bénies soient ces mains qui travaillent dur, qui se trouveront, à ce moment-là, pleines de cadeaux à M'offrir ; Bienheureuses sont ces lèvres qui ont proclamé Mes Paroles avec amour, qui ont appris aux petits à M'aimer. Bienheureux sont ceux qui ont enseigné Mes Lois aux ignorants et ont guidé leurs frères vers Mes verts Pâturages ; Bienheureux est celui qui ne s'est pas accordé de repos pour être toujours actif dans Mon Service ; Bienheureux es-tu qui as cru et amené beaucoup à t'imiter ; Bienheureux es-tu qui M'as amené tant d'âmes et les as sauvées du péché pour Me les offrir comme des fleurs à arroser de Ma Rosée. Mon épouse bien-aimée, ne t'arrête pas, continue ton œuvre ; continuez tous, bien-aimés de Mon Cœur, Je vous arrêterai au moment décidé par le Père. Travaillez comme vous le faites et chaque jour vous ne manquerez ni de Mon Étreinte ni de Ma Tendre Caresse. Je t'aime, je t'aime, muguet de Mon Jardin ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.0295

La Mère parle aux élus

Je te serre contre Mon Cœur et te dis que Je comprends tes douleurs, Je te dis que Je veux les soulager avec Mon Amour qui est celui de Jésus. Supporte avec patience les petits tourments quotidiens, les incompréhensions, les déceptions, les mortifications : Nous aussi *(Jésus et moi)* devant la Gloire nous avons souffert tout cela, sans aucune faute ; en effet, je vous dis que les derniers instants furent les plus terribles : il semblait que tout le contenu de l'abîme s'était déversé sur la terre. Il n'y a pas de mots pour exprimer cette grande souffrance.

Le Très Saint-Père m'a soutenu dans la vie parce que je ne pouvais pas encore quitter la terre ; J'aurais aimé suivre Mon Fils immédiatement, mais j'ai obéi avec Amour ; J'attendais avec impatience le Jour béni qui me semblait ne jamais venir. Les enfants adoptés avaient encore besoin de Ma Présence visible ; J'étais avec eux aussi longtemps que Dieu le voulait, bénissant chaque jour sa Volonté suprême. Vous aussi attendez, je le sais, je le vois, vous attendez le Jour béni, vous en parlez continuellement entre vous et vos yeux s'illuminent à la pensée qu'Il se rapproche toujours plus. Vous ressentez les mêmes sensations que moi aussi ; les jours me semblaient ne jamais passer ; J'ai gardé mon Cœur dans celui le plus aimant de Dieu, mais j'aspirais à ce qu'il l'atteigne et en jouisse pleinement.
Sa Douceur ne m'a jamais quitté, jusqu'à ce qu'un jour sublime je ferme les yeux entouré d'un doux nuage de tendresse divine : je sentais mes membres céder à cette merveilleuse étreinte divine, un grand bonheur infini m'envahit : j'ai compris que le jour était venu. de la Gloire qui m'avait déjà été annoncée à plusieurs reprises.
La grande Puissance de Dieu est entrée en Moi et a transformé Mon Corps, le glorifiant comme celui du Très Saint Fils. J'ai attendu, attendu avec Patience ; souffert, souffert avec Amour; J'ai prié, j'ai prié avec ferveur. Jour et nuit, mon Être a été offert à son Dieu.Maintenant, je vis avec mon Corps glorieux ; il en sera ainsi pour l'éternité. Je vois tout ce qui te passe par la tête, je ressens ton désir. Je te comprends; tu sais que tout doit arriver bientôt et au fond tu trembles d'impatience, mais Je t'ai dit que ce temps est un grand Don d'Amour pour toi et pour tes frères. Ne vous inquiétez pas, tout ce qui a été prédit se produira au moment où vous vous y attendez le moins, plus tôt que vous ne le pensez et comme vous ne l'imaginez même pas. Jésus vous l'a dit : il veut faire une belle improvisation pour le monde incrédule, mais aussi une splendide surprise pour vous, amis aimants et fidèles de Son Cœur.
Mon tout-petit, ange de la terre qui souffre pour les souffrances de ton bien-aimé Jésus, tu partageras encore un peu ses douleurs. Après le Jour béni, vous vivrez avec Lui dans la Gloire et serez reconnus pour les sacrifices consentis ; le même sort sera réservé à ceux qui vous ressemblent tant ; vous serez unis pour toujours dans la Gloire de Dieu, comme vous l'avez été à Son Service pour que Son Royaume puisse venir. Désirez-vous tellement qu'Il soit pour vous un moyen et qu'Il règne en Souverain sur cette terre, maintenant si secouée par le mal, que vous voulez Son Triomphe et vous travaillez si dur pour que cela se dépêche. Sachez, Mes anges, que Dieu a exaucé votre désir et que vous qui avez travaillé si dur serez les premiers à en récolter les délicieux fruits*.
Réjouissez-vous, Jésus veut votre joie et vous donne Son Amour Infini ! ***Sainte Marie***
*fruits = du Triomphe de Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.02.95

Pourquoi les hommes ne recherchent-ils pas Ma Miséricorde ? Laissez-les s'ouvrir jusqu'à ce que moi, Dieu, je frappe. Immédiatement, maintenant. Demain, il sera peut-être trop tard !

Me voici, Ma bien-aimée, toujours là pour que tu te rendes heureux et pour donner du Bonheur aussi à ceux qui écoutent Ma Parole à travers Mon instrument ; tu vois, mon tout-petit, je ne suis pas un Dieu lointain, je suis très proche de ceux qui m'aiment, je les tiens par la main, je les tiens dans mes bras. C'est vrai, tes yeux ne me voient pas, tes mains ne me touchent pas, et pourtant je suis visible et palpable plus ainsi que de toute autre manière. Les yeux du cœur se réjouissent de Ma Vision à chaque instant, les mains du cœur peuvent Me toucher, les oreilles du cœur M'entendent très bien. Ça arrive tout le temps; pour toi, il n'y a déjà plus de séparation entre le jour et la nuit. Je suis avec vous dans votre labeur, dans votre travail ; Je vous enveloppe de Ma Tendresse dans le repos, Je vous parle à tout moment. Vous ne M'échappez jamais, parce que c'est ce que voulait votre volonté ; tu Me possèdes parce que c'est la seule chose que tu désires, tu Me possèdes proportionnellement à ton désir, selon ton désir.
Ce Moi, Dieu, je voulais qu'il arrive à chaque âme, chaque homme était destiné à Me posséder d'abord sur cette terre, toujours avec lui, toujours pour lui, toujours en lui, à chaque instant, à chaque instant ; puis, dans une apothéose continue, pour l'éternité. La créature qui est unie à Moi, sans jamais perdre son identité apparente, devient de plus en plus semblable à Moi ; Ma Présence continue y opère un grand changement, au point de devenir de plus en plus parfait, grâce à Ma Puissance qui agit continuellement et profondément.

Bien entendu, sachez que le fait que moi, Dieu, prenne pleinement possession d'un être ne signifie jamais que j'annule sa volonté ou que j'agis à sa place ; la liberté est toujours parfaitement libre. C'est toujours l'homme qui agit avec sa propre volonté, mais il arrive que sa volonté soit de plus en plus conforme à la Mienne jusqu'à ce qu'il arrive, à la fin du processus, à vouloir seulement ce que Je veux, à aimer seulement ce que J'aime, à Me désirer avec toute votre âme et ne désirez rien d'autre que Ma possession.
Vous souvenez-vous des paroles que j'ai prononcées à plusieurs reprises ? Celui qui mange de Moi vivra de Moi. Si l'homme comprenait combien il est important de s'approcher dignement de l'Eucharistie, autant de fois que possible, Je crois que les hommes rivaliseraient pour courir vers Mon Autel ; s'ils pouvaient voir ce qui arrive à l'âme dans le moment grandiose où moi, moi, Dieu, entre vivant et vrai dans le corps humain, ils ne pourraient pas survivre à une telle émotion : la grande joie leur briserait le cœur. Je me cache donc dans un humble morceau de pain, dans un calice avec quelques gouttes de vin et ainsi je fais de grandes choses dans le secret des cœurs. Je dis aux hommes, je le répète aux hommes : la cause de tout mal est l'éloignement de Moi, des Saints Sacrements, que J'ai institués précisément pour le bien des hommes.
Celui qui s'approche de Moi, avec une âme pure et un cœur sincère, sentira jaillir en lui des torrents d'Eau Vive qui se manifesteront par un changement radical dans sa manière de vivre et d'agir.
Cela ne veut pas dire que l'homme parviendra à ne plus commettre de péchés ; sache ceci, douce épouse, peu importe les efforts que tu fais pour être parfaite, pas un jour ne passera sans que tu n'aies commis quelque faute à Mes Yeux ; Je ne vous dis pas cela, bien-aimés, pour vous humilier ou pour vous décourager, mais pour que vous en preniez pleinement conscience. Le grand effort continu pour éviter la moindre erreur Me suffit ; cet effort vers la perfection pour Me donner de la joie est, devant Mes Yeux, une chose très digne. Vous avez agi comme moi, Dieu, le souhaitais.
Tu m'as dit : « Mon Jésus, à chaque battement de mon cœur, à chaque souffle je te dis non seulement : « Je t'aime, je t'adore », mais je te demande aussi pardon : « Aie pitié de moi !
Je vous fais écrire cela parce que je suis heureux que les frères qui lisent ma Parole fassent de même. Je pardonne, Mon tout-petit, tes défauts, Je pardonne tout et il ne reste aucune trace des erreurs commises, quand la volonté est tellement tournée vers Moi qu'elle ne désire rien d'autre que de s'adapter complètement à la Mienne.
Confie-toi toujours, Mon épouse, à Ma Miséricorde illimitée et ta robe restera blanche, sans aucune tache, jusqu'à Mon Retour ; Moi, avec l'Amour que Je vous apporte, j'effacerai progressivement vos défauts et je vous rendrai de plus en plus semblables à Moi ; Moi-même, Moi, Dieu, Je vous corrigerai, à maintes reprises, avec Douceur, avec un maximum de Tendresse pour que la joie ne vous échappe jamais et que le bonheur coule comme un torrent dans votre être.
Chaque homme doit avoir recours à Ma Miséricorde, chaque homme doit s'humilier devant Moi, ressentir du regret pour ses péchés et Me demander continuellement pardon et la force de s'améliorer jusqu'à devenir de plus en plus semblable à Moi.
Pourquoi les hommes d'aujourd'hui ne recourent-ils pas à Ma Miséricorde ? Pourquoi ne Me demandent-ils pas continuellement pardon pour leurs péchés, pourquoi ne Me supplient-ils pas de changer leur cœur ?
Il faut qu'ils le fassent immédiatement, maintenant, pendant que je frappe encore à leur porte ; Je dis maintenant, pas demain : demain pourrait être trop tard ! Je passe et je ne regarde jamais en arrière ! Que les gens têtus qui agissent comme s'ils manquaient de discernement le sachent ; peut-être que si c'était le cas, ils seraient justifiés pour leur ignorance et pourraient jouir librement de Ma Miséricorde ; mais il n'en sera pas ainsi : ils tomberont tous dans le filet subtil de Ma Justice.
Bienheureux celui qui a cru, bienheureux celui qui a cru en Moi , car il verra très bientôt les merveilles que Mon Amour a faites ! Je t'aime, petite mariée, je t'aime infiniment et je te serre près de Mon Cœur !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.02.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, si le monde ne répond pas aux avertissements, de nombreux hommes risquent leur ruine. Jésus parle continuellement ; J'apporte Ma Parole à tous les hommes à travers différents canaux, mais il ne peut pas arriver que les hommes fassent semblant de ne pas entendre et continuent leur course folle vers l'abîme. Je dis : « Cela ne peut pas arriver. » Il vaudrait mieux dire : « Cela ne devrait pas arriver », parce que c'est arrivé, cela arrive, cela arrivera.
Ma petite, fille bénie, avec quels autres mots dois-je appeler le monde à la vérité ? Le serpent a inventé une mer de mensonges, de tromperies de toutes sortes, piège après piège ; Mes enfants y entrent de manière très superficielle.

De nombreuses alertes sont déjà en cours. L'avenir s'annonce difficile et sans issue, il y a une situation économique très critique, une situation politique difficile. L'homme voit les choses changer sous ses yeux : d'abord le superflu est éliminé, puis le nécessaire, enfin il y aura l'Appel Général auquel il ne peut y avoir de retard ; lorsque Dieu appelle « d'une certaine manière », il ne permet pas d'attendre, mais veut une réponse rapide.
Regardez attentivement la phase que beaucoup ont déjà atteinte : cela annonce que la fin est proche. Je ne dis pas proche, je dis : imminent.
Je vois, bien-aimés, les sérieuses inquiétudes qui vous habitent pour l'avenir ; pour les justes, il n'y a rien à craindre, Jésus, vous le savez, changera tout, il pourvoira à tout, le moindre sacrifice qui lui sera offert sera en retour par de splendides cadeaux en grand nombre.
Je dis aux doux adorateurs de Mon Fils : ne vous laissez pas déranger par des perspectives désastreuses ; tout est entre les Mains du Souverain Absolu qui donnera abondamment à ceux qui lui ont donné et enlèvera tout à ceux qui lui ont refusé même une misérable goutte de leur temps.
Je parle depuis longtemps, aujourd'hui arrive ce qui n'était jamais arrivé auparavant : Ma Présence sur terre est continue. Je viens - bien sûr - aider Mes enfants qui s'égarent, Je viens rassembler Mes enfants qui se dispersent, Je viens consoler Mes petits qui tremblent : ils cherchent des guides et ne les trouvent pas, ils cherchent des soutiens et ils en font complètement défaut. Celui qui doit diriger est à son tour dirigé, mais par le mauvais maître, par le roi de tous les mensonges, qui veut mener le monde à la destruction totale.
Mes enfants bien-aimés sont comme des moutons sans berger qui courent ici et là poursuivis par le terrible prédateur ; certains, jour après jour, sont même atteints et déchirés parce qu'ils sont trop faibles pour se défendre. Je veux parler des victimes innocentes qui tombent sans aucune faute ; J'offre tout cela à Jésus comme des fleurs qu'Il accueille comme des cadeaux. Ils souffrent un instant, puis ils obtiennent la joie indescriptible du Seigneur et en jouiront pour l'éternité.
Je t'ai dit, bien-aimés, que ce ne sont pas eux qui sont à plaindre, mais leurs prédateurs qui, une fois avertis, n'abandonnent pas ; prévenus, ils ne changent pas ; appelé, ils ne répondent pas du tout.
Aujourd'hui, ils sont des prédateurs fiers et apparemment victorieux ; demain, ils seront nourris d'une Justice qui n'est pas humaine, qui se laisse corrompre et cache ce qui devrait plutôt être pris en considération, mais qui est la Justice Divine qui ne laisse rien échapper.
Mes petits, Je ne vois pas de grandes améliorations dans le comportement humain, peu d'enfants écoutent attentivement Mes Paroles et les mettent en pratique ; Je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà. Que chacun comprenne et se dépêche de suivre Mes Suggestions d'amour, car Je n'ai plus le temps, je n'ai même plus une miette de temps : tout est maintenant décidé, tout s'accomplit. Que chacun soit prêt, comme si tout devait arriver immédiatement.
Je ne voulais pas, Ma fille bien-aimée, que le monde soit surpris, c'est pourquoi j'ai travaillé si dur ; Mais en même temps, le semeur de discorde opérait, semant si mal qu'il remplissait les océans.
Bientôt, quand j'aurai l'Ordre du Père, je me retirerai dans le silence et tout réalisera Sa Justice, après que Jésus aura embrassé les Siens dans Son Infinie Miséricorde.
Mon tout-petit, aujourd'hui, en parlant avec une âme bien-aimée, tu as dit ceci : « Chaque jour que je me lève, je dis : peut-être est-ce le dernier avant le grandiose sans aube et sans coucher de soleil ; tout doit avoir une fin. » Je vous le dis, je vous le répète, bientôt ce sera exactement ainsi, vous verrez la conclusion de tout, ou plutôt dans votre cas je vous dis : vous goûterez la magnifique conclusion de tant d'espoirs cachés au fond de votre cœur et vous ne serez pas seuls à vous réjouir, mais vous trouverez avec vous ceux que vous espérez trouver pour votre et leur maximum de bonheur.
Attendez joyeusement et travaillez sans cesse avec amour, pour l'amour, dans l'Amour de Jésus. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.02.95

Gardez-vous, bien-aimés, unis à Moi avec votre esprit, avec votre cœur, avec votre volonté, Je vous insuffle toujours de nouvelles énergies pour vous soutenir dans ces derniers temps de tribulation.

Petite de Mon Cœur, tu vois : chaque jour Je viens. Je vous parle depuis un certain temps, vous tenant près de Mes Bras aimants ; Vous Me suppliez de ne jamais vous quitter parce que vous voulez vivre uniquement avec Moi, en Moi, pour Moi. Vos paroles parviennent à Mon Cœur et des fleuves de Douceur en sortent pour vous envelopper et vous donner de la joie.
Comment une sainte mère a-t-elle pu abandonner son enfant qui a tant de confiance en elle, comment a-t-elle pu quitter la créature de son sein ? Moi, moi, Dieu, je suis plus qu'une mère, je suis votre Créateur, le Sauveur, l'Esprit d'Amour qui vous enveloppe et vous imprègne ; Je ne t'abandonnerai jamais, Ma petite

épouse, ta vie est en Moi et personne ne pourra plus te séparer de Mon Cœur. Considérez tout cela chaque fois qu'une pensée triste vous vient à l'esprit, pensez à Moi, pensez au moment sublime qui approche déjà, alors vous connaîtrez le Bonheur complet et vous reposerez en Moi pour toujours.
Maintenant, bien-aimés, je te laisse encore un peu, un peu, pour accomplir ta mission et amener à Moi les âmes des petits, pour tourner leur cœur vers Moi. Il est maintenant devenu très difficile d'agir sur les adultes : ceux qui sont endurcis par le péché sont devenus si durs de cœur qu'ils sont devenus sourds et aveugles à Mes Appels, mais n'aie pas peur, Ma bien-aimée, Je suis Dieu et Je travaille sur les cœurs dans Mon J'agirai avec une grande Puissance et même certains cœurs de pierre s'ouvriront.
Ma petite bien-aimée, comme Je voudrais que Mon Royaume soit riche de Mes enfants ! Je voudrais que personne ne reste dehors à frapper en vain, à plaider sans obtenir de réponse ; c'est pour cela que j'ai un peu tardé, mais maintenant le temps a passé et tout doit être fait.
Restez toujours dans Mon Cœur et la peur disparaîtra, restez dans Mon Cœur et la tristesse se dissoudra ; Je le vois, petite bien-aimée : le monde fait un grand effort pour t'apporter douleur et inquiétude, déceptions et mortifications ; mais maintenant votre monde, c'est Moi, chaque Délice est contenu en Moi. Je vous donnerai tout dans peu de temps ; En attendant, je vous demande de persévérer dans votre zèle et votre service infatigable, de faire tout ce que je vous demande avec joie et amour. Faites tout : chaque instant pourrait être le dernier effort. Ma Décision sera inattendue et soudaine, ceux qui ont cru en Moi jouiront, ceux qui M'ont trahi et se sont enfuis loin de Moi souffriront ; chacun attend fermement à sa place Mes Ordres, Mes Décisions, Mon Signe.
Petit que Je tiens près de Mon Cœur, même si tu as vu que le monde tournait à l'envers, n'aie peur ni ne t'énerve pour quoi que ce soit ; si vous voyez le feu pleuvoir du Ciel, n'ayez pas peur, mais restez calme à votre place. Que ton cœur repose sur le Mien, que ton esprit reste tourné vers Moi, que ton être tremble pour un rien ; sache que tu M'appartiens entièrement, tu es un vase qui s'est entièrement vidé de lui-même pour être entièrement rempli par Moi. Comment peut-il arriver quelque chose que Je ne veux pas ?
Tu vois, bien-aimé, cela arrive chaque jour, à chaque instant, exactement ce que je permets. Parfois, pour sauver les âmes des pécheurs, Je demande, en silence, un sacrifice à Mes petits : cela peut être une douleur physique, une douleur morale, une dépression, un voile de tristesse qui tombe soudainement, une inquiétude qui dérange. Vous verrez tout cela se produire jusqu'au dernier moment, avant le grand moment, où tout cessera soudainement et où le déroulement monotone de la journée deviendra une succession d'événements merveilleux, incroyables, splendides, inattendus, tous destinés à vous procurer de la joie. À cet instant, vous oublierez tous les soucis qui assaillent vos pensées, le voile qui vous empêchait de connaître la Vérité tombera ; les yeux verront des choses extraordinaires et les oreilles entendront des voix jamais entendues auparavant. Vous vous direz tout étonnés : « Comment tout cela est-il possible, que se passe-t-il ?
Vous verrez Mes serviteurs ailés* descendre et monter par milliers de milliers, ils ressembleront à des fleurs délicatement colorées qui ouvrent et ferment leurs splendides corolles ; ils viendront également près de vous pour exécuter Mes Ordres. Quand vous verrez tout cela, sachez que le moment est venu, le Livre de l'éternité a été ouvert et vos noms, tous signés, seront prononcés ; ce sera alors la fin de l'ancien type de vie et le début du nouveau sans mort ni douleur. Ce sera, Ma douce épouse, une source éternelle de Bonheur à côté de Moi ; Je vous compenserai abondamment pour vos souffrances actuelles : pour un jour de tristesse pour Mon Amour, vous aurez une éternité de Joie dans Mon Amour.
Tu vois, un nouveau jour s'ouvre pour toi et pour tes frères, affronte-le avec la vigueur que je t'offre, affronte-le avec le courage que je te donne, affronte-le avec la patience dont je ne te laisse pas manquer, affronte-le entouré par Mon Amour, imprégné de Mon Esprit. Rien n'arrive par hasard, vivez chaque instant de manière sainte et aujourd'hui aussi vous m'offrirez une couronne de fleurs splendides et parfumées que j'apprécierai grandement.
Mon Épouse, donne-Moi de la joie pour ceux qui ne M'offrent que de la douleur, adore-Moi pour ceux qui ne pensent même pas à Moi pendant la journée ; Je prends la joie de ton cœur plein d'amour pour Moi, je te la rendrai au moment opportun en quantité infinie.
Je t'aime, je te garde en Moi !
Vous n'avez rien à craindre, vous n'avez rien à craindre ; vis aussi cette journée avec bonheur, comme tu le ferais si demain tu devais visiblement descendre sur terre pour revenir ! Je t'aime !

Jésus

*serviteurs ailés = les anges

Que le monde comprenne, que le monde ne tarde pas, je veux sauver les hommes, mais ceux qui persévèrent dans le mal courent vite vers leur ruine complète !

Quand ils appelleront, Je ne répondrai plus, Je détournerai Mon Visage d'eux et les laisserai désespérés !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.02.95

La Mère parle aux élus

Ma petite, fille bienheureuse qui vit dans le Cœur de Jésus, aujourd'hui j'étais près de toi quand, pleine d'amour et de joie, tu parlais des choses magnifiques qui doivent arriver. Tu as bien dit, Mon petit, quand tu as prononcé ces mots : « Si nous n'avions pas l'Esprit Divin en nous, nous ne pourrions même pas dire cette phrase : Jésus, je t'aime ». Sous ces mots se cache un sens religieux grand et profond. Vous avez compris que sans l'Énergie de Dieu, sans le Pouvoir qu'Il donne à une créature, elle ne pourrait rien faire, rien penser, rien être. Toi, petite fleur, tu as compris tout cela par l'illumination ; de grands théologiens, des érudits de toute une vie, qui ont vieilli en répétant les choses de Dieu, ne l'ont parfois pas compris. La Science de Dieu ne se comprend pas avec l'esprit, mais avec le cœur ; La Science Divine est donnée à ceux qui L'aiment et non à ceux qui veulent simplement ajouter une page à leur culture. Jésus t'a donné une bonne leçon sur l'humilité, il t'a dit qu'aucun homme, même s'il est un grand instrument de Dieu, ne peut se considérer libre du péché ; lui, bien imprégné de l'Esprit Divin, doit, plus que les autres, s'humilier et reconnaître que tout lui vient d'En-Haut. Tout est Don d'un Dieu infiniment Généreux qui donne à qui il veut, comme il veut, autant qu'il veut. Dans votre discours de ce matin, vous démontrez que vous avez bien compris précisément cette grande Vérité qui est souvent peu connue des savants présomptueux qui veulent posséder Dieu, en s'appuyant sur leur capacité à comprendre, à élaborer des concepts, à assimiler les Messages ; ce n'est pas le cas : ils remplissent leur esprit de beaucoup de mots, mais sans la Lumière de Dieu, ils se retrouvent dans la condition de quelqu'un qui vit dans une maison complètement sombre, croit qu'il y a certains meubles ici ou là, mais tâtonne autour, parce que ses yeux ne voient rien. Vous ne pouvez pas localiser un objet dans l'obscurité absolue, vous avez besoin de lumière pour voir et comprendre ; la lumière doit provenir d'une source qui la produit. Il en va de même pour la Parole divine, pour la Sagesse divine : elle n'est comprise et possédée que si la Source émane de la Lumière pour voir et donne l'intellect pour discerner ; donc la connaissance de certaines vérités s'obtient comme un Don de Dieu, mais qu'il soit clair, ce Don présuppose l'humilité, une humilité grande et sincère. Au contraire, beaucoup de Mes enfants agissent comme les Pharisiens, ainsi avertis par Mon Jésus : ils prenaient soin de l'apparence, mais le cœur restait froid ; ils ont bien lavé l'extérieur, mais ils n'ont pas permis à Dieu de purifier leurs cœurs qui étaient pleins de lest. Aujourd'hui, le monde n'a pas changé ; J'ai l'intention de parler de beaucoup de religieux qui, peu après le Retour glorieux de Mon Fils, sont encore incapables de comprendre que ce ne sont pas les formules qui aident l'homme, mais la compréhension de l'essence cachée de l'amour : chaque mot a en soi une signification profonde. message qui doit atteindre le cœur humain et déclencher l'étincelle qui éclaire l'esprit. Certes, ceux qui n'ont pas ne peuvent pas donner, mais ils n'ont pas parce qu'ils ne veulent pas, ils ne veulent pas parce qu'ils se contentent de vivre dans le noir et ne savent pas qu'il y a autour d'eux un magnifique Soleil qui veut briller. pour eux aussi, surtout pour eux, qui ont la tâche de guider les âmes. Pour bien réussir cette tâche délicate, il faut se placer pauvre et misérable devant Dieu, la Mine Infinie de toutes les Richesses, et demander le Don de la Sagesse pour l'offrir aux autres, de la science pour aider son frère ; faites, en somme, tout comme Salomon qui a demandé tout cela pour être un bon roi et un bon chef de son peuple. Regarde, ma fille, combien donne la Joie de la Sagesse, un Don que Dieu offre à ceux qui s'inclinent devant Sa Grandeur et Lui demandent tout, non pas aux livres, ni aux savants humains, ni aux grands philosophes, ni aux excellents orateurs, mais à Dieu, seulement à Dieu, toujours à Dieu. Profitez avec joie des Dons que vous possédez et faites en participer les autres, ceux qui Les désirent : vous rendrez chaque jour profitable et saint et vous vous retrouverez bien préparé pour le Retour imminent de votre grand amour. Lui, petit chéri, ne sera pas en retard, n'aie pas peur, sois rassuré ; J'ai entendu la phrase que vous avez dite : « Même saint Paul, il y a plusieurs siècles, a dit que Jésus reviendrait bientôt » : ce temps n'était pas encore mûr pour le grand Retour du grand Souverain, mais maintenant tout est prêt pour le grandiose Événement. Supporte, bien-aimé, avec joie et amour la fatigue de la journée, le poids de chaque jour : le Très Saint Fils tiendra compte de tout. Je vous caresse un à un et vous embrasse avec Amour.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.02.95

Mes petits, faites-Moi confiance et soyez sereins comme un enfant dans le ventre de sa mère, Moi, Moi, Dieu, je ne vous laisserai pas seuls, Je résoudrai tous vos problèmes et rendrai tout le monde heureux.

Mon Petit, fais-Moi toujours confiance, ne sois pas troublé ou attristé par les problèmes qui apparaissent jour après jour à l'horizon, Moi, Dieu, Je remédierai à tout ; Votre abandon confiant me suffit et tout sera bientôt résolu.

Celui qui Me fait confiance ne sera jamais confus ; Je vois tout ce qui se passe en toi et autour de toi, je ferai tout pour que la joie coule dans ton cœur et ne te quitte plus.

Petit qui vit en Moi, chaque jour qui passe tu ressens de plus en plus fortement la différence entre les deux mondes dans lesquels tu vis : le sublime à côté de Moi, Dieu, le chaotique dans le monde. Votre désir serait de vous détacher de ce qui vous fatigue et de vous immerger uniquement dans ce qui vous remplit de joie ; Je comprends votre désir, mais je vous demande un peu plus de patience. Supportez cette situation pour Mon amour ; au bon moment, vous verrez Mon Intervention qui non seulement modifiera partiellement, mais changera radicalement tout. Le sacrifice que je vous demande a un sens profond ; Vous le saurez en temps voulu et combien vous serez heureux de M'avoir offert cet effort ! Je demande à Mon bien-aimé, en ce moment même, des sacrifices particuliers ; Je ne peux compter que sur quelques-uns. Je leur offrirai tout, mais maintenant je demande quelque chose.

Mon bien-aimé, ne te laisse pas envahir par l'impatience, mais persévère jusqu'au bout. Avant d'atteindre le sommet, il faut faire un dernier gros effort, mais n'oubliez jamais pour qui vous travaillez. Celui qui est Mien accomplit un acte méritoire même s'il M'offre seulement un petit soupir ; offre-Moi tout et Je te donnerai une grande récompense qui ne tardera pas à venir.

Je vous ai dit de vivre en paix comme des enfants dans le ventre de leur mère ; ainsi je veux que tu le sois, parce que ta maison est construite sur le Rocher et non sur le sable ; vous le verrez résister aux éléments, à la tempête : qui le déplacera, qui pourra l'endommager si je le supporte ?

Regardez autour de vous : le monde n'a pas confiance en Moi, mais en lui-même ; le monde ne me suit pas, mais veut vraiment m'oublier. Ma Justice est sur le point de l'atteindre, mais il n'y réfléchit pas ; tout le monde vit comme si rien ne pouvait jamais changer ses choses.

Je vous le dis, hommes de la terre et bien-aimés de Mon Cœur : ne vous inquiétez pas des choses qui changent et n'ont aucune importance, pensez seulement à Me servir à chaque instant de la vie. Ce qu'on accorde tant d'importance, je veux dire les maisons, les biens, le prestige aux yeux des hommes, n'existera bientôt plus, je veux dire très bientôt. J'ai dit à plusieurs reprises, je le répète maintenant, que chaque équilibre sera modifié ; ne vous inquiétez pas trop de l'avenir, des biens que vous possédez ou ne possédez pas, du sort de vos proches, de qui vous aimez, de qui vous aimeriez sauver mais qui est plutôt récalcitrant. Je vous dis que vos soucis ne sont que des efforts inutiles ; confiez chacun à une prière continue et profonde. Que pouvez-vous faire de plus ?

Si vos paroles tombent dans l'oreille d'un sourd, si le témoignage semble inutile, si les prières continues n'ont pas encore donné de résultats, cela signifie que le moment décisif n'est pas encore arrivé : c'est alors que vous verrez Ma Réponse. à tout ce que je demande, à ce que vous m'avez offert, à ce que vous m'offrez. Bien-aimés de Mon Cœur, Je vous ai tout dit, Je vous ai annoncé les événements et l'effondrement de toutes les fausses idéologies, ainsi que la chute de tous les pouvoirs fondés sur elles.

Ce qui arrive aux adultes se produira également dans le cercle le plus proche de la société. Je veux dire dans les familles où il y aura de grands désaccords entre les différents membres qui feront souffrir profondément Mes bien-aimés, qui se retrouveront déchirés en se voyant si négligés et parfois abandonnés précisément parce qu'ils veulent Me suivre, M'aimer, servez-Moi, pour défendre Mes Lois de l'indifférence générale. Parfois, la plus grande persécution sera au sein de la famille, où la droite ne sera plus écoutée. Chacun fera sa propre loi : celle de faire ce qu'il veut, en suivant les instructions d'une société désormais guidée par les terribles et puissantes forces du mal.

Je vous ai prédit qu'il y aurait cette terrible désintégration. Souvenez-vous de Mes Paroles : dans une même famille, les membres s'en prendront les uns aux autres, les enfants n'obéiront plus à leurs parents ; il y aura une grande discorde à cause de Moi, les justes voudront Me suivre et obéir à Mes Lois, les autres se rebelleront, ils ne parviendront pas à trouver un accord et la vie de Mes élus deviendra très difficile. Tout vous a été dit ; c'est la prédiction claire des derniers jours de la fin des temps.

Je dis donc à Mes amis fidèles : persévérez jusqu'au bout, réjouissez-vous parce que vous souffrez pour Moi, pour M'être fidèles. Bienheureux ceux qui subissent la persécution à cause de Mon amour, car leur triomphe sera grand lorsque J'apparaîtrai soudainement dans les nuages ! Je reviendrai quand personne ne l'imaginera, je changerai le destin du monde.

Vous tous qui M’avez suivi vous réjouirez ; dans une même famille certains seront emmenés, d'autres partis, chacun suivra le sort qu'il aura choisi.

Bienheureux et bénis sont ceux qui ont combattu pour que Mon Nom triomphe dans tous les cœurs : ils célébreront avec Moi la plus grande victoire de l'histoire de l'humanité. Je suis Dieu : cela je l'ai dit et cela je le ferai dans peu de temps !
Je t'aime, Mon épouse, persévère, persévère, rien ne te dérange, tu es à Moi, qui pourra t'arracher à Moi ? Bientôt je fermerai définitivement la porte et vous ne verrez plus la laideur du monde infidèle !

Jésus

Comprenez le monde et préparez-vous !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.02.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, enfants bien-aimés, Moi aussi je désire votre bonheur et je me réjouis à l'idée que Mon Jésus, bientôt, vous le donnera si grand qu'il n'a aucune comparaison avec le moment le plus heureux de votre vie multiplié d'innombrables fois. Vous aspirez maintenant au repos du labeur que tout le monde endure.
Jésus a expliqué à Ma petite fille que la douleur des élus se transforme immédiatement en joie pour une âme qui n'a pas encore réussi à saisir le fil de Lumière Salvifique qui filtre à travers elle. Les petites peines, les longs soupirs, les larmes, qui tombent parfois furtivement sur ton visage fatigué, échappent complètement aux hommes, mais pas à ton Jésus qui en connaît le sens profond et les met immédiatement à profit pour un frère dans le besoin. C'est pourquoi je vous le dis et vous le répète souvent : souffrez avec joie et amour, avec joie car bienheureux celui qui se trouve au service de Jésus et souffre pour sa cause, avec amour parce que vous lui offrez tout, à Celui qui mérite le plus grand amour. Ce n'est pas facile de faire ce que je te conseille, en fait quelqu'un me dira : "Maman, c'est vraiment très difficile, parce que d'un coup la tristesse et même un peu de découragement t'envahissent, puis, à ce moment-là, tout semble plus difficile à toi." , la joie promise, encore loin, très loin".
Je connais parfaitement vos sentiments, mais Dieu sait comment agir, quoi demander et combien demander. À personne, je le répète à personne, il ne demandera rien que ses propres forces ne puissent donner ; si la charge vous semble trop lourde, sachez qu'elle ne durera pas longtemps, mais bientôt Lui-même offrira Son Aide. Il faut savoir attendre, il faut être un peu patient, il faut espérer et tout, au bon moment, se réalisera.
Nous devons être courageux plus que jamais en cette période de crise profonde, où les valeurs vacillent, les valeurs mobilières s'effondrent ; l'homme sans Dieu ne donne aucune confiance ; Comprenez ceci, les hommes, que vous faites trop confiance aux autres hommes qui vous laissent toujours déçus. On peut compter sur Dieu seul, toujours, toujours. Celui qui aime Dieu et suit ses Lois, dans les moments d'épreuve, sait qu'il peut se tourner vers l'Ami Puissant avec la certitude d'être écouté et aidé. Son espoir repose sur la certitude. Dieu ne déçoit pas, il n'a jamais déçu, il ne décevra jamais !
Humiliez-vous, enfants bien-aimés, devant le Roi des rois ; humiliez-vous en reconnaissant Sa Puissance et votre petitesse ; humiliez-vous non seulement par des paroles, mais aussi par des actes, par des actions, ne donnez pas seulement des fleurs*, des fleurs, mais beaucoup de fruits bien mûrs*, si agréables à Sa Majesté.
Lorsque vous suppliez Dieu de vous aider, ne lui suggérez pas ce qu'il doit faire, comme le font les naïfs et ceux qui comprennent peu. Dis simplement ceci : « ***Je t'en supplie, Dieu Très-Haut, aide-moi, pardonne-moi, soutiens-moi car seul je suis perdu !*** » Ne lui dites pas : « Faites-moi ceci et ceci et puis ceci et cela : faites ce que je vous dis ». C'est la prière de l'insensé qui ose donner des suggestions à Jésus. Vous continuez ainsi votre prière : « ***Travaillez, bien-aimé Jésus, selon votre Volonté ; Moi, de Tes Mains, j'accepte tout*** ».
En parlant ainsi, faites quelque chose qui plaît à Dieu et immédiatement, dis-je immédiatement, votre supplication sera acceptée et bientôt exaucée.
Considérez tout ce que je vous ai dit et vivez en paix dans ce temps de grande anxiété, non seulement pour vous qui attendez les grandes choses déjà annoncées, mais surtout pour le monde qui ne sait pas, parce qu'il n'écoute pas et n'y prête pas attention. aux signes, mais presque comme s'il s'agissait d'une intuition, il sent que demain apportera de grandes nouvelles. Vous, en partie, savez lesquels et, à cette pensée, vous vous réjouissez grandement, mais vous vous sentez comme saisi par une angoisse mystérieuse qui vous enlève la paix.
Ma petite, bienheureuse fille, peut-être que les hommes écouteraient ces sensations mystérieuses qui, aux yeux de ceux « éclairés par la Lumière Divine », n'ont rien de mystérieux ; peut-être que les hommes réfléchiraient et comprendraient que ces événements sont une préfiguration de ce qui va se passer et aussi un stimulant pour réfléchir et décider quoi faire de leur vie.
Je te dis, Mon tout-petit, qu'aujourd'hui chacun ressent ces sensations en lui-même, mais il n'y prête que peu d'attention, parce qu'il est trop distrait par l'attachement exagéré aux denrées périssables. Je répète à tous ce

que je vous ai dit, à vous les élus : vivez comme si ce jour était le dernier qui vous était accordé. Réfléchissez : que feriez-vous si vous saviez que demain vous devrez confier votre vie au Maître de la vie ? Certes, la pensée tomberait sur les biens éternels, elle se précipiterait vers Dieu, les choses matérielles deviendraient secondaires, elles perdraient presque de leur importance et l'esprit perdu chercherait un point d'appui très solide et sûr, il atteindrait Dieu.
Vous vivez une époque très particulière, où tout peut arriver en un instant : ce qui ne s'est pas produit depuis des siècles est possible aujourd'hui ! Je vous le dis; tout comme au temps de Noé, qui s'attendait au déluge ? Qui aurait pu imaginer une telle catastrophe ? Les hommes vivaient inconsciemment dans leur péché, seul Noé, éclairé par Dieu, se préparait à affronter le grand et incroyable événement, car, homme juste, il suivait les Lois Divines et écoutait la Parole du Très-Haut.
Ainsi, comme alors, cela se produira aujourd'hui ; c'était un jour comme les autres où il a commencé à pleuvoir, cela semblait être une pluie normale au début, mais à la place, ce que vous savez tous s'est produit. La même chose s'est produite avec Sodome et Gomorrhe ; ce fut un jour comme tant d'autres, où une pluie de feu descendit du Ciel et brûla tout, mais épargna le juste et sa famille qui avaient été prévenus à temps.
Petits qui adorent le Cœur de Jésus et de Ma Mère, ne vous inquiétez pas de l'avenir, Jésus vous préviendra et vous, sereins, vous préparerez pour le grand moment, en restant bien enfermés dans le Refuge Sûr et Délicieux de Son Cœur. heureux, offrez tout à Dieu et avancez en paix. ***Sainte Marie***
*fleurs = mots
*fruits = fonctionne
*il = monde

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.02.9

Enfants choisis, bien-aimés, si chaque homme M'ouvrait son cœur, Moi, Dieu, Je le remplirais de Ma Sève et le monde entier jouirait de Mes Délices.

Mon Petit, que doit faire l'homme pour être heureux, que doit-il faire pour se sauver ? C'est la question que chacun devrait se poser dans la vie. Ayant obtenu de Moi la réponse, il doit diriger sa vie uniquement vers l'obtention de cette fin.
Chaque action doit avoir pour but de conquérir le salut de l'âme ; alors, je le répète : que doit faire l'homme pour se sauver ? Est-ce vraiment si difficile de suivre Mes Lois ?
Pour se sauver, l'homme doit m'ouvrir son cœur, il doit me permettre d'entrer dans son esprit, il doit me donner sa volonté. Si l'homme voulait atteindre la ligne d'arrivée avec ses seules forces, il lutterait en vain ; la nature humaine, affaiblie par le péché, doit puiser à la Source de Vie pour avoir la force de surmonter de sérieuses difficultés. Si l'homme se confie à Moi, s'ouvrant comme une corolle aux rayons du soleil, Moi, Dieu, ne le laisse jamais manquer de force, Je l'accompagne tout au long de sa vie, Je l'aide à traverser sereinement le rivage* et Je l'attends des autres. partie pour le tenir dans Mes Bras les plus aimants.
Considérez, Ma bien-aimée, combien d'efforts l'homme doit-il faire ? Seulement celui de plier sa volonté vers Moi, en Me faisant confiance ; il ne suffit pas de croire que j'existe, comme le font certains dans leur grande ignorance. La foi sans les œuvres n'apporte rien, il faut donc croire et agir. Mais pour bien fonctionner, il faut avoir l'énergie nécessaire pour bien faire ses choix.
Il est trop simple de dire : « Je crois, donc je suis sauvé » ; ce n'est pas comme ça, ce n'est pas vraiment comme ça. Ceci aussi est une tentation rusée du serpent qui a toujours été un trompeur et qui utilise maintenant toutes ses ruses pour Me voler des âmes. Celui qui dit qu'il croit et ne fait rien est comme ce père qui répète à son fils qu'il l'aime tendrement, mais lui fait manquer de nourriture et de boisson, au point qu'il meurt de faim. Celui qui dit qu'il M'aime et ne fait pas les œuvres que Je veux qu'il fasse parle de manière insensée : à la première épreuve, il tombera sans pouvoir se relever. Je dis aux hommes de votre temps, non seulement aux plus têtus, mais aussi à ceux qui répètent continuellement qu'ils croient en Moi, mais sont incapables de suivre Mes Lois : ouvrez-Moi votre cœur, J'entrerai pour régner sur vous, alors votre esprit aura Ma Lumière et votre volonté ne sera pas si rebelle.
Ce qui est maintenant si difficile deviendra très simple, car Je mets en vous un profond dégoût du péché et vous guérirez de votre terrible mal. Je travaille tout, Ma bien-aimée, en ceux qui ont confiance en Moi ; avec Moi près de toi, la vie n'est plus difficile, ce n'est plus un chemin dur et semé d'épines ; Je rends les choses moins douloureuses avec Mon Amour et Je ne permets à personne de souffrir au-delà des limites du supportable.
Aujourd'hui, l'humanité tout entière vit dans l'attente angoissée des événements futurs ; ceux qui vivent dans l'inconscience et végètent ne souffrent pas, comme les brutes qui ne pensent à rien parce qu'elles manquent de discernement.

L'homme qui voit les signes évidents d'une conclusion imminente ne peut éviter de fixer son esprit sur les grands faits qu'il sent sur le point de se produire ; il doit donc aussi faire attention à la valeur de sa vie, à l'importance de ses actions, au but qu'il doit se fixer dans toutes ses actions. Je l'ai dit et je le répète : ne vous inquiétez pas, hommes d'aujourd'hui, de ce que vous ferez dans le futur, ne faites pas de projets de pouvoir, de grandeur ou de richesse, ce n'est pas le moment, pensez à vous, pensez au l'essence de votre être. Je vous le dis, je vous le répète, si vous faites des projets pour des choses vaines et périssables, vous serez profondément déçu car aucun d'entre eux ne se réalisera. L'avenir m'appartient, j'accomplirai tout, je changerai tous les équilibres, je résoudrai tous les problèmes : le monde m'appartient et j'en prendrai bientôt pleine possession. Je suis le Tout-Puissant qui changera le destin du peuple. Chacun doit se soucier uniquement de lui-même, s'examiner attentivement et corriger immédiatement les distorsions, car demain, mes chers, il n'y aura plus la possibilité de le faire.
Moi, Moi, Dieu, je ne donnerai plus cette possibilité, car tu as maintenant fatigué Ma Patience avec ton incrédulité et ton entêtement, Je viens donc comme un éclair qui traverse le Ciel en un instant : il vient et disparaît, modifiant cependant complètement ce qu'il touche. !
Celui qui M'a ouvert son cœur et s'est laissé guider par Moi verra son chemin illuminé par un grand pilier de Lumière qui lui montrera le chemin à parcourir ; quand tout le monde sera en sécurité dans Mon Refuge d'Amour, Ma Justice tombera sur ceux qui restent et n'épargnera personne, ni les hommes ni les choses : tout suivra le même sort.
Comme c'est triste, Mon épouse bien-aimée, la condition de celle qui vit en ces jours sans Moi dans le cœur : le serpent provoque la terreur, déchaîne les forces adverses autour ; pour eux le grand châtiment est déjà en cours : ils souffrent, déchirés par des lances infinies, qui enfoncent dans leur chair le serpent maudit qui ne ménage aucun mouvement.
Tout cela se produit pendant que moi, moi, Dieu, caresse doucement mes fidèles, je les tiens dans mes bras et je parle à leur cœur et à leur esprit, comme le fait un père qui illustre le bonheur futur avec des exemples et des mots efficaces et le rend ainsi plus agile. ... le voyage et l'attente plus joyeux.
Si toi, Mon bien-aimé, tu te demandes pourquoi ceux-ci doivent tant souffrir maintenant, pour souffrir encore pire plus tard, Je te dis que leur propre folie a voulu tout cela : celui qui Me rejette reste privé de tout et son sort est terrible.
Mon tout-petit, que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ? J'ai appelé plusieurs fois, mais ils M'ont toujours tourné le dos ; J'ai parlé doucement à leurs cœurs, mais ils se sont renfermés sur eux-mêmes sans M'offrir le moindre espace. Maintenant, ils souffrent terriblement et ne M'invoquent toujours pas, leur esprit s'échappe de Moi, parce que maintenant ils craignent Ma Justice et ne veulent pas recourir à Ma Miséricorde.
Ma petite épouse, aujourd'hui Je veux te serrer plus fort dans Mon Cœur, pour te donner tant d'Amour et te consoler pour les douleurs que tu partages avec Moi.
Je t'aime Je t'aime! Bientôt je ne vous montrerai que de belles choses. Attendez paisiblement et vous jouirez du plus grand bonheur. ***Jésus***
*banque = décès

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps **Message très spécial**

19.02.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, Jésus est sur le point de revenir ! C'est la grande nouvelle qui rebondit de bouche en bouche ; Mes enfants les plus fidèles ont déjà compris la grandeur de l'événement, les petits au cœur pur et généreux tremblent déjà de joie et attendent de le voir à tout moment. Mes anges sont heureux et attendent les délices que Jésus leur apportera. Je vous dis que le Très Saint ne les laissera certainement pas déçus, au contraire, il leur donnera aussi ce qu'ils n'imaginaient même pas avoir.
Les petits, aimés d'un cœur pur et ouverts à Dieu à tout moment, ne se laissent pas déranger par les temps et les chemins : tout se passera de manière très douce, Jésus est une brise légère et vivifiante qui vous embrasse doucement et vous attire à lui. pour vous combler de Cadeaux et de bonheur.
Si vous l'attendez, bienheureux enfants du Ciel sur terre, vous faites bien, car Il vous fera une splendide surprise ; si vous vous parlez comme des petits oiseaux gazouillant sur les branches et communiquez de grandes nouvelles avec un langage mystérieux, vous faites bien, en effet, je vous le dis : parlez toujours de Lui, savourez la joie avant même qu'elle ne soit complète, gazouillez joyeusement, parce que c'est exactement ce qu'Il veut que votre Jésus fasse.
Le labeur quotidien ne deviendra rien avec Jésus chantant dans votre cœur : il vous invite à la louange, il vous invite à chanter, il vous invite à une joie continue. Ne vous inquiétez pas de paraître fou devant les gens, qui ne comprennent vraiment pas la raison de tant de joie.

Il doit s'enfermer dans un silence terrible, il rumine ses propres problèmes, il examine les perspectives : elles sont pauvres, elles sont grises. Tout semble orageux et désespéré pour ceux qui n'ont pas Christ dans leur cœur ; mais pour vous, la vie est joie : « Jésus revient, il revient pour vous ».
Cette phrase tourne en rond dans votre cerveau, elle vous fait passer des journées paisibles, elle vous fait voir tout ce qui est coloré, la monotonie et l'ennui n'existent plus ; vous faites déjà un grand nombre de projets entre vous : « Je ferai ceci, je ferai cela ; quand Jésus viendra, je lui dirai ces paroles, je me prosternerai jusqu'à ses pieds, je les embrasserai, je les embrasserai et je ne m'éloignerai plus jamais de lui ».
Je suis heureux que tu sois comme ça, je suis joyeux avec toi qui te réjouis. Continuez joyeusement ; Jésus vous fera comprendre peu avant Son Retour comment vous devez agir, ce que vous devez faire, comment vous devez vous préparer à L'accueillir.
Il vous dira tout, il vous fera tout savoir ; puis, **lorsque le grand avertissement de l'arrivée prochaine sera répandu dans un langage connu seulement des adeptes** , sachez que votre travail sera désormais terminé, que vous vous reposerez et que vous serez tous réunis pour jouir pour toujours du grand bonheur que vous aviez auparavant. goûté seulement dans votre cœur.
En attendant, que la vie soit joie et non tristesse : le Ciel vous sourit, le soleil brille de mille feux pour vous, l'air clair et transparent vous parle d'Amour, d'un grand Amour Infini, celui de Dieu pour chacun de vous !
En effet, il a préparé des Cadeaux spéciaux et distincts pour chaque élu ; tout le monde n'aura pas les mêmes choses, mais tout le monde sera également heureux : comme vous avez porté l'image de l'homme de la terre, ainsi vous porterez celle de l'homme de gloire. Ce qui a déjà fleuri sur terre continuera à s'épanouir dans le Nouveau Monde qui ouvrira cette année la Une de vos prières assidues et de votre fidélité à la Cause du Christ.
Brûlez-vous du désir de l'avoir comme roi ?
Il vous dit : « Continuez comme vous le faites, le chemin que vous Me préparez est orné de fleurs blanches et parfumées, ce sont vos sacrifices, vos offrandes, vos prières, vos douleurs supportées avec patience et amour pour Moi ».
Comment le grand Roi pourrait-il s'attarder plus longtemps et vous faire attendre, alors qu'il vous voit maintenant si avide et ardent du désir de voir son visage, de vous refléter dans ses yeux splendides, de sentir sa plus aimable étreinte ?
Bientôt ton désir sera pleinement exaucé, mais fais que cette attente devienne Grâce, Grâce continue pour les frères qui ne comprennent rien ; enfermés dans leurs tourments, ils ne veulent pas ressentir la Joie que Jésus voudrait déjà leur donner ; tout cela parce qu'ils ne croient pas en Sa Venue, pas
ils croient qu'il peut revenir sur terre en tant que Vrai Dieu et Vrai Homme, la gouverner et en faire à nouveau un Royaume heureux .
Je ne peux rien faire pour ceux qui ne croient pas ; les signes sont déjà présents, mais les sceptiques leur donnent une interprétation tout à fait rationnelle et froide ; ils veulent le noir, ils ne recherchent le noir que parce que la lumière leur fait trop peur.
Ils vivent dans une terrible angoisse intérieure et leur état va empirer de jour en jour.
Comme j'aurais aimé les réveiller et montrer à leurs yeux une toute autre réalité ! Mais je n'en ai pas le droit.
Jésus me dit ainsi : « Mère bien-aimée, je sais que ces âmes te sont chères, je sais tout, je vois tout ; mais ceux-là, tellement pris par le mal, même s'ils voyaient les miracles les plus grandioses, ils n'y croiraient pas : ils ont Ma Parole, ils ont les signes vivants des frères qui vivent à leurs côtés et travaillent dans tous les sens, pourquoi ignorent-ils eux? Pourquoi les méprisent-ils ? Pourquoi se moquent-ils d'eux, les qualifiant de crédules ?
Ils ont déjà fait leur choix, personne ne pourra jamais les détourner ; Mère bien-aimée, ne t'inquiète plus pour eux, ils ont tout à croire, plus encore, ils ne leur seront pas accordés.
Je dis à ces enfants : ouvrez votre cœur au Christ, ouvrez-lui complètement, même s'il est fait de pierre très dure, il le brisera, même s'il est gelé, il le fera fondre avec la Chaleur de Son Amour ; faites immédiatement ce que je dis, ne restez pas ainsi dans l'inertie.
Je vois une grande horloge devant Mes Yeux : elle marque une heure, cette heure-là, la grande heure ; Je me dis : comme c'est proche, comme c'est maintenant imminent !
Je regarde les yeux tristes et les plus doux de mon Jésus, alors il me dit : « Oui Mère, oui Bien-aimée, c'est ainsi ; cette fois, il n'y a plus de retard, la main est sur le point de se déplacer là où elle restera immobile pour toujours !
Réjouis-toi, Mon ange, réjouis-toi en Jésus qui a pris pleine possession de ton petit être !
Je t'aime, je t'aime énormément ! ***Sainte Marie***
*C'est = les gens

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.02.95

Viens, bien-aimés, étancher ta soif avec Mon Eau de Source ; n'ayez pas peur, venez tous, Je vous renouvellerai avec Cela et vous goûterez aux Délices de Mon Amour Infini.

Mon Petit, l'homme qui vient à Moi avec un cœur humble ne sera jamais déçu ; en cette période grandiose, j'invite chaque créature humaine à Ma Source parce que je veux renouveler les cœurs, je veux sauver les âmes.

Je fais tout, mais je veux voir de la bonne volonté et du courage chez mes enfants ; tout le monde est invité à se désaltérer à Ma Source, pourquoi ne viennent-ils pas encore en grand nombre ? Pourquoi tout le monde ne vient-il pas ?

Mon sacrifice a sauvé tout le monde, pas seulement certains ; Mon Amour est pour tout le monde, pas seulement pour quelques-uns.

Ceux qui viennent à Moi sont encore peu nombreux, Je les remplis déjà de Joie ; Mais ils ne savent pas ce qui se passera dans le futur : la joie d'aujourd'hui est peu comparée à celle qui suivra.

Il y en a encore trop qui ne croient pas en Moi ; Je ne parle pas de ceux à qui le grand Message n'est pas encore parvenu, mais je souhaite parler de ceux qui l'ont entendu. Beaucoup de cœurs sont froids et incrédules ; Que dois-je faire de plus pour les déplacer que je n'ai pas déjà fait ?

J'ai agi avec beaucoup de douceur, mais maintenant je dois passer à des voies fortes ; J'ai déplacé l'air doucement, presque comme une légère brise qui caresse, mais maintenant je dois envoyer un vent impétueux qui claque. Un père convainc d'abord, puis prévient, enfin punit, selon les besoins.

Je ne voulais pas en venir à l'avertissement sévère, mais l'ignorance est telle que Ma Ville risque d'avoir peu d'habitants car tout le monde a dévié, tout le monde s'est tourné vers les idoles et leur offre des sacrifices et de l'encens, au lieu de regarder vers le Vrai Dieu qui aime. eux et il veut les sauver. Ma Petite, je n'entends pas parler, comme tu le sais, d'idoles faites de matière, mais de celles conçues par l'esprit humain qui détournent les cœurs, comme les premières.

Aujourd'hui, je vous l'ai déjà dit à plusieurs reprises, les nouvelles idoles sont infinies, toutes créées par le serpent maudit qui ne laisse pas passer un jour sans créer quelqu'un de nouveau à côté du nombre déjà important d'anciennes. Les esprits humains sont trop distraits, peu pensent à Moi, beaucoup M'échappent, ou plutôt, Je dis plus : ils ne pensent pas du tout à Moi. Les esprits si encombrés de vanité, de concupiscence, d'idoles de toutes sortes, sont si saturés qu'ils ne peuvent rien contenir d'autre ; pour cette raison, ils ne sont même pas capables de faire un choix, car ils ne savent même pas ce qu'ils font, ils agissent en s'imitant les uns les autres, sans réfléchir.

Je dois travailler de manière à débarrasser, dans un premier temps, les têtes humaines de cet énorme tas de lest qu'elles ont accumulé en elles-mêmes : quand celles-ci seront plus claires, je les mettrai devant le choix définitif et final.

Je vous ai dit d'avance que les hommes sont appelés par lots. Il y a celui des perdus : pour eux il n'y a plus d'espoir, tout leur sera soudainement enlevé parce que, malgré toute possibilité meilleure, ils l'ont continuellement rejetée, pour eux le Retour est déjà annoncé et l'Appel est en cours . Ensuite, il y a le groupe des incertains, des hésitants qui font un pas en avant, puis, craintifs et sceptiques, font un autre pas en arrière ; ils agissent ainsi précisément parce qu'ils sont attirés par les choses du monde, mais ils sont aussi fascinés par les choses saintes. Ils ne se décident pas et ont besoin d'encouragements ; je dois d'abord les libérer de leur esclavage, les priver de tout le superflu, puis, si cela ne suffit pas, je leur enlèverai le nécessaire, enfin le corps sera aussi touché pour les faire réfléchir ; finalement il y aura la décision, donc Mon Jugement. Pour eux, les portes ne sont pas encore fermées, mais les attendre signifie laisser le mal se propager et submerger d'autres victimes innocentes. C'est pourquoi l'attente sera courte et l'action d'avertissement rapide et incisive.

Quand J'invite tout le monde à boire Mon Eau de Source, J'ai l'intention d'appeler le monde entier à Moi ; Je veux juste un acte de foi. C'est à Moi de changer les cœurs, même les plus durs : s'ils écoutent Mon Invitation, ils s'ouvriront, il suffit d'un acte de bonne volonté, d'un peu de courage et d'une grande confiance en Moi. Si les hommes croient que Je suis Dieu et que Je peux tout faire, pourquoi ne se tournent-ils pas vers Moi pour obtenir de l'aide ? Je ne rejette personne, en effet j'appelle pécheurs, pour eux je suis venu ; les justes savent déjà faire leurs choix, mais les pécheurs sont les malades, ce sont les plus faibles qui ne peuvent se détacher du mal précisément à cause de leur fragilité. Je ne veux pas les condamner pour cela, j'accorde Mon Aide, je renforce leur volonté, je libère leur esprit des pensées de mort et les remplace par celles de la vie. C'est pourquoi Je vous ai dit que tous les hommes doivent courir vers Moi pour être transformés ; Je suis Celui qui travaille en profondeur sur les êtres qui veulent se laisser façonner par Ma Puissance. Mon Action

deviendra donc désormais de plus en plus incisive : une fois les choses réglées, j'agirai sur les âmes, moi-même directement, en montrant ce qui compte et ce qui doit être laissé de côté.
Ma petite épouse, ne te laisse pas déranger par trop de choses qui n'exigent pas ton souci ; Je vous ai déjà annoncé des malentendus continus, mais rassurez-vous, je suis avec vous : j'enlèverai toutes les épines de votre chemin, vous avancerez vite car je veux que mon épouse soit heureuse et non triste. Je t'aime, j'aime toi énormément !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.02.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, si dès maintenant tous les hommes affluaient vers la Source Sacrée, ils pourraient avoir le salut ; Comment Jésus peut-il sauver si les pécheurs ne veulent pas reconnaître leur misère et courir vers Lui ? Un autre jour s'est écoulé et a rejoint les autres : combien d'autres opportunités ont été négligées ? La Parole de Dieu doit être entendue et mise en pratique immédiatement, l'hésitation ne doit plus exister.
Quelqu'un dira : « Est-il possible que Mère insiste autant pour déplacer les plus tard ?* »
Mes petits bien-aimés, si je continue à répéter que le jour est déjà trop avancé et que le soir va tomber d'un coup, cela veut dire que je sais ce qui doit arriver et que je veux quand même prévenir mes enfants, avant le grand silence. Alors seulement les battements des cœurs se feront entendre, certains de joie mystérieuse, d'autres au lieu de la peur du jugement dû à la conscience de ne pas avoir obéi à temps. Ce seront ces instants courts, mais qui paraîtront très longs ; ce ne sont peut-être que des instants, mais ils sembleront des siècles.
Hier aussi, je suis descendu joyeusement parmi mes enfants dans le "Saint Berceau" : j'en ai vu tellement, pleins d'amour, tout autour de Jésus. Certains demandaient une chose, d'autres une autre ; Je vous dis que tous ceux qui, avec un cœur confiant et sincère, ont demandé ont été entendus ; mais deuxièmement, la Logique divine, et non humaine, c'est-à-dire la Logique qui cherche le bien de la créature et non son mal. J'ai aussi vu des cœurs qui ne demandaient rien de particulier, mais qui adoraient en silence mon Fils et lui disaient ces paroles : « Jésus, seules mes pensées te sont utiles, tu sais tout, mon cœur est un cœur ouvert. livre dans lequel tu lis mes douleurs, mes tourments ; Je pense à ceux qui ne veulent pas t'aimer, ne veulent pas t'écouter. Et nous sommes à la veille de grands événements décisifs. Je place ici chacune de ces misérables créatures à Tes Pieds, aie pitié d'elles, agis selon Ta Miséricorde, fais tout ce que Tu fais ; Je suis ici et je demande les têtus, mais mon âme est agitée parce que je ne vois aucun changement en eux, alors je les confie à Ta Miséricorde et je n'y pense plus avec peur.
C'est la prière que Jésus aimait le plus ; Sa Douce Caresse donnait de la Joie à cette âme et la consolait des constantes déceptions.
J'ai ensuite quitté le lieu saint de prière et fait mon tour du monde habituel.
Je suis allé d'abord dans des lieux de grande souffrance ; J'ai consolé les martyrs innocents, je les ai conduits à Mon Jésus pour qu'Il les prenne dans Ses Bras les plus Doux et les couvre de Joie. J'ai aussi vu le cœur des bourreaux : des rochers durs, froids, concrets qui ne veulent pas changer de substance, j'ai prié Jésus pour qu'il en fasse des organes de chair et de sang et non des « choses insensibles ».
Je suis donc allé dans la société du bien-être, où Jésus accorde encore généreusement ses grâces pour la grande Miséricorde qui veut tout donner, d'abord tout emporter ; voici, j'ai vu beaucoup d'hommes et de femmes insouciants et téméraires, rassasiés de nourriture et de vices, l'esprit distrait et perdu derrière des biens inutiles et vides au lieu de pensées saintes.
J'ai regardé mes enfants, avec tant de douleur, je les ai regardés, j'étais parmi eux, mais personne ne m'a reconnu. Ils riaient et plaisantaient, étreignant et adorant leurs idoles ; Je les plaignais ; Mon visage était inondé de larmes amères. Jésus m'a tenu dans ses bras aimants pour me consoler de tant de douleur et il m'a dit ces paroles : « Douce Mère, ces enfants que tu pleures ont tout ce qu'ils désirent ; Je leur ai accordé de nombreux biens, ils ont bâti de nombreuses idoles ; Je leur ai donné Mes Dons, ils M'ont tourné le dos au lieu de Me remercier ; J'ai attendu, ils n'ont pas changé ; J'ai parlé, ils ne m'ont pas écouté ; J'ai frappé, ils n'ont pas ouvert la porte. Tu appelles avec Ta Douceur Maternelle, ils ont des signes continus, mais, comme tu le vois, ils ne servent à rien : ils vivent comme si Je n'étais pas là, ils jouissent des biens terrestres comme des païens et n'en sont jamais satisfaits ; ils ne pensent même pas à Moi en ce jour qui est Mon Jour. Ils jouissent parce qu'ils ne réfléchissent pas : s'ils pensaient davantage aux vraies valeurs et non aux trompeuses, mises en avant par le prince du monde, vous les trouveriez dans Mon Temple implorant Mon Pardon, au lieu de cela, ils sont là en train d'avoir bacchanales, sans penser que l'avenir devient désormais présent et sera approprié à leur choix.

Ce sont les paroles sévères de Mon Jésus ; Je les ai quittés avec amertume dans le Cœur et je suis revenu ici, là où je trouve la joie, où les chants résonnent doucement dans la vallée et sont de doux chants d'amour chantés par les enfants qui veulent que le Christ règne parmi eux. Eux, avec ces hymnes de louange et de gloire, l'appellent continuellement et il descend parmi eux, marche parmi eux, les touche de ses saintes mains, prie le Père pour leurs besoins, répond à leurs prières, embrasse les petits que les mères les tiennent. dans leurs bras et offrez-les-lui pour les bénir. Le grand Roi est descendu parmi son peuple ; il soigne, console, guérit, tout comme il le faisait alors lorsqu'il était en Palestine.
Ce lieu très saint est le cœur de Sa Cité : ici il descendra, ici il régnera, ici vous serez tous heureux, ici il vous réunira pour vous donner le Gage d'Amour, ici vous connaîtrez une joie sans limites. et vous reviendrez un jour pour ne plus jamais repartir !
Soyez joyeux, enfants de Mon Cœur, amenez vos frères sur cette île d'amour, conduisez-les tous ici : Jésus les veut, Jésus les appelle, Jésus les aime infiniment et Moi avec Lui. Nous voulons être avec vous et vous donner de la Joie, tout ce que le monde vous refuse, pour vous donner une consolation éternelle. Chacun peut goûter aux Délices de Notre Amour, il suffit de dire oui et de se laisser façonner par les Mains Très Saintes ; tous les frères viennent, viennent se faire soigner leurs blessures purulentes.
Apportez aussi Mon Eau aux malades ; parlez de Jésus, c'est Jésus qui guérit : Il est le Docteur des âmes et des corps ; Je suis toujours l'Humble Servante qui obéit à Ses Paroles. Celui qui demande avec sincérité d'intention l'aura : c'est le lieu béni voulu par le Père. Dépêchez-vous et soyez rempli d'Amour, de Son Amour qui vous embrassera bientôt pour toujours ! Je vous aime ! Je t'aime!

Sainte Marie

*en retard = ceux qui tardent à se convertir

Oeuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps. **Message très spécial**

21.02.95

Mes bras sont ouverts pour accueillir le monde, cours vers ton Dieu Il est sur le point de changer définitivement l'équilibre du monde !

Ma petite bien-aimée, Mes Bras t'ont accueilli et ne te quitteront jamais, j'entends répéter ton invocation : « Ne me quitte pas Jésus, ne me quitte pas, mon Amour, sans Toi je ne peux pas vivre ; avec Toi si proche, la vie, même avec ses difficultés, est un Paradis de douceur. »
Bien-aimé que je tiens près de mon Cœur, je ne te quitterai jamais, je ne cesserai jamais de te parler, tu es mon petit confident et je veux te donner toutes les Joies, après ce chemin désormais très court.
Que l'on sache parmi les hommes que ceux qui se sont confiés à Moi n'ont plus rien à craindre ; des vents orageux souffleront, ils siffleront de manière menaçante, des éclairs traverseront le Ciel avec des lumières effrayantes qui menaceront de mort et de destruction, mais Mes bien-aimés reposeront sur Mon Cœur, comme des enfants repus dans le ventre de leur mère. Mes douces caresses rendront leur repos joyeux et mes baisers les rempliront de douceur.
Quelqu’un a dit un jour de Moi : « Jésus n’est jamais aussi « ringard ». Combien ces choses me dérangent, c'est-à-dire quand l'un de mes ministres, qui vit continuellement à mes côtés, célébrant les rites sacrés, n'a pas bien compris ce que je suis : que les cœurs froids, qui comprennent peu l'amour, sachent que je suis un Feu ardent, je suis une Fournaise Ardente qui consume avec Amour ce qu'elle touche. Infinie est Ma Douceur avec les petits qui M'ont donné tout eux-mêmes : en tant que mère, je les câline et les remplis de toute Douceur. Celui qui ne me voit pas ainsi n'a rien compris à Moi. Je suis le grand Amoureux de toute créature humaine : depuis ma naissance, je la suis avec Mes Soins et même avant cela dans le sein du parent. Je prends soin de chaque vie conçue avec amour car si cela arrive, c'est parce que je le veux, je le permets. Plus personne n’ose violer la vie dans le ventre de la mère ! Peu importe que la science regarde au plus profond de l’intérieur pour découvrir si la créature est en bonne santé ou malade, avant même qu’elle ne soit révélée. Personne, je le répète, n'ose violer Mon Travail ! Maudit soit l'homme qui verse le sang de son prochain, maudit soit celui qui méprise le don de la vie. Terrible sera Ma colère ! Si je construis, personne n’ose démolir ; si je démolis, plus personne ne construira !

Fleur de Mon Jardin, les hommes d'aujourd'hui violent toutes les Lois que J'ai données ; maintenant, ils le font avec une telle facilité qu'ils n'y pensent même pas beaucoup ; mais faites-leur savoir que l'heure du Jugement approche et que tout sera pris en compte. Rien ne m'a échappé, tout est marqué ! Pour certains, la facture est longue et il leur faudra la payer jusqu'au dernier centime sans aucun escompte ! Ma Miséricorde n'exclut pas Ma Justice.
Je viens, maintenant je viens pour toi, épouse bien-aimée, parce que je veux que la joie ne t'abandonne jamais et ne faiblisse pas à cause de la méchanceté humaine ! Tu resteras à mes côtés pour toujours, aucun sacrifice minimum ne sera vain. Je t'ai beaucoup demandé, bien-aimé, parce que je savais que tu étais prêt à me donner beaucoup ; Je t'ai demandé parce que ton désir était seulement celui-ci : Me servir et vivre pour Moi. J'ai uni ton âme à une autre dont le désir est le même que le tien ; Je t'ai trouvé semblable, je t'ai voulu semblable, je t'ai créé semblable pour mettre en œuvre en toi Mon sublime Plan d'Amour. Vous ne serez plus séparés lorsque je déciderai de vous laisser unis pour toujours. J'ai un grand projet dont une partie a déjà été réalisée, une petite partie seulement encore, mais le reste s'accomplira rapidement.
Soyez heureuses, Mes âmes, soyez heureuses vous qui vivez déjà unies dans Mon Cœur, soyez heureuses parce que vous M'appartenez. Je vous donnerai des Délices que vous ne pourrez jamais imaginer, parce que vous M'avez servi fidèlement alors que d'autres M'ont abandonné ; tu as été en adoration de tout ton être, tandis que les hommes M'ont trahi et M'ont trompé ; vous avez courageusement défendu Mes Lois, alors que beaucoup les ont piétinées et leur ont appris à le faire ou n'ont pas réagi à leur violation par respect humain, parce qu'ils avaient honte de Moi.
Ceux qui ont violé Mes Lois et enseigné aux autres à faire de même seront détruits par Ma Colère ; il comprendra que Je suis Dieu et que personne ne peut violer Mes Commandements sans en payer les conséquences.
Concernant ceux qui ne se sont pas énergiquement rebellés contre le mal par honte, je répète les paroles que j'ai déjà dites : si quelqu'un a honte de moi, moi aussi j'aurai honte de lui au moment opportun. Quand il tremble devant le Père, Moi non plus, Moi non plus, je ne reconnaîtrai pas celui qui n'a pas voulu Me reconnaître devant les hommes.
Petite bien-aimée, lys de Mon Jardin, le temps est désormais compté, même celui accordé pour la Grâce et la Miséricorde ; pour beaucoup, le sort se joue en ce moment même. Mes Bras sont ouverts pour accueillir le monde entier et offrir le salut avant le Jugement du Père, qui sera implacable pour ceux qui n'ont pas eu recours à Ma Miséricorde. Je veux que le bonheur coule dans les rivières de la terre. Dans le Ciel je ferai apparaître une grande écriture : "Amour". Toute créature digne verra un nouveau Soleil et une terre heureuse, car ce qui est ancien n'aura plus de raison d'exister. Ceux qui se sont préparés jouiront à la fin de leur voyage de toutes les joies qui leur ont été enlevées, ils verront les couleurs du Paradis sur terre et entendront les douces harmonies chantées par les anges. Celui qui dit que personne ne peut savoir ces choses ne dit pas la vérité : Moi, Moi, Dieu, j'ai toujours parlé à Mes enfants ; pourquoi faire taire ce qui peut donner du bonheur dans les moments de profonde tristesse ? Le Marié veut toujours donner de la joie à sa femme, c'est ce que Je fais avec vous et à travers vous à ceux qui vous écoutent et lisent Mes Paroles que Je vous offre quotidiennement.
Vous avez bien interprété lorsque vous avez dit : « Dieu, dans ces derniers Messages, veut nous donner de la Joie, nous prépare aux Merveilles futures, nous faisant les anticiper dès maintenant ; c'est un Don de Son Amour qui ne cessera que lorsqu'un autre encore plus grand prendra le relais, qui sera Sa Présence Vivante et Véritable, visible et tangible".
Mon Petit, à Mon retour, tous ne seront pas morts, certains seront vivants, mais tous seront transformés par Ma Puissance avant de pouvoir continuer la vie à Mes côtés. Ton corps mortel deviendra un corps glorieux, égal au Mien, ton Les physiciens ne seront en aucun cas défectueux, mais, tout en conservant chacun leur physionomie, ils verront tout se perfectionner en eux-mêmes.
Tu verras des merveilles, Mon épouse, tu verras Ma Puissance régénératrice en action qui rendra tout beau, en effaçant les traces du temps ; J'effacerai le temps. Pour Moi, il n'y a pas d'esclavage tant que vous y êtes immergés. Je vous libérerai de tous ; ce qui suivra sera un temps, sans temps, immergé dans l'éternité, dans Mon Éternité.

Mes Bras, dis-je, sont grands ouverts car Je voudrais que tous les hommes puissent jouir de ces Merveilles que J'ai préparées. Je voulais chaque créature humaine, sinon elle n'existerait pas ; Je l'aime depuis sa naissance; ceux-là, de cette époque, sont nés avec un grand destin, mais tout est le résultat d'un effort, surtout quand la société est devenue si corrompue. Potentiellement, tout homme peut atteindre le plus haut sommet, mais il doit faire le maximum d'efforts dans un moment de grande froideur et d'incrédulité. Je veux dire que la montée est très raide, les dernières marches sont les plus dures, mais alors, celui qui la fera aura tout le bonheur que l'homme, par sa faute, a perdu depuis l'origine du monde. Tu l'as bien compris, Mon épouse bien-aimée : ta souffrance est une goutte, la Joie qui t'attend est un océan infini !
Viens à Moi, bien-aimé : pour un instant tu n'auras que Ma Douceur et tu ne seras que heureux. Je t'aime !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.02.95

La Mère parle aux élus

Petite de Mon Cœur, fille bienheureuse, si les hommes savaient ce que tu sais, personne ne resterait dans l'inertie, mais tous courraient aux Pieds de Mon Fils pour demander pardon, pour s'abandonner à Sa Miséricorde. Pourquoi, Me demandez-vous, est-ce que ceux-là ne le font pas ? Pourquoi vivent-ils comme si de rien n'était, alors qu'en réalité tout se passe ? La réponse est très complexe, mais à la base de tant d'ignorance se trouve le vieux mal, celui qui était la racine de tous les problèmes : c'est l'orgueil.
L'homme, conscient d'avoir l'intellect et la liberté de l'utiliser à sa guise, ne demande rien d'autre que de tout faire à sa manière sans avoir à se soumettre à des contraintes ; cette racine venimeuse est en chaque homme, conséquence du péché.
Les Lois Divines sont écrites dans chaque cœur, elles ne viennent pas de l'extérieur, mais de l'intérieur ; ce fait rend la faute encore plus grave puisqu'elle n'est pas inconsciente - sinon elle ne le serait pas - mais consciente.
L'homme qui dit ne pas comprendre les Lois Divines se trompe lui-même et trompe les autres : dans toute créature humaine il y a tout ce qui est prédisposé à l'obéissance ; lorsqu'il y a un dysfonctionnement grave, alors la justification divine et le salut gratuit prennent le relais. Je veux parler de ceux qui peuvent et ne veulent pas, de ceux qui comprennent, mais font semblant de ne pas comprendre pour satisfaire leurs envies. Lorsqu'il y avait vraiment une incapacité à saisir les concepts, il n'y avait pas de culpabilité, mais la Clémence Divine intervenait toujours. Les hommes têtus d'aujourd'hui comprennent très bien, l'esprit saisit les choses les plus compliquées, donc il n'a aucune difficulté à saisir cette Vérité : Dieu a donné les Lois, Il les a écrites dans le cœur de chaque individu et Celles-ci doivent être suivies, elles il faut aimer.
Comme l'apparence de ceux qui vivent dans la grâce de Dieu est brillante, quelle lumière brille de ses yeux ; tout est vie en Lui ! Comme une plante en pleine floraison, ainsi l'âme est pleine de Dieu : si elle est réprimandée pour quelque petit défaut, elle n'en prend pas ombrage, mais comprend immédiatement, réfléchit, change d'attitude, désire imiter la Perfection de son grand Maître. : Il est son Guide, c'est le Soleil qui la réchauffe, c'est la Source qui étanche sa soif. Comme une telle âme est gracieuse ! Si elle commet la moindre erreur, elle est immédiatement guérie par son Sauveur qui garde toujours sa robe blanche pour être prête pour le jour du mariage. Cette créature chanceuse ne ressentira plus ni froid ni chaleur, ni faim ni soif, car son Créateur pourvoira à tout. L'âme sainte est comme une fleur splendide qui s'ouvre à la rosée divine, se laisse revigorer et devient de plus en plus belle au fil du temps.
Savez-vous pourquoi tant de belles âmes restent longtemps sur terre ? Répandre leur parfum parmi les hommes et envoyer des senteurs odorantes jusqu'à Dieu qui les accepte, offrant alors d'innombrables Grâces à toute l'Humanité.
Une âme sainte est comme une grande lumière sur une montagne : elle éclaire tous ceux qui passent près d'elle et attire à elle de nombreuses petites flammes qui s'allument et, à leur tour, deviennent lumière pour les autres. Petite fille bien-aimée, le spectacle d'une âme sainte est aussi splendide que celui d'une âme dans le péché est choquant !

Toi, Mon tout-petit, tu n'as jamais vu de lépreux à un stade avancé : son corps est effroyablement blessé, ses traits sont profondément altérés ; celui qui le voit ne peut s'empêcher de se demander : "Est-ce un homme ?",
les traits sont tellement altérés et tout est horrible ! Eh bien, une âme en péché mortel est encore pire en apparence : elle dégoûte et dégoûte profondément ceux qui la voient. Jésus en voit beaucoup en ce moment, mais il n'est pas horrifié car il est Miséricorde, Il est Pitié, Il est Amour. Son désir est de les guérir de leur maladie, Lui seul y est autorisé ; mais dans cet être différent il faut qu'il y ait la présence d'une volonté docile qui se laisse plier, après avoir reconnu son terrible mal.
Jésus, avec les signes désormais visibles pour tous, veut éveiller les consciences pour que chacun réfléchisse sur lui-même et reconnaisse qu'il n'est qu'un pauvre mendiant qui cherche l'amour, qui a longtemps cherché l'amour sans le trouver. En effet, la Source qui le produit n’est qu’Une ; les autres sont une tromperie du serpent qui, ces derniers temps, a tellement de poison en lui qu'il est capable d'enivrer le monde entier.
Jésus le permet, car la grande joie, qui va descendre dans les fleuves de la terre, doit être un fruit obtenu avec de grands sacrifices ; Rien n'est gratuit!
Ceux qui ont compris quittent le monde dans ses vanités et embrassent Dieu, n’aspirant qu’à Lui de toute leur âme, de tout leur être. Ceux qui n'ont rien compris, mais qui se sont laissés séduire par l'appât du serpent, cherchent la joie dans le monde qui la leur refuse, en n'offrant que des coupes de poison.
Je suis la Mère de tous les hommes, tous sont Mes enfants ; mais comment puis-Je les sauver d’un grand danger s’ils ne veulent pas M’écouter ? Hommes de la terre, croyez à Mes Larmes ! Je pleure! Je pleure parce que je t'aime énormément ! Mon Regard vous embrasse tous, Mon Cœur Maternel bat pour chacun de vous ! Jésus vous appelle à la conversion ! Je veux te prendre par la main. Pourquoi choisissez-vous la phrase la plus triste, alors qu’à la place vous pouvez vivre maintenant une ère de grande joie comme il n’y en a jamais eu sur terre ? Je dis ces paroles aux hommes d'aujourd'hui, aux récalcitrants ; mais m'écouteront-ils ? Mon Jésus Me regarde d'un air pensif, mais Sa Douceur est Infinie !
Ma petite, ma fille bien-aimée, si le monde continue ainsi dans la froideur d'aujourd'hui, il y aura beaucoup d'exclus. Notre douleur ne peut pas les sauver : ils doivent utiliser leurs propres forces pour se relever de l'abîme dans lequel ils sont tombés ; ils sont libres, mais quelle responsabilité terrifiante cette liberté est la leur ! Jésus vous invite à la Joie, Ses Paroles font toujours plaisir dans Notre Cœur. Chacun aura la lumière à choisir ; alors, il récoltera le fruit de son travail.
Ferme les yeux, Mon tout-petit, et écoute le doux chant des anges qui adorent Dieu, rejoins-toi aussi à ce chant. Bénis le Dieu Très-Haut qui t'a créé, qui t'a aimé depuis le début et qui te donnera désormais une nouvelle terre dont tu pourras profiter et un soleil qui brillera toujours, sans même connaître le coucher du soleil ! Je t'aime!
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.02.95

Petits bien-aimés, les Cadeaux que je m'apprête à vous offrir sont ceux que vous ne pouvez même pas imaginer de loin, vous ne savez pas quelles merveilles je vous ai préparées ! Réjouissez-vous, le temps presse, le triomphe est de plus en plus proche pour vous.

Petite bien-aimée, confidente de Mon Cœur, ils forment jour après jour une séquence continue d'actes d'amour que tu M'offres ; vos prières Me plaisent, vos pensées sont dirigées vers Moi, votre cœur bat d'un grand amour pour son Dieu.
Je vous ai dit à plusieurs reprises d'offrir votre amour - qui est Mon Amour - à toute créature qui le désire pour donner de la joie à ceux qui vous le demandent : c'est l'hommage le plus utile qui puisse être rendu aux créatures ; mais avec ce que vous offrez, il y a ce que Je donne, pour les prières assidues que vous M'adressez.

Vous comprenez maintenant comment une âme vraiment ardente peut accomplir beaucoup de choses pour le bénéfice de toute l’humanité :
chaque cellule saine et vigoureuse peut contribuer à la santé de tout le corps.
Aujourd’hui, j’accorde beaucoup à ceux qui me donnent tout entier, leurs énergies sont multipliées et ils peuvent le faire en s’ouvrant davantage aux autres.
Bien sûr, vous avez bien compris, ce seront précisément les quelques cellules pleines de Pouvoir Divin qui, actives et zélées dans la prière, la supplication, le sacrifice, obtiendront un changement même pour les plus faibles qui ont besoin de soutien ; Je ferai tout cela et le monde en profitera comme il n’en a jamais eu.
J'ai parlé des cellules les plus faibles, non des cellules déjà spirituellement mortes ; pour ceux-là, il n'y a plus de remède, car ils se sont entièrement offerts au serpent.
Il leur fera lui-même des ravages au moment même où ils croient pouvoir profiter de leur triomphe.
En ce moment, tandis que toi, Ma petite fleur, reçois avec joie Ma Parole, de grandes désobéissances se commettent dans le monde, si nombreuses qu'elles dépassent de loin celles du passé.
Je n'interviens pas tout de suite, je laisse l'homme finir son travail, je veux voir jusqu'où il ose aller ; Je me tais et les méchants pensent qu'ils s'en sont tirés : insensé et insensé ! Pourquoi, au lieu de se remplir la tête de vanité, ne lisent-ils pas les Saintes Écritures qui sont Ma Parole Vivante ? Pourquoi n’écoutent-ils pas ce que Mes instruments bien-aimés veulent dire au monde ? Alors ils ne seraient pas si affamés de valeurs et trop pleins de péchés ! Ils comprendraient que la ruine arrive d'un coup : au moment où vous croyez voir vos mauvais desseins se réaliser, je tombe sur les méchants comme l'éclair dans la nuit, je les frappe dans leur sommeil et il n'y aura plus de salut pour eux.
Priez, bien-aimé. Tu adores, Mon petit ; d'autres comme vous le font ; ce sont vos offrandes continues qui atténuent Ma Colère et donnent aux frères encore un souffle de vie pour revenir à Moi.
Tu Me diras : « Ils ne comprennent même plus la valeur du temps de Grâce, ils sont maintenant endurcis dans la culpabilité et l'esprit assombri. »
C'est vrai, mais moi, moi, Dieu, je veux leur accorder toutes les possibilités, ils ne pourront pas un jour dire : « Je n'ai pas pu comprendre, je n'ai pas eu l'occasion de faire ; ces gens insensés ont été créés pour jouir des joies de Mon Royaume, mais ils ont gâché leur vie en l'offrant au serpent qui la dévorait.
Encore un peu et votre sacrifice prendra fin, mais avec la joie de la victoire pour Mes élus, il y aura l'angoisse de la défaite pour Mes ennemis. C'est précisément pour eux que J'ai retardé afin qu'ils puissent trouver le chemin qui mène à Moi.
Dans cette nuit si tendre d'amour pour certaines de Mes créatures préférées, des choses terribles se produisent ; la haine explose dans de nombreux endroits sur terre.
C'est une force formidable qui se déchaîne : les hommes, qui se sont laissés tromper par les pièges du malin, frappent les innocents et font le plus grand mal.
Quand je vois tout cela, une douleur profonde m'envahit, je voudrais mettre un terme immédiat à ces horreurs ; pour l'instant Mes Soins s'adressent aux victimes que, une à une, J'accueille dans Mes Bras aimants et les console pour leur longue épreuve. Pour eux, la fatigue et la douleur se sont transformées en joie et en repos, mais il n’en sera pas de même pour leurs oppresseurs qui devront passer à travers le filet très fin de Ma Justice.
Petite bien-aimée, je te dis que les maux du monde sont nombreux, très graves, des horreurs et des abominations incroyables, mais tout est sur le point de cesser. Je ne permettrai plus ce massacre.
Pour l'instant, je me repose et je profite de la joie d'être proche de ceux qui me désirent tant, qui m'aiment et m'appellent jour et nuit. Je passe du temps avec eux et je les enveloppe de Ma Douceur, je leur donne tout ce que Je ne peux pas donner aux rebelles ; ce qu'ils refusent est partagé entre Mes amis fidèles. Si tel est le cas maintenant, demain toutes les richesses accumulées par Mes ennemis seront accordées à ceux qui en ont toujours été privés à cause de l'égoïsme et de l'arrogance

du plus fort. Celui qui a tant souffert jouira et celui qui a tant joui injustement souffrira tant. Je vous dis que celui qui cherche la justice la trouvera en Moi ; celui qui cherche la douceur et la tendresse les trouvera en Moi ; ceux qui sont maintenant sans amour et en proie à la tristesse, à cause de l'offense continue du monde, seront rassasiés et n'auront plus faim.
Bientôt, vous verrez chaque équilibre changer. Ne laissez pas votre esprit être dérangé, mais réjouissez-vous grandement, car cela signifie que le temps restant est maintenant complètement consommé et que maintenant la page du temps intemporel est sur le point de s'ouvrir. Vous ne m'avez rien donné qui ne vous soit rendu multiplié à l'infini ; le sacrifice d'aujourd'hui sera la joie indescriptible de demain. C'est alors qu'une pensée surgit dans ton esprit, je la lis : "Mon Jésus bien-aimé, il me semble que je ne fais aucun sacrifice pour Toi, tout est devenu joie pour moi, c'est merveilleux de Te servir."
Moi, Moi, Dieu, je n'attends pas seulement la conclusion de tout pour donner la récompense, même pendant le voyage Je donne un avant-goût des gouttes de Mes Délices. Cela vous semble beaucoup, mais vous verrez des choses bien plus grandes et goûterez à ce à quoi aucun esprit humain ne peut penser. Je suis Dieu et je ne travaille pas comme l'homme : ses joies sont de courte durée, elles ne satisfont pas et vous laissent vite déçu ; Les miennes sont éternelles et donnent pleine réalisation aux aspirations humaines conscientes et inconscientes.
Mes amis verront bientôt Ma Face, ils seront Mon peuple et Je serai leur Dieu ; la Très Sainte Mère descendra parmi eux et les remplira de sa douceur.
Ce paradis ne sera plus un moment d'extase, qui cesse de laisser derrière lui une grande nostalgie ; cela ne cessera jamais de l'être ! Le bonheur sera sans limites ni en temps ni en intensité.
Béni soit le jour de ta conception ! La joie qui vous était destinée, vous la goûterez dans sa plénitude : Je vous ai créé pour le Bonheur et vous y serez à jamais immergé. N'aie pas peur, Mon épouse. Je te garde toujours avec Moi, Je ne te quitterai jamais, Mon Don est éternel ! Je t'aime! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.02.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, un jour viendra, bientôt un jour d'obscurité soudaine viendra, vous ne serez pas seuls, mais le soleil se cachera de la vue pendant trois jours entiers ; le froid et le gel descendront sur la terre, comme il y a eu du froid et du gel dans le cœur des hommes ; les ténèbres descendront sur la planète, car les ténèbres ont été choisies par Mes enfants à la place de la Lumière. Des jours d'angoisse et de terreur, mais pas pour tout le monde, des jours d'attente de la Grâce Divine, négligée par beaucoup. Mes petits, le monde aura une grande leçon, mais ne désespérez pas au moment de la terrible épreuve, la lumière reviendra, le soleil n'abandonnera pas l'homme pour toujours, il se lèvera à nouveau à l'horizon, mais en attendant beaucoup les choses auront changé ! Cela deviendra un moment très décisif, un signe incisif, une épreuve très dure pour beaucoup. Pendant des siècles et des millénaires l'étoile, amie de la planète, a suivi son cours habituel, mais pendant trois jours le Commandement sera différent et elle obéira à son Créateur. Oui, bien-aimés, l'Ordre partira du Père ; la nature Lui appartient, l'Univers Lui obéit, les éléments se soumettent docilement à Sa Volonté.
Le monde sera étonné, perdu, affligé. Ici, vous recevrez un grand signe de la Puissance Divine, mais celui qui a vécu dans la Lumière Divine aura la Lumière, celui qui s'est comporté en ami de Dieu aura un traitement adapté à son amour ; Que ne tremblent pas ceux qui ont travaillé pour le Saint Royaume, que ne tremblent pas ceux qui ont cru aux Paroles divines, ceux qui ont obéi docilement à leur Seigneur. À ceux qui l'ont, on donnera davantage ; à ceux qui n'ont pas tout, on enlèvera enfin la vie. Dans le chaleureux Saint Refuge, les amis souriront joyeusement, embrassés par le grand Amour de Mon Fils, par Ma Tendresse de Mère, mais dehors, ce ne sera pas comme ça.

Bienheureux ceux qui ont choisi l'Amour, de Lui ils auront la Joie et le salut.
Bienheureux celui qui a compris à temps que le malheur ne le frappera pas.
Bienheureux celui qui s'est fait un instrument divin en se laissant façonner par le Divin Artificier : Ses Mains sont pleines de Dons grandioses pour lui.
Bienheureux celui qui a prêché le Bien, exalté la Justice divine, converti ses frères, éduqué les petits, fait la lumière sur les perdus, réprimandé les retardataires, condamné ouvertement le mal, s'est entièrement consacré à la Sainte Cause ; il appréciera, il appréciera et sa joie ne sera jamais éclipsée.
Aujourd'hui il y a de la douleur et des sacrifices, demain ce ne sera plus comme ça. Les épreuves angoissantes ne sont pas pour lui, les grands bouleversements ne le troubleront pas, il sera en sécurité là où Jésus le place.
Chers petits, que personne, qui s'est mis au service de Dieu, ne regarde en arrière pour regretter ce qu'il a laissé, si maintenant le chemin est un peu ascendant, sache que le sommet est proche. Il y a Quelqu'un qui l'attend, maintenant il ne le voit pas encore, il est caché, bien qu'il soit pleinement manifesté, mais alors, quand la dernière marche le sépare du plus haut sommet : un Visage, une Face Très Sainte, lui fera oublier l'effort, il bénira, oui, il bénira chaque pas fait et criera avec joie une parole très, très douce à son cœur : « Jésus, mon Jésus, tu m'attendais et je te désirais de toute mon âme. , avec toutes mes énergies. Tu m'as appelé, mon Seigneur bien-aimé, j'ai entendu Ta Voix, c'était comme une douce mélodie dans mon cœur, j'ai couru vers Toi sans prêter attention à rien, Ton Appel était ma joie, je savais que tôt ou tard je Te rencontrerais ; mais maintenant, je t'en supplie, je t'en supplie, ne me permets plus de me séparer de toi, je t'ai vu, j'ai senti ton parfum et maintenant je veux vivre avec toi pour toujours.
Jésus regardera sa petite créature dans les yeux, son regard sera la réponse, la tendresse de l'expression ne laissera plus aucun doute, le désir exprimé deviendra une réalité splendide et sublime. Sachez, bien-aimés, que seule la joie vous est réservée après ces quelques instants d'attente, les anges ont déjà les Ordres à exécuter ; votre protecteur, placé par Dieu à côté de sa créature bien-aimée, sait quoi faire au moment opportun, vous guidera et prendra soin de vous. S'il vous plaît, à cet égard, ne l'ignorez pas comme beaucoup d'entre vous, parlez-lui, il vous répondra avec les Paroles de Dieu. Petit, maintenant oublie tous les soucis et plonge-toi dans la Joie réparatrice que Jésus te donne, toi. trouvera une énergie nouvelle et tout le voyage semblera léger ; Je dis que je marche, mais en vérité c'est un vol, un vol agile, un vol heureux vers l'Infini. Chaque jour, vous aurez ce dont vous avez besoin ; aujourd'hui par exemple, Jésus vous a donné une douce extase pour libérer votre esprit des soucis qui l'occupaient, c'est Sa Tendresse qui agit en vous, vous en ferez l'expérience à chaque fois que vous en aurez besoin ; vous verrez, dans Son Étreinte continue, chaque pas deviendra un envol, chaque envol vous rapprochera du but sublime.
Je t'aime, fille de Mon Cœur, que la Paix de Jésus t'accompagne et que Sa Joie réconforte ton esprit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.02.95

Je donne un Rayon de Ma Sagesse à ceux qui ont un cœur pur ; Je laisse les imbéciles dans leur ignorance.

Ma petite, Lily qui vit plus luxueusement que jamais dans Mon Cœur, beaucoup d'hommes aujourd'hui sont insensés, ils n'ont même pas la moindre once de sagesse en eux-mêmes, ils pensent bêtement, agissent bêtement, produisent des choses dignes de leur folie ; même leur souvenir sera perdu, car dans leur vie, ils n'ont fait que du mal.
Vous, les élus, vous fleurs de Mon Jardin, offrez-vous toujours à Moi pour que Je purifie votre cœur et le rende pur et saint. La sagesse y germera comme une plante dans un sol fertile et vous serez toujours heureux : maintenant, avant le grand et sublime Événement ; plus tard, lorsque vous dégusterez les fruits mûrs que vous aurez

produits. Le méchant est une herbe qui sèche de plus en plus jusqu'à devenir une plante sèche qu'il suffit de brûler.
Petite de Mon Cœur, Je suis la Sagesse. Des rayons émanent de Moi et investissent les hommes prêts à Les accueillir ; tout comme une graine n'est pas jetée parmi les rochers parce qu'elle ne peut certainement que mourir, ainsi Je n'offre pas Mon Don à ceux qui ne sont pas prêts à Le recevoir. Aujourd'hui, vous pouvez remarquer une grande variété de personnes : certaines sont dociles et écoutent Mes Paroles avec humilité, elles les gardent en elles comme une Perle précieuse et les chérissent pour leur vie ; d'autres, cependant, sont rebelles et récalcitrants à Mes Lois, ils Me tournent le dos et travaillent continuellement contre Moi.
Les premiers sont les terres fertiles et irriguées dans lesquelles Moi, Moi, Dieu, J'ai jeté Ma Semence ; Il germe lentement et se nourrit de bon humus, grandit, produit de délicieuses fleurs et fruits.
À mon retour – et c'est bientôt, Mon épouse bien-aimée, réjouis-toi – je récolterai ces fruits de Mes propres mains. Pour d'autres, les choses se sont déroulées différemment ; Je voudrais les féconder aussi, ce sont Mes enfants bien-aimés que Moi, Moi, Dieu, j'ai créés pour le bonheur ; mais Ma Semence ne doit pas être gaspillée et dans ces sujets il n'y a que de la roche sèche pleine de dangers. Si j'y jetais Mon précieux Trésor*, je n'obtiendrais ni fleurs ni fruits ; c'est pourquoi J'attends qu'ils se laissent aider par Moi, qui ne veux certainement pas les abandonner, mais changer leur être. Pour cela, ils doivent se libérer de l'orgueil, se pencher humblement à Mes Pieds et demander, demander, demander, non pas la vanité, ni la richesse, ni la santé, ni la satisfaction humaine, mais avant tout la pureté du cœur : c'est la première chose. invoquer de Moi !
Voici la prière que je veux : « ***Jésus, Toi, Source Unique de toute Richesse, daigne regarder mon pauvre cœur. Tu vois, Dieu bien-aimé, c'est plein de méchanceté, en fait je suis un peu envieux, un peu concupiscent, un peu fier, pas très altruiste, bref j'ai tellement de misères en moi qui me rendent peu docile et très malheureux . Jésus, mon Seigneur, Tu peux tout. Regarde-moi et guéris-moi. Je sais que le temps touche maintenant à sa fin et je ne veux pas venir à Toi, Parfait et Saint, dans ces conditions. Guéris-moi, Seigneur Puissant, puis donne-moi un Rayon de Ta Sagesse et je pourrai suivre le bon chemin jusqu'à Ton Retour. Je te donnerai la joie et subirai la purification nécessaire, selon ta volonté, en bénissant toujours ton œuvre*** ».
C'est la prière du pécheur qui veut s'amender ; seul, il tombera de plus en plus bas : le serpent est caché partout, l'attendant avec ses pièges et ses tromperies, mais il peut s'en libérer, s'offrant totalement à Moi, acceptant de Mes Mains tout ce que Moi, Moi, Dieu, je veux permettre .
Je te le dis, Mon épouse bien-aimée, que pour l'amour des justes - pour les prières de Ma bien-aimée, en premier lieu de la Très Sainte Mère qui se tient toujours devant Moi en supplication pour Ses enfants, Je dis, pour ton amour - Je le ferai ayez aussi pitié des plus grands pécheurs et je leur pardonnerai. Je laverai leurs vêtements et les couvrirai d'une robe adaptée à la fête de mariage qui est déjà prête. Celui qui aujourd'hui, Je dis aujourd'hui et non demain, se repent de ses péchés et court humblement vers Moi ne sera pas laissé de côté, mais entrera avec les autres et tous l'accueilleront avec un immense amour.
Hommes qui vivent dans les ténèbres du péché, vous ne savez pas combien de lumière il y a en Moi ! Laissez l'obscurité et la puanteur du passé ! Regardez combien de splendeur il y a en Moi ! Moi, moi, Dieu, je t'aime, je ne te méprise pas parce que tu as tellement péché que tu es comme des lépreux qui font horreur ; Moi, moi, Dieu, je ne suis pas horrifié parce que je suis la Pitié, je suis la Miséricorde Infinie. Je te purifierai de toute tache, je mettrai un cœur de chair dans ta poitrine et j'enlèverai le cœur de pierre ; vous aussi ferez partie de Mon saint peuple, vous aussi serez transformés par Ma Puissance, lorsque vous viendrez à Ma rencontre heureux et plein d'amour. Je te veux dans Mon Royaume d'Amour et de Joie ! Regardez bien, ouvrez les yeux de votre cœur : la porte a encore une petite fente ouverte ; entrez, c'est l'endroit

qu'il vous faut, ne tardez pas ! Écoutez, écoutez avec les oreilles de votre cœur : il y a un léger craquement. Cela vous semble être une douce musique et c'est le cas, mais, en vérité, c'est le bruit que fait la grande porte qui est sur le point de se fermer derrière les élus ; Je vais le sceller et ensuite. . . tout sera fini.
Bien-aimé de Mon Cœur, si les hommes écoutaient Mes Paroles, Celles que J'offre à travers Mon instrument bien-aimé, personne ne serait laissé de côté ; mais combien te suivent, mon petit ?
Beaucoup vous ignorent volontairement, ils n'ont pas voulu accueillir Mon Don d'Amour, ils ont rejeté ce qui aurait pu devenir leur salut : ils souffriront une grande douleur pour leur ignorance !
Celui qui te rejette Me rejette, parce que tu n'existes pas, Je suis en toi ! La petite goutte est maintenant devenue un grand océan ; ce n'est plus le cas, je l'ai pris en Moi !
Ne vous laissez pas troubler, bien-aimés, par ceux qui ne vous écoutent pas, ne vous obéissent pas, ne vous aiment pas : ceux-ci Me rejettent, Moi, leur Dieu, et donc, par conséquent, tous Mes instruments fidèles. Je vous dis que le discernement est un grand talent, mais je vois que peu ont pleinement compris son importance. Vivez en Moi, nourrissez-vous à nouveau de Mon Nectar, ce sera toujours votre nourriture. Vivez heureux, il ne peut en être autrement ! Je vous aime.
Jésus
*trésor précieux = graine

Faites savoir aux hommes distraits et endormis qu'il est temps de se réveiller. J'appellerai encore un peu : le temps est écoulé et je m'apprête à écrire la première page de la nouvelle Ère de l'éternité ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.02.95

La Mère parle aux élus

Mes bien-aimés, petits chéris de Mon Cœur, l'homme doit vivre sagement pour atteindre le bonheur ; Aujourd'hui, très peu de gens ont compris cette leçon, vous avez raison lorsque vous vous écriez avec inconsolation : « Que d'ignorance parmi les créatures humaines, que de superficialité face à la vie !
Beaucoup de gens jouent mal leurs cartes les plus précieuses, par manque de capacité de réflexion. Aujourd'hui, la société se fait l'illusion d'offrir beaucoup de respect au passé ; l'homme du bien-être ignore que d'un jour à l'autre tout peut changer : les déchets d'aujourd'hui peuvent devenir la misère de demain ; le gaspillage actuel conduit à la pauvreté de nombreux frères qui sont privés de ce dont ils ont besoin pour vivre. De grands vides apparaissent dans l'esprit humain lorsque le Rayon de Sagesse Divine manque. Jésus l'a dit : il ne sème pas dans un sol stérile, mais il jette la graine sacrée là où se trouve l'humus nécessaire pour la nourrir. Dans un cœur plein de vanité et d'illusions, rien ne peut germer, toute herbe féconde meurt et il ne reste que le désert aride et désolé. Le monde, je veux dire, cherche de fausses valeurs et ignore les vraies qui ne sont pas extérieures à l'homme, mais au plus profond de son être. Dieu, Sage Artificier, a donné à chaque personne un grand trésor caché au plus profond de lui-même ; non pas à l'extérieur, mais à l'intérieur de l'homme lui-même pour qu'il n'ait pas à se soucier de regarder ailleurs, mais il lui suffit de scruter son moi le plus intime pour en faire ressortir les richesses qu'il contient. Le Créateur connaît parfaitement la nature humaine et y travaille avec une Sagesse Infinie. Comment alors expliquer qu'il y ait tant d'idiots partout dans le monde qui recherchent des valeurs là où il n'y a que des bêtises ? Ce n'est pas difficile de comprendre tout cela, Ma fille bien-aimée.
L'action du serpent est partout : lui, avec une ruse subtile, a créé de fausses valeurs si attractives qu'elles trompent par leurs paillettes. L'homme se sent fasciné et embrasse des idées fausses, il se laisse pénétrer par des illusions de bien-être, de gloire, de pouvoir ; Il entre tellement dans ce domaine qu'il perd complètement ses

repères et s'éloigne de l'introspection ; il ne descend pas pour sonder les profondeurs de sa nature, mais reste tellement en surface qu'il ne sait comment y aller. plus bas; il finit par être tellement distrait qu'il perd toute conscience de lui-même.
Cela arrive, Mon tout-petit, cela arrive aujourd'hui ; c'est un plan de ruine bien planifié par le prince de ce monde qui a bien étudié ce qui peut faire tomber les imbéciles dans ses filets.
Je parle toujours d'insensés, parce que l'homme instruit par Dieu surmonte tous les obstacles ; marchez dans la Lumière Divine, ne voulant que Cela pour Guide ; il obtient la Sagesse de Dieu, parce qu'il la cherche, la demande, la désire : les choses du monde le laissent insatisfait ; il appelle son Créateur à tout moment, il le supplie continuellement de peur d'être victime du mal.
Jésus a dit : « Frappez et on vous ouvrira, demandez et on vous donnera, insistez et rien ne vous sera refusé ».
Réfléchissez, enfants bien-aimés : qui est Celui à qui vous demandez ? Vous implorez un Père, quel Père !
Il est le plus aimant et le plus sage, il est la source de toute richesse, si vous demandez bien, vous ne demanderez jamais en vain. Il n'est pas sourd et aveugle comme les puissants frères de la terre qui font souvent semblant d'ignorer ce qu'ils connaissent bien, simplement parce qu'ils ne veulent pas soulager la douleur, qu'ils ne veulent pas guérir les blessures, qu'ils ne veulent pas être distraits de leur faux bien-être.
Dieu entend le cri du fils, Dieu a pitié des nécessiteux ; ses larmes ne tombent pas en vain, sa prière ne tombe pas dans l’oreille d’un sourd, mais elle touche toujours au but, toujours, toujours.
Même en ce moment que tu sais, Mon ange, si décisif, si les hommes se rappelaient qu'ils ont un Père, un Père Merveilleux, un Père sublime, beaucoup de choses changeraient pour eux.
Ils vivent dans l'angoisse, vous savez, dans une angoisse terrible, ceux qui semblent dotés de tous les biens terrestres. Je lis dans les cœurs. Par la Grâce divine, il m'est permis de tout voir : ils débordent de misère, tandis qu'à l'extérieur ils semblent briller de bonheur. Ils n’ont pas parce qu’ils ne cherchent pas, ils ne cherchent pas parce qu’ils ne croient pas, ils ne croient pas parce qu’ils se sont limités à étudier seulement la partie la plus superficielle d’eux-mêmes ; s’ils avaient sondé l’abîme le plus intime de leur propre nature, ils auraient découvert le grand trésor caché. Tout le monde l’a ; Dieu ne fait aucune différence, en cela, entre l’homme et l’homme.
Toute créature humaine, je l'ai déjà dit, est son chef-d'œuvre qui porte en elle l'image et la ressemblance de son Dieu ; tout en elle est prédisposé à atteindre la connaissance de l'Infini, comme but ultime à atteindre. Si tel n’était pas le cas, l’homme serait véritablement éternellement malheureux, sans destinée de gloire.
Je dis aux hommes d'aujourd'hui : vous avez un Père qui est aux cieux, enfants bien-aimés. Demandez la Sagesse du cœur et vous l’aurez ; vous pouvez tout obtenir maintenant, parce que Mon Fils Jésus s'est sacrifié comme Victime Très Pure pour vous acheter avec Son Sang. Ses mérites vous ont valu le salut ; demandez au Ciel un rayon de lumière : quand l'enfant est désespéré, il appelle sa mère, lui demande de l'aide et elle se précipite avec attention, le soulève de terre, sèche ses larmes, le couvre de ses caresses, lui redonne confiance.
Hommes de la terre, tournez-vous vers Dieu, ne vous laissez pas encore tromper par les flatteries du serpent ; demandez humblement et avec repentance la conversion du cœur : vous l’aurez, je vous le dis, vous l’aurez ; agissez comme ce petit garçon qui se tourne vers sa mère parce qu'il est inconsolable et que personne d'autre ne l'aide.
Je voudrais que tout le monde soit sauvé et que tout le monde puisse le faire, même s'il se trouve au dernier stade de sa maladie spirituelle, il suffit d'invoquer l'aide avec un cœur confiant et elle viendra. Petite chérie, vis cette journée dans la joie aussi, je t'entoure de ma tendresse maternelle, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.02.95

Élus, je vous nourris de Mon Corps, venez à Moi confiants et heureux, Je suis votre Joie ; ta vie est entre Mes Mains, J'en ferai un Chef-d'œuvre d'Amour.

Mon Tout-Petit, il n'y a pas de vraie joie en dehors de Moi ; Des siècles et des siècles ont passé et J'ai toujours répété les mêmes choses à Mes bien-aimés. Mes outils ont apporté la Parole Vivante au monde, mais la leçon n'est toujours pas bien comprise. Beaucoup répètent que la vie est douleur, que la vie est tourment, nous essayons toujours d'inventer de nouvelles lois pour « améliorer » la vie humaine ; il suffirait en effet de suivre attentivement celles qui existent déjà, celles que j'ai données, celles que j'ai placées dans le cœur humain. Tout est déjà là, il suffit de les comprendre et de les appliquer dans la vie pratique. Moi, moi, Dieu, je vous dis que la vie devient tourment et angoisse uniquement parce que les hommes continuent à pécher avec un grand orgueil, en se demandant de résoudre leurs problèmes, sans réfléchir que j'ai déjà tout arrangé. Mes Lois sont gravées dans le cœur de chaque homme, pourquoi ne les suit-il pas ? Pourquoi ose-t-il en créer de nouveaux ? Puis, insatisfait, il en ajoute des encore pires. La vie humaine est douleur et tourment, parce que l'homme la veut ainsi, la choisit ainsi, la subit ainsi. Ce n'était certainement pas mon projet initial : je voulais un homme heureux dans un monde heureux, avec une existence heureuse ! Bien sûr, le péché a rompu cette harmonie, mais néanmoins l'homme peut encore faire beaucoup pour donner de la joie à lui-même et aux autres.

La mort est entrée dans le monde et, de sa griffe, s'empare de tous les êtres qui vivent sous le soleil ; il ne peut être éliminé que lorsque je le décide ; la douleur physique et morale est continuellement présente dans la vie de chacun, elle aussi est une conséquence du péché originel, mais si l'homme se laisse guider par Moi, en suivant et en obéissant à Mes Saintes Lois gravées en lettres enflammées dans son cœur, la vie peut devenir joie. et l'harmonie pour tous, malgré la présence des maux mentionnés ci-dessus. L'angoisse de la mort qui habite chaque créature humaine peut être surmontée par la foi et le raisonnement. Si vous croyez en Moi, si vous menez une vie à Mon Service, en vous laissant toujours embrasser par Mon Amour, à quel point la mort peut-elle être effrayante ? Pourquoi n'écoutez-vous pas Ma Parole qui dit : « La mort pour les saints est la porte de la vie, un corps mortel est semé et un corps glorieux est récolté » ?

Toi, Mon bien-aimé, tu diras : "Jésus, mon Bien-Aimé, ce n'est pas facile dans les moments de peur de faire un tel raisonnement avec sérénité, il est facile de se laisser envahir par la tristesse !"

Ce que tu dis est vrai, mais à chaque instant de la vie d'un juste, qui a vécu pour Moi et M'a servi fidèlement, J'interviens avec Mon Aide, je résout les grands et petits problèmes de Mes amis : penses-tu que en ce moment grandiose et décisif Est-ce que J'abandonne l'âme, qui M'appartient déjà, à l'angoisse du moment ? Si toi, Ma bien-aimée, tu avais un ami que tu aimes infiniment et que tu le voyais dans un grand besoin, le laisserais-tu sans réconfort ?

Votre réponse est toute prête : « Non, mon Jésus, je ne ferais jamais cela, je me placerais à côté de lui pour le consoler et l'aider de toutes les manières ».

Si toi, petite créature, tu peux faire cela, combien plus le ferai-je, moi qui suis Dieu ! Pensez, bien-aimés, que dans le moment dont tous les hommes ont terriblement peur, les choses les plus merveilleuses arrivent aux fidèles amis de Dieu : Ma Mamma Mia est proche de son âme, souffrante, parce qu'elle est proche du détachement du corps, avec Elle, je suis des anges et des saints ; Je te dis, fleur qui vit dans Mon Cœur, que la mort des saints est "belle", le sourire reste sur leurs lèvres, car à ce moment-là ils ont des visions sublimes.

Il suffit donc de réfléchir et de comprendre pour que même les peurs les plus profondément enracinées puissent être surmontées. Quant à la douleur physique, je vous ai déjà expliqué sa haute signification ; offre-Moi tout, Je ne permettrai jamais à la créature de souffrir au-delà de ses forces, mais J'atténuerai et offrirai un peu de rafraîchissement.

En ce qui concerne la punition morale, la situation ne change pas : quand on comprend que tout est permis par Moi en raison d'un Grand Plan d'Amour que J'ai pour chaque homme, tout est mieux toléré et le désespoir ne s'installe jamais.
Les hommes d'aujourd'hui, au lieu de remplir leur esprit de vanités et d'absurdités qui se produisent chaque jour en grande quantité, devraient lire et méditer la vie des saints : ils donnent un grand enseignement, ils sont comme des torches bien allumées qui éclairent leur frères. Apprenons d'eux à vivre et nous comprendrons que toute la douleur, le tourment et le sacrifice peuvent se transformer en joie lorsque nous aspirons à Moi comme seule aspiration de la vie.
Chaque jour, je prépare une table riche et substantielle pour chaque homme : Ma nourriture est la vie, ma boisson est la force, mais combien y en a-t-il ?
Je dis plus : combien l'abordent avec un cœur pur et assimilent sa nourriture ? Celui qui s'approche indigne mange et boit sa condamnation et au lieu de nourriture il a du poison !
Ceux qui viennent à Moi pour participer quotidiennement à Mon Banquet sont très peu nombreux ; Je te dis avec douleur, Mon épouse bien-aimée, qu'ils sont très peu nombreux ; les autres, je me demande, où sont-ils, que font-ils ?
Comment peuvent-ils demander le Bonheur si, alors qu'ils peuvent le trouver facilement, ils le rejettent ? Moi, je suis seul le Bonheur ; ici sur terre, Ma bien-aimée, et ensuite. . . pour toujours.
Tout commence sur terre ; les hommes ne l'ont pas encore compris. Le paradis commence ici, pendant que la créature respire encore ; Je l'accorde à ceux qui Me sont fidèles. Le secret est Mon Corps et Mon Sang que J'offre généreusement à tous ceux qui veulent s'en nourrir.
Ne dédaignez pas, gens insensés de la terre, ce que je vous offre ! N'approchez pas des autres banquets, ils sont organisés par le père de tous les mensonges, ils sont pleins de poison ! Ma nourriture est sucrée et ma boisson est délicieuse. Voici, Mon épouse bien-aimée, le secret du grand Bonheur ! Mon Corps qui entre dans le vôtre, l'Infini qui s'humilie pour descendre dans le fini a pour but de rendre la créature semblable à Elle-même, de plus en plus semblable, jusqu'à ce qu'elle - à la fin du processus - devienne un seul corps avec Son Corps !
Bien-aimée de Mon Cœur, dans cette petite Particule ronde* il y a tout : J'accorde à ce moment-là les plus grands Dons, les plus douces Douceurs, qui agissent dans les profondeurs de l'être, mais qui sont parfois aussi sensibles, comme vous le savez bien.
Venez à Moi, hommes de toute la terre ! Cherchez une église! Regarde attentivement! Là où un prêtre célèbre la messe, je suis présent, vivant et fidèle à mon corps ; purifiez votre cœur, puis venez à Moi, pour vous nourrir de Moi, pour vous réjouir en Moi : Je guéris toutes vos blessures et guéris toutes vos maladies. Cherchez la Lumière, je vous l'accorderai ; cherchez-Moi, Je M'offrirai totalement à chacun de vous !
Écoutez, hommes lointains, cette Mon Invitation : elle ne durera plus longtemps car la grande horloge est sur le point de sonner l'heure annoncée !
Ma petite épouse, accroche-toi à Mon Cœur, réjouis-toi de Lui, nourris-toi de Moi : Je te donne tout Mon Amour ! Vivez heureux votre grand jour, ajoutez une autre page à votre poème, je t'aime ! ***Jésus***
*Particule ronde = Hostie consacrée

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.02.95

La Mère parle aux élus

Petit que je serre plus fort contre mon Cœur aujourd'hui, Jésus parle de Son Corps et de Son Sang offerts pour chacun des hommes de la terre. Il vous dit que le secret du bonheur sur terre existe, il est facile à découvrir, il est aussi facile pour vous de l'obtenir : c'est le Pain Très Saint que le prêtre rompt pour vous chaque jour sur l'Autel.
Tu vois, Ma fille bien-aimée : ce que tu as découvert, parce que tu vis près du Très Saint Cœur de Jésus, beaucoup d'autres ne peuvent toujours pas le comprendre. Si vous réfléchissez un peu à ce grand et merveilleux mystère, vous n'aurez aucune

difficulté à saisir le concept de base : Jésus a choisi une nourriture très commune à l'homme : le pain, qui est présent sur toutes les tables, le vin, qui ne manque à aucune table. .
Dans le Rite de la Sainte Messe, Il en fait Son Corps et Son Sang afin que l'homme puisse le nourrir et vivifier sa propre nature jusqu'à ce qu'elle devienne semblable à la Sienne.
Pensez que Dieu – Vrai Dieu, Vrai Homme – entre avec toute Sa Puissance dans tout être qui Le cherche avec amour ; tout comme la nourriture qui vous nourrit donne la vie à votre corps, de même le Pain fait par Dieu donne la vie à votre esprit, le nourrit, le remplit de Puissance Divine.
Lorsque le voile sera retiré aux yeux humains qui, pour l'instant, ne peuvent pas comprendre la réalité du grand Mystère, chacun comprendra d'abord la valeur de l'Eucharistie. Dans ce moment grandiose et sublime, tous ceux qui n'avaient pas cru pourront voir avec leurs yeux sensibles ce qui se passe sur l'autel : là, là où, peut-être, ils ne se sont jamais approchés ou, s'ils l'ont fait, c'était distraitement et sans amour. .
Bienheureux, je vous le dis, bienheureux, je le répète, bienheureux celui qui a compris à temps ! Le passé ne peut plus être retracé, il ne reviendra jamais, mais la richesse des mérites, obtenus par une foi fervente, sera toute là prête à parler au grand Juge sublime qui agira en Père Miséricordieux et Tendre envers ceux qui auront cru. En lui.
Pensez, Ma fille bien-aimée, à quelqu'un qui vivait dans un monde privilégié, je veux dire dans un lieu où le prêtre était toujours présent pour rompre le pain et l'offrir à tous ceux qui voulaient s'en nourrir.
Si, par manque de foi, il ne s'est jamais approché de cet Autel, quelle justification pourrait-il apporter en sa faveur au moment – qui approche – du Jugement ? Qu'est-ce qui a empêché cette âme de se laisser continuellement renforcer et revigorer ?
Tout était pour elle facile, tout très simple ; pourtant on la retrouvera déjà morte par sa faute, morte de faim chaque jour à côté d'une table si bien dressée !
Je te le dis, chère fille : bienheureux celui qui croit sans voir, bienheureux celui qui comprend sans bien comprendre : au moment opportun il jouira, il jouira infiniment !
Maintenant, ami bien-aimé et fidèle de Jésus, je vous le dis, élus d'un monde qui a oublié Dieu : ne faites pas attention aux humiliations, pas même aux insultes subtiles que vous subissez pour votre ferveur, pour le zèle dont vous faites preuve envers la Parole de Dieu, une grande richesse que vous accumulez jour après jour, c'est une mine cachée en vous, elle est prête à être utilisée par vous-mêmes ; vous apprécierez les marchandises en premier, car pour beaucoup, le fruit est déjà évident !
Le cœur des hommes est de plus en plus froid : encore aujourd'hui, comme chaque jour, au cours de mes voyages à travers le monde, j'ai senti mon Être trembler à cause du froid profond que j'ai vu en de nombreux endroits. Il semble que Dieu ne soit pas là, mais le roi des ténèbres et de la tromperie a pris sa place. Dieu a en effet été rejeté par beaucoup, qui croient qu'ainsi, comme on dit, ils ont retrouvé leur liberté ; en réalité, ils se sont laissés piéger dans un filet qui les maintient désormais comme des esclaves désespérés et demain malheureux pour l'éternité. Si vous Me demandez, bien-aimés, quelle a été Ma réaction face à telle ou telle misère de Mes enfants, Je vous dis que J'ai pleuré de douleur ; Jésus, il m'a tenu près de lui et son visage était triste, triste ! J'ai pensé dans Mon Cœur : quelle terrible responsabilité est cette liberté humaine ! Quels ravages beaucoup font ! J'en ai parlé à Fatima ; là, cependant, J'ai aussi prédit Mon Triomphe, ce que vous, Mes anges, attendez, ce qu'attend aussi la petite fille de l'époque.
Vous le verrez, amis fidèles de Jésus, vous le verrez. N'essayez pas d'imaginer comment les choses vont se passer, ce qui n'est jamais arrivé arrivera. Sachez simplement attendre dans une prière continue et dans la joie du cœur ; les autres, anges de Mon Cœur, laissent le soin à Dieu, qui fera tout fonctionner avec un maximum de Sagesse, mais d'une manière si imprévisible qu'aucun de vous ne pourrait l'imaginer.
Servez Dieu, élus de Son Cœur et vous verrez Ses Merveilles s'accomplir les unes après les autres et vous goûterez Ses Délices qui sont impensables pour vous !

Je t'aime, fille bien-aimée, je t'aime, petite Lily, qui encore aujourd'hui as tenu la Main froide de Mon Jésus : dans ce froid il y a toute l'indifférence des hommes pour Son Amour ; tu as ressenti un profond frisson, mais console-toi, bien-aimé : **là, juste là, bat un cœur* rempli d'amour pour Mon Fils, en lui Mon Bien-Aimé trouve Son Repos et Son Refuge** .
Vivez heureux, vivez heureux, esprits unis et tant aimés de Dieu : la joie que vous Lui donnez avec votre Amour vous sera en temps voulu rendue multipliée à l'infini ! Je vous aime. Je vous aime. ***Sainte Marie***
*coeur = référence précise

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.02.95

Dans Mon Cœur il y a la Douceur Chaleureuse de Mon Amour, à l'extérieur il y a le froid et l'obscurité ; que Mes créatures viennent à Moi et Moi, Moi, Dieu, Je les réchaufferai et les consolerai.

Ma petite épouse, que Je garde toujours plus près de Mon Cœur pour atténuer toute perturbation et soulager la douleur causée par l'offense du monde, si tous les hommes écoutaient Mes Paroles d'Invitation, personne ne se perdrait dans les ténèbres ni ne tremblerait à cause du gel. de désaffection. Même ces jours-ci, j'appelle et j'appelle, mais qui me répond ? Tout le monde s'empresse d'achever le travail entrepris et ne fait aucune attention à Moi. J'ai envoyé dans le monde Mes instruments à qui on peut parler de Moi, mais ils sont peu écoutés, très négligés. Des signes significatifs continuent d'apparaître partout, mais qui les croit ? Des justifications sans fin sont avancées pour échapper à la vérité.
Tu ne veux pas croire, Mon petit, parce que tu ne veux pas changer ; ce que le monde offre semble trop tentant ; Il faut savoir attendre Mes Délices, tandis que les vanités sont à portée de main et peuvent être appréciées immédiatement.
C'est la pensée de beaucoup qui, au fil des jours, ne s'améliorent pas du tout, mais écoutent curieusement le chant des sirènes qui les trompe et les entraîne vers l'abîme de feu.
C'est vrai, Mes Délices doivent être gagnés et attendus avec patience ; parfois je demande une vie de sacrifice avant de commencer à vous faire jouir ; mais je ne peux pas donner un bien si précieux à un cœur qui n'est pas prêt à l'accueillir. J'opère toujours au bon moment et de la bonne manière.
Vous aussi, Mes amis bien-aimés, aspirez aux Dons promis, chaque jour vous tournez votre regard vers Moi en attendant Ma Parole décisive. Vous attendez un ordre, un ordre doux, qui vous fera comprendre que le moment est désormais venu de laisser les rames dans le bateau et de vous laisser porter par le doux vent qui vous guide jusqu'au port.
Je n'ignore pas, Ma bien-aimée, ta fatigue ; les tourments et les angoisses que vous renfermez dans votre être Me sont tous connus ; Je vois aussi votre impatience, car l'attente se prolonge et le désir s'est considérablement accru.
Moi, moi, Dieu, je vous répète que ce que vous attendez ne devra plus être désiré très longtemps ; en attendant je passerai du temps avec toi, je parlerai doucement à ton cœur pour lui donner du courage : toutes les souffrances quotidiennes seront allégées. Vous vivez pour Moi et Je vous tiendrai près de Mon Cœur. Chaque jour, vous pourrez Me voir avec vos yeux intérieurs et entendre avec vos oreilles intérieures ; jour et nuit nous serons ensemble, vous Mes enfants bien-aimés et Moi le Père aimant, Qui comprend et dialogue, écoute et répond.
Pour vous, l'avenir s'annonce coloré de joie et de belles surprises. Pensez toujours à Moi, aimez-Moi de toute votre âme, gardez toujours les yeux sur Mon Visage : vous Me verrez ainsi partout, vous Me sentirez continuellement présent à côté de vous.
Je suis dans le même bateau que vous : apparemment je me repose, mais, en vérité, j'agis en continu.

Puis, au moment de la tempête, Moi-même, comme Je l'ai fait alors, Je calmerai les vagues et ferai naître un vent léger qui vous conduira doucement vers le Port Sûr que J'ai préparé pour vous.
Je comprends ce que tu crains. Vous voyez votre petit bateau menacé de toutes parts ; les dangers vous paraissent nombreux ; en fait, ils sont là, mais pas pour vous. Je me repose près de toi : qui peut agir contre Moi ? Même s'il l'a fait, que pouvez-vous en conclure que je ne veux pas ?
Je vous dis, bien-aimé de Mon Cœur, que Je ne permettrai pas qu'arrive ce qui peut vous perturber grandement : Je vous ai promis le Bonheur et vous l'aurez, autant que vous ne pouvez même pas l'imaginer.
Chacun de vous a Mon Sceau sur le front : ceci est bien connu de Mon ennemi. Il ne peut rien contre ceux qui sont à moi, il n'ose pas nuire même à un cheveu de celui qui m'appartient entièrement ; par contre, il agit avec beaucoup de violence et d'arrogance envers ceux qui sont devenus ses esclaves. Il ne lui laisse aucun répit, car il est pressé d'achever le travail infâme qu'il a entrepris.
Personne ne sait exactement ce qui va se passer, mais il sent que quelque chose de grandiose, moi, Dieu, je suis sur le point de le mettre en œuvre et il a peur, il a très peur de perdre sa proie ; Il préfère donc les détruire immédiatement, avant que quelque chose ou quelqu'un ne change ses plans.
J'ai dit au début que dans Mon Cœur il y a tant de Chaleur de Douceur : Je veux L'offrir précisément à tous ceux qui sont encore devant la porte, vivent immergés dans l'obscurité et le gel et ne veulent pas comprendre que Moi seul peux et est-ce que je veux économiser. Je vous demande de Me faire confiance et Je leur tends Ma Main, car ils sont aveugles et sourds, de plus, attaqués par des pièges et des tromperies infinies qui menacent leur vie. A eux je dis : hommes qui cherchent la paix sans pouvoir la trouver, hommes qui passent des nuits blanches sans pouvoir se reposer et sont assaillis par mille pensées angoissantes, pourquoi ne voulez-vous pas comprendre que j'autorise ce tourment ? Je veux te sauver, je veux que tu commences à penser à ton destin éternel !
Pendant le jour, vous êtes assourdis par le tumulte des bruits du monde, mais la nuit est silencieuse ; dans le calme, tâche d'entendre les Paroles que Je suggère à ton cœur ; Je vous conseille et parle à votre esprit. Tout ce que vous avez à faire est de M'écouter et Je vous libérerai des chaînes que le serpent trompeur a liées autour de vous. Il a des projets terribles pour la mort, Moi, Moi, Dieu, j'ai des Projets Merveilleux pour la Vie : Je ne veux pas que vous vous perdiez, mais que vous puissiez profiter des Joies de Mon Amour avec vos frères bienheureux.
Je vous ai approché un à un : je n'ai négligé personne. Je te connais parfaitement : Mes Mains ont façonné ton être. Je t'ai créé pour la Joie ; c'est et rien d'autre le moment du grand bonheur. Répondez-Moi simplement par un bref « oui » : J'accomplirai aussi pour vous le miracle du changement de cœur et puis immédiatement, Je vous conduirai à Mon Refuge d'Amour.
J'aime tellement Mes créatures, Mon Épouse bien-aimée, que Je voudrais mourir encore une fois pour les sauver toutes ; mais même ce sacrifice ne servirait à rien si la volonté ne se plie pas et si l'entêtement ne cesse. Ceux qui ne veulent pas croire ne seront pas convaincus, même par les plus grands signes ; seuls les plus dociles fléchiront, mais les plus durs le resteront jusqu'à Mon Retour. Moi, moi Dieu, je n'appellerai plus, bientôt le grand silence prendra le dessus. J'agirai en Juge, non plus en Père qui appelle ses enfants à lui pour les combler de Dons ; Je serai le Juge implacable de l'histoire : cette génération méchante devra Me rendre compte de ses abominations continues.
Si les hommes ne se convertissent pas, ils seront bientôt exterminés et il n'en restera pas un seul en vie ; ils tomberont esclaves sous le poids de leurs grands péchés. Ils se souviendront de Mes Paroles trop tard. Ils penseront au temps heureux où J'ai appelé Mon Peuple pour lui faire découvrir le Royaume du Bonheur et de la Paix ; ils se souviendront de tout, mais cette pensée deviendra pour eux une terrible angoisse.

Comme tu peux le constater, ma petite bien-aimée, aujourd'hui j'appelle encore ; demain je pourrais déjà commencer le silence et pour ceux qui continueraient à s'attarder, il n'y aurait plus d'espoir. Celui qui vous écoute comprend, celui qui comprend, corrigez-vous ! Cherchez-Moi tous comme un Père aimant : comme Juge, Je suis très rigoureux et rien n'échappe à Mon regard.
Petite que je tiens près de moi, je t'offre un autre jour pour me servir et m'aimer, m'obéir et m'adorer. Je ne te laisse jamais seule, j'aime passer du temps avec toi, petite Lily, car tes paroles me donnent de la joie, consolent mon Cœur très affligé par la froideur des hommes.
Deux cœurs en particulier M'offrent toujours tant de consolation : en eux J'ai établi Ma Maison stable ; Je ne m'en détacherai jamais : je les unirai aux autres qui Me sont fidèles et très aimés et je régnerai sur eux pour toujours. Je t'aime.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.02.95

La Mère parle aux élus

Jésus appelle, appelle ses créatures parce qu'il ne veut pas leur ruine, mais qu'elles soient toutes sauvées et vivent. Combien de douceur brille à travers Sa Voix ! Qui aime comme Lui ? Qui est patient comme Lui ? Tel est le désir de donner Sa Joie.
Il sait que le tournant final aura bientôt lieu ; les hommes n'imaginent pas même de loin ce qui va arriver, le monde prononce vaguement le mot fin, mais ne sait pas de quelle fin il s'agit.
Mille hypothèses sont avancées, beaucoup de conjectures, mais il est impossible de savoir comment les choses se passeront réellement si Dieu ne daigne pas envoyer des Rayons de Lumière prophétiques sur l'avenir du genre humain.
En effet, il faut s'attendre à ce que les Merveilles soient grandioses et surprenantes ; Jésus avertit le monde de se préparer à la surprise la plus grande et la plus spectaculaire : il vient sur terre pour la gouverner avec sa justice, avec son grand amour, non pas cependant comme un Roi invisible qui domine les cœurs, mais comme un Souverain visible qui règne sur les l'humanité entière.
Ce fait est incroyable pour beaucoup. Comment est-il possible, disent-ils, que Jésus revienne sur terre avec son corps humain et son essence divine pour tout gouverner, non pas comme une puissance invisible, mais comme une force sublime visible, et redescende sur terre comme un corps glorifié, comme il était après La résurrection!
Enfants bien-aimés, n'oubliez pas les paroles des anges lors de son ascension au Ciel : « Ce Jésus que vous avez vu maintenant monter et disparaître dans les nuées, de même vous le verrez apparaître un jour sur la terre ». Cela a déjà été annoncé alors, c'est une Promesse de Dieu, tout se passera selon Sa Volonté dans un moment très doux établi par Lui et dans un lieu déjà choisi par Lui.
Mon tout-petit, réjouis-toi ensemble avec tes frères bien-aimés, car tes yeux verront la réalisation de nombreuses Promesses sublimes : Il apparaîtra à chacun de vous et à vous tous ensemble et vous aurez vraiment l'impression de rêver. Vous vous demanderez, ou plutôt vous lui demanderez mille choses et Lui, avec Amour, vous répondra, personne ne sera déçu ; personne qui l’a attendu et cru en lui ne sera déçu, mais son bonheur montera en flèche ! Il n’en sera pas ainsi, il n’en sera pas ainsi pour les incroyants, pour les sceptiques : pour eux ce jour sera vraiment triste, car ils comprendront leur erreur, mais ils n’auront plus le temps d’y remédier.
Rappelez-vous les paroles que Jésus adressa à Thomas : « Bienheureux celui qui croit sans rien avoir vu », maintenant il ajoute : « Il jouira pleinement de ce en quoi il a cru et récoltera le fruit mûr de son effort, de chaque sacrifice ».
Imagine, mon petit : à quoi ressemblera la vie dans la Joie, dans la Paix du Christ, quand il n'y aura plus le grand esclavage qui te fait tant souffrir ?

Je serai toujours avec vous en tant que mère attentionnée ; Je n'apparaîtrai pas seulement à quelques créatures privilégiées, mais vous Me verrez tous ; vous parlerez comme les enfants parlent à leur mère et Je vous donnerai la plénitude de Mon Amour.
J'ai entendu une phrase prononcée par une âme qui m'a plu et qui vous a dit : « Nous attendons depuis longtemps le jour de la venue de Jésus et de Marie parmi nous, mais eux aussi attendent avec joie de venir parmi nous : leur l'amour est trop grand pour tolérer autant de souffrance plus longtemps ! »
C'est comme ça, c'est vraiment comme ça.
Chaque jour, Jésus me renouvelle la promesse de son prochain retour parmi les hommes, car tant de mal est devenu intolérable et son cœur le plus doux veut donner de la joie et du repos après tant de douleurs et tant de fatigue.
Cependant, Il veut faire avec beaucoup, qui se rendront dignes, ce qu'Il a fait avec le bon larron qui, sur la croix devant son Dieu, a eu la Lumière et s'est sincèrement repenti de tout le mal commis, a montré sa foi en Lui et a eu le Son pardon ; et pas seulement cela ; il méritait la phrase sublime : « Aujourd'hui tu seras avec Moi au Paradis ».
La Puissance Infinie de Dieu se pencha sur la plus grande misère humaine, un acte d'humilité, accompli avec un cœur déchiré par la douleur, gagna directement le Paradis. Beaucoup, fille bien-aimée, tel est l'Amour de Jésus pour chaque homme sur terre, spécialement pour les plus malades spirituellement !
Aujourd'hui comme alors, Il veut déployer Sa Puissance Infinie pour sauver les malades même à leur dernier stade ; il leur suffit de poser un acte de foi sincère et d'humilité profonde et Dieu sauve, bien sûr qu'il sauve. Il est descendu sur terre pour les pécheurs, pas pour les bons. Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin d'un médecin, mais les malades ; Il est descendu pour eux, afin qu'ils aient le salut et puissent jouir, eux aussi, de la splendide destinée qui leur est réservée.
Aujourd'hui, Jésus appelle encore d'une voix aimante et puissante ; Il veut la conversion de tout son peuple. Il connaît les misères de chacun, il veut lui-même toucher les terribles blessures et les guérir, mais il n'exige qu'un peu d'humilité : le repentir des péchés et le désir de s'amender.
Jésus regarde chaque homme dans les yeux. Regardez Son Regard, hommes qui ne lèvent jamais la tête vers Lui, levez-les enfin et regardez le Visage triste de votre Dieu ! Sa tristesse est causée par vos péchés : il vous voit comme des lépreux couverts de plaies et voudrait vous guérir, comme il l'a fait lorsqu'il traversait les rues de Palestine, mais vous ne le lui demandez pas ; certains osent même dire qu'ils sont trop beaux comme ça ! Mais comment un lépreux peut-il se sentir bien ? Il souffre, il souffre beaucoup, mais il ne veut pas l'admettre, il est au bord de la dépression et tient toujours la tête haute face à Dieu !
Au lieu de cela, je vous dis : humiliez-vous, imitez le bon larron, laissez-vous purifier, aujourd'hui il a encore Miséricorde, demain il viendra avec sa Justice : ce serait la fin pour vous.
Bienheureux sont ceux qui écoutent Mes Paroles et les chérissent : même si au dernier moment, ils entreront et seront sauvés !
Bien sûr, vous les petits, qui êtes déjà en sécurité dans le Très Saint Cœur, vous ne direz pas : « Il est arrivé le dernier et jouit des mêmes privilèges que nous qui sommes entrés les premiers » ; vous ne le direz certainement pas, au contraire vous irez vers lui joyeusement, vous le prendrez par la main et ensemble vous chanterez un doux chant d'amour et de louange au Dieu Merveilleux qui a tant travaillé pour le salut de ses créatures : ils étaient pauvres et tristes, dans un monde sordide et misérable, maintenant ils sont riches et heureux dans une terre dégoulinante de rosée divine, toute nouvelle, sortant comme un chef-d'œuvre des mains de son créateur.
Je te le dis, fille bien-aimée, que rien ne sera comme il est devenu ; tout aura son nouveau look, brillant de lumière et de beauté.
Dans ce monde, Dieu veut que vous viviez immergés dans Son Amour, illuminés par Sa Lumière, fortifiés et vivifiés par Son Esprit, de nombreux Adam et Ève purifiés de

leurs vieux péchés, renaissant à une nouvelle vie, avec tous les privilèges perdus par leurs ancêtres.
Supportez avec patience les petites angoisses quotidiennes, offrez-les à Jésus comme une prière qui Lui plaît et attendez, avec la joie dans le cœur, l'accomplissement des Promesses.
Je vous aime les enfants, je vous aime beaucoup. Je te souris : regarde Mon Sourire et sois heureux. ***Sainte Marie***

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps. Message pour les prêtres et les consacrés.

26.02.95

Dans le grand Livre de Vie il manque encore beaucoup de noms, J'aimerais pouvoir les écrire dans ce court laps de temps, malheur à ceux qui ne s'y retrouveront pas à Mon Retour.

La Très Sainte Mère descend parmi vous chaque jour, elle descend visiblement sur la terre parce qu'elle a été envoyée par Moi ; il n'est jamais arrivé dans l'histoire que Sa Présence soit aussi continue.
Si les hommes réfléchissaient à ce qui se passe, ils pourraient comprendre qu'un grand Plan de Dieu se déroule ; c'est un Plan de salut destiné à toute l'Humanité pour un Dessein déjà préparé au début de la Création.
Autrefois Mon messager était un homme : Jean ; Il m'a préparé le chemin, essayant de tourner les cœurs vers moi et de les préparer à accueillir le Messie que Dieu avait promis et prédit à travers les paroles des prophètes. Aujourd'hui, le monde est préparé par Marie, la Très Sainte, qui instruit ses enfants et les conduit par la main vers une ère nouvelle, complètement différente des précédentes.
Pensez, bien-aimés de Mon Cœur, combien est grande la Grâce que Dieu vous accorde, Il ne veut que personne ne se perde et qui, plus qu'une Mère, peut vous aider à marcher sur le chemin du salut !
Elle guide, instruit, réconforte ; Sa Présence vous dit que les grandes Merveilles, déjà annoncées, sont maintenant sur le point de s'accomplir et que chacun doit se trouver mûr pour accueillir la nouvelle réalité.
La Sainte Mère fait un grand travail. Que Sa Parole soit diffusée à travers le monde, non seulement entendue, mais vécue intensément ! Je suis attristé, car Mes ministres eux-mêmes non seulement ne les écoutent pas - nombreux sont ceux qui ne font pas attention aux signes - mais ils ne pratiquent même pas les vertus que l'enseigne l'Évangile, qu'ils lisent chaque jour. Si un berger tombe par ignorance, il laisse derrière lui beaucoup de ruines. Aujourd'hui, ma fille bien-aimée, nombreux sont ceux qui ont prononcé leurs vœux, mais qui ne répondent pas à la grande tâche qui leur est confiée. Ils ne savent pas saisir les signes, parce qu'ils se sont laissés captiver par les vanités du monde : celui qui tombe dans ce vortex ne peut plus en sortir.
Aujourd'hui, Je dis une Parole précisément à Mes ministres qui prêtent trop d'attention aux vanités proposées quotidiennement par le serpent et trop peu aux signes significatifs offerts par Dieu. Le danger qu'ils courent est très grand ; beaucoup les considèrent comme une lumière qui doit éclairer le peuple, mais quelle lumière les torches éteintes peuvent-elles fournir ? Je leur demande d'abord de raviver leur feu à la Flamme de Mon Cœur Très Ardent et de laisser les pièges du malin pour se tourner uniquement vers Moi qui ne les rejetterai pas, même si le mal commis jusqu'à présent est grand ; en effet, s'ils viennent à Moi avec un esprit contrit, Je les accueillerai dans Mes Bras et je renouvellerai complètement leur cœur.
Toi, Mon épouse bien-aimée, tu Me demanderas : « Pourquoi Jésus es-tu si inquiet au sujet de tes ministres, pourquoi tant de Douleur dans Ton Très Saint Cœur ?
Ma bien-aimée, ils s'écartent. Beaucoup d'entre eux, trop nombreux, ne sont pas fidèles à l'engagement qu'ils ont pris ; Je veux les rappeler à la raison, je veux qu'ils redeviennent une lumière pour le peuple, je parle avec douceur à leur cœur. Je vois là le troupeau : il est dispersé, non pas parce que le berger manque, mais parce que ce

qui est là ne s'y intéresse pas assez. Je dis même plus : parfois son exemple ne conduit pas les âmes au bien, mais les guide sur les sentiers difficiles de la ruine.
Mon Vicaire sur terre a récemment longuement parlé des consacrés précisément par Ma Volonté ; qu'ils écoutent et réfléchissent : j'attends beaucoup d'eux, parce que j'ai beaucoup accordé. En cette période si particulière, leur responsabilité est très grande : leur exemple est suivi par tous ceux qui ne voient que dans les consacrés une Lumière qui peut guider au milieu de tant d'obscurité. La tâche est aujourd'hui très difficile pour chacun de ceux qui ont choisi Ma Voie. Il s'agit certainement d'un calvaire continu, car la société corrompue ne produit que des fruits de corruption et nous devons réagir de manière décisive pour résister à ce vent orageux.
Je disais que la tâche de leadership est aujourd'hui plus exigeante et onéreuse que jamais, mais J'agis avec puissance : Je parle au cœur de Mes bien-aimés, je les conseille, je les guide, je les inspire. Mais pour que cela arrive, vous devez M'écouter, pour M'écouter, vous devez tourner l'oreille de votre cœur vers Moi ; elle ne doit pas être concentrée sur le sifflement du mal, mais sur la Voix de la Vérité.
Pourquoi je dis « le sifflement du mal » ? Il y a une raison, bien-aimée de Mon Cœur : pendant que toi, fleur de Mon Jardin, tu ne te contentes jamais de Mon Parfum et que tu te tournes vers Lui jour et nuit, tant il est Doux et te rend heureux, nombreux sont ceux qui devraient t'imiter, car ils ayant choisi précisément cette voie *(la consacrée)* , ils préfèrent se tourner vers les attraits frivoles du monde ; ils se disent : « Un peu de repos est bien, un peu de loisir est permis, j'ai dit mes prières, j'ai fait une partie de mon devoir. . .»
Le raisonnement peut paraître logique en apparence, mais en réalité, souvent, ce « loisir », ce « repos » cache un piège subtil conçu par l'homme astucieux qui vise justement à s'effondrer là où le mur est le plus faible. Je veux parler de la télévision, un outil qui est utile en soi s'il est bien utilisé, mais très nocif s'il est accepté passivement ou, je ne veux pas le dire, mais cela vaut la peine de le préciser, avec malveillance. Je n'entre pas dans les détails, car je parle à mon épouse bien-aimée et je ne veux pas attrister son cœur.
Je dis à Mon peuple consacré : éteignez l'instrument de mort que vous utilisez trop souvent de manière inappropriée, tournez-vous à nouveau vers Moi, de tout votre cœur, de toute votre âme ; dans le silence de la méditation individuelle je vous suggérerai tout ce que vous devez faire et aussi ce que vous devez éviter.
Je vais vous donner une nouvelle force et une nouvelle énergie ; alors, illuminé par Ma Lumière, vous comprendrez les signes, vous rechercherez toutes les brebis disparues, même par votre faute, et une à une vous les ramènerez au bercail sûr, où le prédateur ne les menacera plus. .
Bien-aimés de Mon Cœur, prêtres devenus un peu distraits, revenez à Moi, c'est un moment très fort pour vous. Beaucoup de travail vous attend, beaucoup de travail j'attends de vous ; n'ayez pas peur, Moi-même vous guiderai, Moi-même vous ramènerai à Moi, mais ne Me trahissez pas ! Ne me trompe pas, je t'aime, ne fuis pas loin de moi, tu deviens la proie choisie du serpent, il te tente de mille manières, mais tu lui résistes ; Je veux que tu sois dans Mes Bras pour te remplir de tout Bien.
Faites comme cette petite épouse consacrée par Moi à Mon Service : elle ne vit que pour Moi ; Je le nourris, je le guide, je le satisfais pleinement, à tel point qu'il ne cherche rien en dehors de Moi. Ne devrait-il pas en être de même pour vous ? Votre Dieu ne vous suffit-il pas, puisque vous essayez de boire dans des ruisseaux pleins de substances toxiques parce qu'elles ne viennent pas de Moi, l'Unique Source vivifiante ? J'ai tout; Moi, moi, Dieu, je suis Tout. Je te donnerai tout, mais reviens, bien-aimés, reviens à Moi, écoute Mon Cri d'Amour ! Revenez à Moi de tout votre cœur, de tout votre cœur, et Je vous accueillerai à nouveau, Je vous donnerai le Bonheur que vous poursuivez en vain dans le monde. Viens, bien-aimé, je n'ai plus le temps, je n'ai plus le temps ! Dépêche-toi! Ne me trahissez pas ! Ne me trahissez pas, venez, épouse bien-aimée, venez dans mes bras aimants, consolez-moi, adorez-moi, vivez pour moi !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.02.95

La Mère parle aux élus

Jésus, bien-aimé, veut certes le salut de tous les hommes, son Amour les embrasse tous, mais ce salut n'est pas un Don gratuit qu'on peut gagner sans aucun effort. L'engagement et l'effort, le courage et la persévérance sont exigés de l'homme d'aujourd'hui. Personne ne devrait se faire l'illusion d'atteindre un objectif aussi ambitieux sans un engagement profond. Je vous ai dit que la lutte est bien plus difficile à l'époque actuelle qu'elle ne l'était à l'époque où la foi était la plus vivante sur terre. La foi est froide dans beaucoup de cœurs, elle s'est refroidie précisément dans les pays où elle devrait être la plus fervente, parce que le Christ a été prêché et annoncé ouvertement.

Si Dieu n'est pas présent dans un cœur, cela se passe comme dans une plante privée de son fluide vital : elle se flétrit et meurt. C'est ce qui arrive encore aujourd'hui avec de nombreux êtres humains qui respirent encore la vie : ils vivent, ils respirent, mais spirituellement ils sont morts et répandent leur puanteur partout. Les premières à en être imprégnées sont les nouvelles générations, qui comprennent peu parce qu'on leur a peu appris. Ces jeunes vies devraient constituer les piliers d'une société future. Comment un bâtiment complexe peut-il reposer sur un support aussi fragile et en ruine ?

Si Jésus n'intervenait pas bientôt, le mal s'ajouterait au mal, à cela le pire serait et l'avenir de l'humanité serait vraiment noir ; mais ce ne sera pas comme ça, mon ange. Ne laissez pas trembler vos veines et vos poignets ; comme je vous l'ai annoncé à plusieurs reprises, l'avenir sera splendide et lumineux, non cependant grâce à l'homme, mais encore grâce à l'Infinie Miséricorde Divine qui ne permet pas que Sa Création, tant aimée, tant défendue de la destruction jusqu'à aujourd'hui, soit complètement anéanti dans un moment de folie humaine.

Pensez, ma chère, aux armes puissantes et sophistiquées qui sont entre les mains de l'homme aujourd'hui, mais, en réalité, dans la main de Dieu. En fait, rien ne s'est produit jusqu'à présent, parce que rien n'a été permis. L'homme n'est pas, comme beaucoup le disent, entre les mains incertaines des puissants de la terre, mais entre les mains fermes de Dieu qui a laissé faire, laissé faire, pour voir où l'homme arriverait, mais maintenant il mettra fin à son ignorance, avant de réaliser ce qui n'est pas dans son plan à accomplir.

Je vous dis que les hommes sont libres, mais pas au point de réaliser tout ce qu'ils veulent ; ils peuvent planifier, planifier, faire tout ce qu'ils pensent, mais seulement ce que le Souverain Suprême permet, seulement cela, se réalise.

Petite bien-aimée, que ton cœur se réjouisse, ne sois pas attristé par les nombreuses trahisons que tu vois autour de toi ; le monde chancelle, chancelle comme s'il était ivre : en effet, il l'est, de péché ; mais elle ne tombera pas entre les mains d'un homme insipide : la purification finale sera l'œuvre de Dieu et rien n'arrivera sans sa permission.

Tout ce qui arrive avait déjà été prédit par les grands et les petits prophètes ; si Dieu parlait par leurs lèvres, cela signifie que Lui, le Grand Sage, voulait que les hommes sachent, voulait que les hommes sachent ces choses avant même qu'elles n'arrivent et pendant qu'elles se produisent.

L'homme doit toujours rester éveillé et prêt : il ne connaît pas son dernier jour ; La Miséricorde Divine le garde caché, c'est pourquoi ses lampes doivent toujours être allumées et le cœur et l'esprit aspirent à Dieu à tout moment. Malheur à ceux qui s'endorment, malheur à ceux qui ignorent volontairement par paresse et ignorance volontaire ! Sa ruine s'abattra sur lui d'un coup et il ne restera plus aucune trace de lui.

Ce qui se passe actuellement a déjà été prévu et annoncé ; ce que Jésus vous a révélé dans ces Saints Messages se produira étape par étape ; tout le monde doit être prêt, en particulier les consacrés qui subiront l'épreuve la plus dure.

Si le troupeau s'égare et que le berger ne se dépêche pas de le rassembler et de le mettre en sécurité, la ruine emportera tout : les brebis et le berger.
Ce matin tu as bien dit, quand, parlant avec une âme, tu prononçais ces paroles : Dieu aujourd'hui n'attend pas que les âmes devenues si faibles courent au Temple, Il va Lui-même à leur rencontre, entre dans leurs maisons, les embrasse. un par un et il les invite gentiment chez lui. Lui-même quitte son Trône de Gloire pour s'humilier en frappant comme un mendiant à toutes les portes.
Comment frappe-t-il, comme un homme ordinaire ? Il frappe avec ses Paroles de Vie qui passent des mains des enfants et pénètrent profondément dans l'esprit et le cœur. Ainsi il frappe, ainsi Dieu demande à entrer dans chaque maison pour offrir le salut à chaque homme.
Tu Me diras : « Qu'arrive-t-il à l'homme qui n'accepte pas, qui doute, qui refuse, qui doute toujours ?
et sceptique ?
C'est de cela que Jésus vous parlait souvent : « J'ai frappé un nombre incalculable de fois et il n'a jamais ouvert la porte, j'ai appelé, mais il ne m'a pas répondu. »
Le jour viendra, est sur le point de venir, où Il ne frappera plus ; Je ne descendrai plus prendre Mes enfants par la Main et chacun restera seul pour méditer. Celui qui a choisi Dieu le possédera pour toujours, mais celui qui n'a cru en rien serrera une poignée de poussière dans ses mains et gémira en vain.
Vous avez également parlé avec votre âme de l'invitation qui vous a été présentée par Jésus, d'aller au Berceau, à laquelle vous avez répondu avec beaucoup d'enthousiasme. Vous avez bien compris : si Jésus appelle à un endroit précis, il faut s'y précipiter sans tarder, seules des choses merveilleuses sortent de Ses Mains. Ce que vous avez reçu, et ce que beaucoup ont reçu, c'est une invitation à un mariage, à la plus grande et à la plus splendide fête qui ait jamais eu lieu sur terre. Bientôt, tous les secrets seront révélés et quelle exultation naîtra chez ceux qui ont accueilli avec joie l'appel de Jésus !
Attends, bien-aimés, réponds toujours oui à Dieu, sans poser de questions, non pas parce qu'Il dédaigne de répondre, mais parce que tu ne pourrais pas, maintenant, tout comprendre. Vous verrez et comprendrez en temps voulu.
Attendez maintenant et souriez joyeusement à la vie, à la vie nouvelle préparée pour vous par le « grand Amour » comme vous l'appelez, petit. Réjouissez-vous et aimez !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.02.95

Ma Miséricorde Infinie embrasse la terre, Ma Tendresse la soutient, mais les hommes ne comprennent toujours pas, ils ont trop endurci leur cœur.

Petit de Mon Cœur, J'aime chaque homme sur terre, J'aime toute la Création car c'est Mon Œuvre merveilleuse ; Ma Miséricorde descend dans tous les coins de la terre comme un torrent qui envahit tout. J'ai ouvert tous les canaux, je veux tout donner avant de tout enlever ; Je veux accorder aux hommes rebelles toutes les possibilités de salut, mais une partie d'entre eux, ceux qui sont désormais sans espoir à cause de leur dureté, sont appelés à revenir : ce qu'ils voulaient, ils l'auront !
D’autres pourront respirer encore un peu ; s'ils savent chérir le temps qui leur est accordé - peu, très peu en fait - ils pourront jouir des grandes joies destinées aux sauvés.
Moi, moi, Dieu, j'ai appelé par lots : chacun doit répondre au bon moment. Il y a les premiers, dont beaucoup ont accepté Mon Invitation avec enthousiasme et se sont ensuite retirés ; il y a les intermédiaires qui Me suivent et méditent sur Mes Saintes Paroles ; c'est maintenant l'heure des derniers : je les appelle en ce moment même. Je les appelle avec insistance : le temps presse, le temps est usé ! Celui qui Me répond promptement et Me suit sans poser de questions inutiles verra enfin sa vie s'épanouir comme l'amandier dans son jardin ; il deviendra harmonieux et parfumé parce que moi, moi seul, toujours moi, Dieu, change les cœurs et en fais un jardin bien arrosé où

poussent des plantes gracieuses et où souffle une douce brise. Je ferai aussi ce miracle pour le dernier, comme je l'ai fait pour le premier. Beaucoup d’entre eux vivent déjà dans la joie du cœur, dans l’harmonie du cœur ; Mon Amour ne les quitte jamais ; ils puisent à Ma Source et Je suis Joyeux pour étancher leur soif et les rendre heureux.
Petite chérie, j'ai dit que j'aime tous les hommes sur terre ; en ce moment où Je vous parle, en vous tenant près de Mon Cœur, J'envoie Mon Message d'Amour à tous ceux qui veulent L'accueillir : celui qui l'accepte verra sa douleur se transformer en joie, celui qui le rejette restera dans son douleur, mais il n'aura pas à blâmer son Dieu, car j'ai tout fait, mais je n'ai pas eu de réponse.
L'homme qui refuse Mon Invitation ne cherche que sa propre ruine ; c'est vrai, pour chaque âme qui s'éloigne de Moi, la douleur est très grande, mais en fin de compte Je suis Dieu, je n'ai pas besoin de l'homme. Je suis Tout, j'ai en Moi toutes les Richesses, tout Pouvoir ; l'homme est un vase d'argile fragile : il suffit de le secouer pour qu'il se brise. Précisément parce que Moi, Moi, Dieu, qui connais sa nature - œuvre et conséquence du péché - j'interviens avec Ma Puissance et Ma Miséricorde pour que ledit vase soit rempli de l'Esprit Divin - alors seulement alors il devient très solide - qui peut se briser. ? Qui osera encore le faire ? Toutes les puissances se plient devant Moi : Moi seul peux tout, parce que Je suis tout !
Celui qui se réfugie sous Mes Ailes n'a plus rien à craindre : Je le garde au chaud et à l'abri comme le fait une poule avec son poussin, je le caresse et l'embrasse comme le fait une mère avec son enfant. Je ne lui fais manquer de rien. Maintenant Mes Ailes sont ouvertes pour accueillir les derniers appelés, certains courent joyeusement pour se sauver, d'autres, les plus têtus, regardent tout avec méfiance, sont incertains et dubitatifs, ils se demandent : "Pourquoi mon Seigneur m'appelle-t-il, qui sait ce qu'il attend de moi, peut-être me demandera-t-il des sacrifices, peut-être me reprochera-t-il tous mes défauts ; Peut-être que c'est uniquement mon illusion : Dieu n'existe vraiment pas !
Ces pensées, Ma douce épouse, j'ai lu dans l'esprit de beaucoup ; Moi, moi, Dieu, je leur réponds : si Dieu appelle, tu n'es pas obligé de répondre par des questions ; Moi, moi, Dieu, je ne suis pas tenu de donner une réponse ou une explication ; si Je M'appelle, c'est toujours pour faire un grand Don, un Don sublime ; faites-le savoir aux incertains et aux méfiants.
Je suis Miséricorde ; quiconque vient à moi promptement verra ses péchés pardonnés, je ne lui tiendrai pas rigueur de ses défauts. Son cœur contrit me suffira, son esprit déchiré par le repentir : j'effacerai toute tache de sa robe et je la rendrai blanche et parfumée.
Quant à la dernière phrase, je préviens cet homme pour qu'il ne tombe pas dans le terrible filet du serpent qui attend les hésitants, attaque les indécis avec le doute et, quand il voit que le mur est faible, l'émiette avec ses clous et vous fait dire : « Pourquoi est-ce que je lutte autant, pourquoi est-ce que je m'énerve autant, je me trompe, Dieu n'existe pas ».
Ce raisonnement prélude à la mort de l’âme, à sa défaite totale face aux forces du mal.
Petite bien-aimée, ma douce épouse, j'ai lu dans ton esprit cette pensée : « Comment est-il possible, mon Jésus bien-aimé, mon Unique Amour, qu'une telle conviction puisse naître dans l'homme, quand un autre semblable à lui ressent Ta Présence si vivante qu'elle ça brûle, à cause du désir de Toi, le Seul Bien, le Seul Espoir ?
Bien sûr, Ma bien-aimée, l'âme qui est toute Mienne, est comme une épouse dans les bras de son mari : elle sent sa tendresse, elle sent son grand amour ; mais l'âme, qui s'est livrée aux griffes de Mon ennemi, se laisse conduire par lui, se laisse plagier au point de ne plus user de son discernement, mais plutôt d'obéir docilement à ses ordres.
C’est le cas le plus difficile, si l’on considère que je n’agis jamais selon le libre arbitre.

Dans cette situation terrible, si j'appelle, personne ne me répond, même si j'accorde de grands signes, personne ne les voit : le sujet est devenu aveugle et sourd, désormais en proie au mal.
Ces choses, Ma bien-aimée, ne te donnent que de la douleur, tu souhaiterais que de telles situations n'existent pas ; vos prières assidues visent toutes précisément à sauver les désespérés ; Je les accueille tous, bien-aimés, je les mets ensemble avec ceux de la Très Sainte Mère, je les ai tous devant Moi. Ma Miséricorde veut aussi atteindre ces gens désespérés, mais ils ne comprennent plus rien, ils sont tellement abasourdis qu'ils se laissent aller. se laisser conduire comme des aveugles, alors qu'ils ont des yeux pour voir et pourraient se sauver par un acte de bonne volonté.
Maintenant, j'ai enveloppé la terre plus que jamais d'un fleuve d'Amour : que chacun dessine et comprenne. Mon Liquide salvateur ne manque pas, mais je vois que les hommes hésitent et ne comprennent pas. Ce sont les derniers instants de Grâce, il n'est pas possible que j'attende plus longtemps. Tout doit être accompli ; tout, en un mot, a une fin. Dans Mon Royaume, il n'y a pas de place pour les incertains, les douteux, les hésitants. Vous devez avoir une confiance absolue en Moi, Je ne tolère pas les doutes : Je veux voir beaucoup d'hommes qui, comme des enfants, Me tendent les bras et M'offrent leur cœur.
Je suis Dieu, je ne promets jamais en vain, je ne trahis pas, je ne trompe pas. Il faut avoir confiance : **je donnerai tout à ceux qui s'offrent à Moi** .
Venez à Moi, consolez-vous dans Mes Bras aimants, attendez avec joie l'accomplissement de Mes Promesses.
Je t'aime!
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.02.95

La Mère parle aux élus

Enfants de Mon Cœur, vous vivez déjà dans le Refuge, mais trop de vos frères laissent passer des jours et des jours sans se décider. Je parle de jours, je pourrais dire d'heures. Le temps est trop précieux, il faut le compter en instants, disons en le dégustant comme une liqueur de grande qualité qui s'épuise vite.
Je t'en ai déjà longuement parlé, Mon petit, Tu as compris la Leçon et tu profites de chaque instant sans rien perdre. Dans ce moment historique grandiose, il n'y a pas de temps « à perdre », mais seulement « du temps à accumuler », sans en perdre une goutte.
C'est pourquoi Jésus appelle avec insistance le monde entier : parce que bientôt les justes posséderont la terre et pour les autres il y aura un jugement très sévère. Jésus m'a parlé avec un visage triste et déterminé, j'ai vu toute la puissance divine dans son regard : « Très chère Mère, encore peu, encore peu est accordé aux hommes pour changer le chemin qui mène à l'abîme ; J'ai mis en œuvre toutes les possibilités. Chacun devrait saisir l'opportunité qui lui est offerte aujourd'hui ; demain elle ne lui sera pas accordée. Vous priez, Mère aimante, vous suppliez vos enfants d'écouter Ma Voix : ils sont trop lents, ils s'attardent, ils ne veulent pas du tout changer, ils cherchent d'autres endroits où s'arrêter. Trop de gens Me tournent le dos, Mère ; appelle-les encore Toi, peut-être qu'ils T'écouteront. Certains se sont maintenant habitués à Ta Présence sur terre, ils sont presque convaincus que cela continuera ainsi pour toujours ; mais ce ne sera pas comme ça, ce ne sera pas comme ça du tout ! Nous ne devons pas nous habituer au surnaturel, comme s'il s'agissait d'un Don dû, c'est seulement un Don accordé par Ma Miséricorde qui coule à torrents, maintenant, sur la terre ; Cependant, lorsque je fermerai les portes, les ruisseaux deviendront des ruisseaux, ils s'assécheront et tout restera stérile. Alors cela signifie que la phase de Justice commence et que tout signe de Ma Miséricorde disparaîtra. Je parlerai toujours aux cœurs brûlants, à ceux qui sont enflammés par la Flamme de Mon Amour ; Je leur parle, parce que sans Moi, ils ne peuvent même plus battre un battement de cœur : comment pourrais-Je reculer quand je vois un si grand désir ? Comme des enfants, ils

Me tendent les mains et leurs visages sont mouillés de larmes ; Je ne les laisserai jamais seuls, Très Douce Mère, je les serrerai près de Moi pour ne jamais les quitter. Ceci sera pour Mes adorateurs ; mais les têtus, les rebelles resteront dans leur néant, seuls, car Je retirerai Ma Main de leurs têtes ! Que le monde sache et se prépare, que le monde comprenne et ne perde pas son temps comme il le fait."
Telles, ma fille bienheureuse, sont les paroles sévères de Jésus. Je m'empresse de diffuser ses messages dans le monde, je vous envoie comme missionnaires de paix, je vous invite à être missionnaires d'amour.
Toi, petite bien-aimée, tu me diras : « Très chère maman, nous sommes si peu nombreux, nous sommes si loin de certains frères.
Ne pensez pas ainsi, il vous est demandé de faire ce que vous pouvez autour de vous avec des paroles et des actes, avec des témoignages et des souffrances quotidiennes ; pour ceux qui sont loin, il y aura une prière fervente et continue ; vous ne pouvez rien faire d'autre, rien d'autre ne vous sera demandé. Pour l'instant, il vous est encore demandé de travailler dur sans vous arrêter et sans vous reposer, car vous ne pouvez pas penser au repos alors que trop d'âmes risquent de se perdre !
Tu fais bien, fille bien-aimée, d'écouter avec amour de nombreuses messes : pendant cette célébration des choses sublimes se produisent, des grâces grandioses sont accordées à ceux qui sont proches et lointains : tu sais qu'une âme qui prie avec tant d'ardeur peut obtenir le salut d'un grand nombre de frères ? Le monde gelé a besoin de cœurs brûlants ; le Père a tellement apprécié vos prières que des fleuves d'Amour sont descendus sur la terre de Son Très Saint Cœur.
Continuez, enfants bienheureux ; continue, Mon ange, ta mission, Jésus te soutient car ton œuvre est précieuse ; Je te soulève quand tu es fatigué et que tu veux te reposer, je te caresse doucement - tu sais, bien-aimé - comme le faisait ta douce mère qui t'a rempli d'une nouvelle énergie avec un sourire.
Maintenant, elle est avec Moi, elle est heureuse, elle te regarde avec amour et prie pour que ta sublime destinée s'accomplisse bientôt ; vous savez quelles sont ses paroles : « Très chère Mère, je vois ma petite fille un peu fatiguée, mais si heureuse qu'elle est entièrement au Service de mon Jésus adoré ; s'il vous plaît, soutenez-la afin qu'elle atteigne la fin et puisse récolter le fruit mûr de son travail".
Je la regarde, elle est belle et heureuse, je te promets que tu la verras ; ce Cadeau vous sera également accordé en temps voulu ; sachez que le grand amour ne finit jamais, en effet ici au Ciel tout se perfectionne et devient sublime. N'ayez pas peur des problèmes qui semblent surgir quotidiennement, Jésus sait tout, il voit tout ce qui se passe en vous, il ne permettra que rien ne soit intolérable, mais il est toujours prêt à vous aider.
Comme la vie est belle pour les serviteurs fidèles : maintenant ils jouissent et préparent avec joie le chemin de Jésus, demain eux-mêmes marcheront à ses côtés sur ce chemin, heureux, heureux et gazouillant comme les oiseaux sur les branches au printemps.
Pour toi c'est le printemps, le froid de l'hiver est fini, il ne reviendra jamais, à côté de Jésus la saison est toujours celle des fleurs, des parfums, de la joie. Il ne permettra pas qu'il soit éclipsé par qui que ce soit ou par quoi que ce soit ; ce qu'Il veut est réalisé, ce qu'Il nie n'est jamais réalisé.
Je vous invite donc également aujourd'hui à la prière et à la joie. Le soleil brille haut sur votre horizon, laissez-le vous réchauffer, ce n'est pas n'importe quel soleil, c'est Jésus qui vous illumine et vous réchauffe de sa Lumière. Il n'y aura pas de coucher de soleil pour les enfants bien-aimés de Dieu ; il n'y aura plus de brouillard ni d'obscurité car c'est le temps de la Rédemption, c'est le temps de la Résurrection, pas un autre*.
Le Sacrifice de la Croix de Mon Fils portera aujourd'hui ses fruits mûrs, Il les cueillira pour les conserver comme signes joyeux de son Immense Amour.
Je te bénis, bien-aimé. Donnez de la joie et de l'amour à vos frères.

Sainte Marie

*un autre = implicite : heure

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.02.95

Mon Nom triomphera sur toute la terre, tout homme Me rendra gloire.
Choisis, enfants bien-aimés de Mon Cœur, Je vous annonce une grande joie.

Petite bien-aimée, Nos cœurs battent ensemble : c'est pourquoi tu partages Ma Joie, mais aussi Ma Douleur ; le plus grand est de voir Mes Lois profanées, Mon Nom outragé, Mon Corps peu considéré *(fait allusion à la Communion dans la main)* .
Bien sûr, petite, tu souffres et la tristesse entre en toi, parce que tu M'aimes, tu Me désires, tu ne désires que cela : voir le monde plié à Mes Lois, confiant en Mon Amour, abandonné à Ma Volonté ; aujourd'hui, en regardant la société qui nous entoure, tout cela semble être un rêve, une illusion.
Chaque jour, de nouvelles lois naissent contre Mes Lois, de nouvelles failles y sont créées ; Nombreux sont ceux qui les proposent, il y en a un grand nombre qui les acceptent, y compris Mes consacrés qui déchirent Mon Cœur par leur ignorance.
Ceux qui M'aiment, comme vous M'aimez, se demandent : « Comment une telle situation peut-elle changer, il n'y en a pas quelques-uns qui s'écartent, ils sont la majorité ; les adultes enseignent le mal aux nouvelles générations, ils le suivent sans réfléchir, rendus fous par l'inexpérience et le jeune âge. »
En effet, si l'histoire était gouvernée par les hommes, il y aurait peu d'espoir de changement, mais ce n'est pas le cas, moi, moi, Dieu, je suis le Roi de l'histoire, je tire les fils invisibles de chaque événement ; vous voyez les hommes au pouvoir et ils sont là, mais Je guide les faits, et Je permets ce que Je permets, et j'empêche tout ce qui s'écarte de Mon Plan.
Regarde, bien-aimés, un jour J'ai dit ces Paroles : beaucoup de moineaux sont vendus pour un sou, mais pas un seul ne tombe sans Ma Volonté ; rien ne se fait dans l'Univers que je ne connaisse, que je n'autorise ou que je ne veuille pas. Concernant la présence du mal, je vous en ai déjà parlé : il n'y a pas de mal qui ne soit le chemin du Bien, sinon je ne le permettrais pas.
Je suis Amour, Je suis Bon, celui qui croit en Moi ne doit avoir peur de rien ; les justes sont donc immensément chers à Mon Cœur, Je les accompagne partout où ils vont avec Ma Bénédiction et chaque problème qu'ils ont devient Mon Problème, chaque souci, Mon Engagement.
Juste au moment où la société croira s'être libérée de l'esclavage de Ma Loi, juste au moment où elle se sentira libre d'agir, J'apparaîtrai soudainement avec Mon Pouvoir.
Jusqu'à présent j'ai laissé faire, je me suis tenu à l'écart, en silence, mais maintenant ce ne sera plus comme ça : je tomberai comme la foudre sur cette folle Humanité et j'en prendrai les uns et j'en laisserai d'autres ; deux proches subiront des sorts différents : l'un sera pris, l'autre laissé ; dans une même maison, certains membres devront subir un sort, d'autres un autre. Dans le même lit, deux personnes subiront un traitement différent. Chacun, Ma douce épouse, aura ce qu'il a choisi. Il n'est pas difficile de comprendre quel sort leur est réservé. Mais il est impossible de comprendre quelle est la situation de ceux qui se trouvent dans la même condition apparente.
Pourquoi est-ce que je prétends que c'est un fait impossible à savoir ?
Parce que le jugement ne se fonde pas sur l'apparence, mais sur le fond ; l'homme juge par l'apparence, par ce qu'il voit et entend, moi, moi, Dieu, je juge par le cœur, par la pensée, par la volonté de chacun ; tout ce qui semble saint ne l'est pas vraiment, seulement Je peux juger avec la plus grande rectitude parce que Je suis Dieu, Je suis Dieu et rien n'échappe à Mon Œil, chaque ombre est lumière pour Moi, chaque obscurité est un soleil éblouissant. Je ne me laisse pas conquérir par des paroles de louange, ni par des cadeaux, ni par des offres importantes, ni par des actions sensationnelles, mais je me réjouis devant un cœur pur, je veux le cœur des enfants qui m'acceptent comme les petits m'ont accepté. Ils ont couru dans mes bras pour se faire caresser, ils m'ont serré fort avec leurs petits bras et ont rempli mon visage de baisers. Quand ils me disaient : « Je t'aime Jésus, comme tu me plais », leurs paroles étaient sincères, leurs yeux pleins d'amour, leurs caresses désintéressées. Ils ont ramassé les plus belles fleurs et me les ont offertes. Ils m'ont montré leurs trésors

pour que je partage leur joie : c'étaient des petits jouets, des petits animaux, un petit agneau, un moineau. Ils étaient heureux avec Moi et Moi avec eux. J'aime beaucoup ces cœurs, ils Me donnent de la joie ; Je veux tout cela avec Moi dans le Royaume que J'ai préparé juste pour eux. Au contraire, parmi ceux qui sont toujours autour de Moi, il y a des cœurs froids, qui Me disent : "Je t'aime" avec leurs lèvres, mais ils sont très loin de Moi avec leurs sentiments, ils font ce qui est mal à Mes Yeux et ne le font pas. je veux être corrigé par les frères, Mes instruments bien-aimés. Ceux-là, sachez-le, rapportez-le, Mon bien-aimé lys parfumé de Mon Jardin, ceux-là, Je le dis, Je ne veux pas de Moi, un cœur plein de méchanceté ne mérite pas les très grands Dons préparés pour Mon peuple. Le moment venu, Je les retirerai de Ma Présence et ils devront subir une profonde purification.
Pour les froids qui vous entourent, priez, vous les justes : vos prières parviennent au Cœur du Père ; Lui, Lui, a inondé le monde de Grâces et veut que chacun le chérisse. Continue ainsi, bien-aimée, continue ainsi, Mon épouse, ne cherche pas le repos ni le repos, mais continue résolument jusqu'à ce que Je te le dise. Ne vous inquiétez pas, le voyage est très court, le repos est proche et quel repos ! Ce sera un bonheur et une joie sans fin.
En attendant je renouvelle chaque jour vos énergies, je ne vous fais manquer de rien ; accepte tout ce que Je permets : la joie sans effort, la douleur avec un peu de tristesse, sache que tout vient de Moi et que rien n'arrive par hasard. Je n'autorise rien qui ne vise à obtenir un plus grand bien : je veux seulement votre bonheur complet. Abandonnez-vous à Moi comme des enfants dans le sein parfumé de leur mère, soyez heureux : Je travaille, j'agis, Moi, Moi, Dieu qui suis Amour. Je vous donne, Mon épouse, un autre grand jour à ajouter aux précédents. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.02.95

La Mère parle aux élus

Petits que j'aime, je vois devant moi une grande Lumière : en elle, de merveilleux rayons qui partent du centre accompagnés d'une douce harmonie. Peu à peu cette harmonie devient des mots, j'y distingue des noms ; que de noms prononcés avec douceur, avec délicatesse ! Une fois de plus la voix redevient un chant doux et délicat, puis les mots se distinguent à nouveau : ce sont toujours des noms, murmurés désormais avec grâce, mais clairement et clairement. La voix est angélique ; l'harmonie sublime vient du battement de leurs ailes ; les noms qu'ils prononcent sont les vôtres, tandis que leurs lèvres émettent le son, un rayon lumineux les frappe et rend visibles les douces couleurs. C'est une vision enchanteresse, c'est une musique très douce, elle annonce tout un événement qui doit arriver bientôt : vous serez appelés par des voix douces, un à un, chacun comprendra bien son nom et se réjouira grandement dans son cœur pour le Cadeau sublime.
Élus, vous ne vous êtes pas sacrifiés en vain, rien de ce que vous avez fait ne sera perdu ; que l'harmonie est pour toi, que les battements d'ailes harmonieux sont pour toi, ces noms prononcés avec tant de grâce sont à toi. Les Rayons de Lumière partent du Très Saint Cœur de Dieu et illuminent les armées angéliques lorsqu'elles prononcent vos noms. Cela signifie que Dieu bénit ces créatures* et approuve leur travail, les prépare à entrer dans cette très grande salle où se tient un splendide banquet de noces. Je vois beaucoup d'invités, beaucoup, un grand nombre ; certains impatients et heureux sont déjà présents ; avec des robes brillantes et parfumées, avec des visages brillants et heureux, ils attendent, ils se parlent ; on comprend qu'ils louent la munificence du Marié, les Merveilles préparées par Lui qu'ils admirent en partie. Il y a de nombreuses pièces, les portes sont grandes ouvertes, on peut apercevoir d'autres personnes heureuses à l'intérieur. Chacun est enchanté, entouré de lumières irréelles et plongé dans une douce harmonie qui change continuellement avec des tonalités de plus en plus convaincantes. J'avance avec légèreté au milieu de cette foule heureuse ; ils ne me voient pas, ils ne me reconnaissent pas, je suis comme les autres. J'entends les paroles prononcées par ces personnes : ce sont des

bénédictions adressées à Moi, à Moi, Mère du Très Saint, une adoration adressée à Mon Fils, à l'Esprit d'Amour ; il *(le peuple)* loue et élève des hymnes de louange et de gloire au Roi de l'Univers qui a accompli Ses Promesses. La Fête est prête, tout est superbement préparé, chaque recoin est aménagé avec le soin le plus raffiné, je ne vois nulle part de longs visages et je ne lis dans aucun cœur de la tristesse, mais seulement de l'exultation ; Je ne vois pas de visages émaciés ni de figures disharmonieuses ; tous sont beaux, tous différents dans leur physionomie, mais beaux, beaux et heureux, ils bougent légèrement, presque dansant, et contemplent les Merveilles qu'ils ont sous les yeux.
Personne n'élève la voix de manière désordonnée, personne ne crie, personne n'est impoli, personne n'est arrogant ; tous, lorsqu'ils se rencontrent, s'adressent un sourire très doux et une salutation délicieuse qui ressemble à celle que vous entendiez prononcer quand vous étiez enfant dans votre pays bien-aimé : « Le Christ est Dieu, béni soit son nom ».
Que de créatures heureuses, quel enchantement il y a dans ce lieu ! Je me sens heureux, car ceux que je vois sont tous mes enfants, que Jésus m'a confiés au pied de la Croix et que je lui ai amenés pour qu'il les bénisse et les comble de dons.
Comme cette vision sublime est différente de celle que j'ai eue devant moi lors de mon habituel voyage sur terre : je n'ai vu que du malheur, de la haine, de l'inimitié, du fracas d'armes, des larmes et du désespoir, de la méchanceté dans les rivières, de la haine dans les rivières. J'ai parlé à ces cœurs, j'ai frappé doucement à ces portes, mais la réponse a été : "Je ne veux pas entendre, je ne veux pas obéir, je ne veux pas aimer, je ne peux pas pardonner, je ne t'écoute pas".
Je suis rentrée très triste, mais Jésus ne veut pas me voir ainsi, il m'a dit : « Maman que j'aime tant, je ne veux pas de ta tristesse, viens voir, viens ici, Parfaite Lily, entre Mes Bras, je te montrerai ce qu'auront bientôt certains de Tes enfants, ceux qui ont écouté Ta Voix » ; En disant cela, Il m'a montré la vision prodigieuse et puis il a ajouté : « Console-toi, Bien-aimé, bientôt, tu sais, tout cela arrivera et le monde si saturé de haine sera purifié, le sang innocent ne coulera plus et le bruit ne coulera plus. d'armes ou de bruits assourdissants. Il y aura d'abord un grand silence ; alors des sons et des harmonies célestes se feront entendre qui annonceront la clôture de l'ère de la mort et l'ouverture de l'ère de la vie sans coucher du soleil. Votre Cœur Très Tendre se réjouira ;
non seulement la vôtre, Sainte Mère, mais aussi, ensemble, celle de votre petite fille qui vous porte toujours
ensemble. Vous entendrez des hymnes de louange et de gloire s'élever de tous les coins de la planète ; ce seront des chants d'hommes libres, affranchis de tout esclavage ancien ; quel esclavage ? Celle du péché et de ses conséquences."
Ces merveilleuses paroles que mon Fils a prononcées pour me consoler.
Jésus vous annonce une grande Joie, telle qu'il n'y en a jamais eu d'aussi grande sur terre ; vous annonce que le Paradis sur terre est maintenant sur nous ; vous annonce que l'attente est désormais terminée. La grande annonce vole d'un bout à l'autre de la terre pour que chacun puisse immédiatement porter la tenue adaptée à un jour de grande fête ; si quelqu'un craint de ne pas être assez bien rangé, venez à Moi, Je m'occuperai de chaque détail et ensuite Jésus, le Marié, fera le reste à Son Arrivée. Chacun de vous retrouvera sa splendeur de jeunesse, sans défaut ni ride, renouvelé et vivifié par la Puissance Divine. Les signes du temps seront effacés dans le monde intemporel, les traces de douleur seront effacées dans le monde sans douleur, la mémoire du passé sera effacée : un voile très épais descendra sur elle, ce sera l'oubli complet souhaité. par la Miséricorde Divine Infinie.
Maintenant je te le dis, petite lys bien-aimée : réjouis-toi et attends toujours ardente dans la prière, sereine et heureuse dans ton cœur ; pas même un voile de tristesse ne doit régner dans votre être. Jésus vous veut dans la joie et l'exultation de chaque jour ; les tourments subis pour Lui se transforment en joie, les douleurs endurées pour Son Amour sont une couronne de fleurs odorantes.

Jésus te remercie pour la belle rose que tu lui as offerte : elle n'a pas son parfum propre, mais elle a ton parfum, celui de ton grand amour. Moi aussi, je te remercie, fille bienheureuse, et je t'offre ma caresse maternelle.
je vous aime à ***Sainte Marie***
*Ses créatures = vous

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.03.95

Ma Miséricorde est Infinie, si les hommes font pénitence et viennent à Moi, déchirés dans leur cœur pour les péchés commis, Je leur pardonnerai et j'aurai encore pitié d'eux, mais s'ils Me résistent, Moi, Moi, Dieu, je te le dis : personne ne sera sauvé !

Petit de Mon Cœur, parle à tes frères, parle à ceux qui t'écoutent, ne ferme pas les lèvres, car ta parole est Ma Parole, ton avertissement est Mon Avertissement. Je t'envoie, humble fleur parfumée, parmi les frères pour qu'ils écoutent plus facilement Ma Voix. Ne poursuivez pas ceux qui ne vous cherchent pas, n'insistez pas sur ceux qui vous échappent par malveillance, mais tournez-vous vers ceux qui veulent Dieu et ne trouvent toujours pas le chemin. Consolez ceux qui souffrent tant des douleurs de la purification, offrez vos paroles aux petits qui ont besoin d'être guidés ; ceci, bien-aimés, est votre mission, maintenant elle touche à sa fin parce que le prophète se tait, quand Dieu parle de ses propres lèvres et vient avec sa justice.
Pour toi, épouse bien-aimée, il y a du repos, un doux repos dans Mes Bras aimants ; pour ceux qui vous ont écouté, il y a une joie profonde dans le cœur. La ruine est prête pour les sourds et les aveugles.
Mon Tout-petit, j'ai donné à chacun le moyen et le temps de changer. Un fleuve impétueux de Grâces traverse la terre, quiconque le souhaite peut puiser l'eau curative ; elle, par Ma Puissance, guérira les cœurs malades qui veulent être guéris, mais qu'on le sache : très bientôt cette rivière s'asséchera jusqu'à devenir un filet d'eau, enfin elle s'asséchera complètement. Celui qui ne dessine pas restera au sec ; à ceux qui n'ont pas, même ce qu'ils ont sera ôté ; à ceux qui ont beaucoup, on donnera beaucoup ; à ceux qui ont peu en proportion, il sera offert. Que chacun s'engage de toutes ses énergies à faire le plein de Grâce Divine et en profite jusqu'à ce que Je révèle Mon Visage au monde. Bientôt, ce ne sera plus ainsi : je m'éloignerai, je serai un Dieu lointain, un Dieu silencieux, silencieux ; celui qui Me cherche ne Me trouvera pas*, celui qui veut Me parler n'aura plus de réponse ! Aujourd'hui commence, bien-aimés, le temps fort, le temps de pénitence. Ma Miséricorde embrasse la terre ; Ma Rosée pleut abondamment dans les cœurs, mais ne pénètre que dans ceux qui sont ouverts, prêts à M'accueillir ; il ne mouille que extérieurement les fermés, mais ne peut opérer en eux ; Elle vivifie complètement ceux qui sont tous ouverts à Moi : ces derniers auront de très grands bienfaits.
À tout moment, J'ai donné à l'homme la possibilité de se repentir et de revenir à Moi : Ma Miséricorde est passée avant la Justice, et le Pardon a toujours précédé le châtiment de ceux qui le demandaient. Je connais parfaitement la nature humaine : l'homme doit être appelé et rappelé, continuellement averti, conduit par la main comme un enfant, pour qu'il puisse comprendre. J'ai toujours fait tout cela, Mon fidèle ami, mais maintenant je le fais d'une manière particulière. Ce Carême est un grand Carême, c'est un très grand Carême : j'attends tous les pécheurs, je veux les sauver ; Je ne jouis pas de leur ruine, je prépare plutôt leur salut. Qu'ils se repentent et viennent à Moi avec un cœur contrit. Je ne les repousse pas, je ne suis pas dégoûté d'eux, je les aime tous, je les veux tous pour Moi ; mais sachez que cette occasion a une valeur particulière que je ne veux pas révéler maintenant. J'ai dit qu'avant Ma Justice, il y a toujours un grand fleuve de Grâces qui La précède : plus les Grâces sont grandes, plus grave est donc le danger que court celui qui ne les chérit pas.
Moi, Moi, Dieu, je ne fais rien par hasard : si j'appelle, si j'attends, si je suis patient, si la Très Sainte Mère supplie sans cesse ses enfants d'écouter Ma Voix, il y aura une grande raison.
Si le Très Saint apparaît visiblement sur terre pendant des années et des années par Ma Volonté, il y aura une raison sérieuse ! Que chacun comprenne cela en méditant sur Mes Paroles : **avant Ma Justice vient la Miséricorde Infinie** . Maintenant, le temps de la grâce touche à sa fin ; celle de la Justice est lourde et grandiose, personne ne peut y échapper. Comme au temps de Noé, ceux qui écoutaient sa parole ont été sauvés, comme dans le passé, ainsi dans le présent, ceux qui t'écoutent auront la paix et la joie, mais ceux qui te méprisent, Mon épouse bien-aimée, ceux qui disent du mal de vous m'offensez, Moi qui vis dans votre être et je le possède entièrement. Ils n'offensent pas un homme, ils ne disent pas du mal d'un être humain, ils ne fuient pas un frère, mais Dieu, toujours Dieu, qui a choisi la voie de l'instrument pour rapprocher plus facilement les hommes. C'était aussi le cas dans le passé : celui qui accueillait le prophète M'accueillait ; quiconque a rejeté le prophète m'a rejeté.

Si vous Me demandez : « Comment peuvent-ils bien tout comprendre ? Ce n'est pas facile de voir un messager de Dieu dans un être humain, ce n'est pas facile de le croire. »
Ma bien-aimée, je continue d'agir sur les cœurs : si quelqu'un a des doutes je lui donne la Lumière, je guide son discernement ; Cela doit Me être demandé, rien d'autre. Vous devez Me parler ainsi : « Jésus, mon Seigneur, donne-moi la capacité de comprendre, éclaire-moi, me semble-t-il. . ., mais je ne suis pas sûr, c'est peut-être Toi qui veux venir à moi à travers ce frère que je vois tous les jours et qui marche à mes côtés ? Si telle était la question, J'enverrais immédiatement un rayon de Ma Lumière et tout deviendrait clair ; au lieu de cela, les mots que j'entends sont ceux-ci : « Jésus, si ce que je pense est vrai, pourquoi as-tu donné de tels cadeaux à cette âme et pas à moi, pourquoi ne les as-tu pas donnés à moi qui fais ceci et cela pour te servir ? " Ces mots Me dégoûtent énormément, alors Je retire Mon Rayon et laisse cet homme dans le noir, plongé dans sa méchanceté ! J'ai dit, et maintenant je le répète, que je ne veux pas de sentiments mesquins et de cœurs pleins de méchanceté chez Mes enfants : chacun doit se réjouir du bien des autres et bénir son Seigneur qui a tant donné. Je ne fais aucune distinction entre les personnes ; tous sont également chers à Mon Cœur, mais J'en choisis quelques-uns comme Mes instruments. Je le fais selon Ma Logique qui n'est pas votre logique et je ne dois d'explication à personne à ce sujet. Je suis Dieu et je prends qui je veux et je laisse qui je veux, personne n'ose me juger, encore moins me reprocher, je fais ce que je veux, comme je veux !!! Je te le dis, Mon épouse bien-aimée, mais Je sais que tu l'as déjà bien compris : réjouis-toi de la joie de ton frère, aime-le et partage sa joie avec lui, puis élève un hymne de louange et de gloire à Moi, qui fais des merveilles et exalte le juste et je détruis le méchant ! Appelez les frères à la pénitence ! La partie la plus importante à M'offrir est le sacrifice du cœur. Là où il y a l'envie, la haine, l'orgueil, il peut y avoir l'amour, la charité, la paix. L'amour entre frères surpasse tout autre acte de soumission ; ajoutez-y aussi quelques sacrifices du corps. Tout ce que vous faites pour Me donner de la joie, J'aime ; Moi, moi Dieu, je ne fais pas attention aux apparences, comme le font les hommes, mais j'examine les profondeurs de chaque être humain. Petit, qui vit dans Mon Cœur, continue de Me donner tout ton amour. Amenez-moi les frères ; envoie-les chez un de mes saints ministres pour qu'il se purifie de leurs péchés. J'appelle le monde entier à Mes Pieds. Écoutez Ma Parole et méditez-la longuement, ne tardez pas ; chaque instant pourrait être le dernier. Rappelez-vous ce qui s'est passé au temps de Noé : tout le monde mangeait et buvait, avant le déluge, ils se mariaient et s'occupaient de leurs affaires ; tout à coup, la ruine les frappa et ils ne se relevèrent plus ! Cela arrivera aussi maintenant : ce sera un jour comme beaucoup d'autres, il commencera comme toujours, mais. . . tout se passera de manière complètement inattendue ! Parle, mon bien-aimé, parle aux frères. Ta voix est Ma Voix, celui qui t'écoutera sera sauvé et jouira des Délices destinés à Mes fidèles, celui qui t'échappera suivra son destin. Jouis dans Mon Cœur des pures Joies de Mon Amour. ***Jésus***

Que les hommes se repentent et croient : aujourd'hui il y a encore Ma Miséricorde, demain seulement Ma Justice !

Jésus

*qui... trouvera = on parle des têtus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.03.95

La Mère parle aux élus

Mes enfants bénis, Jésus vous invite à nouveau aujourd'hui ; Jésus appelle. Pensez à sa grande miséricorde. Il dit aux bons enfants les plus faibles : « Je vous pardonne. Repentez-vous, faites-le vite ; Je t'attends, je ne t'abandonnerai pas dans ta misère. Comprenez cela, ouvrez les yeux. Il offre encore cette opportunité : tout le monde le comprend, ce pourrait être la dernière.
Que personne ne réfléchisse : « J'ai péché, j'ai continué à pécher, mais il ne m'est rien arrivé !
C'est la pensée de l'insensé qui cherche sa propre ruine.
Faites savoir que la Colère Divine éclate soudainement, de manière inattendue et terrible. Je dis à Mes enfants les plus nécessiteux : ne fatiguez pas la Patience de Dieu, ne persévérez pas dans le mal, ne vous vautrez pas dans le péché ; Considérez vos fautes et repentez-vous, reconnaissez humblement votre faiblesse et la Puissance de Dieu ! C'est un temps de grande valeur : c'est un temps de pénitence ; il est temps de retourner à Dieu de toute votre âme, l'esprit contrit, conscient de votre propre misère.
Si l'homme obéit au Commandement Divin, des fleuves infinis de Miséricorde continueront à couler dans le monde ; chaque cœur sera baigné dans la Sainte Rosée et la paix, la justice et l'amour fraternel reviendront. Mais si même cette opportunité reste vaine, alors, je ne sais pas, mes enfants, je ne veux pas vous effrayer, mais la Miséricorde sera remplacée à flots par la Justice parfaite et irrésistible. Qui peut vous échapper ?

Malheur à celui qui ne tient pas compte de la Parole divine, malheur à celui qui en ce moment hausse les épaules et continue sans changer, voire sans aucune intention de réfléchir sur sa vie. Le péché le plus grave, mes enfants, est précisément celui-ci : entendre, mais ne pas prêter attention ; voyez, mais ne croyez pas ; entendre un commandement, mais ne pas y obéir, comme si celui qui le donne était une personne sans importance.
De qui vient l'avertissement ? De l'homme ou de Dieu ? Réfléchissez bien : si en tant qu'homme, vous pouvez éluder le problème par la ruse, mais si en tant que Dieu, alors c'est de la folie de faire la même chose. Qui a jamais osé tromper Dieu et s'en sortir sans problème ? Tout est clair à Son Œil, Il est Sagesse : Il sait tout.
Certes, sa pitié pour les misères humaines est grande ; Il pardonne toujours, il pardonne tout péché, mais celui qui ose lui résister et lui tourner continuellement le dos cherche son anéantissement, qui ne tardera pas à venir, car il est la justice à laquelle rien ne peut échapper.
Jésus vous a parlé des Grâces qui jaillissent grandiosement de Son Cœur Très Tendre : « Elles sont - dit-il - plus abondantes que jamais en ces jours, parce qu'il y en a un grand besoin : l'homme de l'an 2000 est plus pauvre que toujours, même s'il est très riche ; il est vraiment malheureux, même si – apparemment – il a tout ; il est seul, très seul, même si les rues, les clubs, les maisons sont pleins de monde.
Il est pauvre d'âme quand il vit sans Dieu ; il est malheureux dans son esprit, quand il ne peut pas le trouver ; il est seul, car sans Lui il y a un vide effrayant !
J'ajoute aussi ceci : c'est un esclave, un pauvre esclave qui doit obéir à mille commandements différents : « Lève-toi, il est tard ; courez, sinon vous n'arriverez pas à temps ; obéissez à ceci, obéissez à cela. Travaillez, dépêchez-vous, vous ne pouvez pas vous reposer. Vous n'avez pas le droit de réfléchir sur vous-même, car il y a ceux qui pensent à votre place, vous êtes une machine de travail sans esprit et sans volonté ; obéissez, courez, ne vous arrêtez pas, sinon vous êtes ruiné ! Vérifiez votre montre : qu'elle soit parfaite !, marquez les moments ; malheur à lui s'il s'arrête ! Vous devez obéir sans poser de questions. Votre vie dépend de ce rythme pressant, que vous avez vous-même souhaité ; c'est une chaîne à laquelle vous vous êtes vous-même attaché. Si vous ne cassez pas une bague, vous ne pourrez plus recommencer ! Une fois le premier brisé, tous les autres suivront.
Voilà, ma fille bien-aimée, la pauvre vie de l'homme riche d'aujourd'hui. Il ne se rend pas compte que tout autour de lui n'est que tromperie ; un peu d'attention, une miette de réflexion suffiraient et il comprendrait ; mais ce n'est pas le cas, il est esclave du système. Sa pauvreté est la pire, car savez-vous qui a conçu le système ? Non pas de Dieu – Il donne la liberté et la joie – mais du serpent, le trompeur rusé qui a construit une longue chaîne à laquelle il a attaché tous les insensés, les uns près des autres ; le premier propose, le second transmet le commandement aux autres, et ainsi de suite à l'infini, et la situation devient de plus en plus difficile. Certains hommes ressentent encore le doux appel de l'amour de Dieu dans leur cœur ; ils sont là*, mais ils répondent : « Je ne peux pas venir, je dois travailler, je dois courir, je dois produire, je dois. . . Je dois. . .». Ils se justifient ainsi et remettent tout à demain, puis après-demain. Je vous le dis, ils ne trouveront plus le temps de faire autre chose que ce qu'ils font actuellement. Ils sont devenus des victimes, des pauvres, des malheureux, des malheureux.
Je t'ai donné, Mon ange, une image de la vie de l'homme d'aujourd'hui qui vit dans une société « évoluée » ; ce qui apparaît devant vous n'est pas un homme, mais une machine à travailler sans cerveau ni volonté. Jésus veut sauver, il veut libérer toute créature humaine qui se trouve dans cette condition. Ses enfants ressemblent à des fleurs sur le point de se faner : ils sont dans le noir, sans eau. Certaines ont désormais complètement replié leurs corolles, d'autres courent un grave danger. Il veut tous les faire revivre, voire leur accorder une beauté supérieure à celle d'origine. Ce ne sont pas des choses, mais des personnes ; ils ont une volonté, il leur suffit de dire : « Me voici Seigneur, je fais ce que tu dis, j'obéis tout de suite, maintenant, je ne veux pas attendre plus tard ; Vous m'avez appelé et maintenant je réponds rapidement, car je comprends, je veux être un homme libre et non un esclave.
Eh bien, pour celui qui est capable de faire ce raisonnement, il y a le salut, il y a la joie ; les délices du ciel sont prêtes pour lui aussi !
Ce grand Carême est le moment propice, c'est le moment propice, c'est l'occasion unique d'accepter ou de rejeter Dieu. Que personne ne prétende ne pas avoir compris ; que personne ne soit tranquille s'il pense être en dehors de la loi divine. Que personne ne hausse les épaules et ne dise : « Je crois à la Divine Miséricorde, alors je fais ce que je veux ! »
Il n'en est pas ainsi, enfants de Ma Douleur ; sachez quel est l'ordre du roi : obéissez, obéissez promptement ; alors Il pardonnera le passé, il ne s'en souviendra plus, mais malheur si vous ne vous repentez pas : Il se lèvera et vous enfermera là où il y a des pleurs et des grincements de dents !

Chers enfants, je vous implore d'aider les frères qui se trouvent dans de très mauvaises conditions spirituelles ; aide-les, conseille-les, envoie-les-Moi. Je les convaincreai, je les aiderai de toutes les manières, je ne veux pas qu'ils se perdent ; mais il faut qu'ils arrivent promptement, sans délai, maintenant, immédiatement ! Demain sera un jour totalement différent.
Je t'aime, bébé, je t'aime ! Je vous bénis avec votre âme sœur ! ***Sainte Marie***
*il y a = de tels hommes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.95

Avec un long câlin, j'apporterai du bonheur à mes élus. Espérons, attendez; tu verras combien ton Seigneur est bon !

Mon Tout-Petit, lys de Mon Jardin, tu dis toujours : « Comme mon Seigneur est bon pour moi !
Tout me donne et je ne sais pas comment rendre la pareille parce que je suis pauvre et Il est la Puissance. »
Épouse bien-aimée, c'est vrai que tu possèdes beaucoup, tu es riche, quelle richesse est plus grande que la tienne ?
Tu n'as pas demandé ce que tu as, tes seules demandes insistantes étaient celles-ci : « Je veux t'aimer davantage chaque jour ; Je veux vivre uniquement pour Toi, te donner toutes mes pensées, mon cœur, ma volonté ».
C'est la prière que j'aime le plus, c'est celle à laquelle je réponds le plus volontiers ; Je vous dis que c'est très rare à l'heure actuelle. Rares sont ceux qui me demandent de pouvoir m'aimer de plus en plus ; nombreux cependant sont ceux qui me demandent d'accorder les biens terrestres, la santé du corps, la guérison des amis et des parents. J'ai pitié et J'exauce, selon Ma Logique, mais celui qui ne demande que cela ne pourra jamais faire de grands progrès dans la vie spirituelle, car la prière est toujours trop liée aux biens de la terre.
Je le répète, en disant que toi, petit, tu loues continuellement Ma Bonté : Je suis un Père Bon et Aimant avec ceux qui M'offrent tout, avec ceux qui s'efforcent de M'offrir de la joie dans un temps sans joie.
Vous avez seulement goûté Mes Délices et ils vous semblent déjà très grands, mais le plus est encore à venir : vous vous réjouirez grandement et les douleurs du moment ne resteront plus dans les mémoires.
Je ferai de même avec ceux qui te ressemblent tant et je me suis uni à ton cœur. La souffrance et le tourment sont des choses passagères : comme la fumée dans l'air, ils auront bientôt disparu. Je veux seulement te donner de la joie.
Mes très fidèles, défendez Ma Cause avec courage, ne manquez pas l'occasion de rappeler Mes Lois à vos frères ; ne pensez à rien d'autre qu'à Me louer du soir au matin, du matin au soir.
Que puis-je demander à de tels serviteurs, que puis-je demander qu'ils ne m'offrent pas déjà ?
En fait, Je ne vous le demande pas, mais Je vous le dis : bienheureux, bienheureux doux amis de Mon Cœur, vous êtes un baume continu pour Mes Plaies.
Les plus belles prières pour Moi sont celles-ci : faites Ma Volonté, aimez avec Mon Amour ; embrasse Mes créatures avec Ma Tendresse et rends-les heureuses comme Je veux qu'elles le soient.
Bienheureux parce que vous défendez Mes Lois, car votre abandon n'est pas timide, mais un abandon total à Ma Volonté.
Vous m'amenez les petits, tandis que la société les éloigne de Moi. Tout le monde, même ceux qui devraient soigneusement expliquer Mes Paroles, ont peur de trop s'exposer, ils sont faibles, trop faibles pour annoncer Ma Vérité ; cependant cela n'arrive pas à vous qui M'aimez de toute votre âme et que le Feu Saint brûle en vous.
Bienheureux parce que dans une société rebelle tu es docile comme des agneaux à Ma Volonté, Tu Me dis : « Jésus, ordonne : J'obéis ; Jésus, parle-moi : j'écoute ; Jésus, serre-moi dans tes bras : je ne suis heureux qu'avec Toi." Dans Mon Royaume, Je voudrais que tout le monde soit comme vous, mais si tels étaient Mes Besoins, Celui-ci ne serait habité que par quelques-uns, mais Je le veux riche et peuplé. Comment faire? Je changerai le cœur des hommes « de bonne volonté ». Qu'ils viennent à Moi dociles et Je leur enlèverai le venin inoculé par le serpent, Je les rendrai dociles et prêts pour la grande transformation finale.
Bienheureux êtes-vous qui brillez dans une telle nuit et qui n'êtes pas compris, souvent attaqués par ceux qui viennent à Mon Autel, mais ne vous laissez pas façonner par Moi : ce sont des vases pleins de lest, ils sont si pleins qu'ils ne peuvent pas ajouter plus qu'un peu, trop peu. !
Ils n'aiment pas; ils détestent, méprisent, envient. Savez-vous pourquoi, Mon épouse bien-aimée ? Parce que je ne remplis que les vases vides d'eux-mêmes, vides de leur égoïsme. Celui qui veut être plein de Moi doit se débarrasser de tout ce qui Me déplaît, celui qui est plein de mal ne peut prétendre posséder le Bien. Je suis le Bien, mais seuls ceux qui se sont débarrassés de la méchanceté, ceux qui ont libéré leur cœur des mauvais sentiments, M'auront.

Bienheureux sont ceux qui, en cette période de méchanceté, ont le cœur rempli de sentiments saints, d'amour, de pardon, de paix. À ceux-là, seulement à ceux-là, Je parle maintenant et Je parlerai toujours, Je montrerai Mon Visage et leur ferai jouir d'un Bonheur sans fin dans Mes Bras ! Je dis que Je vois beaucoup de cœurs pleins de ténèbres et de péché, pleins de poison et débordants de haine, aucun d'entre eux ne pourra se tenir devant Moi dans ces conditions. Ne venez pas à Mon Autel comme ceci ; non seulement ils ne feront aucun progrès, mais chaque fois qu'ils mangeront et boiront leur condamnation et grande sera leur surprise quand, croyant
impudemment accueillis, ils seront résolument rejetés et anéantis.
Je suis Amour, Je veux que chaque créature humaine puise en Moi ce sentiment sacré et l'offre au frère qui en a besoin ; J'ai dit que c'était ce que je voulais. Ma Volonté est un Commandement, Mon Commandement doit être suivi ; Bienheureux ceux qui ont bien compris et se préparent bien pour le grand moment qui s'annonce. Vous voyez comment il doit se préparer ? Avec l'amour, le pur et le saint, celui qui cherche le bien des autres, celui qui demande de donner de la joie et non de la recevoir. À mon retour, je jugerai chaque homme sur la base de ce sentiment : celui qui le pratiquera le mieux s'élèvera plus haut.
Celui qui vole maintenant bas, sans se détacher complètement des attraits du monde, risque de tomber au moment de la grande épreuve, car il manquera d'énergie.
Au lieu de cela, je veux des vols d'aigles, je veux des esprits légers pleins de Moi qui savent se percher sur les plus hauts sommets, qui savent tout regarder d'en haut sans se confondre avec cela. Je veux des enfants saints qui, dans leur vie, ont fait un effort pour M'imiter, parce que Je suis Saint et Je récompense ceux qui ne demandent pas des choses vaines, non des biens qui périssent, mais l'amour : ils veulent que Mon Amour le donne à ceux-là. qui n'en ont pas, ils demandent Mon Énergie pour les offrir à ceux qui sont trop faibles, ils Me demandent tout ce dont ils ont besoin pour faciliter non pas leur propre vie, mais celle des autres.
A Mon Retour, Je veux retrouver ces saints, beaucoup de saints. Ce n'est pas si difficile. Que chacun prenne Mon Joug sur ses épaules : Il est léger et donne de la Joie ; libérez-vous plutôt complètement des chaînes que la société vous impose chaque jour. Prenez courage et brisez le premier lien ; il brisera le premier avec son grand effort, je m'occuperai des autres. J'ai dit que je voulais un peuple de saints, mais pour que cela arrive, il faut savoir se détacher du mal, il faut couper tout lien avec le péché grave. Mes Lois sont la Vie : quiconque s'y oppose cherche sa ruine. Celui qui les pratique vivra ; celui qui les ignore a déjà Ma Condamnation en lui.
Petite de Mon Cœur, ne t'inquiète pas de la méchanceté du monde : qui peut te frapper si tu n'existes que comme une ombre passagère ? Votre être est immergé dans le Mien : qui peut frapper Dieu ?
Priez avec insistance pour tous ceux que vous voyez encore avancer dans un tel brouillard : l'action du serpent en eux est très puissante, ils lui offrent leur camp et il fait des ravages sur eux. Priez le Très Saint-Père pour qu'il accorde beaucoup d'énergie nouvelle pour combattre la terrible bête qui s'enracine si profondément dans certaines âmes qu'elle empêche toute bonne herbe de germer.
Je te le dis, Mon épouse bien-aimée : pardonne à quiconque te fait souffrir ; le serviteur n'appartient plus à son maître. Si moi, moi, Dieu, j'ai subi le préjudice du monde, ce ne sera pas différent pour vous, mais puisque c'est un temps de joie - la plus grande joie approche - soyez patient encore un peu, un peu, pardonnez, toujours indulgent. Cette petite douleur Me servira à mettre en œuvre Mes Plans sur quelque âme qui a besoin de vos sacrifices pour s'ouvrir au Soleil de Mon Amour.
Rien, Je vous l'ai dit, n'arrive par hasard, mais tout est voulu ou permis par Moi. Si Je veux, tu veux, parce que ta volonté est conforme à la Mienne, si Je te le demande, tu ne Me dis jamais non. Acceptez chaque jour avec ces pensées. Moi, Moi, Dieu, je reçois la joie de ton petit cœur qui palpite seulement d'amour pour Moi ; ce que les autres Me refusent, tu M'offres à chaque instant. Voulez-vous encore persévérer pendant un moment ? La fin des sacrifices oui
approximatif. Profitez de Mes Délices, nourrissez-vous de Mon Nectar ; accepte tout pour Mon amour.
Aujourd'hui encore, Je vous couvre de Ma Tendresse : si vous M'avez, que cherchez-vous de plus ? Soyez heureux et donnez Mes Délices *(les Messages) à ceux qui vous le demandent* . Je vous aime !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.95

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui, tout homme aspire à cette étreinte la plus douce : Dieu veut que chacun soit dans ses bras aimants. Que chacun comprenne l'importance de cette invitation. Il veut restituer à tous ceux qui le méritent ce qu'ils ont perdu à cause du péché originel ; celui qui a son cœur dans le Cœur de Dieu y pense toujours. Le soir, avant de s'endormir, le matin, dès son réveil, pensez et repensez à cette sublime Promesse de Jésus. Que signifie réellement ce qu'il a dit ?

Le sens est multiple, le sens est complexe et profond ; vous ne pouvez tout simplement pas en connaître une partie, personne ne l'a jamais expliqué ; quelque chose que vous pouvez imaginer, en le tirant des Saintes Écritures.
Pensez, Mes anges, méditez sur ce qui s'est passé lors de la création de l'homme. Dans le premier acte, nous connaissons des anges très purs et très beaux, sortant des Mains sublimes du Créateur, des êtres prodigieux, seulement esprits sans corps, mais doués de liberté. Certains d'entre eux se révoltèrent et passèrent du sublime du Ciel à l'infinité de l'enfer.
Dans le deuxième acte, nous voyons la création de la créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu : l'homme. Lui aussi a été créé harmonieux et beau, doté de liberté, mais différent ; nous dirions plus privilégiés, en un certain sens, que les anges, dotés d'un corps aussi bien que d'un esprit et destinés, par la Divine Volonté, à multiplier ses espèces : sainte semence de sainte semence, créature bénie de créature bénie. A cet effet, il créa deux créatures, semblables, complémentaires, destinées à être heureuses ensemble et à donner une joie continue à leur Dieu, en lui offrant continuellement de nouveaux fruits, conçus et mis au monde sans aucune douleur, car la douleur n'était pas encore apparue au monde. monde .
Ici, nous devons arrêter notre attention : que possédaient Adam et Ève avant d'être expulsés du Paradis terrestre ? Quels sont les privilèges ?
Vous les connaissez : la beauté, l'harmonie de l'apparence, le plein bien-être du corps, l'intelligence disponible, le libre arbitre, la domination sur les créatures terrestres, l'absence d'esclavage, une grande capacité d'amour, le saint désir de procréer, l'immortalité.
Ce sont les Dons connus, parce qu'ils ont été révélés par le Créateur lui-même, mais, en plus de ceux déjà mentionnés, je vous dis qu'il y en avait d'autres liés à ceux-ci, tous splendides.
La nourriture n'était pas un problème : la nature elle-même, par ordre divin, fournissait ses fruits, tous délicieux, agréables en saveur et agréables à l'œil.
Une douce harmonie régnait dans toute la Création, l'Esprit Divin planait partout et donnait la paix et le bonheur par sa présence.
Regarde, Mon ange, ce que la Création a perdu aujourd'hui : l'homme n'est pas le complément sacré de la femme, mais souvent son tyran ; l'union n'est pas un acte sacré visant à concevoir des enfants sacrés pour Dieu, mais un désir d'en tirer un plaisir stérile, sans rendre grâce à Dieu. L'homme a perdu sa beauté originelle lorsqu'il a conçu en lui le péché qui brutalise et déforme. Il a perdu le bien-être de son corps : que de maux, que de souffrances terribles, toutes conséquences du péché qui y est lié ! La capacité intellectuelle elle-même est quelque peu inférieure à celle d'origine.
La liberté est restée, mais quel usage terrible on en fait ; on peut même choisir le mal, devenir l'ennemi de son Saint Créateur, rejeter ces Mains Saintes qui ont façonné son être ! Quelle terrible responsabilité l'homme a-t-il : choisir entre sa propre vie et sa mort, entre le Bien et le Mal, entre Dieu et Son ennemi !
Il domine les créatures terrestres, mais la nature se rebelle facilement ; les arbres portent les fruits devenus indispensables à la vie, après avoir versé beaucoup de sueur ; parfois il le nie même après tous ces efforts ; les créatures terrestres lui sont soumises, mais quels ravages il leur a fait ! Que reste-t-il du beau jardin plein de merveilles qu'était la terre ? Les conséquences du péché sont partout évidentes : pollution, destruction de la flore et de la faune, insulte aux petites créatures, qui sont aussi aimées de Dieu, insulte continue à la sublime Création divine !
Parlons; en effet, il vaut mieux ne pas s'attarder longtemps sur l'esclavage ; combien y en a-t-il, quels sont-ils ? Autant, comme vous pouvez le constater, infinies, qui ont tenu l'homme dans une étreinte qui devient chaque jour plus insupportable ! La capacité d'aimer a cédé la place au terrible sentiment inverse : la capacité de haïr, d'envier, de tout refuser à son frère, à la petite créature, mais surtout à Celui qui avait pleinement le droit de posséder l'amour de l'homme. : c'est-à-dire Dieu. L'homme de l'an 2000 lui refuse tout plus que le précédent. Je dis : tout ; Je le répète : tout ; Je soutiens : tout ! Il n'y a pas de temps pour louer Dieu et glorifier Son Très Saint Nom ; les Cadeaux offerts sont acceptés et ceux qui les donnent sont ignorés ; pour Lui, il n'y a pas un instant ; la réponse la plus courante est celle-ci : "Je n'ai pas le temps, je ne peux pas, je suis pressé, je dois faire ceci ou cela, je n'arrive même plus à réfléchir !"
J'ai déjà parlé du saint désir de procréer qui s'est transformé en un désir égoïste de voler le plaisir, sans rien offrir ni à Dieu ni à la créature !
Puis il y eut l'immortalité, le Don des Dons. Aujourd'hui, l'homme, tout homme, vit dans la peur de la mort ; sa griffe frappe continuellement, détruit ce corps après l'avoir enveloppé de douleur ! Ce corps créé si beau, si harmonieux, destiné à la joie, au bonheur sans fin !
Combien de choses ont changé depuis l'apparition de la créature préférée sur terre ; disons combien de choses ont été perdues à cause du péché originel, à cause de l'habitude enracinée de continuer à pécher ! C'est l'image de la réalité d'aujourd'hui. Dieu a tout vu, observe tout ; il réparera tous ces dégâts, il y a déjà réparé.

Un Fils envoyé sur la terre aride et maléfique, un Fils, Son Fils, Vrai Dieu et Vrai Homme. Cette terre aride a été fécondée par une Semence Très Sainte, par un Sang Très Saint : Celui du Rédempteur, du Christ Rédempteur, de Mon Fils, Lys sans tache ni ride, Vrai Dieu, Vrai Homme.
La naissance a duré longtemps mais maintenant le fruit sera sous les yeux de tous : une nouvelle terre, un nouveau Ciel, tout à apprécier, tout à contempler !!!
Mais qui sera autorisé à vivre dans ce paradis sur terre ?
Potentiellement, à tout le monde ; en réalité, seulement à ceux qui l'ont mérité, seulement à ceux qui sont montés sur cette Croix avec le Fils de Dieu. Celui qui a souffert avec Lui, celui qui est mort avec Lui, sera maintenant ressuscité avec Lui : il laisse un corps pauvre et mortel, prend un corps glorieux et immortel !
Sois heureux, mon ange, profite et réjouis-toi car ton Jésus accomplira de grandes choses pour toi, pour ceux qui te ressemblent, pour tous les hommes de bonne volonté !!!
Persévérez, enfants bienheureux, aimez, aimez, aimez, donnez de la joie à ce monde sans joie !!!
Je vous tiens tous près de Moi, je vous donne Mon Amour *(qui est celui de Jésus !)*
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.03.95

Abandonnez-vous à Ma Providence : ne craignez rien, élus qui M'avez choisi, Je vous aime et Je vous donnerai toutes les belles choses !

Mon Petit, lys parfumé de Mon Jardin, bannis toute pensée de ton esprit, n'aie aucun souci en toi : Je te fournirai tout ce dont tu as besoin. Qui s'est déjà tourné vers Moi et a été déçu ? Qui m'a jamais servi fidèlement et est resté sans récompense ? Est-ce que je manque peut-être de richesses, est-ce que je manque de pouvoir ? Je possède tout ; Je fais ce que je veux, quand je veux, comme je veux. Je donnerai à Mes élus ce dont ils ont besoin et en plus tout Mon Amour, la Tendresse de Mon Cœur, la Joie sans fin de Mon Retour.
Ne vous inquiétez pas si l'avenir vous semble sombre ; ça l'est, mais pas pour vous : Ma Providence s'occupera de tout, elle couvrira tous les besoins. Je sais que vous avez besoin de nourriture et de boisson, vous n'en manquerez pas ; vous avez besoin d'un lit douillet pour vous reposer, vous l'aurez ; tout serviteur fidèle a droit à sa récompense, son salaire. Je vous donnerai tout, vous l'ai-je dit, et en plus la tendresse d'un Dieu qui adoucit le cœur, qui descend dans l'âme et la remplit de douceur.
Pas pour vous, pas pour vous il n'y a de danger, amis qui M'entourent d'amour, vous qui vivez pour Moi, attendez Ma Caresse le matin, le soir Mon Baiser avant de vous endormir.
Le moment deviendra de plus en plus inquiétant pour ceux qui, appelés et rappelés, ne répondent pas, pour ceux qui se sont bouché les oreilles pour entendre Ma Parole et se sont aveuglés pour ne pas voir Mes grands signes d'avertissement. J'appelle; Moi, Dieu, je me prépare ; Je préviens avec patience, j'attends, mais, passé ce délai, j'agis et j'accomplis Mon Plan.
Le monde qui choisit maintenant de vivre sans Moi est celui qui se trouvera angoissé et désespéré face à de grandes difficultés : certainement les choses ne s'amélioreront pas, ni économiquement ni socialement ; Des temps très difficiles s'annoncent pour un monde qui a choisi son propre destin. Je donne ce que tout le monde voulait. Celui qui a cherché une société sans Dieu l'obtiendra ; il se contentera de son néant, il s'enfoncera dans son vide. Maintenant, il a encore des certitudes, parce que je les ai permises, en attendant un repentir. Je n'ai pas encore retiré la Main du chef des rebelles, je suis Amour : avant d'abandonner une âme à son destin, j'essaie toutes les voies du repentir ; Je ne retire pas tout immédiatement, mais lentement, pour laisser le temps de réfléchir et d'y remédier. Je vous dis que peu à peu Mon Action deviendra de moins en moins efficace sur les rebelles ; ils se jetteront les uns sur les autres sans ménager leurs coups, chacun voudra sa part et, lorsqu'elle lui sera retirée, il volera celle de l'autre sans scrupule. Sans Mon Action continue, l'homme devient un loup, un loup affamé qui ne se soucie de rien d'autre que de survivre à tout prix, piétinant même *(si nécessaire)* son frère le plus faible.
Voilà, ma petite, la société du futur immédiat ; comme vous pouvez le constater, tout se prépare à prendre cette tournure. Pour certains, le bien-être antérieur est déjà terminé ; déjà le superflu commence à diminuer. Bientôt, il nous manquera complètement* ; alors une partie du nécessaire sera aussi enlevée, puis tout, jusqu'à la pauvreté, là où il y avait abondance de biens ; mais cela ne s'arrêtera pas là : le corps subira aussi les douleurs de la purification et, si l'esprit ne se tourne toujours pas vers Dieu, tout tombera lamentablement.
Ma petite épouse qui, près de Mon Cœur, Me donne tout ton amour ; votre Jésus souffre beaucoup dans ces moments-là, vous savez. Vous l'avez compris, car je vous le répète souvent : la plus grande punition n'est pas de voir les hommes commettre des péchés graves de toute sorte, c'est ce qu'ils ont toujours fait de tous les temps. La plus grande douleur réside dans le fait qu'ils se convainquent mutuellement que ce qu'ils font est bien, c'est un signe d'ouverture d'esprit, c'est une évolution des temps sombres où, à la base de toute

civilisation, il y avait des lois morales. qui doivent maintenant être balayés et abolis, car ils sont signe d'esclavage et d'obscurantisme. Je te répète, Ma bien-aimée, les paroles que j'entends continuellement sur les lèvres des hommes. Il se suicide, même avec impudence, en justifiant cet acte terrible par des excuses absurdes, dignes de gens qui ont perdu la capacité de raisonner. Mes lois sont volontairement ignorées, pensant qu'ils peuvent s'en sortir en toute impunité, et on apprend aux petits à faire de même, empoisonnant ainsi leur jeune cœur. C'est pourquoi J'ai placé ici et là Mes anges, Mes messagers d'amour : pour qu'ils puissent remédier à un tel désordre, en conduisant les petits à Moi. Maintenant, Ma bien-aimée, ta vie deviendra encore plus difficile, non pas à cause de quoi. manquer, Je vous l'ai déjà dit : Je pourvoirai à tout, sauf à la douleur, la grande douleur, la douleur continue de voir Mes Lois éludées et oubliées. L'Ange Blanc ouvrira ses lèvres pour proclamer Mes Vérités, il ne se lassera jamais de le faire, car il a offert toute sa vie pour Me servir ; mais qui accordera plus d'attention à ses paroles, à Mes Paroles ? Personne ne l'écoutera dans une société devenue si rebelle.
Le serpent attaque avec son puissant venin et se rend compte que chaque jour qui passe, la conclusion de son action maléfique approche, il multiplie donc ses forces et rend ses ruses toujours plus subtiles. La première consiste à faire paraître le Bien mauvais et le mal Bien ; toute infamie commise reçoit un vêtement de justice. Nous acceptons, sans nous rebeller, toute tromperie.
Cependant, ce n'est pas le cas de tout le monde ; l'attaque tombe dans l'oreille d'un sourd lorsqu'elle est infligée à une créature qui M'appartient entièrement : Je suis en elle, le mal ne s'y installe plus, Ma Lumière et Mon Feu purifient tout. Si l'homme comprenait que c'est seulement en Moi qu'il y a le salut, il ne s'abandonnerait pas si facilement aux attaques du mal. Il se comporte comme un général qui, tout en sachant que l'ennemi est puissant, quitte la forteresse sans sentinelles ; il agit bêtement seulement parce qu'aujourd'hui, demain, après-demain personne n'apparaît à l'horizon, alors il pense *(bêtement)* : « Il ne viendra plus, il aura abandonné ». Au contraire, au moment où il s'y attend le moins, il se rend compte qu'il l'a dans son champ, ou plutôt dans son dos !
Le sage prend des précautions, se prépare, organise tout à la perfection, sans rien laisser de côté, même si l'ennemi n'est pas momentanément visible. Sachez que l'attaque furieuse arrive toujours soudainement, alors qu'on se sent déjà en sécurité. Je vous le dis, je vous le dis, bien-aimés : bienheureux ceux qui se sont bien préparés et vivent enfermés et en sécurité dans un refuge bien protégé ; l'ennemi, voyant trop de difficultés, reculera et n'osera pas attaquer, comprenant parfaitement qu'il gaspillerait tous ses efforts. Au lieu de cela, il se tournera vers les domaines où les défenses sont faibles, voire absentes, en raison de l'ignorance ; c'est là que seront causés les plus grands dégâts, là sera l'anéantissement le plus complet !
Je vous ai déjà parlé de Ma grande Douleur causée par ceux qui vivent comme si Je n'existais pas, comme si Mes Lois étaient désormais « démodées ». De cette façon, ils ne se tournent pas vers Moi, parce qu'ils M'ont effectivement retranché de leur vie, ils M'ont éloigné de leur cœur, ils ont également essayé par tous les moyens de se débarrasser de Ma Mémoire, en Me remplaçant par des idoles de toutes sortes. .
Je suis prêt à pardonner chaque péché, même le plus grave, mais ce type de faute ne peut jamais être pardonné, car l'âme ne tourne jamais son regard vers Moi, n'implore plus Mon Aide, ne demande plus humblement Ma Miséricorde, mais elle fièrement. lève la tête en disant : « Je ne crois pas, j'agis comme un dieu, je n'ai pas besoin de toi, je ne te reconnais pas ».
Dis-Moi, Mon Épouse, que puis-Je faire avec ces gens présomptueux et têtus, avec ces pécheurs endurcis qui ne reconnaissent pas Mon Autorité ? Je vois, bien-aimé, que tu baisses la tête, plongé dans une mer de tristesse ! Tu as bien compris. . . seule Ma Justice demeure !
Viens maintenant te consoler dans Mon Cœur, après avoir souffert avec Moi, goûte Ma Douceur et sois heureux !

Jésus

*pas du tout = complètement

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.03.95

La Mère parle aux élus

Adorez, Mes enfants, adorez le splendide Cœur de Jésus ; Il vous encourage, vous console, vous rassure.
Il connaît certainement vos douleurs, chaque douleur que vous recevez à cause de Lui est une perle précieuse que vous Lui offrirez, lorsque Splendide, Lumineux, Il apparaîtra devant vous, non avec le Visage Sévère d'un Roi Puissant et inaccessible, mais avec l'aimable Visage. Sourire d'un Père qui t'embrassera d'abord de son regard *(et ensuite, bien sûr, de ses bras)* il te dira : « Je vois tes mains pleines de perles précieuses que tu m'as préparées, en attendant ma venue, ces parle d'amour, de sacrifice d'amour, comme c'est beau ce que tu m'offres, ma petite créature !

Je pourrais la comparer à la petite fleur des prés que l'enfant, plein de joie, offre à son père revenu ; il court vers lui avec bonheur, tient l'humble fleur entre ses petits doigts et la lui donne. Que fait alors le père aimant ? Elle le prend joyeusement dans ses bras et regarde cette offre qui lui vient du cœur, elle l'aime beaucoup et remplit ce petit visage de caresses et de baisers. Pensez-vous que votre Jésus, que vous adorez sans voir de vos yeux, sans pouvoir toucher de vos mains, est différent d'un père tendre ? Je vous dis que moi, continue le discours de Jésus, je ferai exactement comme le parent mentionné ci-dessus : je ne serai pas un Dieu inaccessible qui méprise la petite créature à cause de sa grandeur ; Je ne suis pas vraiment comme ça. Imaginez-Moi comme mon instrument bien-aimé qui vous apporte Ma Parole Me décrit : Je suis plein de Douceur et Je La manifeste continuellement avec de Douces Caresses et beaucoup de soins."
C'est ce que Mon Fils* M'a montré dans une vision ; il le fera dans la rencontre avec ses fidèles qui l'ont attendu avec amour et patience.
Si vous voyez que beaucoup de nuages se rassemblent dans le Ciel de toute l'Humanité, je vous dis, chers enfants, que vous voyez bien parce que c'est ainsi que le temps est présent, très nuageux, mais pas seulement, je vois d'autres nuages s'approcher de loin. , ils se mélangent aux précédents et menacent d'une grande tempête.
Jésus a prédit tout cela et cet ange l'a répété plusieurs fois, mais en même temps il a aussi dit une chose : « Pour les vrais enfants de Dieu, il n'y a aucun danger ». Que voulait-il dire par ces mots ?
Simplement ceci : « Sa Providence viendra dans tous les domaines pour ceux qui ont confiance en Lui. S'il y a un danger pour l'occupation, Il y pourvoira ; si une terrible épidémie menaçait de décimer la population, l'élu n'en serait pas une victime ; si la terre tremble, elle deviendra docile et bienveillante envers les amis de Dieu ; si la grêle tombe de manière destructrice, elle s'arrêtera pour laisser passer les bienheureux réfugiés dans le Saint-Cœur ; le vent passera alors d'impétueux à caressant et léger au passage d'un élu. Lorsque vous marchez - pensez comme c'est merveilleux - les anges marchent avec vous, vous entourent et chantent de douces harmonies à leur Dieu qui repose heureux dans votre cœur accueillant ; bref, le Ciel marche avec vous, enfants bienheureux ! Cela ressemble à un rêve splendide, tout semble trop beau. Je vous dis que c'est la réalité dans laquelle chacun de vous vit.
Jésus continue de vous inviter à la joie ; les hommes inspirés par le serpent réfléchissent et réfléchissent à la façon de le réduire, ils vous donnent du chagrin, mais vous devez vous réjouir, répétez-vous les Paroles de Jésus : « Bienheureux celui qui souffre pour moi, grande sera sa récompense à droite. temps". Jésus vous a choisis un à un, Jésus vous a appelés les uns après les autres ; vous vous êtes sans tarder offerts à son service, avec zèle, avec persévérance, dans une adoration continue. Pensez-vous alors qu'Il ne sait pas comment se protéger des pièges subtils de Son ennemi ? Bien sûr qu'il le fera, restez calme, ne vous inquiétez de rien. Je te répète, mon ange, ce que je t'ai souvent dit : sois comme des enfants dans les bras de leur mère. Que fait-elle de son petit ? Si elle a faim, elle lui offre son sein ; s'il a soif, il étanche sa soif ; s'il a froid, il le couvre bien et le tient ensuite près de son cœur ; s'il a besoin de câlins, il le lui donne à volonté.
C'est ce que vous attendez de Jésus, Il peut tout donner car Il est le Maître Absolu de tout. Je vous exhorte à avoir une joie de cœur continue : affrontez ainsi les difficultés de chaque jour. Les petites croix ne manqueront jamais. Sachez comprendre que le chemin le plus épineux du monde a commencé, le chemin de croix des peuples rebelles ; Je vous dis qu'après le Golgotha, il y aura la crucifixion. Celui qui, comme le bon larron, dans les profondeurs de la douleur, reconnaîtra Dieu et Lui adressera des supplications, reconnaissant ses péchés, aura le sort du saint larron, mais celui qui, déchiré par la douleur, continuera à blasphémer et à ne pas croire. . . . Je vous le dis, ce sera perdu.
Ne prenez pas Mes Paroles avec indifférence ni Mes Avertissements avec superficialité ! Qui peut aider le frère déchu à se relever ; on parle quand il le faut, le langage ne sert qu'à cela : louer Dieu, convaincre le frère hésitant, encourager l'indécis. Au contraire, je constate avec une grande tristesse qu'il est souvent utilisé pour offenser, calomnier et dire des choses injustes envers les autres. À ceux qui tombent continuellement dans cette erreur et qui ne veulent pas se corriger, je dis : changez de vie, restez silencieux, lorsqu'il s'agit d'offenser ou d'insulter un frère, souvenez-vous de la Parole de Dieu : « Il n'y a pas de place au Ciel pour calomniateurs, pour ceux qui murmurent, pour ceux qui parlent mal ! La langue dit ce que l'esprit a pensé, l'esprit démontre la méchanceté du cœur.
Vous serez tous jugés sur l'amour que vous avez apporté au plus profond de votre être à chaque homme qui vous a croisé dans la vie. Non seulement cela, mais l'amour doit être pratiqué à grande échelle : envers toute la Création.
Qu'allez-vous donner à Jésus, vous les ouvriers d'iniquité ? Si vous ne pouvez pas dire du bien d'un frère, taisez-vous ; s'il fait une erreur, réprimandez-le gentiment ; s'il tombe, ramassez-le immédiatement ; s'il vit dans l'ignorance, éduquez-le ; s'il est seul, tenez-lui compagnie ; s'il pleure, réconforte-le ; s'il sourit, partagez

sa joie ; s'il est gravement coupable, priez pour lui, défendez-le devant Dieu, justifiez-le, demandez miséricorde pour lui, intercèdez sans vous donner la paix, jusqu'à ce que vous ayez obtenu le pardon pour lui. C'est l'amour. Donnez, donnez à pleines mains l'Amour de Jésus. Si quelqu'un a le cœur déchiré par la douleur, offrez-lui la Tendresse de votre Seigneur ; s'il a besoin d'une parole gentille, donnez-lui mille ; faire tout pour donner de la joie à ce monde qui l'a oublié ; Jésus le veut. Vous êtes tous à Lui, comportez-vous comme Il s'est comporté.
Avant de demander, donnez, donnez ce qu'il faut ; regardez les besoins des autres et oubliez les vôtres, Jésus prendra soin de vous, Jésus pourvoira à vos besoins. Lorsque vous le rencontrerez, vous aurez alors les mains pleines de magnifiques cadeaux. Dans Son Royaume, il y a de nombreux endroits, chacun ayant le sien est prêt ; cependant, l'amour sera la clé précieuse qui ouvrira cette porte. Que se passe-t-il lorsque vous rentrez chez vous et que vous vous souvenez que vous n'avez pas la clé ? Vous frappez et frappez encore, mais personne n'ouvre la porte ; vous appelez, mais personne ne répond ; essayez et réessayez, mais la porte reste fermée. Ici sur terre, vous pouvez demander à un serrurier de vous ouvrir, mais la porte dont je parle ne peut être ouverte qu'avec la bonne clé. Je vous l'ai dit : ça s'appelle "Amour".
Avez-vous bien compris, Mes enfants bien-aimés ? Vous avez l'intention d'écouter Mes Paroles, chérissez-les toutes et vous verrez quelles merveilles se produiront pour vous jour après jour !
Jésus revient bientôt, mais entre-temps de grandes choses arriveront, tout ce qui est prédit s'accomplira ; tu seras satisfait et l'attente sera plus facile. Je t'aime, mon petit, profite de cette journée dans le Saint Cœur de Jésus. ***Sainte Marie***
*Ce. . . Fils = ta rencontre avec Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.03.95

Élus de Mon Cœur, Je vous entoure de Lumière, Je vous enveloppe de Ma Splendeur ; n'aie pas peur, bien-aimé, je serai toujours avec toi.

Petits, que J'aime tendrement, vous qui aspirez à Moi, ne vous laissez pas envahir par la tristesse face aux terribles événements du monde. Je vois souvent votre cœur trembler de peur, vous vous sentez pauvre et incapable dans une société basée sur la ruse qui tend continuellement à miner la vie de l'homme docile, sans défense, de celui qui est sans crocs ni griffes. Il en est bien ainsi, mais considérez que vous êtes à Moi, vous êtes les fleurs de Mon Jardin : Je vous protège, Je vous défends, Je vous considère comme Mon Trésor que Je soigne avec Amour.
Continuez, chers amis, à vivre dans Ma Lumière ; vous êtes entouré d'une puissante protection. Tu sais, Ma bien-aimée, ceux qui agissent dans le monde ne sont pas des hommes, mais des esprits puissants qui sont mes ennemis. Ils tentent les êtres humains, ils les minent, ils les trompent, ils entrent dans leur esprit, dans leur cœur, ils les conduisent au mal, parce qu'ils trouvent pour cela un terrain propice. Ces esprits du mal n'ont en eux aucun pouvoir que je ne leur permette pas d'avoir ; qu'on sache qu'ils ne peuvent rien contre celui qui M'appartient. Vous, dis-je, êtes entourés de Ma Lumière : ils se tiendront loin de vous ; ils connaissent Ma Puissance et la craignent. Je vous ai déjà expliqué pourquoi je leur permets de tenter les hommes : le salut, pour l'homme doté de raison et de volonté, n'est pas un don gratuit, mais un choix décidé par le libre arbitre. Je n'impose pas ; Moi, Dieu, je demande à l'homme de m'aimer, mais je ne le force pas à le faire. J'ai écrit Mes Lois dans son cœur, mais Je ne lui ai pas enlevé la possibilité de Me désobéir.
Cette époque dans laquelle tu vis, Ma fleur, est celle de la grande désobéissance : chacun a Mes Paroles gravées dans son cœur, mais peu les suivent. Ils pensent : « De même que j'arrive à tromper mon prochain, en secret, avec ruse, de même je le fais, même avec Dieu, tout en secret, avec ruse ! Même les enfants d'aujourd'hui ne sont plus habitués à obéir, ils ont reçu une terrible leçon des adultes. Que le monde corrige cette terrible erreur et comprenne que je laisse la liberté de choix ; Je n'interviens pas immédiatement en cas d'erreur, mais tout sera soumis à Mon Jugement. Enseigner la désobéissance aux enfants signifie causer un préjudice grave. Aujourd'hui, ils désobéissent à leurs parents, à leurs supérieurs ; demain ils ne donneront plus de poids à la loi, mais tenteront de l'adapter à leurs propres besoins, et donc de s'y soustraire. Enseignez, bien-aimés, enseignez de bonnes choses aux petits : ils Me serviront dans chaque action et auront le Bonheur. Les adultes ne devraient pas penser qu'ils peuvent s'en tirer facilement s'ils ont fait du mal à leurs enfants ; leur responsabilité est grande. Je demanderai à chacun de rendre compte de son comportement.
Que chacun agisse avec sagesse dans le milieu dans lequel je l'ai placé ; s'il a beaucoup de tâches, faites-les toutes du mieux qu'il peut ; si cela vous semble fatiguant, demandez Mon Aide, Mes Conseils. Je ferai tout, je pourvoirai à tout. Personne n'est seul sur terre quand Dieu est avec lui ! Moi, Moi, Dieu, j'aime vivre aux côtés de Ma créature préférée, je désire la remplir de tout Bien, précisément pour cette raison que Je l'ai créée : pour lui profiter, pour l'entourer de Mon grand Amour.

Il n’y a aucun homme sur terre qui n’ait la possibilité d’être heureux s’il Me fait confiance. Tout est en Moi, Je suis la Source Unique vers laquelle tous les hommes doivent affluer pour posséder la joie de vivre.
À ce stade, vous direz : « Mon Jésus, que feront ceux qui n’ont jamais entendu parler de Toi, ceux qui, sans que ce soit de leur faute, ont une autre religion et vivent dans les ténèbres, sans le savoir ?
Je vous réponds : Je vis dans le cœur de tout homme qui ne me chasse pas, même dans celui qui ne m'a jamais connu ; Mes Lois sont dans cet être comme elles sont en vous, il a un libre arbitre comme le vôtre, il peut être aussi fervent d'amour que vous. C’est un processus qui se produit au plus profond de chaque âme, au plus profond de chaque cœur. J'appelle, je crie pour me faire entendre ; l'âme reconnaît immédiatement Ma Voix : Je l'ai créée, Ma Puissance l'a voulue ; avec sa liberté, il peut M'accueillir ou Me rejeter, mais il doit faire un effort énorme pour M'ignorer, si grand qu'il n'y parviendra jamais complètement. Elle se plongera dans les clameurs, dans les extravagances absurdes du monde stupide, elle fera tout pour ne pas m'entendre, mais je ne lui donnerai jamais la paix. A partir du moment où l'homme Me rejette commence sa terrible angoisse, l'inquiétude continue. Pourquoi tout ça? Parce que je ne suis pas un Dieu lointain, enfermé dans les Cieux, qui regarde d’en haut et ne descend que pour être jugé. Je brûle comme une flamme dans le cœur de chaque homme. Bien sûr, il peut Me chasser, il a la liberté ; Il peut me dire : « Je ne veux pas de toi, je ne te connais pas », mais je suis là comme un feu qui ne donne pas de paix.
Celui qui appartient à une religion imparfaite accomplira des rites différents, mais s'il M'aime, s'il M'accueille, s'il répond à Mon Invitation, Je le serre près de mon Cœur Heureux comme je le fais avec toi, Ma petite épouse, je le fais. n'impute à personne une faute qu'il ne possède pas. Je veux que toutes Mes brebis soient dans une seule Bergerie et Je serai leur Berger qui prendra soin d'elles une à une avec un Amour Infini.
L'obéissance à Mes Lois, bien-aimés, commence du cœur, pas de l'extérieur. Vous souvenez-vous des Pharisiens, vous souvenez-vous du nombre de fois où vous avez lu que je les réprimandais pour leur hypocrisie ? Trop inconscients des lois extérieures, ils ont oublié, ou plutôt fait semblant d'oublier, les lois profondes du cœur qui demandent beaucoup d'efforts à suivre !
Pensez-vous que maintenant, lorsque Je descendrai comme Juge, Je prononcerai Ma Sentence basée sur les pratiques religieuses accomplies avec plus ou moins de rigueur ? Non, bien-aimée, non, épouse bien-aimée, le cœur sera jugé, le sentiment qu'il contient dans l'accomplissement de chaque action. Je vous dis que l'action peut être bonne en apparence, mais le sentiment qui l'a inspirée ne l'est pas ; cet acte, apparemment louable, devient au contraire répréhensible.
Les hommes l’exaltent, moi, moi, Dieu, je le condamne !
Je te l'ai dit et je te le répète, Mon petit : fais toujours attention à la pureté de ton cœur, demande-Moi de le purifier continuellement. D'un cœur pur, de belles choses sortent toujours, comme d'un coffre rempli de perles précieuses, mais d'un cœur méchant, quelque chose de répréhensible sort toujours. Je veux des cœurs d'enfants, purs et transparents, sans tromperie, sans ruse, sans envie. Malheur si, à Mon Retour, Je retrouve de tels sentiments chez les hommes : la sentence sera sévère. Ne souffre pas Ma petite épouse du jugement négatif de quelqu'un, celui qui te juge avec méchanceté a déjà sa condamnation en lui ! Accroche-toi à Moi, Mon lys, laisse-toi envelopper par Ma Tendresse et donne-Moi tout ton amour !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.03.95

La Mère parle aux élus

Mes petits bien-aimés, Je vous serre contre Mon Cœur comme des enfants qui ont besoin de caresses pour être heureux. Vous vous posez toujours ce problème : « Comment vais-je pouvoir attendre patiemment le Retour de Jésus, chaque instant me semble une éternité, j'aimerais qu'il soit déjà là, tant est grande l'envie de le voir, de l'embrasser. , vivre avec Lui ».
Votre désir ne tardera pas à se réaliser, enfants bien-aimés, mais Jésus lui-même vous aidera à passer ce court moment en paix du cœur. Il est avec vous tous les jours : si vous l'appelez, il vous répond ; si vous le suppliez, votre prière ne tombe jamais en vain ; si vous lui demandez conseil, il est là prêt à vous le donner. Le soir, quand vous fermez les yeux avec fatigue, Jésus vous caresse doucement ; il est là, près de vous, vous regardant et vous bénissant ; si vous lui demandez pardon pour vos imperfections, il vous l'accorde immédiatement et rend toujours vos vêtements blancs. Vous devez certes supporter le poids de chaque jour, comme toute autre créature sur terre, mais vous n'êtes jamais seul dans cet effort.
L'obéissance aux lois divines est devenue une chose facile, car l'amour pour Dieu se transforme en amour pour les frères, il se transforme en amour pour toute la Création. Celui qui n'aime pas son prochain n'aime

pas Dieu ; faites en sorte que beaucoup se souviennent de ces Paroles de Dieu : « Si vous n'aimez pas le frère que vous voyez à côté de vous chaque jour, comment pourrez-vous aimer Dieu que vous ne voyez pas ? Certains disent qu'ils aiment avec des mots, mais ils sont loin de le faire avec des actes. Ils disent du mal de leur ami, de leur connaissance, ils montrent du doigt l'un, l'autre ; ces gens-là, qu'on le sache, démontrent qu'ils sont déraisonnables et qu'ils vont à la ruine. Jésus l'a répété plusieurs fois dans Ses Paroles : « Le jugement sera fondé sur l'amour, l'amour du prochain résume tous les commandements. »
Comment pouvez-vous prétendre appartenir à Dieu si vous offensez Son Nom à chaque instant ? Chaque fois qu'un frère est calomnié, sa dignité n'est pas respectée, chacune de ses actions est sévèrement jugée, la méchanceté est placée là où est la sincérité, son cœur est déchiré par des insultes insensées, des jugements hâtifs et téméraires, son cœur est profondément offensé Dieu qui est le Père de chaque être humain et il l'aime, il l'aime ! Pensez à ce que ressent un père lorsque son fils est offensé : il souffre ; si cette personne supplémentaire est innocente, la douleur devient encore plus profonde et déchirante.
Pensez, bien-aimés, pensez, enfants bien-aimés, que se passe-t-il lorsqu'un frère dit du mal d'un autre, lorsqu'il l'offense, le trompe, le trahit, le diffame, le fait souffrir de diverses manières, sans même qu'il puisse se défendre, parce que tout le monde disparaît comme des ombres dans le noir, ils font du mal puis se cachent pour ne pas être reconnus !
Selon vous, ces gens sont-ils dignes d'un prix ou au contraire sont-ils des malfaiteurs, instruits par la mauvaise science du serpent ? Pourquoi ces gens n'examinent-ils pas leur position devant Dieu le soir ? Pourquoi sont-ils si stupides qu'ils ne comprennent pas que Jésus voit dans les cœurs, regarde dans les esprits, observe tout, comprend le sens profond de chaque action ?
Je dis à ces enfants qui ne réfléchissent pas assez : ouvrez votre cœur à Jésus, laissez-le illuminer par Lui, c'est un temps de pénitence, Jésus ne veut pas que le pécheur continue à pécher, mais qu'il s'amende, croie et s'améliore. .
Jésus t'a dit : Mon ange : « Celui qui parle contre toi a déjà en lui sa propre condamnation ». Que signifie cette phrase très sévère ? Celui qui a l'habitude de calomnier les autres poursuivra ce crime jusqu'au bout ; celui qui calomnie et dit du mal est un meurtrier et vous savez qu'aucun meurtrier qui ne reconnaît pas sa culpabilité ne peut se sauver !
Je vous dis donc d'être économe dans vos paroles, d'être silencieux et discret, prêt à aider et avare de jugements. Au lieu de cela, parlez toujours dans votre cœur avec Jésus, avec Moi ; Parle-nous toujours, mais pour bénir ton prochain, pour implorer le pardon, pour les égarés sans but, pour les pécheurs endurcis, pour les têtus qui ne veulent pas s'amender. Vous ne prierez jamais trop, n'aurez jamais peur de consacrer trop de temps à Dieu ; le temps que vous lui donnez est mérité, le temps que vous ne lui offrez pas est perdu !
Si quelqu'un vous dit : « Est-il possible que vous priiez toujours, que vous soyez toujours à l'Église, que vous ne pensiez qu'à Dieu ?
Tu me sembles exagéré » - ces mots te disent en face, dans ton dos, le mot « exagéré » devient « exalté » - alors s'ils te disent cela, réponds comme ceci : « Je veux être comme Marie qui au Les pieds de Jésus ne se lassaient jamais de l'entendre. Mais j'essaie aussi de Lui plaire, en accomplissant, avec Son Aide, tous mes devoirs, le cœur plein de joie de l'avoir servi avant tous les autres !
Donnez-lui de l'amour, adorez son Cœur splendide si offensé, si torturé ; les fléaux sont à tout moment sur Son Dos. Chaque fois que la dignité d'un enfant est bafouée, lorsque la Loi d'Amour est violée, il souffre terriblement, comme alors, lorsqu'il était flagellé sans pitié.
Si chacun réfléchissait bien à ce qu'il fait, s'il réfléchissait à la grande douleur infligée à son Seigneur chaque fois qu'il commet un péché grave, s'il voyait de ses propres yeux Jésus douloureux et sanglant sous les coups cruels, il ne le ferait certainement pas. péché plus.
En ces temps, nous réfléchissons sur la Passion de Jésus. Chaque soir, dans le secret de votre chambre, pensez à combien Lui, le Saint des Saints, a souffert pour chaque homme, combien Il souffre continuellement pour ceux qui, bien qu'ils soient dans le même Fold, se déchirent entre eux, ils s'offensent, ils s'entretuent moralement avec des calomnies de toute sorte : ce fléau ne s'arrête jamais et frappe chaque fois que la parole offense et déchire les cœurs.
Souvenez-vous des enfants, souvenez-vous de tous : « Je veux l'Amour, pas des offres faites pour obtenir Mes Grâces. L'offrande que j'aime le plus est l'amour entre frères, c'est un cœur plein de bons sentiments prêt à défendre, à excuser, prêt à intercéder pour ceux qui ont commis des erreurs ; Je ne veux pas dans Mon Royaume ceux qui pointent du doigt, qui observent pour critiquer, qui regardent avec un œil malveillant : ceux-là seront éloignés de Ma Présence." Ce sont les paroles que Jésus répète depuis vingt siècles, mais que beaucoup n'ont toujours pas comprises !

Je vous dis : aidez vos frères à bien comprendre ce qu'ils entendent, à méditer la Sainte Parole, à la mettre en pratique. Si vous changez la haine en amour et la haine en amitié, il n'y aura jamais de paix dans un cœur où règne la haine ; vous ne pouvez pas espérer un prix si vous ne faites rien pour l'obtenir !
Quand Jésus viendra, il veut voir des frères main dans la main et des cœurs proches les uns des autres, alors la Lumière brillera sans jamais se coucher et le Bonheur coulera sans interruption ; tout le monde verra le Visage Bienveillant de Jésus et profitera pleinement de Ses Délices !
Préparez-vous, bien-aimés, le moment est venu, le moment est venu. Que votre journée soit pleine d'actions saintes, que votre bouche soit pleine de paroles saintes et que votre cœur soit plein de sentiments saints.
Vous recevrez de merveilleux Dons, non pas demain, ni après-demain, mais immédiatement : Jésus vous donnera une avance convenable qui vous satisfera jusqu'à son retour. Soyez calme et heureux ; si vous goûtez plus tard aux Dons grandioses, vous aurez maintenant l'avancée, qui est déjà bien, bien plus que ce que vous avez eu jusqu'à présent depuis votre naissance, du Bonheur et de la Paix. Des choses spéciales sont réservées aux loyalistes.
Vous louerez Dieu, vous bénirez Son Nom chaque jour pour les Merveilles qu'Il a accomplies !
Si le monde ne veut pas obéir, soyez prêt à faire tout ce que Jésus vous demande ; Vous Lui direz toujours oui : Il ne laissera pas passer un jour sans un doux Don de Son Amour !
Sois heureux, mon ange, aime et pardonne. Je vous donne Ma Bénédiction. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.03.95

Soyez forts dans les petites épreuves, faites-Moi confiance, toujours ; toujours, même quand tu ne vois aucune issue : rien ne M'est impossible.

Ma petite, bien-aimée de Mon Cœur, tu sais, Je te donnerai tout, mais à Mon Retour ; pour l'instant, les petits tests ne manqueront pas. Faites-Moi toujours confiance : J'interviendrai sûrement ; abandonnez-vous avec confiance à Ma Volonté, en restant fermes dans la justice. Personne ne sera mis à l'épreuve au-delà de ses forces. Même si la situation semble sans fin, soyez calme et attendez, rien n'est difficile pour Moi, rien n'est impossible, vous verrez Mes Merveilles s'accomplir chaque jour ! Je ferai tout cela pour que le temps d'attente ne vous paraisse pas si long et insupportable ; celui qui a confiance en Moi aura tout. Je l'ai dit et je le répète : celui qui a la foi, comme un grain de moutarde, pourra déplacer des montagnes.
Tu es à Moi, si près de Mon Cœur, je t'aime, je te tiens près de Moi, mais je ne te soulage pas complètement de tes sacrifices : je les atténue, je te console, je te donne de l'énergie, mais ils continueront jusqu'à la fin.
Toi, petit, convaincs tes frères de continuer avec courage jour après jour ; Je compléterai avec Ma Providence ce que vous ne pouvez pas faire.
Je vous dis et je maintiens que votre joie ne cessera jamais et que les jours glisseront joyeusement jusqu'au moment grandiose où le jour rejoindra la nuit, l'aube avec le coucher du soleil.
Vous n'aurez aucune compréhension du monde : celui-là*, qui M'a rejeté, vous rejettera aussi ; ceux-là mêmes qui ne M'ont pas reconnu ne vous reconnaîtront pas non plus ; ceux-là mêmes qui se sont moqués de Moi se moqueront aussi de vous. Ne vous inquiétez pas pour eux, même leur nom sera oublié !
Si parfois vous ressentez une douleur qui vous mord le cœur, réjouissez-vous, réagissez avec joie car vous savez ce qui va se passer, vous savez que le temps d'attente est désormais très court : partagez un peu de la Douleur avec Moi, soyez-en fier ! Malheureux, oui, malheureux sont ceux qui rient aujourd'hui avec insouciance : ils ne pensent qu'à jouir des misérables joies de la vie. Ils rient de tout et de tout le monde ; il ne faudra pas longtemps avant qu'ils soient obligés de repenser.
Petite bien-aimée, ne sois pas surprise si les jours passent et que les choses dans le monde ne s'améliorent pas ; J'appelle, j'appelle, je veux que tout le monde réfléchisse à nouveau, mais ce n'est pas le cas. Beaucoup Me tournent le dos, parmi ces nombreux religieux qui ne sont plus à la hauteur de leur tâche : Ils Me trahissent, Mon tout-petit, combien ils Me trahissent ! Ils scandalisent les jeunes par leur comportement incertain ; ce sont des lampes éteintes qui ne servent à rien sinon à être jetées. C'est pourquoi je me suis tourné vers vous, petites lampes toujours allumées : dans une telle obscurité, vous montrez le chemin à ceux qui lèvent encore la tête pour chercher le salut. De nombreuses sommités* cependant s'éteignent les unes après les autres ; Je vois leurs cœurs et je suis horrifié, les pièges du serpent ont atteint le point de les conquérir complètement.
Pour l'instant, Mon épouse bien-aimée, beaucoup de choses ne sont claires que pour Moi qui scrute les profondeurs de chaque être, mais bientôt, tu verras, elles deviendront de notoriété publique. Alors commencera la phase finale : les cœurs froids aggraveront leur situation, les cœurs tièdes se refroidiront ; Je vous le dis, seuls les plus ardents résisteront. Rares sont ceux qui Me resteront fidèles, car la terrible maladie frappera les masses ; tout sera remis en question et Mes Lois seront de plus en plus mises de côté non

seulement par ceux qui n'y ont jamais prêté beaucoup d'attention, mais surtout par ceux qui les avaient suivies auparavant avec une certaine conviction.
Les techniques de persuasion de mon ennemi seront nombreuses ; en ce moment, il travaille à gagner les cœurs ; quand il aura fait cela, il passera aux actions. La contagion se propagera rapidement et même les piliers de l'Église tomberont ; pas mon ange blanc. Il M'appartient entièrement, il vit pour Moi, il vivra pour Moi, il témoignera sans crainte de l'Amour profond qui brûle son cœur ; il sera fidèle à son mandat jusqu'au bout. La Très Sainte Mère lui tient fermement la main ; ce pilier suprême ne tombera pas, bien-aimé, n'aie pas peur : je suis avec lui et la Mère le guide pas à pas.
Cependant, ceux qui l'entourent tomberont, lui deviendront hostiles et gêneront son action ; quand ils tomberont, ils en entraîneront beaucoup avec eux. Celui qui reste ferme et solide dans la foi verra Ma Gloire, y participera, s'élèvera vers une nouvelle vie et goûtera Mes Délices.
Bien sûr, tu sais, épouse que Je tiens dans Mon Cœur, l'avenir verra l'accomplissement des différentes prophéties : le serpent entrera aussi dans l'Église qui M'appartient ! Ce sera son dernier acte. Il canalisera toutes ses forces contre Lui pour tenter de le démanteler, mais il ne réussira pas ; C'est une entreprise folle : je gagnerai, je suis toujours le gagnant !
D'un terrible coup de queue il entraînera avec lui de nombreuses âmes destinées à une grande destinée, mais indignes de la mériter ; ce seront de nombreux consacrés, de nombreux bergers. Par peur du prédateur, ils ne s'attarderont pas parmi leur troupeau, mais fuiront pour se sauver.
Mon troupeau bien-aimé sera dispersé ici et là. Beaucoup de choses seront décimées ; sans direction et sans lumière, ils seront dispersés à travers les montagnes et les vallées, mais à ce moment-là, Je descendrai parmi Mon Peuple, Je le rassemblerai, unissant leurs âmes et leurs corps sous un Seul Berger. Je suis le Bon Pasteur, je rassemblerai ce qui reste de Mon troupeau, je soignerai les brebis malades, je prendrai soin de chacune d'elles, je prendrai les petits agneaux dans mes bras aimants et les conduirai vers un Enclos Sécurisé où les le prédateur ne pourra plus jamais revenir. Je ferai tout cela, Mon petit ; attendez avec joie l'accomplissement de tout ce que je vous ai dit.
Que les hommes d'aujourd'hui chérissent Mes Dons, se nourrissent saintement de Mon Nectar, soient forts et vigoureux pour le temps de la grande épreuve. Elle ne tremblera pas, n'ayez pas peur, la foi en celui qui est rempli de Mon Esprit ne tremblera pas, elle ne sera pas du tout ébranlée, mais restera ferme et solide jusqu'à Mon Retour. Alors chacun aura sa couronne de gloire et son travail sera achevé ; seule la Joie en jouira, une éternité de Joie !
Que les hommes soient remplis de Mon Divin Esprit : alors ils seront très fermes et invincibles. Je t'aime! Je t'aime!
Jésus
Que les hommes d'aujourd'hui comprennent la gravité du moment, s'ils recourent à Ma Miséricorde, sans hésitation, et se repentent de leurs péchés, Je les renouvellerai avec Mon Esprit d'Amour ; ils seront capables de résister fermement à la tempête et jouiront du paradis sur terre. Sans Moi ils ne pourront rien accomplir et leur ruine sera définitive !
Jésus
*même = le même genre de personnes
*luminaires = hauts prélats, évêques. . .

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.03.95

La Mère parle aux élus

Petits, enfants bien-aimés, restez fermes dans la foi, Jésus vous a attirés à lui et ne vous quittera pas si vous ne le quittez pas ; n'oubliez pas que vous êtes libre, mais vous donnez votre liberté à Dieu à chaque instant. Dites-lui clairement, répétez-le continuellement avec amour : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, je t'offre ma liberté. Guide-toi, Maître Sage, ma vie ; suggère-moi ce que je dois faire pour te plaire. Tu m'as créé libre. Ce libre arbitre est une grande responsabilité : l'homme peut même agir contre Toi, Bien Suprême, il peut faire ce que Tu n'aimes pas et donc Te donner de la douleur au lieu de la joie. Vous prenez donc la direction de tout ce que je fais. Je vous en prie, faites-le ! Je serai heureux de tout ce que vous ferez avec moi.
C'est la prière qui plaît à Mon Jésus. Soyez toujours conscients, Mes petits enfants, de votre fragilité et offrez-la à Dieu à tout moment, vous deviendrez de plus en plus capables de réaliser votre désir suprême : donner de la joie à Celui qui vous a accordé. tout, à Celui qui tout vaut !
Vous voyez, mes petits, vous voyez combien le monde ressemble à un bateau ballotté par les vents ; le malin ne donne aucun répit, il gonfle les vagues pour qu'elles puissent causer le maximum de mal, Dieu ne l'en

empêche pas car quiconque comprend doit se tourner vers Lui pour surmonter victorieusement les obstacles du voyage.
Pourquoi, à ton avis, Mon ange, ce vaisseau qui représente l'Humanité oscille-t-il craintivement et risque-t-il d'être englouti entièrement par les vagues ? Pourquoi, sinon d'avoir trop fait confiance à sa propre force, d'avoir cru pouvoir se débrouiller seule dans toutes les situations ?
Vous me direz : "Sainte Mère, sur ce bateau il y a aussi des humbles qui implorent l'aide de Jésus, ils le supplient jour et nuit de les aider parce qu'ils ne comptent pas du tout sur leurs propres forces."
C'est vrai, bébé, elle est tellement aimée ; vous savez que ces personnes sont déjà en sécurité dans le Refuge du Très Saint-Cœur. Bien sûr, apparemment ils sont là, ils ressentent un peu l'évolution dangereuse de la situation, mais leur cœur est serein, ils ne sont ni bouleversés ni effrayés : ils voient Jésus, oui Jésus lui-même, qui dort sur le bateau - eux, Ses fidèles se sont tous mis autour de Lui – Il continue de dormir. Ils tiennent fermement un coin de Son Manteau dans leurs mains, ils disent : « Je n'ai pas peur, au moment opportun il se réveillera ; en effet, il ne dort pas, mais teste notre foi ; il fera ce qu'il a fait alors : il calmera les vagues, il repoussera les vents, il calmera la tempête et tout redeviendra calme.
Puis, s'adressant à ses petits amis fidèles, il dira : « Je t'aime, je t'aime ; tu as toujours eu confiance en Moi. Le vent sifflait terriblement, mais tu n'avais pas peur ; le bateau a semblé chavirer à cause de la force des vagues, tu n'as pas crié. Vous M'avez regardé dormir, c'est ainsi qu'apparemment vous êtes tous venus vous blottir près de Moi ; J'ai senti tes mains chercher les Miennes, tes doigts resserrer l'ourlet de la Cape. À ce moment-là, j'ai vu le cœur de chacun de vous : la peur était tenue à distance par la confiance, par la sécurité placée en Moi. Tu sais, ma bien-aimée, j'ai tout vu, j'ai senti la tempête devenir de plus en plus violente ; J'ai fait semblant de dormir pour tester la foi des Miens : vous étiez tous sûrs que Je me réveillerais au bon moment. En général, je choisis toujours le dernier moment ; Donc c'était ça. Voyez, bien-aimé; voir, élire; vous voyez, bienheureux de Mon Cœur, maintenant tout est calme, les vents se sont calmés, seule une douce brise souffle. Tout est paisible et vous êtes complètement heureux !
Je t'ai éprouvé, je t'ai éprouvé comme on fait avec l'or dans le creuset ; Je t'ai trouvé digne, maintenant je t'accorderai tout ce que je t'ai promis.
Je connais vos désirs, avant que vous les exprimiez, ils Me sont connus, tout se passera de manière à accroître la joie dans un crescendo continu. Tu as attendu un peu, tu as patiemment souffert avec joie pour Mon amour, maintenant il ne te reste plus qu'à jouir, glorifier Mon Nom, m'adorer jour et nuit pour les Merveilles que J'ai accomplies pour toi, pour Celles que Je continuerai d'accomplir. ". Celles-ci, Mon tout-petit, seront les splendides Paroles de Jésus à ceux qui ont persévéré jusqu'au bout. Puisque vous connaissez maintenant la conclusion, vous n'aurez plus de difficulté à continuer votre petite épreuve : ce sont les douleurs de tous les jours, ce sont les infidélités de vos frères, ce sont les obstacles que vous verrez se multiplier dans la vie en société. . Tout cela ne cessera qu'à la fin. Ce sont* ce vent dont Jésus a parlé, ces vagues qui font tanguer terriblement le bateau.
Quand vous êtes un peu contrarié *(c'est inévitable)* , regardez, regardez bien : vous verrez Jésus se reposer directement sur votre bateau ; il n'est pas loin, vous l'avez à vos côtés, il dort, mais dans son sommeil il vous sourit ; restez silencieux à côté de Lui, prenez Sa main, adorez-Le sans vous laisser agiter par le danger qui semble vous entourer : Il se réveillera au bon moment et tout se calmera.
C'est un processus déjà en cours, alors je vous le dis : ne quittez pas votre grand Amour des yeux. Ne vous inquiétez pas, Il ne vous laissera jamais sombrer, seuls tomberont ceux qui n'ont pas eu confiance en Lui, ceux qui au contraire* ont trop compté sur leurs propres forces !
Soyez donc heureux, enfants bienheureux, si Jésus est toujours avec vous ; Je suis toujours avec Lui, pouvez-vous donc craindre quelque chose dans ces conditions ? Rien ne vous arrivera parce que vous êtes à nous ; si tu Nous aimes, avec ton petit cœur, Nous t'embrassons d'un Amour qui n'a pas de limites et qui te conduira dans le Royaume préparé juste pour toi depuis l'origine du monde. Je vous bénis tous, Je vous offre Ma Caresse. Je t'aime tellement! ***Sainte Marie***
*Ceux-ci = implicites : obstacles
*au lieu de cela = lui faire confiance

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps

06.03.95

Je vous enverrai Mes anges et Mes saints, eux-mêmes vous accompagneront sur le dernier tronçon du chemin et vous feront entrer dans Mon Royaume.

Amis bien-aimés et fidèles, vous, en regardant autour de vous, ne voyez que les mêmes personnes âgées, parfois vous vous sentez seuls, mais ce n'est pas le cas : votre vue n'est pas autorisée à voir tout ce qui se passe.
En cette période particulière, où il y a tant de froideur dans de nombreux cœurs, J'ai pourvu de plusieurs manières à Mes amis fidèles : j'ai rempli les plus fidèles de Mon Esprit, J'ai établi Ma Maison dans leurs cœurs aimants et Je suis avec jour et nuit, nuit et jour, pour leur plus grande consolation.
Les saints frères du Ciel, voyant que la bataille est très dure, me dirent ces paroles : « Adoré Jésus, notre Seigneur et notre Tout, Tu sais qu'un grand amour nous lie à nos frères sur terre qui mènent la grande bataille ; nous l'avons déjà gagné et nous sommes maintenant dans la gloire avec Toi, notre Amour, mais ils sont en route ; nous voulons les aider et faciliter le chemin qu'ils parcourent. Nous voyons les terribles dangers du mal intelligemment cachés, tout comme un serpent venimeux : il se camoufle dans l'environnement, personne ne le voit à moins qu'il n'ait des yeux très perçants, mais il, au bon moment, sort et mord, empoisonne et tue. Laisse-nous, notre Seigneur, descendons aux côtés de nos frères bien-aimés ; nous les soutiendrons dans le combat et ensuite, sur votre ordre, nous les mènerons victorieux jusqu'à vous. »
Les saints du Ciel M'ont demandé cela et Moi, Moi, Dieu, alors Je leur ai dit : bienheureux enfants, qui êtes maintenant heureux avec Moi pour toujours et jouissez des Délices de Mon Amour, vous aussi avez mené, au moment voulu, la même bataille. que Mes petits sur terre vivent actuellement ; même maintenant, le combat est dur, car le serpent a imaginé des ruses subtiles auxquelles beaucoup ont cru. La tromperie s'empare de beaucoup de ceux qui se détournent de Moi, la seule Lumière du monde ; le mauvais exemple des uns entraîne aussi les autres ; ainsi de suite, et une grande partie de l'Humanité Me tourne le dos.
Ta demande est belle, va sur terre et aide tes proches, facilite-leur la vie et vers Mon Ordre, qui est maintenant proche, conduis-les par la main vers Moi. **Dans Mon Royaume sur terre,** ils se reposeront heureux et trouveront le rafraîchissement de leur propre efforts.
Allez, bien-aimé, allez : moi, moi, Dieu, je vous l'accorde !
Je te dis, Ma petite épouse, qu'il ne fallait pas le leur dire deux fois : pleines de bonheur, à l'idée de pouvoir t'aider, elles sont descendues en masse sur la terre qui est pleine, pleine de saintes présences. Que cela vous console, car vous savez que le malin a demandé des renforts à ses hommes pour la dernière bataille qui se livre déjà entre le Bien et le Mal : bataille des hommes, apparemment ; bataille des esprits, en effet. Je vous dis que ceux qui sont attaqués le plus violemment sont les religieux trop faibles : certains d'entre eux sont tombés dans les filets, entraînant avec eux tous ceux qui regardaient en eux comme une lumière qui devait éclairer les ténèbres de la nuit. Si un aveugle conduit un autre aveugle, tous deux tombent dans le fossé ; si une lumière s'éteint, le danger augmente : ceux qui ont profité de sa lumière sont désorientés et risquent la ruine. Après les religieux faibles, viennent les religieux « tièdes » qui font leur devoir avec lassitude et sans enthousiasme, à une époque où il faut être fervent et donner un exemple de force et de courage. Ceux-là, je vous le dis, sont les proies préférées du malin : il les mine de mille manières ; cela les amène à être permissifs là où il faut être énergique pour éradiquer le mal. Ils sont comme ces soldats qui ne se donnent pas la peine de se battre pour remporter la victoire ; dès qu'ils le peuvent, ils se cachent, espérant que tout se résoudra bientôt, sans eux, pour jouir sans aucun effort des avantages de la victoire. C'est une présomption sérieuse ! Moi, moi, Dieu, je dis : personne ne profitera de ce qu'il n'a pas réalisé ! Ensuite, il y a ces religieux fervents mais fiers ; respectueux de leur devoir, mais présomptueux. Même là, le malin joue bien. Ils n'entrent pas dans la Logique Divine, ils ne s'efforcent pas d'y entrer ; ils ont construit leur propre logique dans leur esprit concernant le comportement de Dieu et ils veulent, exigent, exigent que Mes Actions s'intègrent parfaitement dans leur directive mentale. Si quelque chose ne correspond pas, ils n'acceptent pas ; si cela leur échappe complètement, ils condamnent et prononcent de lourdes peines ! Je les appelle "insipides" et fiers, peu réfléchis et peu ardents amoureux de Moi. Ils attribuent à Mon Esprit des modèles limités et réduits, ils ne veulent pas réfléchir suffisamment sur le fait que Je suis Dieu. Je peux tout faire. Je veux; rien ne M'est impossible, J'agis selon Mon Dessein qui est souvent incompréhensible à l'esprit humain : Mes Pensées ne sont pas vos pensées. Autant le Ciel est éloigné de la terre, autant Mes Pensées sont éloignées des vôtres.
J'ai dit que le malin en retire beaucoup, il parvient à entraver Mes Plans et à rendre la vie plus difficile à Mes instruments. **Je permets, tant que je permets ; quand je veux, je fais ce que je veux !** Nombreux sont ces ministres qui sont tombés dans ce piège : ils seront jugés durement parce qu'ils ont entravé Mes Plans.
Il y a enfin les religieux fervents et humbles, qui Me regardent comme leur seul Bien, essaient de comprendre Mes Projets et Me supplient de les éclairer, afin qu'ils puissent mieux Me servir. Ils souffrent davantage, se voyant entourés d'incompréhension et d'absurdité, mais ils souffrent dans la béatitude, parce qu'ils connaissent Mes Promesses ; ils savent qu'ils obtiendront un grand Don de Mon Amour pour leurs douleurs. Parmi ceux-ci, vous savez qui M'est particulièrement cher : J'ai mis si ardemment son cœur dans le

Mien et je jouis de la joie qu'il Me donne continuellement. Son nom est écrit en lettres d'or dans le Livre : il jouira de tous les délices du nouveau Royaume !
Sachez, ma bien-aimée, que vous êtes en bonne compagnie : les saints frères sont là, ils ont rempli la terre, la Très Sainte Mère les guide. Parlez-leur, sentez-vous protégé. La bataille fait rage, mais des torrents de Grâces descendent partout pour la baigner ; celui qui veut peut dessiner, celui qui demande avec amour aura, celui qui frappe sera ouvert, car Je suis un Dieu-Amour qui a pitié des pécheurs, qui utilise sa Miséricorde, avant de recourir à sa Justice. Je veux que tout le monde comprenne ; Je veux que les têtus réfléchissent à nouveau ; Je veux que chaque enfant soit un enfant digne de Dieu. Je travaille tout dans ce sens avec la collaboration des saints du Ciel, des justes sur terre, des instruments saints que J'ai choisis selon Mon Critère insondable.
Réjouis-toi Mon épouse, aujourd'hui est un grand jour d'amour : tu ressentiras Ma Tendresse et tu goûteras la joie splendide de Ma Présence Vivante en toi. Le grand Jour approche, qu'il vous remplisse d'exultation : vos énergies se multiplieront proportionnellement aux difficultés. Je vous serre près de Mon Cœur et vous bénis en vous unissant à une autre âme qui Me est si chère ! Je t'aime! Je t'aime!

Jésus

*voir = aperçu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.03.95

La Mère parle aux élus

Petit de Mon Cœur, Jésus ne tardera pas ; Il connaît votre résistance, Il connaît votre force, Il voit tout. Il vous a annoncé une dégradation de la société, mais vous goûterez à la Divine Miséricorde : si vous avez confiance en Jésus, tout sera soulagé pour vous.
Tu n'es pas seul; tu as bien compris ce qui t'a été dit : les anges et les saints sont à côté de toi, ils sont prêts à tes côtés, ils t'aident et te soutiennent ; vous gagnerez chaque bataille avec facilité, mais les difficultés ne manqueront jamais. Le malin posera continuellement des obstacles. Les dernières attaques seront les plus dures ; il y aura une période d'angoisse comme il n'y en a jamais eu, parce que le monde ne fait rien pour changer. Je vous dis que Jésus est avec vous, dans chaque épreuve vous le trouverez à vos côtés ; dans les moments insupportables, tu seras exclu de tout, mais tu es appelé à supporter quelque chose. Certains jours, bien sûr, ce sera dur : des malentendus surgiront, mais vous savez que cela doit arriver. Laissez-vous consoler en fin de journée, laissez-vous consoler par Celui que vous aimez tant ; Il aimerait déjà vous voir dans la joie la plus complète, mais, vous le savez, ce qui arrive a un sens profond : même vos douleurs sont utiles, ce sont de lourds sacrifices que vous Lui offrez. Sachez, rappelez-vous que rien n'est vain : ta douleur est une Grâce pour une seule âme ; votre douleur est un soulagement de la souffrance ; ta douleur est un baume pour une blessure. Essayez de vous en souvenir à chaque fois ; bénis ton Seigneur qui, par toi, veut en élever un autre. Pensez-y : l'aide demandée ne se limite pas aux voisins, à ceux que vous voyez et à qui vous parlez, mais aussi à beaucoup de personnes dont vous ignorez même l'existence ; ils sont dans une partie du monde si éloignée que peut-être vous ne les rencontrerez jamais, mais ils sont vos frères et vous formez avec eux un seul corps en Christ. Pensez-vous que ceux-ci sont oubliés par Dieu ? Vous ne les connaissez pas ; Il les connaît et les aime. Il veut les sauver, il veut les relever, parce qu'ils sont dans les ténèbres et dans la souffrance ; le sacrifice d'un frère obéissant peut faire beaucoup. Voulez-vous continuer à vous sacrifier pour eux ? Aujourd'hui plus que jamais, alors que les jours avant la conclusion sont comptés ?
Parfois j'entends ces paroles sortir de votre bouche : « Sainte Mère, les épreuves pour certains sont très dures ; Comment pourront-ils arriver au bout dans ces conditions ?
Celui qui ne perd pas de vue la Très Sainte Face de Jésus crucifié arrivera victorieux avec Lui jusqu'au dernier moment !
Je vous le répéterai toujours : les nœuds vous sembleront de plus en plus serrés, l'emprise presque insupportable, mais consolez-vous : la Joie sera alors éternelle et le sacrifice sera très fécond.
Aujourd'hui, j'ai fait un long tour du monde, annonçant par des mots et des signes ce qui va bientôt arriver. J'ai écrit la grande annonce dans de nombreux cœurs : « Jésus reviendra, Jésus est sur le point de revenir. Relevez la tête, vous les affligés ; repentez-vous, vous les obstinés, de vos péchés. Retournez à Dieu, placez en Lui toute votre espérance : le jour est proche, le moment n'est plus autre ! »
J'ai vu des regards s'éclairer, j'ai vu des visages s'ouvrir aux sourires, malgré tant de souffrance ; Je l'ai dit d'innombrables fois : courage, mon fils, je suis là pour te relever ; viens, je guérirai ta blessure ; ils t'ont laissé tranquille, mais je te tiens compagnie. Autour de Moi se trouve une foule d'anges et de saints, destinés à accomplir le même travail : plus les chaînes deviennent lourdes, plus le travail de secours et d'encouragement sera assidu. Souvenez-vous que Jésus ne détournera pas, fille bénie – jamais, je dis bien

jamais – son regard de vous ; implorez-le lorsque vous êtes en difficulté, le Bien-Aimé ne tardera pas à vous soulager.
Vous voyez que tout ce que je dis est destiné à vous donner du courage. Persévérez dans la paix, elle prend sa source non pas en dehors de vous, mais au plus profond de votre cœur, là même où le Dieu Vivant et Vrai a établi Sa Demeure. Là est non seulement la source de la paix, mais aussi de la joie, qui ne cessera de jaillir en vous. J'ai parlé à Jésus plusieurs fois, je l'ai supplié d'abréger ces temps très fatigants ; sais-tu ce qu'Il m'a répondu ? : « Ne crains pas la Très Sainte Mère ; n'ayez pas peur, bientôt vos enfants Me verront apparaître visiblement ; J'apporterai le Bien à ceux qui ont vécu pour le faire, j'apporterai tous les Dons à ceux qui n'ont jamais perdu espoir ; Je donnerai tout à ceux qui m'ont tout donné. Toi - a ajouté Mon Jésus - encourages ces enfants, console-les et renouvelles continuellement Mes Promesses, ils seront un baume pour leurs blessures. Le courage ne finira jamais. »
Je fais tout cela tous les jours ; Je console, j'embrasse, je caresse, je bénis, mais chacun est appelé à porter sa croix, mais seulement pour un petit moment. Consolez-vous, bienheureux de Mon Cœur : la tempête cessera dans le monde et pour les justes naîtra le pays des délices ; pas tard, pas plus tard, mais bientôt ! Montre-toi, Mon bien-aimé, joyeux aux frères, qu'il n'y ait pas de tristesse en toi, tu dois donner de la joie à ceux qui en ont perdu le souvenir, du soulagement à ceux qui sont tombés ; continuez votre voyage et ne perdez jamais de vue le grand objectif qui est désormais presque atteint. Donnez votre amour à Jésus de cette façon : en acceptant avec joie tout ce qu'il veut vous envoyer chaque jour ; votre obéissance et votre acceptation de Sa Volonté faciliteront également le chemin pour ceux qui vivent la grande tribulation ! Faites un don, faites un don et vous aurez les plus grandes joies en retour ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.95

La justice reviendra sur terre, la paix reviendra. Moi, moi, Dieu, j'agirai d'une main puissante ; Consolez-vous, élus : vous profiterez pleinement de ce à quoi vous aspirez.

Je t'aime, Mon petit, je t'enveloppe de Mon Amour. Je vois ce qui se passe au fond de votre cœur : les injustices des hommes sont nombreuses et telles qu'elles sont profondément dégoûtantes. Je vous dis, pour vous consoler, que je ne laisserai pas cette situation durer longtemps ; J'interviendrai auprès de Mighty Hand et changerai le cours des événements.
Les forces du mal agissent avec puissance, parce que les hommes se sont asservis au mal et suivent ses directives. Lui, ne pouvant rien faire de plus, cherche à exaspérer Mes amis, en leur rendant les cœurs hostiles. Je vous dis que je ne permettrai pas plus que ce que je permets : j'interviendrai personnellement et soulagerai tout pour vous.
J'ai tourné Mon regard vers le monde entier : les injustices ne sont plus comptées ; personne ne s'oppose au mal, pas même un seul ; chacun rejette la responsabilité sur les autres et il n'y a aucune barrière à la progression de la malveillance. Les innocents souffrent beaucoup et personne ne les défend, personne ne les protège, personne ne les aide. Ma petite, épouse bien-aimée, j'ai vu tout cela ; Mon cœur était très attristé. Vous avez demandé Mon Aide et Je ne la laisserai pas échouer, afin que votre joie ne manque jamais.
Je guide chacune de vos actions ; agis, bien-aimé, avec amour et décision : je serai avec toi et tu ne te sentiras pas seul.
Les difficultés de Mon bien-aimé sont Mes difficultés ; demandez-Moi Conseil et Je ne vous laisserai pas le manquer.
Petite chérie, j'accorde encore au monde ce grand temps de pénitence ; comme vous pouvez le constater, J'offre Merci après Merci pour que chacun puisse en bénéficier et se rapprocher de Moi. Je fais tout, je travaille tout pour que le pécheur soit sauvé, mais si malgré tout je ne vois pas de repentir, Mon L'action sera très drastique et les hommes verront mon visage sévère.
Je ne peux pas permettre que la bêtise continue ainsi ; la course folle du mal doit être stoppée ; si ce n'était pas le cas, personne ne serait sauvé et tout le monde tomberait dans le filet tendu par le malin.
Voyez-vous, mon ami, je m'en remets apparemment aux hommes, en espérant toujours qu'ils reviendront à la raison ; parfois vous, exaspéré par la situation, vous me dites : « Jésus, s'il te plaît, intervient, personne ici ne fait son devoir, tout le monde dévie soit à droite, soit à gauche ».
Je vois tout et je sonde profondément vos cœurs ; J'ai laissé aux hommes le temps d'intervenir auprès de Ma Justice : je voulais qu'ils reprennent leurs esprits, je voulais qu'ils utilisent les talents que J'ai accordés à chacun. J'attendrai encore un peu, que les hommes sachent saisir cette grande opportunité que Je leur accorde par Ma Miséricorde ; mais, si je ne vois toujours aucune amélioration, j'appliquerai ma justice, en accueillant l'appel à l'aide de tous les justes sur terre qui n'acceptent plus cette situation.

Petite chérie, aie encore un peu de patience. Vous verrez Ma Justice triompher partout ; ne pensez pas que je continue à tarder, au point de trop tendre la corde ; Je veux que bientôt tout homme qui aspire au Bien puisse en jouir ; Je veux que bientôt tout homme qui aspire à la justice puisse en jouir ; Je veux que chacun de Mes enfants ressente bientôt en lui la Douceur d'un Père qui pourvoit à tout et ne détourne jamais son regard des siens.
Ce Carême est un grand Carême, mais les hommes, à ce que je vois, n'y comprennent encore que peu de chose ; les jours ont déjà passé, mais il n'y a aucune amélioration dans les cœurs. Certaines pratiques extérieures n'ont rien changé : l'esprit de beaucoup est très loin de Moi. Peu répondent à Mon Appel ; Peu de personnes se ruent vers Mon Appel, chacun continue à faire comme il a toujours fait, même si Mes Appels ne manquent pas, même si Mes Signes se multiplient.
Je ne suis pas satisfait du comportement général, je ne suis pas disposé à accorder davantage d'extensions maintenant ; tous ceux qui feront semblant de ne pas entendre auront une leçon sévère et seront contraints de choisir définitivement : soit avec Moi, soit contre Moi. Quand sera passée cette courte période pendant laquelle chacun aura la dernière possibilité de choisir, les hommes n'auront plus Jésus Miséricorde, mais Jésus Justice ; Je ne veux plus fatiguer la patience de Mes élus : j'ai entendu leur appel à l'aide qui de toutes les parties de la terre se tourne vers Moi. Je ne suis pas un Dieu sourd : je vois le mal qui ne peut plus être contenu. J'ai beaucoup donné, j'offre beaucoup, mais la réponse est faible, les hommes n'ont pas l'intention de s'amender.
J'interviendrai ; tout le monde entendra Ma Voix, parce que Je crierai si fort qu'il sera impossible de ne pas M'écouter ; alors Je ne vous laisserai que le temps de Me donner la réponse finale, puis, ultra-rapide, Je passerai à l'action : non pas avec Douceur, non pas avec Tendresse, non pas avec Patience, mais avec Énergie, avec une grande Énergie ; avec Sévérité, avec une grande Sévérité !
Bébé, j'aurais aimé éviter tout ça, mais je vois que ta capacité de tolérance s'épuise désormais. Vous verrez, vous verrez Mes Merveilles ; le cœur ne sera plus triste, car je balayerai toute injustice, toute oppression ; chacun aura ce qu'il mérite.
Il n'arrivera plus que les injustes jouissent de Mes Dons et oppriment les autres ; il n'arrivera plus que le tyran continue son comportement sans obstacles de personne : là où il y a du mal, là je couperai, tout comme le fait un chirurgien qui voit une blessure incurable !
Je n'attendrai plus, mais j'agirai rapidement.
Malheur à ceux qui ne comprennent pas dans ce laps de temps très court ! Que chacun aiguise ses yeux et ouvre soigneusement ses oreilles, car Dieu ne répète pas deux fois la même Leçon. Il ne recommencera pas.
Vous, hommes injustes, vous avez fatigué Ma Patience et aussi celle de Ma bien-aimée : encore un peu, un peu, et alors Je vous vomirai, parce que vous ne voulez pas M'écouter et vous Me tournez le dos pour ne pas obéis-moi.
Je serrerai Mes petits contre mon Cœur, l'un après l'autre, en les appelant par leur nom : Je dois les récompenser pour la persévérance qu'ils ont eu à vous supporter, jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus !
A vous, Mes petits, Je dis : Ma Main est prête à frapper quiconque essaie de vous frapper ; J'agirai de manière décisive et vous libérerai de tous les ennemis. Je ne prendrai pas encore beaucoup de temps, mais Mon Action sera ultra-rapide et radicale.
Aimez-Moi, Mes petits, aimez-Moi et attendez Ma Justice : tout reviendra à sa place, l'harmonie régnera dans toute la Création et vous jouirez d'une joie sans fin.
Maintenant, pendant un petit moment, repose dans Mon Cœur, Ma bien-aimée ; prends de l'énergie et continue, pas seul, n'aie pas peur, jamais seul, mais avec Moi à côté de toi, enveloppé et protégé par Mon Amour. Je t'aime ! Attendre un peu. ***Jésus***
*force = puissance

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.95

La Mère parle aux élus

Je te serre contre mon Cœur, je t'aime infiniment ; Je vous renouvelle à chaque instant les Promesses faites par Mon Fils : persévérez bien-aimés, soyez fidèles à Dieu chaque jour, en pensée, en cœur, en volonté.
Le temps ne semble jamais passer, mais il s'use lentement ; vous savez ce qui vous attend ; regarde autour de toi et dans ton cœur, à chaque instant, pour comprendre ce que Dieu te demande. Chaque jour, il vous demande quelque chose, mais il vous donne aussi sa paix ; le chemin à parcourir n'est pas ardu, si l'on pense toujours ainsi : « J'accepte le fardeau de chaque jour avec amour : le temps de la joie ne tardera pas à venir, Jésus me le répète continuellement ».

Lorsque vous êtes assis à table, pensez : « Voici, mon Seigneur est là devant moi, il ne me quitte pas un instant » ; lorsque vous vous préparez à affronter votre travail, dites : « Seigneur, accompagne-moi, donne-moi la force, la patience, que je te donne de l'amour avec toutes les actions que j'accomplis ». Ne vous créez pas de problèmes inutiles, ne vous demandez pas avec angoisse : « Est-ce que je vais bien ? Je suis parfait? Peut-être que je dois en faire plus, peut-être que je n'ai pas aimé ça, peut-être. . . Peut-être. . .!" Ne faites pas cela, vous perdriez la joie et la paix que Jésus veut toujours avoir dans votre être.
Faites tout du mieux que vous pouvez ; alors quand la fatigue ou un voile de tristesse vous envahit, pensez à Lui, pensez à Moi, dites : « Ce que je fais aujourd'hui aura une fin ; le labeur ne durera pas éternellement. Lorsque le travailleur travaille intensément, il sait que viendra aussi le moment du repos bien mérité puis celui du salaire, adéquat à l'effort fourni.
Cependant, je vous dis que Jésus est un Maître très généreux : en plus de votre salaire, il ne vous laissera pas manquer une récompense particulière. A chaque fois il vous le livrera pour vous consoler et vous soutenir. Voyez, bien-aimé, je connais l'attente de votre cœur ; Jésus voit votre désir : il sait tout, il comprend tout, il vous fait sentir sa Présence vivante à chaque instant de la journée. Persévérez et vous aurez de belles surprises et bientôt : déjà dans l'année vous goûterez aux premières Merveilles du Roi.
Vous voyez certainement le monde qui ne s'ouvre pas à la Lumière, mais qui continue de choisir les ténèbres les plus sombres ; Cependant, Jésus veut sauver et ne cessera d'envoyer des signes jusqu'au jour où tout cessera, car le temps sera désormais accompli. Pour l'instant, il vous confie la tâche d'expliquer les grands signes déjà en cours et ceux qui se produiront fréquemment ; parlez avec sagesse à ceux qui veulent vous écouter et ne méprisez pas ceux qui au contraire vous évitent, vous éloignent, vous dérangent par leur comportement.
Jésus te l'a dit, mon petit : celui qui est contre toi est contre Lui, celui qui dit du mal de toi a déjà en lui sa condamnation. Voici comment vous devez vous comporter : confiez-Moi ces pauvres gens qui, après vingt siècles de prédication des Saintes Paroles, n'ont pas encore bien compris que le premier Commandement à suivre est celui d'aimer Dieu de toute son âme, de toutes ses forces, par conséquent le prochain en Lui, car le grand Jugement se concentrera précisément sur l'amour manifesté chaque jour de son existence.
C'est pourquoi je ne me lasse pas de le répéter : cela fait de chaque action une perle précieuse à offrir au Roi au moment de Son Retour ; en chacun d'eux il doit y avoir de l'amour, de l'amour, toujours de l'amour. Celui qui aime Dieu aime donc son prochain ; celui qui aime son prochain aime Dieu : il ne peut en être autrement. Jusqu'au grand Jour, vous M'entendrez répéter continuellement ces mêmes Paroles pour que vous puissiez les offrir aux autres, avec insistance.
Tu Me diras : « Cela fait maintenant vingt siècles qu'on les répète, pourquoi l'homme a-t-il tant de mal à les comprendre ? Ils devraient déjà être profondément gravés dans chaque cœur, dans chaque esprit, dans chaque volonté. »
Il n'en est pas ainsi, comme tu le vois, Mon ange : si l'homme l'avait compris, il serait heureux ; si l'homme T'avait écrit en lettres enflammées dans son esprit, il n'aurait plus qu'à se réjouir d'une grande joie ; au contraire, que d'angoisse, que de tourments, que de douleur !
Ressentez ce qui se passe dans le monde ; chaque jour, des nouvelles d'un grand désespoir parviennent à vos oreilles, celles de beaucoup qui ne trouvent plus de joie dans rien : ni dans la richesse, ni dans la gloire, ni dans les choses que le monde offre en abondance. Ils cherchent sans trouver ; ils frappent, sans que personne ne songe à leur ouvrir la porte ; ils appellent, ils appellent, mais qui les écoute ? Savez-vous pourquoi, ma fille bien-aimée, tout cela arrive ? Parce qu'ils demandent à ceux qui ne peuvent rien leur donner ; ils se tournent vers ceux qui sont plus pauvres qu'eux ; ils appellent un homme, une idole, un néant ; ils parlent donc à un muet qui ne peut offrir ce qu'il ne possède pas ; puis voici la déception, le désespoir. Je ne me lasserai jamais de leur dire : pourquoi parlez-vous à ceux qui n'ont pas de voix ; pourquoi demandez-vous à ceux qui n'en ont pas ; pourquoi frappes-tu dans une maison vide ? Vous vous comportez bêtement. Vous savez que Dieu est là pour vous aussi, surtout vous ! Demandez-lui la foi, invoquez sa miséricorde. Vous êtes ses enfants : si un fils demande du pain, le père le lui donnera ; mais il faut demander.
Le plus grand péché, le plus mortel, est d'être surmonté par la méfiance : vous n'avez pas confiance en Dieu, vous ne vous tournez pas vers Lui, parce que vous l'avez trop éloigné de votre cœur. Le vide finira par pénétrer profondément dans le cœur jusqu'à devenir un abîme de solitude infranchissable !
C'est le moment propice ; c'est un temps de méditation et de retour au Père : nul ne sera rejeté s'il se tourne vers Lui avec un cœur d'enfant, sans méchanceté et sans tromperie. Que cette Pâques soit la plus grande Pâques du monde : celle qui voit tous ses enfants du monde entier à la délicieuse table dressée par Jésus !
Je vous bénis ; donne à tes frères ce que tu as reçu !Je t'aime - je t'aime ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.03.95

Les temps touchent à leur fin ; sera de plus en plus parfait à mesure que le Jour approche.

Je vous aime, élus de Mon Royaume ; Je t'aime et je veux te libérer au plus vite des chaînes qui te lient. En attendant le jour qui arrive, efforcez-vous d'être parfaits autant que vous le pouvez, car Je suis Parfait, Dieu, qui vous ai créé à Mon Image et Ma Ressemblance.

Le grand Jour changera le cours de la vie, mais il ne l'éteindra pas ; tout le monde réfléchit continuellement à ce qui doit arriver. Lorsque le temps est nuageux, on sait que la pluie arrive ; si les nuages deviennent plus denses, on sait qu'une tempête approche. Même s'il arrive tard pour des raisons que vous ne comprenez pas, chacun doit se préparer, car malheur, si nous savons et voyons, nous ne sommes pas prêts et inébranlables.

Mon Petit, chacun de vous, chaque instrument sacré que J'ai choisi, continuez à accomplir votre tâche missionnaire parmi vos frères, mais, si quelqu'un vous rejette, ne le poursuivez pas ; si quelqu'un vous échappe, ne vous inquiétez pas, vous offrez Mon Don, tout le monde comprend ; si vous ne pouvez pas réussir par vous-même, recherchez Ma Lumière, Je La donnerai.

Regarde, Ma petite, combien Mon Amour est grand pour les hommes ; à tout moment, je les ai guidés pour comprendre les événements. Il n'est pas vrai que Mes Projets soient complètement cachés, Je Me suis toujours révélé aux hommes avec des signes et des Paroles, Je leur ai toujours parlé, en choisissant des outils qui Me plaisaient.

Pensez, Mon épouse bien-aimée, qu'avant chaque événement historique grandiose, qui devait bouleverser la vie des hommes, j'ai parlé ; Je ne les ai jamais pris par surprise sans les prévenir. Moi, moi, Dieu, je suis Amour et j'agis comme tel ; mais l'homme a toujours été ingrat envers Moi. J'ai donné, mais j'ai reçu la pareille avec méchanceté et avidité ; pensez à ce qui se passe aujourd'hui dans la société dans laquelle vous vivez : je prépare le monde depuis un certain temps à un événement grandiose ; personne ne sait exactement comment les faits vont se dérouler, mais tout le monde a compris que quelque chose de choquant est sur le point de se produire. Comme vous le voyez, je parle à travers Mes Prophètes depuis des années ; J'ai envoyé la Très Sainte Mère en avant pour tourner vers Moi le cœur de ses enfants ; J'ai tout fait, je fais tout : avec des signes et des paroles je prépare le monde au tournant. Comme cela s'est produit dans le passé, cela se produit également aujourd'hui.

Les hommes écoutent, écoutent et ne comprennent pas ; ils parlent, parlent, mais n'accomplissent rien ; ils disent oui un instant, puis ils Me tournent le dos et recommencent à se rouler dans la boue. Quelle part du monde chrétien m'est restée fidèle ? Je ne parle pas des autres, parce qu'ils ne me connaissent pas : je ne peux pas blâmer ceux qui ne l'ont pas. Je dis : parmi les chrétiens d'aujourd'hui, combien continuent à suivre Mes Dispositions ?

Vous voyez, ce Carême, temps fort de pénitence, a déjà commencé depuis longtemps, mais combien ont circoncis leur cœur ? Ils n'ont pas encore compris qu'il ne suffit pas de suivre des rites et des célébrations si le cœur n'a pas changé. Je l'ai dit et redit : pour un cœur pur, un petit acte d'amour qui M'est adressé a une grande signification ; pour un cœur méchant, un grand sacrifice est vide de mérite !

Je demande au monde, en ce grand Carême, de ne pas se battre du matin au soir pour se montrer juste et sage aux hommes, mais de changer profondément, en me donnant ce que je mérite et à mon frère ce dont il a besoin.

La première chose à prendre en considération est le respect maximum de sa haute dignité ; chaque homme a une haute dignité car il est Mon enfant, il a été créé par Moi à Mon Image et Ma Ressemblance. Respecter l'homme, c'est travailler pour qu'il ait de la joie, pour que sa vie soit plus facile ; Comment y parvenir sinon en puisant dans Moi, en puisant dans la grande Source de l'Amour Pur ? Celui qui fait appel à Mon Amour pour L'offrir à son frère ne peut pas se tromper : J'offre, avec Amour, Orientation et Conseils, discernement et aide de toute sorte.

Amour, fille de Mon Cœur ; mon amour, épouse-toi Ma bien-aimée ! Chaque action a pour moteur l'Amour, Ce que Je vous donne. Nous sommes désormais à la veille des grands événements décisifs. J'ai préparé le monde à temps, je l'ai inondé de Mon Amour ; il y a des ruisseaux et des rivières qui traversent ce désert qu'est devenue la terre, mais crois-tu, bien-aimés, que beaucoup d'hommes les chérissent ?

Il n'y a que suffisamment de ressources pour pouvoir y puiser à volonté ; un minimum d'effort suffit pour changer et changer : il suffit de tendre le bras et chacun peut boire à sa faim. Jamais, dans l'histoire de l'humanité, il n'y a eu une telle abondance de Grâces qu'en ce moment historique particulier. J'offre tellement et je veux donner encore plus : je veux plonger le monde entier dans l'Océan Infini de Mon Amour.

Depuis trop d'années, j'ai vu des hommes nager dans la haine, dans la discorde : ivres de sang, ils s'attaquaient ; ivres de pouvoir, les plus forts écrasaient les faibles, les arrogants opprimaient les innocents. Maintenant, je ne peux plus tolérer cette situation qui dure depuis longtemps et qui ne changera jamais grâce au travail de l'homme. Si le monde ne finissait jamais et restait entre les mains de la volonté humaine, les

guerres, jamais les discordes, jamais les querelles, jamais l'esclavage ne cesseraient ; en effet, à mesure que l'évolution progresse, de nouveaux seront toujours créés. **Ce serait le cas, mais ce ne sera pas le cas !** Moi, moi, Dieu, j'agirai d'une main puissante et changerai le cours des événements ! C'est pourquoi J'ai mis tous Mes outils en œuvre : J'ai donné à chacun une tâche, à chacun une mission à accomplir ; tous sont alertes, tous bien éveillés, tous à Mon Service. Je demande et ils obéissent rapidement. J'ai révélé une partie de ce qui se passera dans le futur ; Mon peuple le sait déjà, ceux qui les suivent sont instruits par eux. Ensuite, il y a une partie notable de ceux qui ne s'intéressent à rien et vivent dans la plus grande ignorance.
Je sais, bien-aimés, que cela brise le cœur de voir, à la veille de tels événements, des gens complètement fous, incapables de voir ou de comprendre quoi que ce soit, non préparés. Ils ressemblent à cet homme qui, malgré l'approche de l'ouragan, n'a jamais rien fait pour se sauver à temps ; On ne se souvient même plus de son nom, toute trace de lui a été complètement perdue. Cela arrivera à ceux qui voient, mais qui se font l'illusion qu'ils peuvent toujours continuer comme ils le font, c'est-à-dire agir sans se soucier de ce qui va arriver ! La ruine sera telle et telle qu'il n'en restera même pas le souvenir.
Je t'aime, bien-aimé, je t'aime et je t'envoie dans le monde pour annoncer Mon Amour, pour apporter Mon Amour à ceux qui ont le cœur triste. Console et aide ceux qui souffrent, Ma bien-aimée, ce n'est pas Toi qui travaille, mais Moi, qui agis d'une Main Puissante. Vous ne pouvez pas opérer, parce que vous ne le faites pas ; Je vous ai tous pris pour Moi : tout ce qui vous appartenait est maintenant tout en Moi. Celui qui vous écoute, Mon bien-aimé, M'écoute ; celui qui te rejette me rejette ; vous ne donnez rien de vous, parce que vous ne possédez plus rien : ce que vous offrez, je l'offre ; ce que tu dis, je le dis.
Celui qui ose dire du mal de vous, comme de quelque chose qui M'appartient entièrement, Me fait la plus grande offense !
Je te serre contre mon Cœur, je te couvre de Mes Caresses, je t'aime !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.03.95

La Mère parle aux élus

Ma bien-aimée, fleurs qui continuent de s'épanouir dans le Cœur de Jésus, Il t'invite à la perfection dans tes actes, dans ta pensée, dans ton amour. Cela semble être un bon mot : perfection. Vous courez immédiatement vers Moi, inquiet et vous dites : « Sainte Mère, comment pouvons-nous être parfaits ? Nous avons peur de ne jamais réussir ; pourtant Jésus nous le répète continuellement.
Petits enfants, restez ici avec votre cœur, restez ici à côté de Moi et Je vous aiderai à bien comprendre ce que vous devez faire pour plaire à tout moment à Jésus, Celui que vous aimez par-dessus tout et que vous trouvez si difficile à imiter.
Bien sûr, en tant que Dieu, Sa Perfection est unique, mais en tant que Vrai Homme, vous pouvez faire tout ce que vous pouvez pour vous en rapprocher. Pensez à la façon dont il a passé sa vie, pensez à sa vie publique : il a traversé la Palestine, faisant toujours tout avec amour, par amour ; il regardait les besoins des hommes et les aidait, sans rien négliger.
Les hommes agissent ainsi : ils voient souvent les besoins des autres, mais ils ne se soucient pas du tout de soulager la douleur ou de consoler les affligés. Fermés dans leur égoïsme, ils sont incapables de regarder à l'extérieur d'eux-mêmes, ils ne comprennent pas leurs besoins, car ils ont peu d'amour en eux-mêmes.
Le Saint Cœur de Jésus est une Fournaise Ardente qui chauffe quiconque se tourne vers Lui. En cela, vous pouvez continuellement L'imiter. Avez-vous Son Amour en vous, avez-vous Sa Présence Vivante en vous ? Oui, vous l'avez, Lui-même vous l'a confirmé ; puis réchauffez celui qui se tourne vers vous, offrez vos cadeaux chaque fois qu'ils vous sont demandés. Regardez autour de vous et agissez ainsi, avec amour, pour Son Amour, toujours, toujours ; alors tu pécheras de moins en moins et tu te rapprocheras de la perfection que Jésus te demande. Vous savez donc, parce que je vous l'ai dit, quelle est la clé pour en arriver là : seulement l'amour, toujours l'amour.
Pourquoi l'homme dit-il du mal de son frère, pourquoi lui crée-t-il continuellement des obstacles par des actions, par des paroles, de toutes les manières ? Parce qu'il n'aime pas, parce qu'il veut l'emporter. Les péchés les plus graves sont commis précisément à cause d'un grave manque d'amour. Vous n'aimez pas Dieu, vous n'aimez pas votre prochain : vous enlevez à Dieu l'honneur et l'amour qui lui sont dus, vous enlevez à votre prochain ce que vous êtes appelé à donner à sa place. Plus l'amour manque, plus les péchés deviennent graves, plus nous nous éloignons de la perfection.
Vous marchez maintenant sur le dernier tronçon, le tout dernier, qui vous rapproche du grand Jour qui s'est déjà levé dans vos cœurs. Lorsque vous réalisez une action, dites-vous : « Je fais cela par amour de Jésus » ; plus le sacrifice est grand, plus l'action est digne.

En ce temps particulier de pénitence, certains sacrifices vous sont demandés. Je vous le dis : ce qui est important, ce n'est pas tant la nourriture, mais l'esprit qui pense ce qui est ensuite fait ou dit.
Combien de frères sont crucifiés précisément par leurs plus proches pairs ! Ce sont des critiques, ce sont des murmures, ce sont des condamnations qui viennent d'esprits malveillants qui font tant de peine à Jésus et à Moi.
Ils doivent changer de pensée, changer profondément d'attitude ; quand tu comprends que le Jour tant attendu est maintenant là, tu dois continuellement faire attention à tout pour être prêt pour le Roi qui vient, qui vient gouverner la terre, qui vient la donner aux justes qui la posséderont enfin . Je vous dis aussi, à vous les élus : soyez parfaits, en regardant tous les besoins qui vous entourent et en pourvoyant du mieux que vous pouvez. On ne vous demandera jamais de faire des choses impossibles, mais seulement ce qui est facile pour vous. Ceux qui volent déjà n'ont qu'à apprendre à lever le regard encore plus haut, à y mettre toute leur énergie et ils atteindront les plus hauts sommets de la spiritualité.
Vous voyez, Mes petits, ces Messages sont uniquement pour vous, pour vous qui avez été choisis, pour vous qui aspirez à Jésus à chaque instant de votre vie. La situation avec le reste du monde est différente. Il vous est demandé de devenir toujours plus parfait, en imitant votre sublime Modèle ; à d'autres je dis d'abandonner immédiatement l'habitude enracinée dans le péché, je dis de ne pas tarder, car le temps ne permet pas de longues hésitations.
Ici, comme vous pouvez le constater, il ne s'agit plus de voler haut, mais de commencer à sortir de la boue de sa vie. Nous devons – je le répète depuis longtemps – rompre de manière nette et décisive avec le péché ; si vous reportez
à plus tard, à demain, ce ne sera plus possible. Je vous demande de rester proches de ces frères si faibles, si indécis, qui jouent sérieusement avec leur vie.
Le jour est proche ! Pour chacun, que cette phrase soit bien gravée dans l'esprit ; répétez-le le matin lorsque vous vous levez, l'après-midi lorsque vous effectuez vos activités, le soir avant de vous endormir, le soir lorsque l'ange vous appelle à l'adoration. Pour vous, cette pensée s'envolera toujours plus haut, pour d'autres ce sera un avertissement pour changer, pour se détacher du mal. Pour les indifférents, ce sera un rappel ridicule à ne même pas prendre en considération. Le choix appartient à chacun : ce que vous avez voulu, vous l'aurez, Mes enfants ; si vous avez choisi le Paradis, vous l'aurez déjà ici sur terre ; mais si quelqu'un continue à douter, sachez que : "Dans Mon Royaume, il n'y a pas de place pour l'incertain et le douteux", répète continuellement Jésus. Tout le monde comprend !
Je ne parle pas de ceux qui sont congelés ; eux aussi sont Mes enfants, pour eux il y aura de nouvelles Grâces, de nouveaux Appels, de nouveaux signes, mais ceux en cours sont déjà nombreux et très significatifs. Déjà, à eux seuls, ils suffiraient à faire réfléchir les plus têtus. Jésus fait tout à travers Moi et à travers Ses saints instruments, mais si tout cela ne suffit pas, je vous dis qu'il n'y a absolument plus rien à faire ! Mes petits, je vous embrasse et vous bénis avec ceux qui vous sont les plus chers. Mères, douces mamans inquiètes du sort de leurs enfants têtus, je prie avec vous ! Jésus entend nos appels et fera de grandes choses.
Soyez tous joyeux car Jésus revient, revenez bientôt, revenez immédiatement ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.95

Je viendrai à vous, enfants choisis, avec Ma Miséricorde : Je vous serrerai près de Mon Cœur et Je vous parlerai avec Amour. Je descendrai dans le monde avec Ma Justice : personne ne pourra M'échapper ! Bientôt, bientôt tout cela arrivera !

Petite de Mon Cœur, bien-aimée que J'aime tant, je descends dans le monde pour soulager les blessures de Mes enfants : Je suis à côté de ceux qui souffrent, je console ceux qui sont seuls. Celui qui m'appelle m'a à ses côtés.
Cependant, il faut croire en Moi, avoir confiance en Moi, celui qui ne veut rien n'a rien. Pensez à Mes Lettres d'Amour que Je vous envoie chaque jour ainsi qu'à Mes bien-aimés qui vous suivent : elles sont un baume pour le cœur, elles sont un délice pour l'esprit, elles sont un aperçu du Paradis dans une terre devenue un désert plein de dangers ; Des serpents venimeux rôdent partout, tout comme Mon peuple le faisait dans le désert. Cependant, ceux qui croient en Moi, ceux qui Me cherchent, ceux qui se confient à Moi ne seront pas confus et ne seront pas victimes d'une morsure mortelle.
Bientôt, il n'y aura plus d'espoir pour Mes ennemis, car, une fois les signes et les avertissements terminés, J'accomplirai Mon Plan et chacun aura ce qu'il a choisi. Je suis le Bon Pasteur, qui laisse son troupeau en sécurité au bercail pour aller chercher la brebis perdue ; il parcourt les montagnes et les vallées sans se

fatiguer jusqu'à ce qu'il le trouve ; il la met sur son épaule et la porte en sécurité. C'est exactement ce que je fais en ce moment, Mon épouse bien-aimée, je cherche partout dans le monde les perdus, les incertains, les malheureux, les nécessiteux ; Je veux tous les amener dans My Fold. Je vais vous en dire plus : je ne veux pas les forcer ni les gronder durement, mais les guider avec douceur ; Je les porte dans mes bras s'ils ne peuvent pas marcher. Je fais tout pour qu'ils Me suivent dociles comme un mouton.
Je vais vous faire patienter un peu, justement pour les sauver. Je dis : pour essayer de les sauver, car si le mouton est docile et reconnaît son propriétaire, les hommes sont très rebelles et refusent d'être sauvés. Oui, Mon bien-aimé, beaucoup refusent d'être sauvés, ils mettent avant Moi leurs intérêts, leurs profits, leurs passe-temps ; ils continuent de répéter qu'il n'y a pas de temps pour réfléchir à ces choses, pour réfléchir à ces vérités. Je leur dis que le temps manque vraiment, mais pas dans le sens où ils le disent, mais parce que le dernier grain de sable tombe et alors tout sera fini pour tous : pour Mon bien-aimé, le grand effort, pour les rebelles, Mon grand Patience! J'arrêterai le temps pour donner à chacun ce qu'il a choisi, mais je procéderai selon un certain ordre déjà établi dans Mon Plan originel.
Je vais d'abord me tourner vers les Miens ; Je les appellerai par leur nom un par un, tous ; avec Amour Infini, Je les tiendrai dans Mes Bras, puis Je les placerai dans le Refuge Sûr déjà prêt pour eux. Puis, une fois tout cela fait, je remettrai le reste au Père afin qu'il puisse intervenir avec sa Justice et purifier le monde de tout gaspillage du mal. Tout doit revenir aussi pur et saint que lorsqu'il est sorti de Mes Mains. On ne se souviendra plus du mal, la méchanceté des cœurs n'existera plus, car chacun des élus sera ruisselant de la Rosée Divine, pleine du Très Saint Amour, pur comme celui d'un enfant. Personne qui n'est pas dans ces conditions n'entrera dans Mon Royaume : que les insensés ne se trompent pas lorsqu'ils pensent pouvoir l'obtenir sans rien offrir.
Lorsque les grands délices commenceront pour Mon bien-aimé, la grande tribulation commencera pour les rejetés. C'est donc en vain qu'ils chercheront la Face de leur Dieu : Moi, Moi, Dieu, je serai aveugle et sourd, tout comme ils ont été aveugles et sourds à Mes Appels ; Je montrerai Mon Dos, tout comme ils l'ont fait lorsque Je les ai appelés avec un immense Amour. Tous seront anéantis et personne n'entendra leur cri ; ils vont alors désespérément rechercher les frères qu'ils avaient auparavant rejetés, critiqués et ridiculisés. Bien sûr, ils les chercheront ! Mais il n'y en aura même pas l'ombre ! Tous ensemble, heureux et bénis, ils chanteront Mes Louanges et Me glorifieront pour les grandes Merveilles accomplies. La Très Sainte Mère s'adresse à ces personnes : elle les supplie chaque jour d'écouter Mes Paroles. Mes Messages parlent très clairement : seuls ceux qui ne veulent pas comprendre
comprendre. J'ai un peu hésité à essayer de faire raisonner ces idiots, mais tu sais, épouse bien-aimée, je ne veux pas trop fatiguer ta patience, pas même celle des frères qui te suivent : tout doit être accompli dans des délais serrés. , au-delà duquel personne ne peut aller.
Élus de Mon Cœur, parfois Je vous vois un peu inconsolables, fatigués. Je comprends tout, je ressens chaque sentiment qui passe dans ton cœur, mais je ne cesse de te consoler, d'atténuer ta douleur, de te demander un peu de patience.
Chaque jour Je suis à côté de toi, Mes Regards sont posés sur tous tes proches ; ce que vous Me donnez, c'est beaucoup, mais ce que Je vais vous donner est inimaginable, c'est tellement splendide ! Sachant cela, continuez votre chemin : de grandes choses s'accomplissent, pour vous déjà au cours de cette année en cours certaines des Merveilles promises s'accompliront. L'énergie pour continuer ne te fera jamais défaut, car je veille sur toi comme une mère sur son bébé au berceau. Vous serez profondément consolé de l'effort que vous avez fourni, de ce qu'il vous reste à affronter.
Tout le monde comprend la grandeur du Don que Je vous ai fait avec ces saints Messages ! Donnez-les, donnez Mes Délices à ceux qui le méritent ; Mais il est juste que chacun collabore et s'en rende digne ! Ne vous inquiétez de rien, je m'occupe de tout ; vous faites chacun votre petite partie, je travaillerai le reste d'une main puissante.
Ceux qui M'aiment Me chercheront avec un désir toujours plus grand, mais ceux qui Me rejettent se refroidiront encore davantage ; certains sceptiques se décideront, mais d'autres se perdront tout simplement. Celui qui tombe dans le filet invisible tendu par le serpent sera dévoré par lui. Je fais tout pour que cela n'arrive pas, mais le choix est libre. Chacun utilise son discernement et demande immédiatement, Je dis immédiatement, Je répète immédiatement, Ma Lumière.
Je ne saurais trop insister sur l'importance de se dépêcher, car tout se réalise.
Mon instrument, qui a travaillé avec tant d'amour, aura la juste récompense et le juste repos.
La Très Sainte Mère ne viendra plus avec ses Paroles pour ceux qui ont tant écouté et n'ont rien compris. Pour ceux qui seront choisis, il y aura de grandes joies, mais pour ceux qui seront rejetés, par leur propre volonté, une douleur sans fin s'ensuivra. Mon tout-petit, que chacun rencontre le destin désiré et recherché.

Maintenant, je vais te laisser te reposer. Entrez dans Mon Cœur et laissez-vous envelopper par Mon Amour ; Je vous rejoins avec une âme choisie.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.95

La Mère parle aux électeurs

Petit : celui qui donne de l'amour recevra proportionnellement à son don. Réfléchissez toujours longuement et sérieusement à cette vérité. Rien ne passe inaperçu aux yeux de Jésus, il n'est donc pas difficile de vous juger profondément maintenant, avant que vienne le jugement divin. Demandez-vous et laissez chacun se demander : « Est-ce que j'aime mon prochain ? À quel point est-ce que je l'aime, combien de sacrifices suis-je prêt à faire pour les autres ? Pourquoi est-ce que je fais le bien ? Y a-t-il en moi un désir de montrer aux hommes de bonnes actions, d'être loués ? » Quiconque est sur le chemin de la perfection devrait se poser ce problème : à chaque fois, il résoudra tout tout seul.

Petits bien-aimés, ne prêtez jamais attention au jugement, parfois malveillant, qu'on porte sur vous ; ne vous dérange pas et ne vous dérange pas, mais vous fait toujours réfléchir. Maintenant, vous savez, il ne reste plus grand-chose ; utilisez chaque instant qui vous est offert avec le plus grand soin. Je vous conseille de limiter au minimum votre temps de divertissement avec ceux qui n'ont pas besoin de vous soit parce qu'ils ne comprennent vraiment pas votre réalité soit parce qu'ils agissent malicieusement pour vous faire dire des choses vaines. Ne vous inquiétez pas du tout si le monde vous traite de « hostile, trop réservé, enfermé dans un monde incompréhensible ».

Soyez toujours joyeux, mes enfants ; tout le monde doit comprendre qu'il y a une grande espérance en toi, mais que tu parles peu, très peu. Savez-vous où le serpent fait souvent tomber Mes enfants ? Précisément en cela : il les incite à parler, à parler ; d'abord, cela leur fait perdre un temps précieux pour des choses inutiles, puis cela leur arrache toujours quelque mot inapproprié qui déplaît à Dieu. Quand on vous laisse un espace libre, laissez vos pensées voler comme un aigle très haut, vers les plus hauts sommets, reposez-vous là. en contemplation des merveilles opérées par Dieu à chaque instant.

Réfléchissez un peu à la valeur du Saint Rosaire, cette prière belle et facile, qui Me plaît tant. C'est un envol, un envol sublime de la créature vers son Créateur. Nous pensons et réfléchissons aux grands Mystères, nous marchons avec Jésus et avec Moi, depuis la conception de la Parole jusqu'à son ascension au Ciel. Comme je serais heureux si chaque jour vous pouviez réfléchir un peu à tous les Mystères du premier au dernier ! Juste quelques instants et des choses grandes et merveilleuses se produisent déjà dans le cœur !

Ne faites aucune prière, enfants bien-aimés, par habitude, sans parfois même comprendre ce qui se dit : cela ne sert à rien ! En fait, je vous dis que le malin vous distraira avec mille astuces pour que cela soit le moins fructueux possible.

Vous savez, mes petits, que vous pouvez accomplir beaucoup de choses lorsque vous vous enfermez au plus profond de vous-même. Alors tu es seul, seul avec Jésus et avec Moi : Jésus parle, parle très doucement et nous écoutons en extase ! Enfermez-vous dans votre chambre le plus souvent possible, parlez à votre Seigneur, profitez du bonheur infini de Sa Présence Vivante devant vous.

Maintenant, vous dites immédiatement : « Mère bien-aimée, nous ne le voyons pas, nous ne pouvons pas encore le toucher !

Encore un peu et vous Le verrez et le toucherez tous, au bon moment. Même si les sens extérieurs ne le perçoivent pas, Il est là, il est proche de vous, prêt à accueillir vos confidences. Je vois que certains se retirent un peu pour parler à leur Seigneur, mais pour le bombarder de questions et de demandes : encore une fois, ils ne savent pas donner, mais seulement exiger.

Quand vous priez, dites les paroles du « Notre Père » : c'est la prière que Jésus lui-même a enseignée ; dites-le souvent, sans jamais vous lasser. Dans ce cas également, ne soyez pas comme des petits enfants qui rivalisent pour voir qui a dit le plus *(de prières)* , mais dites-le lentement, avec des mots prononcés et en réfléchissant à chaque phrase. C'est du temps bien utilisé ! Vous pouvez également vous tenir à l'écart et contempler en silence l'immensité du Ciel, la beauté de la Création et méditer sur les Dons reçus ce jour-là. Que ce Carême soit pour tous une grande preuve d'amour envers le Dieu qui s'apprête à tout vous donner.

Les lèvres se taisent, mais le cœur parle continuellement ; Je vous répète ce que je vous ai dit plusieurs fois maintenant : soit parlez de Dieu, soit parlez à Dieu. Evitez les bavardages inutiles, à la fin d'un long discours vous seriez toujours mortifié de faire un examen de conscience, car vous serez certain que vous avez dit quelque chose de plus qui n'aurait pas dû être dit ! Ce type de jeûne est très efficace, mais aussi très rare. Au lieu de cela, vous voyez Mes enfants parler, parler ; on dirait que tout ce qu'ils savent faire, c'est parler. Si je pense que Dieu comptera chaque parole qui sort de la bouche de l'homme, combien de temps certains feront durer ce compte !

Les petits, voyez-vous, je vous mène par la main comme le fait une mère avec un enfant qui saute ici et là au risque de se blesser. Soyez obéissant et réfléchi : ces jours passeront comme le vent et vous aurez accumulé une mine de trésors devant Dieu ; Il verra et sourira avec plaisir. Personne, je vous le dis, autre que quelqu'un comme vous, n'approuvera votre comportement, si timide, si renfermé, si avare de paroles inutiles ; mais Jésus vous sourira joyeusement et vous louera : vous ressentirez sa douceur, vous goûterez ses délices. Ce Don ne finira jamais, car Jésus ne retire jamais les Dons donnés à ceux qui le servent fidèlement ; si c'est le cas, il en propose des encore plus gros ! Parfois je vois cette inquiétude au cœur de quelque instrument : "Qui sait si Jésus m'accordera toujours sa Tendresse ou me laissera là, les mains vides, après avoir goûté tant de Délices !" Cette pensée est basée sur une expérience humaine, quelque peu décevante, quelque peu misérable ; pour Dieu, tout fonctionne différemment : l'instrument sera toujours le même, la Grâce ne diminuera pas, mais augmentera de plus en plus. Un Don sera rejoint par un autre Don, avec joie une autre joie et ainsi dans un crescendo qui s'étendra dans l'éternité.
Pense, Mon ange, que tel était le destin préparé pour chaque homme : il est né dans la joie, tout était harmonie autour de lui ; d'abord il voyait les visages pleins d'amour de ses parents, puis la lumière lui montrait les beautés de la Création et les choses qui l'entouraient, seuls des sons harmonieux étaient perçus par son oreille ; à mesure qu'il grandissait, tout devenait encore plus beau ; les sensations de bonheur ne devaient jamais cesser, mais monter comme sur une échelle qui menait aux cimes sublimes du Paradis, ainsi, de joie en joie ! Celui qui est constant dans le Bien et fidèle dans l'amour de Dieu et des autres retrouvera tout ce qu'il a perdu avec le péché d'Adam.
Soyez heureux et aimez, aimez Dieu et les autres, je vous bénis ! Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.03.95

Consolez-vous, affligés, votre affliction sera de courte durée ; réjouissez-vous, juste, vous posséderez la terre, vous la gouvernerez parce que cela, moi, Dieu, l'ai établi. Je l'ai dit et je le ferai !

Mon tout-petit, bien-aimé qui console Mon Cœur très douloureux, combien de douleur je vois chez les innocents, combien de douleur chez les hommes sans culpabilité.
Le genre féminin, si cher à Mon Cœur, souffre les plus grandes souffrances, mais Je mettrai fin à tout dans peu de temps. Chacun sera rendu à sa dignité originelle, aucune trace d'arrogance ou d'arrogance ne sera retrouvée ; Mon Royaume n'est pas fait pour eux. Je rendrai tous les cœurs dociles et les esprits humains bienveillants. J'ôterai la méchanceté des cœurs et j'arracherai de la terre toute mauvaise plante.
Chaque jour des choses terribles se produisent sur la terre : les misérables tombent sous le joug des forts, la petite fleur qui vient de germer tombe sous la violence de la faux qui passe sans pitié ni sur les petits ni sur les grands. Je lui permets aujourd'hui de tester jusqu'où peut aller la malice des cœurs. Aujourd'hui Je le permets, demain non plus : les violents tomberont sous les coups inexorables de Ma Justice, les misérables seront épargnés qui verront soudain leur sort changé.
Bien sûr, toi, Ma petite épouse, tu me diras : "Jésus, je voudrais qu'aujourd'hui, si plein de mal, ne soit pas suivi d'un lendemain pareil, mais qu'immédiatement, immédiatement les choses changent."
Je te réponds, ami de Mon Cœur, Mon Désir est semblable au tien, donc très bientôt un aujourd'hui similaire ne sera plus suivi d'un lendemain du même genre, mais du coup Je ferai émerger la nouvelle réalité. Les justes attendent leur triomphe ; bientôt chacun aura la joie de voir enfin tous ses rêves se réaliser, mais en attendant, tout doit se mettre en place. Chaque partie de la grande mosaïque doit être complétée. Toi, ma petite bien-aimée, tu connais très peu la réalité du monde ; Moi, votre Seigneur, j'embrasse tout avec Mon Regard et Je vous promets que, lorsque tout sera conforme à Mon Plan, l'accomplissement de la paix aura lieu et vous vous réjouirez avec une grande joie en voyant Mes Merveilles.
Pendant encore un peu de temps, vous savez, je vous l'ai souvent dit, je permettrai aux méchants d'agir ainsi, aux tyrans de faire le mal, aux arrogants d'écraser les faibles. Cela n'arrivera plus lorsque Ma Puissance descendra pour défendre Mes protégés. Alors l'ennemi restera immobile à sa place sans plus de possibilité de faire du mal, les justes et les innocents verront surgir pour lui une grande lumière : ce sera le triomphe du Bien sur le mal. Pour l'instant, le combat continue ; puisque c'est la phase décisive, le serpent agit avec un maximum de ruse et de violence, mais il ne peut rien faire là où il y a Mon Veto. Là, son élan tombe à plat, mais il peut faire beaucoup de choses là où il est autorisé à agir : je le lui permets, car il ne peut rien faire que je ne veuille pas.
Je sais, bien-aimés, que tu ne Me poses jamais de questions, tu connais la perfection de Mon Action donc tu ne Me demandes pas : « Pourquoi cela, Seigneur ; Pourquoi ça, mon Dieu ?

Tout le monde devrait suivre ton exemple, tu ne demandes pas, parce que tu es dans l'abandon total ; vous ne demandez pas, parce que vous avez une confiance totale ; vous ne demandez pas, parce que vous savez que Je suis le Bien Suprême : je ne fais rien qui n'ait pour but le salut et la Joie sans fin. Ce n'est pas le cas de nombreux frères qui se tournent vers Moi et Me posent une infinité de questions : selon eux, Je devrais rendre compte de toutes Mes Actions, Mon Esprit Infini devrait se plier jusqu'à s'enfermer dans un petit esprit humain. Quelle bêtise, ma petite, quelle ignorance chez certains hommes ! Je suis Amour et Miséricorde ; Je pardonne à ceux qui ne savent pas ce qu'ils disent ni même ce qu'ils font. Ils sont comme des aveugles qui veulent donner une description claire de l'environnement qui les entoure à ceux qui ont une vue parfaite et qui insistent à tout prix pour soutenir leur raison.
Je répète que Je donnerai la Lumière pour comprendre les faits à ceux qui savent s'abandonner totalement à Moi ; pour les méfiants, pour les sceptiques, pour les indécis, l'obscurité restera. De grandes choses arriveront, mais ils ne les accueilleront pas, parce qu'ils n'ont pas su Me reconnaître au bon moment. Je parlerai, mais ils ne comprendront toujours pas ; Je me montrerai, mais ils ne me verront pas et n'entendront pas mon appel, car il s'adresse uniquement à ceux qui m'ont accueilli dans leur cœur et aspirent à mon amour. Je sauverai tous ceux qui se sont laissés racheter par Mon Précieux Sang ; celui qui M'a rejeté sera rejeté ; celui qui ne m'a pas reconnu devant les hommes ne sera pas reconnu par moi devant mon Père.
Mon tout-petit, ta foi est solide comme un diamant, mais, à Mon Retour, combien en trouverai-je comme toi ? Les événements du monde éteindront encore plus la foi dans les cœurs, car l'homme n'est pas dans le bien-être
rend grâce pour les Cadeaux reçus ; dans la nécessité, il maudit ce qui lui a été pris ! Je veux gouverner un grand peuple, mais je le considère toujours comme si petit ! Sachez que je continuerai à travailler dans tous les sens, pour que le résultat soit comme je le désire, mais même si le monde continue ainsi, je peux faire ce que je veux : d'un petit peuple j'obtiendrai un grand peuple, aussi nombreux que les étoiles dans le ciel, fidèles à leur propre Dieu, n'aspirant qu'à Moi. J'agirai d'une Main Puissante et j'accomplirai tout.
Ne gémissez pas, si vous voyez la foi se refroidir dans de nombreux cœurs, ne pensez pas : « Que fera Jésus de ces gens têtus qui ne veulent pas se plier à Lui ? S'ils ne changent pas, s'ils ne bougent pas, leur sort est très clair ! Cependant, je vous le dis, pour vous consoler, je ne laisserai rien au hasard, chacun verra couler près de lui un fleuve d'Eau Vive, il n'aura qu'à y puiser et à le boire à volonté ; mais sachez qu'il coulera encore un peu de temps, puis il se tarira complètement et les gémissements et les supplications ne serviront à rien. Quand Je retirerai Ma Main, ce sera désormais la fin pour ceux qui restent dehors* !
Je dis à tous les hommes : croyez et convertissez-vous, tout de suite, je n'ai plus de temps à vous donner ; ce que vous avez aujourd'hui, demain vous le désirerez en vain !
Reposez-vous et réjouissez-vous sur Mon Cœur. Je t'aime Je t'aime! Je bénis Mon saint ministre d'une bénédiction particulière.

Jésus

*dehors = de Mon Cœur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.03.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, vivez dans la joie, faites-le même si les choses du monde promettent une tempête ; pour toi, pour toi, aimé de Dieu, le soleil brillera toujours. Il ne vous reste plus qu'à vous laisser aller à l'espoir qu'est la sécurité. De nombreuses menaces menacent partout : il semble qu'à tout moment tout va s'effondrer désespérément. Tout vous avait déjà été annoncé : l'effondrement moral, l'effondrement financier, l'effondrement social. L'homme, qui a tout eu, commencera à être privé de ses biens ; chacun devra détacher son cœur des vanités du monde pour réfléchir. Ceci, mes enfants bien-aimés, est précisément le moment de la réflexion.
De grandes épreuves attendent les sceptiques et les indécis ; ce n'est que s'ils parviennent à les vaincre qu'ils pourront accéder au Royaume qu'Il a préparé. Jésus attend, mais pas pour longtemps ; ils ont désormais dépassé tous les délais tolérables et fatiguent la Patience du Très Saint. Pour eux, les justes continuent d'attendre ; pour eux, les innocents continuent de souffrir ; c'est précisément pour eux que les élus attendent la révélation des vrais enfants de Dieu, après quoi ils brilleront comme des étoiles.
Tout homme qui aime Dieu attend avec joie, voire avec patience, les temps fixés par son Seigneur, mais Lui-même sait qu'un retard long et exagéré serait nuisible.
Petit bien-aimé, Jésus ne veut pas que la souffrance dure longtemps ; à mesure que les certitudes disparaissent, l'inquiétude des cœurs grandira, par conséquent la douleur deviendra plus amère. Dieu a

promis la Joie aux Siens, la Joie non seulement dans un monde autre que la terre, mais déjà sur la terre ; Ses promesses sont des certitudes. S'Il l'a dit bientôt, cela signifie qu'il en sera ainsi.
Réconforte ton cœur ; travaillez avec amour pour le servir, rien de ce que vous faites ne sera perdu, mais votre récompense sera déjà grande ici sur terre. Jésus vous laissera un peu soupirer, mais vous savez déjà pourquoi vous avez choisi : pour l'amour de vos frères, vous devez attendre, mais pas seuls, Mes enfants, pas seuls. Tu ne le seras jamais, Nous sommes là : Ma Main tient fermement la tienne, tu ne peux pas tomber, car Je te soutiens ; Jésus vous réconforte, car il voit parfois votre petit cœur trembler à cause de l'incertitude de l'avenir que les hommes se préparent. Il vous dit avec douceur, en caressant votre visage tant aimé : « Je suis Dieu, âme qui s'est abandonnée à Moi ; tu sais à qui tu t'es confié : pas à l'homme, pas à une feuille qui vibre au moindre battement de vent et peut s'envoler au loin à tout moment. C'est Moi, Dieu, Celui qui peut tout, parce que tout est, Celui à qui vous avez donné votre vie en offrande. Tu l'as confié à Mes Mains et J'en prendrai soin, Je ne te laisserai manquer de rien, Ma douce créature ; celui qui Me fait confiance ne sera jamais déçu. » Ces Paroles seront votre soutien toujours présent ; si un nouveau problème surgit, avant qu'il ne surgisse, Il le sait. Lui-même vous proposera la solution car le fidèle serviteur a besoin d'être payé et Jésus ne vous fait pas attendre, mais s'installe immédiatement avec le maximum de générosité.
Voyez, Ma bien-aimée, à quoi ressemblera votre avenir proche : non plein de soucis, mais brillant d'une Lumière splendide ; pas seulement celle du jour, mais la vraie, celle sans coucher de soleil qui vous parle d'un Dieu qui se souvient toujours de ses promesses et ne tarde pas à les accomplir. Même tous ceux qui n'avaient cru en rien seront étonnés ; à ceux qui n'ont jamais voulu t'écouter, tes paroles semblaient tellement absurdes. Ils diront : « Est-il possible que tout se passe toujours bien pour eux, ils sont heureux, pleins d'exaltation, alors que pour nous il semble que le ciel ne veuille pas s'éclaircir et que le soleil semble nous avoir oubliés » ; c'est ce qu'ils diront en vous voyant voler légèrement dans le Ciel, alors qu'il ne leur sera même pas possible de soulever un pouce du sol. Ils verront, mais les incroyants ne comprendront pas ; En effet, je vous dis qu'ils deviendront encore plus durs, réprimandant Dieu dans leur cœur, pour l'injustice dont ils se sentiront victimes.
Oui, je te le dis, mon ange, ceux qui sont dans les ténèbres comprendront de moins en moins et la purification, permise par le Roi pour
purifier les cœurs, cela deviendra pour certains un piège toujours plus serré, une étreinte insupportable, une douleur qui ne peut en aucun cas être soulagée. C'est pour cela que les hommes doivent parvenir à la conversion, avant que les choses ne s'aggravent encore, avant que le tourment ne devienne insupportable : alors il leur faudra une grande force, un maximum d'énergie pour ne pas se laisser vaincre par le désespoir.
J'appelle Mes enfants du monde entier à les rassembler près de Jésus.
Le monde nous enlèvera, tout nous enlèvera ; le processus a maintenant commencé et ne s'arrêtera qu'après avoir atteint son terme. Convainquez par tous les moyens les indécis de changer immédiatement d'attitude, avant qu'une nouvelle ruse du malin ne les entraîne dans une tromperie qui les entraînera sans remède vers lui.
Mes petits, chacun connaît bien la tâche à laquelle il est appelé ; faites tout avec soin, sachant que la récompense non seulement viendra au bon moment en dose très abondante, mais qu'elle vous sera déjà donnée, jour après jour, instant après instant.
Toi, petite, tiens-toi fermement à Mon Cœur ; détournez vos yeux de la laideur du monde pendant un moment. Jésus vous offre Son Nectar, Je vous offre Mes Caresses : qu'est-ce qui vous manque ? L'attente ne sera certes pas lourde, mais supportable et parfois joyeuse. Si le monde parle en vain, ne l'écoutez pas ; si le monde ne veut pas comprendre, priez et tenez-vous plus fort à Jésus : quels délices il vous réserve !
Vous avez pensé un jour : « Combien de belles choses y a-t-il dans le monde et je n'en connais aucune » ; Je vous dis qu'il y a des choses vraiment splendides dans le monde créé par Dieu que personne ne connaît, que personne n'a connues.
Vous serez autorisé à les voir et à les apprécier ; vous ne cesserez jamais de louer Dieu pour ce qu'il vous accordera ! Maintenant, il vous demande seulement d'attendre un peu, un peu, son Amour, ce que vous apportez à vos frères.
Je vous embrasse un à un. Mes Lèvres prononcent vos noms avec un Amour Infini.
Je te bénis ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.03.95

Comprenez-Moi, élus, enfants bienheureux de Mon Cœur, si vous ne pouvez toujours pas célébrer votre victoire, c'est parce que certains frères qui sont sur le point de se décider doivent entrer. Dès

qu’ils le feront, la porte sera fermée, vos souffrances seront terminées, le grand triomphe aura commencé.

Petits bien-aimés, sachez être patients pour Mon amour, en faisant bon usage de ces gouttes de temps restantes.

A présent, les derniers appelés prennent leur décision ; quand ils l'auront fait, tout prendra fin et vous pourrez vous reposer de votre fatigue et ne jouir que de la joie, que de la paix, que de l'amour.

Mon Cœur veut vous offrir toute la douceur qu'il contient, mais vous êtes déjà en sécurité, pendant que d'autres sont sur le point de se préparer. Je ne veux pas que ces âmes qui Me désirent et n'attendent que Mon Appel restent dehors ; dans Mon Saint Berger, il y a de la place pour tout le monde, tous ceux qui le souhaitent pourront toujours entrer et célébrer le triomphe de la paix avec les frères qui sont déjà à l'intérieur et qui les attendent. Oui, bien-aimés, parce que tu attends ceux qui sont en route et qui vont arriver ; vos prières les appellent ; vos sacrifices les aident ; votre amour les embrasse déjà. Moi, moi Dieu, je te dis qu'ils ne sont pas loin, en effet le but est déjà en vue et ils accélèrent le pas, car ils savent, les anges l'ont révélé, que tout doit bientôt finir, le temps presse. Je les guide, comme l'étoile guidait les mages ; la Mère les soutient pour que personne ne tombe épuisé de fatigue. Tous ceux qui répondront à Mon Appel verront la grande Lumière briller et le nouveau Jour se lever sans coucher de soleil. J'ai préparé la grande Joie pour tous, un Projet d'Amour pour chaque homme ; une place spéciale, cependant, pour ceux qui ne se sont pas demandés d'être appelés à plusieurs reprises, mais qui ont immédiatement accepté l'Invitation et qui M'ont servi, sans égard aux sacrifices et aux douleurs. Tous resteront à côté de Moi, près de Celui qu'ils ont tant aimé et servi, sans voir Sa Face, sans connaître le son de Sa Voix. Il y aura certainement une récompense de fidélité pour ceux qui auront immédiatement rejoint Mon Plan, sans se poser des questions interminables ni Me les poser. Si l'on Me demande continuellement des explications sur toutes Mes Actions, Moi, Moi, Dieu, que puis-je répondre ? ? Puis-je tarder à expliquer ce que son esprit ne comprendra jamais ? L'homme comprend facilement quand il reçoit un Don de joie, qui améliore sa vie ; une Grâce qui redonne la santé à son corps, mais il a du mal à comprendre les Dons pour l'esprit. Les Dons pour l'esprit sont souvent les douleurs morales, les douleurs physiques, les grandes épreuves, les sacrifices que je demande pour purifier un cœur encombré de malice. Comment puis-Je expliquer tout cela à ceux qui Me le demandent continuellement ? Le mal n’est pas accepté, il n’est pas souhaité ; seule la jouissance immédiate et continue est recherchée chez les hommes.

Quand je parle de grandes perspectives de bonheur futur, les hommes m'écoutent aussitôt pleins d'enthousiasme, mais quand j'ajoute que, pour l'obtenir, il faut se sacrifier, renoncer aux folies du monde, accepter le martyre que je propose, alors ils deviennent immédiatement dubitatif, hésitant et cherche d’autres voies qui mènent à la joie par la joie. Moi, moi, Dieu, je vous dis que ces routes n'existent pas ; si moi, Dieu, j'ai choisi la Croix avant la Résurrection, cela signifie que pour vous aussi il y a la croix avant la Résurrection ; en fait, vous, Mes élus, le vivez chaque jour en attendant d'en profiter pour toujours. Seulement à ceux qui Me demandent la Lumière pour comprendre ces grandes Vérités, Je L’accorde ; alors je n'ai plus à lutter pour expliquer, expliquer à ceux qui ne veulent pas et ne peuvent pas comprendre.

Quel homme peut comprendre la Logique Divine si l’Esprit ne l’éclaire pas ? Ceux qui M'adorent et Me suivent ne Me demandent rien : ils acceptent Mes Dons, aussi bien ceux de la joie, sans effort, que ceux de la douleur, par amour pour Moi. Ils ne me disent pas : « Jésus, enlève cette croix de mes épaules, car elle est très lourde », mais : « Aide-moi, mon Jésus, à la porter, car parfois je me sens si fatigué !

Ce sont les sacrifices que j'aime : pour l'un d'eux, des Grâces infinies tombent sur le monde et de nombreuses âmes sont sauvées. Pour ces lys bien-aimés et purs de Mon Jardin, Je renouvellerai le monde et créerai de nouveaux Cieux et une nouvelle terre. Je les avais tous devant Mon Regard, lorsque le péché d'Adam l'a expulsé du Paradis sur terre. La désobéissance du premier homme avait brisé toute harmonie, brisé le merveilleux équilibre, mais l'obéissance des derniers hommes, combinée à Mon Mérite Infini, aurait reconstitué l'équilibre originel et la planète stérile et désolée aurait pris une nouvelle vie ; ce que le péché a détruit, l'amour le reconstruira encore plus beau, encore plus harmonieux !

Persévérez dans la fidélité et l'obéissance à Mes Lois ; tu es sur le chemin de la perfection : Je te guide avec Ma Lumière, la Sainte Mère te tient la main. Vous êtes presque sur la ligne d'arrivée et quelle ligne d'arrivée ! Un peu plus, un peu plus et puis vous y êtes.

Laisse, bien-aimés, le monde à son insensé, tu n'es plus du monde, il ne te comprend pas, parce que tu ne lui appartiens pas ; tu es à moi et je te comprends, je t'aide, je te caresse. Je ne vous offre pas des biens périssables et éphémères, mais des richesses qui ne s'épuiseront jamais ; non seulement ceux du Ciel, mais aussi ici, sur terre, où vous vivez et M'avez accueilli plein de joie, chacun dans votre cœur, devenu un chaleureux nid d'amour.

Moi, moi, Dieu, je me sens bien avec toi, mon petit ; J'ai fait de ton cœur mon berceau et mon joyeux repos, réchauffé par ton amour et caressé par tes paroles d'adoration continue. À tous ceux qui trouvent étrange tout cela, c'est-à-dire que Dieu se contente d'une petite créature humaine, je dis qu'il n'a pas pleinement compris combien son Amour est grand pour chaque homme et combien le désir de le faire devenir une partie vivante de Son Être, s'enfermant en Lui ! Je veux chacun pour moi, je veux vivre en chacun ; Je veux régner dans les esprits et les cœurs, mais peu M'accueillent et beaucoup Me rejettent ! A ceux qui M'accueillent Je donnerai toute Ma Richesse et leur bonheur ne connaîtra jamais le mot « fin ». Je vous aime !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps. **Message gratuit** 11.03.95

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui encore, bien-aimés, je vous appelle à servir Jésus avec amour. Sa Douceur vous enveloppe ; Sa Lumière deviendra de plus en plus éblouissante. Marchez dedans et vous atteindrez rapidement les plus hauts sommets de la joie ! Jésus vous répète que le monde ne vous reconnaît pas, que le monde vous rejette, parce que vous n'en faites plus partie : vous volez haut, il rampe encore et se nourrit de misères. Lorsque Jésus apparaîtra dans la Gloire, vous chanterez avec Lui le grand hymne de la victoire ; mais ceux qui n'ont pas voulu se laisser convaincre souffriront beaucoup, car ils devront tout voir puis tout quitter et suivre leur propre chemin, choisi alors que rien n'était encore vu et que rien n'était encore connu.
Désormais, vous travaillez en silence et il semble que le temps ne passe jamais assez vite ; quand vous verrez les Merveilles promises se réaliser les unes après les autres, vous direz : « Le temps, ne passe pas ; le temps, arrête ! Alors il sera; le temps s'arrêtera et l'aiguille commencera à tourner en arrière et tout changera d'apparence. Vous serez libéré de tout fardeau inutile ; vous deviendrez léger et agile, tout en le restant dans votre identité. Je vous dis qu'il ne restera aucune trace du passé, sauf votre personne changée : les belles choses qui ont déjà commencé deviendront une splendide réalité, mais la tristesse disparaîtra comme un brouillard emporté par le vent. L'avenir ne ressemblera guère au présent : ceux qui font des projets à long terme doivent y réfléchir à nouveau, car rien ne se passera comme prévu.
Dans les bras de Jésus commencera une nouvelle vie, un rêve sans fin ; vous savez déjà certaines choses grâce à l'Apocalypse, mais plus Jésus aime que cela reste caché, car plus grand sera le bonheur de les goûter. Vois, Mon tout-petit, avec quel plaisir J'en parle à Mes enfants ; Je voudrais que tout le monde m'écoute, mais il y a ceux qui ne me prêtent vraiment pas l'oreille ; ceux qui ne peuvent pas se détacher de l'habitude du péché ; ceux qui, ne voyant encore rien, s'obstinent à ne pas croire. Que puis-je faire pour eux ?
Ils se laissent entraîner par un fort vent du nord qui ne cessera pas - vous le savez, bien-aimés, car je vous l'ai dit - et deviendra même de plus en plus impétueux. Ceux qui ne se sont pas fermement attachés à Nous n'y parviendront pas, car des nuages noirs et très menaçants s'amoncellent de jour en jour. Ils videront tout leur contenu de mort sur le monde qui n'est pas inébranlable en Dieu, mais qui a préféré croire aux joies passagères de la terre desséchée.
Jésus a également fixé une date limite pour les derniers incertains, pour les sceptiques qui doivent faire de nouveaux pas vers la Lumière qui commence déjà à briller pour eux aussi. Le doux Appel a atteint leurs cœurs ; la résistance tombera et eux aussi profiteront avec vous des Joies promises. Une fois ce processus de courte durée terminé, il y aura l'annonce que vous attendez tous. Ensemble, heureux et exultants, vous entrerez et ne repartirez plus jamais ; vous profiterez de chaque joie et oublierez les moments de douleur et de fatigue. L'Univers tout entier est maintenant prêt et attend ; on attend un signal, un mot, puis le moment tant attendu viendra !
Ma tâche de Messager sera terminée, les prophètes se tairont pour laisser chaque Parole à Jésus. Le serviteur se retire heureux et heureux du retour de son maître : il attend, d'abord, et prépare soigneusement tout ; il aime alors voir la joie dans les yeux du roi.
Nous serons toujours tous ensemble dans la Joie, dans la joie, dans la louange. Bien sûr, il manquera quelqu'un, peut-être celui que vous avez souvent contacté pour le persuader de changer de vie, sans jamais atteindre votre objectif ; peut-être que ce sera cet ami qui t'a fait tant souffrir à cause de son entêtement ; peut-être ce collègue qui n'a jamais voulu prendre de décision, restant résolu dans son hésitation ; peut-être même un proche qui était proche de vous, sans rien comprendre à cause de la dureté de son cœur.
Bien sûr, cela pourrait arriver, mais vous ne vous en apercevrez pas : un épais voile d'oubli emportera toute pensée douloureuse, car il n'y a pas de place pour la tristesse dans le sublime Royaume de la Joie.

Tous vos amis souriront avec vous ; ce dont vous avez parlé ensemble, en faisant cent hypothèses sur les Promesses futures, ne sera plus un espoir, mais la réalité de chaque jour, ou plutôt la réalité du nouveau Jour infini sans coucher de soleil.
Ceux que vous aviez ici au moment de l'annonce vous les aurez dans le nouveau pays ; les amis fidèles d'aujourd'hui seront les mêmes que toujours, pour un temps sans temps. Votre patience ne sera pas longtemps mise à l'épreuve, sachez-le : Jésus ne veut pas vous fatiguer, mais vous réjouir au plus vite.
Les guerres cesseront, les discordes s'apaiseront ; non par le mérite de l'homme ni par l'art des puissants ni par la bonne volonté des dirigeants : seulement par la Volonté Divine, car le Projet doit être réalisé voulu par Dieu. Tout comme le mur de la discorde* est tombé de manière imprévisible, lorsque le Plan Divin l'a voulu, de même tout bruit d'armes cessera au moment précis programmé par le Roi.
Les événements touchent à leur fin : tout est déjà en route ; ni demain, ni après-demain, tout cela arrivera, mais c'est le moment décidé par le Père. Bénis Son Nom à tout moment, car Sa Main Puissante changera le sort des justes et des bons : ils ne seront plus opprimés et écrasés, mais eux, précisément eux, posséderont la terre, ils la domineront par la Volonté Suprême ; ils auront entre leurs mains les richesses du peuple et loueront Dieu à chaque instant pour les merveilles accomplies.
Bienheureux ceux qui ont cru, sans reculer devant l'épreuve ni se décourager à cause des difficultés ; Bienheureux et bienheureux sont ceux qui ont toujours espéré en leur Dieu sans douter de Son Aide. Ce qu'il a cru, il le vivra ; quiconque partage l'espérance avec Lui aura le même sort que Lui. Heureux l'homme qui a bâti sa maison sur le solide Rocher du Christ : maintenant cette petite maison est devenue un palais étincelant de lumière et de joie ; il y vivra ; non seulement cela, mais aussi avec ceux qu'il côtoyait dans les moments d'épreuve, de douleur et de fatigue.
Les perspectives d'avenir sont vraiment splendides ; Je vous exhorte à être heureux, même si chaque jour vous apporte de nouveaux problèmes ; il n'y a aucune difficulté que vous ne pourrez surmonter avec l'aide de Jésus. Continuez avec bonheur et chérissez chaque instant, en louant et en glorifiant le Très Saint Nom de Jésus. Il veut votre amour ; atténue la douleur profonde et continue causée par les péchés de ses ennemis qui se sont offerts au serpent et lui ont servi de maître.
Amour, mes enfants, aimez Jésus de toutes vos forces ; aimez-le pour ceux qui ne l'aiment pas, adorez-le, car il mérite tout et vous avez la Lumière pour comprendre.
Persévérez, bien-aimés !
Je te bénis !

Sainte Marie

*discorde = Mur de Berlin

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps

12.03.95

J'unirai les âmes que J'ai choisies et constituerai pour Moi un peuple selon Mon Cœur.

Petite chérie, les journées passent lentement à ton avis, mais très vite ; mais Ma Patience n'est pas comprise par beaucoup, ni votre sacrifice comme les frères l'utilisent. Pour toi, Ma fidèle épouse, le temps passe trop lentement, parce que tu désires Moi de toute ton âme et que tu voudrais que tout s'accomplisse immédiatement. À Mes Yeux, les choses sont un peu différentes, parce que Mon Regard embrasse le monde entier et Je vois peu de changements dans les cœurs en ce grand Carême. Le dernier peu de temps n'est pas bien utilisé par les nécessiteux qui persévèrent dans l'entêtement et ne comprennent pas le sens de Ma Patience. Je vous demande de continuer à vous sacrifier pour eux, jusqu'au dernier moment, où je vous dirai de vous reposer, car tout est maintenant sur le point d'être accompli.
Jamais auparavant il n'y a eu un moment aussi favorable à la conversion qu'en ce moment : J'ai rendu tout facile précisément pour donner à chacun la possibilité de se rapprocher de Moi. Que les hommes ne craignent plus Ma Justice, mais qu'ils recourent immédiatement à la Miséricorde Infinie. de Mon Cœur : ruisseaux, rivières, descendez-en pour sauver le monde qui a désormais atteint le tournant décisif. Je veux être Roi d'un peuple saint, je veux que Mon Peuple soit très nombreux, c'est pourquoi j'attends encore un peu. J'appelle tout le monde à Moi en ce temps de pénitence ; écoutez Mon instrument bien-aimé, comme les Ninivites le faisaient avec leur prophète. S'ils écoutent tout et se repentent de leurs péchés et font pénitence, je pardonnerai tout et je retirerai les Plans préparés pour ceux qui désobéissent. Je suis Amour et Je veux remplir le monde de Joie, c'est Mon grand Désir ; mais dans Moi Justice et Miséricorde marchent ensemble, tout le monde comprend cela. Celui qui continue à se tourner vers le mal et ne s'en détourne pas cherche Ma Justice : c'est un insensé qui affronte délibérément sa ruine. Mais celui qui implore Ma Miséricorde, celui qui confesse humblement son péché et entend ne plus jamais le commettre est un homme sage qui revient à lui-même et veut se sauver.

Comme j'aimerais, Mon épouse bien-aimée, que tous les hommes de ce temps soient sages, parce que je les aime tous et je souffre beaucoup de voir les imbéciles persévérer dans leur ignorance. Autour de Mes instruments bien-aimés, il devrait y avoir beaucoup de gens qui écoutent et méditent Mes Paroles de Guidance et d'Amour, mais certains d'entre eux sont peu suivis en raison de la grande dureté de leur cœur. Si quelqu'un se retrouve près d'une table dressée et meurt de faim, à qui faut-il s'en prendre ? À lui-même qui, pouvant tout avoir, agit bêtement. Peut-être même pense-t-il que la nourriture est nocive plutôt qu'utile, mais on ne peut pas juger sans la goûter : il faut essayer un peu puis s'adapter. Je ne nie pas qu'il y ait aussi un banquet macabre, préparé par le serpent pour les insensés ; ils refusent la nourriture sainte et se tournent vers les autres avec le résultat qui est clair pour tous.
Mes saints Messages envahissent le monde : celui qui les comprend et suit les directives jouira d'une Joie sans fin, vivra avec Moi ! Par Amour, j'ai agi, par Amour, j'ai guidé mon peuple sur un nouveau chemin, j'ai déversé des torrents d'Eau Pure sur une terre désolée et sordide, j'ai illuminé les ténèbres d'une grande Lumière. Celui qui a étanché sa soif à cette Source verra Ma Gloire, celui qui s'est laissé guider par Ma Colonne de Lumière atteindra la Terre Promise, maintenant comme autrefois. Ce que J'offre chaque jour est Ma Manne ; chacun peut en manger à sa guise et le corps s'épanouira avec une nouvelle vie, l'esprit se réjouira de joie ; l'âme sera comme une épouse se préparant à rejoindre son Saint Époux.
Vous avez tout, hommes de ce temps, mais je vois que vous ne voulez toujours pas comprendre. Pourquoi vous, Mes serviteurs bien-aimés*, Me tournez-vous toujours le dos ? Vous ne voulez pas vous nourrir de Ma Manne, mais manger à votre faim de ce que le serpent vous donne ! Non seulement vous n'en mangez pas, mais vous empêchez aussi les autres d'en manger, car s'ils voient une telle méfiance à votre égard, ils l'ont aussi. Si les guides s'écartent, ceux qui les suivent subissent le même sort.
Il est vrai que tout a déjà été révélé ; dans Mes Lettres à l'instrument de Mon Cœur, il n'y a pas de nouvelle révélation, mais chaque étape de Mon Unicité est retracée et la manière de bien la comprendre et de savoir la mettre en pratique est clarifiée. J'ai fait avec vous ce que la mère fait avec le petit enfant qui n'est pas encore capable de manger tout seul, mais il faut le nourrir et il faut lui apporter la nourriture petit à petit pour qu'elle soit bien digérée. C'est comme ça que j'ai travaillé, c'est comme ça que je continuerai jusqu'au bout ; celui qui s'est laissé nourrir, sain et fort, arrivera au bout et sa joie sera grande lorsqu'il contemplera son être changé, renouvelé et glorifié. Cependant, ceux qui ont bêtement refusé My Sweet Foods se rendront compte tardivement de leur détérioration, lorsqu'il n'y aura plus aucune possibilité de remède. Je t'en dis plus, Mon épouse bien-aimée : je le tiendrai également responsable de la situation similaire de ceux qui ont suivi son exemple insensé. Je vous ai dit autrefois que le talent le plus précieux que j'ai donné à l'homme est précisément celui que je trouve souvent enfoui et inutilisé : c'est la capacité de discerner que j'ai donnée à tous les hommes d'une manière différente, mais à tous sans distinction. Ceux qui ont plus devraient offrir davantage à ceux qui en manquent afin de faire comprendre Mes Projets et de les faciliter.
Cependant, cela ne se passe pas ainsi, Ma bien-aimée : ceux qui ont plus tombent dans l'orgueil, au point d'entraver Mes Projets par leur propre présomption et d'écarter même les misérables qui se tournent vers eux pour obtenir des conseils, des orientations. Les hommes réfléchissent trop peu ; ceux-là, souvent riches en sagesse humaine, sont ceux qui manquent le plus de sagesse divine !
Tout touche à sa fin et peu de pas en avant ont été faits par ceux qui m'attendaient depuis longtemps ainsi que leurs frères ; Maintenant, je me lève et ferme la porte. Mes doux amis sont avec Moi, ils jouissent déjà d'une partie de Mes Délices ; Je les nourris de Mon Être et ils s'embellissent de jour en jour. J'offre toujours tout et la porte est entrouverte, mais combien de temps va-t-elle le rester ? Je souhaite commencer la Fête, Mes bien-aimés ne le souhaitent pas, donc chacun se règle, comprend et agit en conséquence.
Je vous laisse continuer votre journée en vous serrant fort contre Mon Cœur Brûlant d'Amour pour vous. Soyez heureux et donnez Ma Joie à ceux qui vous le demandent. Soyez heureux!
Je vous rejoins avec une âme choisie. Je t'aime!
Jésus
*favoris = prêtres

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.03.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime tellement, enfants de Mon Cœur : je me réjouis avec vous chaque fois que Jésus vous répète les grandes Promesses.
Le nouveau Royaume apportera enfin le bonheur recherché en vain sur la terre desséchée. Si je vois mes enfants souffrir, je souffre avec eux ; quand je vois tant de tromperies et tant de pièges tendus par l'ennemi, je

gémis et je voudrais courir embrasser mon bien-aimé en danger pour le sauver, mais je ne peux rien faire quand la volonté est toujours rebelle. Celui qui ne suit pas les Lois Divines devient un ennemi du Bien qui cherche sa ruine.
J'appelle, supplie, prie continuellement Mon Fils d'avoir Miséricorde sur le monde, mais plusieurs fois je vois que nous continuons dans le péché ; nous continuons à désobéir. A mesure que le temps passe *(je te le dis, petite Mia, même un seul jour est désormais long),* je vois les événements se rapprocher de plus en plus rapidement. J'ai en Moi deux sentiments différents : d'une part une grande Joie sans limites, parce que je vois le bonheur des justes, je vois la fin de toute souffrance, je vois Jésus leur donner la terre renouvelée ; par contre je ressens en moi une grande anxiété pour les enfants qui sont encore indécis et ne font pas le pas définitif. Je regarde leur cœur, je lis leurs pensées : parfois ils semblent tous appartenir à Jésus, ils l'appellent, ils le supplient de les guider ; parfois au contraire je les vois attirés vers le monde, ils ne sont pas capables de renoncer à ses attraits. Ils jouent à un jeu dangereux qui est aujourd'hui vraiment dangereux, car on ne sait pas combien de temps dure cette attente, cette Divine Patience, ce moment de grande Miséricorde.
Jésus a laissé couler des fleuves de grâce de son côté ouvert qui traversent la planète entière ; il est très imprudent de toujours se laisser distraire et de ne rien voir, car on est toujours occupé à d'autres activités qui ne mènent à rien. Réfléchis, ma fille bien-aimée, à ce qui arrive à une personne distraite qui conduit une voiture, malheur à elle s'elle dit : « Je n'ai pas vu ce panneau, je n'ai pas remarqué l'autre ; J'étais perdu dans mes pensées ; J'ai raté le fait que cette route était interdite ; Qu'est-ce que je fais maintenant? Je ne peux pas revenir en arrière, je ne peux pas avancer ; pour avoir pensé des bêtises, je suis en danger. Si cela se produit en conduisant une voiture, pensez aux dommages que la "distraction" peut causer, quand votre vie entière est en jeu, quand il s'agit d'une âme immortelle et que vous vivez comme si le problème n'existait pas, comme si la réalité était différente.
Si l'homme ne croit pas, s'il persiste à nier les grandes Vérités, alors je me mets à l'écart et je reste silencieux : il n'y a aucune possibilité de salut ni de dialogue pour ceux qui ont le vide dans le cœur. Le dialogue est plus facile entre sourds et aveugles qu'avec ceux qui le sont devenus par manque de foi. Jésus a ouvert la voie à tous ; appelle et invite au salut; Il a rendu tout facile avec son sublime sacrifice ; il suffit de s'approcher d'un ministre du culte, de s'humilier devant le Christ et d'invoquer humblement et repentant Son Pardon : par Son Mérite, tout péché est effacé, toute culpabilité lavée ; l'âme redevient blanche et brillante et reçoit la Lumière Divine. Le Banquet Eucharistique y est préparé chaque jour et la Nourriture Sainte est offerte à chaque Sainte Messe : quoi de plus facile que de s'en approcher et d'en profiter pour ensuite avoir le Bonheur pour toujours ?
Comme tu peux le constater, Ma fille bien-aimée, tout est très facile pour celui qui veut penser à sa destinée éternelle, pour celui qui fait bon usage des talents que lui a confiés le Maître avant de partir. Maintenant, il reviendra ; déjà les messagers ont annoncé Son Retour ; ils l'ont fait et continuent de le faire pour garder l'esprit vif. Que doit faire de plus le roi pour avertir son peuple de son arrivée ?
Il veut que tout le monde soit très vigilant car, comme il l'a dit, il entrera en silence, sur la pointe des pieds. Il a déjà prévenu : chacun doit se retrouver bien éveillé, les mains pleines de petits cadeaux d'amour. Il offrira alors, heureux et souriant, le plus beau Cadeau : Sa sublime Présence parmi le peuple.
Ne serait-il pas logique de faire des sacrifices pour y parvenir ? L'homme de bon sens l'a compris ; l'homme, qui veut bien utiliser ses talents, a bien pensé à tout, a mis de côté tout ce qui est secondaire et s'est entièrement consacré à s'occuper de l'essentiel.
Tout enfant prudent faisait comme Marie, il se plaçait aux pieds de Jésus pour accueillir sa Parole, sans laisser échapper une seule syllabe. Il a compris que seul cela est utile, seul cela est valable ; le reste peut toujours être pris en charge, mais si l'âme est négligée, à quoi bon prendre soin du corps ? Quel est l'intérêt d'avoir toutes les richesses du monde si vous perdez votre âme ? Prenez soin de cette richesse unique et vous aurez tout, hommes qui laissent passer ces dernières gouttes du temps sans en tirer aucun profit !
Fille bien-aimée, dans la paix et la joie le grand Jour approche ; continuez comme vous le faites, travaillez avec amour jour et nuit, donnez de l'amour à vos frères et renouvelez les saintes promesses ; ils seront un excellent baume pour toute blessure. Parlez de Jésus, comme vous en avez l'habitude : quelle douceur vous procure cette parole sublime ! Laissez-vous conduire par Lui vers le grand bonheur destiné aux fidèles qui persévèrent jusqu'au bout !
Soyez heureux, soyez fidèle à tout moment ; Ne laissez aucun doute vous atteindre : Jésus est fidèle, il tiendra toutes ses promesses. Il ne tarde pas, il ne vous fait pas encore attendre longtemps, il est sur le point de venir. N'écoutez pas les voix des faux prophètes, écoutez la Mienne : Il vient bientôt ; il est en route, il est à nous ! Je vous aime, je vous tiens tous près de mon Cœur !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.03.95

Pendant que vous attendez Mon Retour dans la Gloire, venez, bien-aimés, à Ma Table autant que possible ; Je vous soutiens et vous donne Ma Joie.

Mon tout-petit, nourris-toi de Moi, de Ma Parole et de Mon Pain. L'attente de Mon Retour est très courte, mais lorsque le désir est devenu aussi grand que le vôtre, un moment semble être une éternité, donc beaucoup de vigueur et de soutien sont nécessaires.

Je vous les accorde chaque fois que vous vous approchez de Ma sainte Table ; Je vous offre Mon Corps pour que le vôtre devienne fort et vigoureux, prêt à affronter n'importe quelle difficulté.

Ne craignez rien, vous qui M'avez dans votre cœur ; les problèmes surgiront les uns après les autres : je vous aiderai à les résoudre, sans que la joie ne disparaisse jamais dans votre cœur. Suivre Mes Lois vous sera facile car Mon Esprit agit en vous et vous fortifie continuellement. M'obéir sera une grande joie, car l'amour pour Moi grandit en vous chaque jour davantage. Vous ne manquerez de rien en attendant de tout avoir ; soyez toujours calme et confiant.

Souvenez-vous des Paroles que je vous ai dites avant de monter au Ciel : Je serai avec vous toujours, toujours, jusqu'à la fin du monde ; celui qui me cherche me trouvera, celui qui m'aime me possédera.

Tout homme doit Me chercher, il doit venir à Moi avec son cœur, non seulement dans le besoin, mais surtout par amour : Je suis son Dieu, son Rédempteur. Comment l'homme peut-il vivre un seul instant détaché de Moi ? Pour toi, ma petite épouse, cela te paraîtra certainement la plus grande absurdité. Vous vous êtes accroché à Mon Cœur avec tant de force que vous n'avez pas pu vous détacher, même pour un bref instant ; Mais comment est-il possible que d'autres créatures humaines vivent détachées et éloignées de l'Unique Source de Vie ?

Cela ne pourrait en aucun cas s'expliquer si l'on ne se référait pas aux puissantes forces du mal qui agissent partout dans le cœur humain. Le malin enfante en eux un orgueil qui amène la créature à être convaincue qu'elle peut tout faire par elle-même, qu'elle peut tout vaincre avec ses propres forces, sans recourir à son propre Dieu. Comme tu peux le voir, Mon épouse bien-aimée, c'est la tentation de toujours, celle qui a conduit l'homme à commettre le premier péché qui a apporté le mal et la mort dans le monde. Cet orgueil est la source de tout péché ; c'est la cause de l'indifférence de beaucoup d'hommes envers les valeurs spirituelles.

Je vous ai dit que ce Carême que vous vivez a un sens grandiose, une valeur profonde ; c'est un temps de grande Miséricorde et d'attente, de ma part, que de nombreux enfants rentrent chez eux. Moi, moi, Dieu, je les attends à la porte ; Moi, Moi, Dieu, je les appelle avec Amour, avec Douceur, non pas pour leur faire des reproches sévères, mais pour les serrer près de mon Cœur et les sauver tous.

Je me tiens sur le pas de la porte et j'attends. J'en vois certains en mouvement : ils font des pas en avant, mais d'autres font des pas en arrière ; de cette façon, s'ils ne changent pas de rythme, ils n'arriveront jamais. J'en vois d'autres qui n'ont tout simplement pas commencé ; ils se nourrissent de boue et de glands et ne peuvent même plus lever la tête, le malin ne perd plus de temps avec eux : il les a attachés à lui avec mille chaînes et est sûr de s'en emparer.

L'incertitude surgit avec le cas précédent, car il voit l'indécision qui pourrait lui arracher la proie.

Que de nouvelles astuces il invente alors pour attirer les gens vers lui ! C'est pourquoi ils font quelques pas pour rentrer chez eux, puis ils se retirent, puis ils réfléchissent à nouveau ; enfin, que vont-ils faire ? Je les attends, Ma Voix continuera à les appeler pendant un moment, mais, à la longue, elle s'atténuera de plus en plus à mesure que leurs forces diminueront*. Je fais tout, mais je ne force pas, je n'élève pas le ton de ma voix ; tout le monde comprend et se dépêche. Ma table est toujours pleine. Celui qui s'approche dignement aura la force nécessaire pour continuer son chemin, mais malheur à ceux qui préfèrent mourir de faim : leur force diminuera au point qu'au moment opportun ils ne pourront même pas dire : « Pardonnez à Jésus, Ayez pitié de moi. " Ce n'est qu'une courte phrase, quelqu'un dira : « Est-il possible qu'on ne puisse même pas dire cela ? Moi, moi, Dieu, je vous dis qu'il est vrai que c'est une expression courte, qui se dit en un instant et qui sauve l'âme, mais rappelez-vous qu'elle ne doit pas être prononcée des lèvres pour avoir le salut, mais du cœur. Le cœur n'improvise jamais, il doit se préparer à s'exprimer.

Pensez à un homme qui évitait continuellement de penser à sa destinée éternelle, pensez à un homme insensé qui a joui des vanités du monde et qui arrive maintenant au grand tournant : là, il doit arrêtez-vous, comme tout le monde, et faites un compte rendu complet de chaque action effectuée. Que fera ce malheureux ?

Il n'y aura rien dans son cœur, parce qu'il n'y a rien mis, ce sera désormais un cœur froid qui ne pourra qu'éprouver de la peur ; Face à un grand tournant, l'ignorant reste perdu, désorienté, déconcerté !

L'esprit n'agit plus, il reste paralysé par une grande peur ; il n'est pas facile, bien-aimés, de recourir à Moi en pensée, alors que je suis maintenant défenestré par cette âme !

Toi, bien-aimée, joie de Mon Cœur, tu Me diras : « Jésus, mon Jésus adoré, nous prions beaucoup ensemble avec la Très Sainte Mère, avec les frères, précisément pour ces pauvres âmes qui devront affronter en un instant tout les problèmes qu'ils ont évités toute leur vie. Nous vous en supplions afin que, par votre infinie miséricorde, ils aient au dernier moment un rayon de lumière divine pour les sauver."
Je vous dis, âmes bienheureuses, que vous vous efforcez d'apaiser Ma Douleur par votre tendresse : continuez dans vos prières, Je les écoute toutes ; pour votre amour ces âmes auront le Rayon que vous implorez pour elles. S'ils comprennent, ne serait-ce qu'à la fin, ils auront le salut de leur âme ! Cependant, Je vous dis qu'il est bon pour eux tous de ne pas fatiguer Ma Patience et de se décider immédiatement : les enjeux sont trop importants pour les mettre dans un tel danger.
Parlez à vos frères, s'ils vous écoutent ; convainquez-les, s'ils vous laissent un peu d'espace ; envoie-les à Mon Berceau, ils se réchaufferont au Feu de Mon Amour : Je changerai leur cœur et tout sera plus facile.
A vous, choisis, enfants selon Mon Cœur, Je dis : nourrissez-vous autant que vous le pouvez de Mon Corps, J'entre en vous avec Ma Puissance et vous rends de plus en plus semblables à Moi. Les temps deviennent de plus en plus difficiles, mais pour toi, la force ne faillira jamais et la joie ne te quittera jamais*.
Restez en Moi, enfants bienheureux, Je resterai en vous ; ensemble, nous serons heureux pour toujours.
Je vous aime tous, je vous enveloppe de Ma Tendresse et je vous bénis un à un en vous appelant par votre nom.
Mon tout-petit, lys de Mon Jardin, rapproche-toi encore plus de ton Jésus, tu as une place spéciale dans Mon Cœur et tu n'es pas le seul*. Je t'aime - Je t'aime.
Jésus

*forces = de ces âmes qui ne peuvent même pas ressentir
*tu = de ton être
*uniquement = référence spéciale

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.03.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, que je bénis, nourrissez-vous du Christ ; Sa nourriture c'est la vie, c'est la force, c'est la paix. Quelle joie je ressens quand je vois que mes enfants l'ont bien compris et abordent souvent le saint banquet avec tant d'amour !
Très chers, les dangers du monde sont nombreux, ils sont continus, mais Jésus vous libère de tous, si vous vous confiez à Lui ; n'ayez pas peur, avec Lui dans votre cœur vous êtes aussi forts que des forteresses inaccessibles. Je voudrais faire comprendre cette Vérité à chaque homme, mais combien font attention à Mes Paroles ? Maintenant, je vais me manifester de manière de plus en plus évidente, Jésus me le permet ; Ma Présence sera fréquente non seulement dans les lieux où j'apparais habituellement, mais aussi dans d'autres.
Mon tout-petit, comme grand est l'Amour qui Me lie à chaque homme ! Jésus Me les a tous donnés au pied de la Croix ; Je les embrasse de tout mon Cœur et je veux les sauver.
Mon fils m'a dit : « Douce Mère, Parfaite Lily, va dans le monde. Vous savez que Je suis sur le point de revenir, non seulement comme Roi et Souverain de Miséricorde, mais aussi de Justice : chacun doit M'attendre, prêt, avec des vêtements convenables ; sinon, les conséquences seront graves, très graves. Que chaque créature humaine se prépare à temps. Le monde est devenu gelé ; Mes Commandements sont peu écoutés ; Mes Paroles ne pénètrent pas les cœurs ; le moment est venu, ce n'est rien d'autre, c'est exactement ça. Bientôt, tout devra être accompli. Mes fidèles sont fatigués de la patience ; Je vois trop de mal déchirer la terre, trop d'innocents injustement touchés ; Je veux ramener la paix et la justice partout. Tout doit redevenir tel qu'il était au moment de la Création, mais je ne veux pas que cette planète reste une terre désertique. Bouge les âmes, amène-Moi les cœurs ; annonce que l'accomplissement de la Paix est arrivé !
Ceci, Mon tout-petit, est le Discours que Mon Bien-Aimé M'a fait. Moi, Heureux, je suis descendu sur terre pour agir selon Ses Paroles ; Je me suis présenté à beaucoup, maintenant je vais continuer de manière de plus en plus fréquente et compréhensible. Je veux réveiller ceux qui dorment ; Je veux chauffer le tiède ; Je veux décongeler les cœurs gelés. Je ne laisserai rien au hasard ; si même ce que je fais ne donne pas de résultat, cela veut dire qu'il n'y a absolument plus rien à faire.
Je descends sur terre en tant que Messager de Paix, d'Amour ; Je veux répéter ces paroles aux hommes, à tous : Jésus vous aime, il vous attend, ce Carême est votre Carême ; repentez-vous et courez vers un ministre de Dieu ; repentez-vous et promettez de vous engager à ne plus pécher ; repentez-vous, car Jésus est là, dans chaque confession, prêt à vous pardonner. Ne tardez pas, je veux vous amener à Jésus.

Je te dis, Mon tout-petit, que Je ne suis pas seul pour accomplir cette tâche exigeante, à Mes côtés se trouvent tes saints frères du Ciel ; tout le monde travaille dans une partie de la terre pour réveiller la foi et l'amour de Dieu. Je vous dis que la grande évangélisation se réalise partout, de différentes manières et avec différents moyens ; avec Moi, les saints du Paradis, les instruments *(saints)* de la terre, vous, Mes bien-aimés, qui ne vivez que pour aider au triomphe de votre bien-aimé Jésus, conduisez-le. Je dis qu'Il triomphera bientôt, mais avec Lui là seront tous ceux qui ont favorisé son œuvre par des paroles, des témoignages et des actions. Celui qui a donné recevra proportionnellement à son don. Bienheureux celui qui s'est offert entièrement à Dieu, sans se soucier des sacrifices ni des douleurs à souffrir pour Lui ; Bienheureux celui qui, dans la douleur, s'est souvent répété : « Jésus, je t'offre tout. Je suis heureux d'avoir quelque chose à te donner ; Tu as tant souffert, Innocent, pour moi ; Je T'offre une goutte en comparaison, mais accepte-la, mon Amour et aie Miséricorde envers ceux qui ne veulent pas Te reconnaître et Te nier tout."
Sachez, bien-aimés, que cette prière est très féconde : des grâces infinies attirent l'humanité.
Les petits qui travaillent si dur pour diffuser les saints Messages, ils volent déjà à travers le monde, ils toucheront beaucoup de cœurs. Jésus est content de votre façon d'opérer : les âmes s'ouvrent comme des fleurs à la rosée divine ; une âme en appelle une autre et les délices de Dieu deviennent une vie vécue.
Je vois parfois les signes de fatigue sur ton visage bien-aimé, mais je lis dans ton cœur l'ardent désir de continuer sans jamais lâcher un pas ; vous savez combien il est important de travailler sur les cœurs, Jésus vous le demande. Encore un peu, Mes enfants, juste un peu, puis vous vous reposerez ; quel repos sublime vous aurez à côté de Jésus, à côté de Moi, unis entre vous, avec tous les gens dignes autour de vous, sans ennemis, sans mortifications ni humiliations ; la joie s'ajoutera à la joie, jusqu'à quand ?
Cette question tout humaine n'aura plus de sens, une limite de temps y est implicite, mais le temps n'existera plus ! Ce sera un jour, juste un jour sans coucher de soleil : ce sera l'éternité. Réfléchissez, Mes enfants bien-aimés, réfléchissez et appréciez cette pensée.
Ma petite fille est déjà convaincue qu'elle a atteint le summum de la joie, car Nous lui parlons à tout moment, mais Je lui dis : fille selon Notre Cœur, non seulement tu Nous parleras bientôt, mais tu verras aussi Notre Visages ; la Lumière flamboyante ne vous éblouira plus, car vous serez prêt, assez fort pour La soutenir. Ma bien-aimée, parle aux créatures que Jésus a placées près de toi et qui souffrent tant, dis-leur que Jésus sait tout, voit et scrute les profondeurs du cœur ; il a vu le grand sacrifice, il interviendra au moment opportun. Plus de douleur, plus de sacrifice, plus de martyre, mais seulement de la Douceur, de la Tendresse, de l'Amour, tant d'Amour, celui de Jésus, celui du Mien, celui de nos frères, celui de toute créature de la Création !!!
Jésus a tout préparé pour nous faire oublier ces moments douloureux. Je dis : bénis soient le sacrifice, la douleur supportée si héroïquement ! Il a ouvert la porte à la Joie sans fin qui est sur le point d'entrer triomphalement dans le monde.
S'il vous semble que cette tribulation dure trop longtemps, sachez qu'elle est maintenant sur le point de se terminer : Jésus donnera les plus grandes consolations à ceux qui auront courageusement serré les dents et avancé, derrière le Christ, avec sa croix, avec son amour. Sachez, mes petits qui souffrent tant, que Jésus est devant vous, comme une Colonne de Lumière vous guidant vers le Royaume de l'Amour ; maintenant le voyage est court, ce sont les dernières étapes, alors vous pousserez un grand soupir de soulagement !
Je dis donc à tous ceux qui font le Bien : ne vous arrêtez pas, même pour un petit moment, c'est un temps qui ne vous permet pas de vous arrêter, Jésus vous arrêtera ; vous continuez et travaillez pour Son Royaume. Chaque jour doit avoir pour vous l'intensité d'une année ; une fois ce Carême terminé, vous comprendrez beaucoup de choses sans que je vous l'explique maintenant.
Aujourd'hui, je tiens mon bien-aimé dans mon cœur ; ta petite douleur m'était nécessaire : tu sais que rien n'arrive par hasard. Vous n'avez pas pu vous approcher une deuxième fois du saint banquet : aujourd'hui je vous ai apporté à manger, êtes-vous heureux ?
Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.03.95

Laisse-Moi, ma bien-aimée, t'aider à porter tes fardeaux, tu auras un petit soulagement, alors tu continueras toujours avec Moi à tes côtés, jusqu'à la grande Joie qui est maintenant proche.

Mon Petit, ne gémis pas pour ton sacrifice, Je suis avec toi, Je suis pour toi, Je t'aide à porter tes fardeaux, Moi, Moi, Dieu, je les soulève et les place un petit moment sur Mes Épaules pour te soulager. ; alors vous continuerez, mais toujours avec Moi à vos côtés.

La dernière partie, on le sait, est un peu plus fatigante, mais l'espoir est vivant et la confiance est totale ; Ce temps passera vite et le moment tant attendu arrivera. Encouragez-vous les uns les autres en parlant de Moi ; Soutenez-vous les uns les autres avec Mon Amour. Voici les discours que j'aime : lorsque vous vous parlez de Mes Merveilles, vous vous répétez Mes grandes Promesses. Attendez avec amour Ma pleine Manifestation ; vous aurez ce que vous attendez et aussi ce à quoi vous n'aviez jamais pensé.
Tu sais, épouse bien-aimée, Mon Regard embrasse toute l'Humanité à chaque instant, Je vois beaucoup d'hommes - combien il y en a ! – qui marchent chargés de poids ; leur corps est courbé par la fatigue, épuisé par la douleur ; Je m'approche doucement de chacun. Je voudrais prendre sur Moi leurs fardeaux, mais quelle méfiance, quelle méchanceté dans ces cœurs ! Ils préfèrent se laisser écraser par le poids plutôt que de recourir à Moi qui, avec Amour, voudrais les libérer de tant de tourments. Pensez, Mes bien-aimés, que, quand ils n'en peuvent vraiment plus, ils ne se tournent pas vers Moi, Dieu, leur Dieu Sage et Tout-Puissant, mais dirigent leur attention vers un homme comme eux qui avance et se traîne avec plus de charge que eux, ils lui demandent aide et soutien : mais que peut donner quelqu'un qui est dans les mêmes conditions qu'eux ? Je vais vous en dire davantage : ce pauvre type, pour se libérer un peu, met quelques fardeaux supplémentaires sur le dos du demandeur ; il ne peut lui apporter aucun autre soulagement ! Je les vois donc tous deux procéder ainsi, la tête baissée, les yeux qui ne regardent jamais le Ciel, mais la boue de la terre : ils avancent tristement vers un but qui, se leurrant, peut changer leur destin. , mais en réalité cela va empirer la situation et beaucoup !
« Pourquoi, demandez-vous, pourquoi tant de bêtises, pourquoi tant d'ignorance ?
Quand Moi, plein de pitié, je me suis approché d'eux pour vraiment les soulager, ils M'ont rejeté, mais ils ont préféré la misère, la misère au Pouvoir Infini. Ici, fille bien-aimée, est le monde d'aujourd'hui, voici la génération qui Me tourne le dos. Je veux les sauver, je les appelle un à un ; c'est un moment très spécial dans lequel Ma Miséricorde coule partout dans les rivières ; près de chaque homme, il y a un ruisseau qui coule. Un pas suffit pour avoir de l'Eau Claire et de Source en abondance, Ma Sainte Manne est disponible ; dis-moi, dis-moi, ma bien-aimée, combien s'en nourrissent par amour, avec amour ? Le monde n'est pas seulement composé de personnes âgées retraitées, mais aussi d'adultes pleinement actifs, de jeunes à la force exubérante ; Où sont-elles?
Je les vois peu autour de Ma Table : pourquoi chassent-ils les vanités, recherchent-ils une nourriture qui ne nourrit pas, qui empoisonne, et négligent-ils Ma Nourriture qui remplit de vigueur et prépare à un grand bonheur ?
Pourquoi les adultes actifs ne viennent-ils jamais dans Mon Temple ? Combien de personnes s'arrêtent aux carrefours des rues, dans les bars, pendant des heures et des heures dans leur voiture, dans les lieux d'affaires ! Là, leur temps s'écoule sans hâte, tandis que lorsqu'il s'agit de M'en offrir une miette, toutes les excuses sont prêtes : « Je suis fatigué, je suis trop occupé, je dois rencontrer quelqu'un, je dois arranger un marché. . . .» Ainsi ce court espace de temps accordé passe et rien ne change ; les rues toujours bondées, les églises toujours désertes ; lieux de loisirs toujours surpeuplés, lieux de culte désertés ! Est-ce que cela peut un jour continuer ainsi sans que moi, moi, Dieu, devais intervenir énergiquement ?
Parfois vous dites : « Peut-être que Jésus tardera encore à venir, comment pourrons-nous supporter une telle situation ?
A votre avis, Mon instrument bien-aimé, pourrais-je tolérer encore longtemps une telle situation ? J'appelle les hommes à la pénitence, mais ils ne font rien différemment qu'avant : ils mangent, boivent, s'amusent, sont beaux et insouciants. J'envoie des signes continus, mais ils haussent les épaules et disent : « Je n'y crois pas » ; Mes instruments ne se reposent ni jour ni nuit pour déplacer les frères et les amener à Moi, mais même cela ne sert à rien.
Vous préférez paresser longtemps dans un lit ou devant la télévision plutôt que de venir à Moi qui veux donner Mon grand Amour à tous, offrir Mes Délices au monde.
Certains se sentent vraiment à l'aise, parce que le dimanche, d'une certaine manière, ils ressentent la Sainte Messe ; en effet, souvent pas le dimanche, mais le samedi soir, vite, vite pour ensuite être libéré de tout « fardeau », comme on dit, de toute « pensée » comme ils le prétendent.
Est-ce que c'est de l'amour, à ton avis, Mon épouse ? Est-ce de l'amour envers leur Créateur, envers leur Sauveur ? N'est-ce pas plutôt tiède ? Mais j'ai dit : tu n'as ni chaud ni froid ; Moi, moi, mon Dieu, je suis dégoûté par ces gens et je les vomis !
Que tous ceux qui agissent de cette manière sachent ceci ; Ce n'est pas – et surtout pas – un temps de tiédeur, mais nous devons être ardents, ardents et prêts au combat, au combat sacré pour le triomphe de Mon Royaume. Ceux qui me veulent Roi et Souverain doivent se battre en première ligne, de toutes leurs forces, ne pas se cacher par lâcheté, ni se taire par peur, ni agir de manière hypocrite : Je déteste l'hypocrisie. J'aime les cœurs d'enfants qui ne cachent aucune méchanceté, qui ne complotent pas de tromperie et dont la bouche

est parfumée de naïveté. En revanche, je rejette les rusés, les espiègles qui étudient chaque mot, n'en disent jamais un de plus ni un de moins pour ne pas se compromettre. Ils le font avec leurs semblables, ils le font aussi avec Moi, leur Dieu ; ils font leur devoir au minimum, ils sauvent l'apparence pour plaire aux hommes, ils Me trahissent dans leur cœur et leur esprit avec des pensées qui Me sont offensantes.
Ils sont comme les Pharisiens : ils chargent les autres de lourds fardeaux, sans même lever le petit doigt ; s'ils voient leur frère courbé sous la croix, ils y ajoutent à nouveau leur fardeau sans aucune pitié.
Au lieu de cela, Je vous le dis, hommes qui veulent entendre Ma Voix : portez les fardeaux les uns des autres, allégez vos fardeaux, rivalisez pour vous entraider ; Moi, moi, Dieu, je suis parmi vous, je prendrai sur moi le fardeau de chacun. Si vous savez aimer, je vous soulagerai un peu ; alors vous continuerez, mais toujours avec Moi à vos côtés, avec Moi comme Soutien, avec Moi comme Douceur.
Le tronçon est court, le tronçon se terminera bientôt et alors vous vous reposerez tous sur Mon Sein, heureux à côté de Moi dans un temps intemporel.
Je te le dis, Ma bien-aimée, avance avec vigueur, avec Ma Vigueur, avec confiance, Ma Sécurité. Le tournant est désormais arrivé ; encore quelques soupirs, peu d'efforts et puis seulement de la joie, seulement de l'amour dans tous les sens.
Bien-aimé, je bénis ta journée. Je te tiens près de Mon Cœur, je te donne Mon Amour. ***Jésus***

Que les hommes sachent comment utiliser ces jours de grande Miséricorde, qu'aucun d'entre eux ne soit gaspillé ; Aujourd'hui compte, demain compte. . . il n'y en a peut-être pas !
Je t'aime, je t'appelle à Moi : viens sans crainte. Je vais te purifier, je veux te sauver ! Attention, réfléchissez, réfléchissez, que cela ne se passe pas comme à Sodome et Gomorrhe ! Vos villes sont pleines de péché, repentez-vous et ne tardez pas ! Je vous aime !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.03.95

La Mère parle aux élus

Écoutez, bien-aimés, les saintes Paroles de votre Seigneur, ne laissez pas une syllabe vous échapper ; Il veut vous guider vers la sainteté, il veut que vous lui ressembliez de plus en plus, il veut que vous vous ouvriez à lui comme des lys à la lumière. Chaque jour, Il laissera tomber Sa Goutte de Rosée ; Le bonheur sera éternel, car Jésus ne retirera jamais sa main.
Il vous demande de donner de l'amour à vos frères ; vous demande d'offrir une aide efficace à ceux qui souffrent : le plus grand est précisément de montrer votre profonde affection, votre compréhension envers chacun, en portant les fardeaux des uns et des autres ; car pour personne la croix ne sera trop lourde.
Bien-aimés, regarde les signes que Jésus envoie au monde chaque jour, aide-nous à les comprendre ; ils disent beaucoup de choses, ils parlent un langage clair. Jésus sait frapper profondément. Les signes sont des avertissements silencieux : chacun corrige sa vie. Les villes sont trop corrompues : rares sont ceux qui s'offrent à Dieu ; beaucoup de ceux qui lui refusent tout : même une pensée, même une miette de temps.
Le péché est désormais devenu habituel ; la prière est rare.
Quand cela arrive, la Patience de Dieu se fatigue ! Regardez le passé : Dieu est toujours le même, hier, aujourd'hui ; lisez les Textes sacrés, réfléchissez-y : Jésus ne peut plus tolérer une telle désobéissance, une telle insouciance, une telle méchanceté, une telle froideur des cœurs !
Voyez-vous, mon ange, combien les hommes ont rendu la vie difficile aux frères ? Plus personne ne vit libre, mais prisonnier d'un esclavage infini ; les principaux droits de l'homme sont niés : le petit est éliminé avant de voir la lumière, la mariée reste seule dans son lit, avec mille prétextes dont aucun ne sera accepté par Dieu ; la seule explication est l'égoïsme humain qui a éteint l'amour. Le vieil homme est de plus en plus seul, sa vie n'est pas prise en compte.
Vous voyez, bien-aimés, ce sont tous des crimes graves ; ce sont des meurtriers, physiques et moraux.
L'Amour pourra-t-il jamais tolérer tant de haine longtemps ? L'Amour peut-il laisser cette racine maudite étouffer toute bonne herbe ?
Voici, il s'apprête à intervenir avec la Main de la Justice, il sépare le blé maintenant mûr des herbes inutiles : il mettra les premières dans le grenier, les autres il les brûlera au feu.
Ne pensez pas que le moment final est encore loin ; ce n'est pas du tout le cas, l'attente est courte. Quand le monde aura fait son pas et je vous le dis, il l'a déjà fait, Dieu prendra ses décisions et il les a prises ; quand le monde sera déterminé à les appliquer, Dieu agira avec Puissance et effacera de la terre les rebelles, les orgueilleux, tous les ouvriers du mal.

Aujourd'hui, ils disent : « Il n'y a pas assez de maisons, que ferons-nous à l'avenir ? Aujourd'hui, on dit : « Le travail manque, que feront nos jeunes ? Aujourd'hui, ils disent : « Nous sommes trop nombreux, il faut limiter les naissances sans s'abstenir de rien, nous manipulons la Loi divine ; ce qui nous plaît est valable, nous rejetons ce qui n'est pas conforme à notre plaisir. Ceci est dit, ceci est fait. Un avenir de mort se prépare, pas de vie ; des ténèbres, pas de la Lumière ; de haine pas d'amour. Tout cela est précisément contraire au Projet Divin qui est en train de se mettre en œuvre, même si les rebelles posent des obstacles infinis de toutes sortes.
A ton avis, Ma bien-aimée, quel projet prévaudra : celui de l'humain ou celui du Divin ? C'est la grande guerre - devenue désormais décisive - entre la mort et la vie, mais Jésus est monté sur la Croix précisément pour que la vie puisse prévaloir, que la vie triomphe ; pourquoi alors les hommes continuent-ils à parler de mort, de mépris de la vie, de violation de tous les droits que Dieu a accordés à l'homme ? Il est le seul Maître de la vie ; malheur à ceux qui revendiquent le droit d'agir à sa place ! Je vous dis qu'il vaudrait mieux qu'il ne soit jamais né !
Malheur, je dis malheur, à ceux qui proclament comme valable leur mentalité destructrice ! Il est déjà la proie du serpent et ses anneaux l'enveloppent. La vie triomphera, car le Précieux Sang de l'Homme-Dieu a été versé sur la terre et l'a bénie pour toujours ; la Victime la plus pure a payé les dettes de tous, même des maudits qui sont ses ennemis acharnés. J'ai dit que la vie triompherait ; par la Volonté de Dieu, il y aura comme une nouvelle grande source : mille corolles parfumées égayeront tous les coins de la terre, il n'y aura que du parfum et de l'harmonie là où maintenant se font entendre la puanteur et le cri des armes visibles ou cachées. Bien sûr, tout cela semblera impossible aux sceptiques ; bien sûr, ceux qui ne croient même pas aux actions des autres ; celui qui n'a pas de foi n'espère rien ; bien sûr, il n'espère rien et n'aura rien ! Seul Dieu peut tout changer et faire l'impossible ; ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas au Créateur.
Vous entendrez chaque jour de très tristes nouvelles, mais, juste au moment où le monde nage dans le désespoir, se produira l'incroyable qui, pour vous, ne sera pas du tout incroyable. Jésus répète que le temps est révolu : celui qui ne décide pas maintenant n'aura plus la possibilité de le faire.
C'est pourquoi, les larmes aux yeux, je demande, je supplie mes enfants, à travers vous, de m'écouter, sans tarder, sans inventer d'excuses : Jésus est toujours prêt à pardonner aux repentants, mais alors il agira de manière drastique. Rappelez-vous quand les hommes désobéissants furent submergés par les eaux du déluge ; rappelez-vous quand le feu a détruit Sodome et Gomorrhe, qui sont devenues un repaire de serpents et un nid de Satan !
Aujourd'hui, le péché, partout, est encore plus grave : le châtiment sera proportionné. Rappelez-vous que peu de gens furent alors sauvés, les quelques justes que Dieu considérait comme tels ; eh bien, préparez-vous, bien-aimés, préparez-vous, bien-aimés. Enfants bienheureux de Mon Cœur, même maintenant, cela se passera ainsi : vous serez en sécurité et le monde brûlera de la Colère Divine, s'il n'imite pas rapidement Ninive, en revenant à Dieu.
Souvenez-vous de ces jours* ; on pouvait le répéter comme ça, mais on le conservait, car il baissait la tête, du plus petit au plus grand. Cependant, cette Humanité continue de défier Dieu ; que va-t-il se passer ? Priez et suppliez ; adorer et travailler, chacun dans sa sphère ; qui sait si quelqu'un d'autre pourrait s'échapper !
Ma petite bien-aimée, Ma Leçon te semble-t-elle trop sévère aujourd'hui ? Ce n'est pas tant une leçon qu'un triste constat ; Je veux déplacer mes enfants pour que tout le monde soit en sécurité. Chaque mère est pleine de tendresse, mais quand il faut être strict, il faut le faire ; celui qui comprend en bénéficiera grandement.
Je t'embrasse aujourd'hui d'une manière particulière et je te garde longtemps dans Mon Cœur, car ce que tu as ressenti est douloureux. Je te console avec Mon Amour ; Je te réchauffe dans Mon Cœur, je t'aime !

Sainte Marie

*jours = on parlait de quarante jours

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 15.03.95

Je vous appellerai à Moi, amis de Mon Cœur, pour vous offrir tous Mes Dons. Tu as attendu patiemment, Tu m'as aimé ; encore un peu et tu reposeras béatement en Moi.
Petits de Mon Cœur, Je viens à vous chaque jour, Je vous soutiens avec Mon Amour, vous n'êtes jamais seuls, car Je sais que les temps sont très durs et que la confusion de Mon peuple est grande. Je vous réconforte avec Ma Parole, mais aussi avec Ma Présence Vivante dans votre être et beaucoup d'entre vous Me ressentent clairement. Je me ferai sentir de plus en plus perceptible à mesure que l'emprise se resserrera autour de vous.
La Très Sainte Mère ne détourne jamais son attention de votre personne ; Sa crainte est que vous vous sentiez trop perdu face à tant de difficultés qui vous attendent. Il me regarde d'un air suppliant d'intervenir

rapidement et d'enlever tous vos soucis ; ce sont les paroles qu'il me dit : « Fils béni, je vois la tristesse sur les visages de tes bien-aimés ; les choses qui se passent dans le monde sont terribles, chaque jour la situation empire. S'il vous plaît, Mon Seigneur bien-aimé, intervenez vite pour que le sourire revienne sur leurs lèvres ! C'est ce que me dit le Plus Doux ; Je vous réponds : Mère bien-aimée, bientôt il ne restera même plus un voile de tristesse pour vos enfants, car Mon Action sera décisive. Je ne peux plus tolérer les atrocités que commettent les hommes, je suis dégoûté par tant de mal ; J'agirai d'une Main Puissante pour éliminer jusqu'à ses traces, bientôt, très bientôt j'accomplirai tout. Je vois ton visage se calmer et je te dis : va, Sainte Mère, va vers tes enfants pour les aider, les consoler, les soutenir ; va vers les plus troublés et caresse-les comme Toi seul sais le faire. Elle quitte son Trône de Gloire et descend dans le monde pour soulager les douleurs, guérir les blessures, aider ceux qui en ont besoin : elle est en pleine activité maternelle. Plus le temps presse, plus le besoin augmente, plus Elle court partout où Sa Présence est nécessaire ; partout dans le monde, elle se présente de manière différente pour ne pas trop créer de désorientation. Comme elle est active, elle ne s'accorde pas un instant de repos !
Dans le futur, Sa Présence Vivante sera encore plus fréquente partout. C'est vrai, le mal ne cessera pas, il tend même à augmenter avec la fin des temps, mais je vous envoie une aide solide : non seulement la Très Sainte Mère, mais aussi vos saints frères qui prennent soin de vous tous. Vous êtes en bonne compagnie, le Ciel tout entier est sur terre pour soutenir nos frères dans leur chemin.
Ma petite épouse, une autre journée est passée, une journée faite de tant de moments précieux, autant que j'en ai vu gaspiller des gens têtus, sans aucun résultat, sans aucun profit ! Pensez que pour certains, ils furent les derniers, avant le Jugement. Ils sont venus à Moi sans préparation ; combien de souffrances ils se sont infligées ! Aujourd'hui, la même chose se produira : beaucoup sont appelés à venir devant Moi ; ils ne le savent certainement pas, mais je les ai déjà appelés. Ont-ils été préparés ?
Mes messagers sont partout, ils annoncent que le moment est proche pour tout le monde, tout le monde peut écouter et réfléchir, mais il y a trop de gens distraits qui gâchent les moments qu'ils devraient accumuler.
Hier, la Mère vous a parlé avec une grande tristesse des maux du monde, faites savoir aux hommes que cette Grâce du temps d'attente ne dure pas longtemps : la Miséricorde suit la Justice. Je l'ai déjà annoncé ; Je le ferai jusqu'au bout, parce que Je suis Amour et Je voudrais que personne ne se perde sans savoir retrouver son chemin, c'est pourquoi Je le répète avec insistance, pour que Mes Paroles entrent dans les esprits et les cœurs et se transforment en vie.
Avec les Paroles, je donne la force de réagir au péché : c'est comme une chaîne qui se tend, un vice qui étouffe, mais moi, moi seul, je peux libérer l'âme qui m'implore.
J'en vois beaucoup qui ne peuvent pas se libérer de la boue dans laquelle ils sont tombés : sans tarder, venez à Moi et Je les relèverai de Mes Mains, je nettoierai leurs vêtements et j'aurai Miséricorde sur eux. Avant de vous parler de moments, pas de jours ; quand le temps n'existe plus, l'instant devient essentiel. En un instant, une âme peut vivre, en un instant elle peut être damnée ; personne ne sait comment l'esprit peut réagir dans certaines circonstances et la volonté réagir dans certaines situations. Je l'ai dit et je le répète : je viendrai à l'improviste, sur la pointe des pieds pour ne pas être entendu ; ceux qui sont toujours en alerte le remarqueront et se lèveront promptement, mais ceux qui se sont endormis dans la torpeur de la culpabilité seront comme un ivrogne qui ne comprend rien, parce qu'il est étourdi par l'alcool. C'est pourquoi je ne cesse d'avertir les insensés du danger qu'ils courent ; beaucoup d'entre eux pensent : « Quand je me vois en grand danger, je travaillerai pour me sauver. » Je leur dis alors : si vous attendez cela, moi, moi, Dieu, je vous dis que c'est l'heure, pas d'autre, ce moment n'est pas d'autre ; Maintenant que l'eau arrive jusqu'à votre gorge, qu'attendez-vous pour nager ?
Je vous en dis plus : les vagues montent de seconde en seconde, le vent ne cessera pas ; si vous tardez, il n'y aura plus d'espoir pour vous. Si quelqu'un Me dit : « Sauve-le, Seigneur, aie pitié de lui », Je réponds : c'est précisément ce que Je veux faire avec cet avertissement, s'il veut alors attendre Mon Aide dans l'inertie la plus absolue de l'esprit et volonté, alors oui ça trompe, parce que le salut n'est pas un Don qui se reçoit sans rien faire, il doit y avoir une coopération humaine pour l'Aide Divine.
Si un frère prie pour un autre en grand danger, il obtient pour lui des Grâces ; J'offre à chacun la Main pour sortir des eaux tumultueuses, mais il faut au moins faire l'effort de la prendre. Le monde, bien-aimé, est plein de forces positives, je les accorde, je les offre ; ils sont, pour ainsi dire, Ma Main pour échapper au courant impétueux qui fait de nombreuses victimes. Tous ceux qui comprennent doivent s'appuyer sur ces forces qui viennent du Ciel : ils sortiront du danger et sauveront leur âme.
Je ne peux cependant rien faire pour ceux qui continuent de pourrir dans l'inertie : ils ne comprennent pas et ne font pas d'effort pour le faire, ils pensent pouvoir se sauver par « force d'inertie ». Ils ont tort et seront profondément déçus. J'aime, petite, tu sais, combien J'aime chaque créature humaine sortie de Ma Volonté, rachetée par Mon Sang ! Cependant, Je ne peux pas sauver celui qui persiste jusqu'à rejeter Mon Ancre : ce

serait contraindre la volonté, ce serait vouloir offrir le Bonheur à tout prix. Ce ne serait pas la Justice et je suis la Miséricorde Infinie et la Justice Parfaite.
Regarde, Ma bien-aimée, combien ma Douceur est grande avec toi : Je te serre près de Moi à tout moment et ton cœur bat près du Mien. Cela est arrivé parce que tu le désirais ardemment, Tu M'as dit : « Dieu, mon Seigneur, Je je veux seulement Toi, je veux vivre avec Toi, je T'aime seulement de toute mon âme. Comment Dieu peut-il rester insensible à ces paroles qui jaillissent d'un cœur aussi pur que celui d'un enfant ? C'est comme si un petit voulait enrouler ses petits bras autour de votre cou et que vous refusiez sa tendre étreinte. Personne ne pourrait le faire, encore moins Moi qui suis Amour et je veux seulement cela : tenir chacune de Mes créatures* près de Moi et les rendre parfaitement heureuses.
Que les hommes demandent Mon Amour, qu'ils le désirent et Je ne Le refuserai à personne, mais Je L'offrirai promptement avec le plus grand Bonheur.
Maintenant, je vous laisse à votre jour saint, qu'il en soit ainsi, en vous gardant toujours étroitement unis à Moi avec votre esprit, avec votre cœur, avec votre volonté. Je vous aime !

Jésus

*créature = homme

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.03.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

J'ai gardé Ma petite fille près de Moi pour lui faire ressentir la joie d'être tant aimée ; ainsi Je le fais avec vous tous, élus de Mon Cœur. Chacun doit se sentir au centre de Mon Attention, il doit savoir qu'il a en Moi une Mère qui voit les besoins de ses enfants et ne les laisse jamais seuls face à leurs besoins. Combien, les larmes aux yeux, se sont tournés vers Moi pour me dire : « Maman, il y a beaucoup de problèmes et je ne sais pas par où commencer pour les résoudre : j'ai besoin de Toi ! J'ai regardé ces créatures avec Amour et j'ai adressé la demande à Jésus, Il a tout fait à travers Moi ; Je suis très heureuse quand mes enfants me montrent autant d'amour.
Sachez toujours qu'Il est le Seigneur ; Je suis Son Humble Serviteur qui obéit et exécute Ses Doux Commandements. Tournez-vous toujours vers Moi avec une grande confiance ; Je veux que vous puissiez parcourir ce tronçon qui vous sépare du grand Jour, dans la paix et la sérénité.
Certains d'entre vous me disent : « Sainte Mère, je te demande pardon, car lorsqu'il y a un problème, je ne peux éviter d'être profondément troublé, malgré la confiance infinie que j'ai en Jésus et en Toi. Parfois, ma chère bien-aimée, j'ai l'impression d'être coupable envers toi, un peu ingrate envers toi pour cette peur étrange qui me saisit."
Je te réponds, bien-aimé : ne t'inquiète pas de ce sentiment qui est le tien ; la peur et la peur sont dans la nature de l'homme, ce n'est pas une faute de les ressentir, mais une réaction normale, parfois inconsciente, sans aucune faute.
Dieu sait tout ; il pourrait, s'il le voulait, vous libérer de cet inconvénient, mais il ne le fait pas, il vous laisse ainsi. Justement alors, une fois passé le premier moment de désorientation, l'âme perdue court dans les bras de son Dieu qui y sont ouverts pour l'accueillir, la consoler et la caresser doucement.
Lorsque vous êtes dans de telles conditions, abandonnez-vous en toute sécurité à l'Amour de Dieu, attendez que votre esprit se calme un peu ; pendant un moment, la perturbation rendra la situation un peu trouble, puis, lentement, vous commencerez à vous confier sereinement à Celui qui peut tout, car Tout EST.
Comme vous pouvez le constater, petite Mia, pour l'homme qui croit qu'il n'y a plus de problème insoluble. Y a-t-il quelque chose que Dieu ne peut pas faire ? Y a-t-il quelque chose que Dieu ne peut pas faire ? Tout fonctionne pour ceux qui l'aiment, tout pour ceux qui le servent par amour, avec amour.
Ne faites pas le Bien, hommes de la terre, pour être vus par les autres, ou pour être loués ou pour paraître plus importants ; faites le Bien uniquement pour plaire à Dieu : Il voit ce qui se passe dans votre cœur et vous donne une récompense immédiate, avant la définitive. La récompense immédiate est la paix du cœur, la sérénité, la sécurité de ne pas être seul sur une terre souvent si hostile, parmi des ennemis aussi féroces. Je vous dis que rien n'arrive que Dieu ne permette ou ne veuille. Le but de tout ce qui vous arrive, par Sa Volonté, est toujours et uniquement votre bien : le salut de l'âme au premier plan, mais aussi la joie profonde du cœur qui reconnaît le grand Amour Divin.
Si un fait visait uniquement la douleur physique et morale, sans signification différente, Il ne le permettrait pas. Je vais vous en dire plus : parfois des nouvelles étranges vous frappent, un mot que vous entendez reste gravé dans votre esprit : la personne distraite dira : « Qui sait, c'est peut-être mon imagination » ; la personne réfléchie dit : « Tout cela n'est pas arrivé par hasard, mais pour une raison que je dois découvrir en y réfléchissant. »

Jésus parle aussi de cette manière, il prévient aussi par ces moyens. C'est pourquoi aujourd'hui, plus que par le passé, nous devons savoir être toujours en éveil pour saisir le sens profond de ce qui se passe autour de nous.
C'est toujours une leçon divine, à la fois collective et individuelle. Jésus parle en privé à chaque homme ; tu Me demanderas : « Ma mère bien-aimée, pourquoi les hommes ne veulent-ils pas comprendre tout cela ? Beaucoup se sentent seuls, beaucoup même abandonnés par le Ciel et la terre ; ils sont alors submergés par le désespoir.
Petite fille, tu dois avoir la foi, tu dois croire ; plus la confiance en Dieu est granitique et solide, plus l'endurance aux épreuves sérieuses est facile et douce.
Ceux qui désespèrent ne croient pas. Jésus a dit : « Si vous avez la foi, mais comme un grain de moutarde, vous pourrez déplacer des montagnes. » Quel pouvoir a la foi ! Celui qui se confie entièrement à Dieu peut tout faire !
Je répète qu'au début, tout homme est envahi par la confusion, une fois celle-ci passée, il y a un réconfort immédiat que Dieu offre et la capacité de discerner clairement tous les côtés du problème pour commencer immédiatement à le résoudre avec Son Aide. Les épreuves qui se succéderont dans cette période finale seront continues et très dures pour certains qui doivent surmonter la période de purification.
Tout cela est permis par Dieu parce que la grande Joie doit être gagnée avec effort, avec sacrifice et toujours plus de foi. Le visage doit se tourner vers Dieu, à chaque instant, la volonté doit se plier vers la Sienne ; sans cette attitude, il n'est pas possible d'obtenir la tenue vestimentaire appropriée pour entrer dans la Cité de Dieu dégoulinante de Rosée Divine. Il y a beaucoup d'invités, mais peu, je vous le dis, ceux choisis. Jésus ne se lasse jamais d'inviter les hommes à se laisser changer par Lui, tout en y mettant tous les efforts possibles. Chacun peut désormais s'examiner pour découvrir jusqu'où il est parvenu sur le chemin de la sainteté.
Que chacun le fasse jour après jour, avec humilité, en se plaçant devant Jésus, en regardant Sa Face dans son cœur. Si vous l'aimez tant, vous aimez par conséquent votre prochain : vous vous sacrifiez pour ceux qui sont dans le besoin et implorez le bien de tous.
Si au fond vous découvrez des traces de ressentiment, d'envie, de jalousie, de mépris envers quelqu'un, alors, alors. . . réparez-le immédiatement, demandez de l'aide pour changer immédiatement, pour tout changer en amour, patience, estime. Ne tardez pas, ne vous justifiez pas avec mille excuses, devant Dieu il n'y a jamais d'excuse valable pour avoir des sentiments négatifs envers les autres !
Regardez la douceur d'un enfant : il sourit à tout le monde parce que son cœur est pur. Celui-ci doit être le vôtre aussi, avant d'entrer dans le grand Banquet.
Aie confiance en Jésus, bien-aimé, toujours, toujours et en Moi : nous ne te laisserons jamais seuls pour que la joie soit présente à chaque instant dans ton cœur. Je t'aime - je t'aime !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.03.95

Chaque jour, je viendrai à toi, bien-aimé ; Je viendrai avec Ma Parole, avec Ma Tendresse, avec Mon Soutien. Je vous conduis par la main dans Mon Royaume, préparé pour vous depuis le début du monde.

Quelqu'un te dit, Mon épouse bien-aimée : "Le jour viendra où ton Jésus ne te parlera plus ainsi, il ne se confiera plus à toi de cette façon, car maintenant les temps sont sur le point de finir."
Ceci, console-toi, petite bien-aimée, ne peut tout simplement pas arriver : une épouse bien-aimée, qui vit heureuse dans le Cœur de son Seigneur, peut-elle rester seule ? Il en mourrait ; quiconque ressent une telle douceur ne peut plus s'en passer ! Quand moi, Dieu, je choisis un instrument, c'est un choix définitif ; quand je choisis une créature comme épouse, ma fidélité est éternelle. Seul l'homme abandonne, trahit, trompe, mais je suis Dieu, je suis l'Amour qui donne, donne, sans jamais se lasser de le faire.
Je veux que tu sois toujours heureux, à chaque étape de ta vie ; Je t'ai testé, je t'ai testé comme l'or dans le creuset, je t'ai libéré des scories et maintenant je t'ai uni à Moi, faisant de toi une partie intégrante de Mon Être Infini. Il en sera ainsi, il en sera ainsi, parce que je le voulais ainsi !
A toi, lys bien-aimé, j'ai joint un autre lys très semblable, car je l'ai façonné ainsi depuis le ventre de ma mère. Je choisis qui je choisis et j'opère selon Mon Pouvoir dans la direction que je juge appropriée ; aucun frère ne devrait éprouver des sentiments négatifs à cause de cela, mais une grande joie. Quand Je fais un choix, cela profite toujours à tous : une âme choisie a un pouvoir grandiose dans chaque acte qu'elle accomplit, même son souffle est pour Moi une musique bienvenue, pour le monde une pluie de Grâces ; le battement du cœur est le parfum de l'encens qui monte vers Moi pour faire descendre les bénédictions dans le

monde ; si donc les âmes choisies sont unies dans un seul but d'abandon complet et de dévouement total à Moi, leur pouvoir est grandiose : par leur intercession les frères peuvent obtenir Grâce sur Grâce, tant leurs offrandes, prières et sacrifices Me sont agréables. J'aime tout de ceux qui M'aiment vraiment et ne prêtent attention à rien pour Me servir pleinement. Tout cela sera pleinement compris lorsque Mon Retour sera maintenant proche.
Je parlerai toujours, hommes qui M'écoutez, à Mon instrument bien-aimé et à vous à travers lui ; celui qui le suit Me suit, M'écoute, M'aime ; Je ne me lasserai jamais de vous guider avec Mon Amour ni de résoudre vos problèmes ni d'écouter vos confidences. Chaque jour, je serai sur terre aux côtés de mon peuple pour le soutenir dans l'effort du dernier tronçon de route.
Hier, la Sainte Mère vous a parlé clairement : quelle difficulté peut avoir l'homme qui a Dieu à ses côtés ? Y a-t-il quelque chose que Dieu ne peut pas faire ? Si l'homme donne de bonnes choses à ses enfants, que fera Dieu qui est Amour ? Pouvez-vous les nier, pouvez-vous profiter de la souffrance de vos créatures ? Cela n'arrivera jamais : j'écoute vos prières, les bonnes demandes, les recommandations pour les frères dans le besoin, les supplications pour les têtus, j'écoute tout, j'accorde tout, je fais tout.
Quel homme s'est déjà tourné vers Moi avec un cœur sincère et a été déçu ? Je donne généreusement, si la demande est juste ; Je m'accomplis toujours selon Mon Plan.
Ne vous lassez donc pas de penser à vos frères et de les demander, d'intercéder pour eux, de souffrir, quand Je vous le demande, pour eux aussi. Vous Me confiez une âme nécessiteuse qui vous est chère : Je vous écoute et vous propose un sacrifice pour l'aider. Puissiez-vous toujours être heureux et disponible, je ne demande jamais en vain ni trop, mais seulement ce qui est nécessaire.
Pensez, Ma bien-aimée, à ce qu'est devenu aujourd'hui le monde : beaucoup s'écartent, peu marchent sur le bon chemin, peu sont prêts à affronter la douleur pour les autres, beaucoup jouissent, sans rien donner, sans rien prendre, sans jamais offrir. Au lieu de cela, je veux des hommes généreux qui M'aideront à réaliser Mon Plan grandiose qui se déroule à chaque phase.
Je regarde autour de moi, mais je vois très peu de telles âmes ; si je demande à quelqu'un un petit sacrifice, je vois immédiatement une rébellion totale : « Pourquoi, pourquoi Seigneur, entre tous, je ne peux pas. . . Je ne suis pas capable. . .»
Je demande la même chose à un autre, la réponse est encore pire : « Pourquoi dois-je souffrir ? Je ne veux pas; la vie est courte, je veux en profiter. C'est l'absurdité que j'entends partout dans le monde.
Cependant, je veux sauver autant d'âmes que possible ; Je veux apporter une grande Joie ; mais combien de rebelles, combien de récalcitrants, combien d'orgueilleux qui veulent que j'agisse selon leur schéma mental et non selon le mien ! Si je change de cap, parce que c'est le bon, ils ne sont pas d'accord : ils protestent, ils ne comprennent pas, ils me mettent mille obstacles.
J'ai dit et je le répète : le Royaume des Cieux est pour ceux qui, bien qu'adultes, se font petits comme des enfants, dociles, doux, fidèles et ouverts à Ma Volonté. Je vous le répète, le paradis sur terre n'est que pour eux ; aucun orgueilleux qui m'a mis des difficultés infinies n'entrera ! Il pourra aussi pleurer, gémir et demander : je serai sourd et aveugle pour lui.
Comme tu l'as bien compris, Ma bien-aimée, aujourd'hui J'ai ouvert mille chemins différents ; à travers tout cela, Je fais couler les torrents de Ma Grâce de Mon Cœur : près de chaque personne il y a un ruisseau qu'il peut atteindre sans effort ; Je n'ai jamais travaillé de manière aussi capillaire qu'en cette période si particulière.
Tellement de cadeaux, parce que je demande tellement et ensuite je donne tout. Toute créature humaine, en ce moment, est soumise à une épreuve préliminaire, celle qui précède l'examen ; s'il sait surmonter cela, il ne sera pas non plus difficile de bien se démarquer de l'autre. Il faut savoir aller sur le bon chemin à l'heure où tout le monde prend ces carrefours. Ils disent aux justes : « Viens avec nous, suis-nous, ta route est trop longue, quand arriveras-tu ? Ces chemins sont courts et faciles à parcourir, celui que vous avez emprunté est long et difficile. Ce sont les mensonges du serpent qui a toujours été trompeur et orgueilleux. Ces voix ne doivent pas être écoutées ; il y en a beaucoup, ils sont tous l'œuvre de la ruse du malin.
Si tout le monde s'écarte, le droit doit continuer son chemin sereinement, sans se tourner ni à droite ni à gauche.
Les insensés qui courent sur de faux chemins n'ont pas remarqué que devant le petit groupe des justes il y a un grand éclair de Lumière : c'est Moi, Moi, Moi, Dieu, en Personne, qui conduis Mon peuple vers la Terre Promise, comme Moi l'a fait alors. N'oubliez pas que Je suis le même que toujours : tout comme J'ai alors submergé les Egyptiens rebelles dans les eaux de la Mer Rouge, ainsi Je fais avec les rebelles de tous les temps qui veulent mettre des obstacles à Mon Projet. Cela se réalisera, parce que ce que Je veux arrive, quand et comment J'ai arrangé que cela se produise : personne ne peut détourner Mes Projets. Je régnerai

comme le plus grand roi de la terre ; Je régnerai sur un peuple de justes ; Je ferai tout pour leur bonheur. À mes côtés seront mes plus proches collaborateurs, ceux qui ont mis toute leur vie à ma disposition.
Je te le dis cependant, Je te le dis, Mon épouse bien-aimée, que quiconque aura osé mettre des pierres d'achoppement devant Mes Pieds, pour M'empêcher d'agir selon Mon Plan, sera éloigné de Ma Vue et même de son souvenir. restera! Continuez à travailler dans Mon Service, fidèles serviteurs ; Je suis déjà debout, j'ai quitté Mon Trône, je ferme la Porte et laisse de côté tous les retardataires, les incertains, les inconstants. Je suis certes un Dieu de Miséricorde, mais aussi de Justice et ils ont fatigué Ma Patience ! Encore un peu et tout sera fini.
Viens tout autour de Moi, Ma bien-aimée, regarde combien de Cadeaux Je t'ai apportés, ils sont nombreux et de nature à rendre tout le monde heureux ! Je les distribuerai selon la nature de chacun. Soyez heureux car la fête a déjà commencé pour vous. Je dois juste te libérer des chaînes infinies qui te lient encore, rappel de l'esclavage passé. Une fois ceux-ci supprimés, vous serez libre et heureux, toujours libre, toujours heureux.
Que tous ceux qui lisent Mes Saints Messages comprennent ; Que ceux qui ont une bonne audition ne soient pas sourds, que ceux qui ont une bonne intelligence ne soient pas insensés, et que ceux qui ont une bonne vue ne soient pas aveugles, chacun doit utiliser Mes Dons pour son propre salut. Maintenant, je parle avec Amour et j'offre ma Miséricorde, bientôt il y aura le silence et je viendrai comme Justice !
Je te serre fermement contre Mon Cœur afin que tu n'aies jamais peur ; même si la terre tremble et les montagnes tombent, vous resterez fermes en Moi et non pas vous seul, mais tous ceux qui M'ont suivi, Moi Dieu, à travers vous.
Je t'aime Je t'aime!
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.03.95

La Mère parle aux élus

Ne te laisse pas troubler, Ma bien-aimée, par quelque petite adversité : Jésus est avec toi. Il vous demande quelque chose tous les jours, vous proposez et ne demandez pas plus ; Il vous guide vers le Bonheur. Je dis que tu es béni, parce que tu réponds toujours oui à ton Seigneur ; Je dis que vous êtes bénis, parce que vous n'attendez que du Bien de Ses Mains. Je dis que vous êtes bienheureux, car dans une époque d'abandon général vous vivez pour le servir et ne cherchez pas les biens du monde, mais seulement sa joie ; non pas les consolations des hommes, mais son Amour.
Souvenez-vous de ses paroles : « Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme et ne met pas tout son espoir en Dieu ! » Regardez autour de vous, Mes enfants bien-aimés, voyez combien de trahisons vous viennent du monde, combien de tromperies vos frères savent comploter les uns contre les autres.
Jésus répète qu'il est essentiel de s'aimer les uns les autres, il est essentiel de maintenir la paix du cœur ; mais combien s'en moquent et continuent à se persécuter, à se tourmenter, à se haïr au point de prendre la vie des autres quand cela devient gênant.
Je vois tout et je pleure ; Je souffre parce que le châtiment de tant de péchés ne peut plus être supprimé !
J'ai parlé très clairement à Fatima. Mes Paroles sont maintenant bien compréhensibles ; l'évidence est claire, mais l'homme est devenu si têtu qu'il ne craint même pas la punition, au contraire il lève la tête avec fierté vers son Créateur en disant : « Tu ne m'intéresses pas ; Je fais tout moi-même, j'agis selon mon esprit. Je ne T'obéis pas." Parmi eux, il y a aussi ceux qui lui ont un jour consacré leur vie. Leur exemple est très néfaste, ils font scandale et de nombreuses âmes sont emportées par ce violent courant du mal.
Jésus laisse l'homme libre jusqu'au dernier moment ; tu sais, tu l'as vu, il reste seul. Lui, le Roi, Lui, le Souverain, Lui, le Dieu Puissant et Éternel, respecte pleinement la liberté humaine ; en fait chacun est libre de faire son choix, au point que certains ont même pu se retourner ouvertement contre leur Créateur, contre ses Saintes Lois ; rappelés, ils ne répondent pas, réprimandés, ils s'en moquent, invités à changer de vie, ils haussent les épaules et continuent leur chemin. Cette rébellion peut-elle durer encore longtemps sans que Dieu n'intervienne massivement ?
Quelqu'un Me demandera : « Pourquoi n'est-il pas encore intervenu, pourquoi a-t-il laissé la perversité déborder à ce point de ses rives ? Je vous dis qu'Il a un profond respect pour l'homme, il lui permet d'agir et en attendant il sonde son cœur, lit dans ses pensées, attend qu'il se comporte en fils et non en ennemi.
Un père de la terre attend longtemps que son fils s'amende avant de passer au châtiment. Il le prévient puis attend ; il répète l'avertissement puis attend à nouveau, pendant si longtemps. Faites preuve de patience et de raisonnement avant de passer au fouet.

C'est ce que fait Dieu : il a utilisé la Patience, combien ! Il a toujours utilisé le raisonnement ! Lui-même parle continuellement avec sa Parole vivante. C'est vrai, tout est dans le Livre Sacré, chaque parole est Sa Parole, mais combien, par ignorance, par distraction, par tromperie du monde, ne lisent pas le Texte Révélé. Ici, le Tout-Puissant prépare un autre chemin facile et plat : Il entre lui-même dans chaque maison, avec sa rosée il veut mouiller chaque cœur desséché, avec sa lumière il veut éclairer chaque esprit qui est resté longtemps dans l'obscurité.
Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Pour l'Amour, toujours pour l'Amour, seulement pour l'Amour. Quel père de la terre est si compréhensif, si patient, si aimant ? Il attend que chacun se réveille de sa torpeur, il veut entrer dans les maisons. Il veut aller, Lui en Personne, à la rencontre de Sa bien-aimée. Il ne se contente pas de les attendre patiemment et silencieusement dans Son Temple : Il se lève de Son Trône de Gloire et part à la rencontre de chaque enfant. Elle l'attend lorsqu'il sort, l'accompagne dans ses promenades, lui parle pendant qu'il se repose, l'appelle à lui avec douceur d'abord, puis avec détermination. Vous ne pouvez pas vous résigner à perdre votre grand Amour.
Alors qu'il est dans la voiture, dans un moment de silence, il lui parle pour le convaincre, le faire réfléchir, le faire obéir. Pendant la nuit, elle le réveille ; on dit : "Dans ce silence, l'esprit est plus calme, le cœur plus serein, peut-être pourra-t-il mieux comprendre Ma Langue !"
Comment pouvez-vous penser et dire : « Parce que Dieu n'intervient pas, parce qu'il ne punit pas. Pourquoi pourquoi?" Cette question est insensée, elle dénote peu de réflexion et peu de connaissance de Dieu. Si chacun comprenait ce que signifie « l'intervention divine comme punition, comme justice », ils se tairaient de honte de s'être exprimés de cette manière.
Pensez au grand déluge qui a tout recouvert sur terre et détruit toute vie : le péché continu attire le châtiment ; la punition est proportionnelle au péché.
Si même l'ombre seule est détectée dans le cœur de l'homme par Dieu, qui voit tout et sait tout ; si chacun doit rendre compte de chaque parole prononcée en vain, qu'arrivera-t-il à celui qui a continuellement désobéi et a passé une longue période de sa vie dans le péché et ne veut toujours pas s'amender ? Tout le monde devrait être électrocuté au-delà de tout espoir !
Je te dis, bien-aimés, qu'avant de procéder ainsi, Dieu, Amour, attend, donne des jours et des jours, des instants puis des instants, parle à travers ses instruments à l'âme rebelle, essaie par tous les moyens de toucher son cœur, touche chaque corde. obtenir le bon son ; essayez de mille façons, juste pour économiser. Ce n'est que lorsqu'il voit que tout est inutile qu'il utilise sa justice, après avoir inondé le monde et chaque créature de sa miséricorde.
Il t'a dit dans le passé que ce, précisément celui dans lequel tu vis, petite Lily, est le temps de la grande Miséricorde ; les rues de la planète en sont inondées. Tout le monde sait saisir l'opportunité et comprendre que c'est une Grâce qui ne se reproduira plus jamais. Malheur au moment où Dieu retire ses dons un à un : alors la justice prévaudra ! Alors, Je dis, alors, Mes Larmes, vos larmes, Mes Supplications, vos supplications ne seront plus utiles !. . .
Comme le monde est ingrat envers Dieu qui est si généreux ! Il ne comprend plus, parce qu'il ne veut pas ; il a des yeux pour voir, mais il préfère ne pas les utiliser pour les choses de Dieu, mais bien les ouvrir vers le mal !
Je continuerai à parler, Mon petit, Jésus le permet, Jésus le veut, J'essaie de faire entrer Mes Paroles dans chaque cœur ; J'aime, j'aime tellement chaque homme, mais quand il continue à se rebeller, je ne peux plus l'aider. Je me retirerai silencieusement et attendrai que les événements se déroulent.
Maintenant, Je vous parle, Mes bien-aimés, petits de Mon Cœur ; Je vois que vous continuez tous à travailler dur. Je te remercie, bien-aimé, ton œuvre m'est précieuse ; continuez ainsi sans interruption. Jésus vous arrêtera au bon moment et vous vous reposerez alors pour toujours à côté de Lui.
Opérez avec amour. Votre Mère Céleste ne quitte pas un seul instant son regard : elle vous accompagne partout, vous bénit et vous caresse lorsque vous êtes fatigué et mortifié. Jésus vous sourit pour votre zèle et vous regarde avec un Amour Infini. Il triomphera bientôt, mais vous serez avec Lui, le Victorieux, pour toujours. Encore un petit effort et la suite sera longue et heureuse ! Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.03.95

Ma Colère ne durera que peu de temps, mais, une fois que la terre aura été purifiée de toutes les scories du mal, elle deviendra le Paradis de Mes élus ; Je serai le Souverain de Mon peuple et je le gouvernerai avec Justice et Amour.

Ma Petite, bien-aimée de Mon Cœur, plus de temps a passé, mais le monde n'a pas changé, les hommes ne veulent plus se tourner vers le Bien, mais pratiquent l'iniquité dans chacune de leurs actions. Ils continuent à faire tout ce qui est mal à Mes Yeux, ils ne se repentent pas, même si les signes de décadence générale sont désormais évidents. Je ne vois aucune amélioration dans les cœurs humains, mais un gel de plus en plus constant ; la blessure est telle qu'elle ne peut plus être guérie, mais doit être amputée. Je te dis, Ma bien-aimée, que Je fais tout cela avec une grande douleur : tu sais combien Mon Amour est grand pour chaque homme sur terre.
En tant que Mère aimante, j'aimerais le tenir dans Mes Bras et lui offrir toutes les belles choses. C'était en fait Mon Plan : chaque homme devait pouvoir jouir des délices de la terre avant ceux du Ciel. Cette génération vivante a dû être grandement éprouvée par les temps difficiles, mais aussi largement récompensée pour les sacrifices consentis. Aucun homme n'avait joui dans le passé de ce qu'il devait expérimenter de bonheur, de paix, d'harmonie et d'amour divin.
Mon Petit, J'ai tout fait, je n'ai rien laissé de côté qui pouvait servir Ma Cause, mais la réponse est faible, elle est faible ; le peuple élu, qui entre pour prendre possession du Royaume déjà préparé, est encore très petit, il n'augmente pas, malgré les possibilités infinies qui s'offrent à chaque homme.
Des torrents de Miséricorde coulent partout, les signes avant-coureurs sont évidents et continus, mais les créatures humaines, faites à Mon Image et Ma Ressemblance, semblent abasourdies, désorientées, distraites. Ils entendent, mais ils ne comprennent pas ; ils voient, mais ne réfléchissent pas. Ils mènent une existence insensée et placent de nombreux obstacles devant ceux qui ont fait le bon choix.
Qu’est-il arrivé à Mon peuple ? Est-il possible que je sois incapable d'utiliser mon intellect, un cadeau magnifique que j'ai accordé à chacun ? Je vois tout le monde s'écarter, tout le monde s'éloigner. Ce qui s'est passé en Palestine arrive lorsque, à Mes Paroles, beaucoup ont été scandalisés et m'ont tourné le dos : cette Langue était trop dure pour eux, car, fermés dans leur petit horizon, ils ne voulaient pas s'ouvrir au sublime et à l'immensité. à moi.
Beaucoup sont partis et J’ai dit à Mes disciples : voulez-vous partir aussi ?
Certains m'ont lancé un regard perdu, mais plein d'amour, et aucun d'eux n'a bougé.
C'est ce qui arrive aussi aujourd'hui : Je vois de plus en plus de gens qui Me tournent le dos, parce que Mes Paroles leur sont difficiles à comprendre et encore plus à mettre en pratique. Ils s’éloignent de plus en plus de Moi, ils invitent les autres à faire de même.
Je vous regarde dans les yeux, Mes nouveaux disciples, témoins courageux de Mon Amour, Je vous demande : voulez-vous aussi Me quitter ? Veux-tu me tourner le dos ? Je vois ton regard aimant tourné vers Moi, plein de douleur pour la trahison de beaucoup, j'entends tes paroles : « Jésus, où irons-nous ? Tu as des Paroles de Vie Éternelle, Toi, Toi seul es notre Unique Amour. Règne sur nous, nous voulons vivre uniquement avec Toi, tu es notre Tout. Emmène-nous avec Toi." Ce sont les réponses que j’ai lu dans vos esprits et dans vos cœurs. En effet, Je vous emmène tous avec Moi, Ma bien-aimée, et Je vous amène dans Mon Royaume d'Amour où la nuit ne sera plus, la lumière du soleil brillera pour toujours, rendant la terre splendide et féconde. Tu auras ce que tu demandes, Ma bien-aimée, aucun de vous, aucun de ceux qui M'ont choisi ne sera déçu, mais se réjouira sans fin. Ne regardez pas avec tristesse ceux qui m'ont tourné le dos : ils ont fait leur choix, je ne leur ai fait manquer aucune possibilité de salut : j'ai parlé, j'ai frappé, j'ai envoyé mes messagers à leur rencontre, j'ai montré des merveilles sans fin pour les convaincre, que pouvais-je faire de plus pour eux ? Qu’ai-je laissé de côté ? Je n'ai jamais enlevé la liberté à personne, je ne veux pas sauver un homme à tout prix, mais chacun doit agir de manière à conquérir le grand Cadeau que je m'apprête à offrir à ceux qui le méritent. Si le monde ne croit pas et Me fuit, Je ne pourrai que prendre acte du choix fait. Chacun aura ce qu'il cherchait. Je vois combien sont Mes élus : encore très peu nombreux, mais fervents et pleins d'amour, comme cela s'est rarement produit dans le passé. Mon Esprit est descendu sur le monde et a rempli tous les cœurs désireux d'être imprégnés par Lui ; certains sont des vases débordants. Heureux l'homme qui se trouve dans cet état ! Chacun reçu selon ses disponibilités et capacités.
Dans le Royaume que je m’apprête à vous ouvrir, chacun sera pleinement satisfait ; personne n’enviera rien à un autre, car ces sentiments négatifs auront disparu des cœurs.
Chacun jouira de la joie de l’autre ; son être appréciera pleinement et louera Mon Nom pour les Merveilles accomplies par Moi.
Ce qui va arriver bientôt sera certainement incroyable, car cela n’est jamais arrivé auparavant ; tout le monde sera prévenu et se préparera pour l’étape finale, en suivant attentivement Mes Instructions.
Grande joie pour les justes de la terre qui ne se sont pas laissés entraîner dans la tromperie du serpent. Bienheureux l'homme qui ne s'est pas arrêté en chemin, mais qui a persévéré jusqu'au bout avec courage, avec confiance, avec certitude, car l'espérance n'a pas été placée dans un homme, mais en Moi, Dieu, qui ne trompe pas, je ne trahis pas. , je ne le promets jamais en vain.

Mes petits, puissiez-vous ne jamais avoir peur ni être attristés par les événements que vous entendrez se produire dans le monde : tout a son sens, rien n'arrive par hasard. À partir des événements qui se produisent, vous pouvez comprendre ceux qui se produiront dans le futur ; les signes sont déjà très évidents. Préparez-vous, dis-je, préparez-vous à un avenir de joie et de repos ; Votre grand effort durera un peu plus longtemps et vous en profiterez alors pour toujours.
Toi, Mon épouse bien-aimée, tu Me diras : « Jésus, nous sommes si peu ! »
Chacun était libre de son choix, ceux qui m'ont rejeté ne m'auront pas, mais ceux qui m'ont aimé de toute leur âme, de tout leur cœur, de tout eux-mêmes, m'auront et je les rendrai aussi nombreux que les étoiles. du ciel, Ciel, Réjouissez-vous et profitez des Délices de Mon Amour.

Jésus

Avertissement:
Qu'il n'y ait aucune hésitation : faites savoir aux hommes que le temps n'est plus ! Qu'ils puisent à la Source de Ma Miséricorde avant que Moi, Dieu, je retire Ma Main !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 17.03.95

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, Jésus a parlé de Sa Justice qui suivra la grande Miséricorde qu'Il manifeste envers tous les hommes. Chacun peut choisir à ce moment précis de jouir de Sa Miséricorde Infinie ou de tomber dans le filet très mince de Sa Justice ; le choix est libre, mais quelle terrible responsabilité cette liberté ! Choisissez Dieu ou tournez-lui le dos !
Jésus l'a souvent répété et continue de le faire pour ceux qui écoutent sa Parole : « Celui qui croit en Moi aura le salut, mais celui qui ne croit pas ne doit se faire aucune illusion car il n'entrera pas dans le Royaume des Cieux ».
Le serpent continue de tendre des pièges toujours plus subtils et rusés : il donne à chacun l'illusion d'avoir de la joie et du bonheur, de la paix et du bien-être, de la jouissance et du plaisir. Tout cela sans effort, sans mérite. C'est vraiment de la folie, mais combien se laissent prendre au piège ! Ils pensent : « Je peux faire ce que je veux, de toute façon, Dieu est Bonté, Miséricorde, Amour. Comment peut-il me condamner ?
Les Lois Saintes ne sont même plus prises en considération : seul ce qui vous plaît est bien, le reste est exclu. Non, Mes enfants, c'est une pensée vraiment fausse ; enseignez-le à vos frères, instruisez-les, admonestez-les, ne restez pas silencieux lorsqu'ils vous mettent devant ces raisonnements insensés.
Soyez solide comme des rocs, ferme comme des piliers en proclamant les vérités que vous avez apprises de votre foi. Ne vous laissez même pas envahir par le doute, mais persévérez sans vous arrêter si les difficultés augmentent. Chaque jour, le serpent compte le temps, désormais très court, qu'il lui reste et aggrave ses attaques ; il est féroce et terrible et ne se laisse pas arrêter, il va ici et là pour tenter, persuader, piéger, tromper. Je vous le dis, avec Douleur, je vous dis que ses filets ne sont pas vides, loin de là : il n'a jamais pêché aussi abondamment qu'à cette époque. Cependant, ses projets sont très différents : il veut accéder aux plus hautes positions ecclésiastiques, il essaie précisément avec ceux qui pourraient le plus soutenir ses projets.
Fille, fille bien-aimée, je vois avec douleur que certains piliers grincent déjà, se balancent dangereusement : l'effondrement a commencé dans l'Église du Christ ! La colonne de support est ferme et le restera ; Je la soutiens, elle ne montre pas le moindre signe de ralentissement ; mais quand, par l'Ordre de Mon Fils, Je descendrai pour la conduire au lieu de Gloire, alors, alors ce sera la fin !
Souviens-toi, Mon petit, qui tremble déjà à la pensée de ce qui va arriver, que l'Église du Christ est destinée au triomphe. Même si une colonne cède, même si de nombreux bergers fuient face à un grand danger, elle triomphera, car le Christ est le rocher sur lequel elle s'appuie.
Ne crains pas mon petit, ton Jésus triomphe et tu ne manqueras pas ; avec vous tous ceux qui l'ont suivi dans ce terrible voyage du Calvaire, puis avec Lui ont été flagellés, couronnés d'épines, insultés, mis à mort. Il s'est levé le premier, j'étais le deuxième, puis ce sera votre tour à tous : vous vivrez des joies intenses, vous oublierez les douleurs du passé, car ce ne sera plus le cas. Vous attendez avec joie le déroulement des événements.
Petite bien-aimée, aujourd'hui je t'ai entendu pendant que tu parlais avec une âme si affligée, tu lui disais : « N'aie pas peur : si tu continues à accomplir la Divine Volonté, Lui-même viendra à ton secours au moment opportun et en temps voulu. le droit chemin. Sachez attendre et soyez sûr : Dieu ne manque jamais à tenir ses promesses. » J'ai aimé ces paroles d'encouragement de ta part et elles ont également plu à Jésus. Il m'a fait un

sourire et je lui ai dit : regarde, Fils bien-aimé, combien de confiance ces filles ont en Toi, elles t'aiment de toute leur âme et Toi. vous êtes tout pour eux.
En ce moment historique difficile, vous rencontrerez de nombreuses personnes découragées et saisies par la douleur : même si elles sont croyantes, elles sont tentées de juger Dieu qui permet tant de mal et qui ne les libère pas immédiatement de leur martyre. Votre intervention est immédiate ; parlez de Jésus avec tant d'amour, avec autant de foi pour relever l'esprit même des plus brisés, dites-leur de s'abandonner sans crainte à Jésus, qui les aidera au bon moment et de la bonne manière. Il enseigne la patience, comme il l'a fait, comme il le fait encore avec les personnes têtues, qui méritent une punition sévère et qui reçoivent à la place quelques miettes de temps. Si vous attendez, si par votre attente vous gagnez Merci sur Merci, c'est justement pour leur donner l'opportunité de changer de vie et de se sauver.
Je vous dis que maintenant il vous semble difficile d'attendre, mais bientôt, très bientôt, vous bénirez votre sacrifice. Jésus vous dira des choses, il prononcera des Paroles qui seront déjà une annonce de joie, de grande joie. Chacun d'entre vous sentira son cœur s'affoler dans sa poitrine et se préparera à accueillir dignement le Roi de Gloire. Lorsque vous serez en sécurité, entourés de Son Amour et de Ma Tendresse, le monde sera remis au Père pour qu'il soit jugé avec une Justice Parfaite. Chacun rendra compte, oui, de chaque parole prononcée, mais aussi de chaque pensée pensée ; il devra répondre de chaque ombre. Je vous dis que la dette pour beaucoup sera énorme et qu'il n'y aura pas de rabais pour ceux qui ont trop tardé, peu réfléchi, n'ont rien aimé !
Je dis aux hommes qui ont encore le temps de penser, l'énergie pour réfléchir : ne voyez-vous pas que tout touche à sa fin ? C'est un moment propice de grâce et de pardon, ne le laissez pas passer sans en profiter, ce pourrait être le dernier qui vous sera accordé !
Regardez Mes petits comme ils ont appris la leçon par cœur : ils ne gaspillent pas de paroles inutiles ni de moments précieux, mais tournent tout vers l'Amour de Dieu et du prochain. Ils jouiront bientôt des immenses richesses que Jésus leur réserve. Il faut que chacun se dépêche, avant l'expiration du dernier moment qui, je vous le dis et je vous le répète, est très proche !!! Unissez-vous, justes, avec votre cœur et plaidez auprès du Roi pour vos frères qui sont en grand danger ! Je t'aime!
Je vous aime tous! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.03.95

Je suis Amour, seul le Bien vient de Moi, élus qui ont confiance en Moi et vivent pour Me servir, Moi, Moi, Dieu, je vous offrirai toutes les Richesses et vous serez déjà grands sur terre.

Bien-aimé, bien-aimé de Mon Cœur, dans ce grave moment de confusion, J'entends continuellement répéter ceux qui disent croire : « Pourquoi, pourquoi, Seigneur, tout ce mal, pourquoi tant de souffrance et de douleur dans le monde ? Beaucoup m'attribuent le mal et les tourments humains. Ils disent : « Dieu lui a envoyé ceci, Dieu a envoyé cela, Dieu le fait souffrir ! » Que cette pensée ne puisse jamais vous venir à l'esprit, mes amis. Je suis Dieu du Bien, seul le Bien vient de Moi, le mal ne vient pas de Ma Source. Chaque source donne l'eau qu'elle a ; Une source sainte et parfaite peut-elle donner un liquide empoisonné et toxique ? Bien sûr que non : chaque source donne l'eau qu'elle possède. Je suis la Source la plus pure, quiconque étanche sa soif avec Mon Eau acquerra la Sagesse et la Puissance Divines, le Bonheur et la Paix. Comment alors expliquer qu'il y ait tant d'ignorance dans le monde, accompagnée de tourments, de douleur, d'angoisse ? Jamais, qu'on le sache, je le répète, le mal ne vient jamais de Moi ! Je suis Bon et Source de tout Bien, je suis Joie et Source de tout Joie ; Je suis la Paix et la discorde ne M'appartient pas. Je suis en tout homme qui aime ; Je suis présent dans chaque cœur joyeux ; Je suis dans l'esprit de tout homme juste et sage. Pourquoi alors le monde est-il dans une telle angoisse, pourquoi les vagues du mal montent-elles de plus en plus hautes et pourquoi le vent de la méchanceté est-il si violent qu'il emporte les hommes et les choses ? Cela se produit chaque fois que la créature humaine choisit la mauvaise source pour étancher sa soif. Celui qui vient à Moi avec un cœur humble et sincère reçoit Ma Boisson qui restaure et donne de la Vigueur, de la Paix et de la Joie et tout Bonheur. Cependant, ceux qui attendent ces choses de Mon ennemi restent profondément déçus, car ils ne reçoivent que de l'engourdissement, de la discorde, de la douleur et du tourment.
Tu vois, Mon épouse bien-aimée, il faut toujours savoir se diriger vers le bon endroit et comprendre à temps le chemin à parcourir. Aujourd'hui, beaucoup souffrent, une grande douleur s'est emparée de la terre ; Je vous dis qu'il ne se relâchera pas, mais qu'il deviendra de plus en plus serré à mesure que nous nous éloignerons de Dieu. Le grand mal vient de l'action intense du serpent qui obtient de grands résultats, parce que les hommes le font obtenir ; Je vous dis que rien ne peut se faire là où il y a un esprit inébranlable en

Moi, là où il y a une âme entièrement donnée à Moi, Dieu. Quelle emprise le mal peut avoir sur une forteresse bien protégée qui n'a même pas un côté exposé et vulnérable. ?
À ce stade, vous Me demanderez : « Où est-il, Jésus bien-aimé, une telle forteresse ? Chaque homme a un point faible et vulnérable !
L'homme est tout vulnérable et le serpent le sait ; il essaie et essaie encore des fois infinies de le faire tomber, il utilise tous les moyens pour le conduire au mal, mais il s'arrête quand il voit un esprit entièrement tourné vers Moi, quand il voit un cœur brûlant de Mon Feu, quand il voit une volonté docile au Mien. Devant des obstacles aussi grands et insurmontables, il recule, car il sait qu'il ne peut remporter aucune victoire. Petite bien-aimée, si l'esprit humain est imprégné de Mon Esprit, il veut jouir uniquement de Mes Délices, il rejette tout ce qui ne lui appartient pas ; le monde peut jeter de la boue à volonté, celle-ci sera rejetée avec dégoût par ceux qui M'appartiennent. Ceux qui ont le cœur brûlant de Mon Feu voient tout sous un jour différent. L'amour n'est plus l'égoïsme, la concupiscence, l'avidité, mais c'est Mon Amour, c'est le désir de donner de la joie, de donner la paix, d'offrir de bonnes choses. La volonté, docile et soumise à la Mienne, ne se rebelle pas, mais obéit et se réjouit de cette obéissance.
Tu me diras alors : « Mon Jésus, tu m'as donné l'image d'un saint homme qui n'a certainement rien à craindre, car il t'appartient entièrement ».
Oui, bien-aimés, c'est l'homme que je veux, c'est la créature humaine selon Mon Plan.
Chaque homme peut atteindre cet objectif, et c'est précisément dans cette période terrible que les plus grandes possibilités s'ouvrent à lui. Aucun homme qui rampe sur le sol et se nourrit de boue n'est digne de Mon Royaume. Je le répète : aucun de ceux qui ont choisi ce type de vie. Moi, moi, Dieu, j'ai appris aux hommes à voler, à voler haut, de plus en plus haut ; chacun doit savoir se percher sur les plus hauts sommets et tout dominer à partir de là.
Tu Me diras : « Jésus, comment est-il possible, avec une telle lourdeur du corps, de pouvoir planer si haut comme des anges incorporels ?
J'obtiens toujours ce que je veux; Mes disciples les plus fidèles et les plus attentifs le feront, avec Mon Aide. Ma Grâce accomplira le miracle et les hommes des derniers temps seront bien plus grands, en potentiel, que ceux des premiers temps ; forts et courageux, ils défieront tous les obstacles ; riches de Mon Amour, forts de Ma Vigueur, très fermes dans la foi, ils seront comme beaucoup de David qui défient les géants et les vainquent. Mon tout-petit, ce que je veux arrive : tout cela arrivera, cela arrive déjà.
En regardant le monde, je vois, c'est vrai, avec une grande douleur, des êtres humains rampant comme des chenilles, attachés à la terre par le ventre et la tête. Je les regarde avec une grande tristesse et je leur dis : je vous ai créé pour voler et voler haut, je vous ai donné le discernement et la volonté pour le faire. Qu'avez-vous fait de ces précieux talents ? Vous n'êtes pas des bêtes, et pourtant vous vous comportez comme si vous l'étiez ; vous avez de l'intelligence, et pourtant vous agissez comme si vous ne l'aviez pas. Vous avez le libre arbitre : quel horrible choix vous avez fait, vous auriez pu toucher le Ciel et à la place vous vous nourrissez de poussière ! Je parle, je parle, mais ils sont tellement affaiblis qu'ils n'ont même pas la force de lever la tête un instant. Cependant, avec une grande joie, Je vois des âmes qui ont décollé et avancent avec confiance dans Mon Horizon Infini, elles viennent à Moi pleines de joie et de satisfaction pour les progrès accomplis ; Je les encourage à continuer et leur montre un point lointain qui pourtant se rapproche de plus en plus vite. Je dis : c'est le but que tu dois atteindre, garde tes ailes prêtes et prépare-toi au grand envol définitif, je te soutiens, je te guide, je te donne l'énergie nécessaire ! Allez, vous y êtes presque, un dernier effort et vous y êtes. Je dis cela à ceux qui M'ont suivi et ont bien appris Ma Leçon. Ce sont tous ceux que J'emmènerai avec Moi dans le Royaume de Joie et de Paix que J'ai préparé et que Je m'apprête maintenant à ouvrir à Mes bienheureux.
Je lis dans ton doux cœur une grande inquiétude : « Mon bien-aimé Jésus, que feront ces pauvres malheureux qui, bien qu'étant des hommes, vivent comme s'ils ne l'étaient pas et se nourrissent de poussière immonde du matin au soir ?
Que vos prières ou celles de vos pairs ne manquent jamais pour ceux qui sont si misérables ; Cela fait, laissez-Moi tout soin, réjouissez-vous dans votre cœur et persévérez dans l'amour envers toute créature. Repose-toi maintenant sur Mon Cœur, nourris-toi de Mon Nectar et sois heureux ! Je t'aime !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 18.03.95

La Mère parle aux électeurs

Jésus le répète, enfants bien-aimés, rappelez-vous toujours à vous-mêmes et aux autres : « Seul le Bien vient de Dieu, jamais le mal. S'il y a tant de mal dans le monde, cela signifie que le mal agit avec force partout. »

Dieu le permet, le permettra encore, mais pour un petit moment ; alors toute trace de mal disparaîtra de la terre et des rivières de bonheur la traverseront. Le problème de la douleur est une chose assez complexe, mais le but ultime de toute douleur est toujours la Joie, le salut, le Bien.
Mes petits qui souffrent, Je voudrais m'approcher de chacun de vous et avec Ma Main enlever toute douleur qui vous afflige ; Pour l'instant, je me limite à soulager, consoler et caresser chaque malade. Mon Cœur souffre avec chaque enfant qui souffre, mais je suis consolé par la pensée de la grande valeur que la tribulation endurée avec patience et amour a devant Dieu.
En attendant, telle est Ma grande tâche : atténuer et consoler, amener à Dieu les âmes les plus éloignées et Lui offrir les victimes innocentes. Dans tous les coins de la terre, je suis présent avec mon grand Amour, celui qui me cherche avec un cœur sincère, celui qui m'invoque, pour n'importe quel besoin, me trouve prêt à côté de lui comme un enfant qui cherche sa mère dans le besoin.
Mon tout-petit, lys qui orne le Jardin du Roi, autour de toi il y a beaucoup d'âmes tristes ; Jésus, dans son Infinie Miséricorde, non seulement ne les a pas laissés seuls, mais il a voulu à leurs côtés un frère visible et sensible, une présence vivante, douce et consolante, prêt à offrir son aide de manière visible et sensible. Comme le Roi aimant connaît parfaitement ses créatures ! Il scrute leurs besoins et les connaît profondément ! Lorsque vous souffrez un peu, enfants bien-aimés, il y a toujours une raison profonde derrière cela, que vous ne pouvez pas connaître, car personne ne peut comprendre les Mystères de Dieu. Ne demandez jamais d'explication, mais acceptez-la avec patience et amour ; le serviteur ne demande jamais pourquoi à son Puissant Maître, mais obéit.
Pensez, bien-aimés, à Moi, à votre Mère Céleste : combien de choses m'ont été demandées de faire et que j'ai faites avec Amour, mais sans rien comprendre, parce que le mystère était si grand que Mon esprit humain ne pouvait pas le saisir. Je n'ai même pas essayé de me forcer à comprendre où se trouvaient les profondeurs telles que je ne pourrais jamais les atteindre. Pensez au moment terrible où J'ai tenu dans Mes Bras Mon Fils, la Vie de Ma Vie, l'Ame de Mon Âme, morte, inerte, torturée, sans vie ! Pensez-y, vous les mères qui comprenez tant, parce que vous aimez tellement vos enfants.
Si vous les voyez seulement malades dans un lit, vous tremblez et souffrez terriblement ; Je l'ai vu déchiré par mille blessures et j'ai cru que je devenais fou. Je voulais mourir; oui, ma fille bien-aimée, dans ce moment atroce, j'aurais voulu mourir avec Lui, cela ne m'était pas permis ; J'ai dû attendre, j'ai dû me forcer, j'ai dû vivre.
J'ai regardé le Ciel fermé et sombre, j'ai regardé le Ciel sombre et silencieux : Celui qui pouvait Me consoler se taisait. Chaque instant qui passait semblait être une éternité qui passait. Les paroles que mon Fils avait prononcées à plusieurs reprises me sont venues à l'esprit : « Je ressusciterai, le troisième jour je ressusciterai ». Ces Mots m'ont donné un peu de vie, un peu de répit. Ils tournaient en boucle dans ma tête, je ne pensais à rien d'autre, j'étais à l'agonie. Pendant ce temps, les heures passaient très longues. Je n'ai jamais perdu espoir. Je me suis dit : tu es à Dieu, tu es à Lui ; vous devez faire tout ce qu'il vous demande avec patience et amour ; Il veut cela de vous ; Tu offres, toujours, tu offres et tu attends. Passé, passé, fille bénie, ce moment terrible. J'étais seul dans ma petite chambre, agenouillé près du lit, déchiré de cœur et d'esprit et j'ai attendu, j'ai attendu, mais rien ne s'est passé. Je voulais juste être seul, seul ; J'ai prié comme je pouvais, mais j'ai prié avec Mon Immense Douleur. Le ciel était toujours sombre, fermé, silencieux. Soudain, j'ai fermé les yeux pour ne rien voir, ne rien entendre, ne rien penser. Quand je les ai rouverts, j'ai vu une lumière, une lueur ; c'est devenu de plus en plus sensible, mais j'étais tellement abasourdi que je ne savais pas si c'était un rêve ou une réalité. Je voyais confusément, puis de mieux en mieux ; Je n'ai pas compris ; puis peu à peu j'ai commencé à regarder, car avec la Lumière vive je sentais une grande Joie m'envahir : je vis devant Moi une Figure de rêve, splendide, lumineuse, souriante, qui me tendait les bras avec amour. J'ai compris! Je pensais que j'étais maintenant dans une autre dimension, tellement le changement avait été grand. J'ai entendu un mot très doux, le seul que Mon Cœur voulait entendre : « Maman, Maman !
Mon Fils était là devant Moi dans des robes brillantes, sans les larmes d'avant, mais Heureux, Heureux, glorieux. J'ai fait un pas en avant : Il m'a tenu dans ses bras et j'ai pu jouir du plus grand Bonheur ! Je garde gravées dans Mon Cœur toutes les choses qu'il m'a dites. Le passé n'avait plus d'importance désormais : il était là, comme avant, mais pour toujours.
Petits bien-aimés, qui souffrez tant de tourments légers *(par rapport aux Miens)* , rassurez-vous, car le moment sublime de Joie arrive aussi pour vous. Jésus est ressuscité, non seulement pour Moi, afin que Mon Bonheur n'ait pas de frontières, mais aussi pour vous, pour chacun de vous, qui l'attendez et regardez le Ciel avec attente, sûr, très sûr que quelque chose de magnifique doit arriver aussi pour vous. . Je vous dis que ce « quelque chose » ne tardera pas à se manifester ; vous aurez chacun une merveilleuse surprise, qui vous apportera une grande consolation, une énergie et une force vives. Vous parcourrez le dernier tronçon en volant agile et heureux comme des libellules dans le ciel libre !

Attends et sois patient, aime et espère, appelle-Moi, parle-Moi ; Je t'écoute et je suis avec toi, je suis pour toi. Je t'aime tellement! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.03.95

Les torrents de Ma Miséricorde coulent riches en Eaux vivifiantes dans tous les coins de la terre ; Chacun devrait y puiser en abondance et en faire une bonne provision car alors, tout d'un coup, ils se tariront et ceux qui n'en auront pas stocké mourront de soif !

Petite de Mon Cœur, douce adoratrice qui donne de la joie à ton Jésus si affligé par les trahisons continues du monde ; Voyez-vous, bien-aimés, comment vos prières et vos sacrifices ont eu un résultat immédiat ? De Mon Sein déchiré, des fleuves de Miséricorde sortent et envahissent le monde.
Je vous ai parlé de Ma Justice ; le filet est si mince que pas même l'ombre du péché n'y échappe.
À ce stade, vous pensez : « Mon Jésus, dans le monde il y a un océan de péché ; si Tu tiens aussi compte des ombres, je pense que Sodome et Gomorrhe étaient, en comparaison, des villes beaucoup moins pécheresses que celles d'aujourd'hui".
Petite épouse bien-aimée, souviens-toi de la fin terrible de ces villes, lorsqu'elles furent soumises à Ma Divine Justice. Ne pas croire*; pour eux aussi il y avait un avertissement continu, pour eux aussi, devant la Justice, il y avait une grande Miséricorde. Ils ont été appelés et rappelés à la conversion, mais Ma Voix et Mes Avertissements ont été ignorés, moqués, critiqués. Cela s'est produit alors comme cela se produit aujourd'hui : qui m'écoute, qui me prête l'oreille, qui regarde ce qui se passe d'un œil attentif et agit immédiatement ? Ils sont peu nombreux ; il pense que certains voient et comprennent tout, mais attribuent chaque fait au hasard : « C'est arrivé comme ça, parce que ça devait arriver comme ça » ; avec cette phrase insensée, ils clôturèrent la discussion. Ils ne se disent pas : « Que veulent dire ces faits ? Dieu veut nous communiquer quelque chose ; pourquoi ne réfléchis-je pas à ma situation, pourquoi n'examine-je pas, en attendant, ma position devant Dieu ?
Les grands événements qui se produisent dans toutes les parties de la terre ont ce but : faire réfléchir les gens, les faire réfléchir longtemps ; déplacer les traverses ; faire décider les indécis. Dans les jours qui suivront, il y aura encore des faits marquants qui devront nous amener à prendre des décisions sérieuses et concluantes.
Je l'ai dit et je le répète : le mal dans le monde est si grand qu'il fatigue la patience. Ma Miséricorde veut sauver l'Humanité en grave danger, c'est pourquoi elle est telle, en quantité si abondante qu'elle donne à chacun la possibilité d'en profiter ; les canaux sont riches en Eau de Source*, les villes et les maisons sont totalement dépourvues du Liquide Vital. Chacun reçoit une amphore et s'approvisionne en abondance ; ne vous reposez pas, dis-je, ne vous arrêtez pas avant d'avoir pris tout ce dont vous avez besoin pour vous et toute votre famille. Vous continuez à dessiner tant qu'il y a tant d'abondance : aujourd'hui ça coule dans les rivières, demain ça sera déjà beaucoup diminué, dans les jours suivants il y aura des ruissellements, puis tout va sécher et il y aura une grande sécheresse.
Ceux qui ont soif ne pourront plus boire, ils ne pourront même pas demander à ceux qui ont beaucoup de provisions, car voici la réponse : « Si je te donne, il ne me restera plus rien et ma famille. Pourquoi n'y avez-vous pas pensé au moment de la grande abondance, je vous l'ai dit à plusieurs reprises ; J'ai vu près de toi un ruisseau rempli d'eau fraîche et claire, pourquoi n'y as-tu pas puisé ? Maintenant tu languis, ta famille avec toi, et je ne peux pas t'aider, parce que je ne sais pas combien de temps durera cette pauvreté. » Ce sont les réponses ; partout où va l'imprudent, il trouvera toujours la même réponse. Il reviendra à la maison profondément déçu, épuisé et épuisé. Il attendra alors une réponse du Ciel, mais elle ne viendra pas ; il se souviendra des paroles amicales entendues à ce moment-là qui l'incitaient à se dépêcher, car alors il n'y aurait plus de temps. C'est ce qui s'est passé dans le passé : qui pouvait encore y remédier, lorsque les écluses du Ciel s'étaient ouvertes et qu'il pleuvait abondamment pendant quarante jours et quarante nuits ? Tout le monde voyait l'arche flotter en toute sécurité, alors que la fin était imminente pour eux ! Ils réfléchissaient et réfléchissaient à leur stupidité, mais à quoi bon ?
Ma petite, épouse bien-aimée, offre ma Parole au monde. Que chacun comprenne sans délai le sens de Mes Paroles, demande-toi des explications quand il le peut ; demandez-Moi la Lumière, la Force, immédiatement, immédiatement, soyez en grande hâte, comme quelqu'un qui sait que le temps est écoulé et que tout sera bientôt fini. Je le dis et je le répète, je continuerai à le répéter pour que chacun puisse se préparer. Mais quand tout le monde sera prévenu, j'arrêterai le temps, et il n'y aura pas une minute supplémentaire, pas même un instant ne sera ajouté ; vous pouvez mendier, implorer, mais il n'y aura plus rien.

Je vous dis que le bon moment à saisir est celui-là, celui que vous vivez, pas un autre. Aujourd'hui, il y a Ma Miséricorde, aujourd'hui, je veux dire aujourd'hui ; demain, je veux dire demain, pour beaucoup il y aura déjà Ma subtile Justice.
Petite bien-aimée, je vois ceux que J'ai placés autour de toi marcher bien, parmi les difficultés et les obstacles, ils surmontent toutes les épreuves et se préparent avec leurs vêtements blancs à M'accueillir. Je les appellerai tous près de Moi et ensuite Je dirai à chacun ces Paroles : bien-aimés, tu as su persévérer jusqu'au bout ; le serpent a essayé de te faire dévier, mais tu l'as méprisé, parce que tu n'avais que Moi dans ton cœur, Tu M'as témoigné avec courage, tu as défendu Mes Lois, tu n'as recherché que Mon Eau de Source, Tu t'en es bien approvisionné et pour vos êtres les plus chers, Je vais maintenant vous donner de Mes Mains la récompense qui est due à une telle loyauté. C'est ce que Je dirai à vous, bien-aimés, qui ne parlez que de Moi, ne aspirez qu'à Moi, n'attendez que Moi pour ensuite M'adorer sans interruption pour toute l'éternité !
Mais je trouverai aussi quelqu'un qui aura osé se présenter avec un vêtement taché, indigne d'être en Ma Présence. Je dirai : comment avez-vous osé vous présenter devant le Roi dans de telles conditions ? Vous avez été prévenu à plusieurs reprises, mais vous avez fait semblant de ne pas comprendre. Alors tu m'as tourné le dos, alors que tes yeux ne me voyaient toujours pas, mais j'étais là, je t'ai appelé, je t'ai parlé ; vous souvenez-vous de ces paroles que cette personne vous a dites et que vous avez méprisées, haïes, calomniées et frappées de mille manières ? Eh bien, ses paroles étaient Mes Paroles, ses paroles étaient Mes Paroles. Tu n'y as pas prêté attention, intérieurement tu t'es dit : « Je ne vois pas, donc je ne crois pas ; un homme peut-il prononcer la Parole de Dieu ? Et dire que cette parole, au contraire, aurait été votre salut. Moi, Dieu, j'avais envoyé un frère près de toi pour que tu le comprennes mieux, non seulement tu ne l'as pas entendu, mais en plus dans ton cœur, par envie*, tu l'as méprisé. C'est pourquoi tu as osé te présenter à Moi dans des conditions si honteuses ! Je te dis : va-t'en, éloigne-toi de Ma Vue, il n'y a pas de place pour toi ici. Ce sont les paroles dures que les paresseux présomptueux entendront.
Que tout le monde tremble, tremble en entendant mes paroles ; Dieu ne parle jamais en vain ni trop !
Je vous le répète, hommes, je vous le répète, hommes de la terre, saisissez cette opportunité unique ; que vos cœurs soient purifiés ! Si tu le veux, je ferai tout sur toi, mais tu dois d'abord faire tous les efforts pour te détourner de l'habitude du péché. L'effort doit être le vôtre ; l'action purificatrice sera la Mienne. Ne prenez pas votre temps, car il n'y en a pas ! Crois en moi; chacun dirige le cap, ou plutôt Je dis plus, laisse-Moi le gouvernail : Je conduirai le navire au Port sûr, avant que les Fenêtres du Ciel ne s'ouvrent et que n'en sorte le feu terrible, purificateur et exterminateur !
Ma petite épouse, quel est grand l'Amour que j'ai pour l'Humanité ! Je voudrais sauver tout le monde ; Je travaille avec une grande Puissance pour que tout le monde comprenne, mais j'en vois beaucoup qui sont toujours froids et inertes ! Quelle douleur ils me font !
Alors Je prends dans Mon Cœur les bien-aimés qui ne s'efforcent que de Me donner de la joie, Je les serre fort et Me console de tant et de telles trahisons ! Je t'aime, Je t'aime !

Jésus

*croire = sous-entendu : que je les ai abandonnés
*Eau de source = la possibilité que Dieu donne à chacun de se sauver
*envie = implicite : vous l'avez

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.03.95

La Mère parle aux élus

Rassemblez-vous, enfants bien-aimés, tous rassemblés autour de Moi : les temps deviennent de plus en plus difficiles, mais Je suis avec vous, je suis pour vous. Aidez les frères à comprendre l'importance de ces intervalles de temps. Je vois trop de superficialité ; Je vois trop de négligence dans les relations avec Dieu, c'est le bon moment pour la réconciliation, mais aidez les frères à bien comprendre ce qu'ils font. N'agissez pas de manière stupide envers Dieu, mais avec prévenance. Avant d'aborder le sacrement de réconciliation, il faut être bien préparé, on ne peut pas improviser.
Après avoir longuement réfléchi sur votre vie, revenons sur les très saints commandements de Dieu ; méditez longuement pour découvrir votre point le plus faible, celui qui conduit le plus souvent au péché.
Après l'avoir bien identifié, élaborez un programme mental rapide pour gagner la bataille contre l'ennemi qui vous tente et vous menace là où vous êtes le plus vulnérable. Seulement après toutes ces réflexions, considérations et résolutions, mettez votre âme à nu devant Dieu et laissez-la inonder de Sa Rosée ; il deviendra blanc et pur et une grande joie ressuscitera dans votre être. De cette façon, nous devons faire le grand pas de la réconciliation avec Dieu.
Regardez, enfants bien-aimés, regardez au plus profond de vous-mêmes combien il y a d'amour envers les autres. Pourquoi effectuez-vous certaines actions ? Donner de la joie et rendre les gens heureux ou

simplement prendre, sans rien offrir en retour ? Est-ce que tu aimes? Combien aimes-tu ? Pouvez-vous toujours voir Jésus souffrir chez vos frères qui souffrent ? Respectez-vous la dignité des autres par votre comportement ou la piétinez-vous en ne vous souciant que de vous-mêmes ? Toutes ces questions, que vous devez vous poser pour explorer votre cœur, peuvent être comprises en une seule : « Je suis capable de donner à mon prochain l'Amour de Dieu, qui est don, offrande, sacrifice, désir de réjouir les gens, juste comme notre Divin Maître veut que nous le fassions à chaque instant ?
Il est bon : uniquement de bonnes offres ; Il EST la Joie : seule la joie voudrait-il offrir ; Il EST Amour Parfait : ce n'est qu'ainsi qu'Il aime. Que chacun s'examine donc lui-même ! Sait-il donner du bien aux autres, apporter du soulagement et de la paix, de la compréhension et de la patience ?
Dieu est joie ! L'homme qui veut l'imiter doit s'efforcer d'offrir de la joie à chacun : la joie d'un sourire, la joie d'une salutation chaleureuse, la joie d'un câlin, la joie d'une tendre caresse, la joie de se sentir aimé dans un monde sans Amour. Tout cela doit être le programme à mettre en œuvre jour après jour, instant après instant, avant que le grand signe ne soit donné à tous.
Petits bien-aimés, je sais que vous travaillez avec beaucoup de zèle et que vous volez déjà vers les plus hauts sommets ; Je vous apprends désormais à aider aussi les autres dans leur cheminement pour qu'ils vous suivent et soient consolés par votre présence.
Aujourd'hui, fille bien-aimée, nous célébrons la fête des pères ; alors je vous parlerai d'un grand père : Saint Joseph, un homme juste, un père adoptif aimant et très doux. Il avait une tâche immense, quelque peu onéreuse ; il l'acquitta avec beaucoup de joie et d'humilité.
Le petit Jésus était si content de lui ; la douceur et la tendresse lui ont fait surmonter toutes les difficultés auxquelles lui aussi, bien que Dieu, ait dû faire face. En tant que père aimant et prévoyant, il ne lui a laissé manquer de rien ; Il lui apprit son métier et Jésus était heureux d'être instruit par un tel professeur.
Jésus a également grandi comme tous les autres enfants et a toujours appris de nouvelles choses que nous lui avons enseignées. Quand Jésus était petit garçon, il aimait se réfugier dans les bras de Joseph et l'entendre parler doucement :
comme il avait l'habitude de le faire - puis, écoutant, écoutant, il s'endormit paisiblement et heureux. Joseph contemplait et adorait ce Visage d'Enfant béni et me le tendit délicatement pour que je le dépose doucement dans son berceau. Puis nous sommes restés tous deux longtemps à le regarder, enchantés par tant de beauté et de douceur. Savez-vous, Ma fille, combien de bonheur cet « homme merveilleux » a pu Nous donner ? Il était la paix, la sécurité, le soutien, le saint amour. Nous étions tous les deux si heureux avec lui ! En ce jour important, je voudrais que tous les pères prennent exemple sur cet homme aimable qui a donné sérénité et paix à sa famille et les a soutenus par son travail honnête et ses soins délicats. Homme béni est mon époux, homme juste, homme saint ! Maintenant, il est ici à côté de Moi et sourit dans le plus grand bonheur ; cependant, il regarde avec tristesse les familles de la terre si différentes de la sienne, déchirées par la discorde, divisées par l'égoïsme. Combien de familles vivent sans amour ! Tout le monde ignore les besoins de l'autre, ne comprend pas, n'aide pas, ne collabore pas, n'aime pas !
Aujourd'hui, c'est Notre prière commune adressée à Jésus : « Fils bien-aimé, Dieu Immense et Puissant, tourne ton regard vers les familles du monde, envoie-leur des Rayons de Ton Amour pour qu'elles puissent se retrouver à nouveau ensemble et jouir des pures joies qui Nous avons apprécié avec vous. Voyez-vous comme ils ont rétréci ? Certaines ne peuvent même pas être qualifiées de familles, car il y a un manque d'entente, d'union et de paix entre elles.
« Jésus – dit Giuseppe – en ce jour dédié au Père, je te demande un don spécial pour moi : inculquer à chaque cœur humain une nouvelle capacité d'aimer et chaque famille deviendra un nid de joie, de paix et d'amour ».
Jésus sourit tristement : Lui aussi aimerait que tout soit ainsi, mais les hommes sont tellement désobéissants, rebelles, égoïstes ! Ce sont d'ailleurs les paroles qu'il lui adresse : « Le jour viendra bientôt où chaque famille sera une petite maison à Nazareth. Le moment est maintenant venu, je suis sur le point d'opérer le plus grand changement de l'histoire. Les époux s'aimeront et chacun aura pour seul souci celui de rendre sa famille heureuse ; plus de désaccords, de discordes, de tromperies ou de trahisons, mais un amour pur, saint et fécond. Tu vois, bien-aimé Joseph, le monde ne sera plus comme tu le vois maintenant : toutes les lois morales sont violées ; Mon Sacrifice n'a servi à rien à beaucoup, ils n'ont pas pu en tirer du fruit ! Pour d'autres, cependant, c'était la porte vers une nouvelle vie ; eh bien, eux, même s'ils sont peu nombreux, constitueront le premier noyau du nouveau monde, ils se multiplieront comme les étoiles du Ciel et la terre sera un paradis d'harmonie, de sourires d'époux heureux, de gazouillis d'enfants exultant de joie.
Attends, bien-aimé Giuseppe, un peu de temps, et tu verras toutes ces merveilles. Vous aurez l'impression de rêver, car chaque maison sera une jolie petite maison à Nazareth ; Ma Bénédiction sera sur chacun d'eux.

Combien de berceaux, combien d'enfants, que de bonheur ! J'ai tout préparé pour Mes fidèles ; J'ai pris soin des moindres détails."
Joseph sourit joyeusement, il voit que c'est exactement le Cadeau qu'il voulait !
Voyez-vous, bien-aimés, comment Jésus rend avec joie tout le bien qu'il a reçu ?
Sachez aussi attendre ; chaque nœud sera dénoué et il ne restera qu'un grand Bonheur, sans limite d'espace ni de temps ! Je t'aime, je t'aime ! Je te comprends! Je t'aime!
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.03.95

Bien-aimé, Mon Cœur est transpercé de mille lances : les hommes M'offensent, Me trahissent, Me renient ! Moi, Moi, Dieu, Qui voudrais les combler de tous les Dons, je dois les éloigner de Moi et les purifier par Ma Justice !

Mon épouse bien-aimée, que Je tiens près de Mon Cœur et que j'aime d'un grand Amour, précisément en ce moment historique final où tout est sur le point de s'accomplir, le monde, qui devrait se tourner vers Moi et implorer Ma Miséricorde, implorer Mon Pardon, se tourne loin de Mon Cœur, ne Me cherche pas, ne Me suit pas, n'obéit pas à Mes Préceptes ; il commet les plus grandes abominations.
Je vois tout et je souffre terriblement, car le péché - pour lequel il n'y a pas de repentir - est suivi d'un châtiment proportionné. Te souviens-tu, ma bien-aimée, du discours que je t'ai prononcé il y a quelque temps ? J'ai parlé de Ma Justice Parfaite qui tient compte même d'une parole prononcée en vain, d'une ombre de culpabilité, car en Moi tout est Perfection et rien n'échappe à Ma Vue ; pensez alors que cela doit arriver à ceux qui commettent les plus grands méfaits et les commettent, sans même se tourner vers Moi pour implorer Mon Aide* : ils ne veulent pas changer, mais ils veulent continuer à se vautrer dans leur propre boue. Pour eux, l'avenir est noir ; toute culpabilité doit être purifiée de manière proportionnée : à culpabilité maximale, il y a purification maximale !
Petite chérie, je sais que tu trembles en pensant à ce qui va arriver à tout cela ; mais J'ai appelé et ils ne m'ont pas répondu ; Je suis passé à côté d'eux, je les ai touchés de Ma Main, mais ils ne M'ont pas reconnu ; J'ai frappé un nombre incalculable de fois à leur porte, mais ils ne m'ont pas ouvert. Qu'aurais-je dû faire de plus que je n'ai pas déjà fait ? Je vous ai dit, il y a quelque temps, que maintenant tout doit aboutir, car ce sont les limites fixées par le Père, au-delà desquelles on ne va pas, on ne peut pas aller. Je l'ai dit et il en sera ainsi. Bienheureux sont ceux qui ont bien compris et se sont préparés à accueillir tout ce que Je décide de faire, qui ne se rebelleront pas et accepteront docilement Ma Volonté !
Parfois Je vous explique, Mes amis, ce que Je compte accomplir, mais d'autres fois Je ne vous révèle rien, car il serait difficile pour vous de comprendre et pour Moi d'expliquer en détail un de Mes Projets aussi grandiose. Ceux qui M'aiment profondément ne se poseront aucune question, seul le Bien vient de Moi ; même la douleur n'est qu'un moyen pour atteindre la Joie, la grande Joie. Ceux qui ne M'aiment pas n'accueilleront certainement pas la douleur comme Mon Don pour se purifier et se rendre dignes d'accéder à Mon Royaume, mais vous le leur expliquerez avec douceur et patience : Je serai dans vos paroles, Je guiderai vos actions. . Je suis entrée pour prendre pleinement possession de ton être, ma petite épouse, j'ai fait de toi mon instrument qui sert à réaliser Mon Projet. Soyez toujours prêt à exécuter Mes Commandements, Mes Doux Commandements, car vous, Ma bien-aimée, ne me laisserez jamais manquer de Ma Tendresse. Que dire d'une créature qui M'adresse toujours ces paroles : « Seigneur, agis en Maître en moi, ne me demande pas : « Tu le veux ou pas », car, Seigneur bien-aimé, je veux ce que Tu veux ; ma volonté n'a aucune valeur, mais seulement la vôtre.
Dans un monde si rebelle et désobéissant, je trouve les lys si parfumés ; puis, bien sûr, Je les serre contre Mon Sein, puis Je les dépose soigneusement dans Mon Jardin et Je leur donne des soins infinis, car ils sont pour Moi douceur, la seule douceur dans un océan de grande amertume !
C'est pourquoi, chaque jour, ma bien-aimée, je te demanderai quelque chose pour les frères. Continuez à offrir, bien-aimés, comme vous le faites ; ne demandez pas, comme vous l'avez toujours fait ; Je t'utilise continuellement, parce que tu es Ma Joie ; Je sais que je peux compter sur votre collaboration en tout et pour tout. Ne vous inquiétez pas, je ne vous demanderai jamais quelque chose qui dépasse vos forces : quand le fardeau sera trop lourd, je le porterai avec vous ! Ce sont des jours de grande valeur, vous le savez, vous l'avez compris, mais le monde continue de l'ignorer à cause de l'entêtement commun.
Tu es Mon Récipient toujours rempli d'amour dans lequel Je puise continuellement, chaque fois que Je le juge approprié ! Je ne te demande même pas si tout cela te rend heureux, car, pendant que je te parle, je sens les battements de ton cœur qui parlent pour toi. Mon tout-petit, si tu M'aimes de toute ton âme, de tout ton être et que tu bénis tout ce qui vient de Moi, pense combien Mon Amour est grand pour toi : Je suis Dieu et

j'aime de Dieu, j'offre tout à qui Cela convient. moi! Cela s'applique non seulement à toi, Mon petit, mais aussi à la belle âme qui est unie à la tienne par Ma Volonté. Je vois son cœur pur, son dévouement complet, et j'exulte de joie lorsque ses mains tiennent le pain qui devient Mon Corps et la coupe qui devient Mon Sang. Sache que Je me réjouis pour lui, tout comme Je me réjouis pour toi : tu es un doux baume pour Mes Plaies Infinies.
Merci, enfants bienheureux, merci pour votre amour, merci pour la tendresse infinie que vous Me montrez, merci pour les délices que vous avez pour Moi. Votre Jésus vous donnera une joie à la mesure quand, brillant de Gloire, Il vous attirera à Lui. pour vous rendre semblable à Lui ! Tu Me donnes tellement, même quand les autres Me refusent tout ; Je vous suis reconnaissant et vous prépare des Cadeaux qui vous procureront le plus grand bonheur : votre avenir est plein de merveilleuses surprises. Vous savez déjà quelque chose parce que je vous l'ai déjà révélé, mais vous découvrirez beaucoup de choses à mesure que les faits se déroulent dans leur grandeur. Pour l'instant, je vous demande encore quelques sacrifices, affrontez-les avec joie ; sachez, bien-aimés, que tout ce que vous faites en ce moment sert à combler les lacunes de nombreux frères qui ne veulent rien faire, fermés comme ils le sont dans la plus grande ingratitude. Cependant, je veux les sauver ; vos petites douleurs peuvent devenir leur salut, s'ils le veulent. Ne Me demandez pas plus que ce que Je vous ai dit : il vous serait impossible de comprendre l'immensité de Mon Plan. Acceptez, amis bien-aimés, tout ce qui vient de Moi, même une gorgée très amère de Ma Coupe : tout deviendra pour vous une grande joie au moment opportun.
Je vous parle souvent en ces temps de la grande importance de ce Carême. J'ai suggéré à l'Ange Blanc de bien instruire les confesseurs afin qu'ils invitent les hommes à se repentir véritablement et profondément de leurs péchés, à faire une pénitence adéquate : seuls ceux qui se repentent profondément de leurs péchés et font comme Zachée seront pardonnés et pourront jouir Mes délices.
Les hommes ne doivent pas croire qu'ils peuvent s'en sortir avec des mots seuls, parfois vides de contenu : Je sonde le cœur et l'esprit, je veux certes accorder Mon Pardon, mais seulement à ceux qui Me le demandent avec humilité et profonde componction ; sinon, la culpabilité reste telle qu'elle est et la punition est proportionnée.
Que chaque homme comprenne et lave bien ses vêtements, c'est un moment unique !
Je t'aime, Mon tout-petit, j'accepte le sacrifice que tu M'offres, comme le parfum de l'encens qu'il monte vers Moi ; Je ferai tout pour vous donner de la Joie, mais si les bénéficiaires ne parviennent même pas à saisir cette opportunité favorable, alors. . . , votre bonheur ne diminuera certainement pas, car l'oubli total vous enveloppera par Ma Volonté et vous profiterez pleinement avec Moi, en oubliant tout le passé ! Je vous bénis avec ceux qui continuent à me donner tant de joie. Je vous aime ! ***Jésus***
*Aide = pour arrêter de recommencer

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.03.95

La Mère parle aux élus

Le Cœur de Jésus est un océan de douceur et d'amour, mais les hommes ne l'ont pas compris parce qu'ils réfléchissent trop peu. C'est Sa Miséricorde, les enfants, qui soutient le monde ; Sans cela, les choses se seraient passées très différemment ! Comment expliquer à Mes enfants que Jésus veut tout faire pour sauver les pauvres malheureux qui sont maintenant au bord du gouffre et ne veulent pas le comprendre ? Il fait tout, il ne laissera rien de côté, mais l'homme doit se tourner vers Lui avec un cœur confiant, avec une certaine espérance, avec un abandon total ! Vous ne pouvez pas nager dans le mal et ne vouloir rien faire pour y remédier ; on ne peut pas nager dans les ordures et penser que tout va se résoudre tout d'un coup, sans sacrifice, ni effort, ni effort minimal. Nous devons aider le malheureux frère, mais les énergies ne doivent pas être les pauvres énergies humaines, mais les puissantes énergies divines. L'homme, je l'ai dit à plusieurs reprises et je le répète maintenant, ne doit pas faire confiance à l'homme, mais placer toute sa confiance et demander à Dieu toute son aide. C'est seulement ainsi que pourront se réaliser la conversion, la rédemption et le salut des âmes.
De nombreuses propositions circulent pour remédier aux nombreux maux terribles qui existent dans le monde ; peu d'entre eux impliquent l'Aide Divine, le soutien de Sa Puissance, le recours à Son grand Amour ! Si Dieu ne guérit pas, la blessure ne guérit jamais ; si Dieu ne bâtit pas, les ouvriers travaillent en vain.
L'homme sans Dieu ne peut rien faire, mais avec Lui il devient grand et puissant, il peut déplacer des montagnes.

Combien de paroles inutiles sont dites, combien de prières silencieuses manquent ! Les hommes savent-ils qu'une humble prière, dite avec le cœur, peut accomplir bien plus qu'une longue série de propositions examinées et étudiées par mille personnes puissantes réunies ? Comment pensez-vous pouvoir résoudre les problèmes, qui sont désormais devenus des nœuds insolubles, avec la seule contribution humaine ? Ce qui s'est passé à Babel arrive : tout le monde parlait, mais, comme Dieu avait confondu les langues, personne ne se comprenait ; ils continuèrent à discuter, mais tout était désormais inutile.
Je comprends, Ma fille bien-aimée, fleur bénie du Jardin du Roi, tes soupirs, tu vois l'ignorance humaine et tu comprends que rien ne se fera jamais de cette manière : tout est expliqué, basé sur une logique purement humaine ; tout se résout en paroles, en excluant toujours Dieu, qui n'est même pas pris en considération ! Maintenant, l'homme, se voyant affligé et affligé par mille problèmes, commence à ressentir un grand malaise, mais il ne lève pas les yeux au ciel, il les baisse sur les misères de la terre et demande soutien et aide à ceux qui ne peuvent pas le faire. donnez-le parce qu'ils sont malheureux, dans les mêmes conditions que lui.
Un jour, vous vous en souvenez, je vous ai parlé ainsi : « Si vous avez un problème à résoudre, ne courez pas vers un serviteur comme vous, mais pensez que vous avez un Père, un Père Merveilleux, un Père sublime au Ciel qui ne fait que veut vous donner de bonnes choses et vous faire réjouir. . Si vous avez une douleur, comprenez qu'une personne faible comme vous ne peut pas l'apaiser, mais tournez-vous vers le Père et demandez Son Conseil et Son Aide, Il se présentera alors à vous avec un visage humain, il vous donnera tout, à travers aide active d'un frère comme vous, mais dans son soulagement il y a l'étincelle de la Puissance Divine qui seule peut opérer de manière constructive.
Ma petite fille bien-aimée, comme il est triste de devoir répéter encore et encore les mêmes choses à des hommes insensés, sans y voir aucun progrès. Jésus guide personnellement son peuple, il veut vraiment le sortir du grand esclavage auquel il s'est laissé soumettre, mais il demande la confiance, il demande l'amour, il demande l'obéissance. Sans cela, rien, qu'on le sache, ne sera obtenu par les présomptueux qui croient pouvoir l'obtenir sans rien faire, sans sacrifices, sans obéissance aux lois divines.
Je dis à Mes enfants du monde entier : Je supplie Mes enfants bien-aimés de revenir à Dieu avec un cœur sincère ; en Lui se trouve la Paix que vous recherchez tous, en Lui la résolution de toutes les difficultés, il suffit que chacun se tourne vers Sa Miséricorde Infinie. Les ruisseaux sont encore riches en Eau, mais cette Grâce ne durera pas longtemps : les écluses se fermeront et chacun devra faire face à la Justice du Père qui tombera inexorablement sur chaque homme.
Pendant ce Carême, faites le vrai jeûne, non seulement celui du corps, mais surtout celui qui plaît à Dieu : s'abstenir du mal, se repentir de ses péchés, ne plus les commettre ; purifiez votre cœur, faites une refonte complète de votre vie et supprimez toute méchanceté de votre esprit.
Ne laissez pas seulement vos lèvres parler, mais laissez tout votre être être dirigé vers le Désir Divin ; les mots ne peuvent souvent pas exprimer la profondeur d'un esprit.
Aujourd'hui encore, petite, j'ai fait le tour de la terre entière ; J'ai vu, j'ai atténué, j'ai pourvu, j'ai offert, j'ai amené à Dieu beaucoup de belles âmes qui sont passées de la souffrance à une grande joie.
De nombreuses personnes innocentes continuent de souffrir, mais l'appel ne leur est pas encore parvenu. Demain, Je tiendrai dans Mon Cœur beaucoup d'autres enfants qui quitteront la vie tourmentante pour enfin entrer dans la joie.
Petite chérie, que ta prière soit ardente, qu'elle soit assidue jour et nuit ; Jésus, en ce moment, a besoin de vous tous, vous les fidèles, vous les amants, vous les adorateurs ; vous collaborez avec Lui dans la grande œuvre du salut, vous êtes les perles de Son coffre au trésor. Dites aussi à vos frères ces Paroles que Je cite : « Le monde de la justice existera ; Le bien triomphera ; la paix embrassera la terre entière, mais ces biens grandioses, offerts par Dieu, ne seront certainement ni pour les incompétents, ni pour les ignorants, ni pour les transgresseurs endurcis des lois divines : celui qui n'a rien donné ne recevra rien. L'amour donné sera la mesure du jugement.
Malheur à celui qui a été trop parcimonieux dans ce Don ; malheur à ceux qui ont eu le cœur froid envers les besoins des autres : quand la grande annonce sera faite, chacun se régulera, mais rien ne pourra récupérer ceux qui n'ont pas réfléchi à temps*.
Ces gouttes de temps sont si précieuses, car ce sont les dernières accordées. Celui qui aura fraudé un frère devra lui rendre le triple ; celui qui a calomnié doit réparer immédiatement ; celui qui a causé un manque d'affection doit y remédier immédiatement ; celui qui a offensé demande pardon ; quiconque a de la haine dans son cœur devrait s'en libérer avant que la Justice Divine ne frappe. Soyez petits comme des enfants amoureux ; aimez tout le monde d'un cœur sincère ; être une source de joie et de consolation pour chacun. C'est ce que Jésus vous demande : que chaque jour soit un don d'amour pour Celui qui continue de vous donner tout le sien.

Tu vois, fille bien-aimée : le mot qui revient le plus souvent dans Mon Discours est précisément « Amour », tant son importance est grande. Un enfant béni de Mon Cœur qui jouit maintenant des pures joies du Paradis avait l'habitude de dire : « Aime et fais ce que tu veux ».
Aimez, je le répète aussi, avec l'Amour de Dieu, et tout ce que vous ferez sera grand à Ses Yeux !
Âme qui vit de la Lumière Divine, Jésus a son regard sur toi et sur tous ceux qui te ressemblent ; vos tribulations Lui sont bien connues, s'Il les permet c'est parce qu'avec elles Il construit et complète, dans certains cœurs, ce qui manque encore.
Offrez-les, bien-aimés ; donnez-leur, amis fidèles : Il ne peut compter que sur vous. Soyez patient encore un peu, juste un peu, et alors il y aura le grand triomphe, la splendide conclusion.
Jésus t'aime, je suis avec Lui ; Il vous demande encore un moment de souffrance pour ensuite vous donner une éternité de joie. Persévérer, sans se fatiguer ; tout touche maintenant à sa fin ! Je vous bénis avec mon petit.

Sainte Marie

*heure = avant

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.03.95

Celui qui recherche Ma Miséricorde l'obtiendra, mais celui qui continue à la refuser subira Ma Justice qui tombera sur lui avec la foudre.

Ma petite bien-aimée, les jours, les heures, les moments passent, mais les plus têtus le restent toujours ; les ignorants ne changent pas d'avis ; les imbéciles agissent ainsi ; les faibles ne recherchent pas Ma Force ; ceux qui sont soumis à la purification se rebellent et n'acceptent pas Ma Miséricorde qui veut les sauver précisément à travers la tribulation.
Mon ami, combien peu sont ceux qui essaient de donner de la joie à Mon Cœur, combien sont au contraire ceux qui M'offensent en pensée, en cœur, dans chaque action qu'ils accomplissent ! Il y a même ceux qui se tournent vers Moi pour Me demander de punir un frère qui les a offensés, qui les a contrariés ou qui ne fait pas ce qu'ils lui demandent de faire. Pensez à combien de bêtises il y a dans le monde !
Mes Paroles, répétées depuis vingt siècles, n'ont toujours pas été comprises. Je veux de l'amour, je veux de l'harmonie entre frères, pas de haine, pas de colère, pas de vengeance. Je veux que le frère Me demande Pardon pour l'autre qui fait des erreurs, qu'il implore Ma Miséricorde pour les insensés, les ignorants, les insensés. Moïse implorait pardon pour son peuple que je voulais anéantir pour l'entêtement dont il continuait à faire preuve, malgré les signes grandioses que j'avais donnés. Moi, Moi, Dieu, j'ai écouté les paroles de Mon fidèle serviteur et j'ai retiré Ma Décision. Que chacun fasse cela envers les autres ; invoquez Ma Grâce si vous voyez tant de misère chez les autres. Si la méchanceté et la haine coulent dans les fleuves, c'est parce que le malin y a pris une bonne emprise.
En ces temps de grandes épreuves, beaucoup sont devenus esclaves du mal, ils se sont laissés asservir par le serpent qui agit avec la plus grande férocité. Si Mon Intervention n'était pas continue, personne ne serait sauvé, car le mal est très contagieux, mais Je renforce l'esprit et le cœur de ceux qui Me demandent de l'aide. Qui m'a jamais demandé de l'aide en matière de loyauté et n'a pas été satisfait ? Je fais tout pour ceux qui ont foi en Moi ; Je suis Dieu, je suis la Puissance Absolue, rien ne M'est impossible.
Cependant, il faut comprendre Ma Logique ; l'extraordinaire est souvent dans l'ordinaire. Les hommes, dans leur naïveté, s'attendent à des visions extraordinaires ou à des signes grandioses très voyants, mais cette façon d'agir ne Me convient pas, Je préfère que tout paraisse normal, clair, simple ; sous tant d'ordinaire, j'agis d'une main puissante et je fais les plus grands miracles.
Je l'ai dit plusieurs fois : l'homme ne doit pas voir en Moi son prochain, avec la même rationalité, la même mentalité, la même logique ; celui qui commence par cette pensée ne M'atteindra jamais et ne comprendra pas Mon action. Dieu n'est limité en rien et n'a aucune imperfection en Lui-même, mais transcende tout, embrasse tout avec Son Esprit Divin.
Personne qui ne veut pas comprendre ce concept ne peut s'approcher de Moi et avoir Ma Lumière.
Un jour, en me parlant, tu m'as dit : « Bien-aimé Jésus, Dieu grand et tout-puissant, comment est-il possible qu'il y ait un homme qui ne t'aime pas ; Comment peut-on vivre sans t'aimer, sans t'adorer, sans aspirer à toi qui es la seule richesse à laquelle l'homme doit aspirer ?
Votre question porte en elle une grande réflexion : « Comment l'homme, entouré de tant de merveilles, immergé dans une Création grandiose et superbe, ne peut-il pas adorer la Main qui a tout fait et continue de tout faire ? Les Dons que nous, les hommes, recevons chaque jour sont grands ; Comment est-il possible de vivre sans remercier continuellement le Sublime Donateur, jour et nuit, matin et soir ?

Je vous dis que cette pensée est fréquente chez les peuples qui ne m'ont pas encore connu, parce que personne ne leur a parlé de Moi. Elle manque précisément à beaucoup de ceux qui M'ont connu, qui ont été baptisés et qui ont aussi eu les Saints Sacrements. .
Que d'ingratitude je vois chaque jour envers Moi-même, que d'indifférence, que de froideur ! L'homme n'hésite pas à profiter pleinement de ce que moi, moi, Dieu, offre généreusement, mais je n'entends même pas un mot de remerciement, une pensée d'amour.
Tu as vu, Ma petite épouse, combien passent devant un de Mes Temples et ne daignent même pas Me saluer ; est-ce que tu sais pourquoi? Parce qu'ils ont honte d'être vus ; ils ont honte de Moi, au lieu d'être fiers de Moi !
Combien se rebellent contre le mal avec énergie et défendent publiquement Mes Lois avec courage et enseignent aux autres à faire de même ? Je vous dis qu'ils sont très peu nombreux et qu'ils diminuent de jour en jour. Ils se laissent convaincre par l'opinion publique qui justifie même les actions les plus abominables et ne les considère plus comme un péché, mais comme un signe d'évolution et de progrès. Tout le monde se tait, tout le monde, même ceux qui devraient parler ! Je ne vois pas, Ma bien-aimée, je ne vois aucun signe de repentir ; J'offre Ma Miséricorde à tout le monde, mais peu la recherchent. Le monde, bien-aimé de Mon Cœur, vingt siècles après Mon Apparition, est devenu païen, chacun a construit son veau d'or et l'adore et l'encense, m'oubliant, Dieu. Je vous en dis plus : il n'existe même pas Moïse qui implore et implore le pardon pour cette génération égarée et corrompue, à l'exception de Mon Ange Blanc, qui subit le plus grand martyre, parce qu'il n'est pas compris et que ses paroles plaisent à peu et sont rejetées par beaucoup. A côté de lui se trouvent Mes petits anges terrestres qui ne se reposent ni jour ni nuit pour Me servir de toutes les manières, mais eux aussi sont peu écoutés et souvent complètement ignorés.
Les hommes puissants, les grands de la terre, sont tous si loin de Moi, si indifférents à Mes Lois, si froids dans leur cœur, ils recherchent la gloire terrestre, les applaudissements des gens, ils défendent leurs intérêts et négligent complètement les Miens ; eh bien, sache, Ma douce épouse, que je les vomirai tous, que je leur enlèverai leur place de prestige et que je leur demanderai compte de chacun de leurs défauts. Je répète que quiconque ne cherche pas maintenant, je veux dire maintenant, en ce moment, Ma Miséricorde aura Ma Justice.
J'ouvre le Livre Blanc de la Vie Nouvelle et je vois le nom de Mes bien-aimés écrit en lettres d'or ; un par un, je vous appellerai à Moi, vous volerez légèrement dans les airs à la rencontre de votre Seigneur, puis ensemble nous régnerons pour toujours sur la terre renouvelée et revigorée. Les justes le gouverneront, les élus le repeupleront ; alors nous chercherons les puissants, les grands de la terre, où seront-ils ?
Ayant disparu, même leurs noms seront oubliés, parce qu'ils ont trahi Celui qu'ils étaient censés servir ; ils ont trompé Celui qu'ils étaient censés adorer ; ils violaient impudemment les lois divines auxquelles ils devaient humblement se soumettre. Moi, Moi, Dieu, j'agirai avec Puissance et tous les méchants, ouvriers du mal, Mes ennemis, bref, disparaîtront de la surface de la terre ; encore un peu, un peu, et il n'en restera aucune trace. Aujourd'hui, ils sont puissants ; demain personne ne s'en souviendra plus.
Mon tout-petit, bien-aimé que je tiens près de Mon Cœur, je suis sur le point de faire tout cela, mais j'ai tellement de douleur quand je dois punir avec le maximum de rigueur, tout enlever à ceux que j'aurais aimé continuer à remplir. avec des Cadeaux, mais chacun recueille, maintenant, ce qu'il a semé dans le passé !
Prends courage, Ma bien-aimée, tu entendras et verras beaucoup de choses tristes, mais ton cœur bat à côté du Mien ; il sera toujours joyeux et exultant, parce que je le soutiens et le revigore.
Attends et persévère comme tu le fais, je suis toujours avec toi, je t'aime, je t'aime, je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.03.95

La Mère parle aux élus

En ce jour, il y a de la Joie et de la Douleur dans Mon Cœur, petite bien-aimée ; il y a de la Joie, tant de Joie pour les belles fleurs qui s'ouvrent déjà au soleil du nouveau printemps grâce à l'œuvre de Nos prières, des vôtres comme frères attentionnés et charitables, de la Mienne comme Mère qui voudrait amener tout homme à Jésus.
Sachez, bien-aimés, que les ferventes prières des justes de la terre qui, en ce moment de misère, s'élèvent intensément vers le Ciel pour la conversion des pécheurs, atteignent leur but et sont entendues par le Très Saint Père qui continue d'agir avec Puissance sur les cœurs et les esprits.
Aujourd'hui, dans Ma tournée habituelle, j'ai vu quelques bourgeons ouverts à l'Amour Divin : les petites corolles commencent déjà à émettre des parfums délicats et se laissent agréablement baigner par la Rosée

Divine ; dès la première goutte, l'être tout entier se sent revigoré et la fleur se laisse doucement bercer par la brise délicate qui vient du Ciel.
Ce sont les âmes qui ont écouté les Saintes Paroles, données à travers les instruments choisis par Dieu et les ont laissées descendre dans les profondeurs du cœur ; chacun s'est réconcilié avec le Père en reconnaissant ses propres fautes et en demandant humblement pardon. Sa Lumière les a illuminés et la Nourriture Sainte, comme la Rosée, les a vivifiés et continuera de le faire, s'ils persévèrent dans cette direction.
Je les regarde maintenant, si belles, si harmonieuses, et je tourne Mon Regard vers le Fils adoré qui Me sourit plein de Joie : ces créatures bien-aimées étaient en danger et maintenant elles sont revenues. Quelle fête pour eux ! D'autres que j'ai vus sont encore un peu hésitants, parce que l'attrait du péché est très grand ; de nombreux pièges et tromperies. Aujourd'hui ils pèchent, demain ils se repentent, puis ils rechutent, ils ne savent pas comment se décider. Vos prières les soutiennent pour que ce balancement d'incertitudes prenne fin et qu'ils reviennent définitivement sur le chemin du Bien.
Même dans ce cas, mon regard se tourne vers Jésus, il me parle ainsi : « Sainte Mère, ces âmes vacillent continuellement dans l'incertitude, parce qu'elles sont trop attirées par les choses de la terre ; ils voudraient se sauver, mais aussi éviter tout sacrifice, leur foi est faible et leur confiance en Moi n'est pas solide, sinon ils n'hésiteraient pas à s'abandonner à Mon Amour qui les fortifierait et les conduirait immédiatement vers la sécurité. Ils ont Mes Paroles, ils ont Ta Prière, ils ont les frères guides ; tout est à leur disposition ! Qu'ils utilisent leur esprit et leur volonté et se décident rapidement, car dans Mon Royaume il n'y a pas de place pour les indécis et les hésitants.
En les voyant, la tristesse voile déjà Mon Cœur, car Je ne peux rien faire de plus pour eux que ce que Je fais déjà.
Je vois maintenant une autre catégorie de personnes : ce sont ceux qui sont bien ancrés dans le péché, Jésus les a tous rapprochés, parlant à leur cœur ; dans le silence de leur âme, il les a invités dans sa Maison, il les a appelés à changer immédiatement de vie, il a mis dans leur poitrine une certaine inquiétude, presque douleur, en considérant leur existence si vide, aride et sans sens.
C'étaient des moments qui se sont transformés en moments plus longs. Ce mécontentement envers soi-même pourrait être le premier signe d'ouverture à Dieu, mais ils ont besoin de très nombreuses prières, supplications, sacrifices : ce sont ceux que vous offrez quotidiennement, spontanément et ceux que Jésus vous demande en plus, de temps en temps. temps. Si leur volonté se plie avec le temps, avant que la Miséricorde ne soit remplacée par une grande Justice, eux aussi pourront se sauver. Je tremble dans Mon Cœur pour ces enfants et Je suis prêt à courir vers eux à la première demande d'Aide.
Enfin, voici Ma plus grande Douleur : Je vois l'indifférence, le froid, les rochers qu'on ne peut rayer ; l'eau ne les mouille pas, le soleil ne les chauffe pas, rien ne les émeut, car ils se posent rarement le problème, ils vivent comme si Dieu n'existait pas, comme si je les ignorais, au contraire je suis proche de tout le monde et j'attends d'être appelé pour intervenir immédiatement. Jésus attend un mouvement du cœur, j'attends une faible voix d'aide de la part des pauvres âmes si tourmentées, mais rien ne s'est encore produit, et pourtant les stimuli ont été grands, les signes évidents, les paroles continues. Le malin revendique déjà la victoire sur ces âmes, mais Mon Cœur est plein de Douleur et ne veut pas se résigner à les perdre. Jésus reste silencieux, très attristé, parce que leur indifférence et leur péché continu l'offensent et le tourmentent continuellement. Pour eux, les vannes de Son Immense Miséricorde sont ouvertes, mais il n'en sera pas toujours ainsi, ni pour longtemps. S'ils ne bougent pas, s'ils ne changent pas de vie, ils resteront seuls, angoissés, car Jésus passera et ne se retournera jamais !
Mon Visage est attristé et Jésus le remarque et Me dit : « Bien-aimée et Douce Mère, rien ne peut être fait pour ceux qui rejettent tout, chaque choix doit être libre. Celui qui M'a désiré et aspiré à Moi de toute son âme, de tout son être, M'aura ; celui qui m'a rejeté et a vécu sans moi, par sa faute, ne m'aura pas. »
Je vois que le temps passe vite et que le grand moment se rapproche de plus en plus. Qu'arrivera-t-il à ceux qui continuent de tourner le dos à leur Dieu ?
La tristesse est trop grande !
Maintenant, je veux tourner à nouveau mon regard vers vous, mes petits bien-aimés. Je vous vois heureux, fervents, en adoration, le cœur brûlant du Feu Divin ; Je suis Heureux et Je vous serre un à un dans Mon Sein.
Certains, bien sûr, me paraissent très fatigués, mais heureux de servir leur Seigneur de toute leur énergie. Grand sera le prix, la plus grande récompense pour ceux qui auront tout offert à Jésus !
Je vous bénis et me réjouis avec vous pour le choix splendide que vous continuez à faire, en offrant votre vie à votre Créateur. Continuez, bien-aimés, persévérez. Je t'aime, je t'aime tellement.
Sainte Marie

22.03.95

Soyez obéissants à Mes Lois, bien-aimés, supportez avec patience les petites tribulations que Je permets : grande sera la récompense de votre petit sacrifice. Vous verrez Ma Gloire et vivrez avec Moi dans le plus grand Bonheur.

Je t'aime, Mon tout-petit, et Je te serre fort contre Mon Cœur. Je t'ai promis beaucoup de bonheur et maintenant tu dois endurer quelques tribulations ; Je t'ai promis une Joie infinie et au contraire, chaque jour il y a un peu de douleur. Je n'ai pas besoin, mon Dieu, de t'expliquer, car je vois que tu comprends déjà tout. Celui qui aime comprend l'action de l'aimé ; il comprend pourquoi il fait confiance, car il est comme un enfant qui prend lui aussi le médicament dégoûtant des mains de sa mère.

Toi, épouse bien-aimée, accepte tout de Ma Main, car tu sais que rien n'arrive sans sens ; en vérité, ta petite douleur a une grande importance pour Moi, car elle est supportée avec un grand amour et un dévouement total. Ce n'est pas une purification que Je te demande, Mes bien-aimés, mais une intercession pour les frères que tu aimes même si tu ne les connais pas ; c'est une intercession non seulement en paroles, mais aussi avec un petit sacrifice. Cependant, Ma Main ne sera pas lourde, n'ayez crainte, Je connais vos capacités et Je n'irai pas plus loin. Je vous ai dit que j'utilise l'homme pour aider l'homme ; Je n'ai certainement pas besoin de son aide : je suis Dieu et rien ne peut m'être ajouté ou retranché, mais j'aime ma créature bien-aimée et je veux la faire participer à tout. Comme tu peux le voir, Moi, Moi, Dieu, je te parle, petite créature, je te révèle certains de Mes Projets, j'ai de longues conversations ; Je le fais depuis trois ans de manière flagrante et visible. Je l'ai fait aussi dans le passé, Ma bien-aimée, mais tu n'étais pas encore une fleur à la corolle complètement ouverte pour accueillir seulement Ma Rosée : il y avait un peu d'interférence des choses du monde, même si ton cœur ne s'est jamais détaché. de Moi. Je t'ai parlé de plus en plus doucement, Je t'ai tenu si près de Mon Cœur que tu as compris l'Immense Amour qui nous liait ; maintenant tu es à Moi ; tu es en Moi, comme une goutte perdue dans l'océan. J'ai cherché partout des âmes avec cette disposition, mais j'en ai trouvé peu : même celles que J'avais prédisposées depuis le ventre maternel se laissaient attirer par des biens éphémères, s'éloignant de Mon Cœur. Si l'homme ne se donne pas à Moi spontanément, Je ne force pas sa volonté, Je n'exige pas d'être aimé à tout prix. Je demande : veux-tu, âme bien-aimée, m'appartenir entièrement, en te détachant des choses du monde pour me servir de tout ton être ? J'attends la réponse avec patience, sans mettre aucune pression.

Parfois c'est soudain : « Me voici, mon Seigneur, je suis à Toi, parce que Tu m'as créé ; Je suis à Toi, parce que tu m'as soutenu ; Je veux être toujours avec Toi mon Seul Bien, dans la joie et dans la douleur."

Quand j'entends une telle réponse, je prends pleinement possession de cette créature avec une immense joie et je la ravis de Ma Présence continue, tout comme Je l'ai fait avec vous, qui vivez maintenant avec Moi, immergés dans Ma Dimension et heureux, même dans les tourments quotidiens, en attendant que tout soit accompli et que ton vrai visage que moi seul connais soit révélé. En ces temps si hostiles à Moi, Je me réjouis de telles âmes qui M'ont tout offert sans rien se réserver. Toi, bien-aimé, toi, bien-aimé, tu es la joie de Mon Cœur, tu es un baume pour Mes Plaies ; Mon petit, la nuit, dans ton pays je souffre beaucoup : il se passe des choses horribles ; Dans les plus grandes offenses que j'ai à subir, je suis blessé par mille épées qui pénètrent profondément dans mon Cœur. Que de péchés horribles sont commis, que de profanations, que d'outrages, partout !

Je regarde autour de moi avec tristesse et je vois beaucoup de froid : le mot amour a été effacé des cœurs, il ne reste présent que chez les mères sages qui aiment encore leurs petits et savent se sacrifier pour eux. Je les vois penchés sur leurs berceaux et cela Me soulage ; mais je les vois aussi en train de se libérer de leur propre créature, devenue un obstacle à écarter, et cela Me fait profondément de la peine.

La Très Sainte Mère prend dans Ses Mains le petit corps rejeté et Me le remet. Je vois Son visage inondé de larmes, Il me dit : "Jésus, ta créature s'est vu refuser la vie par égoïsme, Tu l'accueilles avec Miséricorde, elle n'a aucune faute."

Je l'accueille avec Amour et lui rends ce qui lui a été refusé*.

Pendant la nuit, les choses les plus atroces se produisent, que Moi seul vois, et elles exacerbent Mes Souffrances déjà grandes. C'est pourquoi, Mon épouse bien-aimée, Je te réveille et je veux être avec toi, ressentir ton amour, entendre les paroles d'une grande douceur que tu M'adresses et me laisser te consoler de tant de trahison !

Quelqu'un, en entendant mes phrases, dira : « Dieu est riche de toutes les richesses, il possède tout le bien ; peut-il jamais avoir besoin de l'amour humain, de la condition humaine, de la douceur d'une créature ?

Je suis Dieu, j'ai tout en Moi et rien ne Me sert, mais je suis aussi l'Amour qui embrasse toutes les créatures et les aime au point d'être un "Fou d'Amour" pour chacune des préférées*. Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas descendu sur terre dans un corps humain pour subir le plus grand tourment qu'un homme puisse subir.

C'est précisément pour cet Amour que Je demande l'amour et Je jouis seulement lorsque l'âme s'offre totalement à Moi, indépendamment du sacrifice. J'apprécie ceux qui m'aiment et je souffre énormément pour ceux qui me rejettent. En ce moment, peu de personnes réjouissent Mon Cœur et trop de personnes Me rejettent ; si je devais descendre maintenant en tant que Justice, qui serait sauvé ?
Maintenant, j'agirai donc encore un peu en tant que Miséricorde Infinie, mais pendant un petit moment, dis-je, j'interviendrai en tant que Justice Parfaite et chacun répondra de ses actes.
Aujourd'hui, je suis déchiré, je suis le Mendiant de l'Amour, je cherche partout un cœur prêt à s'ouvrir à Moi ; J'appelle, j'invite, je frappe d'innombrables fois à toutes les portes. Je dis aujourd'hui, mais demain je porterai la robe royale, je m'habillerai de Ma Puissance et comme l'éclair je descendrai sur la terre : tout le monde Me verra et tremblera de peur ; le méchant pâlira, il se sentira faible, mais comment pourra-t-il M'échapper ? Y a-t-il un endroit où Je n'arrive pas, y a-t-il une cachette que Je ne connais pas ? Chaque coin de la terre M'appartient ; Moi, moi, Dieu, je suis le Maître de tout ! **Maintenant je demande, je demande ; J'exige demain** !
Qui pourra Me donner des excuses valables, qui pourra Me dire : « Je ne savais pas » ? Qui peut Me mentir ? Chaque homme est pour Moi un livre ouvert : Je lis chaque cœur et connais chaque pensée de l'esprit !
Terrible journée, mon épouse, ça; jour de grande angoisse pour Mes ennemis ! Je les détruirai tous d'un seul coup, comme un guerrier qui va au combat et dont le visage est terrible ; sa puissance grandiose anéantit et met en déroute tous les ennemis, n'en laissant aucun debout ! Puis il revient victorieux et triomphant et entre dans sa maison : son visage a changé, il est très doux, il prend dans ses bras sa douce épouse et la remplit de toute tendresse. C'est ce que je ferai.
Attends dans la joie, Ma bien-aimée, donne-Moi toujours tout ton amour ; tu es une goutte de douceur pour Mon Cœur très aigri. Non seulement vous, Ma bien-aimée, mais d'autres comme vous donnent de la joie à leur Dieu et Moi, Dieu, je vous bénis tous et vous donne tous Mes Délices, dont vous ne goûtez maintenant qu'une petite partie, mais que vous aurez plus tard pleinement.
Je vous aime, mes petits, je vous serre très fort contre Moi : sentez-vous combien est grand l'Amour qui nous lie ?

Jésus

Servez-moi, écoutez-moi ! Je suis ton Dieu ! Allons-y !!!
Jésus
Petit, donne-Moi tout ton Amour, donne-Moi de la joie, car Mon amertume est grande en ce moment ! Aime-moi, je suis ton Dieu, vis pour moi !

Jésus

*nié = amour
*favori=homme

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.03.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimé de Mon Cœur, ne sois pas surpris si le monde s'oppose à toi, s'il ne te comprend pas. Avant vous, il a fait les mêmes choses avec tous les autres qui ont servi Jésus avec beaucoup d'amour ; ils l'ont fait avec Jésus lui-même, le traitant de fou.
Tout ce qui s'y passe est normal ; que cela ne soit jamais un motif de tristesse, mais plutôt de joie, parce que vous luttez pour que le Royaume de Dieu s'établisse bientôt sur la terre.
Ce sont précisément vos sacrifices, précisément ce témoignage sincère et héroïque qui seront un motif de louange devant Jésus, lorsqu'il viendra récompenser les justes et leur donner la possession de la terre. Je vous dis que dans votre témoignage vous devrez être de plus en plus courageux, car les temps empirent et les épreuves augmentent à mesure que le grand Jour approche. Dans chaque épreuve, vous serez toujours victorieux, car l'Esprit Divin est en vous et Dieu est Invincible !
En parlant aujourd'hui avec une âme qui Me plaît, tu as dit : « Adorer Jésus jour et nuit n'est pas pour moi un sacrifice, mais seulement de l'amour et de la joie ».
Savez-vous à quel point Jésus a aimé vos phrases ? Il vous a souri et sa main a doucement touché votre visage.
Voyez-vous, bien-aimés, vous expérimentez déjà en vous les Joies qui appartiennent au Ciel ; vous les goûtez et avec vous les frères qui vous suivent et goûtent aux Divins Délices. Plus la tasse devient amère, plus vous ressentirez de douceur. Ces paroles que Jésus m'a dites aujourd'hui : « Mère bien-aimée, je vois tes enfants travailler, sans perdre une goutte de temps, sans s'arrêter devant aucun obstacle : joyeux et pleins de vigueur, ils acceptent tout pour mon amour. Ce qu'ils font, c'est beaucoup, mais ce qu'ils sont prêts à faire, c'est

encore plus. Mère, quelle joie me donnent ces âmes ! Avec quelle ferveur ils parlent de Moi ! Pendant qu'ils parlent, je sens mon cœur battre fort d'amour, je vois leur esprit entièrement tourné vers Moi ; les lèvres prononcent le nom « Jésus » avec une joie infinie.
Ces lys de Mon Jardin n'auront rien à craindre : même si Je leur tends quelques gorgées de Ma Coupe très amère, alors Je les réconforterai en les enveloppant de Ma Douceur et la joie ne s'effacera jamais de leurs cœurs fidèles. Mère, je donne tout à ceux qui m'offrent tout ; as-tu entendu les paroles de Ma petite épouse ? « Je veux seulement ce que veut Jésus ; ma volonté est Sa Volonté. Quand quelqu'un parle ainsi, cela signifie que Mon Esprit a pris pleinement possession de lui. Ceux-là, Mère, seront comme un roc contre les éléments ; solides et fidèles, ils seront les piliers de la nouvelle société de l'amour ». C'est ce que Mon Jésus M'a dit aujourd'hui et Mon Cœur s'est réjoui pour vous.
Il m'a aussi parlé de Sa Venue comme Justice pour ceux qui tardent trop et se posent des questions sans fin avant d'obéir. Ils perdent un temps précieux à créer des problèmes qui n'existent pas et tout ça pour ne pas vouloir obéir !
Malheur à ceux qui ont compris, mais qui cherchent des excuses sans fin pour ne pas accomplir leur devoir devant Dieu. S'ils ne se dépêchent pas de prendre la fuite, ils ne pourront plus le faire, car le mal a surmonté toutes les barrières et accablé tous les faibles. tout comme les vagues, des forces impétueuses frappent et renversent les bateaux les plus fragiles et les plus légers.
Apportez, enfants bien-aimés, Mes Paroles à tous les frères ; parlez aux incertains, aux incertains, du danger qu'ils courent : s'ils vous écoutent et suivent vos conseils, ils pourront encore goûter aux grands délices préparés pour les vrais enfants de Dieu, mais s'ils ne se décident toujours pas, il n'y aura que du désespoir. Maintenant, ils ont un frère à proximité qui peut les instruire, mais bientôt ce ne sera plus le cas : seulement la solitude pour ceux qui se sont éloignés de Jésus, au point de ne plus pouvoir retrouver le chemin du retour. Vous savez ce qui se passe en montagne, quand soudain une grosse tempête de neige éclate : votre vision devient floue, vos yeux ne voient plus rien, vous ne pouvez plus faire un pas, car l'horizon a disparu, cet horizon qui était auparavant si net et lumineux. Dans ce cas, une grande peur s'installe, puis le désespoir, si la situation se prolonge, puis l'angoisse la plus terrible, si les heures passent sans que rien ne change. Ceci, ma petite bien-aimée, est sur le point d'arriver ; Je ne dis certainement pas cela pour effrayer, mais pour que chaque enfant suive le bon chemin et atteigne rapidement sa destination, avant qu'une nouvelle situation imprévisible ne survienne. Au cours de ces années, Jésus vous a parlé de tout ce dont vous avez besoin pour atteindre le but splendide ; Je vous ai expliqué beaucoup de choses et vous avez diligemment apporté Nos Messages d'Amour aux frères ; quiconque les a suivis aura désormais, en bref, de grandes joies et bénira Dieu avec le grand Don ; en fait, Jésus voulait prendre chaque créature par la main et la conduire personnellement vers un refuge sûr. Tout s'accomplira, mais ceux qui sont devenus solides et solides n'auront rien à craindre, mais malheur à ceux qui auraient pu tout avoir et y ont renoncé par ignorance, par méfiance : le Don rejeté est perdu, il ne peut plus on n'en aura plus !
Une grande Lumière s'est allumée ces derniers temps sur le monde, brillante, grandiose, elle ressemble au pilier lumineux qui a conduit les Israélites vers la Terre Promise. Jésus est cette Lumière Splendide qui éclaire tout homme de bonne volonté ! Celui qui a suivi cette colonne est sur le point d'atteindre sa destination. Fort, vigoureux, heureux, confiant, il s'apprête à entrer dans la splendide ville où se célèbrent les noces du Roi ; Je te dis, Mon tout-petit, combien grande sera, maintenant, dis-je, maintenant, l'amertume de ceux qui n'ont pas voulu comprendre, car ils se retrouveront soudain sur un chemin inconnu qui ne mènera en aucun cas à leur destination. .
Il faut savoir accueillir les Dons du Ciel comme des enfants, avec un cœur simple et humble ; malheur aux esprits trop rationnels qui grimpent sur leur orgueil pour comprendre le surnaturel !
Dieu offre et n'a à donner d'explications à personne. Celui qui veut l'accueillir doit lui faire entièrement confiance.Je vous dis que seuls ceux qui ont bien approvisionné ses Dons jouiront désormais pleinement de leurs délices ; personne qui les a renvoyés ne pourra plus en profiter !
Nous te parlerons, petite bien-aimée ; nous vous dirons tout et vous serez un guide et un soutien pour les frères. Celui qui suit ta lumière ne restera jamais dans l'obscurité, mais arrivera heureux dans la terre promise où coulent le lait et le miel et où tous les délices sont préparés pour l'homme.
Le pays qui a été pris à Adam vous sera donné ; les privilèges auxquels il a renoncé par sa désobéissance vous seront rendus, heureuses créatures d'une époque heureuse.
La mère se réjouit quand son fils se réjouit, et je suis si heureuse chaque fois que je pense à tout ce que tu auras bientôt ; maintenant je vous caresse un à un, je vous donne de plus en plus d'énergie : c'est Jésus qui le veut, continuez ; encore un peu, encore un peu et tout arrivera.

Le monde hostile n'a aucun pouvoir sur vous, car vous appartenez au Christ le Victorieux, l'Éternel Victorieux qui est Dieu ! Je vous aime !
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.03.95

Bien-aimé, bien-aimé, votre Roi ne tardera pas ; la terre languit dans une grande angoisse : je plains les justes qui n'ont aucune défense. Je descendrai pour leur rendre ce qu'ils ont volé, je descendrai pour les serrer près de mon Cœur et les envelopper de Mon Amour. Pour Moi, mille ans sont comme un jour et un jour comme mille ans !

J'entends vos inquiétudes, mes petites bien-aimées ; chacun se demande : « Vais-je y arriver, serai-je capable de résister à la pression des méchants jusqu'au retour du Christ ? Ce n'est qu'à ce moment-là que tout s'arrangera. »
Je comprends le sens de votre anxiété, mais je vous rassure : n'ayez pas peur ! Il est vrai que les méchants deviendront de plus en plus mauvais, parce que l'esprit du mal les incitera à resserrer l'emprise des justes. Ils feront ce que les Égyptiens ont fait envers Mon peuple : ils ont rendu leur esclavage toujours plus dur, en l'opprimant par un travail insupportable ; J'ai vu tout cela, j'ai eu pitié des opprimés et j'ai décidé de les libérer du lourd joug. Pharaon endurcit alors son cœur, car il ne voulait pas les laisser partir et devint de plus en plus cruel, les opprimant jusqu'à devenir insupportable.
L'ancien ennemi était là aussi prêt à gonfler les âmes de haine envers les plus sans défense *(apparemment)* , ignorant que moi, moi, Dieu je suis la Défense de tout opprimé, je suis le Baume de chaque blessure, je suis l'Avocat qui défend son cause.
D'une main puissante, j'ai fait sortir mon peuple d'Égypte et j'ai offert un pays plein de délices à ceux qui avaient tant souffert. Cependant, épouse bien-aimée, sache que tout le monde n'est pas entré dans ce pays, seulement ceux qui avaient cru en Moi, qui avaient eu confiance en Moi et s'étaient abandonnés à Mon Amour.
Je ne récompense pas ceux qui se rebellent, Je n'offre pas Mes Dons à ceux qui Me tournent le dos ni à ceux qui tournent la tête contre leur Dieu : Je veux des créatures dociles et confiantes, des cœurs humbles et purs. Ceux-là, Mes bien-aimés, pas d'autres, entreront dans la Terre Promise pleine de délices, de joie, d'amour.
Je suis le même Dieu que toujours, d'hier comme d'aujourd'hui ; comme j'ai agi hier, je le ferai aussi maintenant.
Il y a un peuple en marche : guidé par Mon Esprit, il se dirige vers le nouveau Royaume : il est maintenant presque là. Mais les dernières épreuves sont les plus dures, le malin insiste autant qu'il peut ; certains cœurs sont des forteresses inaccessibles - ils sont entièrement Miens - le mal ne peut pas les attaquer, mais il incite contre les méchants qui sont devenus des repaires de poison et le répandent partout.
Ce que je ne veux pas qu'il arrive n'arrive pas, je connais bien la résistance de chacun ; celui qui Me fait confiance aura une résistance illimitée, car Je donne toujours de nouvelles énergies aux Miennes. N'ayez pas peur, mes amis, personne ne peut vous maîtriser, car Je suis en vous et vous m'appartenez, à Moi, Dieu.
Le serpent compte et raconte les jours qui lui restent, est rempli de colère et tremble à l'idée qu'il devra bientôt être enchaîné et ne pourra plus faire de mal à personne. Sa colère est explosive, vous le verrez agir avec une férocité maximale, mais pas même un de ceux que j'ai destinés à la victoire ne tombera. Vous êtes tous marqués : ce signe terrifie le serpent.
Vous aussi aurez quelques petites souffrances ; tu sais, pourquoi je te le demande. Ne vous rebellez jamais, bien-aimés. Je sais que tu ne le feras pas. Ayez pleinement confiance en Moi, même dans les situations qui vous semblent les plus difficiles, surtout celles-là. Ceux qui ont Dieu pour ami n'ont pas à craindre, ne serait-ce qu'un instant, d'être abandonnés : plus la punition est grande, plus grande est l'énergie dépensée pour la surmonter.
Je vous vois, Mes enfants dociles, je vous vois prier, obéir, guider les nécessiteux, endurer patiemment le labeur quotidien ; Je te ressens lorsque tu me bénis et que tu parles de moi avec amour. Je connais tous tes soucis, même les plus petits. N'ayez pas peur, Lys de Mon Jardin, c'est votre place* et Je vous rabaisserai pour être pleinement heureux.
Moi, moi, Jésus, je suis la Colonne de Lumière qui vous guide ; suivez-Moi. Encore un peu, un peu, un peu et vous êtes arrivés, mais Je vous demande de croire, de croire, de ne jamais perdre espoir, même pas un instant ; quoi qu'ils vous disent, ne soyez pas convaincu ; tu M'as, demande-Moi, demande à mon instrument bien-aimé : ses paroles seront Mes Paroles. Je vous dis cela, parce que le dragon a d'autres tromperies subtiles en tête ; il veut tromper et prendre d'autres âmes, autant qu'il le peut. Il a inventé toutes sortes de

tromperies et en a prévu d'autres ; Ma Lumière vous éclairera toujours, mais ne laissez personne s'en détourner, même pas un instant.
Suis-Moi, bien-aimé, que personne ne dévie ni à droite ni à gauche, Je t'indique le chemin : chaque jour est un grand pas en avant vers un grand Bonheur. Les hommes qui se sont laissés endoctriner par Mes Saints Messages, continuent de le faire. Je te parlerai continuellement, je ne te laisserai pas seul au moment de la grande tribulation ; pour vous, tout, comme Je l'ai répété à plusieurs reprises, sera atténué et, lorsque le moment culminant viendra, Moi-même, en Personne, Me présenterai à chacun de vous pour achever Mon Œuvre.
Ceci, Mon épouse bien-aimée, est la partie la plus ardue du voyage. Pas pour toi; ne tremble pas, tu ne l'es pas, je le suis. Pour Moi, il n'y a aucune difficulté, mais c'est très douloureux pour beaucoup qui n'ont pas une foi de granit et qui ont en eux des ombres d'incertitude. Considérez que vous êtes sur le point de traverser la mer Rouge : cela semble impossible, car vous voyez devant vous des difficultés infinies qui semblent impossibles à surmonter ; au lieu de cela, j'interviendrai maintenant, comme alors, avec une Main Puissante. Alors les eaux se séparèrent et laissèrent passer le peuple élu, créant une grande barrière à droite et à gauche ; maintenant ce sera la même chose : j'enlèverai tout obstacle qui gêne votre chemin ; celui qui croit en Moi sera sauvé et jouira du plus grand bonheur ! Les eaux majestueuses et menaçantes submergeront alors tous Mes ennemis, tout comme elles se sont abattues ensuite sur les Égyptiens qui avaient osé mettre des obstacles à Mon Plan de salut.
Qui peut oser lutter contre Moi et se tromper en gagnant ? Seulement des imbéciles !
Accroche-toi à Mon Cœur, épouse, jouis de toute Sa Tendresse et ne crains rien : Je suis avec toi ; Moi, Dieu, je suis pour toi, mon bien-aimé ! Je t'aime – je t'aime !

Jésus

Que les hommes croient en Moi ; Je suis le Pilier de Lumière qui les conduit vers la Terre Promise pleine de délices ; celui qui Me suit avec patience et persévérance aura bientôt les plus grandes Joies.
Venez tous à Moi ; suis-moi, en moi tu trouveras tout perdu ***Jésus***
*lieu = Mon jardin

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.03.95

La Mère parle aux élus

Enfants bienheureux de Mon Cœur, les jours passent. Un grand moment se prépare pour l'Humanité, un grand moment pour vous aussi : le meilleur est sur le point d'arriver. La joie remplira cette terre aride et coulera partout dans les rivières, comme la Miséricorde coule aujourd'hui, mais avec quelques différences : alors que la grande Miséricorde est pour tous, la grande Joie est seulement pour ceux qui l'ont choisie et l'ont méritée. Ceux qui n'ont pas combattu le bon combat ne peuvent accéder au Royaume préparé par Mon Fils : ils doivent d'abord avoir souffert, tout comme Jésus* a souffert avant la Résurrection. Alors, avec Lui vous serez dans la Gloire, Mes enfants.
Je ne parle pas pour ceux qui ont bien compris et suivent mot pour mot les conseils que je donne, mais pour ceux qui continuent à s'écarter du chemin indiqué et qui croient, se font illusion en pensant qu'ils peuvent en profiter sans effort et sans douleur ; Dieu connaît les cœurs et teste les esprits, il ne peut en aucun cas être trompé. Celui qui combat avec Lui connaîtra la victoire avec Lui, mais celui qui se cache ne peut espérer de récompense ; ceux qui ne sont pas allés au combat, mais ont vécu comme si de rien n'était, enfermés dans leur petit égoïsme, auront ce qu'ils ont choisi. Dieu t'a parlé, Ma fille bien-aimée, du grand Pilier de Lumière qui guide le peuple élu vers la Terre de la Joie. Comme vous pouvez le constater, aucune grande explication n'est nécessaire pour comprendre quelle est la terre et quels sont les gens qui s'apprêtent à y entrer. La terre est le Royaume que Jésus a préparé et dont il vous parle continuellement ; en fait il dit : « Mon Royaume sur terre ; ma ville; Paradis sur terre; le nouvel Éden » ; avec ces mots, il veut toujours dire la même chose.
Pour mieux comprendre, pensez au nouvel Éden semblable à celui où Adam a vécu et dont il a été expulsé ; pensez à une Création harmonieuse et heureuse ; pensez à un homme qui n'a plus en lui les grands défauts du péché, qui est libéré de toutes les conséquences de la culpabilité et jouit de tous les délices auxquels il avait renoncé.
En ce qui concerne les gens, il n'est pas difficile de voir en eux chacun de vous qui aspire seulement à vivre avec Jésus, qui parle avec un cœur plein d'amour pour Lui ; qui le sert jour et nuit, sans ressentir de fatigue, mais qui appelle la fatigue « joie et exultation ». C'est le peuple que Jésus dirige. Les fausses idéologies n'ont aucun pouvoir sur les hommes de Dieu ; les lois des hommes ne sont valables que si elles sont conformes à celles de Dieu : personne ne peut polluer un esprit qui ne vit que pour rendre gloire à Dieu.

Pour entrer dans le Royaume, il n'est pas nécessaire d'être un homme ordinaire vivant une vie ordinaire, mais des hommes spéciaux vivant une vie spéciale, tous dirigés vers la Gloire de Dieu et non vers la Gloire humaine.
Ceux qui ne croient en rien et n'agissent pas dans la direction souhaitée par Jésus ne pourront jamais atteindre le but, car il y a beaucoup de faux chemins qui s'écartent d'ici et de là, mais le bon est un : personne ne peut se tromper, personne ne peut se tromper. peut se confondre, car devant, comme le Soleil sans se coucher, il y a le Christ et à côté de Lui il y a Moi qui aime chaque homme et qui travaille tout pour qu'il puisse arriver au point où tous ses problèmes trouveront une solution.
Oui, ma fille bienheureuse, aujourd'hui tu me dis : « Maman, combien de difficultés il y a, combien de problèmes à résoudre, combien d'obstacles à éliminer chaque jour » ; penses-tu, fille bien-aimée, que Jésus ne sait pas tout cela, penses-tu qu'il ne voit pas tout ?
Pour l'instant, leur résolution est provisoire ; Il vous aide à procéder de temps en temps, en supprimant divers obstacles ; mais quand Il viendra, vos problèmes seront résolus pour toujours, vous tous, bien-aimés de Mon Cœur, absolument vous tous. Jésus n'a pas besoin que vous les énumériez un par un, il les connaît déjà : en un seul instant vous verrez tout résolu et de la meilleure façon. Vous aurez tout, la terre entière sera à votre disposition ; Il l'a promis aux justes et ils le posséderont ; Il l'a promis aux cœurs dégoulinants de la Rosée Divine : seuls ces cœurs en entreront en possession. Ses Paroles se réaliseront toutes, même une virgule ne passera pas ; tout se réalisera en ces temps, car ce sont précisément ceux-là que le Père a choisis.
Quelqu'un continue de penser : « Qui sait quand tout cela arrivera, combien d'années il faudra s'écouler » ; ce n'est pas comme ça, les enfants : on ne parle que de peu, aujourd'hui et pas demain, maintenant et pas plus tard. Depuis quelque temps, je vous dis d'être toujours prêt ; immédiatement, immédiatement, les plus grandes choses pourraient arriver.
Vous en êtes déjà informés, mais que feront ceux qui n'ont pas voulu écouter la Voix de Dieu qui parlait à tous les hommes ?
Il a suscité partout des prophètes ; quiconque parle avec la Parole divine dit les mêmes choses, car les ruisseaux sont nombreux, mais la source d'eau de source n'est qu'une.
La grande Victoire du Christ et de tous ceux qui Lui appartiennent est annoncée ; la grande défaite du mal et de tous ses opérateurs est annoncée. Personne, qu'on le sache, n'y échappera : le réseau de la Justice est si ténu qu'il prend en compte tout, même les moindres carences.
Je voyage, tu sais, à travers le monde, Ma fille bien-aimée, et j'en vois encore beaucoup qui s'attardent, gaspillant les dernières et précieuses opportunités : ils ne pensent pas, ils ne changent pas, ils ne se soucient de rien ; ils regardent mais ne voient pas, ils entendent mais ne réfléchissent pas !
Je les plains, mais je ne peux rien faire si leur volonté persiste dans cette terrible inertie.
Nous ne devons pas nous réveiller demain, mais aujourd'hui, immédiatement ; Lorsque la grande annonce sera faite et que toutes les oreilles l'entendront, alors il ne restera plus grand-chose à faire.
Aujourd'hui, j'ai vu, avec une grande douleur, de nombreuses âmes pleuvoir dans l'abîme. J'ai senti mon cœur se briser : tout le monde avait été prévenu à temps, mais ils ont attendu, ils ont attendu trop longtemps !
Mon Petit, tout homme est désormais prévenu, il peut se sauver s'il le veut ; Je n'attends que d'aider les hésitants et de guider ceux qui veulent se confier à Moi.
Appelez-moi tous : Je suis la Mère de tout homme, celui qui se tourne vers Moi ne sera pas perdu.
Je te serre contre Mon Cœur, plein de Joie, Ma fille bien-aimée : J'aime ce que tu dis et ce que tu fais.
Persévère dans la joie ! Je t'aime, Je vous aime tous !

Sainte Marie

*Jésus = pas de la même intensité

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.03.95

Venez à Moi, vous tous qui avez soif d'Amour Pur, Moi, Moi, Dieu, Je vous plongerai dans Mon Océan et étancherai votre soif à Ma Source d'Eau Pure et Fraîche.

Ma petite épouse, je veux donner de l'Amour à Mes créatures ; Je veux combler tout le monde de tout Bien, mais le plus grand est l'Amour. Tout homme est le fruit de l'Amour ; même si c'était le fruit de la violence humaine, c'est* parce que Je l'ai voulu ou permis, si vous préférez, mais tout être vivant sort de Ma Volonté et est le fruit de Mon Amour. Étant tel, sa plus grande tension est vers l'amour ; le plus grand désir inhérent au plus profond de tout être est de donner et de recevoir de la tendresse. Ceux qui ne peuvent en avoir, à cause de l'aridité de leur cœur, souffrent profondément au point de changer de personnalité.
Voici, bien-aimés, Mon plus grand Désir : donner de l'Amour à quiconque le désire, satisfaire ce désir intime commun à toute personne vivante. Toute ma vie a été un don d'amour, de ma naissance à ma mort. Je suis né

homme, bien que Dieu, pour racheter le genre humain tout entier qui, né pour être heureux, était tombé dans la plus grande désolation ; il ne pourrait plus jamais se relever avec une offrande d'animaux, il fallait un holocauste Pur, Grand et Parfait.
L'homme ne pouvait plus se relever de sa misère ; né pour voler et toucher les plus hauts sommets des montagnes, il a été contraint, après le péché, de ramper et de manger la poussière de la terre.
Mais j'étais l'Amour, à travers l'Amour que j'avais créé, avec l'Amour que je voulais sauver. Puis j'ai décidé : je m'offre comme un Holocauste, moi, moi, Dieu, prenant le corps d'un homme. Alors j'ai dit et c'est ce que j'ai fait au bon moment, au bon moment. Mon Apparition sur terre a été le plus grand Acte d'Amour avec Mon Immolation. Ma Très Sainte Mère était Mon Nid de Douceur, de Tendresse, de Pureté. Dans ce Nid Splendide, j'ai pris la vie d'un homme, même si j'étais Dieu : ses bras me tenaient et ses seins me nourrissaient ; Moi, Dieu, j'étais content d'un être humain, moi, Dieu, j'avais besoin d'un être humain ; Elle m'a donné tout ce dont un nouveau-né avait besoin : moi, Dieu, j'avais besoin de tout. Je n'avais pas de vêtements et Elle m'a couvert avec amour ; il faisait si froid et Elle, pleine d'Amour, M'a réchauffé ; la nourriture de ses doux seins m'a rafraîchi.
Moi, Moi, Amour, j'ai cherché l'amour auprès de l'homme ; Moi, moi, Dieu, j'ai demandé à une créature de l'amour, de la tendresse, de la douceur. Maman m'a tout donné. J'ai grandi nourri d'Amour ; Elle était très heureuse de me le donner. Pendant trente ans, j'ai voulu jouir de ces Pures Joies, mais ensuite j'ai dû accomplir Ma Mission salvatrice. J'ai choisi quelques disciples et je leur ai tout appris, parce qu'ils étaient bruts et simples, mais désireux de s'améliorer et de se laisser façonner. Ils étaient le symbole de l'humanité tout entière qui, simple et grossière, doit être assez humble pour se laisser façonner par son Dieu pour ensuite atteindre la perfection.
J'ai alors parcouru les rues de Palestine avec le Cœur débordant d'Amour ; J'ai regardé chaque homme tellement écrasé par sa propre souffrance et j'ai voulu l'amener à Moi ; Mon Cœur lui dit : « Je vois que tu souffres, je vois combien tu es malheureux, mais je suis ton Dieu, c'est pourquoi je suis ici sur terre : pour te libérer de cette condition misérable !
Mais ces cœurs étaient encore très froids ; il a fallu de nombreuses années pour se réchauffer et changer ; il fallait une grande œuvre que J'aurais commencée sur terre avec Ma Présence visible et que les apôtres auraient continué avec Moi, avec Ma Présence invisible.
J'ai parcouru les rues, bénéfique et guérissant les cœurs et les corps ; L'amour a toujours été le moteur de chacune de mes actions.
J'ai regardé ce chef-d'œuvre de la Création et je l'ai vu si brutalisé par rapport au premier exemple, si douloureux dans l'esprit et dans le corps ; créé beau et brillant, intelligent et heureux, il était désormais douloureux et lent, frappé de mille blessures et profondément malheureux !
Quelle différence avec le modèle original ; mais Mon Projet était précisément de tout ramener à ce premier moment unique de la Création. Je dis tout : je veux dire d'abord la créature préférée, puis aussi tout le reste de la Création.
Pour que cela arrive, moi, moi, Dieu-Homme, je me suis sacrifié et ce sont précisément les mains de l'homme qui ont opéré.
ce Sacrifice, sans le comprendre. Moi, Dieu, je me suis sacrifié, laissant ma chair être déchirée et ma vie ôtée précisément pour que chaque homme puisse, au moment opportun, retrouver le maximum de bonheur et certains même tous les biens perdus sur terre.
J'ai donné un corps à l'homme pour ne pas souffrir, pour ne pas être déchiré par des blessures infinies, mais pour pouvoir jouir des pures joies de la vie. J'ai réalisé deux corps différents pour qu'ils se complètent et qu'ensemble ils puissent jouir du plus grand bonheur. J'ai dit : allez et multipliez-vous, parce que je voulais que beaucoup de créatures aiment et jouissent.
Le péché le plus grave a bouleversé Mon Plan, mais ne L'a pas annulé. Cela ne pourrait jamais être le cas, car ce que je veux arrive toujours et cela arrivera.
Vingt siècles se sont maintenant écoulés depuis Ma première apparition en tant qu'Homme sur terre ; Je veux maintenant que Mon Plan originel soit pleinement réalisé. J'ai éduqué l'homme, je l'ai façonné, je l'ai fait selon Mon Cœur et maintenant je me prépare à lui rendre tous ses biens perdus.
C'est alors que tu me diras : « Bien-aimé Jésus, mon Dieu, combien y a-t-il d'hommes selon ton Cœur, combien sont prêts à un saut aussi grandiose d'une terre devenue une horrible grotte à un splendide Eden. ?"
Ma fiancée bien-aimée, ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité. Vous souvenez-vous que moi, moi, Dieu, j'ai nourri une grande foule de gens avec seulement quelques miches de pain ? Laissez cet exemple rester toujours dans votre esprit. Avec quelques-uns, je constituerai un peuple aussi nombreux que les étoiles du Ciel. Même les premiers hommes étaient peu nombreux et peuplaient la planète entière.

Ceux-ci ont maintenant traversé la grande tribulation, ils se sont déjà purifiés dans le feu de la douleur et du tourment quotidien ; ils sont purs, sans scories et dignes d'entrer dans Mon Jardin Royal.
De chacun d'eux je ferai une immense multitude ; chaque enfant qui naîtra Me sera consacré et béni par Mes propres Mains. Moi, Moi, Dieu, je célébrerai les mariages et bénirai les couples qui vivent pour Moi, pour Me rendre gloire et bénir continuellement Mon Nom. Voilà le peuple que je voulais, voilà le peuple que j'ai préparé avec Ma Naissance d'Homme-Dieu parmi les hommes.
La terre ne restera pas sans habitants ; si la purification en laisse très peu, l'Amour en créera de nouveaux, nombreux, nombreux et tous heureux dans un Royaume heureux, gouverné par Moi, Jésus.
Tu verras, Mon épouse, tu verras les Merveilles que J'accomplirai. Tu viens de naître dans une nouvelle vie : ta graine féconde me donnera beaucoup de nouvelles fleurs toujours plus belles, toujours plus parfumées ; Je serai un Dieu heureux parmi un peuple heureux.
Regarde les étoiles du Ciel, Ma bien-aimée, compte-les si tu peux : sache que de chacun de toi choisi viendra une multitude aussi nombreuse que ces étoiles que tu n'as jamais pu compter. Je ferai tout et vous serez Mes dociles collaborateurs.
La terre, désormais si triste, résonnera de chants joyeux. Que de sourires, que de joie dans Mon Jardin ! Moi, Moi, Dieu, je serai satisfait de tout cela et je bénirai à nouveau toute Ma Création renouvelée et glorifiée.
Réjouis-toi, Ma bien-aimée, je t'ai préparé un avenir splendide ! Tu es Mon lys blanc et Je veux lui donner une place spéciale près de Moi et près de ceux qui sont dignes d'être avec toi. Attendez avec la plus grande exultation l'accomplissement de ces Merveilles que Je veux vous montrer : vos lèvres ne cesseront jamais de bénir Mon Nom.
Petits bien-aimés, vous avez tellement soif de Mon Amour et Je veux vous rassasier et vous donner le plus grand Bonheur, tel que l'expérience humaine n'en a jamais connu.
Ce que le péché a emporté, Moi, Moi, Dieu, je le rends à Mes bien-aimés qui M'ont donné tout leur être, sans ressentir ni sacrifice ni douleur ; Je t'aime, bien-aimé, je t'aime et te bénis, je marche avec toi et te couvre de toute Tendresse.
Jésus
*è = existe, est venu au monde

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.03.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, buvez aux Sources de Vie, Jésus veut vous faire les Dons les plus splendides et vous l'avez compris. Seulement, vous ne savez pas encore ce que sont ces Dons, car peu de choses vous ont été annoncées.
Vous n'avez pas besoin de le savoir à l'avance, garantit Jésus avec Son Amour.
Tout homme raisonnable qui a confiance en son Seigneur ne peut attendre de Lui que de grandes choses.
Celui qui aime vraiment donne toujours de bonnes choses ; celui qui aime d'un si grand Amour - et c'est Dieu - ne peut s'empêcher de lui accorder la plus grande confiance.
Je voudrais dire à tout homme : fils bien-aimé, qui habite dans ce coin de la terre, n'aie pas peur s'il y a beaucoup de difficultés que tu dois surmonter : il y a Dieu ; fais confiance à Dieu; appelez-le, invoquez-le, souvenez-vous de lui.
Ce sont les mots que j'adresse dans mon cœur à beaucoup, mais qui m'écoute vraiment ? Maintenant, il y en a très peu ! Il est certain qu'en ces derniers temps, il y a beaucoup d'angoisse dans le monde ; la douleur enveloppe la terre entière et fait trembler les cœurs les plus faibles.
Celui qui est bien enraciné en Dieu ne tremble pas ; celui qui cache en lui la joie des grandes Promesses ne gémit pas sans espérance sous le poids de la croix. La foi, plus que jamais, est la seule force qui soutient l'homme qui mène son dernier combat.
Ma fille, cette Expression de Moi ne te semble pas forte ; C'est véritablement la dernière bataille, non pas pour certains, mais pour tout le monde. Même si beaucoup ne l'ont pas compris, même s'ils ne le connaissent pas bien, c'est un trait tellement décisif qui leur donnera soit la récompense, soit la punition, selon le choix effectué.
C'est l'importance de comprendre les choses dans le temps. Nous savons que l'homme doit se préparer pour bien réussir ; un jour, je vous ai dit qu'avant de réussir un examen, le candidat se prépare, étudie et redouble et n'est pas en paix s'il ne se sent pas bien préparé au préalable.
Eh bien, les hommes devraient comprendre que maintenant, en ce moment historique, ils n'ont plus qu'un examen à passer ! C'est vraiment le plus important dans leur existence, car c'est lui qui décide des choses les plus importantes.

A ce moment-là, vous me direz : « Mère bien-aimée, mais comment savent-ils qu'un passage aussi difficile les attend ?
Je te le dis, ma fille bien-aimée, Jésus a prévenu tout le monde ; vous, mes petits, ne connaissez qu'une petite bande de terre et il vous suffit déjà de comprendre combien est intense l'Action Divine. Le monde entier attend que quelque chose de grand se produise, personne ne sait ce que c'est, mais nous savons que cela doit arriver bientôt. Des messagers sont allés partout pour annoncer le retour du Christ sur terre ; retournez à la Gloire ; Il revient pour accomplir ses promesses : il veut faire de la terre le paradis qu'elle était initialement. Alors, si l'homme réfléchit un peu et va réviser la Sainte Parole du Livre Sacré, il peut déjà comprendre beaucoup de choses, parce que les signes sont éloquents et tout à fait évidents.
Mais Jésus a fait bien plus encore : il a agi largement. Sachant que l'homme doit être stimulé et réveillé à temps - car ceux qui dorment sont nombreux, ceux qui sont éveillés sont peu nombreux, très peu nombreux - il a envoyé partout de nouveaux messagers qui réveillent les consciences endormies, qui donnent continuellement la grande et magnifique annonce. .
L'homme doit continuellement sentir et ressentir avant de comprendre ; alors Jésus, qui connaît profondément le cœur et l'esprit de chaque homme, continue de répéter la Leçon, essaie de la faire entrer dans la tête de chacun, car plus l'examen approche, plus grand est le danger pour celui qui n'est pas préparé. Alors que n'importe quel examen, pour une raison ou une autre, peut être un peu reporté, celui-ci, non, enfants bien-aimés : ce sera précisément ce jour-là, à cette heure-là, pour chacun.
Je voudrais avec Mon Doigt écrire ces choses au Ciel pour que chacun les lise et y réfléchisse profondément. Je te dis, mon ange, que je suis inquiet car les journées passent inutilement pour trop d'enfants. Je vois la torpeur et l'inertie, je vois la froideur et l'indifférence ; tout le monde entend, mais personne n'écoute vraiment. Tout le monde le voit, mais rares sont ceux qui tentent de comprendre.
Jésus dit par la bouche de son prophète : « Quand l'iniquité sera la plus grande, alors soyez vigilants car le grand moment est venu, que chacun réfléchisse et retourne à lui-même. Moi, moi, Dieu, je n'admettrai ni excuses ni prétextes ; aucune justification ne sera prise en considération. Je ferai en sorte que chacun comprenne par lui-même et chacun partira seul ou vers la grande Joie ; la Terre Promise, ou vers le châtiment mérité. Des mots et des paroles, des accusations et des défenses ne seront pas nécessaires ; il y aura un grand et profond silence, le plus grand et le plus profond de l'histoire : chacun comprendra, chacun prendra pleinement conscience de son sort. »
Voyez-vous, fille bienheureuse, comme tout est maintenant bien défini ? Pourquoi les hommes ne veulent-ils pas comprendre ? Parce que, je vous réponds, ils sont atteints du plus grand mal : l'indifférence religieuse. Ils sont si loin de Dieu, parce que leurs cœurs l'ont abandonné pour embrasser les idoles de toutes sortes. Le malin a produit de toutes sortes, pour tous les goûts : ce sont des illusions, ce sont des tromperies, ce sont des bêtises. L'homme refuse de comprendre et suit bêtement le chemin indiqué par le malin, plein de pièges et d'embûches rusées.
Jésus n'arrête pas d'appeler, il a rendu tout plus facile ; parfois un pas suffit pour revenir à la Lumière et commencer à distinguer la Vérité. Je vous dis que même si c'est simple, même si tout est prévu, nombreux sont ceux qui continuent sur le mauvais chemin, trompés par les petites lumières colorées préparées par le trompeur rusé pour confondre les insensés. Combien de Grâce a été gaspillée en ce temps, non utilisée par ceux qui devraient la chérir ! La nourriture est abondante, mais les convives préfèrent mourir de faim !
Chacun de vous accomplit bien sa tâche, vous y mettez tous vos efforts, mais combien d'obstacles vous sont créés par le grand dragon qui ne s'arrête pas, car il connaît la brièveté du temps disponible. Je vous dis que rien ne peut être fait pour ceux qui refusent continuellement de s'approcher du Bien et de changer de vie.
Il y a beaucoup d'aide ; les mains destinées à sauver les gens sont partout, il suffit de les voir et de vouloir les utiliser.
Il y a ceux qui rejettent tout, ils se sont enfermés dans leur grotte sombre et pensent que tel est le monde ; en vain on lui dit qu'il existe une réalité lumineuse et splendide qui reste à connaître : il ne croit pas et ne croit pas, parce qu'il est aveuglé par son orgueil.
Ma petite bien-aimée, ne t'inquiète plus pour ceux qui t'ont tourné le dos, garde ta bouche silencieuse, mais continue à parler avec ton cœur, en intercédant pour tout pécheur obstiné ; vos prières sont les bienvenues auprès du Roi, il a pour vous une tendresse particulière. Vous continuez à faire un don pour chaque frère ; Jésus agira avec Puissance et grande Miséricorde.
Que personne ne s'interroge sur le sort de l'un ou de l'autre, que personne ne juge quoi que ce soit à l'avance ; laissez à Dieu ce qui appartient à Dieu, enfants bien-aimés.
Maintenant, je vous serre un à un contre mon Cœur, je vous offre ma caresse réparatrice et je vous dis que je vous aime, je vous aime, je vous aime immensément !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.03.95

Amis bien-aimés et fidèles, ayez pitié ; jugez avec un cœur pur. Comme vous jugez, ainsi vous serez jugé.

Bien-aimés de Mon Cœur, soyez toujours bons les uns envers les autres, prêts à pardonner, prompts à l'entraide. J'aime infiniment chacun de vous. Faites-le, comme moi !

Dans les moments de plus grande angoisse, je vous demande d'être du baume les uns pour les autres. L'Amour que Je vous offre, distribuez-le à tous ; personne ne se sent seul, personne abandonné ; le don que vous vous faites recevra en retour dans une mesure encore plus abondante.

Ma petite épouse, je veux des cœurs purs et généreux, prêts à tout offrir à ceux qui en ont besoin. Aider sans demander aucune compensation ; faites-le avec amour, pour Mon amour. Je vous offrirai la récompense Moi-même et dans une mesure assez abondante.

Mon Petit, J'aimerais que chaque homme réfléchisse à sa position devant Moi ; en ces derniers temps, d'une manière particulière, avant le grand examen, comme l'appelle la Mère. En ce moment, Moi, Dieu, j'opère avec un maximum de Miséricorde : J'accorde le Pardon à quiconque recourt à Moi, même avec une petite pensée d'amour. Rien ne M'échappe, dès que la créature humaine M'ouvre la moindre lueur de son cœur, J'y entre et en prends pleine possession.

En cette période de Grâce, que chacun puise en abondance non seulement pour lui-même, mais aussi pour les autres.

Celui qui a plus devrait offrir la sienne à l'autre qui n'a pas encore pu s'approcher de la Manne que J'envoie et qui n'est visible que pour ceux qui ont la Lumière, mais invisible pour les autres. Vous Me direz : « Mon Jésus, pourquoi tout le monde n'accède-t-il pas à cette Nourriture Sainte que vous offrez à tout homme ? Cette nourriture est pour tous, mais seul celui qui la demande peut en profiter ; J'offre tout à ceux qui se tournent vers Moi plein d'humilité et se reconnaissent avoir besoin de tout, mais ceux qui s'enferment dans leur orgueil, satisfaits d'eux-mêmes, ne peuvent rien avoir en plus des grands Dons que J'accorde à tous, même aux indigne. Je vous ai déjà dit que les hommes sont trop liés aux choses du corps et beaucoup moins à celles de l'esprit, qui sont au contraire l'essentiel. On me demande toujours Merci pour la seule guérison physique ; peu parlent de conversion, d'accepter la purification pour purifier l'âme très malade. Je vous l'ai dit et je vous le répète, hommes de toute la terre, en ce moment historique grandiose : demandez seulement la guérison de l'âme, parfois J'accorderai aussi celle du corps ou J'allégerai la souffrance, selon Mon Logique inconnue de l'homme.

Aujourd'hui, épouse bien-aimée, la grande patiente est l'âme ; souvent les corps sont bien ronds et repus : à l'intérieur se trouve une âme languissante qui ressemble à une flamme sur le point de s'éteindre. L'homme doit se détacher des pensées trop liées à la terre et se tourner vers le Ciel, car l'examen ne portera pas sur les choses matérielles, mais uniquement sur les choses spirituelles. Personne ne viendra mesurer le poids de la sagesse humaine, ni les richesses amassées, ni la gloire conquise, ni les sympathies reçues ; tout cela n'aidera pas, hommes de la terre, qui ne se soucient que de ces choses. Je vous demanderai, moi, Jésus, je vous demanderai combien d'amour vous avez donné à votre prochain, en tenant toujours compte de l'environnement dans lequel vous évoluiez. Toute votre vie est devant Mes Yeux ; Je sais tout ce que vous avez fait et je sais avec quelle intention vous avez accompli chaque action. La miséricorde est déjà dans le cœur de l'homme, c'est une source très précieuse que je dois trouver en chacun de vous.

J'en vois beaucoup qui se présentent devant Mon Autel avec des cœurs pleins de haine envers leurs voisins ; les jugements qu'ils prononcent envers leur frère sont très sévères. Nous jugeons sans savoir ; vous vous condamnez sans rien savoir : cela se fait sous Mes Yeux. Je suis Amour, je pardonne et j'ai Miséricorde, je ne tolère personne qui ose prononcer des peines sévères, alors que lui-même a tant besoin de pardon. Ce péché est très répandu parmi ceux qui disent vouloir M'aimer et viennent souvent à Mon Autel. Ma petite bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur, combien de trahisons me viennent même de ceux qui disent M'appartenir ! Combien d'offenses contre des frères, combien de calomnies qui offensent profondément Mon Cœur, car, sachez-le, celui qui offense un frère M'offense ; quiconque calomnie un frère me frappe. Chaque jour, je vois des gens qui tournent autour de moi, exprimant leur dévotion, mais, je vous le dis, bien-aimés, je me contente de très peu : je vois peu de sincérité dans leurs cœurs, je vois tellement de méchanceté. en eux qu'ils ne parviennent pas à éliminer, parce qu'ils ne font rien pour cela. Je m'adresse aujourd'hui à ceux-là, à ceux qui se sentent déjà sauvés, mais qui auront besoin d'être profondément purifiés avant d'accéder à Moi. Tu sais, bien-aimés, Je l'ai dit et répété plusieurs fois, Je voudrais seulement donner de la Joie à Mes enfants, seulement de la Douceur envers les hommes, mais ils attirent Mes Foudres avec leur comportement incorrect. Je suis plus sévère avec ceux qui comprennent mieux ; Je suis plus indulgent avec ceux qui ne font

pas de distinction entre la droite et la gauche. Parmi ceux que j'ai mentionnés plus haut, il n'y a pas de sujets d'instruction religieuse totalement incultes. Ils écoutent Ma Parole encore et encore, ils font aussi beaucoup de prières, mais tout cela ne sert pas à changer leur cœur, car ils sont comme des pierres : la chaleur ne les réchauffe qu'en surface, mais l'intérieur reste glacial ; l'eau les mouille, mais rien ne pénètre à l'intérieur. Il ne suffit pas d'entendre Ma Parole, il ne suffit pas de La connaître par cœur, Elle doit devenir vie et pratique de vie. Si quelqu'un écoute Mon Instruction, mais ne le met pas en pratique, il ressemble à un homme qui a appris des centaines de livres par cœur, mais, lorsqu'il doit appliquer sa sagesse, lorsqu'il doit montrer ses capacités, il ne sait pas comment faire n'importe quoi. Son effort était complètement inutile.
Aujourd'hui, petite, je ne m'adresse pas à ceux qui sont loin, mais à ceux qui sont proches, à ceux que je vois souvent autour de mon Tabernacle et qui s'approchent très fréquemment du Saint Sacrifice. Sachez qu'ils seront jugés plus sévèrement s'ils pèchent dans le sens que j'ai dit précédemment, c'est-à-dire par manque d'amour envers le prochain. Je veux que chacun soit bienveillant envers l'autre, qu'il ne l'attaque pas avec mille soupçons, qu'il ne l'attaque pas avec des pièges que, vous savez, je déteste. Le péché le plus grave est celui de celui qui, même s'il sait qu'il m'offense, persévère néanmoins dans le mal ; puis, avec la plus grande superficialité, il s'approche de Mon Autel ; son cœur n'est pas ouvert, prêt à être purifié, mais, comme un rocher, il est fermé et dur, plein de méchanceté et d'envie. Ces gens M'offensent profondément et, Je vous le dis, ils courent un grave danger, parce qu'ils croient déjà qu'ils sont en sécurité, alors qu'eux sont en grand danger.
Ma petite épouse, combien de fois dans Mes Discours ai-je parlé de l'amour envers les autres, J'ai dit : si vous les hommes n'aimez pas le frère que vous voyez chaque jour et qui est toujours autour de vous, comment pouvez-vous aimer Dieu que vous ne voyez pas ? Moi, moi, Dieu, je suis en chaque frère offensé, en chaque homme maltraité et humilié, calomnié et tourmenté. Que tout le monde comprenne Mes Paroles et y réfléchisse. La Mère l'a rappelé à plusieurs reprises : « Le Jugement portera sur l'amour : l'amour envers Dieu, envers les autres, envers toute la Création ». Je vous dis que vous ne pouvez pas aimer Dieu sans aimer votre prochain ; on ne peut pas vraiment aimer son prochain sans avoir aussi du respect pour la Création tout entière. Tout est connecté. Je dis donc aux hommes qui se sentent déjà sauvés, parce qu'ils prient un peu, suivent certaines pratiques, ont une certaine foi : corrigez vos voies, examinez-vous bien dans Ma Lumière ; si vous avez toujours une langue prête à condamner, à juger, à calomnier, à frapper ; si vous justifiez le mal et ne le combattez pas ; Si donc vous n'avez aucun respect pour votre prochain et méprisez ce que J'aime, Moi, Moi, Dieu, je vous dis que vous ne M'appartenez pas ! Vos pratiques sont vides de sens, vos prières ne seront pas exaucées, vos sacrifices ne Me plaisent pas du tout ! Vous disposez de ce peu de temps ; changement! Je t'aiderai; seulement lorsque tu ressens en toi un grand amour qui te pousse vers chaque créature, alors tu as raison, alors chacune de tes supplications sera entendue par Moi. Chaque respiration que vous prendrez sera un acte d'amour pur que vous M'offrirez. J'aime tout chez ceux qui observent Ma Loi avec un cœur pur et essaient de M'imiter dans l'Amour. Celui qui a pitié trouvera Miséricorde ; celui qui donne généreusement recevra de Moi un retour ; celui qui défend son frère aura en Moi un Avocat Puissant qui défendra sa cause ; celui qui donne de l'amour recevra de grands cadeaux.
Petite mariée, il ne reste plus grand-chose à souffrir, le temps de la colombe, qui a déjà commencé dans de nombreux cœurs, est sur le point de s'épanouir aussi extérieurement. Vivez avec bonheur ce moment passager de chagrin ; Le bonheur ne tardera pas à venir.Amour, amour, épouse bien-aimée ; aime chaque homme, chaque créature de Mon grand Amour. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.03.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus veut que vous vous aimiez les uns les autres ; Jésus veut que vous vous compreniez, en vous offrant les Dons dont Il ne laissera jamais les généreux manquer.
Mes petits chéris, le monde souffre beaucoup à cause des grandes différences qui existent entre l'homme et l'homme. Il y a le plus avancé qui dédaigne d'aider le plus misérable ; chacun reste enfermé dans son égoïsme et n'aide pas l'autre à progresser. Même parmi les mêmes peuples évolués, il y a ceux qui ont un niveau de bien-être élevé et ceux qui se trouvent à un stade quelque peu inférieur. Vous savez, parce que Jésus l'a répété plusieurs fois, que devant Dieu il n'y a pas de différences entre l'homme et l'homme, mais que tous ont la même valeur à Ses yeux. Chaque être humain a sa grande dignité qui doit être respectée et défendue contre toutes les attaques du mal.
Le serpent est le grand ennemi de l'homme ; il l'a combattu hier, il le fait aujourd'hui avec une grande férocité. Il agit chez l'homme loin de Dieu et lui inculque le mépris du prochain et l'oppression des faibles.

Lorsque Jésus est apparu sur la terre, les inégalités sociales étaient à leur paroxysme. Il existait même des esclaves dont la dignité n'était même pas prise en considération. Ils étaient considérés comme des êtres inférieurs sans valeur qui pouvaient être indignés et piétinés arbitrairement.
Jésus a entamé une nouvelle conversation avec le monde, mais l'homme tarde à comprendre ; chaque leçon doit être répétée un nombre incalculable de fois avant de pouvoir apprendre. Au fil des siècles et des millénaires, certains obstacles majeurs ont été surmontés, mais combien reste encore à faire !
Une grande partie de la terre vit dans la plus grande pauvreté, privée de ce qui est nécessaire, obligée de souffrir d'indicibles souffrances, alors que seule une petite partie a une existence décente.
Pensez, Ma bien-aimée, que le Discours ouvert par Jésus il y a vingt siècles attend encore une grande solution. Jésus le répète continuellement aux siens : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, vous savez que devant Mes yeux tous les hommes sont égaux ; si vous m'aimez, comme vous le dites, aimez-vous les uns les autres, comme je désire que vous le fassiez. La vie de chacun de vous est pleine de tourments ; mais si l'on y réfléchit bien, de qui vient ce tourment : de Dieu ou de l'homme ? Dieu aime, mais l'homme n'a aucun respect pour son prochain ; Dieu aide, mais l'homme abandonne ceux qui sont dans le besoin et ne partage pas leurs besoins ; Dieu aime, donnant de grands Dons à tous, aux dignes et aux indignes, il fait pleuvoir sur les justes et les méchants, mais que fait l'homme à la place ? Donnez à ceux qui peuvent rendre la pareille et refusez à ceux qui n'en ont pas la possibilité. Dieu aime, prenant en grande considération la dignité humaine ; l'homme piétine au contraire ceux qui n'ont pas de défense : il les détruit souvent, alors qu'il n'a même pas une faible voix pour se défendre. C'est le cas de tous ceux qui sont détruits par des lois injustes qui sont désormais présentes dans presque tous les États : l'enfant sans voix est même privé de la vie, parce qu'il est un fardeau gênant ; le conjoint le plus faible est tué moralement avec l'humiliation du divorce et de l'abandon ; l'ancien, qui n'est plus utile à personne, a tendance à être marginalisé ou même, parfois - c'est la tendance - à l'éliminer.
Comme tu le vois, Mon ange, après des siècles et des millénaires, l'homme n'a pas du tout compris la Leçon de Dieu. Les grands hommes de la terre se rassemblent en sommets continus, mais les résultats sont toujours précaires, car il n'y a pas de véritable volonté de les mettre en place. la fin des injustices. Nous parlons et parlons, mais les conclusions n'aboutissent à aucun point décisif. Je vous dis que chez l'homme puissant qui dirige la société d'aujourd'hui, il n'y a pas de volonté déterminée d'améliorer les choses, mais seulement le désir d'augmenter son propre pouvoir ; il n'y a pas de charité, mais de la fierté et une soif de pouvoir. Je te dis, Ma bien-aimée, que les hommes pourraient encore faire des milliers et des milliers de sommets et n'arriveraient jamais à rien, si Dieu n'avait pas décidé de changer le cours de l'histoire. Vous n'avez pas besoin, croyez-moi, vous n'avez pas besoin de rivières de paroles inutiles, mais d'une ferme volonté de suivre Dieu, de respecter ses lois. Il suffirait que cela soit présent dans le cœur des puissants et chaque problème serait résolu sans perdre un temps précieux.
Quand le cœur est plein de méchanceté, la bouche parle, elle parle, pour confondre les idées, elle dit beaucoup de choses, mais le Bien n'est jamais atteint, car cela doit être le but que se fixe dès le départ la bonne personne.
Les puissants de la terre, ceux qui sont actuellement au gouvernement, ne sont pas seulement des hommes, mais des fiers. Pourtant, je vous dis que bientôt ces nœuds, qui sont restés insolubles pendant des siècles et des millénaires, seront tous dénoués. Si les grands de la terre m'entendaient, chacun dirait avec présomption : « Ce sera certainement grâce à mon œuvre », l'autre dirait : « Non, grâce à ma capacité » ; tout le monde se présenterait plein de fierté pour mettre en valeur ses compétences. Je dis plutôt que ce ne sera le mérite d'aucune personne puissante sur terre si tout se met en place.
Pensez à une mosaïque complètement détruite : c'est la terre qui apparaît à Mes Yeux. A bien y regarder, il semble impossible que tout puisse revenir former un tout harmonieux : toutes les pièces sont très loin de leur place, les hommes s'agitent avec agitation, sans rien produire, encore moins compléter.
Pourtant, je sais que bientôt Mon Regard Maternel se posera sur cette mosaïque désorganisée et, comme par magie, il verra chaque carré à sa place, il verra un tout parfait, comme si un artiste sublime avait accompli le grand miracle.
En effet, il en sera ainsi. Vous verrez, bien-aimé de Mon Cœur : le sublime Souverain avec Sa Présence anéantira toute puissance humaine ; Il prendra en main les rênes du gouvernement du peuple et tout se mettra en place après de nombreuses années de chaos.
Voici, bien-aimés, les Dons grandioses qu'Il s'apprête à faire, non à tout le monde : non aux orgueilleux, non aux présomptueux, non aux arrogants, non aux puissants du monde, mais à vous, enfants dociles de Son Cœur. ; vous qui avez attendu si longtemps sans perdre patience ; vous qui avez cru, sans jamais être saisi par le scepticisme ; pour vous la terre, les enfants, pour vous l'Intervention Suprême de Dieu.

Cependant, vous savez – l'expérience vous l'enseigne – qu'avant de passer une commande parfaite, il faut une action énergique et décisive. Il y aura en effet un moment de profond bouleversement ; mais cela n'est pas fait par des mains humaines, ce sera une action délibérée comme prémisse du grand changement.
Je suis la Mère de chaque homme, Mes Yeux pleurent du sang, parce que je vois ce qui se passe et je sais ce qui se prépare. Les signes sont clairs, chacun doit se préparer et agir, en s'immergeant dans la Lumière Divine, avant que la grande obscurité ne surprenne ses paupières.
Courage, bien-aimés, procédez avec sérénité : votre Dieu mettra tout en ordre ! Je t'aime, je t'aime énormément ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.03.95

Ma bien-aimée, attends-Moi avec joie, Je viens briser tes chaînes, Je viens arracher le joug qui t'opprime. Attends-Moi avec joie dans ton cœur, car Je suis Dieu, ton Dieu qui t'aime et veut te donner tout ce qui est beau.

De petites et de grandes choses sont sur le point de se produire ; des petites choses merveilleuses sont prêtes pour toi, ne sois pas triste, si le monde déjà prévenu et prévenu ne change pas, l'homme a la nuque dure, mais je vais le secouer, chacun doit prendre position, chacun doit faire un choix : soit avec Moi ou contre Moi. Même les incompétents doivent se lever, eux aussi doivent se réveiller ; tout le monde comprend que je suis Dieu et que je ne peux pas être ignoré.
Pensez, mon épouse bien-aimée, à un hôte qui invite toutes sortes de personnes dans sa belle maison : il le fait par amour, il le fait pour offrir ses propres cadeaux splendides. La maison est superbe, pleine de meubles élégants, complets dans les moindres détails : il y a des tapis, il y a des rideaux, il y a de magnifiques lustres et ornements de toutes sortes, toutes les belles choses sont présentes dans ce bâtiment. Tout le monde est invité à entrer, chacun à s'asseoir, chacun à jouir de tant de grâce et de richesse. Il n'est pas nécessaire de le répéter aux invités : chacun choisit l'endroit qu'il souhaite et profite gratuitement de tous les plaisirs qu'il trouve à proximité. La nourriture est abondante, la boisson coule à flots, rien ne manque ; il y a aussi un grand jardin autour avec de nombreuses fleurs, herbes de toutes sortes, plantes de toutes sortes. Non seulement cela, mais partout il y a de mignons petits animaux qui courent joyeusement dans ce jardin très confortable. Chacun d'eux trouve son coin préféré. Il y a de la place pour tout le monde ; il y a de la nourriture pour adultes et enfants ; il y a des ruisseaux aux eaux claires ; il y a des plantes à pousses tendres ; il y a des refuges où l'on peut dormir ; il y a d'immenses prairies où l'on peut courir ; il y a des eaux calmes où boire. Les invités sont satisfaits de tant de bien-être ; d'abord ils sont prudents, ils apprécient ces cadeaux et remercient continuellement le généreux maître, mais ensuite, avec le temps, ils commencent à devenir autoritaires, ils utilisent tout avec méchanceté, ils gaspillent et détruisent, ils n'ont plus de respect pour cette place offerte par de tels cadeaux. un seigneur puissant et riche ; ils mangent et boivent sans aucune considération : le premier arrivé consomme tout et les autres se retrouvent sans rien. Ils salissent l'eau, ils salissent les murs, ils cassent les meubles, ils jettent leurs déchets partout, ils tuent les petits animaux, ils détruisent les plantes, ils arrachent les fleurs, ils ne se soucient pas du tout du propriétaire qui, pour un moment, tandis que, est parti pour s'occuper de ses affaires.
Certains invités réprimandent les plus grossiers et les plus autoritaires en leur disant : « Ayez du respect pour cette maison, rappelez-vous que vous êtes des invités et non des maîtres. Pourquoi salissez-vous les eaux, pourquoi gaspillez-vous ces belles fleurs, pourquoi coupez-vous ces belles plantes sans raison ? Laissez les petits animaux tranquilles : vous les éliminez sans raison, uniquement par cruauté. Que chacun profite de la nourriture : certains d'entre vous se rassasient jusqu'à la nausée, les plus petits et les plus faibles languissent de faim."
Ce sont les paroles de quelques personnes sages et prudentes ; mais à quoi servent ces mots ? Ils continuent de manière de plus en plus mauvaise, avec une arrogance maximale qui ne cesse de croître. Nous n'avons plus de respect pour rien ni pour personne, certains disent même : « Cassons, détruisons, jouissons à notre guise et jetons le reste, nous ne manquerons jamais de nourriture, la boisson est abondante ; tout est à notre disposition sans faire beaucoup d'efforts."
Le plus fort profite du plus faible : "Cette maison est désormais la nôtre et nous pouvons en faire ce que nous voulons."
À ce stade, les sages, les prudents interviennent toujours en disant : « Vous avez tort, vous avez très tort, car cet endroit ne vous appartient pas du tout. Il y a un maître, vous le savez ; pourquoi fais-tu semblant de l'ignorer ? Tout lui appartient ; lui, qu'on le sache, est très jaloux de ses affaires. Ne profitez pas de sa grande munificence. »

À ce moment-là, un éclat de rire désordonné se fait entendre ; voici la réponse : « Tu dis cela parce que tu es craintif et lâche, tu ne comprends rien et donc tu parles si bêtement : ; nous sommes maintenant les vrais maîtres, car le premier est parti et ne reviendra jamais, peut-être sera-t-il mort et nous pourrons faire de sa demeure notre repaire de plaisir. Nous voulons profiter de tout. Chaque coin nous appartient et nous l'utilisons à notre manière ; on ne vous écoute pas, vos propos ne nous intéressent pas, au contraire, on vous en dit plus ; vous êtes idiot de ne pas faire de même, profitez, profitez car le bien-être ne finira jamais, en fait je vous le dis, il augmentera".
Ce sont les paroles de nombreux imbéciles qui sont suivies des œuvres correspondantes.
Mais voici, un jour on frappe à la porte, un homme arrive et dit : " Préparez-vous, rangez la maison, chacun la partie qu'il a occupée, car le maître m'a envoyé pour l'avertir qu'il va revenir et veut tout retrouver ainsi que ce qu'il est parti". C'est alors qu'un nouvel éclat de rire délabré, de moqueries et d'insultes envers le pauvre messager est chassé sans aucun respect.
Un peu de temps passe et un autre encore vient faire la même annonce : « Le maître s'est décidé à revenir, parce qu'il a entendu parler des grands abus qui se passaient dans sa maison ; chacun doit préparer et ranger sa part, sinon ils paieront cher leur ignorance. » Cela aussi reste ignoré.
Quelqu'un dit : "Ce ne sont que des mensonges, le maître ne revient plus, mais comme ils sont envieux, parce que nous sommes les nouveaux maîtres, ils viennent nous raconter ces bêtises : nous n'y croyons pas."
Les messagers se succèdent continuellement, ils disent tous la même chose ; abattus, ils se rapprochent des amis les plus proches du maître, de ceux qui l'ont le plus étroitement servi ; ce sont les paroles qu'ils leur disent : « Croyez-vous au moins que le maître va revenir, il vous a répété bien des fois qu'il s'en irait certes, mais qu'au moment opportun il reviendrait. Regardez le chaos partout ; ceux-là ne veulent pas croire, ils se moquent de nous, ils se moquent de nous, ils nous prennent pour des menteurs. »
Alors les serviteurs les plus proches du maître, qui l'ont servi continuellement, répondent : « Le maître, c'est vrai, reviendra, il l'a dit et répété d'innombrables fois, mais nous sommes convaincus que cela arrivera dans longtemps, laissons de côté, en attendant, laissons-les réfléchir : pourquoi les précipiter autant ?
Les messagers sont déçus et se disent : « Personne ne veut vraiment y croire ; retournons vers notre seigneur et rapportons ce qui se passe.
Le seigneur s'indigne en entendant tout cela et dit : « Rassemblez tous les plus fidèles, instruisez-les bien, consolez-les avec mes paroles, dites ainsi : « Bien-aimés qui avez du respect pour cette maison et qui l'aimez tant parce qu'elle appartient à seigneur qui vous est si cher, ne vous découragez pas si vous voyez tant de désastres autour de vous. Ne vous mêlez pas à la bande des voyous, mais restez entre vous, s'ils ne veulent pas vous écouter, ne parlez plus, laissez-les libres d'agir à leur manière."
En attendant, soutenez-les avec ces mots : « Le grand seigneur est sur le point de venir, consolez-vous, vous aurez peu à souffrir, peu à supporter, il brisera toutes les chaînes, il rendra la maison splendide à nouveau et il poursuivra éloigner les indignes".
Les joyeux messagers courent et attendent en espérant que tout cela arrivera bientôt.
Le jour arrive, soudain, de manière inattendue : le ciel est comme d'habitude, l'air est le même que toujours, les invités mangent, boivent, profitent, détruisent, rient, ils ne se soucient de rien du tout, ils ont déjà oublié les mots. des messagers, oui, ils se sentent libres, libres de faire ce qu'ils veulent chez les autres. Soudain, les sons et les danses, les cris et les bruits s'arrêtent brusquement, comme par magie. Ce qui se passe n’est pas clair : les lumières s’éteignent, mais personne n’a appuyé sur l’interrupteur ; la musique s'arrête, mais personne ne l'a éteinte ; les cris et les cris cessent, pourtant toutes les bouches sont ouvertes, mais elles ne font plus aucun bruit. Tout cesse, tout s'arrête, même la plus grande horloge, qui ne s'était jamais arrêtée, est désormais immobile : l'aiguille indique une heure, une heure précise, mais elle ne bouge plus ; personne ne comprend pourquoi, personne ne comprend ce qui se passe. Chacun réfléchit alors aux paroles des messagers, ils aimeraient les réentendre, une idée tourne dans leur esprit : « Et s'ils avaient raison ? Ils essaient alors de bouger leurs pieds, ils voudraient les chercher ; où sont-ils, pourquoi ne les voient-ils pas ? Il n'y en a même pas un, juste un, et dire qu'il y en avait beaucoup, beaucoup ! Parmi eux, il y a aussi une dame, une dame splendide, une reine : « Elle nous a invités d'une voix douce mais résolue à croire, à nous préparer, mais que pouvons-nous faire maintenant ? Nous sommes toujours coincés dans le temps et dans l’espace.
Le silence est profond, l'obscurité de plus en plus épaisse ; vous attendez, vous voulez croire que tout cela n'est qu'un jeu, mais vous ne pouvez pas. A part un jeu, c'est une terrible réalité !
Alors tu voudrais crier, appeler, implorer, demander, mais le son ne sort pas de ta gorge et tes jambes semblent paralysées, tu ne peux même pas faire un pas en avant ou en arrière. L’angoisse grandit, tout est attendu, mais rien ne se passe encore. Le temps ne passe jamais, toutes les horloges sont immobiles ; Combien de temps cela prend-il? Qui sait! L'aiguille indique toujours la même heure ; toutes les horloges

affichent toujours la même heure le même jour. Il semble que le temps s'est arrêté ; tout le monde se regarde, ils ont l'air hébétés, chacun est à sa place, on ne peut pas bouger de là, peu importe ce qu'on y met ; il semble être devenu fait de béton. Chacun a la position qu'il avait au moment fatal où toutes les aiguilles se sont arrêtées, y compris celle de la grande horloge qui n'avait jamais cessé de battre. Les yeux courent là, mais la main est immobile : qu'est-ce que tout cela signifie ? Seule la pensée court, court, tout le reste est immobile, les cœurs battent de plus en plus tumultueusement. Tout le reste est immobile. L'obscurité est désormais très épaisse, on ne distingue presque même pas la physionomie de la personne proche de soi. Toute lumière a disparu et le brouillard est si épais qu'il fait peur. Soudain un grand éclair : tout s'illumine, mais le silence est toujours profond. La grande porte qui donne accès à la demeure s'ouvre en grand et une figure majestueuse, imposante, grandiose apparaît sur le seuil : l'habit est royal, des myriades de serviteurs entourent le grand seigneur. Ils chantent des chansons très douces ; parmi eux, on peut également reconnaître les messagers et la femme, également habillés royalement et splendidement comme le seigneur.
Le maître est de retour ! Même les serviteurs qui étaient auparavant les plus proches de lui le regardent avec extase et se disent : « Alors les messagers avaient raison : pourquoi n'avons-nous pas cru ? Il nous regarde désormais avec un visage très sévère, alors qu'il a une attitude très douce envers ceux qui l'entourent. »
Le maître procède avec le maximum de puissance, toujours suivi de sa cour adoratrice ; à un moment donné, il s'arrête, tourne son regard d'un côté à l'autre, voit les invités désobéissants paralysés par l'immobilité et la peur, lève le bras et prononce un mot d'une voix puissante qui fait même trembler les murs, son regard est très sévère : « Loin d'ici, loin de moi, vous, ouvriers d'iniquité, incroyants et trompeurs. Allez, je ne veux plus de toi chez moi ! Puis il se tourne vers les serviteurs et dit : « Jetez-les dehors et ne les laissez plus rester un instant devant moi. »
La belle demeure est débarrassée, nettoyée, rendue splendide comme avant, plus qu'avant, car le seigneur y ajoute bien d'autres meubles, des choses de plus en plus belles, puis il élève la voix, mais avec un visage très doux, et dit : " Viens, bien-aimé les amis, venez, bien-aimés, tout est pour vous ; Je serai parmi mes adorateurs et vous profiterez de tous les délices. »
Accroche-toi à Moi, Mon épouse. Vous avez tout compris. Venez profiter d'un grand bonheur avec Moi !
Je t'aime!
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.03.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, Je voudrais embrasser chaque homme, Je voudrais le serrer dans Mes Bras Maternels, mais Mes enfants M'échappent ; Je les appelle, mais ils s'enfuient. Quelle folie a pris le monde, quel élan vers la ruine ; ils n'entendent plus les voix aimantes qui tentent de conduire au Bien !
Tout le monde s'égare, tout le monde s'égare, sauf quelques-uns. Je ne me donne pas la paix. Je parle aux cœurs, je crie aux esprits, je me montre partout en larmes ; Je veux, avec ces signes, que les hommes comprennent et réfléchissent, mais les hommes ne veulent pas comprendre ni réfléchir : ce sont vraiment des rebelles !
Jésus vous a expliqué, avec une scène efficace, beaucoup de choses ; la maison est le monde, le grand Seigneur est Jésus. Tout a été laissé aux hommes pour s'en occuper ; La création est comme une belle maison pleine de merveilles, il y a tout ce qui peut servir à la vie des hommes et des animaux, il y a aussi ce qui peut ravir l'esprit et satisfaire la vue. Quel enchantement que cet Univers, offert à l'homme pour qu'il puisse en profiter pleinement ! Cependant, l'homme doit comprendre que rien ne lui appartient : il vit dans une maison qui est entièrement à sa disposition, mais elle appartient à un Propriétaire qui n'est certainement pas la créature humaine. L'homme a la tâche de prendre soin de ce magnifique Don, de le faire fructifier pour que sa famille puisse avoir de la nourriture, mais aussi chaque petite créature qui a le droit de vivre et de jouir. Pourquoi ai-je dit de le rendre rentable ? Parce qu'avec un peu de sueur, l'homme doit trouver de la nourriture pour se nourrir ; ce n'était pas comme ça avant. Lors de la création d'Adam, la terre a produit spontanément ses fruits, sans effort, sans sueur. Adam dut donc se procurer sa propre nourriture au prix d'efforts et de sacrifices ; après le péché, il avait perdu tous ses privilèges.
Je disais que l'homme doit donc se procurer de la nourriture, mais pas seulement pour lui-même, aussi pour ses petits, pour sa femme et aussi la laisser aux humbles créatures qui ont aussi droit à la vie.
Jésus veut aussi souligner l'abus que beaucoup font de tant de Grâce : certains la prennent jusqu'à la nausée, d'autres meurent de faim. Nous parlons de peuples riches, où les banques regorgent d'argent, les coffres-forts regorgent de tous les biens, tandis qu'un peu plus loin se trouve un homme qui ne peut pas vivre parce que sa pauvreté est grande.

Il parle ensuite des ravages causés par les avides de la terre ; le paysage, si harmonieux et agréable à l'œil, a laissé la place à des lieux déserts, devenus déserts après une exploitation excessive qui a tout détruit. On parle donc des déchets qui existent dans les pays industrialisés, déchets qui ont pour but d'enrichir certaines catégories au détriment d'autres. C'est le comportement de l'homme sans amour ; sachez, Mes enfants, que là où il n'y a pas de foi, il n'y a pas d'amour et que là où il n'y a pas d'amour, il n'y a pas d'attention aux besoins des hommes, mais seulement le souci de satisfaire son propre égoïsme et sa concupiscence inexorable.
C'est seulement en Dieu qu'il y a l'Amour ; seuls ceux qui vivent dans la Sphère Divine comprennent combien il est important que chaque homme ait ce qu'il mérite, que tous ses droits soient respectés, le premier étant celui de la vie. Tout principe moral a son fondement en Dieu, mais si l'homme, si la société bannit Dieu, s'il trahit Dieu, il bannit l'homme, il trahit l'homme.
Nous parlons donc d'une maison qui était auparavant plus respectée par les hommes qui se souciaient au moins de remercier leur Créateur pour les Biens accordés. Nous faisons ici allusion aux temps passés, où le peuple élu offrait continuellement des holocaustes à Dieu pour le remercier des biens accordés.
On raconte qu'au fil du temps, l'homme ne remerciait plus, il commençait à jouir sans retenue, sans même lever la face vers le Ciel pour remercier et bénir celui qui donne tous les délices.
Voici les temps modernes, ceux dans lesquels vous vivez, bienheureux enfants : l'homme jouit de tout, gaspille les biens, détruit partout où il peut le faire et ne prend en considération le Maître. En effet, pour lever tout scrupule, quelqu'un a écrit, dit, répété : « Dieu est mort ». Il entendra répéter cette phrase terrible, à sa condamnation, au moment choisi par Dieu pour descendre comme Justice. Cependant, parmi ces invités, il y en a des raisonnables et des sages qui disent la vérité aux frères. Ce sont les justes de la terre, les justes de toutes croyances, les justes qui pratiquent les lois écrites par le doigt de Dieu dans chaque cœur. Cependant, ils ne sont pas écoutés, mais leurs paroles sont présentes devant Dieu qui n'oublie rien et eux aussi les entendront répétés, pour un maximum de joie, lorsque Jésus descendra comme Justice. Dans la Leçon nous parlons donc de messagers ; il n'est pas difficile de comprendre que ce sont les prophètes ; on parle aussi d'une femme royale douce et résolue. C'est Moi, votre Mère, Qui veux appeler le monde entier à Dieu.
Cependant, les messagers ne sont pas écoutés, mais moqués ou complètement ignorés. Eux, déçus et abattus, se rapprochent des serviteurs les plus fidèles du Maître, ceux qui l'entouraient toujours. Ce sont les ministres de Dieu, les consacrés ; ils essaient de leur faire comprendre qu'ils annoncent la venue du Maître. Ils n'y croient pas non plus ; ils prétendent que qui sait combien de temps doit s'écouler, qu'il n'y a pas de précipitation et que dans leur cœur, ils se sentent toujours égoïstement en sécurité.
Les messagers, rejetés, déçus, retournent vers le Maître qui s'indigne et décide de revenir vite, rendre justice. Mais d'abord il rassemble tous les justes, les fidèles, les messagers, ses adorateurs, puis, soudain, comme l'éclair, il revient pour accomplir sa justice. Devant tant de Puissance déployée, tout est silencieux : lorsque Sa Voix Tonnerre résonne, toutes les autres voix se taisent et disparaissent. Toute la Création attend. Voici la Parole terrible : « Partez, hors de Ma Vue ! Tous ceux qui n'ont pas cru n'y auront pas cru, ceux qui n'ont pas favorisé, par leur action, le Royaume de Paix n'y entreront pas : ni consacrés ni laïcs !"
Ceci, Mon ange, est l'épilogue ; donc tout est plus clair pour vous maintenant qu'avant. C'est exactement cela qui arrivera bientôt. Autour du Christ Roi, Souverain, seront heureux et exultants Ses amis, les prophètes, les adorateurs, tous les justes, ceux qui ont cru sans rien voir.
Toi, petite fleur, tu auras la place que tu désires tant par amour, rien que par amour, près, près de ton Jésus que tu adores jour et nuit, et, tu le sais, tu ne seras pas seule à jouir de tant de Délice, mais quelqu'un qui vous ressemble tellement sera avec vous.
Attendez, Mes enfants, que tout s'accomplisse. Les temps sont venus, ce sont les temps ; Remercions Dieu pour les merveilles qu'Il a accomplies et continue d'accomplir pour Ses bienheureux, pour ceux qui ont espéré en Lui sans jamais désespérer.
Christ est Victorieux et vous avec Lui ; Christ vient dans la Gloire et vous serez régénérés par Sa Puissance.
Je suis content pour toi! Je vous embrasse un à un et vous bénis. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.03.95

J'ai pris sur Moi tous les péchés des hommes, avec Mon Sang j'ai expié leurs péchés. Mais ils ne comprennent pas ; pour beaucoup, Mon Sacrifice était inutile.

Ma petite épouse, j'étais la Victime Parfaite offerte au Père, j'étais l'Holocauste qui Lui plaisait le plus. Seul Mon Sacrifice pourrait laver les péchés de toute l'humanité, ceux de tous les temps ! Moi, j'ai versé Mon Sang jusqu'à la dernière goutte pour l'Amour des hommes ! Mon Sacrifice se renouvelle chaque jour au-dessus de l'Autel ; c'est cela qui retient fermement la Main du Père qui autrement devrait tomber sur le genre

humain devenu si rebelle et désobéissant. Chaque jour, sur l'Autel, ma Passion et ma Mort se renouvellent. Je suis là pour sauver, mais où sont les hommes ? Enfermés dans leurs maisons, fermés dans leurs affaires, fermés dans leurs jouissances, fermés dans leur égoïsme, ils ne viennent jamais à Moi, même si les possibilités ne manquent pas, même si le temps disponible est abondant. Je suis là, Victime de l'Amour attendant l'homme, mais l'homme n'est pas là : j'en vois peu autour et parmi ceux-ci certains sont très distraits.
Mon amie, douce confidente, où sont les jeunes ? Je ne les vois que rarement autour de Mon Autel ; quand ils viennent, ils ne pensent pas à Moi, mais l'esprit s'éloigne ici et là de Moi. Savez-vous pourquoi cela arrive ? Parce que les adultes, les guides, sont des guides aveugles : comment un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ils tombent tous les deux dans le trou ! Les jeunes sont sans lumière, parce que les torches sont éteintes ; les gens sont sans berger parce que non seulement ils manquent, mais ceux qui sont là ont des torches fumantes qui éclairent très peu, en fait je dis que certaines sont effectivement éteintes. Les vieux ne conduisent pas les jeunes vers Moi ; eux-mêmes pensent peu de Moi ; ils n'ont qu'un seul grand souci : prolonger leur vie, prendre soin de leur corps, jouir, jouir pleinement, sans prêter attention à Mes Lois.
Le propre des personnes âgées est la sagesse, c'est la connaissance ; mais combien en trouve-t-on qui ne se sont pas déviés d'eux-mêmes et n'incitent pas les autres à faire de même ? J'ai dit à tout le monde : donnez-Moi votre cœur, Je le purifierai de toute souillure ; vous pourrez alors devenir une torche bien éclairée qui dégage beaucoup de lumière et qui est placée sur la montagne pour que tout le monde puisse la voir.
Combien d'heures sont passées devant la télévision et combien peu me sont consacrées ! Les heures passées à voir des bagatelles sont considérées comme utiles à la culture, au divertissement, à l'information ; ces moments où tu te tournes vers Moi pour la prière sont une perte de temps qui peut être utilisée pour les travaux ménagers, pour prendre soin de tes intérêts et pour d'autres choses. La conséquence de cette mentalité est que Mes propres ministres sont peu exigeants envers eux-mêmes et envers les autres. Ils disent : « Vous allez à la messe le dimanche ; ça suffit, ça suffit. Que veux-tu faire de plus ? Il y en a qui n'y vont même pas ! En faisant ce discours, ils découragent même ceux qui, dans un éclair de Lumière Divine, avaient compris quelque chose ou suivi le témoignage de quelque de Mes disciples éclairés.
Si le ministre de Dieu qui doit guider et instruire fait ce discours, le résultat est certainement ce que vous avez sous les yeux toute la journée : à la messe quotidienne n'assiste qu'une vieille femme qui, n'ayant rien d'autre à faire et étant seule, va à Mon Temple pour occuper votre temps. Je te le dis, Mon épouse, Je te répète, Ma bien-aimée, que pour ces ministres il y aura Ma Colère, parce qu'au lieu d'encourager, ils ont découragé le dévouement à Moi. En fait, ils n'ont pas compris que les temps exigeraient une présence vivante et continue à Mon Sacrifice quotidien, une adoration ininterrompue, jour et nuit, pour expier le grand péché du monde. J'y suis toujours présent, avec Mon Amour, avec Mon Mérite, mais où est passé l'homme ? Je le vois partout, mais pas à Mes Pieds ; Je le vois partout, mais peu en Ma Présence ; J'ai lu ses pensées : aucune ne m'est adressée, seulement celles de certains malades qui me demandent de guérir leurs blessures.
Cependant, ceux qui jouissent d'une bonne santé sont dans les lieux de divertissement, ils se parlent de bêtises, jamais de Moi : Je ne suis pas un sujet intéressant. Nous parlons de politique, de culture, de tout, mais pas de Moi. Nous faisons des projets pour l'avenir d'un nouveau bien-être, d'une plus grande richesse à mettre à la disposition de ceux qui sont déjà riches, de nouveaux divertissements, parce que les habituels sont maintenant fatigués, mais de Moi, bien-aimé de Mon Cœur, on ne parle pas du tout.
Je suis proche de tous les hommes chaque jour, j'entends leurs conversations, je lis les pensées de leur esprit et les sentiments de leur cœur. Je vous le dis, je le répète : rien ne se réfère à Moi. Je suis aussi proche de Mes consacrés : Je remarque aussi une grande faiblesse chez eux, presque comme s'ils étaient plus attirés par les choses terrestres que par les divines !
Je reviens à Mon Sacrifice quotidien qui est célébré dans de nombreuses Églises. Si je voulais cela - je dis que le rite était célébré non seulement le dimanche, mais aussi en semaine - pourquoi, à votre avis, l'ai-je fait ? Juste pour donner une chance aux quatre personnes âgées de venir occuper un peu de temps dont elles ne savent pas profiter ou je l'ai fait pour tous ceux qui arrivent à trouver un petit espace tout au long de la journée pour leur Dieu qui offre tout chaque jour : la lumière, la nourriture, la boisson, le travail, l'énergie pour vivre, l'air pour respirer et bien d'autres choses dont la liste serait interminable ?
Votre réponse est prête : « Bien sûr Jésus, mon bien-aimé, afin que chacun puisse trouver un espace pour Toi, non seulement pour la prière solitaire, mais aussi pour la prière communautaire et pour être témoin du Sacrifice eucharistique qui a une valeur infinie !
Tu as compris, Ma bien-aimée, tu as compris la grande valeur d'écouter la messe à chaque moment de la journée. Croyez-vous que l'homme ne vient pas à Moi, à Mon Autel, parce qu'il a réellement des tâches sérieuses à accomplir ? Croyez-vous vraiment que le temps manque tellement dans la journée que vous ne pouvez pas trouver un moment pour Moi ? Regarde, ami bien-aimé, regarde autour de toi ce qui se passe.

Regardez les places : elles sont pleines de gens qui bavardent ; regardez les clubs : ils sont pleins de gens qui perdent du temps ; regardez les rues : elles sont encombrées de voitures qui roulent souvent sans but, juste pour remplir le temps, presque comme si on ne savait plus comment le remplir. Pensez-vous vraiment que ces gens ont des occupations si importantes qu'ils sont pris dans un vortex au point qu'ils ne sont plus capables de penser à Moi ne serait-ce qu'un instant ? Non, bien-aimé, il est temps ; combien y a-t-il !
Il manque l'amour, l'amour pour Moi, pour Moi Dieu, qui accorde tout même aux indignes qui méritent d'être punis pour leur ingratitude ! L'homme ne m'aime pas, l'homme ne me cherche pas ; J'attends, Mendiant d'amour, une miette d'aumône, mais personne ne Me la donne ; Je suis comme un misérable à la porte de chaque cœur qui demande une prière, une pensée, mais rien ! Quelle avarice, quelle froideur ! Pensez-vous que cette situation va durer encore longtemps ? Si Mes Églises sont vides, elles finiront par fermer complètement en semaine, car sachez que tout est Don, même Mon Offrande en semaine ; puis cela arrivera aussi dimanche car ils seront presque déserts ; alors ce sera la fin, quand Mon Sacrifice sera aboli ; alors, alors tout aura sa conclusion. Si l'homme ne désire pas Mes Dons, Moi, Moi, Dieu, je les retire ; Bienheureux celui qui en a une bonne réserve, il sera bien nourri, tandis que les autres mourront de faim. Bien-aimé qui donne de la joie à Mon Cœur, accroche-toi à Moi et persévère comme tu le fais ; dites aux hommes que Jésus s'offre maintenant, mais qu'avec le temps, il retirera tout don, jusqu'à finalement supprimer même celui de son immolation sur l'autel ; alors la fin viendra déjà pour le monde.
Bienheureux sont ceux qui écoutent Ma Parole et la font devenir Vie : eux seuls vivront avec Moi et Ma Puissance les transformera, les glorifiera et les placera pour vivre sur une nouvelle terre, sous de nouveaux Cieux, ruisselant de Rosée Divine. Que Mes élus se réjouissent désormais, car Je leur ai préparé de grandes choses ; Je les veux heureux, je les veux enfin sans douleur.
Le Corps qu'ils reçoivent dignement dans leur cœur les transforme peu à peu et leur permet de subir au moment opportun le changement total opéré par Moi sur tous ceux qui ont suivi Ma Leçon.
Préparez-vous à de grandes joies : moi, moi, Dieu, je ne promets jamais en vain !
Je t'aime, petite épouse fidèle, qui ne connaît aucun sacrifice, mais c'est la joie, parce qu'elle a pour but de Me servir.
J'aime tous ceux qui vivent pour Moi en ce temps où les hommes me deviennent de plus en plus hostiles : Je vous tiens tous près de mon cœur et vous bénis un à un. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.03.95

La Mère parle aux élus

Petite chérie, Jésus t'a parlé de l'entêtement des hommes ; Il a versé son sang, il s'est sacrifié comme une pure victime pour tous, mais il pleure à l'idée que pour beaucoup son grand sacrifice était inutile.
Quel fruit l'homme désobéissant, l'homme têtu, celui maintenant enraciné dans ses péchés, peut-il tirer de Son Immolation ? S'il est appelé, il ne répond pas ; s'il est attrapé, ne réagit pas ; les signes ne l'émeuvent pas. Tout se passe donc dans cette période particulière où les événements les plus importants doivent se produire !
La présence des frères à côté du frère dans le besoin n'est pas utilisée par celui qui ne veut rien entendre, car son cœur ne veut pas se réchauffer, mais se laisse tenter par les tromperies du malin. Il ne se donne pas la paix et tourmente les âmes, les tentant de toutes les manières.
Jésus veut sauver le monde, chaque homme est immensément cher à son Cœur, mais rien ne fonctionne là où il n'y a pas la moindre volonté de changement. En même temps qu'il se sacrifiait pour toute l'humanité, il savait et voyait avec sa prescience que tout le monde ne serait pas sauvé : mais que certains ne bénéficieraient pas, par leur propre faute, de son offrande expiatoire. Il pleurait alors, il pleurait pour ces malheureux, trahis par leurs propres péchés, condamnés par leur péché, qui restaient toujours figés, malgré tant de Feu Divin. Aujourd'hui, des siècles plus tard, la même chose se produit. Le grand Roi, le Souverain Puissant, pleure, pleure à cause de la douleur de devoir bientôt user de Sa Justice avec ceux qui ont continuellement rejeté Sa Miséricorde.
Votre petit cœur gémit de douleur chaque fois que vous vous approchez d'un frère et que vous constatez que rien ne change en lui, malgré les nombreuses Grâces qui pleuvent sur son être si difficile à convertir.
À ce moment-là, vous ressentez un peu notre immense souffrance, car vous comprenez à quel point le cœur humain est parfois inébranlable. Savez-vous pourquoi tout cela arrive ? Parce que les biens du monde ont certainement un grand attrait ; alors, ce sont de pauvres biens faits de grandes misères, mais ils nous sont attachés comme à un grand trésor que nous ne voulons pas abandonner. Ici l'action du serpent est évidente et profondément incisive.

Vous me répétez sans cesse : « Sainte Mère, comment ces gens peuvent-ils être sauvés si aucun appel ne s'empare de leur cœur, aucun feu ne peut les réchauffer, aucune lumière n'est suivie pour retrouver le chemin désormais perdu ?
Petite bien-aimée, tu n'as à te soucier de rien, les chemins suivis par le Seigneur sont mystérieux, inconnus et infinis ; Il fera tout pour toucher chaque cœur : les signes et les avertissements sont évidents et partout.
J'attends chaque homme dans Mes Bras aimants, mais si tout cela ne sert à rien, alors il n'y a plus rien à faire pour eux. Toutes les bonnes actions accomplies, même sans s'en rendre pleinement compte, seront prises en considération, mais si l'étincelle de la foi était un jour allumée, il n'y aurait plus aucun espoir de salut. Jésus a dit : « Celui qui croit en moi sera sauvé, mais celui qui ne croit pas sera condamné. »
Les temps sont de plus en plus serrés. Tout le monde se rend compte que le grand moment est sur le point d'arriver : depuis des années, le Maître annonce sa venue. Si les jours et les mois se sont écoulés en grand nombre, cela ne signifie pas que le même nombre doit encore s'écouler. La situation du péché est désormais très grave : seule une purification profonde peut réussir à laver la terre de tant de péchés commis quotidiennement.
Maintenant, le monde veut une punition ; le temps imparti est bêtement perdu, tandis que les bons souffrent et les innocents meurent. Jésus me l'a dit, il ne tolérera plus cet état de choses ; Il vient apporter un changement définitif à la situation. Ne pensez pas qu'il y aura beaucoup d'avertissements, je vous dis qu'il n'y en aura pas.
Ce sera un jour comme les autres, à tout moment et tout s'accomplira pour le grand bonheur des élus, pour le châtiment du peuple têtu qui est resté résolu dans le mal jusqu'au bout. Quel préavis supplémentaire est nécessaire par rapport à ce qui est déjà en place ? Ce sont des signes, ce sont des Paroles, ce sont des avertissements de toutes sortes : que doit-il voir et entendre de plus pour comprendre ?
Je vous dis que les grands têtus ne changeront pas même lorsque le signe grandiose apparaîtra au Ciel ; eux, accablés par l'angoisse, n'auront même pas la force de réfléchir. Priez, bien-aimé; prie, bien-aimé; priez, enfants bienheureux, pour qu'au moins à la fin, Jésus accorde une étincelle de sa Lumière pour éclairer ces esprits abasourdis afin qu'ils puissent humblement demander pardon et se sauver.
Priez et offrez avec amour, Jésus vous le demande : Jésus fera de grandes choses même au dernier moment.
Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.03.95

Bien-aimé de Mon Cœur, exercez la charité dans toutes les directions ; sois parfait, bien-aimé, car moi, Dieu, je suis parfait. Je t'ai préparé de grandes choses, sois heureux : Je viens, je viens pour toi, plein de Dons, celui qui a donné plus recevra davantage.

Je t'aime, Mon petit, et avec toi tous Mes fidèles ; Je t'ai placé dans Mon Cœur et Je te serre près de Moi comme une mère qui tient son bébé dans son sein. Je vous ai appris beaucoup de choses, Je continuerai à vous en apprendre beaucoup : vous êtes Mes petits et Je suis votre Maître. Je te veux parfait; beaucoup d'entre vous ne sont déjà pas loin de la perfection, vous veillez à vous abstenir du moindre péché, vous évitez même les ombres du péché. Comme ces choses me rendent heureux ! Mon Peuple sera composé de créatures humaines pleines de bonne volonté qui feront tous leurs efforts pour plaire à Dieu. Moi, Moi, Dieu, je suis content de tout homme qui s'étudie pour corriger toute faiblesse et Me plaire en tout.
Je suis heureux quand je vous vois proches, prêts à vous réconforter les uns les autres, prêts à toujours me bénir, même pour les petites tribulations. J'aime quand vous parlez de Ma Venue avec tant d'ardeur, non seulement parce que vous voyez la fin de chaque tribulation, mais surtout parce que votre cœur brûle d'amour pour Moi ; tu fais des hypothèses sans fin alors que tout ton être aspire à ton Dieu. J'ai utilisé le terme le sien parce que tu M'appartiens et Je suis avec toi à chaque instant de la journée. Dans très peu de temps, vous verrez Mes Promesses se réaliser ; Que cela soit pour vous une joie dans votre travail quotidien.
Chaque jour, je te demanderai quelque chose, mais je te donnerai aussi beaucoup. Donnez-Moi quelque chose avec joie et amour, Je vous accorderai toujours une récompense immédiate et une autre grande, comme vous le savez bien, à Mon Retour.
Rappelez-vous que lorsque vous vous trouvez face à une difficulté, un obstacle, un trébuchement, ce n'est pas par hasard, rien n'arrive par hasard, c'est un petit sacrifice que je vous demande pour une grande raison que moi seul connais.
Je t'aime, bien-aimé, quand tu affrontes la douleur avec un cœur léger, presque heureux parce que je te le demande. Je n'aime pas entendre des questions ; Je n'aime pas les rébellions, même si je comprends profondément chaque cœur. Moi, moi, Dieu, je ne me suis pas rebellé : j'ai accepté les insultes, j'ai enduré les

châtiments les plus sévères, j'ai vu l'océan de méchanceté qui était dans le cœur des hommes. Tout s'est déversé sur Moi à un moment donné, mais je ne me suis jamais rebellé, j'ai atteint la fin, j'ai accepté l'épilogue tragique, car telle était la Volonté du Père : « Père, que ma Volonté ne soit pas faite, mais la tienne. Dis-le, fleurs bien-aimées de Mon Jardin ; dites-le à chaque instant de votre vie, surtout dans les épreuves qui vous semblent les plus difficiles. Soyez sûr que moi, moi, Dieu, je sais tout : si une épreuve dure longtemps, cela signifie que je veux de vous ce sacrifice spécifique. Je bâtis dans les cœurs ce qui a été démoli par le péché précisément avec le sacrifice des bienheureux ; vos épreuves, vos douleurs, vos tourments sont des choses précieuses entre Mes Mains. C'est un cadeau que vous faites à vos frères. Si Je vous le demande, donnez, bien-aimés, donnez, car avec vous Je réalise Mon Grand Projet. Je pourrais tout faire par moi-même, car je suis Dieu et j'ai tout en Moi, mais j'aime vous utiliser, faire de vous mes collaborateurs. En effet, Je vous dis, quelle satisfaction J'éprouve lorsque J'appelle un de Mes enfants et qu'il Me dit volontiers : « Me voici, Seigneur, je suis à Ton Service, commande et j'obéis ». Ensuite, j'intègre cette créature à Mon Plan et je la considère comme un pilier solide sur lequel m'appuyer. Mon Amour pour l'homme se manifeste également en ceci : en le faisant participer à Mon Travail. Si Dieu demande la collaboration humaine, cela signifie qu'il tient chaque homme en haute estime.
Vous voyez, bien-aimé, il y a quelques jours, j'ai lu cette pensée dans votre esprit. Vous pensiez : « Souvent, l'homme ne prend pas en considération les autres ; les grands, les puissants méprisent les petits, les riches méprisent les pauvres, les cultivés sont dégoûtés par les ignorants, les intelligents ne daignent pas parler aux pauvres ignorants ; mais Dieu, Dieu, qui est le maximum de tout, aime, aime au point de se tourner avec plus de tendresse vers ceux qui n'ont pas que vers ceux qui ont. L'homme n'a aucun respect pour la dignité de son prochain ; Dieu tient chaque créature humaine dans la plus haute estime.
Puis, toujours dans ta pensée, tu as ajouté : « Comme je me sens heureux, je suis heureux oui, très, très beaucoup, parce que je suis aimé de Dieu, je sais qu'Il est Tout et je suis perdu en Lui dans Son Être Infini : quelle grande joie !"
Moi, moi, Dieu, je te dis qu'il en est ainsi. Chaque créature est pour Moi une perle précieuse que Je voudrais placer dans Mon Coffre et ensuite en profiter pour toujours, mais cette perle a sa propre volonté, elle a le plus grand Don : elle est libre, libre de choisir d'entrer ou non dans le Coffre du Roi. ou être jeté au feu.
Vous direz : « Quelle tristesse lorsqu'une perle de grande valeur est jetée dans les flammes qui la détruisent ! »
Ainsi en est-il, Mon petit, ainsi en est-il de tout homme doté de liberté, doté de volonté : il est grand, grand, mais il peut se détruire avec un mauvais choix. L'homme est créé à Mon Image et Ma Ressemblance, il a l'intellect et la liberté, mais quel usage fait-il des deux choses ? Utiliser votre intellect comme je le voulais, utiliser votre liberté pour faire le bon choix ?
Que dois-je répondre, épouse bien-aimée, en regardant le monde d'aujourd'hui qui agit comme s'il était sans intellect, qui utilise sa liberté pour démolir tout ce que j'ai créé avec tant d'Amour ?
À ce stade, vous me direz : « Mon bien-aimé Jésus, en regardant le monde dans ces conditions terribles, j'ai envie de dire : il aurait été préférable que l'homme n'ait eu ni intellect ni liberté, car il n'utilise pas ces grands dons pour servir Dieu… mais pour devenir son ennemi !
Je te réponds, bien-aimés : s'il en avait été ainsi, l'homme n'aurait eu aucun mérite, comme une brute, qui n'a ni mérite ni démérite, parce que sans discernement.
Au contraire, le salut est un don grandiose, mais qui s'obtient grâce à des sacrifices continus et à de bons choix.
L'homme est riche des plus grands Dons : faites-en bon usage et alors il obtiendra de Moi le Bonheur éternel !
Il est vrai que certains hommes font des erreurs dans leurs choix, précisément parce qu'ils voient les autres faire des erreurs et les imitent, mais je dis à chacun : chacun doit agir avec son propre intellect, je ne demanderai jamais compte des actions accomplies par l'homme. volonté des autres, mais seulement de celles qui sont faites par sa propre volonté.
Mon tout-petit, ce temps précieux pour la purification des cœurs touche à sa fin ; Je vous dis que l'homme d'aujourd'hui se révèle vraiment très têtu et désobéissant. Peu l'ont compris, beaucoup continuent sur le même chemin, le mauvais. Maintenant, les riches canaux de Ma Miséricorde diminueront leur débit, comme Je l'ai dit, puis peu à peu ils se tariront. Tout se passera comme je vous l'ai révélé. Celui qui a compris a compris ; ceux qui n'en auront pas n'auront plus le temps de le faire !
Je dis à Mon propre peuple de continuer à exercer la charité dans toutes les directions. Il n'y aura pas de jour où vous pourrez le faire. Le monde a grand besoin de ton amour qui est Mon Amour ; nous en aurons de plus en plus besoin, car la situation s'aggrave sérieusement partout, y compris ici dans votre pays. De grandes souffrances se préparent pour chacun : ce que les hommes ont voulu, ils l'auront !

Bien-aimé de Mon Cœur, sais-tu combien de Bonheur J'avais réservé à chaque homme ? C'est précisément le moment choisi par le Père pour l'accomplissement de la Paix, pour obtenir le Paradis sur terre. Tous les hommes étaient invités ; Bienheureux est celui qui a cru à Ma Parole, même sans rien voir ; Bienheureux ceux qui se sont abandonnés dans Mes Bras Aimants et Puissants ! Il verra l'accomplissement de la Paix, il verra la Joie couler en rivières sur la terre, devenue un merveilleux jardin irrigué. Ceux qui ont cru le verront et en profiteront, mais tout sera refusé à ceux qui ont refusé de croire et ont également empêché les autres de se préparer au grand pas.
Un jour, je vous ai parlé d'un examen, d'un examen important que toute l'humanité doit réussir. Nous savons déjà d'avance que ceux qui se sont préparés depuis longtemps, avec beaucoup d'attention, réussiront certainement, mais nous savons aussi d'avance que ceux qui ne se sont pas préparés du tout échoueront. Tout le monde doit comprendre ces choses. Je te le dis, épouse bien-aimée, que bientôt viendra le grand moment de l'épreuve, il est proche, il est très proche ; Je l'ai annoncé il y a quelque temps ; toutes les prophéties en parlent d'accord parce que Moi, Moi, Dieu, je suis Amour et comme tel J'agis toujours, je prépare avec douceur Mes fidèles aux grandes étapes de l'histoire.
Ceci, je vous le dis, n'est pas un pas, c'est un saut, bien plus qu'un saut c'est un vol, un vol sublime au-dessus des plus hauts sommets. Mais je vais vous dire ceci : quelqu'un qui n'a pas d'ailes peut-il voler ? La réponse est évidente. Seuls ceux qui ont des ailes solides et robustes peuvent commencer le long vol ! Vers les plus hauts sommets, où il n'y a plus l'épais brouillard du monde, mais où l'air est clair et transparent et où Mon Parfum se fait sentir partout. Eh bien, mariée, je dirai bientôt à tout le monde : prête à voler. Tout le monde déploiera ses ailes et partira. . . heureux. . . Quant à toi, Ma bien-aimée, bien que dotée d'ailes robustes et fortes, tu voleras en t'appuyant sur les Miennes, comme une petite hirondelle qui ne veut pas se détacher des ailes de sa mère et l'accompagne partout dans le ciel bleu heureux, infiniment heureuse. !
Tu vas maintenant me demander : « Dis-moi, Jésus adoré, qu'arrivera-t-il à ceux qui restent au sol, parce qu'ils ne voulaient pas d'ailes et maintenant ils ne peuvent vraiment plus bouger ».
Je te dis aussi ceci, Mes bien-aimés : ils resteront dans le sein de la terre qui, au maximum, douloureuse, car elle sera en grand travail, aura d'énormes contractions et convulsions : elle devra se libérer du mal qui est en elle. Tout continuera jusqu'à ce que le dernier germe du mal soit expulsé !!!
Viens ici, bien-aimé, ne réfléchis pas ; profitez des Délices de Mon Amour et soyez heureux avec Moi, votre Dieu, votre Joie, votre Tout !

Jésus_

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.03.95

La Mère parle aux élus

Jésus vient pour les justes, il vient pour apporter la Joie. Voici, le mal si répandu, si grand, disparaîtra de la surface de la terre, tout retournera à l'abîme, mais le mal entraînera avec lui tous ceux qui l'ont continuellement exploité, promu, propagé. Quiconque comprend que quelque chose ne va pas et continue de le faire trahit Dieu et ses lois. Jésus s'est sacrifié pour le salut du monde, le Sang a béni la terre pour toujours ; celui qui a compris cela doit faire l'effort de s'amender, il n'est pas possible à l'homme de continuer à pécher, même s'il est conscient que ce qu'il fait est contre Dieu.
Jésus a parlé du scandale ; il a prononcé contre cela des paroles très sévères, mais que de scandales dans le monde : ce dont il faut avoir honte est glorifié ! Ceux qui devraient donner l'exemple sont au contraire les premiers à agir contre les lois divines. Le mal ne doit pas être justifié, ce qui déplaît à Dieu ne doit pas être considéré comme le Bien !
Beaucoup, je veux dire beaucoup de Mes enfants, qui continuent à se présenter avec dévouement à l'Autel, sont trop indulgents avec le mal* : ils ferment les yeux, ils y gagnent souvent beaucoup, précisément en exploitant la grande faiblesse de l'homme. C'est triste, c'est douloureux ; Comment l'homme qui agit avec tant de méchanceté peut-il penser à être récompensé du seul fait qu'il va au Temple tous les jours et parfois même plusieurs fois par jour ?
Changer de vie signifie précisément ceci : revoir votre comportement devant Dieu.
Je vous le dis, je le répète, le Jugement portera sur la charité, sur l'amour, mais comment justifier un homme qui a fait du mal à son prochain par faim d'argent ? Cela l'a nourri de poison, l'a suffisamment ruiné pour le faire ramper, lui coupant complètement les ailes. Comment cette personne peut-elle se justifier, quel prétexte peut-elle invoquer ? L'homme, plein de substances toxiques, agit également négativement sur les autres et le mal se propage de plus en plus, jusqu'à atteindre un niveau insoutenable. Je donne partout des signes précis : Mes Larmes sont de Sang pour indiquer que la Douleur est maintenant telle qu'elle est insupportable ; mais

Ma Douleur est un signe que le grand châtiment est maintenant proche. Le péché, tout péché, nécessite un équilibre.
Si vous avez une dette, alors, vous le savez d'après votre expérience, vous devez la payer ; si la dette est petite, le sacrifice est petit, mais si la dette est grande, le sacrifice est dur ; s'il est important, l'effort pour le payer sera maximum.
Il se rend compte que l'humanité a contracté une dette sérieuse envers Dieu ; maintenant il ne peut plus être liquidé avec un peu de jeûne et quelques mots de prière, il faut un équilibre adéquat en proportion. Je ne veux pas, Ma fille bien-aimée, m'attarder sur l'explication de ce qui arrivera à ceux qui ont beaucoup reçu et n'ont rien rendu, ce serait une chose très triste et douloureuse, ton petit cœur ne pourrait pas supporter tant de douleur et Je ne veux pas poursuivre cette discussion; mais sachez, sachez, bien-aimés, que le jour de la Justice ne tardera pas.
Les signes visibles déjà présents nous font comprendre à quel point Jésus est mécontent des hommes. Malgré cela, ils ne font aucun effort pour changer ; ils parlent des péchés des autres, ils s'étonnent des grosses erreurs qui sont commises en politique, dans le monde du divertissement, dans tous les domaines, mais ils ne regardent pas dans leur cœur. Je dis ceci, mon ange : que chacun s'observe attentivement. Je dis : réfléchissez très attentivement, demandez à Dieu la Lumière, examinez votre comportement dans tous ses aspects et étudiez attentivement l'action à entreprendre. Le jugement se concentrera sur la charité. Chacun a la possibilité d'exercer cette vertu au quotidien dans son environnement, dans sa famille, dans la société ; partout où il va et quoi qu'il fasse, il doit répondre à ce devoir. Ne pensez pas, enfants bien-aimés, que le Jugement soit collectif, mais il sera toujours individuel. La punition n'est jamais seulement collective, mais toujours individuelle. Chacun doit répondre personnellement de sa conduite.
Auparavant, j'ai parlé du mauvais usage des choses faites pour le profit : aujourd'hui, ce mal est très répandu en raison de la soif d'argent, qui n'est jamais suffisante, mais crée une soif qui ne disparaît jamais ; c'est toute l'action du mal qui essaie de justifier tout mal, en le faisant apparaître comme quelque chose de nécessaire à la vie ou à la vie des proches. Cependant, ce n'est pas le cas, tout argent gagné de manière malhonnête entraîne une grande malédiction : c'est comme une chaîne qui lie le serpent ; lorsque celui-ci est devenu épais, il n'est plus possible de le briser et le serpent entraînera le malheureux avec lui.
Combien d'enfants sont en proie au mal ! Je les vois avec Mes Yeux, étroitement enveloppés dans ses anneaux et maintenant presque sans vie. Je vois que ses pièges se sont rapidement emparés de nombreux cœurs et esprits. Je vois et je ne peux plus rien faire car il ne reste plus qu'à agir selon leur libre arbitre et à les contraindre : pas ça
c'est possible; mais Jésus Me permet de donner des signes visibles aux hommes pour qu'ils puissent se comprendre et se corriger, avant que l'ange de la mort ne passe partout pour moissonner, ramasser et brûler le mal.
Je vous l'ai dit, personne n'y échappera.
La terre sera purifiée jusqu'au dernier germe du mal, elle sera purifiée et rendue nette, puis recouverte d'une toute nouvelle robe si belle et si harmonieuse qu'elle ressemblera à une mariée habillée pour le jour de ses noces. Elle ne restera pas déserte, mais les quelques survivants, les élus, les dignes l'habiteront et la rempliront de chants de joie. Bref le petit peuple deviendra un grand peuple heureux. Dieu multipliera Ses bien-aimés avec Sa Bénédiction et tous seront féconds et Lui offriront joyeusement le fruit de leurs entrailles sanctifiées.
N'ayez pas peur, élus, la terre ne restera pas longtemps seule, vide ou silencieuse, mais partout résonneront des chants et des harmonies, des chants d'épouses heureuses, d'enfants en liesse ; une nature heureuse couronnera tout et Dieu sera présent, visible en tout lieu, bénissant à nouveau sa création.
Il appelle chaque homme, mais peu semblent vouloir répondre à son invitation : beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis. Celui qui croit maintenant sans rien voir aura tout ce en quoi il a cru.
Je sais, fille bien-aimée, que mes Paroles ne sont pas entendues par beaucoup de gens : les hommes préfèrent entendre les messages de la mort plutôt que ceux de la vie. Grande est ma douleur, mais chacun a la liberté de choix jusqu'à la fin.
Restez près de moi, mes petits, élevons ensemble notre supplication vers Celui qui peut tout. Laissez vos cœurs s'ouvrir au Soleil Chaud de l'Amour Divin, Il veut entrer et faire fondre la glace de chaque cœur, il veut donner la vie à ceux qui sont si faibles, maintenant affaiblis par la culpabilité enracinée en eux.
Nous prions, nous supplions, nous implorons le Père de donner encore les Grâces, d'utiliser encore sa Miséricorde avant de tomber comme Justice. Je t'aime. Accroche-toi à moi : je te protège ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.03.95

Bien-aimés, si le monde ne parvient pas à la conversion, il aura beaucoup à souffrir. Moi, Dieu, j'appelle ; Moi, Dieu, je crie, mais s'il y a trop de gens têtus, il n'y aura plus Ma Voix d'amour pour eux, mais ils verront Ma Face Sévère.

Petite confidente bien-aimée et fidèle qui donne de la joie à Mon Cœur, comme les dernières gouttes d'un vase alors tombent celles du temps. Il n'y a plus de possibilité de conversion pour ceux qui ne veulent pas comprendre l'importance de ce moment historique, si décisif pour la vie de chacun.

J'appelle, chaque jour j'essaie de réveiller quelqu'un de sa torpeur ; la Sainte Mère ne s'accorde pas un moment de paix ; Grand est Notre Amour salvateur, il s'adresse à chaque homme sur terre, en particulier à ceux qui sont à risque. Certaines créatures humaines sont déjà en sécurité, enfermées et protégées dans Mon Cœur, le Seul Refuge Sûr, mais d'autres errent perdues dans le désert plein de dangers. Ce ne sont pas peu, mon épouse bien-aimée, ce n'est pas un petit groupe, mais beaucoup qui risquent de se perdre à jamais et de périr parmi les pièges tendus partout par le serpent. Le temps presse désormais, mais ceux qui doivent revenir à Moi n'ont pas l'intention de se décider. J'ai envoyé partout des hommes remplis de Mon Esprit qui annoncent la fin des temps, qui appellent les frères égarés, qui avertissent ceux qui ne veulent pas comprendre. Ce sont Mes fidèles instruments que Je tiens tendrement sur mon Cœur et que je console des déceptions continuelles. Le premier d'entre eux est Mon Ange Blanc qui apporte Ma Parole au monde, sans se sentir fatigué, sans faire peser le sacrifice qu'il fait. Il Me ressemble dans la douleur : la longue épreuve continue, il est peu écouté et très critiqué et offensé, voire moqué et giflé ; la souffrance est grande, mais Mon Esprit le soutient, Il accomplira bien sa mission ; la Mère descendra du Ciel prendre sa belle âme pour Me l'apporter. Comme vous pouvez le constater, Je fais tout pour que chaque brebis soit sauvée, pour qu'aucune ne reste perdue parmi mille pièges. Tout le monde pense et réalise bien ce qui va se passer ; chaque signe présent annonce la fin des temps ! Celui qui a des yeux pour voir doit voir, celui qui a des oreilles pour entendre doit écouter attentivement, car la scène va bientôt changer, Mon épouse bien-aimée. Les hommes en ont maintenant assez de Ma Patience. Après vingt siècles, le monde a régressé dans le domaine spirituel et est devenu païen. Le mal est une maladie très contagieuse et tout le monde tombe malade de la même maladie : l'indifférence religieuse. Certains s'impliquent même dans de fausses croyances, se créent des idoles et les adorent, Me trompant ainsi qu'eux-mêmes. Ce grand mal ne peut plus être guéri par aucune médecine courante, il faut un remède drastique qui élimine les éléments les plus dangereux et nettoie la terre de sa grande infection. Je voulais un peuple aussi nombreux que les étoiles du ciel, je voulais un peuple aussi immense que les gouttes de l'océan, je voulais être le Roi de tous les hommes vivant sur terre ; ceux qui ont tant souffert pourraient maintenant enfin être soulagés de leur douleur, ceux qui souffraient devraient pouvoir profiter de la joie des vrais enfants de Dieu en ce moment !

Mon Projet est magnifique pour tout homme, mais pour le réaliser la présence de l'intéressé est nécessaire. Moi, moi, Dieu, j'ai mis en œuvre toutes les stratégies, je continue de le faire, mais la réponse est encore très faible et le temps s'est inexorablement épuisé. Ceci, mon ami, est un temps de préparation, de pénitence, de repensation ; mais combien se laissent préparer, combien font pénitence, combien réfléchissent sur leur vie ? J'en vois peu; le terrible cancer a touché une bonne partie de l'humanité qui se rebelle contre Moi, surtout cette partie qui devrait M'être la plus reconnaissante.

Bien sûr, Ma Douleur est grande, parce que Je dois agir avec sévérité ; Je dois utiliser Ma Justice contre ceux qui continuent de rejeter Ma Miséricorde.

Ma petite bien-aimée, vois-tu comme ton Jésus te remplit de tant de tendresse à chaque instant ? Eh bien, c'est ce que je voulais faire avec chaque homme. La race humaine a tellement souffert au cours de cette très longue période historique ; maintenant la fin des tribulations viendrait pour tout le monde ; Mon Immolation, Mon Sang versé, donnera tout de suite son fruit mûr, mais qui le cueillira ? Seulement ceux qui y ont cru, seulement ceux qui ont ouvert grand les yeux du cœur et ceux de l'esprit.

Tout avait déjà été prédit, maintenant cela se réalisera pleinement avant la fin du siècle.

Faites savoir au monde des rebelles que Ma Patience est maintenant fatiguée ; Je n'attendrai pas, mais comme l'éclair, je descendrai pour punir leurs péchés. Ma Main ne caressera plus, mais frappera avec Rigueur.

Bien-aimé, Mon visage terrible n'est pas pour toi, petit bébé toujours en adoration, je ne te réserve que de la Douceur. Venez goûter aux délices que je vous ai préparés et donnez de la joie à ce Cœur continuellement transpercé.

Les hommes me rejettent, ils fuient au loin, mais je suis Dieu, je lève la tête et je descends parmi eux non comme Dieu-Amour, mais comme Dieu-Justice. J'anéantirai Mes ennemis, Je les vaincrai, pas même un seul ne restera debout !

Aime-Moi, bien-aimé, vis pour Moi !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.03.95

La Mère parle aux élus

Quelle douleur j'ai dans mon cœur pour les enfants rebelles, comme j'aimerais pouvoir les sauver ! Le cœur est trop froid et ils n'entendent plus Ma Voix. Je les appelle avec Amour, avec Immense Amour, mais ils ne Me répondent toujours pas. J'ai annoncé que le temps n'existe plus et que la Justice du Père ne peut plus attendre longtemps. Beaucoup ne prêtent pas attention à ce qui se passe dans le monde. Ils disent : « Ce qui arrive est toujours arrivé, j'attends que ça change ». Ils remettent à demain ce qu'ils devraient s'empresser de faire maintenant. Jésus a parlé clairement : « Ceci, c'est le temps de la Miséricorde ; demain il y aura celui de la Justice".

Mes pensées vont à ces âmes hésitantes qui n'arrivent pas à se décider parce qu'elles voient des signes pas assez significatifs. Ils attendent de grandes merveilles, des faits prodigieux et étonnants. Je leur dis : n'attendez pas, enfants bien-aimés, ces signes prodigieux et étonnants ; ils seront là, mais alors il n'y aura plus de temps pour vous.

Ma petite, fille bien-aimée, il ne faut pas recourir à Dieu seulement par peur de l'enfer, il ne faut pas penser à Lui seulement en cas de grandes catastrophes. Dieu doit toujours être adoré, car il est le Créateur sublime, il est le Sauveur du monde, il est l'Esprit d'Amour qui imprègne l'Univers tout entier. Cela suffit pour inciter tout homme à se tourner vers le Bien, sans aucune hésitation.

Tu Me diras : « Sainte Mère, souvent ceux-là ne croient pas, ils cherchent des signes, parce que le cœur est vide, l'esprit est plein de pensées insensées, la volonté est très faible ».

Je sais tout, mais ce n'est certainement pas une excuse. La foi est demandée à Dieu, elle se cherche de tout son cœur ; tous ceux qui veulent le posséder et demandent ce Don grandiose avec la plus grande humilité l'obtiendront. Je dis que ces gens sont trop engourdis, ils ne veulent pas bouger, ils attendent que l'eau arrive à leur gorge pour nager. Eh bien, si c'est ce qu'ils attendent, qu'ils sachent que c'est déjà comme ça : l'eau est si haute qu'elle ne permet plus aucun retard. Tout arrivera, fille bénie, bientôt tout arrivera, mais Mes enfants ne seront pas prêts ! J'apparais partout, je vous appelle et vous invite à méditer, je répète toujours les mêmes exhortations. Il y a aussi ceux qui les écoutent avec intérêt, mais quant au changement, c'est autre chose ! Il ne suffit pas d'écouter, il ne suffit pas de répéter de mémoire ce que l'on a entendu, il faut le mettre en pratique dans la vie, il faut l'appliquer au jour le jour.

Voyez combien de fois je répète ces exhortations, je les répète et je ne me lasserai jamais de le faire, jusqu'à ce que Jésus me le permette. Cependant, je dis aux hommes que je les attends tous, immédiatement, pour les offrir à Dieu et les sauver. Laissez croire les sceptiques, car cette période de grandes Grâces ne durera pas longtemps. Un jour, ils ne pourront plus se tourner vers Moi, car Je ne pourrai plus rien faire pour eux, et ce jour est désormais imminent !

De grandes et terribles guerres ont éclaté partout ; J'ai toujours prévenu mes enfants du danger qu'ils couraient, mais eux, toujours les mêmes, n'ont pas cru, n'ont pas suivi, ils ont seulement supplié au moment de la catastrophe ; mais alors il était trop tard ! Pensez-vous que cela ne se produit pas comme ça encore maintenant ?

Si Je descends visiblement sur la terre pour la bénir et guider Mes enfants, cela signifie que Je veux les préparer à un grand événement exceptionnel, tout comme Mon Apparition Fréquente est exceptionnelle. Je prépare les hommes à accueillir Jésus, pour que chacun sache qu'il vient non seulement comme Miséricorde, mais aussi comme Justice. Pourquoi, pouvant jouir des plus grands Dons, fruits de Son Immense Amour, préfèrent-ils l'attendre comme Justice Parfaite ?

Vous me direz : "Maman, ils ne l'attendent pas comme Justice ou Miséricorde, certains ne comprennent pas vraiment ce qui se passe, car ils sont trop distraits par les vaines choses du monde".

Je vous le dis : malheur aux distraits. Les avertissements sont évidents, mais les ignorants ne les écoutent certainement pas ; les signes sont clairs, mais les insensés n'y prêtent pas attention.

C'est un manque grave car, malgré l'intellect, ils vivent comme s'ils ne l'avaient pas, malgré des sens très efficaces, ils vivent comme s'ils ne l'avaient pas ! Tout cela ne peut être justifié, personne ne pourra les justifier pour une telle bêtise !

Bien-aimés, je vous demande, enfants diligents, de faire tout votre possible pour convaincre ces pauvres ; ne restez pas silencieux lorsqu'on vous demande de parler. L'humanité est en grave danger : le péché est

continu, le mal se propage de plus en plus ! Maintenant, tous ceux qui comprennent doivent se mettre à l'abri, que chacun ait recours à Moi. Jésus Me l'accorde : Je sauverai celui qui se confie à Mes Bras aimants !
Je t'aime, mon tout-petit, et j'écoute avec joie tes paroles de réconfort adressées à mes frères. Que l'espoir ne manque jamais dans vos cœurs ; Même si la terre tremble, même si le soleil s'assombrit, soyez ferme et ne tremblez pas. Je suis proche de vous et je le serai si clairement lorsque le besoin l'exigera.
Je te protège de tout mal ; sache que quiconque se confie en Moi sera sauvé. Je vous amène tous à Jésus.
Je bénis, bien-aimés, ta journée, chaque instant ; Je bénis vos pensées. Qu'ils soient saints, car c'est ainsi que Jésus veut vous trouver ; Il veut un peuple saint, prêt à l'accueillir et à recevoir ses splendides dons.
Je te guide, je suis ta Mère, ton Maître, ton Guide. Je t'aime – je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps

30.03.95

Celui qui croit en Moi, celui qui a confiance en Moi, celui qui s'abandonne à Moi a déjà la victoire en lui. Aime-moi, aime-moi, aime-moi.

Petite de Mon Cœur, tu vis pour Moi, Je suis dans tes pensées jour et nuit, le nouveau Royaume a déjà commencé en toi ; Vous le vivez dans votre être, vous le goûtez déjà dans ses délices.
Mais le monde extérieur est tellement différent ! Cela crée un état de tristesse, parce que vous aimeriez que tout le monde vive la même vie que vous en Moi ; tu voudrais convaincre chaque homme de suivre ton chemin, de se jeter avec confiance dans Mes Bras, mais tu réalises que le monde en est très loin, pris tel qu'il est par trop de vanités. Un cœur vide peut se remplir, mais un cœur déjà encombré n'a plus d'espace pour le faire. Voici la situation qui Me donne tant de Douleur, cette Douleur dont vous ne ressentez qu'une petite partie, parce que Je ne vous permets pas de souffrir davantage.
L'homme a différentes pensées qui occupent son esprit, les soucis le tourmentent jour et nuit ; il en est tellement saturé qu'il n'y a pas le moindre espace pour Moi. Je vous ai dit que c'est le temps de la Miséricorde, le moment propice pour un renouveau intérieur dans Mon Esprit, mais combien ne donnent pas encore le moindre signe d'ouverture. , car trop pris par mille problèmes, qui excluent le seul qu'ils devraient se poser et résoudre : le salut de leur âme !
Moi, bien-aimé, je frappe et frappe en ce moment même à la porte de leur cœur, mais ils continuent de Me laisser dehors. Que dois-je faire pour sauver vos frères que je n'ai pas déjà fait ? Je donne de grands signes, mais ils ne sortent pas de leur torpeur. J'ai placé près de chacun un frère qui parle de Moi, qui me témoigne ouvertement, et vous le prenez pour une folie, vous les hommes têtus, qui ne voulez pas croire, si vous ne voyez pas les signes grandioses. Je vous dis qu'ils vous rempliront d'une telle peur que vous n'aurez même pas la force de dire : « Seigneur, pardonne mon péché ».
Maintenant, je viens comme Miséricorde, mais alors je ne serai que Justice. J'ai tourné Mon regard vers le monde ; J'ai tout vu, j'ai sondé profondément chaque cœur, j'ai été content de quelques-uns, j'ai regretté beaucoup.
Le comportement des hommes de cette génération est très mauvais. C'est le moment de vous amender, c'est le moment propice pour le faire ! J'ai dit dans mon cœur à toute créature qui Me connaît : regarde Ma Croix, J'ai tant souffert pour toi, pour te sauver, pour te libérer du mal, de la douleur, de la mort. Regardez-moi et réfléchissez : si vous avez mal, j'en ai eu beaucoup ; si tu es tourmenté, je l'ai senti avant toi, Innocent ; Moi, Dieu, j'ai souffert pour qu'un jour tu puisses jouir. Tu vois, mec, je suis fou d'amour pour toi, mais tu ne penses pas du tout à moi.
J'ai fait ce discours dans le cœur, en quelques instants, à tout homme qui levait les yeux vers le Crucifix placé en quelque lieu que ce soit. Savez-vous quelle a été la réaction ?
Certains ont en fait détourné leurs pensées ; ils se disaient : "Aujourd'hui, quelles idées étranges me viennent à l'esprit, qui sait ce qui va m'arriver, je dois essayer de me distraire avec quelque chose !" D'autres se sont dit : « Je ne crois rien à tout cela ; un Dieu s'est sacrifié pour moi ? Ce sont des contes de fées, j'ai envie de penser à autre chose ! D'autres encore : « Bien sûr, cet Homme pendu sur la Croix me fait un peu réfléchir au sort de tout homme qui souffre, souffre de la naissance à la mort, mais je suis convaincu que les choses ne changeront jamais ; il vaut mieux ne plus penser à ces choses et profiter de la vie car elle est de courte durée. Alors tout le monde a écarté cette pensée, sans changer du tout.
Mes Bras sont ouverts pour accueillir le monde entier que J'ai créé, que J'ai sauvé, mais Je vois tout le monde se précipiter devant Moi : ils sont terriblement pressés, où iront-ils ?
Si Je demandais à chacun d'eux, ils Me répondraient : « Je ne sais pas ; Je cours, je cours parce que je vois que les autres le font ; Je ris parce que les autres rient ; Je m'amuse, parce que c'est ce que tout le monde pense faire."

Comme tu le vois, Ma petite épouse que Je tiens près de Mon Cœur, le monde nage dans un océan de folie ; appelé, ne répond toujours pas ; qu'est-ce que tu cherches?
Il pourrait tout avoir maintenant, car ce sont les temps choisis par le Père pour l'accomplissement de
La paix, pour le Paradis sur terre, mais ils renoncent à tout cela, parce qu'ils veulent profiter de l'instant fugace : pour une poignée de poussière, ils renoncent à une Immense Richesse qui ne s'épuise jamais. À ce stade, vous Me direz : "Jésus adoré, à mon avis, ces gens ne comprennent pas à quoi ils abandonnent avec leur comportement incorrect, ils font des erreurs, parce qu'ils ne réfléchissent pas, ils ne croient pas, ils ne croient pas." espèrent, ils n'aiment pas".
Ceci, Ma bien-aimée, est la réalité la plus triste : si l'homme ne croit pas en Moi, s'il ne croit pas à la valeur de sa vie en Moi, quelle malheureuse existence mène-t-il ?
C'est comme quelqu'un qui voulait obstinément continuer à vivre dans une grotte humide et sombre, même lorsque ses amis l'invitaient à sortir, car dehors il y avait un beau soleil brillant et beaucoup de fleurs, beaucoup de plantes vertes ; pourquoi préférer l'obscurité, quand les rayons du soleil illuminent le monde et veulent lui donner une nouvelle vie ? C'est la triste condition de beaucoup. Moi, Moi, Dieu, je suis le Soleil qui brille haut dans le Ciel, regarde chaque homme et veut le sauver, le réchauffer, le nourrir, le rendre heureux, mais je trouve une fermeture complète qui M'empêche d'agir avec Ma Miséricorde. .
Cette fermeture est la volonté rebelle qui dit : « Non, je ne veux pas suivre ton chemin, c'est trop onéreux, je choisis le chemin du plaisir ; Je veux avoir immédiatement ce que Tu promets pour plus tard."
Mon regard englobait la planète entière dans toutes les directions ; J'ai vu que partout le cœur humain est dur et granitique, froid et insensible. Cela explique les guerres incessantes, les conflits civils, les discordes au sein des familles elles-mêmes. Dis-Moi maintenant, Mon Épouse, que dois-Je, Dieu, faire pour changer les cœurs qui se sont tellement éloignés de Moi qu'ils ne Me reconnaissent même pas comme leur Dieu ?
Il ne reste plus qu'une action sévère ; si Ma Miséricorde Infinie a été rejetée, Je dois agir avec Ma Justice. Combien peuvent affronter avec sérénité la rigueur d'un Juge Parfait qui ne laisse pas échapper l'ombre du péché et demande compte de tout ? Malheur, dis-je, malheur, je le répète : malheur à l'homme qui m'a voulu comme Justice ; il verra Ma Face terrible, il entendra Ma Voix tonitruante, il ressentira en lui la plus grande angoisse ; car, qu'on le sache, je suis un Dieu d'une Immense Douceur, mais aussi d'une Sévérité maximale !
C'est certes merveilleux de M'avoir comme Tendresse Infinie, mais Mon Châtiment est terrible : qui peut M'échapper ? S'il s'enfuyait, je le poursuivrais n'importe où. Y a-t-il peut-être un endroit où je ne peux pas atteindre ? Au plus profond des abîmes. Ou sur le plus haut sommet. Ou sur une autre planète ? Je suis partout : qui peut m'échapper ? Je suis le Roi de l'Univers, je connais chaque recoin et la moindre chose m'est connue ; rien ne m'échappe. Quand Je viens avec Mon Apparence de Guerrier, prêt pour le combat, qui peut M'échapper ? Y a-t-il un ennemi qui peut s'échapper de Moi et ne pas être détruit par Mon Souffle ?
Aujourd'hui Mes ennemis parlent, crient, clament, parce qu'ils ne Me voient pas encore en tenue de combat, mais quand J'apparais tout à coup, leurs visages pâliront, personne n'osera plus prononcer de mots, une terrible angoisse les envahira : ils verront le Dieu qu'ils ont bêtement combattu, il sera là devant eux ! Peut-être croyaient-ils que je n'existais pas, peut-être s'étaient-ils trompés en pensant qu'ils étaient devenus les maîtres du monde, mais au contraire, moi, moi Dieu, je serai là, devant eux. Aucun mot ni geste ne sera nécessaire : Mon Visage suffira à les anéantir !!!
Bien-aimé, bien-aimé de Mon Cœur, ne tremble pas de peur. Tu es Ma douce épouse et Je veux t'offrir toute la Douceur ; accroche-toi à Moi. Pour toi Je suis Dieu-Amour, tu ne verras jamais Mon Visage Sévère, Il est réservé seulement
à Mes ennemis ; tu es Mon épouse pour qui J'ai tant de Tendresse !Je t'aime, je t'aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.03.95

La Mère parle aux élus

Je vous serre contre mon Cœur, mes enfants, je vous le dis : ayez confiance en Jésus, ne vous laissez pas envahir par la tristesse, si les choses tournent mal, Jésus, votre Jésus, que vous aimez tant, remédiera à votre tourment. Il vient comme Dieu-Consolation, il s'arrêtera près de chacun de vous et vous consolera de Sa grande Douceur, de Son Amour sans limites. Il connaît parfaitement toutes les peines de chaque homme ; avec Lui à proximité, tout changera et vous vous sentirez heureux.
Petits bien-aimés, j'ai toujours répété les mêmes Paroles, mais peu les ont écoutées et mises en pratique. Abandonnez-vous, mes enfants, à Dieu, Il connaît vos besoins avant même que vous ouvriez la bouche, Il sait ce dont vous avez besoin et vous le donnera promptement. Personne n'a jamais remis sa vie entre les

saintes mains de Jésus et n’a jamais été déçu ; les sacrifices, comme par magie, sont devenus joie, les douleurs délices, parce que Son Amour transforme.
Comme il est beau d’appartenir à Dieu et de compter sur Lui en toute circonstance ! Nous n’avons plus peur de rien, car Il est le Souverain Absolu qui domine tout, sait tout, pourvoit à tout.
Il répète souvent la phrase : « Aime-moi » ; ne pensez pas qu'il a besoin de l'amour de l'homme : sa Divinité le rend riche de tout bien, mais il répète ces paroles parce qu'il veut que chacun comprenne que c'est seulement dans l'amour de Dieu que se trouve le bonheur de l'homme. Pensez, mes enfants, à chaque vie humaine. L'homme évolue sur une mer agitée, parmi des dangers infinis, parmi des embûches de toutes sortes ; les punitions ne manquent jamais, les problèmes à résoudre sont infinis.
Lorsque la créature humaine a Dieu dans son cœur, elle sait qu’elle peut toujours compter sur le plus puissant des seigneurs. Quelque chose peut-il arriver qu’Il ne le permet pas ? Y a-t-il un nœud qu’Il ne peut pas dénouer, une difficulté qui est vraiment une telle difficulté pour Lui ? Ce qui est impossible à l'homme est facile à Celui qui possède tout, car Il a créé l'Univers avec tout ce qui le compose.
Parfois, j’entends les mots que vous vous dites : « Que ferons-nous si cela arrive ; Comment nous comporterions-nous si un grand désastre frappait la terre, étant donné que Jésus et sa Mère nous parlent toujours d'un grand événement qui est sur le point de se produire ? Comment les quelques survivants vont-ils s’en sortir ? Jésus a toujours dit qu’il pourvoirait, parce que nous lui appartenons, mais pourtant nous ne pouvons nous empêcher de penser.
Mes petits bien-aimés, vous avancez des arguments qui ne servent à rien, vous vous inquiétez souvent sans raison.
Dieu qui nourrit tous les oiseaux du ciel, qui habille chaque lis des champs, qui donne vie au plus petit ver de terre sur terre, pensez-vous qu'Il ne sait pas subvenir à vos besoins ?
Vous souvenez-vous qu'il a longtemps nourri la Manne dans le désert et fait couler l'eau du rocher ? Pensez-vous qu'il aura des difficultés avec vous ? Il connaît les besoins de chaque homme, ses besoins ; Il a pitié de ses misères ; il s'occupera de tout. Le grand Roi vous comblera de tous les Dons et ne vous fera jamais manquer de rien.
Chaque fois que vous réfléchissez à ces grands faits qui vous ont été annoncés, accompagnez vos pensées de cette certitude : « Jésus, notre bien-aimé Jésus s'occupera de tout ».
Imaginez une mère qui doit s'occuper de nombreux enfants, tous ayant besoin de soins et d'attention. Pensez-vous qu'elle pourrait oublier quelque chose ? Si vous donnez à manger à l’un, oubliez-vous la boisson à l’autre ? Il nourrit tout le monde, prend soin de chacun avec le même amour. Il voit les besoins et pourvoit immédiatement avec tant de tendresse. Si une mère sur terre fait en sorte que ses petits ne manquent de rien et leur rend la vie paisible et sans soucis, combien plus Dieu, Parfait en tout, le fera-t-il ! Réjouissez donc vos cœurs, fils et filles qui espèrent en Lui.
Le bouleversement va venir, je vous l'ai déjà annoncé, il est voulu par le monde insoumis qui n'en voulait pas répondez à l'appel continu de Dieu, il sera proportionné aux fautes et atténué seulement en partie grâce à vos prières assidues, dans le sens où il sera abrégé en raison des mérites des justes. Mais ceux qui se sont confiés à leur Seigneur ne manqueront ni de son Amour, ni de ses soins, ni de sa tendresse ; Lui-même vous conduira par la main, bien-aimés ; le dernier tronçon sera une fuite avec Lui à proximité. Je vous dis ces choses pour que vous vous sentiez consolé et en sécurité à chaque instant. Je dis bien sûr, car Dieu est Doux, comme la Mère la plus tendre, avec ceux qui Lui ont tout offert.
Le pain que vous prenez chaque jour vous donne de la force, vous n'êtes plus de petites créatures à la merci de la tempête de la vie, vous êtes forts et puissants grâce au Pouvoir Divin que Lui-même, votre Dieu, vous donne chaque jour avec de la nourriture et lumière.
Lorsque tout sera imminent, au bon moment, vous disposerez d’instructions adéquates et détaillées. Vous saurez exactement comment vous devez vous comporter ; vivez désormais votre labeur quotidien avec sérénité. Le sacrifice que vous faites est comme le parfum de l'encens qui monte jusqu'à Lui et le rend joyeux, car Il voit les créatures qu'Il aime tant obéissantes et dociles à Sa Volonté.
Petits, bien-aimés, voyez comme tout s'arrange pour vous : Jésus calme la colère des vagues, arrête la force du vent, domine tout et tout lui obéit. Votre seule tâche est de Le servir et aussi d’aider vos frères à le faire. Ne vous inquiétez pas pour ceux qui ont la nuque raide, votre travail est de parler quand vous êtes appelé à le faire, et de garder le silence lorsque les mots seraient inutiles. Dieu provoquera les conversions des cœurs, il suffit de collaborer avec Lui sans se soucier des résultats.
Fille bien-aimée, Je te bénis et t'offre Ma Caresse Maternelle ; attends patiemment encore un peu, encore un peu et alors tu n'auras que la Joie ! Je t'aime - Je t'aime .
<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.03.95

Mon Précieux Sang a racheté le monde, mais les hommes se détournent de Moi ; Moi, Moi, Dieu, je purifierai la terre de tout mal et je tiendrai Mes bien-aimés dans Mon Cœur. Ils seront Mon peuple et Je serai leur Dieu-Amour.

Mon tout-petit, reste enlacé dans Mon Cœur, goûte Ses Délices ; ne tremble pas, aimé de chaque battement de cœur d'une feuille, vis ta vie avec joie et sécurité, Je suis en toi : tu es fort, tu es puissant avec Ma Force, avec Ma Puissance. Même si vous passiez par le feu, il ne vous brûlerait pas, parce que je n'en veux pas ; si tu traversais l'océan, il ne te submergerait pas, parce que je n'en veux pas. Les éléments de la nature se plient à Ma Volonté et obéissent docilement à Mon Commandement ; ils ne s'en prendront pas à toi, Mon épouse bien-aimée, parce que Je n'en veux pas !

Tu vois, Mon tout-petit, comme ta vie doit être paisible : tu ne l'es pas, je le suis. Votre petit être est dans Mon Infinité ; perdu en Moi, tu es devenu une partie de Moi ; Qu'avez-vous le plus à craindre dans ces conditions ?

Je t'aime infiniment et Mes Bras te tiennent fermement ; cela vous encourage à affronter chaque étape de la vie sans hésitation, certain qu'en Moi, enfermé dans Mon Être, tout se déroulera selon Mes Projets.

Bien-aimé, Mon Sang a béni la terre, il a racheté l'Humanité ; le monde ne peut pas périr : la terre porte Ma Bénédiction en son sein ! C'est le moment où germera la graine cachée dans son ventre et où le nouveau printemps s'épanouira avec ses délicieux parfums, avec la brise légère, avec l'harmonie de ses couleurs. Tout homme aime le printemps ; Si Moi, Moi, Dieu, je demandais à chacun quelle est sa saison préférée, tout le monde Me donnerait certainement la même réponse.

La source que je donne en ces temps, après le temps de la grande purification, n'est pas celle météorologique, mais d'abord celle des cœurs, des esprits ; elle s'épanouit d'abord au sein de l'être humain, puis partout autour. Au plus profond de beaucoup d'hommes règne l'hiver le plus rigoureux, la misère la plus complète ; J'offre à chacun le printemps avec les plus belles fleurs et l'harmonie de toute la Création.

Je veux offrir ce splendide Don à Mes créatures qui ont tant souffert. Le vent a longtemps soufflé violemment, cruellement, mais maintenant il va devenir une brise douce ; le sol était hostile et demandait beaucoup d'efforts pour le cultiver, maintenant il va devenir docile au point de produire spontanément de succulents fruits et de splendides fleurs. Moi, moi, Dieu, j'ai donné cet Ordre. L'homme n'aura plus à lutter pour arracher les fruits de la terre, mais il les offrira spontanément et l'homme n'aura qu'à tendre le bras pour les récolter.

L'homme est désormais l'esclave d'un autre homme, plus rusé, il est lié par mille chaînes qui l'empêchent de se déplacer dans des directions différentes ; le péché l'a réduit à ces conditions. Chacun attend que l'autre ne l'aide pas, mais le dévore, le soumette à sa volonté ; le puissant domine, le faible devient la proie de ses griffes. Je vous le dis, cela n'arrivera plus jamais, cela n'arrivera plus comme ça.

Tout homme deviendra docile envers son frère, il l'aimera de Mon Amour, car Moi, Moi, Dieu, je changerai les cœurs : non plus des cœurs de pierre et des esprits méchants et rusés, mais des cœurs pleins de tendresse et des esprits tournés vers Moi, prêt à puiser vers Ma Source.

La Création entière souffre avec l'homme gémissant sous le poids insupportable des croix qu'il a lui-même posées sur ses épaules et qu'il a posées sur celles de ses frères. Que de fardeaux inutiles ! Moi, moi, Dieu, je les supprimerai tous et l'homme marchera agile et léger, comme une libellule il s'envolera dans le ciel bleu.

Ma petite épouse, réjouis-toi et réjouis-toi car la face du monde va changer, complètement, définitivement. Son visage est déformé, meurtri par d'innombrables péchés, mais Je veux qu'il revienne tel qu'il était à l'origine des temps, lorsque Ma Main aimante créait tout ce qui était beau et harmonieux.

Tout est maintenant prêt ; tu sais, ma bien-aimée, j'ai soigné chaque détail comme le fait une femme lorsqu'un invité d'honneur doit se rendre chez elle.

Elle prépare tout avec un soin minutieux, ne laissant rien de côté : elle dispose les plus belles nappes, les assiettes décorées, les verres en cristal, les fleurs et tout ce qui peut égayer le convive.

C'est ce que j'ai fait; chaque lieu porte le nom de l'occupant, tout est accueillant, tout est désormais terminé. Avec un immense amour, j'ai fait tout cela. Mais maintenant, j'appelle les invités un par un, je les laisse entrer. Mes serviteurs sont tous prêts à la porte ; ils ont des Ordres bien précis : personne qui ne va pas bien afin que vous puissiez entrer. Ils ont déjà circulé en annonçant que tout était prêt pour la grande Fête ; ils ont également bien expliqué quels vêtements porter et tous les ornements nécessaires pour être dignes de participer. Chaque invité qui s'approche doit avoir toutes les exigences requises ; personne n'entrera s'il n'a ce que j'ai ordonné de préparer.

Cette grande Fête, ce nouveau printemps est institué pour toute créature humaine ; la Création toute entière participera aussi à cette Joie, chacune selon son ordre : d'abord les créatures choisies, puis toutes les autres.

Regarde, comprends, Mon tout-petit, comment Mes Promesses deviennent toutes réalité. Si tout le monde est né pour la joie, tout le monde ne participera pas à cette grande fête ; J'ai dit que seuls ceux qui sont préparés entrent, ceux qui portent l'habit de fête, pour les autres il n'y a pas de place dans Mon Palais. Lorsque les derniers préparatifs franchiront le seuil, la Porte, la lourde Porte sera fermée et personne ne pourra plus la franchir.
À ce stade, vous Me demanderez : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, qu'arrivera-t-il à ceux qui sont laissés dehors ?
Ils seront soumis à Ma Justice et devront payer la dette de leurs péchés jusqu'au dernier centime ! Alors, Ma bien-aimée, le Temps de la Miséricorde sera terminé et le Temps de la Justice commencera !
Que les têtus comprennent Ma Langue ! Mais, Je le dis avec une grande tristesse, ils n'écoutent même pas Mon Exhortation, leurs pensées sont différentes, leur cœur est loin du Mien, leur volonté est soumise au serpent. Que puis-je faire de plus pour eux que je n'ai pas déjà fait ? Je voulais les serrer près de Mon Cœur, mais ils se sont enfuis au loin ; Je les ai appelés, mais ils ne sont pas revenus. Maintenant je vais purifier la terre, tout germe de mal en disparaîtra ; pure et belle comme une épouse, Je la donnerai à Mon peuple élu ; il deviendra nombreux et l'habitera et je me réjouirai en chaque homme !
Soyez heureux en attendant l'accomplissement de toutes ces merveilles, restez en Moi : Je vous emmène contempler les espaces immenses loin des puanteurs du monde, là où l'air est clair et parfumé et où les cris désordonnés des méchants n'arrivent pas. , mais on n'entend que le doux chant des anges, Mes serviteurs, qui adorent leur Dieu sans cesse. Viens avec Moi, ne te retourne pas, le monde ne t'appartient plus ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.03.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés de Mon Cœur, la terre bénie par le Sang de Mon Fils ne peut pas périr. Elle est sérieusement tourmentée par ceux qui ne suivent pas les Lois Divines, elle est devenue un désert aride plein de dangers ; c'était un jardin irrigué où régnait l'Amour et où Dieu se plaisait de son œuvre sublime.
L'homme n'a pas apprécié un si grand Don : chaque coin de la planète est dévasté par les guerres, les discordes, les conflits internes. Il ne se passe pas un jour sans que Mes Yeux Maternels voient tant de vies innocentes s'éteindre ; Moi-même, je cours chercher ces âmes martyrisées pour les conduire à Jésus. Il les caresse doucement, puis leur offre son Amour et les console de la douleur qu'elles ont endurée, sans culpabilité. J'entends partout m'implorer, j'écoute le cri de douleur de mes enfants et je l'adresse à mon Jésus. Son Cœur est peiné comme le Mien, mais Il Me dit : « Sainte Mère, Parfaite Lily, je vois tout, j'entends Tes Paroles pleines de tristesse, car trop d'abominations sont commises dans tous les coins de la terre, certaines ouvertement, d'autres en secret. secret d'un environnement ou dans le secret des esprits. Tous ces actes sont le fruit du manque d'amour, de la désobéissance constante à Mes Lois, le fruit de l'orgueil de l'homme qui s'arroge des droits qu'il n'a pas, comme celui sur la vie et la mort. L'arrogance en est arrivée à ce point : on ose franchir le seuil infranchissable au-delà duquel se trouve Ma Malédiction."
Ce sont les paroles de Jésus ; mais Il ajoute : « Je vois que Ton Cœur est affligé, mais ne crains pas, Bien-aimé, il se réjouira bientôt, car tout doit s'achever en ces jours mêmes. Console-toi, Ma Bien-Aimée, Ton Cœur triomphera et la Paix, la Concorde et Mon Amour régneront enfin sur toute la terre. Aujourd'hui, c'est un désert gelé, c'est vrai, mais pas pour longtemps. Je ne permettrai plus aux tyrans de poursuivre leur abomination, je leur arracherai les ongles et les dents, puis ils suivront le sort de leur maître. »
Chaque fois que ses lèvres parlent, je me sens consolé, je cours joyeusement aux côtés des nécessiteux dans toutes les parties de la terre et je leur dis : courage, Jésus vient, il vient bientôt ; courage, tout passera, c'est la dernière grande tempête, puis le soleil le plus splendide se lèvera pour tout le monde.
Je ne peux rien faire pour prolonger la vie de chaque enfant et lui permettre d'entrer au paradis sur terre. La vie appartient à Dieu et Il dit quand la donner et quand la reprendre, je suis Son Humble Servante qui accepte Sa Sainte Volonté avec Amour.
Faites de même, petits de Mon Cœur ; Jésus choisit toujours le meilleur pour chaque homme, Sa Sagesse est Infinie, Son Amour sans limites.
Ne vous inquiétez pas si tant de victimes reviennent à la Maison du Père appelée par Lui : après une brève souffrance, elles trouvent la Joie la plus grande et la plus complète. Inquiétez-vous plutôt des bourreaux qui paieront le prix fort de leur dette s'ils ne se jettent pas immédiatement aux pieds de Dieu et, l'inondant de larmes, ne lui demandent pas pardon pour le mal commis.
Je vous dis que s'ils ne se décident pas vite, il vaudrait mieux qu'ils n'aient jamais mis les pieds sur terre !

Pendant un très bref instant, Jésus vous a montré dans une vision son visage renfrogné tourné vers ses ennemis ; c'est ainsi qu'il leur apparaîtra et chacun d'eux se sentira plongé dans l'abîme de son propre néant, ils ne relèveront pas la tête pleine d'orgueil et n'oseront pas affirmer que Dieu n'existe pas. Tout se passera en un instant, mais cet instant semblera une éternité sans fin.
Je travaille tellement parce que je voudrais que chaque homme fasse l'expérience du Visage aimant de Jésus, comme cela arrive à vous qui vivez dans sa joie, immergés dans son océan d'amour.
Je parle aux quatre coins du monde et je prends mille formes différentes pour être plus convaincant.
Je voudrais épargner à mes enfants la terrible expérience qu'ils s'apprêtent à vivre. Mes Yeux versent des Larmes de Sang car les créatures humaines, tournées vers un grand destin, se préparent à une épreuve bien douloureuse !
Petite bien-aimée, que puis-je encore faire pour faire comprendre aux têtus que chaque instant qui passe peut être pour eux décisif ? Ils sont nombreux et je vous dis qu'ils manquent complètement de réflexion.
Celui qui agit contre Dieu et contre les autres ne doit s'attendre qu'au châtiment mérité : celui qui fait tant de mal dans le monde ne peut pas s'illusionner en pensant qu'il entre en possession du Bien !
Celui qui offense le prochain qui est toujours proche de lui, celui qui agit de manière malhonnête envers lui, prend possession de ce qui ne lui appartient pas ou en profite d'une autre manière, offense gravement Dieu qui se cache dans chaque nécessiteux, aime se cacher dans le créature humaine et scrute l'action du frère envers l'autre frère. Rien ne lui échappe. Malheur à ceux qui ont violé la Loi d'Amour : l'amour qu'ils ont nié leur sera refusé ! Bienheureux celui qui a donné tant d'amour, qui a rendu heureux son prochain et les petites créatures qui l'entouraient : son mérite aux yeux de Dieu sera grand !
Petit, tout le monde se prépare à voir les merveilles de Dieu ; ce sont les temps, ce sont les jours, mais rien ne sera beau pour ceux qui ont le cœur froid ; ceux qui ont en eux tant de Feu d'Amour Divin seront heureux, la joie sera proportionnée.
Aujourd'hui, mon ange, je t'ai vu heureux dans l'oasis heureuse ; la terre entière sera bientôt comme ce coin et tous les hommes comme cette belle âme que vous avez rencontrée !
Vous n'avez pu saisir la Main froide de Mon Jésus qu'avec votre vif désir ; ne vous inquiétez pas, il a senti votre emprise et votre feu vivant l'a réchauffé.
Il vous a béni, Il vous a béni, et Ses Paroles étaient celles-ci : « Vois, Mère, ces deux âmes bien-aimées marchent ensemble maintenant et je les ferai marcher ensemble pour l'éternité ; Je suis content d'eux et Ma Main les bénit pour toujours."
Réjouis-toi, béni par la Sainte Main de Dieu : ce que Dieu unit, personne ne pourra le séparer !
Petits, je vous demande encore beaucoup de prières : Jésus envoie sa rosée sur le monde, nous espérons que tout le monde la comprend et la chérit ! Je vous aime, je vous aime tous !

Sainte Marie

AVRIL 1995

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.04.95

Je suis Dieu-Amour ; en tant que tel je reviendrai sur terre pour les enfants bien-aimés, je les prendrai par la main un à un et je les conduirai à la « Terre Promise ». Je suis aussi Dieu-Justice. Que Mes ennemis tremblent : pas un seul ne M'échappera, Je les détruirai tous !
Petite chérie, joie de Mon Cœur, ne crains pas Mon Visage Sévère, chaque Douceur est réservée à ceux qui, comme toi, Me servent fidèlement et ne vivent que pour Moi.
Vos problèmes sont Mes Problèmes, Je les résoudrai au fur et à mesure qu'ils se présenteront. Je guérirai chaque blessure avec Mes Mains et je la guérirai. Vos ennemis seront Mes ennemis ; l'offense qui vous est faite sera faite à Moi et toute bonté adressée à Mon instrument sera adressée à Moi, Dieu.
Mon Amour vous rendra heureux. Ne craignez pas et ne soyez pas attristé par les pièges que le serpent prépare partout ; il tente les cœurs par la convoitise et l'homme continue de lui obéir. En effet, plus sa force est grande, plus grande, je le vois, est la soumission de l'homme à sa volonté. Tout cela, bien-aimé, je pourrais l'empêcher d'un seul mot, immédiatement, instantanément. Cependant, je laisse chacun libre d'agir ; Je me tiens à l'écart comme si j'étais caché, je regarde, je scrute, je prends des notes*. Tout est présent dans Mon Esprit ; le passé et le futur n'existent pas pour Moi. Seul le présent est devant Moi, tout est présent devant Mes Yeux.
Les hommes, je le vois tout le temps, agissent comme s'ils n'avaient de comptes à rendre à personne de leurs actes ; la soif de pouvoir, d'argent, de sexe est telle qu'ils trompent même leur propre conscience. Elle montre des signes de rébellion face au mal, surtout en cette époque où Ma Grâce travaille plus intensément, mais on la fait taire avec des prétextes infinis. Chacun trouve une justification adéquate pour faire le mal. Le serpent

est prêt à venir à sa rencontre, en cela, avec des prétextes et des excuses, pour dissimuler ce qui Me déplaît profondément. Ainsi, comme vous le voyez, partout où vous vous tournez, chacun continue dans son comportement complètement faux ; et dire que c'est le moment de remédier au mal fait !
Je vois des hommes plongés dans leurs activités : ceux qui travaillent malhonnêtement continuent de le faire, sans changer d'un iota leur comportement. Rares sont ceux qui réalisent qu'ils devront répondre de tout devant Moi, et ce dans les plus brefs délais.
Tu Me diras : « Bien-aimé Jésus, ils ne pensent déjà pas qu'ils doivent répondre devant Toi pour chacun de leurs petits actes, et encore moins imaginent-ils que cela arrivera bientôt ! S'ils le savaient, peut-être qu'ils se dépêcheraient de changer quelque chose !
Mon bien-aimé, celui qui écoute Ma Parole sait que sa liberté est une grande, une immense responsabilité. Je l'ai dit à plusieurs reprises et cela aurait déjà dû entrer dans la tête de cet homme : sache que tu es libre d'agir à ta manière en toute occasion, mais un jour tu devras Me rendre compte de tout.
J'ai dit aussi : le soir, quand tu te reposes de tes activités, pense, réfléchis, médite, mets ton cœur dans le Mien et laisse-toi guider : si tu as fait quelque chose de mal, remédie-y immédiatement ; si vous avez volé, revenez immédiatement ; si vous avez causé un scandale, remédiez-y immédiatement ; si vous êtes en colère contre un frère et que vous l'avez offensé, demandez-lui pardon et vous obtiendrez Mon Pardon.
Si le péché est enraciné en vous au point qu'il est difficile de réparer le mal fait depuis de nombreuses années, remédiez-y par une charité continue exercée dans toutes les directions. Si le péché est un tyran dont vous ne pouvez pas vous libérer, jetez-vous comme un suppliant à Mes Pieds et demandez Mon Aide : Je ne la refuse jamais à ceux qui Me la demandent avec un cœur sincère. Puissiez-vous, l'homme qui doit comparaître devant Moi sous peu, ne jamais être un semeur ou un promoteur du mal, même dans la moindre partie ! Mon Jugement sera très sévère envers ceux qui ont d'une manière ou d'une autre empoisonné Mon peuple avec des idées fausses, des théories différentes et contraires à Mes Lois. J'ai dit que le mal serait balayé jusqu'au dernier germe, mais qu'avec lui tous les opérateurs, propagateurs, conseillers et promoteurs seraient également éliminés.
Il n'y a jamais de prétexte valable pour faire ce qui Me déplaît, encore moins un prétexte pour le profit. Je dis à toute créature humaine que, si vous vous reconnaissez parmi celles que je viens de citer, ne perdez pas de temps avant que le Feu descende pour purifier chaque recoin de la terre de son ardeur !
Je te le dis, Mon épouse, qu'elle ne touchera pas, ni même n'effleurera Mes fidèles serviteurs, mais qu'elle déchirera tous Mes ennemis. Celui qui fait le mal, n'importe quel mal, systématiquement, est Mon grand ennemi.
N'attendez pas, ne tardez pas à vous repentir, ne faites aucune excuse d'aucune sorte pour votre comportement, moi, moi, Dieu, je ne vous justifierai pas. Je vous dis ce que vous devez faire : repentez-vous immédiatement, changez de vie ; celui qui a des biens devrait les vendre pour en donner le produit aux pauvres, sa richesse ne lui sera bientôt plus d'aucune utilité ; quiconque se reconnaît comme auteur d'un mal, même minime, doit y remédier immédiatement, comme je l'ai dit.
Lorsque le premier grand signe apparaîtra visiblement dans le Ciel, alors il sera trop tard pour remédier à la situation : je tomberai comme un éclair sur le monde si obscurci par tant de péchés. Oui, Mon épouse bien-aimée, Je n'utiliserai plus rien d'autre que Ma Justice, immense Justice qui ne laisse rien échapper.
Personne n'ose me défier à nouveau en poursuivant sa mauvaise voie. Je pardonne à ceux qui se repentent immédiatement, maintenant, immédiatement. Je dis que le repentir seul ne suffit pas : il faut qu'il soit immédiatement suivi d'une réparation, proportionnée à la faute !
Ne faites pas semblant, hommes de cette génération, ne faites pas semblant de ne pas entendre et de ne pas voir, parce que moi, je suis Dieu, je sais tout. Je sais que vous avez une bonne vue et une excellente audition : utilisez vos sens pour bien tout comprendre, faites-le sans tarder ! Je vous dis que Mon Feu n'épargnera personne ; Je suis sur le point de nettoyer la terre de toutes ses grandes impuretés. Je le ferai d'une manière connue de Moi seul, mais je vous dis que ce sera terrible pour ceux qui ne m'ont pas obéi et ont osé s'opposer à leur Dieu.
Ma petite bien-aimée, ne continue pas à retarder le monde : maintenant je suis Dieu-Amour, pour toi Dieu-Douceur, mais bientôt, en l'espace d'une petite série de jours, je serai Dieu-Vengeance, Dieu-Justice. Bienheureux ceux qui m'auront comme Amour et Tendresse ! Malheur à ceux qui voient Mon terrible Visage !
Offrez, épouse bien-aimée, Ma Parole aux frères. Que chacun la chérisse et que chacun réfléchisse : Je ne refuse pas Ma Lumière à ceux qui Me la demandent, Je la donnerai telle qu'ils puissent reconnaître tous leurs défauts, même leurs imperfections.
Viens à Moi, près de Mon Cœur, prends Joie et Douceur, Je t'aime.
Jésus

* J'annote = langage utilisé pour faire comprendre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.04.95

La Mère parle aux élus

Les petits enfants, que j'aime tant, ne soyez pas surpris si Jésus dans ces derniers Messages est très sévère, lorsqu'il parle de son retour comme juge. Il observe que les hommes, en ces temps si décisifs pour leur choix définitif dans le domaine spirituel, sont très indécis, ils font peu de pas en avant, voire parfois ils font beaucoup de pas en arrière. Ils vivent inconsciemment à un moment où, cependant, beaucoup d'attention et surtout beaucoup de réflexion sont nécessaires.

Je dis que beaucoup trop semblent oublier complètement la valeur infinie de leur âme. Ils n'y pensent même pas un peu, ils vivent comme s'il n'y avait pas d'étincelle divine dans leur être. Ce comportement est irresponsable, mais en aucun cas justifiable. Nous ne pouvons pas continuer à ignorer les plus grandes valeurs ou à les mettre au second plan comme quelque chose sans importance. Quand on est enfant, on se comporte comme un enfant, mais quand on est adulte, on ne peut plus agir comme un enfant.

Certains pensent : « Jésus est plein de Miséricorde, au moment opportun il pardonnera mes défauts, il aura pitié de moi, en attendant, cependant, je continue à faire ce que je veux ; Nous verrons."

Cette attitude est complètement fausse. Tout d'abord, Jésus n'est pas seulement Miséricorde, mais aussi Justice parfaite ; il veut que chaque homme fasse tous ses efforts pour atteindre la perfection, il doit donc renoncer au mal et s'en éloigner progressivement.

Jésus n'accepte pas un tel raisonnement. Vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez, mais ce que Dieu veut, c'est de vous sauver. Dieu ne pardonne pas à ceux qui ne se repentent pas profondément de leur péché et ne promettent pas d'y retomber un jour !

Tu Me diras : "Mère bien-aimée, les hommes continuent à pécher même si, au moment du repentir, ils promettent dans leur cœur de ne plus y retomber."

Ma petite bien-aimée, Dieu connaît la faiblesse de l'homme, il sait qu'il peut rechuter, mais il veut une ferme volonté pour résister au danger d'un péché grave. Nous devons d'abord éviter tous les péchés les plus graves, puis progressivement les moins graves jusqu'à atteindre la perfection, en essayant de pécher le moins possible. Pour arriver à ce résultat, il faut aimer, aimer Dieu, aimer son prochain, aimer toute la Création comme l'Œuvre sublime du Seigneur.

Lorsque vous entrez dans la Dimension de l'Amour Infini, alors vous êtes attiré vers Lui comme un puissant aimant. L'homme attiré ne peut plus se détacher, mais tend à se rapprocher de plus en plus de cette grande Force qui veut le posséder complètement.

Celui qui aime Dieu aime son prochain ; il n'offense pas son prochain pour ne pas offenser Dieu. Celui qui aime Dieu aime la Création entière, parce que l'Œuvre sublime de Ses Mains, a du respect même pour les créatures les plus humbles, car, si elles existent, elles sont bonnes et utiles. Dieu n'a rien créé de mauvais et d'inutile, tout a sa raison d'être, d'exister. Dieu est Amour, mais aussi Justice, je l'ai répété plusieurs fois car il semble que cette Leçon ne soit jamais suffisamment comprise. Presque tous les hommes sont d'accord sur le Dieu d'Amour, mais sur le Dieu de Justice, il existe des désaccords infinis. Certains passent toute une vie sans suivre les Lois Saintes, sans y prêter attention ; tout le monde les connaît, même inconsciemment, car le Doigt de Dieu les a écrits dans chaque cœur.

Lorsque leur existence prend une tournure inattendue, un tournant soudain, opéré d'En-Haut, alors ils sont choqués, ils réalisent qu'il y a quelque chose qu'ils ne peuvent ni dominer ni comprendre. Ils se retrouvent devant Dieu avec sa miséricorde et sa justice ; à ce moment-là, ils ont besoin de se réveiller de leur torpeur et de commencer à penser aux choses qu'ils avaient trop négligées.

Il n'est pas facile de comprendre la Miséricorde dans la Justice, mais il n'y a pas de Miséricorde sans Justice, il n'y a pas de Justice sans Miséricorde. Celui qui choisit bien se retrouvera à jouir sans fin de la Miséricorde Infinie ; ceux qui choisissent mal devront subir une Justice Parfaite sans fin.

Que chacun réfléchisse à tout cela, faites-le jusqu'à ce que la Rosée Divine tombe comme neige sur le monde : bientôt, Mon ange, elle ne tombera plus ainsi, mais d'une manière un peu différente, très, très désagréable. Malheur à vous si vous attendez ce grand moment sans être préparé ! Comme vous pouvez le constater, la sévérité de Notre Jésus est très appropriée à son époque : il veut secouer et appeler, admonester et faire réfléchir.

C'est, rien d'autre, le moment de vous frapper la poitrine ; c'est le moment, et rien d'autre, de vous asperger la tête de cendres. Rappelez-vous ce qu'ont fait les habitants de Ninive à l'annonce faite par le prophète : ils se sont tous repentis, ils ont tous courbé la tête devant Dieu, Il leur a pardonné et Ninive n'a pas été détruite. Si beaucoup d'hommes faisaient également cela, combien de souffrances leur seraient épargnées !

Ma Présence assidue aux quatre coins de la terre vise cela ; Cependant, je ne suis pas accepté par tout le monde, mais tout le monde, bientôt, sera soumis à une grande épreuve décisive jamais vécue auparavant ! Ceux qui M'ont compris, ceux qui M'ont suivi avec amour verront les Merveilles que le Très-Haut sait opérer, mais ceux qui M'ont ignoré auront de nombreuses raisons de se repentir à un moment où leur repentir ne servira pas à atténuer ou à réduire la peine.
Fille bien-aimée, à travers toi J'appelle, J'appelle avec les Larmes qui coulent sur Mon Visage : Je veux être le Refuge sûr pour tous Mes enfants : la tempête rend déjà le vent vif et froid. J'attends et j'appelle; celui qui est près de Moi, qu'il court, mais celui qui est trop loin, vole !
Je t'aime, Mon petit, je t'aime, Mon Cœur est serein pour toi, les élus, mais tremble pour tous les autres qui ne veulent pas être embrassés par Moi ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps. **Message spécial**

02.04.95

Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; celui qui vient à Moi ne sera jamais confus, mais aura bientôt un Bonheur sans fin. Que chacun comprenne ; Moi, Moi, Dieu, je veux les embrasser tous avec Mon Amour Infini.

Ma petite épouse, je voudrais dire aux hommes : où cours-tu, où fuis-tu ? Stop : vous êtes tous remplis d'une grande anxiété, votre poitrine est lourde d'angoisse. J'ai lu un profond tourment dans ton cœur. Votre vie est sans soleil, sombre et triste ; Je suis le Soleil qui brille pour toi : je veux te réchauffer, je veux montrer la voie, je veux te donner la vie sans coucher de soleil ! Aujourd'hui, vous fuyez comme effrayé ; Je te poursuit, non pas pour te punir, bien-aimés, mais pour te pardonner tes péchés. Aujourd'hui, je suis toujours un Dieu d'Amour, d'Infinie Miséricorde ; Je t'appelle parce que je t'aime tellement. Je te vois perdu et insatisfait. Je veux faire quelque chose pour toi ; Je fais tout pour vous sauver, tout pour vous amener dans Mon Royaume de Lumière Éternelle. Je veux tout te donner, mais tu ne t'arrêtes pas un instant pour penser, réfléchir, méditer. Savez-vous qui est Celui qui vous appelle ? Il est votre Dieu, Celui qui vous a créé, Celui qui vous a sauvé, Celui qui s'apprête maintenant à vous donner le Paradis sur terre ! Vous avez bien compris : oui, le Paradis sur terre, le nouvel Eden dégoulinant de Rosée Divine. Moi, moi, Dieu, je te l'ai préparé : il est magnifique, tu sais, plus que le premier. Je veux y placer chaque homme pour qu'il vive vraiment comme un homme, car maintenant vous ne vivez pas d'une manière adéquate à votre dignité : vous me paraissez des "brutes folles". Agissez sans utiliser votre intellect ; courez comme si quelqu'un vous poursuivait, sans vous donner la paix ni le répit d'aucune façon. Si quelqu'un vous appelle, vous répondez : « Je suis pressé, je dois y aller » ; si quelqu'un veut vous montrer quelque chose, vous répondez : « Maintenant, je suis pressé, je regarderai demain ».
Au lieu de cela, je souhaite vous arrêter un peu pour vous faire réfléchir sur les grandes valeurs de votre existence. On ne peut pas continuer ainsi : l'esprit ne peut pas résister, le cœur se brise.
Voici, je vous le dis, hommes d'aujourd'hui : réfléchissons ensemble, je suis votre Dieu, je suis un Père aimant qui rassemble autour de Lui ses enfants pour les préparer à la vie nouvelle.
Je vois combien de faiblesse il y a en toi, je vois tout ; les profondeurs de ton être sont pour Moi un livre ouvert. N'ayez pas honte de Moi, comme on n'a pas honte de son père. Avouez vos défauts; Je les connais déjà tous, mais je veux que vous vous humiliez et que vous me le disiez. Je ne vous condamne pas, mais je veux vous absoudre ; Je ne veux pas t'emmener, mais je veux tout te donner. Je vous demande seulement de reconnaître tous les défauts que vous avez accumulés* ; puis, plein de douleur pour le mal commis. Je veux que tu viennes à Moi pour te renouveler de la tête aux pieds. Je fais comme dans la parabole du fils prodigue : je t'habille du plus beau vêtement et je fais tuer pour toi le veau gras, je mets la bague à ton doigt et je te laisse toujours rester avec moi, parce que tu étais perdu et je t'ai trouvé, tu étais mort et maintenant tu es ressuscité.
Je vous le dis et je vous le répète, je ne veux pas vous condamner, mais vous absoudre ; venez à Moi tous, pécheurs du monde, venez repentants, profondément repentants de vos péchés, Moi, Moi, Dieu, je vous donne le discernement : vous comprendrez bien vos péchés. Je vous donnerai la force de vous amender et je transformerai tout votre être, j'enlèverai le cœur de pierre et j'en mettrai un de chair ; J'enlèverai de votre esprit les pensées de mort et je vous donnerai des pensées de vie ; Je briserai ta volonté rebelle et je te rendrai dociles comme des agneaux, doux et obéissants.
Je suis venu comme la Lumière du monde pour sauver le monde, pas pour le condamner. Même si quelqu'un a eu une vie de péché, je ne le repousserai pas de mon regard, je fixerai mes yeux sur le sien et, voyant tant de douleur pour les erreurs commises, je lui pardonnerai. En ce moment unique, je ne suis pas un Juge très rigoureux, mais un Père miséricordieux, un Dieu-Miséricorde qui regarde avec douleur ses malheureuses

créatures et les appelle toutes à Lui pour les ramener dans le Berger sûr, où le prédateur ne peut pas atteindre mordre et dévorer. Je me tourne toujours vers vous, hommes, qui êtes si malheureux, si incertains ; vous marchez sans savoir où vous allez, vous courez sans comprendre que votre course aboutit dans l'abîme, où toute lumière s'éteint à jamais. Je t'appelle maintenant, maintenant. Celui qui reçoit ce Message doit savoir qu'il est encore temps, mais dans la dernière goutte de temps. Celui qui reçoit ce Message doit comprendre que c'est son Dieu qui l'appelle à le sauver, qui n'a pas oublié ses créatures, mais les aime d'un Amour Éternel. Vous me dites parfois : « Dieu m'a oublié ». Quelle erreur vous faites en pensant cela juste un instant ! Le Créateur peut-il oublier ses créatures bien-aimées ? Celui qui nourrit le plus petit oiseau, Qui habille les lys, peut-il vous oublier, créatures bien-aimées ? Je ne l'ai jamais fait, je ne le ferai jamais. Vous pensez maintenant dans votre esprit : « Qui sait ce que le Seigneur nous demandera, peut-être de grands sacrifices, peut-être de porter des fardeaux insupportables ! » Non, bien-aimés, pas de pauvres êtres humains tourmentés par mille tourments que vous vous êtes infligés, je ne vous demande pas cela. Je vous demande de revenir à Moi, de M'offrir toutes vos douleurs passées, présentes, futures, même courtes ; Je vous demande ceci et rien d'autre. Vous avez assez souffert pour expier tous vos péchés, mais repentez-vous et revenez à Moi immédiatement, immédiatement, immédiatement : Je n'ai pas le temps de répéter trop de fois les mêmes choses ! Tu vois, je suis là, là, tu sais où ? Devant toi. Vos yeux ont un voile très épais qui vous empêche de Me voir, mais Je suis présent devant vos yeux ; Je vous parle et vous appelle pour vous réveiller de votre torpeur. Les vêtements, vous le savez, sont prêts : je veux enlever les vêtements usés qui couvrent vos épaules. Les bijoux sont réservés à chacun qui revient à Moi ; Je vous le dis, ils sont splendides et vous feront plaisir. Rien ne manque, juste toi. Vous errez toujours avec un esprit agité et indécis ; qu'attends-tu pour revenir ? Je vous l'ai dit, et maintenant je vous le répète, n'ayez pas peur, je vous accueille comme un père très aimant. Je suis à la porte et j'attends, je regarde et j'attends que chaque personne perdue retrouve sa maison. La Fête, la grande Fête va commencer : les serviteurs ont tout préparé à la perfection. Je suis sur le seuil et j'attends les derniers appelés. Je regarde le Ciel : il est très menaçant, une grande tempête est annoncée, mais Ma Main se lève et donne des Ordres très précis : les éclairs et le tonnerre se calment. Tout est calme, vous attend, bien-aimé, qui ne comprenez toujours pas à quel point il est important de se dépêcher, sans tarder un instant. Je vous le dis, je le répète : j'attendrai encore ce jour*, de l'aube au crépuscule. Quand le soleil se couchera derrière les montagnes et que le ciel s'assombrira, j'entrerai, j'appellerai tous mes fidèles serviteurs avec moi, je leur ordonnerai de bien fermer les portes et les fenêtres, puis je me retirerai avec mes proches dans le splendides pièces de Mon Palais. Il n'y aura alors plus aucune chance pour les derniers arrivés. La porte ne tournera plus sur ses gonds pour s'ouvrir : celui qui est dedans ne sortira pas, celui qui est dehors n'entrera pas ! Je t'appelle avec un Immense Amour ; Je vous demande de M'obéir, sans perdre de temps, maintenant pas plus tard, maintenant pas demain !
Ma femme bien-aimée, vois-tu, j'ai parlé à tous les hommes du monde ; J'ai appelé tout le monde à les remplir de Mes Dons. Les vagabonds qui retrouvent le chemin du retour seront accueillis avec une grande joie ; vous, mes frères, serez si heureux et courrez à leur rencontre pour les serrer dans vos bras. Quelle joie pour tous ceux qui rentrent chez eux après un long pèlerinage dans le désert traître ! Vous serez heureux car je suis heureux d'accueillir chaque homme qui revient. Vous vous réjouissez plus que les autres, parce que vous êtes si proches de Mon Cœur que vous saisissez chaque battement de cœur. J'ai appelé à Moi toute l'humanité : Je veux pardonner en ce temps de pardon, Je veux sauver en ce temps de Miséricorde, mais, bien-aimé, mais, bien-aimé, accroche-toi maintenant plus fort à Moi, car ce que je fais vous le dire vous fera trembler : une fois ce temps passé, il s'ensuivra quelque chose d'aussi douloureux qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire de l'humanité !
Malheur, je dis malheur, je le répète, malheur à ceux qui se retrouvent devant la porte !!
Jésus
Je vous aime - je vous aime - je vous aime tous.
*accumulé = fait référence à la confession
*jour = signifie une courte période de temps
QUE LE MONDE SOIT RÉCONCILIÉ AVEC DIEU !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 02.04.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, combien grand est l'amour de Jésus envers tous ! Il vient pardonner les péchés ; Lui, le Roi Très Sage, ne condamne pas l'homme pécheur plongé dans sa boue, mais l'appelle au salut. C'est exactement ce qu'il fait en ces jours de printemps étrange ! Jamais auparavant il n'a été nécessaire pour tout homme

d’ouvrir grand ses oreilles ; jamais, comme aujourd’hui, il n’est nécessaire que l’homme ouvre grand les yeux. Les dormeurs d’aujourd’hui seront les perdus de demain.
Jésus appelle, mais malheur à ceux qui ne bougent pas même face aux signes les plus choquants.
Cette indifférence continue du monde envers l’appel le plus aimant de Dieu me fait tellement souffrir.
Lui, qui devrait être profondément en colère contre les plus grandes offenses du monde, est encore assez miséricordieux pour tourner son regard aimant vers une génération qui ne mérite certainement pas une telle bienveillance.
Dieu-Amour appelle Ses enfants à Lui pour changer leur cœur ; ils fuient sans but ici et là et Il les poursuit non pas pour les punir, mais pour les sauver et les aimer pour toujours.
As-tu une idée, Mon tout-petit, des terribles péchés qui sont commis aujourd'hui ? Le progrès technologique est une régression morale : l’homme se sent maître de la vie au point de procéder aux manipulations les plus abominables.
Il agit sans veto moral. Comme si tout dépendait de lui, de sa volonté, il ose traverser le Sanctuaire de Dieu avec des mains impures et sacrilèges. Cette situation peut-elle durer, ma fille bénie ? Cela ne durera pas !
Dieu a permis à l'homme d'exercer sa liberté dans toutes les directions, il l'a longtemps permis, mais ce n'est pas par hasard ; vous savez, je vous l'ai répété plusieurs fois, rien n'arrive par hasard : Il a voulu permettre les plus grandes offenses pour que l'homme puisse aller au fond de son projet de mort et d'orgueil maximum.
Ce fut une grande épreuve, la plus grande, la plus décisive. L'homme a surmonté toutes les barrières, il les a dépassées en se disant : "Dieu ne peut pas empêcher, Dieu n'empêche pas, j'agis comme je veux, je suis le nouveau dieu".
Malgré cette grande arrogance, Dieu répond à l'homme qui le défie : « Homme, qui agis avec une grande folie, tu es toujours ma créature préférée, reviens à la raison, tu ne comprends pas ce que tu fais ? Vous défiez ; toi, petit, ose me défier Dieu Infini. Je pourrais te détruire avec Mon Souffle, mais je ne le fais pas encore. Je te le répète, impie : reviens à toi, raison, ce n'est pas un pauvre comme toi qui te le demande, mais ton Dieu : Lui qui t'a créé et t'aime tant, Lui qui ne veut pas que tu entres dans l'abîme, mais qu'il vive et soit heureux.
Jésus a attendu jusqu'à maintenant, parce qu'il aime tendrement sa créature bien-aimée. Ma fille bien-aimée, l’homme continue de ne pas comprendre et ne s’améliore pas.
Tu Me diras : « Pourquoi, Sainte Mère, l'homme continue-t-il à se rebeller, malgré les exemples les plus évidents des conséquences de cette désobéissance continue ? Avec son intellect, il devrait être capable de comprendre, mais il semble qu’il refuse de le faire !
L’homme, bien-aimé, ne veut pas changer ses inclinations ; il voit autour de lui de nombreux mauvais exemples et veut les imiter. Le mal attire, il est contagieux ; L’humanité, errante et pécheresse, attire à elle la partie la plus faible, la plus ignorante, la plus facile à convaincre. Il l’a fait et continuera de le faire de manière encore plus visible prochainement.
Si Jésus ne revenait pas bientôt, les hommes seraient tous infectés par la même maladie ; mais tout est connu du Roi, Sa Rosée tombe copieusement comme Force vivifiante dans tout cœur qui veut L'accueillir. Ceux qui se sont bien renforcés ne seront pas la proie d’un mal mortel, ils seront capables de résister et de gagner.
De nos jours, dans tout le monde chrétien, on parle de pénitence et de pardon ; aussi l'Évangile de le jour exalte le pardon : Jésus pardonne au pécheur, veut qu'il soit sauvé et qu'il revienne à une vie nouvelle. Cependant, peu d'accent est mis sur la deuxième partie de la phrase : « Va et ne pèche plus ». Au lieu de cela, tout le monde devrait concentrer son attention sur ce détail même ! De nombreux ministres du Culte Sacré mettent beaucoup l'accent sur le pardon et peu sur la résolution de ne plus jamais retomber dans le même crime ! Il ne suffit pas de demander pardon, il faut aussi proposer de s'amender, faire le maximum d'efforts pour le faire.
Tu Me diras : « Mère bien-aimée, l'homme doit continuellement demander pardon, car il tombe souvent dans la même erreur ».
Je vous dis que Dieu connaît la faiblesse, mais il veut aussi un repentir sincère.
Je ne dirai jamais assez à Mes enfants qu’il est nécessaire d’être vraiment repentant devant le Seigneur ; Dieu ne peut pas être trompé : pour avoir le salut, il faut savoir sortir de la misère et voler haut vers l'Horizon Divin. Je vous le dis, celui qui ne fait aucun effort n'est pas sauvé ! Celui qui tarde n’est pas sauvé ! Celui qui paresse n'est pas sauvé !
Le temps est désormais intemporel, l'heure a sonné ; qui est hors de fuite, car bientôt tout ce qui était facile deviendra impraticable. L'aveugle doit demander immédiatement la vue pour se sauver ; que le boiteux implore de retrouver son agilité ; les sourds demandent à entendre. Dieu répondra aux appels sincères, car c'est le dernier signe de la Miséricorde Divine, avant la Justice qui tombera comme l'éclair sur les rebelles.

Les chemins vers le Père sont désormais tous ouverts et faciles à parcourir, mais bientôt ce ne sera plus le cas ; quiconque peut comprendre le sens de Mes Paroles ; celui qui n'y parvient pas doit demander la lumière à Dieu ; Mais tout le monde devrait s'inquiéter de faire quelque chose. Le grand danger est couru par les incertains, les engourdis, les paresseux, les indifférents.
Ma Petite, fille bien-aimée qui vit embrassée dans Nos Cœurs, réveille tous les frères, préviens-les de se préparer, car l'heure est venue ! Malheur à ceux qui se retrouvent sur la route, encore très loin de la destination : la grande tempête troublera leur vision et ils ne pourront ni avancer ni reculer !
Courage, bien-aimé, courage, bien-aimé, Jésus t'a déjà placé dans Son Jardin. Maintenant souffrez un peu pour Lui, avec Lui ; demain vous jouirez de la Joie sans fin de la Résurrection dans la gloire.
Jésus appelle chaque homme sur terre. Sa voix est puissante, mais toujours caressante et tendre.
Un père veut que tous ses enfants soient autour de lui, personne ne voudrait qu'il se perde.
Chaque messager est à sa place prêt pour la grande annonce, à chaque carrefour il y a un messager du Roi. Celui qui passe doit entendre sa voix ; ses paroles sont celles du grand Souverain ! Je demande à Mes enfants d'écouter ces Paroles, de les enfermer dans leur cœur et de les chérir. Personne, je vous en supplie, personne ne passe sans prêter attention à ce qui se dit, cette indifférence n'est pas permise. C'est une mort certaine, une angoisse terrible, la fin de tout espoir !
Attention, méfiez-vous des paroles des messagers ! Dieu n'attend plus : l'heure est maintenant, pas une autre ! Comprenez, les enfants, ne Me faites pas pleurer à cause de la douleur d'avoir perdu trop d'enfants ! Je vous veux tous ici dans Mes Bras Maternels ; Je te veux à Moi, je te veux à Moi, je te veux heureux ! Courez, volez ! Je vous donnerai des ailes si vous me le demandez, mais faites-le, je vous en prie : sauvez-vous !
Je t'aime, lys blanc, je vous aime tous ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.04.95

Je vous aime tellement, élus de Mon Cœur, Je vous ai tous enfermés dans le Refuge le plus sûr ; n'ayez pas peur, ne tremblez pas, vous êtes à moi et je vous protège avec ma puissance infinie. Moi, moi, Dieu, je prendrai soin de chacun de vous comme une mère prend soin de l'enfant né de son ventre.

Ma petite, épouse bien-aimée, tu es unie à Moi, ne crains rien, Mon grand Amour prend soin de toi. Abandonnez-vous joyeusement sur Mon Cœur et ne réfléchissez pas trop ; à tel point que ce qui va arriver sera une surprise : une splendide surprise pour vous, élus, une horrible surprise pour ceux qui parcourent les rues loin de Moi, après avoir été appelés et rappelés d'innombrables fois.
Le monde, bien-aimé, a maintenant vraiment fatigué Ma Patience ; Je ne tolère plus les abominations qui se déroulent sous Mes Yeux à tout moment. Quiconque a commis une erreur doit se dépêcher de réparer le mal commis. Je pardonne toujours ; pardon, mais, Ma bien-aimée, Ma grande Douleur consiste en ceci : personne ne prend la peine de Me demander pardon, aucun de ceux qui errent dans les ténèbres ne cherchent Ma Lumière. J'éclaire, vous savez, leur chemin, mais eux, comme s'ils étaient ivres, continuent d'avancer dans l'obscurité et Me chassent.
Que devrait faire un Dieu d'Amour face à un tel comportement ? Il devient un Dieu de Justice, de Justice Parfaite.
Que fait un père, ma bien-aimée, lorsque son fils, malgré plusieurs appels, ne veut pas obéir ?
Il attend d'abord et répète la leçon un nombre incalculable de fois, puis il passe ensuite au châtiment, au grand châtiment proportionné à la culpabilité.
Dis-moi, douce épouse, épouse fidèle, quel est le châtiment proportionné au péché que l'homme commet aujourd'hui ? Certainement très sévère, parce que l'homme a osé entrer dans Mon Sanctuaire* avec des mains sacrilèges, il a fait ce qui est abomination à Mes Yeux ; il l'a fait et n'a même pas regardé en arrière pour se demander : « Puis-je faire tout cela ou Dieu n'aime pas ça ? Il ne s'est rien demandé de tout cela, il a fait ce qu'il n'aurait jamais dû faire. Maintenant, moi, moi, Dieu, je ferai ce que je n'ai jamais voulu faire !
Ma petite, chaque mariée est unie à son mari dans la joie et la douleur : maintenant tu es unie à Moi dans la Douceur et la Passion. Je souffre pour beaucoup d'enfants qui sont perdus parce qu'ils sont insensés et têtus ; pour les sauver, je suis monté sur la Croix, mais mon sacrifice était unique, il n'y en aura pas d'autre. Quelle douleur, Ma bien-aimée, j'ai ressentie alors, lorsque Ma Prescience a vu ces rebelles, a vu les abominations qu'ils commettaient, a vu l'arrogance et la fierté avec lesquelles ils agissaient. Quelle douleur je ressens maintenant en utilisant Ma Justice envers ceux que Je voulais tenir près de mon Cœur avec un Immense Amour !

J'attendais, tu sais, petite mariée. J'ai attendu, tu sais, épouse bien-aimée. Je me suis consolé auprès des créatures les plus proches de Mon Cœur : leurs prières, leur offrande continue M'ont donné de la joie ; mais quelle amertume j'ai ressenti en voyant tant d'ingratitude de la part de Mes enfants les plus éloignés !
Dans l'océan d'amertume, il y avait quelques gouttes de douceur : celle offerte par vous, Mes fidèles amis. Vous êtes peu nombreux, vous ne M'avez pas trahi ; vous n'avez pas piétiné Mes Lois, mais dociles comme des agneaux vous M'avez suivi sur ce chemin de Passion et de Joie.
Toi, bien-aimés, tu as instruit les petits, tu les as amenés à Moi avec ton cœur. Je vois en eux un désir dirigé vers Moi, leur Dieu. Toi, mon ami, tu l'as fait avec ton exemple et tes paroles pleines d'amour pour Moi. Moi, Moi, votre Dieu, je vous offre Mes remerciements : vous avez été un soldat courageux, un défenseur valable de chacune de Mes Paroles ; tu as été un ami fidèle, toujours prêt à Me servir et à M'obéir. Maintenant, Je te serre plus fort contre Mon Cœur : Je veux que tu comprennes quel immense amour Dieu éprouve pour Ses créatures les plus dociles. Tout homme M'est infiniment cher : pour un seul je serais mort, pour un seul j'aurais affronté le martyre ; avec joie j'aurais souffert pour sauver et racheter ma créature. Maintenant, quand nous faisons le point, je vois que beaucoup ne participeront pas à Ma Glorieuse Résurrection, parce qu'ils n'ont pas voulu se sacrifier pour Moi, avec Moi.
Ils procèdent seuls, mais contre Moi ; il y a, bien-aimés, une armée toute alignée contre son propre Dieu : pensez à l'ingratitude !
J'ai façonné de main aimante chaque homme de cette armée de rebelles ; Moi, moi, Dieu, je n'ai pas dédaigné de prendre un corps humain pour sauver chacun d'eux. Maintenant, je les vois devant Moi : non pas en adoration comme toi, bien-aimée Lily, non pas pour louer et bénir Mon Nom, comme tu le fais à toute heure du jour et de la nuit, mais même pour marcher contre Moi, contre Celui qui a donné la vie à tous. , Il les a soutenus, Il les a rachetés par Son Sacrifice Sanglant.
J'ai donné tout Mon Sang pour eux aussi, même pour ces éternels rebelles ; il leur suffirait de Me dire : « Pardonne-moi, pardonne-moi, mon Seigneur », je leur pardonnerais, je leur aurais pardonné ; au contraire, tu connais les paroles qui me disent : « Je fais ce que je veux, je ne reconnais aucun Dieu en dehors de moi ; Je travaille à ma manière pour réaliser mes projets."
Ce sont les paroles arrogantes qu'ils osent prononcer, puis Me tournent le dos et commettent abomination sur abomination ; à part demander pardon ! Si tu savais, Ma bien-aimée, ce qu'ils pensent, tu serais morte de peur : ce sont tous des projets contre Moi, contre Mes Lois. Je leur dis : imbéciles, trois fois insensés ! Quel homme a jamais osé prendre parti contre son propre Dieu et est resté impuni ? Le fait que j'ai été patient ne signifie pas que ma puissance a diminué, mais seulement que ma miséricorde et les prières constantes des bien-aimés ont maintenu ma main ferme. Imbéciles, trois fois idiots ! Ils ont pris Mercy pour de la faiblesse.
Je te demande, lys blanc parfumé de Mon Jardin, de te serrer toujours plus près de Moi, en ce temps de grande passion pour nous deux.
Profitez de l'immensité de Mon Amour et laissez-Moi tous vos soucis ! Je vous aime, je vous aime, je vous aime ! ***Jésus***
*Sanctuaire = manipulation génétique
Que les hommes se précipitent vers Moi ; laissez-les courir, laissez-les voler, le temps n'est plus le temps !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.04.95

La Mère parle aux élus

Je t'aime tellement. Je veux vous donner le courage d'affronter chaque jour que vous devez endurer.
Celui qui appartient à Jésus, celui qui sert Jésus n'a rien à craindre ; vous êtes bien défendu, vous n'avez à vous soucier de rien, procédez prudemment : je vous le dis. Même si la planète Terre tremblait d'un bout à l'autre, rien ne vous arriverait.
Celui qui suit les Lois de Dieu et marche sur Son Chemin vit en paix ; ceux qui ont accueilli Jésus chez eux et l'ont tenu comme un hôte avec un grand respect n'ont peur de rien. La grande peur est pour ceux qui ont laissé passer le Roi sans le reconnaître, sans entendre sa voix aimante qui les appelait à accomplir une mission.
Oui, Mon tout-petit, chaque homme a été appelé à sa tâche. À ce stade, vous Me demanderez : « Mère bien-aimée, je crains que peu de gens aient remarqué que Jésus passait à côté d'eux, et pourtant il a visité tout le monde. Je comprends cela du fait que je vois beaucoup de gens tièdes, indulgents envers toute forme de mal, enclins à le justifier, à le permettre et même à le faire. Il n'est pas possible, à mon avis, que Dieu puisse régner dans un cœur où il y a un quelconque compromis avec le mal. »

Tous les hommes n'ont pas accueilli Jésus qui voulait entrer dans leur maison pour la bénir et vivre avec eux ; beaucoup n'ont pas accepté de servir leur Dieu parce qu'ils étaient trop déterminés à adorer leurs idoles. Je vais vous en dire plus : beaucoup n'ont même pas remarqué que Jésus passait par là ; ils ne l'ont pas reconnu ; ils ne sentaient pas leur cœur brûler d'amour pour Lui, parce qu'ils étaient trop distraits, froids, vides. C'est un fait très grave, car Dieu appelle par Amour, à sauver, à bénir ; aussi demander quelque chose à ses enfants, leur offrir la joie de le servir. Vous ne pouvez pas accueillir Dieu lorsque votre cœur est plein de méchanceté ; vous ne pouvez pas accueillir Dieu quand il y a tant de froideur dans votre vie. Seul l'amour vous fait ressentir l'Amour ; seul le feu active le Feu. Je vous le dis avec une grande douleur : Jésus est passé à côté de tous les hommes, mais beaucoup sont restés indifférents, pour les raisons évoquées ci-dessus et pour d'autres : par orgueil, par présomption, par trop de rationalité. Il faut toujours être très humble devant les Dons venant de l'Esprit ; Il souffle où il veut et quand il veut ; nous devons le saisir sur le moment, le comprendre au bon moment.
Dieu utilise de nombreux moyens, des instruments variés : la voix d'un homme, sa silhouette, son esprit pour dire, appeler, opérer, éveiller, revigorer.
Celui qui est ouvert au Souffle Divin comprend sans effort, mais celui qui est enfermé dans ses idées ne pourra jamais rien saisir qui les dépasse. Je parle des multiples moyens que le grand Roi a toujours utilisés, mais d'une manière particulière en ce temps de préparation collective au grand et sublime événement, toujours attendu, mais réservé pour le moment présent par la Volonté du Père qui œuvre. tout avec un maximum de sagesse.
Combien ont rejeté le Don prodigieux, sans même le « rejeter »*, juste par préjugés, juste par trop de rationalité, juste par trop d'orgueil ! Ils se sont dit : « Comment est-il possible que Jésus parle à quelqu'un qui n'est pas ce que nous voulons, que nous pensons, qui répond à notre logique ? Cela n'est pas permis selon la pensée de notre esprit, c'est pourquoi nous rejetons tout. Quel raisonnement erroné, surtout pour ceux qui ne savent pas bien utiliser leur intellect. Combien ils ont perdu ! Jésus a choisi justement ce moyen, cet instrument, pour parler, pour appeler, pour se manifester, pour donner une mission à accomplir, pour tourner vers lui les cœurs les plus hésitants. Comment ceux qui ont tout rejeté se justifieront-ils devant leur Seigneur ? Ils diront : « Je n'ai pas compris » ; ils diront : « Je n'ai pas entendu » ; ils diront : « Je n'avais pas confiance ». Que diront-ils un jour pour justifier leur erreur ? Ceux qui n'ont pas voulu écouter se retrouvent mal préparés, ils se retrouvent loin, mais ils connaissent la leçon et risquent de ne pas réussir l'examen. Le grand examen est prêt pour tout le monde. Les plus assidus le surmontent certes, avec facilité, mais les autres risquent beaucoup, non seulement par leur propre faute, mais aussi à cause de la responsabilité de leurs professeurs qui devaient donner la leçon et ne l'ont pas fait : pas leur propre leçon. , mais celle de Dieu, du Seigneur le plus tendre qui a voulu que chacun puisse comprendre à temps et bien surmonter l'épreuve déjà décidée.
Le moment actuel est très significatif. Pour vous, tout est clair, la Lumière Divine éclaire votre chemin, mais ceux qui sont dans le noir maintenant ne peuvent plus rien distinguer, car le brouillard est si épais qu'il fait peur. Jésus, qui a voulu sauver tout le monde, devra en exclure beaucoup ; Jésus, qui a appelé tout homme, doit noter que beaucoup sont muets et sourds de leur propre volonté.
Je vous l'ai souvent dit et je ne cesserai jamais de le dire : vous devez faire entièrement confiance à Dieu ; il faut savoir s'abandonner à Lui sans hésitation, sans doutes, sans incertitudes d'aucune sorte. C'est seulement à ceux-là que Dieu donne Ses splendides Dons. Ne vous étonnez pas, maintenant, si quelqu'un a déjà tout compris et jouit des délices divins, d'autres cependant tâtonnent dans le brouillard et n'ont rien compris, absolument rien, maintenant, à la veille des événements les plus grands et les plus mystérieux*. .
Chacun est face à ses responsabilités. Personne ne peut jouer le grand jeu de la vie pour un autre ; chacun répond avec son esprit, avec son cœur, avec sa propre volonté !
Ne crains pas, fille bien-aimée, avance avec joie dans ton cœur, chaque jour tu auras Notre Douceur, la Force pour affronter les événements. Acceptez toute belle chose comme un don sublime de Jésus, affrontez la douleur comme une participation à la Passion de votre Seigneur bien-aimé. ***Sainte Marie***
*déballez-le = retirez le papier comme vous le faites pour chaque cadeau
*mystérieux = pas encore connu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.04.95

Je viens comme le Feu purificateur pour nettoyer la terre, je viens comme l'Éclair : inattendu, soudain, formidable. Celui qui M'a aimé verra le Visage de Mon Tendre Père ; quiconque s'est opposé à moi verra ma face terrible. Préparez-vous, élus. Enfants bien-aimés de Mon Cœur, préparez-vous : Je viens dans le Feu.

Ma petite épouse, ne laisse pas ton cœur trembler à Mes Paroles. La terre brûle à cause du grand péché. D'une partie de la planète à l'autre, dans le monde le plus évolué, dans le monde le plus touché par Ma Grâce, les plus grands péchés sont commis. Les villes sont des repaires de serpents, prêts à mordre et à empoisonner : rien que la conversion, rien que la pénitence ! C'est un Carême décisif ; tous les chemins qui mènent à Moi sont ouverts, tous les hommes sont invités à les suivre, mais peu les ont empruntés. Ma Sainte Rosée atterrit partout, plus abondamment là où le besoin est le plus grand. Tout le monde peut jouir de cette Grâce si facile à prendre, mais les hommes sont trop occupés à d'autres intérêts : je les vois distraits et distants, je les vois dans la plus grande indifférence envers les choses spirituelles, alors qu'ils sont de plus en plus attirés par les vanités de le monde.
J'ai observé le jour d'une créature humaine qui vit dans une société progressiste. Son activité est continue, mouvementée, il ne s'accorde pas de repos car il veut satisfaire au mieux tous ses besoins ; il pense et parle sans penser et sans parler, il travaille continuellement, mais alors, en conclusion, il n'a pas résolu ses problèmes. Chaque jour reviennent les mêmes à qui il ne peut donner aucune solution.
Dans le cœur humain, il existe de nombreux soucis qui pourraient être évités : ce sont des fardeaux inutiles dont chacun s'est chargé. L'homme marche courbé, écrasé par la lourde croix qu'il a lui-même posée sur ses épaules, il la porte partout et ne parvient pas à s'en libérer ne serait-ce qu'un instant. Voyez-vous quelle énorme différence il y a entre les fardeaux que je mets et ceux que l'homme s'impose ? Ma charge est supportable, toujours proportionnée à la force, celle humaine est insoutenable, disproportionnée et écrase sous son poids.
Vous Me demanderez alors : « Mon bien-aimé Jésus, pourquoi l'homme est-il toujours assez insensé pour chercher son malheur, alors qu'en Toi, l'Unique grand Amour, il pourrait être complètement heureux ? Pensez, Ma bien-aimée, à vos ancêtres : ils avaient tout, ils ne manquaient de rien ; ils se laissèrent tenter par le serpent qui les enviait pour leur grand bonheur. Aujourd'hui comme alors, l'ancien ennemi connaît les faiblesses de l'homme, le mine par la ruse, le tente avec habileté ; il y tombe maintenant, comme il y est tombé alors. Cela ne peut être évité jusqu'à ce qu'un homme libre naisse sur terre, maître de sa volonté, arbitre de son destin de vie et de mort.
Pour que tout homme puisse bien comprendre, Moi, Moi, Dieu, j'ai écrit Mes Lois dans le cœur de chaque créature humaine qui vient au monde. Avec la liberté, l'homme possède la Loi : il n'est pas nécessaire de lire des livres et des livres pour comprendre Ma Parole, il suffit d'un cœur pur et innocent visant à développer ce qu'elle contient. Cela vous est démontré par le fait qu'il existe de grands érudits de la sagesse humaine, de grands dévoreurs de livres de toutes sortes qui ne comprennent pas du tout Ma Parole. Ils le lisent, ils le relisent, parfois ils en font des études longues et fatigantes *(les théologiens)* , et pourtant croyez-moi, ma bien-aimée, ils n'ont même pas compris où il faut placer le point ou la virgule. Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Leur esprit ne me cherche pas, mais lui-même ; nous n'aspirons pas à Dieu, mais à la gloire humaine, à la louange, à l'hommage.
Faites savoir que sans Ma Lumière, tout est vain. La culture est un bâtiment sans portes ni fenêtres qui ne sert à rien. La sagesse humaine est une accumulation inutile de notions déconnectées qui ne servent à rien si ce n'est à alourdir l'esprit de problèmes inutiles. Je vois de grands érudits enfermés dans des pièces poussiéreuses, se mettant à rude épreuve sur des choses qu'ils ne pourront jamais utiliser à bon escient. Ils seraient beaucoup plus heureux en plein air, assis sur une pelouse verte, sous les chauds rayons du soleil ; ils y apprendraient davantage. Moi, Moi, Dieu, je voudrais donner une belle leçon de Sagesse Divine : dans le soleil qui brille dans un Ciel splendide il y a un Rayon de Ma Puissance, tout le monde peut le comprendre ; dans une prairie riche en espèces infinies de plantes et de fleurs, il y a un Rayon de Ma Puissance, de Ma Sagesse. Il suffit d'observer et de réfléchir et tout est clair pour tout le monde.
Si l'on veut vraiment avoir la sagesse qui instruit, il ne faut pas compter sur soi-même ou sur d'autres d'égale importance, mais seulement sur Moi, Dieu, qui possède tout, mais qui ne l'accorde qu'aux esprits libres du lest humain, jamais à ceux encombré de fierté.
Je parlais, Mon tout-petit, de l'angoisse de l'homme aujourd'hui, de la lourde charge qu'il a placée sur ses épaules : ceci uniquement parce que son visage ne contemple pas le Mien, son attention n'est pas du tout pour Moi, mais pour les absurdités que ses pairs le font.
Je te dis, bien-aimés, que tout est inutile si moi, moi, Dieu, je ne lui donne pas de couleur et de saveur. Pensez à quel point vous êtes heureux maintenant : le ciel est toujours bleu même lorsqu'il fait sombre, brumeux ou nuageux. Les rayons du soleil brillent toujours, parce que Moi, Moi seul suis ton Soleil. L'air est parfumé, parce que tu sens Mon Parfum partout ; la tristesse devient joie, parce que je chante dans ton cœur ; les problèmes ne sont que des bagatelles, parce que moi, je vous aide à les résoudre ; le monde ne te tient pas dans ses griffes, parce que Je t'ai pris pour Moi pour toujours. Vous respirez de l'air pur dans un monde où il étouffe ; vous marchez dans des prairies fleuries dans un monde où il y a des dangers et des serpents partout.

Comment tout cela peut-il arriver ? Les sages de la terre s'enfermeraient dans leurs chambres poussiéreuses pour étudier dans leurs livres et donner les explications les plus étranges à un phénomène très simple à expliquer : l'homme qui est immergé dans la Réalité Divine n'a ni fardeaux ni angoisse, il est heureux et léger comme une libellule volant dans un ciel libre et ouvert. Plus il plonge profondément, plus il peut profiter de tous ces délices, déjà sur terre.
Si un fils travaille pour un maître, il subit une dure oppression ; si un fils travaille avec son père, pour son père, alors tout est différent. Il n'est pas écrasé par des poids excessifs ; s'il travaille bien, il est loué et récompensé ; s'il fait une erreur, il est doucement corrigé et pris par la main par son père aimant. Ceux que vous voyez autour de vous, écrasés par des poids énormes, sont tous ceux qui travaillent pour un maître tyran : ils ont bêtement préféré se mettre à son service plutôt qu'à celui du Père. Ils souffrent comme les Israélites esclaves des Egyptiens, comme tout serviteur soumis à un maître cruel et exigeant.
Vous Me direz : « Mon Jésus, pourquoi ces gens ne changent-ils pas alors qu'ils ont connu une telle tyrannie ?
Ils ne changent pas facilement, car le tyran les a bien soumis avec sa propre ruse et les fouette continuellement, leur faisant comprendre que les coups sont nécessaires et que tout est bien tel qu'il est.
Je travaille avec des moyens et des instruments infinis pour arracher Mes enfants au serpent maudit qui, comme Pharaon, ne veut pas les laisser partir. Une seule Parole me suffirait pour le détruire, mais alors le salut et le bonheur seraient un Don sans aucun mérite et cela n'est pas possible.
Tu verras, Ma petite épouse, les merveilles que Je ferai pour libérer Mon peuple des anneaux du serpent ! Ceux qui ont de la bonne volonté ne resteront pas esclaves, mais pour les incompétents et les têtus, il n'y aura rien à faire. La Sainte Mère les veut tous sous Son Manteau, mais pleure déjà ceux qui sont perdus et qui ne veulent pas écouter Sa Voix aimante.
Tout se passe. Tout doit se réaliser, mais n'ayez pas peur, n'ayez pas peur, bien-aimés : la joie sera toujours dans la douleur, mais aussi la douleur dans la joie. Comme cela m'est arrivé, cela vous arrivera également, le serviteur n'est pas supérieur au Maître. Dans la grande Douleur, j'ai ressenti la Joie de savoir que Mon Sacrifice en sauverait beaucoup ; Cependant, c'était aussi terriblement déchirant de voir avec les Yeux de Ma Prescience tous ceux qui étaient perdus à cause de leur propre faute. Il en sera ainsi pour vous aussi, mais bientôt il y aura le Don de l'oubli et la douleur ne deviendra que Joie. Restez fermement serré contre Mon Cœur et ne craignez rien. Je t'aime! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.04.95

La Mère parle aux élus

C'est un grand moment : chaque homme sur terre est appelé à répondre de ses choix. Personne ne sera tenu responsable de ce qu'il n'a pas commis, mais chacun devra bientôt répondre de ses actes. Jusqu'à présent, tout homme a été libre ; Jésus a attendu avec une patience infinie. Maintenant, il a ouvert toutes les voies de sa miséricorde, il attend ses enfants, il attend les prodigues, il attend les distraits. Tout le monde attend la grande étreinte amoureuse. Jésus appelle avec un grand Amour ; Sa Douceur n'a pas de limites, il veut pardonner les péchés commis. Tous les cœurs doivent devenir purs et nets. Ce n'est pas difficile : il suffit de demander, de supplier, de supplier, mais n'attendez plus. C'est le moment, rien d'autre ! Jésus est si joyeux et si attristé, il est joyeux, parce qu'il voit le soupir de soulagement de tant de ses enfants, l'étreinte étroite et suffocante se desserre ; Il est cependant très attristé par ceux qui ne bougent pas après tant d'insistance, après tant de signes. Ceux qui devraient parler se taisent ; ceux qui devraient marcher sont tranquilles ; ceux qui devraient être bien éveillés dorment. Vous ne pouvez pas forcer quelqu'un à faire ce qu'il ne veut pas faire : toi, Mon tout-petit, tu le vis depuis longtemps. Il faut trembler et attendre, secouer et voir la réaction. Mais quand il y a trop de torpeur, quand le cœur est plein de ressentiment et de poison, au lieu de s'ouvrir à l'Amour qui veut le réchauffer, alors, bien-aimés, tout effort est inutile, non seulement de la créature humaine, mais aussi de Dieu lui-même. Celui qui peut tout ne peut rien faire sans la volonté de celui qui doit se sauver. Dieu invite, appelle ; cela ne hausse pas le ton et ne brise pas la volonté rebelle. Malheur, en ce moment historique significatif, malheur à ceux qui tournent le dos à Dieu : Ses Paroles sont un doux rappel, mais aussi un Ordre puissant et décisif. Dieu parle comme Dieu et l'homme comme homme.
Celui qui viole les lois humaines peut rester impuni, mais celui qui continue d'offenser Dieu, en désobéissant ouvertement à Ses commandements, doit compenser les dommages et l'offense causés. Je crois qu'il est facile de comprendre que, si l'offense faite à l'homme exige une compensation adéquate, l'offense faite à Dieu exige une compensation maximale à laquelle personne ne peut échapper.

Je dis à Mes enfants les plus lointains : n'attendez pas que Dieu vous appelle pour répondre de chacune de vos moindres fautes, n'attendez pas de voir Sa Face renfrognée, car dans ce moment terrible vous préféreriez sombrer plutôt que d'affronter Sa Face sévère. .
Je vous parle avec le grand Amour d'une Mère si concernée, qui sait tout et voit l'avenir dans le présent. Je vous le dis, je le répète : n'attendez pas ce moment, ce serait terrible ; courez à la rencontre de votre Seigneur qui vous attend, jetez-vous à ses pieds et dites-lui ces paroles d'un cœur sincère : « ***Mon Seigneur, mon Dieu, aie pitié de ma misère, regarde avec miséricorde ton fils qui vient mendier. A toi de lui pardonner : ne me méprise pas, Dieu Immense et Puissant, ne me chasse pas de Ta Face, comme je le mériterais. Je vois la masse de mes péchés ; Je les vois dans Ta Lumière et je suis désolé ! J'ai confiance en Ta Bonté Infinie et dans les Paroles que tu as dites : « Je ne viens pas pour juger le monde, mais pour le sauver ». Je t'en supplie, Dieu Très-Haut, aie pitié de moi, pardonne-moi, pardonne-moi*** ."
Si le discours vous semble difficile à prononcer avec vos lèvres, prononcez-le avec votre cœur et votre bouche uniquement : « Pardonne-moi, pardonne-moi ». Faites-le immédiatement, n'attendez même pas un instant de plus, car le temps est complètement écoulé.
Petite bien-aimée, je sais tout ce qui t'arrive, je vois combien il est difficile pour toi de mener à bien ta mission avec certains qui ne veulent rien entendre. Ne vous inquiétez pas à ce point des plus difficiles, allez là où l'écoute est minimale. Vous faites la première sollicitation, Jésus fera le pas définitif ; tu es son champion qui combat à ses côtés, sans crainte face au plus terrible ennemi. Ne pensez pas que vous êtes seul, même si vos yeux ne voient personne près de vous : vos frères du Ciel sont tous prêts à être armés et bien déployés auprès de ceux de la terre : à vous, ardents défenseurs de la foi et des Lois divines. sans manipulation. Je dirige cette armée très forte. La bataille est engagée : les esprits du mal ont transformé les cœurs en pierre, ils les ont remplis de haine qu'ils tentent de déverser sur les bénis de Dieu. Vous êtes fort d'une armure invulnérable, bien protégé ; avancez avec confiance, sans crainte, avec l'Énergie que Dieu vous donne : vous êtes gagnants dès le départ. Vous saurez de temps en temps quel rôle vous devez jouer ; vous n'aurez à faire aucun effort mental pour le comprendre. Tout ce que Dieu veut de vous, Il vous le dira Lui-même ; soyez prêt à accepter sa Volonté, sans poser de questions, comme vous le faites habituellement. Bientôt, cette grande tension dans laquelle vous êtes maintenant obligés de vivre s'atténuera : Dieu le veut, Dieu l'a dans Son Plan. La douleur sera remplacée par la joie la plus visible, la plus complète. Sachez attendre et persévérer : le Plan de Dieu pour chacun de vous bat son plein. Soyez heureux, soyez en paix. Je t'aime! Je t'aime! ***Sainte Marie***
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.04.95

Le monde m'appartient. J'ai créé l'Univers de Mes Mains, je ne veux pas qu'il soit détruit par la folie de l'homme ; les méchants tomberont sous le poids de leurs péchés, mais les élus jouiront de la terre renouvelée. Ils seront très heureux.

Petite épouse que Je tiens près de Moi, le jour de grande Joie est désormais proche. Ne craignez plus rien, car votre Dieu est avec vous partout. Il est maintenant temps de relever la tête ; aucun des Miens ne souffrira plus d'humiliations, de mortifications, parce que Je fais toutes choses nouvelles. L'Univers dans toutes ses parties M'appartient : Je ne permettrai pas à l'homme de faire ce que beaucoup ont en tête de faire.
La haine est tellement dans les cœurs ; la haine déborde là où moi, moi, Dieu, j'avais ordonné qu'il y ait de l'amour, seulement de l'amour, un grand amour. Cette haine, inoculée par le serpent, sera la ruine de celui qui la possède.
J'ai dit : aimez-vous les uns les autres. Je répétais : aimez-vous comme je vous ai aimés. J'ai aussi ajouté que seuls ceux qui aiment peuvent venir à Moi : il n'est pas possible de dire « J'aime Dieu » quand on éprouve du ressentiment et de la haine envers le frère qui est proche de soi. Celui qui parle ainsi est un menteur et Me trompe ainsi que lui-même. C'est précisément ce sentiment négatif qui condamne l'homme à vivre dans la plus grande angoisse ; C'est une croix très lourde que beaucoup ont placée sur leurs épaules.
Le plus grand des Commandements est celui de l'amour : malheur à celui qui le viole continuellement, ressentant en lui-même de la haine et du mépris ou de l'envie envers quelqu'un. Je vous l'ai dit aussi : si vous avez quelque chose qui vous éloigne de votre frère, un malentendu, un malentendu, mettez-vous d'accord avant que le Juge ne vienne et agisse avec rigueur. Je dis qu'en ces temps, plus encore que dans le passé, mes paroles ont été oubliées, la méchanceté a grandi comme une grande marée qui a dépassé toutes les limites.
Tu le sais, Ma bien-aimée, car je l'ai répété plusieurs fois : je viendrai juger ; Je viendrai et récompenserai ; Je viendrai combler de Joie ceux qui ont tant souffert. Je viendrai avec Ma Douce Caresse, je viendrai comme une Brise légère et parfumée, je viendrai comme une Rosée Vivifiante, comme une Joie intense pour ceux qui avaient oublié la sensation. Je viens comme un soleil de plomb sans se coucher ; Je viens en tant qu'époux heureux dans un tout nouveau monde ; Je viens comme une Mère très aimante parmi ses enfants ;

Je viens comme un Père Puissant qui donne à ses petits toutes ses richesses ; Je viens comme Amour Infini qui veut imprégner de Lui-même toutes Ses créatures.
Bien-aimé, j'arrive bientôt, j'arrive tout de suite. Que ceux qui M'ont voulu et ont travaillé pour cela se réjouissent grandement, car la grande Pâque est arrivée : J'épouse le monde et je le renouvelle complètement avec Mon Amour fécond. Je n'ai jamais rien négligé, je ne négligerai rien. Chacun aura sa part, celle qu'il aura gagnée au prix de douleurs et de sacrifices. Je te le dis, ma bien-aimée, que même la moindre douleur endurée par des innocents n'a pas été vaine. L'Univers tout entier jouira après avoir tant souffert ; il appréciera parce que je l'ai créé pour la joie et non pour la douleur. Ma créature préférée, après avoir roulé jusqu'au bas de la pente, est maintenant, par Ma Volonté, revenue au sommet. Des siècles et des millénaires ont passé et il a fallu My Holocaust pour atteindre cet objectif, mais il est maintenant temps de tout recommencer. C'était le Plan du Père qui se déroule maintenant dans toutes les phases.
J'ai dit que Je viens comme une Joie Infinie pour ceux qui aspirent à Moi ; Mais Je viens aussi comme un terrible coup de foudre pour Mes ennemis, pour les têtus, pour les négligents, pour les ouvriers du mal, pour ceux qui le propagent. Je viens comme un Feu terrible qui dévore et ne se consume jamais jusqu'à ce qu'il ait détruit le dernier germe du mal. Je viens quand le monde ne m'attend pas, parce qu'il ne veut pas de moi : celui qui ne m'attend pas ne veut pas de moi, n'a pas envie de moi. Mes adorateurs pensent toujours à moi, jour et nuit ; Ils me répètent sans cesse : « Viens, Seigneur bien-aimé, viens gouverner le pays qui croupit dans la plus grande misère ».
Les plus fervents disent : « Mon Seigneur bien-aimé, je ne vous demande pas d'enlever ma croix de mes épaules, je ne vous appelle pas pour cela. Je veux que l'amour pour Toi triomphe dans tous les cœurs ; si le monde t'aime, je suis très heureux, parce que c'est tout ce que je veux."
Splendide est l'amour qui offre tout et ne demande rien, même s'il est très rare chez l'homme !
J'ai dit que ceux qui ne M'attendent pas le sont parce qu'ils ont trop peu compris, ont encore moins réfléchi ou, même, n'ont pas réfléchi du tout. Comment ne pas réaliser que l'Univers tout entier se prépare pour ce grand et magnifique événement ? Il faut être aveugle et sourd. J'ai mis le feu dans le cœur de ceux qui m'aiment, mais j'ai laissé les cœurs gelés dans la torpeur, rendus ainsi par la proximité du malin.
Même moi, moi, Dieu, je ne peux rien y faire. Ma grande Douleur maintenant, Ma Passion ces jours-ci, ne sera plus la Croix, mais la désolation pour la perte de tant d'enfants qui, appelés et rappelés, m'ont toujours tourné le dos.
Ce sera aussi votre passion : vous souffrirez avec Moi, vous pleurerez avec Moi la perte de tant de frères qui étaient à vos côtés, mais qui ne voulaient pas sentir votre chaleur, ne voulaient pas se réchauffer à votre feu, voire même , beaucoup ont jugé opportun de vous fermer la bouche pour ne pas entendre votre voix qui portait la Sainte Parole de Dieu ! Votre mission n'incluait certainement pas la victoire de chaque âme qui s'approchait de vous : cela aurait été un objectif impossible à atteindre, étant donné que chaque homme est libre d'accepter ou de rejeter l'Appel Divin.
Je vous loue, amis fidèles, pour ce que vous faites et pour ce que vous avez fait. Ma Joie sera votre Joie infinie, toute Ma Richesse sera pour vous ; vous jouirez de tout ce qui vous a été enlevé par l'ingratitude humaine.
Moi, moi, Dieu, je vous donnerai tout ce que vous avez perdu et bien plus encore. Je fais une étrange surprise au monde incrédule, mais une offrande sublime au monde fidèle et croyant. Attendez que les événements se déroulent. Je vous dis que ceux qui M'ont attendu avec impatience M'auront bientôt et vivront toujours avec Moi, mais malheur à ceux qui M'ont empêché. Celui qui a placé des obstacles dans Mon Passage verra le Visage du Dieu Terrible qui vainc complètement Ses ennemis et n'en laisse aucun debout.
J'ai écouté, bien-aimés, les discours de Mes petits ces jours-ci. Il y a aussi un peu d'agitation dans vos cœurs, mais rassurez-vous, réjouissez-vous, pensez toujours à ceci : auriez-vous peur de votre mère qui vient vous rendre visite après un long moment, en personne ? Vous me répondrez : « Non, Jésus bien-aimé, qui pourrait avoir peur de sa propre mère ? Eh bien, moi, moi, Dieu, je suis pour vous la Mère la plus douce, la plus aimante, la plus généreuse, la plus compréhensive ; vous êtes Mes enfants obéissants qui ont essayé de Me plaire de toutes les manières, ils ont donné de la joie à Mon Cœur transpercé d'offenses infinies. Attendez-Moi exactement ainsi, fidèles bien-aimés : comme une mère attend le retour d'un long voyage et veut serrer tous ses petits bien-aimés près de son cœur. As-tu bien compris, bien-aimé ? Réjouis-toi, réjouis-toi simplement dans l'attente. Je t'aime – je t'aime ! ***Jésus***
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.04.95

La Mère parle aux élus

Fille bien-aimée, ce qui va arriver est ce que le monde voulait. Ceux qui ont fait le mal pendant longtemps et ont vécu comme si Dieu n'existait pas doivent s'attendre à une punition. La Miséricorde Infinie n'est pas

admissible sans la Justice Parfaite ; J'ai répété ce concept plusieurs fois, maintenant vous le comprendrez avec les faits que vos yeux verront.
Chacun place son âme devant Dieu, ne s'attarde pas dans de vains raisonnements, dans des discours inutiles, demande pardon pour tout le mal commis et décide de ne plus recommencer. Tout ce qu'il faut, c'est cela et Dieu accordera Son pardon à chaque créature. Après cela, il n'y a plus rien à craindre. Certes, la préparation a été longue : Jésus parlait dans toutes les langues et à chaque homme avec Sa Langue, la Mère apparaît sur terre avec une fréquence surprenante. Tout le monde en a entendu parler, même s'ils n'y ont pas prêté beaucoup d'attention. On ne peut pas vivre dans un tel monde sans prêter attention aux signes : seuls les imbéciles présomptueux continuent de tout ignorer, car ils ne pensent pas que Dieu puisse changer soudainement le cours des événements.
Soyez calmes, enfants bien-aimés, Jésus est une Mère très douce qui revient après un long voyage et qui veut embrasser tous ses enfants un à un. Je suis avec Lui et je brûle du Désir de te serrer dans Mes Bras Maternels. Une petite souffrance sera suivie d'une longue et interminable succession de joies intenses. Soyez avec Jésus maintenant, vous serez toujours avec Jésus !
Vos pensées se tournent vers vos proches ; ne soyez pas juges avant le temps décidé par Dieu, offrez-Moi tous vos proches, consacrez-les à Mon Cœur et ne vous inquiétez de rien. Que votre volonté se conforme à la Sienne toujours, toujours, même lorsque vous ne comprenez pas !
Jésus se prépare à une nouvelle et très grande Passion, mais, différente de celle de la Croix, non moins douloureuse ; vous partagez les souffrances avec Lui parce que vous lui appartenez. Votre petit cœur, bien-aimé, est enfermé dans le Très Saint Cœur de Jésus : chacun de ses battements de cœur est votre battement de cœur, à la fois de joie et de douleur.
Vous le savez, vous l'avez très bien compris. Celui qui appartient à Dieu doit partager sa joie, mais aussi sa douleur ; quiconque appartient à Jésus mourra avec Lui et ressuscitera comme Lui, connaîtra la joie maximale de la résurrection telle qu'Il l'a vécue.
Je vous dis que dans tout ce processus, vous n'êtes jamais seul : je suis avec vous avec Jésus qui vous tiendra la main ; les saints et les anges du Ciel sont présents par myriades et vous protègent à chaque instant. J'ai dit que ceux qui ont mal agi et continuent de le faire, sans revenir sur eux-mêmes, doivent s'attendre au pire. À ce stade, vous me direz : « Sainte Mère, il y a une grande partie de l'humanité qui n'attend rien de différent du passé, elle croit que l'avenir sera tel qu'elle l'a planifié dans son imagination, c'est-à-dire planifié et fluide sans "C'est une scène de choc, mais il aura une belle surprise!"
Ma petite fille bien-aimée, quiconque fait le mal, quiconque a fait le mal, doit être véritablement dénué d'intelligence pour ne pas penser que Dieu peut toujours permettre qu'on agisse ainsi sans intervenir ; Je vous dis que seul un grand aveuglement spirituel peut vous amener à penser cela.
Si nous regardons les exemples du passé, si nous étudions attentivement les événements qui se sont déjà produits, nous constatons que Dieu, au bon moment, est toujours intervenu avec une Main Puissante pour purifier la terre du mal qui y avait pris racine. il. Il y a eu de grandes leçons dans le passé, mais celle qu'il s'apprête maintenant à donner est certainement la plus forte, proportionnée à la gravité de la situation qui s'est créée.
Vous avez dit dans votre cœur : « Comme j'aimerais être avec mes frères bien-aimés, avec eux au même endroit ! Tous ensemble, nous ferions mieux face aux faits. »
Bien-aimé, Jésus sait tout, il travaillera avec une Immense Sagesse et un Amour Infini ; pour l'instant, gardez vos cœurs unis dans une adoration continue jour et nuit. Faites cela pour l'instant, Jésus s'occupera du reste.
Je répète le discours que je vous ai fait il y a peu de temps pour toujours vous donner une grande énergie face aux faits : s'il arrive quelque chose que vous ne comprenez pas, dites-vous : " ***Il y a Jésus, je n'ai rien à craindre, son Amour s'occupera de tout*** » ; si la terre venait à convulser, dites-vous : « ***Voilà Jésus, dans ses bras je serai en sécurité*** ». Avec un cœur serein et un esprit libre de soucis, avancez, instant après instant, avec joie, toujours avec joie, car vous êtes dans le Seigneur, près de Son Cœur, complètement donnés à Lui.
Laissez les autres faire comme vous, tous. ceux qui ont suivi les saints Messages. Faites pleinement confiance à Jésus toujours, toujours, quoi qu'il arrive. Il est dans le même bateau que vous : au moment opportun, il donnera l'ordre aux vents de ne plus vous effrayer, aux vagues de se calmer ; Il fera tout pour vous, amis fidèles. Celui qui a donné de l'amour recevra, en proportion, une mesure abondante et bien pressée ; il sera très satisfait et bénira son Dieu pour telle ou telle générosité.
Vivez ces moments décisifs dans la paix du cœur et dans la joie et veillez à ce que rien n'arrive par hasard. Dieu travaillera avec l'Énergie là où l'énergie est nécessaire, avec une grande Douceur là où la douceur est nécessaire.
Bénis la Divine Volonté à chaque instant ; adorez ce Saint Nom, donnez-lui de la joie, car le monde l'offense continuellement. Je vous aime – je vous aime ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.04.95

Mon Esprit embrasse toute la terre, il renouvellera tout avec son souffle vivifiant, je le donnerai à l'homme, nouveau et splendide, des fleuves de bonheur y couleront.

Ma petite, épouse bien-aimée, J'ai préparé tout ce qui est beau pour toi, J'ai préparé tout ce qui est beau pour Mes fidèles ; votre cœur tremble à l'idée de ce qui va arriver. Sache que l'Amour qui Me lie à toi est Grand, Infini : quelqu'un qui aime tant peut-il te faire souffrir longtemps ? La brève souffrance disparaîtra pour la grande Joie. Un marié peut-il planifier quelque chose de douloureux pour sa bien-aimée ? Je dis non, quand il s'agit du Royal Groom, du Divin Groom. Ne tremble pas, Mon petit, dans Mon Étreinte Éternelle Je veux te donner le plus grand Bonheur ; Mon Retour sur terre vise cela. Il veut tout donner, tout donner au peuple élu : une terre pleine de tous les biens, une terre ruisselante de Rosée Divine. Pourquoi quelqu'un a-t-il un peu peur ? Seules les belles choses peuvent venir de l'Amour !

Petits bien-aimés, je vous comprends, certainement votre Dieu comprend profondément chaque mouvement de votre cœur : habitués à vivre parmi des hommes prêts à l'offense, à la trahison, à la tromperie, à l'égoïsme le plus extrême, vous ne pouvez pas imaginer qu'il y en ait qui soient complètement à l'opposé. pôle. Moi, moi, Dieu, j'ai le plus grand respect pour la grande dignité humaine ; Moi, Moi, Dieu, je donne, je donne sans demander de récompense, Je demande seulement une obéissance amoureuse à Mes Lois qui sont donc toutes entièrement destinées au bien de l'homme. Je ne demande qu'une miette d'amour, celui que tout homme peut Me donner.

Eh bien, de la part de l'homme d'aujourd'hui, je n'ai ni gratitude pour Mes Dons continus, ni obéissance à Mes Lois, et je ne reçois pas non plus un iota d'amour. Quelle ingratitude ! Quelle désobéissance ! Quel froid! Si l'homme comprenait, s'il comprenait – au moins dans ce court laps de temps – quelle grave erreur il commet ! C'est l'homme qui a besoin de Moi, ce n'est pas moi qui ai besoin de lui !

Avec ses actions insensées, il va contre lui-même, prépare sa ruine et n'enlève rien à Moi qui ai Tout, qui suis Tout ! Je suis Dieu, je lève la tête et déploie toute ma puissance, je pourrais créer des hommes même à partir de pierres. Les méchants et les insensés souffriront beaucoup, oui, Mon épouse bien-aimée, je te l'ai dit et je te le répète ; mais la même chose n'arrivera pas à Mes bien-aimés, encore moins à toi, créature bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur. Celui qui mérite de souffrir souffrira, celui qui mérite de jouir jouira. En Moi il y a la Justice Parfaite. Ne craignez jamais votre Dieu, belles âmes : les souffrances que j'autorise sont toujours proportionnées à vos forces et les forces sont toujours adéquates à la souffrance. Je fais tout par Amour, avec un grand Amour, avec le plus grand Amour.

Je traite les petits agneaux dociles et obéissants avec une grande délicatesse, les rebelles et récalcitrants avec sévérité ; Ne craignez pas Dieu-Justice qui a Dieu-Amour. Celui qui vit en Moi jouira des plus grandes joies sur terre, au Paradis ; celui qui vit sans Moi éprouvera la plus grande angoisse sur la terre, devenue une terre infernale brûlée par le feu.

C'est le temps de la Justice, qui succède à celui de la grande Miséricorde. Les torrents de la Grâce coulent partout, débordant d'eaux salvatrices. Tout homme peut accéder et puiser à volonté, car, Mon bien-aimé, je veux, je veux sauver, je ne suis pas venu pour condamner, mais pour que chaque créature ait la paix et la joie. Cela, je le désire, mais je ne pourrai l'obtenir de tout le monde ; J'ai le plus grand respect pour la volonté de chacun : je demande, je n'exige pas ; J'essaie de faire comprendre aux gens, je n'oblige personne à faire Ma Volonté. J'aimerais qu'on puisse enfin raisonner là où l'intellect semble totalement faire défaut.

J'ai donné à l'homme ce grand Don, mais qu'en a fait la créature bien-aimée ? Il ne l'utilise pas pour Moi, mais contre Moi ; il combat son propre Dieu qui l'a créé, racheté et veut maintenant l'emmener au plus haut sommet de la montagne pour lui montrer toutes les merveilles de la terre et le laisser en profiter !

Peut-il y avoir un comportement plus insensé et insensé ? Moi, moi, Dieu, je donne maintenant Mes Grâces à chaque homme, aux dignes et aux indignes. Je l'ai fait longtemps, en attendant une conversion générale, avant le grand événement prévu par le Père.

J'ai attendu une conversion, mais j'ai vu une perversion ; J'ai attendu que les hommes courent vers Moi pleins de gratitude et de joie, mais au lieu de cela, ils se sont éloignés et Me ont tourné le dos. Je les aime et je veux les sauver ; ils Me rejettent et cherchent leur ruine. Ma déception n'est cependant pas tout à fait totale, certains appelés ont couru joyeusement dans Mes Bras et Me répètent : « Avec Toi, mon Dieu bien-aimé, je veux rester, seulement avec Toi ; Je ne veux plus vivre dans ce monde terrible, je veux seulement Toi. »

Ils me semblent comme des enfants qui s'accrochent aux vêtements de leur mère, car ils voient le danger autour d'eux, un grand danger qui leur fait tellement peur. Que fait la mère dans de telles circonstances ? Il les prend dans ses bras, les caresse doucement et les tient près de son cœur ; alors, bien-aimés qui Me désirent, Je fais avec vous, pensez-vous que Je vous laisserai dans le terrible cataclysme qui bouleversera

tous les coins de la terre ? Non, bien-aimés, ne vous inquiétez pas du tout, vous serez tous en sécurité dans Mes Bras, au chaud dans Mon Cœur, dans la Joie, parce que Je vous aime.
Vous constituez la semence sainte qui doit repeupler la splendide terre, mais rendue vide par l'indignité de tant d'enfants, vous la repeuplerez de saintes créatures obéissantes à Mes Lois, vous jouirez tous ensemble des Délices de Mon Amour ! Soyez calme, regardez vers l'avenir avec joie, avec la plus grande joie ! Je t'aime – je t'aime, petite Lily. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.04.95

La Mère parle aux élus

Petite fille bien-aimée, ce sont les jours où la fille de Mon Cœur réfléchit trop. Je veux te voir serein et insouciant comme un enfant près du sein de sa mère. Tout se passera selon la Volonté Suprême. Jésus a une Main très délicate avec les plus fragiles ; chacune de Ses Décisions est douce pour ceux qui n'ont besoin que de douceur, parce qu'ils sont déjà doux et obéissants, dociles et patients.
Qui peut craindre la Justice de son Seigneur, quand son petit cœur est toujours là, battant d'amour pour Lui et demandant pardon pour chaque action qu'il fait et qui peut déplaire, même de loin, à son Dieu ? Croyez-vous, fille bénie, que Jésus ne connaît pas toutes les nuances de l'esprit humain ? Il Lui suffit que chacun fasse de son mieux pour être parfait. Chacun atteindra le niveau maximum de perfection lorsque le Souffle Divin achèvera l'Œuvre déjà commencée, car maintenant ce splendide désir de vivre selon la Sainte Loi et de ne pas s'en écarter le moins du monde suffit. La Main de Jésus repose sur vous tous, fidèle, caressant et aimant ; vous expérimenterez jour après jour la Tendresse de Son Cœur. Cela vous suffit, pour l'instant, pour continuer avec joie votre chemin vers Dieu qui veut vous serrer près de Lui, qui veut vous donner la récompense de la fidélité. Pour chaque sacrifice consenti, il y a une récompense adéquate.
Je vois déjà, fille bien-aimée, la pensée qui apparaît dans ton esprit : « Jésus ne m'a jamais fait ressentir le poids du sacrifice, il me semblait que je faisais seulement des choses qui n'étaient rien et seulement joyeuses parce que tu faisais les choses par amour. pour lui".
Bien sûr, bien-aimés, il en est ainsi : le sacrifice est toujours léger ; si c'est fait par amour, avec amour, cela ne semble même pas être le cas. Cependant, Il prendra tout en compte. Enfants, Mes Larmes de Sang sont pour les méchants, qui sont néanmoins Mes enfants et sont nombreux, qui n'entendent pas faire un pas vers la repentance ni chercher Dieu comme Roi, mais Dieu régnera sur la terre comme David et Salomon ; chaque rabat sera habillé de l'habit de la joie, chaque rabat sentira Son Délicieux Parfum. Ce Don sublime et ineffable *(la nouvelle terre)* ne sera pas apprécié par ceux qui ont rejeté leur Seigneur venu vers eux plein de Miséricorde. Celui qui ne l'a pas voulu ne l'aura pas. Jésus descend purifier là où il y a besoin, mais il exaltera la beauté des âmes toutes tournées vers lui.
Jésus célébrera la grande fête non pas de son ascension au ciel, mais de sa descente du ciel ; certainement, ma fille bien-aimée, ce sera la plus grande fête pour les vrais enfants de Dieu qui verront parmi eux leur Dieu adoré comme le plus grand Roi. Si tu L'attends avec cette aspiration joyeuse, tu es dans la bonne dimension. C'est ainsi qu'il vient, c'est ainsi qu'il veut qu'on l'attende. Si vous désirez tellement qu'Il L'embrasse, qu'Il jouisse de Sa Présence, sachez que ce désir est réciproque, votre amour est un sentiment humain, le Sien est un Sentiment Divin beaucoup plus intense, proportionné à Sa Grandeur. Petit qui vit dans l'Amour de Jésus, contemple avec les yeux de ton cœur la terre mise à neuf, pense à sa beauté, admire sa splendeur. Chaque partie de la Création sourit béatement parce que son Créateur y est descendu pour la bénir et la rendre heureuse. Il n'y a plus la main du méchant qui se lève pour frapper, profaner, détruire, répandre partout son venin, mais les enfants de Dieu errent dans le monde nouveau, pleins de Tendresse Divine envers chaque créature la plus humble dont elle prend soin. car, respecté, aimé.
Il semble maintenant que nous contemplions une réalité presque impossible à réaliser. Comme cette pauvre planète a été réduite ! C'est un tas de cendres fumantes et malodorantes, mais vous savez, vous savez avec certitude - parce que votre être vit dans l'Etre Divin - que les choses les plus impossibles sont un problème trivial pour Dieu ; ce qui semble un obstacle insurmontable pour l'homme, sera accompli par la Puissance divine.
Concernant les moyens, les voies, les temps, ce n'est pas la pensée de l'homme, mais la tâche de Dieu qui fait tout avec la plus grande perfection, de la bonne manière, au bon moment.
Vous vous demandez déjà, sans Me demander : « Comment Dieu pourra-t-il jamais atteindre les méchants avec sa Justice Parfaite sans toucher les justes, comme on le fait dans un pré pour enlever toute la mauvaise herbe, sans endommager les bons ? Ici aussi je vous le dis : ce qui est difficile pour l'homme, presque impossible, devient une chose très facile pour le Tout-Puissant qui fait tout avec un maximum de Sagesse.

Ne vous inquiétez de rien, agissez comme vous l'avez fait jusqu'à présent, vous verrez les merveilles les plus étonnantes et
vous jouirez pleinement de la grande tendresse du Roi envers ses plus doux amis.
Je vous bénis, ainsi que tous vos frères, dans l'attente joyeuse des grands événements. Je vous aime – je vous aime ! ***Sainte Marie***
*insurmontable = changer la terre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.95

Je veux embrasser Mes élus dans une longue Étreinte d'Amour. Ne craignez pas Mes petits : pour eux Je viens comme un Dieu d'Amour. Craignez mes ennemis : je viens comme un feu dévorant, je les détruirai tous.

Ma petite épouse, Je te serre contre Mon Cœur avec une Tendresse particulière : Je te donne Mon Amour, Ma Paix, Ma Joie.
Ce sont les jours qui précèdent Ma Passion, Ma terrible Passion. Toi qui vis dans Mon Cœur, tu le souffriras avec Moi. Toi aussi tu ressentiras chaque élan de douleur, bien-aimés, mais J'atténuerai tout, sinon tu ne pourrais pas résister ne serait-ce qu'un instant.
Chaque mariée participe pleinement à la vie de son bien-aimé, profite de sa joie, mais souffre aussi de sa douleur. Ainsi cela vous arrivera, bien-aimés, dans ces tournants pour tout le peuple de Dieu.
Soyez heureux de souffrir avec Celui que vous aimez tant ; avec Lui vous resterez dans la Passion, avec Lui vous ressusciterez à une Vie nouvelle, en participant à Sa Gloire. Sois heureuse, Mon tout-petit, car tu es unie à Moi dans le plus grand Amour. Je suis Tout et vous participez à Mon Tout.
Si le monde n'écoute pas Mon Appel, vous êtes tous pour Moi et Moi, Moi, Dieu, je me réjouis en vous qui vous efforcez de M'offrir autant de joie que possible avec une adoration continue. Maintenant, je te demande de rester près de moi dans ma grande douleur pour la perte de tant d'enfants, de rester près de moi avec ton petit grand amour : petit parce que tu es une créature humaine, grand parce que tu me donnes le meilleur de toi-même. Tu me diras à ce moment-là : « Jésus adoré, je veux tout te donner, mais tu sais combien je suis petit devant toi, Roi du Pouvoir Suprême ; Je te donne tout entier, mais, en vérité, je suis bien petit !
Toi, enfant de Mon Cœur, tu es une grande joie pour Moi précisément parce que tu M'offres tout ce que tu as. Chaque créature humaine a pour Moi une valeur infinie : car un seul Moi, Moi, Dieu, serais monté sur la Croix pour la racheter. Le don de s'offrir n'est pas un petit don, mais un grand, qui Me plaît beaucoup.
Petit, bien-aimé, écoute ce que Je te dis : Mon Ange Blanc est sur le point de revenir vers Moi, la Mère descendra pour le prendre ; sa mission est sur le point d'être accomplie, maintenant je veux qu'il se repose et profite d'un maximum de bonheur. Le monde n'a pas voulu écouter Ma Parole prononcée de ses lèvres, il a continué à travailler contre Moi, comme on travaille contre un homme qui ne peut rien faire pour réagir.
J'ai permis à chacun d'agir selon sa volonté, je me suis caché et j'ai attendu, j'ai scruté les pensées de l'esprit, j'ai vu les sentiments du cœur ; J'ai vu des pensées de mort, des sentiments de haine, peu accordaient de l'importance au magistère du chef visible de l'Église. J'ai accordé d'immenses Grâces au monde, mais il n'a pas pu les saisir, une haine immense est prête à exploser contre Mon Messager d'Amour.
Problème, dis-je. Malheur, je le répète. Malheur à tous ceux qui ont des pensées de mort dans le cœur ! Celui qui appartient au malin ira avec lui dans l'abîme du feu et du tourment ; celui qui est à Moi viendra dans Mes Bras pour être enveloppé et submergé par Mon grand Amour.
Voyez, bien-aimés, Mes Promesses sont sur le point de s'accomplir : la joie pour Mes bien-aimés suivra grandement ces jours de grande douleur avec Moi, elle ne vous quittera plus jamais. Je t'ai entendu parler de solitude ; ne craignez même pas cela : Je suis votre Compagnie continue, la Mère est avec Moi. Même si vous étiez sur le sommet solitaire d'une montagne, avec Nous vous n'auriez rien à craindre. Si Dieu est avec toi, Ma bien-aimée, qui peut être contre toi ? Ne vous sentez jamais seul, donc avec nous près de chez vous, vous profiterez de la plus douce compagnie !
Un grand chapitre de l'histoire se termine ; Je vous en ai parlé, maintenant je vais vous le confirmer. La première page du nouveau livre s'ouvre ces jours-ci : Je déchire le sceau et je l'ouvrirai avec Mes Mains. Le monde de la mort se brisera comme une cruche frappée par une grosse pierre. La nouvelle ère qui est sur le point de commencer est destinée à ceux qui sont bénis par Dieu, à Mes amis fidèles qui ont tout fait pour mieux Me servir. Le passage d'une époque à l'autre ne se fera pas sans traumatismes : chacun aura ce qu'il cherchait ; chacun récoltera ce qu'il a semé chaque jour de sa vie.
Vous avez dit en parlant : « Il me semble vivre les derniers jours de Pompéi, la ville soudainement frappée par une effrayante vague de mort. Tout s'est alors produit soudainement, de manière inattendue ; ceux qui

étaient distraits devaient se réveiller un instant, chacun était cloué à sa place sans même avoir le temps de réfléchir."
Je te dis, amie bien-aimée, épouse aimante, que tu n'es pas si loin de la réalité qui est sur le point de se matérialiser. N'ayez pas peur, ne tremblez pas, rassurez vos frères : celui qui est avec Moi est abrité et protégé. Mes bras te serreront plus fort à ce moment particulier. Je t'aime – je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, Je suis heureux pour vous, bien-aimés de Mon Cœur, votre grand jour n'est pas loin : vous verrez le Visage de Mon Très Saint Fils, vous jouirez pleinement de Sa Douceur et de tous Ses Délices.
Je ne pleure pas pour les amis de Dieu, mais plutôt Mon Esprit se réjouit pour ceux qui recevront tant des Mains du Dieu d'Amour. Cependant, J'ai beaucoup d'enfants, tous également chers à Mon Cœur ; en cette heure décisive, j'aimerais les voir tous au seuil du bonheur, mais ce n'est pas du tout le cas. J'en vois tellement au bord de la ruine, si peu suffirait pour se sauver, un seul mot, un seul, mais dit avec le cœur, dit avec le plus profond repentir : "Pardon". Un peu seulement suffit pour se réconcilier avec le Père et pouvoir jouir autant, au lieu de souffrir infiniment. Il faut avoir la foi, il faut avoir le désir de s'amender, sinon rien ne pourra jamais changer. Je répète depuis quelques temps cette notion très importante, mais je constate qu'elle a été peu comprise et encore moins appliquée. Ce matin, je vous ai entendu parler de cela avec une âme fidèle et dévouée, vous avez dit par cœur la leçon que je vous ai enseignée en plusieurs leçons et vous vous êtes déclaré attristé par les aveux faits avec beaucoup de superficialité et d'insouciance. C'est comme ça, c'est vrai, bien-aimé. Pensez à un fils qui s'excuse auprès de son père pour une erreur qu'il a commise, puis, au lieu de se corriger, il en commet une pire, puis il demande à nouveau pardon à son père, mais lui, le père, s'aperçoit qu'il n'y a rien, chez sa bien-aimée, aucun désir de se corriger, car ses excuses sont le prélude, dans son cœur, à une autre erreur similaire, car il manque le véritable repentir déchirant qui renouvelle l'énergie pour lutter contre le mal. Aux yeux du père, tout semble être une moquerie, car il n'est pas possible de se repentir véritablement et de retomber immédiatement après, à chaque fois, dans la même erreur. Eh bien, enfants bien-aimés, faites cette réflexion : le père qui voit un tel comportement fera l'affaire : continuera-t-il à pardonner, même s'il se rend compte de la tromperie, ou agira-t-il avec une grande énergie pour corriger son fils, avant que la chute ne soit telle qu'il vous n'arrivez plus à vous lever ? Chacun de vous a déjà répondu correctement. Le Père Dieu peut-il tolérer une telle attitude de folie chez ceux qui prétendent même lui appartenir, mais qui au contraire accomplissent les œuvres de leur inspirateur et non celles voulues par leur Dieu ? Je te dis, fille bien-aimée, qu'il n'est pas possible de dire que tu appartiens à Dieu et que tu restes enracinée dans le mal ; là où Dieu règne, il n'y a aucune présence de substances toxiques d'aucune sorte.
Voyez-vous combien de choses Me font profondément souffrir ? Je pense et je vois que la faute est maintenant directement à l'intérieur de l'Église du Christ, elle couve depuis longtemps comme un mal obscur et maintenant le stade est maintenant avancé. Oui, bien-aimé, le Cri de la Mère qui inonde ses joues de larmes de sang est d'une douleur immense et déchirante en voyant tant d'enfants bien-aimés trahir le Christ comme Judas l'a trahi, tant d'enfants qui sont proches de Lui comme le fut le disciple qui vécut à De son côté, il mangea la nourriture qu'il lui offrait. Je vois, je vois tout et Ma Douleur ne s'arrête pas. La grande trahison de Judas est sur le point d'être révélée : l'Ange Blanc, le Vicaire de Mon Fils, sera trahi par ses proches. Tout est maintenant prêt : il couve dans le silence des cœurs pervers, comme cela est arrivé à Judas qui se taisait et méditait sur sa démarche terrible. Le monde, en permettant le mal sans jamais faire obstacle à la marée pressante, a préparé les prémisses de ce dernier acte terrible qui tourmentera le Cœur du Christ et avec Lui le mien et tous ceux qui vivent étroitement avec Nous, liés à Notre Cœur.
Le mal, bien-aimés, semblera pendant un moment triomphant, comme il le semblait au moment de Notre Passion ; les ennemis du Christ oseront dire qu'ils ont déjà gagné la partie et attaqueront le troupeau perdu et effrayé, mais ce qui semblait être une victoire se révélera être une défaite retentissante, car Dieu interviendra avec sa puissance et anéantira tout. Ses ennemis : pas même un seul ne restera debout ! Quant au troupeau, il sera défendu et protégé par toutes les armées divines d'anges et de saints alignés sur la terre, prêts à affronter, avec la bien-aimée de Dieu, la grande et définitive bataille. Tout arrivera, tout finira, tout changera ; le soleil s'assombrira pendant un moment et les ténèbres régneront en maître. Ce sera terrible, ce sera effrayant, mais alors le soleil brillera à nouveau, la vie coulera et palpitera. Ne craignez pas, élus de Dieu, n'ayez pas peur, enfants bien-aimés et bénis, la Mère combat pour vous et avec vous. Je t'aime Je t'aime; Je t'aime bébé!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.95

Grande est Ma Douleur pour la tromperie du monde ; J'aime tout homme, même celui qui Me trahit ; Je l'aime, mais je dois l'abandonner, alors que j'aurais aimé le combler de Dons et le tenir comme un Père dans Mon Cœur. Dans Mon Royaume d'Amour, il n'y a pas de place pour Judas !

Mon tout-petit, Je t'ai demandé de rester particulièrement près de Moi avec ton amour, Je t'ai demandé de Me laisser te serrer fort contre Mon Cœur, partageant la Joie qui est une Mine infinie en Moi, mais aussi la Douleur qui, en en ce moment, c'est un océan sans limites.

J'atténue la Joie qui, en quantité excessive, briserait ton petit cœur ; Je soulage la Douleur qui ferait de même. Je n'autorise que ce que toi, petite bien-aimée, peux tolérer.

Cette participation de votre part soulage Mes grandes Douleurs, elle est comme un doux baume pour l'amertume amère de Ma Douleur.

Pendant des années, pendant des siècles, J'ai préparé Mon peuple au passage, au tournant, au changement décisif ; avec une patience infinie, j'ai toujours répété les mêmes choses avec un langage adapté à la capacité de compréhension de chacun. J'ai tout fait avec une grande délicatesse et une parfaite efficacité. Maintenant que la préparation doit être achevée, car le moment de l'examen important est arrivé, je me rends compte qu'une grande partie de Mon peuple s'est laissé prendre au piège par les pièges d'un esclave maudit, rusé et perfide.

Je te l'ai déjà répété, Ma douce épouse : l'examen, cette fois, ne sera pas reporté en raison du manque de préparation des étudiants - cette Grâce a déjà été accordée à plusieurs reprises par l'intercession de la Très Sainte Mère et le bien de la terre - maintenant tout est établi au moment choisi et au jour fixé.

Ma grande déception est que les hommes ne sont pas prêts à affronter les événements grands et accablants qui doivent provoquer chaque phase de Mon Plan. Non seulement ils sont mal préparés, parce qu'ils n'ont pas suivi la Leçon, mais ils agissent même de manière inconsciemment, comme s'ils n'avaient rien compris du tout ou comme si rien ne les intéressait.

Tout est prêt pour la grande bataille déjà annoncée depuis quelque temps ; c'est l'épreuve préliminaire de l'examen que tout homme devra bientôt passer. Tout est prêt, dis-je, mais ce sont justement les hommes qui doivent être au premier plan, parce que moi, moi, Dieu, j'ai arrangé les choses ainsi, je suis mal armé, certains même carrément désarmés. C'est un fait très grave, si l'on considère que l'ennemi est féroce et fort et que, sans une armure de protection adéquate, il ne peut être éradiqué.

Ma petite épouse, ce qui va arriver est très grave, mais c'est ce que voulaient les hommes. Personne n'ose M'attribuer la responsabilité des événements qui se produisent ; Que personne ne blâme Dieu pour les péchés des hommes. Moi, j'ai appelé, mais peu m'ont répondu. Beaucoup de Mes ministres M'ont en fait tourné le dos ; Mes consacrés m'ont dit : « Attends, je n'ai pas le temps maintenant ». Puis je me suis tourné vers les autres, vers ceux qui avaient un cœur généreux ; ils m'ont répondu : « Me voici, je viendrai tout de suite ». J'ai donc laissé les ignorants et me suis tourné vers les cœurs les plus aimants pour qu'ils puissent mener à bien la mission que je souhaitais qu'ils accomplissent. Beaucoup d'entre eux étaient très diligents, ils ne prêtaient aucune attention aux sacrifices ou aux sacrifices ; Ils m'ont offert leur service sans aucune limite. Au premier rang se trouve l'Ange Blanc qui Me sert avec beaucoup de zèle. Je vois le martyre de son cœur et aussi celui de son corps ; Je le serre tendrement contre Moi pour lui donner de la Force et l'aider à chaque instant. Je vois cependant que l'heure est maintenant venue pour son repos et pour le bonheur sans limites qui l'attend : sa tribulation touche maintenant à sa fin, il est sur le point de recevoir la couronne de gloire méritée ; la Très Sainte Mère qui en ce moment souffre beaucoup avec lui et pour lui le mettra sur sa tête. Ses mains délicates le soutiennent et le caressent ; il ne tombe pas, justement parce qu'Elle le suit partout avec Son grand Amour, mais le temps est venu pour lui aussi, le temps de la grande Joie approche et le sablier est sur le point de laisser tomber le dernier grain de sable !

C'est une grande chose de s'abandonner à Dieu, c'est la plus grande réussite de l'homme, mais combien difficile pour l'humanité d'aujourd'hui ! Peu réussissent, beaucoup fuient Moi, considérant Mes Demandes trop exagérées, préférant accepter celles de Mon ennemi qui est en réalité un tyran très dur. Mon joug est léger et facile à porter, celui de l'ennemi est un très lourd fardeau

il écrase et avilit, il ne vous permet pas de lever la tête vers le Ciel, mais vous oblige à la pencher vers la boue de la terre. Eh bien, petit bien-aimé, l'homme d'aujourd'hui a préféré choisir le pire et renoncer à Mes splendides Dons, que Je vais maintenant accorder aux méritants qui ont réussi l'examen.

Grande est Ma Douleur de devoir rejeter ceux que Je voulais pour Moi-même ; que personne ne le regrette, j'agirai en Juge Parfait : chacun aura exactement ce qu'il mérite. Ceux qui ont peu donné ne doivent pas espérer grand-chose, ceux qui n'ont rien donné ne doivent rien espérer ; chacun aura exactement sa part. Malheur, je l'ai dit et je le répète, malheur aux semeurs de mal, à ceux qui répandent la mauvaise graine qui a

produit des buissons venimeux dont se sont nourris d'autres insensés ! Leurs souffrances seront grandes et proportionnées au préjudice causé. Celui qui sait qu'il fait partie de ceux que j'ai cités devrait s'empresser de se racheter du mieux qu'il peut, après avoir humblement demandé pardon à Moi, Dieu, pour tout. Qu'il prenne le fruit de son gain malhonnête et le distribue aux pauvres : alors seulement, Moi, Moi, Dieu, Lui pardonnerai et ne l'éloignerai pas de Moi.
Celui qui a fraudé doit rembourser immédiatement ; celui qui a trompé doit réparer sans tarder, faire un effort pour se racheter, c'est l'heure du Pardon, ça ! Je dis et je veux dire le moment présent et non le moment futur ; Je veux dire immédiatement, pas plus tard !
Le sifflement du vent est de plus en plus violent, il est déjà clair que quelque chose de décisif est sur le point de se produire, la tempête ne laissera même pas une seule feuille sèche sur les arbres : tout, je dis bien tout, elle emportera dans un terrible tourbillon.
Lorsque les arbres seront tous dépouillés de leur vieille couverture usée, par Ma Volonté, ils revêtiront un vêtement complètement nouveau et splendide. Même le souvenir des choses anciennes ne subsistera pas.
Que les hommes veillent à comprendre rapidement Mes Paroles. Il n'est plus possible de faire de longues réflexions, mais il faut décider sur place et changer immédiatement.
Mon tout-petit, je t'offre une autre journée d'Amour : profite-en et ne crains rien. Repose-toi sur Mon Cœur. Je t'aime!
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.95

La Mère parle aux élus

Ma petite fille, bien-aimée qui vit dans le Cœur de ton Jésus, il t'a donné aujourd'hui une leçon dans laquelle il démontre toute sa douleur pour les traîtres, pour les Judas qui ne veulent pas revenir vers lui repentants, mais persévèrent dans leur erreur jusqu'à ce que la fin et ils ne font pas confiance à Sa Miséricorde qui pardonne, pardonne, attend avec une grande Patience, mais, à la fin, doit punir, quand elle arrive comme une Justice Parfaite.
Chaque homme doit comprendre tout cela avec le temps. Au moment du Jugement, il est maintenant trop tard, rien ne peut être ajouté et rien ne peut être retranché ; c'est le moment favorable, car Dieu veut que chacun à Lui nous sauve, nous purifie et nous réjouisse. Tout d'abord, nous devons voir avec le cœur, croire aux Saintes Lois écrites en chaque être humain, les suivre et les aimer. C'est seulement ainsi que nous pouvons dire que nous croyons en Dieu, que nous l'aimons, que nous le voulons comme Roi.
Petit chéri, il n'est pas nécessaire de paroles inutiles ou de pratiques religieuses vides de sens ; si le cœur est froid, tout est inutile, la vie spirituelle ne progresse pas, mais recule continuellement. Tous ceux qui pratiquent assidûment ne sont pas les meilleurs, en effet, je vous le dis, beaucoup d'entre eux sont très loin de Dieu, même s'ils sont toujours dans Son Temple. Bien sûr, cette affirmation vous fait trembler, mais, bien-aimés, elle vous fait réfléchir sans tomber dans le scrupule. Que personne n'ait peur s'il ne se sent pas parfait devant Dieu. Lui, le Très Sage, connaît la faiblesse de l'homme et n'exige pas ce qu'il ne peut pas donner, mais veut qu'il fasse tout son possible, sans rien négliger par ignorance ou par distraction. Je veux dire que tout homme doit s'examiner lui-même : s'il se trompe, corrigez-vous ; s'il a dévié, qu'il corrige son chemin ; s'il s'est trompé, corrigez-le immédiatement, sans attendre le dernier moment.
J'ai parlé plus tôt de nombreux mots et pratiques vides de sens. S'il n'y a pas une forte volonté de suivre les lois divines, mais que l'on a tendance à faire des compromis avec le mal, alors on peut être sûr de prendre le mauvais chemin. En ce qui concerne le péché, il faut être décisif ; qu'on sache que le serpent est rusé : il justifie toujours, de différentes manières, le mal ; cela le justifie tellement qu'il apparaît presque comme une bonne chose. C'est un piège dans lequel beaucoup sont tombés et beaucoup d'autres tomberont s'ils ne sont pas bien revêtus de l'habit de foi. Quelle terrible tromperie est celle que le serpent prépare aujourd'hui pour tant de Mes enfants ! Cela s'échappe, si la prière est profonde et sincère. Vous n'avez pas besoin de mots quand vous avez besoin de faits. L'heure est au témoignage courageux, à l'engagement sérieux et décisif. N'ayez pas peur, petite bien-aimée, d'être trop rigoureux, lorsque vous témoignez de manière décisive de votre foi claire et profonde : celui qui est un chirurgien drastique du mal ne peut jamais se tromper.
Jésus a dit clairement à plusieurs reprises : si ta main te conduit au péché, coupe-la. Il vaut mieux entrer dans le Royaume de Dieu d'une seule main que de tomber dans la Géhenne des deux.
Cela doit être répété chaque fois qu'un frère se sent indécis et incohérent dans la pratique du Bien. Si un membre est malade et que la gangrène risque désormais de se propager, le chirurgien ne tarde pas à l'incision pour ne pas compromettre la vie du patient. Même l'homme qui commet les péchés les plus graves est un malade qui doit subir un traitement immédiat et drastique pour guérir.

Par exemple, si quelqu'un tend à prendre possession de ce qui ne lui appartient pas, en s'examinant, il doit le comprendre, se corriger, il ne peut pas se présenter à l'Autel sans s'être bien lavé de son péché : il doit se repentir et rembourser. , même si cela coûte un grand sacrifice . Sans repentir et sans réparation, il n'y a pas de pardon ; ce n'est qu'alors que chaque acte de dévotion devient efficace et rentable.
Ce cas que j'ai mentionné est très courant, comme le péché répandu contre la chasteté. Ne justifiez en aucune façon cette faiblesse, mais évitez de toutes vos forces de retomber dans les misères habituelles. Jésus pardonne à ceux qui font preuve d'une détermination à échapper à l'emprise du péché ; Lui-même prend par la main les nécessiteux de manière décisive, parce que Son Cœur est plein de Miséricorde. Dans ce moment décisif, jusqu'à ce que la lumière soit accordée et que le cœur batte dans la poitrine, on examine à chaque instant sa position devant Dieu, on répare l'erreur et on évite d'en commettre d'autres. Cependant, ceux qui pensent se justifier par des pratiques extérieures comme le faisaient les pharisiens ne peuvent pas être absous : ils semblaient être des saints en apparence, mais leur cœur était plein de haine, de tromperie, de trahison et d'orgueil.
Ma plus grande douleur est précisément pour les ministres sacrés du Cœur de Mon Fils qui trahissent, sachant qu'ils trahissent ; ils persévèrent, sachant qu'ils déchirent ce Corps Saint qui a versé tout son Sang pour leur salut. Ils accomplissent ostensiblement*, mais trahissent dans leur esprit Celui qu'ils devraient adorer. Ils entraînent derrière eux, dans l'erreur, beaucoup d'autres qui s'engagent sur des chemins très éloignés de celui qui mène à Dieu. Quel sera le jugement à leur égard ? L'esprit refuse d'y penser. Que nos prières ne cessent pas pour ceux qui, bien qu'ils puissent avoir tant de Lumière, préfèrent s'enfermer dans les ténèbres les plus épaisses pour ne pas voir la Vérité.
Ne pensez pas à eux avec une âme triste, mais préparez-vous à la grande joie qui vous attend : Jésus vient pour les justes ! Attendez-le avec la joie des enfants qui vivent pour pouvoir profiter de ce moment heureux avec lui !
Je vous aime – je vous aime tous.
Sainte Marie
*apparemment = implicite : leur tâche

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps **DIMANCHE DES RAMEAUX**

04.09.95

Ce jour-là, la foule m'acclamait, mais je savais qu'après cet apparent triomphe, la terrible Passion m'attendait ; l'homme n'a donc pas compris Mon Amour Infini. Même aujourd'hui, l'homme ne comprend pas la grandeur de Mon Sentiment et de Mon Sacrifice. Je meurs d'amour pour lui ; lui, dans son cœur, médite la trahison. Mes bras ouverts veulent accueillir le monde entier ; il Me rejette et ne veut pas comprendre !

Ma petite, épouse fidèle, aucun sacrifice n'est de trop pour toi, tel est l'amour qui remplit ton cœur à ras bord. Cependant, chaque petit sacrifice est trop lourd pour beaucoup de ceux qui sont si froids envers Moi. Toi, humble comme tu es, donne-Moi tout ; le monde, dans son orgueil, Me refuse tout.
Aujourd'hui, nous célébrons le jour de Mon apparent Triomphe ; la foule ne comprenait donc pas ce que je voulais ; Elle m'a applaudi de manière festive pendant un moment. Je savais tout, je savais ce qui allait se passer peu de temps après. Ceci, bien-aimés, est le cœur de l'homme : il suit sa propre logique et n'en accepte pas d'autres.
La Logique Divine n'est pas la logique humaine : plus le Ciel est éloigné de la terre, plus il est éloigné de la façon de penser de l'homme. Ici surgit toujours, à chaque occasion, l'orgueil humain qui ne veut pas accepter le Projet de Dieu dans sa vie.
Ce qui s'est passé alors se produit aussi maintenant : devant le sacrifice, l'épreuve, l'homme se retire, accepte le Don qui lui plaît, mais rejette l'amour de l'offrande qui lui est demandée.
La foule me voulait comme roi, parce qu'elle m'avait vu accomplir des miracles : elle espérait que je les libérerais du joug oppressant des Romains. Lorsqu'il a réalisé que ce n'était pas Mon Plan, il a immédiatement changé d'attitude et est devenu hostile à Moi. Petite mariée, cela ne se passe pas comme ça encore maintenant, est-ce que quelque chose a peut-être changé dans le cœur humain depuis lors ? Face à une épreuve difficile, l'homme me dit : « Où es-tu, Dieu ? Tu es parti!" Face au bien-être, il dit : « J'ai fait tout cela ; C'est grâce à moi si tout va bien, Dieu n'y est pour rien ! Si le bien-être perdure, malgré tant d'ingratitude, cette idée commence à s'enraciner dans l'esprit humain : « Dieu est homme, Dieu est mort ».
Mon Regard embrasse toute l'Humanité en ce moment où Ma grande Passion a commencé. Je vois tout, je scrute le cœur de chaque homme, je lis les pensées de Mes créatures préférées. Je vous dis que peu de gens m'aiment, peu m'adorent comme Dieu, combien sont ceux qui fuient loin de moi, précisément à ce moment

particulier où ils devraient se précipiter vers mon refuge sûr pour se sauver de ce que le Père a décidé de mettre en œuvre !
Ils fuient, dis-je, et ils ne se retournent même pas un instant pour réfléchir, pour réfléchir à nouveau, pour chercher Ma Face ; ils fuient l'Amour pour tomber dans l'abîme de la haine !
Nous avons maintenant atteint le moment de l'accomplissement des grands événements - c'est le moment, rien d'autre - mais le monde n'est pas prêt, bien-aimé de Mon Cœur, le monde n'attend rien, parce qu'il est trop distrait, il court après les vanités. et oublie ce qui est essentiel.
Près de Moi vous êtes, Mes disciples bien-aimés ; bientôt vous souffrirez tous la grande Passion avec Moi, car celui qui vit dans Mon Cœur ressent chaque Battement de Coeur. Je vous le dis, chers amis : restez près de Moi, comprenez-Moi bien, ne faites pas comme les foules qui m'ont acclamé un instant puis m'ont tourné le dos, lorsqu'elles ont compris que Ma Pensée n'était pas leur pensée.
Vous verrez beaucoup de frères se perdre, vous verrez beaucoup tomber écrasés par le poids de leurs péchés ; vous savez, vous comprenez, parce que vous possédez Ma Lumière, mais combien se retourneront contre Moi, parce que les ténèbres seront toujours plus épaisses et les cœurs toujours plus durs ! Vous restez près de Moi, ne souffrez ni ne vous laissez surprendre par quoi que ce soit, ce que l'homme a cherché pour lui-même, avec sa désobéissance, il l'aura ; ce qu'il voulait, avec sa rébellion, lui sera donné. Vous savez quel est Mon grand Plan d'Amour, sachez qu'après les souffrances que vous souffrirez avec Moi, il y aura une Joie sans fin avec Moi. Celui qui continue à travailler dans le mal en deviendra la proie, mais celui qui persévère dans le Bien, sans jamais être découragé, il jouira de chaque Délice que J'ai préparé pour Mes fidèles.
Mon tout-petit, ne gémis pas sur ce qui va arriver, accroche-toi à Moi, Je suis ton Rocher, ne laisse pas ton cœur trembler quoi qu'il arrive ; les forces de la nature ne touchent pas Mon bien-aimé, mais accablent Mes ennemis, dans cet ouragan qui doit nettoyer la terre de tout germe de mal.
Si le monde a fait preuve d'une grande obstination, il doit comprendre ; s'il a refusé les caresses amoureuses, il goûtera au fouet et beaucoup de cœurs reviendront à Moi. Je ferai toutes choses nouvelles ; Mon nouveau peuple M'aimera, de longs travaux de conviction ne seront pas nécessaires pour amener les têtus à se tourner vers leur Dieu, car les têtus ne seront plus là : tous dociles, tous humbles, tous obéissants. Ce sont les gens que je veux. Mes amis fidèles ne souffriront plus ainsi pour l'insulte continuelle faite à Moi, leur Seul Amour, mais il y aura une joie infinie dans le cœur, en voyant une telle loyauté et dévotion.
Vous me direz à ce moment-là : « Mon Jésus bien-aimé, ce tournant aurait-il pu se produire d'une manière moins traumatisante, comme celle-ci, avec douceur et sans bouleversement, étant donné que tout cela était dans le Programme du Père ?
Tu as raison, Ma bien-aimée, c'est ainsi que cela aurait dû se passer, si l'homme avait été docile, s'il s'était laissé façonner par Mes Mains, sans toujours se rebeller comme une mule indomptable.
J'ai essayé de faire comprendre à cet homme ce que j'attendais de lui : juste un peu d'obéissance, juste un peu de gratitude ; mais, comme tu le vois, Ma petite, je n'ai obtenu ni obéissance ni aucune gratitude, seulement de la rébellion, toujours de la rébellion. La Sainte Mère, avec sa douceur maternelle, prépare depuis longtemps le monde à ce tournant décisif, mais combien l'ont écoutée ?
Je vous ai envoyés aux côtés des frères, semblables en apparence extérieure, mais tous remplis de Mon Esprit : vous n'avez même pas été écoutés, voire, dans de nombreux cas, complètement rejetés ou pire encore méprisés. Mon Cadeau n'a pas été accepté, mais rejeté et non utilisé.
Maintenant, l'heure de l'examen est venue ; chacun la supportera selon la préparation qu'il possède, mais il y a ceux qui ne sont pas préparés et la faute n'est pas seulement la leur, mais aussi celle de ceux qui ont empêché la Rosée bienfaisante de baigner chaque fleur et de lui donner une nouvelle vie. L'un tombera et l'autre tombera sous la faucille très tranchante de Ma Justice.
Épouse bien-aimée, je n'ai plus rien à vous dire ; quoi qu'il arrive, vous savez, parce que vous êtes enfermés dans Mon Cœur, que Je le permets dans un bon but, mais le monde se rebellera et Me frappera de nombreuses offenses. Toi, Mon bien-aimé, réconforte les frères qui t'accueillent, apporte Ma Parole, soutiens-les de ton amour qui est Mon Amour, soutiens les incertains et parle-leur de Moi.
Je voulais donner seulement de la joie au monde, je voulais qu'il jouisse sans trop de douleur, mais je n'étais compris que par quelques-uns. Maintenant, après un court châtiment, quelques-uns se réjouiront pour toujours lorsque je descendrai couronné de gloire dans le pays qui est devenu un jardin des délices divins. Celui qui ose se rebeller, celui qui ose Me tourner le dos subira le châtiment mérité.
Aujourd'hui, je t'offre une grande journée d'Amour : profite-en, épouse bien-aimée et sois heureuse !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.09.95

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui est le jour du Triomphe de Mon Jésus ; la foule l'acclamait, mais il savait ce qui était arrivé à ce triomphe. Il savait tout, il affrontait tout, il était parfaitement conscient de tout. Seul Dieu, seul Dieu d'Amour peut faire tout cela. Quand l'homme comprendra-t-il un jour à quel point l'Amour de Dieu est une Force majestueuse ?

Il aurait monté la Croix même pour un seul homme ; Il aurait subi le terrible martyre ne serait-ce que pour une seule de ses créatures et que font les hommes, Ma fille bénie ? Dis-moi, bien-aimé, que font-ils ? Ils tuent, ils détruisent une vie humaine, ils ont l'audace de le faire sans même y penser longtemps. La vie, qui a la plus grande importance pour Dieu, n'en a souvent aucune pour l'homme. Le frère méprise son frère au point de permettre sa mort alors qu'il est encore dans le ventre de sa mère. Quelle douleur pour Jésus, quelle souffrance pour son cœur le plus doux et le plus tendre ! Croyez-vous qu'Il ne voit pas la grande destruction de vies qui se produit dans toutes les régions du monde ?

L'Homme, sa créature préférée, est ainsi offensé dans sa haute dignité ! Les puissants n'ont aucune pitié envers les pauvres ; le riche ne regarde pas les pauvres. Chacun vit renfermé dans son grand égoïsme et méprise son frère. Pensez, bien-aimés, quelle est la douleur que les hommes donnent à Jésus chaque jour !

Il a souffert les pires souffrances pour remplir l'homme de toutes les joies ; il piétine continuellement son prochain. Le cri de douleur de ces petits* est monté jusqu'au Ciel et crie vengeance au Père.

Jésus a attendu, il a attendu longtemps, il a attendu l'Amour ; avec Amour, il a corrigé sa créature à maintes reprises, il l'a rappelée à la raison, mais qui a prêté attention à ses Paroles, à Mes Paroles ? Dans chaque État, une loi horrible a été adoptée, qui permet la suppression légale de tant de vies humaines !

Vous me direz : « Pourquoi, Mère bien-aimée, en un jour de tant de joie, me parlez-vous de choses si tristes ? Je veux souligner l'abîme qui existe entre l'Amour de Dieu pour chaque homme et la froideur qui existe dans le cœur humain envers son Créateur.

Dis-moi, dis-moi bien-aimé, peut-on aimer Dieu et ainsi violer Ses Lois ? Voici la foule qui aujourd'hui l'acclame et demain criera : « Crucifiez-le ». C'est la même chose qu'aujourd'hui et hier.

Aujourd'hui, vous êtes ici dans le lieu saint voulu par le Père pour le retour du Très Saint Fils. Combien de foule vous voyez, tellement ; combien de cœurs disent, proclament des paroles d'amour pour Mon Fils, et pourtant cachent en eux tant de mépris pour la vie, pour leur propre frère ! Ils sont venus ici pour demander, demander des Dons, des Grâces, mais peu sont prêts à donner quelque chose à Dieu Qui les demande.

Jésus appelle ; Je ne cesse de donner des signes éloquents, mais combien continuent de demander, de demander sans rien offrir, pas même une miette d'amour. Mais Dieu veut sauver, il fait tout pour ceux qui voient volontairement.

Combien de cœurs froids je vois ici parmi une telle foule, combien de misère est encore présente parmi les hommes !

Jésus marche parmi la foule, appelle à une conversion sincère, dit : « Vous êtes venus ici, dans le lieu saint voulu par le Père, ne vous contentez pas de demander, d'offrir, d'offrir quelque chose et je changerai votre cœur. Dépouille-toi de tes faiblesses et je ferai de toi un homme nouveau. Moi, moi, Dieu, je vous donnerai la force de changer, mais dites-moi, dites-moi oui et je vous sauverai. C'est ce que Jésus dit à son peuple qui aujourd'hui le veut comme Roi ; mais en sera-t-il encore ainsi demain, lorsque les épreuves l'obligeront à faire un choix décisif ?

Petit, j'aimerais que tout le monde comprenne, que tout le monde puisse comprendre ce que je dis. Qu'ils ouvrent ces cœurs fermés et Jésus fera descendre sur eux sa rosée, c'est seulement ainsi qu'ils auront la force de témoigner de lui avec courage et de l'aimer, en l'aimant non seulement avec des paroles, mais aussi avec des actes.

Que tout le monde vienne à ce lieu saint, mais faites-le avec un cœur clair. Tous seront transformés par la Main bénie et feront partie du peuple saint qui mourra avec Jésus pour ressusciter avec Lui.

Aujourd'hui, votre Jésus vous caresse avec beaucoup d'Amour et vous remercie pour chaque sacrifice que vous affrontez avec tant de joie pour Lui. C'est la dernière courte ligne droite : prenez-Notre Main et venez, nous vous montrerons les Merveilles du Paradis et toute tristesse disparaîtra. de ton cœur.

Bien sûr, beaucoup sont des enfants ingrats, qu'attendent-ils, peut-être d'être récompensés ? Celui qui est dans la Lumière de Dieu verra Sa Gloire, mais celui qui L'a renié, L'a crucifié, réfléchissez à ces Paroles : « Le Fils de l'homme va au martyre, mais malheur à l'homme qui l'a trahi : mieux vaudrait pour lui. lui s'il n'était jamais né !

Jésus triomphera, bien-aimés, ce ne sera pas un triomphe temporaire comme celui d'aujourd'hui, mais ce sera une victoire pour toujours. Malheur cependant, malheur, je le répète, à ceux qui, par un baiser, l'ont trahi !

Aimez-le, l'élu, adorez-le, soyez à lui par des actes, par un témoignage. Ne le reniez jamais, même face au martyre : il est mort pour vous, il vous a tout donné ! Toi, bien-aimé, tu le portes toujours en triomphe dans ton cœur.
Je vous bénis ; avec vous tous les frères qui donnent tant de joie au Cœur Douloureux de Mon Jésus.
Nous triompherons, oui, bien-aimés, tous ensemble avec Jésus ; bientôt, tu sais, bientôt bientôt. Je t'aime – je t'aime ! ***Sainte Marie***
*petit = fait référence à tous les opprimés

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps. Premier jour des derniers

10.04.95

Le cri de douleur des innocents persécutés est parvenu jusqu'au Ciel ; le Père agira d'une Main Puissante et libérera la terre de tout germe de mal. Réjouissez-vous, élus, car toute mauvaise herbe venimeuse sera coupée et vous ne souffrirez plus des offenses et des abominations qui sont commises contre Moi Dieu.

Ma petite épouse, reste ici sur Mon Cœur et ne crains rien, en Moi tu trouveras joie et réconfort.
Maintenant, le Temps des temps arrive et le monde devra régler le long compte qu'il a contracté avec Moi.
Votre petit cœur a souffert et continue de gémir à cause de la désobéissance continue à Ma Loi d'Amour. Les offenses qui Me sont faites sont continues et répandues partout. Les innocents sont continuellement déchirés, personne n'a pitié d'eux, absolument personne ! Leur cri a atteint le Ciel, le Père l'a entendu et maintenant Sa Vengeance sera prête et rapide comme l'éclair.
Il a déjà donné des Ordres : tout germe du mal doit disparaître de la terre. Malheur aux ouvriers de malice contre Dieu : leur sort est scellé, leur heure est venue ! L'ange de la mort se tient prêt, une épée brillante à la main. Ils tomberont tous, les uns après les autres, du petit au grand, du jeune au vieux, comme l'herbe sous la faucille acérée.
Moi, moi, Dieu, je frapperai le mal dans son cœur. Je n'aurai pas pitié comme ils n'ont pas eu pitié de Mes petits qui ont dû quitter la vie sans voir la lumière ni voir les ténèbres, avant que Moi, Moi, Dieu, l'aie décidé. Qui es-tu, homme, ver de terre, qui revendique des droits qui ne sont pas les tiens ? Voulez-vous rivaliser avec votre Dieu, ver de terre ? Vous levez la face et Me défiez, vous osez défier Celui qui vous a donné la lumière, vous osez vous retourner contre votre Créateur ! J'ai longtemps enduré votre arrogance, mais maintenant le grand Jour est arrivé, le terrible Jour du Feu. Vous croyiez que je m'étais éclipsé, peut-être parti pour toujours, peut-être même mort. Insensé et insensé vous êtes : j'étais là, toujours là pour scruter votre esprit pour observer les sentiments qui parcouraient votre cœur. Tu pensais que j'étais loin, mais moi, moi, Dieu, j'étais près de toi, à tel point que si tu avais tendu la main, tu aurais pu me toucher.
Tu Me diras : "Seigneur, je ne T'ai pas vu, je ne T'ai pas entendu, je ne pensais pas à ce moment-là que Tu étais si proche de moi".
Je vous le répète, vous êtes un homme intelligent, mais qu'avez-vous fait de votre précieux don ?
Vers quoi avez-vous tourné votre intelligence, pour Me servir ou pour lutter contre Moi ? Vous avez enfreint Mes Lois, vous les avez toutes enfreintes, vous avez osé défier votre Dieu et maintenant qu'attendez-vous de Lui ?
Je vois que tu ne te poses même pas le problème, tu continues à croire qu'Il *(je)* reste silencieux et encore, à l'écart, sans même faire un mouvement pour ne pas te déranger et te distraire de ton comportement abominable. Pendant ce temps, vous continuez à détruire les belles choses que J'ai créées : Je vois que vous agissez comme si vous étiez le maître, vous enlevez et ajoutez à votre guise, sans tenir compte de Mes Paroles.
Eh bien, écoute attentivement ce que Je te dis et imprime-le dans ton cerveau : Je t'ai laissé agir en maître sur toutes Mes propriétés ; Je t'ai longtemps permis de faire tout ce que ton esprit malade imaginait, je ne t'ai enlevé ni force ni temps : tu étais libre, tu te sentais libre, au point même de vouloir t'arroger tous les droits et non devoir dans Mes comparaisons. J'ai attendu longtemps que vous, impie qui vit dans toutes les parties du monde, reveniez à la raison. Savez-vous pourquoi j'ai fait tout ça ? Par Amour, parce que j'ai voulu te sauver et non te détruire ; Je voulais ta vie et non ta mort. Vous n'avez pas compris, vous avez pris Ma Générosité pour de la faiblesse. Vous pensiez : « Dieu ne voit pas, Dieu n'intervient pas, Dieu n'est pas là ». Donc, avec cette illusion, votre état a continué à empirer. Or, vos péchés sont si nombreux qu'ils ne peuvent être comptés ; la terre a un manteau écarlate, tant de sang coule partout. C'est la réalité d'aujourd'hui, c'est la terrible réalité d'aujourd'hui. Je vois tout et j'en suis profondément indigné. Rappelez-vous cependant que Je suis Dieu, que tout M'appartient ; Je sors de Mon Silence Miséricordieux et j'agis, je sors comme un Éclair dans un ciel clair et je frappe ceux qui ont frappé.

Sans aucune pitié, J'agirai contre ceux qui ont osé attaquer les petits de Mon Cœur : ceux qui ne se sont pas confiés à Ma Miséricorde, mais ont continué dans leur comportement au mépris de Moi, Dieu, paieront tous ensemble leurs péchés. .
J'aime Bébé; J'aime, épouse que je tiens près de Mon Cœur. Je veux sauver tout homme, mais malheur à celui qui s'oppose à Moi avec arrogance, malheur à celui qui ose Me défier au point de s'arroger les droits de vie et de mort, malheur à celui qui pèche sans même se repentir de ses péchés. , mais continue de les accumuler les unes sur les autres, sans mettre un terme à une telle ruine de son être.
Maintenant, je vous le répète : ma Miséricorde est suivie de la Justice pour ceux qui m'ont trop longtemps cru absent ; tout à coup, il me verra devant lui et il devra tout rendre compte.
Tu Me diras, petite bien-aimée de Mon Cœur : « Mon Jésus, comment se fera-t-il que les justes puissent être sauvés lorsque la faucille aiguisée passera sur les herbes des prés pour les détruire ? Désormais, le juste cohabite avec l'injuste ; en exterminant l'un, on risque d'entraîner l'autre aussi. »
Je te répondrai immédiatement, bien-aimés : je ne suis pas un homme, je suis Dieu, j'agirai avec une délicatesse infinie avec les miens, mais j'exterminerai mes ennemis jusqu'à ce que chaque racine soit détruite. Les miens ont Mon Signe sur le front. Les anges exterminateurs le connaissent bien, ils épargneront quiconque est marqué, mais ils procéderont sans pitié envers les autres.
Accroche-toi à Moi en toute confiance, laisse ton cœur être joyeux et attends que tout s'accomplisse, je t'aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.04.95

La Mère parle aux élus

Petite bien-aimée, que de souffrances ai-je accumulées dans le monde ! Oui, chaque jour pour l'humanité est une immense douleur, mais non voulue par Dieu, non donnée par le Créateur, mais causée par les hommes eux-mêmes aux autres hommes.
Dans ma tournée habituelle, je vois tant de tristesse et tant d'arrogance, je souffre de la douleur des justes, mais aussi de la méchanceté des méchants. Ce sont des douleurs différentes, mais toujours très profondes.
Jésus me dit : « Mère bien-aimée, les justes ne doivent plus souffrir, tout est arrangé maintenant, tout est préparé pour eux. Ils jouiront bientôt de la terre pleine de tous les délices ; le Père a fixé un délai au-delà duquel nous n'irons pas. Ne souffrez plus pour eux, Bien-aimé, mais réjouissez-vous et réjouissez-vous : pour chaque juste sur terre, il y aura une récompense méritée. Les souffrances déjà subies seront leur purification offerte au Père et qui lui plaira, ils n'auront pas à en subir une autre. Les douleurs endurées ont rendu leur robe blanche et propre à se présenter au grand banquet de noces auquel elles sont invitées. Leur innocence, leurs souffrances, le martyre subi pour le Christ, est la carte de présentation qui leur permettra d'entrer. Il n'y a pas de quoi se plaindre pour eux. Ils se préparent déjà avec leur douleur à la grande Joie ; c'est une question de très peu de temps. Ce ne sera pas le cas pour les autres : pour les méchants, pour les ouvriers du mal qui n'abandonnent pas et ne se repentent pas, mais sont devenus de plus en plus féroces dans leur erreur et imposent de nouvelles souffrances aux vrais enfants de Dieu. »
Jésus a un ton très sévère et son visage exprime toute sa déception face à leur comportement. Je sais ce que veulent dire Ses Paroles : La Justice Divine est prête pour ces malheureux enfants, si Rigoureux, si Parfaits. Ils n'attendent rien, car le malin les a stupéfiés et les empêche de réfléchir. Mes Paroles n'arrivent plus à leurs oreilles, la volonté est si faible dans la pensée du Bien qu'elle se laisse seulement submerger par le tourbillon du mal qui domine partout.
Jésus s'est tourné vers eux précisément à ces moments-là, il les a réprimandés et les a invités à changer immédiatement, à demander humblement pardon à Dieu. Malgré tant de fautes, ils peuvent obtenir le pardon s'ils sont vraiment repentants, mais aucun d'eux n'est encore bien décidé. Certains hésitent, beaucoup sont de plus en plus têtus et n'arrivent pas à se décider.
Hier, en parlant avec un ami de Jésus, vous avez prononcé ces paroles : « Ceux qui persévèrent dans le mal, après tant d'avertissements, même s'ils avaient un temps infini devant eux, ne changeraient pas de conduite car, bien qu'ils soient des êtres raisonnables , ils se comportent comme s'ils ne l'étaient pas."
Tu l'as bien dit, petite Mia : à quoi sert le temps pour ceux qui ne savent pas s'en servir ? Si Jésus en accordait davantage, ses bien-aimés continueraient à souffrir de plus en plus et tous les orgueilleux auraient une conduite pire. Cela a déjà été constaté par le grand Roi qui, sans tarder, entrera dans le monde pour le soulager de toutes ses peines.
En ces derniers jours, que les prières des cœurs purs et sincères soient de plus en plus ferventes : Jésus tentera d'arracher le plus d'âmes possible aux griffes du malin. Priez et suppliez, belles âmes, faites-le pour vos frères en grand danger : la Lumière peut aussi éclairer leur esprit au dernier moment. Dieu fera tout ; seul

celui qui veut se perdre se perd. Il suffit à l'homme d'avoir un minimum de bonne volonté pour que la Grâce divine vienne à son secours et le sauve.
Dites à vos frères, ne laissez pas passer cette dernière opportunité, n'affrontez pas ce moment favorable avec imprudence. Aujourd'hui tout est encore possible, mais demain ce ne sera plus le cas.
Comme tu peux le constater, ma fille bien-aimée, Jésus t'a donné une image claire de la situation. Aidez vos frères comme vous le pouvez, autant que possible, ne vous découragez pas si les résultats sont parfois décevants : là où les mots n'arrivent pas, qu'arrivent la prière et la supplication. C'est une grande charité.
Ce sont des jours d'attente et de passion avec Jésus qui attend et souffre pour ses enfants qui ne comprennent toujours pas. Il ne répétera plus les mêmes choses, mais devra bientôt agir avec le maximum de rigueur.
Il vous a dit de ne pas être triste et de ne pas avoir peur : Sa Main Douce et Caressante reposera sur la tête des bienheureux qui l'auront écouté.
Vous êtes comme Marie, toujours à ses pieds pour entendre les tendres paroles et l'adorer ; réjouis-toi car ce que tu désires sera, proche de Lui, heureux de vivre à côté de Lui, tu le resteras pour toujours.
Ton sacrifice n'a pas été vain, tu as choisi Jésus et Jésus ne te quittera pas ; restez calme et aucune perturbation ne vous surprend.
N'oubliez pas vos frères dans le besoin, aidez et soutenez, conseillez et réconfortez, attendez les faits avec joie.
Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.04.95

Celui qui ne me fait pas confiance ne pourra pas se sauver ; ses douleurs seront grandes : il appellera, mais personne ne lui répondra ; il appellera, mais personne ne fera plus attention à lui ; Moi, moi, Dieu, je suis la Lumière. Celui qui ne marche pas en Moi est perdu.

Mon tout-petit qui vit en Moi et jouit déjà de Mes Délices, fais savoir aux hommes que sans Moi ils ne peuvent rien faire. Puissent-ils enfin comprendre cela à la veille de Ma Venue !
Beaucoup parlent, planifient, travaillent, travaillent dur, mais je ne suis pas en eux, moi, Dieu, je ne suis pas dans leurs pensées, je ne brûle pas dans leur cœur. Ils veulent faire, procéder, agir, en m'excluant de leur vie. Eh bien, ils devront bientôt se rendre compte, à leurs dépens, qu'ils n'ont rien fait de rentable. Ils devront se convaincre qu'ils ont construit sur du sable : ils ont construit un grand château, mais sans fondations ; il s'effondrera au premier souffle du vent. Le vent de tempête est sur le point de crier, terrible sera son sifflement, destructeur et terrible. Qui peut être sauvé ? Seulement l'homme qui a vécu ferme et solide dans la foi ; il n'y a d'espoir pour tout le monde que l'illusion.
Tu vois, mon tout-petit, j'ai laissé l'homme choisir ses voies, même les mauvaises. Soudain, Je l'ai rappelé à Moi ; comme le fait un père, quand est venu le temps de responsabiliser son fils, j'ai montré le chemin à chacun, j'ai demandé quelque chose à chacun. J'ai recherché la collaboration des enfants pour le bien des enfants, pour aider les plus faibles et redresser le chemin des plus égarés. Avant le grand et terrible Jour, je voulais préparer chaque homme au grand saut qu'il devait faire. Durant cette période, j'ai donné autant de cadeaux que jamais avec une telle abondance. À qui les ai-je donnés ? A ceux qui ont bien voulu les accueillir.
Tu Me diras : « Jésus, je vois les uns qui marchent bien, dans Ta Lumière, les autres qui avancent dans l'obscurité absolue ; quelle douleur je ressens pour eux ! Je voudrais que le monde entier se tourne vers Toi, suive Tes Lois, t'adore de toute son âme. »
Mon épouse bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur, n'a personne qui ne veuille pas, n'a personne qui ne se laisse pas baigner par Ma Rosée, parce qu'elle s'est enfermée dans son terrible égoïsme. Personne n'a osé Me défier, en changeant Ma Loi ; Personne ne M'a tourné le dos au nom du progrès et de l'évolution. Ceux-ci sont maintenant dans l'obscurité la plus épaisse ; Cependant, je ne les ai pas abandonnés, je n'ai pas cessé de les appeler par la voix des frères, mais eux-mêmes excluent tout chemin de salut à cause de l'ennui de leur esprit.
Mon Royaume viendra sur terre, mais ceux qui ont choisi les ténèbres l'auront pour toujours.
Tu m'as dit que tu voulais que chaque homme se tourne vers Moi et vive pour Moi et avec Moi. Tu dis cela parce que tu M'aimes, mais combien d'hommes ne M'aiment pas, ne pensent pas à Moi, ne se soucient pas de Moi. suivre Mes Lois ; au lieu de cela, ils suivent les leurs, faits de méchanceté et d'égoïsme.

Vous vous réjouissez, vous êtes heureux en Moi : ceci est, cela sera toujours le cas. Mais ceux qui ne M'ont pas ouvert leur cœur vivent dans la plus profonde angoisse ; par la suite, cela va empirer. Que puis-je encore faire que je n'ai pas déjà fait ?
Je vous dis que dans Mon Royaume, préparé pour tous les hommes, il restera beaucoup de places vides, car le temps est passé et le Temps des temps est maintenant venu.
La Mère vous a parlé de la grande emprise de la douleur qui se resserre toujours plus autour du genre humain. Il vous a dit qu'il ne s'agit pas de châtiments imposés d'en haut, mais de fardeaux placés sur les épaules par les hommes de leurs frères les plus faibles. Bientôt tout cela prendra fin : chaque homme sera libéré de tous les fardeaux dont il est chargé ; grande joie pour les justes, mais immense angoisse pour les oppresseurs qui n'auront plus seulement le fardeau qu'ils ont eux-mêmes mis sur leurs épaules, mais aussi celui qu'ils ont imposé aux autres. Le mal commis écrasera son opérateur.
Ce sont les jours de Ma Passion, ton cœur brûlant d'amour revit le tourment que J'ai subi pour te rendre libre et en sécurité. Mais maintenant ce n'est plus ce moment-là : je n'ai gravi la Croix qu'une seule fois, et ce Sacrifice Unique se répétera de plus en plus. Celui qui veut être sauvé maintenant se tourne vers Moi, Me désire, suit le chemin qui mène à Moi : il n'y a pas de salut en dehors de Moi.
Que tout frère indécis tourne son regard plein de confiance vers son Dieu ; faites-le maintenant, ce jour-là !
Je ne refuse rien à ceux qui me demandent pardon avec une âme contrite, mais je veux, je le répète, je veux le repentir et la componction, pas un acte habituel vide de sentiment. Que chacun comprenne bien Ma Langue et remédie rapidement au mal commis.
Maintenant, Je dis à Mes amis plongés dans la douleur : vous profiterez – maintenant pas plus tard*, aujourd'hui pas demain – de vous qui souffrez tant. C'est le tournant, rien d'autre !
La douleur d'aujourd'hui a une bonne raison d'exister. Il n'y a pas de douleur sans une motivation profonde : elle purifie, purifie et élève l'esprit vers Dieu.
L'homme distrait se réveille de sa torpeur, l'homme indécis est contraint de faire un choix.
De même qu'un enfant malade cherche sa mère et ressent le besoin d'elle, de même l'homme en souffrance ressent le besoin de se tourner vers Dieu et cherche en Lui son refuge.
C'est le sens de la douleur. Il y a tellement de choses ; il y en aura encore davantage, bien davantage, sache-le, Mon tout-petit ; mais celui qui se tourne vers Moi, avec humilité et patience, sera pardonné, tous ses péchés seront effacés. Je le répète pour ceux qui ne l'ont pas encore bien compris : « **Pain is Love** ». Répétez ceci aux frères plongés dans la douleur : qu'ils ne se tournent pas vers Dieu, mais qu'ils se tournent vers Dieu avec une repentance sincère. Avant le grand jour terrible, chacun doit se réconcilier avec le Père. Les chemins sont ouverts, il suffit d'avoir envie de les emprunter.
Les biens du monde s'effondrent de plus en plus : c'est aussi la Grâce pour qui veut comprendre. J'éloignerai de Moi tout ce qui détourne l'homme : Je veux que le cœur des enfants se tourne vers le Père. Tous travaillent au salut universel. Chacune de mes actions est dictée par l'amour, mais une fois le temps de la miséricorde terminé, le temps de la justice parfaite commencera. Malheur à ceux qui tombent dans ce filet très mince !
Épouse bien-aimée, réjouis-toi avec Moi, souffre avec Moi, partage tout avec ton Jésus, Mon Amour te donnera de la Force.
Je t'aime Je t'aime!
Jésus
*après = peu de temps

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.04.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, vous avez compris. Béni sois-tu, car Jésus t'a offert la Lumière et tu as marché après Lui. Il est le Rocher qui te soutient maintenant, mais qui te soutiendra aussi lorsque le besoin d'aide sera plus fort. Ceux qui ont placé toute leur confiance en Lui ne trembleront devant aucun fait, mais, confiants et forts, ils affronteront tout avec courage.
Avant son tourment, Jésus a parlé à ses disciples et leur a expliqué ce qui allait arriver. Il a également parlé des sacrifices qu'ils auraient à faire et du martyre qu'ils auraient dû endurer. Ils écoutaient, mais ne comprenaient pas grand-chose ; ce n'est que plus tard, au moment opportun, qu'ils auraient tout clair devant eux. Ce n'est pas votre cas : vous avez déjà beaucoup compris, le reste vous l'apprendrez au fur et à mesure des faits. Jésus monta ensuite au ciel ; cette fois, ce ne sera pas comme ça. Lui, qui était avec eux depuis longtemps, a dû les quitter. Pierre et les autres auraient aimé le suivre, l'accompagner là où il allait. Jésus a clairement indiqué que là où il allait, ils ne pouvaient pas le suivre, mais que plus tard, eux aussi le

rejoindraient. Lui, après la Résurrection, monta au Ciel, les disciples le suivirent les yeux pleins de larmes, jusqu'à ce qu'il disparaisse définitivement de leur vue.
Maintenant, ce ne sera plus comme ça : Jésus revient, enfants bienheureux, il ne monte pas au Ciel, mais descend du Ciel sur la terre. Quelle joie, quelle grande joie pour ceux qui l'ont attendu si longtemps !
Les disciples sont restés tristes et inconsolables suite à son décès, mais pour vous ce sera une joie sans fin de le voir revenir, vivre avec lui ici sur la terre renouvelée.
Ce sont les temps décidés par le Père pour l'accomplissement de tous ces faits.
Bienheureux es-tu qui as choisi le chemin du Bonheur avec Dieu !
En ce moment, tous les chemins pour L'atteindre sont ouverts, mais l'insensé ne les cherche pas, il ne comprend pas ce qui se passe.
Je vois encore les salles de spectacle pleines de gens insouciants, je vois encore les Églises désertes : peu sont devant Mon Fils en adoration. Il est là, seul, attendant, mais son invitation est acceptée par peu de personnes.
En ce temps de Passion, les hommes s'empressent de planifier leur jouissance ; peu restent avec le Christ : il est seul comme il l'était alors, à Gethsémani, lorsqu'il demanda aux apôtres de lui tenir compagnie. Ils n'y parvinrent pas : le corps alourdi par le sommeil ne put résister et Il resta seul dans un moment de telle ou telle angoisse.
Même aujourd'hui, c'est comme ça ; Sa Douleur est immense, Il demande aux hommes de rester près de Lui pour L'apaiser, mais combien l'écoutent ? Certains courent ici et d'autres là avec leurs pensées. Il y a mille occupations, les soucis inutiles sont infinis, il y en a peu autour de Lui. Il gémit pour ce que Sa Main doit opérer, pour la douleur maximale que l'Humanité devra souffrir, pour les enfants qui, inexorablement, sont perdus ; Il appelle les plus fidèles et les instruit, les prépare, les console de la douleur qu'ils ont à partager avec Lui.
Vous, bien-aimés, êtes les doux disciples d'aujourd'hui, Je vous guiderai vers le Triomphe final qui est maintenant très proche. Avec Ma Main Je prends ta main : n'aie pas peur, ne soupire pas, la prière te maintient toujours uni à la Puissante Source d'Énergie. Jésus vous aime immensément : c'est le concept qui doit rester ferme dans votre esprit même au moment de l'épreuve. Si la mère n'abandonne jamais l'enfant né de son ventre, imaginez combien l'Amour de Dieu Créateur, Sauveur est plus grand pour toute créature humaine. Votre mission touche à sa fin, mais vous opérez avec une telle vigueur et énergie comme si elle venait tout juste de commencer. Jésus vous fera une belle surprise et vous vous retrouverez actifs et éveillés à Son Service. C'est bien, sache-le, qu'on ne sait jamais exactement le jour et l'heure : chaque jour peut être le bon, chaque heure la grande. Si vous vous tenez toujours prêt, il n'y aura pas un moment d'inattention, mais vos yeux seront toujours ouverts et vos oreilles dressées pour saisir immédiatement les signes avant-coureurs. J'ai dit, je le répète et je rappelle qu'il n'y aura pas d'avertissement particulier.
Ce jour sera comme les autres, tout le monde fera les choses habituelles, mais en un instant tout changera ; tout le monde remarquera soudainement la nouvelle, mais n'aura même pas le temps de la comprendre pleinement
Je me rends compte que tout sera déjà arrivé.
N'attendez pas des panneaux spéciaux ou des choses autres que celles déjà en place. Je ne m'adresse pas aux élus qui vivent le regard tourné vers le Ciel, mais maintenant je m'adresse aux personnes têtues qui ne croient pas s'ils ne voient pas.
C'est précisément à ceux-là que je dis : bienheureux celui qui a cru sans voir et qui continue à travailler avec zèle sans encore pleinement saisir le fruit de son sacrifice. La persévérance vous rendra victorieux. Les temps et les voies seront ceux choisis par le Père dans Sa Sagesse Infinie.
Soyez des amis heureux et fidèles de Jésus, soyez tous autour de Lui comme les disciples à la Dernière Cène. Qu'aucun de vous ne soit faible, mais que chacun d'entre vous soit prêt à donner, si nécessaire, même sa vie pour Lui ; c'est comme ça qu'Il te veut. Il demandera à certains une chose, à d'autres une autre, alors soyez prêt sans poser de questions d'aucune sorte.
Jésus compte sur vous, vous êtes peu nombreux, mais solides. Avec vous, il fera les plus grandes merveilles. Attendez et aimez, attendez et offrez vos dons à chaque frère qui en a besoin. Adorez Jésus, adorez cette Sainte Croix qui vous a ramené au sommet de la montagne. Persévérez et attendez.
Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.04.95

Ce sont les jours de Ma Passion : Mes premiers disciples l'ont souffert avec Moi ; tu fais la même chose; maintenant les premiers jouissent de la joie du paradis ; ils seront tous autour de Moi dans Mon Glorieux Retour et vous vous joindrez à eux pour vous réjouir.

En ces jours-là, ma grande Passion se préparait. Des amis étaient proches de Moi, mais personne ne savait vraiment comment les choses allaient se passer ; avec leur amour, ils étaient proches de moi. Lazare avait tout le souci de Moi, sa maison était accueillante et toujours ouverte, Marta travaillait dur pour que rien ne manque et j'étais satisfaite, Marie m'adorait et ne me quittait jamais. Tout cet amour a apaisé la grande douleur de me voir rejeté par tout le monde. .

J'ai vu les pensées des grands prêtres du Temple : ils projetaient déjà de me tuer. J'entendais dans mes oreilles les cris de la foule en colère, la même qui M'avait acclamé quelques jours auparavant.

Ma petite épouse, de très nombreuses années ont passé, mais les choses n'ont pas beaucoup changé. Mes amis se rassemblent près de Moi, boivent Mon Nectar Que Je leur offre et vivent de Mon Amour. Les maisons d'amour accueillantes et chaleureuses m'offrent l'hospitalité. Il y a aussi beaucoup de Mars qui travaillent dur et beaucoup de Maries qui M'adorent sans quitter Mes Pieds. Tout est présent. Mais j'entends aussi les paroles d'une multitude de personnes : ils n'ont plus de bâtons dans les mains, mais la même haine dans le cœur. Elle répète : « Faisons-le à notre manière : voler est légal, il suffit de le faire avec ruse ; être adultère est une bonne chose ; c'est la loi des hommes qui compte, toute permission soit accordée ; l'homme doit être libre de faire ce qu'il veut. Si un enfant n'est pas accepté, il doit être éliminé avant sa naissance ; que tout se fasse librement, la Loi de Dieu est dépassée et n'est plus acceptable. Seul l'homme fort et actif compte, ses mains changeront le monde à volonté !

Ce sont les paroles horribles que j'ai lu dans beaucoup de cœurs : elles correspondent à celles que criait à l'époque la foule en colère. Tout l'enfer était sur terre pour se jeter contre le Fils de l'Homme ; tout s'est passé selon le plan des grands prêtres. J'ai été sacrifié, Un pour tous, j'ai offert tout mon sang pour chaque homme, même pour mes persécuteurs, mais ils n'ont pas compris.

Aujourd'hui, ce genre d'Immolation n'aura pas lieu, je suis Dieu, le Maître de la vie, je la donne et je la reprends, car la mort n'a aucun pouvoir sur Moi. Je me suis sacrifié une fois et il n'y en aura pas de seconde, mais la Douleur de cette époque est plus vivante que jamais dans Mon Cœur. J'entends les mots de haine et de mépris envers Moi et Mes Lois répétés continuellement. Ils sont présents dans de nombreux esprits et dans de nombreux cœurs. C'est pourquoi Ma Douleur est grande. La Très Sainte Mère est toujours proche de Moi ; avant de me dire : « Attends, Saint Fils, attends encore un peu pour que le monde puisse se repentir ! Aujourd'hui, ce n'est plus le cas ; Ses paroles sont : « Mon fils, trop de douleur, c'est trop grand ; les justes, les innocents sont continuellement la proie des méchants, ils tombent sans culpabilité, ils sont submergés par une haine aveugle. Interviens vite, Fils bien-aimé : le mal n'a plus de rives, c'est une marée qui monte continuellement."

J'ai décidé d'intervenir puissamment : Ma Main frappera là où elle doit frapper et elle caressera là où elle doit caresser. L'arrogance des arrogants et l'indifférence des indifférents cesseront enfin. L'arrogance a causé le mal, l'indifférence l'a laissé se propager avec sa faveur silencieuse.

Voici Ma Douleur de ce temps : tant de péchés, tant de blessures qui Me sont infligées. Aujourd'hui comme hier, Mon Corps en est déchiré ! Mes petites Maries se tiennent à mes côtés, avec leur amour elles mettent du baume sur chaque blessure, elles les embrassent tendrement.

Merci fidèles adorateurs, de vous, de vous qui êtes si peu nombreux, je reçois soulagement et consolation. Maintenant vous souffrez avec le Moi Souffrant, demain vous jouirez avec le Moi Exultant et Victorieux !

Jour après jour, j'attends que le monde change d'avis ; jour après jour, je constate que c'est toujours pareil : rien ne change pour le meilleur, mais tout pour le pire.

La Main qui voulait sauver doit frapper ; Celle qui voulait caresser, devait gifler.

C'est ce que l'Humanité transgressive a voulu et ce qu'elle aura maintenant, car le Temps des temps est venu : ce n'est rien d'autre.

Il invite chaque frère à s'approcher du sacrement de la Réconciliation, à le faire avec un cœur contrit et désireux de se amender. Sinon, je ne pardonne pas, je n'entre pas dans un cœur menteur, mais je le fais Je m'éloigne de Moi.

Je vois ces jours-ci que certains s'approchent des sacrements, mais plus par habitude que par amour, plus par habitude que par véritable repentir. Qu'ils réfléchissent bien à ce qu'ils font : je suis Dieu et non un homme, je connais les pensées et je compte les battements de chaque cœur.

Je dis aux hommes : repentez-vous du plus profond de votre être, qu'il n'y ait pas en vous de méchanceté envers Moi, mais une volonté déterminée de changement ; Moi, moi, Dieu, je pardonne, je veux sauver, je ne jouis pas de la ruine du pécheur, mais je ne pardonne pas, qu'il soit clair, je ne pardonne pas à ceux qui viennent à moi par tromperie, sans aucun désir de le faire. se amender.

Quelqu'un dira : « Mon Jésus, si tu cherches vraiment la pureté du cœur, très peu en resteront, peu sont sincères et beaucoup sont méchants et distraits* ».
Je réponds : peu importe qu'il en reste peu ; à partir de ces quelques-uns, je créerai une multitude infinie, comme les étoiles du Ciel que personne ne peut compter !
Accroche-toi à Moi, épouse qui vit dans Mon Cœur, Je donne l'Amour que d'autres rejettent par méchanceté à celles qui le désirent tant et ne vivent que pour en profiter. Je t'aime, je t'aime immensément !

Jésus

*distrait = fait référence à une confession faite superficiellement

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.04.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, vous êtes tout autour de Jésus avec amour, ne vous inquiétez pas si l'ennemi continue, essayant de tendre des pièges partout ; il le fera, mais il n'obtiendra rien. Votre souffrance et votre sacrifice rejoindront ceux de Jésus pour que vous lui soyez semblables en tout. C'est le grand privilège de l'amour : souffrir et jouir avec l'être aimé.
C'est maintenant le grand moment favorable à la conversion des cœurs, mais ils ne bougent pas, ils deviennent de plus en plus durs. Le monde ne veut pas comprendre le moment favorable, donc il ne sait pas comment le saisir. Jésus est sur le point d'agir avec une grande Puissance : tous ceux qui se trouvent actuellement dans l'incertitude comprendront pourquoi tout deviendra évident. Je vous dis cependant que la maladie est très contagieuse et que Mes enfants tombent tous malades de la même maladie. Cependant, cela arrive à ceux qui ont une foi très faible, et non à ceux qui ont une foi de granit. Pour ceux qui sont trop faibles, la Parole de Dieu devient difficile à comprendre, les épreuves toujours trop lourdes, les sacrifices même insupportables.
C'est le temps des grandes épreuves : ceux qui ne sont pas suffisamment préparés ne peuvent pas les affronter.
N'ayez pas peur, vous les élus : la Puissance de Dieu vous soutient et le fera également dans un avenir proche ; vous aurez également la dernière persévérance et un surplus d'énergie pour soutenir vos frères dans le besoin.
La souffrance de Jésus n'est pas maintenant pour la Croix comme elle l'était alors, mais pour la douleur de devoir perdre tant d'enfants qui ne veulent pas se tourner vers Lui et perdent du temps, ratent des opportunités et ne comprennent pas l'urgence du moment.
Votre tourment ne sera pas tant le martyre physique que le martyre moral en voyant vos frères si endurcis à l'obéissance à Dieu, si loin de Lui. Même le cœur de nombreux ministres du culte est froid : ceux-ci font une douleur particulière à Jésus, parce qu'ils sont bergers. qui dispersent le troupeau et ne l'aiment pas.
Cependant, chacun reste libre de ses actes et de ses pensées. Il peut tout faire, il peut tout penser, mais il devra rendre compte de tout à Dieu de manière particulière. Sachez que celui qui a le plus doit donner : si Dieu accorde un Don, il demandera compte de la façon dont il a déjà utilisé.
Mais vous, enfants bien-aimés, ne vous découragez pas. Si le berger est faible, soyez très fort, Jésus est votre berger ; si les hommes ne t'aiment pas, ne te comprennent pas, ne veulent pas de toi, Jésus t'aime beaucoup, te comprend profondément, te veut tout pour lui. Il vous appelle tous à vous rassembler autour de Lui : vous êtes ses amis.
Quand tu as mal, quand une grande douleur te mord le cœur, alors tu appelles tes amis les plus sincères autour de toi, tu te confies à eux et ainsi tu trouves du réconfort. Jésus est Dieu, il n'a pas besoin de l'homme, mais il a toujours voulu le faire participer à ses décisions. C'est un grand signe d'estime, d'Amour.
En ce moment, le monde lui tourne le dos. Il vous a envoyé parmi Son troupeau pour les aider à retourner au Berger ; chacun continue de faire sa part jusqu'à ce que Jésus lui-même mette fin à tout. Vous continuerez à avoir, chaque jour, des douleurs et des déceptions, mais aussi une douceur continue. Jésus connaît profondément votre cœur : s'il permet la douleur, c'est par Amour. Maintenant souffrez encore un peu avec Lui : c'est ce qu'Il veut, c'est ce que vous Lui offrez.
Les jours passent et tout s'accomplit. Une fois la mosaïque terminée, Il viendra faire toutes choses nouvelles ; ne continuez pas, enfants bien-aimés, à compter les heures, les minutes, les moments d'attente. Soyez calme et confiant, tout se passera au bon moment et de la manière attendue. Chaque jour est un merveilleux cadeau d'amour, faites-en bon usage ; la douleur, le tourment, la déception, offre-les comme un encens parfumé à ton Roi : c'est un baume continu pour les blessures infligées par les péchés très graves qui sont commis. Gardez pour vous la Joie et la Douceur qu'Il vous accorde, comme aide et soutien à offrir même aux plus faibles et aux plus découragés.

Jésus fait tout avec le maximum de Perfection, restez calmes et abandonnez-vous à Lui. Que chaque instant de votre vie vous soit offert, comme Il le veut. S'Il vous permet de souffrir pour Lui, c'est une offrande de douleur ; s'il vous permet de jouir avec Lui, c'est une offrande de joie : tout pour Lui, selon Sa Volonté !
Je t'ai dit, petite chérie, que ce qui va arriver n'est prévisible par aucun homme et que les heures et les moments exacts n'appartiennent qu'à toi. Faites-vous une oblation continue et continuez à opérer comme vous le faites actuellement. Vous comprendrez par vous-même quand le dernier moment surviendra. Ensuite, vous récolterez ce que vous avez semé pendant cette période.
Un jour de plus, fille bien-aimée, sache-le, c'est une très grande Grâce, car ce que tu peux offrir maintenant, instant après instant, tu ne pourras plus jamais le faire, plus jamais.
S'il vous plaît, bien-aimés, ne dites pas dans votre cœur : « Un autre jour est passé et rien ne s'est produit. »
Dites-le ainsi : « Jésus nous a donné un autre jour pour l'aimer, le chérir, l'adorer et le servir.
Béni soit sa volonté."
Soyez calme, soyez heureux ! Toujours ainsi autour de ton Seigneur qui ne prend sa joie que de toi !
Je t'aime Je t'aime! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.04.95

Je suis la Lumière du monde, j'éclaire le chemin de tout homme qui croit en Moi ; regardez-Moi, hommes qui errent encore dans les ténèbres, et vous aurez le salut.

Petite bien-aimée, Ma Lumière est éblouissante, elle veut conduire tout homme au salut ; Mes Voies sont ouvertes, elles mènent au vrai Bonheur. De Mon Cœur viennent des Rayons de Miséricorde Infinie : Mon Amour ne se résigne pas à perdre Ses créatures bien-aimées ; Je les rappelle, mais je n'ai plus le temps de continuer : les événements annoncés se réalisent tous, le début de la fin est déjà en marche.
J'ai dit à chaque homme de rester prêt et serein, j'ai demandé à Mes fidèles de rester près de Moi, de ne jamais quitter Mon Visage des yeux. Celui qui Me voit avec les yeux du cœur ne sera jamais dans le noir. Je changerai bientôt la tristesse en Joie, la tristesse en danse, le silence en chant d'exultation. Aujourd'hui, le monde chrétien se tait, médite et réfléchit, attend et espère. C'est exactement ce que chacun devrait faire en ce moment, rester calme et serein, loin des bruits du monde, enfermé dans le mystère de Ma Mort et de Ma Résurrection.
La Sainte Mère vous l'a déjà dit : que chacun examine sa vie ; de haut en bas, faites-le dans Ma Lumière, examinez-vous et examinez-vous profondément. J'agirai chez chaque homme qui subit ce processus de révision, comme si c'était le dernier jour de sa vie, je donnerai à la Lumière de comprendre et de modifier tout ce qui ne va pas. Je vous demande de ne pas vous justifier, mais de comprendre clairement où sont vos défauts. Si le cœur exulte parce qu'il ne trouve rien qui soit contre Moi, mais reconnaît qu'il M'appartient entièrement, alors que votre bonheur soit sans limites : comme des enfants, vous chantez et riez parce que votre Pâques est sur le point d'arriver avec Moi. , en examinant le passé et le présent, vous constatez des défauts majeurs que vous avez l'habitude de subir, je vous le dis, je le répète : corrigez-les immédiatement.
La Sainte Mère vous a tout bien expliqué, elle l'a fait avec sa gentillesse habituelle : revoir toutes ses paroles et les mettre en pratique.
Chaque homme vivant sur terre en ce moment doit se plonger dans une profonde révision de sa vie, en regardant Ma Croix. J'offre toujours au monde chrétien cette grande possibilité. Tout le monde peut accéder à Mon Royaume, aussi longtemps qu'il le souhaite. La route n'est fermée à personne.
Ma Lumière veut Me ramener tous les perdus qui courent ici et là ; la Sainte Mère ne cesse de donner des signes et d'instruire les hommes du monde entier.
Voyez-vous, Mon tout-petit, comment Dieu fait tout pour sauver et non pour condamner ? Chaque créature bien-aimée peut voir le salut. Chacun peut profiter de la grande joie de Triompher avec Moi : il suffit d'un peu de bonne volonté. Je fais tout avec une grande Puissance : votre sacrifice n'est pas fait en vain, les prières que vous M'offrez sont toutes entendues et exaucées. Je ne veux juste jamais forcer la volonté. Chacun est libre de son choix : s'il est appelé avec Amour, il peut répondre avec indifférence, il ne peut pas écouter, il ne peut pas voir malgré sa vision aiguë, il peut tout faire comme bon lui semble, mais, au moment opportun, il aura de tout raconter en détail à Moi Qui suis Dieu et rien ne M'échappe de ce que pensent et font les hommes de la terre.
À ce stade, tu me diras : « Bien-aimé Jésus, comment peux-tu émouvoir ceux qui n'écoutent pas tes paroles, ne prêtent pas attention aux signes, ne croient pas aux messages, rejettent tout et continuent à agir de manière stupide ? " Mariée bien-aimée, viens ici dans Mon Cœur et écoute Ma Réponse. Ceux-là courent vers leur ruine, ceux-là volent vers l'abîme du désespoir. Ceux qui n'ont pas la foi après tant de préparation, après tant d'avertissements, signifient qu'ils ne veulent vraiment pas changer de pensées ; trop attaché aux vanités, il se

contente de la boue qu'il tient aussitôt entre ses mains et néglige les grandes richesses qu'il pourrait avoir demain. Les yeux sont trop gourmands et le cœur trop froid. Souviens-toi, Mon épouse, de la parabole de l'homme avide. Celui qui n'ouvre pas bien son cœur à Dieu, mais le garde fermé dans son grand égoïsme, ne pourra pas faire un pas en avant. Cela s'applique à ceux qui sont loin, mais aussi à ceux qui sont toujours autour de Mon Autel dans leur corps, mais éloignés dans leurs pensées et leurs actions.
La foi, mon ami, doit être demandée à Dieu, il faut implorer Dieu d'accorder cette perle précieuse ; celui qui l'a possède tout, il n'a plus besoin de rien. Mais ceux qui ne le recherchent pas ne l'auront jamais, je dis jamais !
Mes Grâces en ce moment précis sont abondantes, mais qu'en fait-il qui, plongé dans son néant, ne regarde même pas dehors ?
Il est comme l'homme riche. Il pensait à s'amuser et à rassasier son ventre, il jouissait et ne réfléchissait pas, il jouissait et ne réalisait pas que le temps passait et que son jour était sur le point d'arriver.
Il est venu soudainement, de manière inattendue, comme un éclair dans un ciel clair, mais il n'était pas encore prêt, il ne l'aurait pas été même s'il avait vécu deux fois plus longtemps.
Pensez-vous que lui et d'autres comme lui, qui sont nombreux, n'ont jamais eu l'occasion de réfléchir ? Pensez-vous que moi, moi, Dieu, ai déjà parlé à son cœur ? Bien sûr que je l'ai fait, bien sûr que je l'ai fait, même un nombre incalculable de fois !
Je vous dis que l'homme trop attaché aux biens terrestres ne laisse jamais de place à ceux du Ciel ; la conclusion dramatique est qu'il perd les uns et les autres aussi.
Bien sûr, petite bien-aimée, ce constat est bien triste.
Si l'homme ne le veut pas, personne, pas même moi, Dieu, ne peut le forcer à faire quelque chose contre sa volonté.
Ces sujets dont vous M'avez parlé ne croiraient pas même si Mon Image leur apparaissait : ils trouveraient mille explications différentes pour ne rien croire.
Ne t'inquiète pas pour eux, Mon tout-petit, profite des Délices de Mon Amour que Je t'offre avec toujours plus d'abondance. Tout le monde sait ce qu'il doit faire et faites-le avant qu'il ne soit trop tard ! Je t'aime !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.04.95

La Mère parle aux élus

Enfants* que j'aime tant, ne vous laissez pas engloutir par les épaisses ténèbres qui sont tombées sur la terre : Jésus veut la Joie pour tous ! Il est douloureux, très douloureux de voir autant de personnes en si grand danger et de ne pouvoir rien faire pour faire bouger leur volonté et l'orienter vers le Bien. Ne croyez pas aux autres faux appels : ni la richesse, ni la gloire, ni les honneurs ne peuvent donner le bonheur, mais seul l'Amour Divin vous donnera tout ce que vous cherchez.
Mon Petit, Mes Appels ne sont pas assez lus et écoutés. Je ne parle pas seulement ici dans votre pays, mais partout : j'appelle, j'invoque, je supplie, je veux sauver les enfants que je vois en grand danger, mais ils ne m'écoutent pas même maintenant que tout est prêt pour le changement de scène.
Bien sûr, ceux qui sont trop distraits ne s'aperçoivent de rien, mais ceux qui ont un minimum de réflexion comprennent que tout est sur le point de s'effondrer. L'équilibre fragile qui unit les peuples et les nations peut se rompre à tout moment ; alors la souffrance augmenterait, non pas à cause du travail des hommes, mais à cause des forces négatives qui s'accumulent désormais partout.
Je ne dis pas, je ne dirai jamais, qu'il faut croire par peur d'une catastrophe ; c'est pourquoi ce qui va arriver n'est jamais annoncé à l'avance. Chacun doit venir à Dieu par amour, par foi, par désir du Créateur, du Sauveur et de l'Esprit d'Amour qui vivifie tout.
A quoi ça sert, dis-moi, ma petite bien-aimée, si dans un moment de terreur l'homme se tourne vers Dieu, puis, une fois le danger passé, il recommence à agir comme avant, pire qu'avant ? La conversion doit découler pour chacun du cœur qui s'est laissé remplir de la Sainte Rosée. Celui qui cherche, seul celui qui cherche peut trouver ; plus la recherche est assidue, plus vite on pourra atteindre Dieu, ô hommes.
Ici, le calme apparent enveloppe tout : il y a des hommes qui vaquent à leurs affaires, ils ne pensent qu'à cela, leur cœur est tout là, ils n'arrivent jamais à le détourner ; d'autres, je vois, en ce moment historique, tous déterminés à amasser des biens, presque comme si leur vie en dépendait. Certains luttent sur le papier pour améliorer leur culture visant à bien paraître devant les autres ; ils le font, mais ils ne progressent pas du tout là où il faudrait non seulement faire des pas en avant, mais prendre la fuite pour retrouver le chemin perdu.
Le Carême touche à présent à sa fin, mais le pas que beaucoup étaient autorisés à franchir n'a pas du tout été franchi. Tout est comme avant, pire qu'avant.

A quoi servait ce temps accordé par la Miséricorde Divine ? À ceux mentionnés ci-dessus, je dis que cela n'a servi à rien : cela a été gâché et une opportunité similaire ne se représentera plus jamais. Quel cadeau laissé derrière nous, quelles possibilités perdues à jamais ! Toutefois, ce n'est pas le cas de tout le monde. Le Don du Temps a été profitable à ceux qui ont une préparation suffisante, plus la préparation est grande et précise, plus chaque instant est bien utilisé*. Le vol était plus haut pour ceux qui savaient déjà bien voler, pour les autres il n'allait même pas plus haut. Je dis cela, Ma fille bénie, avec un profond regret, parce que je ne voulais pas que cette dernière possibilité soit ainsi gâchée. Je vous le dis : laissez tout ce qui doit arriver arriver maintenant ; chacun avait des possibilités infinies, malheur à eux s'ils ne parvenaient pas à les saisir à temps !
Bien-aimés, il y a, dis-je, un calme apparent ici dans votre pays : vous bougez, vous agissez avec une certaine liberté, mais le Feu Ardent couve déjà sous les cendres : il va bientôt s'allumer. Aujourd'hui, en parlant avec une âme choisie, vous avez souligné l'importance de l'abandon total à Dieu, toujours, mais en ce moment avec une signification particulière. L'âme dit : « Je ne crains rien, que le Seigneur agisse comme il le souhaite, que sa Sagesse guide ma vie à chaque instant ».
Cela doit être la pensée de chaque élu. Il est prêt, bien éveillé, dans sa tenue de fête, à attendre qu'on l'appelle. Aujourd'hui passe, demain, mais le Jour viendra, enfants de Mon Cœur, le Temps des temps est celui-ci. Ce n'est pas à vous de savoir quand exactement et comment exactement, faites confiance et attendez avec joie dans votre cœur.
Jésus travaille avec sagesse et puissance ; vous l'adorez de toute votre âme ; attendez l'invitation de mariage. Au moment où vous l'imaginerez le moins, cela viendra et des torrents de Joie inonderont votre être qui verra désormais le but atteint. En attendant, parlez entre vous, belles âmes, louez et glorifiez le Nom de Dieu avec tes paroles ; parlez aussi des merveilles qu'Il accomplit dans votre vie chaque jour et les bonbons qu'il utilise pour vous réconforter.
Donnez-vous de la joie et aimez-vous les uns les autres, que ceux qui ont plus offrent à ceux qui n'ont pas : Jésus bénit chacune de vos actions, de la plus petite à la plus grande. Le chemin par lequel Jésus doit passer est entièrement rempli de vos fleurs ; vous direz : « Il faut qu'il se dépêche, sinon les fleurs, comme on le sait, se fanent ».
C'est vrai, mais ceux que vous avez jetés ne se fanent jamais ; mais Il reviendra si tôt que vous ne pouvez pas l'imaginer !
Dites à chaque instant : « ***Je t'aime Jésus, je t'offre chacune de mes actions, chaque pensée, chaque mouvement de mon cœur. Je t'appartiens entièrement : compte toujours sur moi ; me voici, je suis prêt à affronter*Ta Volonté*** ».
Ne pensez pas qu'il s'ennuie si vous lui dites continuellement que vous l'aimez. Je vous dis qu'Il est rempli de Joie face à votre déclaration d'amour continue. Il vous rend la pareille abondamment, avec les Dons infinis qu'il vous offre jour après jour. Persévère, bien-aimé et attends. Je t'aime – je t'aime ! ***Sainte Marie***
*Enfants = parlez à ceux qui sont loin à travers l'instrument
*moment = implicite : c'était
*faire face = se soumettre, docilement, à la Volonté de Dieu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.04.9

Attendez, amis fidèles, attendez avec amour et confiance Mon Jour, un Jour grand et terrible pour le monde, un Jour de plus grande Joie pour vous.

Bien-aimé, je suis à Gethsémani avec toi. Je souffre beaucoup et Je vous demande de Me tenir compagnie ; ne vous laissez pas envahir par le sommeil comme Mes premiers disciples, veillez avec Moi et priez le Père pour qu'il atténue tout et que le monde croie, sans que Sa Main sévère ne tombe sur cette Humanité si égarée. Priez, bien-aimés, sans interruption, avec vos lèvres, avec votre cœur, avec vos œuvres, avec tout votre être. Que tous ceux qui ont de l'intelligence se tournent vers Dieu, ne commettent plus les erreurs du passé, mais changent de voie, redressent leurs voies. Combien de souffrances peuvent être évitées en se tournant vers la Lumière. Celui qui marche dans l'obscurité tombe, certes trébuche et tombe, mais celui qui marche dans la lumière voit où il met les pieds, comprend où est le danger et l'évite.
Mon petit que Je tiens près de Mon Cœur, je vois que les frères sont tellement hostiles à Mes instruments, je vois que Mes Dons ne sont pas accueillis comme ils le devraient, mais rejetés. Rien ne M'échappe, mais Je vous dis de procéder comme vous le faites, jusqu'à ce qu'il y ait Mon Intervention directe, alors chaque nœud sera dénoué, chaque effort récompensé.
Bien-aimés qui Me restent fidèles, ce qui arrive maintenant est aussi arrivé dans le passé. Les hommes ont toujours été prévenus à l'avance de se préparer aux grands événements, mais la réponse est toujours la

même : « Nous voulons procéder selon nos propres critères ». En effet, ils l'ont fait; d'où les grandes discordes, les conflits, les troubles, les bouleversements.
Petite bien-aimée, ne sois pas surprise de la stupidité de beaucoup, ce qui arrive n'est pas nouveau. À Fatima, la Sainte Mère a parlé très clairement, elle a averti le monde que s'il ne changeait pas de voie, un terrible conflit le déchirerait. Pensez-vous que ces avertissements ont été entendus ?
La terrible guerre a éclaté, lorsque les persécutions sont devenues terribles et que la douleur a toujours augmenté, on a dit : « Où est Dieu, Dieu a-t-il oublié, Dieu ne se soucie-t-il pas de nous ? Il en fut ainsi, épouse bien-aimée, il en sera ainsi.
L'homme dans le bien-être oublie Dieu, l'homme dans la souffrance le maudit souvent.
Voyez-vous, bien-aimés, depuis combien de temps ai-je averti, instruit et préparé l'humanité à ce tournant désormais arrivé et véritablement décisif. Je parle depuis longtemps, j'essaie par tous les moyens de faire comprendre les choses à l'homme, j'utilise la tendresse d'un père, j'utilise la douceur d'une mère, mais les résultats ne changent pas de ceux du passé, sur le au contraire, les cœurs sont hostiles et l'arrogance augmente beaucoup. Malgré les avertissements, on continue à adopter un comportement pécheur. Mes Lois sont ouvertement bannies, Mes Paroles peu écoutées, Mes Messages souvent ignorés, Mes outils persécutés.
Comme vous pouvez le constater, ce qui s'est passé dans le passé se poursuit également à votre époque. Tout ce qui arrive a été prévu, tout est présent dans Mes Yeux. Mon prophète Jean avait déjà tout prédit à cette époque. Tout se passera selon sa prophétie. L'humanité subira la grande épreuve de la purification, la terre sera purifiée de son grand péché, elle coulera de la Rosée Divine.
Mes disciples, Mes instruments ne seront pas écoutés, le monde des ténèbres rejette la Lumière, parce qu'il veut faire le mal, mais cette fois il y aura un grand changement par rapport au passé.
Tout d'abord, après une sévère purification, tout est vite revenu à ce qu'il était, pire qu'avant. Les faits le démontrent très clairement. Cette fois, la terre sera également libérée des racines du mal : toute mauvaise herbe venimeuse sera arrachée par Mes anges ; il y a l'ordre de ne rien laisser vivant de toxique, tout germe du mal doit être éradiqué. Ils pourront également me supplier et m'invoquer pour arrêter le processus douloureux. Je vous dis que Mes Anges exterminateurs ne s'arrêteront pas tant que la dernière plante nuisible ne sera pas brûlée. Ceux qui ne voulaient pas comprendre comprendront quand ils verront tout se passer.
Maintenant, il dit : « Il ne se passe rien de spécial, je peux continuer mes actions ». Les jours passent et rien ne se passe, les mois passent et rien ne se passe. Le malicieux s'est désormais convaincu qu'il peut toujours procéder selon sa méchanceté : Dieu se tait, donc il continue toujours avec plus d'arrogance. Personne ne pratique le Bien, tout le monde s'écarte, tout le monde apprend à agir contre Moi. Il y en a si peu qui obéissent à Mes Lois ! Ils sont persécutés, moqués, marginalisés. Il semble que le processus du mal ne doive jamais s'arrêter. Le monde ne veut pas comprendre, et pourtant J'ai répété plusieurs fois que j'agis soudainement : comme l'éclair, je descendrai, juste au moment où personne ne m'attend. Je constaterai que chacun sera concentré sur son travail, peu en effet avec le regard tourné vers son Dieu, beaucoup immergés dans la boue de la terre ; ils ne cessent de s'y rouler et là je vais les saisir, quand tout à coup je reviens. Je sais que tout cela est sur le point d'arriver, je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà, même à travers toi.
Que chacun continue dans son comportement : celui qui choisit la vie la verra plein de joie ; celui qui choisit la mort suivra ce chemin. Il n'est pas nécessaire, mon tout-petit, de gémir ; quand l'homme a toute possibilité de salut et ne la suit pas par dureté de cœur, il lui suffit d'aller vers le destin qu'il a voulu.
Vous souffrez avec Moi ; ce n'est pas encore le dernier moment, chaque jour qui passe je te demande quelque chose. Offre-moi ton amour et accorde-moi toute ta confiance. J'arrive bientôt, je viens bientôt vers toi, je viens tout de suite pour ne plus te quitter. Ce sont les derniers jours de souffrance, passez-les avec Moi comme vous le faites toujours, Moi-même vous conduirai avec Ma Caresse.
Réfléchis, épouse bien-aimée, personne ne m'a consolé dans mon agonie, seule la Mère bien-aimée était à côté de moi, mais sa douleur m'a profondément déchiré. Le temps de la douleur passera pour toi aussi, bien-aimés. Maintenant souffrez un peu avec Moi, mais sachez que c'est pour peu de temps : Je vous ferai bientôt goûter la grande et sublime joie de la Résurrection.
Soyez heureux et continuez. Si le monde vous rejette, sachez qu'il m'a rejeté le premier ; si le monde vous crucifie, sachez qu'il l'a d'abord fait avec Moi. Vous êtes à Moi, donc vous suivez Mon Même Destin, mais très atténué. Je t'ai promis la Joie et tu l'auras en abondance même pendant la souffrance. Je t'aime ; Je t'aime; Je t'aime!
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.04.95

La Mère parle aux élus

Petits, rassemblez-vous tous autour de Jésus sur la Croix, regardez-Le et réfléchissez, chers enfants : Il est là par Amour, pour chacun de vous ! Tout homme qui réfléchit sur ce grand mystère doit changer de cœur, doit se libérer de toute trace d'orgueil et de haine : si Dieu-Homme s'est sacrifié pour chaque homme afin qu'il puisse être en sécurité et heureux, combien plus un frère est-il appelé à se sacrifie pour un autre frère au point de donner sa vie pour lui quand cela est nécessaire.
Jésus a souffert pour le péché du monde jusqu'à sa mort pour la rédemption de l'homme.
Grâce aux mérites du Christ, tout péché est pardonné, tout est devenu facile et planifié parce qu'un seul s'est sacrifié pour tous.
Regarde, Mon tout-petit, quel Grand Amour a sauvé le monde.
Si cette leçon était enfin comprise et mise en pratique, que de choses changeraient rapidement !
Depuis des siècles, Jésus répète la même leçon avec sa présence sur la croix. Vous pourriez dire : après longtemps, l'homme aurait dû apprendre quelque chose !
Non, petite chérie, la leçon est répétée encore et encore, mais jamais apprise.
Je voyage partout dans le monde, je lis toujours les sentiments des cœurs : rien n'a changé, ils sont toujours les mêmes qu'avant. Je vois de la haine, de la haine, de l'envie, de la fierté, de l'avidité, tous les sentiments négatifs ; l'image de l'amour est omniprésente, mais peu de gens y prêtent désormais attention et encore moins y réfléchissent.
Ici, après vingt siècles, Jésus parle à tous les cœurs, nous demandant de sortir de la haine, de nous réconcilier avec notre frère, de vivre en harmonie ; tout peut être fait, si la volonté le veut.
Jésus parle aujourd'hui dans son silence à tous les hommes de bonne volonté : celui qui écoute ses paroles et les met en pratique aura la vie.
Aujourd'hui, j'implore chaque homme d'écouter la Leçon de son Dieu accrochée à la Croix ; Je demande à chacun de ne pas endurcir son cœur, mais de le laisser s'ouvrir aux rayons du Divin Soleil. Aujourd'hui, je le demande avec la plus grande ferveur, car le temps d'aujourd'hui ne se reproduira plus jamais.
Comment faire comprendre cela à ceux qui passent précipitamment et ne se tournent même pas devant le Temple du Seigneur ? Comment faire comprendre à l'homme d'affaires que son esprit n'est occupé que par son travail et ne laisse pas la moindre place à Dieu ?
Comment pouvons-nous le faire comprendre à ceux qui ne pensent qu'à satisfaire leur estomac et ne font des projets que dans ce sens ?
Comment lui faire comprendre qui oisive avec les oisifs, alors que sa ruine est désormais arrivée ?
Ma fille bien-aimée, comme la tâche d'une mère est triste quand son fils est si difficile à comprendre.
Jésus m'a dit : « Mère bien-aimée, tu sais, le moment est venu, tout doit arriver dans peu de temps. Allez dans le monde, d'une voix maternelle et aimante parlez encore à vos enfants, pénétrez quelques cœurs ; Ta Voix est Douceur et Harmonie, peut-être que d'autres seront séduits par Ta Parole.
Montrez également votre visage à ceux qui en ont tant besoin ; qui aime. Chaque homme doit se sentir invité à Mon Banquet, il doit être en mesure de donner une réponse, ainsi il fera son choix définitif.
J'ai volé aux quatre coins du monde et j'ai fait ce que Jésus voulait.
Tous les hommes de bonne volonté, dis-je, sont invités au grand banquet de noces.
Tout le monde écoute attentivement Mes Paroles, réfléchis-y, il suffit d'avoir un vêtement approprié et beaucoup d'amour pour Jésus. Le grand Seigneur veut que chacun soit pour Lui ; Son Sacrifice a été fait spécifiquement pour que chaque créature humaine puisse accéder à cette Sublime Invitation.
Mes Paroles ont été apportées à tous, mais je vois peu de personnes en tenue convenable se diriger vers le grand Banquet de la Joie.
J'en vois beaucoup passer dans les rues, mais leurs pensées sont si loin de Dieu !
Il invite, appelle, supplie, mais chacun a un prétexte différent pour se détourner du lieu de la joie. Il ne voit pas, il n'entend pas encore la musique, il ne croit pas, il n'a pas confiance, il ne veut pas attendre.
Il a soif de satisfaction immédiate, avec son attitude l'homme veut Me dire : « Laisse-moi voir, laisse-moi essayer ; alors je choisirai, puis je déciderai.
Je ne peux pas faire ça. Nous devons croire sans voir, nous devons confier notre vie à Dieu, car Il est Dieu et tout fonctionne par Amour.
Il veut tout donner, mais il faut de l'abandon, de la confiance et de la foi en Lui !
Dès que j'ai compris qu'il fallait savoir attendre et espérer, je vois des visages pleins de déception ; chacun tourne le dos et court pour se jeter dans la jouissance immédiate, selon le conseil du serpent qui attendait précisément cela.
Tout cela se produit aujourd'hui, ma fille bien-aimée, en ce grand Vendredi Saint de 1995.
Jésus souffre pour l'homme, il veut encore donner sa vie pour lui afin qu'il ait le salut, mais la créature bien-aimée choisit la loi du plaisir immédiat, celle du péché.

Il choisit toujours ; aujourd'hui encore, après vingt siècles de leçons, il choisit la trahison !
Mon petit qui vit dans ce Cœur brisé, tu es plein d'amour, tu débordes de Son Amour, aujourd'hui tu partages avec Lui la grande douleur de l'ingratitude continue, l'indifférence devant un tel Sacrifice.
Souffrez, bien-aimés, avec Jésus qui souffre. Soyez également prêt à mourir avec Jésus qui meurt.
Vous êtes deux âmes qui, unies, souffrent aujourd'hui avec votre Jésus, il se soulage de votre amour, il ne se sent pas abandonné, même si beaucoup d'hommes ne le daignent même pas d'un regard, d'une pensée, d'un soupir.
Il vous regarde, tout pour Lui, tous deux avec Lui, vraiment prêt à Lui donner votre vie, tant l'amour est total.
Après ces jours de Passion ensemble, il y aura la Résurrection, le bonheur pour toujours ; plus de séparation, plus de soupirs, mais seulement la joie ensemble : l'amour triomphera partout.
Sachez attendre et offrez votre sacrifice avec joie.
Jésus se console avec vous : comme il l'a fait avec Abraham, il multipliera votre descendance et la rendra aussi nombreuse que les étoiles du ciel.
Maintenant tu es avec Lui dans la Douleur, après tu seras toujours avec Lui dans le plus grand bonheur. Je t'aime, je t'aime, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.04.95

Bien-aimé, en ce jour, j'ai libéré les prisonniers qui gémissaient depuis des siècles en attendant leur libération ; Je le ferai aussi avec les justes de la terre qui attendent d'être libérés de leur esclavage, je le ferai aussi avec la Création qui gémit sous le poids d'une immense douleur.

Mon tout-petit, bien-aimé qui vit en Moi, en ce jour de silence, Moi, Dieu, Moi, Homme d'Amour, je suis descendu aux enfers pour libérer de prison les premiers hommes qui attendaient ce moment depuis longtemps.
Les portes du Paradis se sont ouvertes. Toutes les portes se sont grandes ouvertes à Mon Passage et le peuple saint, qui attendait depuis longtemps, est entré pour jouir des pures joies fruits de la Promesse.
Les choses ne sont pas différentes aujourd'hui : l'humanité gémit et souffre en attendant d'être libérée. Les justes baissent la tête sous l'arrogance des méchants ; ceux-ci, trompés par le serpent, pensent déjà à la victoire finale ; ils se disent en eux-mêmes : « Nous dominerons, nous commanderons, nous soumettrons tout à notre volonté ; les justes nous serviront de tabouret, de tapis sur lequel poser nos pieds. Nous sommes à la veille de la victoire, tout nous appartient."
Les justes voient tout et soupirent, mais ils ne se découragent pas, ils ne désespèrent pas ; ils baissent la tête et attendent. « Les promesses de Dieu – se disent-ils – sont toujours vraies, il suffit de savoir attendre en silence, sans se rebeller. La prière – dit-on toujours – nous unit à Dieu, nous rend sereins dans l'attente ; Jésus nous a promis qu'il est sur le point de venir : il nous libérera des griffes des méchants qui nous oppriment."
Je les vois, bien-aimés, je les vois tous avec Mon Regard qui embrasse le monde.
Je vois le visage strié parfois de larmes ; Je vois l'oppression à laquelle ils sont soumis par des lois de plus en plus injustes. J'observe tout : les méchants ne reculent pas devant le mal, ils le poussent toujours plus loin ; ils veulent tout détruire, ils veulent saper Ma Création, complétant la ruine par la destruction de Mes créatures préférées. Les petites vies gémissent de douleur parce qu'elles sont violemment arrachées du ventre maternel, où moi, Dieu, je les avais placées pour voir la lumière.
Quelle abomination est commise dans tous les coins de la terre ! Nous ne nous arrêtons même pas devant l'avertissement qui vient continuellement de Dieu : en effet, j'avertis, j'appelle, j'exhorte, je parle par la bouche de mes instruments bien-aimés ; mais ils ne sont pris en compte pour aucune considération. Rares sont ceux qui les écoutent, beaucoup les rejettent, osent même leur reprocher ceci ou cela, alors qu'ils ne font qu'accomplir Ma Volonté. Je les ai envoyés. Je les défends. Je les protège. Malheur à celui qui méprise Mon bien-aimé ! Il a déjà en lui sa condamnation. J'ai opéré avec le maximum de moyens pour que tout le monde puisse comprendre. Je voulais que les hommes s'amendent et revoient leurs actions ; cependant, Mon petit, ce n'est pas comme ça, ce n'est vraiment pas comme ça. Nous continuons à tuer, nous continuons à mépriser la vie. Les pauvres sont piétinés ; les faibles sont opprimés ; le malade est abandonné ; celui qui n'a pas de défense est tourmenté ; elle est demandée à ceux qui n'ont pas, elle est donnée à ceux qui ont déjà. Tout fonctionne contre Moi, contre Mes Lois.
J'ai dit, petite, que toutes Mes Voies sont ouvertes ; ce sont ceux qui mènent à Mon Royaume, à Celui de la joie et du bonheur, Là où la douleur est oubliée et où la joie coule à flots ; Là où le mot « mort » n'est plus là, mais où il y a le triomphe de la vie ; Là où l'on ne trouve plus les méchants car même leur nom est perdu.

Tous les chemins sont prêts, libres d'obstacles, pour accueillir Mon Peuple qui a maintenant atteint sa destination et entre dans le nouveau Paradis sur terre.
Vois, Mon épouse, ce qui s'est passé alors se produit maintenant, lorsque Je suis descendu aux enfers et que j'ai ouvert toutes les voies vers le Paradis : les âmes qui attendaient depuis des temps immémoriaux se réjouissaient d'une grande joie, les routes ouvertes étaient remplies de chants et d'exultation ; la tristesse a disparu, seule la joie est restée. Même maintenant, c'est comme ça : je descends sur terre pour la joie de ceux qui attendent, parce qu'eux, opprimés par beaucoup
maux, puissent-ils lever la tête, sourire, s'amuser, chanter joyeusement et glorifier Mon Nom.
Les voies sont claires, j'éliminerai tous les obstacles. Ceux qui se sont préparés, ceux qui sont prêts, partent : au moment opportun, il y aura l'ange qui l'accompagnera qui montrera le chemin et conduira chaque élu vers le lieu qui lui est destiné. Je fais tout avec un maximum de perfection et aussi avec beaucoup
Amour.
Je ressens, tu sais, petite Mia ; parfois vos discours ressemblent à ceci : « Qui sait ce qui va se passer : peut-être que nous serons dans la rue, peut-être à un endroit, peut-être à un autre et alors que ferons-nous ? Qu'arrivera-t-il à nos proches ?
Comment devons-nous nous comporter : s'arrêter ou avancer rapidement ? »
Bien-aimés de Mon Cœur, ne vous posez pas ces questions, ne vous inquiétez pas de ce genre.
Celui qui travaille est Dieu, celui qui fait tout est votre Dieu, Créateur du Ciel et de la terre, Il pourvoira à tout.
Vous êtes comme des petits enfants pour lesquels votre mère doit préparer à manger et à boire, un lit chaud et une caresse pour vous endormir. Eh bien, sachez que je suis votre Mère : je veillerai à ce que vous ne manquiez de rien. Je connais les besoins de chacun : au bon moment, vous aurez ce dont vous avez besoin pour la circonstance. Je vous le dis, je le répète : vivez ces derniers jours paisiblement, heureux et exultant, car votre libération est arrivée. J'accomplis toutes choses, je suis l'Alpha et l'Omega, le Début et la Fin. Celui qui a eu confiance en Moi n'a rien à craindre, en effet, il commence maintenant sa vie dans la joie la plus pure. Que ceux qui M'ont rejeté et continuent de le faire tremblent et ne se font pas d'illusions : Je détruirai leur arrogance et j'arracherai de leurs mains les faibles opprimés.
C'est le triomphe des justes qui ne se sont pas laissés plagier par le malin, mais qui ont résisté héroïquement jusqu'au bout pour Moi, pour Mon amour. Attendez et réjouissez-vous, votre heure est maintenant venue !
Je t'aime Je t'aime.
Mariée bien-aimée, Je te tiens près de Mon Cœur. Tu vivras toujours avec Moi, ton Dieu.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.04.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, Mes enfants ; Je t'aime et je t'encourage à continuer ton désormais court voyage. Jésus vient pour toi, tes douleurs ne dureront pas longtemps. Je vous ai dit que toute souffrance endurée pour le Christ est une joie. Lorsqu'Il reviendra, chargé de Dons, Il appellera d'abord ceux qui ont souffert pour Lui, à Le suivre, à L'aimer, à être près de Lui. Bienheureux êtes-vous, si en ce moment vous souffrez le martyre moral pour son amour : cela signifie qu'il vous a choisi pour lui-même, vous donne un peu de sa douleur, mais alors toute la joie perdue s'est multipliée à l'infini.
Ce sabbat, Jésus a libéré les prisonniers du royaume de l'enfer qui attendaient depuis longtemps et qui n'avaient jamais cessé d'espérer.
Pour vous, petits de Mon Cœur, cette attente vous semble longue qui, par rapport à la précédente, est le temps d'une respiration. Je te vois désireux, je te vois attendre, je sens ton petit cœur battre plus vite.
Regardez le Ciel et attendez un signe d'avertissement : tout arrivera, bien-aimés, mais le jour et l'heure seront toujours une surprise pour tout le monde. Jésus veut que chacun soit prêt, devant la porte fermée, attendant le Seigneur, bien éveillé et attentif. Si les hommes savaient tout, ils seraient tentés de relâcher leur garde. Jésus ne révèle pas avec précision l'Amour qu'il porte à chacun de vous, il vous connaît tous à fond ; Il veut toujours que tu sois réveillé, qu'il attende toujours. En attendant, vous savez bien quoi faire : priez, priez pour ne pas tomber dans la tentation.
Te souviens-tu des Paroles, Ma fille bien-aimée, que Jésus a dites aux disciples lorsqu'ils étaient à Gethsémani ? Il a dit : « Priez, priez pour ne pas tomber dans la tentation. » Les disciples se laissèrent envahir par le sommeil et, au moment de la terrible tentation, ils furent envahis par une grande peur, à tel point que le pauvre Pierre renia le Maître à trois reprises. S'ils avaient au moins un peu mis à rude épreuve leur nature, certaines choses auraient été différentes !

Petits, je dois toujours vous le rappeler, vous l'imprimez bien dans votre esprit : la nature est faible chez l'homme ; Pierre avait dit à Jésus : « Pour toi je mourrai, pour toi je ferai tout. » Il l'a dit avec un cœur si sincère, il ne mentait pas, mais quand l'heure des ténèbres est arrivée, une grande peur l'a saisi comme les autres : il n'a pas pu résister à l'épreuve accablante et a nié connaître son Seigneur. Voyez-vous, bien-aimés, comme les choses changent dans les moments graves ?
L'esprit se perd facilement : il tremble, il cède, il n'est pas possible de bien coordonner les idées. C'est pourquoi ce temps de silence et d'attente est un temps de prière fervente, assidue et infatigable.
Gardez toujours votre esprit fixé sur celui de Dieu. Vous ne pourrez jamais, il est vrai, connaître ses pensées ni ses décisions, mais Lui, vous voyant de si près, aura pitié de vous et au moment opportun vous fera comprendre afin que vous pouvez en tirer de la force et un nouveau courage.
Parfois, je vois que cette pensée est dans ton esprit : « Comme je paraîtrai étrange aux yeux des gens, parce que j'ai tendance à rester à l'écart, quand je passe, dans une douce conversation avec Mon Jésus adoré et Ma Très Douce Mère ».
Fille de Mon Cœur, ne t'inquiète pas de ce que pense le monde : tu as choisi la Lumière et tu L'auras en abondance ; tu as choisi la Joie et chaque cellule déborde de bonheur ; vous avez choisi l'Amour, vous avez tout misé sur Lui : Il est toujours dans votre esprit, Il vit dans votre cœur et a posé Sa Tente. Vous lui avez donné la volonté, chaque battement de cœur et chaque respiration. Je te dis comme tu as bien choisi : Dieu, Dieu seul est la Force sur laquelle tout miser, je dis tout, je le répète, tout !
Il est certain que votre choix ne sera compris par personne. Combien y en a-t-il aujourd'hui qui concentrent toutes leurs ressources sur Jésus ? Je parle toujours de ceux qui le connaissent. Je vous dis qu'elles sont très peu nombreuses, car les tentations créées par l'esprit du malin sont si nombreuses et telles qu'elles sont facilement submergées.
Même ceux qui suivent les Lois du Seigneur sont parfois superficiels, permissifs, ils ne font pas attention aux petites choses ; ils se laissent facilement emporter par la mentalité actuelle, ils négligent les petites choses, ils n'y prêtent pas attention. Cela veut dire qu'ils n'ont pas vraiment tout misé sur Jésus, ils se sont réservé une part, une marge pour faire leur propre chemin. Sachez que Jésus donnera proportionnellement à chacun. Bienheureux celui qui lui a tout donné ! Il l'aura selon son offre.
Bien-aimé, je vois que ton cœur, même dans la tristesse du moment, déborde de Joie Divine. Jésus sait tout, Son Amour comble toutes les lacunes et vous offre la plus grande Richesse, Celle que les riches de la terre ne pourront jamais posséder ; Savez-vous pourquoi, bien-aimé ? Parce qu'il faut tout perdre pour L'avoir, absolument tout. Jésus l'offre à ceux qui ne possèdent aucun de ces biens désirés par le monde.
Vivez heureux, instant après instant, avec Nous. Chantez et réjouissez-vous au plus profond de votre être : vous avez tout, rien ne vous manque. Avec vous, il y a toujours une âme qui a les mêmes privilèges que vous : Jésus vous veut ensemble et heureux. Je profite de la joie de Mes enfants et Je ne vous quitte pas un instant.
Doux est ce temps d'attente pour ceux qui sont bénis par la Main de Dieu. Le présent est beau, mais l'avenir est vraiment merveilleux ! Je vous aime - je vous aime, je vous tiens tous les deux près de Mon Cœur Maternel. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps **PÂQUES 1995**

16.04.95

Celui qui vit en Moi vivra pour Moi ; Je le protégerai de tout danger, je serai son Dieu et il M'appartiendra pour toujours.

Ne crains pas, Mon petit, des attaques du mal : je te protège. Sentez-vous toujours fort et en sécurité, car votre Dieu est avec vous. Si votre cœur tremble à cause des événements qui arrivent, rassurez-le, il n'arrivera rien sauf ce que je décide d'arriver. Le monde qui Me rejette verra Ma Main Sévère tomber sur lui. Mes doux amis ressentiront Ma Douce et Tendre Caresse ; Je ne les laisserai certes pas à la merci des vagues, mais ils resteront en sécurité dans le Nid accueillant que je leur ai préparé. Je ne cesserai de vous répéter que rien ne peut affecter l'un de Mes bien-aimés : c'est une forteresse inaccessible, car Je suis avec lui.
Marchez, bien-aimés, continuez sur Mon Chemin ; Je suis la Lumière qui te guide, de quoi as-tu peur ? Je suis ta force. Avec Moi dans votre cœur, la vie devient un chemin facile, sans obstacles ; Je résous toutes les difficultés qui se présentent.
Aujourd'hui est un grand jour, petite Mia, le plus grand qui soit. Après l'ignominie de la Croix, j'ai connu la grande Joie de la Résurrection. La mort n'a plus d'emprise sur Moi, elle n'en aura plus jamais.
Chers petits, vous souffrez avec Moi à cause de l'offense du monde qui ne veut pas Me suivre, qui ne veut pas comprendre, qui désobéit à Mes Lois. Tout cela vous déchire le cœur, parce que vous M'aimez et n'aspirez qu'à Moi. Vous désirez voir Mon Triomphe dans chaque cœur. Quelle déception vous ressentez

lorsque vous voyez que beaucoup Me rejettent ! Pourtant, après tant de signes avant-coureurs, certains restent indifférents à tout ! Je vois que le monde refuse tout simplement de raisonner. Comme des enfants qui ne veulent pas apprendre leur leçon, beaucoup d'hommes persistent dans leur refus ; ils le font, ils le feront, sans comprendre qu'ils jouent la carte la plus importante de leur vie. Tout cela vous peine énormément, car souvent il s'agit de membres de votre famille, chers à votre cœur. Vous ressentez ma même douleur avec moi. S'ils ne comprennent pas maintenant, alors que tout est encore calme, que feront-ils lorsque les forces négatives se déchaîneront avec puissance ?
Petite bien-aimée, je sais que c'est très douloureux, mais ce n'est pas à toi de changer le cours des événements. Chacun utilise sa liberté ; il l'utilisera jusqu'au dernier moment, sans aucun obstacle de ma part. Votre prière, amis fidèles, soutient encore la force de ceux qui sont loin, mais ils ne doivent pas prolonger leur indécision, car Je ne leur accorde plus de temps. Tout est décidé, tout est déjà déterminé, il n'y aura pas un instant de plus que prévu.
L'attente semble un peu difficile à supporter, mais sachez que c'est une Grâce accordée à ceux qui hésitent et sont indécis. Je veux que chacun ait le temps nécessaire pour réfléchir, les Grâces pour en profiter, bref, tout ce qu'il faut pour sauver son âme. Je vous demande d'accepter Ma Volonté avec joie et patience. Ne continuez pas à vous demander : « Quand ? De quelle manière?" Ce n'est pas à vous de vous poser ces questions, mais, sereinement, continuez sur le chemin que vous avez déjà parcouru ; gardez toujours vos pensées sur Moi, Je vous donnerai Lumière et Joie, courage et force.
Ne cherchez pas la satisfaction du monde, vous n'en aurez certainement pas, vous soupirerez en vain, car cette génération s'éloigne de plus en plus de Moi. Tout ce qui arrive ne sera pas pour Moi, mais contre Moi. Vous avez déjà été prévenu, alors ne vous plaignez pas et ne vous énervez pas trop. La douleur dont je vous parlais est précisément celle-ci : voir des frères chercher les ténèbres et fuir la Lumière, courir après leur propre ruine sans réfléchir, chercher tout ce qui est inutile et négliger l'essentiel. Vous verrez tout cela tous les jours ; vous le verrez à la maison et à l'extérieur. Partout où vous irez, vous serez confronté à la même scène de désolation. Cela durera jusqu'à ce que je mette un terme à cet état de choses. Vous savez que l'échéance est proche, je vous l'ai annoncé à plusieurs reprises. Agissez du mieux que vous pouvez avec ceux qui veulent encore vous écouter, mais n'exercez pas de pression inutile sur ceux qui refusent toute aide. Qu'ils soient libres dans leurs actions ; s'ils ont l'intention de changer, votre silence sera très utile et bavard, mais s'ils sont déterminés à continuer dans leur mauvais comportement, personne ne pourra les dissuader.
Petite bien-aimée, pense toujours à Moi, à ton Jésus : parmi Mes disciples j'avais Judas. Combien j'ai prié pour lui, combien j'ai essayé de le convaincre de changer, mais il a continué dans son erreur ! Pour couvrir ses faiblesses, il m'a raconté des mensonges sans fin ; J'ai vu que son cœur cachait tant de mal. J'ai essayé par tous les moyens de le sauver, mais je ne pouvais rien faire.
Que chacun de vous persévère sans jamais se lasser dans une prière fervente et assidue, on ne peut pas faire plus.
Je t'aime, mon petit. Accueillez avec joie les petites souffrances que je permets. Tout sert Mon Projet qui est désormais pleinement réalisé. Je t'aime, je te serre dans Mon Cœur.
Jésus
Que chacun réfléchisse : c'est une grande Pâques ! J'appelle tout le monde à la Vie : écoutez Ma Voix ! Partez, bien-aimés qui ne sont pas encore venus à Moi, quittez les vanités du monde, Moi, Moi, Dieu, je veux vous relever ; cours vers Moi et tu seras heureux !
Jésus
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.04.95

La Mère parle aux élus

Vivez, enfants bien-aimés, pour Jésus, servez-le et bénissez son nom, il changera ce monde de péché et de douleur en un monde de joie et de paix.
Parmi tant d'embûches qui dévorent l'homme, il semble que les justes n'ont plus aucune chance, les arrogants ont pris le pas. Ne soyez pas tristes de tout cela, Mes petits ; si le mal semble maintenant triompher, persévérez dans la proclamation du Bien, dans la poursuite de la Justice. Jésus triomphera et vous avec Lui. Très bientôt cette marée disparaîtra de la terre et avec elle tous les ouvriers du mal. Dieu agira avec puissance et chaque personne juste connaîtra une époque jamais connue auparavant. L'homme a connu la plus grande misère morale, mais rien ne s'est produit sans que Dieu ne le permette.
Bien sûr, il est très difficile de continuer à prêcher le Christ et sa loi à ceux qui veulent l'oublier, à ceux qui vivent comme si Dieu n'existait pas, à ceux qui ne recherchent que le plaisir immédiat, méprisant toute loi morale. Pourtant, chers enfants, je vous dis de continuer votre travail ; soyez calme et persévérez même s'il vous semble que tout ne sert à rien, car personne ne vous écoute. Jésus ne vous demande rien de plus que ce

que vous faites déjà. La graine sainte que vous semez dans les cœurs germera au bon moment ; personne ne pourra jamais obtenir la victoire si Dieu ne donne pas Sa Lumière.
Il n'est pas demandé aux justes de la terre qui vivent parmi les méchants de faire des conversions sensationnelles, personne ne peut y parvenir sauf Dieu lui-même. Cependant, vous devez coopérer avec Dieu, en proclamant Sa Parole partout, en vantant Ses Lois que très peu de personnes sont désormais prêtes à suivre.
L'Ange Blanc qui vous guide proclame à haute voix la Vérité, il la proclame au monde entier : ce sont les Paroles du Christ qui rebondissent de continent en continent et exaltent les Lois de Dieu et appellent tout homme à les suivre et à les faire suivre.
Tu Me diras : « Sainte Mère, l'Ange Blanc parle, il dit tout très clairement, il souffre profondément, mais il ne s'arrête pas un instant ; il se donne tout entier à la Cause du Christ, mais le monde ne le suit pas, le monde marche selon sa loi d'erreur et de mort".
Petite bien-aimée, je comprends ta douleur et ta déception en faisant cette observation ; Je vous dis cependant que les saintes graines semées ne tombent pas toutes dans les terres arides, il y a aussi celles qui entrent dans les mottes prêtes à les accueillir et à les faire germer. Tout homme est obligé de réfléchir*, de méditer, de revoir sa vie et ensuite de faire un choix : soit avec Dieu, soit contre Dieu.
La voix du Vicaire du Christ fait autorité, elle parvient partout, on ne peut pas dire qu'on ne l'a pas entendu, on ne peut pas faire semblant de ne pas comprendre.
Vous n'êtes pas seuls, bien-aimés, à proclamer la Vérité du Christ. Personne ne peut vous dire d'être trop rigoureux ou trop imaginatif : vous confirmez ce que le Saint-Père répète avec force et courage dans tous les pays du monde. Aidez-le dans cette tâche ardue ; il est votre guide visible, sa parole est la Parole Vivante du Christ. Jésus, comme vous pouvez le voir, l'utilise et vous utilise. Il ne doit jamais se sentir seul ; il proclamera la Vérité avec vigueur et courage aussi longtemps que Jésus le permettra ; maintenant il est fatigué, mais je lui donne force et courage comme je le fais aussi avec vous, mes petits anges qui le soutiennent. Il ne manquera pas d'énergie, ne vous inquiétez pas. Il ne tombera pas avant que Dieu ne le permette : il est son porte-parole ; mais je vous le dis, bien-aimé, que le jour de son repos approche. Il a mené le bon combat ; Je descendrai moi-même le prendre et l'offrirai avec joie à Jésus afin qu'il le remplisse de ses délices.
Quand sa voix ne résonnera plus et que ses paroles cesseront de se répandre à travers le monde, alors, fille bien-aimée, ce sera la fin : seuls les élus pourront espérer, pour les autres le grand tourment commencera. Toute herbe sera tondue et le champ restera libre, seuls les justes jouiront des délices préparés par Dieu, il ne restera pas une seule racine du mal car elles seront toutes éradiquées.
Je vous dis, chers enfants, que la douleur d'aujourd'hui, ce que vous ressentez chaque jour en voyant la Loi Divine piétinée, c'est votre martyre, ce qui rend votre vêtement toujours blanc et prêt à entrer dans le Royaume déjà ouvert dans lequel vous allez entrer. .
Enfermez-vous dans le Saint Refuge du Cœur de Jésus ; lorsqu'une grande tristesse vous envahit, nourrissez-vous de Son Nectar et prenez la Force de Celui qui est la Source d'Énergie, ainsi vous serez toujours prêt à affronter chaque jour de votre vie sans découragement.
Je vous dis qu'il faut persévérer encore un peu : chaque jour de lutte est un pas en avant vers le triomphe final.
Je t'aime, je te tiens près de Mon Cœur. ***Sainte Marie***
*réfléchir = entendre les paroles du Pape
*il = le Pape

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.04.95

Me voici à vous, amis bien-aimés et fidèles, discutons ensemble, chaque problème que vous avez vous pouvez Me l'exposer, je suis avec vous, je suis pour vous, je vous aime tendrement. Je suis le Père qui vous tient près de Lui ; Je suis la Mère qui te caresse doucement et te remplit de baisers.

Soyez calme, soyez heureux, réjouissez-vous de joie, car j'arrive, je ne tarderai pas ! Je suis en route, les portes du nouveau Royaume sont grandes ouvertes, Mes bien-aimés entrent, ils entrent avec des rameaux d'olivier à la main, ils entrent le front en sueur de fatigue ; le visage est fatigué, c'est vrai, mais le cœur bat fort de joie. Ce sont des larmes de joie qui tombent de leurs yeux, celles de douleur seront toutes oubliées. Mon Peuple marche parmi les chants et l'harmonie.
Le temps des temps est maintenant venu ; le Jour des jours est venu. Jésus appelle ses petits, ses fidèles, à se rassembler ; dit, Je dis : venez, bien-aimés, venez, fleurs de Mon Jardin, ornez ce Royaume de votre beauté, de votre nouvelle splendeur ! Je te vois lumineux, je te vois heureux : c'est Ma Rosée qui s'est reposée sur

toi, c'est Mon Nectar qui t'a nourri. Comme tes pétales sont veloutés ; parmi eux se cache la Goutte Divine que j'ai placée. Un à un je vous ai choisis, un à un je vous ai appelés, vos noms sont écrits dans le Livre de Vie. Moi, moi, Dieu, moi, Jésus ressuscité, je vous appelle à entrer dans le grand Bonheur.
Maintenant, tout a changé. Ici, dans Mon Royaume, le méchant n'existe plus, ni le traître, ni l'adultère, ni le voleur ; vous voyez, mes amis, ici tout est vert, les fleurs sentent mauvais, le vent est une douce brise. Il ne reste même plus une seule racine de mauvaise herbe, elles ont toutes été éradiquées. Regardez autour de vous, tout est paix ; où sont vos ennemis, où sont vos calomniateurs, où sont ceux qui ont dit du mal d'une personne innocente à Mon Service comme d'un instrument précieux ? Ils ne sont plus là, même pas l'ombre d'eux.
Écoute, bien-aimé ; écoutez, mes amis. Vous voyez des visages heureux, souriants et aimants autour de vous ; des enfants joyeux, des personnes âgées heureuses. Tout le monde chante un chant doux, doux et solennel : c'est celui de la Victoire. Moi, moi Jésus, je chante parmi eux. Partout de la Joie, partout un grand Bonheur, partout une Lumière splendide montre des choses nouvelles, jamais vues auparavant ! C'est le Royaume dans lequel vous êtes sur le point d'entrer ! Tout est prêt pour celui qui a cru sans voir, attendu avec amour, travaillé sans jamais se lasser. La fin, amis de Mon Cœur, la fin de votre travail est maintenant proche : vous vous reposerez, mais de quel repos délicieux Je vous laisserai jouir !
Réfléchissez, épouse bien-aimée, le monde regorge de gens, mais combien ont un cœur aussi exultant que le vôtre ? Qui vit une attente si heureuse ? Seulement ceux qui Me suivent, seulement ceux qui M'aiment, seulement ceux qui croient Mes Paroles !
Déjà le bonheur coule dans leurs cœurs ; l'harmonie habite déjà dans leurs âmes : le repos est paix et rafraîchissement, la veillée est adoration sereine et douce attente, le travail est une offrande à Moi qui accueille chaque moindre sacrifice de Mon bien-aimé. Alors ne vous dérangez pas et ne vous inquiétez pas des problèmes que vous avez : confiez-les-moi, Dieu, je les résoudrai tous. Vous travaillez pour Moi et Je dénoue vos nœuds.
Unissez vos énergies dans la prière, bien-aimés, pour sauver les âmes de vos proches qui traînent encore. Ils courent certainement un grave danger, car le Temps des Temps est désormais arrivé : quiconque ne porte pas les vêtements adéquats ne peut pas entrer. Tu vois, épouse bien-aimée, je dénoue tous les nœuds, mais je respecte la volonté de l'homme : s'il continue à dire résolument non, je ne change pas son non en oui. C'est un nœud que je ne veux pas dénouer ; sans la volonté de vous sauver, vous ne pouvez pas vous sauver, bien-aimés. Seuls ceux qui le souhaitent pourront accéder à Mon Royaume ; Je ne prendrai jamais une personne lourde, contre ma volonté, pour la porter. C'est impossible! Le grand pouvoir de la prière donnera aux âmes toutes les possibilités de recourir ; si aucun de ces éléments n'est compris, alors chacun est confronté à son choix. Priez sans relâche ; au-delà de cela, vous n'êtes autorisé à rien faire. Rappelez aux obstinés la phrase de Mon bien-aimé Augustin : « Dieu qui vous a créé sans vous, ne peut vous sauver sans vous ». Ceux qui ne veulent pas se sauver ne sont pas sauvés. Mais n'y arrêtez pas trop longtemps votre attention. Faites tout ce qui est en votre pouvoir et ensuite fatigués, mais heureux, abandonnez-vous à Moi, ne vous inquiétez pas des choses qui ne vous regardent pas.
Chaque jour, Mon Regard embrasse le monde ; pense, ma bien-aimée, à la douleur que j'éprouve en voyant tellement de froid dans nos cœurs. Si je devais faire en sorte que le climat ressemble au cœur humain, il serait là
température polaire.
Mes Paroles sont de Vie, celles que les hommes prononcent continuellement sont de mort.
Mes pensées sont de joie et de grand bonheur à accorder à mes créatures préférées, celles des hommes sont de destruction et de haine envers les autres qu'ils ont à leurs côtés. Sachez, mon petit, que la fin est désormais venue de cette situation qui durait depuis longtemps, mais qui a désormais atteint le summum de la misère. Je regardais les œuvres de l'homme, je scrutais ses pensées : j'étais profondément dégoûté. Je suis Dieu et non un homme, j'ai attendu, mais je n'attendrai plus ; J'ai été patient, mais je ne recommencerai pas ; J'ai appelé, mais maintenant le silence va commencer ; J'ai donné généreusement, mais maintenant je retirerai Ma Main ; J'ai caressé avec douceur, mais maintenant j'ai saisi le fouet ; Je laisse les méchants vivre à côté des justes, mais maintenant ce ne sera plus comme ça : c'est la fin des temps, élus, c'est la fin de l'ère ancienne et le début de la nouvelle dont je veux pour ouvrir la première page.
Tout le monde devrait réfléchir attentivement à ce que j'ai dit : il n'y aura pas d'autre moment comme celui-ci. Celui qui a fraudé doit rembourser ; celui qui a trompé doit se repentir et demander pardon ; quiconque a calomnié les remèdes immédiatement ; celui qui a trahi demande pardon ; que celui qui a tué se couvre la tête de cendre et porte un sac, implorant Mon Pardon*. Encore un peu et alors ce sera la conclusion de tout. Mes petits, qui vous inquiétez en vain de trop de choses, soyez comme Ma petite Marie : vivez de Ma Parole, laissez-vous aller à Mon Amour. Au bon moment, vous aurez toutes Mes Instructions, vous saurez

exactement ce que vous devez faire. Je vous prendrai tous par la main comme vous le faites avec les enfants qui doivent aller à l'école.
Je ne tarderai pas ; sers-Moi à chaque instant de la journée. Soyez à moi dans votre cœur et votre esprit, vous n'avez à vous soucier de rien d'autre.
Je vous donne un autre jour à M'offrir, remplissez-le d'amour, faites-en partie avec les frères les plus nécessiteux et réjouissez-vous, bien-aimés, réjouissez-vous car le moment est venu. Je suis le Ressuscité qui appelle son peuple : vous ressusciterez tous comme je suis ressuscité. Pleure bien, bien-aimée, mais avec des larmes de joie ! Viens à Moi, petite mariée, et sois heureuse ! ***Jésus***
*Pardon = fait particulièrement référence aux avortements

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.04.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, enfants de Mon Cœur, réjouissez-vous avec Jésus Ressuscité. Il est apparu à ses disciples avec son Corps glorifié, il a fait une grande promesse : la même chose leur arriverait aussi.
Le corps n'est pas destiné à périr pour toujours, mais tout homme du Christ subira, au temps fixé, le sort du Christ ressuscité et glorifié.
Le corps d'Adam a la faiblesse d'Adam, le corps glorifié a la puissance de Christ.
Tout homme porte en lui le signe du péché originel ; tant qu'il travaille, tant qu'il se sanctifie, tant qu'il vivra dans le corps terrestre, il ressentira en lui la faiblesse qu'il contient, précisément à cause de cette culpabilité qui a profondément changé la situation originelle.
Lorsque l'être, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, sortit des mains du Créateur, il avait tout : beauté et splendeur, force et harmonie, joie et exultation. Il n'y avait aucune trace de peur, de douleur ou de faiblesse de ce genre, mais seule la liberté d'agir, de vouloir, d'opérer était présente.
Après le péché, la liberté maximale est restée, mais la douleur, l'angoisse, le mal physique, tous les tourments et, finalement, la mort sont également descendus sur l'homme.
Petite fille bien-aimée, aucun saint dans la vie ne pourrait se libérer de ces choses, car elles sont inhérentes à la nature humaine. Cependant, consolez-vous, vous tous qui aimez Jésus et vivez pour Lui, réjouissez-vous en ce jour même, car Il est ressuscité, comme vous tous ressusciterez et cela arrivera bientôt, bientôt, car le moment est maintenant venu. Le grand Jour approche pour vous et pour tous. En ce Jour intemporel, il y aura un changement total dans votre être qui ne restera plus tel qu'il est en ce moment, mais changé, renforcé et glorifié.
C'est pour vous le jour d'une grande réflexion sur la splendide destinée de l'homme de Dieu. Tous les corps seront ressuscités, mais le bonheur sans limites ne sera que pour les fidèles du Christ qui l'ont aimé, qui l'ont servi, dans un moment historique où l'homme a osé lui tourner le dos.
Tu Me diras : « Mère bien-aimée, que deviendront ceux qui ne l'ont pas connu sans que ce soit leur faute ? »
Ne pensez pas, bien-aimés, que Dieu, dans sa Sagesse et Sa Miséricorde infinies, les oublie : au moment opportun, tous les justes de toute religion seront unis sous un seul sceptre : Jésus gouvernera tous les peuples de la terre avec Justice et Amour. L'homme fait des différences en matière de race, de croyance ou de pensée ; devant Dieu, tout homme mérite estime et amour et a une grande destinée, s'il s'en rend digne. Il n'y a aucune injustice dans le Cœur Très Pur du Père. Il est parfait; de même vous qui l'attendez, qui l'aimez tant, essayez de l'imiter.
Aimez votre prochain quelle que soit sa race, quelle que soit sa religion. Ne jugez pas, ne condamnez pas, Dieu seul est Juge, Lui seul décidera du sort de chacun. C'est à vous de vous sentir spirituellement uni à chaque être humain, même à ceux qui sont les plus différents de vous.
Donner de l'amour; Mes petits, donnez-vous de l'amour, c'est ce que Jésus vous demande de faire en attendant son glorieux Retour.
Le mal est déchaîné ; vous le combattez avec la couronne du chapelet à la main : vous êtes vainqueurs dès le début. Avec vous, il osera peu car il ne lui est pas permis d'en faire plus. Soyez heureux et exultant dans votre être car la libération de toute inquiétude approche : plus de douleur, plus d'angoisse, mon tout-petit, pas d'obscurité, seulement de la joie, de la Paix, de l'Harmonie et de la Lumière et ce pour un Temps intemporel !
Dans les jours qui suivront, Jésus vous demandera un petit sacrifice : offrez-le, faites-le comme vous l'avez fait autrefois, avec joie, car c'est un don fait à Dieu, c'est comme une belle fleur que vous lui offrez. et il aime ça.
Aujourd'hui, Ma Main s'est posée sur le visage de nombreuses personnes qui souffraient, J'ai apaisé leur douleur, J'ai élevé leurs cœurs affligés, J'ai réconforté ceux qui se sentaient trop seuls, J'ai apporté Mon Baiser aux enfants sans amour, Je les ai serrés fort contre mon cœur. J'en ai amené certains à Jésus, Il les a

remplis de Joie ; mais j'ai dû en laisser quelques-uns sur terre, parce que leur heure n'était pas encore venue. Tout doit se passer dans le temps fixé, ni un instant avant ni un instant après.
Je te dis, Mon tout-petit, que tu peux annoncer sereinement à tes frères que la douleur qu'ils souffrent se transformera bientôt entièrement en Joie et la douleur en joie, car c'est le moment du tournant décisif. Ceux qui sont seuls ne doivent pas désespérer : bientôt vous verrez autour de vous des visages joyeux et exultants qui vous donneront tout leur amour ; que ceux qui sont malades ne désespèrent pas : le Saint Docteur est sur le point de guérir toutes les blessures ; ceux qui sont dans l'angoisse ne doivent pas désespérer : Jésus vient libérer ce cœur de l'emprise qui le trouble, il vient avec son Amour Infini pour le donner à ceux qui en sont privés. Tout est sur le point d'arriver, attends, espère, réjouis-toi. Je t'aime – je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

Je parle aux enfants du monde entier : venez à Moi, bien-aimés, pourquoi n'écoutez-vous pas Ma Voix, pourquoi ne comprenez-vous pas le sens de Mes Larmes ? Ne savez-vous pas que le malin se prépare à lancer l'attaque la plus forte précisément contre vous qui êtes si faibles et désarmés ? Voulez-vous tous tomber dans ses ongles ? Sans Dieu, vous êtes impuissant et il est très féroce !
Courez, les enfants, courez vers Moi, mettez des ailes à vos pieds : Je veux vous protéger sous Mon Manteau. Jésus le veut : Il désire le salut de tout homme et non sa ruine !
Mes Larmes sont pour vous, enfants têtus qui ne voulez pas vous réconcilier avec le Père ! Je t'appelle, mais tu ne Me réponds pas, Je veux te serrer dans mes bras et tu M'échappes ; Que puis-je faire pour vous? Dépêche-toi, viens à Moi, Je te sauverai ! Je t'aime ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.04.95

Je suis monté vers le Père et Il m'a glorifié de la Gloire que j'avais avant la création du monde ; dans la Gloire, je reviendrai vers toi pour te ressusciter et vivre une vie complètement nouvelle.

Je ne tarderai pas, amis fidèles, je ne vous ferai pas attendre très longtemps. Vous m'aimez d'un amour humain, je vous aime d'un amour divin. Vous essayez de Me donner de la joie, en obéissant scrupuleusement à Ma Loi : c'est pourquoi Je ne vous laisserai pas souffrir longtemps avec un monde qui ne veut pas croire, qui ne veut pas revenir à Moi. Vous parlez, mais peu vous écoutent. ; vous offrez Mes Dons, mais beaucoup les rejettent par ignorance et méfiance. Ne vous inquiétez pas, mes amis ; un Don rejeté est un mérite perdu, c'est une joie dont on s'est bêtement privé. Vos mérites ne sont pas liés au résultat obtenu, mais à la mission accomplie.
Sachez que Je demanderai compte de Mon Don à ceux qui, pouvant L'accumuler et L'offrir à d'autres, ont empêché son utilisation, laissant affamés ceux qui devaient se nourrir de Ma Divine Rosée.
Je suis ressuscité, je suis monté vers le Père ; avec cela, j'ai donné à chaque homme la possibilité de se relever et de laisser son propre corps être glorifié à l'imitation du mien. Avec cela, j'ai fait comprendre aux gens combien est grande la dignité humaine ; non seulement l'âme est un joyau précieux placé par Dieu dans le corps, mais aussi le corps lui-même n'est pas destiné à rester poussière, mais doit ressusciter et se réunir à sa propre Essence divine. Si chacun réfléchissait à cette sublime réalité, son comportement changerait.
L'homme ne médite pas, il ne réfléchit pas, il vit comme s'il n'avait pas de facultés intellectuelles.
Il pense profiter de l'instant fugace pour jouir de joies immédiates et non constructives, parfois même destructrices et ne se soucie pas de sa destinée éternelle.
Épouse bien-aimée, la scène qui M'apparaît chaque jour est désolante, lorsque Mon Regard embrasse le monde entier. Je vois chaque homme, je regarde au plus profond de chaque être humain : je vois peu d'attachement aux biens spirituels et beaucoup aux biens matériels. Pourquoi, à votre avis, bien-aimés, l'homme fait-il le mal ? Justement pour assouvir cette soif inépuisable de plaisir immédiat. Mes Lois sont continuellement violées, précisément sous l'illusion d'atteindre ainsi le bonheur désiré. Le résultat est une accumulation de déceptions qui conduisent à une fatigue, une angoisse et un tourment mortels. Mon Regard Divin voit tout cela chez les êtres humains ; Je suis désolé pour cette humanité si stupide et insensée.
J'ai multiplié Mes Signes, Mes Paroles, Mes Messages, mais le malin a essayé de créer une grande confusion. Moi, Moi, Dieu, je le lui ai accordé : il ne fait rien sans Mon Consentement.
Vous Me direz : « Pourquoi, mon Jésus bien-aimé, as-tu permis au malin de créer tant de confusion ? Les hommes sont tellement abasourdis qu'ils ne savent plus distinguer ce qui est saint de ce qui vient du trompeur. »
Je te réponds, bien-aimé, et je te serre près de Moi pour te donner force et joie. Faites savoir que je suis un Dieu infiniment Miséricordieux, mais aussi très exigeant. Je n'accorde jamais de talents en vain : chacun

d'eux doit porter du fruit et j'exige des intérêts jusqu'au dernier centime. J'ai accordé, à chacun, des Dons qui doivent être utilisés à bon escient. Malheur, Je dis malheur à ceux qui vivent comme s'ils ne les possédaient pas : leur insensé est une faute à Mes Yeux ; c'est la paresse que moi, moi, Dieu, ne tolère pas. Avant d'effectuer toute opération bancaire, vous devez bien vous informer sur ce qu'elle produit, les avantages ou les inconvénients qu'elle vous apporte ; Pourquoi, en accomplissant d'autres actions, l'homme ne se soucie-t-il pas suffisamment de comprendre quelles peuvent en être les conséquences ? Peut-être que les choses qui me concernent et qui concernent mes lois sont moins importantes que celles qui concernent les intérêts matériels ? Si l'intellect est si bien utilisé dans certains cas, pourquoi est-il laissé en repos dans d'autres comme s'il n'était pas possédé du tout ?
La superficialité dans l'exécution des actions quotidiennes peut conduire à la ruine totale.
Sachez, Mon tout-petit, que je demanderai compte de chaque acte minime accompli, de chaque parole prononcée en vain.
Il y a quelque temps, en parlant avec une âme, tu disais : « Il vaut mieux parler peu, seulement ce qui est indispensable, car beaucoup de culpabilité se produit chez le bavard* ».
Donc c'est; parlons peu en ce temps d'attente, réfléchissons plutôt beaucoup et préparons-nous ainsi adéquatement aux événements grandioses et imprévisibles qui sont sur le point de se produire. Si les hommes avaient fait cela, ce qui va arriver n'arriverait pas maintenant !
Dis-moi, Ma femme bien-aimée, que feront tes frères de l'océan de bavardages inutiles qu'ils ont fait ? Ne pourraient-ils pas tous être des prières au Père pour sauver leurs âmes ? Le serpent a bien utilisé ce bavardage pour créer la discorde, les guerres, pour préparer sans être dérangé l'attaque la plus puissante jamais lancée contre l'humanité. J'ai dit "sans être dérangés", car les hommes étaient occupés à gaspiller des mots, pendant que le malin préparait ses filets de mort. Aujourd'hui, ces réseaux sont partout, si bien cachés que personne ne peut les découvrir. Tu verras, Mon épouse, tu verras, Ma bien-aimée, comment les imbéciles tomberont amoureux les uns après les autres. Moi, moi, Dieu, je ne lèverai pas le petit doigt pour l'empêcher : ce que chacun a voulu, il l'aura.
Ne tremble pas, bien-aimé, les tromperies et les pièges sont partout, mais tu es dans Mes Bras en ce moment ; les pièges ne peuvent pas vous faire tomber parce que moi, moi, Dieu, je vous soutiens. Cela rassure aussi les frères qui ont confiance en Moi : au moment, et c'est là, du plus grand danger, où le monde entier est devenu un piège bien caché, Je prends Mes bien-aimés dans Mes Bras pour qu'ils ne tomber dans les pièges.
Ne gémissez pas pour les insensés, ils seront tous bientôt anéantis, car ils n'ont pas recherché Ma Miséricorde, mais ont attendu Ma Justice. Je suis un Maître très strict, j'exige le paiement de toute dette de ceux qui M'ont continuellement rejeté comme Dieu-Amour. Pour toi, Mon tout-petit, et pour ceux qui te ressemblent, je suis Dieu-Douceur, Dieu-Miséricorde, Dieu-Tendresse.
Pour vous, Je fais toutes choses nouvelles, y compris votre corps mortel qui ressuscitera glorieux comme le Mien. Attendez l'accomplissement de Mes Promesses et, en attendant, conseillez à vos frères de réfléchir, de réfléchir, d'utiliser leur intellect pour comprendre ce qui se passe.
Quittons la torpeur, ne recherchons pas le plaisir du corps, que chacun fasse pénitence et se repente de ses péchés, avant que le Feu ne s'embrase et ne laisse derrière lui que cendres et misère. Elle est déjà allumée : elle dévorera toutes les impuretés de la terre et ne s'arrêtera que lorsque tout sera purifié. Alors seulement, Je descendrai pour apporter Mes Dons à chacun des élus.
Réjouissez-vous, réjouissez-vous, vous qui Me servez, le triomphe est proche. Le monde ne comprend pas Ma Langue, parce qu'il ne veut pas M'ouvrir son cœur ; vous qui comprenez, jouissez et attendez votre Dieu qui revient sur terre pour la rendre pleinement heureuse comme au temps de la Création.
Laissez vos vêtements être blancs, gardez-les ainsi. Je t'aide, je te soutiens. Je vous enveloppe de Mon Amour Infini.
Je t'aime – je t'aime, petit ! ***Jésus***
*bavard = homme qui parle trop
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.04.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, fille bien-aimée qui vit dans le Cœur de Jésus, vous savez maintenant beaucoup de choses. Tout ce qui était explicable vous a été expliqué. Votre voyage peut désormais se dérouler en toute sérénité ; que cette attente soit une attente de joie, attendant une grande joie.
Vous verrez et entendrez des choses nouvelles, incroyables, inouïes. Vous devrez vous rendre compte, en regardant autour de vous, combien triste est le chemin de ceux qui n'ont pas choisi Dieu comme guide de leur vie : ils ne doivent pas seulement attendre l'angoisse future, ils la vivent déjà dans le présent et, si cela ne se

produit pas rendez-les capables de raisonner et de réfléchir, ce qui arrivera sera la triste conclusion d'une épreuve désirée et recherchée. Tout cela vous rendra bien triste ; Quand vous voyez toutes ces choses se produire autour de vous, souvenez-vous de Mes Paroles.
La Mère, qui aime tant, veut éviter la douleur à ses enfants ; il les veut prêts et courageux. Si Dieu prévient, si Dieu prévient, s'il utilise tous les moyens pour faire comprendre les faits à ses enfants lents d'esprit, c'est qu'il y a une grande raison ! Ne supplie pas l'homme quand tout commence à s'effondrer, ne dis pas : « Seigneur, Seigneur, arrête Ta Main, ce qui arrive me semble trop triste » ; ses paroles tombent dans l'oreille d'un sourd. La coupe apportée par Dieu doit être vidée, jusqu'à ce que la lie soit consumée !
Alors, les hommes se souviendront des Paroles entendues, mais non acceptées, des avertissements sur lesquels on n'a pas suffisamment réfléchi : tout viendra à l'esprit, mais je vous dis que cela ne servira à rien à ce moment-là. Le mal doit être évité avant qu'il ne se produise.
Je parle depuis longtemps, non seulement avec des Paroles, mais aussi avec Ma Présence dans toutes les parties de la terre. Jésus m'a envoyé pour préparer le monde à sa venue. Je suis toujours présent sur terre et je continue d'annoncer le grand événement, mais comme vous pouvez le constater, également à partir de votre expérience personnelle, peu de gens croient vraiment que le Christ reviendra bientôt sur terre.
Certains n'y pensent même pas, d'autres ne se préparent pas par paresse, considérant qu'il s'agit d'un événement lointain dans le temps.
En prenant la somme de ceux qui en sont réellement convaincus, le résultat est plutôt médiocre. Et pourtant, tout est sur le point d'arriver ! Le monde n'est pas prêt à affronter la grande épreuve souhaitée par le serpent, permise par Dieu.
Alors que tout homme souffre énormément, que personne ne dise : « Pourquoi ? Que diable s'est-il passé !! Vous direz : « Nous le savions, Mère nous avait prévenus, nous avons offert nos sacrifices, nos prières, notre martyre quotidien, tout ce que nous pouvions. Nous étions aussi considérés comme des exagérés, des exaltés, presque des fous qui passaient tout leur temps au service de Dieu, mais maintenant tout est clair. . . , ce qui s'est passé est ce que chacun a choisi pour lui-même."
Fille bien-aimée, ne donne jamais trop à Dieu ; l'homme ne veut pas comprendre cela. Je dis plus, bien-aimés : nous donnons toujours trop peu à Dieu en échange de ce qu'Il offre continuellement.
Dites-le clairement aux frères qui ne veulent pas comprendre le sens de votre zèle.
C'est le moment de vivre uniquement pour Dieu, de laisser de côté les vanités du monde et de se rassembler dans la prière et le silence. Si vous l'avez remarqué, dans chaque Mon Message, il y a toujours une invitation continue à la prière. Si la mère répète toujours, cela signifie qu'elle n'est pas satisfaite du comportement de ses enfants. En fait, c'est comme ça : j'ai parlé, mais j'ai été peu écouté. Les enfants se sont immédiatement précipités dans Mes Bras ; c'est toi, bien-aimé, qui M'as préparé le plus beau cadeau : ton être tout entier offert à Jésus et à Moi. Mais Moi, Moi aussi, j'en veux d'autres ; c'est pourquoi Je les appelle, je les supplie, mais ils ne M'écoutent pas, ils n'écoutent pas Mon Appel d'amour. J'ai expliqué qu'il ne fallait pas passer trop de temps devant la télévision, mais en offrir davantage à Dieu, en limitant au minimum son gaspillage. Pensez-vous que quelque chose a changé ? Des heures sont perdues devant la télévision, devant le Tabernacle il y a le désert ! J'ai dit que le moment était venu et que tout s'écroulait : celui qui ne se répare pas à temps ne pourra plus le faire.
Voyez-vous des gens qui ont changé leur mode de vie ? Mes enfants sont têtus, ils ne veulent pas m'écouter. Eh bien, je ne peux pas faire plus. Maintenant, à la veille des grands événements, je dis : bienheureux ceux qui m'ont écouté, ceux qui ont su se sacrifier et pour les autres ; s'il a seulement amené une âme à Dieu, il est déjà très méritant et sera loué et béni par Sa Main. Personne - tu le verras de tes propres yeux, fille bien-aimée - ne se sera sacrifié en vain ; personne n'aura semé sans rien récolter, en effet, ils verront, ils se verront abondamment récompensés, bien plus qu'ils ne l'espéraient. Je vous dis qu'aujourd'hui encore les fidèles du Christ récoltent le fruit mûr de leur amour : c'est la paix, c'est la joie, c'est la sérénité. Dieu n'attend pas pour récompenser au dernier moment, mais donne au préalable un dépôt abondant.
Vivez ces derniers jours comme je vous l'ai conseillé, serein et zélé, dans la prière et le silence ; témoignez par votre vie que vous appartenez à Dieu et aimez chaque frère de Son Amour.
N'acceptez pas les murmures, mais réprimandez fermement le frère qui essaie de vous les faire entendre : sachez que non seulement ceux qui les font pèchent, mais aussi ceux qui les écoutent. Soyez gentils les uns envers les autres, dociles et patients avec ceux qui vous dérangent. Soyez un baume qui apaise la douleur des affligés, soyez une rosée qui soulage.
Faites tout bien, enfants bien-aimés. Si votre prochain se réjouit en vous, Jésus se réjouit en vous ; Il est en chaque homme qui demande de l'aide, en chaque frère qui languit. Attendez, enfants bien-aimés, avec joie et non avec impatience. Le monde s'éloigne de Dieu, mais soyez toujours plus proche de Lui avec votre amour. Si le monde dit toujours « non », vous lui répondez toujours « oui ». Continuez à lui offrir tout le temps

disponible : éloignez-le des vanités, des bagatelles. Vous ne perdrez rien, au contraire vous gagnerez tout, en opérant de cette manière. Je vous aime Mes petits, je vous aime et je vous serre fort dans Mon Cœur.
Ne t'inquiète pas, Mon tout-petit, d'un quelconque trouble dans ton cœur. Vous êtes fort, mais votre être ne sera complètement fort qu'après la régénération opérée par le Pouvoir Divin au dernier instant.
Réjouissez-vous et réjouissez-vous, car Jésus est heureux avec vous et vous aime, vous aime infiniment et moi avec Lui.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.04.95

Mon Amour Infini vous embrasse : marchez avec confiance vers le but qui se rapproche toujours plus. Ton tendre amour Me donne de la joie, ton abandon total compense l'ingratitude du monde qui Me tourne le dos. Vous êtes presque arrivé à la fin de la course ; encore un peu, un peu et alors vous aurez la couronne de gloire de Mes Mains, choisies de Mon Cœur.

Bien-aimés, une grande Joie se prépare pour toi : de même que tu as porté l'image du corps terrestre, ainsi tu porteras celle du corps céleste. Tout touche à sa fin, épouse bien-aimée ; tu es placé sur Mon Cœur et tu M'adores sans cesse. Combien de rosée tombe sur le monde grâce aux mérites de vos prières assidues ! C'est Ma Sainte Rosée qui baigne les cœurs secs et illumine les esprits sombres, rend les volontés dociles et disposées à Me suivre.
Persévère, petite Mia. Vous verrez bientôt de vos propres yeux les résultats de votre amour. Ne soyez pas triste si vous ne voyez pas encore ce que vous aimeriez voir : tout arrivera quand vous ne l'imaginez pas.
Moi, Moi, Dieu, j'œuvre avec Ma Grâce dans les cœurs les plus durs : les prières de Mon bien-aimé ont une grande puissance. C'est pourquoi je vous demande de ne jamais vous arrêter ; c'est pourquoi je vous exhorte à toujours procéder avec la même intensité, sans vous fatiguer.
À certains, je dis : priez plus et parlez moins ; tais-toi et supplie-moi, ton Dieu, d'avoir compassion des misérables qui ne peuvent pas se sortir de leur misère, mais qui possèdent la volonté. A toi, épouse bien-aimée, je ne dis pas cela ; Vous M'appartenez entièrement et tout concourt à Me donner de la joie. Je te dis : bien-aimée, bien-aimée que je porte dans mon Cœur, tu vis pour Moi, tu es Ma Marie qui vit du Nectar que Moi, Moi, Dieu, lui offre ; vous et ceux comme vous adoucissez la grande amertume de Mon Cœur pour la trahison du monde. Si tout le monde Me tourne le dos, s'ils foulent aux pieds Mes Lois et déchirent Mon Âme, Je vous regarde, petites étoiles brillantes qui brillent toujours, jour et nuit. C'est l'amour qui vous donne la lumière, c'est l'amour qui vous donne le feu ; au milieu d'une obscurité si épaisse - elle le devient chaque jour davantage - je vois toujours ta splendeur intacte, je la vois même aiguisée.
Eh bien, mon amour, tu seras comme Marie qui m'a cherché dans le tombeau et qui a été profondément désolée de ne pas pouvoir me trouver : tu jouiras de moi en premier, tu ressusciteras en premier, ma Puissance agira sur toi et tu seras aussi glorifié dans ton corps qui, renforcé, deviendra semblable au Ressuscité. C'est la grande Promesse que vous gardez étroitement enfermée en vous, comme une perle des plus précieuses dans un coffre au trésor. Tout arrivera au bon moment. Celui qui M'a donné aura, dans une mesure proportionnelle, abondant et secoué.
C'est un moment de grande douleur pour Moi, car, comme Je vous l'ai déjà dit, le malin est sur le point de lancer une formidable attaque ; L'humanité est abasourdie par son ignorance, engloutie dans la boue qui la submerge, elle n'attend rien, car elle ne réfléchit pas.
Rien ne se passe sans mon consentement. Pendant longtemps, j'ai gardé Ma Main suspendue, attendant un repentir général, mais il n'y en a pas eu ; Mon tout-petit, cette génération est devenue païenne, comme toi aussi tu le constates avec une grande douleur, après vingt siècles de christianisme !
C'est précisément ceux qui ont eu le plus qui paieront le prix le plus cher pour leur trahison : Moi, Dieu, je n'accorde jamais en vain : chacun doit faire usage de Mon Don et ne pas le laisser caché !
Petit, avec douleur, Je te dis que les premiers à payer seront Mes consacrés qui n'auront pas agi selon Mon Mandat soit par paresse, soit par manque de ferveur, soit par trop d'attachement aux biens vains.
Je demanderai à chacun de rendre compte de ses actes : malheur si je vois un berger loin du troupeau que je lui ai confié ! Je dis malheur, malheur trois fois si je vois une brebis blessée à cause de lui ou perdue à cause de l'insouciance et de l'ignorance du berger ! Moi, moi, Dieu, je guérirai la brebis blessée et ramènerai la brebis disparue à la bergerie, mais je frapperai sévèrement le responsable d'un tel désastre. Ce qui se prépare est un temps d'immense angoisse pour ceux qui n'ont pas agi selon Ma Volonté. Il n'est pas temps de remédier à la terrible négligence qui a permis au mal de se propager au point de devenir un océan qui submerge toute la race humaine.

Ne pensez pas que je viens pour donner. J'enlèverai tout à beaucoup : tous les biens accumulés avec l'injustice, les places d'honneur obtenues par la trahison, le bien-être acquis avec le sang des pauvres. Je rendrai tout à ceux qui en ont été injustement privés. Je viens comme un Feu terrible, ma douce épouse, qui brûlera le mal de la terre : tout, jusqu'au dernier germe. Ceux qui, malgré leur travail et leur promotion du mal, pensent que Je viens comme Douceur, Tendresse, chargé de Dons pour eux, se trompent. Ce n'est pas vraiment le cas, il faudra le voir de vos propres yeux ! Moi, moi, Dieu, je ne justifie pas le mal, mais je l'éradique.
Je veux que vous aussi fassiez comme Moi : ne prêtez jamais main à la prolifération de la méchanceté, mais coupez résolument et sans scrupule toute racine venimeuse qui est en vous. Que chacun le fasse en lui-même, avant mon arrivée ; Ne perdez pas de temps, car en plus du mal, votre opérateur risque également d'être détruit.
La Mère l'a dit, maintenant je le répète : regardez, hommes, au plus profond de vos cœurs. Si vous remarquez une petite plante adventice, coupez-la de manière décisive, avec une coupe nette ; Moi, Moi, Dieu, je ne dois pas le retrouver à Mon Retour, alors l'éradication serait bien plus douloureuse !
J'ai insisté sur l'importance d'une préparation adéquate à l'examen. Si l'on prend soin maintenant de bien se préparer, demain, quand viendra le temps de l'examen, il n'aura aucune difficulté, mais s'il tarde, il devra le regretter amèrement.
A travers les mérites des prières des élus, Ma Miséricorde déverse Grâce sur Grâce. Que chacun profite de ce moment éphémère, car Je rassemblerai tous les Miens et les placerai en toute sécurité dans le Refuge de Mon Cœur ; alors Je frapperai terriblement avec Ma Justice et chacun devra Me payer la note, jusqu'au dernier centime.
Je vous ai dit que Mon Feu est déjà allumé, brûlant et flamboyant ; elle s'étendra jusqu'à embrasser toutes les racines du mal, les branches desséchées et les arbres qui n'ont pas porté de fruits. Toute Ma Terre doit être purifiée avant de pouvoir être renouvelée. Ne vous plaignez pas de cela, mais réjouissez-vous, car vous ne verrez plus une telle méchanceté autour de vous : Ma Loi triomphera et vous vous réjouirez grandement.
Je n'attendrai plus, je ne serai plus patient. Le Feu est allumé, la Flamme Brûle, tout se poursuivra jusqu'à ce que Ma Volonté soit pleinement accomplie. Reposez-vous sur Mon Cœur, réjouissez-vous et attendez. Je vous aime ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.04.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous soutient. Je suis avec Lui, ne tremblez pas si le soleil fluctue, si le ciel s'assombrit et si les éclairs menacent d'orage : Jésus vous soutient.
Bien sûr, vous avez bien compris Mes Paroles : la grande bataille est déclenchée pour combattre Dieu,
Ses lois, ses enfants les plus chers. Combien de fois le malin a-t-il tenté de gagner ! Désormais, la guerre sera menée au cœur même de l'Église ; la conduite consistant à se plier au mal partout est précisément le soutien que le serpent voulait.
Tout le monde se tait, tout le monde se laisse faire, personne ne se rebelle. Les plus grands péchés sont commis sous le couvert des ténèbres, non pas d'ordre météorologique, mais de celui du cœur. La bataille sera certes dure, mais Christ est vainqueur. Son Église ne peut pas tomber : elle faiblira, mais elle est ferme, car elle est fondée sur le Rocher le plus solide qui est le Christ. Tous les amis du serpent tomberont, ceux qui ont fait ses œuvres, qui ont agi en secret, préparant des pièges pour les justes. Eux-mêmes tomberont dans les mêmes pièges qu'ils tendent aux autres. Mon tout-petit, ne laisse jamais ton cœur se troubler, celui qui appartient au Christ gagnera avec Lui, il a déjà la victoire à sa portée.
Si les ennemis augmentent, les défenses sont également fortes, en proportion : saint Michel est prêt à défendre tout enfant bienheureux avec le Signe du Christ gravé sur le front.
Je vous dis que, lorsque Jésus vous le demande, soyez prêt à témoigner du Christ sans crainte, mais avec le plus grand courage. Il vous demande du témoignage en ce moment et aussi de la solidarité entre vous. Soyez tous prêts alors que les soldats s'alignent pour la bataille ; vous avez les armes de la foi : dans votre cœur l'Ardeur du Christ, dans votre main Ma Couronne qui est une arme puissante. Courage, joyeux et exultant, combattez, tous unis pour le Christ, contre la redoutable attaque du serpent.
Comme le roi est content de vous ! Il vous regarde, palpe vos cœurs, lit vos pensées : elles sont toutes pour Lui. Vous êtes déterminé, vous êtes persévérant, vous êtes indomptable ; le monde vous regarde avec méfiance. Certains vous évitent par peur mystérieuse, vous avancez ensemble, compacts et confiants ; votre Lumière est éblouissante. Le Christ vous guide : visible pour vous, invisible pour vos ennemis.

Les imbéciles rient dans leur ignorance, ils ont fermé les yeux pour ne pas voir ; les uns se sentent soutenus par des ignorants comme eux, les autres par des indifférents qui ne se soucient de rien.
Personne ne comprend, car cela ne reflète pas que Dieu marche devant vous et vous montre le chemin. Je suis avec Lui ; personne ne doit se décourager à aucun moment, tout aura une courte durée car c'est la Volonté Divine.
Petits, que votre plus grande joie soit que tous appartiennent au Christ. Combattez pour Christ ; souffrez pour Lui et ensuite vivez toujours à Ses côtés, voyez Son Visage, goûtez Sa Douceur. Faites attention, il y a un danger caché dans chaque coin. Limitez vos paroles : ne parlez que de Jésus, toujours avec Jésus, pour ne pas pécher !
Lorsque les problèmes deviennent plus graves, rassemblez-vous et décidez ensemble de ce que vous devez faire : l'Esprit vous guidera comme il l'a fait avec les apôtres.
Pensez à combien ce sera beau lorsque Jésus vous fera expérimenter l'immense Joie de la Résurrection ! Lorsque vous vous verrez ainsi transformé, le corps sera semblable à l'âme : brillant, vigoureux, sans faiblesses, heureux comme il ne l'a jamais été ! Imaginez tout cela, quand vous vous sentez fatigué, quand une déception vous attriste, quand un peu d'angoisse vous envahit. N'ayez pas peur : bientôt, très bientôt tout passera ; alors il y aura Celui que vous aimez si profondément. Il sera là pour un temps intemporel.
Tu m'auras près de toi, quand tu me cherches et même quand tu n'imagines pas : je suis toujours avec toi et avec tous les enfants qui servent fidèlement le Christ.
Voyez-vous, bien-aimés, comme les jours passent vite ? C'est le matin, c'est le soir et puis le matin et puis le soir : le Jour approche sans plus de coucher de soleil ; Endless Joy approche. La Lumière vous guide vers le but ; La sagesse suggère les mots à dire et les actions à accomplir ; L'Amour vous tient dans Son Étreinte. Comme vous êtes bénis, les enfants, comme votre vie est désormais harmonieuse !
Jésus vous regarde en ce moment ; Son Regard vous rassemble tous ! Je vois Son Visage : l'expression est d'une Douceur indicible ! Il ne parle pas, il ne prononce aucun mot, mais son expression me dit tout ! Je vois la Joie dans Ses Yeux, je vois la satisfaction : c'est comme si Ses Bras te serraient contre Son Cœur. Que chacun ressente en lui cette Tendresse Infinie !
Aujourd'hui, en parlant avec une âme amie de Dieu, tu as dit : « Tu sais, quand je marche, je tiens toujours le Rosaire dans mes mains : je me sens en bonne compagnie et je suis joyeux et heureux.
Bien sûr, bien-aimé, la Mère est avec toi et récite toutes les prières avec sa fille bien-aimée ! Tout le monde fait cela et ces miettes de temps s'écouleront dans la paix la plus harmonieuse. Je vous aime, je vous aime, enfants de Mon Cœur.
Sainte Marie
Venez les enfants, courez, Mes Bras veulent tous vous accueillir. ***Sainte Marie***
Le monde ne doit pas attendre, ne pas tarder : le moment décisif est désormais arrivé.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.04.95

Petits qui M'avez offert votre cœur, Je ne vous ferai pas attendre : désormais vous pourrez profiter de Mes Délices, vous aurez un avant-goût des Joies du Paradis sur terre. Je vous ferai comprendre la grandeur de Mon Amour et goûterai toute la douceur d'être Mienne.

Voici, votre Dieu tient le peuple élu près de Son Cœur, tout comme Il le fait avec ce petit instrument qui possède déjà Mes Délices d'Amour.
Toutes Mes Promesses sont sur le point de s'accomplir. Si je vous ai prédit la Joie, la Joie vous l'aurez ; Si je vous ai préparé des cadeaux, vous commencerez déjà à en profiter. Je t'offrirai chaque délice petit à petit, car tu ne peux pas encore supporter trop de bonheur. L'homme ne peut pas facilement comprendre la grandeur de l'Amour Divin. Il la compare toujours à l'humain, si fragile, si éphémère, où demeure l'interférence de la faiblesse. Pour Dieu, il n'en est pas ainsi : Mon Amour ne connaît ni rides ni imperfections d'aucune sorte ; il s'étend grandiosement sur chaque créature, il lui demande seulement de correspondre dans ses limites. Moi, Moi, Dieu, je ne demande jamais à personne de faire ce qui lui est impossible, mais je demande chaque jour quelque chose en échange de Mes Dons infinis. Je vais commencer par demander très peu. Je connais parfaitement le cœur et l'esprit humain : si je demande trop, d'un seul coup, l'homme refuse et n'accorde rien, mais si c'est peu, il fait un petit effort.
Ne sois pas surprise, Mon épouse bien-aimée. Bien sûr, cette pensée est déjà présente dans ton esprit : « Comment ne peux-tu pas tout offrir, mon Dieu adoré, qui offre tout bien à l'homme et lui a donné la vie et le soutient et qui ne se lasse pas de lui offrir tes merveilles ; Je ne comprends vraiment pas ça!"
Je te réponds, Ma bien-aimée qui vit dans Mon Cœur et participe à Ma Vie Divine. Dis-moi cela, parce que maintenant tu m'appartiens entièrement ; Ma Rosée vous revigore continuellement ; Mon Nectar vous nourrit

; le Feu de Mon Amour te réchauffe. Je t'ai créé pour Moi, Je t'ai tissé ainsi dès le sein maternel. Je voulais tout te demander, tu m'as tout donné. Toutefois, ce n'est pas la règle. Je crée chaque âme pour qu'elle M'appartienne complètement, mais je vois déjà dans Ma Prescience la rébellion qui existe dans la soumission docilement à Ma Volonté ; je dois donc agir avec beaucoup de délicatesse, en demandant petit à petit.
Si les hommes répondaient docilement à Ma Volonté dès leur jeunesse, leur vie entière serait paisible et joyeuse. Je vous dis qu'ils commencent à se rebeller dès leur plus jeune âge ; Voyez, bien-aimés, combien est important le rôle de l'éducateur, à la fois parent et enseignant. Il doit aider le petit à comprendre et à offrir : à comprendre la grandeur de son Dieu, son Amour Infini, à offrir les petites choses qu'il sait donner en fonction de son âge.
Quand l'homme n'est pas éduqué dès sa prime jeunesse, la plante de l'égoïsme pousse en lui, luxuriante : le corps, tyran, commande et la volonté se soumet, elle ne veut rien abandonner ; l'arrogance et les exigences augmentent avec l'âge. Sans le frein de la volonté visant à suivre Mes Lois, l'homme s'égare, au point de ne comprendre que ce qui peut satisfaire ses besoins et d'ignorer volontairement tout le reste.
Nous avons ainsi une génération de rebelles qui ne veulent rien abandonner : ils passent tout leur temps à satisfaire leurs besoins de manière désordonnée. Je vous dis que si le parent est incapable, cela fait beaucoup souffrir l'enfant, car il est le premier et le plus important guide. Si la société est axée sur le mal, le jeune ne trouvera pas de soutien, même à l'école ou dans la communauté.
travail ou dans l'une de ses activités. Il pousse donc comme une plante sauvage difficile à apprivoiser : il ne comprendra jamais ce que coûte un sacrifice, car personne ne le lui a appris. Une génération perverse est toujours le résultat du mauvais comportement de la précédente.
À ce stade, tu Me demandes : « Jésus, comment peut-on remédier à tout cela ? Aujourd'hui, dans de nombreux cas, c'est exactement le cas. » Mon tout-petit, c'est précisément pour cette raison que j'ai utilisé de nombreux moyens et instruments ; C'est précisément pour cette raison, face à une entreprise si ardue, compte tenu de l'inviolabilité de la liberté humaine, que j'ai envoyé la Très Sainte Mère à la rencontre de l'homme. Elle exhorte, ne force pas. Elle agit avec la plus grande délicatesse, mais raconte aussi les choses telles qu'elles sont ; il ne menace pas, mais prévient que le danger d'un mauvais comportement est grand, les conséquences sont toujours de la douleur et de la douleur et de la douleur !
Elle travaille tout par Amour. Si Ses Paroles qui sont Mes Paroles avaient été écoutées, combien d'angoisses auraient été évitées ! Comme vous pouvez le constater, même autour de vous, l'homme continue d'agir selon sa méchanceté : les guerres ne cessent jamais, la discorde est grande même dans les familles. Là où devrait être le berceau de l'amour, là est le feu des passions désordonnées. L'homme veut être malheureux, parce qu'il croit pouvoir tout faire par lui-même, mais sans Moi, il ne peut rien accomplir.
Imaginez un enfant qui s'apprête à faire ce que fait son père, sans sa direction, sans ses conseils, sans son aide : il sera occupé, il gaspillera beaucoup d'efforts, à la fin il devra se rendre compte qu'il a accompli rien, parce que son esprit n'était pas encore capable de bien faire ce travail. Il sera alors humilié et insatisfait ; alors seulement il ressentira le besoin de se tourner humblement vers son père ; il fait plus tard ce qu'il aurait dû faire avant pour s'épargner bien des déceptions. C'est exactement ainsi que l'homme a toujours procédé.
Aujourd'hui, d'une manière particulière, une société s'est construite sur la base d'un critère hédoniste, laissant de côté Mes Lois, sans chercher Mon Guide, Mes Conseils. Il se retrouve désormais à en payer les conséquences, subissant les dégâts d'un comportement imprudent.
Voyez-vous combien de souffrance il y a autour ? Voyez-vous combien d'angoisse est dans les cœurs ? Voyez-vous à quel point il y a du désespoir chez les jeunes ? Comment l'homme peut-il désormais endiguer une telle catastrophe ? Il ne peut pas le faire, alors il ajoute faute sur faute. Petit, si je n'intervenais pas immédiatement de manière très drastique, tout germe de Bien disparaîtrait de la terre, étouffé par l'océan du mal. J'interviendrai, Mon petit, et je brûlerai toutes les broussailles inutiles et nuisibles. Je ne permettrai pas que Mon peuple soit complètement dégradé : J'agirai d'une Main Puissante. Vous verrez, bien-aimés, les Merveilles de votre Jésus ! Il se passera des choses qui ne se sont jamais produites, que l'homme n'aurait jamais imaginé pouvoir arriver.
Je demande beaucoup à ceux qui me suivent et m'aiment, mais à ceux-là, précisément à ceux-là, à eux seulement je donnerai tout, tout ce que les autres, les imbéciles, ont abandonné. Ils resteront avec leur poignée de poussière dans les mains ; Mes bien-aimés posséderont tous les biens de la terre.
Moi, moi, Dieu, je le ferai bientôt, très chers, n'ayez pas peur ; Je ne te ferai pas attendre très longtemps. Le moment est maintenant venu ; préparez-vous à saisir les grandes Joies que Moi, Moi, Dieu, je vous offrirai progressivement mais continuellement. Je t'aime. Vis pour Moi, vis en Moi, Mon petit, Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.04.95

La Mère parle aux élus

Jésus t'aime, je suis toujours à tes côtés à chaque instant comme une Mère aimante ; certes le monde ne vous a pas accueilli et il ne le fera pas plus tard, mais que vous importe le monde ? Si Dieu est avec vous, rien ne peut vous effrayer. Vous entendrez des choses douloureuses et terribles de jour en jour ; des gens vont mourir subitement, de différentes manières et sans s'y attendre. Le mal ne peut plus être contenu : les puissantes forces négatives se sont désormais déchaînées, mais elles ne seront écrasées que selon les Règles Divines. Celui qui a commis le mal, celui qui a permis le mal, celui qui n'a pas combattu le mal devra en subir les conséquences ; si cependant, pendant la purification, il se repent, s'il demande pardon à Dieu avec un cœur contrit, il obtiendra le pardon et son âme sera sauvée. Cependant, je vous demande de convaincre les frères les plus obstinés de ne pas attendre plus longtemps, de ne pas recourir aux espoirs de dernière minute. Celui qui a décidé de retourner à Dieu se retranche définitivement du péché ; faites-le immédiatement, car c'est une racine qui devient de plus en plus profonde et difficile à éradiquer. C'est idiot de dire ainsi : « J'attends le dernier moment, en attendant je vais m'amuser et faire ce que je veux, puis j'y réfléchirai ». Que penses-tu de ce raisonnement, petite Mia, il ne te paraît pas complètement insensé et absurde ? Quand l'homme agit de façon stupide, il frappe toujours son frère par sa folie. Aucun d'entre eux ne vit dans le désert, mais parmi les autres : ils nuisent au lieu d'aider, ils nuisent au lieu de soulager les autres de leurs souffrances. Il accumule devant Dieu une dette toujours plus grande. Comment va-t-il pouvoir payer ? Comme c'est triste le raisonnement de ces gens, sans amour ni envers Dieu ni envers le prochain ! Laissons-les, ma fille, laissons-les dans leur bêtise et passons à autre chose.

Je demande des cœurs brûlants d'amour, je veux que les hommes reviennent immédiatement à Dieu. J'ai de la douleur, une grande douleur pour tout homme qui est perdu ; J'ai une grande Joie pour chaque âme qui s'ouvre au Soleil du Christ.

Petite bien-aimée, tu as entendu parler de phénomènes étranges, autres que les déchirures. Je vous demande, chers élus, de ne pas trop prêter attention aux faits qui vous laissent perplexes et dubitatifs : le serpent joue sur votre curiosité ! Dieu agit comme Dieu, toujours comme Dieu, dans chaque âme qui lui appartient, et non comme un magicien.

Si les phénomènes sont trop étranges, veillez à ne pas tomber dans des pièges rusés, spécialement préparés par le trompeur pour attirer la curiosité des faibles. Vous avez devant vous une route bien éclairée, parfumée du Parfum Divin. Suivez-le jusqu'au bout ; ne vous arrêtez pas en chemin pour regarder les autres voies qui vous semblent attractives. Celui qui travaille de cette manière *(c'est-à-dire regarde les chemins)* démontre qu'il n'appartient pas complètement au Christ, mais qu'il suit son instinct de curiosité et d'avidité de nouveautés sensationnelles. Soyez prudent, enfants bien-aimés, les tentations de ce genre sont partout ; Jésus agit de manière simple et calme, sans chocs sensationnels, sans scènes macabres d'aucune sorte. Recherchez uniquement le Pain qu'Il vous offre et ne ressentez le désir de rien d'autre qui vous est offert. Cela ne doit pas paraître comme un reproche à certains d'entre vous, mais comme un avertissement de ne pas vous comporter comme des enfants qui allaitent, puisque vous vous nourrissez du Nectar Divin. Comprendre mon discours ; celui qui ne l'a pas bien compris devrait demander une explication à l'instrument qui vous clarifiera tout par la Volonté de Jésus.

Le monde païen est devenu de plus en plus superstitieux : on consulte les instruments du mal, on se plonge imprudemment dans leur poison et en reste toujours infecté. Cela ne doit pas vous arriver, bien-aimés. Je vous ai dit que vous disposiez d'un instrument qui vous parle comme je vous parle : si vous avez des doutes, demandez avec confiance ; Dieu le permet. Je vous le dis, car le serpent n'abandonne jamais complètement, il lui suffit de trouver un peu de tissu adapté pour tisser sa partie autour de lui.

Les petits, maman agit toujours comme maman ; ne dites pas : « Mère bien-aimée, combien de recommandations nous donnez-vous, vous nous considérez comme des enfants qui ne peuvent pas distinguer la main droite de la gauche ».

Je vous dis que je vous considère vraiment comme mes enfants. Je crains qu'au moins certains d'entre vous ne courent un danger et je vous préviens, mais avec Amour, avec beaucoup d'Amour.

Mon tout-petit, quelques jours se sont écoulés depuis Pâques ; beaucoup d'appelés n'ont pas encore répondu, beaucoup d'avertis n'ont pas compris : un temps précieux est passé, un temps précieux a été perdu ! Pendant ce temps, le mal continue, il ne s'arrête pas ; détruit, déchire.

Vous pensez aux corps, aux accidents. Je ne parle pas seulement de cela, mais aussi des cœurs : les blessures deviennent de plus en plus graves, les blessures ne guérissent pas ; les maladies spirituelles deviennent chroniques.

Que vos prières parviennent à tous les hommes dans le besoin. Demandez à la Divine Miséricorde d'accueillir, en ces jours, les âmes qui se recommandent à Elle. Soyez solidaires avec ceux qui souffrent, avec ceux qui meurent.
Je traverse les différents continents, je cours près de ceux qui m'invoquent ; tu M'accompagnes de ton amour fraternel. Chaque fois que vous récitez l'Ave, vous êtes avec Moi et Moi avec vous. Ajoutez du mérite au mérite en pratiquant la charité. Je te veux avec Moi : j'ai beaucoup à faire et je recherche ta collaboration aimante. Je t'aime, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.04.95

Réjouissez-vous, réjouissez-vous. L'Esprit de Letizia descend copieusement sur Mon bien-aimé, apporte Ses splendides Dons. Bienheureux celui qui a cru sans rien voir ; maintenant il verra, jouira, possédera les Délices, préparés pour les élus de ces temps. Bienheureux ceux qui vivent de Moi. Le temps de la douleur est terminé, le temps du Bonheur commence : sur terre d'abord, au Ciel pour toujours !

C'est ici, épouse bien-aimée, le moment de jouir du bonheur des vrais enfants de Dieu. L'Esprit embrasse le monde et remplit les cœurs purs : plus il trouve d'espace libre en chaque être, plus il pénètre profondément, apportant ses dons ineffables.
J'ai dit, bien-aimés, que c'est le moment de la grande effusion de l'Esprit. Il agit partout avec une grande Puissance, mais pas sur tout le monde de la même manière : cela dépend de la disponibilité de chacun ; cela dépend de l'ouverture du cœur aux choses de Dieu : il y a ceux qui en seront entièrement imprégnés, devenant vie de la Vie Divine ; il y a ceux qui l'auront dans une mesure plus limitée ; il y en a qui en resteront sans, parce qu'ils sont froids et remplis de vanité dans leur être. Vous remarquerez facilement quel être a été imprégné, lequel a été touché et lequel est resté tel quel.
L'Esprit, qui descend sur un être humain, opère en lui de grands changements ; elle ne peut pas rester telle quelle, mais change radicalement la façon de penser et d'agir. Que chacun devienne un vase performant qui puisse être rempli du Saint-Esprit qui le rendra nouveau, vigoureux, fort et heureux. Moi, petite épouse, j'agis sur tout homme de bonne volonté ; Je lui donne une nouvelle vie et le prépare à accueillir les Dons grandioses qui ne seront offerts qu'à ceux qui sont capables de les accepter. Je t'ai dit dans le passé que le bonheur de ton cœur grandissait. Je vous ai répété que Mes Dons sont éternels : Je n'offre pas un Don pour ensuite le retirer, comme le font les hommes changeants. Quand Dieu donne, quand J'offre Moi, Moi, Dieu, Ma Richesse à l'homme, Je ne retire jamais Ma Main, si Elle est accueillie avec amour et utilisée avec sagesse ; En effet, Je te dis ceci, Mon épouse, pour la plus grande joie de ton cœur : J'ajoute Cadeau à Cadeau, j'en offre toujours de plus gros. C'est ainsi que J'ai toujours fait, c'est ainsi que Je continuerai à opérer, car Mon Amour pour l'homme veut lui offrir une exultation toujours plus grande. Mon discours peut être compris par peu de personnes. Combien Me diraient ainsi : « Seigneur, Tu donnes toujours la joie en crescendo ? L'homme du monde d'aujourd'hui, je le vois, éprouve une angoisse toujours croissante, à tel point que pour beaucoup, la vie est devenue un ennui, un tourment ; ils la détestent au lieu de l'aimer.
C'est une réalité de cette époque de mort ; la vie n'est pas exaltée, la valeur grandiose de la vie qui naît n'est pas comprise. Dans chaque nouvelle vie il y a Ma Main, il y a le signe visible de Mon Amour, de Ma Bienveillance envers la Création et toutes ses créatures. Non seulement l'homme ne se réjouit pas de ce Don sublime, mais il le supprime, le méprise, le piétine, le détruit, quand il le peut. Ce péché terrible, cette grande ingratitude conduit par conséquent à un endurcissement toujours plus grand du cœur ; le serpent y agit, inoculant de plus en plus de venin en abondance. Cela se transforme en angoisse, en tourment, en insatisfaction, en malheur.
Ceux qui méprisent la vie des autres finiront par dégoûter aussi la leur : ils perdent de vue la vraie valeur des choses et entrent dans la dimension du serpent qui leur impose une autre façon de penser. De là la plus grande douleur intérieure, suivie du malheur le plus complet.
Regardez-vous, épouse bien-aimée ; regarde les merveilles que j'ai accomplies dans ton être. Appartenir à Dieu signifie être toujours heureux, rire et chanter comme des enfants insouciants ; cela signifie aimer la vie : la sienne, comme un don grandiose de Dieu, celle de ses frères, celle de chaque petite créature de la terre. Être de Dieu, c'est vivre la vraie vie, avant même de la posséder entièrement *(après la glorification du corps)* .
Le contraire se produit chez l'homme qui a rejeté Dieu : son apparence est sombre et triste, son sourire n'exprime rien, son cœur est toujours insatisfait ; s'il a quelque chose, il veut en ajouter, toujours insatisfait, il court toujours après ce qu'il ne peut jamais atteindre.

Ce processus dure tout au long de son existence, jusqu'à ce que l'heure de la séparation de l'âme du corps se présente de manière inattendue et indésirable. C'est alors que commence le plus grand travail, le plus grand tourment, car le corps se rebelle contre l'idée et l'âme n'est pas prête à se détacher.
Ainsi, en examinant toute l'existence d'une personne distante, nous mettons en évidence un processus d'angoisse toujours croissante, de tourment qui devient aversion pour tout. La cause de telles situations est l'abandon de la Lumière, c'est le renoncement continu à boire à l'Unique Source de Vie. Je l'ai dit et je le répéterai sans cesse : **seulement en Moi est Tout, en dehors de Moi il y a le vide, le néant** . Les hommes qui ne comprennent pas, parce qu'ils ont le cou dur, devront désormais subir à leurs dépens les conséquences de leur propre ignorance. Celui qui a bâti sans Moi a travaillé en vain ; au moment de la récolte, vous ne trouverez que des feuilles sèches. Il ne lui sera pas permis de jouir du fruit de son propre travail : du coup, quand il ne s'y attend pas, je lui demanderai la vie, je lui présenterai la facture qui doit être payée immédiatement, sans délai. Ceci, Ma bien-aimée, est le dernier moment des comptes ; chacun se verra présenter le sien. Malheur à ceux qui n'y ont pas pensé avant ! Maintenant, il devra tout payer immédiatement et sans prétextes ni excuses : ils n'ont aucune valeur devant Moi.
Je vois, je vois avec Mon Regard qui embrasse le monde tant de vies gâchées, données par Amour*, consumées par la bêtise* ! Ce fil* va maintenant être coupé par Moi et que restera-t-il ? Une âme déchirée qui, le moment venu, sera rejointe par un corps pauvre, détruit par le péché et contraint à une épreuve éternelle de douleur. Le début de chaque vie, Mon épouse, est toujours splendide, parce que la vie vient de Moi Qui Suis Dieu, Que J'aime, Que Je crée par Amour, mais la fin de nombreuses vies est vraiment triste à cause de l'ignorance humaine qui détruit tout ce qui J'ai construit!
C'est une grande douleur pour Mon Cœur, une immense douleur ! Mais je suis Dieu, pas un homme. Je suis la Source de Vie, je peux en créer autant que je veux à tout moment, mais je n'agirai pas sans la collaboration de Mon bien-aimé, je ne vous laisserai pas en dehors de Mon Projet de reconstruction de la terre et de tout ce qui est déchiré par l'homme. la bêtise. Avec toi, bien-aimé, avec toi, bien-aimé, je ferai toutes choses nouvelles et alors je te les ferai jouir si magnifiquement, complètement différentes d'avant.
Bienheureux est l'homme qui, en cette période de dégradation, a gardé ses robes blanches ! Bienheureux est l'homme qui a écouté Ma Parole et s'est nourri de Mon Nectar ! Maintenant, il jouira des Dons de Mon Amour et sa fleur ne se fanera jamais. Accroche-toi à Moi, épouse bien-aimée. Fleurit comme un lys qui produit toujours de nouveaux bourgeons et devient de plus en plus parfumé d'Effluvium Divin. Je t'aime – je t'aime. ***Jésus***

*ne peut pas rester = implicite : étant
*Amour = de Moi Dieu
*folie = de la part de l'homme insensé
*fil = vie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.04.95

La Mère parle aux élus

Jésus offre la joie au monde. Jésus offre son Amour au monde, mais celui-ci le rejette. Jésus offre toutes les belles choses à l'homme, mais tout Don est rejeté.
Réfléchis, mon petit bien-aimé, si quelqu'un venait vers toi plein d'amour pour t'offrir les plus belles choses avec un visage souriant, pense qu'il resterait là si tu lui claquais la porte au nez et que tu le renvoyais brutalement : quelle insulte, quelle douleur, quel affront ce serait envers cette personne !
Imaginez que c'est ce que l'homme fait aujourd'hui avec son Seigneur.
Il a soigneusement préparé Ses Dons ; il n'a rien oublié qui puisse plaire à tout le monde. Il se présente ainsi, avec un Visage souriant et des Mains pleines de tous Délices, mais l'homme se méfie, rejette tout, ne cherche que ce qui peut satisfaire ses désirs immédiats, n'accepte pas, ne croit pas à la sincérité du Don ; c'est plein de méchanceté et d'ingratitude.
Dieu veut offrir du réconfort à ceux qui souffrent, la paix à ceux qui sont en discorde, l'amour à ceux qui sont seuls et sans réconfort ; Comment refuser tout cela ? Bien sûr, il n'y a pas de réponse dans votre esprit.
L'homme raisonnable se comporte comme s'il n'avait aucun discernement ; aujourd'hui il refuse, demain il paiera les conséquences de cet acte.
Vous voyez, bien-aimé, j'ai souvent dit de bien réfléchir avant d'agir. Je l'ai dit et je le répète continuellement : il est très crucial de comprendre ces choses rapidement.
Tout arbre qui ne porte pas de fruit est coupé et brûlé, car il ne sert à rien. Si une plante n'est pas taillée, arrosée, nourrie, elle devient stérile et ne sert plus à rien. Que de plantes je vois dans ces conditions, que d'aridité chez certaines créatures humaines ! Ce sont ceux qui rejettent continuellement les Dons Divins, ne

s'enrichissent pas d'une nouvelle vigueur, mais finissent par devenir stériles et donc indignes du Royaume de Dieu. Comment Jésus devrait-il agir maintenant à son retour ? Vous souvenez-vous de ce qu'il a fait du figuier qui ne lui offrait pas ses fruits ? Il l'a séché jusqu'aux racines.
Voici un grand avertissement qui doit faire réfléchir ceux qui croient bien faire parce qu'ils ne font rien ; au contraire, Jésus veut, maintenant plus que jamais, du zèle et de la ferveur, une pleine activité et un labeur continu. En effet, à quoi sert une branche sèche sinon d'être brûlée ? A quoi sert un homme inactif sinon d'être expulsé pour laisser la place à ceux qui travaillent et produisent ? C'est une loi valable pour tout homme : pourquoi ne devrait-elle pas être comprise aussi à l'égard des choses divines ? Le grand Roi a confié à chacun une tâche à accomplir : malheur à lui s'il découvre l'inertie et la superficialité !
Vous Me demanderez : « Sainte Mère, est-ce que celui qui fait le mal est plus coupable ou celui qui ne fait ni le mal ni le bien ?
Le jugement, fille bien-aimée, laissons-le à Dieu, le Juste Juge qui considère toujours tous les aspects d'une situation particulière, mais je te dis que la culpabilité incombe aux deux. Celui qui ne fait pas le bien, lorsqu'on lui demande, laisse prévaloir le mal, donc il est coupable.
Vous Me demanderez maintenant : « Mère bien-aimée, il n'est pas toujours facile de bien comprendre ce qu'il faut faire, beaucoup font des erreurs par ignorance ou ignorance.
L'homme qui a le regard tourné vers Dieu comprend Son Langage, a toujours Sa Lumière, sait faire des choix, car il se laisse guider docilement ; il reconnaît son humilité à tout moment, c'est pourquoi il demande conseil à Dieu et se soumet volontiers à sa Volonté. Ce n'est pas le cas de l'homme fier qui a le regard tourné vers lui-même, vers son propre moi égoïste qui veut l'emporter, dominer et dicter sa loi. Cette personne a un esprit plein de désirs en conflit avec la Volonté Divine et a donc tendance à les satisfaire, en faisant des erreurs dans ses choix. Comme tu le vois, Mon tout-petit, celui qui a Dieu pour Guide marche toujours sur le bon chemin et atteint rapidement son but. Le but qui peut être atteint immédiatement est celui de la joie du cœur : celui qui obéit au Commandement Divin et accepte de parcourir le chemin assigné jouit immédiatement de la paix et de la joie du cœur. Une nouvelle harmonie naît dans son être, qui n'est pas perturbée par les problèmes qui surgissent continuellement et que Jésus prend soin de résoudre avec amour.
Petits, je ne vous cacherai pas, je ne l'ai pas fait même dans le passé, parmi les joies que Jésus vous accorde, il y a aussi de petits sacrifices qu'il vous demande. Offrez-les, heureux et sereins, offrez tout à Dieu : ce sont les plus belles fleurs qu'Il aime, car elles viennent d'un cœur aimant et sincère. Plus le sacrifice est grand, plus la fleur que vous offrez à Jésus et à Moi est splendide. Quand tant de douleur atteindra votre cœur, prenez la Sainte Couronne entre vos mains et J'adoucirai tout et vous rendrai le Bonheur troublé par la petite épreuve.
Mes petits, le grand avertissement approche aussi pour votre patrie : ce que les hommes demandent par leur mauvais comportement. Ils auront tout ensemble et chacun selon son choix.
Restez proches les uns des autres avec votre cœur, avec la prière, avec l'amour. Si le mal veut diviser et créer la discorde, vous réagissez en vous unissant toujours plus étroitement dans la solidarité, dans l'entraide.
Soyez la joie de chacun ; les autres comprennent par votre amour que vous êtes le peuple de Dieu.
Qu'il n'y ait jamais un murmure parmi vous, jamais de méchanceté ou de haine, mais de la patience et une compréhension maximale.
Priez les uns pour les autres, priez et demandez toujours le bien de votre frère.
Si vous êtes offensé, pardonnez immédiatement, sans haine ni rancune : ainsi, toujours ainsi, jusqu'au Retour Glorieux de Jésus. Il vous donnera la place d'honneur qu'il vous a préparée à côté de Lui. Pensez que vous n'aurez plus jamais à souffrir, mais réjouissez-vous pour toujours à côté de Lui. Que cette splendide réalité vous donne de la patience lorsque vous risquez de la perdre, vous donne de la force lorsque vous vous sentez faible. Travaillez tout pour Jésus. Il vous fera bientôt un grand Don d'Amour ; Il vous appellera par votre nom et vous le remettra.
Profitez de sa joie. Soyez calme et attendez patiemment et rapidement.
Je t'aime, fille de Mon Cœur, je vous aime toutes. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.04.95

Chacune de mes promesses se réalise. C'est le moment rien d'autre ; en attendant, adore, aime ton prochain et supporte les petites épreuves auxquelles tu es soumis. Bientôt, votre lumière brillera et chaque joie vous sera accordée.

Mon Petit, le moment est venu, ça y est. Chaque sacrifice de votre part et de celui de ceux qui vous ressemblent sera récompensé ; tu n'es jamais seul dans les petites épreuves : je suis avec toi et je te donne patience et force.
Si le mal grandit de jour en jour comme une marée qui veut tout submerger, vous ne serez pas contaminés, car Je ne le permets pas.
Fidèles et zélés, venez à Mon Autel, comme vous le faites ; apportez-moi toujours l'offrande de vous-mêmes. Je l'aime comme un encens parfumé qui monte vers Moi et Me donne de la joie.
Ceux qui ne croient pas disent : « Est-il possible que Dieu, Grand et Puissant, retire la joie et la douleur des actions humaines ? » A lui je réponds : insensé et lent à comprendre les paroles et les œuvres de votre Seigneur. Mon Cœur n'est pas comme le vôtre, froid et sans vie ; Je suis une Fournaise Ardente d'Amour Infini, J'aime immensément Mes créatures préférées et chacun de leurs soupirs, chaque souffle de leur bouche M'est cher.
Je compte les battements du cœur humain et aucun ne M'échappe. Pourquoi, à ton avis, homme insensé, est-ce que je fais ça ? Pour l'Amour, celui-là même qui vous donne tout, alors que vous n'offrez rien de vous-même.
Je suis la Vie et je la donne à ceux qui me suivent, me désirent, m'aiment. Je ne parle pas de la vie physique, qui est aussi l'œuvre de Mes Mains, je l'accorde librement, sans aucun effort et sans intervention de la volonté du sujet. Je parle de la vie spirituelle qui n'est pas un don gratuit, mais le fruit d'un sacrifice continu pour la conquérir. Moi donc, moi, Dieu, je donne la vie à tout homme, sans son mérite, je veux dire physique ; mais la seconde, la spirituelle, je l'offre seulement pour les mérites acquis par l'homme qui a l'usage de la raison.
Faites attention à celui qui se considère déjà sauvé sans effort, sans sacrifice, sans rien faire. C'est une pensée trompeuse qui est venue de l'esprit du serpent trompeur et transmise à l'insensé. Personne n'est sauvé sans le vouloir : le salut s'obtient avec des efforts et des sacrifices quotidiens ; Je le donne uniquement aux petits et à ceux qui n'ont pas la capacité de raisonner.
Dans ce dernier moment, que chacun examine sa condition devant Moi : n'attendez plus, mais réfléchissez bien aux conséquences de vos actes. Chaque jour, J'appelle à Moi beaucoup de personnes qui ont désormais terminé leur existence terrestre ; leur fin est souvent inattendue, soudaine et abrupte. Combien en ai-je trouvé non préparés, sans foi, sans amour, abasourdis et plongés dans leur propre folie ! Leur fin est triste, car malheur à l'homme qui se présente devant Mon Tribunal sans préparation !
J'appelle tout être humain, je veux l'instruire et le faire mien, car je l'ai créé pour cela : pour m'appartenir. Aujourd'hui, regarde autour de toi, petite Mia, regarde le monde qui t'entoure. C'est horrible ! Le grand avertissement est désormais imminent, en partie déjà en cours : chacun peut comprendre à quel point je suis mécontent de cette génération perverse. Oui, les jours passent ; un temps précieux est dépensé, mais il est gaspillé pour des bagatelles, voire parfois utilisé pour faire le mal. Les Larmes de la Mère sont le signe clair de Ma grande douleur de devoir punir si sévèrement ceux dont Je voulais plutôt bénéficier et tenir près de mon Cœur.
J'ai dit précédemment qu'un seul mot me suffit pour sauver : « Pardon ». Pourquoi les hommes ne le prononcent-ils pas ? Pourquoi les méchants se comportent-ils ainsi sans aucun repentir ?
Vous me direz : « Bien-aimé Jésus, beaucoup d'entre eux ne croient en rien du tout, ils vivent comme si Dieu n'existait pas, donc ils font tout comme ils veulent ».
Sachez que Mes Lois sont écrites au plus profond du cœur de chaque homme : personne ne peut vraiment dire qu'il ne croit pas. Il essaie de s'en convaincre lui-même et d'en convaincre les autres, mais il brûle d'angoisse au plus profond de son être, car sans Moi, il y a le plus grand et le plus total malheur intérieur. Il fait le mal, parce que l'orgueil le dévore, toujours aiguisé en lui par le travail infatigable du serpent.
La conclusion de Mon Discours est la suivante : tout homme doté de raisonnement est conscient de ses actions ; il ne regrette pas le mal commis, car il aime se rouler dans sa boue, abasourdi par l'action continue du mal qui l'imprègne de plus en plus. Je veux sauver, mais je ne peux rien faire avec ceux qui continuent d'être infectés par le mal et je ne fais rien pour s'en tenir à l'écart.
Quelqu'un me dira : « Jésus, tu as pardonné au bon voleur qui continuait à faire le mal ; tu lui as même promis le Paradis immédiat.
Je dis aux hommes de réfléchir longuement et sérieusement à chaque événement important qui s'est produit. Il m'a demandé pardon du fond du cœur ; il a démontré une foi profonde en Moi ; il a tellement souffert pendant ces heures qu'il a expié tous ses péchés. Que chacun fasse de même et je le sauverai ; laissez-le subir la purification appropriée et Je le conduirai dans Mon Royaume.
Épouse bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur, il y a en Moi un Amour Immense non seulement pour toi, qui t'es offerte entièrement à Moi, mais pour tout homme qui veut revenir à Moi repentant.

Je dis donc à Mes créatures préférées à travers le monde : ne vous cachez pas derrière de fausses barrières. Croyez en Moi, car vous avez bien vu que sans Moi vous êtes déchirés et malheureux. Repentez-vous comme le voleur et demandez Mon Pardon ; laissez-vous subir la bonne purification et alors vous ferez tous partie de Mon Royaume de salut, de Joie et de Paix infinie. Je vous dis que si vous ne le faites pas, vous périrez tous dans une grande angoisse et le terrible abîme vous accueillera.
Petit, un nouveau jour se lève, grand Don de Mon Amour. Tout homme en voyage doit se dépêcher de se réfugier dans Mon Infinie Miséricorde, car s'il tombe sur Ma Justice, il n'y a pas d'échappatoire pour lui ! Parlez aux frères ; amène-les-Moi. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.04.95

La Mère parle aux élus

Bébé, réjouis-toi : le temps d'attente est de plus en plus court. Je me réjouis pour Mes élus. Les joies du Seigneur sont les plus grandes, il n'y a pas de comparaison avec les joies humaines. Jésus nous fait attendre un peu, nous rend patient ; cela donne le temps à la fois de punir et de récompenser.
L'homme agit, continue, marche sur un chemin qui semble sans fin ; il se sent totalement libre d'opérer à sa manière. Jésus ne lui fait pas pression lorsqu'il le voit se tromper, ni ne lui donne de grandes récompenses lorsqu'il le voit obéissant et précis dans le respect des commandements : il le laisse faire et attend. Elle lui sourit si elle le voit sur le bon chemin, mais son sourire est une joie intérieure et rien de plus ; s'il se trompe, il l'avertit, mais son avertissement est un sombre sentiment d'angoisse qui mord la conscience. L'homme n'a pas toujours une perception complète de tout cela. Cela dure longtemps et on ne le remarque presque pas; la route semble sans fin, mais soudain, de manière inattendue, il y a un tournant. Pourtant l'âme ne l'avait jamais remarqué, elle regardait devant elle et croyait ne voir qu'une route sans virages, toujours la même, presque monotone. Parfois, elle se disait même : "Aujourd'hui, demain, les jours se ressemblent tous, il ne se passe plus rien."
Cette apparente monotonie ne doit pas nous faire croire que rien ne change jamais : ni l'amant fidèle de Jésus ni l'impie profanateur de ses lois ne doivent le croire. Lui, le Souverain, se montre soudain, au moment où personne ne l'attend. Médite en effet ses Paroles, homme distrait : « Je viendrai comme un voleur dans la nuit, je viendrai quand tu ne croiras pas, quand tu ne m'attendras pas ».
Comme tu le vois, Mon tout-petit, Jésus a toujours tout dit à Ses bien-aimés. Même en ce qui concerne la fin des temps, il n'a pas précisé quand et comment. Les temps de fin individuels sont chaque jour, chaque instant ; chacun doit toujours être prêt à l'appel qui ne permet ni retard ni retard. Bien sûr, je l'ai dit et je le répète, Jésus vous a confié : « Ce sont des journées grandes, concluantes et sommatives. Dans celles-ci, les différentes prophéties s'accompliront et chacun s'attend à de grandes choses d'un moment à l'autre.
Je vous dis qu'ils seront collectifs, mais surtout individuels. Que signifie cet étrange jeu de mots ? Collectifs, car ils toucheront plusieurs individus ensemble ; individuel car chacun d'eux aura ce que vous avez choisi. Jésus ne frappe pas au hasard ; tout est bien planifié par Son Esprit Infini. Tu verras, Mon petit, tu comprendras tout et tu béniras le Seigneur pour Sa Miséricorde Infinie, mais tes yeux verront aussi Sa Puissance descendre comme Justice et cela te fera tellement de douleur.
Vous souffrez, bien sûr, comme souffre votre Sainte Mère : pour vous, il est un frère, pour Moi, il est un fils bien-aimé et frappé. Cependant, nous nous inclinerons tous les deux devant la Volonté Divine et bénirons la Volonté qui opère tout avec un maximum de Sagesse. Il ne doit y avoir aucune douleur ou inquiétude prolongée concernant ce que Dieu fait. Il est toujours parfait dans son jeu : il accorde à l'homme la plus grande liberté d'action, mais demande que tout soit rendu compte au moment opportun. Que l'homme qui a l'usage de la raison comprenne cette leçon à temps ! Vous voyez, bien-aimés, maintenant Jésus est sur le point de revenir non seulement comme Joie Infinie pour ceux qui ont cru en Lui, mais aussi comme Justice Parfaite pour ceux qui l'ont ignoré. Oui bien-aimé, je l'ai dit et je le répète : la Joie des joies est sur le point d'arriver, mais aussi la Douleur des douleurs, la plus grande qui ait jamais existé sur terre. Celui qui l'aura choisi l'aura, sans plus attendre, sans remise d'aucune sorte.
Ceux qui ne veulent croire en rien, faites attention aux signes et n'attendez pas les grands miracles sensationnels : ils n'arriveront pas ! N'attendez pas d'être davantage prévenu : ce qui se passe est déjà assez clair.
Je t'aime, fille de Mon Cœur, continue à servir Jésus avec des paroles, des actions, des témoignages.
Je bénis avec vous tous ceux qui sont les plus chers à votre cœur. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.04.95

Celui qui M'appartient entièrement vit déjà Ma Vie : Je suis en lui, il est en Moi. Bienheureux celui qui se trouve dans cette position, il n'a rien à craindre, l'attente est joie, le but sera exultation.

Voilà le grand tournant de l'Humanité, Mon épouse bien-aimée ; C'est précisément à ce moment-là que le Père a établi que tout devait arriver. L'homme a eu beaucoup de temps pour se préparer, réfléchir, réfléchir. Mes apôtres, remplis du Saint-Esprit, ont dispersé la semence bénie. Le Père a attendu des années, des siècles, pour que cette graine porte du fruit ; Il ne manquait ni de son sang ni de sa nourriture vitale. L'Église Militante est née qui deviendra à la fin des temps l'Église Triomphante. Le Père a établi qu'à un certain moment de l'histoire, il y aurait un tournant : il récolterait les fruits mûrs et laisserait mûrir les autres. L'humanité a parcouru un long chemin. Comme vous pouvez le constater, après des siècles, la condition humaine dans une partie du monde a radicalement changé : l'évolution et le progrès ont changé la face de la terre. Je le voulais, je l'ai permis. Je suis le Moteur qui fonctionne continuellement et donne l'impulsion à tout. Si je l'ai voulu, si je l'ai permis, c'est certainement pour le bien de l'homme. J'aime Mes créatures avec tendresse, comme la plus douce des mères. J'ai tout enseigné, j'ai conduit l'homme par la main, je l'ai instruit et guidé pour qu'il puisse améliorer ses conditions de vie. Cependant, le fruit que je voulais maintenant récolter n'est certainement pas celui d'un progrès technologique étonnant : c'était un moyen pour une fin différente. Je voulais que l'homme mûrisse spirituellement, qu'il ne reste pas toujours un enfant, mais qu'il grandisse et s'améliore aussi et surtout dans sa partie spirituelle. Pensez, bien-aimés, à combien l'homme a lutté avant le progrès. Combien de temps vous avez encore maintenant ! Mais ce temps M'appartient : J'ai donné qu'il soit consacré à Moi, Dieu, qui ai tout fait, qui donne tout à cette créature que J'ai placée dans le monde. Est-ce que j'en demande trop ? Si Je la mets en mesure de M'offrir davantage, pourquoi Me prend-elle maintenant tout ? Pas même une miette de temps ne m'est accordée. Personne ne peut trouver d'excuses : « Je n'arrête jamais de travailler, je me sens oppressé par la fatigue ». Personne ne peut dire cela parce que j'ai rendu tout plus facile dans le monde avancé. J'ai beaucoup donné, mais je reçois peu. Le temps est consacré à diverses activités ; Je vois que tout le monde a un emploi du temps très chargé.

J'ai lu votre programme et je constate que rien ne M'est réservé. Travail, loisirs, divertissements, rencontres entre amis, voyages, voire études, mais pas de Ma Parole : que me donne l'homme d'aujourd'hui ?

Je vous réponds : il ne m'offre rien, il peine à m'accorder ces quelques minutes de ma journée pour écouter la Sainte Messe. Quel sacrifice pour beaucoup : « Combien de temps dure cette célébration, puis il y a l'homélie ; Comme c'est fatigant de tout suivre ! Ce sont les mots que j'entends. Moi, moi, Dieu, je dois être mis en dernier ! Quelle quantité de chaleur ? Comme c'est froid je dirais ! Remarque, épouse bien-aimée, comment, avant que la célébration ne se termine par le chant que toi, bien-aimée, tu adresses toujours à ta Très Sainte Mère, tous sont déjà partis, parce qu'ils sont fatigués, souvent épuisés par le grand effort d'avoir entendu Ma Parole ! Je ne parle pas de ceux qui ne mettent même pas les pieds dans Mon Temple : leur comportement est véritablement inconscient mais ils vont bientôt devoir en prendre pleinement conscience !

Tu Me diras : « Bien-aimé Jésus, tu continues à tout donner à ces gens ingrats et ils continuent à ne pas comprendre ; Comment remédier à une telle ingratitude ?

L'homme ne veut pas changer, de temps en temps il a besoin d'une leçon plus sévère pour le faire réfléchir à nouveau. Il s'est habitué à faire avec Dieu ce qu'il fait avec ses semblables : chacun ne pense qu'à son propre intérêt, ne tient aucun compte de son frère, mais procède souvent comme s'il n'existait pas, parfois même comme s'il n'existait pas. étaient sur son chemin. Je ne suis pas un homme, je suis Dieu. Si je dis que cela doit être fait ou que cela ne doit pas être fait, j'exige l'obéissance.

Pensez-y, Ma bien-aimée : Que se passe-t-il si l'employé n'obéit pas à son manager ? Que se passe-t-il si le travailleur ne suit pas l'ordre qui lui est donné ? Qu'arrive-t-il au citoyen qui n'obéit pas aux lois établies par l'État ? La réponse à cette question est évidente : chacun paie cher sa désobéissance, cela n'est en aucun cas permis ni justifié. Chacun doit faire ce à quoi il a droit dans une société humaine organisée, sinon il y aurait un effondrement. Dis-Moi donc, Mon tout-petit : si l'homme exige de l'homme qu'il obéisse, à plus forte raison Moi, Moi, Dieu, ne dois-je pas exiger cela de la part de l'homme.

chaque créature humaine ? Quelqu'un pourrait dire : « Mais peut-être que tout le monde ne connaît pas les lois divines, alors que les humains doivent nécessairement les connaître. » Je réponds : justement en considérant tout cela, moi, moi, Dieu, je les ai gravés en lettres de feu dans le cœur de chaque homme. Personne ne peut dire qu'il ne les connaît pas, car ils sont écrits par Mon Doigt en chaque être humain. L'excuse ne tient donc pas ; chacun est responsable de ses actes devant Moi. Peut-être s'est-il trompé en pensant qu'il pouvait tout faire à sa guise, parce que Je ne suis pas intervenu immédiatement : Ma Patience a été interprétée comme une faiblesse, Ma Miséricorde comme une inattention. Tout homme qui a fait ce raisonnement est insensé. Ma longue Patience a été dictée par un grand Amour : l'attention a toujours été

constante pour chaque action accomplie par chaque être humain sur terre. Tout est ici, devant Mes Yeux : le passé est présent, tout est clair et évident devant Moi. Maintenant, Je le dis maintenant, chacun Me rendra compte de ses actions ; je n'aurai pas besoin de prononcer un mot : chacun, à travers Ma Lumière, comprendra tout ce qu'il n'avait pas compris auparavant à cause de trop de faim ou d'insouciance. Un petit Rayon Divin suffira et tout le passé sera présent et tout le présent sera très clair. Mais ce sera le Jugement : rien ne pourra plus être supprimé ou ajouté. L'homme qui a encore la force et le souffle peut en retirer ou en ajouter, mais au dernier moment rien ne sera possible ; que ceux qui sont encore en repos* travaillent maintenant, n'attendez pas, car le temps des temps est maintenant venu.
L'homme d'aujourd'hui fait de grands pas vers sa ruine, il doit constater tout cela avec douleur. Combien de temps encore cet état de choses va-t-il durer ? Je dis à Mes adorateurs qui attendent Ma manifestation et la leur : encore un peu, bien-aimés, encore un peu Je vous ferai souffrir en attendant les frères qui paressent et continuent de se rouler dans la boue du péché. Chaque jour qui passe, la fin de tout se rapproche !
Que ton cœur soit joyeux, bien-aimé, bientôt tu brilleras d'une nouvelle Lumière. Je t'aime – je t'aime. ***Jésus***
*quiescence = torpeur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.04.95

La Mère parle aux élus

Que l'attente soit la joie, enfants bien-aimés, qu'à chaque instant elle soit la joie, même si les problèmes ne manqueront jamais.
Jésus vous aime tendrement et garde pour vous les plus douces caresses. Ressentez-les à tout moment, percevez-les avec les sens du cœur. Apprenez à observer attentivement vos sensations : lorsque Dieu vit en vous, vous ne pouvez vous empêcher de ressentir Sa Présence Vivante et Véritable. Si vous êtes troublé, entendez Sa Voix qui vous console, vous soutient, vous suggère comment sortir de cette situation ; si vous êtes fatigué, Sa Main vous rafraîchit ; si dans la douleur Il vous fait comprendre que c'est une petite chose, elle sera bientôt résolue. Si un ennemi tente de vous attaquer, Il vous suggère des paroles de pardon et calme la colère de votre cœur. C'est pourquoi je vous ai dit qu'attendre doit être une joie, pas une anxiété, pas une impatience.
Laissez-vous conduire par la main de Sa Main Douce et Aimante. Le Visage de Jésus pour Ses proches est toujours bienveillant, souriant, joyeux ; goûtez les délices de votre cœur. Sachez réfléchir que Jésus est Dieu ; c'est avant tout l'Esprit qui agit sur l'âme de l'homme. Mais n'oubliez jamais que vous avez aussi un corps qui veut voir, qui veut toucher, qui veut ressentir ; Il place alors près de vous un frère en qui la Tendresse Divine agit et parle. La vision de Jésus vous choquerait, mais celle de votre frère ne peut pas vous bouleverser, car l'être que vous voyez vous ressemble.
Notre Présence sera Vivante et Vraie, visible et palpable au bon moment : quand il convient que cela se produise. Vous qui appartenez au Christ, ne lui demandez pas des faits sensationnels : toute votre vie est devenue un fait sensationnel.
Mon tout-petit, quand Jésus te dit : « Je suis en toi et tu fais partie de Ma Vie Divine », ne vois-tu pas déjà dans cette splendide réalité un miracle grandiose ? Cela est arrivé à certaines créatures, alors qu'elles ont encore un souffle de vie. Si cette révélation frappait l'oreille d'un rationaliste lointain, il dirait : "Ce n'est pas possible, comment un homme, avant de mourir, peut-il atteindre ce sommet ?" L'homme ne pourra jamais comprendre la Logique Divine s'il ne se dépouille pas complètement de sa rationalité pour se revêtir de la plus grande simplicité et humilité.
Pensez, fille bien-aimée, à un enfant vers qui vous vous tournez pour lui parler des merveilles de Dieu : il n'a aucune difficulté à croire, car le cœur est ouvert à la Lumière divine et n'est pas encombré de choses superflues. Seuls ceux qui ont une pleine disponibilité interne croient ; nous devons ressembler à des enfants pour accéder facilement aux nouvelles réalités que Jésus a déjà commencé à établir sur terre. Que personne ne se fasse jamais d'illusion en comprenant les réalités divines avec un raisonnement, avec une preuve mathématique, avec une démonstration pratique. La foi est abandon en Dieu : seuls ceux qui s'abandonnent complètement peuvent être conduits vers les plus hauts sommets, sinon, avec la seule force humaine, ils ne s'élèvent pas d'un pouce du sol. Le miracle n'est pas demandé par ceux qui croient, mais il ne suffit jamais à ceux qui ne croient pas. Mes Signes ont une signification très claire et évidente, mais ils ne convainquent pas ceux qui sont trop renfermés sur eux-mêmes, froids et détachés de Dieu, mais chacun est amené à réfléchir et peut-être à s'éveiller un peu.
Bien-aimés, comme tu le vois, les chemins sont ouverts pour atteindre Dieu, mais les hommes têtus ne veulent pas les emprunter. Les possibilités de salut ne manqueront jamais, mais je vous dis que peu de gens

pourront les exploiter. Pour vous, élus, que ce soit un moment de silence, de prière, de méditation et de grande joie. Le contact avec le monde sera de plus en plus décevant : limitez-le à ce qui est indispensable. Le détachement est désormais total, un espace immense vous sépare des autres ; Ne vous trompez pas en pensant que vous serez facilement compris, vous ne le serez pas. Cependant, dans votre cœur, vous acceptez tout le monde et ne rejetez pas ceux qui sont différents. J'ai dit, dans ton cœur; là où est le mal, là où est le vice, ne laissez pas votre présence physique assidue, mais seulement votre présence spirituelle avec la prière. Les forces négatives se sont multipliées ; n'ayez pas peur, mais soyez toujours prudent.
Petite bien-aimée, Je ne suis pas du tout satisfaite du comportement de beaucoup de Mes enfants : ils attendent de grands faits pour croire. Ils ne veulent pas écouter Mes Supplications, Mes Larmes ne leur suffisent pas, plus rien ne parle à leur cœur. Vous expliquez, vous dirigez ; tu donnes à chaque âme une confiance totale en Dieu : ceux qui veulent se rapprocher, mais craignent de trop s'être écartés, ne doivent pas désespérer.
Aujourd'hui est le jour de la Divine Miséricorde : des Grâces infinies viennent du Cœur le plus Doux de Mon Fils. Celui qui est dans le besoin doit puiser et boire à cette Source de salut. Même les péchés les plus graves seront pardonnés, mais attention : vous devez vous repentir et avoir le désir de vous amender. Jésus donnera la force de tenir tête à quiconque en a la volonté.
Je parle maintenant aux ministres de Mon Fils, aux consacrés qui confessent : soyez miséricordieux, mais aussi attentifs à comprendre quelles faiblesses doivent être détectées et guéries dans l'âme pénitente.
C'est une tâche difficile, mais je serai proche de chaque enfant qui a un rôle si délicat à jouer.
Aide ton frère à sortir avec une robe propre ; ne vous précipitez pas, mais sondez soigneusement chaque âme pour l'amener véritablement à Dieu.
Ne tremblez pas, bien-aimés, si chaque tâche vous semble difficile à accomplir selon la Divine Volonté, Nous *(Jésus et moi)* sommes toujours avec vous. Je t'aime – je t'aime, fille bien-aimée.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.04.95

Je suis l'Alpha et l'Omega. Venez à Moi, vous qui êtes loin, vous qui errez sans but dans le grand désert ; tout vient de Moi, par Ma Volonté tout se termine au moment fixé. Hors de Moi il n'y a rien, en Moi il y a toute la Richesse.

Bien-aimé, Mon tout-petit, pour certains, Mes Paroles sont des feuilles que le vent disperse, elles ne sont pas écoutées, elles ne sont même pas prises en considération ; il y en a beaucoup, vous savez, dans cette situation, pas quelques-uns. Mon Regard les embrasse tous : ils errent dans l'obscurité à la recherche d'une destination qui n'est pas Moi, ils brûlent leurs journées sans en faire bon usage. Ce sont eux qui font pleurer les yeux de la Mère, parce qu'ils hâtent leur ruine et retardent le grand bonheur de tous. Je les vois, je les suis, même les battements de leur cœur sont comptés. Ils ne m'appellent pas, ils ne me cherchent pas, mais je suis toujours présent. L'angoisse grandit dans leur poitrine, mais ils ne veulent pas réagir : il suffirait de prononcer Mon Nom avec amour et ils seraient déjà soulagés de leur douleur. Le serpent qui les tient déjà fermement le sait bien et ne leur permet pas d'échapper à ses griffes. Si on vous le demande, convainquez tout homme qui se trouve dans un tel état que moi, moi seul, Jésus, je suis Celui qui guérit tous ses maux. Ne laissez pas le désespoir entrer dans votre cœur lorsque vous pouvez faire quelque chose.
Enfants bienheureux que le Père veut combler de Dons, ne laissez pas vos frères se perdre, faites tout ce que vous pouvez pour chaque homme en danger. Je vous offre tout Mon Amour, vous le donnez aux pauvres qui en cherchent une miette sans la trouver, parce que le monde ne sait pas donner de l'amour.
Je suis la Source de toute Joie, de jour en jour je vous en ferai toujours profiter de nouvelles ; Mes délices ne finiront jamais, mais je ne serai jamais seul à en profiter. Donnez à ceux qui vous le demandent, mais ne jetez pas à ceux qui refusent. Mes Dons ne diminueront pas pour vous, mais seront de plus en plus nombreux ; Je les enlèverai à ceux qui les méprisaient, je les enlèverai tous, même ceux indispensables à la vie. Si au fil du temps le monde M'a tourné le dos, peut-être privé de son bien-être, il se tourne néanmoins vers Moi et comprend. Je fais tout pour sauver, mais sans une seule volonté, je ne peux rien réaliser.
Je vois, à la veille des grandes choses, trop de cœurs gelés : approche-toi d'eux et amène-les-Moi avec amour, Je les réchaufferai. Ma petite épouse, je lis dans ton soupir combien de tristesse il y a en toi, quand tu penses à ces cœurs si loin de Ma Flamme.
Tu me dis : « Mon bien-aimé Jésus, je suis triste, parce que je vois que tout effort est inutile avec ces gens, ils ne montrent aucun signe de capitulation, mais ils poursuivent leur ligne, sans écouter ton plus doux appel ».
Je le vois, bien-aimé : ce qui t'attriste me déchire Moi qui embrasse tous les coins de la terre et observe comment la haine grandit de manière disproportionnée. Le monde sans Dieu finit par se détruire.

Épouse bien-aimée, viens ici près de Mon Cœur, unis tes soupirs aux Miens, tes battements de cœur aux Miens, prends la Joie de ton Jésus. Je voudrais que tout le monde comprenne ; J'ai utilisé tous les moyens pour pénétrer ces cœurs, il ne restait plus qu'à forcer leur volonté et ce n'est pas possible ! Chacun doit décider par lui-même et me demander de l'aider. Tous ceux qui veulent se sauver doivent implorer Mon Aide : il suffit, comme Je l'ai déjà dit, que vous prononciez Mon Nom avec amour. J'attends seulement cela, comme j'ai pardonné au voleur, je pardonnerai à tout homme qui, même s'il est un grand pécheur, revient à Moi repentant.
Chaque jour, tes oreilles entendront des nouvelles d'horreurs : toi, Mon épouse, accroche-toi toujours à Moi et ferme-toi dans Mon Cœur pour garder ton cœur vivant, que les autres rendent leurs prières toujours plus intenses. Tout le monde comprend que ce qui se passe au loin peut se répéter à proximité ; les forces du mal n'ont aucun pouvoir sur ceux qui M'appartiennent entièrement, mais elles frappent ceux qui ne possèdent pas l'arme précieuse que Moi seul possède. Je vous dis que celui qui prie beaucoup est à l'abri de toute attaque, celui qui est tiède sera attaqué et facilement englouti par la marée de boue qui veut tout submerger.
J'ai dit que le Feu dévorant est déjà allumé : les flammes sont hautes et elles brûlent, elles brûlent, elles ne s'arrêteront pas. Malheur à celui qui pense ainsi : « Cet événement s'est produit très loin de chez moi et il ne se reproduira certainement pas ici. » Le Feu dévorera toutes les ordures dans toutes les parties de la terre. Cela est nécessaire, car Ma Venue ne peut pas avoir lieu sur une terre pleine de boue et d'une odeur incroyable. Quand je descends, tout doit déjà avoir été purifié ; Mes anges sont à l'œuvre partout. Le mal se dévorera lui-même, le Feu purifiera chaque partie de la terre par son brasier ; vous verrez tomber les grands et les petits. Tout le monde comprend que ce que j'autorise est ce que tout le monde voulait.
Plus le Jour de Mon Retour approche, plus la purification sera intense. Bien-aimés, le mal est un océan sans limites : tout doit disparaître de la surface de la terre avant Mon Retour. Avec le mal, nécessairement, ses opérateurs, ses promoteurs, ceux qui ne l'ont pas empêché et ceux qui s'y sont asservis doivent disparaître.
J'ai toujours parlé très clairement : il y a ceux qui écoutent Mes Paroles, mais ne les mettent pas en pratique. J'ai dit qu'en ce moment, chacun doit faire un bon bilan de sa vie pour découvrir ce qui doit être éliminé immédiatement, sans délai.
Celui qui vole ne doit plus recommencer et doit se dépêcher de tout restituer. Celui qui propage des germes maléfiques doit tout brûler ; faites-le avant que moi, Dieu-Juge, je brûle aussi sa vie avec ses œuvres. Celui qui dit du mal, qu'il se taise et corrige cela, avant que tout son corps ne périsse avec sa langue. Quiconque trompe devrait y réfléchir à nouveau et, repentant, agir immédiatement, avant que la brèche ne devienne un gouffre qui l'engloutira.
Le feu qui brûle au loin doit inciter à méditer tout homme qui a encore un peu de temps pour réfléchir. Ce qui est arrivé aux autres arrivera à tous ceux qui se trouvent dans les mêmes conditions.
Ma Justice marche désormais aux côtés de Ma Miséricorde, chacun choisit pour lui-même ce qu'il veut et il sera satisfait. Tout est déjà en place. Le processus ne prendra fin que lorsque la dernière racine du mal sera éradiquée de la terre : alors je renouvellerai toutes choses.
Vous me direz : « Jésus, mon Amour, je tremble, car ici sur la planète il ne restera que le vide : peu font le bien, beaucoup font le mal ».
Bien sûr, il en sera ainsi si l'homme ne s'améliore pas rapidement. Pensez-vous que je suis découragé par tout cela ? Ne suis-je pas Dieu qui fait tout quand il veut et comme il veut ? Il en restera peu, bien sûr, mais je les multiplierai et ferai pour moi un peuple immense de justes, d'adorateurs, de vrais enfants de Dieu. J'ai attendu, j'ai laissé pousser la mauvaise herbe avec le bon blé. Désormais, l'heure n'est plus aux semailles, mais à la récolte. Mes gerbes sont déjà dans les granges, maintenant c'est le tour des mauvaises herbes : la faucille d'abord, et le feu ensuite nettoieront toutes les mauvaises herbes nuisibles.
Réjouis-toi Mon épouse, ton œil ne sera plus attristé par tant de scènes humiliantes, il verra les Merveilles de la Création, il ne jouira que de belles choses. Vous ne soupirerez plus à cause de la dureté des cœurs ni de l'entêtement des esprits qui ne se tournent pas vers Moi. Partout où vous vous tournerez, il y aura des chants de louange, des prières et des paroles d'amour qui M'adresseront. Chaque créature se réjouira de la splendeur de la terre et louerai Mon Nom pour toujours.
Petite bien-aimée, je souffre beaucoup de l'offense du monde, mais je me réjouis de l'amour des petits lys comme toi. Déjà sur la Croix, Je t'ai vu autour de Moi, parfumé, candide, adorant : la Douleur M'a alors paru moins insupportable et J'ai béni le Père pour toi. Chaque parole d'amour que tu me dis est une épine que tu m'enlèves : dis-le-moi beaucoup, beaucoup, car, chaque jour, ils sont innombrables ceux qui me tourmentent. Aujourd'hui est pour Moi un autre jour de grande douleur ; il en sera ainsi jusqu'à la conclusion de la grande purification, mais toi, petite, avec ceux qui te ressemblent, reste près de Moi avec ton adoration et l'immense douleur Me semblera moins amère !
Je t'aime, je t'aime immensément, continue et ne tremble pas, quoi qu'il arrive. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.04.95

La Mère parle aux élus

Jésus, bien-aimé, est la Source de toute richesse ; celui qui est en Lui ne peut pas souffrir, il possède tout et rien ne manque à son bonheur.
Vous voyez, les hommes recherchent toujours quelque chose qui puisse les satisfaire, ils ne s'arrêtent jamais avec leurs pensées ; ayant possédé une chose, ils en poursuivent une autre. Donc dans un processus qui ne donne jamais satisfaction.
Jésus répète la même Leçon depuis vingt siècles, mais les hommes sont stupéfaits, ils ne l'ont pas encore appris et ils cherchent là où ils ne trouvent rien.
Pensez, fille bénie de Mon Cœur, réfléchissez à la vie de nombreuses personnes qui vivent à vos côtés. Du matin au soir, ils travaillent sans repos, toujours à la recherche de quelque chose de plus pour demain. Quand demain viendra, ils prévoient d'être plus heureux après-demain, car ils sont toujours déçus. Quand ils sont jeunes, ils font des projets pour leur vieillesse, ils rêvent de choses qu'ils ne pourront jamais avoir : la joie s'enfuit de plus en plus loin, il semble qu'elle ne puisse jamais être possédée. La vie se termine et l'insatisfaction totale demeure, car c'est seulement alors que l'homme se rend compte que les choses du monde ne lui ont pas offert ce que son cœur recherchait.
Pensez plutôt à l'âme qui vit en Dieu : aujourd'hui elle est satisfaite. Avec son Seigneur, il surmonte toutes les difficultés et vole vers les plus hauts sommets, regarde le monde de loin et se moque des faiblesses qui assaillent les méchants. Il ne désire rien de ce à quoi ils aspirent ; il se laisse serrer dans les bras de son Dieu et jouit avec bonheur de sa tendresse. Le travail n'est plus épuisant, mais presque une joie ; le temps libre devient une joyeuse offrande de lui-même à Dieu, il n'aspire qu'à Lui, il ne manque jamais de Sa Douceur qui tempère tout sacrifice. Il n'a pas à faire de projets d'avenir à la recherche d'un bonheur qui ne peut venir, il ne le recherche pas ardemment, car il possède déjà. Nous poursuivons ceux qui fuient continuellement, mais Dieu se laisse trouver, se laisse embrasser, répond avec douceur aux angoisses de l'âme et les calme tous. Comme la créature humaine est heureuse lorsqu'elle repose dans le Sein de son Créateur, Sauveur, Esprit d'Amour qui la garde et la protège avec une grande Tendresse !
Parlez, bien-aimés, témoignez à tous les frères qui veulent Dieu, combien la vie avec Lui est belle.
Le présent est la joie, demain est une attente sereine, l'avenir est une exultation pour les grandes promesses faites qui, les unes après les autres, se réaliseront.
Personne ne peut comprendre la sublimité de cet état s'il est raconté par ceux qui ne le vivent pas, s'il est raconté « par ouï-dire ». Le meilleur témoignage est toujours le direct. Je veux dire que si l'on lit la vie des grands saints, on trouve des choses étonnantes, mais on peut aussi penser : "C'étaient des époques différentes, des situations complètement différentes".
Cependant, quand quelqu'un qui vit chaque jour cette condition bénie parle, tout est plus crédible. L'homme d'aujourd'hui cherche son malheur chaque jour, il le cherche chaque fois qu'il exclut Dieu de sa vie. Il le recherche chaque fois qu'il commet consciemment un péché grave. Celui qui agit ainsi devient un ennemi de Dieu, s'éloigne de Lui et perd Sa Grâce vivifiante. Je vais vous en dire plus : ceux qui pèchent continuellement, sans faire aucun effort pour se relever de la boue, deviennent des proies faciles pour les forces du mal, finissent par devenir les esclaves du serpent qui n'abandonne pas facilement la proie qu'il possède déjà. dans ses griffes. Je dis et je le répète : demandez, chers enfants, que la Lumière Divine vienne à vous ; Il ne le refuse à quiconque le désire vraiment.
Il faut d'abord la Lumière pour éclairer le bon chemin, puis la force pour l'entreprendre. Jésus donne les deux en ce moment ; mais, si l'incertitude et l'hésitation demeurent toujours, souvenez-vous, enfants lointains, que la Miséricorde et la Justice marchent ensemble en ce moment. Celui qui ne choisit pas l'Un subit inexorablement l'Autre. Tout doit devenir très clair sous vos yeux.
Je voudrais bien que Mes Paroles descendent comme la Rosée sur ton cœur très douloureux, mais je voudrais aussi qu'elles pénètrent comme des flèches enflammées dans les profondeurs de celui-ci pour y apporter le Feu d'Amour de Jésus qui vous veut tous pour Lui. Que dois-je faire pour que vous compreniez ce que je dis ? Que chacun se dépêche de comprendre, avant que la Leçon ne soit répétée d'une autre manière.
Ma petite fille, Moi aussi, je me réjouis de Mes enfants les plus aimants : Je sais qu'ils écoutent Mes Paroles, les mettent immédiatement en pratique et aident aussi les autres à les comprendre. La tâche qui doit être accomplie par Mes enfants consacrés n'est pas toujours réalisée, voire trop souvent laissée incomplète. Je vous demande donc : faites ce que trop d'orgueil et de rationalité excessive vous empêchent de faire. N'obstruez pas le Chemin de Mon Fils, avec des questions auxquelles Je ne peux donner aucune réponse, vous, Ses ministres consacrés, qui prétendez savoir ce qu'il n'est pas encore temps de révéler.

Je m'adresse aux humbles de cœur, à ceux dont l'esprit est clair et ouvert uniquement à recevoir la Sainte Manne. Regardez, les enfants, Mon Visage inondé de larmes : elles sont le signe de la grande Douleur que vous Me donnez avec votre méfiance qui est un obstacle à la circulation de Mes Paroles. Jésus veut descendre pour régner sur terre, mais il ne veut pas évincer trop d'enfants de son Royaume de joie.
Fille de Mon Cœur, Je parle et dis, mais Je sais que peu écoutent Ma Voix de ceux à qui elle s'adresse. Celui qui l'écoute pourra bientôt jouir des plus beaux Cadeaux, les uns après les autres, et la Joie ne finira jamais. Je t'aime, fille bien-aimée, vis pour Jésus, avec Jésus : la Joie ne finira jamais ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.04.95

Celui qui M'a choisi, en ce moment, vivra pour Moi et Je le conduirai dans Mon Royaume de Paix et d'Amour. Je suis Dieu, je possède tout ; à chacun de vous, J'offrirai Mon Cadeau d'Amour.

Bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, il reste encore peu de temps à attendre pour que la joie soit complète ; vos journées se dérouleront paisiblement, sans chocs graves, car c'est ce que je veux. Le monde est actuellement en grande difficulté, mais ce qu'il connaîtra à l'avenir sera encore pire. Ne crains rien, Ma petite épouse, à côté de Moi tu jouiras, paisiblement, des Joies délicieuses que Je t'ai réservées.
Tous ceux qui Me serviront avec zèle et amour auront la plus grande récompense et leur vie sera joie.
L'océan du mal est sur le point d'être absorbé par l'abîme, il retournera d'où il vient et la terre restera libre de toute force maléfique. Cela se fera progressivement ; car maintenant, les pouvoirs du mal sont très puissants et ceux qui n'ont pas Ma Protection en eux en seront facilement victimes.
J'ai averti toute créature humaine de se mettre à l'abri, ceux qui l'ont fait en profitent, mais ceux qui hésitent encore gémissent grandement et ne peuvent se libérer de l'angoisse. Moi, moi, Dieu, je souffre avec ceux qui souffrent, mais je ne peux pas agir là où il y a une volonté rebelle. Si les hommes devenaient dociles, Je pourrais tous les prendre par la main et les conduire sur les chemins de la Joie selon Ma Volonté, mais trop de gens s'opposent à Moi et deviennent Mes ennemis.
Quiconque pèche gravement et ne se repent pas immédiatement court un risque très grave : il s'affaiblit au point de n'avoir plus la force de se relever. J'ai fait des choses merveilleuses pour ceux qui ont cru en Moi, mais encore plus grandes sont celles que Je suis sur le point de faire pour les délices de Mon Cœur. Celui qui Me possède possède la Seule Richesse à laquelle il faut aspirer : chaque instant de la vie devient un instant d'amour, chaque instant d'amour devient Grâce et Joie pour soi et pour le monde entier. Le sens d'une action réalisée en Moi et d'une action réalisée en dehors de Moi est différent. Celui qui vit Ma Vie est constructif et fécond dans chaque acte, même s'il semble insignifiant. Celui qui est en dehors de Moi, même s'il donnait toutes ses richesses aux pauvres, ne construirait rien. Le jour viendra bientôt, il est maintenant imminent, où j'enlèverai le voile des yeux des hommes et chacun verra ce qu'il a construit dans sa vie. Ce sera une fuite dans le passé : il verra chaque instant vécu en vain, il se rendra compte des paroles inutiles prononcées et il aura devant lui la construction faite de son mode de vie.
Tu vois, Mon épouse, maintenant chacun agit comme il veut, Je ne dis ni oui ni non. Je laisse le choix être libre, pour le meilleur comme pour le pire. Cependant, faites savoir à l'homme que chaque détail de ses pensées est clair à Mes Yeux. Rien ne peut M'être caché. J'entends tout et je vois tout, mais je n'interviens pas immédiatement, je laisse chacun continuer dans un chemin ou un autre. Je suis très proche, mais cela ne se comprend pas, cela ne se ressent pas, car l'homme est sens et j'agis comme un Esprit invisible et impalpable. C'est là le grand problème de l'homme : il croit à ce qui passe sous les sens et rejette ce qu'il ne peut pas percevoir avec son corps. Si Je Me présentais avec Mon Corps Humain alors tout le monde dirait : "Voici notre Seigneur, il est là à côté de nous, il nous parle, il nous appelle, il nous reproche, il nous loue". Ce n'est pas le cas, cela arrivera lorsque viendra le temps fixé pour Ma Manifestation. Je n'apparaîtrai qu'à l'heure fixée par le Père ; alors tout le monde Me verra, mais malheur à ceux qui n'ont pas cru, après tant d'Avertissements et de Signes. Que chacun agisse comme si j'étais visible à ses yeux, car, en vérité, je ne suis pas visible, mais toujours présent.
Je suis si joyeuse quand tes paroles d'amour s'adressent à Moi dans chaque mouvement de ton cœur. J'aime quand, en regardant autour de toi, tu observes et réalises les Dons que J'offre de temps en temps, quand tu Me dis reconnaissant et heureux : « Merci, Jésus bien-aimé, pour la Lumière que tu nous as donnée, pour la vigueur physique. , pour tout ce que Tu daignes nous offrir." Je suis heureux quand, dans la douleur et la tristesse, tu me dis : "Jésus, nous t'offrons cette douleur, ce sacrifice : c'est une petite fleur que je sais qui plaît si à ton cœur."
Tu vois, Ma bien-aimée, parfois les jours semblent tous pareils, presque peu concluants et encore moins significatifs : cela n'arrive que parce que l'homme n'a pas la possibilité de voir ce qui se passe au-delà de ce

voile qui couvre ses yeux. Quand moi, moi, Dieu, je montrerai tout, quelle surprise de voir que la vérité est complètement différente !
Bienheureux celui qui agit en sachant que je suis à ses côtés, que je vois tout, que j'entends ses paroles, que je lis les pensées de son esprit et que je compte les battements de son cœur. Je suis un Compagnon silencieux mais très attentif ; Je parle seulement au cœur, mais seuls ceux qui ont l'oreille tournée vers Ma Parole M'entendent ; Je montre aussi les choses merveilleuses que Je fais continuellement, mais seuls ceux qui ont un œil prêt à saisir Mes Délices les voient. Comme tu le vois, épouse bien-aimée, Je suis Présente partout et Je suis toujours dans le monde et Je vis à proximité de chaque créature humaine, mais seuls ceux qui savent aiguiser les sens internes et éteindre les sens externes perçoivent Ma Présence.
Le monde veut M'enlever parce que pour certains Je suis un fardeau inutile, mais il n'y parviendra jamais ; Je suis toujours Présent avec Ma Présence, invisible aux yeux, impalpable aux mains.
À ce stade, vous Me demandez : « Pourquoi, mon Jésus bien-aimé, le monde ne veut-il pas comprendre que tu vis partout, que tu es partout, que tu parles et que tu ne te tais pas, que tu marches avec l'homme et que tu ne restes pas. toujours au même endroit, mais partout où il y a un homme, y a-t-il Dieu à côté de lui ?
Je vous réponds : l'homme d'aujourd'hui a perdu cette sensibilité du cœur, il s'est laissé trop distraire par les absurdités qui l'entourent, il veut seulement voir ce que son corps lui permet de voir, il veut seulement entendre ce que son audition lui dit de ressentir; il est, en bref, devenu tout corps et non esprit. Dieu peut être vu, oui, bien-aimés, il peut être vu, mais avec les yeux de l'esprit ; vous pouvez l'entendre, mais avec les oreilles du cœur ; Son Étreinte est la plus douce qui soit, mais elle ne donne pas de perception physique, mais toujours spirituelle. Les plus grandes merveilles se produisent toujours dans le domaine spirituel et non physique. Vous comprendrez tous parfaitement tout cela lorsque le voile tombera sur vos yeux et que la vraie réalité ne se présentera plus à vous.
Pensez, épouse bien-aimée, à tous ceux qui souffrent aujourd'hui de maladies mystérieuses qui affectent leur psychisme. Ils demandent de l'aide aux médicaments, aux médecins, aux spécialistes, mais ne trouvent souvent aucune aide ; le corps est apparemment sain, mais l'esprit ne trouve ni paix ni joie en lui-même, les tourments ne cessent ni jour ni nuit, et pourtant le corps ne ressent aucune douleur, tout se passe à un niveau spirituel, souvent inconscient. C'est seulement dans ce cas que l'homme réalise que sa vie, la partie essentielle de celle-ci, est celle de l'esprit et non celle des sens.
Voyez en vous, bien-aimés, combien le bonheur est toujours présent : c'est tout l'esprit qui communique ses messages de joie aussi, par conséquent, au corps.
Que les hommes comprennent que J'agis d'une manière incompréhensible, mais très perceptible pour ceux qui veulent Me chercher et Me trouver. Celui qui ne veut pas de Moi ne peut pas Me trouver ; mais celui qui Me désire et aspire à vivre Ma Vie m'appelle avec amour, avec sincérité, non seulement pour satisfaire certains de ses désirs, mais précisément parce qu'il reconnaît que sans Moi tout n'est rien. Bien-aimé, je t'offre ce jour d'Amour, vis ça me tient à cœur. **Jésus _**

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.04.95

La Mère parle aux élus

Accrochez-vous à Moi, bien-aimés, et ne craignez rien, Je suis la Mère qui vous embrasse tous et vous protège.
Oui, les enfants, le mal se déchaînera avec une grande puissance, mais rien n'arrivera que Jésus ne veuille pas. Si Jésus vous tient près de Son Cœur, il n'y a aucun danger pour vous. Vivez avec Lui, vivez pour Lui, donnez-Lui votre amour et Il vous offrira tout ce dont vous rêvez et aussi ce à quoi vous ne pensez pas, parce que vous ne savez pas.
Chers enfants, je ne cesserai jamais de dire que les plus grands miracles se produisent précisément en ces jours-ci. On pense immédiatement aux phénomènes grandioses et déconcertants qui apparaissent ici et là : les merveilles ne sont pas seulement apparentes, mais surtout cachées dans les cœurs et les esprits. Personne ne les voit et pourtant ils sont là, grandioses et splendides. Les hommes qui appartiennent à Dieu ont changé de cœur et d'esprit ; ils ne sont plus les mêmes, tout le monde pourrait le remarquer. Je vous dis qu'ils ont déjà été identifiés, mais pas compris, souvent distancés et rejetés, parce qu'ils sont étranges et différents des autres.
Vous souvenez-vous, bien-aimés, du grand miracle qui est arrivé aux apôtres du passé ? Ils étaient faibles et lents d'esprit ; Jésus les a transformés, l'Esprit de Dieu a agi sur eux au point d'en faire des hommes complètement nouveaux. Ils ont courageusement parcouru le monde pour témoigner du Christ, de sa Parole, de sa Loi. Ils étaient à l'origine craintifs et incertains ; lorsque Dieu voulait qu'ils accomplissent la mission qui leur était assignée, ils ont changé de cœur et ont affronté chaque difficulté avec beaucoup de courage.

Dieu fait tout, il offre tout à ceux qui ont confiance en Lui. En ces jours où vous vivez, la même chose se produit. Quiconque vit en Christ a en lui sa force, sa puissance. Il n'aura aucune crainte, rien ne le dérangera ; il n'aura même pas peur de la mort, tout comme les disciples qui l'ont affrontée avec beaucoup de courage. Mes petits, alors Jésus a envoyé ses disciples dans le monde pour prêcher l'Évangile, pour convertir les gens. Celui qui croit et pratique les Lois de Dieu sera sauvé, celui qui ne croit pas sera condamné.
Aujourd'hui, il vous demande, nouveaux disciples, d'apporter son message d'amour au monde. Ensuite, j'ai guidé l'Église naissante et je suis resté sur terre jusqu'à ce qu'elle soit bien en marche ; aujourd'hui, je conduis l'Église vers l'ère nouvelle et j'y resterai jusqu'à ce que Jésus descende du Ciel triomphant dans la gloire des anges et des saints. Je guide aussi Mes petits enfants maintenant et je les protège sous Mon Manteau afin qu'ils n'aient pas peur. Je suis la Mère de tous les hommes, je suis le refuge sûr de chaque enfant : celui qui vient à Moi ne se perdra jamais et ne marchera jamais seul. Je vous guide avec Amour Maternel : vous êtes si chères à Mon Cœur que Mon Regard vous suit partout, tout comme le fait une mère avec son petit bébé qu'elle ne perd jamais de vue.
Aujourd'hui, Jésus vous a donné cette magnifique leçon pour que vous n'ayez jamais peur. Petite colombe craintive, tu es tenue par la main de Nous deux *(Jésus et Marie)* : tu ne peux ni tomber ni trébucher. Quand quelque chose vous dérange, tournez-vous vers Nous, regardez Notre Visage aimant et rassurant : votre cœur retrouvera immédiatement la paix. Il en va de même pour tous ceux qui sont en Christ ; procédez en toute sécurité et sereinement : Notre Protection, Notre Tendre Amour ne failliront jamais. La vie avec nous devient Joie, car, réfléchissez bien, que pourrait-il arriver que Dieu ne puisse pas réparer ? Tout lui appartient et quoi qu'il arrive, c'est pour le mieux !
J'espère que Mes Paroles parviendront aussi aux oreilles de tous ceux qui sont loin et qui restent toujours hésitants. Que chaque homme décide pour Dieu et il verra soudain sa vie changer. Je promets la joie à ceux qui se tournent vers Jésus, même après une longue vie de péché. Il suffit de demander sincèrement pardon, de se tourner vers Dieu de tout son cœur et Lui, qui veut sauver tout le monde, sourira à cette âme et l'habillera de la plus belle robe et s'en réjouira comme il le fait pour une personne perdue. et trouvé l'enfant. Petit, bien-aimé, que personne ne craigne Dieu, mais se tourne immédiatement vers Lui, confiant en Son Pardon.
Dites-le à vos frères, répétez-le à ceux qui vous demandent conseil. Que chacun se rassure : dans le Seigneur il y a la Miséricorde, Source inépuisable, mais ajoute aussi : « Il y a aussi la Justice parfaite qui, désormais, ne tardera pas à venir sur ceux qui tardent trop ». Il faut toujours être très prudent dans son discours, c'est bien que tout soit clair. Malheur à ceux qui ne voient Dieu que comme Miséricorde ; malheur à ceux qui ne voient Dieu que comme Justice ! Ils marchent ensemble ; l'homme doit choisir chaque fois qu'il accomplit une action importante.
Vous vous préparez, bien-aimés, à aller au doux Berceau où repose Mon Petit Fils. Regarde ça, contemplez-le, aimez-le. Il est le Roi de l'Univers. Le petit enfant que vous voyez est le plus puissant Souverain à qui tout sera soumis. Vous le verrez revenir non plus comme un Enfant, mais comme un Homme-Dieu, Grand et Puissant. Il vous regardera avec Ses Yeux les plus Doux : désormais votre bonheur sera éternel, il ne sera plus jamais assombri par la douleur. Attends, aime, réjouis-toi, je t'aime, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.04.95

Mes petits, bien-aimés qui vivent dans Mon Sein, vous aurez douleur et persécution, mais aussi Joie et constance dans les épreuves, car Je suis avec vous, Je vous suis pas à pas, Je vous embrasse de Mon Amour, Je vous offre Mes cadeaux. Vous atteindrez le bout du chemin et profiterez alors avec Moi pour toujours.

Je vous parle, à vous les derniers disciples, comme j'ai parlé aux premiers. Le Saint-Esprit descendra sur vous avec sa grande puissance, il fera de vous des témoins fidèles jusqu'à la fin. Qui peut effrayer, qui peut arrêter l'homme, quand l'Esprit habite en lui ? Ce n'est plus un homme, mais un géant ; rien ne lui fait peur. Ne vous inquiétez pas de ce que vous avez à dire ou à faire, car je vous proposerai tout, au bon moment.
Le temps de grande Joie a commencé pour vous, mais aussi celui du grand témoignage. Je vous ai envoyé comme J'ai envoyé Mes premiers disciples : Je suis la Colonne de Lumière qui vous guide, la Très Sainte Mère vous tient la main et ne vous laisse pas seul un instant. Chacun doit témoigner du milieu dans lequel il se trouve placé. Ne vous inquiétez pas du monde qui est très loin de vous et où vous ne pouvez en aucun cas y accéder. Faites uniquement ce qui vous est demandé au quotidien.
Vous n'avez même pas besoin de vous fatiguer l'esprit, car Moi-même Je vous ferai comprendre ou vous dirai quoi faire.

Je fais exactement ce que je faisais alors, lorsque Mes bien-aimés, comme des enfants, attendaient Mes Directions. Alors l'Église était naissante, maintenant elle se dirige vers la nouvelle Pentecôte qui l'introduira dans un monde complètement renouvelé où tout germe de mal aura été détruit.
C'est le Temps des temps. Tous ceux qui ont suivi la préparation à travers ces Messages peuvent désormais procéder en toute sécurité à une étape décisive, sans se soucier de rien.
Certains d'entre vous se demandent : « Que va-t-il se passer ? Peut-être que demain je devrai faire ceci ou cela. »
Ce que Je demande, Je vous le dis à travers mon instrument bien-aimé : ses paroles sont Mes Paroles. Celui qui le suit suivra Moi qui vis en lui et parlera avec ses lèvres. Partout, j'ai préparé des outils pour approcher facilement chaque homme, l'amener à Moi, lui pardonner et le conduire dans Mon Royaume d'Amour.
Mes consacrés ne veulent pas accepter l'idée que je ne me suis pas tourné vers eux pour apporter ma nouvelle Parole au monde. Je dis que la Parole est toujours la même : les moyens et les instruments ont changé ; aucun de Mes ministres ne devrait s'en inquiéter, mais devrait plutôt s'empresser d'accepter cette nouvelle réalité. Chacun accepte humblement et docilement Ma Volonté, sans trop se poser de questions inutiles : quand Moi, Moi, Dieu, j'agis dans un sens ou dans un autre sens, c'est bien, il convient qu'il en soit ainsi. Chacun doit s'adapter et ne pas tourmenter, ne pas gêner Mon serviteur bien-aimé qui est tant aimé de Mon Cœur *(l'instrument)* et M'appartient entièrement et ne fait que ce que Je veux.
Soyez humbles, Mes ministres consacrés, J'ai placé à côté de vous Mes nouveaux consacrés, ceux que Ma Main Elle-même a créés ainsi. Ne discutez pas, enfants bien-aimés, ne soyez pas jaloux ; rien ne vous sera enlevé, mais beaucoup sera ajouté, car votre tâche en sera facilitée.
Les bergers de Mon troupeau sont peu nombreux, il en reste peu, non seulement en nombre, mais aussi en qualité ; alors Moi, Moi-même, Dieu, je descends au milieu de Mon troupeau, j'amène brebis par brebis, je les conduis de Mes Mains au Berger, je soigne les malades, j'encourage les paresseux, je donne de l'énergie à ceux qui sont trop faibles, je prends dans mes bras les miens, mes petits agneaux, car ils ne savent pas encore bien se tenir debout.
Pour faire tout cela, je me cache dans une figure apparemment semblable à toutes les autres, mais qui vit déjà ma vie et travaille selon ma Volonté.
Je dis encore à Mes ministres ordinaires : ne gênez pas Mon Plan, ne gênez pas le Mon
Projet, car il se réalisera de toute façon, mais vous devrez Me rendre compte de tout ce que vous aurez fait. Quand moi, moi, Dieu, je décide quelque chose, il suffit de collaborer pour ne pas discuter ; vous devez faciliter Mon Travail, et non créer des pierres d'achoppement comme vous le faites actuellement, en maltraitant et en excluant Mes bien-aimés. Celui qui frappe un instrument Me frappe ; quiconque offense un instrument M'offense ; quiconque entrave l'action de Mon instrument entrave Mon Œuvre ; il devra Me rendre compte de tout. Utilisez, mes petits chéris, utilisez votre intellect, ne serait-ce pas un talent caché sous terre qui alors Mi
vous rembourserez sans intérêt : vous connaissez déjà la fin qui est arrivée à celui qui a agi de cette manière. Je vous demande de
agissez de telle manière que vous puissiez voir Mon Visage aimant et Bienveillant et non le Visage Sévère et Bienveillant.
terrible du Juge de toute la terre. Le temps approche où l'on vous demandera également davantage, beaucoup plus. Vous devrez faire preuve d'héroïsme et d'une foi de granit : ceux qui vacillent et tombent ne pourront plus jamais se relever. C'est pourquoi j'ai placé à côté de vous de nouvelles colonnes qui vous aideront à soutenir l'élan des vagues qui grandissent jusqu'à tout submerger. Cela arrive parce que je le permets. Vous devez, Mon peuple consacré, être solide et non faible, héroïque et non faible. Les temps difficiles des épreuves les plus lourdes commencent pour vous. Ceux qui ne se sont pas préparés à temps se retrouvent confrontés à une vague trop violente, qu'ils ne peuvent soutenir. Le mal s'est trop répandu, aussi et surtout à cause de votre faiblesse : vous avez laissé les graines devenir des plantes vigoureuses et résistantes, vous avez lutté trop faiblement. Moi, Moi, Dieu, je vous laisse faire, mais, voyant que Mon troupeau est dispersé ici et là sans guide, Je suis personnellement intervenu pour les sauver. Vos mains sont trop faibles : je vous aide et je travaille. Je vous demande de collaborer, vous devez réparer la brèche faite ; Je ne vous laisse pas seul, mais je travaille avec vous.
Regardez votre guide, mon héroïque Vicaire : je lui donne la force *(physique)* qu'il ne possède pas. Moi, moi, Dieu, je travaille en lui ; Moi, moi, Dieu, je suis dans ses paroles. Il Me sert comme Je veux être servi en ce moment : avec beaucoup de courage et sans aucune crainte.
Ne le contestons pas, mais suivons-le. Il est le timonier de My Boat ; il a le gouvernail que je lui ai donné. Suivez-le et obéissez-lui : ce qu'il fait, c'est ce que je veux qu'il fasse.

Beaucoup d'entre vous lui posent également des obstacles. Obéissez-lui, sans grande discussion : en lui obéissant, vous M'obéissez ; en le suivant, suivez-Moi. Mon Esprit veut tout renouveler. Laissez-vous inonder par Ma Rosée, laissez-vous changer : soyez dociles avec votre Dieu ! Grande sera la Joie que Je veux vous donner aussi, après les souffrances héroïquement endurées.
Je t'aime; Je vous veux tous pour Moi, pas contre Moi. Vous comprenez bien quels frères J'ai placés près de vous, si vous regardez à travers Ma Lumière vous comprendrez quels sont Mes instruments bien-aimés. Laissez-les faire, aidez-les ; Aide-moi. Ils Me servent fidèlement et ne désirent que cela : accomplir leur mission jusqu'au bout.
Vous ne mettez pas de pierres d'achoppement entre leurs pieds, comme vous le faites. Je vous dis qu'ils se réjouiront de leur zèle et de l'effort qu'ils endurent ; tu auras un sort bien différent !
Je t'aime, mon petit, continue avec courage et avec ton grand amour. N'ayez crainte : vous ne l'êtes pas, je le suis ; tu ne travailles pas, je travaille. Je vous donne Ma Joie même en ce nouveau jour !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.04.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés que Je tiens près de Mon Cœur, aimez-vous tendrement, restez en contact les uns avec les autres, car les temps deviennent de plus en plus difficiles ; il faut une grande solidarité entre frères et une aide mutuelle. L'incompréhension ne diminuera pas, mais grandira à votre égard, car ceux qui ne croient pas deviendront de plus en plus têtus et agressifs envers ceux qui sont immergés dans la Lumière Divine. Précisément, ceux qui sont dans les ténèbres rechercheront de plus en plus les œuvres des ténèbres et se montreront méfiants et hostiles envers les autres. Bien-aimé, avec cela, je ne veux pas t'intimider, mais seulement t'avertir afin que, lorsque tout arrivera, tu sois déjà prêt et inébranlable.
J'en ai déjà parlé dans le passé : je vous ai demandé de vous aimer tendrement, de vous entraider, de ne jamais dire non à un frère qui a besoin de tout ce que vous pouvez lui accorder. Il viendra des moments, et je vous le dis, ils sont très proches, où, plus que jamais, vous devrez compter les uns sur les autres pour beaucoup de choses. La perfection que demande Jésus consiste aussi en ceci : soyez disponibles et non renfermés sur vous-mêmes. Dites ceci à votre cœur : « Mon frère peut-il compter sur moi ou doit-il m'exclure en cas de besoin, car il sait que mes portes sont toujours fermées ?
Pensez à toujours agir avec Jésus comme modèle de vie. Quand Jésus a-t-il dit non ? S'ils lui demandaient de l'aide, il leur proposait toujours de l'aider ; il a vu où il y avait un besoin et y a répondu immédiatement. Que Jésus soit toujours devant vous. Aimez votre prochain avec l'Amour de Jésus, sans réserve ; donnez-vous de la joie les uns les autres en cette période de sans joie.
Souvenez-vous de la vie des premiers disciples : ils mettaient tout en commun ; celui qui avait un bien le vendait pour donner la somme correspondante aux disciples qui partageaient tout et personne ne manquait de ce qui était nécessaire.
Ce que je vous dis vous paraîtra bien étrange, car les temps ont tellement changé que des hommes vivent les uns à côté des autres, sans même échanger une salutation, un sourire : froids et indifférents les uns aux autres. Que ce ne soit pas comme ça pour toi. Préparez vos cœurs maintenant, soyez grands et généreux en amour. Jésus, au moment opportun, vous le demandera aussi et je sais que chacun de vous ne veut faire que ce que le Roi aime. Bien-aimés, les mères préparent toujours leurs enfants à bien grandir, à savoir gérer adéquatement les problèmes qui se présentent : c'est ce que je fais avec toi, car je veux que ton bonheur soit bientôt complet.
Celui qui aime son prochain aime Jésus, mais celui qui n'aime pas Dieu ne peut même pas aimer son prochain. Vous appartenez tous à Dieu, vous le dites à chaque instant dans vos prières, mais jusqu'à présent il ne vous a pas été demandé de manifester pleinement ce sentiment même envers votre frère, car chacun a pourvu à ses propres besoins, il n'a pas été nécessaire de recourir aux autres. Maintenant, progressivement, les choses vont changer ; mais vous le savez déjà et vous agirez de manière à mériter bientôt le prix déjà prêt pour vous.
La vie des premiers disciples deviendra votre vie, car le monde vous isolera de plus en plus et vous devrez pouvoir compter sur votre frère dans la foi. Quand Jésus viendra, il ne trouvera pas la foi sur terre ; les hommes ne seront même pas prêts à le recevoir, ce sera une belle improvisation : certains dormiront, certains seront pris dans le péché habituel, certains seront distraits, certains ne penseront même pas à Lui. Le monde sera pris par surprise. , comme Il vous l'a dit Lui-même, mais Jésus vous trouvera, unis dans la prière, pleins d'amour les uns pour les autres. Vous prierez ensemble, en attendant Son Retour : vous ne ferez qu'un seul cœur avec Son Cœur. La joie de vous retrouver si unis compensera la déception de voir tant de froideur chez

les autres. Dieu fera de vous Son Peuple et vous multipliera, Il veut retrouver Ses saints sur terre pour les multiplier à l'infini. Joie au Ciel, Joie sur la planète grise qui deviendra un Paradis comme il l'était au moment grandiose de la création.
Vous savez déjà que le mal ne peut pas attaquer ceux qui ont donné tout leur cœur à Dieu, car ils sont devenus une forteresse invulnérable : toutes ces places fortes placées les unes à côté des autres formeront une barrière impénétrable. Les méchants resteront dehors et, vous voyant si unis, ils se décourageront. Mais votre joie augmentera, car la joie de l'un s'ajoutera à celle de l'autre : dehors il y aura angoisse et tourment, haine et discorde, à l'intérieur harmonie et joie.
La grande tribulation, désirée et recherchée, se prépare pour votre pays. Chacun aura ce qu'il a choisi.
Diffusez, enfants de Mon Cœur, Mes Messages d'Amour, ils apporteront joie et soutien ; unissez-les toujours à ceux de Jésus ; personne ne doit se sentir seul, triste, même dans les moments difficiles. Nous entrons dans chaque maison pour apporter le Bonheur, même en attendant un grand Bonheur.
Ne craignez rien, enfants bien-aimés, rien ne vous manquera avec Nous à proximité, chaque problème aura une solution adéquate.
Avancez avec la paix dans votre cœur, c'est un magnifique Don qui vous a déjà été accordé.
Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Le temps de la solidarité entre vous, les élus, approche. Soyez prêts de cœur, aimez-vous les uns les autres, donnez-vous de la joie, car le monde se prépare à vous l'enlever ; aidez-vous, car le monde ne vous la donnera pas ; donnez-vous de l'amour, parce qu'il est de plus en plus éclipsant. Je vous aime – je vous aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.04.95

Le monde qui ne m'a pas encore connu me connaîtra, tout homme louera mon nom. Je viendrai comme un Père aimant pour les misérables qui n'ont pas encore eu l'occasion d'apprendre Ma Doctrine, chaque homme sur terre doit être instruit par Moi puis faire un choix et m'appartenir pour toujours.

Bien-aimé, tu as réfléchi, tu t'es dit : « Une grande partie du monde ne connaît pas encore mon Jésus, n'a pas encore goûté aux délices de son Amour. Cela me fait mal, car j'aimerais que chaque homme sur terre l'adore, jouisse de ses dons et soit heureux. »
Petite épouse qui vit dans Mon Cœur et confond tes battements de cœur avec les Miens, ce que tu penses, ce que tu désires est dans Mon grandiose Projet d'Amour pour toute la race humaine.
Le jour viendra où tous les hommes sur terre s'inclineront devant Moi, connaîtront Mon Nom, M'adoreront comme leur Dieu unique. Votre observation est juste, votre désir coïncide avec Mon Désir. Seule une petite partie du monde a connu Ma Doctrine ; Elle doit être étendue à l'ensemble du globe terrestre, elle doit être prêchée à chaque homme et choisie librement par chacun. Quand cela arrivera, ce sera la fin. À ce stade, vous faites une autre réflexion que je vois déjà présente dans votre esprit : « Mon Jésus dit qu'il viendra bientôt, mais jusqu'à ce que le monde entier soit converti, il s'écoulera encore au moins vingt siècles ou plus. Je te réponds, bien-aimé que je tiens près de mon cœur. J'ai dit que je reviendrai bientôt, que je descendrai sur la terre et que je la gouvernerai comme le plus grand Souverain, entrant non seulement spirituellement dans le cœur des hommes, mais aussi en Personne puisque chacun Me verra, pourra Me parler, jouira de Mon Des délices. Mes promesses se réalisent toutes. Ne t'inquiète pas, petite bien-aimée, tu vivras avec ton Seigneur et tu seras à ses côtés lorsqu'Il accomplira les plus grandes Merveilles. Pensez-vous que j'ai oublié les peuples qui sont encore dans les ténèbres, non à cause de leur propre démérite, mais pour d'autres causes dont ils ne sont pas coupables ?
La mère qui a beaucoup d'enfants peut-elle s'occuper des uns avec amour et abandonner les autres ? Elle prend soin d'eux tous, certains avant, d'autres plus tard, mais elle ne laissera aucun d'eux manquer de ce dont il a besoin.
Comme vous l'avez bien pensé, si Moi, Moi, Dieu, j'attendais que Mes disciples, avec leurs seules forces, viennent prêcher partout Ma Doctrine, l'attente serait certainement encore très longue.
Après la prédication, il faut attendre l'assimilation ; après le choix, viendrait finalement le jugement.
L'homme ne doit pas se soucier de choses qui ne sont pas à sa portée. La conversion des peuples n'est pas l'œuvre de l'homme, mais de Dieu : si Dieu n'opère pas, l'homme travaille en vain.
À ce moment historique précis, le christianisme est la religion de quelques-uns : il doit devenir la foi de tous. Comment le petit homme a-t-il pu résoudre ces nœuds ? Après vingt siècles de prédication, de martyres, de souffrances indicibles, la partie christianisée de l'humanité est devenue presque païenne. Regarde

attentivement autour de toi, Mon épouse : combien croient, pratiquent et obéissent à Mes Lois dans ce monde chrétien ?
Ton cœur est très triste, parce qu'il me désire, il voudrait déjà voir tout genou plié devant ton Jésus. Ce que l'homme peut faire est peu, ce que Dieu peut faire est tout.
Rappelez-vous quand quelques pains et quelques poissons nourrissaient une foule d'environ cinq mille personnes : était-ce possible pour l'homme ? Bien sûr que non, mais à Dieu oui.
Rappelez-vous quand Lazare, mort et pourri depuis trois jours, sortit vivant du tombeau : était-ce possible à l'homme ? Non; à Dieu oui.
Pensez à l'eau transformée en vin lors des noces de Cana : est-ce possible pour l'homme ? Non; à Dieu oui.
Voyez, bien-aimés, comment Dieu fait ce qu'il veut, quand il le veut, de la manière qu'il choisit. L'homme pense et agit comme un homme ; Dieu pense et agit comme Dieu. Que l'homme ne se soucie jamais de ce qui appartient à Dieu. Que chacun fasse de temps en temps ce qu'on attend de lui, qu'il ne se soucie de rien d'autre.
Il n'appartient pas aux enfants de connaître tout ce que le Père a prévu, ni les moments et les manières de le réaliser. Tout arrivera, Mon petit ; Moi, je, Dieu, je le veux et ce que je veux arrive.
Je termine en disant : ne vous inquiétez pas de ce que moi, Dieu, je dois faire ; faites ce que je vous demande, faites-le bien, on ne vous demande rien de plus. J'ai placé Mes outils partout dans le monde ; ils doivent chacun opérer dans une petite zone. Je fais bouger les fils de tout le processus : au moment opportun, à travers Mon Travail, tout s'accomplira.
Je descends de Mon Trône de Gloire et je viens au monde précisément pour promouvoir et accélérer ce processus. Je t'ai préparé précisément dans ce but : collaborer avec Moi, Dieu. Je pourrais toujours tout faire seul : Je n'ai certes pas besoin de collaboration humaine, mais j'aime avoir Mes élus près de moi.
J'ai créé la création seule, mais maintenant que Ma créature préférée est là, je veux lui offrir la joie de participer à tout ce que je décide de faire : c'est un acte d'Amour et de confiance. Je viens sur terre pour que ceux qui ne m'ont pas encore connu puissent me connaître et m'apprécier. J'ai envoyé Mes disciples qui ont bien fait, comme des hommes guidés par Mon Esprit ; maintenant, je viens en personne pour terminer le travail qu'ils ont commencé. Tu vois, bien-aimés, comme je laisse toujours l'homme faire sa petite part, moi, moi, Dieu complète le reste. Je n'oblige personne à faire ce que je demande ; l'adhésion est toujours gratuite, mais celui qui Me suit par amour a de grands mérites et jouira de Mes Dons pour toujours.
C'est précisément pour mettre en œuvre Mon grand Plan que J'ai appelé des collaborateurs partout ; ceux qui nous ont rejoint verront leur vie remplie de satisfaction et de joie continues, ils auront le bonheur de vivre à mes côtés et de participer à ce que Je mets en œuvre. Vous, amis fidèles, ferez votre petite part ; Je vais conclure et terminer le processus. À la fin, le monde entier Me connaîtra, M'aimera, se penchera à Mes Pieds et votre cœur se réjouira de joie non seulement à cause de cela, mais aussi parce que vous vous sentirez comme une partie vivante de Mon Œuvre.
Épouse bien-aimée, ne vous inquiétez de rien, vivez en paix et continuez comme vous avez commencé. Je vous ferai comprendre Ma Volonté de temps en temps et vous la réaliserez avec joie, collaborant ainsi à Mon Plan de salut.
Maintenant repose-toi sur Mon Cœur ; Je t'offre un autre jour de joie et d'amour. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.04.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés et choisis.

Mes petits, je suis la Mère de tous les hommes, même de ceux qui n'ont jamais connu le Christ. Je veux que tout le monde connaisse Son Amour, Mon Amour Maternel. Jésus veut régner sur toute la terre, il veut que tous les hommes soient heureux.
Il y a une partie de la planète, encore très grande, où la Parole de Dieu n'est pas encore parvenue comme ailleurs sur terre. Ne pensez pas que c'est pour cela que les enfants de ces lieux sont abandonnés : Jésus les accepte tels qu'ils sont avec leur simplicité de comportement ; ils n'ont pas appris la loi morale parce que leur culture est encore primitive, mais ils l'ont toujours gravée en lettres de feu dans leur cœur. Dieu veut que chaque homme, même de loin, parvienne à connaître la religion parfaite et à jouir de tous les délices qu'il a préparés pour les créatures de la terre. L'œuvre missionnaire doit s'étendre à toute la terre : chaque homme glorifiera le Nom de Dieu et le bénira, car tout cela est dans le Plan Divin.
Chers petits, ce n'est pas à vous de vous inquiéter de comment et quand cela arrivera, sachez simplement que cela arrivera, le reste sera appris par Jésus lui-même à son retour. Il vient sur terre pour rétablir la Justice, rend aux pauvres ce qui leur a été pris, leur rend ce qui leur appartient.

Mon Dieu, la misère du monde sous-développé n'est-elle pas une conséquence de la culpabilité du monde développé ? Les riches sont toujours plus riches, les pauvres sont privés même du nécessaire et contraints de vivre dans une grande ignorance et dans la misère.
Embrassant le monde entier de mon regard, je me trouve devant des scènes de grand bien-être et aussi de misère maximale. N'attribuez aucune injustice à Dieu : Il a confié la gestion du monde à sa créature préférée, qu'a-t-elle fait de cette terre ? L'homme languit, les petites créatures souffrent énormément, la Création entière est en danger à cause de l'orgueil et de l'arrogance de quelques-uns. Dieu laisse la liberté à chacun, mais scrute les pensées et les actions ; il laisse aussi le mal se propager sans l'arrêter sauf en partie, mais il demandera tout au bon moment. Bien sûr, il a laissé sa création à la merci de l'homme ; le juste a été soumis au tyran et l'injustice est devenue une nouvelle norme de vie. La belle maison offerte à la créature bien-aimée est devenue un lieu de douleur et de tourment pour tous.
Dis-moi, chère fille, s'il existe aujourd'hui un coin sur terre où règne la pure joie : peu importe combien nous la cherchons, cette oasis n'est pas là. Partout douleur et souffrance, discorde et combats pour ceux qui doivent prévaloir et subjuguer les autres. Cet état de choses dure depuis longtemps, mais le moment est désormais venu pour un tournant non souhaité par l'esprit de l'homme, mais établi par l'Esprit Divin. Le tournant est celui annoncé, mais peu attendu par le monde non préparé. Jésus a parlé très clairement aux disciples : il reviendrait pour apporter la justice sur terre, pour changer les choses et dominer les gens avec le sceptre divin. Tout le monde a écouté et continue d'écouter ses Paroles, mais écouter ne signifie pas comprendre, mais les faire pénétrer dans les profondeurs du cœur.
Si beaucoup avaient bien réfléchi, ils comprendraient ce qui se passe et comment les signes révèlent le retour de Jésus sur terre. Ce qui arrive a déjà été annoncé par les anciens prophètes et confirmé jour après jour par les nouveaux qui transmettent la Parole Vivante de Jésus, la Mienne. Dieu a toujours voulu la collaboration humaine parce que l'homme est son chef-d'œuvre et qu'il l'aime et veut travailler avec lui. Ne soyez donc pas surpris, Mes petits, si de nombreux outils ont été recherchés en ces temps, encore plus que par le passé : il y a beaucoup à faire, beaucoup à changer sur terre. Il ne pourrait tout opérer qu'avec un commandement donné à ses anges, mais ce n'est pas dans sa logique : il vous veut avec lui, car si vous l'aimez d'un grand amour, mais toujours humain, il vous aime d'un amour grandiose, mais Divin.
Profitez-en et réjouissez-vous, car avec Jésus, vous construirez un nouveau monde où le Plan Divin de Joie pour chaque créature pourra enfin se réaliser. Pour que cela se produise, même les plus petites herbes nuisibles doivent être éradiquées, car une seule racine suffit à nuire à tout le monde.
Par conséquent, avant le triomphe de la Justice sur terre, il y aura l'anéantissement du mal au sens non pas abstrait, mais très concret, c'est-à-dire qu'il faudra éliminer tous les ouvriers du mal, tous ceux qui sèment le poison parmi leurs semblables.
Je te dis et te répète, mon petit, ce que tu as bien compris, mais que beaucoup ont du mal à comprendre : il n'y a jamais de raison plausible pour faire le mal, il faut le vaincre avec force et le combattre énergiquement, en éradiquant toutes les racines déjà en place. le bourgeon. C'est ce que Jésus vous demande, c'est ce que Jésus attend de Ses élus en ce moment.
Vous direz tous en tremblant : « Comment pouvons-nous, petits comme nous sommes, lutter contre cette grande marée qui submerge tout ?
Je vous dis que Jésus vous a rendu fort et courageux ; vous apporterez votre contribution, tout le reste sera certainement fait par Sa Puissance. Bien-aimé, suivez le Christ, obéissez à ses lois, offrez votre aide à vos frères qui le désirent et avec Jésus vous changerez la face de la terre et profiterez de chaque délice avec lui.
Je suis toujours avec vous. Je t'aime, je te serre près de mon Cœur.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.04.95

Celui qui m'aime et m'attend m'aura. Je régnerai sur terre en tant que grand Souverain, pas seulement dans le cœur des hommes. Réjouissez-vous, élus, le moment est venu.

Petits bien-aimés, c'est le temps de la joie, ne laissez pas vos cœurs être troublés par les événements qui se produisent dans toutes les parties du monde. Ce qui arrive doit arriver ; le mal est un océan qui submerge tout. Celui qui a choisi les ténèbres y vit. Je suis la Lumière du monde, je veux l'éclairer, mais beaucoup dédaignent de me suivre et de s'engager sur le chemin de la perdition. Personne n'est sauvé sans sa volonté, que cela soit clair ! Dissipe les illusions des méchants qui agissent contre Moi et ne se repentent pas de leurs péchés, néanmoins ils croient pouvoir se sauver gratuitement, sans aucun effort. Ce n'est pas le cas : celui qui ne se repent pas de l'erreur qu'il a commise et ne promet pas dans son cœur de s'amender n'a aucune possibilité de salut.

Chers petits, faites savoir que Mon Amour veut sauver, mais ne peut le faire sans la collaboration du sujet. La volonté humaine doit se plier à la Mienne, elle doit être docile et non rebelle jusqu'au dernier moment. Aucun rebelle n'entrera dans Mon Royaume. Le serpent tente l'homme de bien des manières, il lui fait croire ce qui n'existe pas, mais Ma Parole parle clairement : écoutez-la et méditez-la, hommes de la terre qui se laissent si facilement tromper. Mes outils ne sont pas pris en compte, Mes avertissements ne sont pas pris en compte, les signes passent inaperçus. Pourquoi tout ça? Beaucoup continuent à avancer dans l'ombre et à comploter contre Moi, Je ne vois aucune ombre de repentance dans leur cœur ni trace de repentance.
Petite chérie, Mon Cœur, en ces temps terribles, peu de gens se réjouissent, mais chacun éprouve déjà un aperçu de ce qui lui est dû dans le futur. Certains sont pleins d'une grande angoisse : revenons sur leur vie. Ainsi, comme Je l'ai déjà dit précédemment, ce ne seront pas ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur » qui seront sauvés, mais ceux qui font Ma Volonté.
Quiconque a en lui une emprise qui le fait souffrir et ne trouve pas de soulagement se trouve déjà dans une situation dangereuse : moi, moi, Dieu, je ne suis pas dans son cœur. Ma Présence Vivante se manifeste avec une joie profonde, la joie de l'esprit, qui demeure même lorsque des problèmes sont présents. Pourquoi tout ça? Car, bien-aimés, ceux qui espèrent en Moi, ceux qui se réfugient en Moi ne craignent rien : Je suis le Rocher sur lequel ils ont bâti leur maison. Même s'il voit que l'eau monte de façon spectaculaire, il ne craint rien car sa construction est solide et sûre, elle est au sommet de la montagne et aucune catastrophe ne peut l'atteindre. Ceux qui M'aiment de tout leur cœur et pratiquent Mes Lois dans leur vie et font que les autres les pratiquent aussi sont maintenant remplis d'une grande joie, malgré le désastre qui les entoure. Ses prières montent vers Moi continuellement et avec ferveur et Je jouis de son zèle et il jouit de Ma Tendresse.
Enfants bien-aimés qui Me sont fidèles et vivent pour Moi, si quelqu'un vous demande la raison de tant de joie, de tant de paix qui est dans votre cœur, parlez-lui de Moi, dites à votre frère quel est votre secret, donnez-lui votre témoignage, dites-le : « *C'est Jésus qui me donne ce Bonheur ; Je ne crains rien parce que j'ai confiance en Lui, j'obéis à Ses Lois, j'exalte Son Nom jour et nuit, il n'y a aucun moment de la journée où je ne suis pas uni à mon Dieu, je L'aime de toutes mes forces, mais Lui aime de Dieu et ne me fais manquer de rien. Je suis donc heureux, heureux comme un enfant dans le giron de sa mère ; le présent coule dans la joie, l'avenir sera dans la joie* ».
Chacun devra réfléchir à ces paroles, pleines d'enthousiasme, elles seront un grand témoignage.
Petits bien-aimés, le jour de Mon Retour est proche, mais combien sont encore loin de Moi ; la situation ne s'améliore pas, mais elle empire de plus en plus. Je vois autour de nous une grande confusion qui conduit à de mauvais choix, dont chacun paiera les conséquences.
Mon Petit, instrument tant aimé de Mon Cœur, guide ceux qui t'écoutent à faire des choix prudents et étudiés, n'agis pas sans réfléchir, ne fais pas ce qui Me déplaît : Moi, Moi, Dieu, je demanderai compte. de chaque action. Mes Paroles doivent être explorées avec une réflexion continue.
Avant chaque choix, demandez-Moi conseil dans votre cœur ; dis-le ainsi : « ***Jésus, je veux faire Ta Volonté, guide-moi, soutiens-moi, fais-moi comprendre ce que Tu veux que je fasse*** ». J'interviens toujours, d'une Main Puissante J'agis sur les esprits et les cœurs, je ne laisse jamais seule Ma créature qui appelle Mon Aide. Mais les hommes, même nombreux, qui disent m'appartenir, ne le font pas, ils ne me consultent pas dans toutes les situations, mais ils prennent des décisions, font des choix sans moi, ils se laissent séduire par le serpent qui, avec l'art subtil, convainc qu'il est bon de faire, qu'il est juste de faire tout ce qui est contre Moi, contre Mes Lois. Que chacun comprenne bien Mon Langage et me fasse confiance non seulement avec des mots, mais avec le cœur, avec des actions visant toujours à faire ce qui Me plaît.
Être humble signifie comprendre ses limites et toujours se tourner vers Moi pour obtenir des conseils. Détecter ses faiblesses en soi est une chose très importante qui permet de faire les bons choix. Vous devez toujours Me rendre compte de chaque action que vous entreprenez, rien ne M'échappe. Je vous dis cependant que même toute distraction doit Me répondre : Je ne permets pas la paresse et la superficialité chez la créature qui veut M'appartenir.
Je vous aime, Mes petits, je vous aime, élus de Mon Cœur. Soyez toujours à moi avec votre esprit, votre cœur et votre volonté.
Je te tiens près de Mon Cœur, petite.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.04.95

La Mère parle aux élus

Petit de Mon Cœur, que chaque homme comprenne à travers les signes que le mal a atteint une grande puissance, Jésus permet tout cela ; rien n'arrive qu'Il ne sache. Cet endurcissement des cœurs a aussi sa

propre signification ; rien n'arrive en vain, il y a toujours une raison : même les exemples négatifs doivent conduire à réflexion et à amendement. C'est pour cette raison que je dis que les signes sont nombreux, mais que les hommes continuent à être distraits.
Lorsque Jésus parcourait les rues de Palestine, il a permis que beaucoup de choses se produisent ; il s'agissait de corriger d'abord ses disciples, puis les foules qui le suivaient. Il connaît parfaitement le cœur humain et sait qu'il doit être enseigné non seulement par des paroles, mais aussi par des signes.
En ce moment, il y a beaucoup de paroles que Dieu prononce à travers les prophètes ; A ceux-ci s'ajoutent des signes significatifs qui confirment les Paroles. Combien de Grâce, combien de Miséricorde dans les actions du Divin Maître ! Celui qui sait comprendre tout cela peut s'améliorer, mais celui qui, malgré cela, ne s'améliore pas devra subir des avertissements plus sévères.
Bébé, c'est douloureux chaque jour de voir à quel point l'homme est peu attentif aux actions qu'il accomplit. Les filets sont tendus partout, mais seuls ceux qui n'ont pas le cœur dans le Cœur de Jésus y tombent. Ceux qui aiment profondément prennent soin de tout pour ne pas déranger l'être aimé : ils étudient les détails, ils agissent avec beaucoup prudence; mais ceux qui sont faibles en amour négligent aussi les choses importantes.
Pensez au comportement d'une mère envers son enfant : elle s'occupe de chaque détail, ses yeux ne le quittent jamais, donc elle n'oublie certainement pas ce dont il a besoin à aucun moment. Pensez maintenant à ceux qui n'aiment pas, à ceux qui ont le cœur froid : ils agissent sans jamais regarder en arrière, ils commettent de nombreuses actions offensantes presque sans s'en rendre compte ; tout arrive parce que l'amour ne lui réchauffe pas le cœur. C'est ce qui arrive à Dieu. L'homme, qui brûle pour Lui et vit pour Lui donner de la joie, a toujours peur de L'offenser, a Son Visage devant les yeux et ne pense qu'à Lui et toujours. Quand il doit agir, il pense et repense, étudie chaque mouvement comme le joueur d'échecs, car il sait qu'une seule erreur peut provoquer une avalanche de mal.
Réfléchissez, bien-aimés : une masse de neige qui peut provoquer un grand désastre est composée de nombreux petits flocons assemblés ; une inondation qui peut détruire une ville entière est constituée de nombreuses petites gouttes d'eau qui, une fois combinées, peuvent entraîner la mort et la destruction. Le mal ne naît pas si soudainement, mais germe après germe, aujourd'hui, demain, plus tard, ils s'unissent et pénètrent dans les cœurs et se déchirent et provoquent de profondes lacérations auxquelles il n'y a plus de remède. Tout mon discours tourne autour de cela, ma fille bien-aimée : avant d'entreprendre la moindre action, il faut s'arrêter un instant et réfléchir aux conséquences. Une étincelle sur une branche sèche suffit à mettre le feu à une forêt, et pourtant qu'est-ce qu'une étincelle ? Apparemment quelque chose sans importance.
Le mal s'est tellement répandu précisément parce qu'on n'a pas prêté attention à des actions apparemment insignifiantes qui, mises ensemble, ont causé de tels dégâts que nous n'étions plus en mesure d'y remédier. Lorsque vous regardez autour de vous et voyez ce qui se passe chaque jour, pensez que tout cela aurait pu être évité par la moindre action prise par beaucoup de manière imprudente.
Mon Cœur attend comme le tien, il attend que Jésus enlève tant de souffrance du monde ; seul Dieu peut le faire : pour l'homme, le champ d'action est désormais minime. Beaucoup de mots sont prononcés partout, on voudrait reconstruire avec des mots ce qui a été démoli par des actes, mais c'est une tâche impossible.
Je l'ai dit et je le redis, vous entendrez et verrez se produire des choses douloureuses près de chez vous et loin de vous ; soyez toujours les amis fidèles de Jésus, lorsque vous parlez comme lorsque vous agissez ; vous entendrez sûrement cette phrase répétée d'innombrables fois : « J'ai cru, mais maintenant je ne crois plus ; pourquoi ces choses horribles, pourquoi Dieu les permet-il, pourquoi ne met-il pas un terme immédiat à tant de mal ? Ceux qui prononcent cette phrase n'ont souvent pas examiné leur comportement passé et présent ; s'il l'avait fait avec soin, il aurait découvert que ce qui arrive mal n'est pas dû au hasard, mais à l'ignorance de beaucoup et aussi à sa propre ignorance qui, au moment opportun, n'a pas suffisamment réfléchi.
Chaque jour, je veux dire à chaque instant, Dieu demande quelque chose à chaque homme ; nous devons bien comprendre Sa Langue mais pour Le comprendre nous devons penser à Lui.
On comprend et on apprend facilement ce qui plaît, ce qui est apprécié ; si l'homme avait soif de Dieu, il chercherait Ses Paroles, il comprendrait leur sens profond et donc Son Langage serait facile à comprendre, mais ce n'est pas le cas, Ma fille bien-aimée : les Réalités Divines ne peuvent pas être
ils veulent comprendre pourquoi le cœur est ailleurs, les oreilles sont tournées vers d'autres enseignements et les yeux vers les absurdités du monde. Celui qui appartient à Dieu comprend le langage de Dieu ; ceux qui s'égarent finissent par se retrouver dans un enchevêtrement de chemins tous destinés à la ruine de l'âme. Si Jésus le demande, nous devons immédiatement donner une réponse adéquate.

Je t'ai appris : " ***Jésus, Amour de ma vie, tu me demandes cela et je veux tout de suite t'obéir, je ne demande pas pourquoi, je sais que Toi, Mon Sage Amour, fais tout pour mon bien que Toi seul sais*** . "
C'est la réponse que chacun doit donner immédiatement, au moment voulu, sans délai, sans hésitation.
A ce moment-là, vous me direz : « Sainte Mère, comment puis-je bien comprendre ce que Dieu veut de moi, pour pouvoir lui obéir immédiatement ?
Je vous réponds, ou plutôt je vous ai déjà répondu : il vous suffit de toujours garder le regard tourné vers Lui : la Lumière Divine vous fait tout comprendre.
Aujourd'hui, fille bienheureuse, je t'ai vue aux pieds de mon Jésus : tant d'amour dans ton petit cœur ! Il vous a donné la Sienne, ou plutôt Il vous a donné la Sienne, car Il a inondé deux âmes unies qui Lui appartiennent déjà.
Remplis de nombreux Dons splendides, offrez-les à vos frères : plus vous donnerez, plus vous recevrez.
Je vous embrasse, enfants bien-aimés de Mon Cœur, et Je me réjouis avec vous.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.04.95

Laissez-vous toujours accueillir par Mon Étreinte, réfugiez-vous en Moi, élus qui M'aimez ; la tempête qui frappe l'humanité entière vous préservera* sans vous nuire, car vous êtes à moi et rien n'arrive que je ne permette.

Mon tout-petit, bien-aimé qui bat dans Mon Cœur, la grande tempête est déjà en marche : comme une flamme elle enveloppera tout le genre humain et ne s'éteindra que lorsque le dernier germe du mal aura été brûlé.
La Très Sainte Mère a tenu fermement Mon Bras pendant longtemps, aidée par vos prières assidues, mais maintenant le moment est venu où la Flamme purificatrice s'allume partout et impliquera tout jusqu'à ce que le travail soit terminé.
Mes bien-aimés qui M'ont trahi devront beaucoup souffrir et payer par le martyre la grande dette qu'ils ont contractée envers Moi ; avec eux souffriront les brebis perdues qui errent ici et là, sans but et sans berger.
Qu'arrive-t-il à ceux qui pénètrent imprudemment dans un lieu dangereux sans avoir avec eux aucune protection ?
Il peut avancer un peu, il peut aller loin, mais il finit par rencontrer l'ennemi qui le guette et arrive à une fin déjà prévisible. Malheur, quand le berger abandonne son troupeau et s'en fiche : il finit par être dévoré par la férocité de l'ennemi toujours tapi. Si le faible succombe, qui est responsable ? N'est-ce pas peut-être celle qui devait veiller sur lui, comme une mère sur le berceau de son petit ? Pourquoi Ma consacrée renonce-t-elle à la paternité et à la maternité naturelles, sinon pour être le père de tout homme qui se confie à lui ou la mère aimante de ceux qui ont besoin d'aide ? Si un père ou une mère néglige sa progéniture, qu'arrive-t-il aux pauvres créatures qui lui sont nées ? Ils se ruinent, ils se perdent, sans leur aide. Cela arrive aussi pour ceux qui sont confiés aux soins d'un de Mes ministres : il doit agir comme un père envers ceux qui ne savent pas encore y aller seuls ; elle doit agir comme une mère pour ceux qui ont besoin d'amour et de protection.
En quoi le rôle d'un père dans la chair diffère-t-il de celui d'un père dans l'esprit ? Le premier a sous sa direction un nombre limité d'enfants, l'autre a une progéniture qui s'étend sur le monde entier. Tous sont ses enfants, il doit aimer et prendre soin de tous, certains seulement par la prière, d'autres, ses proches, par une action d'amour.
Une tâche splendide, mon épouse bien-aimée, est celle du prêtre, splendide et complexe. Celui qui travaille bien et suit Mes Lois aura un grand mérite à Mes Yeux et une place de grand honneur près de Moi. Mon consacré ne doit pas désirer les choses du monde : pourquoi chercher les vanités quand il possède déjà les plus grandes Richesses ? Je mets Ma Mine à sa disposition ; qu'est-ce qui lui manque encore ? C'est, c'était; mais à l'heure actuelle, beaucoup de Mes ministres recherchent encore ce qu'ils ont déjà, parce qu'ils ne sont pas satisfaits de Tout ce que J'offre : ils sont occupés à courir après ce qui constituera leur ruine. Le serpent agit précisément dans ce sens ; incite à ensuite attaquer et détruire. Derrière une personne consacrée qui tombe, se perdent de nombreuses âmes qui restent désorientées et cèdent à la faiblesse.
Petit bien-aimé, avec Douleur, avec Immense Douleur, Moi, Moi, Jésus, dois prononcer de nombreuses condamnations à mort en ces temps. Moi qui suis la Vie, Moi qui suis la Joie, je dois condamner ceux que j'ai voulu sauver, que j'ai tout fait pour sauver ; mais je ne fais rien si la volonté continue à se rebeller.
En parlant avec une âme si aimée de Moi, tu as dit que ta vie est joie, c'est une joie continue, parce que Je vis en toi et tu M'appartiens. Je voudrais que chaque homme y parvienne, en particulier celui qui m'a volontairement offert sa vie, en renonçant aux liens conjugaux. Je dis à Mes consacrés, aux enfants si chers à Mon Cœur : nourrissez Mon troupeau, prenez soin de Mes brebis ; Ne voyez-vous pas qu'ils sont perdus,

confus, déchirés par des problèmes infinis ? Je vous les ai confiés et vous les négligez. Vous êtes pressés, vous avez froid, vous pensez à vous, à satisfaire vos besoins et vous laissez se disperser le troupeau que je vous ai confié. Je vous dis que dans ce Feu ardent* que Moi-même, Moi, Dieu, j'ai allumé, beaucoup d'entre vous brûleront, car à qui on donne beaucoup, on demande beaucoup. Je t'ai tout donné et j'exige tout de toi. Qu'avez-vous fait de Mes enfants les plus faibles ? L'ennemi les met en pièces les uns après les autres, parce que vous, je veux dire vous, les avez laissés tranquilles et ils se sont perdus. Mon Église souffrira une grande persécution comme il n'y en a jamais eu, précisément parce que vous avez dévié, les uns à droite, les autres à gauche. Je vous dis que beaucoup d'entre vous M'ont trahi comme Judas M'a trahi, mais Mon Église triomphera, parce que Moi, Moi, le Christ, Dieu Incarné, La guiderai vers la victoire. Je suis l'Alpha et l'Omega, le toujours Victorieux. Beaucoup d'entre vous ne sont pas avec Moi, mais les petits sont tout autour de Moi avec leur amour et leur adoration continue. Dans la grande persécution, ils seront fermes comme des rocs et vous céderez comme des bâtiments en papier mâché. Eh bien, ce n'est pas avec vous que Je construirai le monde de paix et de joie, mais avec eux, avec les petits, qui sont devenus des géants par Mon Amour et qui jouissent déjà, par Ma Volonté, des Joies du Paradis dans leur cœur.
Mon épouse bien-aimée, aujourd'hui je t'ai montré quelques instants mon visage sévère, celui du Juge ; mais Je serai très sévère avec ceux qui auraient pu me donner beaucoup et ne m'apporter rien.
Sachez, hommes, que lorsque je demande, j'exige l'obéissance : je suis Dieu et je ne peux être trompé. Celui qui M'a trompé sera payé avec le salaire donné aux traîtres ; que personne ne se fasse d'illusions !
Mariée que Je tiens près de Mon Cœur, viens à Moi : toute Ma Tendresse est pour toi. Je suis le Guerrier qui, après avoir vaincu tous les ennemis d'une Main Puissante et Invincible, revient vers l'épouse de Son Cœur et la remplit de toutes les Douceurs ! Je t'aime.

Jésus

*préservera = vous gardera à l'écart
*ardent = Dieu a voulu le bonheur des consacrés mais pour beaucoup il y aura de la douleur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.04.95

La Mère parle aux élus

Soyez patients, chers enfants, et aimez Dieu et votre prochain de tout votre cœur. Ce qui doit arriver est déjà en train de se produire. L'emprise sur l'humanité tout entière va se resserrer, car le mal ne peut pas continuer à dévorer le monde, il doit régresser ; puisque l'homme ne peut rien faire, voici l'Intervention Divine.
L'Église tremblera du plus profond de ses fondements, elle chancelera comme un ivrogne, mais elle ne tombera pas : l'Œuvre de Dieu ne s'effondre pas, car Jésus Lui-même est le Chef qui la soutient.
Je voulais que tout se passe sans problème, que la transition de l'ancien vers le nouveau se fasse sans heurts. J'ai parlé à Mes enfants ; J'ai supplié, mais je n'ai rien obtenu, parce qu'ils ne voulaient pas m'écouter. Il en a toujours été ainsi tout au long de l'histoire de l'humanité : J'ai toujours essayé de guider Mes enfants, mais je les ai trouvés désobéissants et incrédules, sans exclure Mes bien-aimés, les consacrés qui ont choisi la Voie de Dieu. ils ne croyaient pas; lorsque Je suis apparu dans diverses parties du monde, ils Me présentaient les plus grands obstacles. La prudence les a rendus si sceptiques qu'ils apparaissent comme des canaux obstrués par lesquels la Sève divine ne peut plus passer. Souvent, les enfants non consacrés se sont rapprochés de Moi, ils M'ont accueilli, ils ont cru en Mes Paroles, en essayant de bien comprendre le Message d'Amour que J'ai toujours apporté.
Aujourd'hui est mon heure : je suis partout dans le monde, à la fois invisible et visible ; Je parle et instruis ceux qui veulent M'écouter et se préparer à la Venue de Mon Fils qui est maintenant si proche, mais comme Je l'ai déjà expliqué, cela ne peut pas arriver si la terre n'est pas d'abord purifiée de sa pourriture. Lui-même veut que le vêtement taché et impur soit brûlé afin que le vêtement blanc et parfumé qu'Il a préparé puisse être porté. Chacun doit bien comprendre le Plan de Dieu, il doit s'éduquer et ne pas vivre dans l'ignorance.
Aujourd'hui le péché est social, les Lois de Dieu ne sont pas respectées, il n'y a aucun respect pour la vie : elle est supprimée, humiliée, détruite avec une grande facilité. Tout est permis, tout est permis. Les parents n'empêchent plus leurs enfants de faire le mal, ils l'encouragent même parfois, devenant ainsi gravement coupables devant Dieu.
Aucun père ni aucune mère ne juge correct de laisser son enfant sans nourriture et boisson matérielles, ainsi que sans vêtements et sans ce qui est nécessaire pour vivre ; quiconque agirait de cette manière envers l'enfant que son ventre a engendré serait qualifié d'irresponsable. Si la société comprend cela et que chacun travaille dur pour que les jeunes ne manquent de rien, pourquoi l'éducation religieuse est-elle si négligée ? Nous offrons tellement de nourriture matérielle et passons à côté de la nourriture encore plus précieuse de l'âme ! Non seulement l'éducation religieuse n'est pas donnée, mais les principes moraux qui doivent régler

la vie de tout homme ne sont plus enseignés. Les mères donnent un terrible exemple à leurs filles ; les pères quittent leur rôle pour agir comme des jeunes sans critères, imitant leurs enfants au lieu de leur servir de guide avisé.
Comme elle est triste la scène qui se présente chaque jour à Mes Yeux, fille bien-aimée ! Comme, parfois, j'aimerais fermer immédiatement ce rideau pour ne plus le revoir ! J'ai supplié Mon Fils de se dépêcher, car cette vision me déchire le Cœur. Lui, le grand Roi, m'a dit : « Mère bien-aimée, le mal disparaîtra de la terre, parce que j'ai moi-même allumé un Feu purificateur qui ne s'éteindra jamais tant que le dernier germe* n'aura pas été purifié. Bientôt vous verrez un grand feu : c'est le mal du monde qui brûlera dans Mon Feu. Consolez-vous, Mère bien-aimée, vos yeux ne seront plus attristés par des scènes de mort et de grandes douleurs, car je vais faire toutes choses nouvelles ; mais bien sûr, Bien-Aimé, tu sais, avant de renouveler il faut se contrarier. La tendresse n'a pas aidé l'homme à comprendre comment se comporter, il faut une main ferme. Ce qu'il faut sera là, mais consolez-vous : le peu qui restera aura tout le bonheur réservé à tous les désobéissants, ils jouiront de ce qu'aucun homme sur terre ne pourra jamais jouir. Ce sont les paroles consolatrices du Très Saint Fils. Ce qu'Il m'a dit, je vous le répète, car je sais que ces scènes attristeront aussi vos yeux, mais tout ce qui arrive est sous le contrôle de Dieu qui ne permet que ce qui est nécessaire au bien commun.
N'ayez pas peur, mes petits, je suis avec vous, je suis la Mère aimante qui vous tient la main et vous caresse doucement, rien ne sera trop choquant pour vous qui vivez pour servir Jésus et l'adorer de toute votre âme. N'ayez pas peur et ne vous découragez pas, si la nouvelle qui parviendra à vos oreilles fera trembler votre cœur : le mal ne vous frappera pas, j'ai pour tâche de le détourner, comme je l'ai fait avec le coup de balle qui devait lacérer le cœur. de l'Ange Blanc.
Les anges sont tous à leur place : vous êtes bien protégé et bien défendu. Abandonnez-vous à l'Amour qui vous tient près et souriez à l'avenir radieux qui vous attend. Je vous aime – je vous aime.
Sainte Marie
*germe = mal

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.04.95

Après la grande purification, vous Me verrez apparaître Glorieux : tout homme sur terre Me verra, mais Mon Visage sera très sévère pour ceux qui n'ont pas cru et se sont rebellés contre Moi. J'appellerai à Moi les fidèles et Je leur accorderai eux tout le bien.

Ma petite, épouse bien-aimée, accroche-toi à Mon Cœur et ne tremble pas : Je te donne Ma Douceur, Je te laisse avant-goût de Mes Délices. Je veux voir ton visage heureux; votre printemps a déjà commencé, en vous et chez ceux qui M'ont vraiment offert leur cœur, mais maintenant les rebelles vont commencer à ressentir une immense angoisse en eux-mêmes. Je dis, moi, Dieu, je dis : tremblez, méchants gens qui répandez le poison de vos paroles et de vos actes ! J'ai été patient pendant longtemps, mais maintenant je ne le serai plus. Je vous ai donné du temps : vous l'avez pris, mais non pour revenir à Moi, vous l'avez pris pour vous, pour assouvir vos passions. Je t'ai appelé gentiment, mais tu ne M'as même pas répondu ; votre indifférence a été la réponse à Mon Appel d'Amour. Je vous ai prévenu, mais même maintenant vous ne M'avez pas écouté : votre indifférence était la réponse à Ma Miséricorde. J'ai pleuré pour toi; tu l'as compris, mais ton indifférence a été la réponse à Ma Douleur. Vous n'avez rien fait, vous comptez ne rien faire, continuez votre chemin comme si je n'existais pas. Je vous ai donné l'occasion de Me demander Pardon et de recommencer sur le chemin du salut, mais combien sont venus repentants à Mon Temple, combien se sont agenouillés devant un de Mes ministres, le cœur contrit ? Ma petite bien-aimée, très peu l'ont fait. Par habitude, beaucoup se sont approchés de Mon Ministre, par habitude ils se sont réconciliés, par habitude ils ont pris la Sainte Eucharistie dans leur cœur. Je les regarde : je les vois tels qu'ils étaient avant l'apparente réconciliation, rien n'a changé en eux et sais-tu pourquoi, Mon épouse bien-aimée ? Parce qu'en effet, ils ne m'ont pas demandé pardon dans leur cœur ; ce qu'ils ont fait, ils le font : les mêmes péchés, les mêmes péchés, tant en nombre qu'en gravité. A votre avis, que dois-je en faire ? Puis-je encore tolérer une telle situation, puis-je être satisfait de ces serviteurs qui ne servent pas Moi, Dieu, mais eux-mêmes, leur propre égoïsme, leurs propres convoitises, leurs instincts désordonnés ?
Quelqu'un dit, en les voyant toujours autour de Mon Autel : « Qui sait combien Jésus sera content d'eux, ils sont toujours là pour prier, se confesser, communiquer » ; fais-leur plutôt savoir, Ma bien-aimée, que je ne suis pas du tout content de leur comportement. Ils risquent encore plus que les autres, parce qu'ils Me trompent, sachant qu'ils Me trompent. Si dans le court laps de temps qui leur est accordé, chacun d'eux ne change pas d'avis, je les vomirai, parce que je suis dégoûté d'eux.

Savez-vous comment Je veux que soit l'âme qui s'approche de Moi ? Il doit reconnaître ses faiblesses ; il doit bien se préparer intérieurement, avant d'aborder le sacrement de réconciliation, revoir ses fautes et peser leur gravité, bien les réaliser et se repentir, se repentir, se repentir, promettre à Moi et à lui-même de s'en retirer et de devenir un homme nouveau, même si il n'y arrive pas immédiatement ; proposez-vous, imposez-vous, suppliez l'Esprit de vous aider. Après ce processus interne, nous entrons dans la Confession ; l'âme est prête, le cœur est contrit, tout l'être est tourné vers Moi et Moi, Compatissant, je me penche sur cette âme, je vais vers elle et je lui pardonne, je la soulève, je la tiens contre mon Cœur. Celui-ci s'en va pardonné, rassuré, heureux et plein d'une vigueur nouvelle. Les frères qui veulent vraiment s'amender et ne veulent pas se noyer dans leurs péchés devraient le savoir. Si l'homme se convertit au plus profond de son être, tout change dans sa vie ; Je ne dis pas qu'il n'y aura plus de difficultés ni de problèmes, je ne dis pas qu'il n'y aura plus de croix, mais tout sera léger, supportable, facile à résoudre, parce que je travaille dans cette âme.
Pensez, bien-aimés, à ceux qui sont encore, en ce moment, incrustés de péché : le temps qui reste est court, la méchanceté du monde n'a pas de limites et est contagieuse, le serpent se cache et ne manque jamais une occasion d'attaquer et de déchirer. Comme il est difficile d'échapper à cette emprise de plus en plus étouffante !
Allez, disciples bien-aimés, parmi ces frères et conduisez-les à Moi, convainquez-les de renoncer au péché, maintenant pas demain, maintenant pas plus tard.
Quel avenir un pécheur endurci peut-il avoir ? Quel pourrait être son avenir ? Comment vous préparez-vous à Me rencontrer ?
Réfléchissez à mes paroles et décidez : vaut-il mieux quitter le monde et ses attraits pécheurs pour posséder Dieu ou courir après des choses vaines et me perdre, Dieu ? Tout le monde, à ce moment précis, se trouve à un tournant. Quelqu'un en lui-même pensera : « Je choisis Dieu, mais je ne me détache pas complètement du mal ». Celui qui vole continue de voler, celui qui trompe continue de tromper, celui qui pratique le mal et le propage continue de le faire ; Bref, alors, par habitude ou pour calmer les affres de sa conscience, il s'approche d'un ministre du culte et vite, sans repentir, sans réparation, sans résolution, il fait sa confession et tout rentre dans l'ordre. Le lendemain, tout redevient comme avant, sans qu'un iota ait changé.
Ma douce épouse que Je serre fort dans Mon Cœur, quel sera l'avenir de cette âme qui M'a trompé tout au long de sa vie et qui continue de le faire encore aujourd'hui ? Croyez-vous que vous M'avez choisi, étant bien immergé dans la boue du péché du matin au soir ? Je vous dis qu'il est Mon pire ennemi : il verra Mon Visage terrible et subira Ma Colère. Bientôt, très bientôt, cela arrivera.
Je veux des cœurs contrits, je veux une vraie repentance, je veux de la sincérité et non de l'hypocrisie ! Soit vous êtes avec Moi, hommes du monde qui agissent de manière ambiguë, soit vous êtes contre Moi. Celui qui est avec Moi doit couper avec le mal, il n'est pas possible d'être à moitié Mien.
Bien-aimés, des jours difficiles arrivent. La purification devient de plus en plus déchirante, mais pour qui est-elle préparée ? Pour ceux qui doivent être purifiés, pas pour ceux qui sont déjà purifiés.
Ne tremble pas, bien-aimé, repose-toi dans Mon Cœur et abandonne-toi à Mon Amour, Je t'aime – Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.04.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, supportez avec patience les petites tribulations auxquelles Jésus veut vous soumettre. Ne demandez pas pourquoi : celui qui aime n'exige pas d'explications à son Seigneur.
Chaque jour qui passe est un nouveau jour : des joies et des peines, des merveilles sans fin et même de petits sacrifices continus*.
Ne vous inquiétez pas de l'avenir, Mes enfants bienheureux : Jésus est votre présent, Jésus votre avenir ; Je suis avec Lui.
Quand j'étais sur terre et que je revêtais ta chair, j'ai vu, comme toi, beaucoup de nuages se rassembler autour de moi, mais je ne craignais rien : mon Cœur appartenait entièrement à Dieu, mon âme aspirait à lui, que pouvais-je craindre ? J'ai vu Mon Petit Jésus grandir en Sagesse et en Grâce. Cela m'a rempli d'une grande joie.
Joseph, mon époux bien-aimé, m'a rempli de toutes les préoccupations ; parfois il s'inquiétait pour nous. J'ai vu son regard pensif, mais dès qu'il a regardé l'Enfant et Moi, je l'ai vu rassuré : une grande foi était en lui, un grand Amour l'unissait au Père, il était prêt à tout accepter de Ses Mains.
Les jours et les années passèrent. Parfois, les difficultés étaient grandes, mais Dieu était avec nous à chaque instant, non pas pour nous débarrasser de nos problèmes, soyons clairs, mais pour nous aider à les résoudre. Il en fut ainsi tout au long de ma vie, jusqu'à ma séparation du monde. Ce sera pareil pour vous tous,

rassurez-vous. De nouveaux problèmes apparaîtront toujours, jour après jour, mais ne vous inquiétez pas : Jésus dénouera tous les nœuds. C'est la magnifique destinée des vrais enfants de Dieu : avoir toujours, en toute circonstance, l'aide divine. Je vous ai dit que si tout homme avait pleinement confiance en Dieu, la vie, même avec ses difficultés, serait facile, joyeuse et simple. Dites simplement : « Jésus, aide-moi, Jésus, soutiens-moi » et il est prêt, prompt à résoudre tous les problèmes.
L'homme qui sera toujours déçu est celui qui pense trop à lui-même : quand quelque chose de douloureux arrive, il se tourne vers l'homme, seulement l'homme, pour le réconfort et le soutien, mais il reste à chaque fois déçu. C'est une preuve qui met en valeur la Miséricorde Divine qui veut faire comprendre à Sa créature qu'elle n'est rien sans Dieu. Je vous ai dit que rien n'arrive sans raison précise, chacun comprend à partir de ce qui se passe dans sa vie, le Langage de Dieu à son égard. .
Au retour de Jésus, toute douleur disparaîtra, seule la joie pourra profiter aux quelques personnes restantes ! Soyez donc heureux et attendez dans la paix du cœur qui est un Don sublime que Dieu vous a fait, à vous les élus. Lorsque vous êtes inquiet, dites-vous : « Jésus est là ». Lorsqu'un nuage très sombre menace une tempête dans votre vie, dites-vous : « Jésus est là ». Chaque fois que vous avez peur, répétez-vous : « Jésus est avec moi ». Je ne vous dis pas que le moment de confusion n'arrivera jamais, bien sûr il viendra bientôt et ensuite cela se répétera plusieurs fois, mais vous savez en qui vous avez confiance. Vous savez, Jésus a un Cœur splendide et très doux ; lorsqu'il vous verra comme des enfants qui ont un instant perdu de vue leur mère, il ne tardera pas à courir, pour vous consoler : il vous prendra dans ses bras et vous réconfortera. Voyez-vous combien de belles choses je vous dis pour vous aider à avancer avec sérénité ? Je vous aime tellement, enfants de Mon Cœur, et je suis heureux avec vous. J'entends, vous savez, vos discours : ils sont pleins d'amour pour Jésus et pour Moi. Je lis les sentiments de votre cœur et les pensées de votre esprit. Toi aussi tu t'inquiètes tellement pour tes frères : tu voudrais les amener tous à Jésus. Comme tu es triste et déçu quand ils ne t'écoutent pas et fuient la Lumière ! Je te le dis : ne t'inquiète pas, bien-aimés, tu ne peux pas faire plus, le Docteur des cœurs est Jésus. Avec ceux qui ne t'écoutent pas, avec ceux qui ne t'acceptent pas, avec ceux qui te rejettent, il vaut mieux garder le silence. ; dirigez toutes vos intentions vers Celui qui peut tout et fait tout pour l'Amour de sa bien-aimée.
Dans l'Évangile d'aujourd'hui, vous avez vu les disciples tristes et déçus : ils pêchaient sans rien attraper, ils attendaient sans rien voir. Leurs cœurs étaient déprimés, ensemble ils se parlaient sur un ton fatigué et presque découragé. Pourtant, Jésus n'était pas loin comme ils le pensaient, mais là, là avec eux : il les attendait pour les consoler, les ranimer, les faire manger avec Lui. Que de tendresse dans ces gestes, que d'amour ! Pas de reproches, juste de la générosité.
La même chose vous arrive en ce moment : vous attendez, vous parlez, vous aspirez à Lui, vous savez avec certitude que quelque chose doit arriver, mais toujours rien, rien ne se voit. Je vous dis que bientôt vous trouverez la belle surprise des disciples, Jésus vous appellera : venez, venez, bien-aimé de Mon Cœur, Je romprai le pain pour vous. Il assignera à chaque personne une tâche bien précise à accomplir et fournira la vigueur nécessaire pour l'accomplir.
Attends, fais confiance et aime : la joie ne quittera jamais ton cœur. Je t'aime, petite fille, je t'aime tous et je te donne Ma Bénédiction. Les problèmes seront nombreux, mais Jésus est avec vous.
Sainte Marie
*continu = implicite : il y a

JAMAIS 1995

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.05.95

Amis choisis et fidèles de Mon Cœur, vous verrez les Merveilles de Mon Amour, vous goûterez Mes Délices : la douleur disparaîtra et la joie coulera en rivières sur toute la terre.

Petit, il va falloir attendre encore un peu, le temps nécessaire pour que la purification soit achevée atteint déjà son apogée. En conclusion, il y aura la manifestation du méchant qui fera les choses les plus répréhensibles, mais ne vous inquiétez pas : son action ne pourra pas frapper votre cœur. Rien ne changera dans votre être, parce que Moi, Moi, Dieu, Je vous ai rendu ferme comme le diamant et brillant de Ma Lumière.
Un court laps de temps sera accordé par Moi à son œuvre infâme. Beaucoup, je dis beaucoup, je le répète beaucoup, se tourneront vers lui et le serviront et se prosterneront à ses pieds pour l'adorer, mais vous serez dégoûtés par lui et rejetterez toutes ses incitations.

Petits qui M'aiment et vivent pour Moi, pour Me servir, vous devrez encore faire des sacrifices, mais tout est maintenant devenu lumière, car vous savez, je vous l'ai répété plusieurs fois, que vous êtes déjà victorieux : c'est c'est beau de servir ton Dieu, de ressentir la grande Paix dans le cœur et de profiter des délices.
Ne craignez rien, il y aura un temps de grande tribulation, les hommes seront privés même de ce dont ils ont besoin. Ils chercheront de la nourriture, mais ne la trouveront pas ; ils chercheront la boisson, mais en vain ; les anciens conforts soupireront, mais ne reviendront jamais. Ils se souviendront du temps où la table était riche de tous les biens et la maison débordante de délices ; tout le monde y réfléchira, même ceux qui ont attribué le mérite de tout à eux-mêmes et non à Ma Générosité.
Les cantines seront très pauvres et la nourriture devra être mangée ; la boisson enivrante ne sera plus retrouvée. Les gens mourront de faim et les enfants demanderont de la nourriture à leurs mères qui ne seront plus en mesure de la leur fournir. Grands troubles aux quatre coins de la terre, angoisses terribles partout. La nature se rebellera et submergera le travail de l'homme. Il tentera de le réparer avec beaucoup de difficulté, mais une fois les travaux terminés, les forces reviendront l'attaquer, comme une malédiction.
Tout ce qui doit arriver ne vous semble-t-il pas cruel, cela ne vous semble-t-il pas un tourment trop dur pour des hommes désormais habitués à l'abondance, au confort, au luxe, à tout posséder avec peu d'effort.
Regarde autour de toi, mon épouse bien-aimée, vois combien de ruine, combien de péchés, combien d'indifférence. Moi, moi, Dieu, j'ai laissé à chacun le temps de réfléchir, de méditer, de se repentir, mais à quoi bon cette longue pause ? Chacun s'attribuait le mérite de son bien-être, pas une seule pensée n'était dirigée vers Moi, Dieu. J'ai souvent entendu prononcer ces paroles : « Tout ce que j'ai, je l'ai fait de mes mains, de mon travail, de mon intelligence. , je ne dois rien à personne, ni à Dieu ni aux hommes.
Voyez, bien-aimés, combien d'ingratitude et de folie. Au fil du temps, ces considérations se sont également enracinées chez la nouvelle génération qui exige tout sans effort, demande beaucoup et ne donne rien. Ces comportements doivent changer, ils ont fatigué Ma Patience. Je suis dégoûté par cette jeunesse si éloignée de Moi qui ne trouve pas le chemin pour se rapprocher de Moi, parce qu'elle ne le cherche pas. Chacun a fait ses propres lois : « C'est permis, parce que j'aime ça ; Je ne fais pas cela, parce que cela me coûte des efforts ; c'est bien, c'est mal..." tout est interprété selon la convenance ou le plaisir.
Parfois, Je vois des jeunes dans Mon Temple, mais ils sont tellement distraits qu'ils ne suivent pas ce qui se passe sur l'Autel ; ils ne comprennent pas que Moi, Moi, Jésus, je renouvelle chaque jour Mon Sacrifice pour eux aussi, pour les racheter, pour les sortir du tourbillon du péché dans lequel ils sont tombés. Ils ne trouvent pas la force de s'amender s'ils ne la demandent pas ; ils n'acquièrent aucun mérite s'ils viennent à Mon Autel et pratiquent l'impudeur et font tout ce qui Me dégoûte. Ils ne pourront pas avoir le Bien s'ils ne se détachent pas de manière décisive du mal. Je ne veux pas entendre des paroles vides de sens, mais je veux voir dans les cœurs un désir de Moi, je veux des volontés dociles qui tentent de s'amender.
Pour toutes ces fautes, ils ne pourront jouir des Délices que J'ai préparés ni goûter aux biens de la terre renouvelée. Quelqu'un me dira : « Bien-aimé Jésus, si les jeunes échouent, comment la terre continuera-t-elle ? » Moi, moi, Dieu, je réponds : ai-je peut-être besoin de jeunes pour peupler la terre ?
Pensez à Abraham maintenant vieux : de lui sont issues des générations et des générations, on ne peut en compter le nombre. Pensez à Elizabeth et Anna, des femmes aujourd'hui flétries qui, dans leur vieillesse, ont produit les plus beaux fruits. Pour Moi, sachez que rien n'est impossible. Les anciens retrouveront une nouvelle jeunesse, la vigueur des vingt ans, la splendeur de cet âge et d'eux naîtront de nouvelles générations de pousses vigoureuses et saintes. Je ne chercherai que des graines de plantes sacrées et je brûlerai toutes les broussailles inutiles, jeunes et vieilles.
Quand l'homme tentera-t-il d'entrer un peu dans Ma Logique ? Quand cesserez-vous de croire que moi, moi, Dieu, j'agis comme un homme qui est poussière que le vent disperse en un instant et qu'il n'y a plus de trace de lui ? Je fais ce que je veux, quand et comme je l'aime.
Mon Royaume de Joie et de Paix était ouvert à tous, mais combien y entreront, Mon épouse ? Combien se rendent dignes ? Certains fuient d'ici, d'autres de là-bas ; Je les ai poursuivis pendant un moment, je les ai rappelés. Mais maintenant, ce ne sera plus comme ça : je les laisse courir où ils veulent et arriver là où ils vont. Quiconque commet une erreur en subira les conséquences à court terme.
Je t'ai envoyé parmi les frères les plus nécessiteux ; J'ai placé chacun de vous dans un environnement différent pour que vous puissiez aider vos frères en danger, mais vous n'avez pas été les bienvenus, en effet pour certains il y a beaucoup d'hostilité et de méfiance. Ne vous inquiétez pas de tout cela, le cadeau offert et refusé revient au donateur avec en plus le mérite.
Le monde ne comprend pas, n'a pas compris combien Mon Amour est grand pour chaque homme : J'ai tout fait pour que chacun ait le salut, mais les rébellions sont de plus en plus incisives contre Ma Loi. Mon Feu descend du Ciel comme des tourbillons qui submergent et purifient tout. Mon Retour est proche : là où passe le Roi, il doit y avoir un environnement propice. Je vois déjà le chemin que Je dois parcourir orné de fleurs

délicieuses et parfumées : ce sont celles de Mes petits qui ne Me quittent jamais des yeux. Aujourd'hui, prends une de ces fleurs, la plus belle, et offre-la avec amour à Mes et ta Mère, car le mois qui t'est consacré a commencé. Ne crains rien, attends et aime-Moi. Je te serre sur mon Cœur, Ma bien-aimée, sois heureuse.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.05.95

La Mère parle aux élus

Petit bien-aimé, Jésus reviendra bientôt, mais le monde sera surpris, car il ne l'attend pas, il ne croit pas à son retour ; Voici la grande surprise qui laissera tout le monde désorienté. Je vous l'ai déjà répété plusieurs fois : les Paroles des Saintes Écritures sont lues et relues, mais jamais pleinement comprises.

Si les hommes s'étaient préparés, s'ils avaient suivi les Lois Divines, le Retour ne serait que pour la joie de tous, un monde aurait donné la main à un autre monde complètement amélioré en tout. Il n'y aurait pas eu besoin d'une grande et totale purification, car la Divine Miséricorde accueille dans ses bras toute âme qui, bien que faible, fait tous ses efforts pour s'améliorer.

Jésus sait que sa créature bien-aimée n'est pas parfaite, il sait que les péchés légers qu'elle commet toujours, même quand il y a en elle le plus grand amour pour son Dieu. Ce ne sont pas les péchés légers, disons presque inévitables, qui déchirent le Très Saint Cœur. , mais des manquements graves commis avec insistance, sans aucune volonté d'amendement. C'est le péché social qui déchire et détruit, car on finit par considérer comme légitime le péché le plus grave au nom d'un progrès qu'est la régression.

Les individus s'infectent et s'influencent négativement ; ils finissent, au fil du temps, à se convaincre que le péché n'est plus tel, parce que tout le monde le fait. Ils ne comprennent pas que le Jugement sera individuel et non collectif et que chacun doit prendre soin de son âme, car il y répondra personnellement.

J'ai dit que Jésus est sur le point de revenir comme Roi, comme Souverain de la terre, mais très peu sont prêts à l'accueillir. Cela se passera comme il y a vingt siècles : Il est venu, mais personne ne l'a remarqué, sauf quelques illuminés qui l'attendaient et se réjouissaient tant de le voir, comme le vieux Siméon, la vieille Anne qui servait Dieu et voyait déjà sa Lumière. .

Aujourd'hui, savez-vous qui l'attend et qui le verra ? Seuls ceux qui vivent désormais dans la Lumière Divine, servent Dieu jour et nuit, suivent Ses Lois, prêchent l'obéissance à Dieu à leurs frères. Ceux-là n'ont aucun doute, ils scrutent les signes envoyés du Ciel dans la réalité de chaque jour et comprennent le Divin. Langue . Ce que Dieu demande, ils le font, ce que Dieu refuse, ils ne le font pas. En dehors de ce petit groupe de fidèles, il y a beaucoup d'obscurité qui deviendra chaque jour plus épaisse et plus dense, au point de supprimer complètement la visibilité spirituelle.

Croire et attendre la Venue du Roi Dieu est une chose très réconfortante : cela donne de la joie au cœur et de la vigueur aux membres. Jésus n'est donc pas caché, mais se montre continuellement aux yeux du cœur, parle, guide, renouvelle les promesses, offre une avance de joie ; bref, il prend par la main l'âme qui se confie en lui.

Vous voyez, en effet, un groupe de personnes qui, malgré leurs problèmes, sont très heureuses : le cœur chante et danse dans la poitrine, comme un enfant qui se réjouit dans les bras de sa mère. Au lieu de cela, vous en voyez d'autres qui sont très angoissés, sombres, fermés, sans espoir, pessimistes, sombres, malheureux : il semble que le monde leur tombe dessus à tout moment. Ce sont ceux qui n'ont pas confiance en Dieu : ils ont trop fait confiance en eux-mêmes et en l'homme et maintenant ils voient leur palais de papier mâché vaciller terriblement ; ils sont très inquiets, car ils ont perdu toute sécurité illusoire.

Petit, je l'ai dit, mais maintenant je le répète : c'est un temps de joie grandissante pour les fidèles de Jésus, pour les cœurs des enfants qui ne quittent jamais des yeux leur grand Amour. Ses Caresses rendent chaque jour heureux et chaque médicament amer est doux ; mais c'est aussi le temps final de la purification générale : la douleur doit purifier les péchés, la souffrance doit guérir l'esprit. Malheur aux sourds, car ils seront soumis à un traitement drastique ! Malheur aux aveugles spirituellement : ils seront forcés de voir ce qui leur déplaira grandement !

Voici votre douleur : vous verrez la Justice Purificatrice frapper autour et, finalement, aussi dans le milieu familial. Que ceux qui sont en Dieu ne craignent rien et que sa Volonté qui est Miséricorde et Amour Infini soit toujours accueillie avec paix et joie.

Une mère a la tâche de dire les belles choses, mais aussi de préparer les plus douloureuses ; Elle propose le dessert, mais aussi, quand il le faut, le médicament désagréable. Que la certitude que tout fonctionne pour le bien, uniquement pour l'amour, soit toujours vivante.

Bien sûr, Jésus voudrait remplir la terre entière de Joie, c'est précisément pour cette raison qu'il y descendra, mais là où est Dieu, aucune impureté ne peut régner. Lorsque le Roi revient dans Son Palais, celui-ci doit être prêt à L'accueillir : tout doit être accueillant et parfumé, chaque
coin bien poli et digne de l'Illustre Invité. Voyez-vous, petite bien-aimée, comme il est facile de comprendre cela ?
Cela arrive aussi chez les hommes. Si une route est tant décorée pour le passage d'une autorité politique ou religieuse, il reste encore beaucoup à faire pour la Venue du Roi des rois.
La terre entière est préparée, coin après coin, nettoyée et décorée. Lorsque le processus sera terminé, tout se produira et la joie reviendra et la paix sera durable et non pas éphémère.
« Jésus vient !!» Que ceci, enfants bien-aimés, soit votre cri de joie ! Je t'aime Je t'aime ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.95

Je regarde la terre, je vois Ma Création : le feu vivant dévore partout, selon Ma Volonté. Réjouissez-vous les justes, réjouissez-vous les fidèles, réjouissez-vous qui M'attendez, Je vous offre une terre propre et pure, entièrement renouvelée par Ma Puissance et Mon Amour.

Ma bien-aimée, accroche-toi à Mon Cœur et ne te laisse jamais envahir par la tristesse. Bientôt, Moi, Moi, Dieu, je vous montrerai une terre renouvelée, dégoulinante de Rosée Divine, parfumée de Mon Parfum. Votre cœur ne sera plus troublé par d'horribles nouvelles de mort et de ruine. Chaque recoin de la Création sera pur et un chant harmonieux s'élèvera vers Moi, un chant de louange, un chant de joie. La paix sera stable sur toute la terre et la douleur sera oubliée, parce que J'en ai décidé ainsi.
Réjouissez-vous car vous attendez maintenant, réjouissez-vous car vous souffrez maintenant avec Moi, voyant les ravages que les méchants font de tout. Mettez votre cœur dans le Mien et attendez la conclusion de chaque fait : ce n'est qu'à la fin que vous comprendrez pleinement ce qui s'est passé. Faites-Moi confiance et ne craignez pas l'inattendu, Ma Main opère tout et Je ne permettrai à rien de bouleverser votre vie. Chacun est conscient de ce qu'il doit faire pour Moi. Ceux qui M'ont écouté et ont répondu promptement à Mon Appel d'Amour comprennent bien ce que Moi, Moi, Dieu, j'attends d'eux.
Très peu de gens me suivent, me cherchent, m'aiment, m'attendent, tandis que beaucoup sont indifférents et m'ont évincé de leur vie. Le mal terrible a infecté des hommes qui se comportent en masse de la même manière. Je vois et je me tais, Ma Présence est proche et très lointaine, j'attends, mais jusqu'à quand ? J'ai fixé des conditions pour chacun, ils ne franchiront pas ou ne franchiront pas le seuil si je ne le souhaite pas. Que chacun sache que son heure est venue. J'ai donné à chacun une graine pour porter du fruit, maintenant je descends récolter le fruit mûr, car le moment est venu : c'est cela, rien d'autre. Soyez tous prêts, car le Maître, Moi, Dieu, viendrai vers chaque homme sur terre pour observer ce qu'il a fait de Mes talents. Ceux qui en ont eu beaucoup doivent me montrer les intérêts correspondants et, parfois, je souhaite aussi le remboursement du capital. Je demande à ceux qui ont eu peu, mais j'exige que tout soit payé immédiatement, sans délai.
Mon épouse bien-aimée, ceux qui ont vécu jusqu'à présent sans Dieu doivent maintenant faire face à ce Dieu même qu'ils ont bêtement ignoré. Je me révélerai à tout le monde. Ne pensez pas seulement à Ma Présence visible, Elle aussi sera là, mais seulement pour Mes bien-aimés, pour les fidèles adorateurs de Mon Cœur ; pour d'autres ce sera une Présence différente, très évidente cependant, très perceptible. Jusqu'à présent J'ai appelé avec Douceur, J'ai montré Mon Visage bienveillant ; maintenant je crie avec puissance, tonnerre. Personne ne peut prétendre ne pas avoir entendu. J'ai frappé à la porte de beaucoup, de tout le monde, mais qui m'a invité à entrer ? Je suis resté dehors pendant des jours, des années, comme un mendiant attendant l'offrande qui ne lui a jamais été donnée. Maintenant, ce n'est plus comme ça : je franchis le seuil qui m'était refusé auparavant, je le franchis, parce que je suis Dieu, pas un homme, j'exige ce que je demande. Ceux qui m'ont rejeté me verront, non pas avec le visage de la tendresse, mais avec celui de la justice.
Ne pensez pas, hommes, toujours aux grandes catastrophes générales. Tout doit arriver, mais pas immédiatement ; maintenant je vais à côté de chacun et je demande la note et les intérêts, le tout en proportion de ce que j'ai donné.
Réfléchissez, réfléchissez à votre vie passée et présente : si vous avez une grosse dette envers Moi, c'est le moment de la payer ; maintenant, pas plus tard, aujourd'hui, pas demain. Si quelqu'un Me demande une explication sur tout cela, Moi, Moi, Dieu, je la lui donnerai immédiatement.
Pensez au moment où vous contractez une dette auprès de la banque : cela vous donne un délai dans lequel vous devez tout rembourser avec les intérêts courus correspondants. Si vous refusez de répondre, vous connaissez la gravité des conséquences : telles que très peu osent le faire.

Maintenant, discutons, hommes ; viens ici discuter avec ton Seigneur : si tu as tout compris de la vie sociale, maintenant je vais te faire comprendre aussi ce qui concerne la vie spirituelle.
Beaucoup d'entre vous ont contracté une grande dette envers Moi : Je veux aussi le remboursement avec un juste intérêt. Vous ne M'avez encore rien rendu ; la dette augmente, et les intérêts avec elle, mais on n'arrive toujours pas à se décider à la rembourser, ni même à donner une avance. J'ai attendu et patienté longtemps, en silence, mais aucun de ceux qui Me doivent la dette la plus importante ne s'est manifesté, montrant l'intention de payer.
Après avoir vu Mon Silence, vous avez pensé : « Continuons ainsi, voulez-vous voir que nous puissions faire à notre manière, sans que personne ne nous dise ni ne nous fasse de reproches ?
Je vous en ai déjà parlé. Je vous ai tout dit à travers mon instrument bien-aimé qui Me sert et vit pour Moi, mais vous, insensés et insensés, vous m'avez rejeté ainsi que l'instrument, parce que vous n'aimez pas suivre Mes Lois : vous préférez les vôtres, toutes faites pour mesurez le grand égoïsme que vous avez en vous. J'ai d'abord envoyé Mon instrument messager cher à Mon Cœur, mais maintenant Je viens, Moi en Personne. Je demande, mais pas comme avant : J'exige et prends ce que Je veux, parce que tout M'appartient : ainsi que vos biens et votre vie même.
J'obtiens ce que je veux, quand je veux, de qui je veux. Qui peut Me dire quelque chose, qui peut Me reprocher en disant : « Pourquoi fais-tu cela, pourquoi fais-tu différemment ? Qui peut M'empêcher de faire quoi que ce soit ?
Chacun doit maintenant Me donner sa réponse ; quand? Immédiatement, quand je demande, pas demain ni après-demain.
Toi, épouse bien-aimée, tu me diras : « Jésus bien-aimé, beaucoup ne comprendront rien, ils attribuent tout au destin, à cette force mystérieuse qu'ils mettent en jeu chaque fois qu'ils ne comprennent pas ».
Je te réponds, Mon petit lys que Je tiens près de Mon Cœur : ceux qui ne comprennent pas comprendront ; celui qui dort se réveillera ; celui qui veut la vie la demandera, celui qui souffrira la mort !Vers toi Je tourne Mon Visage le plus aimant, celui réservé à l'épouse qui s'aime d'un Amour Éternel.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.95

La Mère parle aux élus

Restez près de Mon Cœur, les enfants, ne vous séparez jamais de Moi. Ce qui doit arriver est en train d'arriver ; la grande tempête est partout, mais elle passera, elle ne durera pas longtemps et elle ne vous frappera pas durement : Jésus connaît votre résistance, son Amour ne vous quittera jamais. Regardez-le et vous serez radieux, les ténèbres ne troubleront pas votre vie. Dans la cécité générale vous verrez, la Lumière ne vous abandonnera pas. Pour vous, les Dons ont déjà été partiellement accordés ; si le monde vous exclut, vous éloigne, vous êtes dans les Bras Saints, près du Cœur palpitant du plus grand Amour.
Jésus a parlé du Feu qui brûle et purifie : vous aussi, vous sentirez la chaleur de Sa Flamme tout près, mais elle ne vous brûlera pas ; Jésus travaille tout avec un maximum de Sagesse. Ceux qui se sont confiés à Lui n'ont rien à craindre. Même si le Feu brûle vif dans toutes les maisons, la vôtre, par Sa Volonté, sera préservée.
Je te l'ai dit un jour : bien-aimés, seulement en Jésus est la Joie, laisse le superflu et cours vers l'Essence. Ce qui est en vain périt ; ce qui est pour la santé de l'âme* reste éternel et vous le retrouverez un jour. Je t'ai aussi dit : souffre et ne te rebelle pas ; pardonne et ne te venge pas ; répondre par le silence aux insultes imméritées.
Que pouvez-vous dire à ceux qui vous frappent par derrière et travaillent contre Dieu et les autres ? Toute discussion est vaine, chaque mot est superflu. Le grand Avocat est pour vous, il voit et entend tout. Soyez toujours patient : chaque soupir est un mérite ; chaque demande de pardon pour le coupable est un mérite supplémentaire. Je l'ai dit à tous ceux qui souffrent injustement et ne sont pas compris, ni même écoutés, car chaque action se déroule dans l'obscurité des esprits.
Maintenant, il y aura votre vengeance, juste de la terre. Le mal brûle, il disparaîtra peu à peu ; Dieu le veut. Chaque germe mourra dans le grand feu, mais rien ne pourra arriver à ceux qui sont déjà purs.
Si une robe est propre, il n'est pas nécessaire de la soumettre à une action purificatrice, les épreuves quotidiennes, endurées avec patience et amour, suffisent. Ceci, cela seul sera votre purification. Chaque jour tu répandras une poignée de fleurs odorantes sur la route où passera le grand Roi. Elles ne se faneront pas, ne crains rien, je veillerai à les garder toujours fraîches et vigoureuses : elles doivent le rester jusqu'au Retour du Roi de la terre, n'attend que de toi. N'ayez pas peur, il descendra dans la rue que vous parez de votre amour. Il sera ravi des jolis ornements que vous ajouterez jour après jour. Le monde comprend que vous n'en

faites pas partie ; Il vous laissera tranquille, il vous enlèvera tout ce qu'il peut, mais ce que vous perdez, vous le récupérerez auprès de Dieu. Avec quel Amour Son regard se pose sur vous ! Comme il est joyeux quand il vous voit proches, chantant ses louanges et vous réconfortant les uns les autres ; c'est exactement ce qu'il voulait de chaque homme !
De petits fidèles, beaucoup, vraiment beaucoup, continuent à le trahir, mais vous êtes le groupe de fidèles qui vivent de son Sang et qui aspirent à lui de toute leur âme. Pensez-vous qu'Il vous fera soupirer encore longtemps ? Pensez-vous que vos sacrifices continueront encore longtemps ? Chacun de vos soupirs Lui est cher, chacune de vos actions visant à Le servir obtient des Grâces et des bénédictions pour vos frères les plus éloignés.
Jésus aime aussi ceux qui ne se tournent pas vers Lui, Il veut que chacun soit à Lui, mais sans un minimum d'effort de volonté, cela ne sera pas possible. Tout le monde doit comprendre que, même au moment de la purification, un fort désir de salut est nécessaire. Dieu offre à chacun l'opportunité, mais il appartient à chacun d'en tirer le meilleur parti et de ne pas perdre même la dernière opportunité de revenir.
Fille bien-aimée, les imbéciles diront : « Dieu est sévère, trop sévère, comment permet-il tant de souffrance ? Vous dites ceci : « Jésus, Seul Amour, Miséricorde Infinie et Justice Parfaite, Que Ta Volonté soit toujours bénie ! Je t'adore à chaque instant, dans la joie et dans la douleur : ce que tu fais est toujours pour le Bien."
Si le mal doit disparaître, l'action sera plus drastique là où il est plus présent, plus douce là où il s'est accumulé moins : chacun aura ce qu'il a préparé.
Que cette Action de Dieu s'appelle Amour ; que ce processus déjà en cours s'appelle Miséricorde.
Plus les flammes sont hautes, plus la purification est profonde, plus la Joie approche, sans limites de temps et d'espace.
Votre cœur sera dans la joie au milieu de tant d'angoisses et de tourments ; continuez votre mission auprès de vos frères, expliquez-leur que ce qui vient de Dieu est toujours le fruit de l'Amour. Que cela soit bien compris, pendant que ce temps dure, et rendons la pareille à cette offre par la soumission à sa sublime Volonté.
Aimer Dieu ne signifie pas dire : « Je t'aime », mais nous devons faire Sa Volonté. Celui qui fait sa Volonté, même avec le plus grand sacrifice, l'aime vraiment.
En ce mois de mai, offrez à Jésus vos plus belles fleurs : elles seront des œuvres de miséricorde ; ce sera de la patience envers les gens ennuyeux ; ce sera un sourire offert à celui qui souffre ; ce sera le réconfort apporté à ceux qui sont seuls. Tout cela ornera le petit autel que chacun de vous a dressé pour Moi dans son cœur.
Jésus vous remercie et moi avec Lui.
Goûtez la Joie du Paradis en vous, donnez généreusement à ceux qui veulent accepter. Aimez et attendez.

Sainte Marie

*âme = bonnes œuvres

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.05.95

Aimez-Moi, servez-Moi avec amour, ce n'est pas ce que vous voulez qui compte, mais ce que Je veux ; même si vous ne comprenez pas bien, obéissez-Moi : les portes du Paradis s'ouvrent pour vous, elles sont déjà ouvertes sur terre.

Je t'aime, Ma petite, épouse que Je tiens dans Mon Cœur. Vivez pour Moi et ne vous inquiétez pas des événements futurs ; ils seront nombreux, continus et pleins de sens pour vous et pour ceux qui vous ressemblent.
Pensez à chaque instant de votre vie : « *J'appartiens à Jésus, je lui appartiens entièrement ; que dois-je craindre ? Il est le Seigneur de tout. La vie et la mort lui appartiennent, chaque élément lui obéit, rien ne se passe sans son consentement ; c'est pourquoi je fais tranquillement ce qu'on me demande : je suis heureux comme un enfant dans les bras aimants de sa mère* ." Cela doit toujours être votre pensée, chaque fois que vous voyez arriver quelque chose qui vous dérange un peu.
La confiance en votre Dieu vous rendra déterminé à faire le bien et à aider vos frères perdus, car de grands événements se produisent déjà et beaucoup se sentent terriblement affligés.
Bien sûr, l'avenir s'annonce sombre pour une grande partie de l'humanité : chacun sent la force du mal siffler à côté de lui. Pour ceux qui ne sont pas bien installés, ce sifflement est une angoisse terrible, car ils ne savent pas d'où il vient et comment il va continuer, mais toi, épouse bien-aimée, tu sais tout, car tu vis dans Mon Sein et Je te parle avec confiance. , comme on le fait avec son bien-aimé. A ceux qui vous écoutent, parlez de Mon Amour Infini : Je n'abandonne pas ceux qui se confient à Moi, je veux le salut de l'homme et je ne jouis pas de sa ruine.

Ce tourment qui va soudainement submerger beaucoup de personnes vise la repentance. Je vous l'ai déjà dit : tous ceux qui dorment doivent être réveillés ; tous ceux qui attendent de changer doivent être encouragés ; celui qui a longtemps gardé sa porte fermée doit désormais l'ouvrir !
J'entre toujours en tant que Miséricorde, mais, s'il n'y a pas de changement, je sortirai en tant que Justice. Quiconque a peu réfléchi devra désormais le faire à fond !
Faites savoir au monde que même en cette période de douleur, de tourment et de grande purification, je suis toujours l'Amour, j'agis comme l'Amour. Ma Miséricorde veut embrasser chaque homme, mais il faut le comprendre : je veux entendre la parole : « Pardon » couler des cœurs ; pas dit ainsi, par habitude, mais avec un profond regret pour le mal commis. Celui qui le prononcera aura Mon Pardon, mais devra payer sa dette devant Ma Justice.
Tout homme qui vit et souffre pour la purification doit bien en comprendre le sens, l'accepter avec patience et l'endurer calmement tant qu'elle dure, car Je l'enlèverai quand je le jugerai approprié, ni une minute avant ni une minute après.
Je demande l'obéissance à ceux qui M'ont toujours obéi, Je demande aussi l'obéissance à ceux qui se sont rebellés ; J'exige l'obéissance de tous. Celui qui appartient à la première catégorie, c'est-à-dire celui qui M'a toujours obéi, ressentira en lui une profonde joie et jouira déjà des premières Délices de Mon Amour ; ceux qui appartiennent à la deuxième catégorie, c'est-à-dire à celle des rebelles, devront M'obéir par la force* ; ce qu'on lui apporte, il doit le supporter ou l'accepter. Le choix lui appartient : s'il l'accepte et le comprend sans se rebeller, il aura le salut et jouira, en temps voulu, après avoir payé toute sa dette. Mais ceux qui ne l'accepteront pas en souffriront et perdront la dernière opportunité offerte.
Comme des anges, allez parmi les frères souffrants et déchirés, apportez Mon Amour, Mes Paroles, Ma Tendre Caresse. S'ils vous accueillent, ils auront la paix ; s'ils vous rejettent, la paix vous reviendra et ils continueront à vivre dans le tourment. Je te l'ai dit, ma douce épouse : c'est la dernière fois, c'est le moment de la décision.
Ceux qui s'étaient endormis et pensaient pouvoir continuer ainsi devront se rendre compte que quelque chose est en train de changer : s'ils ne veulent pas se réveiller, moi, moi, Dieu, m'en occuperai. Cela arrive parce que Ma Rosée descend encore sur le monde et, épaisse comme des flocons de neige, veut pénétrer dans chaque cœur ; mais cette Grâce ne durera pas longtemps, il faut savoir saisir le bon moment, car c'est certain qu'elle cessera dans un court laps de temps, selon Mon Discernement et votre situation individuelle. Chacun doit ouvrir son cœur et se laisser conquérir par Moi : Je ne veux plus qu'il y ait de sourds et d'aveugles à Mes Appels et Mes Signes, mais Je donne à chacun le maximum de liberté de choix.
En ce moment, la Miséricorde et la Justice marchent ensemble, à la rencontre de chaque homme : que l'Un soit accueilli et l'Autre accepté avec amour. Les vendeurs de cigarettes ne doivent pas continuer à dire des choses fausses : ceux qui ne méritent pas ne doivent pas se leurrer en pensant qu'ils ont réussi sans effort, qu'ils n'auront rien. Je veux sauver chaque homme, mais ce Don doit être mérité, en effet, je te le dis, mon bien-aimé, que celui qui a attendu, plus il doit transpirer pour le conquérir, plus la dette à payer est longue, plus la purification est brûlante. le feu sera.
Que personne n'oublie qu'en plus d'être Dieu-Amour Infini, je suis Dieu-Justice Parfaite.
J'accueille le pécheur repentant dans Mes Bras et guéris toutes ses blessures, mais Je rejette ceux qui croient pouvoir tout obtenir sans rien offrir, ceux qui croient pouvoir acheter les faveurs de Dieu avec des paroles comme ils le font avec les hommes. Je veux des actions saintes, je veux des sacrifices d'expiation, je veux des cœurs ouverts à Ma Lumière, je veux des volontés dociles à la Mienne. C'est ce que je veux; celui qui voudra l'offrir aura Mes Dons, sinon il passera de l'angoisse de la terre aux pires tourments. En ces derniers jours, ma petite épouse voit souvent le visage sévère de son Juge Jésus, mais lorsque mon regard se tourne vers toi, bien-aimé, il devient doux et aimant.
Venez à Moi, n'ayez pas peur, nourrissez-vous de Mon Nectar et soyez heureux.

Jésus

*force = la souffrance ne peut être enlevée

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.05.95

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, servez Dieu de tout votre cœur, ne faites pas attention à l'indifférence que le monde vous offre.
Bien sûr, vous ne l'intéressez pas. C'est bien qu'il en soit ainsi : vous n'y comptez pas ; tu n'aimes pas jouer à son jeu. Jésus vous illumine de Sa Lumière et en Elle vous voyez déjà une partie de la réalité sans voiles.

Ce qui est vu n'est pas ce qui est ; la réalité n'est pas la vérité, mais l'apparence. De même que la valeur de l'objet d'art n'échappe pas à l'œil expert, alors qu'il reconnaît immédiatement l'imitation même lorsqu'elle est assez proche de l'original, ainsi arrive-t-il à ceux qui ont la Lumière Divine : ils reconnaissent la vérité de la tromperie. Plus la lumière est forte, plus il est facile de découvrir le danger qui se cache partout.
Que personne ne s'éloigne du rayonnement divin, c'est seulement à travers lui qu'on peut tout comprendre dans sa dimension authentique. J'ai dit que les pièges sont partout et bien cachés : rares sont ceux qui les reconnaissent et nombreux sont ceux qui y tombent naïvement.
Vous me direz : « Très chère maman, si l'on tombe sans s'en rendre compte, la culpabilité est moindre.
Je te réponds, Mon petit : la culpabilité est sans doute moindre que celle de l'homme qui, bien qu'il connaisse le piège, y est tombé ; mais c'est toujours une faute grave, car il n'a pas su user de son discernement : il a été superficiel dans ses choix, il n'a pas bien évalué la valeur de l'action avant de la réaliser.
Pensez, fille bien-aimée, aux lois injustes de l'État : beaucoup souffrent à cause d'elles, mais ne sont-ils pas les citoyens eux-mêmes qui les ont votées dans un moment de peu de réflexion ? Ils ont fait un choix sans vraiment réfléchir aux conséquences. Cela vous semble-t-il une petite chose ? Beaucoup ont souffert de grands tourments pour ne pas avoir suffisamment concentré leur attention sur le pas qu'ils faisaient.
Mes petits, je ne vous le dirai jamais assez : réfléchissez, réfléchissez longuement et sérieusement, mais ne faites rien de superficiel, surtout en cette période où le dragon attend un faux pas pour créer d'énormes dégâts. Non seulement vous ne faites rien de cette manière, mais même pas pour votre convenance personnelle. Chaque fois que vous faites un choix, vous devez tourner votre intérêt uniquement vers le Bien que Dieu veut promouvoir, c'est-à-dire vers le vrai Bien.
Chers enfants, vous direz : « Mère bien-aimée, chaque pas que nous faisons est un acte de grande responsabilité devant Dieu et devant nos frères ».
Je confirme que c'est bien le cas ; de nombreux actes forment ensemble une vie entière qui sera inévitablement soumise au jugement du juge suprême. Je vous le dis : ne tremblez pas à cette pensée, mais penchez-vous humblement aux pieds de Dieu et, à chaque instant, demandez pardon pour ce que vous n'avez pas fait selon sa Volonté ; implorez le Don du discernement pour les actions qui suivent.
Ne craignez pas Dieu qui l'aime de toute son âme et s'efforce de toujours faire ce qui lui plaît : cette marge d'imperfection est toujours là, mais Jésus le sait et la pardonne.
Ma petite fille pense : « Mère bien-aimée, combien le comportement humain est différent de ce qu'il devrait être, combien de fautes partout, combien d'actions faites en contraste avec les lois divines !
Voyez-vous, chère fille, combien de patience mon Fils a eu à attendre que quelque chose change dans ces cœurs rebelles ? Mais maintenant, pour beaucoup, l'ultime échéance est arrivée : lorsque le Feu viendra purifier, la souffrance sera inévitable, le salut un choix douloureux.
Unissez votre cœur au Mien dans une prière profonde et une supplication continue pour l'intercession pour tous ceux qui sont sur le point d'atteindre, sans le savoir, le tournant de leur vie.
Nous supplions le Juge de les combler de Sa Miséricorde, avant de les atteindre de Sa Justice Parfaite. Je vous aime – je vous aime tous, mes enfants. ***Sainte Marie***
*while = implicite : l'œil expert

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.05.95

Message spécial pour ceux qui sont loin et qui ne veulent toujours pas se plier et demander pardon pour leurs manquements continus aux Lois Divines.

Enfants bien-aimés, Ma douleur pour vous est grande, elle est immense : le jour qui vous attend n'est certainement pas heureux pour vous qui n'avez pas choisi Dieu dans votre vie. Écoutez Mon Cri de Douleur, ne déchirez pas encore Mon Cœur ! Je ne peux rien pour vous si vous ne voulez pas vous plier à la Volonté Divine.
N'attendez pas que le Feu entre dans votre maison ; Je vous dis qu'elle ne s'arrêtera pas avant d'avoir achevé son œuvre.
Ce n'est pas une volonté humaine, mais divine. Atténuez vous-mêmes la rigueur de la purification en vous tournant immédiatement vers Dieu, repentant et désireux de changer. Il fera comme il a fait avec le voleur crucifié avec Lui : après une brève souffrance, Il vous accueillera dans Ses Bras et vous aussi serez pleinement heureux !
Écoutez-Moi, entendez Mon Appel d'Amour qui est celui de Jésus ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.05.95

Je suis le Soleil qui donne la Vie et vous régénère jour après jour ; celui qui vit en Moi devient semblable à Moi et sa vie ne finira jamais pour toujours.

Mon tout-petit, Je suis la Vie, Je donne la Vie : celui qui croit en Moi et se laisse façonner par Mon Amour ne mourra jamais. C'est Mon Corps que Je vous offre chaque jour dans le Sacrifice Eucharistique, c'est précisément Ma Chair et Mon Sang que vous, bien-aimés et fidèles adorateurs, recevez.
Je te vois heureux à côté de Mon Autel ; Je te vois plein d'amour pour Moi qui reçois Mon Corps avec amour. Si vous saviez, si vous pouviez voir ce qui se passe dans votre être, lorsque Mon Vrai Corps entre dans le vôtre, vous seriez étonné. Chaque cellule reconnaît son Dieu, chaque partie de votre corps se réjouit ; il est créé comme une harmonie d'instruments infinis, autant qu'il y a même des parties minimes *(corps)* . Au moment où Moi, Moi Jésus, j'entre en vous, l'harmonie est d'une merveilleuse douceur : des chants de louange et de gloire s'élèvent vers Moi, Très Saint, Qui sanctifie tout ce que je touche.
Chez l'homme qui M'appartient déjà, parce qu'il s'est donné tout entier, cette harmonie, au ton plus atténué, continue toujours et ne cesse jamais. C'est comme un merveilleux orchestre dans lequel chaque cellule est un instrument et une voix : chacune chante et s'accompagne. Le Paradis est dans le cœur de l'homme qui vit pour Moi et à chaque instant les sensations spirituelles prennent un aspect différent, toujours dans leur sublimité. Cela arrive chez celui qui Me mange dignement, avec un cœur sincère et avec un amour pur.
Malheur à celui qui s'approche de la Sainte Eucharistie et se nourrit de Moi indignement : Mon Même Corps, qui sanctifie les dignes, agit comme un poison pour les indignes, parce qu'il a osé profaner le Corps Très Saint de son propre Dieu.
Me recevoir d'une manière indigne signifie Me profaner, car j'entre dans un désert perfide, plein d'épines et de serpents venimeux. Si un homme attend un hôte d'honneur, préparez-lui les choses les plus délicieuses ; utilisez la meilleure vaisselle ; préparer l'environnement avec des tapis, des fleurs, des parfums délicats ; il porte un costume élégant pour paraître digne du grand gentleman qui l'attend. C'est ainsi que cela doit se passer lorsque vous prenez Mon Corps dans votre corps. Accueillez et accueillez le plus grand Seigneur, le plus Saint Hôte qui soit, pour que chacun l'accueille dignement, dans un cœur parfumé de pureté et dans un environnement accueillant et orné.
Beaucoup d'hommes M'accueillent chaque jour dans leur cœur, mais certains ne comprennent pas vraiment la valeur de cette action, ils sont superficiels là aussi. Je voudrais que Mon peuple consacré, les ministres du culte, explique continuellement ce qui se passe lorsque nous nous approchons pour recevoir l'Hostie consacrée. Tout doit être adéquat, car moi, Dieu, je suis dégoûté d'entrer dans un corps plein de lèpre du péché. Quelle offense envers Moi, que de Me recevoir dans le péché mortel ! Il vaudrait mieux que l'homme meure sur-le-champ, avant de me laisser entrer indignement en lui.
La Très Sainte Mère vous a toujours dit de prêter attention à toutes les actions que vous faites, même les plus petites ; la leçon s'adresse à tous les hommes, en particulier à ceux qui affrontent la vie de manière trop superficielle. Elle, à travers toi, instrument bien-aimé, parle à tous ceux qui veulent l'écouter.
Mon Corps est pris avec trop de désinvolture par beaucoup qui ne comprennent pas du tout la grande valeur de l'action qu'ils accomplissent : pour eux, Ma Présence en eux est plus un mal qu'un bienfait. Qu'ils se souviennent de Mes Paroles ! Je le répète : celui qui mange Mon Corps indigne mange et boit sa propre ruine, car il commet la plus grande profanation ! De nos jours, ils se produisent en nombre notable en raison de la grande froideur des cœurs. Ces actes, commis sans réflexion, attirent les plus grands châtiments sur ceux qui les commettent et aussi sur toute l'Humanité et toute la Création. De même qu'un acte d'amour envers Moi attire le Bien vers ceux qui le font et vers toute l'Humanité, de même une abomination a l'effet inverse.
Ton cœur, ton cœur fermé dans le Mien, souffre chaque fois qu'il voit avec quel peu de respect, avec quelle superficialité on aborde la Table Eucharistique.
À chaque fois, intensifiez votre prière et demandez pardon pour ceux qui se trompent bêtement et ne veulent pas être réprimandés ; Le jour viendra, épouse bien-aimée, où tout le monde comprendra. Moi, moi, Dieu, je donnerai la Lumière et aucune discussion inutile ne sera nécessaire pour comprendre.
Votre petit cœur se réjouira d'une joie immense, car il n'y aura plus personne qui profanera votre Jésus, qui, Vivant et Véritable, entre dans un corps humain. Vos yeux verront le nouveau Royaume et
ils oublieront toute la tristesse du monde. Je donnerai l'oubli total du passé : on ne s'en souviendra plus, il n'existera plus pour Ma bien-aimée. Je vous parle toujours de joie pour réconforter votre cœur qui est troublé chaque jour par la vision d'un monde de plus en plus éloigné de Dieu. Cette souffrance doit continuer encore un peu ; Je ne peux pas encore vous éloigner complètement, car votre mission, désormais concluante, doit se poursuivre jusqu'à la fin fixée par Moi.

Les frères ont besoin de toi : comme un ange de la terre tu passeras près de chacun, tu apporteras Mon Parfum, Ma Caresse et Ma Parole pour ceux qui veulent encore l'entendre. Ce sera un passage rapide, puis vous vous lèverez en fuite pour revenir à Moi ; Je vous donnerai l'énergie dont vous avez besoin pour continuer jusqu'au bout.
Vous verrez, bien-aimés, vous verrez autour de vous de la douleur et de l'angoisse, un grand découragement et une tristesse sans fin. Vous connaissez votre tâche ; continuez avec la joie de votre cœur, avec la plus grande exultation car je chante dans votre cœur et je vis en vous. Mon Amour ne te laisse jamais seul, continue avec calme et confiance. Je t'aime – je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.05.95

La Mère parle aux élus

Nourrissez-vous du Corps Très Saint de Mon Fils, Il vous l'offre plein d'Amour pour que vous puissiez vivre en Lui, jouir de Ses Joies, être embrassés par Son Amour Infini.
Où les hommes cherchent-ils le bonheur loin de Dieu ? Voici la Source de Paix, de Joie, seulement ici : au Banquet Eucharistique, où Mon Fils se sacrifie chaque jour pour chacun de vous et se donne pour que votre bonheur ne se fane jamais !
Si les hommes avaient clairement à l'esprit Ses Paroles : « Je ne vous laisserai jamais seuls, je serai avec vous jusqu'à la fin du monde ! » Sa Présence Vivante est dans cette Particule consacrée que quiconque le veut peut laisser entrer dans son corps et se sentir ainsi en union intime avec son Dieu. Jésus, chers enfants, connaît la pauvreté humaine ; il voit tout, il discerne tout. L'homme, après le péché originel, est incapable de faire le vrai Bien, sans Lui : il y a trop de chutes, les difficultés sont infinies. Il n'ignore pas cette triste réalité. Lui, plein de Miséricorde, vient à la rencontre de chaque homme, s'offrant lui-même comme nourriture et comme boisson.
Bienheureux l'homme qui a compris la valeur infinie de la Table eucharistique et qui l'aborde avec autant de dignité qu'il le peut et veut devenir semblable à son propre Dieu !
Certains demandent des signes, toujours des signes, de nouveaux signes, des miracles étonnants ; ils n'en ont jamais assez. Je vous le répète, chaque jour, sous les yeux de tous, se produisent les choses les plus grandioses, les plus prodigieuses, les présages les plus étonnants. Cela arrive, mais qui les remarque, qui les réfléchit, qui les apprécie ? Sous vos yeux, Jésus prépare une table sublime, une nourriture sainte qui vous conduit à la vie éternelle.
Je regarde tous les autels du monde ; Je suis là où Jésus s'offre, je suis avec Lui partout où il est.
Je l'adore et lui tiens compagnie avec des myriades d'anges, mais je dois constater avec tristesse que le nombre d'hommes qui sont là autour de l'offrande sacrée diminue.
Dans de nombreuses Églises, il est seul, négligé par ses créatures préférées, non recherché, non aimé, non pris en considération. Il veut tout donner, se donner, mais son offre est parfois rejetée, parce que cela n'arrive pas ! Quelle folie : pouvoir jouir de Dieu et renoncer au Don le plus splendide !
Des jours viendront, et ils sont maintenant proches, où ils le chercheront, mais on ne le trouvera plus ; Ils l'invoqueront, mais Il sera le Dieu lointain et inaccessible ! Comme cet abandon sera triste !
Vous qui comprenez, vous qui aspirez à Lui, tenez-Lui compagnie, donnez-Lui tout de vous-mêmes, sans tenir compte des sacrifices ; fait ce que tout le monde devrait faire et ne le fait pas par manque d'amour. Jésus souffre parce qu'il ne se sent pas aimé par ceux pour qui il a donné sa vie.
Tandis que le feu purificateur enveloppe la terre, le Cœur le plus doux est transpercé par les péchés infinis que nous continuons de commettre. Les jeunes se rebellent ; les aînés s'écartent en donnant un terrible exemple ; les petits sont désorientés et se dirigent prématurément vers le mal : tout cela à la veille du grand Jour qui devrait trouver tous les hommes unis dans l'adoration, dans la prière, dans l'attente du fait le plus déconcertant de l'histoire humaine. Même maintenant, Je parle, mais combien écoutent Ma Voix ? On pleure, on supplie, on court, alors que tout a déjà commencé ! Je vous ai dit qu'alors on ne peut plus rien faire, sauf accepter et être patient, souffrir et attendre que tout se termine selon la Volonté Divine.
Petits bien-aimés, amis de Jésus, c'est un moment très difficile, vous le savez. Ce qui est aujourd'hui ne le sera pas demain ; chacun devra se rendre compte que ce qu'il récolte est ce qu'il a semé dans le passé.
Dans un avenir proche, tout sera encore plus incisif. Soyez forts, parce que Jésus veut que vous soyez ainsi ; soyez serein, car Jésus vous nourrit, se donne, entre en vous avec sa Puissance, avec son Énergie. Que peut-on craindre ? S'Il est avec vous, qui peut vous gagner ?
Donnez à ceux qui n'ont pas ; relève ceux qui sont dans une grande angoisse ; tends la main à ceux qui vont tomber. Celui qui a Dieu avec lui n'est jamais seul, mais celui qui l'a laissé passer sans s'en rendre compte est très seul.

Je vous ai dit un jour ces paroles : Jésus passera à côté de chacun de vous ; celui qui le reconnaît aura tout, mais celui qui le rejette perdra tout !
C'est alors que tu me diras : « Chère maman, qui pourra toujours rejeter Jésus qui vient à sa rencontre plein d'amour !
Je vous dis qu'Il a été rejeté par beaucoup qui sont maintenant très malheureux, angoissés, tourmentés et qui auraient pu être sereins, joyeux, exultants comme des enfants à côté de leur mère.
Bien entendu, Jésus n'est pas apparu dans son vêtement corporel, mais sous une apparence différente ; cependant toujours clairement reconnaissable à ceux qui ont un œil attentif aux choses divines. Il échappait aux distraits, aux insensés : ils le laissaient passer, sans même s'en rendre compte, parce qu'ils étaient trop occupés à courir après les vanités.
du monde. Celui qui est heureux avec Lui maintenant le sera encore plus dans un avenir proche ; ceux qui sont en détresse sans Lui rendront leur situation bien pire.
Invite, fille bien-aimée, tes frères à s'approcher dignement de la Table eucharistique : les faibles deviendront forts, les malades guériront, les angoissés auront la joie, les tourmentés auront la paix. Jésus est là, il attend, mais pour combien de temps encore ? Celui qui sait courir, celui qui comprend, ne rate pas une seule occasion : les torrents de la Divine Miséricorde s'amenuiseront et malheur à ceux qui n'en auront pas gardé une bonne réserve !
Continuez en paix. Jésus vous donne aussi sa paix aujourd'hui : donnez-la au monde sans paix.
Je vous aime, je vous aime tellement et je vous souhaite la bienvenue à tous sous Mon Manteau.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.05.95

Je vous donne la Joie du cœur : vous parcourrez en volant la courte distance qui vous sépare de la destination. Complétez le chemin en le décorant des fleurs parfumées de votre amour : c'est précisément à travers cela que moi, moi, Jésus, je reviendrai sur terre pour la faire revivre.

Je ne veux pas voir sur ton visage de la tristesse, mais de la joie : celui qui est avec Dieu vit déjà au Paradis sur terre.
Je vous ai déjà préparé à affronter le labeur quotidien. Vous n'êtes pas seul : je marche à vos côtés, je résous vos problèmes. N'ayez pas peur, Mon Intervention est continue et vous facilite tout.
Chaque jour, Mon Regard embrasse la situation de toute l'Humanité. Je vois que dans les pays les plus avancés l'angoisse augmente à mesure que la purification enveloppe les nations ; mais elle n'a pas encore atteint son apogée : alors elle deviendra encore plus grande et ne cessera que lorsque tout sera accompli.
Savez-vous, Mon épouse, combien de douleur Je ressens en permettant au mal et à la douleur de s'abattre sur Mes créatures bien-aimées, créées pour la Joie, rachetées afin qu'elles puissent La posséder sans limites de temps et d'espace ? Maintenant je les vois effondrés, tristes, découragés. Je ne peux rien faire dans un cœur qui ne Me cherche, qui ne Me désire pas. Si l'homme ne prie pas, s'il ne reste pas uni à Mon Cœur plein de Miséricorde, il ne pourra trouver de réconfort en rien. parce que tout support finira par échouer.
Beaucoup de bien-aimés qui vivent en Moi ont donné trop d'importance aux choses vaines et ont négligé l'essentiel. Maintenant que leurs certitudes commencent à faiblir, ils se sentent perdus, mais ils ne savent pas comment se tourner vers Moi, car tout leur intérêt était dirigé vers ce qui n'est pas utile et ils ignorent tout le reste. Quelqu'un M'adresse parfois une prière courte et stérile, mais quelle consolation peut-il en tirer, si le cœur est froid et fermé et que Je ne peux en aucun cas y entrer ? Le tourment ne diminue pas, au contraire le désespoir grandit. A ce moment-là, j'ai déjà lu la pensée qui vous est venue à l'esprit : « Jésus, mon Amour, aie pitié d'eux ! Sans Votre Intervention, il ne reste pour eux que le désespoir, pour eux c'est la fin. »
Petit, je les aime et je veux les aider, mais ils ne pensent pas à Moi, ils ne comptent pas sur Moi, ils ne prennent pas en considération Mon Aide. Comme ils ne me voient ni avec les yeux du corps ni avec ceux du cœur, ils pensent que je ne suis pas là, mais je suis à côté de chacun et je voudrais soulager toutes leurs douleurs, mais je ne peux rien faire. s'ils ne croient pas. Celui qui ne croit pas, qui ne recherche pas la vraie foi, ne peut rien réaliser. La foi doit être recherchée, voulue, implorée, ardemment désirée, alors seulement je l'offre. Ceux qui croient voient et entendent tout avec les yeux et les oreilles du cœur : Ma Lumière rend la réalité transparente.
C'est un moment très spécial, bien-aimés : chacun récolte ce qu'il a semé dans sa vie. Celui qui n'a rien mis dans sa terre, que peut-il maintenant récolter ? Je comprends la déception, je comprends l'angoisse, mais ceux qui ont vécu sans construire et consolider leur vie spirituelle ne peuvent rien avoir.
Au moment de la grande épreuve qui viendra pour tous, seuls résisteront ceux qui sont forts en Moi, très inébranlables dans la foi, robustes comme des chênes dans leur vie spirituelle ; tout le monde cédera.

J'ai appelé depuis longtemps, j'ai instruit mon peuple, j'ai mis à disposition toutes les possibilités : chacun doit se dépêcher de saisir le bon moment, car il ne durera pas toujours.
À mesure que la marée du péché augmente chaque jour, la souffrance du monde augmente proportionnellement. Cela, comme Je vous l'ai dit, ne doit pas être attribué à Moi, Dieu, Je n'ai voulu que du Bien pour chacun ; mais la faute en incombe à l'homme lui-même : ceux qui ont opprimé seront, à leur tour, soumis au même martyre qu'ils ont imposé aux autres ; celui qui a fait le mal tombera désormais sous son poids ; celui qui a trahi sera trahi ; celui qui a volé sera volé. Le mal commis, qui n'a pas encore été expié, s'accumulera immédiatement et la souffrance sera grande, mais celui qui se repent et ouvre enfin les yeux et débouche les oreilles sera sauvé.
Bien-aimés, ne te laisse pas envahir, maintenant, par la tristesse à l'idée que le mal dans le monde est tel qu'il forme une immense avalanche qui s'abattra sur tous les peuples. C'est ce qu'ils voulaient, c'est ce qu'ils auront !
Viens, Mon épouse, viens à Moi, ferme-toi dans Mon Cœur. Il est désormais temps de régler la facture ! Les peuples et les nations sont appelés devant Mon Tribunal : ils devront répondre de tout, de chaque trahison commise contre Moi, contre Ma Loi. Les nations et les peuples sont constitués de personnes, d'hommes. Tu Me diras : « Le juste peut-il payer pour l'injuste, l'innocent peut-il souffrir pour les péchés des méchants ? N'y pense pas, bien-aimés, chacun ne paiera que sa propre facture et pas celle des autres. De petites souffrances de courte durée lui procureront un grand bonheur qui durera éternellement. Quand tout sera fini, moi, moi Jésus, je réunirai le petit groupe des élus ; avec eux, je commencerai une nouvelle ère historique. D'eux, de chacun, naîtra un nouveau peuple, heureux, épris de paix, faiseurs de Bien et qui M'aimera, comme vous M'aimez ; Il m'adorera à tout moment, tout comme vous. Des jours heureux et joyeux attendent Mes élus : la tribulation durera un jour, le bonheur sera éternel.
Je souffre avec l'humanité qui souffre, mais J'ai offert à chacun Mes Dons : ils sont adaptés à sa situation. Si quelqu'un ne les connaît pas ou ne veut pas les utiliser par sa faute, je ne peux plus rien faire pour lui. Mère répète toujours sa leçon, mais ses enfants continuent de l'ignorer. Ceux qui sont tombés très bas ont du mal à se relever, mais sans un effort proportionné, ils n'y parviendront jamais. Que chacun examine soigneusement tout le mal qu'il a fait : remédie-y avant que je me jette sur lui comme Justice. Celui qui se repent à temps verra son châtiment atténué, souffrira moins et jouira bientôt de Mes Délices.
Peu aimé, le monde souffre beaucoup, parce qu'il a confiance en lui-même ; il ne place pas son espoir en Moi, quand il voit que ses forces faiblissent, il se sent perdu, parce qu'il n'avait confiance qu'en eux. Ceux qui ne veulent pas décider n'auront pas de soulagement, parce qu'ils n'en veulent pas.
Je répète ce que je vous ai déjà dit une fois. J'ai vu que Mon peuple avait faim et soif, et avait besoin de vêtements et de soutien. Moi, moi, Dieu, j'ai tout préparé : la nourriture est disponible avec la boisson, les vêtements sont prêts. Mon Amour offre tout ; que puis-je faire de plus ? Si quelqu'un meurt de faim devant une table bien dressée, c'est entièrement de sa faute ; si quelqu'un meurt de froid, alors qu'il y a tout ce qu'il faut pour se couvrir, il n'a à blâmer que sa propre sottise.
Je vous demande à tous d'insister sur vos frères pour qu'ils se réconcilient avec le Père, invoquent Son Pardon : ils atténueront Sa Justice qui est sur le point de tomber comme la foudre sur chaque être humain à proportion de ses péchés. Celui qui demande pardon avec un cœur contrit sera sauvé et, après une brève tribulation, jouira des joies éternelles ; mais celui qui ne veut pas se plier et n'invoque pas le Pardon souffrira beaucoup ici sur terre et encore plus par la suite.
Viens ici te reposer sur Mon Cœur, petite qui tremble déjà, pour toi il y a Ma Tendresse et Mon Amour Infini. Celui qui M'a choisi Me possédera proportionnellement à sa disponibilité ; celui qui M'a évincé de sa vie sera désormais seul et ne trouvera pas de consolation adéquate.
Je veux tenir près de Moi tous les hommes de la terre, je veux soulager les douleurs de chacun ; mais sans prière, sans foi, il n'y a d'espoir pour personne. Celui qui prie beaucoup aura une grande consolation ; ceux qui ont confiance en eux-mêmes ou en leurs pairs connaîtront désormais les moments les plus difficiles. Toute l'humanité gravit la croix. Celui qui est avec Moi ressuscitera ; celui qui est contre Moi n'aura pas de salut : chacun a le choix.
Priez, élus, priez sans jamais vous arrêter : c'est un temps de grand silence et de prière fervente et ininterrompue. Je vous aime, je vous aime tous et je veux vous sauver, hommes de la terre, mais si vous ne faites pas ce que je dis, vous vous perdrez tous !
Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore Je veux remplir ton cœur de Joie pour dissoudre la tristesse que Mon Discours a fait naître en toi. Je t'aime infinitivement.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.05.95

La Mère parle aux élus

Jésus, bien-aimé, Jésus parcourra le beau chemin que tu as préparé par tes sacrifices, que tu as orné des fleurs les plus charmantes. S'il vous plaît, faites tout pour Lui, offrez tout pour que Son Retour soit joyeux.
Il voit ce que vous faites, apprécie le travail que vous faites et recueille même vos nombreux soupirs ; Je ne suis pas fatigué, je sais, je suis déçu de voir tant de cœurs encore tièdes, d'autres froids, d'autres si distraits. Vous aimeriez voir tout le monde en feu, aspirant de toute son âme à Dieu qui est sur le point de descendre sur terre.
Ne sois pas triste. Lui, Jésus, voit votre effort, entend vos discours, rien ne lui échappe dans ce que vous faites. Vos soupirs, pour les échecs, sont les fleurs les plus parfumées. Ce n'est pas de votre faute si tout ne fonctionne pas comme vous le souhaiteriez. Chaque fruit, bien-aimés, sachez qu'il doit être cueilli au bon moment de maturité ; Mais il faut d'abord que la plante soit bien entretenue, taillée au moment opportun, arrosée et nourrie ; ce n'est qu'alors que le résultat souhaité pourra être atteint.
Vous agissez ainsi, comme vous le faites. Soyez prêt à donner l'exemple, le témoignage, la parole appropriée : ce sera la petite graine jetée dans le cœur qui provoquera le changement au moment opportun.
Toi, ma fille bien-aimée, tu me diras : « Mère bien-aimée, je sais que le temps est désormais écoulé. Que fera l'âme qui ne se hâte pas de répondre à Dieu qui l'appelle parce qu'il veut la sauver ?
Dieu, bien-aimé, agit comme Dieu, l'homme comme homme. Il *(l'homme)* doit toujours faire sa part entière, il n'a pas à se soucier du reste. On ne demandera jamais à personne de rendre compte de ce qu'il n'a pas pu faire, mais seulement de ce qu'il a pu faire.
Réjouis-toi, bien-aimés, car chaque sacrifice sera bien récompensé et ta mission sera accomplie avec profit ; les Grâces Divines pleuvent sur les frères et chacun peut en jouir s'il le souhaite. On voit souvent l'homme désorienté et perdu, indécis et peu sûr de lui. Cela montre que quelque chose est déjà en train de se produire dans son cœur : peut-être que la graine semée commence à germer et le conduira à se décider pour Dieu. Là où ni la parole ni le témoignage ne peuvent atteindre, que parvienne la prière, en particulier celle unie au mérite infini de Jésus qui, par Son sacrifice continu, il sauve le monde d'une destruction complète.
Il a dit : « Quand je reviendrai sur terre, trouverai-je la foi ? Votre question lointaine devrait faire réfléchir tout homme. Dieu agira avec sa puissance, une fois que l'homme lui aura un peu préparé le chemin : comment l'homme pourrait-il un jour convertir le monde entier ? L'Ange Blanc voyage sur toute la terre, apportant le Message Divin au monde, mais pensez-vous, bien-aimés, qu'Il puisse réussir à convertir les cœurs et à les amener à Jésus ? Non, chère fille, il ne fait que la première partie : celle qu'on lui demande de faire. L'autre, la plus complexe, sera accomplie par Jésus lui-même, à son retour sur terre, dans sa parousie.
Petits enfants, ne vous posez pas beaucoup de questions. Opérez et attendez ; Je vous ai dit que vous verrez se produire des choses merveilleuses : ce qu'aucun œil humain n'a vu ni aucune oreille humaine n'a entendu. Tout se passera à la fin de la période de purification : tout ce que votre esprit pourra imaginer.
Ceci, Mon tout-petit, est Mon mois, celui que tu consacres à honorer ta Mère Céleste ; Jésus t'a dit de M'apporter chaque jour une fleur, la plus belle que tu as. Eh bien, chaque jour, apporte-Moi, avec tes pensées aimantes, une âme, Je la tiendrai près de Moi et lui ferai un Don, selon ses besoins : Je veux que chacun soit joyeux de cœur et prêt à se donner entièrement à Dieu, comme vous l'avez déjà fait. Commencez dès maintenant, chers enfants, et moi, la Mère, j'agirai promptement, avant que la grande tempête ne bouleverse tout.
Petit, dans mon voyage sur terre j'ai recueilli tant de douleurs et tant de tourments : je les ai offerts à Jésus qui, au moment fixé, changera tout en Joie. Vous verrez : c'est Son Projet, il est déjà en train d'être mis en œuvre. Maintenant, vous ne voyez pas encore ce que vous croyez ; bientôt vous apprécierez tout ce en quoi vous croyez, même sans le voir.
Aujourd'hui, tu as donné une réponse qui me plaisait à une âme qui était encore une enfant ; ce sont vos paroles : « Quels miracles espérez-vous voir ? Toute la vie de l'homme est un miracle continu : le jour de sa naissance ; la lumière qui illumine le Ciel ; la force de se lever ; le désir de louer Dieu et puis, le plus grand : ce qui se passe sur l'autel de chaque église où est célébrée la Sainte Eucharistie. Tout est grandiose aux yeux du croyant qui vit dans la Lumière Divine ; Mais rien ne suffit au sceptique qui ne croirait pas même s'il voyait son Seigneur en personne.
Adorez, les enfants, adorez, même si vos yeux corporels ne voient pas ! Lorsque le mystère vous sera révélé, vous en profiterez pour toujours. Malheur à ceux qui attendent de voir pour se convertir ! Si l'on voit, quel mérite a-t-il de croire ? Chacun doit agir comme si tout était clair devant lui ; de cette façon, vous gagnez le prix le plus convoité.
Continuez, Jésus voit ce que vous faites et en est content.
Je t'aime Je t'aime . ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.05.95

Unis, élus, vos cœurs les uns aux autres, Je les garderai tous fermés dans le Mien. Dehors il y aura tempête et ouragan, tonnerre effrayant et éclairs terribles ; à l'intérieur d'une Harmonie Sublime et d'une Joie sans limites.

Vous n'avez rien à craindre, élus réfugiés dans Mon Sanctuaire. Ici l'harmonie règne éternellement et les ténèbres n'existent pas ; Une joie éternelle pour ceux qui y vivent ; Un bonheur sans fin pour ceux qui y vivent. Bienheureux l'homme qui a choisi Dieu ! Il n'aura ni faim ni soif ; il ne souffrira ni du froid ni de la chaleur, car Dieu pourvoit à ses besoins : Sa Nourriture, Ma Nourriture, le nourrira ; Sa Boisson, Ma Boisson, étanchera sa soif. La bonne chaleur enveloppera ses membres et une légère brise ne cessera jamais de souffler.

Qui sont-ils, petite mariée, ceux qui jouiront de ces Délices ? Ce sont ceux qui, lorsqu'on les appelait, répondaient immédiatement : « Me voici ». Ce sont ceux qui ne m'ont pas tourné le dos, mais qui se sont immédiatement mis à mon service. Ce sont eux qui n'ont pas donné d'excuses de toutes sortes, des prétextes innombrables pour ne pas Me servir. Ce sont ceux qui ont tout abandonné pour Moi, qui M'ont placé au centre de leur vie. Ce sont ceux qui ne jouissent que lorsqu'ils Me parlent : ils ne poursuivent pas le bavardage du monde, ils ne se contentent pas de vanité dans un monde que seul cela peut offrir.

Ce sont ceux qui ont utilisé leur intellect pour comprendre Mes Paroles, pour accomplir les actions qui Me plaisent, pour donner Mes Conseils à leur frère, pour offrir Mes Enseignements aux plus petits, pour guider les aveugles sur Mon Chemin, pour conseiller les douteux de se tourner vers Moi. Ce sont eux qui habiteront Mon Sanctuaire.

Il faut savoir renoncer à tout pour posséder Mon Tout. Ceux qui sont trop attachés aux choses du monde ne peuvent pas vivre pleinement Ma Vie ; il faut qu'il se vide pour être rempli : dans la mesure où il se vide, il sera rempli.

Ici, bien-aimés, pourquoi voyez-vous autour de vous tant de torpeur, d'ignorance et d'absurdité : parce que les cœurs sont remplis de vanités de toute sorte, inventées sans sauver par le malin qui veut détourner les hommes de la pensée de Dieu, au point de les faisant tomber dans la plus grande torpeur : s'il les prend et qu'ils ne s'en rendent même pas compte.

Toi, petit, dis-moi tout de suite : « Jésus, Amour Infini, empêche le serpent de faire cela ; les hommes, les uns après les autres, tombent ainsi tous dans son filet. En fait, je vois tout le monde attiré par ces vanités et boit volontiers tout ce qui contribue à leur ruine. »

Bien-aimé, bien-aimé, c'est une grande douleur pour Moi. Ma créature préférée est devenue comme une marionnette qui peut être déplacée à volonté par l'un ou l'autre ; il ressemble à un morceau de bois, sans âme ni volonté. Au lieu de cela, il y a l'un et l'autre ; il ne se soucie pas de l'un, il utilise l'autre seulement contre lui-même.

Je suis Dieu, je peux tout faire, mais je ne veux pas faire pression sur une créature libre, je respecte la volonté et je ne la contraint sous aucun prétexte. La situation de la société « évoluée » d'aujourd'hui est vraiment très grave : le pouvoir n'est pas entre les mains de l'homme, mais de l'esprit du mal ; l'homme est la marionnette dont je t'ai parlé, l'esprit du mal est celui qui tire les ficelles.

Vous me dites : « Mon Jésus, l'homme est devenu presque une victime et le serpent son bourreau. Comment peut-il s'en débarrasser ?

Bien-aimé, de nombreux chemins s'offrent à toi, il suffit de les suivre et de continuer. Si quelque chose est nuisible, l'homme utilise sa volonté pour l'éviter et se sauver : si la nourriture est toxique, elle n'est pas consommée ; si un verre peut vous déranger, ne le buvez pas. Ma créature bien-aimée a de la raison et de la volonté : elle utilise les deux pour faire ses choix. Moi, Moi, Dieu, j'ouvre les chemins, Je donne Ma Lumière. Que dois-je faire de plus ? Resterait la dernière démarche : recourir à la force pour obtenir l'obéissance, mais alors où serait le mérite ? Le salut est un accomplissement qui demande des efforts nombreux et continus. Moi, Moi, votre Sauveur, je vous ai ouvert la voie par Mon Sacrifice sanglant. Mon Esprit éclaire le chemin ; l'homme a droit au reste. Ceux qui ne veulent pas le faire ne sont pas sauvés ; Je veux que ces illusions stupides soient complètement abandonnées.

Chaque jour, des âmes non préparées et indignes se présentent à Mon Tribunal, illusionnées qu'elles peuvent se sauver sans aucun mérite, qui n'ont rien fait pour leur âme, alors qu'elles ont travaillé si dur pour satisfaire leur ventre. Ils finissent tous comme l'homme riche de la parabole.

Ma Petite, douce épouse que je tiens près de mon Cœur, crie-le au monde, fais-le savoir à tout le monde, fais-le comprendre à cette génération insensée et ignorante : sans mérite tu ne peux pas te sauver ; seuls ceux qui

gravissent le Calvaire avec Moi et gravissent la Croix peuvent avoir le salut. Sans ce processus, il n'y a que ruine et destruction complète. Grande douleur et angoisse sur terre ; pire encore, après !
Les voix de ceux qui disent : « Faites ce que vous voulez, à la fin la Divine Miséricorde sauve tout le monde : coupables et innocents, méritants et impies, obéissants et rebelles » continuent, de plus en plus tonitruantes.
Si oui, où serait Ma Justice ? Je pardonne à ceux qui se repentent et s'amendent ; Je pardonne à ceux qui invoquent sincèrement Mon Aide et veulent échapper au vortex de la culpabilité. Je pardonne à l'homme de bonne volonté qui est conscient de sa faiblesse et qui M'appelle du matin au soir, car il sent que Je suis le Rocher sur lequel s'ancrer.
Ceux-là pardonnent, ceux-là aident ; Je les soutiens et les conduis sur Mon Chemin qui mène au salut.
Si je pesais également tous les justes et les injustes, et que je leur donnais la même récompense, que vaudrait le sacrifice du juste ?
Attention, les hommes, vous tombez dans le piège terrible, bien ourdi par le prince de tout mensonge qui s'en rit devant tant d'absurdité humaine !
Celui qui se sacrifie et parcourt le chemin ardu qui mène à Moi ; celui qui Me sert, M'obéit, M'écoute, exécute Mes Saintes Lois, c'est celui-là qui M'honore et entre dans Mon Sanctuaire. Celui qui piétine Mes Lois, celui qui ne veut faire aucun sacrifice, mais jouit de la vie comme il l'entend, Moi, Moi, Dieu, je le rejette loin de Moi : il ne verra pas Ma Face, parce qu'il ne l'a pas mérité. Le Feu allumé de purification atteint beaucoup d'entre eux : il brûlera leur chair pour sauver leur âme ; mais ils devront tout supporter avec patience et amour, implorer Mon Pardon et reconnaître toutes leurs fautes. Alors seulement, le châtiment sera abrégé et le chemin du salut s'ouvrira pour eux aussi. Plus les défauts sont profondément enracinés, plus il sera difficile de les éradiquer, plus le sacrifice sera grand, plus grande sera la douleur que le corps devra subir : la douleur a pour but la purification totale. Qu'il soit entendu que tout est un Don de Ma Miséricorde. Celui qui comprend et se plie à Ma Volonté jouira : après une brève souffrance sur terre, il goûtera aux Délices de Mon Amour.
Mon Tout-petit, ceci est Ma Loi. Que chacun utilise le discernement que Je lui ai donné pour bien saisir toutes choses et pratiquer le Bien. Venez à Moi, réjouissez-vous avec votre Seigneur.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.05.95

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, unis et sereins, attendent le Retour de Jésus, aimez-vous les uns les autres et donnez à tous un exemple d'harmonie ; aimez-vous les uns les autres et donnez ainsi le plus beau témoignage ; aimez-vous les uns les autres et donnez votre joie à ceux qui la cherchent sans la trouver. Offrez l'Amour de Jésus à ceux qui se sentent seuls et qui ont grand besoin de tendresse.
Chaque jour, les sacrifices des lointains devront se multiplier ; chaque jour leur angoisse grandira, jusqu'à devenir très difficile à supporter, mais Jésus ne cesse jamais d'être Miséricorde, même au temps de la purification. Partout il y a un de ses anges terrestres près des nécessiteux ; il suffit de s'approcher de lui et il apportera de manière significative la Parole de Jésus, sa Présence, sa Caresse.
Dans les épreuves les plus difficiles, aucun homme n'est seul : il suffit de savoir reconnaître qui peut le soulager ; il suffit de chercher Dieu avec confiance et il se laisse trouver face à un frère amical, facile à voir, à écouter et à approcher. Ne pense pas, Mon enfant bien-aimé, que quiconque puisse jamais être abandonné par l'Amour. Cela ne pourrait jamais arriver.
Vous me direz : « Mère bien-aimée, parfois un homme se désespère parce qu'il ne trouve pas une voix qui le console, un visage qui lui sourit, une force qui le soutient ».
Cela, bien-aimés, n'arrive jamais si l'homme n'a pas réellement abandonné Dieu : il sait bien que l'homme a aussi un corps sensible qui veut voir, entendre, toucher. Dieu ne peut pas être vu avec les yeux du corps, il ne peut pas être entendu avec les oreilles du corps, il ne peut pas être touché ; envoie donc quelqu'un pour agir raisonnablement en sa faveur : c'est un homme, apparemment, qui parle, marche, vit, tout comme celui qui souffre tant. Cependant, même dans ce cas, il faut faire le bon choix : souvent la personne désespérée s'accroche à la mauvaise corde et abandonne celle qui pourrait la conduire au salut.
Vous me direz : « Mère bien-aimée, comment le pauvre garçon distingue-t-il la bonne corde ? Qui peut le lui suggérer ?
Je te réponds, Mon petit : Dieu, s'il est appelé, répond toujours ; Si on m'appelle, je courrai vers mon fils dans le besoin. Pensez maintenant à n'importe quelle mère sur terre : si son fils l'invoque dans le besoin, ne va-t-elle pas immédiatement là où se trouve le besoin ? Bien sûr, il le fait immédiatement, avec amour. Eh

bien, Je suis la Mère de tout homme : il suffit d'implorer Mon Nom avec confiance et Jésus Me permet d'apporter de l'aide à quiconque le désire. Je ne peux pas aller vers ceux qui ne veulent pas de Moi, vers ceux qui Me rejettent, vers ceux qui n'ont pas la moindre confiance en Dieu, vers ceux qui blasphèment le Très Saint Nom. Celui qui désespère est celui qui n'a pas Dieu pour guide ; sinon, même dans les circonstances les plus difficiles, il ne faut pas qu'un abattement total s'installe, car Dieu ne permet jamais une épreuve qui dépasse nos forces.
Je vous l'ai dit et maintenant je vous le répète : les hommes imposent des fardeaux très durs et insoutenables ; ils les imposent à leurs frères parce qu'ils sont cruels, injustes, qu'ils n'aiment pas, qu'ils ne se soucient pas d'eux. Dieu, au contraire, est Amour, il prend soin de toutes ses créatures ; n'abandonne pas, mais répand partout Son Infinie Tendresse. Par conséquent, ceux qui veulent le faire désespèrent, car ils sont trop têtus et veulent s'appuyer uniquement sur leurs forces fragiles ou sur celles de l'homme qui leur ressemble. Une grande force naît chez celui qui a confiance en Dieu et qui se tourne à chaque instant vers Lui pour obtenir de l'aide, des conseils, du soutien ; une grande déception, un désespoir insupportable surgit chez celui qui a abandonné Dieu et s'enfuit loin de Lui ; il ne veut pas se plier à Ses Lois ; ne croit pas en Son Amour ; ne fait pas confiance à Sa Miséricorde. Voyez-vous, bien-aimés, chacun, dans un certain sens, est l'arbitre de son propre destin : il doit faire un choix, un choix important, à chaque fois qu'il entreprend une action ; si le choix est bon, au bon moment, il récoltera des fruits abondants, mais si le choix est toujours mauvais, le temps d'une grande et insupportable angoisse viendra.
Aujourd'hui, fille bien-aimée, prions ensemble pour ceux qui vivent de grandes tribulations, afin qu'ils lèvent les yeux et cherchent Dieu qui veut se laisser trouver pour les soutenir, les consoler, les revigorer.
Prions ensemble, ma fille bénie ; tous les enfants qui M'aiment se joignent aussi à moi : Je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.05.95

Continue, bien-aimé, je suis avec toi. Amis bien-aimés, Je vous enveloppe de Mon Amour Infini ; vous ne manquerez de rien car Je suis en vous et vous êtes en Moi. Le jour de la victoire est maintenant très proche : réjouissez-vous car votre libération est aux portes.

Mon tout-petit, réjouis-toi avec joie chaque fois que tu souffres pour Mon amour ; réjouissez-vous de joie lorsqu'ils vous insultent à cause de Moi et subissent des persécutions morales pour Me servir et mener à bien votre mission. Personne ni rien ne pourra t'arrêter si je ne le veux pas. Toi, bien-aimée, tu es Ma petite épouse, tu vis en Moi et Je ne t'abandonnerai jamais, pas même un instant.
Que votre cœur soit toujours serein et joyeux, car vous n'avez rien à craindre, mais tout à vous réjouir. L'enfant enfermé dans les bras de la mère n'a rien à craindre : tu es l'enfant et la mère n'est pas celle terrestre, mais moi, moi, Dieu, qui peux faire tout ce que je veux. L'hostilité ne manquera jamais, mais ceux qui M'aiment et vivent en Moi seront fermes face à eux : toute force ennemie s'écaillera comme de la craie contre lui.
Petite chérie, si le présent est joie, le futur sera joie. Mariée bien-aimée, donne-Moi le temps de terminer Mon Projet déjà en cours. Une fois que tout sera conclu, vous verrez les plus grandes merveilles se réaliser et vous vous réjouirez et il n'y aura plus jamais l'ombre de tristesse dans votre cœur.
Il vous semble, c'est vrai, que le temps ne passe jamais, tant est mon désir ; au lieu de cela, le temps prend continuellement avec une rapidité maximale et tout est sur le point d'être accompli. L'enchaînement des faits démontre que la grande purification avance vers son point culminant ; mais vous vivez dans la joie du cœur, dans une attente active et adorante. Prenez chaque jour les choses splendides que je vous donne et supportez la douleur que moi, Dieu, permets ; tout cessera à Mon Signal et alors il ne restera plus qu'à en profiter, car la souffrance sera complètement oubliée.
Continuez à annoncer la Bonne Nouvelle de Mon Retour à vos frères ; peu vous croiront, beaucoup resteront quelque peu sceptiques, parmi lesquels la majorité de Mon peuple consacré. Ne leur prêtez pas attention, continuez et tournez-vous vers les frères qui vous écoutent. En fin de compte, seuls ceux qui sont prêts entreront dans Mon nouveau Royaume ; seulement ceux qui se sont laissés façonner par Ma Main. Pour d'autres, le sort sera bien différent.
Quand Je suis venu sur terre en tant que Dieu Incarné, personne ne M'attendait ; pourtant l'annonce avait été continuellement donnée par les prophètes ! Je suis venu et tout le monde m'a ignoré ; Je suis descendu et personne ne m'a remarqué, à l'exception de quelques âmes pures qui se tenaient debout, les yeux grands ouverts et le cœur illuminé par la Lumière Divine. J'ai vécu et grandi presque ignoré. Qui a vu le Messie en Moi ? Les plus grands savants de l'époque m'ont ignoré et les grands prêtres m'ont rejeté au point de me faire monter sur une croix honteuse, comme le dernier des criminels. Tout cela s'est produit, Dieu l'a permis ;

c'était dans le Plan du Père. C'est seulement ainsi que le Fils, moi, Jésus, devais sauver l'humanité : en accomplissant le plus grand sacrifice.
Celui qui vient à Moi et croit en Mes Paroles sera ressuscité comme Je suis ressuscité et cela non pas dans un nombre infini d'années, mais bientôt. Ne soyez pas surpris si Mon peuple consacré ne veut même pas entendre ce discours ; ils le comprendront en temps voulu. Ce sera comme une illumination soudaine ; mais peu d'entre eux entreront dans Mon nouveau Royaume, parce qu'ils n'ont pas cru au bon moment. Ceux qui ne croient pas ne verront pas et le même sort suivra ceux qui se sont laissés influencer négativement.
Vous me direz : « Bien-aimé Jésus, les paroles d'une personne consacrée ont une grande influence sur les gens, beaucoup les écoutent et finissent par les suivre ; s'ils refusent le Don, d'autres feront de même.
Sans aucun doute, petite ; mais sachez qu'en tout il faut user de son propre discernement, car sinon, si l'on se trompe, il entraîne on ne sait combien d'autres et quel prétexte Me donnera-t-on lorsqu'on demandera compte de chaque comportement ? Il me dira : « Jésus, j'ai fait une erreur, parce qu'il a fait une erreur ! »
Cette justification n'est pas acceptable, car chacun doit utiliser son propre intellect pour faire des choix.
Petits, le monde ne M'attend pas, parce qu'il réfléchit trop peu aux choses les plus décisives pour la vie, mais il perd beaucoup de temps à courir après des absurdités qui ne mènent nulle part.
Si moi, moi, Dieu, décide d'utiliser de nouvelles voies, des outils différents, cela signifie que cette solution peut apporter les meilleurs résultats. Si toutes Mes initiatives sont mises de côté, cela signifie que l'homme n'est pas tourné vers Moi avec son cœur ; cela signifie que l'esprit s'éloigne de son Seigneur, à la recherche de ce qu'il ne trouvera jamais.
Ma petite bien-aimée et vous tous qui Me suivez, laissez chacun faire ses propres choix librement et ne donnez pas votre jugement. Je jugerai, j'agirai en laissant à chacun la liberté de choix. Le chemin qu'il vous reste à parcourir est court ; on peut vraiment compter les jours. Je suis avec vous : je vous dis, de temps en temps, ce que vous devez faire et comment vous devez agir. Ne vous inquiétez pas pour ceux qui s'opposent à vous ; continuez et ne regardez pas en arrière. Amenez les âmes assoiffées à Ma Source : Moi, Moi, Jésus, j'étancherai leur soif. Amenez-moi ceux qui cherchent du réconfort : Moi, Moi, Dieu, je les soutiendrai. Amenez-moi ceux qui cherchent la lumière : Moi, Moi, Dieu, je les éclairerai. Apportez-Moi les soleils : Moi, Moi, Dieu, je serai leur Compagnie. Amenez-Moi les petits : Je les guiderai vers le nouveau Royaume où la Paix et la Joie ne finiront jamais.
Quand vous me verrez, je vous dirai : je vous ai appelés, amis fidèles, et vous m'avez répondu : « Me voici » ; vous avez bien rempli votre mission. Bien! Voici : recevez maintenant la récompense promise et la joie sans fin.
Même ceux qui ne vous ont pas cru et qui vous ont gêné me verront. Je leur dirai aussi : Je vous ai appelé, mais vous ne m'avez pas répondu ! J'ai envoyé Mes outils près de chez vous, vous les avez dégradés avec votre scepticisme, vous les avez rejetés sans réfléchir : vous ne ferez pas partie de Mon nouveau peuple ! Je ferai de nouveaux Cieux et une nouvelle terre, mais vous ne goûterez pas Mes Délices. Certains entreront avec joie dans Mon nouveau Paradis sur terre ; les autres s'en iront tristement : chacun à son sort !
Que rien ne vous dérange ; sois dans la joie. Ne vis que de Moi, Je t'aime.

Jésus

Je dis à Mon bien-aimé : prends la Joie en Moi ; Mes bras sont fermes et ne te quitteront jamais.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.05.95

La Mère parle aux élus

Je t'aime, petite fille. Aujourd'hui, Je te serre plus fort contre Mon Cœur Maternel ; vous savez pourquoi : la mère comprend chaque petit dérangement de son enfant et veut lui donner de la joie, en grande partie, pour compenser ce que les autres veulent lui enlever avec force. Je t'ai dit que le serpent ne peut rien sur toi, parce que le Cœur de Jésus est un mur infranchissable et que tu vis dedans ; mais le cœur froid de l'homme est l'environnement idéal pour travailler et semer la méchanceté et la méchanceté de toutes sortes.
Ma fille que j'aime tant, ces tourments te rendent plus ferme et plus confiante dans la bataille que tu dois affronter contre le mal. Ce type de douleur a également été vécu par Jésus et moi avec Lui. Le serviteur n'est pas supérieur à son Maître : s'ils l'ont persécuté, ils feront de même avec vous, Mes petits que je tiens tendrement dans mon Cœur. Votre douleur est Ma Douleur, mais Jésus vous a dit ces Paroles aujourd'hui : « Bienheureux celui qui souffre maintenant pour mon amour ; Bienheureux ceux qui sont persécutés parce qu'ils Me servent et accomplissent la mission que Moi, Moi, Dieu, je leur ai confiée ! Elle sera grande au

moment de la révélation des vrais enfants de Dieu et sa lumière brillera magnifiquement devant les yeux de tous. »
Ce n'est pas un long voyage qui te sépare, petite fille, de ta destination ; Jésus vous enveloppe de sa tendresse et je suis avec lui, prêt à guérir toute blessure qui est infligée à votre cœur.
Eh bien, aujourd'hui, vous parliez à un frère dans la foi ; tu as dit : « Il ne faut pas compter les jours avec trop d'anxiété, même si on sent que tout est très proche. Le jour béni viendra pour nous, mais attendons-le avec la paix dans le cœur et une profonde sérénité dans tout notre être. Que cette aspiration nous pousse vers le Bien à chaque instant de la vie, vers la solidarité envers nos frères et sœurs qui souffrent, non seulement de besoins matériels, mais aussi et surtout de besoins moraux qui troublent et déchirent profondément l'être ».
Lorsque la souffrance est la plus aiguë, vous offrez à Jésus les plus belles fleurs. Ils ornent le chemin qu'Il devra parcourir pour venir. Sur terre, il y a la foi, il y a l'amour, il y a la paix pour l'accueillir !
Tu me dis maintenant : « Mère bien-aimée, je réalise avec douleur qu'il n'y a pas de foi, qu'il n'y a pas d'amour, qu'il n'y a pas de paix ; Comment est-il possible que Jésus trouve tout cela ?
Bien-aimé, Il te trouvera, plein de foi, tout en paix, plein d'amour. Avec toi, fidèle et brûlant de zèle, Il reconstruira un monde merveilleux, un jour sans coucher de soleil.
Aujourd'hui, Ma fille bien-aimée, tu M'as consacré toute ta famille ; faites-le chaque jour avec tout l'amour dont vous êtes capable. J'ai aimé les paroles que vous m'avez adressées, ce sont celles-ci : « Sainte Mère, que j'aime de toute mon âme, dominez-vous, Souveraine, dans ma maison. Je vous offre tout ce que j'ai ; faites ce que vous voulez avec. Ayez Miséricorde pour chaque membre de cette famille si chère à mon cœur ; Que ce soit ta famille que tu guideras vers la destination que tu souhaites." N'ayez pas peur : je prendrai les rênes en main et dompterai les cœurs, avec douceur et détermination à la fois. Abandonnez-vous avec un maximum de confiance en Moi et restez serein, même si vous voyez de nombreux nuages s'amonceler dans le Ciel. Le soleil, qui est haut sur votre horizon, ne se couchera plus jamais, car ce Don que Jésus veut offrir à ses adorateurs.
Aujourd'hui, les Flammes de purification atteindront d'autres âmes pour être purifiées ; implore-moi auprès du Père pour qu'ils aient la force de résister avec courage et de surmonter cette épreuve ardue, et donc de se réconcilier avec Lui au plus vite. Dès qu'ils feront cela, les Flammes seront moins douloureuses et s'atténueront bientôt pour eux.
Ce qui aux yeux des imbéciles semble être une punition sévère est en réalité une grande miséricorde offerte à ceux qui, de cette manière seulement, ont encore la possibilité de se sauver. La douleur, je le répète, est un grand moyen d'expiation, chacun y fait face, en comprenant pleinement sa valeur : tout deviendra beaucoup plus facile. Celui qui ne l'accepte pas doit le subir ; il n'aura aucun mérite et aggravera sa peine. Ce que Dieu permet doit être accueilli, il ne peut absolument pas être rejeté.
Ceux qui ont désobéi doivent maintenant obéir, volontairement ou involontairement ; la liberté n'a plus rien à voir là-dedans. Jésus a attendu longtemps, il a frappé avec insistance à de nombreuses portes qui ne s'étaient pas encore ouvertes. Il voulait entrer chargé de cadeaux, plein de joie de faire partie de cette famille et de s'asseoir à table avec eux.
convives, de vivre avec eux dans la plus grande tendresse. Maintenant, entrez sans frapper ; il entre comme épreuve et douleur, tourment et Justice : personne ne peut le laisser fermé. Celui qui aurait pu avoir une grande consolation maintenant sera profondément troublé ; ceux qui n'ont pas voulu le reconnaître comme Dieu de miséricorde le verront comme Dieu de justice. Si maintenant, enfin, il veut le reconnaître, l'adorer et il obéira à Ses Lois, il souffrira moins et alors il jouira aussi des grands Délices préparés pour lui ; sinon, il ne cessera plus jamais de souffrir. Petit bien-aimé, apporte au monde Mes Paroles : chacun les comprend et les chérit. Je t'aime - Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.05.95

Mon Esprit embrasse la terre entière ; celui qui est renouvelé par Lui vivra pour Moi, ne se soumettra pas au pouvoir de la bête, vivra Ma Vie Immortelle.

Mon tout-petit, vis heureux dans Mon Cœur : Mon Esprit t'imprègne et t'embrasse, Je te donne déjà d'avance les Joies du Paradis, tu peux les vivre en toi, dans ton être spirituel. Le corps, au moment juste choisi et désiré par Moi, suivra le sort de l'esprit et sera renouvelé, revigoré, glorifié à Mon Image.
Ce qui t'arrivera, fleur qui appartient déjà à Mon Jardin, arrivera à tous ceux qui se laissent complètement façonner par Mon Esprit qui plane partout et veut agir avec le maximum de Puissance pour que tous les Miens aient Ma Marque sur leur fronts et peuvent se sauver du terrible danger qui menace l'espèce humaine tout entière.

J'accorde des Grâces infinies à ceux qui se donnent totalement à Moi : Mon Esprit les investira, agira sur leur être intérieur et provoquera le grand changement nécessaire pour affronter la grande bataille que le mal amènera aux saints de Dieu. Sans Mon Empreinte gravée sur le front, il sera impossible de vaincre l'ennemi qui s'est préparé à lancer l'attaque la plus puissante contre l'homme. Toute personne faible succombera ; tout sceptique tombera ; ceux qui sont désarmés seront anéantis.
C'est le moment décisif, rien d'autre. Certains sont préparés et pour eux il n'y a pas de danger immédiat ou futur : leur victoire est Ma Victoire sur le mal et ses assassins. Ceux qui ne sont pas encore prêts doivent se laisser complètement changer par Ma Puissance, sans opposer aucune résistance à l'action de Mon Esprit. Je veux tout faire pour le salut du monde mais chacun doit prendre sa décision immédiatement. Je veux que le monde se tourne vers Moi immédiatement ; tout le monde doit se dépêcher et ne pas perdre un instant, car les retardataires n'auront aucun salut ni dans leur corps ni dans leur âme : le terrible dragon est sur le point d'attaquer quiconque est sans défense ou n'en est équipé que de manière précaire. C'est pourquoi J'ai dit à Mon peuple de se laisser fortifier par Moi, de plier sa volonté à la Mienne, sans se poser une infinité de questions. Cette période terrible approchait et, dans Ma Prescience, je l'avais vue avec une grande Douleur. J'ai parlé, j'ai appelé, j'ai crié, mais peu de gens m'ont entendu. Peu de gens se soucient de ce qui va arriver ; chaque jour, il y a un signe avant-coureur des événements, mais qui y prête attention ?
I Miei ministri dicono che tutto va bene, che ogni cosa cambierà in meglio e che non c'è da preoccuparsi, quindi, tutti procedono come se niente fosse: ognuno cura con diligenza i propri interessi, si occupa degli affari, non pensa niente d 'Autre. Il y a ceux qui ont une grande envie de s'amuser, ils réfléchissent à la manière de mieux satisfaire leur ventre et ignorent tout le reste ; il y a ceux qui n'ont jamais assez de richesse : ils achètent, vendent, accumulent pour l'avenir, ils se trompent en pensant qu'ils peuvent vivre encore on ne sait combien d'années et profiter de tout. Je dis, moi, Dieu, je dis : trompé et insensé ; il ferait mieux de tout vendre et de l'offrir aux pauvres, puis de se tourner tout entier vers Moi, Dieu, peut-être aurais-je pitié de lui et changerais-je son sort.
Je dis aux hommes de la terre : est-il possible qu'après tant d'avertissements, vous n'ayez toujours rien compris ? Est-il possible que vous continuiez à chasser la vanité et les absurdités ? Est-il possible que vous perdiez le peu de temps dont vous disposez à courir après des ombres qui fuient et que vous n'ayez toujours pas compris qu'elles ne sont que des ombres et que vous gaspillez les dernières chances de salut qui vous sont accordées ?
Moi, Dieu, je t'appelle à Moi ; Mes instruments vous parlent pendant que Je parle, ils vous apportent Ma Parole Vivante, Brûlante d'Amour, vous ne M'écoutez pas, vous ne les écoutez pas : vous les offensez, déchirant leur cœur par des offenses continues.
Regardez les signes avant-coureurs de grandes choses qui se produisent ! Il est maintenant temps pour tout le monde d'entrer dans le Refuge bien protégé, car la grande bête vous dévorera tous et personne n'y échappera. J'appelle à nouveau, bien-aimés hommes de la terre, mais pour une courte période : les temps sont définitifs, ils se rapprochent toujours plus. Pourquoi, pourquoi ne veux-tu pas écouter la Voix de ton Dieu Qui, encore aujourd'hui, te donne encore un peu de temps pour t'arrêter et réfléchir ?
Mon Esprit veut vous façonner, il veut changer votre cœur. S'il t'est trop difficile de revenir à Moi parce que tu es loin, pour Moi rien n'est difficile, rien n'est impossible : dis-le-Moi, donne ton oui et J'opérerai aussitôt en toi les plus grands miracles.
Dites-moi oui avec votre cœur, avec votre esprit, avec votre volonté. Je ferais tout pour toi. Je veux te sauver. Même à toi qui fuis maintenant au loin, Je voudrais donner Mes Délices ; cependant, vous devez finalement écouter Mes Paroles. Les vanités et les absurdités du monde vous laissent insatisfaits : je vous donne tout ce qui peut vous rendre vraiment heureux ; c'est à vous de choisir ou de refuser.
Certains d'entre vous se répètent : « Je veux voir des signes encore plus grands, encore plus significatifs et alors je croirai, alors je changerai de vie, puis je me tournerai vers Dieu et lui obéirai ». Ceci, enfants bien-aimés, est un raisonnement insensé : lorsque les forces négatives, toutes fusionnées, se déchaînent sur chacun de vous, alors que pouvez-vous faire de plus ? Vous êtes comme un soldat sans armes, faible et abattu, qui se retrouve face à une armée bien armée, aguerrie et féroce. Comment peut-il résister ? Il ne tiendra même pas un instant ! Vous tomberez tous, je vous le dis, moi, Dieu, je vous le dis, et vous ne vous relèverez plus jamais. Écoutez Mes Paroles et sauvez-vous immédiatement !
Mon Petit, Mes Appels sont infinis, mais bientôt ils seront terminés ! Dans ces dernières Leçons, j'ai un peu attristé votre cœur ; Je vous ai fait comprendre qu'à la veille de Mon Retour, nombreux sont ceux qui sont loin et peu qui M'appartiennent complètement.
Épouse bien-aimée, bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur, ne vous inquiétez pas de tout cela, connaissez votre tâche, accomplissez-la avec soin et amour pour Moi, comme vous le faites. Réfugiez-vous donc en Moi ; enfermé dans la Forteresse invulnérable de Mon Cœur, écoute les Paroles d'Amour que te dit

ton Jésus et oublie toutes les offenses que te font les hommes pleins de méchanceté et de poison. Réjouis-toi en Moi, Mon petit, goûte déjà l'avant-goût de Mon Délices. Je t'aime – je t'aime infiniment.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.05.95

La Mère parle aux élus

Jésus vous a marqué, enfants bien-aimés : la bête ne pourra pas vous dévorer, car vous êtes à lui. Cela Me remplit d'une grande Joie. Cependant, je vois d'autres enfants qui ne sont pas dans les mêmes conditions que vous, ils sont en danger et je suis désolé pour eux. Le monde offre de moins en moins, mais ils ne savent chercher que le peu qu'ils reçoivent, ils sont comme des gens abasourdis qui agissent comme s'ils n'avaient plus aucune ressource en eux-mêmes. Pendant ce temps, le temps passe vite, il se consume pour ne jamais revenir ; avec lui toutes les possibilités sont accordées aujourd'hui et non demain, maintenant et pas plus tard. Comment leur faire comprendre que les choses sont sur le point de changer et qu'il ne faut plus attendre ? Dans quelle langue dois-je leur parler ? Il y aura d'autres grands signes, mais les hommes les plus nécessiteux ne pourront pas en saisir le sens, car ils sont presque habitués à voir différentes choses se produire sous leurs yeux. Je regarde le cœur de Mes enfants : Je vois celui de ceux qui courent vers Mon Autel et Le remplissent de fleurs. J'en reçois beaucoup, mais la plus belle, celle qui Me plaît le plus, est rare. Je sens un grand parfum et je suis reconnaissante envers Mes enfants qui M'honorent en ce mois de mai, mais Je demande à chacun d'eux un cadeau particulier, si cher à Moi : qu'ils permettent à leur cœur de baigner dans la Grâce Divine ; qu'ils s'efforcent de se libérer de toute la méchanceté qui les cache ; qu'ils laissent place aux torrents de Grâce qui descendent encore abondamment du Ciel et veulent transformer tout homme et le rendre saint, digne d'accueillir Jésus à son retour. Si vous venez à Moi des hommes qui M'honorent et n'obéissent pas aux Lois de l'Amour, mais se détestent, se calomnient les uns les autres, se jettent l'infamie les uns sur les autres, quelle joie pensez-vous Me donner ? Je ne ressens que de la douleur en observant tant de poison en toi, que tu répands partout par tes paroles et tes actes. Aimez-vous les uns les autres, mes enfants, aimez-vous les uns les autres, car cela n'a aucune importance si vous avez rempli l'Autel pour Moi de roses et que vous avez ensuite offensé Jésus par votre comportement, par une mauvaise action, par le témoignage indigne d'un homme de Dieu.

En ce mois des fleurs, je vous demande de pratiquer la charité dans toutes les directions, envers chaque frère, envers chaque nécessiteux. Aimez-vous les uns les autres, mes enfants, aimez-vous les uns les autres de tout votre cœur, ne dites pas du mal les uns des autres : toute parole contre votre frère est une parole contre Jésus. Il ne vous demande pas des paroles, des paroles dénuées de sens, mais des expressions d'amour profond, de compréhension les uns envers les autres. Si le frère fait une erreur, corrigez-le avec amour, mais ne le faites que si vous êtes sûr de son erreur, et non sur la base de suppositions ; parle avec délicatesse, pense à lui avec amour, confie-le à Jésus pour changer son cœur. Sachez que le Jugement de Dieu sera basé sur l'amour que vous avez su lui donner à travers vos frères, à vos frères à travers Lui. Vous ne voyez pas Dieu, mais vous avez vos frères autour de vous chaque jour ; si vous n'aimez pas ceux que vous voyez, comment pouvez-vous aimer Jésus que vous ne voyez pas ? Pensez-y : « Si Jésus était mon partenaire de travail, que ferais-je ? Si Jésus était cet homme que je rencontre tout le temps et que je ne lui offre même pas un sourire, que ferais-je ? Si Jésus était la personne dont je parlais en mal, sans même connaître sa vie, que ferais-je ? Venez à Mes Pieds en ce beau mois qui Me est dédié, mais apportez-Moi les fleurs que J'aime : ce sont précisément des œuvres d'amour envers les autres, de compréhension. Je vous demande également de réparer si vous avez offensé ; pour compenser, priez pour celui que vous avez déchiré par votre parole malveillante. Ainsi vous serez prêt à accueillir Jésus ; si le cœur est encore plein de haine, de méchanceté, de ressentiment, de haine, ne m'apportez pas de bougies ou de fleurs avant de l'avoir changé et rendu semblable au mien. Mes petits, je vous aime, je vous aime tellement, je veux changez-vous, je veux vous offrir tous à Jésus, mais je ne peux pas offrir une fleur sans parfum ou avec des pétales fanés : celles-ci représentent les enfants qui n'aiment pas, mais qui ne font que verser du poison sur leurs frères, donc leur offrande n'a aucun sens. Jésus veut voir autour de lui de nombreux cœurs d'enfants, prêts à se laisser baigner dans sa sainte rosée. Chers enfants, qui êtes dispersés à travers le monde, voulez-vous obéir à Mes Paroles ? Veux-tu que je t'emmène vers la joie sans fin ? À ce stade, il me semble déjà entendre vos réponses en chœur : « Oui, maman, nous voulons enfin nous réjouir, car nous sommes déchirés par la douleur, par la tristesse, par les problèmes ». Je vous dis que tout est possible si vous collaborez un peu avec Moi, en faisant ce que Je vous dis. Soyez obéissants comme de bons enfants qui suivent les conseils de leur mère et de leur professeur ; laissez-vous guider et éduquer et bientôt vous serez heureux, aussi heureux que vous puissiez l'imaginer !

Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.05.95

Moi, Moi, Dieu, je parle au monde, J'invite chaque homme à M'accueillir comme Miséricorde Infinie, avant d'arriver comme Justice Parfaite.

Ma petite bien-aimée, Ma Parole s'adresse à tous les habitants de la terre ; J'ai toujours parlé à Mes créatures préférées, je n'ai jamais laissé l'homme seul dans sa grande faiblesse. Je sais que l'esprit humain a peu de capacités, le cœur plein de sentiments négatifs, la volonté si indomptable. Pour cette raison, J'ai toujours eu de la compassion pour la race humaine perdue et errante, facile à commettre des erreurs, désobéissante à Mes Lois qu'elle considère comme onéreuses.

De tout temps, J'ai suscité des prophètes parmi Mon peuple : ils apportent Ma Parole au monde d'une manière inhabituelle ; ils parlent aux frères comme un homme parle, mais la Parole est Ma Parole. Il est facile de faire comprendre un concept, quand l'explication n'est pas nécessairement "ex cathedra", en parlant confidentiellement d'un ami à l'autre.

Les cours solennels font peur, ils sont souvent rarement écoutés ; les grandes homélies sont désertées, mais le discours confidentiel et simple a un plus grand impact sur l'homme d'aujourd'hui, d'une manière particulière.

C'est pourquoi j'ai créé de nombreux instruments que j'utilise à ma guise. Ce sont des créatures humaines toutes tournées vers Moi, vers Mon Service : Ils Me servent et M'adorent jour et nuit, ils n'ont en tête que Mon Nom. Moi, moi, Dieu, je les ai appelés et ils se sont immédiatement offerts, parce qu'ils ont compris que la plus grande joie est de servir Dieu de toutes ses énergies. Je suis un Maître très Généreux, Je paie bien et récompense, offrant le centuple de ce qui M'est offert déjà ici sur terre et ensuite la vie éternelle, après le voyage terrestre. Je veux que les hommes Me connaissent comme un Père aimant, avant de Me voir comme le Juge Parfait. Je préfère être aimé que craint. Celui qui M'aime de toute son âme et s'efforce de suivre Mes Lois, de les défendre et d'en témoigner, obtient continuellement de Moi pardon pour les manquements que, inévitablement, sa nature le conduit à commettre. Je pardonne immédiatement, car je vois l'humilité et la docilité de la créature.

Si moi, moi, Dieu, je devais n'être envers chaque homme qu'une justice parfaite, qui serait sauvé ? Quel homme peut se dire innocent ? S'il disait cela, il mentirait.

Pensez, épouse bien-aimée, à un cristal très clair, où il n'y a même pas une ombre pour l'obscurcir ; alors pensez à n'importe quel verre, même clair, même transparent. Comparez-les. Il n'y a pas de comparaison entre eux : le verre semble toujours opaque, même s'il est propre ; on y trouvera une infinité d'imperfections, parce qu'on la compare à la perfection.

Ainsi l'homme, qui veut être parfait, doit se comparer à Moi Qui Suis la Perfection Absolue. Je suis, pour revenir à la comparaison compréhensible, le verre de cristal pur, à côté duquel tout autre verre semble opaque, sans lumière, plein d'imperfections. Je parle déjà de quelque chose de parfaitement propre et lumineux, mais quel homme peut se considérer tel ? Comme vous pouvez le constater, si moi, moi, Dieu, je jugeais rigoureusement un homme, personne ne serait sauvé, car la nature humaine, après le péché, s'est décomposée et a complètement perdu sa splendeur initiale.

Ceci, épouse bien-aimée, ne doit pas décourager ceux qui M'aiment et font tout pour suivre Mes Lois. Mes fidèles ne doivent pas toujours ressentir le poids de leur faiblesse en eux-mêmes ni comparer leur fragilité à Ma Perfection ; ce faisant, son cœur serait toujours attristé et des scrupules infinis surgiraient qui lui ôteraient la joie de vivre. Je ne veux pas de cela, bien-aimé de Mon Cœur. Moi, Moi, Dieu, je ne reproche pas à ceux qui font tout de M'obéir et de vivre pour Moi et de M'adorer et d'essayer de marcher dans Mon Chemin ; Je ne lui tiens pas rigueur de ses imperfections, mais, avec une Tendresse Paternelle, je le serre près de Mon Cœur et lui fais comprendre avec douceur ce que Je désire de lui.

Bien sûr, c’est un processus qui prend du temps, mais il conduit aux résultats les plus satisfaisants. Parfois, Je permets même des erreurs, précisément parce que Je veux démontrer à Mon bien-aimé quelles sont les conséquences d'un acte irréfléchi, commis sans tenir compte de Mes Lois.

Bien-aimé que je tiens près de mon Cœur, j'aimerais que tous les hommes mettent tout en œuvre pour s'améliorer, c'est tout ce que je souhaiterais d'eux. Je prendrais chacun par la main comme un père avec son fils et corrigerais toutes leurs erreurs, sans recourir à des mesures drastiques.

Je vous ai dit que la vie pourrait être un avant-goût du Paradis, si les hommes écoutaient Ma Voix ; seule cette douleur directement liée à la culpabilité originelle demeurerait, mais atténuée, grandement atténuée par Ma Miséricorde.

Regardez autour de vous, épouse bien-aimée, voyez combien de tourments. Vous voyez combien la vie humaine est difficile : c'est une angoisse constante pour la plupart des gens ; c'est un châtiment indescriptible

de toutes sortes. La plus grande partie de cela est due aux péchés commis, à la désobéissance continue à Ma Loi ; en bref, ce sont les conséquences du péché.
La vie humaine, qui pourrait être un prélude au Paradis qui est sur le point de descendre sur terre, est devenue au contraire, par orgueil et présomption, le prélude à la souffrance sans limites endurée dans l'abîme du désespoir.
Je veux être considéré comme un père très aimant. Je veux utiliser Ma Miséricorde sans limites, mais Ma Volonté n'est pas partagée par l'homme. Cela pourrait être le temps de la joie et de l'exultation, car l'ère de la douleur s'estompe et le long et splendide Jour de joie sans limites se lève, mais Ma créature bien-aimée ne veut pas comprendre, ne veut pas M'écouter, rejette Mon très grand Donne et est attiré par la Rigueur de Ma Justice.
Il y a longtemps que je te parle, instrument bien-aimé ; Depuis longtemps, je me tourne aussi vers les autres, pour que Ma Parole Vivante soit portée à tout homme, dans tout milieu, mais une grande partie de Mes Grâces est rejetée et mise de côté avec orgueil.
Ne t'inquiète pas, mon petit troupeau qui Me suit et ne perd jamais de vue ton Berger : Moi, Moi, Dieu, je te donnerai tout ce que J'enlève aux désobéissants, aux arrogants, aux méchants.
Mon petit peuple deviendra un peuple immense, si nombreux qu'on ne peut les compter, il peuplera la terre et la remplira de joie et d'exultation. Je me réjouirai avec Mes enfants qui ne verront plus Ma Face Sévère, mais la Face la plus aimante du Père.
Si la tempête détruit de nombreux bateaux, rien n'arrivera à celui de Mon bien-aimé : il est dirigé par Moi, aucune vague, même gigantesque, ne pourra le renverser, parce que Je ne veux pas et ce que Moi, Moi, Dieu, Je ne veux pas, je ne veux pas, cela peut arriver. Tenez-vous près de Mon Cœur. Réjouis-toi, réjouis-toi, parce que moi, moi, Dieu, je t'aime ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.05.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, restez tous bien enfermés dans Mon Cœur et attendez patiemment le déroulement des événements annoncés. Aucun de vous ne subira une épreuve insupportable : tout est calibré par la Main Sage de Dieu. Ne perdez jamais confiance en Lui, même lorsque les événements deviennent de plus en plus incompréhensibles.
Je vous dis : ayez foi et donnez confiance ; aidez vos frères éprouvés à avoir une confiance ferme dans la Miséricorde Divine, qui embrasse toute créature humaine qui veut s'y confier. Vous verrez du trouble et de la douleur autour de vous, je vous l'ai déjà annoncé. Soyez calme et donnez la paix à quiconque s'approche de vous pour obtenir du réconfort ; Les temps de Dieu ne sont pas ceux des hommes, mais pour ceux qui ont fermement confiance en lui, même l'attente n'est pas lourde.
C'est vrai, souvent Dieu n'intervient pas immédiatement, il agit dans des temps qui peuvent parfois paraître longs, mais il donne immédiatement et continuellement l'énergie nécessaire pour résister à la fatigue de l'attente.
Les Saintes Promesses se réalisent toutes. C’est le moment où tout s’accomplira ; Bienheureux celui qui vit paisiblement comme un enfant sur les genoux de sa mère, car il sait avec certitude qu'il peut faire confiance à une Puissance que personne ne peut affaiblir !
Mon Petit, tu Me diras : « Comment un homme plein de douleur, dans une épreuve brûlante, peut-il être aussi serein qu'un enfant dans le ventre de sa mère ?
Vous le pouvez, chère fille ; il le peut, s'il le veut : la prière continue et intense le rend courageux, car grâce à elle il acquiert l'énergie dont il a besoin. Dieu accorde toujours à celui qui l'implore : il accorde l'aide aux faibles, le courage aux craintifs, la patience à ceux qui sont éprouvés. Tout vient de la Source Inépuisable de Son Amour. Tu M'as parfois parlé des désespérés ; alors Tu m'as dit : « Mère bien-aimée, je vois tant de désespoir, je vois des situations intenables, des cœurs déchirés, des fardeaux très lourds ; Je comprends que beaucoup de frères n'en peuvent plus, ils sont presque sur le point de tomber sous le poids de la lourde croix."
Fille bien-aimée, qu'ils continuent à avoir confiance en leur Seigneur avec courage. Lui-même intervient pour relever ceux qui sont tombés et moi avec Lui ; Lui-même guérit ses blessures et moi avec Lui ; tout fonctionne chez celui qui se confie à son bras puissant. Il n’y a jamais de raison de désespérer : il faut attendre et l’aide arrive « toujours ». Je dis « toujours » ; Je répète « toujours ». Si Dieu voulait, avec un Rayon, je veux dire un Rayon minimum de Sa Puissance Infinie, Il changerait le monde en un instant.
Tu Me dis aussitôt : « Mère, Mère bien-aimée, implore-le de le faire bientôt, d'enlever tant de douleur aux cœurs brisés et de donner la Paix, Sa Paix, Sa Joie, Sa Joie ».

Au moment opportun, tout cela arrivera, mais Il veut la participation humaine ; il vous l'a dit plusieurs fois. Ce sont ses paroles : « Je suis Dieu, je peux faire ce que je veux, je n'ai pas besoin de l'homme, mais je désire sa collaboration. Je veux que vous participiez activement à Mon Plan de rédemption du monde. »
Pensez-vous, ma fille bien-aimée, que ce qui va arriver pourrait être l'œuvre de l'homme ? Même si le monde durait encore des milliers et des milliers d'années, l'homme, avec ses seules forces, serait-il capable d'instaurer la paix ? Concorde? Justice? Pouquoi? L'homme n'existe-t-il pas déjà sur terre depuis des temps immémoriaux ? Avez-vous déjà entendu parler de temps de paix totale, de grande harmonie entre les peuples ? Cela n'est jamais arrivé ; cela n'arriverait jamais si la Main Puissante de Dieu ne décidait pas d'intervenir au moment qu'Il fixe.
C'est le moment qu'Il a fixé pour établir la paix. Il veut beaucoup de prières. Il veut toutes vos prières. Il les veut, car un jour Il vous dira : « Bien-aimé, j'ai accompli ce grand miracle : une toute nouvelle terre, un nouveau Ciel, mais vous, vous, amis fidèles, avez collaboré avec Moi ». Vous répondrez : « Jésus adoré, quand, quand avons-nous fait cela ? Il vous dira : « Chaque fois que vous disiez oui à une de Mes Demandes, dont vous ne compreniez même pas le sens, vous obéissiez par amour, par confiance. Vous avez donc posé votre belle brique pour cette splendide construction, que vous voyez maintenant achevée.
Quelle joie vous aurez alors dans votre cœur et combien vous serez fiers de vous-mêmes, tout comme les enfants qui voient leur mère sourire satisfaite de l'aide que j'apporte au moment demandé.
Les petits, le moment est venu, ça y est. Souriez joyeusement, portez vos fardeaux avec joie ; consolez-vous et soutenez-vous mutuellement par des paroles, des prières et des actions bienveillantes. Sachez que Jésus change déjà, il travaille chaque jour. Il posera la dernière pierre avec Ses Mains Très Saintes et la Construction sera prête et achevée. Ainsi Il l'a prédit ; donc ce sera bientôt, très bientôt.
Que ton cœur se réjouisse ; Soyez-lui immensément reconnaissant pour tout ce qu'il fait pour vous et que vous aurez bientôt sous vos yeux extatiques. L'attente ne vous semble pas lourde ; donnez-Lui chaque jour, chaque instant avec amour. Laissez-vous envelopper par Sa Douceur : vous ne manquerez pas de ce dont vous avez besoin.
Courage, les enfants : le tournant est désormais arrivé. Vous verrez quelles merveilles sont prêtes pour vous !!
Je t'aime et te bénis, fille bien-aimée. Je vous aime et je vous bénis tous. ***Très Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.05.95

Restez en Moi, élus. Je te soutiens dans toutes les difficultés, je ne t'enlève pas la croix, mais je t'aide à la porter ; le tronçon est maintenant très court. Réjouissez-vous car votre libération est proche.

Enfants choisis, bien-aimés et fidèles qui n'ont pas abandonné votre Dieu, laissez-vous embrasser par Mon Amour. Vous ne Me voyez pas avec vos yeux corporels, mais Je suis Vivant et Vrai devant vous ; vous n'entendez pas avec vos oreilles corporelles, mais Je vous parle, Je vous guide, je vous conseille, Ma Voix atteint directement votre cœur. Ma Présence n'est pas encore perceptible, mais elle est constante près de vous.
Tous ceux qui Me servent et se laissent conduire par Moi doivent aiguiser les sens de leur cœur, doivent Me voir et M'écouter, doivent Me parler comme si J'étais l'ami qui ne les laisse jamais seuls, le fidèle compagnon qui les garde toujours. entreprise. Je veux être une Présence Vivante pour chacun de vous, une Présence proche à chaque instant, en tout lieu, en toute circonstance. Regarde-Moi ainsi, car c'est la splendide réalité de ta vie. Croyez ce que je vous dis. Croyez, chers amis, même sans voir. Pour vous, j'ai aminci le voile qui vous cache la réalité : si vous regardez bien, si vous réfléchissez mieux, vous pourrez saisir l'essence des choses, non l'apparence. Je vous l'ai déjà expliqué à travers mon instrument bien-aimé : vos yeux ne saisissent pas la vraie réalité et vos sens extérieurs ne la perçoivent pas, mais seulement la réalité fictive, apparente, souvent trompeuse.
Je vous mène par la main comme des enfants ; Je vous emmène avec Moi vers les pâturages fertiles où tout est Lumière, tout est Harmonie, tout est Joie. Ce que Je vous accorde est un Don grandiose* dont peu savent évaluer l'étendue : beaucoup l'ont rejeté, d'autres offensent Mon doux instrument qui accomplit sa mission de manière louable. Ils jugent sans comprendre ; comme les aveugles, ils prétendent décrire une réalité qu'ils ne connaissent pas du tout. Comment ils jugent, ils seront jugés ! Avec la rigueur qu'ils utilisent contre l'un de Mes plus fidèles serviteurs, ils seront jugés par Moi bientôt, très bientôt, plus tôt qu'ils ne peuvent l'imaginer. Je veux que tous les cœurs soient transformés ; Je veux voir de nombreux cœurs d'enfants palpiter dans la poitrine de Mes bien-aimés, purs, sans méchanceté. Malheur, trois fois malheur, à ceux qui jugent et

condamnent un frère qui est à Mon plein et total service et qui le persécutent pour cela ! Sévère sera le châtiment que je leur infligerai pour les purifier de tout leur venin.
Je veux voir mes enfants heureux bientôt. Je veux retirer des épaules de Mes bien-aimés toutes les croix qu'ils ont ; mais cela n'arrivera que si la collaboration est pleine, totale, sans conditions. Plus tôt vous le deviendrez, plus tôt vous serez libéré de tous vos fardeaux et inondé de Ma Grâce.
J'ai promis à tous un grand Bonheur, mais vous savez : cela non plus n'est pas un Cadeau gratuit, mais gagné par un travail actif et constant. Celui qui souffre maintenant, mais qui Me confie entièrement sa douleur, n'aura bientôt plus à souffrir, car Je le soulagerai de tous ses problèmes. Oui, Mon épouse bien-aimée, Moi, Moi, Dieu, Interviendrai d'une Main Puissante et rendrai tout le monde heureux, tout comme vous, parce que vos problèmes sont devenus Mes Problèmes et Je les résous tous ; vos déceptions sont Mes Déceptions. Celui qui vous offense M'offense, c'est pourquoi il décline en mérite devant Mes Yeux.
Combien Je t'aime, Mon petit instrument, comme tu es chère à Mon Cœur ! Tu ne me dis jamais « non » quand je te demande quelque chose. Je ne te demanderai pas le sacrifice suprême, mais je sais que tu pourras tout affronter pour Moi. Je suis présent dans chacune de tes cellules : l'esprit pense à Moi, le cœur m'aime, la volonté Me cherche. Votre être tout entier, dans sa multiplicité, aspire à Moi, à Moi seulement : ce sont les Merveilles, ce sont les plus grands miracles que J'accomplis chez une créature humaine. J'entre en elle et elle M'appartient totalement, au point de ne faire qu'un avec Moi : quel mystère, quel mystère splendide se déroule sous les yeux de tous, sans toutefois être compris sauf par quelques-uns, très peu ! Lorsque toutes ces merveilles seront révélées, alors la fin sera venue. Personne ne pourra ni ajouter ni retirer une virgule à son expérience : le temps sera entièrement consommé et la dernière page sera fermée pour ne plus jamais être rouverte.
Certains d'entre vous ont hâte de voir, d'entendre, de changer ; Je ne le veux pas, je ne veux absolument pas que ce soit comme ça. Je vous l'ai dit et maintenant je vous le répète : chacun regarde le jour qui l'attend comme un grand cadeau à vivre et à M'offrir ; ne pensez pas à demain, mais vivez bien aujourd'hui, le moment qui s'en va et ne revient jamais. Ne dites pas : « Mais quand, comment, où », mais seulement : « Bienheureux ce moment que Dieu me donne ! Béni soit tout ce que Dieu permet dans ma vie : la joie, la souffrance, la fatigue, la croix. »
Ne regardez pas devant : l'avenir M'appartient. Ne regardez pas derrière vous : le passé n'existe plus, il ne reviendra pas, il s'est usé. Faites attention uniquement au présent : vivez-le pour Moi, en Moi, avec Moi ! Vous êtes les fleurs de Mon Jardin : Ma Lumière vous donne la Vie, Ma Rosée vous baigne. Votre tâche est d'embellir le lieu où Je vous ai placé, de parfumer l'air, d'inciter les autres à vous imiter, de témoigner de Ma Puissance par votre beauté.
Celui qui comprend deviendra, par Ma Volonté, semblable à toi ; celui qui ne veut pas comprendre suivra son choix.
Je ne vous attribuerai certainement pas un défaut que vous n'avez pas. Une fois votre mission accomplie, vous continuerez à vous épanouir et à porter du fruit dans Mon splendide Jardin. Mon Brezza léger et au parfum paradisiaque vous rendra complètement heureux ; Je te donne déjà une avance. Soyez heureux; réjouissez-vous, car le Seigneur ne vous a pas laissé dans votre misère, mais s'est penché sur vous et vous a comblé de ses dons splendides, juste au moment où vous n'espériez plus.
Ma petite, épouse bien-aimée que Je tiens dans Mes Bras, qui pourra jamais comprendre combien est grand l'Amour qui Me lie à Mes créatures ? Je vous dis que personne ne le comprendra, sans Ma Lumière ! La Douceur, la Tendresse que je t'offre, bien-aimée, j'ai voulu l'offrir à tout homme, mais au lieu d'un cœur j'ai trouvé un silex dur, aride et imperméable. Alors, Moi, Moi, Dieu, je retire Mon Don et L'offre à ceux qui M'ont complètement ouvert leur cœur et l'ont offert à Mon Rayon Chaud pour le réchauffer et lui donner une Vie toujours nouvelle.
Les Dons sont pour tous, mais comme ils ne sont pas compris, Je les déverse sur le petit nombre qui les attend, les désire et ne vit que pour Moi. Leur bonheur augmentera donc de manière disproportionnée, tandis que pour les arides il diminuera en proportion. Profite, Ma bien-aimée, profite, car ton Créateur veut te combler de toute Joie. Je t'aime. ***Jésus***
*Don = les Messages
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.05.95

La Mère parle aux élus

Courage, bien-aimé! Encore un peu et la croix que vous portez maintenant avec amour sera retirée de vos épaules. C'est la Parole de Jésus qui veut envelopper le monde de son feu et transformer chaque âme en un flambeau allumé plein de ferveur divine. Le Roi connaît les douleurs de chacun, il apaise la douleur de vos blessures, mais il ne les enlève pas complètement : vous devez endurer encore un moment, car telle est Sa

Volonté. Il vous a appris à le faire, quand il semble que les difficultés soient trop nombreuses, lourdes, presque insupportables. Dites à Jésus tout ce qui vous dérange, parlez-lui de vos problèmes ; faites toute votre part avec patience et confiance, puis attendez, car tout ce qui manque sera fait par Lui. Aujourd'hui, la purification enveloppe toute la terre, mais c'est la Grâce voulue par Dieu pour le salut de l'homme. La première Venue de Jésus est celle de la purification : elle est préparation immédiate à celle qui suivra immédiatement après ; d'abord la douleur purificatrice qui doit ouvrir les cœurs et les purifier, puis la Joie, sans limites de temps et d'espace.
J'entends Mes enfants appeler anxieusement leur Seigneur : « Viens, viens Jésus, éloigne-moi de tous ces problèmes, accorde-moi cette Grâce, l'autre que je te demande, pour moi, pour mes parents, pour mes amis ». Jésus écoute ; Son oreille entend tout. Il satisfait souvent immédiatement ; il faut parfois savoir attendre un peu. Pour certains, il a attendu longtemps jusqu'à ce qu'ils se tournent vers lui ; maintenant, ils doivent à leur tour attendre un peu pour voir leurs demandes répondues. Vous savez que le chemin que vous empruntez, vous, les élus que Je tiens près de Mon Cœur, est celui de la sainteté. Certains d'entre vous donnent tant de satisfaction à Jésus, parce qu'ils ne manquent jamais une occasion de lui offrir une belle fleur parfumée, faite de sacrifices et de douleurs endurées avec un grand dévouement à Dieu, avec une confiance incommensurable. Il vous donne encore quelques instants pour que votre préparation soit également complète et que vous puissiez tous avoir le plus grand Don, le plus grand mérite, la place d'honneur à côté de Lui.
Qu'il est beau quand Jésus Me montre la scène sublime dans laquelle Je vois chacun de vous à la place qu'Il vous a destinée ! J'observe vos visages rayonnants de splendeur, j'entends vos paroles pleines de joie. Il me semble voir beaucoup d'enfants autour de leur mère lors d'une fête d'anniversaire. Tout le monde se tient autour d'elle et gazouille comme des oiseaux ; les yeux sont brillants, le regard heureux, les bouches sont comme des bourgeons parfumés qui s'ouvrent et se ferment : ils veulent montrer à l'être aimé toute leur satisfaction.
Je vous dis que j'ai souvent envie de contempler ce doux spectacle ; alors, je m'approche de chacun de vous, lentement, sur la pointe des pieds, et je dis : courage, courage, fils bien-aimé, si tu savais ce que Jésus t'a préparé ; Si vous saviez quelles merveilles vous attendent ! Alors je supplie Jésus d'augmenter ta force et d'ajouter aussi Sa Douce Caresse pour rendre tout plus facile et plus supportable. Jésus sourit et m'écoute immédiatement. Ainsi, vous remarquez qu'au cours d'une journée entière, il y a des moments lourds et fatiguants, mais il y a aussi des moments où il semble que la fatigue ait disparu, que la joie soit pleine et que la tristesse n'existe plus. Au fil des jours, l'espace réservé aux problèmes se raccourcira et l'espace réservé à la joie augmentera. Soyez tous patients et faites ce que je vous ai suggéré. Dans la douleur, dis : « Merci, Jésus, car aujourd'hui je peux te donner la fleur la plus parfumée de ma souffrance ; donne-moi ta patience pour le supporter. Dans la joie, dites : « Merci, Jésus bien-aimé, pour la joie que tu me donnes ; Je Te le donne également avec toute ma gratitude. Pensez à cette place sublime qui vous attend et que vous occuperez bientôt, après ce moment de souffrance atténuée !
Je vous guide comme des enfants : vous écoutez et mettez en pratique les conseils que je vous propose jour après jour et que je vous répète continuellement. Je suis une enseignante qui connaît bien ses élèves : pour qu'ils comprennent, il faut répéter les mêmes choses un nombre infini de fois. Ainsi Je le ferai, fille de Mon Cœur, ainsi Je le ferai jusqu'au bout, à travers toi, même lorsque le monde n'entendra plus Ma Voix ni ne verra Ma Face. Toi, fille bénie, tu apporteras Mon Consolation et, pas à pas, tu guideras les frères selon Mes Conseils. Celui qui vous écoute en bénéficiera grandement ; celui qui se retirera aura fait son choix.
Je t'aime, je te serre près de Moi, je te donne Courage et Joie. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.05.95

Aimez-vous les uns les autres, élus. Aimez-vous les uns les autres et aimez tous les hommes sans distinction de race et de religion. Aime-le de Mon Amour : Moi, Moi, Dieu, je t'offre autant que tu veux ; plus vous donnez, plus vous devrez donner. C'est un moment de tristesse : donnez, donnez, bien-aimés, Mon Amour à ce monde sans amour.

Mon tout-petit, je te donne autant d'Amour qu'il peut envelopper le monde trois fois : profite-en comme tu le souhaites et donne-le ensuite à ton tour à tous tes frères. Donnez-le avec votre cœur, si vous ne le pouvez pas avec des paroles et des actes.
Tout homme cherche l'amour ; Il en a toujours été ainsi, mais ici d'une manière particulière. La grande purification arrive partout : bientôt, vous verrez monter la marée de la tristesse, proportionnellement à la marée du péché.

L'âme souffrante peut apaiser sa douleur en se donnant entièrement à Moi, Dieu. La douleur a précisément ce but : aider à réfléchir, à tourner l'affligé vers Celui qui, l'Unique, peut enlever et donner, détruire ou relever, car il est le Maître de tout.
L'homme, qui a longtemps vécu dans le péché, n'a qu'un seul moyen de se racheter et de se purifier ici sur terre, avant que vienne le Jugement : la douleur. C'est le médicament le plus efficace et il n'est pas administré par un homme imparfait et incompétent, mais par Moi, Dieu, Qui fait tout parfaitement.
Toi, épouse bien-aimée, tu me diras : « Jésus, beaucoup souffrent beaucoup et leur douleur me déchire le cœur ».
Bien-aimé, que Je tiens près de Moi, tu sais que Je souffre avec ceux qui souffrent, tu sais que leur douleur est Ma Douleur ; mais sachez que la croix que j'autorise est toujours proportionnée à la personne qui la porte, je ne charge jamais personne d'un poids excessif qu'il ne peut porter. Aux yeux de ceux qui ne comprennent pas bien, la punition peut paraître très grave, mais moi, moi, Dieu, je suis toujours une Miséricorde Infinie et j'accorde des moments de pause, de repos, de soulagement.
Bien-aimé, sans ce sacrifice que je demande, cette âme pourrait être perdue ; maintenant, est-ce plus important que l'âme ou le corps qui, de toute façon, est destiné à disparaître ? Vous Me répondrez immédiatement : « Bien sûr, l'âme est la partie la plus importante qui doit être sauvée ». Laissez donc le corps souffrir et que ce médicament serve à guérir l'âme parfois si malade !
Je vois déjà une autre pensée surgir dans ton esprit : « Jésus adoré, et si, dans la douleur, l'homme ne se réconcilie pas avec Toi, mais blasphème et continue à se rebeller ? Cette personne souffre ici sur terre et souffre encore plus après le Jugement. »
Ceci, Mes bien-aimés, est le sort terrible de ceux qui d'abord ne réfléchissent pas assez, puis, dans la souffrance, n'acceptent pas et refusent de comprendre, blasphémant ainsi leur Dieu, au lieu de L'adorer. Ne pense pas à cela, ma petite épouse que je serre fort sur mon Cœur ; reste uni à tout homme qui souffre avec ton amour qui est Mon Amour, avec la prière que tu m'adresses, Dieu.
Moi, Dieu, je travaille d'une main puissante et je réalise les guérisons les plus extraordinaires. Que personne ne juge à l'avance : ce qui semble perdu peut au contraire être sauvé par Moi au dernier moment ; Il me suffit d'une goutte de bonne volonté, d'une miette de repentance pour entamer un processus qui peut conduire l'âme, désormais épuisée, vers Moi, Dieu.
Lys bien-aimé qui décore Mon Jardin, ne sois pas troublé par ces choses ; offrez continuellement votre sacrifice au monde qui ne comprend toujours rien. Quand tout sera clair et que j'enlèverai le voile des yeux des gens, tout ce qui est caché apparaîtra à la lumière et comme les vrais enfants de Dieu brilleront ! Ceux qui ont travaillé dans la clandestinité seront des étoiles brillantes que personne ne pourra regarder !
Bienheureux est celui qui Me sert par amour, seulement par amour et ne cherche pas la gloire humaine, ne cherche pas la louange des hommes ni son propre intérêt, mais ne vise qu'à cela : Me donner de la joie, préparer le chemin par lequel Il faudra que je passe, bien décoré, pour me faire triompher.partout Mon Nom et Mes Lois !
Il n'y en a pas beaucoup, tu sais, Ma petite, ces gens-là ; mais je leur donnerai précisément tous les biens de la terre, qui seront enlevés aux méchants, à ceux qui commettent l'injustice, aux méchants qui agissent contre Dieu et contre les hommes. Celui qui n'aime pas son frère n'aime pas Dieu ; celui qui offense son frère offense Dieu. Ceux qui disent qu'ils sont à moi et ne font pas les actions que Je veux qu'ils fassent : ont un cœur plein de méchanceté et de haine, d'envie et d'orgueil. Que dois-Je faire d'eux à Mon Retour, qui est très soudain et inattendu pour eux ? Pourquoi rejettent-ils Mon Action qui veut les sauver et les purifier de toute leur pourriture ? Maintenant, le châtiment les atteindra ; le but est de les amener à réfléchir sur leurs propres défauts et à guérir complètement du mal intérieur ; plus tard, il y aura aussi la guérison des maux du corps, si cela peut être utile à l'âme.
Mon Petit, comme tu le vois, J'agis dans tous les sens, juste pour agrandir Mon peuple qui doit bientôt jouir de tous les délices et qui est encore si petit.
La prière continue de Mes bien-aimés en fait Mes collaborateurs. Le moment venu – il est désormais très proche –, avec Potenza, je changerai définitivement tout. Que de surprises pour chacun, bien-aimés, que de merveilles que personne n'imaginait ! Ceux qui ont bien fait seront à la lumière du soleil et tout le monde pourra voir leur splendeur, mais ceux qui ont trompé, montrant un visage différent du vrai, ne pourront plus rien cacher et leur tromperie sera soyez clair pour tout le monde.
Attends encore un moment, bien-aimé qui vis en Moi, et tout s'accomplira pleinement. Je vous offre aussi ce jour d'Amour. Accrochez-vous à Moi et soyez heureux, prenez la force dont vous avez besoin et poursuivez votre tâche ; Je vous enveloppe de Mon Amour.

N'ayez pas peur, que votre cœur ne soit jamais attristé. Je marche avec vous, la Sainte Mère vous tient la main : elle marche saine et sauve et fait tout bien. Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.05.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, enfants de Mon Cœur, le Jour des jours approche rapidement ; personne ne s'y attend, mais c'est déjà là. Depuis quelque temps, je dis d'être prêt, depuis quelque temps je prépare mes enfants les plus diligents à affronter cette nouvelle réalité. Je vois que certains sont en bon état de préparation ; d'autres sont en route ; d'autres encore n'attendent rien : ils vivent comme ils l'ont toujours fait, sans se soucier d'améliorer leur vie spirituelle, même au prix de sacrifices, même de privations. Pour certains, la pensée vient ; ils sentent vaguement que quelque chose ne va pas chez eux, mais ils s'en moquent, ils remettent tout à plus tard. Alors, quand ils pensent qu'ils doivent faire face à un sacrifice minimum, ils y renoncent : c'est trop pénible de renoncer à quelque chose pour le Seigneur ; ils n'en viennent certainement pas à penser que Lui, Dieu, a fait pour eux les plus grands sacrifices, jusqu'au Don de la Vie. Ceux qui sont en bonne condition remplissent Mon Cœur de joie, car Je les vois déjà en sécurité et heureux, après une brève épreuve. Les deux dernières catégories me font beaucoup réfléchir. Ceux qui sont sur la route sont comme des petits enfants qui ne peuvent pas tenir debout : il suffit d'un obstacle, d'une difficulté quelconque, et ils tombent. Les difficultés sont toujours là, mais elles vont s'aggraver et comment ceux qui ne sont pas sur pied pourront-ils tenir tête ? La troisième catégorie court donc le plus grand danger, car tout va arriver soudainement et ils ne sont absolument pas préparés : ils ont également laissé la main aux frères qui voulaient les aider et maintenant ils sont seuls. Que feront mes pauvres enfants ? Je les aime, si vous saviez à quel point je les aime ! Je supplie Jésus d'avoir pitié de ces pauvres gens, mais rien ne peut se faire s'ils ne donnent pas un minimum de collaboration.

Que cette liberté va leur coûter cher ! Je vois Mon fils bien-aimé* essayer de ramener le bateau de Pierre à terre, mais il rencontre de nombreux obstacles qui lui rendent la navigation très difficile. Il a de nombreux ennemis qui envisagent déjà la plus grande trahison. Il ne souffrira plus : mais le bateau, désormais sans guide, risquera de couler ; mais elle sera sauvée par Jésus lui-même qui prendra le gouvernail entre ses mains et la conduira au port.

N'ayez pas peur, élus, enfants que j'aime tant, n'ayez pas peur si vous sentez sous vous la terre qui, comme ivre, chancelle et risque de tout engloutir. Il ne fera qu'avaler ce que Dieu permet : rien ne peut arriver qui ne soit dans Sa Volonté. Le petit troupeau conduit par le sage berger*, après son départ, se dispersera un peu, mais il ne faut pas qu'il désespère : toute brebis qui se comportera bien sera ramenée à la Bergerie où elle aura des pâturages abondants et une sécurité absolue.

Celui qui veut Dieu, je veux dire, celui qui, même dans la pire misère, se tournera vers Lui, sans désespérer et sans suivre la méchante bête, l'aura et vivra dans Sa Maison.

Tous ceux qui ont suivi Mes Paroles à travers vos messages savent désormais ce qui doit arriver sous peu. Lorsque les faits surviennent, chacun reste fermement à sa place, dans l'attente ; ne désespérez pas, car l'aide viendra et avec elle la libération de tout esclavage.

Le monde ne se prépare pas, même si Je continue à parler partout et ne Me laisse jamais de repos. Tout le monde comprendra quand les événements les plus imprévisibles se produiront. Mais il sera alors trop tard pour y remédier.

Vous qui avez tout compris, soyez prompt et préparé ; rien ne vous surprendra. Dites aux frères que vous rencontrez de pratiquer la charité dans toutes les directions : la charité couvre beaucoup de péchés et Jésus veut sauver chaque âme, mais il ne peut le faire si elle reste aride et inaccessible.

Dites à tout le monde de dire oui. Qu'ils disent leur oui à Jésus qui veut ainsi les sauver, comme il l'a fait avec le voleur, même si leurs péchés sont nombreux et graves. Qu'ils soient prêts à faire face à n'importe quel sacrifice pour Lui et Il les récompensera, en les atténuant et en les raccourcissant.

C'est aussi votre tâche : parler aux frères qui se laissent approcher et exalter la Tendresse de Dieu qui veut aussi s'étendre jusqu'à eux. Faites-le, chers enfants ! Faites-le, enfants bénis ! Donnez de la joie à Jésus ; donnez toutes vos énergies pour Sa Cause. C'est la seule tâche que vous devez accomplir dans ce court laps de temps ; vous ne ressentirez même pas les petites douleurs, car Il atténuera et ne vous laissera jamais manquer de Sa Douce Amitié et Je ne manquerai jamais de vous donner Ma Caresse Maternelle.

Te souviens-tu, petite Mia, quand ta mère terrestre te donnait sa caresse et son sourire ? Vous vous réjouissiez de joie et l'effort semblait léger et le sacrifice inexistant. Ce sera toujours comme ça. Elle est là, vous savez,

elle est proche de Moi ; elle est heureuse, si heureuse et attend que vous profitiez d'une joie sans fin avec elle. ***Sainte Marie***
Soyez heureux, bien-aimé. Soyez heureux.
*fils préféré = le Pape
*berger = le Pape

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.05.95

Ceux qui ne prêtent pas attention à Mes Lois et vivent comme si Moi, Dieu, n'étais pas là, auront beaucoup à souffrir. J'ai attendu longtemps pour lui laisser le temps de réfléchir, mais il est désormais temps de sortir de sa torpeur.

Ma petite bien-aimée, viens à Moi, entre dans Mon Cœur, plein de Délices pour toi, et écoute Ma Leçon, offre-la à tes frères. Tout le monde devrait comprendre, car le jour est proche et j'arrive partout, auprès de chaque homme, d'une manière très sensible mais, pour certains, très douloureuse.
Il y en a beaucoup qui ne prennent pas en considération Ma Parole, ils sont comme des gens stupéfaits qui vivent et ne peuvent pas comprendre le sens de leur existence : ils accomplissent des actions sans jamais réfléchir, ils agissent comme des brutes ; mais ils seront jugés comme des hommes doués de discernement du cœur et de la volonté. Je veux dire, Mon épouse bien-aimée, qu'à la veille de Mon grandiose Retour, il y a ceux qui vivent comme si Je n'existais pas : jamais une prière, jamais une pensée. Les absurdités sont sa nourriture, les vanités sont sa boisson ; pourtant Je ne me tais pas, Je ne me tais pas autour de lui, Je parle à travers Mes instruments ; J'envoie des signes qui font réfléchir, je place près de chacun un frère qui donne un témoignage efficace. Je ne me contente pas de faire entendre des mots, mais j'ajoute des faits marquants qui font réfléchir et doivent vous amener à réfléchir.
Des années, des mois et des jours ont passé, le temps offert par Mon Infinie Miséricorde, mais rien n'a changé : en tant que jeunes, ils ont vécu sans Moi, en tant qu'adultes, ils vivent sans Moi et donnent un terrible exemple aux petits qui attendent leur témoignage. Un comportement insipide envers Moi donne scandale : derrière l'homme insipide, il y en a toujours beaucoup qui veulent l'imiter.
En cette période décisive, être aussi mal préparé signifie chercher sa propre ruine, comme quelqu'un qui est assis sur la voie ferrée et sait que tôt ou tard, le train doit passer et sa ruine sera totale.
Vous me direz : « Jésus, beaucoup ne réfléchissent pas assez, ils ne croient pas qu'il puisse arriver soudainement quelque chose qui bouleverse leur vie ; ils sont comme des enfants insouciants et irresponsables. Pardonne-leur, Jésus, aie pitié d'eux."
Mon Tout-petit, j'ai entendu ton appel. J'ai accepté votre fervente prière qui s'est unie à celle de la Très Sainte Mère qui a longtemps gardé Mon Bras immobile, mais maintenant l'heure des comptes est arrivée. Tous ceux qui dorment seront réveillés brusquement, ils se rendront personnellement compte que je suis là, même si je suis là, et j'agis, je secoue et je bouleverse tout le monde de leur stupide torpeur.
Si le bien-être et tout confort vous ont éloigné de Moi, maintenant Je vous enlèverai le bien-être et tout confort et dans le besoin chacun comprendra que tout vient de Moi. Si la santé du corps vous a éloigné de Moi, Je le ferai. enlevez la santé du corps et tout le monde comprendra que tout vient par Moi. Si dans la bonne fortune Je n'ai pas été reconnu, voyons si dans la douleur nous nous tournons vers Moi non seulement pour obtenir de l'Aide, mais aussi pour Me demander pardon et miséricorde pour tous les péchés antérieurs. Si cela ne suffit pas - Je te le dis, Mon épouse, pour que tu puisses le dire à tout le monde - J'aggraverai de plus en plus les douleurs, jusqu'à la plus grande douleur qui doit inciter les âmes à se tourner vers Moi, sans délai, car le temps, bien-aimé, il ne l'a plus. Celui qui a attendu l'a fait contre son propre intérêt, celui qui a tardé a rapproché sa ruine ; Tout le monde le sait.
Je viens comme un voleur dans la nuit ; Vous avez entendu cette phrase répétée par Moi très souvent ; eh bien, j'aimerais que cela soit martelé dans l'esprit de tout le monde. Je veux que tout le monde se réveille et le sente résonner dans ses pensées ; Je veux qu'il fasse attention plusieurs fois dans la journée ; Je veux qu'il soit présent le soir avant de se reposer. Ne pensez pas seulement à Mon Retour, même soudain et inattendu, sous les yeux de tous : ceux qui M'attendaient, bien préparés ; sous les yeux de ceux qui ne l'auraient jamais imaginé, complètement pris au dépourvu. Je fais allusion aussi et surtout au fait que je me présenterai soudain devant chaque homme pour l'appeler à son devoir : j'aurai des aspects différents, mais ce sera toujours moi.
S'il est nécessaire d'avertir, je viendrai en guise d'avertissement ; s'il faut un choc violent, je viendrai comme un choc violent ; s'il y a besoin d'un appel impérieux, je viendrai comme un appel impérieux.

Je ne dis pas : s'il y a besoin de Douceur, Je viendrai comme Douceur, car pour ceux qui M'ont accepté, Je suis déjà présent comme Dieu-Douceur, Dieu-Tendresse. Je continuerai donc à l'être jusqu'à Ma Manifestation Visible.
Celui qui M'accepte dans la douleur recevra du soulagement et du réconfort de Ma Propre Main ; celui qui Me refuse verra sa situation empirer de jour en jour.
Mon tout-petit, bien-aimé qui vit en Moi, c'est un moment décisif, il nécessite que Mon Comportement soit adapté à la situation d'urgence. Je vous ai parlé avec rigueur, parce que pour certains cela ne doit être que ainsi, mais maintenant je vous parle avec Amour, parce que c'est ainsi que cela doit être envers vous. Le monde vous donne si peu d'amour, mais vous n'êtes plus du monde, n'y prêtez pas attention. Je te donne autant d'Amour que tu désires. Remplissez votre cœur, faites des réserves abondamment puis offrez-le à ceux qui vous le demandent et en ont besoin. Le monde vous rejette ; Il fait cela parce qu'il Me rejette. Moi, Dieu, je te tiens près de Mon Cœur : profite de toute Ma Tendresse, Je ne te laisserai jamais la manquer. Je veux donner à Mes élus, chaque jour, un peu plus de Joie dans cette période d'attente dans le sacrifice.
Continuez à vivre selon Mes Paroles, nourrissez-vous à Ma Table ; pour vous le Pain ne finira jamais. Quand Mon consacré ne vous l'offrira plus, Moi-même, avec Mes Mains, Je vous nourrirai de Moi-même et la Joie ne finira jamais pour vous.
Je vous donne aussi ce jour. Utilisez-le comme vous savez que Je veux qu'il soit utilisé : offrez Mes Dons à vos frères ; Je vous les offre Moi-même, en abondance. Que cette journée soit aussi entièrement destinée à faire Ma Volonté ; Chacune de vos actions m'appartient et je vous récompenserai immédiatement avec la joie toujours vivante de votre cœur et la paix toujours présente dans votre âme.
Soyez à moi toujours, à chaque instant de votre vie, et la récompense que vous recevrez au bon moment sera grande. Soyez toujours prêts à faire Ma Volonté : votre prompte obéissance compense le comportement opposé de trop de frères qui déchirent Mon Cœur, car maintenant Je ne peux plus les laisser faire à leur manière, mais Je dois les inciter à le faire à Ma Façon !
Je t'aime, petite chérie, confie-toi à Moi, attends tout de Moi. Ne cherche rien du monde : Je suis ton Tout !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.05.95

La Mère parle aux élus

Ma Petite, fille de Mon Cœur, parle à tes frères, parle à ceux qui veulent encore t'écouter. Dites à tout le monde que c'est le moment ; dites que Jésus n'attend plus. Chacun est appelé personnellement à répondre de ses actes passés et présents.
Il n'y a plus de retard : chacun doit observer attentivement son propre comportement et identifier quelles sont les faiblesses les plus fréquentes, puis, ce faisant, corriger immédiatement ce qui ne va pas, demander humblement pardon pour les fautes passées et se résoudre sincèrement à ne plus en commettre.
Que chaque résolution soit décisive et sincère ; Dieu ne se trompe pas ! Dites-le aux frères qui sont trop superficiels dans leur approche du sacrement de réconciliation.
Sans un repentir sincère, sachez, mes enfants, qu'il ne peut y avoir de pardon ; et les Grâces ne peuvent pas non plus venir tenir la promesse faite, si celle-ci n'est pas sincère.
Vous me direz : « Jésus connaît les faiblesses humaines, il sait que l'homme tombe facilement dans le même péché, il a pitié du pauvre pécheur ».
Il a certainement pitié de ceux qui se trompent, mais Il veut que la résolution s'améliore, Il veut qu'il y ait un effort pour sortir de la boue ; sinon, l'âme ne trouvera jamais assez d'énergie pour surmonter la barrière que le serpent place toujours devant elle.
Lorsque le pénitent décide de se réconcilier avec Dieu, il reçoit déjà les premières Grâces pour pouvoir s'adresser au ministre qui est autorisé à pardonner les fautes au Nom de Dieu ; pendant que s'effectue la confession, le misérable reçoit d'autres Grâces qui l'aident à être sincère et à ouvrir son cœur à Dieu. Une fois la confession vraiment bien faite, l'âme reçoit de nouveau de nouvelles Grâces qui la rendent forte et capable de se détacher. de l'habitude au mal qui l'avait éloignée de Dieu, il appelle à lui ceux qui veulent s'améliorer, les enveloppe de son amour et les conduit, peu à peu, hors du tunnel dans lequel ils sont tombés. Si l'homme se laisse conduire par la main, il finira par être dégoûté par sa culpabilité, se sentant de plus en plus attiré vers Dieu : ce qui l'a d'abord attiré le dégoûte ensuite. Avec ce processus, nous parvenons à appartenir complètement à Dieu et à vivre uniquement pour Lui.
En ce moment, ce processus devrait déjà être en cours pour tout homme qui se déclare chrétien et vit là où tous les chemins sont encore ouverts et faciles à suivre. Il n'en sera pas toujours ainsi, mes enfants bien-aimés. Je l'ai déjà dit : les temps deviennent de plus en plus difficiles. L'Église est tourmentée en son sein. Ce qui a été prédit est sur le point de se produire : les ennemis du Saint-Père ont un plan tout prêt qu'ils veulent

mettre en œuvre au plus vite, parce qu'il est devenu extrêmement gênant. Ne vous inquiétez pas, fille bien-aimée, tout se passera selon le Plan Divin : ce que Dieu ne veut pas n'arrive pas et ce qui arrive entre dans le Plan Divin.
Il n'y a pas longtemps que je vous ai parlé de Mon Ange Blanc ; Je t'ai dit que bientôt je viendrai en personne le retirer de tant de tourments. Quand Mon Jésus Me le dira, je descendrai rapidement et Heureux ; le monde languira et souffrira énormément, mais il jouira enfin des grandes joies qu'il mérite.
Une fois de plus, le monde qui a choisi les ténèbres connaîtra les ténèbres, mais ceux qui ont vécu dans la Lumière du Christ les connaîtront et jouiront des pures joies promises. Tout se déroulera selon un Plan déjà préparé ; attendez, mes enfants bien-aimés. Réjouissez-vous, car les ténèbres et l'angoisse n'atteindront pas les vrais enfants de Dieu ; dans l'obscurité ils verront la Lumière, dans l'angoisse générale ils auront la Paix et la Joie du cœur.
Mon Petit, tu parles à tes frères, mais qui t'écoute ? Chacun s'efforce de résoudre les problèmes qu'il a souvent lui-même créés, mais il ne se soucie pas trop du reste ; eh bien, c'est précisément lui qui doit désormais moins se soucier de ses propres problèmes et se consacrer à prendre soin de sa propre âme.
Laisse tout ce qui n'est pas nécessaire, bien-aimés, tourne-toi vers Dieu ; donnez-Lui tout et laissez-vous conduire par la main par Moi. Mon tout-petit, parfois vous pouvez avoir l'impression que les sacrifices ne doivent jamais finir. Ce n'est pas le cas : ils seront bientôt terminés et on aura une grande joie en contemplant l'œuvre déjà réalisée.
Pour l'instant Je vous laisse Ma Joie et Ma Paix, qui sont la Joie de Jésus, la Paix de Jésus ; donnez-les à ceux qui cherchent les deux choses, sans pouvoir encore les trouver. Vous les offrez ; donnez le sourire à ceux qui sont si aigris qu'ils ne peuvent se consoler. Allez-y, attendez, soyez heureux.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.05.95

Que le monde vienne à Mes Pieds, avec humilité et une grande foi. Moi, Moi, Dieu, je guérirai les blessures, je guérirai les cœurs : Je veux que la Joie coule à flots chez ceux qui se confient à Moi.

Mon tout-petit, bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, ne crains pas que les frères viennent à Moi. Ceux qui souffrent, ceux qui sont angoissés, ceux qui sont pleins de douleur, vers qui doivent-ils se tourner, sinon vers leur Dieu ? Qui peut guérir les blessures, qui peut guérir toutes les blessures, si ce n'est Moi ?
Envoyez-moi toute créature souffrante, abandonnez-la avec confiance : je purifierai d'abord le cœur, ensuite je soulagerai aussi les membres. La grande purification est en marche, elle enveloppera chaque homme selon ses besoins : ceux qui ont beaucoup à purifier souffriront en proportion ; celui qui reconnaît ses fautes et demande pardon l'obtiendra en même temps que le soulagement de ses douleurs. Sachez cependant que celui qui persévère dans le mal et ne fait plus aucun effort pour échapper au péché n'a aucun espoir de salut. Dis-le à tous les frères, dis-le à mon épouse bien-aimée : je ne fais rien pour ceux qui ne veulent rien. Je n'ai jamais contraint le testament, je ne le ferai jamais.
Vous, en vous souvenant de la grande conversion de Paul, vous direz : « Bien-aimé Jésus, pour ce saint frère tout a changé d'un instant à l'autre !
Sachez que tout le monde sait qu'il avait tort, sans savoir qu'il avait tort ; il était de bonne foi, il croyait rendre service à Dieu en persécutant les chrétiens. Il n'y avait aucune méchanceté dans son cœur, mais seulement du zèle, même s'il était mal utilisé. J'ai agi sur lui avec une Main Puissante, lui montrant le vrai chemin, révélant soudain la vérité, enlevant le voile de ses yeux. Le zèle qu'il a utilisé contre Moi, je voulais qu'il l'utilise à Mon Service, Je l'ai beaucoup offert, parce qu'il avait beaucoup à donner. Ne pensez pas que j'ai contraint sa volonté, même dans ce cas, je ne l'ai pas fait, je lui ai seulement fait comprendre son erreur et je l'ai pris à mon service, en l'infusant de mon Esprit qui l'a enveloppé et guidé tout au long de sa vie.
Petite bien-aimée, j'agis d'une main puissante, quand je vois la bonne intention ; J'agis d'une Main Puissante, quand il n'y a pas de méchanceté dans le cœur, mais seulement une incapacité à comprendre, une faiblesse, peu de Lumière. Je suis attristé par ces cœurs pleins de sentiments négatifs qui se déversent sur chaque frère ; c'est l'envie, le désir de vaincre à tout prix, l'incapacité d'aimer. Ce poison empêche Ma Lymphe de circuler, c'est comme une barrière qui s'oppose au Bien.
À ce stade, vous Me direz : « Mon Jésus bien-aimé, que doit faire un pauvre homme s'il trouve sur lui un tel fléau ? Comment s'en débarrasser? Ce n'est certainement pas facile."
Ce n'est pas facile lorsque la racine est devenue profonde, car elle n'a pas été éradiquée à temps ; ce n'est pas facile, quand il n'y a jamais eu de véritable repentir de sa culpabilité ; ce n'est pas facile quand l'homme n'a jamais fait aucun effort pour s'en libérer ; ce n'est pas facile quand on ne s'est pas tourné vers Moi avec humilité pour être guéri ; ce n'est pas facile pour ceux qui reçoivent peu de nourriture de Moi ; ce n'est pas

facile pour ceux qui l'ont souvent fait indignement : « Celui qui mange Mon Corps et boit Mon Sang indigne mange et boit sa condamnation ». Que ces paroles soient bien mémorisées par mes ministres. Ces derniers temps, on ne parle que de Miséricorde, d'Amour, ils oublient trop souvent de se rappeler que Je suis aussi Justice, Justice très rigoureuse : Je pardonne largement à celui qui s'approche de Moi avec humilité, avec une âme contrite, avec un cœur ouvert à Je reçois Ma Rosée, mais Je ne supporte pas que quelqu'un s'approche uniquement par commodité, demande, demande, sans aucune intention de changer, demande tout et ne veuille rien offrir du tout. Celui qui veut recevoir une Grâce doit se mettre en mesure de l'avoir ; il doit d'abord y avoir en lui le désir de se détacher du péché grave : je veux voir la bonne disposition d'esprit et l'effort pour se corriger. Celui qui reste en proie à un péché grave et ne veut pas y échapper se met entre les mains du serpent qui le déchire de plus en plus, au point de lui ôter toute capacité de réaction.
Il faut choisir : soit Moi, soit la ruine totale. Celui qui Me choisit, celui qui Me choisit, Dieu, doit renoncer au mal ; celui qui choisit le mal Me renonce.
Ma petite, épouse bien-aimée que Je garde enfermée dans Mon Cœur, que de négativités Je vois au fond des cœurs, que de déceptions ! Combien apparemment Me louent, puis Me trahissent continuellement dans leur cœur ! Ils ne pourront pas espérer un soulagement de leur douleur, au contraire ils la verront devenir de plus en plus dure à mesure que l'ennemi fera rage contre eux. Bien sûr, bien-aimés, la vie de ceux qui Me rejettent deviendra de plus en plus dure, car l'ennemi fait rage avec une grande cruauté et n'épargne certainement aucun coup. La grande bataille entre le Bien et le Mal se déroule sur tous les fronts. Le Bien finira par triompher et avec lui tous ceux qui font le Bien ; le mal sera éradiqué et avec lui tous ceux qui font le mal. Les lacérations seront grandes et la douleur immense : chacun aura ce qu'il aura choisi pour lui-même.
Je veux que Mes ministres ne parlent pas seulement de la Divine Miséricorde, d'Amour sans limites, mais qu'ils soulignent que la Justice marche avec la Miséricorde. Ceux qui n'observent pas Mes Lois et vivent comme si elles n'existaient pas, ne font pas confiance à Ma Miséricorde, mais craignent Ma Justice qui est sur le point de tomber sur tout le monde.
Celui qui Me dit : « Seigneur, Seigneur », mais ne pratique pas Mes Lois, ne M'aime pas : il ment et Me trompe. Cette personne n'a pas Ma Miséricorde, mais Ma Justice. Celui qui fait des projets de paix avec sa bouche, mais qui nourrit la guerre dans son cœur, n'a pas Ma Miséricorde, mais encourt Ma Justice ; quiconque persécute un frère parce qu'il m'appartient et dit qu'il est ma pensée et que la vérité n'est pas en lui : il n'aura pas ma miséricorde, mais ma justice.
Beaucoup, épouse bien-aimée, disent qu'ils M'appartiennent, mais peu M'appartiennent vraiment. Ne sois pas attristé par ma déclaration, mon petit. Tous ceux qui font un clin d'œil au mal font ce qui est abominable devant Moi et disent qu'ils M'aiment tellement qu'ils sont mes ennemis et Je les traiterai comme tels. Faites-le savoir à ceux qui sont intéressés et réfléchissez attentivement à Mes Paroles !
Aujourd'hui, je vous offre une journée pleine d'Amour et de Paix près de Moi, près de Mon Cœur.
Jésus
*qui = sentiments négatifs

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.05.95

La Mère parle aux élus

Enfants bienheureux de Mon Cœur, fleurs qui fleurissent dans le Jardin du Roi, grande est votre mission dans le monde ! Chacun évolue dans l'environnement où il a été placé. Travaillez avec ardeur et joie, car vous savez quel objectif commun vous devez atteindre. Jésus régnera sur terre, pas seulement dans les cœurs, comme beaucoup veulent le comprendre. Chacun donne sa version personnelle, mais personne ne sait exactement comment les choses vont se passer. Jésus a révélé un peu à chaque prophète et ils l'ont rapporté au monde : ensemble se forme la grande mosaïque qui sera bientôt visible à tous. Quelle merveille se prépare pour les vrais enfants de Dieu ! Quel avenir splendide pour ceux qui ont espéré en Lui ! Personne ne peut le comprendre.
Même avec l'imagination la plus fervente, les choses de Dieu ne peuvent être imaginées : elles sont trop belles, elles ne sont pas comparables à ce que fait l'homme le plus sage et le plus savant.
Est-ce que l'un de Mes enfants dit : « Qui sait ce qui va arriver » ? Dans le cœur, il y a une ombre de peur face aux événements qui doivent encore se produire. Je l'ai dit et je le répète : l'avenir des fidèles du Christ est, comme toujours, splendide ! Ils jouiront sur la terre renouvelée, après une courte souffrance : ils jouiront des Joies dont ils n'ont jamais joui et des Délices qu'ils n'ont jamais goûtés, car l'homme ne sera plus le dominateur, l'homme ne gouvernera plus, mais Mon Fils dominera. d'un coin à l'autre l'Univers et le tiendra fermement sous Ses Ailes et le baignera de Sa Rosée Fraîche ; Il le réchauffera de son Feu, il l'éclairera de sa Lumière : il fera de grandes choses, telles que l'homme n'en a pas encore connues.

À son retour, il veut trouver un peuple spécial qui l'attend : un peuple saint, un peuple purifié, à travers le creuset de la souffrance et régénéré par l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi Je vous dis de suivre attentivement Mon Conseil : Je veux d'atteindre rapidement la perfection et de profiter du prix qui vous rendra complètement heureux.
Quand je parle de perfection, ne soyez pas perplexe. Je n'entends jamais parler de l'absolu, seulement en Dieu présent, mais de l'un relatif à chacun ; chacun doit donner le meilleur de lui-même : pour eux, cela peut être considéré comme une perfection et un grand mérite devant Dieu.
J'ai dit à Mes très chers enfants de savoir comment se libérer même des plus petits péchés : ceux dans lesquels il est facile de tomber. Ce ne sera pas fatigant, car la Grâce agit puissamment en eux et, avec leur volonté, ils pourront obtenir les résultats les plus satisfaisants.
J'aime, ma fille bien-aimée, quand tu fais cette prière à Jésus : « Mon bien-aimé Jésus, aide-moi à passer cette journée sans te causer la moindre offense, car je veux te donner seulement la joie, mon Amour, et pas même la douleur. ".
Je voudrais que ce soit la prière des élus au début de chaque journée, accompagnée du désir de mettre en œuvre la promesse dans l'action, dans chaque action.
Quelqu'un dira sûrement : « En voyant le grave péché social du monde qui est commis chaque jour sous les yeux de tous, comment est-il possible que quelqu'un puisse y parvenir ?
C'est précisément parce que le péché est si grand qu'il doit y avoir des âmes si agréables à Dieu qu'elles ne peuvent que lui offrir de la joie. Lui, pour l'Amour de ces cœurs généreux, offrira du rafraîchissement à ceux qui en ont tant besoin et laissera Sa Rosée mouiller encore la terre.
Dans la leçon d'aujourd'hui, Jésus vous a parlé encore une fois de son grand amour pour l'homme, mais aussi de sa justice, que les consacrés d'aujourd'hui sont plus disposés à éclipser, peut-être pour ne pas effrayer, peut-être pour ne pas intimider. Parlons plutôt très clairement : l'amour marche avec la justice, avec la justice parfaite. Celui qui fait le mal doit se repentir à temps, doit s'en repentir avant qu'il ne soit trop tard : Jésus n'attend plus maintenant, car les temps sont maintenant venus et tout doit se réaliser. Ceux qui persévèrent dans le péché grave et ne veulent pas se relever de la boue dans laquelle ils sont tombés ne devraient pas se leurrer en jouissant de la Miséricorde Divine, mais tomber dans les filets très minces de la Justice. Répétez ceci. Répétez-le, même si personne n'en parle ; n'ayez pas peur d'effrayer vos frères en danger, mais placez-les délicatement et fermement devant la vérité.
Aujourd'hui, l'homme réfléchit trop peu ; donne le minimum et attend le maximum ; n'offre rien et a l'impudeur d'attendre tout ; comment, de quelle manière, avec quel mérite, il ne veut pas comprendre cela, mais continue de l'ignorer, par commodité.
Il semble que la société d'aujourd'hui veuille ignorer ce qui suscite l'inquiétude et accepte même les plus grandes illusions, qui sont continuellement démenties par les faits qui se produisent chaque jour.
Lorsqu'il s'agit de réalités d'importance vitale, comme celle de l'âme, on ne peut plus être superficiel, mais il faut réfléchir, réfléchir longuement et agir en conséquence.
Jésus veut donner le bonheur bientôt, il veut enlever la douleur du monde, submergé par les tourments, mais il ne peut rien faire avec ceux qui refusent de le suivre, avec ceux qui n'acceptent pas ses lois et se rebellent.
Soyez les saints messagers de la Parole de Dieu : dites-la et répétez-la telle quelle aux frères qui veulent vous écouter ; votre mérite sera grand, même si le résultat est minime.
Continuez, enfants bien-aimés ; Jésus vous sourit et vous bénit tous. Je vous aime – je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 14.05.95

Voici, bien-aimés, voici fidèles, Mon Amour vous embrasse tous. Vous ne verrez que la lumière et plus les ténèbres ; vous n'aurez que de la Joie et plus de douleur ; Moi-même j'essuierai tes larmes ; Moi, moi, Dieu, je changerai tout d'une main puissante et je vous rendrai heureux pour toujours.

Petite de Mon Cœur, épouse que Je tiens près de Moi, bientôt la douleur ne sera plus là, on ne se souviendra plus du passé. Votre transformation sera complète par Mon Travail : Mon Rayon Puissant entrera en vous et vous transformera complètement ; il ne restera rien du vieil homme, on ne se souviendra plus des choses d'avant : l'oubli enveloppera le passé douloureux ; la Très Sainte Mère vous en a déjà parlé à plusieurs reprises. J'ai vu la grande douleur des cœurs ; la profonde affliction du monde m'a déchiré. J'ai décidé de raccourcir les temps de tourment et d'allonger les temps de joie. Je briserai les chaînes de chaque prisonnier et j'ouvrirai sa cellule : ceux qui sont enfermés seront libres, ceux qui sont opprimés auront du soulagement ; J'ai collecté tous les soupirs et les ai transformés en Joies que tous ceux qui le méritent auront bientôt.
Ce temps de tristesse est la porte d'entrée vers le temps de joie. Ne craignez pas les justes, ne craignez pas le temps futur, car il n'y aura pas de comparaison avec le présent. La douleur d'aujourd'hui est le prix que

chacun de vous paie pour la Joie qui viendra : elle sera cependant sans fin, tandis que la douleur actuelle est courte, passagère et atténuée. De grandes choses se préparent pour vous, justes de la terre, et elles sont déjà prêtes. Vous les verrez bientôt ; vous les dégusterez bientôt. Ils seront d'une durée éternelle.
Bienheureux est l'homme qui ne pense pas à satisfaire ses convoitises, mais qui s'offre à Moi ! Bienheureux est l'homme qui souffre, sans menacer de vengeance, mais qui met tout à Mes Pieds ! Bienheureux ceux qui espèrent en Moi et ne doutent pas un seul instant ! Son espoir sera bien récompensé. Bienheureux ceux qui attendent patiemment Mon Temps, car ils ne doivent pas encore passer, ils sont maintenant arrivés ! Bienheureux celui qui, en attendant, aime et donne, offre et ne demande pas, soupire et ouvre son cœur ; comme ce temps lui est profitable ! Il a construit son palais et je lui permettrai d'y vivre non pas un jour, mais pour toujours. Moi, je terminerai moi-même la construction et poserai la dernière pierre et tout sera terminé.
Ne dites pas, fleurs bien-aimées de Mon Jardin, ne dites pas : « Quand viendra notre Seigneur bien-aimé ? Ne vois-tu pas, bien-aimé, que je suis déjà avec toi ? Ne peux-tu pas sentir Mon Souffle près du tien ?
La joie qui règne en vous est signe de Ma Présence Vivante : profitez-en et soyez heureux. Regardez Mon Visage quand vous êtes triste ; mets ta main dans la Mienne, quand tu as peur. Je suis pour vous Père et en tant que Père J'agis : Je vous embrasse de Mon Amour, je vous donne sécurité et réconfort. Je suis avec vous et Ma Présence est facilement perceptible. Ce ne sont pas les yeux du corps qui comptent, mais ceux du cœur. Les oreilles de l'esprit ne sont-elles pas celles qui entendent réellement ? Si votre esprit est en Moi, vous pouvez percevoir le son de Ma Voix vous murmurant des Paroles de Paix, d'Amour, de Tendresse Infinie.
Cette attente est une douce attente pour ceux qui Me suivent, vivent pour Moi, Me cherchent, Me possèdent : il a déjà ce qu'il cherche, il lui suffit d'attendre que les choses autour de lui changent complètement. Cela arrivera également bientôt ; quand la dernière barrière du mal tombera, tout prendra fin.
La douleur de Mon Cœur est grande pour les enfants perdus dans le désert, qui errent sans même savoir ce qu'ils cherchent ; le châtiment est grand pour ceux-là, parce que le serpent se moque d'eux, montre des images trompeuses et ils les prennent pour la Vérité ; cela montre tout mensonge comme une bonne chose et ils courent comme des imbéciles, oubliant qu'ils ne sont plus des enfants, mais qu'ils ont une raison pour laquelle ils devront répondre pleinement.
Petit bien-aimé, je demande à chacun seulement ce qu'il peut offrir : ni plus, ni moins. Pour beaucoup, en ce moment, le calcul ne tient pas du tout : que m'ont-ils donné en échange de ce qu'ils ont reçu ? Je vois leurs mains vides, leurs esprits embrumés, leurs cœurs froids. Eh bien, si avant je donnais aussi tout à ces ingrats, maintenant je veux donner proportionnellement à ce que je reçois. Moi aussi, envers eux, j'aurai les mains vides, l'esprit distant et le cœur froid : ce qu'ils ont mérité sera désormais leur récompense. Ce sont des moments terribles pour eux. Malheur, je dis malheur, je répète malheur à ceux qui sont loin. Le serpent attend partout pour les saisir ; chaque jour, il revient avec des proies abondantes. Malheur, je dis malheur, je répète malheur aux tièdes ! L'ennemi a déjà les yeux rivés sur eux et rit, car ce sont des proies très faciles à conquérir. Tout arrive parce que les volontés sont rebelles. La Très Sainte Mère a le visage inondé de larmes, car elle voit les nombreuses proies du malin qui croit désormais pouvoir s'emparer de tout le reste. Moi, moi, Dieu, je lui permets cette illusion : Mes bien-aimés sont assez forts pour lui résister comme des forteresses invulnérables. Je le veux; donc c'est.
Les incertains, les lointains, les tièdes devront surmonter toutes les épreuves sérieuses auxquelles ils sont soumis ; ils devront le faire avec courage et décision : celui qui implore Mon Nom, même à la fin, sera sauvé et Moi, au moment opportun, je le laisserai entrer dans la Joie.
Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien de douleur, combien de souffrance, combien de tourments il y a autour de vous ? Eh bien, ce n'est pas inutile ; ce n'est pas vraiment inutile du tout : c'est le prix du salut. Il n'y a pas de salut de l'âme sans souffrance du corps : telle est la loi que l'homme pécheur a méritée.
Que tous les frères comprennent bien cette grande Vérité. Rappelez-leur toujours cette combinaison : amour-douleur - douleur-amour. L'homme y réfléchit trop peu, mais toi, ami fidèle, explique, explique à ceux qui ne comprennent pas : la douleur du corps, pour celui qui croit, sera le salut de son âme.
Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien de péchés ? C'est une mer sans limites. Voyez-vous, bien-aimé, combien de douleur ? Elle est bien inférieure à ce qu'il devrait y avoir, proportionnellement aux défauts : Ma Miséricorde s'atténue et se raccourcit continuellement. Ce sont les prières des justes, ce sont les offrandes des adorateurs qui obtiennent tout cela. Que ceux qui souffrent souffrent avec patience ! Que ceux qui pleurent M'offrent leurs larmes, alors leur salut sera assuré et la joie sera proche.
Comme il est difficile de faire comprendre cette Vérité ! Les leçons sont nombreuses, elles sont continues, mais les élèves sont durs d'esprit et encore plus de cœur. Je confie à Mes nouveaux disciples, remplis de Mon Esprit, la tâche d'aider leurs frères et de tout leur expliquer avec amour.

Continuez, bien-aimés de Mon Cœur, continuez à inspirer la confiance, à donner de l'espoir à ceux qui n'espèrent plus. Parlez à tous de Mon Amour qui s'apprête à offrir à chaque fidèle une belle surprise inattendue.
Celui qui croit l'aura. Ceux qui ont la foi ne seront pas déçus. Celui qui Me le demande avec amour et humilité obtiendra tout ce qu'il désire ; certainement toujours selon Ma Logique. Vous savez bien que Mes Pensées ne sont pas vos pensées : celui qui Me fait confiance doit entrer dans Ma Dimension et attendre Mon Temps.
Aujourd'hui encore, je veux t'offrir des Joies particulières, Ma bien-aimée : je t'offre une grande journée d'Amour et de Joie.
Je t'aime Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.05.95

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui, ma fille bien-aimée, c'est la fête des mères. Aujourd'hui est Notre jour, le Mien, mais aussi le vôtre, comme c'est celui de toutes les mères de la terre. J'embrasse tous Mes enfants, je les serre fort sur mon Cœur, surtout les plus souffrants, les plus seuls, les plus abandonnés, les plus négligés.
Aujourd'hui, j'ai vu des mères languir tristement dans une maison de retraite, j'ai lu tellement d'amertume dans leurs cœurs : aujourd'hui encore, leurs enfants ne se souvenaient pas d'elles ! Dans leurs pensées, ils retournaient à leur jeunesse, lorsqu'ils tenaient leur petite créature sur leur sein et pouvaient tout garder pour eux. Toute leur vie s'est déroulée sous leurs yeux, les moments les plus beaux, les plus sereins et maintenant la tristesse est devenue la seule compagne de leur existence sordide. Beaucoup ont tourné leurs pensées vers Moi : Ils Me demandaient de protéger ces enfants, de les accompagner dans leur voyage. Ils ne pensaient pas à eux-mêmes ni à leurs besoins, mais toujours au bien de ceux qu'ils aiment tant et dont ils ne sont pas du tout aimés en retour.
L'amour d'une mère est l'Amour de Dieu, c'est une Étincelle Divine qu'Il donne pour soulager la douleur de chaque homme qui se révèle. En regardant ces pauvres filles, seules dans un lieu sans amour, j'ai tourné mon regard vers Jésus, je l'ai vu triste et pensif ; Je lui ai dit ces paroles : Jésus, Fils bien-aimé, tu as déjà lu mes pensées. Permets-Moi de libérer cette mère de ses chagrins ; puisse-t-il enfin jouir de la joie qu'il désire, après tant de souffrances !
Jésus m'a répondu ainsi : « Ma Mère, comment puis-je te refuser quelque chose que tu me demandes ? Choisissez la fleur que vous souhaitez cueillir et apportez-la à Mon Jardin.
Fille bien-aimée, comme je me sentais heureuse ! J'ai couru sans tarder dans cette chambre obscure, je l'ai illuminée de Ma Lumière, je l'ai remplie du sublime Parfum de Jésus ; puis, doucement et silencieusement, je m'approchai de ma triste fille et lui dis : courage, créature bien-aimée, donne-moi la main, viens avec moi ; cette pièce est trop sombre. Il fait trop froid ici. Je t'emmène avec moi ; vous arriverez dans un endroit où l'obscurité n'existe plus et où les gémissements ne sont jamais entendus, où il y a un printemps éternel et où l'air sent délicieux. J'ai vu son visage fatigué se détendre, ses lèvres s'ouvrir en un doux sourire. Il m'a immédiatement tendu la main et ses yeux ne se sont pas éloignés de Mon Visage. Je l'ai emmenée avec Moi à la place assignée aux mères, une place d'honneur, car leur tâche est honorifique.
Petite bien-aimée, j'ai vu avec combien d'amour Tu m'as offert la plus belle rose : merci, fille bien-aimée, merci pour cette délicate pensée ! Regarde, Ma Main repose sur ton visage, Je te donne Ma Douce Caresse : qu'elle serve à te donner Force et Joie, comme celle que tu as tant apprécié* de ta mère terrestre. Elle te sourit et sa caresse rejoint la mienne.
Maintenant, je vous donne tellement d'Amour, tellement de Joie pour que vous puissiez remplir le cœur de tous ceux que vous rencontrez pendant la journée. Si tu fais une caresse, ce sera la Mienne ; si tu fais un câlin, ce sera à moi, ta douce parole sera à moi. Allez, fille bien-aimée, offrez ces beaux Cadeaux. Que les frères se réjouissent à travers toi ; Jésus le permet. Il t'a envoyé comme son instrument : celui qui comprend aura un grand soulagement ; celui qui te rejette restera dans ses ténèbres, mais tu acquerras de nouveaux mérites.
Réjouis-toi, fille bien-aimée, car tu n'auras pas longtemps à attendre le parfum des roses autour de toi ! Le temps des fleurs est déjà venu, les plus belles et les plus parfumées ; il vous suffira de les récupérer et d'en profiter. Chaque graine devient une plante puis une fleur et enfin un fruit. C'est le temps des fleurs, le temps des fruits viendra immédiatement après ; la bonne graine donnera les plus belles fleurs puis les fruits les plus savoureux. Encore un peu et tout sera fait.

Adorons Jésus ensemble, que Son Cœur soit soulagé par Notre Amour : même en ce moment, les plus grandes abominations se commettent et la grande douleur déchire Son Cœur le plus doux. Nous, ensemble, nous le consolerons.
Je vous aime – je vous aime tous, mes enfants. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.05.95

Servez-moi, bien-aimé, servez-moi fidèlement. Personne n'a peur de l'avenir parce qu'il M'appartient : J'arrangerai tout selon Mes Projets. Ceux qui M'appartiennent sont soutenus par Ma Main ; les rebelles auront ce qu'ils ont choisi.

Mon tout-petit, ne t'inquiète pas de l'avenir, de ce qui va arriver ; ne pensez pas aux perspectives que la société vous offre. Ce n'est pas l'homme qui travaille, mais votre Dieu qui décide de tout selon Son Plan. Chers petits, qui vous êtes abandonnés à Moi, votre vie M'appartient entièrement, Je veux en disposer selon Ma Logique. Vous êtes Mes pions, que Je place là où Je désire que vous travailliez Ma Voie. Si l'homme décidait de tout, il y aurait certainement du tremblement, mais je ne permettrai pas que vous soyez bouleversés. Tout se passera selon Ma Volonté. L'homme d'aujourd'hui a de grands rêves pour l'avenir, il le voit dans une perspective de commodité et non de service ; Je veux dire qu'il fait ce qui peut être utile à lui-même et néglige ce qui peut être utile aux autres. La société est basée sur ce principe égoïste. L'action du mal est telle qu'elle fait fonctionner chaque cellule dans cette direction. Selon la logique humaine, tous les forts et arrogants devraient l'emporter, tandis que tous les autres devraient succomber. J'ai dit : selon la logique humaine, mais c'est un moment très spécial, dans lequel J'orienterai chaque projet futur, réalisé par l'homme, vers une direction choisie par Moi, désirée par Moi.
Cela arrivera, Mon épouse bien-aimée, comme lorsqu'un navire choisit la route à suivre : prépare et étudie un itinéraire détaillé, puis s'en va. Apparemment, tout est clair : le départ et l'arrivée à destination ont été établis, les étapes intermédiaires et tous les détails minimaux ont été établis ; apparemment, il ne devrait y avoir aucune surprise, car tout est étudié et décrit. Or, ce n'est pas le cas, tout change : le départ n'est pas celui établi, l'itinéraire est modifié, tout le plan, si bien structuré, est bouleversé par une force mystérieuse qui agit et ne permet pas de prédire l'avenir. Eh bien, cela se produira également dans les différents projets réalisés par la société qui vit sur terre. Cependant, il n'y aura pas de force mystérieuse et incompréhensible, mais moi, moi, Dieu, j'agirai sur tout d'une main puissante, car moi, moi, Dieu, je choisis la route à suivre et ce qui doit être fait. Je ne permettrai plus à l'homme de réaliser ses projets. Si Je le permettais, Ma Création, dans peu de temps, serait anéantie, car le mal est désormais un courant violent et imparable.
Tu verras, Ma bien-aimée, tu verras quel tournant brusque il y aura dans l'histoire humaine. Tout doit fonctionner comme moi, moi, Dieu, l'établis. La purification elle-même, déjà en cours, va changer beaucoup de choses. Lorsqu'il arrivera là où Je m'établis, il bouleversera tous les plans et obligera ceux qui sont intéressés à en construire de nouveaux, selon Ma Volonté.
Bien-aimés, n'ayez pas peur, ne tremblez pas devant les grands dangers qui s'annoncent de toutes parts, en effet ceux qui sont connus n'en sont qu'une infime partie. Je sais tout à fond et je laisserai se matérialiser ce dont j'ai besoin et j'annulerai tout le reste. C'est moi, moi, Dieu, l'arbitre de l'histoire. Chacun des membres de la société humaine n'est que Mon pion, que Je déplace d'ici à là à ma guise.
À ce stade, vous Me demanderez : « Bien-aimé Jésus, si l'homme est un pion entre Tes Mains, quelle responsabilité peut-on lui attribuer dans les actions qu'il accomplit ?
Je te réponds, bien-aimés : ne crois pas que j'agis par volonté, tu sais que chacun est libre, absolument libre, de ses propres actions. Je laisse toujours l'homme faire librement la première partie, je le laisse aussi planifier la deuxième partie, comme il le souhaite, mais au moment opportun j'interviens, car tout doit finir comme je l'établis.
Je n'enlève rien à l'initiative humaine, mais je l'oriente vers la réalisation de Mon Plan. En conséquence, chaque homme travaille selon les directives de son esprit, mais n'atteint le but que si je le considère utile pour lui et pour les autres ; sinon, il travaillait en vain. Ce que Je ne veux pas n'arrive pas et seulement ce qui doit arriver, selon Ma Logique. Tu vois, petite Mia, comment ça va ? Même le mal existe, parce que je le permets ; si je ne le voulais pas, il serait balayé en un instant, mais je l'utilise aussi pour réaliser ce que j'ai décidé.
Tu Me diras : « Bien-aimé Jésus, de ce discours nous comprenons que l'homme, seul, peut avoir très peu pour lui-même et pour les autres ».
C'est exactement comme ça : j'accomplis, j'opère, j'agis ; l'homme collabore. Le résultat final vise toujours Mon Objectif. C'est ce qui s'est passé dans le passé, cela se produit aussi maintenant, mais les temps sont

désormais très serrés et décisifs, donc les séquences sont plus rapides : vous verrez se produire des choses étranges et merveilleuses, car le changement de direction est soudain.
Que d'illusions je vois bien construites dans les cœurs ! C'est précisément parce que j'ai parlé d'« illusions » que je fais allusion à ce qui ne se réalisera jamais. Tous ceux qui ont construit, sans Moi, ont travaillé en vain : quand ils croiront avoir fini, ils devront se rendre compte qu'ils n'ont jamais commencé.
Mon tout-petit, c'est une époque formidable que tu vis ! Chaque jour est Mon sublime Jour d'Amour pour vous et pour ceux qui vous ressemblent, mais c'est une grande Mine inexploitée pour ceux qui n'ont rien compris. Ils gaspillent ce qu'ils devraient utiliser, jusqu'à la moindre goutte.
Ils agissent comme ceux qui, disposant d'une petite réserve de nourriture, ne se soucient pas de la conserver, mais consomment, consomment, sans se soucier de l'avenir. Puis, tout d'un coup, la nourriture s'épuise et on les laisse sécher ; ils pleurent, ils désespèrent, mais cela ne sert à rien, maintenant il n'y en a plus et on ne peut plus rien ajouter.
Épouse bien-aimée, tu connais bien la tâche que je t'ai assignée, tu sais combien un instant est important, j'ai dit "juste un instant" ! Voyez si vous pouvez le faire comprendre même aux frères les plus têtus et les plus rebelles. Vous le savez, car je l'ai répété plusieurs fois : s'ils ne changent pas, ils auront beaucoup, beaucoup à souffrir. Ils ne le savent pas et ils ne l'imaginent même pas, mais vous le savez, vous savez ; alors agissez comme vous pouvez, du mieux que vous pouvez. Ne vous inquiétez pas pour ceux qui sont adultes, mais qui raisonnent comme un enfant* ; tournez-vous vers ceux qui ont une bonne compréhension et sont capables de le faire. Continue, bien-aimé, avec la Force que je t'offre. Ne vous demandez pas « jusqu'à quand » : Moi-même je vous arrêterai au bon moment.
Aujourd'hui, Je vous tiens près de Mon Cœur pour remplir le vôtre d'une Joie et d'une Vigueur toujours nouvelles. N'ai pas peur! Je suis avec toi. Ce qui vous arrive, c'est ce que Je vous demande de supporter avec patience, pour Mon amour. ***Jésus***
*enfant = imbéciles

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.05.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, enfants bien-aimés, que votre confiance en Dieu soit totale, que votre abandon soit complet. N'ayez jamais peur ! Depuis longtemps je vous parle justement pour vous avertir de ces moments douloureux, pour vous préparer à les supporter. Le malin veut que l'homme perde espoir ; il veut avilir les cœurs. Il y aura des moments, je vous l'ai dit, où il semblera que tout est sur le point de s'effondrer, mais attendez, soyez patient, espérez ; vous verrez que la Divine Providence ne manquera pas. La Main de Jésus résoudra tous les problèmes.
Vous savez qu'Il agit dans Son Temps qui n'est pas votre temps, dans Sa Logique qui n'est pas votre logique. Tout fonctionnera pour vous rendre heureux, mais au moment choisi par Lui. Où est la confiance en Dieu, où est la vraie confiance, si le désespoir s'installe face aux obstacles ? Ceux qui font confiance attendent et savent avec certitude que l'aide arrive.
Mes petits bien-aimés, je vous ai tout dit. Je n'ai rien de nouveau à ajouter, mais je resterai près de vous ; oui, n'ayez pas peur, ceux qui ont suivi Mon Cours sentiront désormais la Mère proche, presque visible et tangible. Vous ressentirez Ma Présence Vivante lorsque vous en aurez besoin. Sache que je suis proche, sens que je suis proche de toi, parce que je suis là ! Je marche avec toi, je parle à ton cœur, je ne te laisse jamais seul. Ce sont les temps annoncés, dans lesquels la tristesse enveloppera les cœurs et la peur de l'avenir, mais aussi du présent, nous envahira.
Voyez-vous, ma fille bien-aimée, voyez-vous combien de désespoir règne autour de vous ? Chacun est privé de ses sécurités habituelles. Je vous en ai déjà parlé ; tout se passe de jour en jour. Je vous ai dit que seuls ceux qui sont forts en Dieu pourront résister : ceux qui ont bâti la maison sur le Rocher Ferme qu'est Christ. Pour d'autres, il y aura véritablement un tremblement de terre, si violent qu'il sapera tout ; ce ne sera pas facile de résister, sinon je vous l'aurais déjà dit. Ma plus grande préoccupation va aux enfants les plus faibles, car ce sont eux qui souffrent le plus de malnutrition spirituelle : je crains qu'ils ne se laissent aller dans les vagues tourbillonnantes du désespoir, de la pensée qu'il n'y a pas de remède à leur angoisse. Je vous laisse également cette tâche difficile, élus, inébranlables dans la foi : aider vos frères à espérer, à avoir confiance, à demander à cœur ouvert que la Divine Rosée continue à vivre. Dites que Jésus n'abandonne pas ; dites qu'Il ne veut pas la ruine du pécheur, mais son salut ; mais, pour obtenir le salut de l'âme, il faut le sacrifice du corps, il faut être prêt à se laisser purifier selon la Volonté Divine. Nous devons accepter tout ce qui est nécessaire, selon Sa Logique.

Aujourd'hui, ma fille bien-aimée, j'ai lu une certaine tristesse dans ton cœur. Jésus veut de vous cette souffrance : donnez-la avec amour, partagez avec Lui un peu de douleur parce qu'Il en a tant : plus la purification est profonde, plus grande est la douleur de voir souffrir autant Ses créatures bien-aimées ; non seulement ils souffrent, mais parfois ils sont saisis par le désespoir le plus profond, parce qu'ils sont incapables d'accepter les épreuves difficiles avec patience et amour. Il ne peut rien faire, parce qu'il a décidé de ne rien faire, jusqu'à ce que la purification soit achevée ; alors seulement, ceux qui restent pourront jouir d'une nouvelle terre et d'un nouveau ciel et en profiteront grandement.
Pour chacun de vous, la préparation de base est terminée, mais Je vous accompagne avec Mes Paroles de réconfort, de soutien et d'explication sur le sens des nouveaux événements.
Ne détournez jamais votre attention de Moi. Je suis le Rayon de Lumière qui ne vous quitte jamais, de jour comme de nuit : quand vous êtes éveillé, Je veille avec vous ; quand tu te reposes, je suis la Mère qui est près du berceau de l'enfant qui se repose et garde son sommeil. Que tu sois éveillé ou au repos, tu m'as près de toi. Que ce fait vous soit d'un grand réconfort.
Vous avez bien choisi, mes enfants : vous avez cherché l'Amour et Il s'est penché sur vous. Vous avez fait confiance à Jésus et il vous a tous pris dans ses bras et vous protège. Chaque SS. La messe, entendue avec amour, est un pilier puissant qui soutient votre édifice ; que chacun compte ce qui lui revient et se réjouisse grandement. Ce que vous avez donné, vous le rendrez au centuple ; mais ceux qui n'ont rien offert à Dieu doivent s'inquiéter beaucoup, car leur avenir sera selon le choix qu'ils auront fait. Que vos prières et supplications soient toujours ferventes pour vos frères sans défense : telle est la charité que vous devez toujours avoir pour eux. Laissez-vous embrasser, bien-aimés, un à un. Je t'appelle par ton nom, je te donne Ma Tendresse Maternelle, je t'aime ! Si tu savais combien je t'aime, tu deviendrais fou de bonheur !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.05.95

Mon cœur est une fournaise ardente ; Je donne à chacun une étincelle de Mon Amour. Les élus, qui vivent pour Moi, enflamment le monde et transformez-le ! Je veux trouver des cœurs brûlants à Mon Retour. Je veux qu'un peuple saint Me rencontre sur le chemin que je dois parcourir.

Ma petite, épouse bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur, combien de pensées tristes te traversent l'esprit ces jours-ci ! Une mariée peut-elle avoir peur lorsque le marié la tient près de lui ? Certainement pas; encore moins si le marié est un grand et puissant gentleman qui peut faire ce qu'il veut. Ne soyez donc pas attristé par les incertitudes de l'avenir. Tout se passera selon Ma Volonté et Je veux le bonheur de Mes enfants bien-aimés. Le sentiment de peur, la peur est inhérent à la nature humaine ; n'ayez pas de scrupules inutiles qui ne feraient que diminuer la joie du cœur. Je sais que vous avez une confiance incommensurable en Moi : Je connais bien chaque sentiment de votre cœur, chaque pensée de votre esprit. Tout est clair à Mes Yeux. Je vous dis, bien-aimés, de continuer à avoir pleinement confiance en Moi et de ne trembler devant aucun danger qui vous attend. Je vais prendre soin de tout. Ne laissez pas la tristesse envelopper votre être, car ce n'est pas pour vous le moment de la tristesse, mais celui de la joie sans limites. Il suffit d'attendre un peu, très peu, et tout se terminera comme vous le souhaitez. Le discours que je vous adresse, bien-aimés, s'applique également à ceux qui m'attendent avec amour, me servent avec amour, accomplissent ma Volonté avec amour.
C'est le temps déjà annoncé, où disparaissent toutes les certitudes qui semblaient déjà acquises : un changement radical guidé par Ma Volonté est en cours. Rien n'arrive par hasard : tout s'accomplit sous le contrôle de Ma Volonté ; c'est pourquoi je vous exhorte à calmer votre âme. Mon Plan bat son plein et vous êtes Mes bien-aimés qui y jouez un rôle important. Laissez-Moi le soin d'opérer, de tout préparer pour le dernier tournant décisif. Je suis la Douce Vague qui vous emmène à destination : abandonnez-vous, Mes fidèles, à Moi. De quoi avez-vous peur ? Les Mots que Je vous adresse sont Doux ; Mon Regard est plein de Tendresse ; chacune de mes décisions est le fruit d'un grand amour infini qui ne cesse de donner. Vous bénéficiez déjà des premiers Dons, mais vous en aurez de plus grands encore ; ils ne finiront jamais, car en Moi le Pouvoir est illimité.
Je vous ai ouvert toutes les portes de Mon Royaume. J'ai attendu un peu les retardataires ; mais maintenant Je vais vous donner le signal final et vous entrerez tous, vous avez tous bien compris Mes Leçons et les avez faites vôtres, vous les avez transformées en pensée, volonté, action. Je vous le dirai ainsi : entrez, enfants bien-aimés, dans Mon Royaume de Joie, de Paix ; toutes les portes, comme vous le voyez, vous sont grandes ouvertes. Ici vous trouverez ce que vous avez tant recherché, tout ce qui vous a été enlevé : l'Amour que vous avez chassé en vain ; la Paix qui ne vous a jamais été accordée ; l'Harmonie qui est toujours restée lointaine. Chaque joie perdue a sa place ici. Une fois que vous serez tous entrés, appelés par votre nom, les portes

seront fermées derrière vous : personne ne sera autorisé à entrer. Tous ceux qui ont fait le mal, qui ont attristé votre cœur, qui ont contribué à votre tourment, resteront dehors. Chaque douleur causée à Mes justes sera remboursée avec de l'argent précieux et le châtiment ne diminuera pas tant que le compte n'aura pas été entièrement payé.
Ma petite bien-aimée, si Je venais à ce moment précis où Je te parle, combien resteraient en dehors de Ma Ville de Délices ? Combien agissent en violant Mes Lois ? Combien dois-je en expulser parce qu'ils ne sont pas dignes d'entrer ?
Pensez-vous, épouse bien-aimée, que Mon Retour sur terre est une joie, une joie immense ? Juste pour certains, petite chérie, juste pour certains ! Pour quelques-uns, selon ce qui se passe en ce moment ! Vos yeux voient de nombreux frères qui viennent à Moi, qui Me louent, qui exaltent Mon Nom. Je vois que ton cœur se réjouit en voyant tout cela ; mais vous ne savez pas combien d'entre eux M'adorent avec des paroles, tandis qu'ils Me trahissent avec leur cœur ! Combien me disent : « Je t'aime », mais par leurs actions ils sont contre Moi et contre Mes petits qui sont si chers à Mon Cœur ! À Mon Retour, vous verrez se produire de nombreux changements que personne n'aurait jamais imaginés.
Le jour de Mon Retour est un grand jour, mais pas un jour de joie pour tout le monde : pour certains, ce sera d'une immense amertume, d'une déception inattendue ! J'ai demandé à chaque homme de faire une bonne revue de sa vie ; si vous le faites, vous éviterez de douloureuses surprises et pourrez accroître vos mérites. Celui qui écoute Mes Paroles verra bientôt l'Aube lumineuse et vivra un jour complètement différent, sans coucher de soleil : celui du grand et complet Bonheur.
Ne vous inquiétez pas, bien-aimés, soucis inutiles. Repoussez les pièges du serpent qui, ne pouvant faire davantage, tente au moins d'enlever un peu de joie à votre cœur. Laissez Ma Joie couler comme un torrent dans votre être. Repoussez les pensées tristes ; ils n'ont aucune raison d'exister : ce qui semble arriver n'arrivera pas, parce que moi, moi, Dieu, je suis l'Arbitre de l'histoire. Tout m'appartient et j'en fais ce que je veux. Après cette purification, déjà en cours de manière avancée, Je veux remplir Ma Création de nouveaux Délices, aussi nombreux qu'il y en a jamais eu. Tous ceux qui savent désormais résister aux pièges du malin qui joue toutes ses cartes en profiteront.
Bien-aimés, élus, qui Me servez jour et nuit, soyez forts et cherchez en Moi l'énergie nécessaire : Je vous offre tout ce dont vous avez besoin. Encore un peu et tout sera fini.
Aujourd'hui encore, bien-aimés, je t'offre une grande journée d'Amour. Profitez-en et offrez-le-Moi.
Calme-toi, ma bien-aimée, ton cœur. Inonde-le de la Joie que Je te donne. Toujours être heureux! Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.05.95

La mère parler aux élus

Prenez tant d'Amour du Cœur ouvert de Jésus, Il vous l'offre pour que vous puissiez vous satisfaire et le donner aussi à ceux qui en ont besoin. Regardez, les enfants, comme le monde est triste. Est-ce que tu sais pourquoi? Parce qu'il cherche l'amour, en vain.
Tu Me diras : « Mère bien-aimée, il existe une Source grandiose et inépuisable, pourquoi alors le monde cherche-t-il en vain ?
Bébé : Jésus est la seule source. C'est Infini, c'est disponible, c'est facilement accessible ; mais l'homme ne veut toujours pas le comprendre : il cherche là où il n'y a rien à trouver et néglige le vrai chemin qui peut tout offrir. L'homme, Ma fille bien-aimée, a confiance en l'homme ; il cherche tout chez son prochain, par conséquent il est continuellement déçu, parce que l'homme ne sait pas donner ce qui peut vraiment satisfaire. Seul Dieu possède toute la richesse ; nous devons nous tourner uniquement vers Lui pour trouver la vraie Joie.
Vous me dites : « Maman, quand l'homme a-t-il compris qu'il ne pouvait pas compter sur son prochain parce qu'il n'abandonnait pas et ne cherchait pas la vraie Source ?
L'homme qui a un corps sensible tend à la satisfaction immédiate ; celui dont on peut profiter immédiatement, sans attendre, sans se sacrifier, sans attendre. Pour changer de comportement, il faut du courage, il faut de la patience, il faut de l'héroïsme ! Cela manque de nos jours. Vous voulez tout maintenant, vous ne pouvez pas attendre demain : l'instant fugace compte, même s'il déçoit. Les Joies que Dieu donne sont souvent le fruit d'une attente longue et confiante. C'est pourquoi je suis si présent en ces temps, comme jamais auparavant : précisément pour faire comprendre aux gens que le sacrifice d'aujourd'hui sera le grand bonheur de demain ; faire comprendre que le temps est un Don précieux, qu'il faut bien utiliser, car seul celui qui sait le thésauriser pourra en profiter pleinement au moment opportun. Combien ont compris mon Enseignement ?

Pensez, bien-aimés, dans les lieux de guerre, combien de souffrances sont présentes, combien de tourments, combien de destructions ! Cela aurait pu être complètement évité si Mes Paroles avaient été acceptées à temps. Là où il y a du sang et de la désolation, il y aurait la paix et l'harmonie ; la vie se déroulerait paisiblement, sans bouleversements profonds. L'homme doit comprendre que les conséquences de la désobéissance sont très graves. Ne continuez pas à dire : « D'accord. Ce n'est pas grave", quand le mal se propage de plus en plus et que le péché social n'a plus de frontières. La société justifie toute abomination et la considère comme légitime. L'idée de culpabilité devient de plus en plus confuse : tout est permis. Personne n'ouvre la bouche pour appeler le mal par son vrai nom et ne se déguise sous des prétextes infinis. Ce qui me déchire le plus le Cœur, c'est le comportement de nombreux ministres de la secte qui restent silencieux et continuent de dire : « Ce n'est pas grave. Tout va bien", alors que tout va mal. Ils ont peur de dire la vérité ; ils devraient plutôt la crier sur les toits ; alors, alors, ils plairaient à Dieu qui ferait pleuvoir sur eux les plus grandes bénédictions.
Il n'y a pas besoin, Ma fille bien-aimée, d'avoir peur de proclamer les Vérités de Dieu ! Il sait défendre ses petits héros des assauts du monde. Ne craignez pas ceux qui prennent le parti de leur Seigneur : ils auront une défense si valable que personne ne pourra les accabler. C'est le moment d'avoir beaucoup de courage : il faut parler quand il le faut et se taire quand il le faut. Bienheureux sont les enfants qui ne se laissent pas intimider par les menaces, mais qui proclament le bien, appellent le bien par son nom et déclarent ouvertement que le mal l'est ! Maintenant, c'est vrai, ils souffrent un peu, parce qu'ils vont à contre-courant et que la société les exclut, mais bientôt ils verront leurs sacrifices prendre fin et ils regarderont avec joie les fruits mûrs de leur travail. Jésus vous laisse dans le monde jusqu'à ce que les fruits soient bien mûrs, puis il les rassemblera de sa main sainte et les placera tous dans son jardin. Ne vous inquiétez pas si vous devez attendre un peu ! Un jour de plus est un maillon précieux qui s'ajoute à la douce chaîne d'amour qui vous lie à Dieu et à vos frères. Si la journée est particulièrement fatigante, la bague est encore plus précieuse et votre lumière encore plus éclatante. Vivez dans la joie d'être au Service de Dieu et au Service les uns des autres. Donnez-vous de l'amour ! Comprenez-vous : surmontez les petits désaccords ! Tenez-vous ensemble et parlez-vous pour vous offrir mutuellement joie et réconfort, de saints conseils et soutien. Ne fermez pas votre cœur aux besoins de votre frère, mais soyez toujours disponible. Ce que vous donnez vous sera offert en abondance par Jésus qui voit tout et pourvoit immédiatement à vos besoins. Faites ceci ; continuer à fonctionner, sans se demander : « Jusqu'à quand » ? Jésus vous arrêtera au bon moment, alors vous vous reposerez et profiterez.
Aujourd'hui encore, Jésus vous a parlé de l'importance de donner de l'amour ; il le répète souvent, car il est essentiel d'atteindre la sainteté : celui qui n'offre pas d'amour ne pourra jamais atteindre les plus hauts sommets, mais rampera dans la boue et ne trouvera jamais le moyen de voler.
Quand Jésus reviendra sur terre, il n'aura pas froid, mais il y aura un peuple pour l'accueillir, fidèle à sa Parole, qui brûle de son feu et qui veut l'étendre à tous ses frères. Faites cela, mes enfants bien-aimés. Fais ce qu'Il te dit et tu Le rendras heureux ! Continue, ma fille bien-aimée, ton chemin dans la joie. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.05.95

Amis bien-aimés, choisis, fidèles, le monde vit dans les ténèbres les plus épaisses : soyez vous lumière ; le monde rejette la paix : puissiez-vous être la paix pour tous ; le monde vous méprisera de plus en plus : aimez-le et priez intensément pour le salut de tous. Moi, moi, votre Dieu, je désire tout cela ; toi, pour Mon amour, fais tout. Donne de la joie à Mon Cœur déchiré.

Mon petit bien-aimé, parfois Je te fais goûter une goutte de fiel de Ma Coupe : cela te semble déjà bien triste. Si tu savais, bien-aimés, en ces temps, combien de douleur déchire Mon Cœur en voyant tout se réaliser, les grands événements se rapprocher et les hommes rester tels qu'ils sont, ou plutôt s'aggraver de jour en jour ! Je demande aux cœurs de s'ouvrir pour se réchauffer à Mon Amour, avant de tomber sur tous comme la Justice, mais Mes Paroles ne sont pas encore suivies. Les heures, les minutes, les moments précieux s'écoulent, sans porter de fruit pour trop de monde. Que dois-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait ?
Je vous dis que je ne peux pas faire plus. J'ai mis toutes les possibilités à la disposition de tous ; il vous suffit d'accepter Ma Parole, de la méditer et de la mettre en pratique ; au lieu de cela, Ma Parole n'est pas entendue. Mes lois continuent d'être contestées, critiquées, jugées impossibles à appliquer dans des moments comme ceux-ci. Je vous dis qu'on ne les médite pas, parce que les hommes continuent à être influencés par des messages négatifs, qu'ils acceptent tous volontiers, tandis qu'ils rejettent les Miens qui donnent la vie et offrent Joie et réconfort, espérance et soutien, vigueur et Paix. En conséquence de tout cela, Mes Enseignements ne sont pas mis en pratique, les actions sont donc toujours contre Ma Volonté. Ce fait me fait

beaucoup de peine, car je sais que, dans de telles conditions et avec une telle disposition, il est très difficile de bien surmonter les grandes souffrances que subit l'homme.
S'il y a une préparation, s'il y a une foi en Moi, Dieu, si elle est solide et granitique, l'épreuve, bien que dure et difficile, peut être surmontée et on est prêt à accueillir les profondes innovations que Je m'apprête à donner vie. humaine : si cependant il n'y a pas de solidité de foi adéquate, les souffrances deviennent intolérables, l'âme ne se tourne pas vers Moi et n'accepte pas du tout les épreuves que Je permets, elle les subit sans se purifier, donc elle n'est pas sauvée . Je souffre terriblement pour chaque âme perdue ; chaque jour, il y en a beaucoup. Pourtant, j'ai tout fait pour pouvoir les garder dans mon cœur !
Épouse bien-aimée, le monde ne veut pas m'accepter, il me rejette même de plus en plus : je demande l'amour et j'obtiens la haine ; Je demande la paix et je vois au contraire que la discorde entre les hommes s'accroît. Je vous ai dit, dans le passé, que la condition de celui qui nourrit des sentiments négatifs envers son prochain sera triste, très triste, car elle va à l'encontre de Mon Commandement d'Amour.
Je n'ai même pas dit : aimez-vous les uns les autres comme vous vous aimez, mais j'ai dit plus : aimez-vous les uns les autres comme moi, moi, Dieu, fait Homme pour vous, je vous ai aimés ; rien que des sentiments négatifs dans le cœur, comme ceux que je vois dans tant de cœurs ! En eux, il doit y avoir une bonne disposition envers chaque frère. Il y a de la haine, il y a de la rancune, il y a de l'envie, il y a de la fierté, non seulement chez ceux qui restent si loin de Moi, mais précisément chez ceux qui Me trouvent souvent proches, chez ceux qui viennent à Mon Temple pour M'adorer et les paroles , mais pour Me tromper au plus profond de leur être.
Tu Me diras : « Mon Jésus, ils ne mentent pas quand ils te louent ni quand ils prononcent des paroles d'amour envers toi. » Ce n'est pas comme ça, bien-aimée, épouse qui vit dans Mon Cœur, ce n'est pas vraiment comme ça. Celui qui n'aime pas le frère qui est à ses côtés ne m'aime pas ; celui qui ne suit pas Ma Loi ne M'aime pas ; celui qui envie un autre ne M'aime pas ; quiconque calomnie son prochain est un fils du serpent ; quiconque médite de tromperie envers son prochain est un traître que Je rejette de Moi.
Je viens, bien-aimé. Je vous répète que Je viendrai bientôt, à votre époque, mais il y a ceux qui devraient avoir une grande peur de Mon Retour et vivre tranquillement : comme si de rien n'était, ils passent leurs journées dans des pensées qui ne Me sont pas bienvenues, dans des actions qui conviennent. aux pensées, elles font ce qui Me déplaît, travaillent contre Ma Volonté, démolissent plutôt qu'elles ne construisent. Qu'attend-il de Mon Retour ?
À ce moment-là, tu me dis : « Jésus, Jésus bien-aimé, je crois comprendre que beaucoup de ces gens ne t'attendent même pas si tôt, ils n'imaginent même pas que ton retour soit si proche, peut-être, s'ils l'avaient compris, ils changeraient d'attitude. »
Pourquoi, à votre avis, ai-je ouvert tant de canaux, ai-je préparé de nouvelles voies d'accès pour tout homme de bonne volonté ? Justement pour que chacun puisse facilement les suivre et comprendre que cette période est une période très particulière, différente de la précédente : ce qui ne s'est jamais produit de cette manière dans le passé est en train de se produire. La plus grande célébration de l'histoire de l'humanité se prépare : Mon Retour sur terre comme Roi, Souverain Puissant, Père très aimant, Juge implacable. En tant que Roi, Souverain Puissant, je changerai tous les équilibres, je les ferai même ainsi, car maintenant ils ne le sont plus ; comme un Père très aimant, Je garderai pour Moi les créatures qui Me sont restées fidèles, qui ont combattu Mon combat, qui ont bu avec Moi la coupe de fiel apportée par le monde : celles-ci vivront autour de Moi et goûteront aux plus grands Délices, que l'homme n'a pas encore essayé. Mais je viens aussi en juge très rigoureux et je demanderai compte de tout, surtout à ceux qui ont eu beaucoup. Je vous dis que le jugement le plus sévère sera précisément celui de ceux qui ont été autour de moi et qui m'ont loué et adoré en paroles, mais qui ont été trompés dans leur cœur. Ceux qui ont écouté Ma Parole encore et encore et n'ont rien fait de ce que Je leur ai dit de faire, en fait, c'est exactement le contraire. Leurs actions parleront clairement : tout ce qui est désormais submergé remontera à la surface ; tout cela à la lumière du soleil ce qui se fait maintenant dans l'obscurité. S'ils ont trompé les hommes, ils ne peuvent pas me tromper : comme Judas, ils vivaient à côté de moi avec un amour apparent, avec une tromperie latente. Ceux-ci subiront le châtiment le plus lourd et devront Me payer avec des pièces précieuses*.
Épouse bien-aimée, je t'ai permis de lire au fond des cœurs. Cependant, que ce Don ne vous perturbe pas beaucoup, il sert plutôt à rendre votre prière continue pour les âmes que vous voyez en grave danger. Ne faites pas attention à leur poison, il ne peut pas vous nuire, car vous vivez en Moi et le malin n'a aucun pouvoir sur Moi, donc même pas sur vous qui M'appartenez entièrement ; suppliez le Père de les envelopper de sa Miséricorde et de changer la haine en amour, les sentiments négatifs en de nouvelles impulsions, éveillées par l'Étincelle Divine. Priez pour que cela se produise avant le grand jour où tout s'arrêtera et où rien ne pourra être changé, supprimé ou ajouté.

Maintenant viens à Moi, bien-aimé, Je veux libérer ton cœur de la tristesse qui le domine ces jours-ci. Je veux l'inonder de Douceur, de Ma Douceur ; de Joie, de Ma Joie ; d'Amour, de Mon grand Amour.

Jésus

*pièce précieuse = avec leur grande souffrance

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.05.95

La mère parler aux élus

Jésus, bien-aimé, vous a demandé de faire des choses. Chaque jour, il vous demandera quelque chose, mais il vous donnera aussi beaucoup : tout d'abord, vous aurez la force de persévérer au milieu des plus grands dangers, au milieu de la tempête qui fait rage et qui traînera avec cela beaucoup d'âmes instables ; vous ne serez pas influencé par les courants contraires qui, au contraire, désarticuleront de nombreux arbres moins résistants. Vous entendrez des flatteries venant de partout qui vous feront vous tourner d'un côté et de l'autre ; vous pourrez distinguer la vérité parmi celles-ci, parce que Dieu vous accordera la Lumière et vous ne souffrirez pas de la tromperie dans laquelle tomberont beaucoup.

Aujourd'hui, le monde est stupéfait. Les rumeurs trompeuses sont partout ; des pièges posés sont présents à chaque étape. Je vous dis de continuer sereinement le chemin que vous avez emprunté sans tourner ni à droite ni à gauche. Marchez ensemble, prenez conseil ; Ne rejoignez pas des entreprises étranges qui disent des choses incompréhensibles. Vous avez déjà votre guide. La route pour vous deviendra de plus en plus claire, plus facile à parcourir, si vous suivez le Pilier de Lumière qui trace votre chemin.

Sachez qu'il vous sera demandé de rendre compte de chaque action que vous entreprenez ; il vous sera demandé de rendre compte de chaque mot dit en vain ; il vous sera demandé de rendre compte de chaque pensée que vous pensez.

Que le monde stupéfait sache que devant Dieu ce qui compte n'est pas seulement l'acte accompli, mais aussi celui déjà planifié dans l'esprit et non réalisé en raison de divers obstacles. L'action est considérée comme terminée, même si elle n'a pas été effectivement réalisée. Quelqu'un dira : « Comment est-il possible de juger un homme uniquement sur ses pensées, sans qu'il ait encore accompli l'action ? » Je lui réponds : le centre d'où part toute décision, c'est précisément l'esprit : ici les idées prennent forme puis se matérialisent en actions. Le sage agit précisément à ce niveau : il étouffe l'idée qui ne plaît pas à Dieu et ne réalise que ce qui est selon Sa Volonté.

De nombreuses possibilités apparaissent dans la pensée humaine ; nous devons trier celles qui peuvent être menées à leur terme et celles qui doivent être rejetées immédiatement. L'idée qui se présente à l'esprit d'une manière presque inconnue et indépendamment de la volonté n'est pas un péché, mais le péché surgit lorsqu'on l'abandonne longtemps, qu'on y réfléchit et qu'on l'étudie pour être prêt à se réaliser. Je vais vous donner un exemple : un homme décide de voler. La pensée est d'abord dans son esprit, elle se présente d'une manière presque fugace, mais ensuite elle se consolide de plus en plus et prend des contours toujours plus cohérents, parce que l'esprit ne l'a pas immédiatement chassée comme désagréable à Dieu, mais l'a permis pour prolonger sa présence. . Petit à petit, cette idée se transforme en un plan qui peut être mis en œuvre d'une certaine manière. Si les circonstances empêchent le mal de se produire, la culpabilité reste devant Dieu, comme si elle avait déjà été commise.

De nombreuses actions négatives sont encore présentes dans l'esprit et constituent déjà de la culpabilité ; d'autres sont réalisés et concrétisés et ne constituent aucune faute. Si l'action est accomplie par quelqu'un de parfaite bonne foi ou par quelqu'un qui n'est pas capable de bien comprendre ce qu'il fait, alors il n'y a pas de condamnation, car il n'y a aucune malveillance à produire l'action.

Quand un jugement a lieu entre hommes, ils examinent la situation à fond, examinent les circonstances atténuantes, étudient les circonstances, mais, si dans la pratique rien ne s'est concrétisé, il n'y a pas de procès à faire sur l'intention. Devant Dieu, les choses se passent bien différemment : on peut n'avoir encore rien commis et être considéré comme gravement coupable ; un autre peut avoir déjà commis des erreurs et être considéré comme innocent, car inconscient ou de bonne foi.

Jésus vous dit donc : « Ne jugez rien avant le temps ; ne condamnez pas! Ne vous posez pas en juge envers un frère, sans rien savoir ! Laissez à Dieu le soin de sonder les cœurs et de porter des jugements.

Si le frère commet une erreur par méchanceté, demandez à Dieu de lui pardonner ; si ton frère se trompe par ignorance, instruis-le avec amour, amène-le à Dieu et fais-lui comprendre combien Il l'aime. Ne l'abandonnez pas, avec mépris, dans son ignorance, mais aidez-le.

À chaque occasion, comme vous le comprenez bien, Jésus vous demande de l'amour : aimez chaque homme de l'Amour qu'Il vous donne. Je te dis que tu seras grand devant Lui ; tu seras majestueux, même si les hommes ne te prendront pas en compte.

Devons-nous plaire à Dieu ou aux hommes ? Vous avez tous déjà la réponse sur les lèvres : vous plaisez à l'homme s'il appartient à Dieu, mais s'il ne lui appartient pas, vous serez méprisés et éloignés.
Profitez, quand tout cela arrive, parce que vous souffrez pour servir Celui qui mérite tout, parce que tout vous a offert et vous a préparé un monde de délices à découvrir, à apprécier.
Avec cela, je veux vous dire que vous devez vous attendre au mépris de beaucoup ; le monde vous regarde avec hostilité, mais vous n'êtes pas du monde et son désintérêt doit être pour vous une satisfaction. Le monde, enfants choisis et bien-aimés de Mon Cœur, cherche ceux qui lui appartiennent, appelle ceux qui sont prêts à courir à son invitation et à jouer à son jeu, mais vous appartenez à Dieu, à Son seul Service ; attendez-vous à une récompense adéquate de sa part dans la paix, l'harmonie et le véritable amour. Eh bien, vous l'aurez et vous pourrez déjà goûter à ses délices ; plus tard, tu auras tout le reste.
Venez à Moi, enfants bien-aimés, recevez Ma Caresse Maternelle et soyez heureux.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.05.95

Le Père m'a envoyé. Je vous envoie dans le monde pour que le Nom soit exalté. Que Mes Lois soient suivies ; que la Loi de l'Amour soit pratiquée dans toutes les directions ! Celui qui vit pour Moi vivra en Moi, vivra avec Moi : il deviendra un avec Moi, Dieu.

Bien-aimé de Mon Cœur, aujourd'hui encore Je veux que tu ressentes Ma Tendresse. Chacun doit comprendre que l'Amour qui Me lie à Mes créatures est immense.
Quand l'une d'elles M'ouvre tout son cœur, J'y entre et je le remplis complètement de Moi-même : Ma Présence donne Joie, Paix, sécurité ; Mon Pouvoir donne de l'énergie ; Ma Sagesse agit sur l'esprit, sur la volonté.
L'homme devient de plus en plus semblable à Moi, tout en conservant son humanité. Le processus commencé ne finira jamais tant que cet être ne fera plus qu'un avec Moi : alors son bonheur sera complet. Je ne prive pas l'homme qui vit sur terre de son humanité, je la laisse subsister, mais je l'amène toujours à une plus grande perfection. L'homme continue de vivre dans le monde. Comme la lumière dans les ténèbres, comme l'harmonie dans le chaos, comme le parfum de Dieu dans la puanteur du péché, l'homme du Ciel vit dans le monde, mais n'est pas du monde. Je le laisse descendre dedans pour qu'il puisse agir comme une cellule saine dans un organisme malade : de nombreuses cellules saines et fortes, pleines de Vigueur Divine, aident l'organisme à retrouver la santé, depuis les parties les plus proches jusqu'aux plus éloignées. Ayant accompli sa tâche, l'homme du Ciel revient à Moi avec son cœur, avec ses pensées, avec son âme et vit dans Ma Lumière et jouit de Mes Délices et goûte la joie de M'appartenir entièrement. C'est le processus destiné aux élus qui ont immédiatement répondu à Mon Appel. Cela t'est arrivé, ma petite épouse, qui vis heureuse en Moi ; Ce sera le cas de ceux qui se donneront entièrement à Moi et qui Me serviront, sans se poser de questions, uniquement par amour et confiance sans limites.
Vous Me direz : « Mon Jésus bien-aimé, l'homme sait donner si peu d'amour ! C'est une créature fragile : même si tout son être brûle pour Toi, c'est toujours une toute petite chose devant Ton Être Infini.
Comme j'aime, petite mariée, cette réponse ! J'y vois un grand désir : M'aimer toujours plus, ouvrir les portes de son cœur pour qu'il puisse M'accueillir plus confortablement. Je vois le grand désir de la créature envers son Dieu à qui elle veut tout donner, mais elle se rend compte que tout est si peu et toujours insuffisant.
Mon Petit, moi, Dieu, je connais tes limites ; Mes mains t'ont façonné. Pensez-vous que je ne suis pas content de ce que vous me donnez, quand je vois qu'il ne reste plus rien en vous qui vous appartient, mais que vous m'avez tout donné ? Que demander de plus ? Bien sûr, Je suis satisfait et Je réponds à ce désir sublime en vous embrassant de Mon Amour, en en imprégnant chaque partie de vous, de telle manière que vous puissiez Me donner toujours plus, selon votre désir, et vous pouvez aussi donner à vos frères, selon Mon Désir. .
Voulez-vous Me rendre heureux, âmes qui M'appartiennent ? Donnez à vos frères Mon Amour. Donnez-moi votre amour, en le donnant à vos frères. Aimez-vous, Mes douces créatures ; Unissez toujours vos cœurs lorsque vous devez Me demander quelque chose : Je vous regarde avec Tendresse et J'exauce immédiatement votre souhait. Me demandez-vous une faveur pour une personne malade ? Comptez sur l'avoir déjà reçu. Veux-tu que je touche le cœur d'un pécheur ? Assurez-vous que cela est fait. Demandez-vous de vous aider à mieux Me servir et à donner un excellent témoignage dans le milieu où vous vivez ? Je te le donnerai.
Je vois que Ma petite épouse ne demande jamais rien pour elle-même. Je lui dis à quel point elle fait du bien. Je m'occuperai de tout : chacun de ses problèmes est Mon problème, chacun de ses soucis est Ma préoccupation. Y a-t-il un problème, aussi difficile soit-il, que moi, Dieu, je ne peux pas résoudre ? Y a-t-il une crainte que ce soit comme ça pour Moi ? Bien sûr que non; par conséquent, que Mon épouse bien-aimée

soit heureuse à tout moment. Laissez votre cœur se réjouir et attendez Ma Révélation complète, lorsque tout se réalisera.
Voyez-vous quels miracles votre Seigneur opère continuellement ? Les plus grands sont complètement inconnus car ils se produisent au plus profond des cœurs et les hommes ne se soucient pas de les connaître, ils recherchent ce qui peut affecter les sens extérieurs : la vue, l'ouïe, le toucher. Je vous dis que ceux-là sont les moins importants et qu'il n'est pas nécessaire de les chercher : à ceux qui ne les cherchent pas, j'en donne de plus grands.
Il y a quelques jours, en parlant avec un frère du thème des « miracles », vous disiez : « Les plus grands miracles sont ceux qui se produisent continuellement et dont l'homme ne s'aperçoit plus ; il s'y est habitué au point qu'il ne s'en aperçoit plus. Vous avez donc souligné la splendeur de la lumière du soleil : quel plus grand miracle que ce qui se trouve sous nos yeux chaque jour ? Ceux qui M'aiment vraiment apprécient toutes ces choses et Me rendent grâce pour tout ce que Je fais pour eux chaque jour. Celui qui ne M'aime pas ne remarque rien, n'est reconnaissant de rien, tout lui appartient de droit ; en effet, il exige toujours plus, il n'est jamais satisfait. Que dois-je faire avec lui pour lui faire comprendre la leçon qu'il ne veut pas apprendre ? Je dois lui enlever tout ce qu'il possède : d'abord ses biens, ensuite sa santé physique, enfin sa lumière. Sachez que ceux qui ne veulent pas se réveiller et bien regarder ce qui se passe autour d'eux auront bien des surprises désagréables lorsqu'ils ouvriront soudain les yeux et se rendront compte qu'ils ont trop dormi et qu'ils n'ont rien accompli !
Mon tout-petit, le Père m'a envoyé dans le monde pour qu'il me connaisse, qu'il m'aime et qu'il fasse mes œuvres ; Je vous envoie pour que vous puissiez Me témoigner parmi vos frères dans le milieu dans lequel vous vivez et pour que le monde M'aime et puisse obéir à Mes Lois.
Tu me diras : « Jésus adoré, nous faisons ce que Toi, Amour, nous dis, mais personne ne nous écoute. Les hommes ne font pas attention à nous, parce qu'ils ont trop de distractions, trop de messages négatifs, trop d'exemples scandaleux devant eux. »
Ma petite épouse, viens ici dans Mon Cœur et réjouis-toi grandement, parce que Moi, Moi, Dieu, je te fais un cadeau de beaucoup, beaucoup d'Amour : tu en gardes une partie pour toi ; partie Tu l'offres aux frères qui ne t'écoutent pas, qui ne te voient pas, qui ne t'écoutent pas.
« Comment – Me demanderez-vous – comment le remettre s'ils n'y prêtent même pas attention ?
Les mots ne sont pas toujours nécessaires, pas toujours les actions ; l'énergie du cœur suffit. Il suffit de l'action de la volonté qui veut aimer, qui veut fraterniser, qui veut sauver. Je travaille le reste avec Mon Pouvoir Infini. Vous ferez la première partie, la minimale, comme vous l'appelez ; Je ferai le reste et vous verrez quels magnifiques résultats !
Maintenant, pour un petit moment, quitte la terre et viens avec Moi. Profite de Mes Délices et perds-toi dans l'Océan de Mon Amour !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.05.95

La mère parler aux élus

Petite fille, fleur bien-aimée qui fleurit et sent le Jardin sacré, combien de Merveilles Jésus opère-t-il en toi ! Combien il en a fait ! Votre cœur répète continuellement : « Je suis heureux, parce que chacun de mes battements de cœur est un chant d'amour pour Dieu, pour le Dieu Merveilleux qui m'a créé, pour le Dieu Merveilleux qui m'a racheté, pour le Dieu Merveilleux qui m'a fait Sien. Je me réjouis, dit toujours le petit cœur, car en moi, petit et humble, règne le Dieu Immense et Puissant.
Quel plus grand enchantement que celui-ci ? Quelle réalité sublime, invisible et inconnue, mais réelle et palpitante. Ce chant d'amour de votre être part du cœur et se répand dans tout votre monde intérieur, communiquant la joie aux cellules qui vibrent de bonheur, comme si une main invisible et merveilleuse touchait divers instruments, obtenant d'eux une merveilleuse harmonie qui monte jusqu'au Ciel, puis revient sur terre pour lui remonter le moral et lui donner des couleurs.
Comme il fait gris autour ! Quelle misère sur cette planète impie ! L'âme, complètement abandonnée à l'onde divine, ne voit que des couleurs douces, délicates, belles, ne ressent que de doux parfums portés par la brise légère. Plus de bruits, plus de cris, plus de cris désordonnés, plus de paroles inutiles, plus de sifflements sataniques : dans l'esprit de l'âme choisie il y a le chant des anges qui se tourne toujours, jour et nuit, vers le Dieu sublime le Père aimant, Créateur. Pouvoir, Rédempteur, Vivifiant.
L'âme choisie vit sur terre et goûte le Ciel, monte au Ciel et revient sur terre, apportant à chaque fois une nouvelle Étincelle Divine, le Parfum du Paradis, Son Harmonie Infinie. Voilà, petite bien-aimée, comment on

peut vivre sur terre et déjà être au Ciel, en apporter un morceau parmi les hommes pour les faire tomber amoureux de Dieu.
J'aime, ma fille, la phrase que tu répètes de temps en temps à toi-même et aux autres : « Je suis amoureuse de Jésus, je l'aime de toute mon âme, de toutes mes énergies, de mon esprit, de mon cœur. , avec ma volonté ; chaque pensée lui appartient, chaque battement de cœur lui appartient, chaque souffle lui rend gloire. Mon regard cherche Son Visage, mon oreille ne veut entendre que Ses Paroles, mon être attend Sa Caresse. Je suis tellement heureux que j'aimerais le crier au monde, mais je ne peux rien faire, car les frères sont tellement occupés par leurs discussions inutiles qu'ils n'ont jamais le temps de prêter attention à moi.
Quand répète-le, je suis contente de toi, fille bénie. Je ne suis pas jaloux, tu sais ? Celui qui aime Jésus m'aime Moi qui vis avec Lui et ne me sépare jamais du Très Saint Fils.
En plus de la grande joie de voir une âme si pleine de Dieu, je ressens aussi un voile de tristesse à l'idée que toutes les âmes, en ce moment, pourraient être comme la vôtre : toutes exultantes, toutes palpitantes d'une vie nouvelle, toutes dans l'attente heureuse de l'Éclair Divin final qui fera de chacun un chef-d'œuvre de Dieu, glorifié par Sa Puissance, non plus une chose fragile et faible, mais une matière entièrement divinisée. Au lieu de cela, je vois des êtres humains sans énergie, détruits par la torpeur du péché, incapables d'avoir la moindre vibration : il n'y a même pas un battement de cœur en eux, mais seulement la misère et la mort.
Je pense au moment heureux où cet être s'est retrouvé entre les mains de Dieu ; Je pense à la Joie du Créateur de façonner une nouvelle créature, d'y mettre Son Étincelle ; Je pense au sublime Plan qu'Il avait aussi pour elle ; Je pense à la place réservée dans le Royaume de Paix et de Joie ! Je regarde avec douleur, avec une douleur immense, comment cet homme s'est laissé réduire par le péché : il est comme un chiffon déchiré par les morsures du serpent, qui ne sert à rien.
À ce stade, vous me direz : « Maman, bien-aimée Bright Star qui guide notre vie, enseigne aussi à cette misérable créature le chemin à suivre. Ne le laissez pas devenir la proie du mal ; ne laissez pas l'abîme la dévorer.
Mon tout-petit, tes paroles entrent dans les profondeurs de Mon Cœur. Pour eux, je fais tout ; ce sont Mes enfants très chers, mais ils ont perdu toute énergie, ils n'ont pas le moindre tremblement, ils sont vidés de volonté. Comment pouvons-nous les sauver s'ils refusent toute aide ? Je leur tends la main, mais personne ne veut la prendre. Je les appelle, mais ils se bouchent les oreilles ; Je leur parle doucement dans leur sommeil. Je dis que Jésus les aime, veut les sauver, veut les garder près de lui : un oui suffit, une seule parole de contrition et de repentance. Il ne faut pas grand-chose pour être économisé, mais ils ne veulent même pas faire ce minimum !
Que vos prières et supplications à ce sujet ne manquent jamais. Laissez le jugement final à Dieu. Vous les aimez de tout votre cœur ; soutenez-les avec vos énergies spirituelles et ne faites rien d'autre : à Dieu, seulement à Dieu la dernière Parole.
Aujourd'hui, Jésus m'a dit : « Maman, le monde va bientôt se réjouir avec une grande joie, car la purification embrasse désormais toute la terre. Quand tout sera purifié, j'apporterai un bonheur sans fin à tous ceux qui restent ; vous verrez, Mère bien-aimée, vos enfants se réjouir. Je ne veux plus voir ton visage triste ! Vous les prendrez tous à vos côtés et ensemble vous construirez un nouveau monde, fait uniquement d'Amour, de Paix et d'Harmonie. Je le veux! Moi, je, mon Dieu, je veux ça ! Je le veux maintenant! Tu sais que ce que je veux arrive et que tout ce que je veux arrive.
J'ai souri avec un immense bonheur et maintenant je veux vous le communiquer, élus de Mon Cœur qui vivez pour Jésus et Lui rendez gloire jour et nuit.
Réjouis-toi, mon petit! réjouissez-vous tous, enfants bien-aimés !
Je t'aime. Je t'aime tellement. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.05.95

Bien-aimé, reste près de Moi, Je triompherai bientôt de toute la terre et toi avec Moi ; restez près de Moi, Moi, Moi, Dieu, je jugerai bientôt toute la terre et vous serez près de Moi. Celui qui a été près de Moi dans le Sacrifice, dans la Passion, sera avec Moi dans la Gloire de la Résurrection.

Épouse bien-aimée, le monde ne Me comprend pas, parce qu'il n'écoute pas Ma Parole ; le monde M'oublie, parce qu'il ne veut pas écouter Mes Conseils ; le monde Me trahit, parce qu'il tombe dans les pièges constants du malin.
Je fais tout pour sauver. Je ne néglige aucun homme dans aucun coin de la terre ; J'offre à chacun toutes les chances de salut, mais ceux qui la négligent l'ignorent ! J'embrasse la planète entière avec Mon Regard : à

chaque instant, toute la réalité du monde est devant Moi, bien déployée. Même en ce moment, où je suis dans une douce intimité avec toi, ma créature bien-aimée, je vois ce qui se passe dans chaque partie de ma création. Je vois des choses sans intellect qui suivent Mes Ordres ; les lois que j'ai imposées sont respectées. Pas de déviations, pas de déviations ni à droite ni à gauche : l'Univers tout entier, créé par Moi, agit selon Ma Volonté et ne s'en écarte pas. La nuit succède au jour, le jour suit la nuit, quand j'ai établi, comme j'ai établi. Les eaux restent à l'intérieur de leurs frontières et ne se déversent pas sur les continents, les submergeant : Je l'ai établi et elles y restent.
Les saisons se succèdent avec des fleurs et des fruits ; la terre donne de la nourriture aux créatures et obéit à Mon Commandement. Les étoiles suivent leur cours et ne se précipitent pas vers la terre, mais obéissent, à chaque instant, à Mon Commandement ; la lune continue d'éclairer la nuit avec les nombreuses étoiles et de rendre agréable la contemplation du ciel. L'Univers bouge, vit, agit comme Je l'ai ordonné, et il ne rêve pas du tout de transgresser Mes Ordres ; Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien les choses et les êtres sans volonté sont obéissants ? Je leur impose une Loi et ils la suivent et ne s'en écartent jamais.
Regardez plutôt les êtres humains que vous connaissez : ceux qui vous entourent. Méditez sur leur comportement : qui suit Mes Lois ? Qui obéit à Mes Commandements ? Qui me rend honneur, comment est-il juste de le faire ? Peu, bien-aimés, très peu, si l'on considère aussi ceux qui m'honorent de leurs lèvres et me trahissent de leur cœur.
C'est une nuit. Combien dans votre propre pays Me parlent ? Combien pensent à Moi ? Combien M'adorent ? Oui, je vois de belles âmes qui m'offrent tout entières et qui aiment glorifier le Nom et louer mes louanges : mais combien y en a-t-il ? Ils peuvent être facilement comptés, car leur nombre est petit. Pensez au nombre d'êtres humains qui existent dans le monde : il y en a des milliards et des milliards ! Chacun est né de Moi ; tout le monde prend la Lumière de Mon Amour ; tout le monde respire, se nourrit, marche, parle, raisonne, parce que je le permets. En ce moment, ma Volonté guide tout ce qui se passe sous le soleil. Si je disais : « Assez », tout s'arrêterait brusquement ; la vie cesserait de battre, l'Univers tout entier cesserait de vivre : juste* un de Mes Commandements, une simple Parole !
Tout m'appartient. Tout prend vie et maintient la vie, parce que je le veux. Combien réfléchissent à cette grande réalité ? Certains courent à droite, d'autres à gauche ; qui prépare ses projets pour le lendemain ; qui satisfait ses désirs, sans penser à autre chose. Chacun agit selon son intérêt, mais très peu ont ouvert les yeux pour penser un peu à Moi, pour Me consacrer un peu de leur temps, pour élever leur humble prière, Me remerciant pour tout ce que J'offre, pour ce que J'ai offert ! Rares sont ceux qui regardent autour d'eux et disent : « Ceci m'est offert par mon Seigneur ; tout ce que j'ai vient de Lui, pourquoi est-ce que je ne le remercie pas ? Pourquoi est-ce que je ne le loue pas et ne bénis pas son nom ? Si un homme rend un service, chacun prend soin de le remercier, puis pense aussi à rendre la pareille, d'une manière ou d'une autre, à la courtoisie qu'il a reçue. Pourquoi n'est-ce pas fait ainsi avec Moi aussi ? Pourquoi ne nous réveillons-nous pas un peu pendant la nuit pour élever une pensée vers Moi, en faisant un petit sacrifice, si agréable à Mon Cœur ? Au moment où Je reçois les plus grandes insultes, J'apprécie vraiment les belles âmes qui se tournent vers Moi avec amour et Me répètent : « Je t'aime, Dieu ; Je te remercie pour ce que tu fais pour Moi. Je t'offre moi-même : agis sur moi, selon Ta Volonté. Je veux t'obéir, je veux faire tout ce que tu me demandes, parce que tu es tout pour moi." Comme j'apprécie cet abandon ! Quelle joie la créature qui agit ainsi donne à Mon Cœur !
Tu vois, bien-aimé, tandis que Je te tiens près de Moi, te remplissant de Bonheur, Je regarde ce qui se passe partout. Une grande tristesse Me saisit : comme la terre, que J'ai façonnée avec Amour, s'est réduite ! C'est un repaire de haine, de discorde : je vois des familles déchirées, la société déchirée, le genre humain tout entier en danger ; elle risque à chaque instant la plus grande catastrophe en raison de la haine immense qui se niche dans les cœurs et que le serpent exacerbe de plus en plus. Si tu savais, ma bien-aimée, combien de projets de mort je décèle en ce moment dans nos cœurs ! Si je n'empêchais pas leur réalisation complète, bientôt la planète entière exploserait et il ne resterait plus aucune trace d'êtres vivants.
À Mes Paroles, tu trembles, épouse bien-aimée. Ne craignez rien ! Que peut-il vous arriver qui êtes ici dans Mes Bras et profitez des Délices de Mon Amour ? Si le monde explosait, Je te tiendrais près de Moi et te conduirais dans Mon Jardin, où règne toute harmonie et où le serpent ne peut pas mettre les pieds ; Je vous conduirais en douceur, sans que vous ressentiez la moindre perturbation.
Le monde n'explosera pas par la volonté de l'homme : ce qui arrivera sera entièrement dirigé par Moi. Ce que Je ne veux pas n'arrivera pas. Que l'homme seul veille à faire ce qui Me plaît, à vivre selon Ma Volonté, à marcher selon Mes Lois ; alors, vous n'aurez plus rien à craindre ! Je suis le Maître de la vie et de la mort, je les donne et je les reprends comme bon me semble. Qui peut Me dire : « Tu fais le bien ou tu fais le mal » ?

Pensez, hommes de la terre, seulement à me plaire : j'accomplirai tout avec ma puissance. Ceux qui vivent en dehors de Ma Sphère devraient être très inquiets ! Lorsque le feu, permis par Moi, les enveloppera, il n'y aura plus d'échappatoire : tout remède sera inutile, toute mesure inefficace.
Bien-aimés, bien-aimés qui ressemblez à Mon petit instrument d'amour, n'ayez pas peur ! Quoi qu'il arrive, n'ayez pas peur, mais faites-Moi confiance et attendez : Je m'approcherai de chacun et je les envelopperai de Mon Amour.
Tu comprends bien ce que J'ai dit à Ma bien-aimée dans ce Message et réfléchis : ce que Je fais avec elle, je le ferai avec tous ceux qui vivent dans Mon Cœur. Ce qui arrive, je le permettrai. N'ayez pas peur. Aime-moi; aime-Moi et ne t'inquiète de rien !
Entrez dans Mon Cœur, restez enfermé en Lui pendant un petit moment : gagnez une nouvelle énergie et soyez heureux. Je vous aime. ***Jésus***
*seulement = implicite : ce serait suffisant

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.05.95

La Mère parle aux élus

Le temps que vous vivez actuellement, chers enfants, a une valeur décisive : donnez-le tout à Dieu, à votre Dieu, n'en gaspillez pas une miette. Tournez toutes vos pensées vers Lui afin qu'Il les guide, selon Son Plan. Comme si Il est important de bien comprendre cela ! Jésus vient, bien-aimés, distribuer ses splendides dons aux hommes méritants. J'aurais aimé que tout le monde soit dans cet état. Tout le monde est prévenu ; celui qui ne sait pas est celui qui a refusé de savoir par faim ou par scepticisme.
Petit, j'ai adressé mon appel à mes enfants, à mes proches, à ceux qui sont loin ; personne ne pourra donner d'excuse : "Je ne sais pas, je ne comprends pas".
L'Esprit Divin continue d'agir puissamment sur les cœurs : il pénètre et transforme, brûle le mal et conduit au Bien. Son action est infatigable ; seul celui qui n'ouvre pas la porte au Christ, qui garde son cœur fermé et ne laisse pas pénétrer le Sang de la Vie, reste dehors.
Parfois je t'entends dire : « Tant de souffrance autour ! Quel tourment enveloppe le genre humain ! Les nouvelles ne parlent que de tristesse et de mort, quand cette douleur prendra-t-elle fin ?
J'ajoute à vos paroles : quand l'homme apprendra-t-il enfin sa leçon ? Quand écoutera-t-il la voix de sa bonne conscience qui l'invite à ne pas prêter attention au monde, mais à répondre à Dieu qui appelle d'une voix puissante ? Tout homme qui répond verra les épreuves diminuer. Si le monde comprenait et obéissait, les catastrophes diminueraient et la paix reviendrait sur terre.
Mon Petit, la plus grande catastrophe n'est pas un tremblement de terre, ce n'est pas un avion qui tombe avec sa précieuse cargaison, c'est plutôt un cœur qui dévie, qui s'éloigne du but, qui perd de vue son destin éternel. Voilà, ma fille bien-aimée, la véritable grande catastrophe.
Le corps est destiné à périr. L'âme est éternelle : elle jouit éternellement et souffre éternellement. Tout corps a une durée fixée par Dieu : que peut faire l'homme pour prolonger sa vie ? Rien, absolument rien. Au jour fixé, même s'il est en pleine forme physique, il part ; il ne peut pas dire : « Seigneur, attends ! Je viens demain" ; doit partir immédiatement, sans délai. L'homme ne peut donc pas faire grand-chose pour sa vie : il ne peut ni la prolonger d'un instant ni la raccourcir d'une seconde.
Mais pour son âme, on peut tout faire ; tout doit être fait, car, même si le corps peut vivre un nombre limité d'années, mais doit ensuite nécessairement périr, l'âme est immortelle.
Dès son plus jeune âge, dans les premières leçons de catéchisme, on parle au garçon de la valeur infinie de sa propre âme ; Je vous dis que beaucoup n'ont pas profité de ce précieux enseignement. Ils n'y pensent même pas un instant ; ils continuent de mener une existence grise et sans soleil, tandis qu'une Lumière éblouissante veut éclairer, guider et rendre les gens heureux. Celui qui a trouvé Dieu, fille bien-aimée, seul celui qui a trouvé Dieu est heureux ; il n'y a pas d'autre vraie joie en dehors de cela.
Aussi Aujourd'hui, j'ai fait un grand tour du monde. J'ai tout couvert en profondeur :
J'ai J'ai appelé, j'ai exhorté, j'ai conseillé, j'ai consolé. Quelqu'un a compris. Ma Caresse Maternelle a adouci certains cœurs, mais trop, trop encore, ne répondent pas. Il existe encore trop d'attraits trompeurs ; les enfants se tournent vers eux et se perdent. Aujourd'hui, le terme de la vie est expiré pour beaucoup de Mes enfants. Quelque chose avait été prédit à chacun au plus profond de son être, mais combien de personnes dignes Jésus le Juge a-t-il trouvé ?
Il devait prononcer des condamnations à mort, à une seconde mort : celle qui devait faire trembler les veines et les poignets de tout homme. La même chose se produit à chaque instant de votre journée : une vie s'éteint,

une vie se perd. À l'avenir, cela se produira encore plus fréquemment et plus rapidement. Je vous ai dit que les séquences deviendront plus rapides, car tout doit être complété dans le délai fixé par Dieu.
Fille bien-aimée, tu as entendu avec joie les paroles prononcées par l'Ange Blanc à l'occasion de son anniversaire. Elle est véritablement une créature humaine qui M'appartient entièrement : elle termine sa mission avec joie ; avec joie, dans une grande douleur, avec exultation, dans un grand tourment.
Dans les moments de repos, Je pose Ma Main sur son visage fatigué, sur son cœur déchiré ; Je donne de la force à tout son être pour qu'il conclue selon la Volonté Divine.
Que les hommes suivent l'exemple de leur guide terrestre, de leur berger suprême sur terre ! Sa parole traverse les océans ; il crie la vérité de toutes ses forces. Ses paroles sont celles de Mon Fils qui veut pénétrer dans chaque cœur, il veut appeler à lui toute créature humaine, non pour

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

La mère...

la punir sévèrement, non pas pour le condamner rigoureusement, mais pour l'embrasser et le libérer de toute douleur, de la douleur, de l'angoisse terrible qui règne en maître en ce moment historique particulier.
Celui qui se laisse atteindre par l'Amour du Christ n'aura plus peur. Même si les montagnes étaient catapultées sur la planète pour la détruire, ceux qui sont proches de Dieu ne devraient rien craindre : Ses Bras Puissants libres de tout mal.
La mort n'est pas mauvaise. La mort n'est pas un fléau à craindre, mais le péché, qui détruit tout ce que Dieu a créé ; qui déchire ce que Dieu a unifié. Il ne faut craindre que le péché, fille bien-aimée, rien d'autre, seulement le péché.
C'est précisément cette douleur, qui pénètre profondément dans chaque fibre humaine, qui fera naître le monde vers une nouvelle vie : ce n'est pas une punition désirée par l'homme, mais permise par Dieu pour libérer les cœurs des ténèbres de l'erreur.
Persévère, viens tout le chemin avec amour. Dieu ne donne jamais un poids insupportable, il est toujours proportionné aux énergies et elles sont adéquates pour la croix.
Aujourd'hui, je vous embrasse avec une grande chaleur, surtout les plus affligés, les plus tristes. Ressentez-moi, Mère aimante : je soulage vos douleurs. Vous aurez beaucoup de joie. Soyez heureux! Soyez heureux : l'échéance est désormais proche. Je t'aime, fille de Mon Cœur.
Je vous aime tous. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.05.95

Je viens, bien-aimé, m'attends dans la joie. Celui qui M'attend, selon Ma Volonté, réjouissez-vous, car le grand Jour approche. Ma Rosée a déjà mouillé tous les cœurs aimants. Mon Feu enveloppe déjà la terre : personne ne pourra l'éteindre, il s'éteindra quand tout germe du mal sera consumé. Réjouissez-vous, justes !

Ma petite, épouse qui vit en Moi, qui vit de Moi, qui respire Mon Souffle, jouis de Mes Délices, en attendant de plus grands Délices.
Je suis en route. Je viens. Je viens pour le monde qui M'adore ; Je viens pour le monde qui M'appelle ; Je viens pour le monde qui M'attend. Mais je viens aussi pour le monde qui m'oublie, qui néglige de me louer. Je viens pour le monde qui me trahit, qui me trompe, qui me rejette.
Réjouissez-vous, cœurs brûlants d'amour pour Moi ! Je descends chaque jour comme le Feu en toi. Je t'offre Moi-même ; Avant même que le monde ne me voie, vous me possédez déjà. La paix profonde qui règne en toi, c'est Moi, bien-aimé ; la joie éternelle, qui vous fait palpiter d'émotion pour Moi, c'est Moi ; les larmes qui apparaissent dans vos yeux, lorsque Je parle doucement à votre être, sont l'eau de Ma Source Pérenne. Je vous offre le sourire de l'Univers, créé par Moi, pour que vous soyez toujours heureux à la pensée que Moi, Moi, Dieu, je vous aime infiniment.
Je suis l'Alpha et l'Oméga : tout commence avec Moi et finit avec Moi. Je suis la Rosée qui donne la vie à chacun de vous et ne permet pas à votre être de se dessécher. Je suis le Feu qui brûle et ne laisse plus aucune trace de mal. Celui qui Me possède possède tout ; quiconque s'oppose à Moi a déjà perdu sa partie. Profitez-en, âme choisie ; réjouissez-vous dans votre Seigneur! Vivez en Lui; travaillez pour Lui. Servez-Le jour et nuit : le jour est adoration en activité ; la nuit est adoration dans la contemplation. Que vous travailliez ou que vous vous reposiez, soyez à moi totalement. Ne vous inquiétez pas, amis fidèles ; Ne vous inquiétez pas de vos limites. Combien de fois j'entends Ma petite épouse bien-aimée dire : « Jésus adoré, je veux te donner seulement de la joie, pas même un voile de tristesse ne doit naître dans ton Cœur à travers mon œuvre ! Je le

veux fermement, mon Amour, mais j'ai peur de ne pas pouvoir le faire comme je le voudrais, car je sens les limites de la nature humaine se presser et peser sur mon être qui voudrait voler vers Toi, sans jamais aucun obstacle. Il voudrait tout faire selon Ta Perfection ; il voudrait s'adapter complètement à son Tout, mais il n'y parvient pas. Pardonne-moi, Jésus, pour cela ; aide-moi à surmonter cette barrière et à tout faire précisément selon Ta Volonté.
Ce sont les paroles de Mon tout-petit, celui que Moi, Moi, Dieu, je tiens sur Mon Cœur avec une immense Tendresse. Je sens dans ton cœur le désir qui est tel qu'il veut presque se libérer de son cortex humain et assumer la Nature Parfaite de Dieu pour pouvoir donner le meilleur de lui-même. Ceci, épouse bien-aimée, n'est pas encore possible. Seule la coquille d'humanité d'Adam suffit à limiter l'élan vers Moi précisément à cause du poids du corps fragile et encombrant. Moi, moi, Dieu, je sais tout. Il n'est pas nécessaire de Me demander pardon pour tout cela : ce n'est pas de la culpabilité, mais un triste héritage du péché.
Quand une âme me dit ces mots, moi, moi, Dieu, je lui souris ; Je la prends dans Mes Mains, comme je l'ai fait au moment où je l'ai créée, et je l'embrasse à nouveau, lui infusant Mon Esprit d'Amour pour qu'elle puisse se réjouir totalement. Je dis à vos frères dans la foi : reconnaissez vos limites, mais ne vous en souciez pas trop. Demandez-Moi de repousser toujours plus loin les limites de votre nature, afin que vous puissiez M'offrir de plus en plus, de plus en plus. Comme j'aime ces demandes ! Je les accorde immédiatement et je me réjouis de l'âme qui Me les présente ; en effet, Je vous en dis plus : ces barrières tomberont, quand avec Mon Pouvoir Je transformerai votre corps mortel en un corps immortel ; quand, à la résurrection, Je vous rendrai semblables à Moi, Dieu, alors tout en vous participera à Ma Gloire. J'entendrai alors Mon tout-petit dire : « Comme je suis heureux, Jésus, mon Amour ! Je peux enfin T'adorer, comme je veux, sans limites ; Je me sens libre de tout fardeau et je vole vers Toi pour ne jamais Te quitter un seul instant : toujours avec Toi, seulement avec Toi, pour toujours". Réjouis-toi, Mon tout-petit, car le jour approche et tu seras satisfait. J'ai déjà parlé du feu qui enveloppe la terre pour la purifier de son mal. J'ai devant Moi tous les hommes touchés par la grande purification : la douleur mord l'esprit et le corps. Pour certains, c'est très fort ; sache, épouse bien-aimée, que je le souffre avec eux. Je suis avec chaque homme qui souffre ; Je suis à côté de chaque homme qui meurt.
Quand Ma créature souffre, Moi, Moi, Dieu, je suis près d'elle, j'attends qu'elle Me dise : « Seigneur, aide-moi ! Seigneur, pardonne-moi; Seigneur, aie pitié de moi ! Puis, lorsque le moment de son décès approche, avant qu'il ne perde connaissance, j'attends qu'il m'adresse une pensée aimante. Je n'attends qu'un seul mot de ses lèvres : « Pardon, pardon ». Je suis en attente. J'attends, mais combien de fois mon attente est-elle vaine ! L'âme que j'ai créée, que j'avais prédestinée au plus grand destin, Me quitte sans Me reconnaître. Il m'ignore, parfois, toute sa vie ; il continue de le faire même au moment décisif, lorsqu'il se sépare de son corps pour se présenter à Moi, Juge.
Vous Me direz : « Mon Jésus, si quelqu'un fait beaucoup, beaucoup de prières, peut-il sauver beaucoup d'âmes de cette sorte ? »
Les prières sont d'une grande importance : faites-les toujours pour vos frères. Cependant, il faut la bonne disposition de l'âme qui doit Me dire oui. Ce n'est pas à vous de savoir ou de juger. Vous priez ardemment, continuellement ; implorez le pardon pour ceux qui n'en sont pas capables. Exercez cette charité dans toutes les directions. Je m'occuperai de tout le reste ; Moi, Dieu, je pourvoirai.
En ces jours d'attente, amène-Moi toutes les âmes que tu connais, même les plus rebelles ; placez-les devant Moi avec votre supplication ; J'essaierai de briser le gel de ces cœurs et je pénétrerai avec Ma Force et Ma Lumière. Vous ne connaîtrez les résultats qu'à la fin, lorsque le processus sera terminé. Ne vous risquez à aucune supposition. Vous verrez avec vos yeux et entendrez avec vos oreilles.
Peu de personnes dans le monde entendent Ma Voix. Maintenant, le serpent agit avec une grande arrogance, avec arrogance et présomption : Je permets que Mon Plan s'accomplisse. Au moment opportun, décidé par Moi, l'esclave maudit sera refoulé dans son royaume de ténèbres et ne tentera plus Mes créatures bien-aimées.
Dites aux frères qu'ils savent résister à sa flatterie. Ce ne sera pas pour longtemps. Qu'ils aient la force de toujours invoquer Mon Nom : Je viendrai au secours de ceux qui désirent ardemment que Je sorte de la boue. Aime-moi, épouse bien-aimée. Vivez pour Moi et travaillez selon Ma Volonté ! Je te donne Ma Joie, que personne ne puisse te kidnapper. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.05.95

La mère parler aux élus

Enfants bien-aimés, passez ce temps d'attente dans la joie de votre cœur ; la tristesse ne l'emportera peut-être jamais, car un grand privilège et une joie sans fin sont ceux d'appartenir à Jésus.
C'est un grand Don que vous avez reçu ; c'est un Don incomparable. Vous possédez la plus grande richesse ; le plus grand trésor vous a été accordé : la foi en Jésus. Sa Parole continue de vous soutenir. Son Corps vous nourrit. Sa Parole Vivante n'est pas encore parvenue à beaucoup d'hommes sur terre : ils recherchent, avec leur esprit, la vraie Nourriture, mais il n'y a personne pour l'offrir, car pour ces créatures humaines, le temps n'est pas encore venu. Tout sur terre se produit progressivement, pas d'un seul coup. Pensez, Ma bien-aimée, à la situation dans le monde : combien d'hommes sont encore dans les ténèbres de l'ignorance religieuse ! Combien ont embrassé des religions encore imparfaites ! Le Message du Christ doit atteindre tous ceux-là, en apportant la Lumière et la nouvelle vision de la réalité.
Vous me direz : « Chère maman, rares sont ceux qui ont connu le Christ dans le monde. Mais combien ignorent Sa Figure et Son Œuvre ! Pourtant, Il est venu au monde pour chaque homme : pour le sauver, pour l'élever à sa vraie dignité. »
Il en est ainsi, ma fille bien-aimée. Seule une infime partie des hommes vit dans la Vraie Lumière ; d'autres le recherchent, le désirent, mais ne le possèdent pas encore. C'est pourquoi je dis que jamais une ombre de tristesse ne doit persister dans votre cœur. Vous appartenez, enfants bien-aimés, aux privilégiés qui connaissent déjà la Bonne Nouvelle, car les apôtres eux-mêmes l'ont annoncée dans votre pays. Vous êtes, pour ainsi dire, le « peuple élu » qui doit guider les autres hommes vers le but ultime : la connaissance du Christ. Dieu a initialement confié cette mission au « peuple élu » ancien ; j'ai envoyé le Très Saint Fils, devenu homme dans mon sein virginal, directement sur leur territoire, en Palestine : de là, la Lumière devait rayonner dans toutes les parties de la terre. Ces gens « au cou dur » n'ont pas compris la tâche très élevée qui leur avait été assignée, ils ne l'ont pas comprise alors, ils ne la comprennent toujours pas. Ce n'est pas pour cette raison que Dieu a annulé Son Merveilleux Plan qui embrasse toute la race humaine ; Il a également utilisé la faiblesse de ce peuple pour manifester sa puissance. Je vous dis que rien ni personne ne pourra jamais annuler les Plans de Dieu qui continuent de se développer au fil du temps, même si l'homme est toujours si lent à comprendre et si lent à exécuter. Ce que Dieu veut se réalise toujours : Il a une Patience Infinie, parce que Son Amour est illimité.
Pensez, petite fille, à une mère qui veut faire bien comprendre quelque chose à son enfant, un peu têtu et lent à comprendre. Que fait-il? Expliquez puis répétez. Elle explique encore et encore et ne se lasse pas de répéter encore et encore le même concept, jusqu'à ce qu'elle soit sûre qu'il a été bien compris. C'est ce que Dieu fait avec Son peuple bien-aimé : Il le conduit par la main et avec une Patience sans limites ; attendez qu'il ait bien compris une leçon et passez à la suivante.
A ce stade, vous me direz : « En regardant la situation générale, j'en déduis qu'il y a encore beaucoup d'enseignements à faire pour obtenir des résultats satisfaisants. Si tout homme sur terre doit connaître le Christ, sa Parole, son œuvre sublime, on peut dire que le processus doit encore se développer, il ne fait que commencer. Quand est-ce que cela prendra fin ?
Soi Si Dieu le veut, chère fille, tout pourrait s'accomplir dans l'espace de temps de ton souffle, mais Il n'est pas pressé, Il a des temps très différents des tiens ; Il attend que tout arrive à maturité, dans le sens qu'Il a établi.
Regardez, bien-aimés, la réalité d'aujourd'hui : tout semble être encore à faire ; seule la plus petite partie a été réalisée. Le reste doit encore se développer. C'est la réalité sous les yeux de tous. Vingt siècles se sont déjà écoulés depuis la venue de Mon Fils sur terre ; vous pensez peut-être qu'à ce rythme, au moins autant de choses devront se produire pour que Son Plan se réalise. Je vous ai dit que ces derniers temps les séquences seront beaucoup plus rapides, parce que c'est la Volonté de Dieu : vous pourriez vous réveiller demain et vous rendre compte que tout a changé, que tout a changé, que l'Œuvre voulue par Dieu est soudainement achevée. Rien, Ma fille, n'est impossible à Dieu qui agit quand Il veut, comme Il veut, selon une Logique incompréhensible à l'esprit humain.
Je vous ai dit qu'en ces temps particuliers, vous pouvez vous attendre à voir de nouvelles choses qui ne se sont jamais produites.
L'homme voit tout à travers sa lentille de limitation ; Dieu travaille dans Son Horizon sans limites. Pensez-y : à un moment donné, il a décidé de donner vie à l'Univers tout entier ; Ses Mains ont tout créé et puis, enfin, un être créé à Son Image et Ressemblance qui pouvait pleinement jouir de Son Immense Amour. Quel esprit humain peut embrasser cette réalité sublime ? Je vous le dis donc, à vous les élus qui attendez tout de Dieu : ne croyez pas que le Créateur Suprême suit votre logique dans son fonctionnement ; Il suivra Sa Logique qui vous est inaccessible. Je vous répète que vos yeux verront de grandes choses. Personne ne devrait être surpris, car Dieu est imprévisible dans Son Action. Quel homme peut lui dire : « Seigneur, je ne m'attendais pas à tout cela. Je ne croyais pas que tu pouvais faire ça, comme ça !

L'homme doit humblement reconnaître, désormais, son incapacité à comprendre, à imaginer ; il faut vraiment se sentir tel qu'on est : petit devant la Grandeur Infinie de Dieu, et que personne ne prétende savoir ce qui va réellement se passer. Il n'en a révélé qu'une petite partie à l'homme ; le reste sera révélé par les faits au fur et à mesure qu'ils se dérouleront.
Cette Leçon, mes enfants bien-aimés, vous apprend à ne pas trop fatiguer votre cerveau en pensant à ce qui doit arriver. Ayez confiance en Dieu et abandonnez-vous à Lui avec confiance. Il sait ; vous n'êtes pas encore capable de bien tout comprendre.
Attendez-vous à beaucoup de bonheur ; que vous aurez par Sa Volonté.
Je t'aime Je t'aime.

Marie Très Saint

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.05.95

Je viens à toi, bien-aimé, pour te rendre heureux ; la douleur ne durera plus. Soyez entièrement à moi. Faites confiance à Mon Amour ; ne craignez rien : ce qui arrivera ne sera que ce qui doit arriver. Je suis avec toi. Toujours être heureux.

Je t'aime, mon petit. Je suis à vos côtés à chaque instant : je suis dans vos pensées ; Je suis dans ton coeur. Il se passera des choses dans le monde qui ne se sont jamais produites auparavant, mais ne t'inquiète pas, petit ! N'ayez aucune crainte. Le monde m'a rejeté et ne cherche pas ma Face. J'ai attendu longtemps; la Très Sainte Mère a maintenu Mon Bras ferme, mais maintenant tout doit être accompli : le monde doit voir son erreur, il ne peut pas continuer dans les ténèbres d'une telle ignorance volontaire.
Mariée bien-aimée, moi, moi, Dieu, je guide l'histoire ; que ton cœur ne tremble jamais, mais qu'il se réjouisse grandement car, après la douleur répandue sur la terre, je ramènerai la joie, une grande joie, une joie complète, telle qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire de l'homme. J'opère tout selon Ma Volonté et rien ne se produit que Moi, Moi, Dieu, ne permette pas. Je répète souvent, Ma bien-aimée, ces Paroles pour que, au moment opportun, tu comprennes que rien n'est arrivé par hasard, mais qu'une Main Sage guide les événements.
Dites aussi aux frères de ne pas se fâcher, de ne pas se laisser désorienter. Le serpent essaiera de vous effrayer, vous faisant croire qu'il a beaucoup de pouvoir, mais vous le savez : c'est Mon esclave, il ne peut rien faire que Je ne lui permette pas et Je ne lui permettrai pas de bouleverser votre vie. Vous m'appartenez par votre choix et j'agirai sur vous comme une mère le fait sur son enfant. En effet, vous êtes tous Mes petits enfants : Je vous vois brûlants d'amour, Je vous vois avides de connaître Ma Parole ; aspire à Moi comme on a soif d'eau. Comment peux-tu penser que je ne vois pas tout cela ? Les faits, qui doivent se produire, ne peuvent plus être modifiés. Ce qui est établi arrivera bientôt, mais vous avez décidé de jouir et non de souffrir : la souffrance est déjà en train de se produire ; la persécution est ce que vous souffrez déjà ; le sacrifice est ce que vous faites déjà.
Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint envahit le cœur des apôtres, réunis au Cénacle. Le jour de cette Pentecôte, le Saint-Esprit descendra sur vous, où que vous soyez ; cela vous régénérera et vous rendra fort et confiant. Chacun sera prêt à accomplir sa mission, sans difficulté. C'est vous, bien-aimés, Mes nouveaux disciples : vous avez une tâche très importante. Les événements futurs ne vous inquiéteront plus, car Ma Puissance entrera en vous et vous unira tous de plus en plus étroitement à Moi.
De beaux jours, épouse bien-aimée, ceux qui suivront ! C'est une époque décisive dans laquelle vous vivez ! Les plus grands miracles se produisent en ce moment même ; quelqu'un pensera à ceux qui sont visibles, à ceux perçus par les sens extérieurs. Moi, moi, Dieu, je vous dis que ceux-là ne sont pas les plus grands ; mais les internes, les cachés, sont les plus sensationnels, connus seulement de ceux qui sentent qu'ils se déroulent en eux-mêmes, dans le silence de Dieu.
Les hommes de tous les temps gaspillent des mots sans fin, gaspillant ainsi le précieux Don que Je donne à chacun. Moi, moi, Dieu, je travaille dans le silence des esprits et des cœurs. En eux se produisent les transformations les plus mystérieuses, connues seulement de Moi et de Celui qui les reçoit.
Petite mariée, tu Me comprends bien, parce que tu vis une réalité que tu n'aurais jamais imaginé pouvoir vivre, palpitante de vie sur cette terre. Faites savoir aux hommes que J'œuvre à Ma manière, selon un critère inconnu et souvent incompréhensible à l'homme. J'utilise la même chose pour faire mes choix : je choisis qui je veux, quand je veux, de la manière que je juge la plus appropriée.
Comme j'aimerais, Ma bien-aimée, que le monde comprenne qu'il faut entrer dans Ma Dimension pour avoir le bonheur ! Jamais l'homme qui a confiance en lui-même, en ses propres forces ou en celles d'autres hommes comme lui, ne pourra posséder le bonheur que vous possédez déjà. Malheur à ceux qui se confient en eux-mêmes, séparés de Mon Amour ! Malheur à l'homme qui s'appuie sur le pouvoir des autres êtres humains et ne se tourne pas vers Moi qui, au contraire, peux tout faire, parce que Je possède tout ! Après tant

d’efforts, il se retrouvera avec une poignée de poussière dans ses mains. Il se rendra compte, à la fin de sa vie, qu'il a travaillé sans rien obtenir ; il se rendra compte qu'il a cherché sa ruine, chassant les caprices de son esprit vide de Moi. Je, en ce moment, donne à ceux qui Me le demandent avec le maximum d'humilité. J'offre en abondance les cadeaux les plus splendides et je prépare une merveilleuse surprise pour chacun. Pour cette raison, épouse à qui je tiens
Mon Cœur Brûlant d'Amour Infini, vous devez toujours être heureux, avec ceux qui ont bien compris Ma Parole. Que peut réserver l’avenir à un fidèle serviteur de Dieu ? Si aujourd’hui tu vis pour Moi et que Je chante dans ton cœur pour la joie de te posséder entièrement, que peut-il arriver demain ? Il n'arrivera que des choses merveilleuses à ceux qui m'auront suivi sur ce chemin, certes un peu dur, mais aussi parsemé de très nombreux moments de tendresse et de joie. Alors, petite Mia, vas-y et parle à tous les frères. Dites à tous que l'abandon à Moi est total, sans conditions ! Vous verrez Ma Volonté s'accomplir sur vous. Vous verrez Ma Volonté s'accomplir à travers le monde, mais de manière très différente : chacun selon son choix. Celui qui voulait de l'amer l'aura ! Ce sera le fiel le plus amer que j'ai jamais goûté ! Ce sera une tasse pleine, jusqu'au bord, qu'il devra boire entièrement, sans en laisser une seule goutte au fond ! Celui qui a voulu, fait, promu le Bien, selon Ma Volonté, verra désormais les joies du Paradis se dérouler devant lui et en lui, il en jouira pleinement et n'aura plus rien à désirer.
Aujourd'hui, J'offre à Ma petite épouse une autre journée de grand Amour avec Moi. Profite de Mes Délices, bien-aimée et sois heureuse, car c'est ce que Je veux. Je t'aime – je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.05.95

La mère parler aux élus

La mère vient toujours à vous avec un Amour Immense ; il ne veut pas vous voir avec des visages tristes, parce qu'il vous aime. Je viens et je viendrai vous consoler de vos peines ; pour vous remercier de vos sacrifices ; pour Me faire plaisir avec vous pour votre dévouement total à Jésus et à Moi. Je viens toujours pour vous donner un nouveau courage. J'ai demandé à Jésus, alors je lui ai dit : Fils bien-aimé, Dieu adoré, permets-moi d'être toujours proche de mes petits : ils vivent dans un monde hostile, les nouvelles qu'ils entendent les dérangent, les frères qui les entourent sont froids. Comment leur cœur peut-il ne pas gémir un peu dans cette situation ? S'ils ressentent la chaleur d'une Mère, ils marcheront vite et tout le parcours sera parcouru en vol et avec joie.
Voici comment Jésus m'a répondu : « Va, Mère bien-aimée, fais ce que ton Cœur le plus doux te dit de faire ; en effet, les temps sont durs et des nouvelles menaçantes de danger se font entendre partout. Rassurez-les toujours et insufflez-leur confiance et courage. N'ayez pas peur, car tout ce qui doit arriver arrivera, mais pour eux j'aurai une main délicate et douce. Ils ne remarqueront rien ; Je ne permettrai pas que la joie s’épuise dans leurs cœurs avant qu’une autre encore plus intense n’arrive. »
Tu vois, enfants bien-aimés, à quel point les paroles de Jésus sont-elles rassurantes ? Ces temps de tourments doivent passer, alors la douleur sur terre prendra fin et seule la joie coulera, apportée par le Roi qui veut voir disparaître toute trace du mal.
Petite bien-aimée, je vois certains cœurs se dessécher de plus en plus : comme l'herbe brûlée par la chaleur ils se dessèchent et meurent. L'Eau Plate est abondante, mais ils refusent d'accéder à la Source de Vie ; ils étanchent leur soif avec du poison et l'effet négatif est continu et mortel. Dis-moi, ma fille bénie, comment puis-je leur faire comprendre qu'ils doivent rompre définitivement avec un péché grave ? Comment puis-je leur faire comprendre que vous pouvez obtenir n'importe quoi si vous le voulez vraiment ? Ils disent à leurs amis des mots que je n'aime pas. Ils déplorent leurs croix et ne blâment pas eux-mêmes, mais Dieu, le rendant, selon leurs mots, responsable du mal dont ils souffrent actuellement. D’abord ils agissent bêtement, puis ils parlent à nouveau bêtement, sans changer de pensée. Les anges terrestres sont près d’eux pour les aider, mais pensez-vous qu’ils recherchent leur aide ? Ils ne le recherchent pas, au contraire, ils se tiennent à distance d'eux ; certains les évitent même, parce qu'ils s'en méfient. Ainsi, tout moyen de salut s’avère inefficace, car ils refusent avec arrogance l’aide qui leur est apportée.
J'ai peur que le grand jour approche pour eux ! Jésus est très mécontent de leurs pensées, des actions qu’ils accomplissent, de la faiblesse dont ils font preuve. Bientôt, je ne pourrai plus rien faire pour eux. Ils n'ont pas d'oreilles pour Moi, ni d'yeux pour voir les signes que Je donne ; Je ne peux pas faire plus pour eux. Rien d’autre ne M’est permis, au-delà de ce que Je fais déjà. Je vous les confie. Ne les abandonnez pas dans leur néant ; ne vous lassez pas de les aider, comme vous le pouvez, quand cela vous est permis, de la manière autorisée. Ils souffrent trop, mais ils ne cherchent pas le Médecin pour chaque mal : sans Lui, il n'y a pas de

blessure qui puisse guérir. À présent que les leurs sont profonds et infectés, nous devons prendre des mesures immédiates et appropriées ; Jésus les laisse tels quels, car il attend une pensée, une parole, un signe de tête, un petit acte de volonté. Jusqu'à présent, il n'y a eu ni une pensée, ni une parole, ni le moindre acte de volonté : tout cela à la veille des grands événements décisifs. Aujourd'hui, j'ai fait le tour du monde habituel : j'ai rempli mes bras des âmes pures et innocentes des petits et je les ai offertes à Jésus, qui les a accueillis avec Amour, les a consolés des dures douleurs et les a plongés dans l'Océan du bonheur ; maintenant ils sont joyeux et exultants. Le monde les pleure, mais ils sont en paix : le soleil ne les brûlera plus ; le froid ne les fera pas souffrir ; la chaleur ne leur brûlera pas la bouche. Ils sont revenus entre les Mains de leur Créateur qui les a trouvés sans défaut, car ils étaient encore à l'aube de la vie ; il leur a donné le salut et l'exultation. Enfin, leur épreuve terrestre est terminée !
Ô Grandeur Infinie de Dieu qui plaint les misérables et console les abandonnés !
Élevons ensemble un chant de louange et d'amour à Dieu pour toutes les merveilles qu'Il accomplit à chaque instant !
Je t'aime, mon ange, continue ta vie dans la paix du cœur. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 22.05.95

J'ai parlé clairement et haut, mais le monde n'a pas changé : là où il y a de la haine, la haine demeure ; là où il y a de la discorde, la discorde demeure ; là où il y a de la méchanceté, je ne vois aucun signe de repentir. Les jours passent, mais le monde ne veut pas comprendre : chaque instant est un grand Don, mais l'humanité la plus avancée est dans la torpeur.

Aujourd'hui encore, laissez-vous conduire par la Douce Vague de Mon Amour, bien-aimés qui vivez dans Ma Lumière. Je vois avec Joie que chaque pensée M'appartient. Je vois avec Joie que chaque battement de ton cœur est pour Moi. Je vois avec Joie que ta volonté est docile. Fais ce que je dis; obéissez promptement à Mes Paroles.
La Très Sainte Mère elle est ici près de Moi : elle te regarde, te sourit et est heureuse de te voir si attentif et zélé à tout moment. Ceux qui ont écouté Ses et Mes Exhortations aujourd'hui sont heureux : l'avenir s'ouvre avec éclat, le présent est harmonieux, même s'il ne manque jamais de nœuds à dénouer. Je vous ai envoyés, comme des anges, parmi vos semblables pour les guider vers Moi. Vous l'avez fait, vous le faites ; vous les appelez, vous les exhortez ; mais qui te répond ?
Les cœurs durs sont devenus encore plus endurcis ; les égarés se sont éloignés du but ; les personnes sourdes ne veulent pas retrouver leur audition ; les aveugles cherchent les ténèbres !
C'est l'observation que vous faites continuellement, en voyant ce qui se passe autour de vous.
Moi, moi, Dieu, j'ai fait tout mon possible, mais les résultats sont si modestes !
Lorsque Mon Regard embrasse la terre, il voit de grandes horreurs, de terribles abominations ; tout cela à la veille de Mon glorieux Retour !
Que peut attendre aujourd'hui l'homme de son Seigneur, s'il a dans ses pensées autre chose que Lui ?
Comment peut-il s'améliorer s'il n'ouvre pas son cœur pour laisser entrer sa rosée vivifiante ?
Épouse bien-aimée, ceux qui ne m'ont pas écouté périront dans leur péché ! Accroche-toi à Mon Cœur, ne pense plus aux traîtres. Aime-moi et donne-moi de la joie.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.05.95

Je t'ai appelé et tu m'as répondu immédiatement ; Je vous ai parlé et vous m'avez écouté avec une grande attention. Maintenant, je vous embrasse tous, les élus de Mon Cœur. Jouis en Moi ; réjouissez-vous en Moi, Je suis sur le point de tout vous offrir : le Tout Mon Amour.

Que de tendresse je ressens pour chacun de vous ! Des élus, qui Me regardent comme des enfants qui attendent tout de la mère qui est à leurs côtés. Je vois que mille pensées apparaissent dans votre esprit. Les hommes qui vous entourent, ceux qui vous gouvernent provoquent beaucoup de tristesse : peu pensent à votre bien-être, beaucoup au leur.
Il n'y a plus de sécurité, mais la peur de ce qui va arriver ; tout le monde se rend compte que quelque chose de grand est sur le point de se produire, quelque chose de choquant. Pour vous, tout est très clair, parce que vous vivez dans Ma Lumière et Moi, en tant que Père aimant, je vous prends par la main, un à un. L'angoisse surgit chez ceux qui sont loin et dont la volonté est complètement faible ; il se sent profondément tourmenté, mais persiste à ne pas vouloir comprendre pourquoi.

Ma petite épouse bien-aimée, bien-aimée, dans ton cœur je me réjouis et toi avec Moi. Je chante et toi avec Moi ; mais dans le cœur de ceux qui sont loin, la pensée de Moi devient une sombre tristesse, elle devient une peur toujours croissante ; cela pourrait être le début d'un grand changement, mais le malin agit sur ces mêmes personnes, avec ruse. Il présente devant leur esprit et devant leurs yeux de nombreuses marionnettes qui les distraient, qui les divertissent, qui les empêchent de suivre ce mince fil qui les amènerait à réfléchir, à comprendre, à changer. C'est ce qui s'est passé jusqu'à présent ; cela continue à se produire : ceux qui aiment le sport et ne vivent que pour suivre ce qui s'y passe ; qui tourne son attention vers d'autres vanités et ne pense pas que tout cela est le monde qui passe, auquel il faut donner la valeur qu'il a vraiment et ne pas en faire une idole à adorer à ma place.
Ma petite épouse, aujourd'hui chacun a créé ses propres dieux : ils portent des noms différents, mais ils sont en tout point semblables à ceux des païens. Que puis-je attendre de ceux qui ont mis une marionnette à ma place ? J'ai parlé clairement, J'ai dit : tu dois t'éloigner de diverses tentations insensées pour revenir à Moi ; l'esprit doit retrouver la sérénité pour se tourner vers son Seigneur et méditer sur la grande destinée de l'homme.
Vous ne pouvez pas vivre avec l'esprit d'un enfant si vous êtes maintenant adulte. Que diriez-vous d'un adulte qui aimait jouer avec un jouet d'enfant ? On le croirait stupide et insensé. Comment juger cette génération qui refuse de penser aux grandes vérités et se perd, jour après jour, dans des bagatelles de toutes sortes ? Je ne peux pas accepter un tel comportement ; Je vais devoir agir très sévèrement !
Vous me dites avec vos pensées : « Mon bien-aimé Jésus, aujourd'hui, vraiment, dans le monde évolué, il y a tellement de distractions qu'il est difficile d'y échapper. C'est vraiment très difficile à faire ! Pardonne à ces gens insensés qui ne poursuivent que la vanité et oublient qu'ils ont une âme qui a faim et soif de Toi. »
Mon tout-petit, bien-aimé, j'entends ta prière, mais je ne peux pas y répondre : chacun doit se comporter selon son esprit. J'accorde tout à l'enfant sans raisonner, mais j'exige que l'homme agisse comme tel et je lui demanderai compte de chaque parole inutile prononcée, de chaque action insensée accomplie. Je demanderai des comptes à cette génération perverse et égarée ! Ne sois pas triste à ce sujet, petite, reste en Moi et n'aie pas peur. Ma Main lourde devient une Caresse légère et douce sur la tête de Mes petits qui ont fait tout ce que Je leur ai demandé.
L'humanité, si frivole, verra le visage sévère de son Dieu « oublié ». Ceux qui ont vécu sans Moi ne pourront plus le faire longtemps ; il verra, il comprendra. Il verra tout. Tout le monde comprendra ; mais il ne pourra plus ni ajouter ni retrancher ! Beaucoup de voix construisent, mais plus encore elles démolissent : chacun a la liberté de suivre l'une ou l'autre. Pour Moi, la liberté de chaque homme est une chose importante et sacrée, elle est intangible.
Encore une fois, je laisse à chacun le soin de faire son propre choix.
Même maintenant, surtout maintenant que le temps s'est dissous, je n'ai plus rien à donner aux têtus, aux indécis : ils doivent tout faire pendant ces quelques jours. Moi, moi, Dieu, je resterai toujours à l'écart et examinerai les choix que font mes enfants. Je vous laisse cette tâche délicate* ; accomplissez-le pour Moi avec patience et amour. Continuer; Je suis avec toi! Écoutez Mon instrument : Je vous montrerai de temps en temps ce que vous devez faire.
Même aujourd'hui, bien-aimés, laisse-toi envelopper par Mon Amour et sois heureux en Moi.

Jésus

*délicat = guider les choix des frères

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.05.95

La mère parler aux élus

Goûtez, bien-aimés, goûtez la Tendresse du Cœur de Jésus ; Il le déverse sur vous en abondance.
Dans la vie de l'homme, il y a différentes phases : la plus splendide s'ouvre à vous. Vous n'auriez jamais pu imaginer ce qui arriverait à votre vie. Parfois, Jésus demande, mais n'exige pas ; appelle, mais n'oblige pas quelqu'un à répondre ; prend la main, mais chacun est libre de se faire accompagner ou de tout refuser. Au moment où il se présente à l'âme, il ne donne aucune explication, il n'y est pas obligé et il n'aime pas qu'on lui pose des questions sans fin. Il est heureux d'avoir des réponses rapides et confiantes.
Si Jésus dit que nous devons agir d'une certaine manière, nous devons immédiatement écouter sa voix. Il est souvent difficile de bien comprendre ; en effet, je dis que sa Logique est parfois inaccessible, mais c'est à ce moment précis qu'un grand choix se fait : soit on obtient tout, soit on perd tout.

Cela est arrivé à beaucoup. Les réponses furent variées : quelqu'un, plein d'enthousiasme, répondit « oui » et s'abandonna sans hésiter ; d'autres ont essayé de mieux comprendre, mais comme ils n'y sont pas parvenus, ils ont préféré abandonner ; d'autres n'y faisaient toujours pas vraiment confiance.
Chaque Appel implique un grand renoncement : il faut savoir affronter tous les tourments, les déceptions, les sacrifices de toutes sortes, voire les déceptions et les humiliations. Le fidèle serviteur de Dieu doit suivre le même chemin que Lui. Il sera peu compris, moqué, peu écouté, tourmenté de diverses manières, mais jamais écrasé ; troublé, mais jamais définitivement vaincu.
Le Projet de Dieu n'est interrompu par aucun obstacle d'aucune sorte : il arrive à son terme, car Il est toujours Victorieux. Comment, en effet, distinguer un projet humain d'un projet divin ? L'humain peut tomber, il peut ne pas se réaliser, il n'atteint pas nécessairement son achèvement ; celle de Dieu, par contre, aboutit toujours à une conclusion, toujours. Croyez-le et abandonnez-vous.
Dans le premier cas, évoqué plus haut, ceux qui ont répondu avec enthousiasme sont désormais dans la joie confiante du triomphe imminent ; ces derniers sont partis par manque de foi, ils luttent donc et ont perdu beaucoup de terrain ; la troisième catégorie vit dans l'angoisse du moment et ne connaît pas la joie que les premiers anticipent déjà, mais seulement le goût amer de la défaite.
Voilà, ma fille bien-aimée, le sort de l'homme d'aujourd'hui. Tout est sur le point de changer; mais qui s'y attend ? Regardez la vie des frères : pensez-vous que quelque chose a changé pour la plupart d'entre eux ? Tu sais pourquoi? Ils n'attendent rien de particulier, ils pensent à leur vie avec indifférence, ils ne croient pas que ce soient les derniers temps ; ils suivent les pensées de leur esprit et n'écoutent pas des idées différentes de celles auxquelles ils ont donné naissance. Je voudrais leur dire qu'ils sont trop inattentifs, qu'ils sont aveugles et sourds ; sinon ils auraient senti que quelque chose changeait, changeait radicalement et finirait par les surprendre tous. Fille bien-aimée, quelle amère surprise attend certains qui ne sont pas peu nombreux, mais nombreux, plus que vous ne pouvez l'imaginer ! Je dis « amer » parce que ce sera tellement douloureux ; Je dis « surprise » parce que cela se produira soudainement, alors que peu de gens s'y attendent.
Voyez-vous, fille bien-aimée, combien de messages ai-je donné ? J'ai conduit Mes enfants par la main pendant des années ; J'ai utilisé divers canaux par lesquels coulait autant de sève divine qu'elle pouvait purifier le monde entier. En ce moment historique, l'Humanité pourrait déjà jouir des Joies les plus pures, si elle avait écouté et aiguisé sa vue ; au lieu de cela, ce qui arrivera mettra Mes enfants rebelles sur la croix douloureuse. Ils devront beaucoup souffrir et payer la longue dette qu'ils doivent à Dieu.
Qu'on le sache : il se passera non seulement des choses magnifiques, comme il n'y en a jamais eu, mais aussi d'autres, décisives et adaptées aux choix faits dans le passé. Mes Paroles semblent un peu mystérieuses, mais elles seront comprises au bon moment et de la bonne manière. Il ne sert à rien de se demander avec enthousiasme ce qui va se passer, comment les faits vont se dérouler : ce sont des pensées inutiles. Il faut plutôt opérer à chaque instant, opérer sans se décourager, sans s'arrêter, sans jamais abandonner, même si à un moment donné les résultats ne sont pas très réconfortants. Celui qui est avec Dieu est sur le point de triompher avec Lui ; placez-vous en toute sécurité sous Son Aile et attendez l'accomplissement de la Volonté Suprême. Je te serre sur Mon Sein et te donne Ma Paix qui est celle du Christ. Je t'aime.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.05.95

Soyez unis dans vos cœurs. Soyez unis en esprit. Je vous enferme tous en Moi pour ne faire qu'Un avec Mon Être Infini : celui qui est en Moi ne connaîtra jamais la mort, mais vivra pour toujours dans Mon Amour.

Mon tout-petit, combien de fois ai-je répété qu'il fallait s'aimer, qu'il fallait ne former qu'un seul cœur et qu'un seul esprit ! Je l'ai dit avec insistance, car seul celui qui travaille dans l'amour construit. Celui qui agit sans amour, mais seulement pour avoir de la gloire devant les hommes, travaille en vain. La gloire humaine, comme la fumée, s'évanouit : aucun mérite ne reste devant Moi. Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous aime ! Cette phrase, répétée à maintes reprises, n'a toujours pas été bien comprise, voire, dans certains cas, même prise en considération.
Quand Mon Regard enveloppe toute cette Humanité, une grande Douleur transperce Mon Cœur :
Je vois que les frères ne s'aiment pas. Je vois que les cœurs sont hostiles, les esprits distants et les pensées disharmonieuses. Je veux des cœurs qui ne forment qu'un seul cœur. Je veux des pensées de paix. Je veux des volontés unies dans le Bien. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons considérer cette perspective, car un changement qui ne s'est jamais produit auparavant est sur le point de se produire. Chaque homme a mené sa vie selon le choix qu'il a fait, puis s'est présenté, au moment désiré par Moi, à Mon Tribunal et a répondu de chacune de ses actions, de chacune de ses paroles. Maintenant, tout se passera de la même manière, mais

moi-même, moi, en personne, je viendrai sur terre, visiblement. Je viendrai juger la terre, embrasser ou rejeter les hommes, selon leur comportement. Ce sera comme un Jugement dernier intermédiaire.
Ce sont les temps voulus par le Père, dont les anciens et les nouveaux prophètes ont tant parlé.
Quelqu'un dit : « Le Mal et le Bien ont toujours été là : il y a ceux qui ont pratiqué l'un ; il y a ceux qui ont pratiqué l'autre. Sur la base du choix, il y a eu ensuite le jugement. » C'est ce qui s'est passé, mais ce qui est destiné à ces temps dans lesquels vous vivez est quelque chose de plus : les séquences seront si rapides et si soudaines que l'homme, non préparé, sera désorienté.
Je dis soudain et inattendu*, mais pour qui ? Seulement pour les distraits, les idiots, les indifférents. Certains d'entre eux pensent : "Maintenant, je fais ce que j'aime, sans prêter attention aux Lois ou aux Ordres Divins, puis, quand je serai vieux, j'y penserai et peut-être que je changerai d'avis !" En décidant ainsi, ils traînent leur misérable existence dans la boue du péché et ne changent pas au fil des jours. Ils attendent que leur pleine maturité arrive. Cela, dis-je, cela, moi, Dieu, dis-je, ne viendra pas du tout, car leur vie leur sera demandée bien plus tôt et que Me répondront-ils ? « Je n'imaginais pas que tu m'appelles si tôt. Je ne croyais pas… Je ne savais pas… » ? Ils ne pourront donner aucune excuse, aucun prétexte : ils subiront une lourde peine, sans appel.
Je suis sur le point de venir, mais peu m'attendent vraiment, peu font le bon raisonnement : « Jésus revient ici sur la terre pour la renouveler et en faire un jardin de vrai bonheur. Je veux être prêt. Je veux que le Roi me trouve dans la bonne tenue, avec un cœur plein d'enthousiasme. Je travaille pour que les frères comprennent aussi. Je veux tout faire pour préparer un accueil digne à mon Seigneur. Celui qui pense ainsi ne perd pas de temps en vanité : il agit avec rapidité et précision ; chaque instant est un moment de préparation. Il ne faut rien gaspiller en bêtises car nous le savons : si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain ou après-demain, mais c'est le moment.
La mère Il descend visiblement sur terre chaque jour justement pour apporter cette heureuse annonce de Paix et de Joie, mais aussi un avertissement dont seuls les cœurs en attente jouiront, parce qu'ils se sont laissés remplir par l'Esprit de Dieu. Ceux qui sont fermés n'auront pas d'espérance. , mais sera jugé avec sévérité. Je voudrais dire à tout homme qui m'écoute : pourquoi faites-vous pleurer ainsi la Très Sainte Mère ? Savez-vous pour qui il pleure ? Pour vous les incroyants, pour vous les sceptiques, pour vous indifférents, pour vous orgueilleux, pour vous éloignés, pour vous les consacrés qui ne veulent rien accepter et rejettent les nouveaux chemins ouverts par Moi. Vous vous dites : « J'ai raison, Je suis les lois divines, je remplis mon devoir. Je suis calme; quoi qu'il arrive, cela ne peut pas me toucher ! » Ce n'est pas comme ça, comme vous le pensez. Tu as une tâche très précise : conduire à Moi même les plus faibles, les plus incapables, qui ne peuvent pas marcher seuls. Vous devez vous-mêmes les prendre dans vos bras et les porter, car vous ne pouvez pas le faire seul.
ils font. Je demanderai à Mes ministres de rendre compte de chaque âme qui leur est confiée, ils devront répondre de tout.
Une tâche ardue est celle d'une personne consacrée, ardue et sublime : elle a beaucoup de Moi, mais elle devra beaucoup me rendre, à la fin de son voyage. Je veux qu'ils agissent avec amour, par amour, selon Mon Amour. Ils ne doivent pas penser seulement à eux-mêmes, mais à ceux qui comptent sur eux, qui les regardent comme une lumière filtrée d'en haut.
Ma petite bien-aimée, ce qui va arriver sera splendide et triste, sublime et terrible. Beaucoup de choses vous ont déjà été annoncées, mais vous en verrez davantage dans sa réalisation.
Bien sûr, comme chacun le désire, il y aura enfin la paix, il y aura la joie, il y aura l'harmonie. La Justice dominera parmi les peuples et gardera le monde entier sous ses ailes et l'Amour embrassera chaque homme ; mais combien y aura-t-il de peuples ? Combien d'hommes resteront sur la terre purifiée ?
J'en voulais beaucoup; Je les voulais tous ! La Très Sainte Mère voulait caresser chaque enfant et le voir se réjouir ; mais que puis-je faire que je n'ai pas déjà fait. Que puis-je faire que je ne fais pas déjà ?
Dites-moi, Ma petite mariée!
Dans ces derniers jours, tout arrivera ; tout le monde devrait le savoir et être prêt : prêt de cœur, prêt en pensée, prêt en volonté. Ne vous laissez pas tromper par ces jours de calme apparent ! Le feu sifflera soudain partout et brûlera, sans cesse, tout ce qui est impur, mais il ne touchera pas ce qui n'a besoin d'aucune purification. Soyez purs, hommes de la terre, et le feu ne vous brûlera pas, ni les ténèbres ne vous envelopperont, ni l'angoisse terrible ne serrera votre cœur !
Petite bien-aimée, fais entendre tes paroles ! Ils ne sont pas à vous, ils sont à moi. C'est le dernier appel à un monde sourd et aveugle. J'ai tout fait pour le salut du monde. Bienheureux ceux qui ont bien compris et qui vivent désormais en Moi : ils n'auront rien à craindre ! Mais je dis : Moi, moi, Dieu, je dis : malheur aux sourds, malheur aux faux sourds et aux faux aveugles : ils auront beaucoup à souffrir ! Je te prends près de

Moi, Ma petite épouse. Aujourd'hui encore, je veux inonder ton être d'une grande tendresse, je t'aime.

Jésus

*inattendu= les séquences

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.05.95

La mère parler aux élus

Soyez tous unis entre vous, enfants bien-aimés ! Unissez vos âmes parfumées et, comme une couronne de lys, placez-les autour du Très Saint Cœur qui sera heureux de voir tant d'amour les uns pour les autres et pour Lui.

Chacun de vous, chaque jour, me parle de ses inquiétudes. Jésus voit tout. Chaque soupir est compté ; tout est connu du Roi qui souffre avec vous, quand vous souffrez et se réjouit avec vous, quand vous vous réjouissez.

C'est le grand moment des ténèbres. Ils enveloppent, comme un épais brouillard, la terre entière ; en eux, le serpent fonctionne bien car il est sur le point de relever la tête, se considérant comme le vainqueur. Beaucoup d'hommes se sont soumis à lui ; de nombreux cœurs sont à son service ; beaucoup de volontés sont rebelles à Dieu et lui sont dociles.

Tout cela ne se fait pas sans que chacun assume sa propre responsabilité. Ceux qui ont promu le mal se considèrent désormais comme ses esclaves ; ceux qui ne s'y opposaient pas la voient désormais triompher partout ; ceux qui, cependant, ne l'ont pas voulu et ne l'ont pas promu, languissent maintenant dans les douleurs que souffre le Christ lui-même. Je vous l'ai annoncé à plusieurs reprises : vous participez, maintenant, aux souffrances du Calvaire, de la croix, pour jouir ensuite de la résurrection et de la gloire.

Soyez fermes, Mes enfants ! Soyez patients, Mes anges, en endurant ce qui se passe autour de vous et au sein de votre famille ! Ce qui arrive doit arriver. Ne pensez pas que vous êtes au sommet de l'endurance, comme certains me le disent : vous êtes plus forts que vous ne pouvez le croire. Le mal n'a plus d'emprise sur vous, mais l'ennemi agit sur les cœurs qui lui appartiennent et les rend de plus en plus hostiles et rebelles à votre égard.

C'est le temps de la grande Passion du Christ pour la rébellion d'un grand nombre d'âmes, Il souffre terriblement et je suis sa Mère Douloureuse. Il ne souffre pas les douleurs humaines de la croix, mais toutes celles de la perte des âmes rachetées une fois pour toutes par son Précieux Sang.

Vous souffrez pour Lui, lorsque vous réalisez que le monde ne quitte pas du tout le péché pour revenir à Dieu, mais s'enracine de plus en plus en lui ; il ne s'engage pas sur le chemin sacré, mais entre dans les ténèbres du mal.

Ne soyez pas tristes, enfants bien-aimés, si vous aussi souffrez un peu ! Comme les premiers apôtres, vous vous sentirez accueilli par quelques-uns et rejeté par beaucoup. Celui qui vous accueille accueillera Jésus ; celui qui te rejette le rejettera et devra répondre de son choix.

Vous me dites : « Mère bien-aimée, peut-être qu'ils nous rejettent parce qu'ils ne comprennent pas que nous sommes des messagers de Dieu ; peut-être ont-ils des soupçons, parce qu'ils nous aimeraient à l'image de leur esprit et non tels que nous sommes : des hommes comme eux, parfaitement semblables à eux, qui se sont entièrement offerts au service de Dieu et contemplent sa Face avec les yeux de leur cœur, le jour c'est la nuit. Je te dis, fille bienheureuse, qu'ils ne sont en aucune façon justifiés dans leur comportement, car ils possèdent la capacité de raisonner et de discerner : comme ils comprennent beaucoup de choses concernant leurs intérêts matériels, ils doivent aussi les comprendre. Vous ne pouvez pas, il ne faut jamais tout juger a priori ! Tout est examiné par l'esprit et toujours examiné par lui : ce qui est mauvais est rejeté ; ce qui est Bien est accepté.

Ma petite bien-aimée, ceux-ci répondront du fait qu'ils ont laissé passer Jésus à côté d'eux sans s'en rendre pleinement compte ; Il a transmis et avec Lui toutes les Grâces et Dons qu'Il a apportés avec Lui.

Qui est si attentif aux choses matérielles parce qu'il ne prête aucune attention aux choses spirituelles ? Jésus est venu à la rencontre de tous les hommes, mais peu l'ont reconnu et, encore moins, l'ont aimé et l'ont suivi. Jésus reviendra sur terre, mais il la trouvera vide d'amour, froide et hostile ! Ne vous inquiétez pas, bien-aimé ! ne t'inquiète pas pour tout ça ! Terminez votre mission et aimez, aimez profondément chaque frère. Souriez au monde, même s'il est de plus en plus sourd et aveugle. Dans ton amour il y a Notre Amour : celui de Jésus et le Mien. Dans ton sourire il y a Notre Amour. Une fois de plus, les hommes ne comprendront pas, mais peut-être qu'au moment opportun, tout reviendra à l'esprit et ce sourire ouvrira un peu la porte du cœur et laissera pénétrer un Rayon de Lumière Divine. Soyez heureux, car vous appartenez à

Jésus et il vous regarde avec une immense tendresse, je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.05.95

En ce moment, souffre avec Moi, bien-aimé ! Je souffre beaucoup, car beaucoup d'âmes s'éloignent de Moi, suivant le piège du serpent. Je suis sur le point de revenir. Vais-je trouver la foi sur terre ? Mon Feu purificateur flambe, mais ceux qui ne brûlent pas ne s'en aperçoivent pas et ceux qui brûlent ne croient pas, ne se plient pas, n'acceptent pas. Moi, moi Jésus, je gémis et toi avec Moi.

Ma petite, épouse bien-aimée que Je tiens près de Mon Cœur, ne te demande pas, toujours, dans le silence de ton esprit : « Jésus sera-t-il heureux avec moi ? Est-ce que ce que je dis, ce que je fais lui plaira ? J'aimerais – continuez-vous – faire plus, beaucoup plus, mais je ne peux pas ! Je voudrais que tous les frères écoutent la Voix de Mon bien-aimé, mais ils continuent leur chemin qui est parfois très sombre.

En ce moment particulier, Je vous demande, ainsi qu'à ceux qui sont comme vous, de participer à Ma Passion, à Ma grande Passion : après celle de la Croix, unique et irremplaçable, il y a celle de la perte des âmes. Beaucoup de ceux qui sont appelés continuent à se présenter sans préparation, peu dociles, sans foi. Chaque jour, les rangs augmentent et Moi, le Juge, je dois prononcer des sentences sévères qui déchirent Mon Cœur. Ils sont plus doux envers ceux qui ne M'ont jamais connu, envers ceux qui sont moins mûrs en âge et en expérience ; mais ils doivent être rigoureux envers ceux qui ont eu toutes les possibilités et dont aucun n'a voulu en profiter. En bref, si le monde ne comprend pas et ne revient pas à Moi, peu seront sauvés, car le grand trompeur est aux portes et remplira la terre de mensonges qui soumettront les peuples et les nations. Qui peut résister à une telle ruse ? L'homme tombe facilement si la foi est faible ; l'homme tombe facilement si la foi vacille ; l'homme tombe facilement si le doute se cache dans son esprit.

Vous serez tous mis à l'épreuve, comme vous l'êtes déjà maintenant. Les idées fausses seront répandues et soutenues par beaucoup, soutenues par d'autres. Les grands hommes diront de grandes choses qui sont toutes fausses : les plus naïfs et les plus tièdes tomberont les uns après les autres dans la terrible tromperie et l'erreur se répandra sur toute la terre. Je n'ai pas dit péché, qui est déjà social et très répandu, mais le pire arrivera : la fausse doctrine sera considérée comme vraie et la vraie sera abandonnée par beaucoup qui se retireront, plagiée par les faux prophètes, dirigée par le Suprême. trompeur. En parlant de cela, je sens déjà ton petit cœur trembler. Ne crains pas, âme qui M'appartient ! N'aie pas peur, petit qui vit dans Ma Tente ! Votre Seigneur vous gardera en sécurité et vous ne souffrirez pas trop, car je ne le veux pas et ce que je ne veux pas n'arrive pas. Ne tremblez pas même pour les frères que vous aimez, qui marchent à vos côtés et se nourrissent avec vous à Ma Table : Moi, Dieu, je suis pour vous, Je suis pour eux. Je vous ai appelés amis et non serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait le maître. Cependant, vous avez pris conscience de beaucoup de choses et attendez leur pleine réalisation. Moi-même, je me suis penché vers vous et j'ai ouvert les fenêtres de mon Cœur pour vous submerger de Mon Amour, pour vous faire participer pleinement à Mon Plan de salut pour tous les peuples.

Vous Me direz : « Mon bien-aimé Jésus, je ne comprends pas comment votre sublime Plan pourra se réaliser bientôt, si le grand trompeur qui répandra partout sa semence mortelle est déjà sur le seuil. Rien que d'y penser, mes veines et mes poignets tremblent ! »

Je te réponds, Ma petite épouse, tandis que Ma Main serre amoureusement la tienne pour que la joie continue à couler dans ton être : le trompeur agira avec force et beaucoup suivront l'erreur qu'il propagera, mais, au moment opportun, quand le La dernière phase de Mon Plan aura abouti, Moi, Moi, Dieu, j'anéantirai sa puissance avec un seul Rayon de Ma Puissance ; Je le détruirai lorsque son jeu horrible, auquel je lui permets de jouer, sera terminé. Seuls ceux qui veulent dévier dévieront. Seuls ceux qui veulent tomber tomberont. Seuls ceux qui sont restés loin de Ma Sphère seront trompés. Cependant, il n'aura aucun pouvoir sur les Miennes : ses paroles ne seront même pas prises en considération par le peuple des vrais enfants de Dieu ; ses tromperies n'auront aucune emprise sur ceux qui M'appartiennent entièrement. Au contraire, il vaincra les lointains, les faibles, les incompétents, les incertains, les sceptiques : bref, tous ceux qui ne se sont pas laissés marquer par Mon Signe. En conclusion : la bête attaquera tous les faibles sans défense, mais sera terrifiée par les forts qui vivent en Moi. Ce processus durera un temps fixé par Moi ; cela prendra fin, quand la foi de ceux qui persévèrent seront bien testées, eh bien

testé, trouvé solide et pur, comme l'or sorti du creuset. Ensuite, la petite poignée restante sera réunie avec Mon saint peuple et la célébration sublime commencera le jour sans coucher du soleil. Toutes ces choses, épouse bien-aimée, doivent arriver bientôt. Réjouissez-vous et réjouissez-vous, car le temps de la douleur devient de plus en plus mince et celui de la grande joie apparaît, sans limites et sans fin. Bien-aimé, comme

tu le vois, ton Jésus a parlé très clairement ; Je t'ai dit beaucoup de choses, instrument bien-aimé, à travers toi aux frères qui ont prêté attention à moi. Je continuerai à vous en parler aux autres et vous serez toujours joyeux, car moi, moi, Dieu, je suis la Joie qui ne connaît ni limites de temps ni d'intensité. Ne craignez pas l'avenir, Mes créatures bien-aimées : il M'appartient, comme vous M'appartenez ! Je veux vous offrir toutes les belles choses que le monde vous a refusées. Je veux que tu sois heureux après cette épreuve ; Je veux que tu te réjouisses après la passion que tu souffres avec Moi.
Ce que je possède, je le mets à votre disposition pour que vous puissiez jouir des délices destinés aux enfants obéissants et fidèles. Aujourd'hui encore, bien-aimés, je t'offre un grand jour d'Amour. Profitez-en et donnez généreusement aux frères qui en ont besoin, je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.05.95

La mère parler aux élus

Que la mélancolie ne vous envahisse jamais, même si le monde s'éloigne de Dieu à grands pas. Ne pensez pas ainsi : « Que va-t-il se passer ? Les hommes ne se convertissent pas et tout tombera en ruine. Ne dites pas cela avec résignation, mais soyez actifs dans la lutte contre le mal qui vous entoure : agissez sur les cœurs les plus disposés à vous écouter. Arrêtez le mal là où vous le pouvez ; l'endiguer dans la mesure du possible. Ne dites pas : « De toute façon, je ne peux rien faire, parce que tout est si difficile maintenant ! Personne ne vous écoute, personne n'obéit. Il n'y a vraiment rien à faire. » Cette façon de « lâcher les rênes » ne plaît pas à Jésus : précisément parce que beaucoup ne se sont pas opposés au mal, au moment opportun, celui-ci s'est répandu et a maintenant envahi la planète entière. Nous ne devons pas laisser cela se produire, mais nous engager ; chacun comme il peut, mais faites de gros efforts et demandez la Lumière Divine à chaque fois pour réussir.
J'entends les paroles de certaines personnes consacrées : « Que pouvons-nous faire ? Nous parlons et personne ne nous écoute ! Nous disons de faire ceci ou cela, mais personne n'obéit ; ils ne prêtent aucune attention à nos enseignements. Nous n'insistons plus ; C'est une telle perte d'effort ! Nous finissons par nous faire détester. Pensez-y : les hommes de Dieu de ces temps sont dans une condition similaire à celle des disciples des premiers jours. Le monde était païen, ignorant, méfiant, plongé dans l'erreur. S'ils avaient dit : « Que pouvons-nous faire ? Nous sommes si peu nombreux et les opposants sont nombreux », la Parole de Jésus ne se serait jamais répandue et le monde serait resté dans l'ombre de la plus grande ignorance. Ils ont cependant bien mené leur bataille ; s'ils ne réussissaient pas à un endroit, ils allaient ailleurs. Le Saint-Esprit a travaillé en eux et ne les a pas rendus craintifs, ils sont les piliers de l'Église du Christ et jugeront, avec le Juge sublime, tous les hommes.
Des siècles ont passé ; la Sainte Parole était prêchée au monde entier, mais l'homme, qui devait désormais vivre dans la Lumière la plus éblouissante, celle du Christ, préférait les ténèbres et y tâtonnait.
Le monde entier est devenu païen : de vaines idoles ont remplacé le Vrai Dieu, tout semble perdu désormais et beaucoup « ont laissé les rames dans le bateau ». **Peu de travail et beaucoup d'inactifs.** Parmi eux se trouvent plusieurs ministres du culte devenus si faibles qu'ils n'interviennent plus, mais « laissent tout s'éloigner ».
Pas vous, les enfants ! Vous n'êtes pas obligé de le faire ; il ne faut absolument pas agir de cette façon ! Je vous ai dit au départ que la mélancolie ne devait pas vous envahir. Ce serait un signe de peu de confiance en Dieu ; au contraire, il faut l'avoir sans limites : Il regarde cette Humanité avec une grande Douleur, mais aussi avec une pitié sans limites. Il est sur le point d'agir d'une main puissante et tout va changer de cap. Vous le savez déjà, car je l'ai annoncé à plusieurs reprises, mais j'ajoute : malheur aux faibles ! Malheur à ceux qui ont tout laissé couler parce qu'ils étaient persuadés qu'ils allaient perdre dès le départ ! Je dis trouble, car le chrétien doit être très actif jusqu'au moment opportun, où arrive l'intervention divine décisive. Fille bien-aimée, ce discours n'est certainement pas pour toi qui es déterminée, zélée : la vague du mal se brise contre ton mur et Jésus sourit d'un air suffisant et moi avec Lui.
Continue, mon ange ; agir et travailler sans crainte. Au moment fixé, Jésus vous élèvera dans ses bras et votre parole, qui est sa Parole, ne sera plus entendue. Tu seras heureux et le monde gémira dans l'angoisse qu'il a recherchée. Je t'aime. Je vous suis. Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.05.95

Venez tous à Moi, enfants bien-aimés. Je suis la Source Pérenne qui donne la Vie. Celui qui a Ma Lymphe en lui est sauvé ; bientôt, Je lui montrerai Mon Saint Royaume et lui ferai goûter Mes Délices.
Mon tout-petit, qui vis en Moi, réjouis-toi et sois serein, même si le feu flambe autour de toi ; vos yeux le voient brûler et s'étendre de plus en plus, mais, sans cette purification, Mon sublime Plan d'Amour ne pourrait se réaliser.
Si l'homme voit son frère souffrir, qu'il reste près de lui avec Mon Amour et pense que sans cette souffrance, sa robe resterait indigne d'être portée au grand Banquet. Bientôt, ma petite épouse verra la flamme de la douleur monter très haut autour d'elle. Cela sera proportionné au besoin de chacun de se purifier. Tout se passera sous vos yeux, mais vous savez déjà ce qu'il vous reste à faire. Chacune de vos actions doit être réalisée selon Ma Volonté : Je vous guide, vous agissez.
L'homme n'a jamais peur d'être seul lorsqu'il Me possède. Souvenez-vous des Paroles que j'ai dites alors à mes disciples et que je répète maintenant à ceux d'aujourd'hui : Je vais vers le Père de qui je suis issu mais je vous envoie le Consolateur qui sera toujours proche de vous. toi . Je suis donc avec vous et je le serai jusqu'à la fin des temps. Il n'y a pas de difficultés insurmontables pour ceux qui M'appartiennent, car Je travaille toujours en eux et ils ne se séparent jamais de Moi. En montant vers le Père, Je vous ai remplis de Dons splendides qui ne s'épuisent jamais, mais qui se multiplient avec le temps. Si vous pouviez voir combien de Grâces je déverse sur le monde à chaque instant, vous verriez une forte pluie. N'importe qui peut se mouiller et reprendre vie, mais il faut de la volonté pour le faire. Ma Rosée ne doit pas rester dehors mais doit pénétrer au plus profond de l'être, au plus profond du cœur ; cela ne peut jamais arriver si la volonté n'est pas docile et si l'orgueil ne domine pas l'esprit. L'homme fier veut tout faire par lui-même, il se sent capable d'affronter la vie sans recourir à son Seigneur, à Moi, Dieu ; il se demande et demande aux autres de résoudre chaque problème, mais il ne me regarde pas, parce qu'il n'a pas confiance, il ne m'aime pas, il ne me sent pas proche de lui. Quand arrive le moment de la grande épreuve, il se rend compte, à ses dépens, qu'il s'est trompé, mais, toujours fier, il ne veut pas l'admettre. Il souffre, mais ne cède pas ; il souffre, mais ne cède pas ; il souffre, mais il ne se tourne pas vers Moi pour que Je ne cesse d'être à ses côtés, attendant son repentir.
Époux bien-aimé, réfugiez-vous dans Mon Cœur, partagez Ma grande Douleur en voyant que beaucoup de vos frères ne font toujours pas le moindre pas vers Moi et que le grand et terrible Jour approche déjà. Cela viendra soudainement et personne ne s'y attend ; cela viendra aussi terrible que personne ne l'imagine ; cela viendra de manière inattendue, comme moi seul le sais.
Mon Petit, il ne suffit pas de M'attendre, il ne suffit pas de Me demander de venir vite sur terre pour lui enlever l'emprise de la douleur qui l'enveloppe : il faut opérer, en attendant, selon Ma Volonté ; nous devons être actifs, zélés et prêts de cœur. L'annonce de Mon Retour a été donnée au monde entier, mais ceux qui sont vraiment prêts à M'accueillir sont si peu nombreux !
Je vous l'ai dit, j'ai dit à chacun, en paroles, en actes, en pensées, de pratiquer le commandement de l'amour envers tous, mais mon propre peuple me déçoit souvent : le frère est en désaccord avec l'autre, il a de la haine dans son cœur, du ressentiment, des sentiments que je ne veux pas être présents, parce que le Jugement sera très sévère envers ceux qui portent en eux un tel filet. N'affligez pas Mon Cœur, hommes de la terre, en méprisant Mes créatures bien-aimées ; respectez-vous les uns les autres et donnez-vous de la joie.
Comprenez, décidez enfin de comprendre que m'aimer, c'est aimer son prochain. Si tu veux Me donner de la joie, donne-la à chaque frère qui s'approche de toi, en soulageant ses douleurs, en comprenant ses défauts et en les supportant avec patience. Une fois de plus, je vous demande d'être tous à moi. Je le demande à tout homme qui lit Mes Paroles, Je le dis à ceux qui veulent M'écouter.
Être Mien signifie faire des œuvres selon Ma Volonté, cela signifie ne pas être distrait de Mes Saintes Lois, mais se conformer avec joie à Mes Préceptes. Celui qui dit qu'il M'appartient et ne suit pas ce que Je dis est un menteur qui se trompe lui-même et Me trompe. Celui qui dit qu'il M'appartient et ne combat pas le mal avec ténacité est un menteur qui ne veut pas Me servir. N'utilisez pas la peur comme défense ! Tout prétexte de ce genre ne sera pas écouté par Moi. Celui qui dit qu'il M'appartient et méprise ceux qui l'entourent ne dit pas la vérité. Je donne Mon Amour à ceux qui Me le demandent, mais il doit être donné généreusement à toutes Mes créatures. Je vous le répète : soyez parfait, comme je suis Parfait.
Soyez-le de plus en plus, car Je vous aide à monter de plus en plus haut. Laissez-vous conduire docilement. Plus vous donnez d'amour, plus vous en aurez ; donnez-le sans ménagement, car la terre est devenue une calotte de gel. Collaborez avec Moi, pensez qu'il deviendra bientôt un merveilleux jardin fleuri et parfumé. Je le veux; Moi, Dieu, je le veux et je fais ce que je veux. Je vous ai choisis un à un pour collaborer avec Moi ; Je vous envoie également aujourd'hui pour remplir votre mission. Continuez, ne vous fatiguez pas ; Je vous arrêterai au moment que je jugerai approprié.
Apprécier, Épouse bien-aimée, les Délices de Mon Amour aussi en ce jour. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.05.95

La mère parler aux élus

Je viens comme une Mère aimante qui caresse ses enfants et les soutient dans leurs souffrances quotidiennes. Si vous le faites bien, bien-aimés, chaque jour est une fleur que vous déposez sur le chemin que Jésus empruntera bientôt ; il ne se flétrira jamais, parce que votre amour le maintient en vie.
Il y a déjà de nombreuses fleurs que vous avez proposées, elles sont toutes vigoureuses et aux corolles parfumées et lumineuses ; comme ça me fait plaisir de les voir ! Je vous dis cependant que vous placez les plus beaux maintenant et que vous les placerez dans le peu de temps qui suivra : ce seront les lys les plus blancs, les plus difficiles à cultiver dans le jardin de votre cœur.
Vous savez, quand une personne importante arrive, la rue est toute décorée, mais la scène a les plus belles fleurs, avec le parfum le plus doux. Eh bien, maintenant vous décorez la scène, pour ainsi dire, et vous voulez la rendre aussi accueillante que possible. Le Personnage qui vient, cette fois, n'est pas n'importe qui, mais votre Jésus bien-aimé ; rien qu'à l'idée que votre cœur fait un bond dans votre poitrine, votre joie devient incontrôlable et tous vos problèmes disparaissent soudainement de votre horizon.
Alors quand vous Le verrez, seule Sa Puissance pourra vous soutenir, tant de joie et d'exultation ! Quand vous devez supporter un grave sacrifice, quand un châtiment vous serre le cœur, pensez à Lui, pensez que c'est pour Lui, offrez-le-lui. Le martyre de votre temps n'est pas comme celui qui s'est produit dans le passé, c'est un martyre. un mal subtil et continu qui impose une société sans Dieu. Il vous est demandé de ne pas avoir la foi : non par la violence, non par le sang versé, mais par la tromperie persuasive, en vous incitant à agir contre votre conscience, en considérant le mal comme bon et détestable. bien. Je te le dis, mon ange, tu verras des choses incroyables. Vous verrez les croyants abandonner progressivement leur foi pour adopter de fausses idéologies. Vous les verrez devenir de plus en plus fortes, parce qu'elles sont très permissives, adaptées aux temps, diront les méchants ; contre Dieu, vous comprendrez, et contre ses saintes et éternelles lois.
Cette grande souffrance sera continue, car désormais le progrès se transformera de plus en plus en régression morale. Le fleuve tourbillonnant a débordé et se jette dangereusement dans toutes les couches de la société ; vous constituez la grande barrière au-delà de laquelle il ne peut pas s'écouler. Ce seront les mots qui condamneront, ce seront vos actions qui formeront une barrière impénétrable, mais elle grandira et grandira jusqu'à tenter de vous submerger. Partout vous verrez couler des ruisseaux qui veulent continuer et devenir des eaux turbulentes et très traîtres. Déjà maintenant, Mes petits, vous pouvez réaliser que cela est en train d'arriver : votre fermeté à proclamer le Bien et à condamner le Mal en ennuie beaucoup. Il le donnera de plus en plus, mais, par la Divine Volonté, incroyablement, la joie ne cessera jamais, elle sera toujours plus profonde dans votre cœur. Le mal ne vous touchera pas et le malin ne vous appréciera pas, mais abandonnera le terrain, vaincu.
Je vous l'ai dit : vous êtes victorieux avec le Christ Victorieux. Le mal est un tourbillon qui veut tout submerger, mais il faudra que tout soit englouti par l'abîme d'où il est sorti. Cela Me procure une grande joie, car, ayant atteint son point culminant avec le grand sacrilège, cela disparaîtra de la surface de la terre ; mais avec les esprits impurs, Mes enfants bien-aimés seront aussi entraînés : nombreux, ceux que J'ai appelés, sans jamais recevoir de réponse ; ceux que j'ai essayé d'arrêter de leur course folle en vain.
J'ai supplié Mon Jésus, je souffre et je prie pour eux ; pour eux, vous aussi souffrez et priez, mais ce sont les paroles de Jésus : « Mère bien-aimée, mon Cœur aime intensément ces misérables créatures. Je veux tout faire pour eux. Je fais déjà tout pour eux, mais il semble que chacune de mes initiatives soit sans résultat. Ils détruisent au lieu de construire : dans leur cœur il n'y a aucun amour ni pour Moi, ni pour leur prochain, ni pour Ma Création. Eux, Mère bien-aimée, sont des rebelles indomptables ; Que puis-je faire pour eux que je n'ai pas déjà fait dans tous les sens du terme ? S'ils ont tort, et ils ont tort, combien ils ont tort ! Ils ne se repentent pas, ils ne Me demandent pas pardon, ils n'y pensent vraiment pas ; ils se sentent même du côté de la raison et moi, Dieu, à leur avis, je suis du côté du mal. On ne peut plus rien faire pour eux : ils ont la possibilité d'avoir la Lumière, mais ils choisissent les ténèbres ; ils ont la possibilité de se libérer du péché, mais ils ne se sentent pas débiteurs, mais créanciers, tant le mal a détourné leur esprit ! Selon eux, ceux qui ont fait le bien ont tort, car leur vision des choses est désormais déformée. » Ce sont les paroles du Très Saint ; Son Visage sublime était très triste et très sévère, Ses Bras M'enveloppaient et Son Silence fut pour Moi la réponse la plus éloquente. Je t'aime. Je vous aime tous énormément. Mon coeur brûle d' Amour pour chaque enfant, mais ce que Dieu veut, je le veux ; ce que Dieu décide, j'approuve. Sa Volonté est Ma Volonté. Bien-aimé, qu'il en soit toujours ainsi pour toi aussi. J'ai aimé la réponse que tu as

donnée ce matin à une âme qui Me est chère : "Ce que Dieu veut, c'est toujours le fruit de l'Amour, même si cela est incompréhensible à l'esprit humain."
Ainsi en est-il de Mon ange, bien-aimés qui croyez en Dieu et qui vous êtes tous offerts à Lui. Ayez confiance en Dieu toujours, toujours, sans jamais aucun doute, je vous aime, je vous bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.05.95

Je suis descendu sur terre, mais je n'ai jamais quitté le Ciel ; Je suis monté au Ciel, mais je n'ai jamais quitté la terre. Maintenant, je viendrai apporter la vraie Paix à ce monde sans paix, la vraie Joie à ce monde qui l'a oublié. J'arrive, n'ayez pas peur, les enfants ! Je viens et tu te réjouiras bientôt.

Mon Petit, la chair a besoin de voir et de toucher pour comprendre, mais l'esprit voit et ressent, sans avoir besoin d'une perception sensible.
Pendant que J'étais visiblement sur terre, les disciples pouvaient jouir de Ma Présence, mais les yeux de l'esprit restaient encore peu actifs, les oreilles de l'esprit n'étaient pas très sensibles ; ils étaient trop liés aux sensations extérieures, ils ne voyaient que ce que voient les yeux sensibles, ils n'entendaient que le son qui affectait leur audition, mais moi, moi, Jésus, je suis Dieu, je voulais alors et je veux maintenant qu'on me perçoive dans de la bonne manière, avant tout.
Celui qui accorde trop d'attention aux choses du corps, souvent trompeuses, éphémères, ne peut pas concentrer son attention sur la vraie réalité qui est en chaque homme, c'est-à-dire la réalité interne. C'est l'essence authentique qui doit se déployer pour saisir pleinement la vraie valeur des choses.
Pensez, bien-aimés, à un petit enfant, qui n'a pas encore la capacité de connaître et de comprendre ; chez lui le corps a une valeur prépondérante, la partie spirituelle cependant est encore fermée et s'ouvre lentement, très lentement, à la connaissance. C'est au parent de prendre soin non seulement des besoins du petit corps, mais aussi de l'essence intérieure qui doit se développer et prédominer au moment opportun.
L'esprit doit embrasser toute la nature corporelle et doit la dominer ; pour que cela se produise, il faut donner à chaque pièce la bonne taille ; considérant donc que le corps est comme une coquille qui renferme la vraie réalité qu'est l'âme, nous devons lui donner la priorité absolue, sans perdre même de vue la coquille qui est aussi une partie sacrée de la créature choisie.
Je suis monté au Ciel pour que Mes disciples continuent à Me voir avec leurs yeux intérieurs, à entendre avec leurs sens intérieurs ; ils ont dû grandir et ne pas toujours rester des enfants qui ne comprennent que ce qui se passe sous leurs sens extérieurs.
Pour que cela se produise, le Saint-Esprit est descendu sur eux, encore une fois de manière visible, afin que tout cela les aide à mieux comprendre et développer d'abord le monde intérieur.
Je suis visiblement monté sous leurs yeux, mais, en vérité, je suis toujours resté à leurs côtés, les aidant à ouvrir leurs horizons vers Ma sublime Réalité.
Si l'homme reste toujours ancré aux sensations du corps, il est comme un enfant qui ne grandit jamais : il se nourrit d'aliments pour bébés, alors qu'il est déjà prêt à assimiler des aliments plus solides et plus consistants ; il marche avec ses mains et ses pieds, alors que ses jambes sont déjà assez fortes pour se déplacer seules.
Comprenez maintenant, épouse bien-aimée, le sens de Mon Discours : l'homme doit laisser se dévoiler sa réalité intérieure ; pour que cela se produise, il doit dominer son propre corps avec sa volonté qui, après le péché originel, est devenue un tyran lourd, exigeant.
Si moi, moi Jésus, je n'étais jamais monté au Ciel et si je ne m'étais pas rendu plus visible, les disciples n'auraient jamais appris à marcher sur leurs propres pieds ni à penser avec leur tête.
Comprenez-vous maintenant, épouse bien-aimée, pourquoi Moi, Moi, Dieu, Je ne Me rends toujours pas visible, sauf dans des cas sporadiques et très exceptionnels ? Celui qui a une foi profonde en Moi Me voit avec les yeux du cœur, M'écoute avec les oreilles du cœur, Me touche comme si j'étais Vivant et Vrai devant lui. L'esprit est très différent du corps : si ce dernier est lourd et lent à se déplacer, il a besoin de beaucoup d'espace - s'il n'en a pas, il est un prisonnier enchaîné qui ne peut rien faire - le premier a seulement besoin d'être convenablement déployé, puis, une fois le processus accompli, il vole partout à la vitesse de la lumière, se déplace rapidement, monte au Ciel et descend sur terre en un éclair, passe d'un continent à l'autre sans effort, monte de la mer à la montagne. et descend de la montagne à la mer sans que le corps fasse le moindre mouvement.
Ici, épouse bien-aimée, comment expliques-tu que, dans le silence de ta petite chambre, tu sembles voir et entendre la pulsation de l'Univers tout entier. Vous voyez l'immensité de la mer et vous la parcourez

et large; vous entendez le murmure des branches agitées par le vent, le chant délicieux des oiseaux, le rugissement de la cascade, le murmure du ruisseau de montagne : tout, l'Univers tout entier s'est ouvert à vous avec sa splendeur et cela, dans un instantané.
Le cœur se sent satisfait. La vue peut s'étendre n'importe où, sans trouver de barrières ou de limites d'aucune sorte ; l'ouïe perçoit tous les sons et perçoit l'harmonie arcanique de la Création.
À ce stade, je vois surgir dans votre esprit une pensée : « Pourquoi, mon bien-aimé Jésus, l'homme est-il si lent à comprendre tout cela, pourquoi travaille-t-il si dur pour satisfaire tous les besoins du corps, jusqu'à l'incroyable, et néglige-t-il au contraire cette richesse inestimable qu'il possède en lui-même ? J'ai bien compris que le corps n'a qu'une valeur marginale, la véritable essence est justement l'esprit qui, bien déployé, conduit à l'union intérieure avec Dieu, à la vie du Ciel ici sur terre.
Tout ce qui arrive chez l'homme d'hier et d'aujourd'hui, c'est-à-dire l'attachement excessif aux besoins du corps, l'esclavage des sens, donc le péché, triple concupiscence cause de tout mal mortel, est la terrible conséquence du péché originel, c'est le triste héritage d'Adam. Moi, cependant, je suis venu sur terre sous forme humaine, bien visible, très sensible, précisément pour que l'homme comprenne combien est importante la prédominance de l'esprit, la vraie réalité, sur le corps qui est devenu, après la culpabilité, la cause du péché et ruine.
Réfléchis, Ma bien-aimée, réfléchis si l'homme ne possédait pas un corps, mais n'était qu'un esprit : tout serait plus simple. Eh bien, l'homme qui M'appartient doit faire de son corps un moyen d'élévation vers Moi, un instrument sacré pour pouvoir contempler la splendeur du Paradis préparé par Moi pour tout homme qui naît.
Je dis aux hommes qui veulent M'écouter : faites de votre corps une échelle pour M'atteindre ; faites-le dans toutes vos actions. Moi, Moi, Dieu, je n'abandonnerai pas ce corps, mais avec un Rayon de Ma Puissance, je le rendrai parfait, brillant, joyeux et pour l'éternité il vivra uni à l'âme bénie.
Douce épouse, laisse-toi enfermer dans Mes Bras et pense aux Merveilles qui t'attendent encore dans Mon Amour. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.05.95

La mère parler aux élus

Mes petits bien-aimés, avec patience et courage vous continuez votre chemin. Je te suis, je t'aime, je te tiens près de Mon Cœur. Jésus est maintenant sur le point de se révéler non seulement aux élus, mais aussi aux autres. Tous ceux qui sont encore restés à l'écart devront choisir et décider. Personne ne sera autorisé à rester « en suspens », comme quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il doit faire : soit il choisit le Bien, donc Dieu et toutes ses Lois, soit il choisit le mal avec toutes ses conséquences ; personne n'est autorisé à rester dans une situation différente.
Ma Petite, fille bien-aimée, la grande purification est aussi le choix dernier, le choix décisif.
Je suis anxieusement proche de chaque enfant qui se trouve en danger. Je dis à Mon Fils : Fils bien-aimé et adoré, aie pitié de mes enfants, donne-leur de nombreuses opportunités. Envoyez les frères guides à leur rencontre ; peut-être qu'ils les écouteront, peut-être qu'ils abandonneront leur position de rebelles. Je vois son regard le plus doux qui me réconforte et me répond, sans dire un mot. Combien Jésus désire sauver les âmes ! Comme ils sont chers à son Cœur très tendre ! Mais la situation générale empire : ceux qui ne croyaient pas ne croient pas ; ceux qui ont couru au loin s'éloignent de plus en plus et n'écoutent aucune voix qui les appelle. Au lieu de cela, nous écoutons avec trop d'intérêt ce que le corps demande ; les sens sont satisfaits et on cède à la tentation du serpent qui domine dans trop de cœurs et les déchire, sans même qu'ils s'en rendent compte.
Aujourd'hui encore, petite fille, j'ai parcouru tous les continents ; J'ai observé que les hommes sont de plus en plus troublés à cause des autres frères. L'emprise de la douleur est très forte, mais peu comprennent que le remède ne doit être recherché qu'en Dieu, selon les Lois Saintes qui ont été mises de côté dans de nombreux États, au nom d'une fausse liberté. Seuls quelques-uns tiennent encore debout comme un roc. Les plus jeunes cèdent, sans aucune préparation, et en viennent à croire que toute proposition pécheresse est bonne.
De nombreuses âmes pures sont éloignées de la lumière terrestre : ce sont de saintes victimes que Dieu prend pour Lui, Il veut les plonger dans Sa Lumière et les rendre heureuses. Pour beaucoup, la purification sera un rappel définitif vers la Patrie du Ciel ; dans cette courte période, chacun est appelé à prendre position : soit avec Dieu, soit contre Dieu. L'homme insensé, en ces jours, fait ce raisonnement : « Comment ferons-nous à l'avenir ? La terre sera surpeuplée, il n'y aura ni emplois ni maisons. Tout le monde en souffrira : il faut agir à temps.» Il existe même des chiffres pour les années à venir ! Je te dis, Mon ange, que c'est le raisonnement

suggéré par le prince de ce monde qui veut tout détruire, donnant l'illusion de construire. L'homme qui suit cette pensée ne réfléchit pas assez, il entre complètement dans la mentalité de mort et se laisse subjuguer puis dévorer par le malin. L'avenir sera en effet très différent des prédictions faites, même à grande échelle, par les grands du monde. L'homme s'inquiète inutilement, vit dans une angoisse constante, est profondément malheureux, uniquement parce qu'il a trop confiance en lui et pas assez en Dieu. Avec son expérience, il verra les choses changer complètement, quelle que soit sa volonté, mais, malheur, si son esprit a donné naissance à des idées de mort ! Celui qui donne la mort reçoit la mort ; qu'on le sache, qu'on le comprenne, qu'on en prenne soin ! Celui qui est du côté de Dieu pense au triomphe de la vie, dans toutes ses dimensions ; cependant, ceux qui sont contre Lui le détruisent et envisagent de continuer à le faire. Grande tromperie de Satan ! Combien d'enfants bien-aimés tombent amoureux ! Seront-ils retrouvés par Jésus dans ces conditions ?
Le monde gémit sous un voile mortel créé par l'homme. Jésus veut donner la Vie, il veut offrir la Vie ; il est continuellement rejeté. Mon Petit, cette observation continue est douloureuse ! Jésus demande à chacun de faire sa petite part, la première partie ; Sa Puissance fera le reste. Il demande, mais ne reçoit pas ; appelle tous les jours, mais la réponse est faible, alors que le temps est inexorablement pris ! Bien-aimé, ta main a aussi serré aujourd'hui celle de Mon Fils. Dans cette étreinte, il y avait tout l'amour de votre petit être, tout donné à Lui. Aimez-Le, comme vous le faites ; aimez-le ensemble, avec vous tous, vous, deux âmes unies dans une même mission sublime. Jésus sourit et prend de votre joie. United continue ; unis vous arriverez. Unis, vous le resterez pour toujours. Je vous bénis, je vous serre tous les deux sur mon Cœur, car si Jésus se réjouit, je me réjouis. Je suis toujours uni au Fils bien-aimé, dans une adoration éternelle.
Je t'aime. Je vous aime, les enfants. Je te soutiens à tout moment.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.05.95

Je m'approche de chacun de vous et vous remplis de Mes Grâces ; Mes Dons ne finiront jamais, ils seront toujours proportionnés aux besoins. Réjouissez-vous et ne soyez pas triste, car moi, moi, Dieu, je pourvoirai à tout.

Faites-Moi confiance, enfants bien-aimés ; abandonnez-vous à Moi, amis fidèles. N'ayez pas peur ! Je vois le serpent : ne pouvoir rien faire de plus, il te fait peur, il te promet un avenir difficile et tourmenté. Ce ne sera pas ainsi, bien-aimé, ce ne sera ni difficile ni tourmenté, mais lent et agréable.
Je travaille, pas un homme. C'est moi qui fournis, pas ton frère. C'est moi qui décide, pas le monde !
Je décide de votre sort futur, toujours ici sur terre. Restez calme : je ne permettrai pas l'insupportable ; Je te connais, chaque pensée Me est connue, Je compte même les battements de ton cœur.
J'ai dit un jour : venez à Moi, vous tous qui êtes affligés et fatigués, venez, parce que Moi, Moi, Dieu, Je veux vous donner du réconfort, Je veux vous donner de la Joie et enlever la douleur de votre cœur. Je répète continuellement cette invitation à chaque homme, à chaque instant. Ce sont Mes Paroles : viens à Moi, créature que Mes Mains ont façonnée, laisse-toi porter par la Vague de Mon Amour. N'ayez crainte, si votre être est fragile : je lui donnerai de l'énergie. N'aie pas peur, si ton cœur tremble à chaque frémissement des branches : je lui donnerai du courage. N'ayez pas peur si le monde ne prépare que tant de nœuds à dénouer : je vous aiderai à tout résoudre ; Je suis ton Dieu et je ne t'oublie jamais. Je répète ces Paroles à toute créature humaine, mais l'homme, qui pourrait être libéré de l'angoisse, y est immergé jusqu'au cou ; il voudrait voir Mon Visage, il voudrait que Je sois présente visiblement devant lui : les sens veulent percevoir pour croire. Comme il est difficile, Mon épouse, de faire comprendre que Moi, Moi, Dieu, je suis là, je suis présente, vivante et vraie, proche de chaque âme qui m'appelle ! Comment faire comprendre aux gens que Je parle à leur cœur, même si l'oreille ne perçoit pas le son, même si l'œil ne Me voit pas ? Chacun doit se convaincre, avec une volonté déterminée, que Je suis présent partout, à tout moment.
Lorsque cette croyance est bien ancrée, disparaît immédiatement la peur de l'inconnu, cette peur mystérieuse qui agit au plus profond de chaque être humain. Je vous l'ai dit dans les leçons précédentes : parlez-moi, bien-aimé, parlez-moi comme à un ami ; Je suis, en effet, l'Ami du cœur de chaque homme ; Je suis son ombre qui l'accompagne partout ; Je suis la Voix qui vibre du plus profond de son être. Je veux tout donner à celui qui se confie à Moi. Je ne peux pas enlever toutes les épines de la vie, car les enlever signifierait éliminer d'un seul coup tous les hommes méchants. Ce ne sont pas les choses qui dérangent, car elles n'ont aucun pouvoir en elles-mêmes, elles ne sont ni bonnes ni mauvaises, mais c'est l'usage que l'homme en fait qui peut faire tant de mal et tuer moralement une infinité de fois.

Je t'ai dit, épouse bien-aimée, que je veux te rendre heureuse, sans éliminer totalement le mal, mais en t'aidant à le surmonter. Pour l'instant, vous devez savoir mener chaque jour le bon combat contre les pièges continus du serpent. Il s'insinue non seulement dans les choses, mais il essaie aussi de pénétrer la pensée, l'esprit de l'homme pour semer le trouble même chez ceux qui M'appartiennent entièrement. Je te le dis, bien-aimé ; Je vous le répète, mes amis : ne permettez pas que cela se produise. Si une idée se forme dans votre esprit et qu'elle vous bouleverse et vous apporte inquiétude et tristesse, soyez-en sûr, bien-aimés, soyez-en sûr : elle ne vient pas de Moi. Je suis Paix, Joie, Amour. Les pensées que je suggère à votre esprit sont de sérénité, de confiance en l'avenir, de certitude que rien de choquant ne viendra perturber votre vie ; la Joie que Je donne est si profonde et enracinée que personne ne peut vous l'enlever. Vous ressentez aussi l'Amour de manière sensible : Je ne manque jamais de prodiguer Mes Caresses, Ma Douceur, tout comme une mère le fait envers son enfant.
Il ne se contente pas de lui donner à manger et à boire : il le berce, le caresse, le tient dans ses bras. Je fais la même chose avec toi. À ce stade, vous me dites : « Bien-aimé Jésus, parce que le sentiment d'abandon envahit souvent l'homme lorsqu'il est seul ; la tristesse l'enveloppe-t-elle, l'angoisse le presse-t-elle ? Toute peur mystérieuse, sans rapport avec un fait contingent, est une insinuation du mal qui a aussi le pouvoir d'agir sur l'esprit ; Je me permets d'avoir ce pouvoir. Vous savez, je le répète : il est Mon esclave, rien ne fonctionne sans Ma Permission. Alors tu me diras : « Pourquoi, bien-aimé Jésus, permets-tu tout cela ? Les souffrances de ce genre sont très grandes ! L'homme, tout homme, a en lui les forces nécessaires pour vaincre ; ne dites pas : « Il ne peut pas le faire », parce que ce n'est pas vrai. Une mère peut-elle abandonner un enfant en danger ? Pouvez-vous l'oublier ? "Non, réponds-moi, ce n'est jamais possible." Eh bien, moi, moi, Dieu, je vous dis que, si l'homme le veut, il peut surmonter n'importe quel obstacle ; il suffit de le vouloir, selon Ma Volonté. Jamais, sachez, jamais, l'épreuve est plus grande que la force, mais, vice versa, la force est toujours en excès.
Demandez, mes enfants, demandez et vous aurez : Je suis un Dieu d'Amour et je n'aime pas la souffrance, mais je la vis avec les misérables. Qu'est-ce que cela signifie : « Je vis avec les misérables », sinon que je suis proche de lui, en lui ? Mais il doit en prendre conscience avec force : Ma Présence est réelle, mais non perceptible par les sens extérieurs. Tout ce qui n'est pas perceptible est difficile à comprendre, il faut Me demander, Moi, Dieu, l'aide nécessaire. Je l'offre sans délai : j'agis immédiatement, lorsqu'il me faut agir immédiatement.
Comme vous pouvez le voir, pour le vrai croyant, il n'y a aucun problème qui ne puisse être résolu ; il n'y a pas de nœud qui ne puisse être dénoué ; il n'y a aucune difficulté qui ne puisse être surmontée. Croyez fermement et vous ne connaîtrez jamais l'angoisse. Faites-Moi confiance et vous Me verrez près de vous, vous écouterez Ma Voix, vous goûterez Mes Tendres Caresses : vous serez toujours assez consolés pour affronter la vie avec enthousiasme, avec vigueur, avec joie, sans crainte. Toute peur disparaît et se brise dans l'âme qui M'appartient. Réfléchissez, épouse bien-aimée : si le marié est à côté de sa bien-aimée, aura-t-elle peur ? La réponse est immédiate : « La peur de l'inconnu n'est pas possible ! »
Je vous dis que si l'Époux est moi, moi, Dieu, la créature doit bannir le mot même « angoisse », car je veux le remplacer par celui-ci : joie, bonheur, pleine satisfaction, amour total.
Je suis Dieu, je suis bon. Seul le Bien procède de Moi ; Je veux tant donner à ceux qui attendent tant, abandonnés comme ils le sont à Mon Amour.
Maintenant, Je dis à tous : aimez-Moi et n'ayez pas peur. Adorez-Moi et réjouissez-vous car Je vous donnerai tout, comme Je le fais avec Ma petite épouse qui vit dans Mon Cœur.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.05.95

La mère parler aux élus

Soyez joyeux, bien-aimés qui vivez pour le Christ, ne vous laissez pas toucher par des doutes sur votre sort futur. Ce sera splendide, car c'est un Maître Grand et Généreux.
N'ayez pas peur même pour vos frères en Christ que vous voyez en trop grande difficulté. Ne dites pas : "Qui sait s'il y arrivera, car ses tourments sont trop nombreux, ils augmentent et ses forces s'affaiblissent." Jésus connaît la résistance de chacun de vous, il vous laisse la douleur aussi longtemps que vous en avez besoin ; cela vous enlève la douleur, lorsque tout est fait et que le moment est venu pour vous.
Chacun de vous est suivi avec un immense amour et une grande attention ; ne pensez jamais : « Oui, je lutte, mais je ne vois toujours aucun résultat, il semble que ma prière soit stérile, il semble que mon sacrifice soit inutile, il semble que mon tourment passe inaperçu.

Enfants bien-aimés de Mon Cœur, votre prière est entendue par Dieu et Lui plaît tellement qu'Il se prépare à y répondre au moment opportun et de la manière qu'Il a choisie.
Le sacrifice que vous faites passera certainement inaperçu des hommes, mais il doit en être ainsi : si quelqu'un le fait pour obtenir les applaudissements des hommes, il ne reçoit pas d'autre récompense, celle qu'il a reçue suffit ; il ne doit jamais s'attendre à de la gratitude humaine, ni à des louanges ou à de la gratitude, mais au contraire à de l'indifférence, parfois même à de l'hostilité.
Les choses de Dieu se déroulent dans le silence et la dissimulation, comme le petit grain de blé qui reste longtemps enfoui dans la terre, sans donner signe de vie ; puis, tout à coup, elle sort, se développe et devient une pointe blonde.
Attend et regarde. Persévérez et vous verrez les merveilles opérées par Dieu pour son saint peuple.
Vous êtes encore comme la petite graine enfermée dans la motte : au Signal Divin, elle sortira et montrera toute sa beauté. Le monde ne vous connaît pas et ne vous apprécie pas, ce n'est qu'une bonne chose ; vis uniquement pour Dieu, donne-toi à Lui sans avoir les applaudissements de tes frères. C'est seulement ainsi qu'on peut bien travailler, comme la levure dans la pâte qui agit lentement : elle la fait pousser, sans rien montrer. Je vous dis quel grand sort est le vôtre, un sort prodigieux, destiné aux enfants les plus fidèles de ce temps ; vous savez quelque chose à travers cet instrument bien-aimé choisi par Dieu, mais ce que vous êtes vraiment vous sera révélé au moment opportun par Jésus lui-même, de la manière qu'il a décidée.
Parfois, j'entends vos mots : « Je suis fatigué. Qui sait combien de temps durera cette attente ! Il me semble que mes forces faibliront ; et pourtant, je veux, je veux servir mon Seigneur aussi longtemps que je vivrai. Offrez votre fatigue et vous aurez une nouvelle vigueur ; continuez à offrir votre sacrifice et, parfois, votre martyre et vous aurez une joie sans fin. Tout va continuer pendant un moment. Je l'ai dit et je le répète en ce moment.
Le serpent vous suggère : « Vous travaillez, mais en vain ; vous ne verrez aucun résultat. Tu n'auras que la douleur à supporter, aujourd'hui, demain, toujours." Si cette tentation vous saisit un instant, sachez de qui elle vient et agissez en conséquence. Sachez-le, bien-aimés : n'ayant pas beaucoup de pouvoir sur vous, l'esprit du mal cherche à vous décourager, si bien que la joie diminue au plus profond de votre être.
Cela est en son pouvoir, mais vous l'en empêchez en disant ainsi : « Jésus voit chacune de mes actions, lit chacune de mes pensées, sent les battements de mon cœur. C'est, pour l'instant, ma plus grande satisfaction ; Je ne désire rien d'autre que ceci : donner de la joie à mon Seigneur. » Ces paroles décourageront le malin qui vous tentera moins, voyant en vous une barrière infranchissable.
Soyez heureux, ou plus encore, réjouissez-vous. Aujourd'hui, Jésus, en te regardant, t'a souri : c'est pour toi la plus grande récompense. Persévérez, adorez le Cœur le plus doux ; restez calme, quoi qu'il arrive.
Je t'aime. Je te serre fort contre Moi. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.05.95

Bien-aimés, élus, je suis monté au Ciel, mais je suis toujours avec vous, je ne vous ai pas laissé seuls. Chaque jour, Je vous tiens près de Mon Cœur et vos joies sont Mes Joies, votre douleur est Ma Douleur : Je vis intimement uni à chacun de vous. Soyez heureux! Quoi qu'il arrive, j'interviendrai et la joie coulera à flots dans votre cœur.

Ma petite épouse, les yeux des hommes Me cherchent ; les oreilles des hommes aimeraient entendre Ma Voix vivante. Ils ne savent pas, ils ne comprennent pas que je suis toujours proche d'eux. Cela est également arrivé aux apôtres de cette époque qui, en ce moment où Je vous parle, sont ici à côté de Moi et sourient avec bonheur dans un bonheur total. Ils restèrent tristes quand leurs yeux me virent monter, quand je disparus à leur vue ; leurs cœurs étaient remplis de tristesse, mais ils étaient consolés par les anges qui disaient : « Comme vous l'avez vu monter maintenant, vous le verrez revenir : de la même manière ». Ils furent soulagés par cette promesse et préparés dans leur cœur à affronter chacun leur propre mission. J'ai dit de ne pas opérer avant que le Consolateur ne descende sur eux. Ensuite seulement, chacun a dû prendre sa propre direction, ayant comme guide et référence la Bienheureuse qui restait visiblement pour guider ses « enfants » : l'Église naissante.
Au début, ils se sentaient perdus comme des enfants, puis l'Esprit a provoqué un grand changement en eux et ils sont devenus forts, courageux, prêts à agir selon Mon Commandement.
Je leur ai laissé la Sainte Mère pendant un moment. Tout le monde courait vers elle pour lui demander conseil, se laisser guider, se mettre sur le bon chemin ; quand leurs pas furent sûrs, elle monta elle aussi au ciel avec son corps très saint et ils ne la virent plus.

Chacun savait désormais quelle était sa tâche : l'Esprit agissait puissamment sur chacun d'eux. Pierre était la pierre sur laquelle je voulais reposer mon Église. Il guidait les disciples qui le consultaient chaque fois qu'ils devaient prendre une décision importante ; lui, ferme, déterminé, rempli de l'Esprit, a travaillé selon Ma Volonté, jusqu'au jour où il M'a offert son martyre final.
Petite épouse, bien-aimée que je serre fort dans mes bras, comme tu peux le constater, je ne t'ai jamais laissée seule : lorsque je suis montée au Ciel, j'ai visiblement quitté la Très Sainte Mère ; lorsqu'elle monta aussi dans la gloire des anges et des saints, je quittai visiblement Pierre ; à sa mort a succédé un autre guide visible, comme point de référence infaillible dans le domaine ecclésial.
Ses paroles sont un guide infaillible, en effet moi, moi, Dieu, je parle à travers lui. Moi, moi, Dieu, je dirige mon Église. Elle ne pourra jamais s'effondrer, car elle ne repose pas sur un rocher humain, mais sur Moi, le Rocher Divin, bien ferme, inébranlable.
En ce moment, vous avez à votre tête l'Ange Blanc, que la Très Sainte Mère a choisi parmi une nation très troublée ; Elle l'a façonné et guidé et il lui appartient entièrement. Elle suit chacun de ses pas. Dans ses déplacements constants, elle reste proche de lui, lui suggère les mots à dire, les actes à faire : elle est sa sublime Maîtresse et il se sent heureux et serein comme un enfant conduit par la main par sa mère. Au moment du grand danger, le Béni du Ciel lui a sauvé la vie, car ce n'était pas le jour fixé par Moi pour son retour dans sa patrie.
Quelqu'un pourrait dire : « Pourquoi, mon Jésus, le coup de feu a-t-il pénétré son corps ? Il aurait pu s'égarer complètement, sans nuire à sa chair. »
Je réponds : cette douleur, cette grande douleur était nécessaire, comme les suivantes et celle présente. Ce n'est qu'à la fin, bien-aimés, seulement à la fin, vraiment bien, que tu comprendras le grand sens de la douleur ; car maintenant me suffit ta confiance, les paroles que prononcent tes lèvres, dictées par le cœur : « Toute douleur est une chose bénie, car Dieu la permet toujours dans un but d'amour, même si le sens n'est pas toujours accessible au esprit humain ".
Tout comme le Chef visible de l'Église souffre dans son esprit et dans son corps, de même chaque membre, en ce moment historique, partage sa douleur. Le tourment est grand et continu en voyant se réaliser la grande apostasie, déjà prédite par tous les prophètes. Tout ce qui arrive devait arriver. Mon Jean, ton frère aîné, t'a parlé clairement, il t'a tout prédit. Tout se passe
accomplir. Vous verrez de vos propres yeux des choses horribles qui se produisent déjà ; des choses magnifiques, déjà en cours ; tout s'accomplira dans un temps, désormais intemporel, et vous vous en réjouirez pleinement.
Tout le monde se rassemble près de Mon saint Vicaire. Soyez attentif à ses paroles, soutenez-le et suivez-le dans chacun de ses mouvements, avec la Très Sainte Mère qui ne le quitte jamais.
Je suis parmi vous, je travaille en chacun, vous faisant comprendre précisément ce que je veux qu'on fasse. Je vous serre tous contre moi : au moment du grand travail, vous prendrez des forces les uns des autres, comme des petits oiseaux qui se réchauffent, se serrent les uns les autres en attendant que leur mère revienne avec le bec plein de nourriture.
Je reviendrai visiblement et tu n'auras plus peur ; l'ennemi s'enfuira au loin et sa puissance sera anéantie. Soyez unis, bien-aimés. Soyez un seul cœur, fermé dans le mien. Aimez-vous les uns les autres. Aimez-vous tendrement, tout comme je vous aime. Bannis de toi toute peur : tout arrivera, mais pour toi le soleil ne s'éteindra jamais et la joie coulera abondamment dans ton cœur. Je t'offre encore une grande journée d'Amour, Ma petite. Profitez-en et réjouissez-vous ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.05.95

La Mère parle aux élus

Joies de Mon Cœur, peuple saint que Jésus s'est choisi, réjouissez-vous et réjouissez-vous, car Jésus vous a préparé la place qui vous appartient ; il vous a appelé pour aller l'occuper ; Le retour victorieux vous rend victorieux avec Lui. Les apôtres étaient dans la tristesse quand ils ne voyaient plus Sa Face, mais Il leur dit : « Maintenant vous êtes tristes, mais alors vous serez dans la joie, parce que je vais au Père, mais Je reviendrai vous prendre ; J'ai vaincu la mort et vous aurez le même sort que Moi. J'ai vaincu la douleur et vous la verrez disparaître de la terre. "Quand?" Les disciples répondirent, curieux de connaître et de connaître les heures et les moments. Voici la réponse de Jésus : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments fixés par le Père. L'Esprit que je vous enverrai vous rendra si fort que vous arriverez à ce moment avec la victoire en main, sans vous perdre en chemin, car moi, moi, Dieu, je suis avec vous.

Petite fille, fleur préférée, ce sont les moments que les premiers enfants voulaient alors connaître. Le Père a établi cela pour que tout arrive ; ce sont précisément ceux dans lesquels vous vivez. Réjouis-toi, mon ange ! Réjouissez-vous, lys qui avez complètement ouvert leurs splendides corolles ! Laissez Jésus sentir votre parfum, laissez-le baiser les pétales veloutés : c'est ce qu'il s'apprête à faire. La bataille touche à sa fin, alors tout ne sera plus que silence, paix et harmonie nouvelle. Ce matin, mon petit ange a parlé avec une âme semblable des merveilles opérées par le Seigneur dans les cœurs. En plus de ceux que vous avez vus, vous en goûterez bientôt d'autres : autant que vous ne saurez plus les compter. Qui peut les comprendre, qui peut les saisir ? Pas les sceptiques, ni les sceptiques, ni les lointains, ni les hypocrites, mais les cœurs cristallins qui accueillent en eux le Rayon Divin qui les rend clairs et sans méchanceté, ouverts pour être continuellement baignés par la Rosée Divine. Vous avez bien dit aujourd'hui, lorsque vous parliez du Jugement basé sur l'amour porté au prochain, du plus proche au plus éloigné. Jésus demandera à chacun de montrer la main : il veut que les intérêts courus entre-temps. Que chacun prépare ce qu'il doit lui offrir. Ce ne sont pas des cadeaux matériels, pas des bougies ou des fleurs du jardin, mais des pensées et des œuvres, des actions faites avec amour : une joie donnée à ceux qui en ont été privés ; consolation à ceux qui étaient inconsolables; paix à ceux qui ont vécu dans le tourment ; un sourire à ceux qui avaient une grande douleur au cœur. Rassemblez le tout, car le Roi de l'Univers veut être accueilli avec ces cadeaux : ce sont ces festons qu'il apprécie. Il accueillera tout et donnera une rémunération proportionnelle. Que les cœurs soient aimants, les esprits pleins d'harmonie, les volontés dociles ; Jésus, descendant dans la Gloire, transformera tout par sa Puissance : un seul Rayon suffira et tout deviendra éblouissant et plein de vie nouvelle. Sachez que le jour est désormais très proche. Attends-le avec ta belle torche bien allumée ; vous entendrez un cri : « Le marié est venu » ! Alors, tout d'un coup, alors que personne ne s'y attendait ! Seuls ceux qui sont déjà bien préparés peuvent courir à sa rencontre et participer au grand Banquet ; il n'acceptera plus les retards, pas même un instant ne sera accordé aux retardataires, pas même un instant ; Garde ça en tête! Une fois les invités entrés dans leurs habits de noces, la porte sera fermée et ne sera plus rouverte aux retardataires. Je vois une mer de gens trompés dans le monde : ils attendent la Très Sainte Épouse, mais ils ne portent pas la robe, leur cœur est plein de méchanceté et de déchets empoisonnés. À quoi peuvent-ils s'attendre ? Quelle déception ils vont avoir ! Qu'ils comprennent, au moins au dernier moment, que tout doit être changé en eux, avant de revendiquer l'accès au saint Royaume. Qu'ils agissent immédiatement, aujourd'hui même, car ce moment est irremplaçable et unique. Chacun a sa place bien établie et prête, il suffit qu'il soit capable de l'occuper. Ceci sera décidé par le Juge Parfait.
Attendez et priez. Attendez et portez dans votre cœur les âmes les plus nécessiteuses et les plus faibles. Offrez-les à Jésus en implorant son pardon ! Ce qu'Il fera sera pour le mieux. Vous acceptez et bénissez, à tout moment, sa Miséricorde et sa Générosité Infinie. Il donnera à chacun son dû. Vous serez tous pleinement satisfaits.
Maintenant, mon ange, profite du jour béni que Jésus t'offre ; profitez de ses délices et réjouissez-vous grandement.
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.05.95

Mes petits, élus qui vivent dans Mon Cœur, même si vous êtes sur terre, vous êtes au Ciel avec Moi ; Même si je suis au Ciel, je suis sur terre avec toi. Réjouissez-vous et n'ayez pas peur : le monde qui vous combat est un monde déjà vaincu. Moi, moi, Jésus, j'ai vaincu le monde ; toi, avec Moi, tu es toujours victorieux.

Petite bien-aimée, épouse que Je tiens près de Mon Cœur, ton être aspire à Moi de toutes ses forces : il souffre de Mes Douleurs, il jouit de Mes Joies. Vous souhaitez que Mon Nom soit exalté et glorifié partout. Quelle douleur profonde lorsque vous lisez l'indifférence à mon égard dans les yeux de tant de frères !
Tu m'as dit un jour : « Mon Jésus bien-aimé, j'aimerais pouvoir crier à tous que je t'aime, qu'il faut que tu sois aimé par-dessus tout. Je voudrais - Tu me l'as dit - écrire ces mots dans le Ciel : Je t'aime Dieu, je t'aime de toutes mes énergies. Amour, frères, aimez aussi votre Dieu merveilleux ; rendez-Lui gloire dans chaque action, dans chaque parole, dans chaque souffle, dans chaque battement de votre cœur. Que Ses Lois soient vos lois, à suivre avec joie et un immense amour. »
Tu vois, épouse bien-aimée, tu as déjà écrit ces paroles au Ciel et tout homme qui te regarde dans les yeux et entend tes paroles les lit dans ce Ciel, où tu vis déjà.
Bien-aimé, ton corps est sur terre, parce que Je le veux ainsi, jusqu'à ce que ta mission soit accomplie, mais tu vis déjà au Ciel à côté de Moi. Toi, Ma petite créature, amène la terre au Ciel et le Ciel sur terre avec ton

esprit, tous tournés vers Moi, donnés à Moi, abandonnés à Moi. C'est pourquoi Je vous ai dit de ne jamais avoir peur : que peut faire le monde à une âme qui M'appartient ? Il est dans une impuissance totale. Les pièges du malin ne peuvent rien faire pour ceux qui M'appartiennent. Il est vrai que les choses les plus tristes arrivent ; comme tu le vois, épouse bien-aimée, les guerres deviennent de plus en plus cruelles, elles ne cessent pas, les feux ne s'éteignent pas, mais de nouveaux s'allument toujours. Pourquoi tout ça?
La grande purification embrasse déjà la terre, l'homme ne recule pas devant le péché et la discorde entre les peuples et les individus s'accentue. Tout continuera jusqu'à ce que la purification soit accomplie. Toi, douce épouse, dis-moi avec tristesse : « Mon Jésus bien-aimé, combien de vies innocentes sont écourtées, combien de jeunes vies se terminent à l'aube de leur vie ! »
C'est comme ça, bien-aimé, c'est comme ça ! Beaucoup tombent et beaucoup d'autres tomberont. Placez votre tête sur Mon Cœur et ne soyez pas triste, ne pensez pas, ne souffrez pas : tout ce qui arrive a sa propre signification précise et sa propre valeur précise ; fais confiance à ton Jésus, ferme les yeux et pense que bientôt la terre se réjouira de chants et de douces harmonies. C'est le destin ultime de l'humanité. Son accomplissement est imminent, parce que c'est le moment, c'est le moment ; vous êtes les élus.
Soulève-moi toujours vos prières, faites avec un profond amour envers toutes les créatures. Attendez, vous verrez bientôt l'équilibre changer. Vous verrez bientôt la joie triompher dans tous les coins de la terre : là où il y avait du deuil, il y aura de la réjouissance ; là où il y avait des larmes et du désespoir, il y aura des sourires et un grand bonheur. Tout arrivera bientôt, tout ce sur quoi je travaille déjà.
Je souhaite, je souhaite, Ma bien-aimée, que chacun ait la grande confiance que tu as. Je voudrais que les hommes fassent confiance à leur Dieu, connaissent Mes Promesses et en profitent désormais, leur cœur ne languira plus dans la plus grande angoisse ; mais ce n'est pas le cas. Nous continuons à M'être hostiles, à faire des projets sans Moi : Je suis présent dans peu de cœurs et dans peu d'esprits. L'ennemi provoque de grands massacres et continue d'opérer sans être dérangé, car nombreux sont ceux qui deviennent ses collaborateurs assidus, d'autres qui restent inertes face à la marée pressante du mal et de l'iniquité*.
C'est comme ça. Il en sera ainsi jusqu'à ce que chacun soit personnellement touché, jusqu'à ce que la flamme pénètre profondément dans ses os : alors le mystère du mal cessera d'être tel et chacun comprendra que Dieu est le Créateur Suprême de tout et que Sa Volonté doit plier toutes les volontés. .
Réjouis-toi, petite tant aimée de Moi, car bientôt la flamme d'amour qui brûle en toi sera alimentée par une joie toujours plus grande en voyant le changement opéré par Moi.
Réjouissez-vous tous, élus, ne craignez pas les choses qui vont arriver ! Ce qui doit arriver arrivera.
Vous êtes du monde, mais vous appartenez au Ciel ; vis près de Moi et il n'y a rien à craindre. La terre brûlera, mais vous serez tous en sécurité autour de Moi et de la Très Sainte Mère.
Il n'en sera pas de même pour les retardataires, les sceptiques, les incrédules qui se sont complètement immergés dans le monde et ont savouré tout ce qu'il a offert ; Je dis que ce toxique, qui est entré dans leur corps, agit maintenant puissamment et continuera à le faire jusqu'à ce qu'il soit consommé.
Je te le dis, épouse bien-aimée, que les « délices empoisonnés » que beaucoup recherchent continueront à attirer et à faire des victimes.
C'est pour cela que Mon Cœur souffre et la Sainte Mère implore la Miséricorde. Je vous le dis, je le dis au monde, je ne peux rien faire pour ceux qui n'ont pas confiance en Moi, pour ceux qui abandonnent Mes Dons et poursuivent ceux de Mon ennemi : chacun reste et restera toujours libre de ses choix.
Attendez-moi avec joie, bien-aimé; Je viens bientôt et j'apporte avec Moi un grand Cadeau qui vous procurera un bonheur sans limites.
Continue et sois dans la joie éternelle de vivre en Moi. Je t'aime.
Jésus
*iniciosité = mal

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.05.95

La mère parler aux élus

Mes enfants bien-aimés, marchez sereinement sur les chemins du monde, Dieu marche avec vous et je suis à vos côtés. Chaque fois que vous ressentez la joie mystérieuse qui domine votre cœur, sans raison réelle, sachez reconnaître la Présence Vivante de Jésus qui se manifeste toujours de cette manière.
Le genre humain, en ce moment, est divisé entre ceux qui gémissent profondément dans la douleur de la purification et ceux qui, bien que plongés dans les problèmes d'une société froide et égoïste, sentent qu'une force les soutient, une tendresse les console, un amour il les enveloppe et les fait avancer chaque jour, comme une aile mystérieuse qui vient soulever de la terre l'âme qui, maintenant, en effet, appartient au Ciel.

La sensation perceptible est la paix intérieure, la joie profonde qui revigore à chaque instant la confiance que tout ce qui est mauvais est éphémère et devient de plus en plus lointain, jusqu'à disparaître un jour qui semble se rapprocher de plus en plus. Jésus t'a dit, mon petit, que l'âme qui Lui appartient, bien qu'elle soit présente sur terre, est déjà citoyenne du Ciel.
Vous direz : « Mère bien-aimée, comment pouvez-vous comprendre si une âme vit déjà ici une existence céleste ?
Cela semble être un rêve trop beau, presque tiré par les cheveux.
L'âme qui a ce privilège n'est pas difficile à reconnaître. Il vit une existence différente d'une existence normale ; apparemment, pour un œil non attentif, il semble comme les autres : il exerce son activité, se déplace partout, travaille, parle. Tout semble se dérouler dans le cours normal des choses, mais il faut observer comment il exerce son activité, comment il se déplace, comment il travaille, comment il parle, comment il pense.
Jésus a placé Ses anges terrestres parmi les autres et seule Sa Lumière parvient à saisir la différence abyssale : l'âme de Dieu porte Son Parfum partout où elle passe, Sa Lumière partout où elle s'arrête, Son Sourire sur les lèvres et Son Amour dans le cœur. Ceux qui n'ont pas la Lumière, mais qui détestent la Lumière, regarderont le messager de Dieu avec agacement : sa présence est une gêne et une pierre d'achoppement, ses yeux, trop pénétrants, semblent vouloir sonder son cœur et cela est insupportable. Il est donc marginalisé et tenu à l'écart, car incompréhensible et impénétrable. C'est une grande défense pour l'âme sainte qui voit tous ceux qui font le mal l'éviter avec répulsion : de cette façon, elle ne peut pas être le moins du monde infectée par la boue qu'on trouve partout.
Enfants bien-aimés qui vivent déjà en Dieu, alors que vous parcourez la dernière partie de l'exil, la joyeuse patrie vous attend. Ceux qui sont comme toi marchent avec toi, se réjouissent avec toi, se réjouissent de ta joie sublime. Ceux qui sont contre vous s'éloignent de plus en plus et leur objectif devient précisément celui opposé au vôtre. Vous courez entre les bras tant aimés, comme des enfants en sueur et fatigués cherchant l'étreinte de leur mère pour se reposer et se consoler ; les méchants, au contraire, fuient dans le sens inverse, parce qu'ils ont peur de Dieu, ils ont une peur terrible et mystérieuse. Ils n'ont pas confiance en sa Miséricorde, ils ne croient pas en son Amour, ils ne cherchent pas son sein très saint, mais ils s'en éloignent, comme Judas qui a fui, s'est enfui au loin, parce qu'il ne voulait pas se laisser faire. embrassé par l'Amour Infini; il n'avait pas confiance en Sa Miséricorde qui pardonne toujours à ceux qui se repentent et implorent miséricorde.
D'après Mes Paroles, vous comprendrez ceci : la division est déjà en cours. Chacun à sa place : qui, avec Dieu, vit déjà sa Vie ; qui, contre Dieu, expérimente déjà sa propre terrible misère. Je vous dis qu'en partie tout est déjà défini, mais il y a une partie qui reste encore à définir. Jésus agit de manière grandiose et suscitera encore de grandes conversions dans les cœurs les plus accessibles ; Ses Voies ne sont pas connues, elles sont mystérieuses et infinies. Persévérez, bien-aimés, dans la prière profonde et continue. Consacrez-Moi chaque âme ; Mon Cœur Immaculé triomphera bientôt et certaines âmes perdues retrouveront le bon chemin.
Petite Lily, envoie ton parfum. Attendez et réjouissez-vous ! Ma Main vous caresse pour vous redonner une nouvelle Vigueur.
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.05.95

Attendez-moi tous unis, en harmonie les uns avec les autres. Qu'il n'y ait pas d'intolérance mutuelle, mais aimez-vous tendrement ; réconfortez-vous les uns les autres; conseillez-vous sur les décisions importantes à prendre. Soutenez-vous d'amour : moi, moi, Dieu, je vous en accorde un fleuve inépuisable. Que chacun s'immerge et attire vers lui le frère qui le suit ; l'énergie ne manquera jamais.
Ma Petite, épouse bien-aimée, vous M'attendez toutes : comptez les jours, les heures, les minutes, les instants. Voilà comment cela doit être ; en faisant ainsi, vous réalisez que la journée doit être dirigée vers Moi, vers l'accomplissement de Ma Volonté ; que l'heure doit M'être consacrée, à Me servir dans l'accomplissement de chaque activité. Les minutes sont précieuses. Il faut utiliser tous les instants, sans en laisser échapper aucun.
L'Esprit lui-même vous suggère, de temps en temps, comment vous devez vous comporter et ce que vous êtes appelé à faire ; l'Esprit agit puissamment sur vous, mais vos pensées doivent toujours être immergées dans Ma Dimension.

Celui qui pense aux choses du monde et se laisse envahir par elles ne peut pas comprendre et entendre la Voix de l'Esprit qui appelle, parle, conseille, conduit, exhorte et guide.
Je vous ai dit un jour que, pour que Moi, Moi, Dieu, pour pouvoir agir puissamment sur une âme, il fallait une pensée dirigée vers Moi, un cœur ouvert à Mon Feu, une volonté prête et docile. C'est seulement ainsi que Moi, Moi, Dieu, peux accomplir Mes Merveilles et faire d'une créature terrestre une créature du Ciel. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra expliquer les différents niveaux d'élévation spirituelle.
Dans la mesure où l'esprit est tourné vers Moi, le cœur ouvert à Mon Feu, la volonté disposée à M'obéir, J'agis sur l'homme. Certains, en fait, ont déjà atteint le Ciel, bien qu'ils vivent sur terre ; d'autres sont en route ; d'autres rampent comme des reptiles et se nourrissent de la poussière de la terre.
Bienheureux ceux qui appartiennent à la première catégorie ! Il a déjà un avant-goût des Délices du Ciel, il entend déjà le chant des anges, il voit déjà Mon Visage avec les yeux de son cœur, il entend déjà avec les oreilles de son cœur Ma Voix lui murmurant de tendres Paroles d'Amour. .
Qui peut comprendre combien de Tendresse il y a en Moi envers chaque enfant bien-aimé ? Seulement ceux qui vivent dans Ma Lumière, seulement ceux qui baignent dans Ma Rosée, seulement ceux qui ont Mon Feu dans leur cœur.
Un autre dit : « Jésus aime, c'est vrai, mais son Amour n'est pas perceptible ; guide, c'est vrai, mais qui écoute ses conseils ? Moi, dit le méchant, je ne vois rien, je n'entends rien ; par conséquent, je suis dubitatif et méfiant.
Je lui dis : si tu restes dans cet état intérieur, tu ne verras toujours rien, tu ne sentiras toujours rien ; ton angoisse ne disparaîtra pas, ton tourment restera toujours tel quel, car moi, Dieu, je veux la confiance et l'abandon, pas la méfiance et l'orgueil.
Quand toi, Ma petite épouse, vois une situation négative persistante chez un homme, sans le moindre signe d'amélioration, cela signifie que j'ai trouvé peu de foi, aucune confiance et un minimum d'abandon chez cette personne. Il y a quelques jours, en parlant, vous disiez que les mouvements charismatiques en eux-mêmes pouvaient aussi être positifs, mais que le malin s'insinue facilement dans le cœur des adeptes, les remplissant de fierté et de confusion. Cette même fierté et cette même confusion surgissent parfois dans l'esprit de Mes ministres qui ont la tâche de guider et de tourner les âmes vers Moi. Le malin a un bon jeu où il voit la présomption, l'orgueil et le désir de gloire humaine ; il faut donc, dans chaque cas, bien utiliser le discernement et éviter les pièges qui sont nombreux, continus et subtils.
Épouse bien-aimée, fleur bien-aimée, celle qui s'accroche à Mon Cœur et vit de Ma Lymphe ne pourra pas avoir de mauvaises surprises : J'ai toujours un Oeil destiné à suivre et guider Mes bien-aimés. Malheur à ceux qui se détournent de Ma Lumière ! Malheur à ceux qui essaient d'emprunter de nouveaux chemins, parce qu'ils ne me font pas confiance ! Moi, moi, Dieu, je le laisse marcher, mais le moment viendra bientôt où il se rendra compte qu'il a emprunté un chemin sans retour.
Mon Petit, essaie de faire comprendre à tes frères qu'en dehors de Moi il n'y a que des pièges, si terribles et si cachés qu'il est très facile d'y tomber, presque impossible d'en sortir. Je tiens Mes proches près de Mon Cœur. Le malin siffle de colère, parce qu'il voit une proie dehors,
complètement, de son pouvoir : ils lui ont échappé et maintenant ils se préparent à lui en arracher d'autres avec la Force de l'Amour Divin. Si vous vous aimez, si vous êtes unis, s'il y a Mon Harmonie en vous, Je vous dis que les embûches ne s'empareront jamais de vous et que la joie coulera en chacun, comme un torrent déchaîné qui, après avoir dépassé ses rives, envahit joyeusement chaque fibre de l'être.
Ma bien-aimée, viens ici, serre Ma Poitrine, Je veux que sorte de toi l'amertume que tu as ressentie en entendant parler des horreurs qui se sont produites au Rwanda. Ne crains pas, Ma bien-aimée, bientôt nous ne parlerons plus d'horreurs, mais tu entendras seulement discuter avec joie des Merveilles opérées par Moi dans tous les coins de la terre, des Délices goûtées par Ma bien-aimée dans tous les coins du monde. Moi, Moi, Dieu, je veux donner la Paix, la Joie et l'Amour à tous ceux qui M'attendent et qui Me regardent comme le Divin Libérateur. Tel je suis : je brise toutes les chaînes, je desserre toutes les emprises, j'ouvre toutes les prisons, j'ouvre toutes les routes obstruées. Tu n'as pas attendu en vain, Ma bien-aimée ; vous n'avez pas espéré, sans jamais voir l'accomplissement des Promesses. Vous verrez tout, vous goûterez à tout. Élevez votre cœur, remplissez-le de joie ! Chassez la tristesse, elle n'a plus de raison d'exister, car votre Jésus, Lui-même, descend dans le monde pour changer l'équilibre, établir la Paix, la grande Harmonie, l'Amour total. Le temps est venu. Il est temps. Je viens et vous vous réjouirez tous, après tant de souffrance, avec Moi ; tu seras toujours avec Moi. Dis-le, ma fiancée. Dites-le continuellement aux frères, Mes bien-aimés : « Jésus vient, il vient. Tout le monde l'attend avec des torches allumées à la main. Ce ne sera pas bientôt, mais tout de suite !"

Ça vient, bien-aimé, ça vient ! Consolez-vous, justes : tout joug sera brisé par Moi, tout esclavage supprimé. Je suis le Divin Libérateur ; vous êtes Mon peuple élu, que Je conduis vers des pâturages toujours verts, vers des eaux de source fraîches et limpides.
Faites-moi confiance, mes bien-aimés. Faites-Moi confiance. Comme le petit lys qui vous apporte Mes Paroles, vivez par Moi ; adore-Moi avec ton esprit, avec ton cœur, avec ta volonté. Je viendrai bientôt; attendez-moi. Je viens tout de suite : réjouissez-vous !
Maintenant, bien-aimés, repose-toi dans la sublime Harmonie de Mon Cœur et sois heureuse, Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.05.95

La mère parler aux élus

Je t'offre Ma Caresse Maternelle. Les enfants, vivez dans la joie, que votre petit cœur ne soit pas triste ; les nouvelles que vous entendez, les nouvelles que vous entendrez, sont toutes douloureuses. Tu sais, Ma bien-aimée : Je te l'ai annoncé d'avance.
Les flammes de la purification sont élevées dans le monde ; en vous, cependant, il y a une Flamme brûlante, haute et lumineuse de l'Amour Divin que vous avez choisie, en vous confiant à votre Très Doux Jésus.
Son pouvoir ça vibre dans ton cœur, ça palpite dans les cellules infinies* qui composent ton être.
Jésus vous fait brûler continuellement de la Flamme sublime qu'Il a allumée en votre moi spirituel ; il ne peut jamais s'éteindre, car Sa Douce Brise le nourrit, Son Parfum bien-aimé l'enveloppe.
Vous êtes donc dans une situation de véritable bonheur intime, vous n'avez donc pas à vous inquiéter. Ne pensez pas : « Peut-être que cette joie intérieure disparaîtra un jour, peut-être qu'elle disparaîtra petit à petit ».
Les enfants pauvres! Venez tous ici, autour de votre Mère, celle du Ciel, et je vous expliquerai, mes petits, comment ça se passe. Ce que Dieu vous a donné ne vous enlèvera plus jamais : ne laissez pas trembler votre être fragile. L'homme enlève ce qu'il devrait donner continuellement pour plaire à son Seigneur, mais Dieu donne, donne continuellement : Lui, pour vous qui L'aimez, a ouvert les vannes de Son Amour Infini et L'accorde avec une abondance toujours plus grande.
Si aujourd'hui vous êtes si heureux intérieurement, demain vous serez plus heureux, Mes anges, encore plus après-demain ; le processus se poursuivra donc éternellement.
« Comment alors, direz-vous, expliquer la douleur continue qui nous frappe à cause de la trahison des âmes ? Ceci, réel et brûlant, ne change rien à l'état bienheureux de vos profondeurs ; participez à la Douleur de Jésus et à la Mienne pour les frères qui s'égarent, pour ceux qui sont perdus, pour tous ceux qui ne plient pas, mais en vous il y a un flux continu de Sève Régénératrice qui reconstitue ce qui est perdu.
Un processus similaire à celui déjà en cours au Paradis se met en place un peu.
Les âmes ici sont heureuses, elles sont heureuses d'une joie éternelle, néanmoins elles savent ce qui se passe sur terre et sont proches de leurs frères martyrisés : elles participent pleinement au Bonheur de leur Dieu, mais elles partagent aussi la Douleur qui, pourtant, n'atténue jamais la joie.
Bien-aimés, je vous vois tous près de Moi, les yeux tournés vers Mon Visage. Voyez, regardez : je vous souris, Jésus vous sourit, parce que vous mettez tous vos efforts à lui plaire. Il vous regarde plein d'Amour Infini et Son Regard pénètre chacune de vos fibres ; il sait parfaitement ce qui s'y passe, chaque battement de cœur est perçu par le Très Saint. Ne soyez jamais contrarié lorsque vous voyez que la souffrance ne tend pas à disparaître. Voir, penser, réfléchir. Chacun d'eux se transformera en joie : une partie accordée immédiatement, une autre partie donnée plus tard, une autre qui durera pour toujours, sans interruption.
Pensez : quel est le pouvoir de la douleur ! Vous voyez maintenant tellement, tellement de douleur qui enveloppe la terre. Les innocents souffrent, les enfants bien-aimés, les petits qui n'ont aucune responsabilité, ceux qui se retrouvent sans aucune faute : Dieu permet, Dieu n'enlève pas leur douleur. Comment expliquer tout cela ? Grâce à sa douleur, cet innocent aura un Bonheur sans limite de temps et d'intensité : il souffre un peu et ensuite il profite toujours. Essayez de faire comprendre à ceux qui jugent Dieu ce mystère, qui n'est pas un mystère pour vous : qu'ils l'accusent de cruauté, d'insensibilité. Que de blasphème, que d'infamie dans ces jugements ! Vous parlez. Vous n'êtes pas silencieux. Vous ouvrez vos lèvres pour guider par la parole ceux qui veulent bien vous écouter. Dites toujours ceci : « Dieu est Amour ; c'est l'amour. Il agit toujours par Amour, il ne se contredit jamais."
Si l'innocent souffre, et que Dieu le permet, cela signifie qu'Il sait combien ce châtiment sera fructueux. Ceci est caché à l'homme ignorant, mais est pressenti par le sage. Maintenant, chers anges, adorez tous près de Moi, avec Moi : adorons le Dieu Merveilleux qui fait de grandes choses pour ceux qui l'aiment et ont confiance en Lui. Bientôt vous verrez des choses que vous n'avez jamais vues et goûterez des choses que

vous n'avez jamais goûtées. . Soyez heureux : chaque promesse est sur le point de s'accomplir pleinement. Je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.05.95

Vous parcourez le dernier tronçon du chemin joyeux : j'attends que vous vous embrassiez et que vous me livriez. Regardez Ma Lumière, élus, Elle vous fait comprendre la Vérité. Vous ne tomberez pas, bien-aimés, dans le terrible piège du malin, car Je suis Moi-même votre Guide. Faites-Moi confiance. Laissez-vous conduire par Moi : Ma Brise est légère et caressante, Mon Parfum est Doux. Soyez heureux!

Vous dites, Mes élus : « Qui sait combien de progrès il nous reste ! Qui sait quand notre bien-aimé Jésus nous surprendra. Les jours passent et chacun d'eux, pour certains, devient une prodigieuse idylle d'amour avec leur Dieu. Savez-vous quelle joie une âme dévouée donne à Mon Cœur ? Savez-vous à quel point la place qu'il devra occuper à côté de Moi sera prestigieuse ?

Vous vous préparez maintenant à occuper la place que moi, encore dans le ventre de votre mère, je vous avais préparée. Chacun doit occuper ce qui lui est destiné, mais pour cela, chers amis, il doit s'en rendre digne : plus la place est élevée, plus il faut d'efforts et de sacrifices pour la conquérir.

À ce stade, je vois que ma petite épouse Me regarde et me dit : « Adoré, adoré Jésus, tu parles d'effort et de sacrifice, mais l'homme qui t'aime ne ressent ni l'un ni l'autre. : c'est la joie de te servir; c'est une grande joie de le faire."

Lorsque l'âme s'est confiée à Moi, Je l'attire comme un aimant puissant : l'effort pour Me suivre devient inexistant. Les ténèbres dans la vie de Mon bien-aimé n'existent plus ; tout devient lisse et léger, tout en restant une existence humaine à vivre avec les conséquences du péché originel.

Mon tout-petit, bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, maintenant Je descends visiblement sur la terre pour changer beaucoup de ses équilibres : l'homme doit atteindre le but fixé par Moi, de la manière que Je voulais. Vous Me demandez : « Mon Jésus, alors, l'homme qui travaille si dur pour construire dans son esprit des projets de toutes sortes n'en verra aucun se réaliser ?

Petite mariée, viens ici, pose ta tête sur Mon Cœur et écoute : les hommes sont libres de penser et d'agir comme ils veulent. Ceux qui m'ont choisi comme timonier de leur navire n'ont pas besoin de faire de projets ; ils le savent, Ma Parole a parlé clairement. Pourquoi ça?

Car je conduis le navire vers le lieu que j'ai préparé pour ces temps-là ; Je le conduis de la manière choisie par Moi, selon un temps fixé par Moi. Je fais tous les choix pour les Miens : l'âme doit rester sereine et confiante, se laisser conduire et faire ce qu'on lui demande, à chaque fois. C'est tout. Pour les méchants, les sceptiques, les sceptiques, les choses se passeront bien différemment ! À l'heure actuelle, les desseins des esprits sont nombreux. Le serpent a pris en main la situation de nombreux hommes et les conduit à lutter contre Moi pour détruire, petit à petit, tout ce que J'ai créé avec Amour Infini : telle a toujours été son intention ! Maintenant, il croit avoir atteint son objectif ; il agit sans cesse et son action est continue sur les esprits, sur les volontés, sur les cœurs de plus en plus froids. Je vous dis qu'aucun de ces projets ne se réalisera. Je vais tous les déjouer ! Je vais tous les annuler ! Le plan ne se réalisera pas, car "l'Achèvement de la Paix" doit être achevé et chaque ligne doit converger vers le seul objectif désiré par Moi, mais malheur à ceux qui se sont laissés entraîner dans le vortex de l'iniquité par le serpent maudit. ! Il devra Me rendre compte de ses paroles, de ses actions, de ses projets, de ses pensées : de tout ce qui a été conçu contre Moi, mais qui n'a pas été réalisé à cause de Mon empêchement !

Petite bien-aimée, de temps en temps, l'inquiétude de l'avenir vous vient à l'esprit. Ne soyez pas triste si les hommes s'attendent à des difficultés continues ! Votre avenir est entre Mes Mains : seul ce que Moi, Moi, Dieu, veux pour vous arrivera. Ne laissez pas même une étincelle de Ma Joie être volée de votre cœur ! Attendez, avec paix et espoir certain, ce qui doit arriver. Vous verrez les difficultés grandir. Dans cette société trop disparue, il convient que chacun comprenne, vite, ce qu'il a mis trop de temps à comprendre par superficialité et frivolité ! Tout ce que j'ai dit se réalisera à partir de maintenant. Tu le sais; regarde avec joie ton avenir : il est entre Mes Mains ! De quoi as-tu à craindre, petite Mia ?

Bien sûr, de grands changements peuvent survenir, mais c'est exactement ce que je souhaite pour vous. Je vous l'ai déjà prédit dans le passé : attention, attention, le futur ne sera pas comme le présent ! Tout va changer ! Maintenant, je vous demande quelque chose ; demain je vous amènerai à en compléter un autre et vous, comme vous êtes joyeux aujourd'hui, vous le serez encore plus dans le futur.

Tout changera rapidement, avant que vous puissiez vous en rendre compte, mais Je vous promets que cela changera pour le mieux pour vous, car J'ai des projets de grande prospérité pour Mes bien-aimés. Cependant,

la situation des sceptiques et des sceptiques qui doivent encore faire un choix est grave ! Dans Mon Royaume, il n'y a pas de place pour eux, alors que le serpent est prêt et alerte à chaque coin de rue. Il n'y aura pas de paix pour ceux qui n'ont pas décidé de faire le bon choix : l'angoisse du cœur ne cessera en eux que lorsqu'ils comprendront.
Comme je vous l'ai déjà dit, les séquences seront très rapides, les changements inattendus : seuls ceux qui sont bien préparés ne subiront pas de dégâts ; ceux qui sont pris risquent beaucoup.
Entre vous, élus, que le lien d'amour soit fort ! Certains ne sont pas encore comme je les souhaite ! Dans ce court laps de temps accordé, que chacun s'examine bien et s'adapte pleinement à Ma Volonté !
Aujourd'hui, épouse bien-aimée, je t'offre une journée spéciale, vis-la comme je l'entends. Mon Amour t'enveloppe, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.05.95

La mère parler aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, le monde, qui s'est séparé de Dieu, fait avec son cœur des projets qui, selon lui, déterminent le triomphe de la liberté ; au lieu de cela, ils préparent la plus grande ruine !
Ils* ils planifient sans garder à l'esprit la loi divine ; ils piétinent ce qu'ils devraient continuellement suivre. Ils avancent seuls, convaincus d'avoir trouvé le moyen de se détacher à jamais de toute soumission morale. C'est comme lorsqu'un vaisseau spatial quitte la terre et voyage dans un espace où il n'y a ni beauté, ni vie, mais seulement de la grisaille et du désert. Au début, elle pense pouvoir découvrir un monde nouveau, merveilleux, plus accueillant que celui où elle vivait, mais au fur et à mesure, elle se rend compte qu'elle avait complètement tort : les astronautes recherchent le fil conducteur qui les unit à la terre. et, lorsqu'ils y atterrissent, ils apprécient l'extraordinaire beauté et la beauté de la planète bleu-vert.
Les hommes, qui se sont éloignés de Dieu puis reviennent à Lui, retrouvent la Joie, la Paix, la splendeur de Son Étreinte aimante ; mais si ce fil d'Ariane se rompait, si l'astronaute ne parvenait plus, pour des raisons mystérieuses, à retrouver son chemin, que se passerait-il ? Il n'y aurait que et pour toujours cette misère, choisie pour une illusion, qui restait alors comme un désespoir absolu.
Cela pourrait arriver à ceux qui s'éloignent désormais de la Source de Vie, à la recherche de nouvelles expériences, poussés par une tromperie créée par le malin. Il n'aura peut-être pas le temps de revenir ; il pourrait toujours en rester là, sans espoir ! Ceci, ma fille bien-aimée, pourrait arriver à beaucoup de personnes qui ne pensent pas maintenant à choisir immédiatement le saint chemin de Dieu. J'ai présenté tous les dangers à Mes enfants ; Cela fait des années que je parle ! Mon Cœur est heureux pour les obéissants, les amis fidèles de Jésus qui ont pleinement saisi le sens de Mes Paroles, mais souffre pour les sceptiques, les rebelles, ceux qui ne croient pas que Je apparaisse, n'écoutent pas Mes exhortations, donc, ils restent immobiles dans leur position dangereuse. Jésus, je le répète encore pour ceux qui luttent pour saisir le juste sens de Mes Paroles, vient comme Miséricorde et Amour Infini pour ceux qui L'aiment, suivent Ses Lois, obéissent docilement à ce qu'Il dit par la bouche de Ses instruments ; Cependant, il vient également en tant que juge. Que ceux qui s'opposent à lui et tentent d'entraver son plan tremblent ! Que ses ennemis pâlissent, car sa sentence sera sévère ! Celui qui est en Dieu, qui vit déjà sa Vie, ne crains rien, car la joie attend les fidèles et l'exultation attend les vrais enfants de Dieu.
Certains d'entre vous font des choix pour demain et disent : « Je me demande si ce que j'ai fait est bien ! Qui sait si Jésus appréciera mes directives ! Je vous dis qu'Il va probablement tout bouleverser, car tout est sur le point de changer ; mais ceux qui auront suivi les voies indiquées auront du mérite, tandis que ceux qui se seront laissés dévier par méfiance auront un grand démérite.
Préparez-vous tous, enfants bien-aimés, à vous soumettre au jugement divin ; inclinez humblement la tête et reconnaissez votre moindre faiblesse. Demandez toujours pardon et laissez ensuite la grande joie continuer à couler en vous ; mais soyez humble et conscient de la disposition continue au péché. Il n'est pas nécessaire, bien-aimés, d'avoir des scrupules. Vous n'avez pas à souffrir de la peur de ne pas pouvoir tout faire aussi bien que vous le souhaiteriez : faites toujours de votre mieux et avancez avec bonheur. Que la joie élève le cœur de chaque frère qui s'approche de toi ! Ne soyez pas sombre et réfléchi. Ne dites pas : « Qui sait ce qui va m'arriver ! Qui sait si je serai jugé digne d'entrer dans le Royaume préparé par Dieu pour moi et pour mes frères !" Faites tout ce qu'on vous demande, je dis tout ; le reste, la partie manquante, sans que ce soit de votre faute, sera ajouté par Jésus lorsqu'il vous prendra par la main et vous présentera au Père. Il y a certaines choses qu'il vaut mieux laisser cachées jusqu'à la toute fin, vous les découvrirez au bon moment, juste avant leur pleine réalisation. Ne pense pas, bien-aimé, que ta Mère veut te cacher parce qu'elle ne te fait pas

confiance. Ce n'est pas ainsi. Ce que je ne vous dis pas, il vaut mieux le laisser tel quel pour ne pas trop vous contrarier, ce qui ne servirait à rien.
Soyez heureux et procédez rapidement. Jésus veut vous montrer la terre de la joie sans fin et vous invite à y vivre à ses côtés. C'est la véritable perspective d'avenir pour vous.
Je te serre dans mes bras, petite Lily. Enfermez-vous dans Notre Cœur et soyez heureux ! Je t'aime. ***Sainte Marie***
*Ils = hommes

JUIN 1995

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.06.95

Je vous offre ce temps, élus, pour que chaque jour devienne une douce idylle d'Amour avec Moi et avec vos frères. Soyez obéissants à Mon Commandement : donnez-Moi de l'amour et donnez-vous mutuellement joie et tendresse. Le monde vous tourmentera, mais je vous donne la force de vaincre le monde.

Ma petite, épouse bien-aimée que Je serre dans Mon Cœur avec un Amour Infini, Je vous demande aussi aujourd'hui, puis toujours, de vous donner autant d'amour mutuel : que le sort de votre frère souffrant ne vous soit jamais indifférent, mais fasse en sorte que chaque souffrez lui-même et soulagez-le comme vous le pouvez. Réconfort et soutien par des prières, par des sourires, par des mots, par des gestes. Apportez tous vos besoins et vos peines au pied de Mon Autel, déposez-y vos bagages. Je pourvoirai non seulement à vous, mais aussi à ceux que vous me recommandez ; Je veux guérir les blessures, je veux soulager les maux, je veux enlever l'angoisse des cœurs, je veux guérir les âmes et parfois même les corps. Pourquoi je t'ai dit "parfois" ? Parce que la santé du corps ne produit pas toujours la santé de l'âme. Parfois, le tourment physique est indispensable pour guérir l'âme : dans ce cas, le mal continue et peut durer jusqu'à ce que l'on quitte la terre.
Épouse bien-aimée, je voudrais que tous les hommes t'imitent dans ce que tu me dis : « Mon Jésus bien-aimé, je ne te demande pas d'ôter la souffrance de ceci ou de cela. Je ne Te demande jamais ce type de Grâce, car je sais avec certitude que toute douleur a une signification profonde et, si elle n'était pas nécessaire à la santé intérieure, Tu ne la permettrais pas. Je te demande, Amour, pour mon frère, l'énergie adéquate pour soutenir la croix. Je te demande la joie de ton cœur pour cette âme en travail. Je te demande miséricorde et miséricorde pour ses souffrances et pour ta sublime caresse qui soulage toute douleur et procure un grand réconfort."
C'est la prière que j'aime. C'est une oblation totale de deux âmes, celle qui souffre et celle qui intercède, qui Me conduit à exaucer immédiatement la supplication. Les hommes, en revanche, n'agissent pas comme ma petite épouse, que je garde enfermée dans mon Cœur.
Ils Me demandent toujours merci pour le corps, le bien-être, le soulagement des douleurs physiques ; Ils pensent peu au sens de la douleur, à tel point que, si on ne leur répond pas immédiatement, ils désespèrent, ils se détournent de Moi. Faites savoir que Ma Logique n'est pas votre logique. Mon Action n'est pas selon vos critères : c'est vous, les petits, qui devez vous adapter à Moi, pas Moi à vous ! Que cela soit toujours compris !
Quand Je vous dis de M'offrir vos âmes, d'intercéder avec amour pour chacune d'elles, il est entendu que chacun doit être prêt à accepter Ma Volonté et à s'y adapter.
Demander, enfants bien-aimés ! Demandez pour vous et pour les frères ; demandez ceux qui sont proches et ceux qui sont loin ! Demandez à quiconque en a besoin ! Définissez votre intention pendant le SS. Sacrifice de l'Autel auquel certains d'entre vous participent chaque jour, et d'autres plusieurs fois par jour.
Comme Je ressens de la Joie en sentant tant de petits cœurs palpitants à côté de Moi ! Je ressens, je ressens la chaleur de ton amour ! L'esprit est immergé dans Mon Mystère : Je te sens proche et Je te tiens près de Moi. Ma Passion amère, qui se renouvelle complètement à chaque fois dans le Sacrifice de l'Autel, est adoucie par la présence de ton âme ardente qui murmure des paroles douces. tome.
Je vous ai accordé, à Mes élus, la possibilité de venir M'adorer chaque jour et plusieurs fois par jour. C'est un grand cadeau que je fais à beaucoup d'entre vous : profitez-en et comprenez sa signification profonde.
Ma Main n'est pas encore tombée avec toute sa force sur cette génération mauvaise, grâce aux supplications des saints du Ciel et de la terre, aux souffrances endurées par ceux sur terre, avec un amour infini. Chaque instant accordé est une possibilité supplémentaire, donnée aux nécessiteux.
Il y en a vraiment beaucoup dans le besoin ! Vous les aidez tous par vos prières assidues. Chacun a eu le temps de s'amender, la force de le faire et toutes les opportunités. Ceux qui ont compris et saisi les précieuses opportunités sont désormais sur le chemin du salut.

Je t'ai dit, épouse bien-aimée, que les torrents de la Grâce allaient bientôt faiblir, car le grand et terrible jour est maintenant arrivé : ceux qui ont saisi le bon moment en profiteront, mais ceux qui n'ont encore rien compris et vivent aujourd'hui comme ils vécu hier, sans pénétrer le sens profond de la vie, il souffrira d'atroces douleurs de toutes sortes, car il se retrouvera seul, abandonné, dans un monde sans amour.
Qui va le soutenir ? Qui va le consoler ? Il sera perdu parmi les perdus, désespéré parmi les désespérés : tel est le sort qu'il a choisi.
Mon regard embrasse le monde. Ma Tendresse voudrait s'adresser à tous ceux qui souffrent, mais combien Me rejettent ! Combien, même à la fin de leur vie, M'ont exclu de leur cœur ! Moi, moi, Dieu, même dans ce cas, je respecte leur volonté, je ne viole pas la liberté que je leur ai accordée.
Si vous voyez des changements s'opérer autour de vous, n'ayez pas peur ! Ce que je vous ai prédit est sur le point de se produire. Tout se fera progressivement, puis tout d'un coup, cela arrivera.
Vous apprécierez, car vous verrez le plein accomplissement de Mes Promesses, mais qu'arrivera-t-il aux sceptiques qui ont perdu le temps qu'ils avaient à M'offrir dans le doute ? Ce qui est perdu ne pourra jamais être retrouvé. Ce qui est passé ne reviendra jamais.
Bienheureux est l'homme qui M'a mis en premier dans son esprit, dans son cœur ! Désormais, il occupera la première place dans la joie. Chacun aura en proportion de ce qu'il a donné.
Celui qui a beaucoup offert aura et jouira comme il n'a jamais joui, et se réjouira comme il ne s'est jamais réjoui.
Cependant, ceux qui ont gaspillé le moment précieux que J'ai offert comme un Cadeau irremplaçable se retrouveront appauvris de tout, privés de tout ce à quoi ils avaient offert leur cœur.
Mes Dons, non reconnus, sont des Dons perdus, car je les retire les uns après les autres ; enfin, Je prends la vie de l'homme, parce qu'elle aussi est Mon Don, que J'offre et que j'emporte, quand Je veux.
De grandes choses sont sur le point de se produire ! Vous verrez Mon Pouvoir se déployer sous vos yeux : J'agirai dans tous les recoins de l'Univers, d'une manière compréhensible pour tous. Je réveillerai tous les distraits ; Je réveillerai tous les dormeurs. Je secouerai tous les sceptiques, mais Mon Infinie Tendresse sera pour Mes fidèles amis qui M'attendent avec le flambeau bien allumé dans les mains et le cœur en feu du plus grand amour.
Attends-Moi, bien-aimé. Je viens avec Joie pour toi ; Mes Dons Me précèdent et chacun les aura selon ses besoins. Viens à Moi, épouse bien-aimée : poursuivons ensemble Notre sublime idylle d'Amour. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.06.95

La Mère parle aux élus

Je suis avec vous, mes petits. Je suis près de toi ; Je te prends par la main aussi ce jour-là. Soyez calme, soyez joyeux ! Jésus vous a dit que le monde ne vous donnera pas la paix : en fait, tout est sur le point de s'effondrer. Ce qui doit arriver est très douloureux, parce que la Parole Divine n'est pas écoutée, Sa Voix est peu prise en considération. L'homme devient de plus en plus sourd et ne veut plus comprendre qu'en utilisant le fouet.
Mes petits, j'aimerais que chacun d'entre vous puisse profiter des joies que je vous ai préparées ! Il y a un moment d'attente. Préparez-vous bien pour ce grand mois, comme si c'était la toute dernière ligne droite du voyage.
Adorez le Très Saint Cœur ! Vous le faites continuellement, même pour ceux qui ne le font jamais. Ma petite fille, qu'elle est belle une âme qui adore son Dieu !
Vous me direz : « Sainte Mère, nous ne voyons pas l'âme. Nous savons que cela est en chaque homme, mais cela n'est visible que pour Toi, Bien-Aimé. Nous ne pouvons pas contempler celui de nos frères : ni le saint ni celui en voie de perdition.
Petite chérie, toutes les âmes de tous les hommes sur terre sont présentes à Mes Yeux. Je vous dis que c'est un spectacle merveilleux de voir l'âme de Dieu, lui appartenant, en pleine adoration de son Créateur. Pour vous donner un exemple compréhensible, imaginez la scène sublime à laquelle vous participiez chaque année : dans votre ville bien-aimée, sous les fenêtres de votre maison au mois de mai de chaque année, les filles de leur première communion passaient en procession, leurs robes étaient blanches comme ceux d'une petite mariée et des visages rayonnants de bonheur. Vous avez regardé, fasciné, cette scène splendide qui est restée enfermée dans votre esprit comme un spectacle prodigieux, qu'on ne peut oublier.
Quand je parcours les rues du monde, je vois tout ce qui se passe dans le monde, chez chaque homme. Je vois en effet des âmes, comme des mariées, qui marchent et adorent avec leurs pensées : elles se déplacent

comme des lucioles dans l'obscurité épaisse et je distingue leur lumière. Comme ils sont beaux ! Quel doux parfum à côté d'eux, quel parfum divin !
Vous me direz : "Maman, comment les voir, comment percevoir ces merveilles ?"
Mon Bien-aimé, cela ne vous est pas encore permis, mais n'ayez crainte, le jour viendra où il vous sera permis de voir à travers l'ombre du corps la présence vivante et palpitante de l'âme ; Mon Cœur, disais-je, se réjouit grandement. En certains endroits, je vois une grande obscurité ; on dirait une nuit épaisse : les hommes bougent en tourbillonnant, mais aucune lumière ne se distingue entre eux. Ce sont des âmes ennuyeuses, des âmes sans Dieu, juste des corps lourds qui ont oublié qu'ils ont en eux l'Étincelle Divine ; ils ont failli le laisser s'éteindre, il est devenu comme une mèche fumante qui ne produit plus de lumière ni de chaleur.
Dans d'autres quartiers, je vois tout un essaim de petites lumières qui se déplacent ici et là, entrant et sortant, légères et agiles, et personne ne peut les distinguer. A chaque fois cette vision me remplit de joie ! Je me tourne vers Jésus, je regarde son visage. Je ne parle pas, mais Il a déjà tout compris : regarde la scène, regarde-Moi ; Il sourit et sa main se lève pour bénir cet endroit, où même une seule de ces lumières brille dans l'obscurité. A côté d'elles il y a aussi un doux parfum : c'est l'Esprit qui agit et les petites mariées brillent même dans les endroits les plus enfumés, les plus bruyants et les plus gris. Ce spectacle me réconforte et atténue la douleur de voir, au contraire, tant de combinaisons de plongée hermétiquement fermées, froides, glacées, sans lumière et sans couleur, avec une vie apparente, mais des cœurs déjà putrides, qui remplissent la plupart des régions les plus riches du monde. . Dans ces apparences sordides, il y a un esprit vivant, mais uniquement destiné à penser aux choses éphémères de la terre ; il y a aussi un cœur, mais il ne bat pas d'amour pour Dieu ; alors il y a une volonté, mais rebelle et esclave du mal. En ces temps terribles, les petites lucioles brûlant de l'Esprit Divin ont considérablement diminué ; au lieu de cela, les combinaisons de plongée grises sans vie sont en augmentation. Cette situation ne peut pas se dérouler ainsi ! La planète entière doit devenir, par la Volonté Divine, un essaim de lumières vives, d'âmes illuminées d'amour, de petites mariées vêtues de blanc qui adorent Dieu à chaque instant. C'est ce que veut le Roi Suprême, cela doit arriver, cela arrivera.
Aujourd'hui, je suis allé sur les lieux de guerre ! Que de haine je lis dans les cœurs ! Mon tout-petit, il n'y a aucune envie de se calmer : les esprits s'échauffent, les esprits sont possédés par le mal. Ils ne parlent que de haine, de vengeance, de possession, de richesses à conquérir, de peuples à asservir, d'armes à utiliser, de plus en plus meurtrières ! Dans le pays où j'interviens depuis des années, je ne suis pas écouté. Ma Parole est encore très peu suivie.
Vous me direz : « Mère bien-aimée, à ce rythme-là, la guerre ne cessera jamais. Les esprits ne se calment pas, la discorde augmente. Comment faire? Comment pouvons-nous aider nos frères tourmentés ?
Si l'homme n'écoute pas Dieu, il s'autodétruit. Je l'ai déjà dit ; Maintenant, je le répète : c'est une époque d'autodestruction pour de nombreux peuples de la terre. Cela s'est également produit dans le passé, mais l'homme a la mémoire courte et l'expérience des autres n'est pas prise en considération !
Il y aura la paix, vous verrez un être cher, mais d'abord il y aura encore beaucoup de sang qui coule ; elle purifiera la terre encombrée de péchés et, seulement après, surgira la grande source : partout la paix, la joie et l'harmonie, partout des sons joyeux et la planète entière sera un jardin lumineux et parfumé.
Priez, élus ! Priez sans vous fatiguer ! Ce mois est dédié à Jésus, mais vous consacrez chaque instant de votre vie à Jésus ! Lui, Il apportera la Paix. Le jour est désormais arrivé. Toutes les guerres cesseront, par Sa Volonté, et la Création se réjouira à nouveau, comme un enfant habillé pour une fête.
Petite fille, fais de chaque jour une sublime idylle d'amour envers ton Dieu. Que chacun des élus le fasse et ce jour grandiose te verra unie dans le Bonheur le plus sublime ! Je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.95

Ouvrez bien, bien-aimé, les yeux de votre cœur et l'Esprit vous montreront la Vérité ; ouvrez grand les oreilles de votre cœur et l'Esprit vous fera entendre des choses sublimes ; laissez-vous pénétrer par la Force de l'Esprit et vous comprendrez tout.

Bien-aimé, Mon tout-petit, les hommes n'ont pas la capacité de comprendre les grandes Vérités. L'âme a le potentiel en elle-même, mais sans la Lumière, elle ne peut rien saisir ; les sens humains peuvent aussi potentiellement voir, entendre, toucher, mais les conditions nécessaires doivent être présentes.
Chaque âme, étant un Rayon Divin, possède toutes les possibilités en elle-même, mais tout reste en embryon si les conditions adéquates pour son développement ne sont pas créées.

Ma petite épouse bien-aimée, observe ce qui s'est passé en toi, le processus d'évolution de ton esprit. Avec lui, on voyait et entendait beaucoup de choses, mais la perception restait superficielle, approximative, elle n'était pas encore formatrice, pénétrante, capable d'agir en profondeur.
Souvent, l'homme voit de nombreux spectacles merveilleux, parfois il les voit continuellement, mais il est incapable de s'arrêter et d'y réfléchir : il voit, mais il ne voit pas ; entend, mais n'écoute pas ; perçoit, mais ne comprend pas.
Pensez, épouse bien-aimée, à la scène de la voûte étoilée ; chaque jour que je vous accorde, ce spectacle se présente sous vos yeux. Tout le monde le voit, mais combien comprennent l'immensité, la puissance, la grandeur qui s'y trouve ? Demandez à quelqu'un si le ciel était nuageux ou clair, étoilé ou sans lumière ; demandez si nous avons vu la lune et à quoi elle ressemblait : très peu vous répondront. De nos jours, les hommes ne lèvent même plus les yeux pour voir la voûte céleste, tant ils sont attentifs à suivre ce qui se passe autour d'eux. Comme vous pouvez le constater, leurs sens sont actifs, mais ils ne font rien à l'esprit et au cœur, car ils ne peuvent pas saisir le sens de ce qui les entoure.
Pense à ceci, Ma bien-aimée : tu te réveilles le matin et tu regardes l'aube rougir le Ciel ; sentir l'air frais qui permet de bien respirer ; voyez la lumière qui rend toutes choses claires. Tout cela ne se produit pas par magie, ni même par hasard, mais parce que Moi, Moi, Dieu, j'ai fait en sorte que tout cela se produise même ce jour-là : c'est Ma Volonté qui agit à chaque instant, dans tous les coins de l'Univers.
Qui fait attention à cela ? Quand l'homme se réveille, il voit que le monde existe toujours autour de lui : il voit la lumière envahir la pièce, il entend le chant des oiseaux, il voit la voûte bleue du Ciel. Il faut réfléchir à la vraie signification de cela ! Il y a un Esprit Supérieur au-dessus qui permet à tout de se dérouler de cette manière. La terre, la planète Terre est agencée de manière à pouvoir accueillir la vie comme moi, moi, Dieu, je l'ai prédestiné ; si le moindre changement était apporté, la vie cesserait et tout tomberait dans la grisaille la plus sordide de la mort. Je t'ai prononcé ce discours, Ma petite épouse, pour te faire comprendre combien la vérité est peu connue, comment le sens intrinsèque des choses est ignoré par l'homme qui, parfois, vit une longue existence sans rien comprendre : il vieillit et reste un enfant. Le développement du potentiel interne se fait de la même manière. Comment expliquez-vous qu'une âme brûle comme la flamme et qu'une autre soit endormie, froide, inerte ? Comment expliquer cette grande différence ? Pourtant, tous deux sont issus du Même Créateur, tous deux sont immergés dans un corps de chair ! Les potentiels de base sont les mêmes, mais la différence réside dans leur développement. Comment ces potentiels sont-ils développés ? Comment grandissent-ils ? Comment mûrissent-ils ? Comment affectent-ils profondément la nature humaine ?
Tout se passe par l'action du Saint-Esprit. Il agit quand vous le laissez agir. Il change et se transforme lorsqu'on lui permet d'accomplir son action. Tout opère donc cet Esprit, que J'envoie à chaque homme pour qu'il puisse s'élever vers Moi et comprendre Mes Vérités.
Ma Parole est entendue continuellement par ceux qui Me suivent. Ils entendent la même phrase répétée d'innombrables fois ; mais, si vous le remarquez bien, seule une petite partie est comprise et parfois, par certains, même pas. Vous écoutez sans saisir ; on sent, mais on ne comprend pas : en ne comprenant pas, on ne procède pas dans l'envolée spirituelle et on reste ancré au sol, sans s'améliorer en rien.
Je veux que tu comprennes que si l'Esprit n'agit pas puissamment en toi, ce qui arrive à l'œil sans lumière, à l'oreille sans son, au toucher sans matière arrive : il ne voit rien,
Rien se sent, rien ne touche.
À ce stade, je vois cette question surgir dans votre esprit : « Mon bien-aimé Jésus, comment pouvons-nous faire en sorte que l'œil, je veux dire celui de l'âme, fasse bien entendre, que le toucher perçoive tout ? Bref, l'âme doit développer tout le potentiel que Toi, Très Haut, lui as donné. Comment faire, mon Seigneur bien-aimé ?
Je te réponds, ma bien-aimée. Je dis aux hommes : mettez-Moi au centre de votre vie, faites de Moi le pivot de tout. Vivez pour Moi ! respire pour Moi ! Offre-Moi tout, même si tu ne comprends pas bien ; même s'il semble encore qu'un brouillard enveloppe tout. Fais-moi confiance! Abandonnez-vous et attendez. Élargis la tente de ton cœur et accueille-Moi, même sans bien Me connaître. Moi, moi Jésus, je vous enverrai le Saint-Esprit, le Consolateur qui vous éclaircira tout ; alors, alors seulement, dans la mesure où vous L'accueillez, les yeux verront clairement, les oreilles entendront la Vérité. Vous goûterez donc aux délices de Mon Amour et vous volerez haut dans le Ciel pour rejoindre Moi Qui n'attends que cela, qui ne veux que cela.
Alors Je vous parlerai et vous comprendrez Mes Paroles ; alors Je sourirai et vous verrez Mon Sourire ; alors Je vous serrerai dans mes bras et vous sentirez la prise de Mes Bras. Alors laissez l'Esprit vous pénétrer profondément ! Que chaque cellule en soit saturée ! Dites-moi toujours et continuellement votre oui, même si vous ne comprenez pas bien. Imitez votre Très Sainte Mère ! Elle disait toujours oui, même quand elle ne comprenait pas complètement. Il a dit oui à Dieu : toujours oui, seulement oui. Elle fut remplie du Saint-

Esprit et devint la plus sublime des créatures. Vous avez un si bel exemple ! Imitez-le et vous verrez des choses merveilleuses se produire en vous ! Regarde le Ciel, aujourd'hui, Mon épouse bien-aimée : il te parle, même en cet instant, de Mon Amour Infini pour toi, pour les hommes et pour chaque créature qui vit en dessous. . Immerge toi* et réjouissez-vous dans cet Océan Immense !

Jésus

*Immerge toi = sous-entendu : dans Mon Amour

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.95

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, bien-aimés, le jour de la descente du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, approche : préparez-vous bien, ouvrez complètement votre cœur et laissez-le inonder de sa puissance sublime. Il apportera ses merveilleux dons et vous comprendrez mieux les choses. Vous serez plus fort et courageux face à toutes les difficultés ; cela vous rendra également plus heureux, beaucoup plus heureux intérieurement. Toi, ma fille bien-aimée, tu me diras : « Maman, au fond de toi il y a une joie qui ne cesse jamais ; il y a un feu si bien allumé ! La foi est forte, l'espoir est vivant, l'abandon total.

Il en est ainsi, comme vous le dites, mais les choses de Dieu ne sont pas comme celles de l'homme : limitées, éphémères. Ce qui vient de Dieu a les contours de Sa Puissance, il n'est pas contenu dans le temps et dans l'espace.

Vous dites : « La joie est déjà présente, je sens mon Seigneur vivre dans mon cœur. Je l'aime et j'en reçois une consolation constante."

Justement, la Présence Vivante de Dieu fera en sorte que ces Dons, que vous possédez déjà, deviennent plus incisifs, plus pertinents dans votre être et dans celui de vos frères qui vous ressemblent. Dieu n'est pas un petit bout de joie, il est la Joie Infinie. Dieu n'est pas la paix à petite échelle, mais Il est la Paix Totale, Universelle, interne et externe, du cœur, de l'âme, de l'être tout entier, de toute la Création. Dieu n'est pas une pincée d'amour, une flamme d'amour, mais Il est une immense fournaise ardente d'où émanent des étincelles sans fin dans un processus qui se poursuit pour toujours. C'est pourquoi je vous dis que la Joie, la Paix, l'Amour venant de Dieu n'ont aucun terme de comparaison avec ceux qui viennent de l'homme. Un grand et splendide jour approche pour toi, Ma bien-aimée ! Ouvrez grand les portes de votre âme : vous verrez et entendrez des choses merveilleuses.

Vous souvenez-vous de ce qui est arrivé à vos frères après la descente du Saint-Esprit ? Ils parlaient en langues, ils diffusaient la Doctrine du Christ avec confiance et sans crainte, ils étaient fortifiés dans leur esprit et dans leur corps, prêts et mûrs pour faire face à tout ce que Dieu leur demandait.

Pensez maintenant en vous-mêmes, comme des petits enfants : « Qui sait ce que Jésus nous demandera ! Il a demandé à ses premiers disciples, presque à tout le monde, un holocauste total. Peut-être que ça pourrait être la même chose pour nous !

Ici, Je vous serre fort contre Mon Cœur, Je vous embrasse tendrement, comme des enfants bien-aimés, et Je vous dis : ne craignez rien, Mes petits, n'ayez pas peur et ne pensez pas trop à ce qui vous attend. Jésus vous a beaucoup promis, il vous donnera beaucoup. Ce qu'il vous demandera, bien-aimés, n'est toujours qu'une miette par rapport à ce qu'il a préparé pour chacun de vous. Réjouissez-vous et réjouissez-vous; réjouissez-vous et vivez en paix ! Laissez-vous porter docilement et sereinement par la Vague merveilleuse qui vous a emporté, ne vous inquiétez de rien : cette Vague vient de Dieu, cette Vague est Dieu ! Perdez-vous en Lui, laissez votre existence en Lui ; Il en fait un chef-d'œuvre, car Il est Dieu, Merveilleux dans tout ce qu'Il fait.

Aujourd'hui encore, je vous renouvelle le Commandement de l'Amour. Soyez grand en Cela : donnez généreusement, donnez sans épargner ; ne le refuse à personne. L'amour est patience, c'est bonté envers les autres, c'est prière continue d'intercession, c'est un œil attentif aux besoins des autres ; en bref, c'est suivre les traces du Maître Suprême qui vous a précédé et qui marche maintenant devant vous pour vous guider pour lui ressembler.

Amenez beaucoup d'âmes à Jésus ; amenez-les avec intention, même s'ils ne vous laissent pas approcher ; portez-les en faisant quelques sacrifices pour eux, en supportant avec amour ce que vous faites déjà.

Maintenant, Mon tout-petit, viens avec Moi, en esprit, dans les rues du monde. Souffrez avec ceux qui souffrent ; soupire avec ceux qui soupirent ! Participe intensément aux chagrins de ses frères ; offrez-les à Dieu et demandez avec Moi le salut de toutes les âmes ! Prions ensemble. Prions ensemble, que l'Esprit Saint descende aussi sur ces pauvres et les renouvelle, les aide, les sauve ! Je vous laisse la Paix de Jésus, Sa Caresse avec la Mienne. Je vous aime.

Sainte Marie

03.06.95

Bien-aimé, le Saint-Esprit descendra sur vous et vous comblera de tous les Dons. Soyez heureux; réjouissez-vous! La douleur durera peu de temps, après quoi il y aura une éternité de joie.

Mes tout-petits, l'Esprit d'Amour descendra sur vous, il inondera abondamment votre être. Vous vous sentirez davantage transformé : vigoureux de Ma Vigueur, sage de Ma Sagesse, capable de donner toujours plus Mon Amour. Réjouissez-vous de tout cela, car de beaux jours se préparent pour vous !

Je vous aime, mes petits ! Je t'aime beaucoup! Chaque jour, je tiens chacun de vous dans Mes Bras. Lorsque vous sentez votre cœur envahir par la Douceur Infinie, lorsqu'une Paix profonde est en vous, sachez que c'est l'Étreinte de votre Jésus. Quelqu'un me dira : « Jésus adoré, garde-nous toujours ainsi, toujours près de Ton Cœur ! Nous ne nous sentirons jamais seuls et serons complètement heureux. » Je te dis, bien-aimés, que la douleur ne durera pas longtemps. Vous n'appartenez déjà plus au monde ; tu es déjà Mienne et tu vis Ma Vie, mais, encore un peu, un peu, un peu, tu dois rester immergé dans le monde, car tu es le levain que J'ai placé un peu partout pour bien faire pousser la pâte. Quand tout sera arrivé au bon point, Moi, Moi, Dieu, je vous emmènerai toujours avec Moi, dans une Étreinte continue et éternelle qui vous remplira d'un Bonheur Infini. En attendant, je continue d'être avec toi : je chante dans ton cœur ; Je vous guide ; Je recommande; Je te parle tout le temps. Vous avez déjà tout, tout ce qui convient à cette période ; puis, plus tard, vous aurez ce dont vous avez besoin, à maintes reprises. Votre tâche est ardue et fatigante, mais sublime et bien payée. Continuez dans le silence et le don total à Moi : Je vous dirige là où Je juge approprié que vous alliez. Laissez-vous porter, docile ! Souvent, vous ne comprendrez pas vous-mêmes ce qui se passe et quel est Mon Plan : bien sûr, Je ne peux pas tout vous dire, parce que votre esprit ne serait pas capable de comprendre certaines décisions.

Ma petite épouse, je regarde le monde avec Mon Regard qui l'embrasse tout. Des jours précieux ont encore été accordés, de nombreuses opportunités, des moments infinis, à saisir pour faire le Bien : Ma Miséricorde continue d'embrasser la terre, mais les hommes ne se convertissent pas à Moi ! Ils sont occupés par des pensées, des occupations, des engagements infinis et leur esprit ne se tourne pas vers la pensée de ce qui est vraiment essentiel dans leur vie. Beaucoup ne cherchent qu'à obtenir ce qui peut satisfaire leur désir de plaisir ; ils ne pensent à rien d'autre !

Mon Cœur brûle d'Amour pour eux aussi. Mon regard ne les quitte pas un instant, mais ils ne pensent pas à Moi, bien-aimés, ils ne M'aiment pas, ils ne veulent pas du tout venir à Moi ! Le monde les appelle et ils courent sans jamais s'arrêter. Le monde les conseille et ils écoutent attentivement chacun de ses appels. Il ne leur manque même pas une virgule, mais pour Moi, pour Moi, Dieu, pour Moi, leur Créateur, Sauveur, Esprit d'Amour Qui les aime tant, il n'y a aucun intérêt, pas même une pensée passagère ! C'est bien triste, épouse bien-aimée, ce que je vous dis ; mais c'est précisément ce qui se passe dans chaque partie du monde qui devrait maintenant être prête à M'accueillir, mais au contraire elle Me rejette de plus en plus ! Le vortex du péché est de plus en plus violent. Le malin ne desserre pas son étreinte, au contraire il la resserre de plus en plus, car il sait que la fin de son temps est venue ; il ne pourrait rien faire si l'homme ne se laissait pas tromper par lui, mais il peut cependant faire beaucoup dans un monde qui piétine continuellement Mes Saintes Lois.

Ma Mariée, accroche-toi à Mon Cœur et donne-Moi tout ton amour. Faites-moi un don pour ceux qui ne veulent rien m'offrir ; jamais rien ; pour ceux qui veulent même M'effacer de leur existence ; pour ceux qui M'ont déjà banni de leur vie ! Vis pour Moi et donne-Moi de la joie, Mon petit ! Votre Jésus, Celui qui a donné sa vie pour le monde, qui a versé tout son sang pour le monde, n'est pas aimé ! Continuez à être mal-aimé ! Je souffre pour ça ! Je souffre beaucoup ; mais je suis Dieu, je ne permettrai pas que les choses continuent ainsi : je lève la tête et d'une main puissante j'écraserai tous mes ennemis ! Chaque coin de la terre sera complètement purifié ; le mal ne triomphera pas, comme il semble le faire maintenant, parce que moi, moi, Dieu, je ne

le permettrai pas ! La hache est déjà prête aux pieds de toute plante qui ne produit pas de fruits ; la faux est déjà entre Mes Mains pour récolter, ramasser et brûler tout ce qui n'est pas nécessaire ! Je garderai des amis fidèles près de Moi. J'accorderai tout à ceux qui M'ont servi fidèlement, sans se laisser distraire ni à droite ni à gauche, mais j'enlèverai tout à ceux qui se sont opposés à Moi, à ceux qui n'ont pas pris en considération Mes Lois. , je les ai piétinés et forcés de marcher dessus. Triste sort, celui de Mes adversaires qui ont persévéré dans le mal ! Il y a, en plus de ceux-là, une grande masse d'hypocrites qui
ils disent de bonnes choses avec leurs lèvres, mais brûlent dans leur cœur de haine pour Mes amis ; ils ne suivent pas Mes Lois ; Ils me trompent de façon flagrante. Ceux-là auront une peine plus sévère, car ils ont tout compris, mais ils ne m'ont suivi en rien. Que celui qui n'a pas donné d'amour tremble ! Celui qui nourrit de la haine et du ressentiment dans son cœur doit trembler, car la sentence contre lui sera très sévère ! Celui qui n’a pas eu pitié n’aura pas pitié ! Celui qui n’a pas donné d’amour n’aura pas d’Amour !
C'est la grande période des récoltes. Bienheureux celui qui a bien semé au temps voulu ! Désormais, il verra avec plaisir ses oreilles devenir dorées au soleil et il pourra remplir sa grange au maximum ; mais celui qui a semé de la mauvaise herbe récoltera désormais ce qu'il voulait ! Réjouissez-vous, justes du monde entier : c'est votre moment ! Votre triomphe est sur le point de venir, non grâce à l’œuvre de l’homme, non grâce au mérite des frères, mais parce que Je l’ai décidé. Moi, je, Dieu, je le veux et ce que je veux arrive !
Attendez-vous avec confiance le triomphe de la Justice ? Ce sera.
Attendez-vous avec confiance le triomphe de la Paix ? Ce sera.
Attendez-vous que Mon Étreinte vous accueille pour toujours ? Cela arrivera donc. Tout est déjà en train de se produire : consolez-vous et réjouissez-vous !
Un autre jour est survenu par Ma Volonté : viens en profiter avec Moi, Mon petit, c'est le Bonheur que Je veux t'offrir, le Bonheur Sans Fin. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits bien-aimés, une grande joie se prépare pour vous ! Les douleurs que vous avez endurées avec patience ont été les graines de plantes prodigieuses, que vous avez arrosées de vos larmes, avec votre patience. Jésus a béni cette graine et à partir du petit germe s'est développée peu à peu la plante prodigieuse que vous admirerez bientôt, car le moment de grande joie est maintenant arrivé. Réjouissez-vous, chers amis fidèles de Jésus! Il vous sourit et vous propose ce qu'il vous prépare depuis longtemps.
Toi, Mon tout-petit, tu Me diras : « Très chère Mère, comme j'aimerais savoir quelles merveilles notre bien-aimé Jésus nous réserve ! J'aimerais bien le savoir, mais je n'ose pas le demander, de peur de mourir de trop de joie."
En effet, il n'y a pas de mots pour expliquer ce qui appartient aux fidèles du Christ, à ses petits adorateurs qui ne laissent pas passer un instant, mais utilisent le temps de manière à pouvoir toujours offrir de la joie à leur grand Amour. . Jésus est très généreux : il récompense abondamment tout ce qui lui est offert avec un cœur pur. Comme des enfants, vous avez recueilli les plus belles fleurs qui jaillissaient du fond de votre cœur et vous les avez déposées en silence à ses pieds. Vous ne lui avez rien demandé. Les lèvres ne disaient rien, mais Jésus comprenait tout. Elle a lu dans vos pensées, elle a regardé dans votre cœur, elle a accepté votre cadeau avec joie, comme le fait une mère qui tient joyeusement la petite fleur sauvage que son petit lui a apporté dans son cœur. Jésus est la Mère la plus tendre : Son Cœur s'attendrit devant de tels spectacles. Chaque fleur que vous Lui avez offerte, Il l'a placée dans Son Jardin, en a pris soin pour qu'elle ne se fane jamais. Il peut le faire. Maintenant, ce jardin regorge de corolles colorées. Comme c'est beau! Comme c'est parfumé ! Il est content et me dit ces mots : « Mère bien-aimée, vois-tu combien de petites fleurs tes enfants ont cueillies pour moi ? Aucun d'entre eux n'est flétri, car Ma Rosée les maintient en vie et les rend de plus en plus splendides. Maman, le monde ne m'aime pas ! Je le vois, je le constate à chaque instant, mais ces petits vivent pour Moi ; Je les vois pendant la journée plongés dans la prière ; Je les vois la nuit en adoration. Le cœur brûle d'amour pour Moi ; ils me disent : « Jésus, je t'aime » à chaque souffle, à chaque battement de

leur cœur. Ils M'attendent, ils M'attendent avec un profond désir. Mère bien-aimée, Je ne peux plus les faire attendre ! Ils me désirent, ils ne disent rien, mais leurs soupirs sont très bavards. Je veux y aller! Je veux leur faire plaisir ! Ils ont déjà beaucoup souffert, je ne veux pas que cette douleur se prolonge encore. Toi, Mère bien-aimée, tu sais ce qui les attend : maintenant ils auront la récompense qu'ils ne pensent même pas recevoir, car, mes pauvres petits, ils n'ont vu que des choses humaines, ils ne peuvent même pas imaginer quoi et comment les Les divins le sont. Peut-être qu'ils imaginent quelque chose, mais l'esprit limité de l'homme ne peut pas saisir la Réalité divine. Je les rendrai très, très heureux, en accomplissant Mes Promesses.
Après avoir dit ces paroles, mon Fils bien-aimé m'a tenu dans ses bras et j'ai pleuré. J'ai pleuré de bonheur ! Prépare toi; réjouissez-vous, Mes enfants ! Le moment approche pour récolter ce que vous avez semé et profiter des pures joies promises. Gardez cette prédiction fermée dans votre cœur : le monde rirait, il vous prendrait pour des imbéciles. Vous gardez tout bien fermé dans votre petit cœur, dans votre esprit et réjouissez-vous ! Soyez chaque jour plus joyeux, car pour vous le temps qui passe signifie le bonheur qui approche. Laissez les sceptiques sur leur planète grise ; vous volez vers le nouveau préparé pour vous par Dieu, orné de toutes les merveilles. Je suis avec toi. Parle moi. Marchez et chantez avec Moi ! Élevons ensemble des chants de louange et de joie au Dieu Merveilleux qui a accompli des choses prodigieuses et a préparé une nouvelle terre et de nouveaux cieux pour ceux qui l'aiment et le servent fidèlement. J'ai beaucoup à faire ces jours-ci ; de nombreux enfants souffrants font appel à Moi et Je cours pour soulager leurs douleurs : Je les prends dans Mes Bras et les caresse doucement. Au bout d'un moment, ils ferment joyeusement les yeux et toute souffrance cesse.
Viens avec moi, fille bien-aimée. Venez avec votre coeur ! Aimez tant ces frères injustement touchés par la colère des hommes ! Bientôt vous vous retrouverez tous dans la plus grande Joie, dans le Bonheur total. Maintenant, bien-aimés, tiens Ma Main. Marchons ensemble vers le Bonheur, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.06.95

Descendez, Saint-Esprit, sur Mon bien-aimé ! Renouvelez-les profondément ; amène en eux une Flamme de Mon Feu ; ôtez la peur de leur cœur ! Qu'ils soient tous remplis d'une vigueur nouvelle, animés par la même grande espérance ; puissent-ils être un seul cœur enfermé dans Mon Cœur !

Petite épouse bien-aimée, bien-aimée, aujourd'hui Mes disciples étaient tous réunis au Cénacle, avec eux était Ma Très Sainte Mère ; l'Esprit, envoyé par Moi, est descendu sur chacun d'eux et ils sont devenus des hommes nouveaux.
Aujourd'hui, la scène n'est pas très différente de la précédente. Mes nouveaux disciples ne sont pas tous rassemblés en un seul lieu, comme alors, mais ils sont tous pareils dans un cénacle invisible mais particulier : Mon Cœur. Je vous ai tous unis et Je vous ai tous baignés dans Ma Divine Rosée : vous êtes renouvelés ; tu es fort; tu es courageux; tu es un seul cœur enfermé en Moi.
Vous aurez une nouvelle force pour M'aimer et pour aimer, une nouvelle vigueur pour Me témoigner et proclamer Ma Parole. Vous défendrez Mes Lois devant un monde qui veut les affaiblir, voire les écarter. Vous marcherez partout, portant haut la bannière avec Mon Nom.
Je veux faire de vous Mon peuple saint, le peuple choisi pour accueillir Mon Royaume. Je veux que tu sois la graine qui doit produire des plantes bénies, une génération qui M'adore, exalte Mon Nom, pratique Mes Lois. Il ne faut plus trouver d'homme qui prononce la Sainte Parole sans respect ! Il ne faut plus trouver d'homme qui viole Mes Lois, sans les prendre en considération ! Il ne faut plus trouver d'hommes qui planifient la mort de leurs frères ! Ma Création doit être respectée, aimée, appréciée, car tout ce que j'ai créé est bon ; mais qui peut faire ça ?
Après le péché d'Adam, l'erreur s'est répandue sur terre, jusqu'à nos jours, devenant de plus en plus abominable. Les offenses faites à Mon Très Saint Cœur ne peuvent à aucun moment être comptées ; mais ça ne peut pas se dérouler comme ça ! Cela ne peut plus continuer ! Tout doit changer : le mal a atteint et dépassé la limite ! Tout cela, ce qui arrive, m'était connu. Je sais tout et n'ignore rien, grâce à Ma Prescience qui voit chaque événement avant qu'il ne se produise.
Je savais que cette génération s'écarterait, au point de s'attirer la sentence la plus sévère ; c'est pourquoi, en prévision de cela, je me suis préparé de nouveaux disciples, après les avoir bien éprouvés comme l'or dans le creuset. Je les ai façonnés un à un avec Ma Main et les ai remplis de Mon Esprit pour en faire des créatures complètement nouvelles, bien que toujours des créatures humaines, avec une écorce humaine.
De même que Mes premiers apôtres sont toujours restés des hommes avec leurs petites faiblesses, leurs limites, ainsi vous aussi, bien que puissamment arrosés par Ma Rosée, ne pensez pas que vous êtes devenus

des êtres supérieurs ! Vous êtes des hommes, toniques, revigorés, éclairés, mais toujours des créatures humaines, au corps pas encore glorifié.
Épouse bien-aimée, Ma petite, que Je tiens près de Mon Cœur, Je te dis cela non pas pour te rendre triste, mais pour qu'il soit bien clair que la condition de l'homme, même puissamment investie par l'Esprit Saint, est une condition privilégiée. , mais les conséquences du péché d'origine ne sont pas annulées : le corps sera toujours lourd, la matière ne cessera d'être un obstacle pour l'esprit.
Je te promets cependant, ma douce épouse, qu'au moment choisi par Moi, tout changera : le corps sera fortifié et glorifié ; alors, il sera léger et complètement renouvelé, il ne ressentira plus sur lui-même les conséquences du péché originel.
Réjouis-toi, mon ami! Réjouissez-vous, vous qui Me suivez, car c'est un grand moment qui arrive ! Faites cette rêverie : vous avez devant vous un jardin aride, aride et gris ; il n'y a même pas un petit ruisseau, pas une plante verte. Tout semble épuisé : le ciel est plombé ; l'air calme; la puanteur insupportable. Vous ne pouvez rien faire, mais vous savez qu'il y a Quelqu'un qui peut tout faire et qui vous a promis qu'il ferait tout nouveau. Maintenant, fermez les yeux ; ouvrez-les seulement quand je vous le dis. En attendant, gardez votre cœur fermement dans le Mien, votre esprit toujours immergé dans Ma Dimension et votre volonté conforme à la Mienne. Au moment que Je vous l'indique, ouvrez à nouveau grand vos yeux et Je vous montrerai les grandes Merveilles accomplies par Moi. Dans cette scène, de
d'abord, si triste, si déprimant, vos yeux verront un jardin arrosé ; des plantes et des fleurs, nées comme par magie ; le ciel bleu éclatant et toute l'harmonie sublime du paradis alentour. Alors, Je te dirai : viens, Ma bien-aimée ! Venez mes fidèles ! Ce sublime Cadeau est pour vous ; la nouvelle terre sera désormais votre demeure ; plus de grisaille, plus de puanteur, mais du parfum, de la verdure, de l'harmonie des couleurs, une joie sans fin : tout cela pour vous !
Attendez, bien-aimés, et continuez à avoir pleinement foi en Mes Promesses. Moi, moi, Dieu, je ne promets jamais en vain ni trop ; ce que je dis, j'opère avec une Main Puissante. Seulement, il faut savoir attendre des Mes Temps qui ne coïncident pas avec les vôtres.
Je vous dis que vous ne verrez pas les langues de feu se poser sur votre tête, mais que le Saint-Esprit investit puissamment chacun d'entre vous. Il vous donnera l'énergie dont vous avez besoin ; la patience nécessaire ; la Lumière qui illumine les choses divines ; le discernement pour distinguer et trier. Bref, il vous apporte les Dons dont vous aurez besoin pour remplir pleinement votre mission. Vous serez, vous serez heureux, exultant, plein d'espoir ! Vous pourrez attendre le jour avec la foi des enfants qui savent que leur mère doit revenir et qui regardent toujours cette porte qui doit s'ouvrir et ils sont prêts, tous habillés pour les vacances, les mains pleines de fleurs qui pas le temps de dépérir jusqu'à ce que L'attente soit satisfaite.
Attends-Moi, fidèle. Attendez-moi, mes amis. Je suis sur le point de satisfaire votre désir, d'apaiser votre désir, de satisfaire vos demandes, de réaliser vos rêves, même ceux qui ne sont pas réalisés, en raison de l'incapacité de l'esprit à embrasser ce qui est trop sublime.
Un autre jour s'est levé, un autre grand jour d'Amour. Je te l'offre, petite mariée ; profitez-en et réjouissez-vous, en unissant vos battements de cœur aux Miens ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.06.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui est un jour de grande joie ; Les promesses de Jésus sont plus vivantes que jamais, tout est en train de se réaliser. Tout se passe. Les jours de sacrifice diminuent ; les jours de grande joie sont à nos portes. Attendez, justes : le Roi arrive avec la juste récompense ! Il a tout pris en compte : pas même une larme n'est tombée en vain ; pas même un soupir ne se perdit dans le vent ; pas même une goutte de sueur n'a été versée en vain ! Le Maître infiniment généreux vient, apportant avec Lui la récompense : celui qui a beaucoup donné aura beaucoup de plaisir, mais que de surprises se préparent, Ma petite fille, que de surprises étranges pour Mes enfants ! Jésus regardera les cœurs. Les premiers récompensés seront les humbles, les dociles, sans l'ombre d'une méchanceté ; ils défileront, d'abord, devant le Puissant Souverain. Personne ne les connaît, dans leur vraie nature, mais rien ne peut être caché à Jésus : Il cherche au plus profond de lui-même et chaque esprit en révèle toutes les nuances ; il n'y a aucune ride qui puisse être cachée.Je te le dis, fille bienheureuse, beaucoup de ceux qui croyaient déjà qu'ils étaient les premiers ne le seront pas devant Dieu. Ceux qui marchent devant tout le monde, confiants et pleins de faste, seront envoyés à la dernière place, car la première est réservée à ceux qui sont silencieux qui ont travaillé sans le montrer, ont rendu peu de paroles et beaucoup de services, ont obéi à Dieu à tout moment. vous disant donc que certains si estimés des

hommes, tant loués par eux-mêmes, se verront mis de côté pour céder la place à d'autres, peu estimés, parce que l'homme juge selon l'apparence, Dieu d'après l'apparence.
Votre cœur se réjouit à l'idée que beaucoup de ceux qui sont humiliés seront exaltés et que beaucoup de ceux qui sont exaltés seront humiliés. Bien sûr, Mon ange, tu connais déjà de belles âmes qui sont mortifiées chaque jour par l'arrogance, l'orgueil et la méchanceté des autres. Pourquoi pensez-vous que Jésus a permis que cela se produise ?
Ce n'est pas un hasard ; tu sais que rien n'arrive par hasard. Vous savez qu'aucune souffrance n'est permise, sans un sens profond. Jésus souffre lorsqu'une personne innocente est offensée. Son humiliation est une douleur pour l'Amour, qui ne permettrait jamais que cela se produise si cela n'était profondément profitable à l'âme qui, précisément par la mortification et la douleur, s'élève, atteint les plus hauts sommets et aura plus tard une place de grand prestige près du Saint-Sacrement. . La souffrance, endurée avec patience et don d'amour, est une monnaie précieuse donnée au Seigneur.
Aujourd'hui, le Saint-Esprit est descendu avec puissance sur les apôtres réunis au Cénacle. J'étais présent et je me suis réjoui avec une grande joie, car c'était la grande bénédiction donnée à l'Église née de l'Esprit de Dieu : elle ne serait jamais tombée, même si le plus grand cataclysme l'avait ébranlée dans le futur : Dieu lui-même l'a donnée. Son empreinte divine. C'est pourquoi, ma fille bien-aimée, ne sois pas triste si tu vois une grande tempête se déchaîner sur l'Église du Christ. Elle ne s'effondrera jamais : ses fondements sont dans le Christ, en Lui elle triomphe déjà. Voyez, avec douleur, les sectes prolifèrent ! Voyez, avec la douleur, les hérésies se multiplient ! Aujourd'hui, vous avez dit : « Il semble que nous assistions partout au grand triomphe du mal. La dégradation est présente partout, même au cœur de l'Église. C'est vraiment comme vous l'avez dit ; mais juste au moment où l'opprobre atteint son stade final, alors le Christ, Triomphant et Victorieux, apparaîtra sur les nuages et vous, vous, mes doux enfants, relèverez la tête, heureux et triomphant avec Lui.
N'aie pas peur, mon ange ! Ne vous découragez pas si chaque jour vous devez supporter tant de choses douloureuses : Jésus vous tient dans ses bras et je ne vous quitte jamais. Votre douleur sert des objectifs divins ; acceptez-le avec joie : pour son amour ! Dites-vous ces mots : « Jésus me demande ceci aujourd'hui. J'accepte avec amour tout ce qu'Il permet pour collaborer pleinement à la mise en œuvre de Ses Plans.
Aujourd'hui, pour toi aussi, petit, est un jour spécial : tu as reçu d'autres Dons de l'Esprit que tu ne connais pas encore maintenant, mais tu le sauras en temps voulu. Réjouis-toi, fille bienheureuse, et que tous ceux qui t'entourent se réjouissent avec amour : aujourd'hui est un grand jour pour toi ! Soyez heureux et attendez l'accomplissement de tout.
Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.06.95

Élu, bien-aimé, que l'espoir dans votre cœur ne faiblit jamais ! Je viens à vous avec Mon Amour Infini ; vous vous donnez tous à Moi : vous aurez les Dons les plus splendides et votre cœur se réjouira de joie. Attendez, la grande porte s'ouvre et je reviens sur terre pour rester avec vous.

Mon Petit, il y a des jours où un voile de tristesse traverse ton cœur : les Promesses que tu as entendues sont trop grandes, tu aimerais déjà que tout se réalise ; chaque jour d'attente semble interminable. Bien-aimé, il n'en est pas ainsi ; Le temps passe vite et tout approche à la vitesse de la lumière !
Les cœurs les plus ardents M'appellent, M'implorent, Me désirent ; les cœurs les plus froids me rejettent, ils ne veulent pas que je règne sur eux, ils me chassent. Moi, moi, Dieu, je veux venir à vous, amis bien-aimés ! Je veux venir et je viendrai bientôt ; mais dis-Moi, Ma petite épouse, que dois-je faire de ces cœurs froids qui M'ont mis de côté, qui M'ont ignoré ? Quel sort ils se sont préparé ! Si tu venais maintenant, mon ami, quel sort serait réservé à tant de personnes, tu le sais ?
Ils ne me cherchent pas ! Ils ne m'aiment pas ! Ils ne suivent pas Mes Lois ! Ils ne répondent pas à Mes invitations ! Je ne vis pas dans leur cœur ! Ils m'ont chassé avec le terrible péché de l'indifférence. Que dois-je en faire ? Il y en a beaucoup dans les mêmes conditions, mais je suis Dieu, pas un homme ; Je suis le Créateur de l'Univers, le Sauveur de l'homme, l'Esprit d'Amour qui plane partout et pénètre profondément dans les cœurs grands ouverts. J'ai attendu longtemps, mais je ne peux plus tolérer cette situation ! Je dis : j'arrive ! Je le répète : j'arrive ! Faites savoir que Ma Présence sera très douloureuse pour eux ! Que ceux qui ont du discernement comprennent ce

que je veux dire ; Si vous ne l'avez pas, demandez-le ! Que personne ne reste les bras croisés, comme si de rien n'était !
Toi, bien-aimé, dis-Moi : « Bien-aimé Jésus, il n'y a rien à faire ici, seule Ta Main Puissante peut agir ; pour nous, Vos petits, tout chemin est fermé. Si vous parlez, ils ne vous écoutent pas ; si vous témoignez, ils ne font pas attention à vous. Tout semble être devenu inutile. C'est pourquoi je te dis : viens, Jésus ! Viens, car dans le monde le Bien diminue et le mal est devenu un océan sans limites". Votre supplication parvient à mon oreille à chaque instant. Il est maintenant temps d'agir. Je viens avec Potenza, oui. Je l'ai déjà dit à mon petit. Attendez-Moi, vous qui M'aimez. Préparez les frères à accepter la surprise que je leur réserve : s'ils vous écoutent, ce sera à leur avantage, s'ils vous ignorent, ce sera également à votre honneur. Restez toujours unis près de Moi, Mes fidèles ! Mes temps décisifs sont arrivés et maintenant je dois frapper les rebelles : ils sont si nombreux qu'on ne peut les compter. Vos prières continues atténueront, mais ne pourront en détourner, désormais, le grand feu qui doit les purifier tous jusqu'aux os. Ceux qui comprendront enfin pourront obtenir le salut ; d'autres suivront leur choix.
Mon Petit, Je ne serai pas sévère avec ceux qui pratiquent des lignes religieuses différentes, de bonne foi ; Il y a beaucoup de place dans Mon Jardin : il y a aussi leur place, déjà attribuée. Je ne condamne pas ceux qui, sans que ce soit de leur faute, ne M'ont pas rendu l'honneur qui leur est dû ; mais je serai rigoureux avec ceux qui, par mauvaise volonté, m'ont refusé le culte dû en tant que Dieu ; en tant que Créateur Suprême de toutes choses ; comme Sauveur qui a versé tout son sang pour les hommes ; comme un Esprit d'Amour que tout homme voulait embrasser et sauver. Malheur, dis-je ! Malheur, je le répète ! Malheur à vous si l'Amour est rejeté : sans Lui l'homme est perdu ! J'ai tout donné à Mes créatures préférées, mais elles M'ont rejeté, il y a vingt siècles ; Ils me rejettent encore maintenant ! Le nombre de fidèles diminue et les rangs des rebelles grossissent. Ne crains rien, Mon épouse bien-aimée ! Ne vous inquiétez pas, vous n'aurez pas longtemps à attendre ; Pourtant, votre grande joie sera une terrible angoisse pour les autres ! À ce stade, je lis la pensée qui surgit dans votre esprit : « Jésus, Amour Infini, alors attends. Nous, qui T'appartenons, souffrons avec joie à l'idée que certaines âmes peuvent encore être sauvées. »
Je vous réponds que j'apprécie beaucoup votre pensée, mais maintenant je ne peux plus attendre : le moment est venu, il faut tout faire ! Bienheureux les fidèles ! Malheur aux rebelles ! Malheur aux indifférents ! Malheur aux distraits ! S'ils ne réfléchissent pas aujourd'hui, demain ils ne pourront plus le faire ; si jusqu'à présent on leur avait accordé une prolongation, maintenant ils ne l'auront plus : ils doivent compter avec Moi, le Juge Parfait et Rigoureux ! Mon tout-petit, voici le jour qui se lève, sa lumière t'enveloppe comme Mon Amour : vivons ensemble
cet autre grand moment de Douceur.Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.06.95

La Mère parle aux élus

Je suis près de vous à chaque instant, enfants bien-aimés. Ressentez-moi comme une Mère qui connaît tous vos besoins : je vois ce qui se passe dans votre cœur et je connais les pensées de votre esprit. Je vous répète les Paroles de Jésus : il ne reste plus grand-chose à attendre, la grande Joie vous attend et avec Elle la fin d'une époque de douleur, qui a duré plusieurs siècles et millénaires. Ce langage est incompréhensible pour le monde, il est très difficile à comprendre, mais quiconque l'a bien compris doit persévérer dans une joyeuse anticipation des événements. Maintenant tout est entre nous : soyez persévérants et très actifs dans la prière ! Je t'ai dit de Me considérer comme la Mère qui ne te perd jamais de vue. Même si vous ne m'entendez pas, sachez que je suis là ; Je te tiens la main et je te parle de Jésus, pour que ta joie ne diminue jamais en intensité.
Quelle exultation est comparable à celle ressentie en attendant Jésus ?

Pensez toujours ainsi, Mes petits bien-aimés : « Jésus revient. Il est sur le point de poser son pied sur la terre : de la même manière dont les premiers disciples l'ont vu monter au ciel, les derniers disciples le verront descendre du ciel et revenir sur terre pour leur joie sans fin.
C'est une petite affaire. Soyez fidèle jusqu'au dernier moment, car Il est Fidèle : Il est votre plus grand Ami qui intercède pour vous auprès du Père ; Il présente chacun de vous au Père. Pensez à quel excellent avocat vous avez ! soyez-en digne et heureux de le posséder !
Pas même un léger voile de tristesse ne devrait jamais pénétrer en vous, car ceux qui appartiennent à Jésus doivent toujours se sentir joyeux ; mais, quoique heureux, quoique exultant, vous possédez toujours un corps mortel, qui garde en lui la marque de la culpabilité originelle.
Jésus comprend profondément la faiblesse de votre nature et ne le prend pas mal s'il voit parfois votre visage sombre. À ce moment-là, Sa Main caressante touche votre tête et Il vous dit ces Paroles : « Mes petits bien-aimés, moi aussi, votre Jésus, j'ai parfois connu la tristesse, parce que je suis un Vrai Homme, ainsi que Dieu ; J'ai aussi connu des pleurs et ressenti de l'angoisse. Je sais très bien ce qui se passe à chaque instant dans le cœur humain ; par conséquent, sentez-vous profondément compris, mais sachez réagir avec espoir, patience, persévérance. Tout se terminera à l'heure fixée et aucune perturbation semblable à celle présente ne reviendra jamais.
La purification, ayant atteint son point culminant, prendra fin ; chaque épreuve avancera vers la phase décisive. Vous vous réjouirez d'avoir bien souffert et persévéré jusqu'au bout. » Ce sont les paroles tendres de mon Fils qui regarde chacun de vous avec le regard le plus doux ; écoutez les paroles que vous lui dites, les confidences que vous lui faites ; ça veut être tout pour toi. N'ayez pas peur ! N'ayez pas peur des difficultés du présent ! C'est un moment éphémère : un avenir radieux se profile déjà.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, les choses semblent empirer chaque jour. Les changements sont tellement engourdis ! Il semble que le temps s'est arrêté sur la douleur et que les aiguilles de la grande horloge se sont arrêtées sur le mot mal ! »
Ma petite bien-aimée, approche-toi de Moi, réfléchis à ce que Je t'ai dit plusieurs fois : un moment viendra où il semblera que le mal triomphe pleinement ; il semblera que la joie ait complètement disparu. C'est le jeu rusé du malin qui veut faire comprendre qu'il est victorieux et qu'il est sur le point de triompher sur terre : il insinue des pensées de tristesse et d'abattement. Il semble que tout doit durer éternellement. Ce n'est pas ainsi! Pensez plutôt, bien-aimés de Mon Cœur, que maintenant tout arrive à une fin, arrive à une conclusion : les jours ne passent pas dans la monotonie, comme il semble. Tout est en train de changer. Sachez comprendre les Temps de Dieu et plongez-vous dans Sa Logique ! Ayez un cœur docile, comme celui de Jésus : réconfortez ceux qui souffrent le plus ; réconfortez ceux qui ne savent pas faire confiance à Dieu ! Faites-le en silence, quand les mots deviennent inutiles ; faites-le en cachette, lorsque la présence n'est pas nécessaire. Soyez une joie pour vos frères ; donne de la joie ! Je te le demande, bien-aimés, même aujourd'hui ; C'est ce que Jésus vous demande : le monde s'éloigne de plus en plus du chemin du Bien, mais vous le suivez jusqu'au bout, sans égard aux sacrifices et aux efforts. Vous serez bien récompensé, non pas dans on ne sait combien de temps, comme le malin l'insinue, mais bientôt, comme je vous le dis. Je vous bénis tous et vous tiens dans Mon Cœur.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.06.95

Aime-moi élu, petit fidèle ! Aime-Moi avec ton petit être ; Je vous enveloppe de Mon*, Infini. Aime-Moi de tout ton cœur ! Moi, Moi, Dieu, je vous enferme dans la Mienne et vous nourris de Ma Sève qui ne fait pas connaître la mort*.

Ma petite, épouse bien-aimée, reste enfermée dans Mon Cœur lorsque la tristesse t'attaque. Ma Sève te nourrit ; Ma Tendresse vous fait oublier la laideur du monde dans lequel votre Seigneur vous laisse pour encore un petit moment. Moi, Moi, Dieu, je permets à la douleur d'entrer dans Mon bien-aimé, car c'est un baume puissant, lorsqu'elle est supportée avec patience et amour ; c'est une grande prière d'intercession pour toute l'humanité, si elle est tolérée par Mon amour.
Pensez, réfléchissez, bien-aimé qui vit en Moi, qui vit déjà en Moi : mon Cœur est ouvert à tous les hommes. Elle veut les accueillir tous : de toutes couleurs, de toutes religions, de toutes pensées. Elle veut devenir le berceau de chaque homme sur terre. C'est seulement dans ce Refuge qu'il y a le Bonheur que cherchent Mes bien-aimés ; Je le donne. Il en faut si peu pour l'avoir ! Arrêtez de Me chercher : Moi, Moi, Dieu, je me laisse trouver par ceux qui Me désirent avec un cœur sincère.
Dites simplement ces mots : « ***Jésus, je veux te plaire ! Je te veux. Je crois en toi. Je te cherche, mais je suis si faible, petite, incapable ! Je reconnais mon néant, penche-toi sur moi ! Aie pitié de ta créature que***

tu as façonnée avec amour ; avec Amour tu as racheté et qui aspire désormais à ne faire qu'un avec Toi. Aie pitié, mon Dieu, aie pitié de moi !
C'est la prière que j'aime. L'homme reconnaît sa faiblesse, il s'humilie ; puis je l'élève, je le remplis de Mon Esprit, je le remplis de Mes Dons. L'homme qui a confiance en Moi ne sera jamais déçu. Je ne désire rien de plus que d'avoir la pleine confiance de Mes créatures ; que puis-je attendre d'eux, sinon ça ? Je veux que leur amour puisse donner tout le Mien ; Je veux leur abandon pour pouvoir les emmener, sur Mes Ailes, vers les plus hauts sommets. Que peut me donner un homme ? Que peut me donner un homme, Dieu ? Je possède tout, tout M'appartient, l'Univers est à Moi : Mes Mains l'ont façonné. Cependant, j'ai donné à l'homme la liberté de choisir, le discernement pour comprendre, la volonté d'exécuter. Je veux que chacun me choisisse librement. Je ne m'impose pas avec force, mais je me propose avec tendresse. J'offre d'abord Mes Dons, puis Je les aide à réfléchir pour que Ma créature comprenne D'où ils viennent, puis, enfin, Je leur demande de faire un choix : soit avec Moi, soit sans Moi.
Ici cette pensée apparaît dans ton esprit : « Jésus, mon Bien-Aimé, je ne pourrai jamais comprendre comment l'homme peut choisir de vivre sans Toi. Toi, Amour, brûle dans le cœur. Comment ne pas ressentir ce puissant désir qui nous pousse dans Tes Bras ? C'est comme un aimant puissant qui nous attire."
Ma petite épouse bien-aimée qui vit en Moi, cette pensée de ta part n'est pas la même que celle des autres hommes :
Le ton être M'appartient déjà. Le processus, dans votre cas, a déjà atteint la dernière phase ; après cela, il y aura un anéantissement total en Moi qui se produira au moment où Ma Puissance transformera le corps et le rendra de mortel à glorifié de Ma propre Gloire et semblable à la Mienne. Ce processus commence par un oui qui Me est dit ; cela dure souvent des années et des années et, parfois, dure toute l'existence. J'attends; J'attends, je ne suis pas pressé. Je ne suis pas impatient : j'attends que l'âme s'offre totalement à Moi, se détachant peu à peu des choses terrestres et des vanités du monde.
Bien sûr, je ne me contente pas d'observer ce qui se passe sans intervenir ; J'agis quand c'est nécessaire, selon la nécessité, mais je n'impose pas, je n'impose jamais, j'attends la libre décision. Cependant, lorsque cela arrive et que l'homme se confie à Moi, sans crainte, J'agis avec une rapidité fulgurante et l'âme jouit avec bonheur de la Joie du Paradis déjà sur terre ; goûtez aux Délices qui se poursuivront ensuite, pour toujours, dans un crescendo continu. Lorsque l'âme a atteint ce stade, bien sûr, elle aspire à Moi ! Bien sûr, il ne peut pas se détacher de Moi, même pour un instant ! Il ne peut pas le faire, car il est devenu vie de Ma Vie, être de Mon Être, même si, tant qu'il est immergé dans le corps, il a du mal à bien comprendre cette dimension sublime.
Il comprend seulement que je suis son souffle ; le battement de cœur qui donne la vie ; la Lumière qui l'éclaire ; la Joie qui l'imprègne ; la Tendresse qui l'enveloppe. Il comprend bien ça, il comprendra la suite moment opportun. L'âme, en revanche, qui a vécu loin de Moi par choix, ressent certainement le désir de Moi, mais n'en comprend pas bien l'origine ; il se tourne donc vers d'autres sources. Il cherche et crée des idoles qui peuvent Me remplacer ; elle est attirée par les pièges du malin qui, sans hésiter, court vers elle pour la tromper avec de faux enchantements, avec l'illusion d'un bonheur de substitution. Alors cette âme s'éloigne du Bien et ne Me cherche pas, parce qu'elle est continuellement attirée par les vanités et les tromperies.
Cette âme ne suit donc pas votre raisonnement. Si tel était le cas, si cela devait arriver, aucun homme ne serait perdu et le Paradis serait déjà complètement uni à la terre. Ce que vous désirez se produira lorsque tout aura atteint la bonne maturation. Le monde M'aimera et aucun homme ne vivra en M'ignorant, comme beaucoup le font maintenant : il n'y aura que des cœurs ardents. Mes créatures bien-aimées reviendront toutes à Moi et formeront un seul corps avec Mon Corps, un seul esprit avec Mon Esprit. Tout est dans Ma Conception. Tout se passera, selon Mon Plan qui se déroule déjà. Vis en paix en Moi, Mon tout-petit. Profitez-en et attendez ; tout sera accompli. Je t'aime.

Jésus

*Mon = Être
*la mort = sous-entendu : de l'âme

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.06.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants, offrez-vous à Jésus, non pas une seule fois, mais renouvelez votre offrande à chaque instant. La volonté est libre et le restera toujours jusqu'au dernier moment de la vie ; Montrez toujours au Saint votre volonté de lui appartenir pour toujours.

La grande joie est de savoir se donner sans réserve ! C'est un signe clair de confiance illimitée ; en effet, à qui devrions-nous faire confiance, sinon à Celui qui mérite tout, qui a tout offert et continue de tout offrir à ses créatures ?
Celui qui fait confiance à l'homme connaîtra désormais des déceptions continues : c'est le temps de l'effondrement des grandes idoles, des petites idoles, de toutes les idoles. Malheur à ceux qui leur ont fait confiance et les ont substitués à Dieu !
Mon tout-petit pense, à ce moment-là : « Comment peut-on remplacer Dieu ? Comment l'homme peut-il être satisfait par quoi que ce soit, par quelqu'un d'autre que l'Être Infini ?
En effet, celui qui a remplacé Dieu par une idole n'est pas satisfait, mais se trompe et prétend l'être ; mais combien sont-ils, en ce moment, dans de telles conditions ?
C'est un jeu du mal qui a obtenu de bons résultats sur des sujets éloignés de Dieu, enclins à suivre de mauvais chemins, trop faibles et enclins au péché. Bientôt, vous vous retrouverez entouré de gens, écrasés par une emprise très forte dont ils ne peuvent se libérer parce qu'ils n'ont pas la foi. Celui qui ne croit pas n'espère pas ; celui qui n'espère pas ne peut trouver le soulagement de ses douleurs, car l'homme ne pourra pas les soulager : tout ce que Dieu permet de purifier ne trouve le soulagement qu'en Dieu.
Jésus l'a dit : le feu du monde brûle continuellement ; personne ne peut l'éteindre. Il brûle jusqu'à consumer toutes les saletés et ne s'éteint d'aucune façon : les efforts sont inutiles, les tentatives sont inutiles. Ce que Dieu permet à l'homme ne peut pas l'enlever.
En ce moment décisif le feu est allumé partout et doit fonctionner selon le Plan Divin. Il n'y a plus d'abri ; mais il faut comprendre, endurer, se plier, s'humilier, reconnaître la Puissance de Dieu et la pauvreté de la créature.
Celui qui a besoin de se purifier doit se laisser soumettre au sacrifice. J'ai dit : il faut, non : on peut, car ce qui est dans le Plan Divin n'est pas soumis au choix : il suffit de l'accepter.
Je vois un voile de tristesse sur ton visage. Je comprends, ma fille bien-aimée, je comprends : il est triste de penser à la douleur, répandue partout, qui ne s'est pas encore aggravée, alors que ton cœur voudrait déjà voir tout le monde heureux et exultant, tout le monde heureux et triomphant.
Le temps viendra; la douleur est le chemin, le dernier tronçon qui précède la pleine joie qui ne sera pas celle d'une seule créature, mais de plusieurs. La terre entière sera remplie d'allégresse ; cependant, cela ne serait pas possible sans une phase préalable de purification totale.
Chers enfants, bénissez la douleur, grand don de Dieu pour les hommes, fruit de sa miséricorde ! Si le corps souffre, l'âme jouira : pour un instant de tourment, ce sera une éternité de Joie. Il n'est pas facile de faire comprendre aux hommes cette grande vérité, mais il leur faudra la comprendre ; il faut que chacun parvienne à bien comprendre et à mieux proposer. S'ils avaient réfléchi davantage au bon moment, les hommes se seraient épargnés tant de souffrance. Pensez aux guerres ; pensez aux grandes calamités ; pensez à tout ce qui se passe actuellement dans le monde : combien de souffrances auraient pu être évitées ! Ce qui se passe à grande échelle se produit également à petite échelle. Pensez à la vie d'un homme, souvent vécue dans l'insouciance, la superficialité, l'indifférence : Dieu est mis à l'écart, je ne dis même pas évincé ; mais la fin arrive, les années passent, l'échéance fixée et voulue par Dieu approche. L'âme est dans un état dangereux ; l'esprit continue d'être distrait, le cœur froid. Dieu voit cet état, scrute tout : peut-il permettre à la torpeur de dévorer sa créature et au mal d'en prendre possession ?
Il est Amour et agit par Amour ; il fait tout pour sauver, voici donc la purification, voici la douleur comme Grâce, comme moyen sacré de purification. Le corps souffre certainement ; le cœur languit certes, mais c'est seulement ainsi que l'âme peut être sauvée, soit celle qui est concernée, soit celles qui l'entourent. Sachez toujours, fille bien-aimée, que la douleur est toujours un moyen de salut ; dans ce cas aussi, le choix reste libre : soit le subir, soit l'accepter. Bien sûr, vous ne pouvez jamais le rejeter !
L'homme, qui est patient et ne maudit pas Dieu, l'accepte ; l'homme qui s'en prend à Dieu le subit ; en tout cas, il n'est pas en son pouvoir de le rejeter.
Chaque jour, de plus en plus, le genre humain sera soumis à la grande épreuve du feu purificateur : c'est toujours la Grâce, c'est toujours la Miséricorde ; c'est une promesse de bonheur futur ; c'est un prélude au grand Bonheur qui changera tous les recoins de la planète vert-bleu*.
Espérez et persévérez, enfants bien-aimés, la joie est proche. La joie est déjà présente en toi : réjouis-toi et sers Dieu à chaque instant ! Je t'aime – je t'aime.

Sainte Marie

*vert bleu = la terre

Ô ***poire écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps*** 07.06.95

Un autre jour se lève, chers élus : c'est un autre grand Cadeau de Mon Cœur. Sachez en faire bon usage et n'en perdez pas un seul instant. C'est ce que je vous demande. C'est ce que votre Seigneur, Dieu, vous demande.

Mon tout-petit, bien-aimé que Je tiens près de Mon Cœur, l'homme ne veut pas comprendre la grande importance du temps que Je donne à chacun ! Chaque instant est précieux : chaque instant doit être considéré comme un moment de vie unique.

Que signifient-ils les mots, qu'est-ce que j'ai dit? Ils veulent dire que le moment perdu, à cause du peu de réflexion, à cause de la paresse, à cause de l'insensé, à cause de trop de torpeur, est une possibilité offerte et non utilisée : elle ne reviendra jamais. L'homme qui a de la raison doit toujours être à la hauteur de sa dignité.

Toi, petite épouse, dis-moi à ce moment-là, avec une pointe d'inquiétude : « Mon Seigneur, Jésus bien-aimé, il est très difficile à l'homme de comprendre la valeur des choses, en particulier du temps. L'homme travaille, se repose, réfléchit, s'amuse, fait des projets, mais trop souvent il oublie que le moment dans lequel il vit aujourd'hui est éphémère, donc irremplaçable, donc il doit être thésaurisé, comme il le serait si l'on savait que le lendemain il devrait revenir à la vie.

Mon Petit, j'ai accordé des talents à tout le monde. Je ne permets pas et ne tolère pas qu'ils soient gaspillés et non utilisés à bon escient, pour ensuite Me être restitués, au moment opportun, avec intérêts !

Le talent commun à tous est l'intellect, le discernement ; grâce à lui, chacun peut faire ses propres choix et évaluer parmi ses idées celles qui sont rentables et celles qui devraient être écartées.

L'homme de tous les temps, mais particulièrement d'aujourd'hui, gaspille des opportunités infinies d'élévation spirituelle : il pourrait grimper jusqu'au Ciel, mais il continue à ramper sur le sol et à manger de la poussière. Pourquoi cela se produit-il aujourd'hui plus qu'hier ? Hier, il a dû travailler si dur pour subvenir aux nécessités de la vie, il s'est levé tôt et s'est couché tard pour pouvoir se nourrir et subvenir aux besoins de la famille ; maintenant, cependant, il fait la même chose, non pas pour le nécessaire, mais pour le superflu, pour le désir d'accumuler toujours plus, pour assouvir des envies insatiables. J'ai permis à l'homme de progresser pour avoir ainsi plus de temps pour l'élévation spirituelle ; se consacrer à ce qui compte vraiment et travailler activement à son salut et à celui de ses frères. Après des années de bien-être, la leçon n'a pas été comprise, il y a même eu une telle aggravation qu'elle m'a amené à décider immédiatement d'y remédier par une purification drastique qui permettrait aux âmes de s'élever vers Dieu et d'obtenir le salut par la douleur. Il n'en aurait pas été ainsi si chacun s'était tourné vers Moi au moment opportun, s'il avait bien vécu sa vie, en considérant sa valeur précise et son but sublime. Je veux dire, Mon petit, que l'homme qui ne réfléchit pas à temps doit payer cher sa superficialité. La stupidité produit des fruits très amers et cette génération devra les manger !

Je vous parlais de la valeur du temps dans la vie de l'homme. Chaque instant doit servir à nourrir l'âme, à la préparer au moment où elle doit se présenter à Moi : il faut en prendre soin plus que le corps, car, même si ce dernier est destiné à finir, il est immortel et sera soumis au jugement.

Voyez-vous, autour de vous, combien de maux, combien de tourments, combien d'angoisses ? La fin de la vie d'un homme est souvent un moment de solitude, de douleur, de tourment continu, de terrible déception, d'attente douloureuse, de vide ; pourquoi, pourquoi, Mon épouse bien-aimée, cela arrive-t-il ? Que chacun réfléchisse au passé de ces vies, souvent passées dans l'ignorance, à courir après la vanité, à chercher des choses nuisibles. Que de vies gâchées ! Combien de temps inutilisé ! Les conséquences se voient à la conclusion des faits.

C'est le tournant ; Bref, il faut payer tous les comptes pour entrer dans la nouvelle ère. Je dis aux hommes qui m'écoutent : vivez bien votre journée, vivez bien vos derniers jours ; Tout est sur le point de changer! Élevez votre esprit vers Moi : ne vous consacrez pas encore à chasser des ombres qui ne font que vous conduire à la ruine ! Chaque action doit être dictée par l'amour, par le désir de donner de la joie à Moi et à nos frères : tel est l'objectif que chacun doit viser à atteindre, jour après jour ! L'âme aspire à Moi ; laisse-le voler devant Moi : ne le garde pas prisonnier du corps du tyran ! Elle est sortie de Moi ; Il veut revenir à Moi pour profiter des Joies que J'ai

préparé, mais il faut se libérer de tout ce qui n'est pas nécessaire pour voler haut. Celui qui a gaspillé une grande partie de sa vie dans des bêtises, comprend au moins maintenant ce qu'il doit faire ! Vivez intensément, comme si tout était arrivé à son terme : que chaque instant soit un moment d'amour offert à Moi et à mes frères ! L'arrêt se concentrera précisément sur ce point.

Épouse bien-aimée, qui sait combien écoutent mon appel ! Vous le transmettez et chacun qui lit opère selon son choix. Vous agissez, comme c'est Ma Volonté que vous le fassiez. Offrez-Moi chaque instant : Je bénis votre travail, votre repos, votre joie, votre souffrance. Je rendrai vos pensées conformes aux Miennes ; ton

cœur continuera à battre dans le Mien ; ta volonté ne sera pas en conflit avec la Mienne, car cela se produit dans l'âme qui s'est unie à Moi et vit Ma Vie.
Ne vous demandez pas, chers élus, combien de temps encore Je vous demande. Considérez le souffle de vie comme un grand cadeau que Je vous offre pour que vous puissiez encore Me servir dans la joie, dans la douleur, dans les sourires, dans les larmes. Tout accepté, comme un don d'amour.
Maintenant, Mes Bras, qui tiennent ma petite épouse, vous accueillent également tous. Soyez à Moi dans chaque pensée, dans chaque action ; persévérez jusqu'au bout ! Je vous aime, bien-aimés qui vis en Moi. Je vous aime, amis fidèles.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.06.95

La Mère parle aux élus

Mon petit, je suis près de toi et je te tiens la main. Avancez en toute confiance, sans vous demander où vous allez ; vous savez, parce que je l'ai répété plusieurs fois, que Jésus déploie son Plan d'Amour sur toute l'Humanité et sur chacun de vous. Vous êtes les pions d'un grand échiquier que Ses Doigts déplacent. Vous vous êtes confiés à votre Dieu : entre ses mains vous êtes en sécurité : il est Amour ; chaque mouvement qu'il fait pour l'Amour. Laissez-vous conduire et ne râlez pas ! Ne réfléchissez pas ; n'ayez pas peur ! La Douce Vague de Sa Tendresse vous emmène-t-elle loin ? N'essayez pas de comprendre quel sera votre destin, quel sera celui de vos proches ; l'effort de réflexion ne mènera à rien, car votre avenir sera complètement nouveau, imprévisible. Dieu vous le demande, vous donnez ! Dieu vous exhorte, vous obéissez ! Dieu vous conduit, vous le suivez !
Pensez combien de moments sont contenus dans une journée ! Ils constituent une charge précieuse que vous portez sur vos épaules : utilisez-la bien, selon la Volonté Divine. Je vous ai dit que le malin a tendu des filets partout : chaque geste que vous faites doit être bien étudié, avec une attention portée à chaque détail ! Je vous dis que vous éviterez tous les pièges et que votre comportement donnera toujours de la joie à Jésus et qu'il vous rendra la pareille avec générosité.
Demain ne doit pas vous importer, ni votre lendemain ni celui de vos proches : vivez bien aujourd'hui le moment qui vous est accordé, le moment qui vous est donné. Laissez ceux qui vous entourent voir en vous la sérénité, la paix, la joie intérieure, l'exultation du cœur.
Parfois, tu me dis : « Mère bien-aimée, je ne vois aucun changement autour de moi : ceux qui ne croient pas ne changent pas de position. Je vois des cœurs durs comme des diamants : on ne peut même pas les gratter. »
Parfois, Mon tout-petit, la parole n'a aucun pouvoir ; laissez parler l'exemple, le témoignage et le silence. C'est la partie que vous devez faire ; Jésus complétera le reste par sa puissance, au bon moment et de la bonne manière. Laissez à Dieu ce qui appartient à Dieu et faites tout ce qui vous incombe ; faites-le, comme Jésus le ferait, avec amour, avec beaucoup d'amour, avec Son Amour !
À ce moment-là, tu me dis : « Maman, on ne pourra jamais vraiment bien faire les choses ; Jésus est parfait, nous sommes si différents de lui !
Je vous dis que vous devez vous efforcer de l'imiter en tout : en pensée et en action. Autant que vous le pouvez, soyez des petits Jésus pour vos frères, pour vos voisins, pour vos connaissances, pour vos collègues de travail : pour tout le monde ! Soyez bons, enfants bien-aimés, les uns envers les autres ; sois un baume pour chaque blessure et un soulagement pour chaque douleur ; sois de la joie pour ceux qui te voient et apporte la paix à tous les cœurs ! La paix que vous avez en vous, transmettez-la à tous ; la lumière que tu as, donne-la à tout le monde ; l'Amour de Jésus, qui vit dans votre cœur, offrez-le généreusement !
Le monde gémit énormément sous le poids de la purification ; les gémissements pourraient bientôt devenir généraux. C'est donc à vous d'expliquer la mission à laquelle vous êtes appelé. Tels des anges légers et agiles, vous vous déplacerez partout, apportant le sourire de Jésus, sa Parole de consolation, sa tendre caresse. Il vous envoie : il marche avec vos pas ; parlez avec votre voix ; sourit avec ton sourire.
Vous pensez : « Il n'est pas facile d'être joyeux quand tant de problèmes tourmentent l'esprit ; quand tant de dangers nous menacent. »
Je vous dis tout de suite que vos problèmes seront tous résolus par Jésus, je vous dis que les dangers n'existent pas, car vous êtes au service du Divin Maître et Il sait très bien vous défendre. Comme vous pouvez le constater, il n'y a aucun obstacle. Vivez chaque jour comme Jésus vous le donne. Faites ce qu'Il vous demande de faire et réjouissez-vous, car Il est un Maître très généreux qui n'attend pas seulement le samedi pour payer : Il donne toujours un généreux dépôt dans la Paix et la Joie, ainsi que des Dons infinis de toute sorte.
Je vous guide, mes enfants ; Je ne te laisserai pas seul un instant. Si le malin te menace, Je te garde à l'abri de toute tromperie : il craint Mon Regard et s'enfuit loin de Moi. Je t'aime, Je te tiens près de Mon Cœur et Je

continue de t'encourager. Persévérez : cette dernière ligne droite va passer très vite, je t'aime, je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.06.95

Réjouis-toi, Mon peuple ! Réjouissez-vous, car de grandes merveilles vous sont destinées. Tout juste sera exalté, car son nom est déjà écrit dans le Ciel ; la joie ne finira jamais et la douleur ne restera plus dans les mémoires.

Petite épouse, réjouis-toi et réjouis-toi sans fin, car ton Seigneur a fait de grandes choses pour toi ! Mon peuple bien-aimé est sur le point de prendre possession du Royaume préparé par Moi ; Mon peuple élu est sur le point d'entrer en possession de la Joie totale dont l'homme n'a jamais bénéficié de cette manière.
C'est Mon Temps : J'arracherai tout pouvoir des mains des méchants, des injustes, des rebelles, des arrogants ; Je l'offrirai à Mes bien-aimés partout dans le monde, qui le garderont sous Mes Conseils, avec Ma Direction, uniquement selon Mes Lois.
Il n'y aura plus d'homme qui lèvera insolemment la tête contre son propre Dieu ! Il ne sera trouvé aucun homme qui prononcera avec arrogance Son Très Saint Nom ! Il n'y aura que des paroles de bénédiction et de soumission à Sa Sainte Volonté.
Ma petite bien-aimée, tout va changer, vite ! Avec des phases rapides et incisives, la société tourne le dos au passé plein de douleur et commence à vivre une nouvelle ère dans un nouveau monde dégoulinant de lait et de miel, où le ciel est de pur cristal et où le soleil ne sait jamais se coucher. Un avenir merveilleux t'est réservé, petite et docile créature ! Grand destin, que j'ai moi-même préparé, parce que ton amour m'a consolé dans les temps d'abandon général. Ta docilité n'a jamais failli : dans les épreuves tu m'as béni ; dans la douleur tu as demandé Ma Miséricorde ; dans la joie tu étais à Moi ; en attendant, tu m'as servi ; déçu, tu m'as remercié.
Petite épouse, tu as toujours exalté Mes Lois, d'abord dans ton cœur, puis devant tes frères. Vous avez soutenu Mon Nom et vous l'avez béni ; tu ne te sentais comme rien devant Mon Infinie Majesté et Moi, Moi, Dieu, Je ferai de Mon tout-petit une grande créature qui occupera, à côté de Moi, une place d'honneur. En effet, je l'avais déjà préparé au moment où les Mains t'ont tissé dans le ventre de la mère. J'ai souri à Ma toute petite créature et j'ai dit : fleur bien-aimée, tu égayeras Mon Jardin. Ton parfum se répandra sur la terre et tu Me donneras de la joie quand le monde Me tournera le dos et tu seras un doux baume pour Mon Cœur quand mille lances le transperceront. J'ai dit cela et Mes Yeux t'ont déjà vu heureux à côté de Moi dans une Joie sans fin.
Comme Mon Cœur est cher à la créature qui se plie docilement à Ma Volonté, même lorsque ce que Je demande est un grand sacrifice ! Comme elle est joyeuse, l'âme qui, face à un moment difficile, me dit : « Mon Dieu, Dieu bien-aimé, je souffre de joie parce qu'ainsi je peux te donner quelque chose ! Sinon, que peut offrir à son Dieu une pauvre créature comme moi, qui ne possède rien ? Je sais que la douleur, vécue avec amour, est la plus belle fleur que l'homme puisse vous offrir. Je Te l'offre, mon Dieu, mon Tout, ma Joie !
Je demande à chaque âme qui M'attend de s'adapter à Mon Temps, à Ma Logique et de M'attendre, en utilisant avec profit Mes Dons qui sont abondants maintenant ; plus encore, ils le deviendront plus tard.
Je vois mon peuple avec les yeux tournés vers Moi : chaque soupir est une note d'amour qui M'est adressée. Je vois tout, j'entends tout, je sais tout ; rien ne m'échappe ! Dans la grande coupe, il y a tout ce que tu m'as donné de beau ; il y a toutes les pensées aimables que vous M'avez adressées ; tout votre passé est là ; tout le présent. Cette coupe de vin doux, qui a adouci Mon Cœur dans les moments de grande Douleur, sera votre Délice, lorsque vous trouverez tous les biens multipliés dans Mon Royaume. Je rendrai largement ta douceur : celui qui M'aura offert une coupe pleine de Délices en profitera et le Bonheur coulera à flots dans son cœur et autour de lui.
Ma petite, épouse bien-aimée, j'aime les paroles que tu dis parfois à tes frères : « Que peut venir de Dieu sinon le Bien, sinon l'Amour, sinon les Délices sublimes ? Il est Bon, il est Amour ; de cette Source splendide, rien d'autre que des choses splendides ne peuvent sortir. »
L'Esprit vous inspire, chaque fois que vos lèvres prononcent cette phrase, tandis que votre cœur bat, ému par une immense joie. Comment l'homme peut-il craindre Dieu ? Comment peut-il échapper à Sa Présence ? Quelle peur l'enfant a-t-il de sa mère ? Son regard s'échappe peut-être ? Ce n'est pas
vrai juste le contraire ? Le petit cherche sa maman, aime son regard, se sent rassuré et protégé, se sent aimé et en sécurité à ses côtés. Moi, moi, Dieu, ne suis-je pas peut-être la Mère la plus douce, la plus tendre, la

plus prévoyante, la plus généreuse ? Alors pourquoi les hommes me fuient-ils ? Pourquoi ont-ils peur de Mon Regard ? Pourquoi me rejettent-ils ?
Quelqu'un répondra à Mes Questions comme ceci : « Seigneur, Tu permets la douleur ; Toi, la souffrance ; Toi, le tourment ; Vous la mort."
C'est vrai, je l'autorise ; mais qu'il soit clair que tout ce que je permets a pour fin un bien plus grand, le bien le plus important : le salut de l'âme. Qu'y a-t-il de plus décisif que cela ? Peut-être la santé du corps ? Peut-être la richesse ? Peut-être la gloire humaine ? Tout cela est éphémère et transitoire ; comme la fumée, elle se disperse, comme un nuage, elle se dissout, mais l'âme n'a pas de fin. L'âme est éternelle et jouira ou souffrira pour toujours ; c'est pourquoi j'autorise la douleur, hommes de peu de foi ! Je veux vous offrir le vrai Bonheur : celui qui ne connaît pas de fin. Pour l'avoir, il faut le gagner et se purifier avec la douleur ; comprends enfin ces choses ! Après la tribulation endurée avec patience, il y a une Joie sans fin : celle que vous auriez eue, sans la morsure de la douleur, si vous M'aviez toujours obéi !
Mon Tout-Petit, répétez sans cesse ces Mes Paroles à tous ceux qui veulent t'écouter ; donne-les au frère qui refuse de comprendre : d'abord il s'immerge dans la boue du péché grave, puis il n'accepte pas la purification et s'en prend à Moi qui veut le prendre par la main pour le libérer de la saleté !
Parle, Ma petite épouse, avec Mes Paroles ! Celui qui vous écoute m'écoutera. Ne faites pas attention aux éventuelles déceptions, aux souffrances que vous occasionne l'accomplissement de votre mission ; procéder. Ouvrez vos lèvres, si nécessaire ; taisez-vous, quand le silence est le plus profitable.
Servez-Moi, Mon tout-petit : rapprochez vos frères et parlez du grand Amour que J'ai pour chacun d'eux. Que chacun comprenne et revienne immédiatement à Moi, car le temps est passé maintenant et il ne reste plus rien !
Lorsque vous vous sentez fatigué, fermez-vous dans Mon Cœur et gagnez une nouvelle énergie ; puis continuez dans Mon Service : préparez, bien paré, le chemin de Mon Glorieux Retour.
Votre place est déjà prête. Bientôt tu en prendras possession à côté de Moi. Tu resteras à côté de Moi, petite bien-aimée, et tu jouiras pour toujours de la joie sublime de contempler Mon Visage. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.06.95

La Mère parle aux élus

Laissez toutes les voies du cœur ouvertes, Mes enfants ; laissez-les grands ouverts pour Jésus ! Que ta sève descende à chaque instant et la renouvelle, la fortifie, la remplisse de toi-même !
Vous Me dites : « Mère bien-aimée, quand l'homme Lui appartient entièrement, rien ne peut arriver. »
Vous ne vous trompez pas, bien-aimés, car vous avez toujours et uniquement confiance en la Miséricorde de Dieu et en Son Amour Infini.
L'homme, qui s'offre tout à chaque instant, doit continuer à le faire jusqu'au bout, jusqu'à la conclusion désirée par Dieu ; Cependant, il ne pourrait pas avoir cette force et cette décision si Dieu ne la lui accordait pas continuellement. L'homme libre peut disposer de lui autant et comme il veut, mais l'Esprit doit le conseiller et le guider pour qu'il se tourne vers le Bien.
Vous ajoutez : « Sainte Mère, un homme qui ne vit que de Dieu, qui reconnaît son Tout en Lui, pourrait-il dévier, changer ?
Je vois de l'inquiétude en vous ; Je vois un fil de peur. Sachez que si l'Esprit ne continuait pas à agir puissamment sur cette âme, il n'aurait même pas l'énergie de dire : « Je crois en Toi, Dieu ».
Mais l'Esprit - je vous rassure ainsi - lorsqu'il a pris pleine possession d'une âme, ne la quitte plus jamais, mais la volonté ne doit jamais la rejeter en s'immergeant dans la boue du péché grave. Réjouis-toi, ma petite fille, qui vis joyeusement dans le Très Saint Cœur de Jésus ! Votre être veut Lui appartenir pour toujours, vous ne vous détacherez jamais de Lui, car votre volonté est conforme à la Sienne, et ensemble, vous êtes dans l'Être.
Que chaque instant de votre vie soit paisible ! Les ténèbres sont épaisses dans le monde maintenant, et les ténèbres ne tendent pas à se dissiper, car les volontés sont différentes de la volonté divine, mais la Lumière est toujours éblouissante pour ceux qui appartiennent à Dieu et se sont laissés enfermer dans le coffre-fort. Forteresse.
Soyez toujours prêt, car le marié viendra soudainement et vous êtes déjà bien éveillé. Vous le rencontrerez avec joie et chaque douleur sera définitivement oubliée.
Cette heure est très attendue, un peu pénible, mais profitable ; chaque jour que vous vivez, comme vous le faites, a sa propre signification précise et son grand mérite. Dieu voit et sait. Chaque pensée qui surgit dans

votre esprit est présente immédiatement devant Lui : si elle vous laisse dans ce désir, cela signifie qu'elle est très saine.
Que l'amour vous unisse toujours, Mes enfants, les uns aux autres ! Que le cœur de chacun soit proche, uni, de celui de l'autre frère ! Avancez, ensemble, vers la grande fête ; marcher dans la même direction ; Je vais vous guider ! Cette séquence peut durer des jours ou des mois, vous ne devriez pas vous en soucier. Vivez bien le moment qui vous est offert ; l'avenir sera selon le Plan Divin !
Petite Ma fille, je connais ton inquiétude. Vous avez apporté votre prière à Jésus ; écoutez maintenant Sa Réponse et acceptez avec joie Sa Décision. Il écoute toujours les supplications de sa petite bien-aimée ; Il les accomplit certes, mais selon Sa Logique. N'ai pas peur! Fermez votre cœur dans le Sien et attendez avec confiance : vous n'aurez que la Joie, Il ne veut vous donner que Sa Joie.
Aujourd'hui, en parlant avec une âme, tu as dit : « Tout va de mal en pis : ceux qui croient peu croient moins ; ceux qui étaient loin ne montrent aucun signe de changement. »
L'action du mal est forte, mais cela ne doit pas vous décourager ; faites ce qu'on vous demande. Chacun doit répondre personnellement à Dieu. Priez sans cesse pour les non-croyants, pour les lointains, pour les têtus : c'est tout ce que vous pouvez faire pour eux. Dieu s'occupera du reste : sachez que rien ne lui est impossible : au moment opportun, l'aiguille de la grande horloge s'avancera et tout se tournera alors vers le but fixé.
Continuez, bien-aimés de Mon Cœur : la Mère est avec vous ! Les perspectives sont splendides ! Tu dois juste attendre un peu, un peu, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.06.95

Mon Amour ne vous laissera manquer de rien, élus. Enfants de Mon Cœur, que votre esprit soit serein : vous vous êtes appuyés sur Dieu, sur votre Dieu, non sur un homme fragile qui ne sait pas, ne peut pas, ne comprend pas. Moi, moi, Dieu, je peux tout faire, je comprends tout. Je te donnerai tout pour te rendre heureux,

Mes petits, ayez une confiance sans limites en Moi. Je vous le répète, maintenant plus que jamais, parce que les choses autour de vous deviennent de plus en plus difficiles ; Je vous demande de ne pas vous laisser envahir par la tristesse, la déception ou la peur. Faites-Moi confiance sans limite : la tempête est en cours, mais Je guide votre fragile vaisseau. Si je n'étais pas votre timonier, il s'écraserait sur les rochers infinis qui apparaissent partout.
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, pourquoi laissez-vous tant de dangers se profiler à l'horizon ? L'homme est si faible ; il doit se battre avec des vagues tellement menaçantes, avec des vagues très hautes qui risquent de l'écraser à tout moment ! Pourquoi le permets-tu, mon amour ?! Si Tu ne le voulais pas, cela n'arriverait pas. »
Bien sûr qu'il en est ainsi, Mon petit, si Je ne le permettais pas, rien ne se passerait, mais l'homme doit mener « le bon combat ». Pour avoir le salut, il faut l'éprouver, comme l'or dans le creuset ; pense à Job, ma petite épouse : qu'il soit un exemple pour tout homme de tout âge, surtout celui dans lequel tu vis. Job était un homme juste, mais il a été de nouveau éprouvé ; il a été mis à l'épreuve, au point d'être privé de tout. Pas une seule malédiction contre Dieu n'est jamais sortie de ses lèvres ; il se plaignait, il se plaignait sans cesse ; mais je l'accorde : ce n'est pas facile à supporter sans ouvrir la bouche ! L'important est de ne pas se laisser emporter par le désespoir ; l'important est de ne pas lever la tête contre Dieu, de ne pas se tourner vers Moi avec orgueil et colère.
J'autorise l'éclat, la lamentation, car je suis un Dieu d'Amour qui connaît profondément chaque battement de ton cœur, chaque pensée de ton esprit et je viens à ta rencontre dans tes besoins. Chaque homme doit être jugé. Chaque homme doit être bien testé. Personne n'est autorisé à faire partie de Mon Royaume sans cette épreuve différente pour chacun, calibrée selon ses capacités et d'une durée bien établie, ni un instant de plus, ni un instant de moins.
J'aime vos paroles, lorsque vous dites ceci aux frères très troublés autour de vous : « Ayez du courage ! Persévérer et aller au bout, sans crainte, car si la douleur, si le tourment persiste, c'est que cela sert à Dieu que les choses se passent ainsi. Tout durera exactement aussi longtemps que nécessaire ; alors, tout cessera et le test sera considéré comme réussi. »
Que chacun soit prêt à accueillir et tolérer patiemment ce que Je permets par Amour, par grand Amour, envers chacune de Mes créatures préférées.
Je ne permettrai pas, rassurez-vous, d'être mis à l'épreuve au-delà de vos forces. Soyez calme, car les moments de joie approchent, je veux dire de joie définitive, que personne ne pourra vous enlever.

Avant la fin de cette décennie, tout doit prendre fin et une grande paix englobera toute la terre. Les persévérants béniront leur persévérance, les fidèles leur fidélité, les justes leur justice, car c'est précisément grâce à cela qu'ils pourront jouir pleinement de Mes Dons, que Je ne leur ai accordés maintenant qu'à titre d'avant-goût.
Dans le peu de chemin qui vous reste, vous n'êtes pas du tout seuls, comme vous le dites parfois, comme vous le ressentez parfois aussi : près de vous se trouve l'immense armée des saints frères qui vous ont précédé et sont descendus sur terre précisément pour vous. , pour être proche de vous dans ces moments de grande épreuve : vous avez des anges qui vous entourent en grand nombre, parce qu'ils m'adorent, Moi qui vis dans votre cœur et en avez fait Ma Maison. Vous avez une Mère qui ne vous perd pas de vue même un instant ! Dis-moi, bien-aimé, comme on peut se sentir seul comme ça !
Je vous ai dit que vous devez apprendre à voir avec les yeux du cœur et à entendre avec les oreilles du cœur ; vous devez vous habituer à percevoir la réalité non visible, en entrant pleinement en vous-même, illuminé par Ma Lumière, réchauffé par Mon Feu, guidé par Ma Main. L'homme, trop plongé dans des choses sensibles, doit sortir de cette réalité fictive et apprendre à s'immerger dans la réelle.
Ce n'est pas facile dans un monde, tout sens et sans esprit, tout corps, qui ignore l'âme ; mais toi, bien-aimé, tu n'es plus du monde ! Laissez ses vanités à ceux qui ne veulent pas comprendre. Que les hommes aussi s'immergent dans la triple concupiscence ! Montez toujours en vol, jusqu'à toucher les sphères célestes : toutes les portes sont grandes ouvertes pour vous accueillir et vous faire réjouir. Ainsi, la vraie réalité dans laquelle vous vivrez bientôt pour toujours se dévoilera !
Bien-aimée, ma petite épouse, je ne peux pas te libérer complètement de la tristesse, j'en vois toujours un voile sur ton visage ; l'horizon se dessine toujours devant vos yeux avec des nuages, mais ne craignez pas, bien-aimés, les obstacles que les hommes placent continuellement, Moi, Moi, Dieu, je les éliminerai, jusqu'au moment de Mon clair Retour, où tout se renouvellera et où le bonheur reviendra. ne jamais finir.
J'ai entendu vos appels. Votre prière touche particulièrement Mon Cœur, car vous ne demandez jamais rien pour vous et tout pour les autres. Comment pourrais-je ne pas le réaliser ? Réjouis-toi, bien-aimé! Enfermez-vous dans Mon Cœur et profitez des délices infinies qu'il vous offre. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.06.95

La Mère parle aux élus

Je vous serre contre Mon Cœur, mes petits : soyez calmes car Jésus le veut ainsi. Il y aura forcément de l'inquiétude, mais les enfants de Dieu doivent affronter tout avec une confiance et une espérance sans limites. Je dis à tout homme que s'il a la foi, il n'y a pas de problème insoluble. Il n'y a pas de nœud difficile à dénouer, car Dieu intervient toujours pour aider celui qui fait appel à lui ; Il ne permet jamais qu'un de ses petits reste perdu dans l'obscurité, après avoir demandé son aide.
Vous Me demandez : « Mère bien-aimée, mes yeux voient tant de personnes abattues, tant de personnes désorientées, tant de personnes désespérées ; il semble que les problèmes soient tels qu'ils donnent à chacun une situation de profond inconfort".
Mon Petit, véritablement le feu de la purification enveloppe tous les coins de la terre : la foi est mise à l'épreuve ; parfois les épreuves sont dures, très dures, mais jamais supérieures à l'énergie permise. Ceux qui pensent cela n'ont pas compris que la Miséricorde Divine ne permet jamais que le poids soit si écrasant, en effet Dieu lui-même prend souvent la croix sur lui pour soulager le pauvre qui la porte et lui apporter du soulagement.
Un qui ne croit pas, celui qui continue à se rebeller rend sa situation de plus en plus dramatique : qui ne fait pas suffisamment confiance à Dieu pour invoquer Son Aide, à qui peut-il jamais faire confiance ?
L'homme déçoit ; les biens terrestres sont quelque chose qui ne dure pas et qui se dissout rapidement. Le vide demeure ; alors le désespoir s'installe, donc un grand malheur.
En parcourant le monde chaque jour, je vois de nombreuses douleurs dans les cœurs. Je supplie Jésus en disant : Mon fils, Dieu adoré, comme je voudrais apporter du soulagement à ces enfants qui ont le cœur si brisé et si troublé qu'ils s'enfoncent toujours plus profondément dans le vide d'une existence mal vécue ! Comment puis-je faire? Mon cœur se brise de les voir dans ces conditions !
Jésus me répond, avec un visage triste : « Mère, mon cœur est déchiré comme le tien ! Ils refusent l'aide que je propose ; ils rejettent Ma Main qui leur est tendue. Ils ne croient pas en Moi, ils n'ont pas confiance en Mon Amour, ils ne donnent pas le moindre signe de repentir : ils sont tellement aigris qu'ils Me tournent le dos, dédaigneux et fiers !

Cela explique la raison de tant d'abattement, de tant de désespoir. L'homme sans Dieu est perdu : chacune de ses actions n'a aucun sens ; tout sacrifice est sans mérite ; chaque larme sans réconfort.
Vous M'ajoutez : « Comment faire comprendre cela à tout le monde ? J'aimerais crier sur tous les toits que le seul salut est de se faire confiance et de s'abandonner. Dieu a pitié du misérable et ne le laisse pas trébucher, mais les yeux doivent se tourner vers Lui, confiants et sûrs de Sa Providence opportune !
Petite fille chérie, il n'est pas facile d'ouvrir l'esprit de ceux qui n'ont pas de Lumière, de faire comprendre à ceux qui ne veulent même pas entendre une syllabe de tes paroles. La liberté de choix de l'homme ne peut pas être violée, mais seulement continuer à implorer la Miséricorde Divine pour pénétrer les cœurs et les transformer.
Jésus a promis de tout accorder à celui qui persévérera jusqu'au bout, en ayant confiance en Lui ; bientôt les amis fidèles comprendront le vrai sens de cette Promesse. Jésus ne promet jamais trop ni en vain !
Fille bien-aimée, tout mon Discours vise ce but : l'homme de Dieu ne doit jamais se décourager ! Même s'il restait seul dans le désert, il saurait avec certitude qu'un ange du Ciel, envoyé par Dieu, serait prêt à descendre le consoler ; si la terre tremblait et que la mer la frappait, il saurait qu'un ange, envoyé par Dieu, viendrait prendre soin de lui, pour que l'on sache, on médite, on réfléchit : personne n'est abandonné sur terre ! Le Visage de Dieu regarde chaque créature et, avec un Amour Tendre, veut les aider.
Alors calmez-vous, vous tous qui avez confiance dans le Très Saint : aujourd'hui, demain, toujours Il est avec vous, pour vous, pour vous faire vivre, sans jamais connaître la mort !
Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.06.95

Par les mérites des élus, par leurs saints sacrifices, le monde est rempli à chaque instant de Grâces nouvelles. Leurs soupirs ne sont pas perdus ni leurs larmes versées en vain : ils unissent tout à Mon sublime Sacrifice qui se renouvelle sur l'Autel et maintient encore le monde ivre du péché debout.

Ma petite épouse, ton cœur bat d'un grand amour pour Moi, n'aspire qu'à Moi et dédaigne toutes les offres trompeuses du monde ; mais combien, au contraire, acceptent avec enthousiasme les illusions du serpent et rejettent Moi Qui veux offrir une Joie stable et durable !
Je continue de parler. Dans l'espace d'une journée, je me présente plusieurs fois à chaque personne ; J'offre des possibilités continues d'amendement à ceux qui veulent les saisir : rien n'arrive par hasard, rien sans raison. Pour les ferventes prières de Mes élus ; pour le sacrifice offert par amour, uni à Mon Très Saint Autel, le monde voit encore la lumière du soleil. Beaucoup d'hommes peuvent avoir du souffle, peuvent recevoir des Dons qu'ils ne méritent pas du tout, parce qu'ils ne les comprennent pas. Ils en jouissent, comme si tout leur appartenait de droit : ils prennent, consomment, gaspillent, déchirent, dispersent ; ils n'apprécient pas, ils ne comprennent pas. Comme des imbéciles, ils marchent sur le chemin de la vie, sans réfléchir au sens et à la valeur de chaque action qu'ils accomplissent. Pour beaucoup d'entre eux, je dis beaucoup, la fin de leur longue folie serait déjà venue, si leurs frères n'avaient pas offert des prières et des supplications à chaque instant devant Mon Autel, où Mon Holocauste se déroule chaque jour pour chaque homme.
J'ai permis à ces imbéciles d'avoir des Rayons de Lumière supplémentaires pour réfléchir, se modifier, revenir à Moi, mais peu ont compris et beaucoup continuent de dévier et de s'enfuir au loin, à la poursuite des mythes.
Mon Petit, bien-aimé de Mon Cœur, continue dans ton offrande. Chaque Grâce que Moi, Moi, Dieu, vous accorde est un mérite qui s'ajoute à ceux que vous possédez déjà ; mais toi, je le sais, ne demande rien pour toi, tu es satisfait de ce que je t'offre. Vous déversez tout ce que vous recevez sur vos frères qui souvent ne comprennent rien, parce que la Lumière de l'Esprit ne les éclaire pas et ils tâtonnent dans le noir, trébuchant, comme des imbéciles.
Chacune de tes pensées, chaque battement de cœur, chaque soupir est présent devant Mon Regard : Je vois tout, tout est devant Moi. Je vous le dis, fleurs de Mon Jardin, lys qui parfument le monde : ne vous inquiétez pas de ce que le monde dit de vous, n'écoutez pas les bêtises qui, en avalanches, se déversent chaque jour dans l'éther ; bouchez vos oreilles, car elles sont nocives et aigrissent le cœur. Il n'y a pas de pire poison que la bêtise de l'imbécile, la bêtise de l'ignorant, la bêtise du coupable ignorant.
À ce stade, j'entends vos paroles : « Mon Jésus, mon Jésus bien-aimé, aujourd'hui, en ce temps de notre existence, nous ne devons vraiment rien écouter, car la plupart des bouches qui parlent, parlent sans fin, ne disent que des choses inutiles ou insensé, toujours nuisible. Ma Petite, Je t'ai déjà exhorté dans le passé à t'éloigner des sources qui émettent des eaux toxiques : le poison de la parole pénètre profondément dans le cœur et ne reste pas inerte, comme beaucoup le croient, mais agit même si, au début, imperceptiblement.

Combien m'ont obéi ? Tu l'as fait, épouse bien-aimée, parce que Je suis ton Unique Coupe : tu désires seulement Moi et seul Mon Visage te rend heureuse. Ma Parole est ta musique ; Mon Souffle, ton délice. Les autres ont soif de voir, de savoir, comme des enfants qui ne se contentent jamais de curiosité ; ils ne sont jamais satisfaits, jusqu'à ce qu'ils finissent par tomber dans l'imprudence et en subissent les conséquences.
Si vous pensez que mes Paroles résonnent comme un doux reproche pour certains, vous avez bien compris : celui qui M'a ne doit pas courir ici et là à la recherche de différents ruisseaux : soyez satisfait et satisfait, car Je suis Tout, Je donne tout, Je connais les besoins de chacun.
Quand Je dis aux hommes de ne pas boire à des sources dangereuses, mais de se rassasier uniquement de Mon Nectar, Je veux que Mon bien-aimé comprenne que le Bonheur complet se trouve en Moi seul. Celui qui continue à chercher en dehors de Moi signifie qu'il n'a encore rien compris à Ma Divine Essence.
Je me donne à proportion de l'envie : plus on pénètre dans ma Dimension, plus je me fais connaître ! Je te le dis, ma bien-aimée, Ma bien-aimée, que même si l'homme vivait des milliers d'années et réfléchissait jour et nuit sur Ma Réalité, rien ou presque rien ne pourrait être compris si, par Amour, Je n'accordais pas un petit rayon de Ma Lumière.
Vous Me demandez : « Jésus adoré, éclaire bien l'esprit et le cœur des hommes : ils comprendront davantage ; Ils vous aimeront davantage ; ils ne vivront que pour Toi et de Toi et moi aussi, je serai vraiment et totalement heureux. Je désire ardemment, plus que tout, précisément ceci : que le monde vous aime ; tu n'aspires qu'à Toi ; Vous vous adorez nuit et jour ; exalte Ton Nom ; Vous vous glorifiez dans chaque pensée, dans chaque action. »
Bien-aimé, je te promets que bientôt ton désir sera satisfait : Moi, Moi, Dieu, je suis sur le point d'inonder la terre de Ma Lumière avec de petits Rayons à la fois, car tout doit être proportionné à tes capacités. En vous enfonçant toujours plus dans Ma Connaissance, vous verrez votre joie augmenter, vos capacités intellectuelles s'aiguiser, votre volonté se fortifier. Sois heureux, toujours, mon petit bébé ! Donne-moi de la joie avec ton abandon et ta confiance totale en Moi. Je fais de grandes choses pour ceux qui M'aiment et ont confiance en Moi : certains sont déjà dans la lumière, mais la plupart restent dans l'ombre et seront connus au moment opportun. , selon Mine.Logique.
Je vous offre encore une belle journée d'Amour, profitez-en comme vous savez le faire. Donnez généreusement à vos frères, vous savez que vous pouvez puiser à une Source Inépuisable. Offrez à ceux qui vous le demandent ; donne à ceux qui sont loin. Utilisez la charité dans toutes les directions. Placez-vous dans Mon Cœur et prenez toute l'énergie dont vous avez besoin. Je t'aime, je t'aime immensément, ainsi que tous les frères qui te ressemblent. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.06.95

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui, je suis triste, ma fille bienheureuse, de voir combien de cœurs sont encore et toujours gonflés d'envie, de haine, de rébellion envers Dieu et les frères.
J'ai parcouru le globe entier, j'ai vu les cœurs et les esprits humains : j'ai trouvé si peu d'amour, comme un grain de sable dans un immense désert !
J'ai dit ces paroles à Jésus : Fils bien-aimé, Dieu adoré, avec douleur je vois que l'amour s'éloigne de plus en plus des cœurs, je vois serpenter partout des rivières, non pas d'amour mutuel, mais au contraire de haine. Des projets sont faits, non pas pour soulager la douleur des autres et remédier au mal, mais pour cultiver son propre bien-être aux dépens des autres, pour promouvoir un progrès illusoire qui est une grave régression morale : le bien s'éloigne et la marée de la haine se poursuit. , partout sur la Terre.
Jésus m'a dit, avec un visage très triste : « C'est une triste réalité. J'ai donné à chacun encore quelques miettes de temps pour réfléchir et revenir à Moi. Comme vous pouvez le constater, la purification est en marche, comme un feu brûlant, dans les nations, dans tout type de société, dans les familles, dans les individus : c'est préparer la planète entière au grand événement sensationnel de Mon Retour. En attendant, chacun est libre de ses choix. Je n'ai pas empêché le serpent de tenter l'homme ; s'il y a beaucoup de mal partout, cela signifie que la foi dans les cœurs s'est endormie et qu'ils se sont figés.
Tu vois, Mère bien-aimée, chacun mène son propre combat individuel et collectif. En ce moment historique, nous ne pouvons pas faire comme si rien ne s'était passé, nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas savoir, de ne pas comprendre, de ne pas voir. Moi, moi, Dieu, j'ai placé les hommes devant un choix décisif, une question leur est posée à laquelle j'exige une réponse individuelle. Ainsi chacun, seul, soit se promeut, soit se condamne de ses propres mains, il est certain qu'il ne peut plus rester inerte : d'abord il répond avec

son cœur et son esprit, puis il donne de l'ordre à la volonté. J'attends des réponses et des décisions, Mère bien-aimée, alors je prendrai mes décisions.
Fille bien-aimée, dès que Jésus, mon Jésus, a fini de parler, j'ai volé aux quatre coins de la terre pour voir les réactions de mes enfants, pour les exhorter à répondre positivement et, immédiatement, à choisir Dieu, sans délai. J'espérais qu'ils Me demanderaient Conseil et regarderaient Mon Visage avec les yeux de leur cœur, inquiets du sort d'un trop grand nombre. Une fois de plus, Mes enfants m'ont laissé tomber ! J'ai vu que l'homme ne veut pas donner l'amour que Dieu demande : il le refuse à Dieu ; il le refuse à son frère ; il le refuse aux petites et pauvres créatures qui lui sont confiées. J'ai. Je me suis approché de chaque homme, je lui ai pris la main et lui ai suggéré ce que Dieu attend de lui, j'ai parlé avec une tendresse maternelle dans mon cœur, mais la réponse a été froide : l'homme ne veut pas aimer, il ne veut pas pardonner, il refuse sa miséricorde envers son frère. Le jour du jugement dernier approche ! Pense, fille bien-aimée, que chacun sera jugé sur l'amour qu'il aura donné : celui qui aura donné de l'amour aura l'Amour ; celui qui a fait miséricorde envers son frère l'obtiendra de Dieu, mais celui qui a un cœur si vide et si sec et qui n'a rien offert, comment sera-t-il jugé ?
Mes petits, vous savez, parce que je vous l'ai dit, il n'y a plus de temps ! Donnez de l'amour, autant que vous le pouvez ! Utilisez bien vos précieux talents ; alors, soyez vigilant dans chaque action que vous faites ! Sache avec certitude qu'à chaque instant Dieu te demande quelque chose : donne-Lui tout et tu auras bientôt tout. Je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.06.95

J'appelle des hommes de tous les coins de la terre, mais peu me répondent ! Je parle à tous les hommes, mais peu m'écoutent ! Je veux les serrer près de Mon Cœur, mais trop d'entre eux M'échappent ! Ma Miséricorde les poursuit, mais ils recherchent Ma Justice.

Mon tout-petit, fleur bien-aimée qui orne Mon Jardin, Je suis descendu près de chaque homme, je l'ai appelé par son nom et ensuite je lui ai dit : veux-tu Me suivre, créature bien-aimée ? Si vous venez après Moi, Je vous offre un grand Bonheur dans Ma Maison, une grande Paix dans Ma Maison. Je peux vous offrir tout ce qui est splendide, car le monde est à Moi, l'Univers M'appartient, le Ciel et la terre sont l'Oeuvre de Mes Mains. Viens et suis-moi, homme, et tu auras tout ! Voilà, Mon ami, les Paroles que Moi j'ai prononcées, mais chacun a trouvé un prétexte différent pour M'échapper : ceux qui M'ont dit qu'ils y réfléchiraient plus tard ; qui M'a demandé s'il pouvait avoir ces Dons immédiatement ; qui M'a bombardé de pourquoi sans fin, par manque de confiance ; ceux qui étaient occupés à réfléchir à leur propre entreprise ne se sont donc pas arrêtés pour réfléchir à la proposition. Certains ont réagi d'une manière, d'autres d'une autre : les excuses ne manquaient pas ; les conditions ont également été posées par certains : « Si tu m'accordes cela, je te suivrai, sinon non ». Certains se sont détournés et ont préféré continuer à paresser plutôt que d'ouvrir leur esprit à la Lumière.
Je t'avais déjà annoncé, épouse de Mon Cœur, que Je passerais près de chaque homme ; celui qui M'aurait accueilli aurait conquis avec Moi la Joie sans fin, le Bonheur tant désiré, la Paix du cœur et les Dons infinis, qu'il serait impossible d'énumérer ici. Après une courte période de sacrifice, ce serait le grand printemps d'une très longue durée.
En conclusion, je vois que très peu me suivent fidèlement et me font confiance : beaucoup s'écartent à droite ou à gauche, s'arrêtent dans la rue pour discuter et accomplissent très peu. Le temps imparti, y compris le temps supplémentaire, est expiré et la profonde purification est en cours et enveloppe la terre entière comme une flamme. J'ai demandé à chaque homme de M'accueillir, mais chacun ne pensait qu'à avoir de la joie et ensuite de la joie, toujours et seulement de la joie ; au lieu de cela, avant le triomphe, il y a le sacrifice ! Cela m'est arrivé, Dieu-Homme, à la Très Sainte Mère, à tous les frères en gloire. La douleur est le chemin vers la libération totale de l'esclavage ; mais sachez bien qu'elle est toujours pleine de Ma Présence, lorsque la créature M'appartient.
Quelqu'un Me dira : « Bien-aimé Jésus, Tes créatures préférées ont toujours beaucoup souffert : la douleur a été leur nourriture et leur boisson chaque jour ».
Bien sûr, je réponds, c'est exactement comme ça. Avec la douleur des bons, je sauve les âmes, avec le sacrifice des innocents, j'accomplis des merveilles : tout acte d'amour pour Moi est la Sainte Rosée qui descend sur le genre humain et sur toute la Création. Mais quand je demande beaucoup, je donne aussi en proportion ; si vous connaissez les grandes souffrances endurées par Mes bien-aimés, vous ne savez cependant pas quelles grandes consolations ils ont eu pour soulager la douleur que Moi, Dieu, leur ai permise.

Pensez à la mère qui donne à son enfant un médicament très amer. Pour le consoler, elle lui sourit, le caresse ; il lui dit les plus belles paroles ; lui promet des jouets et des choses délicieuses ; ainsi, le petit, pour un peu d'amertume, reçoit bien des douceurs.
C'est aussi ce que Moi, Dieu, je fais avec Mes bien-aimés. Je sais qu'ils acceptent tout de Mes Mains avec une grande confiance. Je ne peux parfois compter que sur quelques-uns, les plus fidèles, pour mettre pleinement en œuvre Mon Plan d'Amour ; je leur demande donc une disponibilité et une collaboration maximales. Je demande donc de grands sacrifices, mais jamais, jamais insupportables : toujours en fonction de leurs forces physiques et morales. Ma Présence est toujours vivante à leurs côtés pour les soutenir et les consoler : Je montre toujours Mon Visage d'Amour. Personne ne doit se sentir abandonné dans un moment de grande souffrance, confronté à Mon amour ; donc, si le tourment est grand, la consolation est grande.
Petite épouse bien-aimée, la tendresse que j'ai pour toi, je voudrais l'adresser à toutes mes créatures préférées, mais beaucoup m'aiment dans le moment de joie et de consolation et me rejettent de manière décisive, quand je leur demande une petite preuve. Je ne peux pas compter sur eux, je dois donc retirer Mes Consolations et laisser se poursuivre la purification, indispensable pour parvenir au salut.
Je veux, cher ami, que tu fasses comprendre la vérité aux frères : je suis proche de chaque homme dans ce moment, mais ce ne sont pas toujours Joie, Délice, Consolation et Joie. Souvent, ce sont des douleurs, des tourments et des épreuves, mais que les frères sachent que cette épreuve bien surmontée sera une victoire définitive qui changera le cours d'une vie en un instant : au moment précis, désiré et fixé par Moi. Que chacun Me donne son assentiment, dans la douleur ; consentir à porter patiemment sa croix ; consentez à accepter Ma Volonté chaque jour, sans vous rebeller ! La terre se relèvera ; le mal disparaîtra : c'est Ma Promesse, de Dieu, de votre Dieu ! Mais lorsque cela se produira à travers Mon Œuvre, chacun devra déjà s'être bien préparé pour faire partie de Mes élus, qui jouiront de Mes grands Délices et seront la semence sainte qui peuplera la nouvelle terre.
Je veux régner sur un peuple nombreux, mais je le veux saint, car les nouvelles générations doivent voir partout triompher la justice ; ils doivent pleinement apprécier la saveur du bonheur ; ils doivent pouvoir jouir des biens infinis de la terre. Je veux l'accorder à l'homme, après une longue période de tribulation et de souffrance ; mais seuls ceux qui ont eu foi en Moi pourront accéder à ce magnifique Projet, fait, bien sûr, pour tout être humain, mais mis en œuvre uniquement pour les dignes, les fidèles, les dociles, les humbles, les sincères, les amis de Mon cœur.
Petite mariée, un grand jour s'ouvre : il y aura des heures, des minutes, des moments d'Amour que Je t'offre et toi à Moi, Dieu. Ensemble nous serons toujours heureux ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.06.95

La Mère parle aux élus

Jésus veut garder chaque homme sur Son Cœur. Grand est l'Amour qui Le lie à lui ! Mais quand cet Amour Infini sera-t-il compris ? Pensez, ma fille bénie, qu'aujourd'hui est le jour du Seigneur ! Un autre grand jour où Dieu a permis au monde de se préparer au grand bonheur à venir ; mais combien ont sanctifié ce moment important et décisif ? Combien ont bien compris qu'il faut savoir saisir aujourd'hui, car c'est un moment éphémère ; c'est un moment de Grâce ; Est-ce la Miséricorde Divine qui veut envelopper chaque créature ?
Je voulais observer comment ce jour saint était vécu dans votre nation. Très peu de gens en ont compris le sens profond. La majorité considérait cela comme une journée de repos forcé, presque d'ennui, d'autres continuaient à accomplir leurs tâches habituelles avec un peu moins de hâte et plus de repos.
Il existe de nombreuses façons de s'amuser ; peu d'esprits se sont concentrés sur la pensée de Dieu, sur la nécessité de lui rendre honneur et gloire ! J'ai vu des esprits distraits et distraits, des cœurs froids, des hommes qui ne vivent pas comme tels, mais végètent comme des plantes ou rampent comme des reptiles ; ils ont des capacités intellectuelles, mais préfèrent les utiliser seulement en certaines occasions, lorsque leurs intérêts matériels l'exigent ; dans l'autre cas, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit des besoins de l'esprit, l'esprit se met au repos et paresse pour ne se réveiller qu'au moment opportun, lorsqu'un stimulus sensible l'exige.
Ma petite, fille bénie, ce comportement doit être revu et corrigé, avant que Jésus le Juge descende sur terre pour demander à chacun de rendre compte de la façon dont il a vécu : pour chaque action, pour chaque pensée, pour toute son existence.
Je voudrais dire à chaque enfant qui M'écoute : pense, enfant bien-aimé, à ce que tu fais ! Ne vivez pas comme si vous étiez une brute ou un légume ! Vous êtes un être doté d'une âme et d'un intellect, vous devez répondre devant Dieu des biens qui vous ont été donnés. Il donne beaucoup, mais demande que son don soit bien utilisé ; cela ne peut se faire si Dieu ne devient pas le pivot de la vie.

A quoi sert-il à un homme de posséder toutes les richesses du monde s'il perd son âme ? Je dis clairement à mes enfants éloignés que le temps ne permet pas de pauses longues ou courtes ; le temps exige qu'on se dépêche, qu'on coure, qu'on vole, car demain pourrait être un point d'arrivée au-delà duquel on ne peut plus aller.
Aujourd'hui est le jour béni où Dieu demande dévouement et service, mais, pour trop de vos compatriotes, c'est une journée perdue : une autre journée vécue en vain ! Libérez votre esprit de l'illusion que cela va durer longtemps ! Les grands maux du monde augmenteront encore jusqu'à ce que nous donnions à Dieu ce qui est à Dieu ! Le Tout-Puissant ne nous permet pas de vivre comme s'il n'existait pas !
Cette indifférence est une chose très grave ! L'humanité froide attire sur elle les plus grands maux, les pires catastrophes ; cela finira par s'autodétruire et Dieu ne l'empêchera pas. La grande ruine de l'homme ne viendra pas de la main divine, mais de l'œuvre de l'homme qui ne trouve plus de limites au mal.
Tu vois, fille bien-aimée, quand un torrent est en crue et que l'eau monte continuellement, pour qu'elle ne détruise pas tout, les hommes prennent des mesures pour endiguer le déluge, pour détourner les eaux déchaînées pour limiter les dégâts : plus l'intervention est opportune, moins il y a de conséquences négatives ; mais si l'homme disait : « Que tout aille comme il l'entend » et ne levait pas le petit doigt, que se passerait-il ? L'eau, sans aucun frein ni obstacle, détruirait tout, provoquant un désastre. Eh bien, Dieu pourrait faire de même en cette période de désobéissance si générale ! Chacun verra tomber sur lui les conséquences de sa propre ignorance, de sa méchanceté et de son indifférence. Je suis la Mère de chaque homme et je voudrais l'avertir du danger qui le menace, mais je suis peu écoutée, c'est pourquoi le péché ne connaît pas de frein, mais devient de plus en plus grave jusqu'à entraîner des peuples et des nations entières dans le abîme.
Je l'ai dit : Jésus reviendra, il est sur le point de revenir, mais le peuple saint qui attend sera si peu nombreux qu'il laissera le pays désert ; il y aura une surabondance de tout et Dieu veillera à ce que bientôt beaucoup jouissent d'une telle abondance.
Non, n'ayez pas peur, enfants fidèles bien-aimés ! La terre ne restera pas longtemps une terre désertique, mais elle se repeuplera rapidement et la nouvelle génération sera florissante, heureuse, obéissante, docile et sainte. Cela arrivera parce que le Très Saint-Père l'a établi. Attends, aime et sois docile, je t'aime. Je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.06.95

Disciples bien-aimés, maintenant vous devez souffrir avec Moi. Moi, Moi, Jésus, je serai trahi par beaucoup. Par peur, on me reniera, mais vous me témoignez avec courage ; aimez-Moi de tous vous-mêmes. Ne craignez rien ni personne : vous êtes déjà vainqueur ! Bientôt, tu seras avec Moi triomphant. Réjouissez-vous et réjouissez-vous, car tout est sur le point de s'accomplir et chaque douleur deviendra joie !

Ma petite épouse bien-aimée qui, encore aujourd'hui, trouve ce jour proche de Mon Cœur, apporte Mes Paroles à ses frères. Les temps très difficiles, annoncés, sont arrivés ! Je suis parmi vous et je vous parle avec Amour, avec une immense Tendresse. Mon regard se pose sur chacun de vos visages : il les voit pensif ; pénètre dans les profondeurs du cœur : on ressent une sensation de brûlure ; examinez vos pensées : elles sont toutes pour Moi. Maintenant, amis fidèles, vous êtes prêts à affronter la dernière grande bataille. Mes ennemis seront vos ennemis : ils vous trahiront comme ils m'ont trahi ; ils te mépriseront comme ils l'ont fait pour moi ; ils diront des paroles dures à votre égard. Ils croiront qu'ils Me rendent service en vous insultant et en vous marginalisant, car une grande confusion est entrée dans leur esprit. Ils ne peuvent pas comprendre ce qui est le Bien et ce qui est le mal, parce que Ma Lumière n'est pas en eux. Ne tremblez pas, ne reculez pas, car vous êtes tous à moi : sachez-le à tout moment. Je te guide, je te protège, je te tiens la main ; Je suggère ce que vous devez dire, les gestes à entreprendre, le chemin à suivre. Je vais tout te dire. Je te dirai tout pour que tu ne te sentes jamais seul. J'ai aiguisé votre vision, celle du cœur bien sûr ; J'ai fortifié votre ouïe, celle du cœur ; J'ai donné encore plus de Lumière à votre esprit. Vous êtes vraiment bien blindé pour affronter même les batailles les plus difficiles ; avec Moi, cependant, vous n'en ressentirez pas la dureté : tout sera calme, doux et joyeux.
Je vous ai préparé à l'avance et vous vous laissez façonner. Je vous ai longuement parlé et je continue de le faire ; vous n'avez que des oreilles pour Moi. Je vous ai confié des tâches très exigeantes et vous les accomplissez superbement *(très bien).* Je dois juste vous dire de continuer et d'arriver au bout, avec courage. Vous êtes Mes soldats que J'envoie au front, mais ne tremblez pas ! Je marche devant toi, ton Dieu marche, qui peut faire tout ce qu'il veut. Vous êtes déjà victorieux maintenant, vous le savez, vous pouvez donc lutter avec sérénité, paix et sécurité pour faire triompher partout Mon Nom, Ma Loi. Ne pensez pas que l'ennemi

s'arrêtera de sitôt. Il est très en colère, car il voit sa soumission proche : il compte avec colère les jours qui lui restent. Il veut porter coup après coup. Il voudrait anéantir tous ceux qui M'appartiennent ; cela les mine de diverses manières, mais il faut toujours se rendre compte que rien ne peut le faire : Mon Armure non seulement ne se brise pas, mais n'est même pas rayée. Il siffle terriblement et excite ceux qui lui appartiennent pour qu'ils soient nuisibles au maximum : tout d'abord il voudrait arracher de ton cœur la Paix sublime que J'ai placée en toi ; il voudrait détruire la Joie que J'ai placée ; il aimerait lui retirer son énergie et laisser derrière lui le découragement, la déception et la méfiance. Je ne le permets pas ; alors pensez à quel point il est en colère ! Chaque fois qu'il veut s'approcher de vous, il voit le Visage sévère de la Sainte Mère qui vous accueille étroitement dans Ses Bras Doux, il recule de peur et grince des dents.
Ma petite bien-aimée, comme tu le vois, ceux qui M'appartiennent ne doivent rien craindre, mais avancer avec rapidité et sécurité et me rendre témoignage partout où ils vont. Faites savoir au monde insensé à qui ils appartiennent et prenez exemple !
Avant Mon Ascension au Ciel, J'ai rassemblé Mes disciples autour de Moi, comme je le fais maintenant à la veille de Ma Descente ; J'ai parlé, j'ai expliqué, j'ai donné toutes les directives. J'ai vu leurs visages pensifs, mais tous leurs cœurs étaient ouverts à Moi. L'Esprit les rendait courageux, héroïques, persévérants.
Aujourd'hui, je fais la même chose avec toi. Je te vois ferme et déterminée, la Mienne dans chaque fibre de ton être : c'est ce que je demande, c'est ce que je veux ! Faites bien votre petite part. J'accomplirai tout, selon la Promesse, et vous verrez une terre jamais vue, jamais imaginée, même pas rêvée : belle, harmonieuse, heureuse, dégoulinante de Délices Divins. Vous verrez un ciel splendide de cristal pur, au parfum odorant. Vous vivrez dans ce pays et sous ce Ciel. Votre semence sera bénie par Moi et la nouvelle génération, née de vous, deviendra le peuple saint qui repeuplera tous les coins de la terre : telles sont les splendides perspectives de votre avenir !
Aujourd'hui, le nouveau jour vous trouve dans la joie avec votre Dieu. C'est comme ça. Alors il sera. Ma Présence deviendra de plus en plus perceptible pour ceux qui M'aiment, Me désirent, n'aspirent qu'à Moi : c'est l'avancée joyeuse que J'offre à Mon bien-aimé. Ne vous inquiétez pas si le monde vous rejette, vous critique, vous méprise ; avant toi, Dieu l'a fait avec Moi ! Le serviteur n'est pas supérieur au maître. Réjouissez-vous avec joie chaque fois que vous devez subir le mépris du monde, parce que vous M'appartenez ! Grande sera votre récompense, celle que je vous donnerai à la fin de tout !
Je vous dirai chaque jour ce que vous devez faire et comment le faire : Je vous prends tous par la main, comme des enfants, et Je vous guide Moi-même vers le Triomphe. Soyez docile, obéissant et ne demandez pas pourquoi. Je sais; tu me fais confiance!
Ce nouveau grand jour qui approche vous apporte une nouvelle tendresse, une nouvelle Rosée qui rendra vos pétales encore plus veloutés en s'ouvrant pour accueillir la Caresse de votre Dieu. Profitez, bien-aimés, des Délices de Mon Amour et parlez à vos frères de Ma Tendresse. , de la grande tendresse que j'éprouve pour chaque homme ! Il parle de Mon Amour qui voudrait enfermer en Lui tout homme sur Terre ! Parlez de Mes Délices qui sont infinis et dont Je voudrais que chaque créature bien-aimée jouisse, faites à Mon Image et Ma Ressemblance ! Maintenant, allongez-vous sur Mon Cœur et profitez de la Douceur. Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.06.95

La Mère parle aux élus

Je te tiens près de Moi, chaque fois qu'un danger t'accable ; en ce moment, les dangers sont nombreux, mais Jésus a calmé Mon inquiétude avec ces Paroles : « Très chère Mère, Vos petits ne courent aucun risque : Je les enveloppe de Mon Amour. Dans cette étreinte chaleureuse, ils n'entendent pas les sifflements du serpent qui, ne pouvant rien faire d'autre, erre autour d'eux d'un air menaçant. Il sait que rien ne lui est acquis, mais il peut inspirer la peur ; Je permets cela, parce que Je veux que la foi en Moi soit testée à chaque instant : la peur crée une humilité continue, une humilité patience, une patience vertu, une vertu mérite.
De cette manière, nos petits sont toujours fermes dans la foi et prêts à accomplir la mission que j'ai confiée à chacun. Ce sont Ses Paroles. Sachez donc qu'un peu de peur vous éloignera toujours de la tentation et vous rendra toujours docile à la Volonté Divine. Chaque jour qui passe apportera aussi un frisson de peur, mais je suis à côté de chacun. Je ne te laisserai jamais seul! Vos sacrifices, voyez-vous, portent déjà des fruits qui, chaque jour, seront plus visibles. J'ai dit dans le passé que votre nation est en danger et que de grandes tribulations sont déjà en cours, mais tout est raccourci et atténué par les prières de ceux qui ont laissé derrière eux tous les attraits du monde pour se donner à Dieu et vivre chaque instant, comme si c'était la dernière pour lui et pour le genre humain. Si beaucoup avaient eu cette pensée, le changement de décor n'aurait pas

été traumatisant, mais doux et sans événements inattendus difficiles à supporter ; mais la plupart de Mes enfants réfléchissent peu à ces choses !
Personne ne veut penser au fait que chacun de ses actes a de profondes répercussions sur lui-même, sur ses proches, sur sa ville, sur la nation et sur le monde entier. Ces vérités sont rarement expliquées par les ministres du culte qui, parfois, ne les connaissent même pas, parce que leur cœur n'a pas été complètement donné à Dieu ; il y a une partie qui appartient encore au monde. Je disais autrefois, je le répète maintenant avec beaucoup d'ardeur : donnez tout votre cœur à Dieu ! Qu'il le remplisse de sa sève ! Alors seulement vous aurez aussi tous les sept Dons du Saint-Esprit et vous comprendrez tout, les vérités vous seront révélées ; tout sera clair pour vous et pour éclairer les frères dans les ténèbres.
Pense, Ma fille bien-aimée, que vous formiez tous ensemble un seul corps. Chaque membre a son importance. Un membre ne peut pas souffrir, si petit soit-il, sans que l'organisme tout entier en soit affecté ; une partie de l'être ne peut se réjouir sans que cette joie soit saisie par le corps tout entier.
Si l'on pèche, une profonde lacération est créée. Tout le monde en souffre. Non seulement la personne concernée, mais l'Univers tout entier souffre du grave péché commis par une seule personne dans le secret de sa maison.
Vous me dites, à ce moment-là : « Sainte Mère, permettez-moi maintenant de m'expliquer, dans un certain sens, les grandes calamités de toutes sortes qui affectent la terre : elles sont toutes la conséquence d'un péché grave, d'un péché si répandu. , de désobéissance sociale aux très saintes lois de Dieu.
Il en est ainsi, ma fille bien-aimée. Il en est ainsi, mais l'homme attribue tout au hasard, alors que le « hasard » n'existe pas. Tout se passe avec un sens précis et dans un but établi d'En-Haut. Celui qui a la foi comprend ; ceux qui ne l'ont pas rejettent cette pensée et restent plongés dans leur propre ignorance. Si une âme se sacrifie spontanément pour les autres et est docile et obéissante à Dieu, ses mérites entraîneront une atténuation des tourments, non seulement dans sa sphère, mais aussi dans toute la planète humaine et universelle. Je veux dire, en conclusion, que votre tendre amour pour Dieu, pour les frères, pour les petites créatures, pour l'Univers tout entier est, par la Divine Volonté, un rayon bienfaisant qui profitera à tous.
Continuez donc avec persévérance. Dieu vous le demande ; vous donnez généreusement. Le jour viendra où Dieu ne te demandera plus et te donnera son Tout sublime. Je t'aime ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps(1)

13.06.95

Parlez à tous de Mon Amour, élus ! Dites au monde de retourner dans Mon Cœur. Moi, moi, Dieu, je veux donner de la Joie, faire en sorte que chacune de Mes créatures en profite. Le mal n'est que l'œuvre du malin ; le but ultime de ce que j'autorise est toujours le Bien.

Ma petite épouse, fleur qui sent bon dans Mon Jardin de Délices, J'ai entendu les paroles que tu as dites avec tant d'amour à une âme qui vole vers Moi : « Tout ce que Dieu permet a un but bien précis ; tout ce que Dieu fait est le fruit de Son Amour. Vous avez répété plusieurs fois ce concept à une âme qui l'a bien compris, car Mon Esprit la guide et Mon Cœur l'accueille. Je dis à Mes deux petits : vous avez bien réfléchi et bien compris la leçon. Une fournaise ardente peut-elle émettre du froid ? La source de lumière peut-elle quitter l'obscurité ? Un instrument bien accordé peut-il ne pas émettre des sons harmonieux s'il est touché par une main habile ? Est-ce que tout cela peut arriver un jour ? Réponds-Moi, petite qui vit dans Mon Cœur ; réponds à ton Seigneur ! Votre réponse est toute prête : « Non, mon Seigneur, cela ne pourra jamais arriver ».
Eh bien, si la fournaise ardente ne dégage que de la chaleur ; si la source de lumière chasse les ténèbres ; si l'instrument accordé, mû par une main habile, émet des sons harmonieux, il est facile de comprendre que la Source Pérenne d'Amour ne fait que faire couler l'Amour, toujours l'Amour, rien de différent de l'Amour.
Ce concept est très facile à comprendre, s'il est expliqué de cette manière, mais il semble que les êtres dotés d'intellect, que moi, moi, Dieu, avons créés, soient encore incapables de bien comprendre.
Demandez à l'homme de la rue : « Qui envoie le mal ? Pourquoi cette douleur ? Quel est le sens? Pourquoi, frère, portez-vous votre croix et je vous aime bien, ainsi que tous les autres hommes qui sont sur terre ?
A cette question, vous entendrez un profond soupir sortir de sa poitrine ; il vous dira : "Dieu envoie cela, mais je ne comprends pas vraiment pourquoi, je sais seulement que la souffrance est présente dans chaque cœur, elle le déchire aujourd'hui encore plus qu'hier, en ce temps encore plus que dans le passé." Vous verrez que chaque punition est attribuée à Mon Action ; On pense que chaque tourment a été voulu par Moi, envoyé par Moi, pour des raisons étranges et mystérieuses.
Cependant, ce n'est pas vraiment le cas ! Le monde devrait enfin comprendre cette grande Vérité : Moi, moi, Dieu, je suis l'Amour, seulement l'Amour et rien que l'Amour. Seul le Bien vient de Moi. Le mal est toute

l'œuvre du malin qui, comme esprit, agit partout ; elle est présente sur toute la terre et excite les hommes et les conduit au mal, au péché, à la désobéissance.
Il Me déteste et se bat contre Moi, en utilisant l'homme. Les guerres, les discordes, les combats, les malentendus n'auraient aucune raison d'exister dans un monde dominé par Mon Amour. Dans les cœurs où Je règne, il n'y a pas de haine, il n'y a pas de discorde, mais l'harmonie, la paix, la patience et l'amour : toujours une Puissante Étincelle* qui vient de Moi et apporte la Paix partout où elle apparaît.
Épouse bien-aimée, apporte Mon Message au monde ; comprends-Moi et adore-Moi ! Comprenez et suivez-Moi ! Comprenez et réfugiez-vous dans Mon Cœur : Moi, Moi, Dieu, j'attends chaque homme ! Je vous aime.
Jésus
*Puissant = sous-entendu : d'Amour

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps(2)

13.06.95

Élus, enfants de Mon Cœur, il y a beaucoup de place dans Mon Royaume. Amenez-moi vos frères, ne les laissez pas tâtonner dans le noir : Je veux que tous soient à Moi. Jamais comme en ce moment la grande Joie, sans coucher de soleil, n'est proche et facile à atteindre.

Mon épouse bien-aimée, Je t'ai parlé de Mon grand Amour ; Je me suis connecté à une réponse donnée par vous à une âme qui Me sert fidèlement. Que chacun réfléchisse longuement et sérieusement à ce que j'ai dit et pénètre jusqu'au cœur de la vérité ! Ce faisant, elle s'ouvrira pour lui comme une lumière qui dissipera les ombres et tout sera clair et beau : la vie grise changera d'aspect, elle deviendra une cascade de couleurs, de jeux harmonieux, de sons sublimes.
Comprenez simplement qu'il faut profiter ; savoir est suffisant pour se réjouir en Moi.
Celui qui pénètre Ma Réalité est un homme prudent qui cherche la précieuse pièce qui le rendra riche et heureux ; c'est une monnaie valable en toutes circonstances, qui ne s'use jamais, qui laisse toutes les portes s'ouvrir. C'est une pièce que le monde cherche, cherche, mais ne peut pas trouver, parce qu'elle a pris le mauvais chemin : il a pris le chemin qui mène à la mort, au lieu de celui qui mène à la vie.
Pour pénétrer Ma Réalité, vous devez d'abord respecter Mes Lois, les suivre et les aimer : c'est le point de départ. Ceux qui s'abandonnent au péché grave et ne veulent pas y échapper s'éloigneront de plus en plus de Moi et ne jouiront jamais de Mes Délices.
Cependant, s'il existe une volonté déterminée de briser le joug de l'esclavage et qu'elle est toujours suivie d'un effort pour y parvenir, alors J'interviens immédiatement avec Mon Aide et Mes Propres Mains enlèvent la chaîne qui maintenait l'âme liée au mal.
Comme je te l'ai expliqué plus haut, Ma bien-aimée, Je suis Amour et Je ne désire rien d'autre que de l'étendre à toutes Mes créatures. L'homme, cependant, se laisse influencer par Mon ennemi qui attaque cruellement l'âme qui le laisse agir, sans se rebeller ; dans un premier temps, cela l'éloigne de Moi, afin qu'il ne ressente pas Ma Chaleur et ne goûte pas Mes Délices. De cette façon, il a une bonne main sur le malheureux, au point de le convaincre que toutes les douleurs qu'il souffre, les douleurs qu'il souffre, sont Mon Oeuvre ; c'est pourquoi naît la conviction que je suis un Dieu Sévère qui rejette, qui envoie des maux, qui accable de tourments indicibles. Au contraire, c'est le contraire qui est vrai ; mais l'âme, accablée par le mal, ne comprend plus rien.
Petit que Je tiens près de Mon Cœur et que je trouve uni à Moi en ce nouveau grand jour d'Amour, apporte aujourd'hui Mes Étincelles aux frères que tu rencontres. Parle toujours comme ça, comme tu l'as fait. Dites à tout le monde que je veux le salut de chaque âme ; la pleine joie de chaque cœur ; le bonheur de chaque créature, que Mes Mains ont façonnée, à Mon Image et Ma Ressemblance afin qu'elles puissent en jouir avec Moi, pour toujours !
Je donne Ma Lumière au monde ; que tout le monde le chérisse ! J'envoie partout les Étincelles de Mon Amour Infini ; que les hommes ouvrent leur cœur et qu'ils le pénètrent ! Avec Mon Amour, ils auront tout ce qu'ils désirent.
Repose, encore un peu, sur Mon Cœur. Dégustez les gourmandises puis donnez-les au frère qui les demande.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits chéris, le temps passe vite ; la grande et merveilleuse joie de vivre avec Jésus approche à grands pas. Vous l'attendez; tu le veux. Vous savez que les promesses faites seront bientôt pleinement réalisées ; Cela seul devrait vous réjouir. Vous savez que l'attente est courte ; vous savez que la date est proche ; vous savez aussi que ce temps dont vous disposez doit être thésaurisé et utilisé à bon escient. Les résultats seront visibles plus tard, au moment opportun.

C'est beau pour vous, enfants bien-aimés, que vous sachiez toutes ces choses ! C'est bien que vous ayez écouté le nouveau et l'ancien Message qui vient du Ciel ! Pourquoi est-ce que je l'appelle nouveau ? Pourquoi est-ce que je l'appelle ancien ? La Révélation a été faite, elle est présente dans les Saintes Écritures, mais qui y prête vraiment attention ? Qui y pense ? Qui y pense ? Qui réfléchit à cela ? Les prophètes ont apporté la Parole de Dieu, mais qui a lu leurs paroles ? Qui les a compris ? Qui les a étudiés ? Qui les a bien saisis dans son esprit ? Je vous dis que peu ont fait cette œuvre : le salut, la joie, le bonheur ne sont pas réservés à quelques intellectuels, mais à tout homme. La Parole de Dieu s'est faite homme précisément pour que l'homme puisse goûter aux délices de Dieu, non pas pour un jour, ni pour un court laps de temps, mais pour toujours. Vingt siècles se sont écoulés et l'homme ne connaît ni Jésus, ni sa Parole, ni son message !

Vous Me dites : « Mère bien-aimée, tous les chrétiens connaissent Jésus ; ils entendirent Ses Paroles à travers les écrits des apôtres. Les choses futures sont également prophétisées en détail par notre saint frère Jean. Fille bien-aimée, la connaissance doit s'approfondir après une longue période ; ils sont plutôt superficiels. Peu de choses ont été comprises et beaucoup négligées ! Mon fils bien-aimé Jean a prédit ces temps, mais, comme vous le voyez, les gens vivent comme si de rien n'était, comme si de rien n'était, comme s'il s'agissait de temps normaux dans lesquels rien d'exceptionnel ne devait arriver. Au lieu de cela, ce qui arrive est tout à fait exceptionnel ; ce qui va se passer, en dehors de toute expérience antérieure. Nous ne pouvons pas continuer à vivre comme si de rien n'était, alors que tout sera bientôt accompli.

Ici, bien-aimés, parce que Jésus parle une langue nouvelle mais ancienne, en ce sens qu'il est le même, hier, aujourd'hui, demain ; il veut juste présenter Sa Parole d'une manière plus compréhensible, accessible à chacun.

Bienheureux ceux qui ont bien compris la valeur du Don et ont enfermé la perle précieuse dans l'écrin de leur cœur pour profiter de sa beauté, de sa splendeur ! Je dis avec des mots simples : bienheureux est celui qui a compris le sens de ces Messages, grand Don de Dieu à l'homme qui prélude à ce qui sera définitif : Sa Présence parmi Ses fidèles créatures comme un Père très aimant, proche de ses enfants, qu'il passe du temps avec eux, converse avec eux, s'assoit à table avec eux ; montre Son Visage joyeux et offre à chacun Ses magnifiques Dons.

Ceux qui ont goûté Ses Délices et en ont bien compris le sens devraient se préparer à procéder à cette expérience qui sera de plus en plus sublime.

Préparez-vous, mes enfants, à vivre avec Jésus, comme vous vivez maintenant entre vous. Il le veut ainsi. Il l'a établi. C'est le moment, rien d'autre. Réjouissez-vous et chantez avec Moi un hymne de louange et de gloire à Dieu : Délice de notre âme, Source inépuisable de tout Bien ! Je t'aime – Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.06.95

Élu, aime, espère, fais-Moi confiance ! Vous viendrez à ma rencontre et je vous tiendrai, un par un, sur mon Cœur. Vous jouirez de Ma Présence comme celle d'un Père Généreux et Prévoyant ; vous serez si heureux avec Moi et la terre connaîtra son grand printemps.

Un nouveau jour se lève, Mon épouse, un autre grand Don de Mon Amour ; vous trouve heureux et proche de Mon Cœur. Que pourrait vouloir de plus un homme ? Près de Moi, la vie devient joie et chaque instant une idylle d'amour entre Créateur et créature, créature et Créateur.

Voyez-vous comment les promesses se réalisent toutes ? Le bonheur coule, tel un torrent, dans les fibres de votre être. Cela deviendra un océan sans limites, parce que telle est Ma Volonté. Cela le deviendra lorsque moi, moi, Dieu, renforcerai le corps et atténuerai de plus en plus les terribles conséquences du péché d'Adam et que la nature humaine, opprimée et dégradée par l'héritage de la culpabilité, s'épanouira vers une nouvelle vie.

Épouse bien-aimée, Bonheur, quel cadeau pour toi, je n'aurais voulu le refuser à personne. Tout homme naît avec ce destin splendide : la joie de M'appartenir. Homme, né de Moi par le Travail de Mes Mains ; sauvé par Moi à travers Mon Sang ; vivifiée et renforcée par Mon Esprit, elle a pour but le retour à Moi, Qui suis la Joie, qui suis la Paix, qui suis l'Amour Infini, qui suis la Source de tout Bien. Voyez-vous, Ma bien-aimée, quel sort splendide est réservé à chaque créature que Je crée à Mon Image et Ma Ressemblance ?

La vie est un Don grandiose : elle vient de Moi et revient à Moi pour jouir de Mes Délices. Insensé est l'homme qui ne veut pas réfléchir à ce que je dis ! Insensé est celui qui, pouvant tout avoir, refuse les plus grands Dons et vit malheureux, alors qu'il pourrait jouir, de son voyage terrestre, du bonheur de M'appartenir !
Tout homme, depuis l'âge de raison jusqu'à la fin de sa vie, a le droit de faire un choix ; a le devoir de faire un choix ; il a la liberté de faire un choix : soit le grand bonheur d'un jour sans aube ni coucher de soleil, soit l'angoisse éternelle d'avoir perdu Dieu, par sa propre volonté.
Vous Me direz : « Mon bien-aimé Jésus, quel homme est assez insensé pour renoncer à Dieu pour embrasser sa ruine éternelle ? Quitter un destin de joie immense pour embrasser un destin de ruine totale !
Beaucoup le font, surtout en cette époque si dure et si difficile, dans laquelle l'homme réfléchit peu et pèche gravement. Tout semble logiquement simple, mais ce n'est pas le cas. Tout d'abord, l'homme doit réfléchir sur la valeur et la véritable essence de la vie, puis il doit faire un choix, en se confrontant immédiatement à des sacrifices, à des renoncements qui peuvent même, au premier abord, paraître durs. Il doit alors plier son intellect pour croire sans voir ; il doit vaincre la faiblesse du corps qui soumet tout aux sens externes et accorde peu d'importance aux sens internes. Mais la vraie sensibilité reste interne et non externe : pour triompher, il faut bien comprendre cette réalité.
Aujourd'hui, l'homme moderne subit trop de stimuli négatifs qui l'éloignent de Moi, l'empêchent de réfléchir et le forcent à s'écarter de la pensée commune. Il semble que la société actuelle veuille un homme qui ne soit qu'un corps, une sensibilité extérieure, comme s'il était devenu une machine sans âme, un objet sans esprit : une chose, sans volonté et sans esprit. C'est le jeu astucieux du malin qui semble apporter autant de victoires qu'il n'en a pas réussi dans le passé.
Mon Petit, Ma Douleur est grande pour la bêtise humaine grandissante ! Mais je ne ferai rien pour plier la volonté qui ne veut pas le faire, rien de plus que ce que j'ai déjà fait et que je fais encore ! Ce que J'ai préparé pour Mes élus est grand ; ce sont des merveilles jamais vues auparavant, ce sont des cadeaux réservés à quelques-uns qui étaient, au contraire, prêts pour tout le monde. Cependant, très peu en profiteront, car seuls ceux qui persévéreront jusqu'au bout en seront dignes. Qui a dévié jusqu'à nos jours, qui continue de gâcher les moments précieux de son existence, quel espoir de salut peut-il avoir ? Mes Lois, écrites dans le cœur de l'homme, ne sont pas suivies par la majorité des gens qui ont même perdu le concept du péché. « Qu'est-ce que le péché ? » Beaucoup se demandent. « Le péché n'existe pas, chacun fait ce qu'il veut ! » Quelle folie y a-t-il dans ces pensées ! Quelle folie dans ces raisonnements ! Pourtant, je les entends le faire tout le temps. Ils me brisent le cœur, car l'homme, créé pour un grand destin, avec les conditions nécessaires pour le conquérir, vit désormais comme une brute qui suit ses instincts, sans utiliser son intellect.
Chaque homme, à chaque instant de son existence, choisit son destin. Chaque action reflète un choix ; chaque choix est un acte de volonté. La volonté est mue par l'intellect et le cœur ; s'ils ne se tournent pas vers Moi, toute action n'a ni sens ni mérite, elle ne construit rien, voire, le plus souvent, elle démolit, car Ma Divine Direction est remplacée par celle du malin qui tend à détruire et à tromper.
Petit bien-aimé que je tiens près de mon cœur, même en ce nouveau jour magnifique, l'homme qui s'écarte de Moi ne goûtera jamais aux Délices que Je te donne, n'éprouvera jamais la joie infinie de M'appartenir. Il perd tout ; il se perd ; perd sa part de l'héritage. S'il réfléchissait à sa sottise, il changerait immédiatement de cap, mais le malin, par un jeu astucieux, l'empêche souvent de réfléchir ; cela l'étourdit, le rend aveugle et sourd. Alors, quand Mes Bras sont étendus, il ne les voit pas ; quand Mes Paroles viennent, il ne les entend pas ; il reste dans sa torpeur : il prépare sa ruine, il opère son autodestruction.
Ma petite bien-aimée, vous serez peu nombreux. J'ai toujours fait de grandes choses avec quelques-uns ! Pensez à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. Ainsi, dès maintenant, Mes quelques fidèles deviendront un très grand peuple qui Me sera dévoué, obéissant, docile ; il jouira des Délices de Mon Amour et ne déviera ni à droite ni à gauche. Ce sera mon peuple bien-aimé et je serai le Dieu qui adore jour et nuit, nuit et jour, toujours, à chaque instant, comme vous le faites déjà maintenant pour me donner de la joie dans un abandon total.
Venez, les élus ! Venez tous à Moi ! Viens dans Mon Cœur, avec Mon tout-petit ! Profitez des délices que je vous offre et soyez heureux !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 14.06.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, vous êtes les lys qui doivent répandre leur doux parfum dans un monde si tourmenté par le péché ; chaque frère sentira ton odeur et tu seras pour lui un stimulant et un exemple. Mes petits, le Seigneur vous a envoyé en avant pour lui préparer le chemin, votre tâche deviendra de plus en plus

complexe. Dans un temps de profonde purification, vous devrez apporter les caresses de Jésus aux misérables, atteints d'une lèpre externe semblable à la lèpre interne. Ils ne seront pas peu nombreux, mais ils augmenteront de plus en plus, jusqu'à devenir une masse innombrable, à mesure que le feu pénètre les corps et les déchire. Il sera de plus en plus difficile de faire comprendre à ceux qui souffrent que leur douleur est un grand acte de Miséricorde Divine ; il sera difficile de faire comprendre cette grande vérité à ceux qui ont tant de tourments qui les affectent et qui ne veulent pas les accepter.
Fille bien-aimée, petit lys qui parfume l'air lourd, qui veut entendre Ma Parole qui est celle de Jésus ? Qui veut écouter Mon Conseil qui est le Chemin vers une nouvelle Vie ?
Personne ne veut comprendre que la prière ardente et le repentir de ses péchés sont le seul moyen qui reste pour soulager le tourment d'une profonde purification.
Que ceux qui souffrent adorent Dieu avec leurs souffrances ! Celui qui souffre a en lui la preuve du grand Amour du Christ qui ne veut pas que son âme se perde, mais veut la sauver par la souffrance du corps.
Avec votre aide, que chaque créature comprenne cette vérité, se repente de ses péchés, demande pardon et soit prête à tout accepter pour l'amour de Dieu !
Jésus l'a clairement expliqué : la coupe de la douleur doit être vidée ! Dans certains cas plus graves, pas même une goutte de ce fiel ne sera épargnée, non pas à cause d'une trop grande sévérité de Dieu, mais, encore une fois, à cause de la Miséricorde Infinie. La souffrance profonde du corps est considérée par le Tout-Puissant comme la dernière ancre du salut : sans la douleur, il n'y aurait pas d'issue.
Vous entendrez vos frères jurer contre la douleur : votre cœur sera déchiré, comme celui de Jésus, comme le mien, parce que c'est une chose terrible d'aimer, d'aimer et de ne pas être compris. Ceux qui maudissent, ceux qui s'en prennent à Dieu, à cause des souffrances qu'ils subissent, n'ont rien compris : ils sont l'éternel rebelle qui court un risque énorme. Eh bien, combien de ces indisciplinés verrez-vous autour de vous, au point que vous ne pourrez plus les compter ! Mais ne vous taisez jamais lorsque vous êtes autorisé à parler et ne parlez jamais lorsqu'il est approprié de garder le silence. L'Esprit vous suggérera ce que vous devez faire, de temps en temps.
Ne manquez jamais votre sourire, votre fervente prière ; consacrez-Moi chaque frère, même celui que vous rencontrez dans la rue et que vous ne connaissez pas, même celui qui vous regarde d'un air sombre, surtout celui qui vous regarde avec haine et méfiance. Dites ces mots : « ***Sainte Mère, je consacre ce frère à Votre Cœur Très Pur. Enfermez-le dedans pour qu'il soit purifié et lavé de toute sa méchanceté. Ne l'abandonnez pas dans sa boue !*** Je prendrai cette prière et l'offrirai, comme une fleur parfumée, à Jésus qui bénira, d'une manière particulière, cette âme et lui donnera plus de force pour combattre le péché.
Que votre vie, à chaque instant, soit une offrande d'amour à Dieu ! Acceptez avec joie non seulement sa grande tendresse, sa merveilleuse douceur, mais aussi le petit sacrifice qu'il vous demande. Soyez heureux même dans la souffrance ! Il vous fait participer à la Sienne et fait ainsi de vous Sa digne épouse, unie à Lui dans l'Amour, mais aussi dans la douleur ; dans la Joie, mais aussi dans l'amertume : toujours avec Lui, seulement avec Lui !
Avancez en toute confiance ! tout se passe. Tout arrive à une conclusion. Réjouis-toi, fille bien-aimée ! Adorez, avec Moi, Dieu qui accomplit tant de merveilles chaque jour. Adorez-le avec votre Mère Céleste : donnons de la joie au Cœur Merveilleux de Jésus ! Je vous aime.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.06.95

Venez à Moi, élus, avec des chants de joie. Viens à ma rencontre, volant parmi les nuages. De grands jours approchent pour vous ; Ma Main accomplira des merveilles ! Je briserai toutes les chaînes ; Je vous libérerai de tout esclavage, vous jouirez des joies les plus pures ! Vous en profiterez pour toujours, car le temps sera intemporel et le soleil ne se couchera jamais à l'horizon.

Restez avec moi tous proches, choisis, comme des enfants autour du Père qui doit leur révéler des choses très importantes.
Le monde, créé par Moi, voulu par Moi, ne veut pas se rapprocher de Moi ! Chaque jour, en lui donnant, je renouvelle ma demande : venez à moi, ô hommes de la terre ! Moi, moi, Dieu, je veux que personne ne périsse. J'ai réservé pour ces temps de grandes merveilles ; J'aimerais que tout le monde puisse en profiter : les grands, les jeunes, les petits. Pour chacun, ils sont Mes Dons. J'ai décidé de changer la face de la terre avec Puissante Main. Cela n'arrivera pas par des mains humaines, mais par Mon Travail. Pensez, bien-aimés, à la façon dont les murs de Jéricho sont tombés : peut-être à cause de l'habileté de puissants guerriers ? Peut-être à cause de la ruse de dirigeants compétents ? Non, par Ma Volonté, au moment opportun, ni un instant avant ni un instant après. Pensez et réfléchissez ! Qui a été sauvé ? Seulement la pécheresse et quiconque était avec elle. La ville entière, source de malveillance, fut vouée à une extermination totale.

Que signifie ce qui s'est passé ?
Cela veut dire que Moi, Moi, Dieu, je laisse les hommes faire beaucoup de choses, mais Je ne manque aucun mouvement dans leur comportement : ni une pensée ne M'échappe, ni une action ne M'est inconnue. Je vais laisser tomber. Je laisse faire, mais vient toujours le moment de détourner le cours des événements, selon l'objectif que je me propose d'atteindre. Alors les projets humains deviennent de la fumée qui se dissout dans le vent impétueux de Ma Puissance et c'est exactement ce que Je souhaite qu'il arrive.
Jéricho représente le monde de l'erreur, du mal, du péché ; il n'est pas tombé par la puissance humaine ni par la sagesse terrestre, mais par la Volonté Divine.
Maintenant, rappelez-vous que je suis le Même Dieu hier, aujourd'hui, demain : je suis un Dieu d'Amour, un Dieu d'Amour Infini Qui veut accueillir chacun en Lui. Mais rappelons-nous aussi que je suis un Dieu de justice, de justice parfaite, qui veut que ses enfants soient saints, parce que moi, moi, Dieu, je suis saint. Le mal doit être brûlé ! Ma propre main a allumé le grand feu purificateur ; elle, comme je l'ai déjà dit, ne s'éteindra, ne s'éteindra que lorsque tout sera revenu pur et propre, comme à l'origine de la création.
J'ai longtemps toléré la présence du mal ; J'ai guidé l'homme sur les chemins du Bien, mais maintenant je vois que très peu me suivent ! Je dirige un petit et maigre groupe d'hommes. Où est le reste ?
Certains dévient à droite, d'autres à gauche : on dirait que plus personne ne suit le droit chemin !
Moi, Moi, Dieu, je conduis Mon Peuple, mais quand Je me tourne pour regarder, Je vois les rangs des Miens devenir toujours plus petits : certains perdent courage, certains sont persuadés par d'autres de changer de chemin, ils disent : « Marchons, nous nous marchons parmi les orties et les ronces et nous ne semblons jamais atteindre notre but ; essayons de nous détourner par d'autres chemins, peut-être que la route sera plus plate, plus facile, sans épines ni ronces".
Comme on dit, certains le font : ils empruntent des routes apparemment confortables, au début elles sont larges et faciles à parcourir, mais, au fur et à mesure de leur progression, toutes les formes d'embûches, de dangers et de pièges bien cachés apparaissent. Comme c'est difficile de revenir en arrière ! Les trompés sont abattus ; au fil du temps, le désespoir et l'angoisse surgissent : ils regardent devant eux, il n'y a plus la colonne blanche qui guide, mais le vide qui suscite la peur et le découragement.
Cela arrive à ceux qui ont quitté Mon Chemin pour en emprunter un autre, apparemment plus facile.
Je dis à ces personnes, à ceux qui se trouvent dans les plus grandes difficultés : revenez à Moi, demandez-Moi de l'aide ! Je suis votre Créateur, le Sauveur, l'Esprit d'Amour, je ne vous ai pas abandonné, même si vous M'avez quitté. Je ne t'ai pas oublié, même si tu l'as fait. Mon Cœur vous appelle à Lui, même si le vôtre ne comprend pas.
En ce moment unique et grandiose, J'appelle à Moi tout homme qui a des oreilles pour M'écouter, qui a la volonté de Me suivre. J'appelle, parce que la grande ville de Jéricho va
effondrement au son des saintes trompettes ; il est sur le point de s'effondrer et quiconque s'y trouve sera condamné à l'extermination et personne ne sera sauvé. Ma Justice Parfaite agira. Je veux libérer la terre de ses erreurs. Je veux changer sa robe : celle du péché, maintenant détruite et usée ! Elle portera la belle, nouvelle et blanche que Mes anges ont tissée : celle de la pureté, de la sainteté. Tous ceux qui le porteront seront en sécurité et en profiteront ; mais malheur à ceux qui auront sur eux celui-là usé et gras ! Tout le monde périra et personne ne sera sauvé.
Ma petite épouse, tu attends, d'un instant à l'autre, le changement promis, parce que tu es suspendue à Mes Lèvres et vis dans Mon Cœur. Vous n'attendrez plus longtemps. Lorsque les sept trompettes sonneront, les murs de la grande ville s'effondreront et tout germe du mal sera détruit.
Bienheureux ceux qui vivent dans Mon Cœur ! Elle ne connaîtra pas la grande ruine, mais, par Ma Volonté, elle sera la sainte semence de la nouvelle terre. Ceci est Ma Volonté ! C'est ma décision ! Celui qui est avec Moi et pour Moi, comprends Mon Langage ; revêtez la robe blanche que moi, moi, Dieu, lui offre et attendez avec confiance et adoration.
Ne dites pas : « Qui sait quand toutes ces choses arriveront ! » ; Je leur dis : ils arriveront quand ils s'y attendent : par surprise, de manière inattendue, sans avertissement, parce que Je veux que les cœurs qui M'appartiennent soient toujours prêts. Réjouissez-vous, vous qui vivez par Moi : Je vous ai réservé un grand sort ; les grands jours approchent ! Restez actif et vous verrez quelles merveilleuses surprises vous aurez !
Mariée bien-aimée, un autre jour s'est levé. L'aube merveilleuse dore votre Ciel : Mes Doigts l'ont peint pour vous et pour ceux qui l'apprécient. Aujourd'hui encore, je vous offre une grande journée d'amour avec Moi et avec les frères. Profite-en, ma petite, et réjouis-toi, je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous a parlé des merveilles qu'il accomplit pour ses fidèles. Son Cœur Très Tendre ne veut rien d'autre que vous offrir la Joie ; chaque jour, cela vous donne l'occasion de le servir de mille manières : par la pensée, par l'action, par le témoignage, par la parole de louange. C'est aussi un grand Don : l'homme qui sert Dieu est heureux, il est joyeux intérieurement : tout change d'apparence lorsqu'on entre dans la Dimension Divine.

L'homme aveugle ne voit rien de la réalité qui l'entoure, mais lorsqu'il retrouve la vue, cela semble être un véritable miracle de connaître cette réalité qui était auparavant ignorée.

La même chose arrive pour l'homme qui entre en possession de la connaissance des choses divines. Au début, le monde semble gris, nébuleux, opaque, terne et hostile ; ensuite, le monde devient coloré, lumineux : il offre des possibilités infinies pour y agir avec l'Énergie Divine qui imprègne chaque cellule. Cette considération doit toujours être faite : si Dieu vous a abaissé dans une réalité et vous laisse y rester plus ou moins longtemps, cela signifie que vous, devenus en Lui une cellule vivante, devez agir sur les autres cellules qui sont souffrance autour de vous. L'homme de Dieu n'est jamais un être passif qui pleure sur ses maux et s'épuise par ses croix ; il doit toujours agir dans le milieu dans lequel il est placé ! Te souviens-tu, Mon tout-petit, de la parabole du figuier stérile ? Elle était considérée comme une plante inutile et desséchée jusqu'aux racines.

C'était un exemple très significatif que Jésus voulait donner à ses disciples pour leur faire comprendre combien il est important de travailler sans relâche pour que le Royaume de Dieu s'établisse dans le monde. Tu vois, fille bien-aimée, chaque élue n'a pas été laissée au hasard dans un environnement : parmi toi il y a des religieux, des personnes mariées, des mères et des pères, des hommes et des femmes, de toutes classes sociales, à qui Jésus a dit : « Viens, bien-aimée. , viens travailler pour Moi, pour Mon Royaume ; à la fin, tu auras un beau salaire. Qui a été appelé avant, qui a été appelé en milieu de journée, qui en fin de journée : chacun a une tâche bien précise à accomplir, où qu'il se trouve.

En fin de compte, chacun recevra son dû avec une grande générosité, car le Maître est Dieu : il donne à chacun ce à quoi il a droit à la fin du travail. Parfois, Mes petits disent : « Qui sait combien de temps encore je devrai travailler ! Parfois, je me sens fatigué, j'ai l'impression que mes forces s'en vont. Cependant, je suis toujours heureux de servir mon Seigneur ; mais j'aimerais qu'il revienne bientôt.

Chers enfants, je comprends cette envie, je comprends aussi votre fatigue ! Je suis toujours proche de vous pour vous encourager et renouveler les belles promesses qui se réalisent.

Sachez que si une situation un peu difficile dure plus longtemps, parfois il faut attendre des années, parfois même plusieurs, cela signifie que la mission du fils de Dieu doit continuer, car les saintes semences n'ont pas encore atteint l'objectif préétabli. Le sacrifice continu devient mérite et l'âme, soumise à l'épreuve, s'élève de plus en plus vers Dieu, entraînant avec elle les autres qui veulent la suivre.

Alors, dans ce temps qui vous est imparti, travaillez activement. Dieu veut votre coopération chaque jour. Vous êtes ses arbres fruitiers : chaque fois qu'il s'approche pour en cueillir, vous en offrez beaucoup, beaucoup ; soyez toujours là, prêts à les Lui offrir ! Vous le verrez sourire et son sourire vous compensera amplement pour chaque sacrifice.

Au matin, quand tes yeux s'ouvriront à la splendeur de la lumière, dis : « Mon Jésus bien-aimé, aujourd'hui je veux t'offrir mes plus beaux fruits. Viens à moi, Très Saint Amour et choisis-en autant que tu veux ! Je vous en préparerai plusieurs chaque jour, car je veux vous voir sourire en cette période de grande tristesse. »

C'est ainsi que votre journée devrait commencer ; puis, occupez-vous et retrouvez-vous actif à chaque instant jusqu'au soir, lorsque vos yeux se fermeront dans la sérénité et la joie du cœur et que je m'approcherai de vous pour vous souhaiter une bonne nuit. Persévère sans te fatiguer, sois heureux : Jésus est content de toi !

Je t'aime – je t'aime

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.06.95

Élus, donnez-Moi vos petits cadeaux, offrez-Moi vos sacrifices, donnez-Moi votre amour. Je suis Dieu, Puissant et Miséricordieux : Je transformerai tout en Rosée de Grâce qui enveloppera et imprégnera toute Ma Création.

Ma petite épouse qui jouit de Mes Délices, comme tu le vois, autour de toi, toute Ma Création souffre et languit. La Création entière aspire à être libérée de l'emprise de la douleur ; belle et harmonieuse lorsqu'elle est sortie de Mes Mains, elle est devenue pauvre et souffrante entre les mains de l'homme à qui, en partie, Je l'ai confiée. Elle aussi attend la révélation des vrais enfants de Dieu pour être libérée des chaînes qui font tant

souffrir chaque petite créature, confiée aux soins de ceux qui ne les aiment pas, de ceux qui ne s'aiment pas, de ceux qui ne s'aiment pas. tu ne m'aimes pas. Celui qui ne m'aime pas ne construit pas, mais démolit. Moi, Moi, Dieu, j'accorde le Véritable Amour qui sanctifie ce qu'il touche : sans Moi, seule prévaut la triple concupiscence, conséquence du péché originel.
Pourquoi, aujourd'hui, est-ce que je parle à ma petite épouse de ma création ? Parce que j'aime tout ce qui est sorti de Mes Mains ! Tout est bien ce que j'aurais souhaité exister ! Seul le Bien sort de Moi, mais l'homme ne l'a pas compris, il ne le comprend pas ; mais bientôt tout ce qui est caché sera révélé, car une grande lumière éclaircira toutes choses.
Je vous dis que Ma Création sera bientôt aimée et respectée, confiée à des mains travailleuses et à des esprits dociles et obéissants. Nous ne trouverons plus ceux qui détruisent sans respect, ceux qui déchirent sans pitié ; des cœurs de pierre seront brisés parce que moi, moi, Dieu, je suis Amour et je veux que l'amour règne sur terre.
La Loi de l'Amour a été trop négligée, parce que trop de méchants se sont introduits sur la planète ; aidés et soutenus par leur prince, ils soumirent Mes créatures à l'esclavage ; ils les ont battus et offensés, mais ce massacre ne peut pas durer plus longtemps, il ne doit pas durer plus longtemps. Je ne veux pas que ça dure ! Tout doit être une explosion de joie ; la nouvelle terre fera couler partout la Rosée Divine, parce que J'ai établi cela qui doit arriver dans les temps actuels, dans lesquels tu vis, bien-aimés, que tu aimes tant, étant si peu aimés en retour !
Petite de Mon Cœur, toi aussi suis le sort de ton Seigneur. Le serviteur n'est pas supérieur au Maître : s'il a souffert, ceux qui lui sont soumis devront aussi souffrir de la même manière.
Je vous parle souvent du Commandement de l'Amour, parce que c'est ce qui est continuellement transgressé, même par beaucoup de ceux qui disent m'appartenir. Ils disent qu'ils M'appartiennent, mais, en vérité, ils ne M'appartiennent pas : celui qui ne suit pas les Lois que J'ai données n'est pas Mien ; celui qui n'aime que lui-même n'est pas à Moi ; Celui qui ne pratique pas le Commandement de l'Amour dans toutes les directions n'est pas Mien !
Vous verrez de grandes choses se produire, bien-aimés ! Celui qui aime plus, celui qui a aimé du fond du cœur, plus il aura, plus il jouira ; il sera d'abord libéré des chaînes que les méchants lui ont imposées ; mais celui qui a fermé son cœur à son frère, qui a refusé le nécessaire à Mes créatures, qui enfin n'a pas donné d'amour, n'aura pas d'Amour, ne pourra pas jouir de Mes Délices, parce qu'il s'en est rendu indigne. .
La terre, renouvelée par Mes Mains, dégoulinera d'Amour. Celui qui ne l'a pas bien cultivé dans son cœur ne peut pas comprendre Mon Amour.
Je veux que cette plante*, qui est aujourd'hui sur le point de disparaître complètement, devienne un chêne prospère ; cela se produira par Ma Volonté, mais Moi, Moi, Dieu, je grefferai les branches avec Mes Mains.
Des siècles et des millénaires se sont écoulés depuis que l'homme est sur terre. L'apparence de Ma créature préférée a beaucoup changé, ses capacités intellectuelles ont augmenté, mais sa capacité à aimer n'a pas subi de changements majeurs. Le péché originel a profondément bouleversé la nature humaine : l'homme ne sait pas aimer, il ne veut pas aimer. L'homme avancé choisit la voie que Je déteste : le mépris de la vie, de la vie qui M'appartient et dont Moi seul suis le Maître Absolu. Cet amour, à votre avis, est-il bien-aimé ?
J'ai tout créé par Amour et je veux que tout soit respecté ! Ces ravages qui sont causés chaque jour aux choses qui M'appartiennent doivent cesser ! J'offrirai Mes Dons seulement à ceux qui savent en faire bon usage ; J'arracherai Mes Propriétés des mains des méchants. J'offrirai tout aux justes qui m'ont aimé. Puisse le monde continuer à ignorer Mes Lois, à ne pas écouter Mes Paroles ! Combien de temps encore vais-je être patient ? Combien de temps encore devront-ils perpétuer cette grande ruine ?
Ils croient pouvoir continuer ainsi indéfiniment ; Moi, Moi, Dieu, je dis que Je leur arracherai le Mien : ils devront se rendre compte qu'ils ont fait des projets insensés, que Je ne réaliserai pas.
Mon petit, je veux que tu sois toujours vigilant. Chaque instant est un moment unique à vivre, à apprécier, à M'offrir ; c'est une occasion nouvelle et propice de donner de l'amour, de donner Mon Amour, de l'offrir en abondance, d'en puiser toujours plus en Moi. La Source est inépuisable et Je souhaite que cette époque, si sombre, pour le genre humain des pays les plus avancés, devienne, par l'œuvre d'une poignée d'hommes fidèles à Moi, l'annonciatrice d'une aube différente. Chacun de vous déverse chaque jour sa charge de saint amour sur le monde. Cela continue jusqu'à Mon Retour, où J'achèverai tout : vous ferez la première partie, J'achèverai votre œuvre. Regarde, épouse bien-aimée, comme la lumière filtre à travers les fenêtres : le jour est levé. Cela vous parle également de Mon Amour pour les hommes. Ils ne veulent pas comprendre que je les aime infiniment ; ils ne correspondent pas du tout, ils Me rejettent et Moi, qui voulais les rendre heureux de Mes grands Délices, je dois plutôt laisser la douleur les déchirer, car c'est leur choix. Serrer à Mon Cœur et ne sois pas triste. Plonge-toi dans l'Océan de Mon Amour et repose-toi, Je t'aime.

Jésus

*usine = amour

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 16.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, Mon Cœur vous accueille à tout moment. Venez à Moi lorsque vous êtes découragés ; viens, quand tu es triste ; viens, quand tu es en difficulté : je suis toujours pour toi ! Ne pensez pas que vous êtes seuls dans votre combat quotidien : la mère est toujours à côté de son enfant et je suis votre Mère et vous êtes Mes petits qui Me cherchent.

Si tous les hommes comprenaient qu'il suffit de m'invoquer pour que je vienne, il suffit de m'appeler pour que je vienne, il n'y aurait plus de désespoir, mais de l'espoir, de la confiance, la sécurité que le mal est une chose passagère, que la douleur est une chose passagère. destiné à se terminer, tandis que la joie durera éternellement.

Comme cette grande vérité est belle ! Comme l'homme l'ignore, volontairement !

Jésus est descendu sur terre pour que toute la terre puisse monter au ciel ; toute créature issue des Mains Très Saintes de Dieu est destinée à la Joie. La Source du Bien pourrait-elle un jour créer quelque chose pour le malheur ? Dieu-Amour peut-il aimer la douleur au point de vouloir qu'elle déchire ses créatures aux quatre coins de la terre ?

La leçon a déjà été enseignée auparavant, mais les répétitions ne suffiront jamais, car le monde semble toujours sourd en ce sens ; il est sourd des oreilles de son cœur, alors qu'il ouvre trop les oreilles sensibles qui lui présentent trop souvent les terribles sifflements du serpent qui invente toujours de nouveaux raisonnements pour tromper et convaincre les gens de faire le mal.

Chaque jour, en parcourant la terre, je vois tant de froid et par conséquent tant de tourments ; Je vois que Mes enfants souffrent d'atroces souffrances. Lorsque je m'approche d'eux pour les soutenir et les consoler, je m'aperçois que le cœur est devenu encore plus aride, l'esprit de plus en plus incrédule ; la volonté faible ne réagit pas, mais s'abandonne à une méfiance totale. Je parle avec douceur à chaque créature bien-aimée de la douceur de Dieu, je parle de sa miséricorde infinie. J'essaie d'expliquer le sens profond de la douleur, conséquence, presque toujours, d'une vie de péché, d'une existence à amender.

Quelqu'un me dira : « Chère maman, même les petits souffrent, les innocents, ceux qui ont vécu peu de temps et n'ont pas péché ou qui ne sont que victimes du péché des autres ». Je leur dis : il existe un Juge Grand et Parfait. Il voit tout et connaît les battements de cœur de tous les hommes sur terre : leurs pensées lui sont claires ; chaque action accomplie, même en secret, est connue. Celui qui est innocent offre son tourment pour sauver d'autres âmes ; il sauve d'abord les siens et, après une courte punition, connaît le bonheur éternel.

Bien sûr, voir un enfant souffrir, voir souffrir une bonne personne peut faire une grande impression, mais, chers enfants, habituez-vous à donner à chaque situation le juste sens et à voir Dieu sous le bon jour.

Bien sûr la leçon n'est pas très simple à comprendre ! Quand l'homme souffre ou voit souffrir, il pense immédiatement à un Dieu Sévère qui permet le mal, qui permet que les corps soient déchirés et les esprits brisés, mais, s'il réfléchit un peu et regarde la magnificence de la Création, il comprend que le Dieu L'Auteur de tout est un Dieu Merveilleux d'Amour qui ne peut offrir que l'Eau Pure de Sa Source. Le Mal le permet, mais la fin qu'il vise à atteindre est toujours le vrai Bien, c'est-à-dire la Joie éternelle et définitive de la créature.

Ma petite fille bien-aimée a bien compris ce discours, mais combien d'autres enfants le rejettent, ils ne veulent vraiment pas l'entendre et disent : « Le mal est le mal ; la douleur est la douleur » et ils ferment leur esprit au raisonnement ! Ils ont de l'intellect, mais agissent comme s'ils ne le possédaient pas.

Pendant un instant, j'ai capté une pensée qui vous est venue à l'esprit ; votre cœur le plus tendre vous l'a suggéré : « L'homme, avec son intellect, peut comprendre et comprendre que, s'il souffre avec patience, s'il offre sa douleur à Dieu avec amour, il aura un destin de Joie et de Bonheur sans limites ; mais la petite humble créature qui souffre sans comprendre et qui fait gémir ton petit cœur, comment cela finira-t-il ?

Réjouis-toi et réjouis-toi, bien-aimé ! Dieu est la Source de Bonté et d'Amour : aucune douleur n'est inutile, rien n'est perdu. Dieu donnera également aux petites créatures leur dose de joie et de bonheur.

Lorsque le sort humain sera soulagé de la misère, toute la création souffrante renaîtra vers une nouvelle vie ; lorsque les vrais enfants de Dieu seront révélés, toutes les créatures, grandes et petites, sur terre se réjouiront avec eux.

Soyez satisfaite, fille bien-aimée, de cette avance ; le reste vous sera révélé en temps voulu et vous vous réjouirez avec joie de voir tout comme vous l'aviez désiré, en effet, ce qui transcende tous vos désirs et de beaucoup.

Venez à Moi tous, enfants bienheureux, Je veux vous remplir de joie, car Dieu veut vous donner une avance.

De celui que vous apprécierez à la fin.
Je vous caresse, un à un. Je te tiens près de Mon Cœur ; Je te donne mon amour. ***Sainte Marie***
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 17.06.95

Faites-moi un don à chaque instant de ta vie, moi, moi, Dieu, je te donnerai le plus grand bonheur. Vivez pour Moi et Je vous accueillerai dans Mon Sein, pour un temps sans temps. et vous jouirez des plus grands délices. Vous verrez Mon Visage et vous serez pleinement satisfaits : vous en Moi, Moi en vous, pour toujours.

Ma petite épouse, l'homme doit comprendre que ce n'est qu'en se donnant à Moi qu'il peut atteindre le maximum de bonheur. Il est très dangereux de parcourir les rues du monde à la recherche d'expériences toujours nouvelles ! L'homme qui agit ainsi cherche sa perte ; en errant ici et là, il gaspille le Don le plus précieux du temps, il cherche ce qu'il ne trouvera jamais en dehors de Moi : même si sa vie devait se prolonger indéfiniment, il ne pourrait jamais être satisfait.
J'ai mis dans le cœur de chaque homme un désir qui mène à Moi : nous devons suivre ce chemin ! De cette façon, vous commencez à goûter Mes Bonbons, petit à petit, mais avec un processus qui, une fois lancé, ne se terminera jamais.
Tu Me demandes : « Mon bien-aimé Jésus, l'homme, lorsqu'il T'a vu, se sent pleinement satisfait : dans la contemplation de Ton Visage il y a le plus grand bonheur ».
Il en est ainsi, petite Mia, le processus n'est pas statique, mais dynamique. En Moi il y a Tout. L'homme ne cessera jamais de me connaître. Il y a en Moi une mine inépuisable de Richesse à explorer et à apprécier. Bienheureux l'homme qui, en ce triste moment de l'histoire, a choisi le bon chemin ! Il a choisi, parmi les différentes idoles qui apparaissent chaque jour, de les rejeter petit à petit, pour chercher celle qui peut vraiment satisfaire son désir profond : celle qui vibre dans son cœur.
L'homme qui me cherche par amour, en écoutant le doux appel de son cœur, me trouve. Alors arrive aussi le moment du grand Bonheur indicible : Moi, Moi, Dieu, je m'installe dans son cœur, Je place Ma Tente dans son être et tout en lui se met à fleurir et à chanter.
Considérez qu'au plus profond de l'homme règne le froid hiver du péché, le vent glacial de la culpabilité : tout est stérile ; tout est sordide ; tout est triste. Cette situation déconcerte l'âme qui, créée par Dieu, cherche Dieu ; veut Dieu; aspire à Dieu.
Ici, dans l'esprit, un rayon de lumière : il fait son chemin de plus en plus : il éclaire, l'espace d'un instant, une réalité complètement différente, harmonieuse, sereine ; une douce musique se répand partout. Ce n'est qu'un instant, mais l'esprit a déjà perçu la présence d'un chemin qui doit conduire à une réalité différente.
À ce stade, j'offre un Rayon spécial de Ma Tendresse. L'âme ressent la Douceur et se rapproche de plus en plus de la Source d'où s'est dégagé le Rayon chaud : elle commence donc à se sentir dégoûtée par son péché, elle veut s'en libérer ; la tension est toujours plus grande. Je l'attire, comme un aimant puissant : l'âme Me cherche avec une ardeur toujours croissante ; Je m'offre avec Forza Soave. Quand l'âme a compris, elle vient vers Moi avec joie et ne Me quitte plus jamais. Moi, moi, Dieu, c'est tout ce que je désire. L'âme demande, supplie, implore ; il vole continuellement vers Moi pour Me demander d'y établir une résidence stable. Moi, moi, Dieu, joyeusement, je vais à sa rencontre ! À partir de ce moment, cette âme M'appartient ; mais l'âme est descendue dans un corps. J'entre avec puissance dans ce corps : je veux y vivre. Chaque cellule Me veut, reconnaît son Créateur ; il se réjouit, il m'appelle : « Seigneur, viens à moi ». Je prends possession de tout être.
Épouse bien-aimée, un jour tu as fait cette prière : " ***Mon Jésus, mon Jésus adoré, j'ai ordonné à toutes mes cellules, à tous les atomes qui composent mon être, de t'adorer à tout moment*** ". Lorsque tu t'es tourné vers ton être, imposant à chaque partie de M'adorer à chaque instant, Moi, Moi, Dieu, j'en avais déjà pris pleine possession et tu en avais donc pleine conscience. Dans chaque cellule de votre être, il y a donc la joie indescriptible de M'appartenir. L'homme, qui se trouve dans cet état, est déjà uni à son Créateur : s'étant éloigné de Lui, il est déjà revenu à Lui, avant même que se produise la séparation de l'âme et du corps. Âme et corps, encore unis sur la terre des vivants, chantent ensemble le bonheur d'avoir été façonnés par Mes Mains, rachetés par Mon Sang, imprégnés par Mon Esprit. C'est un destin splendide ! Superbe état ! Que manque-t-il à ceux qui appartiennent à Dieu ? Quelle condition est comparable à celle-ci ? C'est le bonheur total, car on a la conscience d'être entré en possession de la plus grande Richesse. Quels sont les biens de la terre
tous rassemblé, par rapport à ça ?
Petit lys bien-aimé qui orne déjà Mon Jardin, Je voudrais en placer d'autres de ton espèce à côté de toi ! Je voudrais que tous les hommes atteignent votre condition dans ce court laps de temps, car Mon Objectif est d'avoir un Jardin rempli de magnifiques lys sur lesquels Ma Rosée puisse tomber chaque jour. Bien-aimé, ce

n'est toujours pas ainsi : les hommes que J'appelle passent devant, sans Me donner de réponse ; certains se bouchent même les oreilles pour ne pas entendre Ma Voix. À Mon Retour, désormais imminent, Je veux être le Roi d'un grand peuple, mais la réponse à Mon Appel est très faible !
Cela me fait un peu mal ! Mais je suis Dieu, je peux faire naître les hommes même de pierres. J'aurai les nombreuses personnes que je veux ; mais Je ne transformerai pas les pierres, elles viendront de Mes lys bien-aimés. J'unirai lis à lis et j'obtiendrai une lignée sainte et bénie qui régnera longtemps sur terre et me donnera de la joie. Je suis sur le point de faire tout ça.
Ne t'inquiète pas, Mon épouse, pour chaque frère qui ne répond pas à Mon Invitation. Ne laisse pas ton cœur s'attrister si tu vois que Je ne suis pas aimé, alors que tu voudrais que chaque langue proclame Ma Louange et que chaque cœur brûle dans la poitrine d'amour pour Moi. Je veux que chaque homme soit libre de choisir ; J'agirai en conséquence.
Le nouveau jour pointe déjà à l'horizon. Regarde le Ciel, Mon épouse bien-aimée. Regarde-le, heureux, tandis que tu es embrassé par Moi, par ton Dieu qui te donne tout et qui a voulu tout offrir aux autres aussi. Pour vous ce sera encore un grand jour d'amour, vous en ferez une merveilleuse chaîne qui vous offrira toujours plus de bonheur. Viens toujours plus près de Moi ! Nous ne nous séparerons jamais, car tu es en Moi et Je vis en toi : J'ai pris pleine possession de ton être. C'est pour cette raison que Je vous ai créé, racheté, inondé de Mon Amour. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.06.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés et bénis que Je tiens près de Moi, les forces du mal se déchaînent avec une extrême violence. Le malin veut tout détruire et a déployé tous ses efforts pour parvenir à son but : il pénètre le cœur des hommes et les rend froids et cruels ; Elle pénètre les esprits et les éloigne toujours plus du Bien. Il agit partout avec le maximum de violence, mais je vous rappelle qu'il ne peut rien faire là où Dieu domine, et qu'il réussit davantage là où il y a la plus grande distance de la Source Suprême du Bien.
Déjà dans le passé, J'avais prévenu Mes enfants, leur disant que les forces allaient se déchaîner de plus en plus. C'est le temps décrit et prédit par tous les grands prophètes ; c'est un temps final qui annonce la nouvelle vie sur terre, entièrement renouvelée par la Puissance divine. Il n'est donc pas surprenant que les forces négatives se déchaînent de plus en plus terriblement : ils tombent coupables, ils tombent innocents ; les gonds de la terre tremblent sous l'élan de la méchanceté qui a brisé toutes les berges.
A toi, Mon petit, je n'ai pas besoin de l'expliquer, car tu as déjà compris que tout cela se produit avec le consentement Divin. Si Dieu disait « Non », rien ne pourrait arriver ; mais le Grand Seigneur a Son grand Plan : le mal a atteint le fond, mais à partir de là, Il créera une ère historique, jamais connue par l'homme sur terre.
Quelqu'un dira : « Jamais dans le passé ce qui se passe actuellement ne s'est produit. Le jeu du serpent maudit est continu et subtil, il parvient à conquérir des masses et des peuples entiers : le mal perd ses contours et n'est plus reconnu comme tel. Le monde gémit d'agonie, mais se fait l'illusion de penser qu'il est victorieux ; souffre terriblement, mais lève la tête avec orgueil contre les Saintes Lois : les unes après les autres, elles sont piétinées et contredites. Que doit-il arriver qui ne soit pas encore arrivé ? »
Il y aura encore le « grand sacrilège », alors l'abîme du mal sera touché.
C'est la réalité de ces temps, mais l'Esprit travaille déjà au plus profond de soi ; certains cœurs sont en feu, comme jamais auparavant : d'un peuple pervers naît un peuple saint ; ses racines sont profondes et stables. Ce peuple, pour l'instant, vit confus dans l'autre. Semence de Dieu et semence de méchanceté : elles vivent côte à côte ; mais l'un mène une existence bien différente de l'autre.
Ils sont apparemment proches, mais ils vivent dans deux mondes différents : ils se voient, mais ils sont infiniment éloignés l'un de l'autre ; ils s'entendent, mais l'un n'a pas d'oreilles pour l'autre.
Ce que Babel a permis à Dieu ! En apparence, cela semble être une impasse, une société sans avenir, un problème sans solution ; mais ce qui est vrai pour l'homme ne vaut pas pour Dieu.
Y a-t-il peut-être un problème qui lui soit insoluble ? Y a-t-il peut-être un problème d'une certaine complexité devant Sa Puissance ? Il est tout, il peut tout faire : il fera tout au moment qu'il aura décidé.
Il trouvera ses enfants zélés, actifs dans leur travail ; il trouvera les oisifs, abandonnés à leur oisiveté ; il retrouvera les espiègles, plongés dans leurs complots ; chacun sera à la place qu'il occupe désormais, avec les pensées qu'il a désormais, avec le cœur qui bat dans sa poitrine en ce moment. Bienheureux ceux qui ont persévéré dans le Bien et n'ont pas été influencés le moins du monde par les arts subtils du mal !
Bienheureux sont ceux qui ont écouté les paroles de Dieu et les ont mises en pratique et qui ont également

enseigné aux autres à faire de même ! Que de belles fleurs il aura à offrir à son Dieu ! De quel bonheur il pourra jouir avec ses frères semblables !
Les guerres cesseront comme par magie. Nous ne parlerons que de paix, d'amour, d'heureuses nouvelles, de grandes choses qui se sont produites ici et là, d'apparitions divines aux quatre coins de la terre. Les cœurs des fidèles se réjouiront, car chacun se dira : « Ce que la Mère a annoncé est en train de se produire. J'ai entendu cela, j'ai vu de mes propres yeux cette autre merveille : la Divinité se rend visible et sensible. Quelle joie! Quelle exultation : des choses qui ne se sont jamais produites auparavant, aussi fréquemment !
Continuez paisiblement et donnez à Dieu tout votre amour. Il mérite les dons les plus splendides, mais ce qu'il apprécie le plus, c'est celui de votre vie qui lui est donnée. Adorons-le ensemble, unis et exultants.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.06.95

Amis de Mon Cœur, prenez Mon Corps, nourrissez-vous-en : Ma Vie devient votre vie. Je m'offre à vous, chaque jour, dans le sacrifice de l'autel. Profitez de ce délice ! Je suis la Vie : celui qui se nourrit de Moi vivra éternellement et se réjouira de Ma Même Joie. Ouvre bien ton cœur ; aujourd'hui encore, j'ai envie de le remplir de Ma Sève Régénérante.

Ma petite épouse, celle qui ne se nourrit pas de Moi n'aura pas la Vie ; celui qui ne se nourrit pas de Moi est destiné à la mort. Moi seul donne la Vie : en dehors de Moi il n'y a que ténèbres et désespoir.
Après Ma Résurrection et Mon Ascension au Ciel, Je ne vous ai pas laissé seuls ; Je vous ai dit ces Paroles : je serai avec vous jusqu'à la fin du monde.
Je vous ai laissé un grand et magnifique Cadeau : les SS. Eucharistie. Mon Corps, Mon Sang y sont présents, et vous ne vous limitez pas à observer, mais vous pouvez Me prendre dans votre cœur : Moi, Moi, Dieu, Je M'offre à Mes créatures préférées. Je m'offre avec Amour, par Amour !
Bienheureux l'homme qui a bien compris le sens et la valeur des SS. Messe : Tout mon Calvaire est renouvelé, Ma Crucifixion et ma Mort ! C'est pourquoi je m'offre à vous pour que vous ayez la Vie en Moi. Celui qui se nourrit de Moi vivra pour Moi et sa joie ne finira jamais : après une courte période de tribulation, atténuée par Mon grand Amour, l'âme jouira pour toujours en Moi.
Ma petite épouse, ce matin ton cœur était un peu triste, mais je t'ai déjà donné une réponse. Enjoy My Love : votre Dieu veut vous plonger dans cet océan.
Le monde sombrera dans ses péchés, mais les justes brilleront comme des étoiles au firmament.
Pour mon épouse bien-aimée, j'ai des cadeaux spéciaux en réserve pour une situation particulière.
Mon Corps, étant entré si souvent en vous, accueilli dans un cœur brûlant d'un grand amour, a fait en lui de grandes merveilles : il y a en lui une grande fête et des instruments de toutes sortes qui jouent de délicates symphonies. Mon Royaume y est déjà établi : Paix et Justice se donnent la main et le Bonheur ne connaîtra jamais de fin.
Vous me dites : « Mon Jésus bien-aimé, tant d'harmonie intérieure ; quelle discorde extérieure ! Partout, aux alentours, je vois se produire les plus grandes injustices : les méchants ne cessent de faire le mal ; les cœurs sont des terres désolées, où règnent seulement les ténèbres les plus épaisses, le gel et beaucoup de misère. Je ne peux pas rester indifférent à ce spectacle !
Bien-aimé, viens à Moi ! Viens dans les bras de ton Jésus ! Ferme tes yeux; pose ta tête sur Mon Cœur et écoute Ma Réponse : Je vois, je sais, je ressens. Je vois ce qui se passe autour de toi. Je sais tout ce qui se passe. Je ressens la douleur que vous ressentez : pendant que vous partagez la Mienne, Je partage la vôtre.
Pensez, bien-aimés, que j'ai été condamné complètement innocent ; avant la condamnation ouverte, il y avait eu celle des cœurs, celle silencieuse. Moi, Moi, Dieu, j'ai vu ce qui se passait en eux : rien ne M'était caché. J'ai vu que Mes Paroles étaient interprétées avec méchanceté ; J'ai vu que Mes Actions étaient mal comprises ; J'ai vu l'hostilité croissante à mon égard ; J'ai vu la méchanceté qui s'ajoutait à la méchanceté. J'ai aimé; Je voulais donner de l'Amour, mais j'ai reçu en retour de la haine, de la haine et des infamies de toutes sortes. Rien ne m'a été épargné !
Je veux les Miens : ceux qui sont les plus proches de Moi ; que ceux qui sont déjà des êtres de Mon Être expérimentent un peu de ce que J'ai enduré, Moi, complètement Pur et Innocent, alors qu'aucun homme, aussi juste soit-il, n'est comme cela.
Veux-tu, Mon tout-petit, qui vis dans Mon Cœur, partager le sort de ton Seigneur, seulement en petite partie ? Vous en avez besoin pour vous sentir plus profondément uni à Moi.
Chaque jour Je te rends heureux : Je viens dans ton cœur avec Mon Corps, je deviens chair de ta chair et esprit de ton esprit ! Je ne vous ai pas laissé seuls dans votre humanité, mais j'y descends chaque jour pour l'élever à Moi. Pensez, bien-aimés, pensez que d'ici peu viendra le grand jour où Mon

Une grande puissance entrera en vous pour achever le travail et alors vous serez semblables à Moi, avec un corps complètement nouveau et vous partagerez complètement Mon destin.
Maintenant tu es proche de Moi dans la douleur, dans la souffrance, alors tu seras près de Moi dans la joie, dans la jouissance.
Je ne laisserai pas passer plus longtemps : tout doit être accompli dans un délai limité. Vous avez encore de précieuses gouttes à M'offrir ; une fois celles-ci terminées, bien-aimés, qui vivez pour Moi, vous pourrez Me jouir pleinement. Moi, moi, Dieu, j'arrêterai le temps ; en effet, les aiguilles de l'horloge reculeront. Que personne ne soit surpris : le temps M'appartient ! Les années reculeront pour vous : je vous arrêterai au bon moment pour vous laisser profiter d'un long printemps non seulement du cœur, mais aussi du corps, renouvelé, revigoré, rajeuni.
Vous aurez tout, bien-aimés de Mon Cœur, non seulement vous, mais aussi ceux qui vous ressemblent ; maintenant, cependant, Je vous demande de tout M'offrir avec joie, avec amour, par amour.
Personne ne devrait être attristé si le contraste devient de plus en plus frappant entre le monde intérieur et le monde extérieur. Ce sera; ce sera le cas, parce que je le permettrai. Il est nécessaire que cela se produise pour que tous Mes Plans se réalisent. Cependant, comprends que dans la joie comme dans la douleur tu n'es pas seul, mais Je vis déjà en toi, tu vis déjà en Moi : tu es riche des plus grandes richesses. Le tourment actuel passera rapidement ; vous profiterez de la richesse pour toujours. Repose-toi, bien-aimé. Repose-toi encore un peu dans Mes Bras et oublie la tristesse.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.06.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, enfants bien-aimés, et aujourd'hui je vous offre, un à un, à mon Jésus pour vous bénir de sa bénédiction particulière.
C'est un grand jour, un jour merveilleux, au cours duquel vous avez donné tant de joie à Mon Fils ! Il voit votre cœur, il le trouve plein de bons sentiments ; chez certains d'entre vous, il a trouvé le cœur d'enfant qu'il désirait. Je l'ai vu sourire joyeusement.
Combien de Grâces sont descendues sur le monde ! Que d'âmes ont profité, grâce à vous !
Chers enfants, en ce temps qui vous est accordé, efforcez-vous de toujours garder votre cœur dans ces conditions. N'entrez pas dans la haine, pas de haine, pas de rancune envers qui que ce soit ! Confiez-Moi tous vos ennemis ; prions ensemble pour eux. Que se passerait-il si la venue de Jésus les surprenait dans une attitude hostile envers un seul frère ? Comment cette grave désobéissance serait-elle perçue ? Que leur arriverait-il ?
Bien-aimé, tu es dans Mon Cœur et nos Cœurs sont dans le Sien, Merveilleux. Nous pouvons tous le faire ensemble ; nous pouvons obtenir tant de choses du Roi, si nous restons tous si unis dans l'amour !
Tu vois, Ma bien-aimée, à quel point le temps s'use-t-il ?
Il vous semble que cela passe lentement ; Il me semble que ça vole. En effet, il vole et beaucoup d'âmes sont en danger : ce sont vos frères, bien-aimés ; ce sont vos frères, créés aussi par Dieu, rachetés par Jésus. Le Saint-Esprit veut entrer en eux, il veut les imprégner, pour que tout le monde comprenne, que tout le monde soit sauvé.
Cela ne peut pas arriver si nous ne continuons pas tous à être fermes, tous adorant devant le Trône du Très-Haut.
Je vois déjà ta réponse rapide : « Maman, nous sommes avec toi. Maman, faisons ce que tu dis. Mère, guide-nous, nous voulons sauver le plus de frères possible ; nous voulons ce que Toi, Très Saint, veux.
Je te remercie, bien-aimé. Quelle joie cette confiance, cette obéissance donne-t-elle à Mon Cœur !
Pensez-y : je vous appelle par votre nom, un par un. Je vous serre dans une longue étreinte et vous dis : continuez à espérer ; continuez à prier; continuez à offrir. J'offre tout à Dieu et, bientôt, vous verrez quels magnifiques résultats !
Regardez Mes Yeux, Mes petits : Je ne pleure plus. Je souris, parce que Mes enfants m'aiment ; Mes enfants aiment Jésus et veulent qu'il revienne bientôt, rapidement, pour éliminer le mal du monde.
Si le monde sourit après tant de souffrance, le mérite en reviendra également à vous ; si les guerres s'arrêtent complètement, le mérite en reviendra aussi à vous ; si les larmes ne sillonnent plus les visages angoissés, le mérite en reviendra aussi à vous.
Réjouissez-vous : vous collaborez avec votre Seigneur pour sauver le monde. Vous, les petits, serez grands et grands et dominerez les peuples et les nations avec Jésus. Comprenez-vous ce qui va arriver ? Je t'aime. Je

t'aime. Suivez-moi : je vous emmène vers le Bonheur.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.06.95

Bien-aimé, je suis avec toi. Bien-aimé, je suis pour toi. Vous ne me voyez pas, mais je suis là : j'entends vos paroles ; J'entends vos supplications ; J'ai lu vos pensées. Je suis un Dieu si proche ! Ta main peut Me toucher ; vos yeux peuvent voir Mon Visage, mais les sens externes sont soumis aux sens internes. Ne soyez pas des enfants ! Vous êtes des adultes dans la foi et vous vous comportez comme des adultes ! Ne cherchez pas de signes extérieurs, mais sondez votre cœur et vous y trouverez tout.

Ma bien-aimée, petite de Mon Cœur, hier Je t'ai gardée près de moi d'une manière particulière et j'ai célébré une de Mes grandes Fêtes ; il y avait beaucoup de personnes présentes, toutes appelées par Moi, recherchées par Moi, mais les cœurs adorateurs étaient vraiment peu nombreux*.

Je ne peux pas changer de cœur s'il n'y a pas de disponibilité dans le sujet. Je ne peux pas purifier un cœur si la volonté ne devient pas docile et conforme. Beaucoup sont venus à Ma grande Fête, mais combien sont revenus changés ? J'aurais aimé faire de grandes choses, mais je n'en avais pas le droit, à cause de l'incrédulité de beaucoup qui gardent un cœur indocile et froid dans leur poitrine.

Mon Tout-petit, que personne ne s'attende à de grands signes visibles ! Que personne ne pense qu'il peut gagner la foi de cette façon ! Vous croyez avec vos sens intérieurs. Si cela se produit, les faits extérieurs deviennent une révélation continue de la Divinité ; Je veux donner toujours plus de Lumière à ceux qui l'ont déjà allumée dans leur cœur, au point de les amener à comprendre le sens de tout ce qui se passe autour d'eux. Ma femme bien-aimée, quel plus grand miracle que ce qui t'arrive chaque jour ? Mais combien le connaissent ? Pensez que les plus grands miracles restent inconnus, parce que J'agis dans les cœurs, J'agis dans les esprits : les âmes qui M'appartiennent ne sont reconnues qu'avec une Lumière particulière.

Hier, j'ai beaucoup travaillé chez ceux qui m'en ont donné l'occasion, en ouvrant les portes de leur cœur et en me montrant une volonté docile ; mais ceux qui venaient sans bonne disposition revenaient tels quels et ne comprenaient que peu.

Ceux qui attendent toujours des signes extérieurs n'ont pas bien compris Ma Logique. Je n'offre que ce qui est nécessaire pour atteindre Mon Objectif et pour ce faire, souvent, des signes grandioses ou des faits spectaculaires ne sont pas du tout nécessaires. Au lieu de cela, un merveilleux dialogue s'établit entre l'âme et son Seigneur : l'âme perçoit Sa Présence et supplie en silence ; il aspire à Moi, il Me demande de l'Aide, il veut M'appartenir. Puis-je jamais refuser quelque chose à quelqu'un qui le veut tellement ? Bien sûr que non. Quand je vois une telle disposition intérieure, j'interviens immédiatement avec une grande Puissance et tout change instantanément chez cet homme. Cependant, quand je vois que seuls les sens externes sont avides de nouveauté, tandis que le cœur est froid et méfiant, alors je considère qu'il est inutile de satisfaire cette soif et que rien d'intérieur ou d'extérieur ne se produit.

Mariée bien-aimée, hier beaucoup attendaient des signes grandioses, tous extérieurs : Je ne les ai pas accomplis, car ils n'étaient d'aucune utilité à ceux qui étaient déjà fermes dans la foi et étaient inutiles à ceux qui venaient seulement par curiosité. Chacun avait ce qui lui était utile et rien de plus*.

Hier, en parlant, vous avez cité une phrase que j'ai répétée à plusieurs reprises : « Bienheureux celui qui croit sans rien voir ».

Je veux que les hommes s'habituent à ne voir qu'avec les yeux du cœur et à entendre qu'avec les oreilles du cœur ; alors seulement seront-ils capables de comprendre Mes Merveilles, toutes compréhensibles uniquement par ceux qui entrent dans Ma Dimension et saisissent Ma Logique.

Désormais les signes extérieurs seront de moins en moins nombreux, tandis que ceux qui surviennent en profondeur se multiplieront considérablement. Je dis à tout homme qui M'écoute à travers Mon instrument : entrez en vous-mêmes ! N'agissez pas comme des petits enfants qui attendent toujours de nouveaux jouets pour s'amuser ! Moi, moi, Dieu, je parle à ton cœur ; Je le fais depuis toujours, mais vous ne faites pas attention à Moi ! Moi, moi, Dieu, je suis devant toi, mais tu ne me vois pas ! Vous me cherchez là où je ne suis pas. Éteignez la vidéo et l'audio des hommes et allumez la vidéo et l'audio de Dieu : vous Me verrez, Moi, Dieu ; tu sentiras Moi, Moi, Dieu ! Vous serez bénis avec Moi, heureux avec Moi, en sécurité avec Moi, satisfaits de Moi. Écoutez-Moi et obéissez ! Je veux ton bien, pas ta ruine.

Un autre jour s'est levé. Notre idylle de grand bonheur continue : vous vous efforcez de Me donner de la joie et Je vous plonge dans Mon Océan d'Amour. C'est comme ça. Alors il sera.

Que chacun sache que je désire tisser des romans de ce genre avec toute créature humaine ; c'est pour cette raison que J'appelle, Je continue d'appeler à Moi beaucoup de personnes. Celui qui désire Moi M'aura et fera partie de Mon peuple saint qui habitera la nouvelle terre.

Cette nouvelle aube a réveillé le monde, une partie du monde ; un autre réveillera alors celui qui dort, mais combien penseront que ce qui arrive est un miracle de Mon Amour ? Combien restent indifférents à Ma Bonté ? Ils recherchent des signes ; ils en voient beaucoup et beaucoup chaque jour, mais ils ne les comprennent pas.
Aujourd'hui, le nouveau jour vous trouve près de Moi. Dieu est à côté de sa créature, il la tient dans ses bras, il la rend heureuse : quel signe est plus splendide que cela ?
Parlez, bien-aimés, à vos frères ; dis-leur de rechercher Ma Lumière ! Avec lui, ils verront ce qui est maintenant caché à leurs yeux et qui le restera toujours s'ils continuent à chasser les ombres trompeuses.
Ma Lumière, seule Ma Lumière nous permet de distinguer la vraie réalité et remet à sa juste place celle apparente, fictive, trompeuse, conséquence de la culpabilité d'Adam. Le vieil Adam est mort ; un nouvel Adam est né. Les choses anciennes ne sont plus, de nouvelles sont nées, il faut les regarder, il faut les connaître profondément pour atteindre la pleine joie, le bonheur complet !
Mon épouse bien-aimée, Ma Lumière brille brillamment dans ton cœur, illumine ton esprit et te fait comprendre ce qui est caché. C'est le grand Don continu de votre Jésus : l'horizon deviendra toujours plus large et la joie de vivre avec Moi de plus en plus perceptible et intense.
Ceci est votre chemin, désiré par Moi : un chemin de Lumière, toujours plus intense. Soyez heureux et faites-le remarquer à chaque frère, je vous aime.

Jésus

*aGallinaro

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.06.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus et moi vous guidons vers le grand Bonheur. Suivez nos conseils : vous verrez chaque jour une nouvelle facette de l'horizon qui deviendra de plus en plus vaste.
Volez avec Nous toujours plus haut. Ne vous laissez pas troubler par les difficultés apparentes ni par la souffrance ni par l'indifférence de ceux qui vous sont proches et ne vous comprennent pas ; tout se passe ainsi, parce que cela doit se passer ainsi.
Mes bien-aimés, vous savez ce qui vous attend car je vous ai souvent parlé de votre splendide avenir ; je ne t'ai jamais dit non plus que tu ne souffrirais plus ni que tout se passerait extrêmement bien.
Ce court tronçon de route jusqu'à la ligne d'arrivée sera parsemé de quelques problèmes, de quelques déceptions, de brefs moments de tristesse, de tribulations atténuées. Vous serez rejeté par beaucoup et accueilli par quelques-uns. Vous le savez : c'est la pauvre pièce que Jésus vous demande pour vous offrir la plus grande richesse dont vous possédez déjà l'avance.
Chaque fois qu'une douleur ou une tristesse apparaît, regarde avec les yeux de ton cœur Ma Vie, celle de Jésus, celle des frères qui t'ont précédé.
Nous sommes arrivés; vous êtes en route. Cependant, nous vous aimons et souhaitons vous accompagner au quotidien, pour que tout soit plus facile et plus léger. Jésus veut que les sens internes soient de plus en plus aiguisés et les sens externes de moins en moins attentifs. L'œil corporel, sachez-le, ne peut pas voir les réalités surnaturelles ; Dieu l'accorde rarement. L'oreille corporelle ne peut pas entendre les sons célestes ; elle est rarement accordée. Il faut donc comprendre que tout doit se passer dans les profondeurs de l'être ; vous devez vous renseigner pour mieux comprendre et profiter davantage.
Voyez-vous, ma fille bien-aimée, les hommes agissent à l'envers : ils accordent beaucoup d'attention à la sensibilité extérieure, ils satisfont leurs sens de manière exaspérée. Le corps devient un tyran qui ne se rassasie jamais ; les yeux ne se lassent pas de regarder, et préfèrent les absurdités inventées par leurs semblables aux merveilles créées par le Créateur Suprême.
Eh bien, Jésus veut que le contraire se produise. Aujourd'hui le monde est trompé par de fausses images et ne comprend plus ce que signifient la Beauté, l'harmonie, la Douceur, le Divin Délice.
Les oreilles veulent écouter ; que de bêtises, que de paroles inutiles sont dites ! Aujourd'hui, les hommes sont désireux de n'écouter que ceux-là. Jésus veut que l'homme comprenne qu'il doit fermer ses oreilles à tout cela, sinon la joie ne sera jamais en lui. Le temps de repos doit avoir pour but d'entendre ce que Dieu suggère à l'âme, dans le silence, dans la paix, dans le calme : l'œil verra les beautés de la Création et l'oreille entendra la musique divine.
Que ce grand été soit un moment dédié à comprendre combien d'Amour vient de Dieu ! Que ce soit un temps visant à Lui offrir tout votre être, externe et interne !
Vous Me demandez : « Mère bien-aimée, comment devons-nous faire pour Lui offrir notre être extérieur et intérieur ? Je vais t'expliquer tout de suite, petite bien-aimée : le corps doit être éduqué pour ne faire que ce

qui plaît à Dieu. Que chaque action soit à la louange et à la gloire de Son Nom, à la fois apparent et caché. Le cœur aspire à Lui à chaque instant, dans la joie comme dans la tristesse, dans l'exultation et dans le chagrin. L'esprit crée des pensées uniquement destinées à faire Sa Volonté, donc essentiellement des pensées d'amour, toujours d'amour, seulement d'amour, pour les amis, les ennemis, proches, lointains, pour toute la Création. Ce faisant, vous aurez toujours en main l'atout qui vous ouvrira toutes les portes. As-tu bien compris, bien-aimés, Mes Paroles ? Mettez-les en pratique et vous donnerez de plus en plus de joie au Sacré-Cœur de Jésus.
Je t'aime. Je t'aime. Dans la joie, je suis avec toi ; dans la tristesse je suis avec toi : je ne te quitte jamais. Se sentir confiant.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.06.95

Ne crains pas, bien-aimé de Mon Cœur, les malentendus du monde : Je suis avec toi, Je suis pour toi. Celui qui vous fera du mal le recevra ; Mon Royaume n'est ni pour les calomniateurs ni pour les malfaiteurs. Je veux des cœurs purs dans Mon nouveau peuple ; la méchanceté sera détruite par Ma Volonté.

Ma petite, fleur bien-aimée, qui aujourd'hui aussi a ouvert ta corolle pour recevoir de Moi la Rosée Vivifiante : Je t'en offre autant qu'il te faut. Chaque jour avec Moi est un jour d'Amour, de grand Amour, de joie, de grande joie.
Mon Petit, chaque petit sacrifice fait pour Me donner de la joie sera bien récompensé. Je n'attends pas la conclusion de tout pour payer, mais j'offre toujours une avance adaptée pour que le cœur soit heureux et persévérant. Mon tout-petit, parlant avec une âme, a dit : « Dieu rendra nouvelle la terre entière, si déchirée et déchirée par les offenses de l'homme. Tout renaîtra d'une nouvelle vie, mais le mal sera effacé d'un coup d'éponge qui ne laissera que ce qui doit rester.
Alors il sera. Cela arrivera donc. Tous les ouvriers du mal tomberont les uns après les autres ; les calomniateurs tomberont les uns après les autres ; les adultères tomberont les uns après les autres ; les voleurs tomberont les uns après les autres.
Bien-aimés, qui attendez Ma Justice, Je vous dis que vous ne serez pas déçus même pendant le long temps que vous devrez attendre, mais vous aurez pleine satisfaction et vous jouirez des joies promises. Qu'on sache bien que seul celui qui persévérera jusqu'au bout, sans se fatiguer, jouira pleinement. Ce n'est pas Moi, Moi, Dieu qui suis tenu de donner des explications sur Mon retard : si Je viens un peu plus tôt ou un peu plus tard, ce n'est pas à vous d'en savoir plus ! Je vous ai beaucoup dit et je continuerai à vous en révéler beaucoup, mais soyez humble et docile ! Attendez sans juger ; attendre sans s'impatienter. Moi seul connais mon temps. Tous ceux que J'ai enfermés dans Mon Cœur veulent ce que Je veux ; ils rejettent ce que je rejette ; ils sont ce que Je veux qu'ils soient et ils font ce qui Me plaît.
Je vois, mon ami, je vois combien il y a d'hostilité de la part de nombreux frères. Je vois tout. Je n'enlève pas la liberté ; pour l'instant, chacun reste libre d'agir et de choisir, ensuite il sera servi selon le choix qu'il aura fait. Je t'ai dit, Mon épouse, que c'est un grand moment, c'est un moment décisif, c'est un moment concluant. Chacun choisit son avenir en ce moment. Mes temps sont les suivants : je travaille avec une main puissante et une main douce ; avec Force, je combats le mal pour l'éradiquer. Avec douceur Je caresse Mes bien-aimés qui gémissent, mais qui M'aiment de plus en plus ; ils gémissent, mais persévèrent pour Mon amour ; ils gémissent, mais ils endurent tout et ne craignent rien, car ils savent qu'ils ne sont pas seuls.
Je suis proche de ceux qui mènent la grande bataille contre le mal. Je suis avec ceux qui travaillent avec Moi pour l'éradiquer, en utilisant toutes leurs forces ; Bienheureux ceux qui sont dans ces rangs et combattent à mes côtés ! Moi, Moi-même, Moi, Dieu, je suis en première ligne : J'atteins Mes ennemis un à un et je les abat ; Je travaille aux quatre coins du monde. J'ai agi d'abord avec persuasion, puis avec action décisive. Tous ceux qui n'ont pas voulu comprendre comprendront à leurs dépens !
Petite mariée, que chacun sache qu'elle persévère dans le mal, qu'elle l'a déjà sur elle et qu'il ne cessera pas, mais deviendra de plus en plus pénétrant. Ne trompez personne ! Je viens partout : il n'y a aucun coin de la terre qui ne me voit présent avec mon Feu purificateur et avertisseur.
Je n'agis toujours pas collectivement sauf de manière minimale ! J'agis individuellement. Avant de détruire, j'essaie de faire comprendre : j'ai peu de temps pour avertir et convaincre ; J'ai alors une éternité pour punir. Je veux que les âmes, dès qu'elles sont ouvertes à Mon Amour, deviennent un merveilleux réceptacle de Sève Divine. Lorsque cette dernière opération sera achevée, le temps mis à disposition sera expiré et la séparation sera perceptible par tous.
Maintenant, je veux que les choses restent encore partiellement ou totalement cachées : le rideau du nouveau monde n'est que partiellement levé ; la scène qui se déroule sur scène est encore cachée. Lorsque j'enlèverai

les rideaux et découvrirai les faits qui s'y déroulent, alors, ceux qui n'avaient pas bien compris auparavant, par ignorance et par une grande insensé, devront se rendre compte qu'ils ont complètement perdu la partie. Ma Logique, Épouse bien-aimée, n'est certes pas votre logique, mais chez Mes bien-aimés J'ouvre toujours une lueur de Lumière pour pénétrer, même un peu, dans les méandres de Ma Pensée.
Suivez les chemins que je vous ouvre, avec humilité, toujours avec humilité ! Ne vous faites jamais d'illusions en pensant que vous avez tout compris, simplement parce que j'ai illuminé pour vous un petit coin de la scène avec Mon Rayon ! Je vous le dis, je le répète, personne ne sait exactement ce qui va se passer ; au lieu de cela, ce sera une grande surprise pour tout le monde.
Maintenant, je laisse chacun suivre le chemin qu'il a entrepris. Je vois que tout le monde avance. Bienheureux ceux qui suivent le chemin sacré indiqué par Moi ! Je vous demande de ne pas regarder en arrière pour voir le chemin parcouru ni de trembler pour ce qui vous attend encore ; sois serein et heureux en Moi. C'est Mon Temps fort : chaque jour je récolte et récolte, récolte et récolte. D'un côté je mets le bon blé, de l'autre l'herbe ; l'un sera placé en sécurité dans les granges que j'ai préparées, l'autre sera entièrement incendié.
Que chacun comprenne bien le sens de Mes Paroles. Je récolte et je récolte : je récolte dans tous les coins du monde et je récolte dans tous les coins du monde. Mes greniers sont partout. Mon Feu brûle d'une Flamme Ardente ; quand j'aurai fini de travailler, je montrerai à mes bien-aimés, qui ont eu confiance en moi, l'œuvre de mes mains. Je dirai ceci : viens, bien-aimé. Venez, amis fidèles, Mes greniers sont dorés de blé mûr : regardez combien il y en a ! Je te le donne; vous aurez de la nourriture en abondance, vous ne manquerez de rien. Si vous êtes, comme vous l'êtes, très fatigué, vous aurez désormais la possibilité de vous reposer. Vous mangerez Ma Nourriture et vous asseoirez à Ma Table. Mes serviteurs ne passeront pas pour vous offrir de la nourriture, je vous servirai moi-même ; oui, Moi, votre Seigneur, je vous offrirai de la Nourriture de Mes Mains, parce que vous M'avez servi avec amour, vous avez fait face à des sacrifices de toutes sortes pour Moi. Je suis un Maître Qui récompense généreusement ce qu'Il reçoit : il n'y a jamais de proportion entre ce que tu me donnes et ce que je t'offre. Vous le verrez de vos propres yeux et vous en serez tellement consolé. Je t'offre, Mon épouse, ce nouveau jour, veux-tu le passer avec Moi ? Venez, encore aujourd'hui, profiter des Délices de Mon Amour et être heureux ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.06.95

La Mère parle aux élus

Accroche-toi à Moi, bien-aimé ; n'ayez pas peur! Le sifflement du serpent se fait entendre partout. Suis-moi. Ne tremblez pas ; obéis-moi! Ne jugez pas ce que vous ne comprenez pas ! Pratiquez le Commandement de l'Amour, dans toutes les directions, et faites confiance à Dieu qui interviendra au bon moment et mettra de l'ordre au milieu de tant de confusion.
Celui qui appartient à Dieu n'a pas peur. Celui qui appartient à Dieu verra clair dans les ténèbres les plus épaisses. Son Étreinte ne nous fera pas craindre les pièges du serpent qui se cache partout. Chers petits, je vous ai révélé certaines des choses qui doivent arriver pour que vous soyez toujours prêts de cœur, attentifs, de volonté, à faire ce qui plaît à Dieu. Servez-le avec amour, sans vous tourner à droite ni à gauche ; servez-le fidèlement, sans écouter les fausses voix qui vous éloignent de la vérité.
Jésus continue d'opérer puissamment sur les cœurs : il veut les changer, il veut opérer sur eux de grandes choses, comme il l'a déjà fait chez certains d'entre vous. Les temps, cependant, sont très hostiles : les complots subtils du trompeur rusé font tomber beaucoup de gens et font trébucher un trop grand nombre de Mes enfants.
Les esprits continuent d'être trop distraits ; les cœurs ne veulent pas se réchauffer au Feu de l'Amour Divin ; les volontés sont rebelles, trop rebelles, continuellement rebelles.
Bien-aimés, l'Esprit Divin agit puissamment, mais rien ne peut opérer s'il n'y a pas la collaboration de la volonté, s'il n'y a pas le désir de s'amender. Il faut des efforts pour sortir du péché ; cela demande beaucoup d'efforts et de décisions. Un péché grave fait mourir Grace : l'âme languit ; l'esprit devient sombre ; la volonté s'affaiblit et devient esclave du mal.
Dieu veut le salut de chaque âme ; agit puissamment à travers les sacrements qui sont de puissants véhicules de grâce. L'homme, opprimé par l'angoisse du péché, doit s'approcher de Dieu, d'abord avec son cœur : reconnaître son péché, y réfléchir et ne jamais désespérer du pardon. Revenez repentants et contrits aux pieds de Jésus : vous ne trouverez pas un Juge sévère, mais un Père tendre ; tous les péchés commis ne lui seront pas retenus, mais une étreinte chaleureuse soulignera le Don du Pardon total. Dieu dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et opprimés, je vous consolerai ». Maintenant, il dit continuellement : « Venez à moi, vous qui avez beaucoup péché. Venez avec un cœur ouvert et Je le remplirai de Mon Amour. Vous admettez que

les choses du monde vous ont déçu : vous vous sentez triste et inconsolable. Vos pairs vous ont abandonné ; mais moi, moi Dieu, je te rassemble, je te veux pour moi, mon Amour est le même hier, aujourd'hui, toujours. Ceux qui aiment veulent seulement accueillir ceux qui ont commis des erreurs, se repentir et revenir sur leurs pas. Venez, hommes qui courent sans but, le cœur en ébullition ! Venez vous remplir de Ma Nourriture : votre force et votre grande joie reviendront."
C'est le discours que Jésus fait à ceux qui se sont éloignés de Lui ; que tous les malheureux qui gémissent loin de Lui le comprennent et l'écoutent !
Je vois un peu de perturbation dans le cœur de ma petite fille. Je lui dis : vas-y, bien-aimée ! Continuez, ne faites pas trop attention à ce qui se passe autour de vous ; le chemin que vous parcourez est celui du Paradis. Tenez la main du plus grand nombre d'âmes possible et volez, volez comme un aigle vers les plus hauts sommets ; amène tes frères avec toi. Je suis avec toi. Jésus te bénit, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.06.95

Enfants bien-aimés, qui vivez dans Mon Cœur, continuez avec joie le chemin que vous parcourez déjà, votre parfum Me parvient, il réjouit Mon Cœur. Pour vous, de nombreuses âmes retrouvent le chemin du Bien ; pour toi, beaucoup d'âmes sont sauvées ; pour toi, la terre sera revêtue d'un nouveau printemps, parce que Moi, Moi, Dieu, je fais des Merveilles pour ceux qui M'aiment.

Petite bien-aimée, que ton cœur qui bat dans le mien soit très heureux. Tu me dis, à chaque battement de cœur, que tu m'aimes, que tu vis pour moi. Je te dis, à chaque battement de cœur, que tu es ma créature qui a toujours été aimé : créé pour l'Amour ; soutenu vivant par Mon Amour ; racheté par l'Amour Infini et maintenant prêt à vivre, pour toujours, immergé et régénéré par Mon Amour, dans lequel chaque Délice, présent, passé et futur, est présent.
Mon tout-petit, Je veux donner seulement de la Joie : seules les belles choses viennent de Moi pour le plus grand plaisir de ceux qui M'aiment !
Parfois tu es triste quand je t'enlève quelque chose de ce que tu possèdes. Toi, bien-aimés, tu es attaché aux gens et aux choses et tu voudrais qu'on ne te les enlève jamais : tu pleures et tu es abattu quand Ma Main te les enlève, ou, si vraiment tu ne pleures pas, tu soupires profondément et dis-Moi : « Eh bien, Seigneur, tu m'as enlevé cette personne qui m'était si chère ; cette chose à laquelle j'étais si attaché ? Je réponds dans mon cœur ; Je donne toujours la Réponse, mais, comme Je vous l'ai déjà dit, vous devez avoir une ouïe prête à écouter Ma Parole. En vérité, je ne retire jamais un bien, sauf pour en donner un plus grand : s'il me manque une joie, c'est uniquement parce que je veux en accorder une autre plus grande. Si, enfin, les hommes comprenaient le sens profond de Mes Actions ; s'ils avaient pleinement confiance en Moi ; s'ils aiguisaient l'oreille du cœur et arrêtaient l'oreille externe ; comme la vie sur terre refleurirait ! Immédiatement, pour chaque homme, ce serait un nouveau grand printemps. Voir clairement le sens de Mon Comportement signifie se réjouir, se réjouir sans fin, déjà ici sur terre ; c'est déjà jouir de nombreux délices du paradis.
Moi, Époux bien-aimé, je ne vous comble pas seulement de Délices, à qui J'ai accordé des Grâces particulières et une mission très importante et délicate, mais Mon grand Amour s'étend à chaque créature bien-aimée. Je donne de la Tendresse ; Cadeau douceur. Donner sans cesse ; mais le problème est que l'homme ne reconnaît pas Mes Dons : il s'y habitue et pense que tout lui appartient de droit. Rares sont ceux qui lèvent les yeux vers le Ciel pour Me bénir pour les innombrables délices dont ils jouissent, à travers Mon Travail, tout au long de la journée. Ils se tournent vers Moi seulement lorsqu'une profonde affliction les surprend ; quand la douleur les déchire. Ils me demandent pourquoi. Certains, et non quelques-uns, me reprochent ma sévérité. Moi, moi, Dieu, je parle, j'explique ; J'essaie de faire comprendre aux gens, mais qui fait attention à Moi ? Souvent nos oreilles sont tendues pour écouter les paroles insipides de nos pairs qui n'expliquent pas les choses selon Ma Logique, mais selon la leur, la Logique humaine, si différente de la Mienne ; il en résulte une longue série de malentendus qui ont pour conséquence une profonde répercussion sur l'âme humaine.
Pensez, Mon épouse bien-aimée, que Je tiens dans Mon Cœur, pensez à l'homme qui se voit privé de ses biens, s'il les voit disparaître les uns après les autres : il ne pense pas avec Ma Logique, mais suit la sienne ; il s'afflige, il se désespère, il dit : « Comment puis-je vivre sans ce bien qui était si important pour moi ? Il ajoute : « Pourquoi le Seigneur a-t-il permis que tout cela m'arrive, à moi qui, ce jour-là, offrais mon aide aux pauvres, cet autre jour j'ai consolé un frère ?
S'ils comprenaient mieux, ils souffriraient moins, beaucoup moins. Tout ce qui arrive est permis par Moi ; mais Moi, Moi, Dieu, je ne veux que le bien de Ma créature : jamais de mal, jamais de ruine, toujours son

salut, sa joie. Il faut donc en déduire que tout ce qui se passe dans la vie d'un être humain vise toujours un bien supérieur.
Je vais vous donner quelques exemples : il y a un homme riche qui a acheté ses biens honnêtement. Un jour, on les lui enlève ; apparemment, il n'y a aucune raison valable, mais ici, s'il entre dans Mon Optique, il comprend bien pourquoi Moi, Dieu, j'ai permis que cela se produise : peut-être que cet homme avait mis trop de son cœur dans des choses passagères et trop peu. prenez soin de ceux qui durent. J'enlève donc le bien de la richesse pour en donner un bien plus important qui dure une éternité : le Bonheur avec Moi ; La vie avec moi ; la joie de vivre, en voyant Mon Visage. Soi
si l'homme comprenait la raison de Mon action, il ne cesserait de dire : « Merci, merci, mon Seigneur. Béni soit ta Volonté ! Béni soit Ta grande Bonté !
L'homme qui a compris que je fais tout par Amour, que je permets tout par Amour, est toujours heureux ; Il ne me demande humblement de l'aider que lorsque le travail est pénible ; Il me demande seulement la force adéquate pour porter sa croix ; Il me demande seulement de le soutenir dans sa tribulation, mais il l'accepte avec patience et, parfois, comme le font les saints, avec joie, car ils savent que toute douleur est un prélude à la joie.
Je voudrais, bien-aimés, que beaucoup lisent Mes Paroles, que J'offre au monde à travers toi, petite chose inconnue, connue de Moi Seul, que Moi, Moi, Dieu, j'ai placée dans Mon Cercueil et dont je prends soin avec Infinie Amour. Je te garde pour Moi et Je ne veux pas que tu sois connu sauf par un très petit nombre : ceux qui sont les plus proches de Mon Cœur.
Apportez, bien-aimés, Mes Paroles aux frères pour que la joie grandisse en eux de plus en plus et qu'ils expérimentent d'avance la grande source que Je veux pour la terre. Faites-leur savoir que seuls ceux qui le vivent déjà, dans leur cœur, en profiteront également autour d'eux ; mais celui qui a l'hiver dans le cœur ne sentira pas les doux parfums du nouveau printemps du monde.
Voyez, bien-aimés, comme la belle vie est embrassée par Mon Cœur ! Tout est vu sous un angle différent : tout est lumière, toute splendeur ; tout constitue un motif de joie.
Voici, bien-aimés, la lumière harmonieuse du jour nous trouve unis et heureux ensemble : jour après jour, se produit le grand miracle d'une âme qui s'immerge dans l'Océan Infini d'Amour de son Seigneur. La petite goutte se réjouit, libre et heureuse, dans l'immensité de l'Etre Divin ; Je voudrais qu'il en soit ainsi pour tous les hommes de la terre, mais ils poursuivent la vanité et refusent Mon Étreinte.
Je donne tous les Délices que les autres rejettent, plus ceux qui ne vivent que pour Moi et Me donnent tout leur être.
Je t'aime. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, de grandes choses se produisent chaque jour ! Toute la Création se dirige vers le moment grandiose ; tout se prépare à recevoir l'Auteur de la Vie, seul l'homme, créature préférée de Dieu, fait à son image et ressemblance, seul l'homme ne se prépare pas : il vit comme si de rien n'était ; comme si de rien n'était; comme si rien ne se passait. Il vit abasourdi dans un monde qui ne demande qu'à satisfaire ses sens, comme si seul le corps existait ; comme si l'homme était une brute et non la créature préférée de Dieu.
Les grandes erreurs se répandent de plus en plus ; chaque jour de grandes lacérations se produisent : les chrétiens sont de moins en moins nombreux ; les cœurs se refroidissent et l'obéissance aux lois divines échoue. Ce sont des temps de grandes épreuves pour tout le monde. Nous devons rester fidèles dans un monde qui ne croit pas. Nous devons suivre le chemin de Dieu, parmi tant d'autres qui s'écartent dans mille directions différentes, toutes plus confortables et plus spacieuses. Il faut savoir écouter la bonne voix, parmi les infinies qui parlent de manière insensée. Il faut savoir regarder uniquement ce qui peut être bénéfique et fermer les yeux sur tout le reste.
Je comprends qu'il n'est pas facile d'agir ainsi : si cette situation durait longtemps, même les bons seraient tentés de s'en écarter. Petite bien-aimée, tu réalises à chaque instant combien d'imperfection il y a même parmi les disciples du Christ : la méchanceté, l'envie, la calomnie, le manque d'amour fraternel ne manquent pas. Tout le monde dit qu'ils suivent Christ, qu'ils l'aiment, mais ils ne font pas ses œuvres, ils

ne suivent pas ses lois. Je répète encore une fois Ses Paroles : « Celui qui fait Ma Volonté, qui pratique la Loi d'Amour, par laquelle vous serez tous jugés, M'aime vraiment. »
Ce sont les temps annoncés, dans lesquels les cœurs se refroidiraient de plus en plus ; apparemment, nous parlons de solidarité, de fraternité, de paix, d'acceptation, mais, au fond, nous ne pratiquons que la loi de l'égoïsme qui conduit les misérables à devenir de plus en plus seuls, les faibles à tomber, sans que personne ne les défende. C'est aujourd'hui. C'est le moment présent ; mais ce ne sera pas le cas demain, car vous connaissez les promesses de Jésus : elles sont déjà sur le point de s'accomplir. Vos prières assidues tendent à sauver, encore une fois, certaines âmes qui se sont ouvertes à l'Amour Divin ; une fois achevé ce processus déjà en cours, nous assisterons à la conclusion de cette longue époque, faite de douleurs, de douleurs indicibles, de tourments innombrables.
Je vous demande d'affronter chaque jour avec sérénité, avec courage, avec ferveur dans la prière et avec une énergie toujours renouvelée. Vous êtes au premier plan dans la bataille contre le mal : beaucoup vous a été donné et beaucoup vous est demandé, surtout dans cette dernière phase, dans laquelle la bataille prendra des couleurs vives en raison de la présence de la purification et du tourment généralisé. En fait, l'homme, dans la joie et le bien-être, oublie Dieu ; dans le tourment, elle se déchaîne contre Lui, avec ignorance : ceci, Ma petite fille, est en train d'arriver. Bien entendu, le grand Feu de purification a envahi la terre et la réaction n'est pas une réaction de soumission docile, mais une réaction hostile.
Je ne peux rien faire de plus que ce que j'ai déjà fait ; même on ne vous demandera pas plus que ce que vous offrez déjà, Mes petits. Je vois vos forces faiblir et votre patience défaillir, mais tout est désormais fini et le temps passé au service de Dieu sera bien récompensé : vous bénirez ces jours et cette patience, ces sacrifices et ces tourments ! Ils sont une monnaie précieuse que vous offrez à Dieu dans un moment d'aridité totale et de grande trahison collective.
Même aujourd'hui, prends Ma Tendre Caresse, Mon Étreinte. Je vous aime tous. Je te regarde avec tellement d'Amour pendant que tu marches vers le Ciel sur terre.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.06.95

Les temps sont très durs : entrez, chers élus, dans Mon Cœur et restez longtemps pour gagner une nouvelle énergie. Dans le monde, vous trouverez beaucoup de gel, mais en Moi il y a de la Chaleur et de l'Harmonie. Regardez la terre, car telle est Ma Volonté, mais ensuite, vite, prenez votre envol et montez au Ciel pour goûter Mes Délices.

Ma petite, épouse bien-aimée, celui qui vit en Moi ne verra jamais la joie de son cœur faiblir : maintenant il jouit, au milieu de tant de difficultés ; demain il se réjouira, au milieu de la réjouissance générale. Il suffit d'attendre que les faits mûrissent pleinement. La vie sur terre est devenue très douloureuse pour ceux qui ont renoncé à Moi pour rechercher des biens éphémères : l'esprit, qui n'a pas de Lumière, est continuellement tourmenté par des messages négatifs dont l'interprétation est incorrecte ; le cœur, à chaque battement, devient plus triste, car il ne trouve aucune raison valable de vivre. L'homme réalise chaque jour que sa vie est amertume et douleur, tourment et abandon : l'amour a disparu et son feu ne brûle plus. C'est la situation de ceux qui ont rejeté Mon Saint Pain. Sans Moi, on meurt : Je suis la Vie ; Je veux donner la Vie. Celui qui se nourrit de Moi vivra éternellement ; mais celui qui ne veut pas s'approcher de Mon Banquet est déjà mort et la vie n'est pas en lui.
Petite mariée, la tristesse a enveloppé ton cœur hier lorsque tu as vu la tiédeur générale et l'indifférence à mon égard de la part de nombreuses personnes. Nous vivons, dans de nombreux cas, comme si je n'étais pas ; on agit comme si Mes Lois n'existaient pas. Nous poursuivons un chemin de mort et renonçons à la vie : comme ça hier, comme ça aujourd'hui, comme ça demain. Pensez-vous, Mon épouse bien-

aimée, que quelque chose va changer dans le très court laps de temps qui reste jusqu'à Mon glorieux Retour ? Ceux qui vivent dans la tiédeur changeront-ils d'âme ? Ceux qui ne prient pas peuvent-ils être sauvés ? J'ai répété d'innombrables fois les mêmes choses : je les répète aux hommes depuis deux mille ans ; mais rien n'a été compris !
Une partie du monde est sans faute, car elle n'a même pas connu Mes Paroles : vers cette partie sera la Bienveillance de Dieu ; une autre partie a dévié, sans que cela soit de sa faute : vers cette autre partie sera la Bienveillance de Dieu. Ensuite, il y a une grande masse qui a connu l'Évangile, mais qui n'a pas voulu le suivre ; il connaissait la nourriture sainte, mais ne voulait pas la manger ; il a entendu Ma Voix à haute voix, mais n'y a pas prêté attention ; il a vu les Merveilles que j'ai accomplies, mais il ne les a pas comprises : il aurait pu tout avoir et il a tout abandonné. Eh bien, c'est la partie la plus coupable ; c'est la partie qui sera la plus vivement touchée par le Feu, parce qu'elle a rejeté Mon Don ; il a trahi Mes Lois ; il m'a abandonné Moi qui, en Père aimant, suis allé à la rencontre de Mes créatures pour les sortir de la poussière et de la boue.
Je ne serai pas trop sévère avec ceux qui ne m'ont pas suivi parce qu'ils m'ont peu connu, mais je serai implacable avec ceux qui, appelés à me suivre et à attirer les autres à moi, m'ont trahi et éloigné d'autres âmes de mon Cœur.
Tu vois, Ma petite épouse, Je te garde souvent enfermée dans Mon Cœur et Je ne te permets pas de trop sortir pour voir ce qui se passe dans le monde. Je préfère vous faire jouir que souffrir, mais parfois je vous laisse vous immerger dans la triste et sordide réalité du désert pour que votre prière soit toujours intense et fervente et que vous compreniez combien et quels sont les besoins de vos frères. Combien de mal y a-t-il autour de vous ! Quelle honte! Quelle indifférence dangereuse ! L'homme pèche et ne se repent pas ; il pèche et ne se remet pas de ses péchés. Parfois, je vois un moment de changement d'avis, mais combien de temps cela dure-t-il ? Bref, tout redevient comme avant.
Ma Rosée descend abondamment chaque jour pour renouveler la terre, mais, dans bien des cas, elle mouille la surface et ne pénètre pas dans les cœurs. Ceux qui, en cette période décisive, restent tels qu'ils sont, endurcis dans le péché, démontrent qu'ils n'ont aucun désir de s'amender. Leur sort va empirer, car les temps ne changent certainement pas pour le mieux, mais la méchanceté continue de croître, jusqu'à ce que Moi-même, avec Ma Main, l'écrase en un instant.
Vous Me demandez : « Mon bien-aimé Jésus, encore un peu et alors personne, à mon avis, ne s'améliorera : je vois le monde s'éloigner continuellement de Toi. Pourquoi, mon Seigneur, n'intervenez-vous pas immédiatement ? Le mal, toujours grandissant, envahit tout, il finira par tout submerger, irrémédiablement !
Je te réponds, bien-aimé, et je te tiens près de Mon Cœur pour te donner de la Joie : ce que tu dis est vrai, selon la logique.
humain, mais je vois les choses différemment. J'agis d'une Main Puissante, mais toujours de manière subjective et non collective ; ce que je fais se passe encore en secret : ce n'est qu'au moment opportun que cela deviendra clair. Si je n'endiguais pas et ne ralentissais pas chaque jour cette marée insistante, la vie sur terre aurait déjà disparu et ni les injustes, ni les justes, ni les méchants, ni les honnêtes n'auraient la vie. J'agis, bien-aimés, continuellement et, comme vous le voyez, je laisse encore la vie battre sur la terre.
Les justes auront, encore un peu de temps, l'occasion de manifester leur justice et de faire sentir le Parfum Divin ; les espiègles ont la possibilité de se purifier s'ils le souhaitent, car le Feu, voulu par Moi, les enveloppe tous. C'est toujours Ma Miséricorde qui les poursuit, mais, si même maintenant ils ne comprennent pas, Ma Justice arrivera et les surprendra. Enfin, Mon Regard se tourne vers ceux qui souffrent pour Moi : ils souffrent parce que Je souffre ; ils souffrent parce que Mes Lois ne sont pas observées ; ils souffrent parce qu'ils m'aiment et voudraient déjà me voir victorieux et triomphant. Je vous le dis, bien-aimés, fidèles, lys parfumés de Mon Parfum : bienheureux êtes-vous qui participez à Ma grande Douleur et aspirez à M'avoir pour

Roi ! Vous voulez me voir triomphant et compris de tous, adoré du monde entier : c'est tout ce que vous demandez. Sachez que cela arrivera bientôt : vous M'aurez comme Roi, et toute la Richesse en héritage ; il suffit de savoir, un peu, s'adapter à Mon Temps, à Ma Logique, à Mon Infinie Miséricorde.
Moi, moi, Dieu, je suis lent à la colère et immensément grand en amour. Vous, Mes petits, avez confiance en Moi ; offrez-vous à Moi, en holocauste, pour réparer les nombreux péchés commis dans le monde. Je fais des merveilles et je les ferai continuellement ; Je veux sauver le plus d'âmes possible et vous êtes Mes collaborateurs.
Viens à Moi, Mon petit. Venez profiter de cette nouvelle grande journée d'Amour avec votre Seigneur et votre Dieu.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.06.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, le Ciel s'est penché pour toucher la terre : votre vie a vraiment changé ! Vous êtes sur terre, mais contemplez le Ciel ! Vous êtes sur terre, mais votre cœur vit au Ciel ! La nourriture terrestre nourrit le corps, mais la nourriture céleste nourrit l'âme. Votre printemps est déjà avancé : dans votre être tout fleurit et sent bon, même si vous avez un hiver complet autour de vous.
Combien de fois ma petite fille me dit-elle : « Maman, comme il est difficile de s'immerger dans la réalité terrestre, après être montée au sublime du Paradis ! Il y a un écart très grand : quand je goûterai au Ciel, je ne voudrais plus retourner sur terre ; quand je suis sur terre, je vois toutes les faiblesses, les défauts infinis des hommes. Ce gel me fait horreur !
Mon Petit, tu sais bien ce qui t'attend. Vous savez que ce que vous vivez n'est qu'un petit aperçu de ce que vous allez avoir, mais c'est déjà beaucoup, beaucoup ! Donnez à vos frères un peu de ce que vous avez reçu : celui qui comprendra pourra monter, à son tour, voir la nouvelle Lumière qui ne brille que pour ceux qui ont des yeux adaptés pour la voir. Votre tâche est d'aider et de soutenir les frères sur le chemin, en marchant avec eux, à leurs côtés, en mangeant la nourriture de la terre, mais en la transformant en énergies visant à conquérir la Douceur du Ciel. Tu dois être, ma fille bien-aimée, apparemment égale en tout aux autres, ce n'est qu'ainsi que ton action pourra être incisive. Celui qui s'approche de vous doit voir une étincelle de Lumière qui illumine un scénario si différent de l'ordinaire.
Tu me dis : « Maman, combien de gens ennuyeux, combien de gens indifférents je vois autour de moi ! Je parle des merveilles de Dieu, mais très peu y prêtent attention ; avec certains, en effet, il vaut mieux se taire, souffrir, prier. »
Eh bien, vous avez dit. Quand les mots ne tiennent pas, offrez votre souffrance, votre prière, votre silence. Dieu accorde aux hommes de nombreux Dons, d'innombrables Dons ! Tout fonctionne pour qu'ils le comprennent et se tournent vers Lui ; mais si le cœur ne veut pas s'échauffer ni la volonté de se plier, on ne peut rien faire, bien-aimés. Si Dieu est invisible, le frère est au contraire sensible et bien visible : ses paroles peuvent être entendues, ses yeux peuvent être vus, son témoignage peut être compris ; mais si l'âme continue à échapper à tout stimulus, même Dieu ne veut pas la forcer. Quel mérite y aurait-il à un acte de violence contre le Bien ? Comme vous le pensez, c'est le cas : beaucoup de frères qui vivent autour de vous sont en grand danger ; ils pensent : « Quand je serai vieux et affaissé, peut-être que je changerai de cap ; maintenant, je profite de la vie à ma manière, en violant tous les commandements sans hésitation. Un jour, je réfléchirai à ce que je dois faire !
Des enfants stupides et stupides qui pensent cela ! Leur fin est imminente ; ceux qui ont ces pensées en eux ne vieilliront pas : la fin les atteindra soudainement et ils tomberont submergés par l'immense rocher de leurs péchés, s'ils ne s'en rendent pas compte à temps et ne reculent pas devant le mal.
D'autres pensent : « Je fonctionne à ma manière ; Dieu me pardonnera même sans aucun mérite !

L'homme qui pense cela est trompé et insensé ! Celui qui sème rien ne récolte rien et celui qui sème peu récolte peu : comment comptez-vous bouleverser ces lois qui ont toujours existé ?
Demandez miséricorde à Dieu pour eux, car un avenir triste et angoissant les attend ! La personne que vous avez suivie avec votre cœur et qui est revenue à la maison du Père a sauvé son âme, mais devra poursuivre une longue purification : la longue douleur n'a pas été inutile et la profonde purification terrestre a été saine. N'oubliez pas votre cœur ! Que vos prières soient également un soulagement pour elle. Tu vois, ma fille bénie, combien il est important de vivre et de bien vivre ; ce que vous faites, tant que la liberté est en vous, vous ne pouvez plus le faire, lorsque le silence est tombé sur votre vie et que la volonté ne peut plus choisir. Donnez donc maintenant ! Donnez généreusement et glorifiez, dans chaque action, votre Dieu qui doit être le pivot de la vie de tout homme !
Comme votre âme est harmonieuse ! Comme ce qui s'y passe chaque jour est magnifique : sa lumière fait briller tout votre être ! Vous ressemblez à autant de lucioles se déplaçant dans l'obscurité la plus épaisse ; les anges te sourient et se tiennent autour de toi, adorant Dieu qui vit dans ton cœur ; le serpent recule d'horreur et vous goûtez aux délices du paradis.
Je vous serre dans mes bras et vous caresse, un à un. J'essuie la sueur de ton front et je t'aide à continuer avec joie, avec courage : je ne te laisse jamais marcher seul, mais je te précède et te soutiens. Je vous donne Mon Amour qui est celui de Jésus ***Sainte Marie .***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.06.95

Bien-aimés, bien-aimés qui adorez Mon Cœur, Je vous invite à nouveau à pratiquer la charité : pratiquez-la dans toutes les directions ! Le monde languit, parce qu'il y a peu d'amour que les hommes échangent ; en ce temps de douleur, remplissez le monde de votre amour qui est Mon Amour.

Ma petite épouse, Je te serre près de Moi et Je t'enveloppe aussi en ce jour, dans Mon Amour. Je veux que la joie ne manque jamais dans ton cœur. Je veux que vous puissiez offrir généreusement Mes Dons à tous les frères qui sont dans le besoin. C'est une période de tristesse ; de tant de douleur, de lacération, de lacération profonde.
L'homme se fait l'illusion qu'il peut atteindre le bonheur, parce qu'il veut se libérer de Mes Lois ; ils sont considérés comme contraignants, limitants, dépassés. Il veut agir à sa manière avec une désobéissance continue, mais, ce faisant, il doit s'en convaincre à ses dépens, il s'est préparé une existence pleine de douleur, d'angoisse, de tourment.
Je ne peux pas aider ceux qui méprisent fièrement Mon Aide. Je ne peux pas aider ceux qui ne font aucun effort pour se détacher du péché. Je ne peux pas aider ceux qui n'ont pas confiance en Moi. Le monde coupable est enveloppé dans Mon Feu purificateur ; le monde innocent paie les conséquences de la grande méchanceté qui s'est répandue partout. Cependant, ceux qui sont innocents souffriront pendant une courte période ; il en profitera alors pour toujours. Ceux qui sont coupables subissent sur terre les conséquences du mal qu'ils commettent et leurs châtiments ne finiront jamais s'ils continuent à lever la tête contre Moi.
La petite poignée d'élus, choisis par Ma Main pour peupler Mon Royaume, souffrent à leur tour pour s'offrir à Moi en expiation des péchés du monde. Comme vous le voyez, Mon épouse bien-aimée, Mes créatures préférées, créées pour la Joie, ne peuvent en jouir que dans la moindre partie, mais ce n'est pas Ma Volonté. Je veux que le monde se réjouisse de joie, car avec un grand Amour j'ai créé l'homme et je ne veux pas que la douleur s'empare pour toujours de son cœur, même sur terre.
On entend souvent cette phrase : « L'homme est né pour souffrir ». Rien de plus insensé et insensé ! L'homme souffre beaucoup parce qu'il tarde à comprendre qu'il est lui-même la cause de la plupart des maux ; une partie minime est la conséquence de la faute originelle. Moi, Moi, Dieu, je ne poursuis l'homme que pour lui offrir

soulagement, Joie, Consolation et Tendresse. Ces Paroles et ces affirmations sont faciles à comprendre pour vous qui vivez dans l'intimité avec Moi et goûtez Ma Tendresse, Mon Amour Infini, mais elles sont incompréhensibles pour la plupart des hommes qui vivent sur terre. Si chacun examinait sa vie à l'envers, il se rendrait compte qu'il est lui-même la première cause de ses propres maux ; les raisons sont infinies : ignorance volontaire, peu de réflexion, imprudence, mais surtout désobéissance à Mes Lois.
J'ai dit précédemment que l'homme aujourd'hui parle de liberté, il veut se libérer de Mes Lois pour être libre et heureux ; Je dis qu'au contraire, il est esclave et malheureux ; de plus, ce qui est encore plus grave, il est fier, car il veut rivaliser avec Moi, il veut discuter de Mes Actions, il veut contester son propre Dieu.
J'ai tout fait avec Somma Sapienza. Je me suis occupé de tout, jusque dans les moindres détails. Un esprit humain peut-il comprendre ce que Dieu comprend ? Quelle présomption, quelle folie !
De nouveaux manifestants naissent chaque jour. Chaque jour, de nouvelles lois remplacent celles que Moi, avec Sagesse Suprême, j'ai écrites dans le cœur de l'homme. La conséquence est visible et tangible : un profond découragement général à l'idée que l'homme marche vers l'autodestruction. Personne ne veut l'admettre et rejette la faute sur l'autre, mais chacun est responsable. En partie, j'ai laissé tomber. J'aimerais que Ma créature comprenne par elle-même quelle grave erreur elle commet avec cette désobéissance continue. J'observe comment on réagit à la souffrance de la purification. Je remarque que la plupart ne l'acceptent pas avec patience, mais accusent la malchance ; blâme le frère qui a donné le mauvais exemple ; il reproche à la société de ne pas l'aider ; il reproche à l'État de ne pas l'avoir défendu ; il blâme un Dieu qui s'est construit à sa manière, mais ne se blâme jamais.
Ici, dans tout ce processus, se manifeste le piège subtil du malin, distrayant l'esprit de celui qui souffre avec des pensées de haine, de ressentiment envers son prochain et aussi envers Moi, présenté comme un Dieu Sévère et implacable Qui punit, punit et jamais accorde un répit, de la naissance jusqu'à
à la mort, le dernier acte terrible de l'existence humaine. C'est tout le contraire qui est vrai, mais aujourd'hui il est plus difficile que jamais de le faire comprendre, car les voix hostiles sont nombreuses, les anges à mon service sont très peu nombreux. C'est pourquoi Je vous dis, à vous qui vivez pour Moi, de pratiquer la charité dans tous les sens, en donnant de la joie à ce monde désolé et aride qui cherche la douleur sans le savoir ; qui poursuit sa ruine par l'ignorance ; qui veut être libre et le fait enchaîné par le serpent, s'offrant à lui et jouant son jeu.
Je suis vraiment désolé pour les nombreux êtres humains que j'ai créés pour le Bonheur et au contraire ils sont tombés dans la plus terrible angoisse et la dernière scène n'a pas encore été vécue ! Les châtiments ne cesseront pas immédiatement, mais continueront jusqu'à la conclusion de la purification et de la consommation du mal, jusqu'au dernier germe. C'est pourquoi Je vous dis à vous qui M'avez dans votre cœur et qui expérimentez déjà les Délices du Paradis sur terre : consolez, consolez les pauvres qui languissent ; les riches en détresse ; les lointains qui sont désolés. Consolez-les avec Mes Paroles. Soutenez-les avec Mon Amour. Offrez Ma Joie généreusement chaque jour. Je te le demande, en plus d'être toujours Mien, en pensée, en cœur, en volonté.
Voici le nouveau jour, voici le nouveau Don de Mon grand Amour ; vis-le toujours près de Mon Cœur et donne de la joie. Donne du réconfort : plus tu offres, plus je t'offre, je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.06.95

La Mère parle aux élus

Mon tout-petit, aujourd'hui je me suis réjoui avec toi. J'ai chanté avec ton cœur un hymne d'amour à Dieu et nous n'étions pas seuls, mais une âme bien-aimée était profondément unie à nous : trois cœurs, dans un seul cœur, jouissaient ensemble, se

réjouissaient de la même joie ! Merveilleuse puissance de l'Amour Divin : les choses les plus sublimes se produisent en Lui !
Moi, en tant que Mère, je suis heureuse quand Mes petits s'aiment d'Amour Divin : leur être vole haut, comme un aigle avide de lumière et la lumière ne se fait pas attendre, mais va vers ceux qui la désirent. Jésus, voyez-vous, accorde de sublimes moments de bonheur à ceux qui s'abandonnent dans ses bras ; cela donne un avant-goût des délices du Ciel déjà sur terre.
Longtemps tu as tenu ta petite main dans celle de Jésus : il te faisait ressentir la douce chaleur de la vie et il éprouvait de la Joie en percevant la profondeur de ton sentiment. Tu peux te le dire, tu peux le répéter, mon petit, tu peux le répéter avec la belle âme qui est unie à la tienne : "J'ai donné de la joie à Jésus. J'ai fait sourire mon Seigneur". Lui, qui voit tout et compte les battements du cœur, a accueilli avec joie l'offrande totale de deux âmes qui vivent pour le servir ; qui ne respire que Son Parfum ; qui prononcez avec amour son Très Saint Nom nuit et jour ; qui aspirent à Sa Présence dans chaque cœur humain. Tu Me dis, avec une pointe de tristesse : « Mère, Mère bien-aimée, Je voudrais que bientôt, bientôt tous les hommes comprennent que Dieu est tout, que Dieu doit devenir le Tout de chaque homme. Je voudrais qu'il n'y ait plus d'homme sur terre qui vive comme si Dieu n'était pas son sublime Créateur, le Merveilleux Sauveur, l'Esprit d'Amour qui embrasse chaque âme. Mère, j'aimerais voir chaque homme détruire les idoles absurdes qu'il s'est créées et adorer Dieu.
Comme je vous l'ai déjà dit dans le passé, le jour n'est pas loin où tout cela se produira non pas par l'œuvre de l'homme, mais par la décision de Dieu ; les temps doivent être décidés par le Très-Haut ; Cette grande joie vous suffit pour l'instant. Pour certains, cette époque bénie est déjà arrivée : le Paradis a rejoint la terre. Les créatures respirantes profitent des délices du paradis. Le paradis ouvre ses portes pour que de plus en plus d'âmes puissent y entrer et profiter de ses merveilles.
L’ère du bonheur total pour les hommes sur la planète Terre est désormais arrivée. Le siècle s'ouvrira sur un monde complètement renouvelé ; on ne se souviendra plus de l'ancien, parce que Dieu aura fait toutes choses nouvelles et les hommes regarderont autour d'eux enchantés. Ils verront le Visage de leur Seigneur, Face à face, Son Sourire les remplira de la Joie la plus sublime ; il n'y aura pas de désobéissance, mais une soumission docile et heureuse à sa Volonté. Il pensera à tout, il pourvoira à tout, il présidera à tout ; les âmes, unies aux corps, jouiront des joies les plus intenses dont elles aient jamais joui depuis le début de la Création. Celui qui croit à toutes les paroles de Jésus, qui a confiance en ses grandes promesses, verra leur pleine réalisation.
Qui demande : « Comment est-il possible que cela se produise ? Nous n'avons jamais entendu parler de faits aussi prodigieux », sachez que Dieu agit toujours de manière imprévisible, car ses pensées ne sont pas celles de l'homme ; Sa Logique ne ressemble pas à la logique humaine, mais la transcende infiniment. Ajoutez à cela cette pensée : l’Amour ne se lassera jamais de donner de l’Amour ; La joie ne se lassera jamais de l'offrir aux enfants qui en sont dignes ; ce sera un processus qui se poursuivra pour l’éternité.
Aujourd'hui, Jésus vous a inondé de Son Amour, avec vous l'âme qui vous ressemble le plus et qu'il a inextricablement unie à la vôtre. Donnez au monde, aride et froid, cette merveilleuse cascade d'amour pur, de Parfum Divin, d'ivresse céleste, donnez à ceux qui comprennent et envoyez, en silence, à ceux qui sont encore loin.
Vous êtes les anges de la terre qui se posent doucement sur elle pour y apporter la Parole divine, sa tendre caresse, son dernier avertissement : celui qui vous accepte jouira, celui qui vous rejette ne vous enlèvera rien, car vous avez déjà volé haut et respirez la douce brise divine. Tu descends pour donner, non pour recevoir : tu as déjà tout, par la Divine Volonté, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.06.95

Je parle à tous les hommes du monde, je parle avec Amour et Tendresse : J'ai ouvert les Fenêtres de Ma Miséricorde, avant de descendre comme Juge de toute la terre. Mon Cœur veut accueillir toutes les créatures bien-aimées et les brûler dans son Feu Ardent. Le Jour du Jugement est très proche, mais les hommes sont encore très loin de Moi !

Lys bien-aimée, épouse bien-aimée que Je comble de Mes Dons, comme tu le vois, Mes Paroles viennent à toi chaque jour, non seulement pour te rendre heureux avec les plus belles âmes que J'ai choisies, mais aussi pour que d'autres âmes lointaines et douteuses peut être incendié par Mon Feu.

Vous avez entendu ces paroles, prononcées par une âme si semblable à vous : « En lisant ces paroles sublimes, les gens tombent amoureux de Jésus, ils aspirent à Jésus, ils vivent pour Jésus, ils servent Jésus, ils sont heureux avec Jésus ». C'est ce que Mon Cœur désire ardemment : Me faire connaître un peu, Me faire beaucoup aimer, Me faire servir avec joie pour que Mes créatures préférées jouissent et aident les autres à faire de même.

Tu me dis : « Jésus, il suffit de te connaître un peu pour devenir fou d'amour pour toi ; il suffit de Te contempler un instant avec les yeux du cœur pour ne plus pouvoir détourner de Toi mon regard et mon âme ; il suffit de penser un peu à Toi pour se sentir envahi par Ton Infinie Tendresse. Comme c'est beau de t'aimer. Qu’il est beau de T’adorer : la vie humaine se greffe sur la vie divine et tout devient merveilleux !

Épouse bien-aimée, il en est ainsi, comme tu le dis : l'homme ne m'aime pas parce qu'il ne me connaît pas ; il ne me connaît pas, parce qu'il se laisse entraîner par les pièges du mal qui s'emparent de lui et le consument de plus en plus. Je veux être connu, car sans Moi, la vie humaine n'a aucun sens. L'homme, doté d'intellect, a besoin de vivre comme tel, mais s'il s'abaisse au niveau d'une brute, il est complètement malheureux, car ce n'est pas sa nature : étant doté d'intellect et d'âme, il aspire à Moi et ne le fait pas. il est heureux, jusqu'à ce qu'il M'atteigne. Chaque homme aspire, consciemment et inconsciemment, à atteindre Mes Hauteurs.

Vous Me demandez : « Mon Très Saint Amour, pourquoi tant de pauvres âmes s'inquiètent-elles autant, mais sont-elles incapables de grimper ? Il semble que leurs ailes soient coupées : ils ne grimpent pas, ils sont incapables de voler, mais ils rampent, ils restent attachés au sol, comme s'il n'était pas possible de changer leur état".

Épouse bien-aimée, l’homme doit d’abord se détacher de l’esclavage du péché pour pouvoir commencer à voler. On ne peut pas voler sans ailes. Vous ne pouvez pas commencer le voyage vers Moi si vous n'entrez pas, petit à petit, dans Ma Logique. Moi, moi, Dieu, je ne suis loin de aucun homme : je parle au cœur de chacun et je me souviens de ce qui est déjà écrit en lettres de feu dans le cœur de chacun.

Je vais vous donner un exemple : un non-chrétien qui ne peut pas encore Me connaître, sans que ce soit de sa faute, exerce un métier qui l'amène à voler ; quelqu'un pourrait dire : « Il fait une erreur, sans s'en rendre compte, donc il n'est pas coupable ». Je réponds : ce n'est pas comme ça ; celui-là est coupable, comme les autres qui Me connaissent et adorent Mon Nom. Moi, moi, Dieu, je ne m'assois pas tranquillement dans un coin, le laissant faire ce qu'il veut, le laissant agir de manière malhonnête. Je ne fais pas ça : je crie, je crie fort dans son cœur ! Je lui dis que voler est un péché, que son comportement est malhonnête et qu'il doit arrêter pour Me plaire.

Je suis présent partout sur la terre. J'appelle et je parle ; Je conseille et guide. Je brûle au plus profond de chaque être humain. Si je suis écouté et suivi, je me donne de plus en plus ; Je me fais connaître, de mieux en mieux, et l'homme vit comme un homme. Plus il Me connaît, plus il se rapproche de Moi ; plus il Me connaît, plus il aspire à Moi ; Plus il Me connaît, plus il tombe amoureux de Moi. Je corresponds et Ma Présence devient de plus en plus perceptible. Comme vous pouvez le constater, épouse bien-aimée, la première étape à faire est de vous détacher de manière décisive du péché. Ceux qui nagent dans le mal et ne font rien pour s’en détacher ne peuvent pas avoir la Lumière : plus ils avancent, plus ils trouveront d’obscurité. Le premier degré de Ma

Connaissance est le dégoût du péché : on commence par se détacher du plus grand, du plus radical et puis on continue, jusqu'à se libérer aussi du plus petit. L'âme, qui se rapproche toujours plus de Moi, devient « ivre de Moi ».
Eh bien tu disais en ces jours : « Mon Seigneur, l'âme de l'homme qui s'approche de Toi finit par s'enivrer de Toi », elle ne se lasse jamais de Te contempler, de Te parler, d'entendre Ta Parole ; son esprit ne veut que Toi, son cœur ne veut que Toi, son être se projette vers Toi et en dehors de Toi rien n'a de sens". Bien sûr, c'est le but que je souhaite que tous les hommes de bonne volonté vivant sur terre atteignent. J'agis, dans mille directions, précisément pour atteindre cet objectif le plus tôt possible, avant que le grand jour ne frappe comme la foudre sur le monde non préparé.
La Très Sainte Mère s'approche doucement de chaque enfant et l'appelle vers la Lumière ; il lui fait remarquer qu'il est né pour vivre dans la Joie et qu'il doit sortir de sa torpeur et se tourner vers Dieu pour tout avoir.
Son temps est venu. La Mère la plus Douce travaille avec l'Amour Infini pour que personne ne soit perdu, mais elle n'est pas écoutée maintenant, comme elle ne l'était pas dans le passé. Ses enfants sont trop distraits, mais le moment de la grande Justice approche et les hommes risquent de se retrouver complètement pris au dépourvu.
Je voudrais qu'aucun ne soit perdu, mais si je revenais à ce moment où je vous parle, beaucoup seraient perdus, car il y a beaucoup plus de sourds et d'aveugles que de voyants et d'entendants. Je vous le dis, à mon retour, la situation ne sera pas très différente ! Mariée bien-aimée, la lumière du nouveau jour t'embrasse et t'embrasse doucement. Vivez pour Moi ; habite avec moi! Tu m'offres tellement d'amour, je te donne un amour infini : tu peux l'offrir à volonté à tes frères. Offrez, bien-aimés, Mon Tendre Amour à chaque créature. Je le donne à travers toi, Mon instrument et mon canal dégagé. Offrez avec joie et donnez de la joie au monde plongé dans une grande douleur ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.06.95

La Mère parle aux élus

Le grand Jugement se rapproche de plus en plus, mais le monde ne se prépare pas ! Le monde s'attarde. Le monde vit dans l'insouciance, comme si de rien n'était, comme si rien ne devait arriver, comme si de rien n'était ; au lieu de cela, tout se concrétise déjà ! Jésus répète la même leçon d'innombrables fois, mais il trouve les gens trop distraits. C'est précisément ici le moment du grand choix. C'est précisément ici le moment décisif. Tout le monde le sait; tout le monde devrait en être conscient ! Jésus passe devant chaque homme sur terre : il apporte ses dons d'amour. Qu'on sache qu'ils ne sont pas seulement joie et exultation, mais, là où cela est nécessaire, douleur et tourment, comme puissants moyens de purification.
Que les hommes ne restent pas indifférents à ce qui arrive à chacun. Ne répétons pas bêtement : « Ceci est arrivé parce que cela devait arriver ; c'est arrivé parce que cela devait se passer de cette façon. Rien n'arrive par hasard. Rien n'arrive sans une raison profonde. Jésus est passé à côté de chaque homme, il lui a fait un Don, mais il faut l'accepter. Fait une demande : doit être suivie d'une réponse.
Souviens-toi, mon tout-petit, de ce qui m'est arrivé : j'étais une jeune fille qui ne vivait que pour servir Dieu ; Je ne savais pas qu'il avait de si grands projets pour moi, une humble créature qui lui était consacrée. Un jour l'ange Gabriel, envoyé par Dieu, m'a parlé, il m'a fait une demande à laquelle j'ai immédiatement accédé ; même si je n'ai pas compris exactement ce qui aurait dû se passer, j'ai tout de suite dit mon oui, j'ai dit : laisse arriver ce que tu as dit, je suis l'Humble Serviteur du Seigneur.
Lorsque vous devez répondre à une Demande de Dieu, pensez à votre Mère Céleste ! J'ai immédiatement dit Mon oui, car je savais que tout ce qui vient de Dieu ne peut être que Bien, ne peut que se tourner vers le Bien, ne peut que donner du Bien. J'avais pleine confiance, je m'abandonnais, heureusement, à sa Volonté. Eh bien, je vous demande également de faire la même chose. Abandonnez-vous, enfants bien-aimés, à sa Volonté ; répondez oui immédiatement à tout ce qu'Il vous demande, ne demandez

jamais pourquoi. Je n'ai rien demandé : mon abandon a été total. Je savais avec certitude que Dieu dénouerait tous les nœuds et c'est ce qui s'est produit. En ce moment, on demande quelque chose à chaque homme ; Sa Langue n'est pas cachée, elle n'est pas hostile, elle n'est pas incompréhensible, mais elle est claire, pleine de Tendresse et facilement compréhensible. Que chacun comprenne quelle est la tâche à accomplir, quelle est la mission à accomplir. Pensez-y; s'il te plaît! Laissez un peu les choses du monde de côté et faites attention aux choses divines. Prenons soin uniquement de ce qui est indispensable pour vivre et tournons-nous avec l'esprit, le cœur et la volonté vers Dieu, vers Celui qui donne tout à ceux qui Lui offrent tout. Je continue de répéter ces mots ; Je le ferai à nouveau, tant que cela M'est accordé. J'aimerais que tout le monde les comprenne et les mette en pratique. Tout le monde fait un choix décisif ; n'en rendre compte qu'à Dieu, ne pas se laisser influencer par les hommes : la relation entre une âme et Dieu est une relation unique et personnelle. Fille bien-aimée, rien ne te dérange dans ce qui se passe dans le présent et dans le futur : Dieu te serre fort dans ses bras et pourvoira avec Amour à tout ce qui te concerne. Je suis content du chemin que vous empruntez, j'espère que votre exemple sera suivi par beaucoup. Jésus met en œuvre ses plans grandioses sur vous et sur les âmes qui lui appartiennent déjà toutes. Réjouissez-vous, enfants bien-aimés, si les hommes ne vous font pas manquer de souffrance : Dieu vous prépare un avenir de joies prodigieuses ! Ce qu'Il ne permet pas n'arrivera pas. Aujourd'hui, votre intervention a été adéquate : personne n'ose s'approcher indigne de la Sainte Eucharistie ! Que chaque frère soit fermement averti, car le danger qu'il court est maximum : le mérite en revient à vous* ; le frère porte la responsabilité ! Persévérez, Mes anges, le monde vous rejettera, mais Jésus vous a déjà enfermé dans Son Refuge d'Amour. Vole vers Lui immédiatement, après avoir touché la terre avec ses tromperies : Il te restaure et te rend heureux ! Je t'aime. ***Sainte Marie***

*mérite = pour l'avoir prévenu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.06.95

Il n'y a pas de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour les autres ! J'ai donné ma vie pour toi. Je vous demande de M'offrir vous-mêmes : toutes les pensées de votre esprit ; tout l'amour dont ton cœur est capable ; votre volonté.

Bien-aimé, je vous ai choisi un à un. Je vous ai appelés à Moi, comme une mère qui appelle ses enfants pour les instruire et les éduquer, pour leur demander de toujours obéir à ses paroles. Elle promet donc la récompense, puis demande à chacun s'il est prêt à la suivre et à accomplir la tâche assignée. J'ai aussi fait ça avec toi. Toi, bien-aimés, penses que Je t'ai appelé récemment, peut-être depuis le temps où Mon Esprit est entré en toi avec Puissance ; mais sachez que Mon Appel vient de loin, de très loin dans le temps : si vous repensez au passé, vous pourrez comprendre les différentes étapes que vous avez traversées avant de devenir Mes amis fidèles.

Aujourd'hui tu es à moi, totalement à moi, parce que je le voulais. Je vous laisse respirer l'air de la terre, tandis qu'avec votre cœur vous êtes déjà au Ciel, car cela fait partie de Mes Plans. Je veux faire des choses merveilleuses avec toi ; avec vous, je veux changer le monde à travers différentes phases, certaines lentes, d'autres très rapides. Plus le grand jour approche, plus grandes sont les Grâces que Mon Esprit vous accorde ainsi qu'à ceux qui manifestent la volonté de Me suivre.

Tu sais, Ma petite épouse : tout homme est infiniment cher à Mon Cœur. Tu le sais, fleur bien-aimée, car Je te le confie continuellement dans Mes longues conversations avec toi. Je souffre tellement pour chaque âme qui s'égare ! Je suis profondément déchiré pour chaque âme perdue ! Je regarde le monde avec Amour. Je pourvois à chaque créature : j'offre à chacun de la nourriture et de la boisson. Je laisse le jour se lever ; Je colore l'aube avec des nuances merveilleuses et le coucher du soleil, je le rends évocateur. Je ne permets pas à l'océan d'envahir la terre, j'ai donné l'ordre aux eaux de ne pas dépasser le seuil que j'ai établi. Tout au Ciel est prédestiné à la Sagesse : les petites créatures attirent votre vue et vous offrent leur compagnie ; les plantes vous offrent leurs fruits et les fleurs leur beauté et leur parfum ; le jeu des vents rend l'air respirable avec un climat adapté à votre vie ; le gel est supportable et la chaleur n'est pas excessive. Tout se passe avec Sagesse, à travers Mon Travail, à travers Ma Volonté, à travers Ma Science, à travers Mon Amour.

Cela seul suffirait pour comprendre à quel point tu M'es cher. Par Ma Volonté, par Ma Volonté seule, tout arrive. Si Je ne dis pas Mon oui, le matin ne se lève pas ; la nuit n'est pas remplie d'étoiles ; la mer ne reste pas calme sur ses bords ; le soleil n'émet pas ses rayons. Si je fais juste un signe de tête, je peux changer les lois qui régissent cet immense Univers. Je veux quitter la vie et la vie continue d'exister ; Je veux effacer la vie et en un instant je fais ce que je veux. Mon Pouvoir n'a pas de limites : je travaille ce que je veux, quand je veux, comme je veux. Je veux que l'homme reconnaisse tout cela, je veux qu'il ne continue pas à vivre, sans donner aucun sens à son existence.
J'ai tout permis pendant des siècles et des millénaires, mais désormais il y aura un changement. J'ai agi avec Amour, maintenant je dois agir avec Rigueur, car l'homme est trop têtu et trop lent à comprendre : il adore une infinité d'idoles ; il en crée de nouveaux chaque jour, mais il ne veut pas adorer son propre Dieu.
La foi s'est beaucoup refroidie sur terre, au point que certains vivent comme si Dieu n'existait pas : comme si moi, Dieu, n'étais pas la Puissance Absolue, la Sagesse Absolue, l'Auteur de tout !
Comment se fait-il que la matière se rebelle contre son auteur ? Cela semble fou, mais c'est ce qui se passe, car je le permets toujours.
Toi, épouse bien-aimée, demande-Moi : « Pourquoi, Dieu bien-aimé, laisses-tu l'homme continuer ses outrages ? Pourquoi lui permets-tu encore de continuer à offenser Ton Très Doux Cœur avec des péchés qui méritent d'être effacés de la surface de la terre ?
Je l'aime, épouse bien-aimée. Je l'aime, comme je t'aime, que je tiens chaque jour près de Mon Cœur. Je suis lent à la colère, parce que je suis Amour, je suis Miséricorde Infinie. Je me présente d'abord comme Amour et Miséricorde, et enfin comme Justice Parfaite. Je vous ai dit que le Feu allumé par Moi met le feu à la terre. C'est aussi une Œuvre de Mon Amour et de Ma Miséricorde ; il enveloppera chaque homme et tentera de brûler les déchets inutiles et de laisser la bonne part. Quand cette flamme
le feu aura fini de brûler, je viendrai en Juge rigoureux ; alors, l'homme ne pourra rien ajouter ni rien retrancher à ses actions, mais devra Me rendre compte de sa vie.
Les flammes se sont considérablement élevées : le monde, à mes yeux, apparaît comme un grand feu, où toute méchanceté doit être consumée jusqu'à la dernière goutte. Celui qui a peu de déchets en lui à brûler brûle peu ; Celui qui a beaucoup de saletés à consommer brûle beaucoup. Il y a aussi ceux qui s'offrent comme de pures victimes pour le salut des autres ou ceux que Je veux élever sur Mon Autel comme un holocauste qui Me plaît : des créatures innocentes, sans aucune culpabilité, que J'appelle à Moi sans leur avis, comme les innocents qui ont été sacrifiés à Ma Naissance. Eux, après une courte punition, sans aucun autre mérite, auront une éternité de bonheur. Les hommes pleureront pour leur martyre, mais ils jouiront d'une joie sans fin en Moi.
Je dis aux hommes insensés de ce temps : ne pleurez pas pour les innocents qui meurent en martyrs ! Pleurez pour les coupables qui rient maintenant et qui seront bientôt éliminés de la surface de la terre et dont il ne restera même pas le moindre souvenir ! Pleurez pour ceux qui restent enracinés dans le péché et ne veulent pas lever la face vers le Ciel ! Pleurez pour les méchants de la terre qui sont nombreux et augmentent au-delà de toute mesure, car Ma Justice tombera bientôt sur eux et aucun d'entre eux ne sera sauvé !
Mariée bien-aimée, Je sais que ces discours font trembler ton petit cœur, mais accroche-toi à Moi, confonds tes battements de cœur avec les Miens et profite d'un autre jour de grand bonheur : Mon Amour te l'offre. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.06.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je ne me lasserai jamais de vous le dire : offrez-vous à Dieu ; votre être tout entier doit lui appartenir ! Il est Tout pour vous et doit le rester jusqu'à la fin.
Mon tout-petit, en entendant ces Paroles, Me dit : « Mère bien-aimée, pourquoi nous répètes-tu cela avec tant d'insistance ? Tu sais, Bien-aimé, que Jésus est Vie ; notre vie lui appartient. Qui pourra jamais détourner notre cœur du sien ?
Mon Petit, c'est vrai pour toi. Votre cas et celui de l'âme qui vous est unie sont particuliers ; votre être se perd dans l'Etre de Dieu. Votre existence est, par votre volonté, conforme à celle Divine : faire la Volonté de Dieu à tous égards, respirer en Lui, palpiter avec Lui, vous réjouir avec Lui, souffrir avec Lui. l'état sublime ne peut pas changer, parce que vous faites partie de Son Être Divin. Vous n'êtes pas tous comme ça.
Il y aura un temps, certes court, où chacun tournera le dos au vrai Dieu : quiconque croit en Lui sera considéré comme fou et ridicule ; Ses lois seront mises de côté, car il y en aura de nouvelles ; la plupart des cœurs se refroidiront complètement ; d'autres idoles viendront s'ajouter aux idoles déjà existantes, promptement inventées par le prince de tous les mensonges. Les hommes adoreront avec enthousiasme qui

est cette idole. Certains, qui ont suivi le Christ, le renieront par peur et se laisseront submerger par la vague impétueuse du courant : la vraie foi sera submergée par les mensonges et les mensonges de toutes sortes. Beaucoup tomberont dans le filet astucieux étendu partout : il sera si fin qu'il sera invisible, si tendu qu'il ne sera pas facilement reconnaissable !
Seuls les forts, les plus forts : ceux profondément enracinés en Dieu, resteront fermes et fermes comme les chênes, car leurs racines sont soudées et s'accrochent fortement au Rocher qu'est le Christ.
En dehors de ces cas, dont j'ai déjà évoqué deux, les autres tituberont ivres, indécis, effrayés ; certains, mal attachés, seront arrachés et traînés dans la boue.
Mon enfant bien-aimé, tu me demandes encore pourquoi je répète toujours les mêmes choses !
Vous vous sentez en sécurité, sûr de vous, car le Feu du Christ brûle en vous, parce que Sa Flamme brûle dans votre cœur, mais la même chose ne s'est pas produite pour tout le monde ! Je veux continuer à avertir que ceux qui suivent Mes Paroles sont bien préparés. De même qu'une ville est avertie d'un grand danger imminent et que chacun apprend exactement comment se comporter, ainsi Je fais avec Mon peuple : un grand et effrayant danger plane au-dessus de la tête de chacun ; sachons-le et préparons-nous !
Je veux citer l'exemple de ma petite qui offre tout à son Seigneur : pensées, battements de cœur, volonté à chaque instant de sa vie.
Tout le monde comprend que si un être humain était capable de le faire, il a réussi à le faire, même s'il vit au cœur de la société, tout homme de bonne volonté peut atteindre cet objectif. Dieu le veut, Dieu le demande en ce temps intemporel, en ce moment si décisif pour le genre humain tout entier.
Obéissez, enfants bien-aimés ! Suivez Mes Paroles à la lettre : obéissez, obéissez, obéissez ! Je te serre contre mon Cœur, comme le fait une mère qui veut donner du lait à son bébé. Avec la nourriture de l'esprit, Je vous offre tout Mon Amour, Ma Tendresse, Ma Douce Caresse.
Laissez-vous retenir, enfants bien-aimés : celui qui se nourrit de Mon Lait se sentira rassasié et heureux et ne cherchera pas d'autres aliments non rassasiants et empoisonnés. Je vous aime tous, je vous veux tous à mes côtés dans le Royaume de grande Joie, où jaillit perpétuellement la Source de Vie. Personne ne doit se perdre et ils ne le feront pas s'ils restent près de Moi. Maintenant, ma Caresse touche les pétales du petit lys qui est devenu un grand instrument de Dieu. Réjouis-toi, fleur bien-aimée, et sois heureuse : tu es en Nous et Nous vivons en toi ! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.06.95

Que chacun sache que je suis un Dieu d'un grand Amour, d'une Miséricorde Infinie. Je souhaite montrer à tous Mon Amour et utiliser Ma Miséricorde, mais si l'homme continue à se rebeller, Je dois recourir à Ma Justice Parfaite. Qui peut y résister ? Qui sera sauvé ? Que chacun se repente de son péché et s'amende et jouisse des Merveilles que J'ai préparées pour les dociles et obéissants.

Ma bien-aimée, épouse que Je tiens dans Mon Cœur jour et nuit, nuit et jour, Je voudrais étendre Ma grande Tendresse à chaque âme, mais pour que cela arrive, il faut Me faire confiance, il faut s'abandonner à Moi, il faut ayez pleinement confiance en Moi. C'est pour l'homme le nœud le plus difficile à dénouer. Il souffre beaucoup, il souffre de plus en plus, parce qu'il croit peu, il croit de moins en moins. Il demande et ne reçoit pas, parce qu'il demande mal ; il demande et n'obtient pas, parce qu'il désire ardemment ce qui est mauvais pour lui et rejette résolument ce qui lui serait bénéfique.
Tu vois, épouse bien-aimée, je reçois chaque jour une infinité de demandes de remerciement ; Je les écoute tous très attentivement, je les accepte tous et je veux donner de la Joie en les comblant. La plupart d'entre elles sont cependant des demandes de nature matérielle, elles concernent le plus souvent toujours la santé du corps, rarement celle de l'âme. Après bien des leçons, l'homme n'a pas compris qu'il faut que l'esprit prévale sur le corps et non l'inverse.
Comme J'aime ceux qui Me demandent seulement de se perfectionner dans l'amour, d'entrer toujours plus profondément dans Ma Dimension et pour que cela arrive, ils sont prêts à tout, à accepter tous les sacrifices ! Les demandes de ce genre sont celles qui me plaisent le plus ; Je les accorde sans tarder et l'âme s'immerge de plus en plus profondément dans le grand Océan de Mon Amour et Ma Douceur l'enveloppe et l'imprègne de plus en plus. Chaque partie de son être perçoit ce changement et jouit de Ma Joie et jouit de Ma Lumière et jouit de toute Ma Tendresse ; mais l'homme reste toujours un grand enfant spirituel : il demande ce qui est mauvais pour lui et refuse ce qui est bon, comme l'enfant qui ne veut que des sucreries qui lui nuisent et refuse les médicaments qui le guériraient rapidement.

Des milliers d'années d'histoire se sont écoulées, mais les demandes sont toujours les mêmes : « Je veux que mon corps guérisse ; J'aimerais que mon ami soit toujours en bonne santé ; Je veux que les affaires se passent bien ; Je veux posséder une maison ; Je veux trouver un autre emploi où je peux gagner plus. Aide-moi à bien investir mon capital ; aide-moi à réussir dans la vie, etc. Les demandes sont toujours de ce genre. Moi, moi Jésus, comme je vous l'ai dit plus haut, je les écoute tous avec une grande attention, mais je ne réponds qu'à ceux qui sont utiles à cette âme, utiles à la santé spirituelle ; au lieu de cela, je rejette les autres et les transforme en cadeaux rentables. Dans ce cas également, l'homme réagit comme l'enfant mentionné ci-dessus : si la mère lui offre un dessert, il est complètement heureux, même si son état de santé se détériore ; mais si la mère nie, la situation s'aggrave et le petit pleure de façon inconsolable, pense que la mère ne se soucie pas de lui, ne l'aime pas, il se rebelle et ne comprend pas. Or, le cas de l'enfant est justifiable, celui de l'adulte, doté de raison, ne l'est pas.
Est-il possible que je n'entende ce genre de demande que tous les jours ? Est-il possible que je voie ces réactions chez mes enfants ?
Quelqu'un me dit : « Je t'ai demandé ceci ou cela, mais je n'ai rien obtenu, donc ma foi a langui. J'ai prié et maintenant je prie moins, car je n'ai plus foi en Toi qui ne m'as pas répondu ! J'ai demandé la guérison et à la place, je suis ici, souffrant et luttant toute ma vie !"
Mon épouse bien-aimée, c'est le discours que j'entends le plus souvent et qui me fait tant souffrir.
Comme il est difficile de trouver aujourd'hui quelqu'un qui a la foi et qui veuille accepter les choses selon Ma Logique et non selon la sienne ! Je ne peux pas changer Ma Pensée, l'homme doit le faire ! Ce n'est pas Moi qui dois descendre, mais c'est l'homme qui doit s'élever en esprit vers Moi !
Les jours et les années passent, la vie d'un homme passe, tout se termine et il n'a toujours pas compris comment il faut prier pour obtenir. Sachez, je le répète une énième fois, qu'il faut toujours demander en premier lieu la santé de l'âme, celle du corps doit lui être subordonnée ! Je guéris la maladie, si cette guérison peut améliorer les conditions spirituelles. Je sors de la souffrance, la plupart du temps, car c'est la purification la plus parfaite et la plus efficace : la douleur est le meilleur baume pour l'âme. Dans la joie, l'homme ne cherche pas Dieu ; dans la douleur, il l'appelle, l'invoque, le reconnaît, gémit et demande son aide. C'est pourquoi, bien-aimé, je laisse tant de douleur entrer dans le monde ; encore un peu, justement parce qu'il a atteint son apogée : Moi, Moi, Dieu, j'agirai d'une Main Puissante et Je le transformerai en Bien pour tout le genre humain, pour toute Ma Création.
Tout le monde l'appréciera : les créatures préférées et les petites et humbles créatures. Ils apprécieront, après tant de souffrances, parce que j'ai décidé que cela devait arriver en ces temps. J'ai choisi de nombreux collaborateurs humains : ils agissent en Mon nom, ils parlent avec Mes Paroles, ils vont où Je veux et ils accomplissent Ma Volonté en tout.
Quand le temps s'arrêtera, quand Je le remonterai, ces collaborateurs seront Mes amis les plus fidèles à qui Je confierai la domination des peuples et des nations. Ma Parole les guidera et la paix et la justice régneront enfin sur terre.
Ma Petite, épouse bien-aimée, hier tu m'as demandé et je t'ai répondu avec des dates précises : es-tu heureuse ?
Gardez tout fermé dans votre cœur et attendez. Ma Présence constante vous rendra chaque jour plus heureux : le sacrifice n'apparaîtra plus comme un sacrifice et la douleur n'apparaîtra plus comme telle. Les problèmes seront faciles à résoudre et je dénouerai tous les nœuds. Moi, moi, votre Jésus, avec qui vous pourrez parler jour et nuit.
Je ne te demande pas si tu es content des paroles que je t'ai dites, je vois déjà la joie dans ton cœur qui grandit de plus en plus. Donnez-le aussi, en grande abondance, à vos frères. Dites à tous les sceptiques, qui vivent boudeurs, que Jésus est joie et veut que tout homme soit heureux en Lui, avec Lui, pour Lui.
Dis ça, épouse bien-aimée, mais peu de gens vous écouteront. Parlez de votre expérience, mais personne ne s'en souciera ; seuls vos pairs comprendront et se réjouiront avec vous, dans votre propre joie. « Dans une grande joie et une grande douleur, on est seul : très peu sont capables de la partager », telles sont les paroles que tu me dis. Je vous réponds : il en est ainsi, mais j'ajoute : bienheureux l'homme qui se réjouit en Dieu, qui offre sa douleur à Dieu. Il n'est plus seul : il a Dieu pour Ami ; Il y a tout, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.06.95

La Mère parle aux élus

Le Très Saint Cœur vous a tous accueilli. Il vous a appelé un par un ; il vous a choisi et vous a examiné, vous a testé et vous a trouvé apte à la tâche qu'il devait vous confier. Chers enfants, vous réagissez bien : vous êtes

déjà en vol sublime vers les plus hauts sommets. Bien entendu, vous ne volez pas tous à la même hauteur, mais vous avez tous atteint de hauts degrés de spiritualité. Je suis heureux, je suis tellement heureux! Le Signe du Christ Vainqueur est votre signe ; le Nom du Christ est toujours sur vos lèvres ; la gloire du Christ sera votre gloire. Le Royaume qui vient, le Royaume qui s'établit sur terre, est celui de Jésus, précédé du temps de Marie. Elle prie et supplie devant le Trône de Dieu. Oui, fille bien-aimée, Mes prières sont incessantes, pour que ce Royaume sublime s'établisse au plus vite. Le temps est venu. C'est le moment, mais le Père veut que les âmes se réconcilient à nouveau avec Lui au cours de cette année ; alors vous verrez sa puissance déployée en tout lieu : d'une main sévère, il éradiquera tout mal depuis les racines. La purification cessera, comme Miséricorde et signe de Bonté Infinie, et l'action de la Justice Parfaite commencera. Celui qui ne pliera pas, par amour, devra le faire par la force, non celle de la violence, mais de la Justice qui doit pénétrer partout sur la terre. Je vous dis que cela ne sera pas l'œuvre de l'homme, mais que cela agira par l'homme sur l'homme. Elle fonctionnera de manière mystérieuse mais incisive, selon un programme que Dieu seul connaît et qui ne se manifestera qu'au moment de sa pleine réalisation.
Jésus vous a déjà dit quelles seront certaines des phases. Laissez tout rester fermé dans votre cœur, mais vous pouvez dire ouvertement qu'une fois cette année terminée, il y en aura une autre, assez différente, où la purification atteindra son apogée et la méchanceté touchera le fond. Celui qui m'a suivi marchera sur la terre ferme, mais celui qui m'a négligé, en s'éloignant de plus en plus de Dieu, marchera sur des flammes très brûlantes et sa vie deviendra douloureuse et très dure, pire que celle qu'il mène.
Ces enfants qui courent tant de danger, je les poursuis, un à un, pour les avertir, les appeler, les supplier de repartir. Le temps passe et je vois avec douleur que beaucoup ne comprennent pas, ne changent pas, ne m'écoutent pas. Je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà ! Mon Amour les cherche, mais ils ne se laissent pas trouver ; Mon Amour les veut pour Lui, mais ils sont toujours rebelles ! Maintenant, ce ne sont plus des siècles, mais tout est sur le point d'arriver et les secrets révélés aux petits visionnaires le seront bientôt.
L'humanité dispose de peu de temps : elle doit saisir l'instant présent et ne pas le laisser filer, car demain prochain, les choses vont soudainement changer. Cela se passera comme par une journée ensoleillée : il semble que de l'aube au crépuscule le ciel devrait rester clair, sans surprises, seuls quelques nuages doux courent ici et là et ils ne font pas peur du tout ; mais soudain tout change d'aspect, en peu de temps il y a tellement de nuages qu'ils menacent d'une grande tempête. Malheur à ceux qui ne disposent pas d'un abri sûr, car la force de la tempête sera très dangereuse !
Cela arrivera donc ; comme ça, juste comme ça. Tout le monde comprend le langage métaphorique : cette année touche déjà à sa fin ; après, tout sera différent !
Le Père attend que ses enfants courent vers Lui, pour lui demander humblement pardon ; attendre de pardonner et de sauver, mais ceux qui ont bien compris devraient le faire tout de suite, tout de suite ! Les nuages se sont déjà rassemblés et menacent d'en haut une terrible tempête. N'attendez pas que les secrets soient révélés ! Lorsque cela arrivera, il sera tard. Maintenant, écoutez Mes Paroles et vous ne devez plus avoir peur de ce qui est sur le point d'arriver.
Petite bien-aimée, viens avec Moi aujourd'hui : Je te prendrai par la main à Mes côtés pour jouir un peu des splendides Délices du Paradis. Je vais vous montrer combien heureux tous les hommes seront gouvernés par Jésus et ses saints. Vous verrez comme est merveilleuse la résurrection de la Création, si offensée par la main de l'homme ! Viens, bien-aimé, allons-y. Que ton cœur se réjouisse et soit libéré de toute tristesse présente ! Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.06.95

Amis élus et fidèles de Mon Cœur, J'aime le chemin que vous empruntez ! Je vous souhaite la bienvenue dans le Refuge Chaleureux de Mon Cœur. On y trouve tous les délices, toutes les sécurités pour le présent et pour l'avenir. Soyez toujours heureux en Moi ; attendez Mon Retour avec exultation. Aidez vos frères à faire de même.

Aujourd'hui, j'ai amené ma petite épouse avec moi pour profiter des délices de mon royaume de paix et de joie sans fin. Ceci, bien-aimés, est le prélude à une longue série d'ascétismes spirituels dans un monde qui sera bientôt le vôtre. C'est un autre don de votre Jésus, que vous aimez de tout votre cœur et que vous servez jour et nuit. Le bonheur qui imprègne tout votre être, après une telle expérience, vous aidera à continuer avec courage, jusqu'à ce que chaque promesse se réalise. Vous pouvez déjà goûter Mes Délices. Les expériences célestes seront de plus en plus fréquentes, afin que l'énergie spirituelle ne faiblit jamais et puisse facilement surmonter les difficultés de chaque jour. J'ai dit que Je t'avais enfermé dans Mon Cœur. Que ressent l'homme qui est enfermé dans l'écrin très saint du Cœur de son Dieu ? Expérimentez toutes les sensations du Paradis,

celles qui sont accordées à l'homme palpitant de vie. Je vous ai dit que votre Seigneur est un Maître très Généreux ; Je t'ai dit que les joies augmenteraient et que tu en éprouverais toujours de nouvelles.
Tout se réalise et se dévoile, petit à petit. Je te laisse sur terre, Ma bien-aimée, mais je te fais vivre chaque jour un peu de la vie du Ciel ; ne ressentons cependant pas le grand écart. Pensez que bientôt toute vie sur terre sera vie au Ciel ; pense que les âmes, vraiment fidèles, y goûteront et que chaque cœur deviendra fou d'une joie sans limites.
Faites savoir au monde que l'avenir réserve de merveilleuses surprises. Faites savoir au monde que moi, moi, Dieu, je veux bénir la terre d'un bout à l'autre. Faites savoir au monde que le moment est venu de créer une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Faites savoir au monde que ces choses doivent arriver, mais qu'il soit aussi informé de ceci : sans mérite, rien ne se fait ; sans sacrifice, rien n'est réalisé ! Le mérite s'acquiert maintenant, avec son comportement. C'est un moment décisif : l'homme doit avoir le courage de fermer en face les portes du mal avec une grande détermination. Chaque trou, aussi petit soit-il, doit être bien fermé, car j'ai donné au serpent ces quelques jours pour définir sa situation.
Chaque homme doit briser les chaînes du péché, avec courage, sans hésitation, sans en laisser subsister aucun, car je veux tester à fond avant de choisir. Je veux une loyauté totale envers Ma cause ; Je veux des cœurs sans méchanceté et des yeux clairs et transparents. Tu as vu, épouse bien-aimée, quels délices Je t'ai préparés, mais ils ne peuvent être obtenus qu'en me donnant tout entier, pas autrement. Que ceux qui Me veulent, mais qui sont incapables de se détacher des attraits du monde, puissent comprendre cela clairement. De grands pièges se cachent partout, car le serpent a partout préparé des pièges bien cachés : les faibles qui veulent jouir de temps en temps des biens terrestres et ensuite jouir des biens célestes y tombent. Cela ne peut pas arriver. Les biens terrestres sont, de nos jours, imprégnés de puissants poisons : on ne peut en jouir continuellement sans en être mortellement atteint.
Je vous exhorte à vivre sur terre, en gardant toujours votre regard fixé sur le Ciel. Puissé-je, moi, Dieu, être le centre de votre vie ! Que la pensée soit pour Moi ! Que le cœur soit à moi ; la volonté déterminée à faire la Mienne à chaque instant ! Rejetez, bien-aimés, rejetez avec dédain tout ce que le monde vous offre pour votre plaisir. Ne regardez pas ce qui ne vaut pas la peine d'être regardé ; n'écoutez pas ce qui ne vaut pas la peine d'être écouté ; ne vous occupez pas de ce qui n'a aucune importance.
Lorsque vous aurez tout abandonné pour Moi, pour rester en Ma Compagnie, pour Me servir, pour M'adorer, alors, Je vous offrirai un avant-goût de Mon Tout ; Je donnerai à chacun qui fera cela, ce que J'offre à ma petite épouse qui marche avec Moi, dans Mon Royaume, et ensuite je le ramènerai sur terre. Elle a tout, car elle a su tout abandonner.
Amis de Mon Cœur, les moments de joie ne sont pas différents, ce sont ceux dans lesquels vous vivez. Je travaille de telle manière que bientôt Mes bien-aimés jouiront de plus en plus de joies et de moins en moins de souffrances. Ce sera un crescendo de bonheur qui ne finira jamais ; mais, qu'on le sache bien, qu'on le comprenne bien : ce Don est réservé à ceux qui m'ont accordé toute leur confiance ; à ceux qui se sont totalement abandonnés à Mon Amour ; à ceux qui ont quitté les vanités de la terre pour le bonheur de jouir des biens du Ciel.
Je donne désormais le Ciel à ceux qui y aspirent de tout leur cœur, avec leurs pensées, avec leur volonté. Que les chaînes du péché soient brisées, avec force, avec courage, avec héroïsme ! Alors, la joie coulera de plus en plus abondamment, jusqu'à remplir tout l'être.
Chaque jour vécu sur terre, avant même que Mon Royaume soit pleinement établi, sera une douce et magnifique idylle d'amour pour ceux qui M'auront obéi, une idylle avec Moi Qui donne tout à ceux qui M'aiment et renonce à tout pour Moi.
S'il vous plaît, comprenez bien, bien-aimés, je ne veux pas que l'homme se retire dans le désert ou au sommet des montagnes ; chacun a sa mission précise à l'endroit où je l'ai laissé : là où il est, il doit se sanctifier. Quand je veux quelque chose de différent, je prends mon corps bien-aimé et je le porte vers un autre endroit pour être sanctifié et sanctifié.
Ne pensez pas, bien-aimés, ainsi : « Si j'étais dans un couvent, ce serait plus facile ! Si j'étais seul, ce serait plus facile ! Si j'étais à cet endroit, je rencontrerais moins de difficultés ! Ne pense pas du tout cela. Je t'ai placé au bon endroit, au bon moment ; Je vous laisserai là jusqu'à ce que je considère votre mission terminée, alors seulement je me chargerai moi-même de vous expulser.
Épouse bien-aimée, je sais que certains frères souffrent beaucoup. Dites-leur aussi que je souffre avec eux et qu'ils ne se sentent jamais seuls. Je permets à leurs souffrances de réaliser Mon sublime Projet d'Amour ; cela durera encore un peu et puis tout prendra fin. Il faut persévérer jusqu'au bout, alors la récompense sera magnifique !

Le nouveau jour est levé, profite-en avec Moi, épouse bien-aimée. Prends Mon Amour et offre-le ; prends Ma Joie et donne-la. Réjouis-toi de bonheur et fais que tes frères se réjouissent aussi, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, Jésus vous montre sa tendresse. Profitez de Son Amour, en paix, vivez-en : la vie vous sourit et vous en avez compris le sens profond.

La vie de l'homme sur terre doit être une préparation à la vie du Ciel : l'homme doit s'élever et s'élever jusqu'à ce que Dieu l'appelle à lui. La vie du Ciel commence sur terre. On ne peut pas atteindre le sommet si l'on ne se prépare pas au bon moment : chaque jour doit être une préparation pour se détacher du sol pour s'envoler dans le Ciel libre de l'esprit.

Aujourd'hui, ce langage devrait être compris par tous, car il apparaît sur terre depuis des années ; depuis des années, je vous dis que vous n'êtes pas faits pour rester dans la douleur et la mort, mais pour vivre dans une grande joie avec Dieu.

Je descends sur terre chaque jour parmi Mes enfants. Je les suis, un à un, comme une Mère attentionnée, mais que de rebelles ! Combien de personnes indifférentes je rencontre chaque jour ! Combien n'ont rien compris au sens de la vie : ils vivent comme s'il n'y avait pas de destinée sublime qui attendait chaque homme ! Comme il est important de comprendre quel est le but de la vie humaine sur terre ! Celui qui a compris cela change immédiatement le sens de son existence, comprend que toute action doit être faite avec réflexion : le but est de glorifier par sa vie Dieu qui en est l'Auteur.

Aujourd'hui, il semble que les hommes veulent oublier qu'ils sont des hommes, car ils vivent immergés dans un océan de concupiscence, dans un océan de sensualité ; ils laissent l'esprit languir et donnent tout au corps, pensant qu'ils seront plus heureux, qu'ils vivront plus longtemps, qu'ils vivront mieux, qu'ils profiteront davantage. Combien de personnes âgées ont vieilli sans acquérir la sagesse ; ils vivent comme des imbéciles et apprennent aux jeunes à faire de même ! Certains sont bêtes, d'autres sont bêtes : ils finissent par tomber, ensemble, dans le même trou, pour ne plus jamais se relever !

Dieu montre à nouveau Sa Miséricorde. Il prévient, mais, dans de nombreux cas, il ne frappe toujours pas, il attend un changement d'avis, mais les hommes s'influencent mutuellement ; ils courent tous ensemble, comme des moutons enragés ; ils courent, mais si l'un demandait à l'autre où il va, il ne pourrait pas répondre, il dirait : « Je cours, je cours, parce que les autres font ça ; Je parle, je parle, parce que d'autres le font ; Je fais ce que je vois faire aux gens, sans réfléchir, sans réfléchir."

Toi, fille bien-aimée, demande-Moi : « Mère bien-aimée, ces gens utilisent-ils leur intellect ou non ? Ils ressemblent à une bande d'animaux insensés. Tout le monde répète les mêmes choses et est très surpris si quelqu'un ne rejoint pas le peloton. »

Je constate que la régression spirituelle continue : c'est un mal contagieux ; mais Dieu pourvoit à une purification sociale et individuelle. Cela a pour but d'obliger l'homme à réfléchir, à méditer, puis à faire un choix. Pour accomplir tout cela, il y a peu de temps, donc la réponse doit être immédiate : Dieu a déjà attendu longtemps, maintenant il ne le fera plus !

J'ai appelé près de moi tous les enfants les plus fidèles, c'est vous. Ma Parole vous guide et vous réconforte ; ensemble, nous formons une grande puissance, une puissance qui vaincra le pouvoir des ténèbres. Chacun de vous est armé pour combattre le mal, où qu'il se trouve : l'arme la plus puissante que nous possédons est la prière. Jésus a le Cœur le plus doux : nos supplications le touchent. Le Très Saint-Père accordera la révocation de la condamnation d'Adam, qui dure depuis des siècles et des millénaires ; Il l'accordera par les supplications de son peuple saint et fidèle, racheté par le sublime sacrifice du Très Saint Fils. Une fois cette chaîne enlevée, le serpent trompeur enlevé, tu peux déjà, fille bien-aimée, imaginer ce que sera la terre : un nouvel Éden, renouvelé par l'amour et le sacrifice humain qui a duré des siècles et des millénaires.

Réfléchissez, bien-aimés, réfléchissez bien aux merveilles que Dieu est sur le point d'accomplir. Cela vaut la peine de souffrir un peu aujourd'hui pour profiter autant demain ! Je t'aime. Je vous aime tous.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.06.95

Cultivez des sentiments d'amour sincère dans votre cœur, ne gardez pas en vous de haine ou de rancune envers qui que ce soit. Je sonde les cœurs : si je les trouve purs, je les attire à Moi et je les enferme dans le Mien, mais je rejette les hypocrites et les méchants.

Petite épouse bien-aimée, j'aime les cœurs purs. Je veux que des sentiments de tendresse et d'amour envers toutes les créatures nichent dans le cœur humain ; Je déteste la méchanceté, l'hypocrisie, l'envie, la cupidité. Quand je vois un tel cœur. Je m'en éloigne, je n'y entre pas et je ne l'enferme pas dans le Mien.
Faites attention à ce qui contient les profondeurs de votre être ! Vous ne pouvez pas Me tromper : je sonde les cœurs, je lis dans les pensées ; rien n'échappe à Mon Oeil pénétrant !
Toi, à ce moment-là, dis-moi : « Mon Jésus bien-aimé, si un homme se rend compte qu'il y a de la méchanceté dans son cœur, il y a un peu d'envie, un peu de haine, bref des sentiments négatifs, que doit-il faire ? ? ?" Je te réponds, Ma colombe bien-aimée, je te réponds immédiatement : elle doit se libérer, sans perdre un instant ; il doit se libérer de tout sentiment négatif. Il doit le faire avec force, avec volonté ; doit recourir à la prière de jour et de nuit. Vous ne devez pas vous reposer tant que vous ne vous êtes pas libéré de ce poison. Il existe de nombreuses façons ; les résultats sont sûrs. Je n'accepte pas les offres de ceux qui abritent en eux un poison si puissant ! Ne venez pas à Mon Autel ; n'emmenez pas Mon Très Saint Corps dans un cœur aussi sombre ! Vous ne pouvez pas dire : « Je t'aime Jésus », quand il y a des ressentiments et des rancunes dans votre cœur : vous devez d'abord purifier votre cœur et ensuite moi, moi, Dieu, je serai heureux d'entrer dans ce corps.
Vous Me dites : « Peut-être est-il difficile pour un envieux de ne plus être envieux ; pour un avare, ne le sois plus ; pour une personne méchante, laisser tomber sa colère. Bien sûr, cela demande un effort énorme. »
Mon Petit, le premier pas à faire est de reconnaître sa culpabilité : avec humilité en prendre conscience puis travailler, afin de s'en libérer au plus vite. La purification sera très longue et brûlante pour ceux qui portent en eux ce fléau : je dois travailler avec une grande incisivité pour pouvoir sauver l'âme d'une personne souffrant de si terribles maladies.
Pensez à un chirurgien qui doit enlever une tumeur : si c'est au stade initial, l'opération sera plus simple et le patient souffrira moins ; mais si le stade est avancé, l'opération sera plus complexe et le médecin devra enfoncer le scalpel plus profondément pour tenter de tout retirer et sauver la vie du patient.
En ce moment, je suis un grand Chirurgien : je dois opérer chaque homme et le libérer de la pourriture qu'il possède en lui-même. Je dois agir immédiatement : je suis maintenant chirurgien ; demain je serai Juge Implacable !
Aujourd'hui, je veux soigner, avec Amour, chaque patient pour le guérir et le faire arriver sain et sauf au grand Jugement, afin que la sentence soit bienveillante et non sévère.
Ne sois pas surprise, Ma Femme, si tu vois autour de toi des gens souffrir profondément de maux survenus soudainement, de difficultés financières inattendues, de malentendus douloureux : plus il y a à purifier, plus j'irai en profondeur. Je travaille avec beaucoup d'Amour et de Miséricorde. Les guéris, qui se sont laissés traiter patiemment par Moi, sans se rebeller, feront partie de Mon peuple ; ceux qui, une fois de plus, se rebelleront connaîtront un triste sort.
Chacun accueille favorablement la purification à laquelle il est soumis ! Elle est de nature physique et morale, mais tend toujours à nettoyer et à guérir. Bien-aimé, je sais que ce ne sera pas facile, mais explique-le, avec tendresse et douceur ; exposez Mes Promesses à ceux qui peuvent comprendre et réconforter, soutenir, aider de toutes les manières. Que celui qui a bien compris guide celui qui est dans le noir. Que personne ne pense à Ma sévérité excessive. Regardez autour de vous : comme c'est mauvais ! Si je devais oublier Ma Miséricorde et utiliser uniquement la Justice, combien seraient sauvés ?
La race humaine mérite d'être complètement exterminée, mais je veux quand même utiliser la Miséricorde : nettoyer et purifier. La souffrance est mon scalpel. Que chacun comprenne et se plie docile à Ma Volonté !
Quand Je reviendrai pour établir l'ère de grande joie, Je veux trouver un peuple prêt, propre et digne de vivre avec Moi une expérience qu'il n'a jamais vécue auparavant. J'agis à chaque instant. Sachez que tout ce qui arrive, je le permets pour le bien ultime de toute l'humanité. Ceux qui sont étroitement unis à Moi comprendront bien tout, mais ceux qui sont loin de Moi ne comprendront pas le sens de leur douleur. Vous, élus, vous, fidèles, vous, bien-aimés, expliquez avec douceur. Dites à chaque homme que moi, moi, Dieu, je suis Amour et que j'agis uniquement pour l'Amour, dans un seul but : donner du bonheur, donner du bonheur, non pas comme un instant éphémère, mais pour la durée d'une éternité.
Que chacun pense ceci : « Je souffre, mais je jouirai. Je souffre un peu, mais ensuite je jouirai pour toujours ; même dans ma souffrance actuelle, Dieu m'accordera des périodes de pause, il me donnera sa caresse, il me montrera son visage bienveillant, il aura pitié de moi".
Qu'on sache que dans la purification aucun homme n'est seul : moi, moi, Dieu, je porte la croix avec lui ; parfois, je le mets même complètement sur mes épaules pour donner un peu de soulagement.
Ceux qui souffrent avec patience et amour auront beaucoup de soulagement, car Je suis à leurs côtés ; cependant, quiconque rebelle souffrira beaucoup plus et sans gagner de mérite. Chacun se régule, a la liberté

de choix ; choisissez le meilleur et vous l'apprécierez beaucoup, vous goûterez bientôt les fruits mûrs de votre bon choix.
Mon Petit, comme vous pouvez le voir, Je mène Mes enfants par la main. Avec Infinito Amore, je vous explique tout. Je les veux tous ici dans Mon Cœur, heureux, exultants, mais beaucoup manquent encore.
Ce nouveau jour vous trouve heureux avec Moi. Passez-le selon Ma Volonté, en endurant les difficultés et en profitant des moments de joie que Je vous offre. Donnez de l'amour et de la tendresse, Mon Sourire et Ma Parole ; celui qui comprendra se sentira très consolé. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.06.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, votre Mère vous prend tous près d'Elle ; vous caresse avec Amour, un à un : vous êtes Mes enfants, Mes bien-aimés. Pour Moi vous êtes des enfants même si vous avez les cheveux blancs ; Je vous rassemble tous devant Moi et vous regarde dans les yeux.
Je lis vos pensées, vos désirs, le voile de tristesse qui ne manque pas, la fatigue de chacun, car suivre Dieu est une chose magnifique, mais non exempte de sacrifices, de déceptions. Je sais tout de vous; vous n'avez même pas besoin d'ouvrir la bouche. Beaucoup sont à bout de forces, ils voudraient que tout soit déjà fini, ils disent : « Je n'en peux plus ; la situation est devenue trop lourde : je ne suis pas compris, je ne suis pas aimé ; il y a peu de bonnes personnes et beaucoup de loups prédateurs prêts à m'attaquer.
Je connais les souffrances de chacun, mais je ne peux pas vous les enlever, car elles font partie du grand Plan d'Amour que Dieu a pour chacun de vous. Mais je veux te dire ceci : quand il semble que tes forces s'effondrent ; lorsque vous aurez l'impression de ne plus pouvoir le faire, alors, Dieu multipliera vos énergies et mettra un terme à l'action du serpent qui aigrit les esprits contre vous, ne pouvant rien faire d'autre.
Bien-aimé, Jésus te demande d'endurer en vue du grand et sublime prix qui t'attend. Il ne permettra jamais à l'épreuve de dépasser des limites supportables, même si vous avez l'impression de les avoir atteintes, voire dépassées.
Mon Cœur brûle du désir de vous voir tous complètement heureux, comme lorsqu'une mère donne un médicament amer à son enfant et voudrait que tout soit fini : le petit guérit et le médicament terminé.
Je vous le répète, pour vous consoler, que tout arrivera dans peu de temps : la purification a atteint son apogée. Tout homme y est soumis, directement ou indirectement, par amour de ses frères ; après cela, qui enveloppera le genre humain tout entier, vous verrez et goûterez, laissées comme des fleurs épanouies et odorantes dans un désert désolé, les grandes et pures joies de la vie.
Jésus vous a déjà révélé les temps ; vous verrez les faits particuliers se dérouler sous vos yeux.
Je suis toujours l'Humble Serviteur du Seigneur, je m'incline devant Lui et j'adore Sa Volonté ; tu es tout autour de Moi. C'est la prière que, ensemble, nous élevons à la Majesté Suprême : Dieu Très Saint, nous sommes tous devant Toi, Très-Haut, pour adorer Ta Volonté, Mère et enfants. Nous savons que ce que vous autorisez est pour le bien de l'humanité ; nous savons que tout se produit grâce à l'œuvre de Ton Amour Infini pour l'humanité. Nous sommes obéissants et nous faisons tous exactement ce que Toi, Très-Haut, nous demande de faire. Voici Tes serviteurs. Ici, nous voulons ce que Vous voulez. Nous sommes à Toi, toujours à Toi, complètement à Toi et nous T'adorons à chaque instant de notre existence : c'est la prière. Je vois le Visage de Dieu s'illuminer de Joie : voici le peuple qu'il a choisi ; voici les gens obéissants ; voici le peuple élu qui changera la grisaille de la terre en un merveilleux jardin de bonheur ! Sois heureuse, ma fille ! Soyez heureux tout le monde !
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.06.96

Enfants bien-aimés et choisis de Mon Amour, demandez-Moi d'un cœur pur ce que vous voulez et Je vous l'accorderai : Je ne dis jamais non à ceux qui vivent selon Ma Volonté. Cherchez en Moi, bien-aimés, et vous obtiendrez ce que vous demandez ; Je suis un Dieu d'Amour, je veux vous remplir de Joie.

Mariée bien-aimée, le Ciel laisse déjà filtrer la lumière du jour. Ma petite est avec Moi : heureuse dans Mes Bras, heureuse avec son Seigneur. Quelle merveilleuse condition c'est ! Y a-t-il un moment dans la journée où vous êtes seul ? Votre Dieu n'est-il pas toujours proche ? Ne lui parlez-vous pas comme à un ami dont vous ne vous séparez jamais ? Comment l'homme peut-il ignorer ces Délices ? Comment l'homme peut-il renoncer à une telle douceur ? Je suis l'ami de tous les hommes. Moi, moi, Dieu, je le tisse dans le sein

maternel ; Je vois ses os grandir ; Je vois ses membres se développer. Je bénis chaque être conçu et je le conduis toujours vers un destin de grand bonheur.
Ne soyez pas surpris de mes paroles, hommes de la terre ! Moi, moi, Dieu, je ne donnerais pas la vie à une créature destinée à la douleur, au tourment, à l'angoisse ; Moi, moi, Dieu, je suis Amour et, en tant que tel, j'agis. Chaque jour, je crée de nombreuses vies humaines, dans un but précis : les rendre heureux, les rendre joyeux, les serrer près de mon Cœur, comme une mère tient ses enfants et prépare pour chacun d'eux un avenir de satisfaction infinie.
Comme mes paroles sonnent étrangement dans un monde comme celui-ci dans lequel vous vivez !
Quelqu'un peut-il Me dire : « Mon Dieu, où est la joie ? Je vois de la douleur, du tourment ; Partout où je me tourne, j'entends des gémissements ! Je ne vois que de la joie chez les enfants qui jouent joyeusement à côté de leur mère ; ils attendent leur sourire, puis, heureux, ils continuent leurs jeux insouciants.
Bien-aimé, je veux te répondre ; votre Dieu veut parler avec chacun de vous. Je veux vous faire comprendre beaucoup de choses, à travers cette petite épouse qui vit en moi et ne fait que ma volonté :
J'ai créé l'homme pour le bonheur. Il est destiné à en jouir pleinement, mais il ne faut pas oublier que moi, moi, Dieu, je lui ai accordé la liberté de choix : la voie du Bien ou la voie du mal. Je n'ai pas créé des esclaves, mais des hommes libres, dotés d'intelligence et de volonté. Chacun est appelé à faire un choix. Choisit le parent ; choisit le fils : chacun est appelé à Me répondre.
Comment donne-t-il la réponse ? Personne n'est autorisé à Me voir en personne ; les cas sont très rares dans lesquels on Me rencontre visiblement. La réponse est donnée en croyant en Mes Paroles qui sont toutes contenues dans le Livre Saint que Je vous ai laissé : celui qui lit, avec attention et amour, entre en conversation avec Moi et commence à Me connaître. Plus vous vous rapprochez de Moi, plus Je me fais perceptible ; vient le moment où ma Présence est presque vivante près de l'âme qui Me cherche. Il ne peut pas vivre sans Moi : il veut faire Ma Volonté ; il se détourne avec dégoût du péché ; il s'approche des Saints Sacrements avec ferveur et prend Mon Corps dans son cœur pour se remplir de Mon Amour.
En fait, je pénètre profondément dans tout être qui aspire à Moi : je me fais connaître, toujours mieux ; Je donne Mes Délices et deviens l'Ami inséparable de l'âme. Ici un grand bonheur a fleuri chez cet homme, prélude au bonheur complet vers lequel il tend.
Bien entendu, il ne faut pas oublier qu'il existe une lourde dette à payer : celle du péché originel qui dure toute la vie de chaque personne et ne s'éteint qu'avec la mort. Cette loi restera en vigueur jusqu'à ce que moi, moi, Dieu, décide et sera abrogée, lorsque moi, moi, Dieu, jugerai approprié de le faire. Même si cette réalité reste ferme, par Ma Volonté, ceux qui M'ont pour Ami ont résolu tous leurs problèmes. Je connais la faiblesse du corps. Je connais parfaitement ses besoins ; Je suis un expert inégalé. Même moi, bien que Dieu, par Amour, j'ai voulu revêtir un Corps de chair ; Je connais toutes les phases : j'étais un enfant, puis un enfant, puis un jeune, puis un homme mûr.
J'ai vécu parmi les hommes et j'ai connu la difficulté de vivre incompris : je suis l'Homme des Douleurs. Je les ai tous subis, tant le moral que le physique !
M'avoir comme ami signifie m'avoir non seulement comme Dieu, mais aussi comme un homme qui sait tout de ce qui se passe dans la nature humaine. J'ai été tenté, comme tout homme, mais je n'ai jamais succombé, même si, en tant qu'homme, j'étais absolument libre. Pourquoi est-ce que je raconte tout cela à mon époux bien-aimé ? Pour que chacun comprenne qu'il faut vivre pour Moi, avec Moi, comme Moi, pour atteindre le Bonheur auquel tout être humain est destiné.
Tu Me dis : « Mon Dieu, mon Seigneur, l'homme ordinaire n'est pas capable de s'abstenir du péché : il s'efforce, mais sa nature le porte à réussir seulement partiellement, quels que soient les efforts qu'il fait ».
Bien-aimé, je te le répète : je connais à fond chaque corps humain, non seulement parce que je l'ai créé, mais parce que je l'ai eu. Je sais que l'homme peut dire non au péché le plus grave ; peut et doit ! Les plus bénins sont plus difficiles à éviter, mais avec de la bonne volonté et avec Mon Aide, de bons résultats peuvent être obtenus. Je dis cela parce que seuls ceux qui font cet effort se rapprochent de Moi.
Il n'est pas possible d'avoir Moi, Dieu, comme Ami, et en même temps comme Mon ennemi, auquel on se soumet avec un grave péché. Moi, moi, Dieu, je fuis une telle âme. Vous ne pouvez pas Me dire : « Je t'aime Seigneur », quand la trahison est dans ton cœur ! C'est la condition de nombreux soi-disant « chrétiens » qui approuvent le divorce, qui approuvent la pratique de l'avortement, qui approuvent « l'euthanasie ». Comment peuvent-ils venir à Mon Autel et prendre Mon Corps Pur, s'ils sont si impurs ? Quelle grande profanation ! Moi, moi, Dieu, j'en ai marre d'eux ; il y en a beaucoup et ils Me font souffrir !
Il n'en va pas autrement avec la diffusion de la pornographie : comment peut-on dire qu'on est à Moi, qu'on M'adore, qu'on aspire à Moi, quand on contribue à la propagation, pour le profit, d'un poison si puissant qui éloigne les âmes des des jeunes qui plongent loin de Moi dans cette saleté et en restent étouffés ?

Voilà la souffrance ! Voilà la grande douleur ! Voilà la terrible angoisse ! Ils surviennent quand le mal est fait et que Moi je suis éloigné. La vie est donc un terrible tourment sur cette terre et ce sera pire plus tard.
Je dis à tous : ne vous faites pas d'illusions en me conquérant, en restant immergés dans une grave culpabilité : cela n'arrivera jamais ! Nettoyez-vous d'abord, lavez-vous bien spirituellement, libérez-vous de la boue qui tache vos vêtements ; alors seulement, approche-toi de Moi et Je t'accueillerai dans Mes Bras aimants et deviendrai ton Ami ! À partir de ce moment, tous vos problèmes seront résolus, de la naissance à la fin de votre vie.
Voulez-vous tout posséder? Possède-moi! Veux-tu être heureux? Possède-moi! Voulez-vous surmonter toutes les épreuves de la vie avec honneurs ? Possède-moi! Moi, je suis l'atout qui résout tout.
Aujourd'hui, je veux tenir Ma bien-aimée près de Mon Cœur, avec tout Mon Amour. Chacune de vos cellules vibre d'amour pour Moi : c'est ainsi, parce que c'est ainsi que Je le veux. Offrez ce Cadeau aux frères qui en ont besoin. Vous verrez tant de souffrance autour : offrez Mon Amour à chacun qui souffre, avec votre amour. Ils ne peuvent pas me voir, mais ils peuvent vous voir, entendre vos paroles. Faites ce que je ferais; soulage et réconforte : je le désire. Celui qui souffre patiemment, pendant un petit moment, jouira ensuite pour toujours. Je t'aime, mon petit. Je vous donne ce jour pour aimer de Mon Amour.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.06.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, demandez à Jésus ce qui est important pour vous ; demandez avec confiance et Il vous répondra : Sa grande Joie est celle de pouvoir rendre heureuse et satisfaire une de Ses créatures.
Je ne vous dirai pas quoi lui demander, car vous savez bien, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, qu'il faut entrer dans sa logique et abandonner la logique humaine. Je ne vous en dirai pas plus, car je parle à des enfants qui appartiennent tous à Jésus, qui font sa Volonté et veulent ce qu'Il veut.
Jésus a parlé à ma petite fille de la façon dont nous devons travailler pour avoir un grand bonheur, même sur terre, comme un avant-goût de celui du Ciel. Nous devons d'abord abandonner le chemin fatal du péché. Personne ne me dit : « Maman, c'est très difficile, presque impossible ». Ce n'est pas ainsi! Jésus vous l'a dit ; Je vais vous le répéter aussi. Vous pouvez vous détacher d'une culpabilité grave si vous le souhaitez, et vous pouvez tout faire si vous le souhaitez, car rien n'est impossible à Dieu. Celui qui se tourne vers Lui est toujours victorieux. Jésus a averti tout homme du danger qu'il court en restant ferme dans une vie de péchés graves, sans la volonté de s'amender ; en agissant ainsi, on perd Dieu : on vit malheureux sur cette terre et alors on tombe dans le terrible filet du serpent trompeur.
Je dis à chaque enfant qui Me suit : abandonne l'habitude du péché ! Dieu veut pardonner, mais cela ne peut pas arriver si vous ne proposez pas de vous éloigner du mal, de toute forme de mal. C'est un piège terrible qui attire et traîne ; détruit et anéantit. Il faut de la volonté et une prière intense, puis tout devient facile. Vous voyez : je n'ai pas dit « possible », mais « facile », parce que c'est comme ça.
Pensez-vous déjà que Dieu n'écoute pas la supplication d'une âme qui veut courir vers Lui, mais qui n'a pas d'ailes pour le faire ? Il écoute le plaidoyer et intervient immédiatement. En effet, certains ne se détachent pas de l'habitude du péché, parce qu'ils ne s'en repentent pas vraiment ; ils ne croient pas profondément en Dieu ; ils ne se confient pas en sa Miséricorde : ils voudraient jouir des biens du monde et, à travers eux, atteindre Dieu pour avoir les délices célestes. Ce n'est pas possible; ne vous trompez pas ! Pour avoir Dieu, il faut se soumettre à ses lois, faire sa volonté : c'est aimer Dieu.
Beaucoup pensent : « Maintenant je fais ce qui me semble opportun, puis je vais chez un ministre du culte : j'avoue et demain je peux continuer à opérer ; donc je suis en sécurité et en même temps je fais ce que j'aime." Je leur dis : les enfants, agissez bêtement ! Lorsque vous vous présentez pour vous réconcilier avec Dieu, il doit y avoir un repentir pour le mal commis et une résolution de ne plus jamais recommencer ; sinon, vous n'êtes pas du tout réconciliés avec Dieu, vous avez tous les défauts présents en vous et vous devez subir une lourde purification, pas plus tard, chers enfants, pas quand vous serez vieux et déchus comme vous le pensez, mais immédiatement, immédiatement, demain, car le temps n'existe plus. Tout doit être accompli, car telle est la Volonté du Père.
Je vous parle avec Amour Maternel, enfants têtus et trompés de posséder Dieu sans aucun sacrifice ! Je veux que vous soyez tous sauvés, mais je suis si attristé, parce que je parle, je parle et vous ne m'écoutez pas ! Petite fille, persévère dans la patience, dans la prière, dans l'amour. Rien ne vous dérange. Rien n'enlève la joie de votre cœur. Si vous souffrez, Jésus est avec vous ; si vous êtes rejetés et incompris, considérez cela comme une grande joie : vous ressentez un peu de la douleur que Jésus a ressentie et ressent, lorsque les hommes ne veulent pas le reconnaître et piétiner ses lois.

Prions ensemble pour que ce monde de joie et de paix vienne le plus tôt possible. La grande bataille prendra fin et les justes seront victorieux avec Jésus Victorieux. Lorsque vous vous sentez si fatigué, cherchez du soulagement comme vous le savez : la porte du Divin Cœur est grande ouverte pour vous accueillir. Prenez du soulagement et de la joie, une nouvelle énergie, et vous atteindrez avec bonheur votre objectif, désormais proche. Je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.06.95

Bien-aimé, sois patient encore un peu ; Mon Amour pour toi est grand, Je ne te ferai manquer de rien de ce qui t'est indispensable. La purification approche de son point culminant maximum : tout sera conclu dans peu de temps, alors le bonheur coulera, sans interruption, pour vous qui M'avez si longtemps attendu.

Vous avez bien dit, quand, en parlant, vous avez prononcé cette phrase : « Que pouvons-nous attendre de Dieu, notre grand Amour, sinon de belles choses, sinon du Bonheur, sinon de la Paix, sinon des Délices ?
Ces paroles devraient être écrites en lettres de feu dans chaque esprit humain, car ceux qui ont bien compris cela vivent sereinement et acceptent tout comme Dieu le permet, comme moyen d'atteindre le but qui est la joie, seulement la joie, toujours la joie. Une mère n'offre à son enfant que ce qui est bon pour lui et évite de lui donner ce qui lui est nuisible ; chaque sacrifice que moi, moi, Dieu, permets vise toujours à atteindre un plus grand bien. Dans le sacrifice, Mon Aide ne manque jamais : Je mène par la main, je n'abandonne pas ; Je vous soutiens avec un immense amour et vous apporte un grand réconfort. Cependant, cela doit être compris ; pour le comprendre, vous devez être à moi. Pour être Mien, il faut faire l'effort de s'abstenir de péchés graves et d'être purifié par Ma Main, sans se rebeller.
Pourquoi est-ce que je dis cela à ma petite épouse, que je serre près de moi avec une douceur infinie ? Parce que, Ma bien-aimée, c'est un moment de grande souffrance pour tous ; c'est le temps où chaque cœur doit s'ouvrir à la nouvelle Lumière, qui filtre déjà du Ciel : il ne peut le faire s'il n'est pas pur. Je ne vis pas dans un cœur imprégné de crasse : tout doit être propre là où j'entre.
Vous Me dites : « Mon Jésus, mon Bien-Aimé, ce n'est pas facile d'avoir le cœur pur dans une société aussi dégradée ! Même les purs seront pollués au contact d'une telle méchanceté !
Mon bien-aimé, Moi, Moi, Dieu, je ne demande jamais à Mes enfants de faire l'impossible, mais seulement ce qui leur est possible ; Je fais le reste. Je vous ai déjà parlé précédemment du processus qui doit s'opérer chez tout homme pour que je vienne vivre dans son cœur : il faut d'abord se détacher du péché, ensuite de tout ce qui cause le péché. C'est la première phase indispensable pour que je prenne pleinement possession de l'âme ; quand Je l'ai pris pour Moi, aucune force du mal ne peut Me le voler, car dans son être tout M'appartient, tout aspire à Moi : Je deviens le Tout Unique vers lequel me tourner.
Pensez-y : ceux qui peuvent profiter des splendides rayons du soleil ne chercheront jamais la lumière des bougies ; celui qui Me possède a à sa disposition la splendeur du soleil, peut jouir de sa lumière, de sa chaleur, de son énergie vitale, il ne cherche rien d'autre, il possède tout et dédaigne toute offre d'un autre genre. Dans cette phase finale, seul celui qui Me possède entièrement vit bien, vit heureux, vit en paix. Je veux dire : celui qui a une confiance pleine et totale en Moi, celui qui a mis son cœur dans le Mien et se réjouit de la joie de se sentir embrassé par son propre Dieu, qui n'est pas un Seigneur lointain, lointain, perdu dans des espaces infinis, mais qui est un Père qui vit avec ses enfants, les aime, les rassemble autour de sa table, les caresse avec amour et ne leur laisse manquer de rien.
Bienheureux ceux qui se trouvent dans cette condition splendide, ils n'auront ni froid ni chaud, ils ne souffriront pas non plus de la faim et de la chaleur, et l'angoisse ne déchirera pas leur être au moment de la plus grande épreuve, car ils se coucheront heureux à côté du Père le plus aimant et il pourvoira à tout.
Vous Me dites : « Celui qui a atteint ce stade a devant lui un avenir brillant, heureux et splendide ; mais que doivent faire ceux qui sont encore dans une situation intermédiaire ?
Viens à Moi, tiens fermement Mon Cœur et écoute, bien-aimés : ceux qui sont encore dans le doute, encore dans l'incertitude, ceux qui veulent garder un pied dans la vérité et un dans le mensonge risquent beaucoup en ce moment. Le monde n'offre certes pas d'ailes pour voler, mais récompense, s'il est possible, celles que J'offre à chaque homme pour M'atteindre. Il faut beaucoup de force pour rompre avec une société qui ne présente que des appels insidieux, des offres trompeuses. Demain ne sera pas très différent d'aujourd'hui, en ce sens : le serpent a préparé une série de tromperies de plus en plus subtiles dans lesquelles finissent par tomber les sceptiques, si peu sûrs d'eux. Pour eux, épouse bien-aimée, je m'attarde. Pour eux, je demande à mes fidèles disciples le sacrifice et la prière incessante. Ils n'ont plus le temps de se décider ; tout doit se passer avec la plus grande rapidité, sinon ils seront exclus de la Joie que je m'apprête à offrir à mes amis

fidèles. Celui qui ne Me fait pas confiance ne M'a pas, celui qui ne M'a pas se retrouvera seul dans un monde désolé, sans personne qui puisse lui tendre le doigt.
Je vous dis cela, bien-aimés, pour que ceux qui lisent comprennent et fassent immédiatement le choix décisif. Cependant, je vous dis qu'en regardant le monde entier, je vois que les choses ne vont pas bien : le serpent a une bonne emprise sur cette génération qui est si disposée à écouter sa voix. Ceux qui courent vers la ruine continuent de courir sans s'arrêter ; il semble courir après le bonheur, mais il court vers sa ruine complète et définitive. Je ne peux rien faire de plus que ce que je fais déjà. Chacun est libre de faire son choix, mais combien cet acte est important !
La purification qui enveloppe maintenant, par Ma Volonté, la Terre entière, est Mon dernier Acte de Miséricorde ; ensuite, c'est la conclusion définitive de cette longue époque de douleur et de mort. L'aube s'est déjà levée dans le cœur de Mes fidèles ; pas seulement l'aube : ils avancent vers le plein jour et se réjouissent et se réjouissent en Moi.
Je veux que Mes Délices soient continus et sans fin ; tout le monde doit comprendre que j'ai créé pour le bonheur et non pour la douleur. En fait, cela aura une fin, même sur cette terre que j'aime et sur laquelle j'ai de grandioses projets de renaissance.
Quelqu'un, en regardant autour de lui, dira : « Comme les hommes ont réduit cette belle planète au cours de tant de siècles et de millénaires ! Un peu plus et ils détruisent complètement leur vie ! En effet, si je n'avais pas arrêté la fureur destructrice des hommes, la vie aurait déjà disparu sur terre ; mais ce que je ne permets pas n'arrive pas. Le monde n'est pas gouverné par un homme instable, mais par Moi, Dieu Parfait en Connaissance et en Sagesse.
Tout le monde comprendra bientôt que le but ultime de tant de souffrance est le bonheur. Toute Ma Création est destinée à jouir : il y aura d'abord les êtres créés à Mon Image et Ma Ressemblance, puis tous les autres. Ces derniers jouiront sans aucun mérite, parce qu'ils sont incapables de comprendre et de vouloir ; mais les premiers n'en jouiront ni plus ni moins selon leurs propres mérites.
Mariée bien-aimée, J'ai utilisé un langage très simple, tout le monde peut comprendre Mes Paroles ; celui qui les écoute et les met en pratique verra sa vie changer et la joie affluer dans sa maison, comme une rivière sans rives.
Dites-moi, bien-aimé, que puis-je faire de plus pour Mes bien-aimés ? Rien, je te réponds.
Un nouveau grand jour d'amour s'ouvre pour vous, radieux dans Mes Bras. Réjouissez-vous, car le mal ne vous touchera pas, mais tombera sur celui qui le fait contre vous. C'est ce que je veux. C'est. Ce sera!
Donnez de la joie, donnez de la tendresse, donnez de l'amour : c'est Ma Joie que vous offrez, Ma Tendresse, Mon Amour ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.06.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, adorez Jésus, adorez-le jour et nuit ; Il est rejeté par trop d'hommes, vous qui avez compris, donnez-lui le plus de joie possible ; Il veut sauver, il fait tout par Amour, mais on ne le comprend pas. C'est seulement dans la douleur qu'on cherche Dieu, mais seulement pour s'en libérer ; dans la joie, on oublie trop souvent que tout Don vient de Lui : celui de la vie avant tout.
Petite fille bien-aimée, le monde est ingrat : il prend tout ce qu'il peut, mais ne donne rien, pas même un mot de remerciement.
Vous souvenez-vous de ce que Jésus vous a dit un jour : cette attitude, devenue désormais sociale, ne peut pas continuer, elle doit cesser immédiatement, il faut donc une leçon qui secoue bien les esprits.
Quelqu'un, avec un peu de malice, dira : « Alors, Dieu s'apprête à punir, à agir avec sévérité ! »
Je dis que Dieu veut sauver ; il aime tellement chaque homme qu'il ne le laisse pas aller à sa ruine, sans tout faire pour le sauver, pour l'avertir.
Bien sûr, Dieu se prépare à agir résolument envers tous ceux qui ont des yeux, mais refusent de voir, qui ont des oreilles, mais refusent d'entendre ! Il agira, bien sûr. Dieu fera sentir sa présence vivante à chaque homme. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, ce ne sera pas seulement de la Douceur et de la Tendresse, mais souvent de la douleur, une grande douleur, qui a pour but de purifier l'âme, de la secouer d'une grande torpeur.
Tout se passe, mais comme nous comprenons peu le sens de cette purification en cours !
Je dirai plus : certains chrétiens n'ont pas le courage de parler, ils disent : "Votre maladie est due à la fatigue, au stress excessif, aux pensées qui vous taraudent, etc." Mille interprétations différentes sont données, sauf la bonne : la douleur est permise par Dieu parce qu'il veut vous faire changer, il veut vous tourner vers Lui ;

il veut que tu aies pleinement confiance en ton Seigneur ; Il veut que votre prière et votre abandon vous donnent alors un torrent impétueux de joies.
Combien de chrétiens disent cela ? Très peu! Même s'ils ont bien compris le sens, ils ont honte d'expliquer clairement le vrai sens. Comme cela déplaît à Jésus ! Il veut que Son peuple parle clairement, avec Sa Langue, sans incertitude. Qu'ils disent ceci : la douleur a une valeur énorme, elle est toujours Grâce et en tant que telle, elle doit être endurée ; c'est un grand baume pour l'âme, il faut l'accepter avec patience, si possible, avec joie et amour.
Ô grand pouvoir de la douleur ! Les saints l'ont désiré, ne l'ont jamais rejeté !
Ne le craignez jamais, enfants bien-aimés. Ne pensez jamais à en être écrasé, Jésus vous aime tellement que, pour chaque petit sacrifice que vous endurez pour Son amour, Il vous offre un Océan de Joie, de Tendresse, de Douceur. Pensez, Mon tout-petit, aux saints qui ont tant souffert avec joie et amour : Dieu a rendu la pareille avec une merveilleuse extase en s'abandonnant totalement à Lui dans la douleur. A certains moments ils souffraient beaucoup, il est vrai, mais à certains autres ils jouissaient des délices célestes et cela les récompensait amplement.
Mon Ange, c'est le temps de la souffrance, mais ne t'inquiète pas, tout est calibré, la joie grandira en proportion et tu devras dire à Jésus : « Seigneur, comme tu es généreux ! Vos douceurs sont si nombreuses qu'on ne ressent presque pas la douleur, votre sourire nous compense tout. Il suffit de répéter sans cesse merci, toujours merci, pour Votre grande Bonté qui demande si peu pour donner tant !
Aujourd'hui encore, je vous demande de rester près de Moi, ensemble nous adorons Jésus, son Cœur si Généreux et Miséricordieux. Adorons-le et supplions-le d'avoir encore Miséricorde pour ceux qui n'ont rien compris, qui fuient au loin, alors qu'ils devraient plutôt courir à ses pieds pour implorer humblement le Pardon. Que ce soit un grand moment de purification ! Que cela soit le prélude à un grand bonheur pour tous !
Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

JUILLET 1995

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps(1)

01.07.95

Cherchez, enfants bien-aimés : en Moi vous trouverez tout ce que vous avez désiré en vain. Moi, moi, Dieu, je suis une mine inépuisable. Chaque Bonheur, chaque Délice, chaque Douceur est enfermé en Moi et Je vous l'offre avec un Amour Infini.

Ma petite épouse, accroche-toi à Mon Cœur pour Me donner de la joie et prendre la Joie. Les hommes ne comprennent pas tant de douceur, c'est pourquoi ils la rejettent. Ils recherchent la paix, mais ne font rien pour y parvenir ; ils courent après la joie, mais elle leur échappe, parce qu'ils la cherchent là où elle n'existe pas ; ils courent après l'amour, mais trouvent des sentiments opposés, parce qu'ils ont choisi le mauvais chemin.

Depuis vingt siècles, je n'ai cessé de montrer à l'homme le bon chemin à choisir, mais il dévie à droite ou à gauche ; ainsi il reste pauvre et seul, alors qu'il pourrait être riche et heureux. Il reste pauvre, parce qu'il renonce à la vraie richesse, qui est la possession de Dieu ; il reste seul, parce que l'homme abandonne facilement ; mais Dieu demeure pour toujours : c'est un Ami éternel ! Regarde, bien-aimé, le jour se lève déjà et ton cœur serein bat dans le Mien, l'esprit illuminé par Ma Lumière profite de Mes Délices ; tout votre petit être est imprégné de Mon Esprit et se réjouit et s'abandonne, avec confiance, dans la Mer Infinie de Mon Être. Les angoisses fuient ; le tourment cesse. L'esprit en Moi est apaisé : il ne cherche rien ; Il ne veut rien de différent, car il a déjà tout. C'est la condition que j'aimerais que chaque homme ait. Combien de vos frères ont ouvert les yeux sur le nouveau jour ! Une profonde angoisse les a saisis, une grande inquiétude quant au déroulement de la journée. Ils réfléchissent et repensent pour le fixer selon leur propre volonté, mais ils savent qu'ils n'y parviendront que partiellement : il y aura toujours une grande marge d'événements inattendus. Cela les tourmente ; au lieu de cela, cela devrait les inciter à réfléchir attentivement. Chacun doit se rendre compte qu'il n'est maître que d'une petite partie de lui-même ; il ne peut rendre un seul cheveu noir ou blanc ; il n'est pas l'arbitre de sa propre santé : peu importe avec quelle diligence il en prend soin, il peut se réveiller un jour avec une maladie grave, sans pouvoir comprendre pourquoi tout s'est passé. Ce fait, qui se produit continuellement, ne devrait-il pas conduire l'homme à ne pas trop se fier à lui-même ; s'abandonner à Celui qui peut tout, parce que Tout est et se soumettre, docile, à Sa Volonté ? Selon la logique, la réponse est oui ; au contraire, l'homme refuse d'admettre cette réalité, continue de faire confiance à lui-même et à ses semblables, s'éloignant de plus en plus de Moi. Je M'offre, chaque jour, pour la santé du monde. J'invite tous les hommes à Mon banquet royal, mais certains trouvent une excuse, d'autres une autre ; certains s'échappent ici et d'autres là : il en reste très peu et je continue de rester seul ! Mes Dons sont rejetés à cause de l'ignorance, de l'ignorance, de trop d'orgueil. Combien de temps puis-je tolérer cette rébellion continue ? Ne penses-tu pas, Mon tout-petit, qu'il est temps d'agir avec énergie et de secouer les fondements de la terre pour faire comprendre aux obstinés que le moment est venu et que Je ne tolérerai plus de retard ? Je vois ton regard triste avec celui de la Très Sainte Mère : tu sais bien ce que signifient Mes Paroles ! Vous aimeriez que je sois à nouveau patient. Vous aimeriez que chacun trouve le chemin du salut. J'ai attendu longtemps, j'ai patienté longtemps ; maintenant le moment final est venu : celui qui est à l'intérieur ne sortira pas, par Ma Volonté ; quiconque est dehors n'entrera pas, par Ma Volonté. Je veux que tout se termine bientôt. J'ai fixé ces horaires et il n'y aura plus de prolongations. Malheur à celui qui rate toutes les occasions favorables ! Malheur à ceux qui continuent à Me tourner le dos ! Vos prières assidues ont obtenu une extension, mais elles ne peuvent pas remplacer une volonté faible, un esprit obscurci, un cœur froid : vous pouvez apporter de l'aide, mais vous ne pouvez pas remplacer la personne ; Je ne permettrai pas ça ! Les justes du monde entier attendent la Paix, la Justice et l'Harmonie perdue de Ma Main. Puis-je les faire

attendre encore, alors qu'ils ont déjà beaucoup soupiré ? Ils n'attendront plus. Je veux que le monde ait la paix : il y aura la paix ; Je veux que le monde connaisse la justice : la justice sera là ; Je veux voir l'amour et l'harmonie partout : l'amour et l'harmonie seront de nouveau sur terre et dans toute la Création ! C'est ce que je veux! C'est ce que je ferai ! Réjouissez-vous, vous qui avez confiance en Moi, car votre confiance ne sera pas déçue ; l'espoir ne sera pas vain. Laissez-vous envelopper par Mon grand Amour et attendez avec joie : tout va bientôt finir. Je vous offre, Épouse bien-aimée, ce grand jour d'amour. Vivez-le comme vous le savez, comme je l'aime.

Jésus

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers (2)

01.07.95

Dépose-toi sur Mon Cœur, fille qui M'appartient entièrement. Vous n'avez rien à craindre près de Moi : la terre tremblera, elle se libérera de tout son venin, mais vous ne manquerez de rien.

Bien-aimés, une fois passée cette année de réconciliation, viendra l'heure tant désirée et tant redoutée. J'ai accordé ce précieux aperçu du temps pour donner à de nombreuses personnes l'occasion de réfléchir, de méditer, de retourner sur le chemin perdu ; J'ai accordé par la Miséricorde ce que je devrai retirer par la Justice.

Je voudrais pouvoir te dire, Mon petit, que beaucoup sont revenus vers Moi et ne sont plus en danger, mais ceux qui ont fait ce voyage sont peu nombreux, le temps accordé n'a pas été thésaurisé comme il aurait dû. été, mais gaspillé à courir après la vanité et les mensonges de toutes sortes.

Mon tout-petit l'a certainement remarqué, car, en vous tournant à droite ou à gauche, vous remarquez combien de mauvais choix ont été faits et combien il n'y a aucun moyen de faire comprendre Ma Parole.

Ne vous inquiétez pas continuellement de cela, bien-aimés : ce qui arrive a été prédit par Mes saints prophètes. La foi est devenue très froide sur terre, l'apostasie est entrée dans l'Église. La fin des temps est la suivante : il ne manque que le dernier acte et alors tout sera fait.

Si je suis si attristé par l'abandon de Mes créatures que j'ai façonnées avec un Immense Amour, je suis heureux pour celles qui ont choisi de vivre de Moi, pour Moi, avec Moi.

Je prends de la joie chez eux et je rends grâce aux autres pour qu'ils puissent imiter leurs frères qui vivent déjà dans la Joie attendue du Ciel sur terre.

Voyez-vous, bien-aimés, combien de fois vous fais-je prononcer cette parole bénie, que les hommes ont désormais oubliée ?

Joie : joie dans les cœurs, joie dans les familles, dans la société, dans l'Univers tout entier ! Ceci est mon plan pour un avenir proche.

Pour un moment de chagrin, vous aurez une éternité de grand bonheur ! Prenez courage, bien-aimés, grâce à Mes Paroles et persévérez ; ce n'est pas difficile, je suis avec toi ; persévérer ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.07.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Consolez votre cœur, chers enfants, car Jésus est proche. Vous attendez aussi le moment de le voir en personne. Cela viendra aussi, mais maintenant vous Le voyez, si vous le voulez ; Vous pouvez le toucher si vous le souhaitez ; sentez Son Souffle à côté du vôtre, si vous le souhaitez.

Aiguisez vos sens intérieurs, vous verrez et entendrez des choses merveilleuses, vous percevrez l'enchantement de vivre déjà ici sur terre la vraie vie qui est la Divine.

Cette Langue est très difficile pour ceux qui se sont habitués à être « tout sens » et sans esprit : elle sera impossible à comprendre pour ceux qui croient seulement à ce qu'ils voient, à ce qu'ils entendent, à ce qui se passe sous les sens. . La vraie réalité

est perçue dans le silence. Quand l’esprit appelle Dieu et aspire à lui ; Dieu vient immédiatement à sa rencontre : il répond promptement à sa créature.
N'ayez pas peur du silence, chers enfants ; cherchez-le, aimez-le, désirez-le ! Aujourd'hui, l'homme s'y sent perdu, il se sent trop seul ; il a peur de se noyer dans cette mer inhabituelle, mais Dieu choisit le grand silence pour parler, se manifester, s'unir à l'âme.
Je voyage à travers le monde chaque jour. Je regarde mes enfants et je me sens désolé pour eux, car ils ne se permettent pas de s'arrêter, même un instant : soit au travail, soit au plaisir, soit à une activité fébrile, soit à un loisir imprudent ; mais combien se perdent dans les bras de l’immensité pour contempler ses merveilles ?
Je vois les villes bondées et criant ; Je vois la campagne, animée d'êtres humains brisés par la fatigue, le jour et la nuit, la semaine et les jours fériés ; Je vois les lieux de villégiature, bondés de gens qui veulent se reposer dans un bruit assourdissant. Je vois très peu de personnes qui recherchent un rafraîchissement là où il n'y a que du rafraîchissement : dans la contemplation silencieuse des merveilles du Ciel et de la terre contenues en Dieu.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, certaines personnes ont cette méditation comme une habitude, presque comme un don inné, mais elles sont rares. Expliquez aux autres comment ils doivent unir leur esprit à Dieu et saisir son éclat et sa puissance.
Bien sûr, Je vous l'expliquerai, bien-aimés de Mon Cœur, Je l'expliquerai non pas tant pour vous qui avez bien compris, mais pour ceux qui veulent commencer à jouir des joies sublimes de l'esprit plongé en Dieu. tout, nous devons gagner la bataille contre le péché sérieux : il enlève la Grâce et ne permet pas d'atteindre les hauteurs de l'esprit ; puis méditez chaque Parole qui vient de Dieu, ne l’écoutez pas superficiellement, mais accueillez-la dans votre cœur, comme une graine féconde.
C'est le premier pas; ensuite, il faut savoir attendre, attendre, attendre : Dieu ne se révèle pas quand l'homme le veut, mais quand Lui, dans Sa Sagesse Infinie, le décide. Nous devons faire preuve de patience, persévérer, jusqu'à ce que tout se passe et que l'âme puisse profiter de Sa Vision. Il faut donner et non demander : tout donner et attendre, avec joie et confiance.
Voilà à quel point le processus est simple : il commence par une réconciliation sincère, puis par une réflexion profonde ; voici donc l'attente confiante, puis la récompense, non pas comme un instant éphémère, mais comme une réalité permanente et sublime.
Celui qui cherche Dieu le trouve toujours ; celui qui veut le posséder l’aura et son bonheur ne connaîtra pas de limites.
Que les frères le comprennent et ne poursuivent que ce but : il n'y a rien de plus splendide !
Je vous bénis, un par un, et vous remplis de Mon Amour.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.95

Petits bien-aimés, le sacrifice que vous faites pour Moi sera bien payé, Je vous tiens chaque jour sur Mon Cœur et Je vous donne toutes les Grâces nécessaires pour continuer le voyage avec joie. Celui qui Me suit ne sera pas déçu : celui qui vit pour Moi vivra avec Moi, non pas demain ou après-demain, mais immédiatement. Plongez-vous dans Mon Être Infini et réjouissez-vous toujours.

Le nouveau jour vous sourit joyeusement, vous trouvant dans Mes Bras. Chaque jour que je vous donne est un maillon d'une chaîne d'amour qui vous lie inextricablement à Moi. Les plus belles choses se produisent en secret : qui connaît notre prodigieuse idylle ? Tout se passe en secret, parce que je n'aime pas le bruit : là où il y a trop de bruit, souvent, il n'y a pas de vérité, mais des mensonges et des mensonges.

J'ai tissé diverses idylles avec Mes créatures préférées ; Je leur parle jour et nuit, mais la nuit, il est plus doux à Mon Cœur de tenir près de Moi une âme qui M'appartient et de se sentir aimé.
Petite épouse, je me rends compte chaque jour un peu plus que je ne suis pas aimée : Mes créatures appelées et rappelées, réprimandées de différentes manières, s'éloignent de Moi et ne se rapprochent pas. Ils dédaignent chaque petit sacrifice ; ils ne tolèrent aucune difficulté ; si j'appelle, ils ne répondent pas, si je demande, ils ne me donnent rien.
Réfléchis, petite Mia, je pars toute la semaine travailler ; Je demande seulement un jour pour moi tout seul, mais combien me l'accordent ? La plupart se sentent satisfaits lorsqu'ils Me consacrent quelques minutes pour la Sainte Messe : ils croient avoir fait plus que leur devoir. Le reste de la journée, ils m'oublient complètement et ne pensent pas à moi.
J'ai longtemps supporté un tel comportement négligent, mais plus maintenant ! Je veux ce qui M'est dû et Je ne tolère plus tant de froideur et d'indifférence !
J'écoute toujours ta prière d'amour : « Mon Jésus bien-aimé, Toi, Toi, mon Amour, tu dois triompher. Votre Très Saint Nom doit être prononcé avec amour et tremblement par chaque homme sur terre ; vous ne devez plus trouver un homme qui vit comme si vous n'étiez pas. C'est tout ce que mon cœur désire pour être complètement heureux !
Eh bien, je vous le dis, en bref, votre cœur brûlant sera complètement heureux, car ce que vous désirez se réalisera sur toute la planète.
Viens avec Moi, épouse, aujourd'hui Je te conduis avec Moi : voyons ensemble la vie du monde en ce moment. Regarde, ma femme bien-aimée, combien de froid il y a partout ! Regarde, bien-aimé, combien d'offenses Me sont faites ! Observez comment Mes Lois sont piétinées : tant de dégradation partout ! Où sont Mes belles créatures, que J'ai façonnées à Mon Image et Ma Ressemblance ; Où suis-je? Pensez-vous voir de vrais enfants de Dieu ou des brutes se rouler dans la boue ? Combien veillent pour M'adorer, tandis que le monde entier M'offense ? Il y en a si peu ! Pourtant, je suis proche de chaque homme, si proche que je perçois les battements de son cœur et saisis la pensée dès qu'elle se forme dans l'esprit.
Vous Me dites : « Jésus bien-aimé, aie pitié d'eux ! Ils ne te voient pas avec leurs sens extérieurs, c'est pourquoi ils ne t'adorent pas ; s'ils te voyaient, s'ils réalisaient que tu es si proche, ils se jetteraient sûrement à tes pieds pour t'adorer et te demander humblement pardon."
Bien-aimé, Dieu est l'Esprit le plus pur, personne n'a le droit de Le voir. Moi, Moi, Jésus, j'ai aussi un Corps : chacun le verra au moment opportun : d'abord, Mes bien-aimés, puis tous les autres, mais le moment n'est pas encore venu. Vous n'avez pas besoin d'attendre cela pour croire et adorer ! Il faut, épouse bien-aimée, croire sans rien voir ; il faut avoir confiance en Moi. J'ai aiguisé les sens intérieurs de chaque homme sur terre, avec lesquels on peut, si l'on le souhaite, saisir partiellement les merveilles de la Création ; Je le dis en partie, parce que je n'ai pas encore complètement enlevé le voile qui recouvre la vraie réalité, je l'ai seulement rendu plus fin aux yeux de mes fidèles. Ils ont déjà un aperçu des choses merveilleuses, mais ils les saisiront pleinement lorsque Ma Main arrachera complètement le voile de leurs yeux et alors la Vérité apparaîtra dans sa splendeur !
Dis-moi maintenant, Mon épouse, quel mérite aura alors l'homme qui croit ? Quel mérite peut-on avoir à croire en une réalité qui est là, devant nous, belle, claire et éblouissante ?
Ma réponse : personne, absolument personne.
Eh bien, celui qui est réduit à croire à ce moment où tout est clair sous ses yeux aura complètement perdu la partie, car à ce moment-là la grande horloge de l'histoire s'arrêtera : l'aiguille du temps restera immobile ; personne ne pourra plus ajouter ou retirer quoi que ce soit à sa vie. Tout restera immobile.
Dans ce moment grandiose, toute leur vie se déroulera devant les yeux de chacun, ils verront tout s'accomplir et ils comprendront bien ce qu'ils devaient faire en chaque

circonstance : ils se réjouiront des actions réalisées selon Ma Volonté et Ma Volonté. tremble pour ceux qui ont été faits contre moi.
Je demande à chaque homme qui écoute Mes Paroles de penser à ce moment grave ; Je vous demande d'y réfléchir maintenant, avant que cela ne lui tombe dessus d'un coup et qu'il ne puisse plus rien faire.
Bienheureux est l'homme qui, dans ces temps ultimes, a tout quitté au monde pour vivre avec Moi et pour Moi ! En ce grand jour, un jour unique et irremplaçable, il verra Mon Visage joyeux et souriant ; il courra dans Mes Bras, comme un enfant cherchant sa mère et la trouvant après l'avoir tant désirée. Qu'il en soit ainsi pour tout le monde ! Ce n'est pas impossible, mais facile, facile ; J'ai indiqué le chemin dans ces leçons données à Mon instrument bien-aimé : il est accessible à tout homme de bonne volonté.
Il n'y a aucun sacrifice que vous M'offrez par amour qui ne soit pas bien récompensé par Moi, maintenant et au moment opportun. Petite épouse, unie à Mon Cœur et immergée dans Mon Être, Je te donne encore un grand jour pour M'aimer et donner Mon Amour aux frères qui le recherchent.
Laisse le monde dans sa mort grise et reste toujours à côté de Moi : Je suis la Vie et Je la donne en abondance à ceux qui croient en Moi.
J'enlèverai tous les obstacles sur le chemin de ceux qui veulent Me servir avec un cœur sincère. J'attire à Moi toutes les créatures qui veulent avoir des ailes pour M'atteindre et Je laisse dans la boue celles qui refusent de voler.
Placez votre corps sur la terre ; Ainsi Je le désire, mais ton cœur reste fermé dans le Mien pour te reposer et te réjouir en Moi. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Très chers enfants, Jésus vous a choisis pour lui-même : quelle plus grande exultation que de savoir que vous appartenez à Dieu et que vous participez, déjà sur terre, à sa vie divine ?
Le monde ne comprendra jamais ce mystère ! Les merveilles du Ciel ne sont découvertes que par ceux qui ont des ailes pour voler : plus ils volent haut, plus le spectacle est splendide. Celui qui reste immergé dans la grisaille de la terre ne pourra jamais voir le bleu des profondeurs du Ciel.
Par ces mots, je veux dire que l'homme doit vivre selon son esprit, accomplir les œuvres de l'esprit et ne pas se laisser subjuguer par la tyrannie du corps, esclave du péché.
Quelqu'un me dira : « Sainte Mère, tu as toujours dit que le corps créé par Dieu est une chose sainte qui doit être aimée et respectée. » Il en est ainsi, mais le péché originel a causé une grande lacération ; les trois terribles convoitises rendent l'homme esclave de lui-même, si l'esprit ne prévaut pas sur la matière et n'en prend pas possession. Chacun doit donc savoir dominer ses instincts et sanctifier chacune de ses actions, chacune de ses pensées, afin de les orienter vers Dieu, pour son propre bénéfice et celui du genre humain tout entier.
Cet argument semble facile à comprendre mais c'est au contraire le plus difficile : l'homme tend à devenir son propre dieu, avec orgueil. L'homme d'aujourd'hui pense que ce qui plaît doit être bon et ce qui suscite de la répugnance doit être mauvais. Le plaisir est recherché comme le seul bien auquel aspirer ; la douleur s'est enfuie comme un mal terrible à éviter, à rejeter, à éviter. Ce n'est pas ainsi. Jésus est le grand Maître à suivre. Il n'a pas recherché son plaisir, au contraire, il a quitté la condition du bien-être suprême pour descendre dans un corps humain et en subir toutes les épreuves. Tel doit être l'enseignement suprême à suivre à tout moment : ne pas vouloir le plaisir, mais soumettre tout à la raison, guidé par Dieu.
Pense, Mon tout-petit, que l'homme ne peut même pas comprendre ce qui est le Bien et ce qui est le mal ; il ne sait que demander, il désire ardemment quelque chose qui, s'il le possède, lui est nuisible.

D’où la nécessité de se tourner vers Dieu dans chaque situation et de lui demander de faire le bon choix.
Tu Me diras : « Mère bien-aimée, si Dieu fait des choix, quel mérite l'homme a-t-il ? Je vous dis qu'il a un grand mérite, parce qu'il s'est remis entre les mains de Dieu, montrant sa grande confiance en Lui.
Quoi de plus sublime que de s'abandonner à la Divine Volonté et d'attendre comme un enfant tout ce qui vient de Ses Très Saintes Mains ? C'est ce que j'ai fait, Mon petit ; ainsi que tous les saints frères qui se réjouissent maintenant autour de Moi. Ne vous demandez donc pas, chers enfants, ce que demain vous réserve. Dites plutôt à chaque instant : « Que ce soit ce que Dieu décide pour moi ; Il travaille, j'obéis comme un enfant obéissant et joyeux."
Je sais qu'il n'est pas du tout facile de toujours accepter Sa Logique dans la vie. Souvent, les hommes font des projets d’une sorte et se voient projetés vers une réalité complètement différente ; il est difficile de l'accepter, parce qu'on n'en saisit pas toujours le sens intime, mais Dieu veut que vous incliniez la tête, sans demander d'explications : c'est le véritable amour ; c'est l'obéissance ; c'est une confiance totale. Ce que Dieu permet, c'est toujours pour le bien de l'âme ; les choix qu’Il fait visent toujours le meilleur. Lorsque cela est bien compris, la vie devient un paradis sur terre, même avec ses souffrances, ses tourments, ses problèmes et ses difficultés quotidiennes.
C'est le plaisir à privilégier : faire ce qui plaît à Dieu et rejeter ce qu'Il ne veut pas.
Mes petits, enfants bien-aimés, je vous invite tous à continuer sur ce chemin fleuri : vous continuerez à sentir le doux parfum du printemps et chaque jour de nouvelles fleurs vous ouvriront leurs corolles ; vous vivrez dans la Lumière Rayonnante de Dieu, jusqu'au grand jour, que vous savez déjà très proche. Persévérez et le temps vous donnera des ailes pour vous aider à atteindre rapidement l'objectif souhaité. Je vous aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.95

Réjouissez-vous, mes chers. Réjouissez-vous, élus : le grand jour avance. Vous vivrez avec Moi. Que de merveilles vous goûterez ! Le temps de la douleur passera vite, il sera oublié. Je vous ai préparé un avenir splendide.
Ma petite, épouse bien-aimée que Je tiens dans Mon Cœur, ton Jésus te parle de Joie ; il vous parle d'Amour dans un monde sans joie, sans amour, dans un monde qui ne comprend pas encore que tout change et qu'il ne reste aucune trace du passé.
Il y a ceux qui vivent sans comprendre ; il y a ceux qui n'écoutent pas Mes Paroles, et pourtant, Je crie. Ma Voix est puissante, mais peu de gens l'écoutent ; Mes Messages pénètrent les profondeurs du cœur, mais encore peu ont ouvert les portes de leur esprit pour M'accueillir et se réjouir avec Moi.
Se marie ; oui, Lily bien-aimée, car il s'agit d'exultation ! La douleur a atteint son paroxysme et, vous le savez, parce que Je vous l'ai révélé, lorsque l'homme verra le mal dominer, lorsqu'il semblera triompher, alors, il y aura Mon Intervention grandiose qui changera tout.
Je t'ai envoyé en avance. Vous avancez en rangs, menés par la Très Sainte Mère : qu'annoncez-vous au monde ? Qu'est-ce que j'annonce, à un rythme effréné ? J'annonce le grand moment de joie. Je dis que moi, moi, moi Jésus, je veux vivre avec vous, comme j'ai vécu avec mes disciples en Palestine. Ils M'ont vu et ont pu profiter de Ma Présence. Ils ont vécu avec Moi, mais ils n’ont vraiment compris les choses qu’après Ma Mort ; au début, ils n'y croyaient qu'à moitié : il y avait dans leurs yeux un voile épais qui enlevait leur vision parfaite et leur compréhension adéquate des faits. Après Mon Ascension au Ciel, le Saint-Esprit leur a révélé beaucoup de choses et le voile s’est aminci.
Pour toi, bien-aimé, ce ne sera pas comme ça. Vous avez eu une telle préparation que, lorsque Je viendrai, vous pourrez profiter pleinement des délices de Ma Présence. Je ne

laisserai pas le monde tel qu'il est ; Je vous ai déjà annoncé que je changerai tout : l'histoire humaine sera l'histoire d'un peuple élu, guidé et gouverné par Dieu lui-même, dans une terre de délices ruisselant de rosée divine.
Vous aussi serez changé, renouvelé, renforcé, vivifié. Vous ne pouvez même pas imaginer ce que J'ai préparé pour ceux qui croient en Moi, pour ceux qui Me suivent, pour ceux qui s'abandonnent à Ma Volonté.
J'aime répéter les paroles de Mon tout-petit : « Il ne faut attendre de Dieu que de bonnes choses. Que peut donner la Source de Joie, sinon la Joie Infinie ? Que peut donner la Source de Paix, sinon la Paix Infinie ? Que peut offrir la Source de l'Amour, sinon l'Amour sans limites ? Que chacun réfléchisse à ces paroles d'une de mes créatures qui a beaucoup compris, car Mon Esprit l'imprègne complètement.
Les grands prophètes ont prédit cette ère grandiose jamais connue par l'homme. Mes bien-aimés de tous les temps en ont rêvé et attendu, mais cela n'aurait dû se produire qu'aux moments voulus et fixés par le Père.
Ce sont les temps voulus et établis par le Père ! Croyez en Moi, vous tous qui M'écoutez. Fait ce que je dis; écoutez Mes Paroles et mettez-les en pratique ! Je te donnerai ce que l'homme a toujours désiré, mais qu'il n'a pas pu avoir, parce que le temps n'était pas accompli.
Je veux vous embarquer sur Mon Navire : Moi-même, Je vous emmènerai sur des mers de calme continu. Vous découvrirez les merveilles d'un Univers jusqu'alors inconnu. Il ne vous a été permis d'enquêter que peu, mais maintenant, Je veux Moi-même vous révéler les grands secrets qui sont restés cachés pendant des siècles et des millénaires.
Il faut juste attendre un peu, un peu. Il faut juste être patient, pendant une courte période. Mon Amour t'enveloppe ; Mon Amour te caresse. Celui qui Me suit ne marchera plus dans les ténèbres ; Une fois cette courte période de douleur et d'obscurité passée, il se retrouvera à vivre dans une atmosphère complètement différente ; il regardera autour de lui : la douleur n'existera plus. Il regardera autour de lui et découvrira un monde complètement changé ; seuls les gens heureux le verront, seuls les gens en liesse, car le tourment aura disparu de la surface de la terre et chaque larme aura séché.
Je sais, Mon tout-petit, parce que je sais tout, que ces temps sont durs, très durs pour l'Humanité : le mal, si répandu, a causé tant de dégâts ; les pièges du serpent ne cessent de faire des victimes. Je voulais un passage sans tempêtes, mais il y a beaucoup de désobéissance humaine. Qui me suit ? Qui M'obéit ? Qui M'adore ?
Hier, je t'ai emmené avec moi et je t'ai montré, en résumé, la laideur du monde, en atténuant ses couleurs.
trop déconcertant. Voyez-vous, mon tout-petit, à quel point je suis offensé ? Voyez-vous combien de mal est entré dans le monde ?
La grande purification est en marche, elle atteint chaque âme et agit en profondeur. Avec elle se terminera une phase et s'ouvrira celle de la Justice qui suit toujours la Miséricorde ; puis, une fois ce court bout d'histoire terminé, J'emmènerai Mon peuple avec Moi et Je régnerai avec lui et le passé sera plongé dans l'oubli : on ne se souviendra plus des choses anciennes, car de nouvelles naîtront.
Si les hommes M'avaient obéi et suivi Mes Lois, Je les aurais amenés avec douceur et douceur dans le nouveau Royaume ; ni la purification ni le châtiment ne nous auraient servi, car on ne lave pas ce qui est déjà pur et on ne punit pas ceux qui ne le méritent pas.
Ce n'était pas le cas. L'homme est toujours rebelle et têtu ; l'expérience des autres ne lui est d'aucune utilité : il doit essayer par lui-même. Ce n'est qu'à travers une grande souffrance qu'il comprend ce qu'il pourrait comprendre sans elle.
Je vous l'ai déjà dit : l'homme souffre par sa propre volonté et non par la Mienne. Si tout le monde comprenait bien ce que Moi, Moi, Dieu, j'attends d'eux et M'obéissait, la souffrance serait minime et la joie ne les abandonnerait jamais.
Mon tout-petit dit que seules de bonnes choses peuvent être attendues de Moi. Suivez simplement Mes Lois, connaissez-Moi et aimez-Moi, aspirez-Moi de toute votre âme ; Je

m'occuperai de tout le reste. J'agis d'une Main Puissante et j'accomplis des Merveilles, à chaque instant, pour ceux qui M'offrent leur confiance.
J'ai déjà lu la pensée qui est apparue dans l'esprit de Mon épouse : « Comment puis-je ne pas Te faire confiance, mon Seigneur ? Vous seul méritez la confiance ! Après des siècles et des millénaires de vie sur terre, l'homme n'a pas encore compris cela.
Vous ne pouvez pas expliquer pourquoi Je vous dis que c'est précisément l'œuvre néfaste du serpent : M'enlever la confiance de Mes créatures. S'ils ne Me font plus confiance, ils perdent complètement leurs repères et il peut les tromper à sa guise. À l'heure actuelle, cela se produit à grande échelle.
L'homme, en me perdant, se crée des idoles : des idoles à adorer pour satisfaire cette soif de Dieu qu'aucune eau ne peut étancher.
Le serpent se réjouit, il se croit victorieux, parce qu'il a gagné beaucoup d'âmes ; mais, en ce moment, il est sur le point de connaître la plus grande défaite :
J'emmènerai avec Moi les gens qui M'ont suivi et M'ont attendu et avec eux commencera une nouvelle ère, jamais connue sur la planète.
Tu vois, épouse bien-aimée, le jour t'apporte Mon Baiser, Ma Caresse : c'est encore un Don de Mon grand Amour pour toi. Vivez en paix et ne laissez rien vous déranger : je m'occuperai moi-même de tout. Laissez-vous envelopper par Mon étreinte aimante aujourd'hui aussi et pensez seulement à Me servir avec zèle et abandon.
Ce splendide Soleil, qui s'est levé pour vous et pour ceux qui vous ressemblent, ne se couchera plus jamais. Réjouis-toi en Moi, Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.95

La Mère parle aux élus

Mes bien-aimés, petits de Mon Cœur, vivez dans la joie, comme vous le dit Jésus. C'est le moment présent qui compte. Le passé n'est pas important ; le futur ne vous appartient pas, mais, dans le moment présent, vous pouvez faire de grandes choses avec de petites choses.
Comme tu le vois, fille bien-aimée, Jésus vous laisse, chacun, dans votre environnement : là il vous a appelé, là il vous a pris, là il vous laisse jusqu'à son glorieux Retour. Pensez au sens de tout cela : Il ne vous demande pas de faire des choses extraordinaires, mais d'être fécond avec une nouvelle vie là où vous êtes, en faisant les choses ordinaires d'une manière spéciale.
Mes petits, ne laissez pas tout le monde se lasser de penser : « Que puis-je inventer aujourd'hui pour offrir à mon Seigneur » ? Lui-même vous envoie des opportunités ; il vous suggère, de temps en temps, ce que vous devez faire. Si vous rencontrez une personne, il vous demande de faire preuve de disponibilité ou de patience ou, tout simplement, il vous demande de sourire, de lui dire un mot d'encouragement, de lui faire comprendre que vous êtes son ami, qu'il peut compter sur vous. Quelqu'un pourrait dire : « Dieu demande-t-il si peu ? »
Il ne demande pas toujours la même chose : un jour, il vous demandera peut-être, par amour, de lui offrir votre patience ; tolérer une personne gênante; se taire, quand on a vraiment envie de parler ; dire oui, quand on a vraiment envie de dire non. En un jour, vous pouvez faire une infinité d'actes d'amour si agréables à Dieu : c'est le temps des plus grandes offenses à son Très Saint Cœur ; Mais ici, tu es là, doux baume continu, qui attire tant de bénédictions sur cette Humanité bien insensée.
Alors tout arrivera d'un coup, par la Volonté Divine : le grand océan du mal sera englouti par l'abîme et le splendide germe du Bien restera sur la terre et proliférera, jusqu'à la repeupler, jusqu'à devenir un splendide Eden.
Vous souvenez-vous, les enfants, de l'époque de la propagation du communisme dans le monde ? Des prédictions de ce genre ont été faites : « La pensée communiste embrassera l'ensemble de la société : tel est l'avenir du monde ». J'ai entendu ces phrases répétées d'innombrables fois ; Mon Cœur souffrait, mais Mes Lèvres ne cessaient de supplier le Très-Haut pour Mes pauvres enfants, si torturés et dégradés dans leur dignité. Même alors, je n'étais pas seul : de belles âmes se sont approchées

de moi. Nous avons supplié Dieu ensemble pour que les choses changent. Il a entendu Notre prière et a changé le cours des événements. C’est aussi ce qui se passe aujourd’hui : le mal apparaît comme une avalanche qui veut écraser la terre ; il semble être devenu un torrent impétueux et destructeur qui submerge tout dans sa fureur. Quelqu'un reprend les mêmes phrases précédentes : « Le monde est voué à périr, submergé par cette formidable vague de mort. »
Dans le silence de nombreux cœurs, une supplication continue à Dieu surgit ; l'adoration des bons qui s'unissent à Moi, leur Mère du Ciel, monte sans cesse jusqu'à Son Cœur. Même aujourd’hui comme alors, Dieu agira d’une main puissante et le Bien triomphera avec le Christ Victorieux.
Rien n'est impossible avec Dieu! Dites-le aux frères qui ne voient aucune issue, qui font des projets peu concluants. L'histoire de l'humanité n'est pas dirigée par les hommes, mais par Dieu. Il a réalisé les merveilles les plus grandes et les plus incroyables pour ces temps, c'est pourquoi chacun doit supporter avec courage les petites difficultés de chaque jour et faire du temps un acte d'amour continu envers le « Très haut ». . Il est sur le point de changer le cours des événements. Une grande paix enveloppera toute la terre et chacun, joyeusement, se prenant par la main, ira à la rencontre du Seigneur qui vient avec Puissance pour faire de vous siens pour toujours, sur terre et au Ciel, clairement.
Je me suis approché de vous : je vous ai caressé, un à un, et j'ai suggéré à chacun un mot de Réconfort et d'Amour. Ce sera toujours comme ça. Reste près de Moi, proche de ton cœur ! J'offre à Dieu tous vos sacrifices, toutes vos douleurs, tous vos tourments : vous verrez quels merveilleux résultats ! Adorez Dieu avec votre vie. Adorez Dieu avec votre souffle, avec les battements de votre cœur, avec chaque pensée, avec chaque action, toujours. Je suis avec toi, je t'aime. Je t'aime tellement.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.95

Bien-aimés, élus de Mon Cœur, expliquez tout ce qui se passe, en entrant un peu dans Ma Logique. Le monde comprend peu, car il n'a pas de Lumière, mais Je vous donne Ma Lumière : interprétez tous les faits selon Ma Pensée.

Ma Petite, bien-aimée de Mon Cœur, Je t'ai dit que rien n'arrive par hasard, mais que tout ce qui arrive a une signification particulière dans Ma Logique : celui qui parvient à la saisir, au moins en partie, peut bien comprendre le déroulement des événements. Épouse bien-aimée, ne sois pas triste lorsque tu sens que des choses douloureuses arrivent : c'est le moment de grande douleur ; c'est le temps de la purification ; c'est le temps avant le temps des temps. Chaque événement a une signification profonde dont aucun homme ne peut saisir toutes les nuances.
Vous verrez le moment douloureux se poursuivre autour de vous : de nombreuses personnes qui n’ont pas encore traversé le feu seront touchées. Personne ne sera épargné : sans ce processus, l’ère des grandes joies ne serait pas possible.
Le monde n'est pas encore prêt à M'accueillir : la terre doit être nettoyée de toute saleté ; alors seulement Je descendrai pour établir Mon Royaume, même visiblement.
Beaucoup de cœurs vivent déjà Ma Vie, parce que Je les ai trouvés purs et J'y ai placé Ma Tente ; Cependant, j'aimerais que beaucoup d'autres m'accueillent, mais pour que cela se produise, il faut qu'ils soient purifiés de toute souillure.
Cela se produit en ce moment historique : les cœurs se purifient pour M'accueillir.
Je veux régner sur un peuple nombreux et saint. Je veux donner un Bonheur que les hommes n'ont jamais ressenti ; Je veux que vous expérimentiez les grands délices de Mon Amour. Cela ne peut arriver qu'à ceux qui m'ont accueilli avec amour, sont venus à ma rencontre avec foi, m'ont attendu en pleine activité.
Rien, épouse bien-aimée, ne profitera aux insensés, aux insensés, aux méchants, aux oisifs, aux malfaiteurs. Mon bref délai a précisément ce sens : attendre ceux qui sont en train de se purifier ; attendez qu'il réussisse les tests et puisse entrer dans Mon Cœur. Lorsque le dernier aura franchi le seuil, la porte se fermera et l’œuvre de grande Justice, à laquelle tout homme doit être soumis, commencera.

Je dis aux hommes d'aujourd'hui : faites attention à votre comportement ! Faites attention à ce que vous faites ! Réfléchissez bien avant d'agir. Sachez que tout sera pris en considération : pas une seule pensée ne M'échappe ni la moindre action n'est négligée par Moi ; tout est devant Moi.
Je vous ai dit que la mesure sera l'amour que vous M'avez donné et à vos frères : celui qui M'aime aime aussi ses frères, les justifie, les accueille, les défend ; mais, que ce soit clair, celui qui attaque un frère avec méchanceté et le frappe avec tromperie Me l'aura fait ! Qui n'aime pas le frère qui voit, comment peut-il dire qu'il M'aime qui ne voit pas ?
Mère vous a appris beaucoup de choses ; gardez-les tous à l'esprit. Pratiquez la loi de l'amour dans toutes les directions : celui qui a donné beaucoup d'amour l'aura, mais celui qui l'a refusé à son prochain Me l'a refusé.
Cela me fait de la peine, le fils qui vient à Mon Autel avec un cœur plein de des aspics, prêts à mordre l'un ou l'autre. Comment puis-je descendre dans un nid de serpent ? Je ne descends pas du tout ! L'âme reste sèche et sans eau quand il y a tant de méchanceté. Vous m'avez entendu répéter plusieurs fois ces paroles ; ils sont comme un refrain qui ne cessera jamais, jusqu'à ce que les hommes l'aient appris par cœur et l'aient appliqué à leur propre vie. Le temps qui reste est très court : la leçon doit être apprise rapidement, appliquée immédiatement ; chaque jour qui passe dans l'ignorance ou la désobéissance a un poids énorme !
Mon Petit, peu de gens peuvent comprendre le sens profond de Mes Paroles, mais cela deviendra clair pour tout le monde lorsque chaque mystère sera révélé, lorsque chaque secret sera révélé ; alors, bienheureux seront ceux qui auront compris à temps et déçu ceux qui auront attendu et attendu, sans jamais se décider.
Petite mariée, aujourd'hui Je te serre plus fort contre Mon Cœur, parce que Je vois que la tristesse l'enveloppe, en voyant tant de méchanceté, tant d'indifférence envers Mon Amour, tant de trahison envers Moi.
bébé, que ta douleur me sert. Je vous demande cela, parce que cela fait partie de Mon Plan ; certaines âmes sont sur le point de s'ouvrir à la Lumière : le sacrifice d'un lys est nécessaire pour que le processus s'achève.
Moi, moi, Dieu, je t'ai choisi ; Vous M'appartenez et êtes toujours heureux de Me servir.
Sachez que ce qui arrive est ce que je veux qu'il arrive ; il y en a peu que Je puisse prendre à tout moment, parce qu'ils M'ont donné leur pleine disponibilité : avec eux Je ferai des choses merveilleuses.
Votre sacrifice est la joie d'une âme qui a besoin de Ma Goutte de Rosée : elle l'aura grâce à vous. Soyez heureux et continuez votre voyage ainsi jusqu'au bout.
Lys bien-aimés, je vous demande, à vous qui me servez avec amour, d'accepter le sacrifice que je vous propose. Ne pensez pas que vous comprenez tout. Obéissez et ne demandez pas : je ne peux pas tout vous expliquer. Ce que vous savez déjà suffit.
Ceux qui M'aiment vraiment Me suivent, à travers des endroits rudes et difficiles, en descente mais aussi en montée. Partout où je vais, tu viens avec moi ! Ce que je te demande, donne-le-moi ! Je suis Dieu, je peux tout faire seul, mais je ne le fais pas : je vous veux comme collaborateurs. Je peux compter sur si peu ! Je leur demande de tout Me donner, immédiatement ; vous verrez les résultats à la fin.
Vous voyez, épouse bien-aimée, le jour rejoint le jour. Cette attente vous semble une éternité, car vous aimeriez voir la douleur immédiatement disparaître du monde. Pensez que tout est évalué par Moi avec une précision maximale. Abandonnez-vous à Mon Amour ; continuez votre voyage avec joie. Donnez-Moi votre tristesse, chaque sacrifice que Je vous demande : la récompense viendra, grandiose, en son temps. Restez plus longtemps dans Mon Cœur, jouissez de Ses Délices ; Refaites le plein d'énergie, je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, l'amour que je ressens pour vous est immense ! Sentez-vous toujours au centre de Mon attention, que personne ne dise : « Elle se manifeste à ce frère, mais elle ne me regarde pas ».
Vous êtes tous également importants pour Moi : à l'un je demande une chose, à l'autre je demande une autre chose. La Mère assigne à chaque enfant une tâche spécifique afin d'atteindre ensemble un seul objectif : un grand bonheur avec Jésus.
Mon Petit, je t'ai déjà parlé de l'importance de ce moment pour l'histoire humaine : la terre se prépare au grand Retour du Fils de Dieu.
Déjà, la Création entière se réjouit avec joie du grand événement que les anges ont déjà annoncé.
Certains d'entre vous, comme des petits enfants, se demandent : « Quand cela arrivera, où serai-je ? Lorsque cela arrive, que dois-je faire ? » Je vous dis que c'est une question inutile, car Dieu pourvoira à tout.

Pensez aux événements antérieurs de l'histoire humaine, aux grands événements voulus par le Ciel. Pensez à Noé : il a été averti à temps, guidé, d'une Main Sage, par le Seigneur. Pensez à Lot : averti à temps et conduit en sécurité, avant la destruction de Sodome et Gomorrhe. Rien de différent ne se produira maintenant. La terre est peuplée d'immenses multitudes d'êtres spirituels : les anges, au service du Très-Haut. Ils vous guideront, par l'Ordre de Dieu, comme des petits enfants. Soyez calme et la joie ne quitte jamais votre cœur. Cette année, la grande Miséricorde Divine descend copieusement, comme la Rosée, sur cette Humanité.
Le Père appelle à lui tous les enfants de bonne volonté ; Il n'est pas nécessaire de faire de longs discours, mais quelques mots : « ***Dieu bien-aimé, je demande ton pardon. J'implore Ton Pardon pour le Mérite de Ton Fils bien-aimé. Je vous promets de vous éloigner de plus en plus du péché. J'ai besoin de toi! J'aspire à Toi de toute mon âme !*** » Avec une telle prière, le Cœur du Père est ému et un grand torrent de Miséricorde investit l'âme, qui se dirige vers le salut et la Joie sans fin. Mais le temps est le grand ennemi de ceux qui tardent, de ceux qui sont incertains : de ceux qui ne veulent pas renoncer aux attraits du monde.
Malheur à ceux qui s'enveloppent dans la boue du péché et attendent, attendent ; le moment où ils réaliseront leur erreur, il sera trop tard !
À quoi servent toutes les richesses du monde à l'homme qui perd son âme ? Seulement cela compte : posséder Dieu ; voici la seule grande Richesse à rechercher de toute votre énergie !
Je vous ai dit que, cette année, les courants de Miséricorde couleront avec impétuosité et que chacun pourra y puiser à sa guise, mais déjà avec la nouvelle année il y aura de grands changements et de plus grandes souffrances pour ceux qui ont gardé leur coeurs fermés.
La hache est déjà aux pieds des plantes qui n'ont porté aucun fruit. Malheur à ceux qui ont des fruits vénéneux ! Malheur à ceux qui ont modifié à leur guise la Parole de Dieu pour parvenir à de mesquines fins d'intérêt ! Ceux-là tomberont les premiers, parce qu'ils sont la cause de tant de ruines.
Mes petits, ces luxuriants lys du Jardin de Dieu, témoignez de votre foi avec courage : soyez-en toujours fiers ! Portez, bien visible, le Signe du Christ. Démontrez à tous, par des signes, par des faits, que vous êtes à Lui, sans crainte : c'est le moment du témoignage courageux. Celui qui a honte n'est pas digne du Royaume ; celui qui fait un clin d'œil au mal n'est pas digne du Royaume ; celui qui parle, parle, mais ne met pas sa foi en action, n'est pas digne du Royaume !
Consultez-Moi chaque fois que vous avez un doute : Je vous dirai ce que vous devez faire et comment le faire.
Je vous laisse la Joie de Jésus, je vous enveloppe de son grand Amour. Je vous offre sa plus douce caresse.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.07.95

Le monde est maintenant inondé de Ma Miséricorde ; que chaque homme sur terre en profite, car l'heure de la grande Justice approche. Celui qui a rejeté Ma Miséricorde ne pourra pas échapper à Ma Justice. Je vois autour de moi trop de torpeur, trop d'indifférence ; ce sont des signes de mort et non de vie

Bien-aimé, que je serre près de Moi et que je remplis de Mon Amour, regarde combien il y a de torpeur dans le monde ! Regarde, épouse fidèle, comme les autels sont nus ! Les hommes apportent, oui, les fleurs, oui, ils apportent les bougies, mais ils ne m'apportent pas l'essentiel : ils n'apportent pas leur cœur.
Pendant la célébration, je suis là Vivant et Vrai devant les personnes présentes : je sonde leur cœur et lis leurs pensées ; J'attends une vraie parole d'amour, mais je trouve souvent une telle froideur, une telle indifférence, un tel désintérêt ! J'observe tout, je capte chaque battement de cœur ; Je vois si peu d'amour pour Moi Que Je brûle d'un Feu inextinguible pour chaque homme ! Vous savez, bien-aimés, rien ne peut être caché à Dieu. Je vois si peu de ferveur, si peu de zèle chez les gens autour de Mon Autel !
Ce sont les temps forts, les temps très forts, dans lesquels chaque homme devrait avoir en lui la flamme de Mon Amour bien allumée. Je vois des cœurs si ennuyeux ! Peu de lumières brillent vraiment : tant de grisaille !
Vous Me dites : « Mon bien-aimé Jésus, ayez pitié de cette pauvre Humanité, si distraite et trompée par mille pièges ! Le serpent lance une puissante attaque et peu de gens savent comment se défendre. La tiédeur règne partout, même au sein même de l'Église, où pourtant il y a un cœur très ardent qui ne vibre que pour Toi, Amour ; c'est celui du Pierre actuel qui se sacrifie pour le salut du monde, entouré du petit nombre qui t'est resté vraiment fidèle".
Mon Petit, J'ai ouvert toutes les Fenêtres de Miséricorde et elle coule abondamment partout ; toute créature humaine en profite pour se réconcilier avec le Père ! Je veux le salut du monde, mais, de plus en plus chaque jour, je vois l'apostasie et la trahison, la tromperie et l'abandon.

La Mère a appelé tous ses enfants autour d'elle : elle les guide personnellement dans le grand combat. Son Cœur le plus Doux voudrait qu'aucun homme ne soit perdu mais la réponse est médiocre ; peu écoutent, beaucoup s'échappent et s'écartent et entre-temps le grand et terrible jour est à nos portes. Je veux emmener, encore aujourd'hui, Mon petit avec Moi : viens, viens avec ton Seigneur et observe combien de trahisons cette nuit aussi*. Que d'infamie, que de méchanceté partout ! Combien d'heures perdues à mal faire les choses ; combien peu sont consacrés à Moi qui offre tout aux bons et aux méchants. Cherchons ensemble des âmes en prière, voyons s'il y a quelqu'un qui cherche Dieu et non lui-même ou son prochain.
Comme vous le voyez, rares sont ceux qui M'aiment et beaucoup qui Me trahissent ; beaucoup vivent comme si Je n'étais pas et peu qui lèvent la tête vers Moi qui ont inondé, même cette nuit, le monde de Mes Dons. Regarde, bien-aimé, quelle splendeur la voûte du Ciel ! Je l'ai créée si belle et je l'ai ornée de mille étoiles, toutes différentes ; contemplez une telle beauté et profitez-en, car Je vous l'offre.
Vous voyez, épouse bien-aimée, comment les lois qui régulent l'Univers fonctionnent parfaitement. Voyez, bien-aimés, comme tout m'obéit. L'Univers tout entier se présente ainsi, tel que moi, Dieu, je le souhaite. Regardez la lune qui éclaire la nuit : elle envoie sa lumière dans les ténèbres, car c'est l'Ordre qu'elle a reçu. Sentez l'air à quel point il est frais et respirable ! Il en est ainsi parce que je veux qu'il en soit ainsi. Dans une partie du monde, il y a la nuit et l'homme se repose de son labeur quotidien, tandis que dans d'autres parties du monde, l'homme travaille parce que la lumière est pleine : il en est ainsi, parce que je le veux ainsi.
À chaque instant de la journée, il y a donc quelqu'un qui peut penser à Moi, m'adorer, me rendre honneur et gloire.
Mon Sacrifice, consommé sur tous les Autels du monde, tient encore fermement la Main du Père, mais les sacrifices, comme vous le voyez, diminuent de plus en plus : l'homme se refroidit envers Moi pour adorer ses idoles, l'ouvrage de ses mains et ses esprit. Un grand danger approche de plus en plus ; le monde veut vivre sans Moi, mais ce faisant, il se détruit. Chaque construction devient bien ordonnée si je préside ; elle devient chaotique si elle ne repose que sur des fondements humains. Je t'emmènerai avec Moi dans les plus grandes villes. Viens, épouse bien-aimée, donne-moi ta main et ne tremble pas, tu es avec
ton Dieu; regardez les rues : elles sont pleines d'hommes qui ont perdu la physionomie des êtres humains, elles ressemblent à des brutes qui s'enveloppent dans leur brago. Regardez bien, vous voyez où ils vont : ils vont adorer le serpent dans les lieux où il a la domination absolue. Regardez combien il y a de ces lieux de perdition : chaque ville en est pleine. Bien-aimé, je vois les larmes couler sur ton visage ; quelle douleur, en voyant tant d'infamie, tant de méchanceté, tant de trahison !
Tu vois, bien-aimé, je veux sauver ; Je veux le bonheur de l'homme, mais c'est ainsi qu'il répond. Pour eux, ma mort sur la Croix, mon grand sacrifice, a été vaine : ils meurent dans leur grave péché !
Ces imbéciles croient avoir trouvé la joie, mais ils détiennent entre leurs mains les clés de leur ruine.
Vous me dites : « Jésus bien-aimé, que faire pour les sauver ? Ces pauvres frères ne comprenaient pas qu'ils étaient des hommes ; ils vivent comme des brutes. Le temps passe vite et ils risquent de tomber dans l'abîme du feu et du désespoir. »
Mon Petit, ils ont fait leur choix : je les ai appelés d'innombrables fois, mais telle a été leur réponse. Je les ai enveloppés de Mon Amour, mais ils M'ont rejeté. J'ai envoyé à leur rencontre les frères qui M'appartiennent, mais ils les ont chassés et les ont insultés. Je les poursuis avec Ma Miséricorde pour les sauver de la ruine, mais ils Me répondent : "Je ne veux pas Te suivre, je veux vivre selon ma volonté". Pour ceux-là, pour ces rebelles, rien ne peut être fait. La hache est déjà prête : toute plante qui porte des fruits venimeux sera coupée et jetée aux flammes !
Venez maintenant avec Moi au lieu des délices, quittons ces lieux de tristesse ! Je vous montre la Nouvelle Jérusalem : elle sera votre demeure du futur. Ici tout n'est qu'harmonie, joie, jubilation. Consolez votre cœur attristé par l'ingratitude du monde envers Moi, Que vous aimez de tout votre être puissant.
Regardez et réjouissez-vous : le mal passera, la douleur ne restera plus dans les mémoires ; dans ce lieu de délices, la vie de Ma bien-aimée coulera, pour toujours, pour toujours, avec Moi. Profitez encore un peu de cette scène prodigieuse puis Je vous ramènerai sur terre, où vous devrez continuer à travailler pour Moi. Je vous aime . ***Jésus***
*nuit = implicite : ils ont lieu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.07.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, je veux aussi vous donner aujourd'hui la Joie de Jésus ; chaque jour ta Mère vient t'apporter de la joie. Vous voyez déjà trop de tristesse autour, non pas de l'œuvre de Dieu, mais seulement de l'homme pécheur.
Aujourd'hui, Jésus a amené ma petite fille à la Jérusalem Céleste : vois-tu, chère petite, à quoi ressemblera demain la vie des élus du Seigneur ? Leur vie sera harmonie, harmonie éternelle avec Dieu.
Aujourd'hui, vous avez pensé à votre ville natale : avec amour, vous vous êtes souvenu de sa beauté, de la splendeur du paysage, du doux parfum de mille fleurs. Pensez que rien ne vous sera enlevé, mais que tout sera ajouté à ce que vous avez goûté. La vie avec Jésus sera un rêve magnifique pour tout homme qui aura choisi cette destinée sublime. Il connaît profondément vos aspirations, vos pensées, vos rêves, vos inclinations : tout lui est présent, tout comme une mère connaît bien les choses que son enfant aime, les jeux qu'il préfère, les jouets qui le divertissent le plus, et essaie de lui plaire pour que sa joie est complète, il en sera de même pour vous, qui êtes les enfants de Jésus : vous êtes tous ses enfants, même si vous êtes adultes, mûrs, déjà parents ou même grands-parents.
Dans le nouveau monde, il n'y a pas d'hommes affaissés, fatigués, tristes, résignés jusqu'au bout : tout sera un triomphe de la jeunesse, de l'efficacité, de la beauté. Dieu a tout en Lui. En Lui, il n'y a aucune négativité ; tout est présent dans Son Être Infini. Il est Pouvoir et Splendeur, Richesse aux multiples facettes.
Il veut effacer les conséquences délétères du péché originel. L'homme souffre beaucoup, car la lacération primordiale est présente en lui ; l'homme tend vers le mal, précisément à cause de ce triste héritage. Dans le futur, ce ne sera plus ainsi : Jésus agira d'une main puissante et l'homme se verra renaître dans sa splendeur physique et spirituelle.
Je dis à ceux qui souffrent tant en attendant le Royaume du Christ : que chacun se convertisse et s'impose pénitence pour être prêt lorsque, le grand jour, il devra se présenter au Juge qui le trouvera digne de entrer et profiter de ses délices.
La souffrance d'aujourd'hui sera le grand bonheur de demain, si on y fait face avec patience et amour.
Je vous l'ai dit et je le répète : vous aurez toutes les choses perdues avec, en plus, les nouvelles que le Roi ajoutera et dont vous n'auriez même jamais osé rêver. Le don du Roi n'est pas le don de l'homme, surtout si ce Roi est Dieu, qui sait tout ce qui se passe dans ses créatures.
Petite fille, ta ville bien-aimée vivra, pour toi ; vous ne trouverez rien de changé à votre retour. Jésus vous a accordé ce que vous désirez : Sa Main le protège, Son Amour le bénit. Il restera tel que vous l'avez laissé, tel qu'il est dans votre mémoire ; Jésus ne permettra aucun bouleversement, parce que vous l'aimez. Il le gardera pour vous et sa bénédiction le protégera de toute attaque du malin.
Es-tu heureuse, petite Mia ? Jésus veut vous remplir de Joie ; Il aime ce que vous aimez. Attendez et vous verrez quelles merveilleuses surprises il vous réserve ! Tout enfant qui sert son Dieu avec beaucoup d'amour et de zèle recevra tout de Lui et son cœur s'ouvrira aux plus grandes joies. Je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.07.95

Vivez Ma Vie, enfants de Mon Cœur, et ne craignez pas les assauts du mal : le serpent maudit ne peut rien contre Moi, car vous êtes en Moi et Moi, Moi, Dieu, je suis en vous. N'ayez pas peur, mes petits ! Il ne se passe rien que je ne permette pas.

Mon épouse bien-aimée, quiconque vit Ma Vie n'a rien à craindre. Même si la terre tremblait, si la mer débordait, si les étoiles se précipitaient sur la planète, rien n'arriverait à Mes bien-aimés qui vivent dans Mon Cœur : tous les éléments obéissent à Mes Ordres et personne ne transgresse Mon Commandement. S'il y avait un grand bouleversement, je donnerais l'ordre de prendre soin de vous et au fur et à mesure de votre passage la fureur des éléments se calmerait.
Bien sûr, le serpent prépare les pires pièges contre la Mienne, c'est le dernier moment propice et il veut lancer la plus grande attaque, mais tout tournera selon Ma Volonté et non la sienne. Faites-Moi confiance et personne ne sera déçu. C'est une période d'épreuve et de grande souffrance pour tous : nous sommes désormais à la veille des événements grandioses dont je vous ai parlé. Que ton cœur se réjouisse, ne tremble pas : tu M'appartiens, petite mariée. Que peut-il t'arriver que je ne veuille pas ? Je te tiens contre Moi jour et nuit et les forces adverses fuient, parce que Je suis Dieu et seul ce que Je veux arrive. Dans cette période décisive, le serpent a remporté de nombreuses victoires sur ses serviteurs : il commande, ils lui obéissent. De nombreuses âmes se sont laissées prendre par les forces du mal, bien-aimés ; tu sais combien Ma Douleur est grande, tu sais aussi que Je ne peux rien faire de plus que ce que je fais déjà. J'ai donné la liberté à l'homme et je ne la lui retirerai pas.

J'ai expliqué que cette année, ma Miséricorde coule encore dans les rivières, mais les jours sont rares et le temps de la grande Justice avance. Je demanderai à chaque homme de rendre compte de ses pensées, de ses actions, tout au long de sa vie.
Celui qui s'est confié à Ma Miséricorde et M'a humblement demandé Pardon jouira des joies qui lui sont destinées, mais malheur à celui qui aura levé la tête contre Moi, toujours désobéissant, toujours rebelle, toujours récalcitrant ! Malheur à ceux qui ont obéi au serpent et se sont attaqués à Mes enfants bien-aimés ! Il n'aura aucune chance.
J'ai donné ce temps à chacun pour se préparer à affronter l'avenir, qui est très fort, très décisif.
Beaucoup ne veulent pas entendre, même s'ils ont une très bonne ouïe, et ils ne veulent pas voir, même s'ils ont une vue très perçante ; ils vivent comme si de rien n'était, comme si rien ne devait changer : ils gaspillent le dernier temps qui leur reste en bagatelles et en absurdités. Ceux-ci seront pris au dépourvu, car pour eux demain sera comme aujourd'hui ; ils n'ont aucune volonté de changer. Le canal de Ma Miséricorde passe près d'eux, mais ils ne le remarquent pas. Ils sont distraits et superficiels, ils laissent passer devant leurs yeux ce Don grandiose et ils n'en tirent aucun fruit : aujourd'hui ils pensent à demain ; demain, ils pensent au surlendemain et ainsi leur vie insensée s'envole.
Ce que Je vous dis est très douloureux, mais Je ne veux forcer aucun cœur à M'aimer.
Je ne fais pas de menaces ; Je n'inspire pas de terreurs mystérieuses, comme beaucoup s'attendraient à ce que je le fasse. Quel mérite aurait l'homme qui M'obéirait uniquement par peur du châtiment, seulement s'il était forcé, seulement s'il était pris à la gorge ? Ce serait une contrainte de la volonté individuelle.
Même en ces temps récents, si décisifs pour l'histoire de l'humanité, je permets à chacun de faire librement ses choix.
J'ai dit et répété encore et encore que tout est désormais sur le point d'être accompli, mais je laisse à chacun l'entière liberté de choisir le chemin à suivre. J'appelle, mais je ne crie pas ; Je ne hausse pas le ton.
Vous me dites : « Mon Jésus, la société invite au mal ; Elle agit puissamment sur les esprits, les cœurs et les volontés. L'homme semble souvent manquer d'intellect, il agit comme s'il ne l'avait pas ; il se laisse plagier : il ne sait plus distinguer le mal du Bien ».
Je vous réponds : précisément parce que la situation est si difficile, J'ai fait sentir Ma Présence Vivante dans toutes les parties du monde. Je ne parle pas seulement à travers les Saintes Écritures que peu de gens connaissent d'ailleurs, mais j'ai choisi de nouveaux canaux : des disciples, des prophètes, des âmes toutes à Moi qui offrent chaque jour Ma Parole Vivante à leur frère. Les torrents de Ma Miséricorde, dis-je, passent près de chaque homme, mais combien ne savent pas les voir, parce qu'ils ne veulent pas les voir ! C'est ce qui arrive en ce moment où il y a tant de richesses de Grâces ; que se passera-t-il lorsque je retirerai Ma Main ?
Ma petite, épouse que Je tiens près de Mon Cœur, ne sois pas attristée par cela, reste en Moi. Je suis entrée avec Puissance dans ton être et J'ai pénétré chaque cellule ; continuez à vivre votre idylle avec joie et exultation. Par Ma Volonté, tout prendra bientôt fin. L'objectif est atteint : je donnerai à chacun ce qu'il a voulu, ce qu'il a choisi.
Je garderai pour Moi Mes fidèles qui ont bien fait et qui M'ont servi avec un cœur sincère. Maintenant, ils vivent en Moi ; bientôt, ils seront avec Moi dans Mon Royaume de Joie Infinie.
Je chasserai tous les Judas, les ouvriers du mal, ceux qui ont tant fait souffrir Mes petits ; tous seront bannis de Mon Royaume et même leur souvenir sera perdu.
Tu vois, bien-aimés, ce nouveau jour t'apporte aussi Mon grand Amour. Je te rappelle que par Amour je t'ai créé, par Amour je te soutiens. Pour vous offrir le plus grand bonheur, je vous conduirai, avec Moi, dans Mon Royaume.
Que rien ne trouble votre cœur quant à ce qui va arriver : seul ce que j'ai décidé d'arriver est sur le point d'arriver.
Mon grand Plan se déploie, dans toutes ses phases, aussi bien sur vous que sur ceux qui vous sont proches et qui vous aiment. Tout ne sera pas toujours clair pour vous, mais acceptez avec amour, sans rien demander : au moment opportun, les faits parleront d'eux-mêmes. Mon Amour vous enveloppe et vous caresse. Vivez dans la joie et ne laissez pas la tristesse entrer en vous, je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.07.95

La Mère parle aux élus

Vivez dans la joie continue du cœur. De grandes choses sont sur le point de se produire, car c'est la dernière fois. Que rien ne vous dérange : Dieu est le Chef suprême de l'histoire du monde. Il est comme le timonier

du grand navire : le cap sera soudainement modifié par son œuvre. Tout le monde sera consterné, mais vous restez ferme et serein. Vous savez que tout doit avoir une fin, alors accueillez chaque jour comme un grand Don de l'Amour Divin.
Tu vois, Mon tout-petit, l'homme vit souvent dans la plus grande indifférence à l'égard de ce qui l'entoure ; il ne réfléchit pas assez et croit avoir un droit sur ce qu'il a, même un droit acquis que personne ne peut lui refuser. Ce n'est cependant pas le cas ; ce n'est pas vraiment comme ça !
Dieu ne doit rien à personne, il n'est pas obligé d'accorder des Dons ; s'il le fait, et avec une grande générosité, c'est parce qu'il aime, il aime tellement qu'il donnerait encore sa vie pour qu'un seul homme la sauve.
Vous ne savez pas, mes enfants, vous ne comprendrez jamais bien quel grand Amour Dieu vous donne.
L'homme se sent souvent seul, alors que Dieu est là, près de lui, attendant d'être appelé ; il voit souvent les difficultés de sa vie comme des nœuds insolubles, mais pour Dieu rien n'est impossible ; il vous suffit de vous humilier devant Lui : demandez Son Aide, Ses Conseils, Son Soutien.
Vous me dites alors : « Mère bien-aimée, faut-il donc croire que tout homme peut être heureux, même si les difficultés à résoudre sont nombreuses et continues, de la naissance à la mort ?
C'est comme ça. Pour l'homme qui suit le chemin voulu par Dieu, chaque instant, aussi difficile soit-il, n'apporte jamais le désarroi ni le désespoir.
Dans la douleur, l'âme s'accroche plus étroitement à Dieu, cherche sa Face et, en le contemplant, surmonte l'obstacle ; dans la joie, il s'unit à Dieu et comprend combien son Amour est immense, qui ne veut que ce qui est utile et ne permet pas ce qui ne l'est pas.
Bien sûr, face à de grands faits, vous entendrez des commentaires amers : que de paroles injustes adressées à Dieu ! Que de fausses déclarations ! Combien d'offenses envers Lui ! Vous savez que cela doit arriver. Vous le savez, alors soyez prêt à bien mener votre combat. Je suis devant vous : je vous guide avec amour et vous conduis vers la grande victoire qui est désormais arrivée. Ne vous découragez pas : il y aura peut-être une journée très pénible, mais il y aura beaucoup d'espaces libres !
Tu sais, petite fille, maintenant mon armée est bien déployée, toute prête à affronter la bataille définitive. Je sens déjà le terrible sourire : la colère est terrible, car le moment est désormais venu pour le dragon d'être enchaîné et il ne pourra plus faire de mal à personne. Il appelle tout son peuple ; il agit avec une grande férocité et n'épargne aucun coup. Je voudrais voir ses rangs s'éclaircir, mais avec la plus grande douleur, je les vois grandir toujours plus : ce sont tous Mes enfants bien-aimés qui vont vers la perdition ! Il est encore temps désormais, mais demain il sera trop tard : la fureur des événements risque de ne laisser aucune issue !
Enfants bien-aimés, si vous voyez des indécis, des doutes, des incertains, amenez-les-Moi : amenez-les-Moi tous, consacrez-les à Mon Cœur, que vous les connaissiez ou non. Amenez-les-Moi par la prière ! Je les offre à Jésus pour qu'Il leur donne Sa Flamme de Vie ; beaucoup seront sauvés, au dernier moment, précisément grâce à votre ardente prière.
Comme Jésus, moi aussi je vous invite à la joie du cœur ; si le mal agit de manière à vous l'arracher, évitez son piège, soyez toujours optimiste, car un destin splendide s'offre à vous.
J'ai mal parce que je vois que vous n'échangez pas souvent de l'amour, comme le veut Jésus ! Vous en avez beaucoup, beaucoup ; donnez-vous-en beaucoup ! Plus vous offrez, plus vous en obtiendrez. Si vous êtes offensé et calomnié, pour l'amour de Jésus, soyez heureux, ne vous affligez pas ; Il permet que cela se produise parce qu'Il vous a rendu de plus en plus semblable à Lui. Il a été calomnié et torturé moralement autant que physiquement ! Il vous épargnera la torture physique, mais acceptera la torture morale avec amour pour lui ressembler en tout.
Je te laisse Joy. Je vous donne ma bénédiction et la plus douce caresse de Jésus. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.07.95

Mon grand Amour vous embrasse tous. Vous n'aurez jamais froid parce que moi, moi, Dieu, je vous réchauffe ; vous n'aurez jamais faim ni soif, car Je vous offre à manger et à boire : en Moi toute créature aura un grand bonheur. Je veux sauver tous les hommes sur terre et les tenir près de Mon Cœur, mais ils M'échappent et ne comprennent pas.

Ma petite, épouse bien-aimée, dans Mon grand Amour, Je voudrais que chaque homme se laisse sauver par Moi. Ce temps que J'ai accordé est sur le point de se terminer ; la réponse à Mon Appel a été faible. J'ai dit tellement de choses ! J'ai pris Mes créatures par la Main ; ceux qui se sont montrés dociles sont déjà arrivés à destination mais les plus têtus n'ont pas encore commencé le voyage : ils seront laissés seuls, ils finiront par se perdre. Je vois tout, mais je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà pour eux.

Même cette nuit, je veux emmener ma petite épouse avec moi pour lui montrer les misères du monde. Viens, bien-aimés, reste près de Moi sans crainte : nous irons dans les lieux de guerre, où la haine déchire les cœurs. Regarde, bien-aimé, quelle désolation ! Regardez combien de douleur, combien de pleurs, combien de misère ! Voyez-vous, bien-aimés, c'est le résultat d'une haine immense qui déchire les cœurs. C'est le résultat de la grande convoitise qui brûle beaucoup d'hommes !
Ils ne se contentent jamais de richesse, de pouvoir, de gloire, ils pensent qu'en eux se cache le bonheur qu'ils recherchent en vain et qu'ils n'atteindront jamais de cette manière. Trompé et stupide ! Regardez leurs visages hagards ; ils sont fatigués, ils sont épuisés, mais ils n'abandonnent pas ! Le serpent alluma en eux le feu d'une haine inextinguible ; vous voyez, ceux-ci n'abandonneront pas jusqu'à ce qu'ils aient rendu leur dernier souffle, parce que le mal a pris le dessus sur eux.
Ne Me pose pas de questions, Mon petit, Je te répondrai avant que tu Me les poses. Même pour ceux-là, on ne peut pas faire grand-chose : la volonté est devenue l'esclave du mal ; Je devrais seulement briser cette volonté qui Me est devenue très résistante. Je ne le fais pas. Je ne le ferai jamais !
Vous Me demandez : « Bien-aimé Jésus, ces terribles guerres qui déchirent et détruisent partout dans le monde ne finiront-elles jamais ? Le serpent enchaîne violemment ; les convoitises sont fortes, les volontés faibles. De cette façon, ils continueront indéfiniment. »
Ce ne sera pas comme ça, bien-aimé. Ceci est conforme à la logique humaine, mais vous savez que Ma Logique n'est pas la vôtre. Je vous dis, pour vous réconforter, que les guerres, dispersées dans le monde, cesseront non par la volonté humaine, mais par la Volonté Divine ; ils cesseront tous et une grande paix régnera sur terre.
Réjouis-toi, ton doux cœur; réjouissez-vous, car votre Seigneur est avec vous, il ne vous quittera jamais ! Pour vous, pour ceux qui aiment tant, pour les justes de toute la terre, Il a préparé de splendides surprises. Préparez-vous à la paix : elle est proche. Préparez-vous à une joie sans limites : elle est imminente. Soyez prêts à entrer dans l'ère nouvelle, désirée par le Père, méritée par le sacrifice du Fils, sanctifiée par le Saint-Esprit qui agira puissamment sur tout homme, le conduisant à la sublimation de son être spirituel et physique.
Maintenant, près de Moi, vous voyez toutes les grandes misères du monde. Vous avez vu la corruption. Vous voyez maintenant les résultats d'une haine immense, d'une vengeance qui nous rend sourds et aveugles à la pitié : l'homme ici, dans ces lieux de guerre, est devenu une bête dotée d'une intelligence donc particulièrement féroce et cruelle. Parmi ceux qui souffrent, bien-aimés, il n'y a pas seulement des coupables, mais aussi des innocents : ne considère pas cela comme une injustice, Mon épouse. Accrochez-vous à Mon Cœur et faites-Moi confiance. Voyez-vous ces pauvres créatures humaines qui subissent la grande violence des bourreaux ? Ceux-là seront tous heureux dans Mon Royaume : pour un jour de douleur, ils auront une éternité de Joie.
Je veux que vous répétiez continuellement et à tous la phrase que vous avez dite dans le passé : « De Dieu nous ne devons attendre que le Bien, que la Joie, que le Bonheur. Nous devons savoir comment le mériter, en endurant le sacrifice et l'épreuve selon Sa Volonté ; il suffit de lui faire confiance et d'attendre ses temps qui souvent ne correspondent pas à ceux prévus par l'homme".
Maintenant, fermez les yeux sur ces terribles misères. Que Ma Caresse vous apporte du réconfort. Que Mes Promesses vous offrent la sécurité.
Je vous conduis maintenant vers un lieu de prière. Voyez, bien-aimés, en silence ces vierges qui Me sont consacrées, prient pour le salut du monde. Regardez quelques cœurs ; Je vais vous montrer les plus belles : elles sont pleines d'amour, de charité, de douceur. Voici, les prières de ces belles âmes sauveront le monde ! Aujourd'hui encore, la lumière descend, avec amour, pour éclairer une partie du monde ; tu l'apprécies et tu comprendre la valeur. C'est un grand don d'amour dont beaucoup profiteront encore ; mais si peu de gens l'apprécieront !
Il y a ceux qui feront les œuvres que Je veux qu'elles soient faites, selon Mes Lois ; mais combien se préparent encore aujourd'hui à réaliser leurs projets de mort et de ruine !
Il y a ceux qui se préparent à voler ; il y a ceux qui se préparent à tuer ; il y a ceux qui veulent tromper les autres ; il y a ceux qui envisagent d'augmenter leur richesse, aux dépens d'un autre qui finira par succomber ; il y a ceux qui accumulent des trésors, comme s'ils voulaient vivre toujours ; il y a ceux qui veulent fouler aux pieds la dignité d'autrui ; il y a aussi ceux qui veulent supprimer une vie cachée dans son ventre. Quel mauvais! Que de misère, et le temps presse, la fin approche, le mal ne recule pas ! Mon Cœur en est profondément attristé : tous ne connaîtront jamais le grand bonheur de vivre à mes côtés, de goûter Mes Délices, de découvrir la splendeur de l'Univers créé et renouvelé ! Ils ne jouiront pas : par leur faute, ils se préparent à la fin la plus misérable.

Bien-aimés, le plus grand cadeau que j'ai fait à l'homme, celui de la liberté, deviendra pour beaucoup la cause de leur ruine. Moi, Moi, Dieu, je ne voulais pas d'un peuple d'esclaves : chacun devait utiliser son propre intellect pour M'atteindre, pour entrer dans Mon Royaume. Bienheureux ceux qui ont bien compris cette leçon !
Une fois ces moments de tempête passés, une grande joie envahira tous les coins de la terre et vous relèverez tous la tête en disant : « C'est fait ! La grande tribulation est terminée ! Nous serons toujours avec Jésus ; nous verrons Sa Face et jouirons de Ses Délices. »
Bien-aimés, que Je tiens dans Mon Cœur, toi aussi tu devras attendre encore un peu. Je briserai les chaînes qui te blessent encore : tu ne verras que de belles choses et l'oubli enveloppera le passé douloureux.
Courage, amis, qui M'aimez et vivez pour Moi : pendant encore un peu, vous devrez transpirer et souffrir ; votre Dieu est sur le point de vous libérer et vous, tels des enfants heureux, pourrez courir dans Ses pâturages fertiles !
Réfugiez-vous dans Mon Cœur pendant que la grande tempête fait rage. J'ai déjà tout arrangé ; ne vous inquiétez de rien. Comme des enfants, Je vous conduis : abandonnez-vous à Moi ! Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.07.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, regardez le Cœur de Jésus : il s'est offert tout entier pour vous ! Pourquoi tant de Sacrifice, sinon pour l'Amour, pour le plus grand Amour, inconcevable à l'esprit humain ? Seule une mère peut, dans une certaine mesure, comprendre le pouvoir de l'amour : une mère qui n'hésiterait pas à donner sa vie pour son enfant. Jésus a donné sa vie pour chaque homme afin qu'il puisse, un jour, jouir des joies du paradis perdu ; Je voudrais que cela soit compris par ceux qui vivent dans la plus grande indifférence, qui vivent sans jamais lever les yeux vers le Ciel. S'ils comprenaient qu'un Dieu est devenu homme pour eux ; qu'un Dieu s'approche d'eux chaque jour avec Amour ; qu'un Dieu s'offre, avec son Vrai Corps et son Précieux Sang, pour leur salut, pour leur donner, au terme de tant d'efforts, le Bonheur vrai et complet ! Ce Dieu, qu'ils veulent ignorer, est proche ; Il attend patiemment, depuis on ne sait combien de temps, qu'on l'appelle ! En attendant, Il offre Ses Dons, à chaque instant, avec générosité, et ne s'en lasse jamais.
Mais ils doivent comprendre que pour tout il y a un délai, un délai au-delà duquel on ne peut pas aller, on ne peut pas le dépasser. Leur retard est une grave offense à Dieu ! Celui qui sait ne peut pas vivre comme s'il ne savait pas ! Celui qui sait ne peut pas vivre comme s'il ne savait pas ! Ceux qui reçoivent chaque jour tant de dons du Ciel ne peuvent pas continuer à en profiter, ignorant celui qui les a donnés !
Pensez à un homme qui vit dans une maison qui n'est pas la sienne : il jouit de tout le confort qui lui est offert ; il utilise tout ce dont il a besoin ; il mange et boit, mais ne prend pas la peine de connaître et de remercier le généreux propriétaire qui lui fait tant de bien. Il ne se soucie de rien : il continue à tout prendre comme s'il avait droit à tout ; il continue de vivre, sans réfléchir que cette maison ne lui appartient pas, qu'elle n'est pas la sienne ; que ces dons ne lui sont pas dus ; qu'une telle générosité doit être réciproque, avec au moins un peu de gratitude. Le jour viendra certainement où le propriétaire se manifestera et demandera compte de tout, à juste titre et avec raison, car tout lui appartient. Quelle sera alors la réponse ?
N'attendez pas, enfants bien-aimés, n'attendez pas ce moment, mais avant, bien avant, placez-vous aux pieds du Généreux Maître et, les larmes aux yeux, soyez reconnaissants pour ce qu'Il vous donne à chaque instant ! Demandez pardon pour l'ingratitude du passé et promettez de vous rattraper !
Alors le grand Seigneur sourira et le bonheur coulera à nouveau, en rivières, dans cette maison.
Ne voulez pas, enfants bien-aimés dispersés sur la terre, voir le visage sévère du Juge ! Je vous dis que c'est terrible : ça vous glace les veines et les poignets ! Cherchez la Face la plus aimante du Père. Il vous tend les bras maintenant ; Il te veut pour Lui, mais il ne suffit pas de dire : « Seigneur, Seigneur, je veux entrer au Ciel. Je veux vivre avec toi; Je veux profiter avec toi". Ce n'est pas suffisant, les enfants ! Il est facile de parler, mais il est difficile de faire les œuvres voulues par le Père, avec sacrifice et patience ! Il est difficile d'accepter la Volonté du Père, avec confiance et amour ! Il est difficile d'aimer son frère gênant ; pardonne à l'ennemi insolent ; confiez à Dieu le pécheur endurci, sans le critiquer, sans le juger, sans le déchirer avec des paroles et du mépris !
Ce sont ces œuvres qui rendent l'homme digne du Ciel. Ma petite, ma fille bien-aimée, dis-le à tes frères, comme tu l'as fait récemment ; Dis-le qu'il ne suffit pas de dire : "Seigneur, Seigneur" pour entrer dans le Royaume magnifique préparé pour ces temps très difficiles et splendides : il faut savoir se sacrifier, tu l'as bien compris, sacrifice moral à faire, en tout, la Volonté de Dieu et lui plaire !

Petits, voulez-vous continuer à vous donner entièrement à Dieu ? Voulez-vous le faire jusqu'au bout, aussi longtemps qu'Il le veut ? Je connais la réponse, elle est la même chez tout le monde : « J'appartiens au Seigneur et je le resterai jusqu'à la fin ; tout ce qu'il me demandera, il l'obtiendra : je ne désire rien d'autre que le servir. Eh bien, les enfants ! Eh bien, bien-aimés de Mon Cœur, Je vous embrasse un par un et vous bénis. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.07.95

Bien-aimés, fidèles qui Me servez avec zèle, vous êtes Mes disciples : amenez-Moi des âmes ! Le temps passe; Je ne veux pas la ruine des pécheurs, mais leur salut. S'ils ne se dépêchent pas, ils périront tous ! Le Père veut fermer les temps. Le dragon sera lié ; le Cœur Immaculé de Ma Mère triomphera et la pleine joie régnera sur terre.

Mon Épouse bien-aimée, comme tu l'as vu, à ton tour à Mes côtés, dans le monde il y a encore peu de gens qui ont compris et beaucoup qui se révèlent lents, lents, durs de cœur. Que personne ne me dise : « Jésus, peut-être sont-ils ainsi, parce que personne ne les a prévenus ; aucun frère ne leur a présenté la Vérité.
J'ai envoyé Mes messagers dans toutes les parties de la terre pour annoncer les grandes choses qui sont sur le point d'arriver ; tout le monde est prévenu !
Celui qui ne sait pas n'est pas coupable, mais celui qui sait et fait semblant de ne pas savoir est gravement coupable : les grands rebelles ne sont pas parmi ceux qui ne savent pas, mais parmi ceux qui pourraient être bien informés, s'ils avaient prêté attention aux choses de Dieu, au lieu de poursuivre les vanités humaines.
Chaque jour, Moi, Moi, Dieu, j'accorde des possibilités infinies à toute personne vivante loin de Moi ; Je fais ressentir la Tendresse de Mon Amour même aux personnes les plus froides : surtout à elles !
Que personne ne dise : "Cette personne est loin de Dieu parce qu'elle n'a pas bien compris, personne ne lui a bien expliqué ce qu'elle devait faire."
Mon Amour providentiel atteint chaque homme, embrasse chaque créature. Il ne comprend vraiment pas ceux qui ne veulent pas comprendre. Mes Lois sont bien gravées dans chaque cœur ; pourquoi sont-ils si ouvertement transgressés ? Le monde continue de se cacher sous une épaisse couverture de péché : chacun n'écoute que ce qui concerne son intérêt matériel. Les trois terribles convoitises font des victimes partout et continuent de le faire, car Mes Paroles tombent souvent dans l'oreille d'un sourd, Mes Messages ne sont pas écoutés, Mon Enseignement est peu suivi !
Cela fait longtemps que je parle. L'humanité n'a jamais eu son Dieu aussi proche de nous qu'aujourd'hui ! Je veux sauver le monde ; Je veux que la grande joie ne soit pas pour quelques-uns, mais pour tout le monde. Je ne veux pas qu'un homme soit perdu. Le feu de la purification agit partout profondément : beaucoup souffrent beaucoup, mais ne comprennent pas ; ils souffrent beaucoup et continuent à avoir froid, ils ne savent pas comment saisir cette dernière possibilité pour se tourner vers Moi de toute leur âme, de tout leur cœur.
Je pardonne; Mariée bien-aimée, dis-le à tout le monde ! Je pardonne tout péché, même le plus grave, si j'y vois un désir de repentir ; mais malheur à tous – parce qu'ils sont tels – qui ne parviennent qu'en apparence à la réconciliation et n'ont aucune volonté de changement ! Faites-leur savoir qu'ils ne se sont pas du tout réconciliés avec Moi : ils ont seulement monté une farce absurde !
L'homme peut être facilement trompé, mais Dieu ne le peut pas ! Celui qui vient à Moi, sans vouloir sortir de la boue du péché, n'obtient rien, ne résout rien.
Vous Me dites : « Mon Jésus, aie pitié ! Il n'est pas facile, surtout à notre époque, d'échapper au tourbillon du mal ; c'est un torrent impétueux qui traîne : il faut une volonté de fer pour le faire.
Bien-aimé, si l'on est faible et sait qu'on ne peut pas bien faire, abandonne-toi avec confiance à Moi, ne te confie pas en toi-même, en sa propre force : mets cependant un peu de bonne volonté ; demandez-Moi de renforcer vos énergies ; fuyez les tentations et le mal aura moins d'emprise sur lui.
Mon Bien-Aimé, tu sais beaucoup de choses, parce que tu vis dans Mon Cœur et Me parles jour et nuit. Vous voyez à quel point le temps presse ? Le jeune ne doit pas attendre la vieillesse pour changer, car il n'y aura pas de vieillesse pour le pécheur endurci. Le vieux n'attend pas demain pour juger ! Demain pour lui sera comme aujourd'hui : la force qu'on ne cherche pas aujourd'hui ne se trouvera pas demain.
L'emprise du mal se resserre et malheur à ceux qui y sont tombés ! C'est seulement en Moi qu'il y a le salut ; c'est seulement en Moi qu'il y a de l'espoir ; c'est seulement en Moi qu'il y a le grand Amour qui peut soutenir chaque homme.
Se confier à Moi ne signifie pas rester dans l'inertie et attendre, mais cela signifie faire toute sa part avec sacrifice, zèle et volonté tenace ; un processus qui n'a jamais commencé ne pourra jamais être achevé.

Je n'aime pas les paresseux : je veux des hommes actifs dans le Bien ! Ce n'est pas le moment de dormir, mais
veiller jour et nuit : le salut du monde dépend de chacun. Chacun a son talent entre ses mains : à lui de le faire fonctionner ou de le laisser inutilisé par ignorance et négligence.
Bientôt, bientôt, vraiment, je viendrai chez chacun prendre les intérêts et le capital. Malheur à ceux qui sont pris dans l'inertie du sommeil : ils ne verront certainement pas ma Face aimante, mais la Face terrible de Dieu, Juge de l'histoire !
J'ai confié à chacun une tâche ; faites-le, les hommes ! Le temps que je vous ai donné est beaucoup, mais ce qui vous reste est très peu : je vous accorde les opportunités de bien faire chaque jour, à chaque instant ! Personne ne vient me dire : "J'avais l'intention de le faire, mais il n'y avait pas d'opportunités !"
Je vous en envoie plein : chacun aura, à chaque instant, des possibilités infinies. Restez éveillés, tout le monde, et ne vous laissez pas endormir, car je viens comme un voleur et je prends ce que je veux, tout d'un coup, à l'improviste, sans aucun avertissement.
Celui qui attend de grands signes avant-coureurs est trompé et la Lumière n'est pas en lui. Qu'ai-je à dire de plus que ce que j'ai déjà dit ? Que dois-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait ? Quel mérite a l'homme qui croit uniquement à cause de la terreur qu'il a de la mort ? Je ne veux pas qu'on m'aime avec des cils : ce serait de la violence, de la brutalité ! J'ai donné à l'homme un cœur et un cerveau : chacun s'en sert pour venir à Moi !
Laissez de côté les choses absurdes du monde : sous ce piège se cache le serpent. Venez à moi; cherchez les choses du Ciel, le reste vous sera donné en plus. Ne vous inquiétez pas : vous ne manquerez ni de nourriture, ni de boisson, ni de quoi vous couvrir ; Je sais que tu as besoin de tout ça. Celui qui est à Moi ne souffrira ni de la faim, ni de la soif, ni du froid, ni de la chaleur : Je pourvoirai à tout ! Je sais tout. Ne Me demandez pas les choses du monde, mais suppliez-Moi de purifier votre cœur, de vous aider à vous détacher de la lèpre du péché.
Combien viennent à Mon Autel et sont indignes, non préparés, le cœur incrusté de méchanceté ? Ils me prient, mais on ne leur répond pas, car ils ne demandent que ce qui leur est nuisible et rien d'autre.
Ma petite épouse, la lumière du nouveau jour splendide t'enveloppe déjà, avec elle mon grand Amour. Abandonnez-vous joyeusement dans Mes Bras, Je veux vous remplir de chaque Joie. J'ai aimé ce que tu as fait hier : merci pour ton courage, ton zèle ! Merci pour ton petit et immense amour, reste ainsi avec Moi et Je ne te ferai manquer de rien.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.07.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimé de Mon Cœur, la fin de toutes tes douleurs approche. Je te suis au jour le jour. Il y a toujours beaucoup de problèmes ! Je vois, parfois, un voile de tristesse sur ton visage ; J'entends le soupir qui sort de ta poitrine : "Jésus viendra. Jésus viendra pour résoudre mon problème et ensuite cet autre". Ce sont les mots que vous prononcez dans votre cœur ; Je suis à vos côtés, je perçois tout et je souhaite que le moment de la libération de Mes enfants bien-aimés soit déjà venu. Je suis impatiente, comme toute mère qui voit la tribulation de ses enfants et qui voudrait que tout soit fini.
Je regarde le Visage de Jésus : Son Regard me rassure et me donne de la joie. Ce moment difficile va passer, il est dans la phase finale ; Je veux voir Mes petits sourire, tous se tenant la main, comme des enfants allant à une fête.
Le monde entier se déroule devant Mon Regard : Je vois tant de douleur et peu de joie ! Je remarque cela particulièrement chez les enfants qui regardent leur mère dans les yeux et sourient joyeusement.
Eh bien, faites comme ces petits aussi. Regardez Mes Yeux pleins d'Amour et encouragez-vous ; Que la vigueur renaît en vous, et que la tristesse s'échappe ! Considérez le sacrifice actuel comme temporaire. Demandez-Moi ce que vous désirez ; exposez-Moi vos problèmes.
Tu me diras : « Mère bien-aimée, tu les connais tous ; Vous en êtes parfaitement conscient." Bien sûr, chers enfants, je sais tout, parce que Dieu me l'accorde, mais je suis heureux de me sentir appelé par mes enfants ; Je suis heureux d'entendre leurs paroles. Je veux votre confiance totale. Je suis ta Mère et je fais de tes problèmes les Miens. Je dis à Jésus : vois-tu, mon Fils, combien de nœuds y a-t-il dans la vie de mes créatures bien-aimées ? J'ai hâte que tout soit résolu : « Quand je serai avec eux – dit Jésus – tout sera facile. Je sais ce dont ils ont besoin et je leur fournirai tout ; maintenant, encore un peu, un peu, un peu, il faut qu'ils soupirent, et alors tout sera fini. Quelle joie je ressens à chaque fois que Jésus me donne cette réponse

rassurante ! Toi, Ma fille, dis-Moi : « Maman, est-ce que tu te répètes souvent ces mots ? Je te réponds : oui, bien-aimé. Est-ce que tu sais pourquoi?
Chaque fois que je vois mes enfants en difficulté, à cause de petits et grands problèmes, je me tourne vers Jésus et il me rassure qu'il s'occupera lui-même de tout bientôt, mais qu'à partir de maintenant il apportera du soulagement et facilitera le voyage. Ne craignez donc rien, bien-aimés ; n'ayez pas peur, chaque jour vous présentera de nouvelles difficultés, mais vous les surmonterez toutes si vous vous confiez à Jésus. Il connaît chaque battement de votre cœur, il ne veut que de la joie pour vous. Ce moment d'attente est un peu douloureux, car vous savez que ce qui doit arriver est trop beau, alors vous aimeriez que tout se passe déjà : vous attendez votre grand Amour et chaque instant vous semble une éternité. Je comprends, je comprends ton désir ; Je suis avec toi, je suis pour toi. Ce temps passera vite. Vous êtes presque arrivé à destination ; mais ne vous impatientez pas, utilisez bien votre temps. Je ne le répéterai jamais assez : donnez à vos frères de l'amour, toujours de l'amour, beaucoup d'amour ; créez autour de vous une oasis d'amour, où chacun sentira le parfum de Dieu, boira l'eau claire qu'il offre et percevra la douceur de ses caresses.
C'est le temps de l'Amour, du Pardon, de la Réconciliation, de la grande Miséricorde, mais uniquement pour les hommes de bonne volonté. Celui qui tarde, celui qui ne croit pas, celui qui se moque, se prépare un triste sort !
Je parle depuis longtemps. Avec l'ange blanc, choisi par Moi, je voyage à travers le monde : je veux amener tout le monde à Jésus, je veux offrir un énorme bouquet de fleurs au Roi qui revient rendre la terre heureuse. Je voudrais que chaque homme soit présent dans ce paquet, mais combien n'écoutent pas Ma Parole ! Pauvres enfants : le serpent les menace et ils ne comprennent pas ! Ils ont encore peu de choses à décider. Plaidons ensemble pour que le Père leur offre encore des possibilités : qu'ils comprennent que c'est le dernier temps de grande Miséricorde ! La Grande Justice suivra : pas demain, ni après-demain, mais bientôt, bientôt, s'ils ne se décident pas vite ! Unis, toujours unis, adorons Dieu et remercions-le pour les grandes merveilles de son amour.
Je t'aime et te serre contre mon Cœur. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.07.95

Venez tous à Mon Amour ! Laissez-vous envelopper par elle : Je veux vous donner Ma Tendresse. Ayez du courage : le sacrifice d'aujourd'hui sera le grand bonheur de demain. Soyez patients et fidèles et moi, moi, Dieu, je vous promets un avenir de délices divins.

Ma Mariée, la nuit nous trouve proches, proches et heureux. Réjouissez-vous, car Je suis avec vous et Je vous tiens dans Mes Bras ; Je suis joyeux, car ton âme, belle et fidèle, me console des nombreuses trahisons qui se produisent, en ce moment, dans toutes les parties du monde.
Tes yeux voudraient se fermer pour dormir, mais tu veux rester éveillé pour consoler le Cœur très offensé de ton Jésus. Comme c'est beau ce que tu fais, Mon petit ! Regardez avec Moi ; parlez-Moi. Aimez-Moi, maintenant que le monde s'éloigne de plus en plus et que Mes enfants sont engagés dans mille activités ; ils ont du temps pour tout, ils s'intéressent à tout ; ils planifient de grandes choses, comme si leur vie ne finirait jamais ! Ils font beaucoup, mais ils ne font rien, car ils s'occupent de ce qui n'est pas nécessaire et négligent ce qui est nécessaire. Toi, par contre, tu m'es abandonné et tu ne demandes rien d'autre que de me donner un peu de joie dans un abandon total. Ne demandez rien pour vous-même, payez les Cadeaux que Je vous offre déjà, mais demandez seulement pour les autres. Épouse bien-aimée, sache que je ne t'accorderai pas seulement ce que tu demandes pour les autres. J'exaucerai tous vos saints désirs, mais je vous donnerai aussi ce que vous ne demandez pas : vous aurez ce que votre cœur n'aurait jamais imaginé posséder.
Regarde avec Moi, épouse fidèle, regarde pendant que trop de gens M'abandonnent, Me trahissent avec des tromperies infinies ! J'ai écrit Mes Lois en lettres enflammées dans le cœur de chaque homme, mais beaucoup font semblant de ne pas savoir, de ne pas voir, de ne pas entendre. Regardez-Moi : Mon Aspect souffre tellement des blessures que les hommes M'infligent à chaque instant ! L'amour de Mes fidèles devient un baume qui apaise un peu l'immense douleur que je ressens.
Eh bien, bien-aimé, qui vis en Moi, sache que la douceur que tu M'offres, sans rien demander pour toi, te sera rendue dans une mesure débordante. Toi, petite fleur, sacrifie-toi pour Moi, pour M'offrir joie et consolation, dans une mer de douleur et d'abandon ; Je ferai de toi un pilier : pour ton amour, je ferai de grandes choses pour le bénéfice de toute l'humanité. Le sacrifice et l'amour total d'une seule créature peuvent obtenir de Moi des dons incroyables.

Quelqu'un pourrait dire : « Seigneur, l'amour d'une seule petite et humble créature peut-il agir sur Ton Cœur au point de changer le destin du monde ? Je réponds : il n'y a pas de créature petite et insignifiante à Mes Yeux. L'homme qui m'adore jour et nuit offre sa vie pour moi, devient grand et obtient, pour l'humanité et pour lui-même, des grâces infinies : pour les mérites d'un seul homme, j'en sauve plusieurs de la ruine. Vous verrez, vous verrez, à la fin, quels résultats ont obtenu les sacrifices faits pour Mon Amour !
Le monde appelle exaltés ceux qui se sont tous consacrés à Moi, même s'ils ne portaient pas la soutane ; le monde se taira quand, par Ma Volonté, il comprendra que ces mêmes « exaltés » ont préparé et anticipé Mon Retour. Tout ce qui se passe désormais en secret sera révélé ; Mes exaltés vivront à mes côtés : ils sont désormais Mes plus fidèles collaborateurs, sur lesquels Je peux compter à tout moment. Je demande et ils M'obéissent ; J'appelle et ils Me répondent ; Je souffre, je souffre beaucoup, et ils me consolent ; J'ai soif et ils m'offrent à boire ; J'ai faim et ils m'offrent à manger avec le sourire ; Je me sens seul et abandonné, et ils Me tiennent compagnie ; Ils M'outragent et offensent Mon Nom, mais eux, à chaque instant de la journée, Me louent, M'adorent, avec des paroles et des actions. Ce sont Mes perles ; maintenant Je les rends seulement avec un peu de joie, mais, à Mon Retour, ils auront des places d'honneur et tout leur sera accordé : justement à ceux qui ne demandent rien, tout est donné !
Viens avec Moi, épouse bien-aimée ; Aujourd'hui, je vais vous montrer les belles scènes de ce monde sans amour. Vous voyez : dans cette pièce, il y a un petit enfant qui vient d'ouvrir les yeux sur la vie. Sa mère est à côté de lui ; il ne dort pas, il se réveille et le regarde avec tendresse. Dès qu'elle l'entend pleurer, elle le prend doucement dans ses bras et lui offre son sein ; le petit se calme et est heureux : heureux d'être aimé, heureux d'être au monde, heureux d'être un homme.
Mariée de Mon Cœur, voyez-vous : seuls les petits sont heureux, seuls les petits apprécient le Don de la vie, ce n'est que dans le cœur des mères qu'il y a une étincelle de Mon Amour. Au reste, ce qu'on appelle avec ces mots n'est que concupiscence, sans amour ; seulement de l'égoïsme, sans don.
Je veux que l'équilibre change ! Je veux que les hommes s'aiment, comme je les aime ! Je viendrai. Je viendrai en Personne et leur enseignerai le véritable Amour. Dans Mon Royaume, il y aura beaucoup d'épouses et beaucoup d'enfants, beaucoup d'Amour pur et pas d'égoïsme, beaucoup de Bonheur et pas de douleur, seulement la Paix et pas de guerre, seulement des épouses pures et saintes qui Me consacreront tous les fruits de leurs entrailles. Ô jour béni, celui où je commencerai à régner comme Souverain de toute la terre ! Bienheureux sont les hommes qui seront jugés dignes d'être Mon peuple ! Ils auront tout de Moi ; Je pourvoirai à tout avec un Immense Amour et rien ne leur manquera.
Ô peuple saint, je vous vois déjà heureux avec Moi ! Un à un, je regarde les membres : je les vois déjà plongés dans le plus grand bonheur. Amour, amour, amour : telle est la parole qui ouvre les portes du nouveau Royaume ; c'est la clé pour y entrer !
N'espérez pas avoir accès à ceux qui ont un cœur mesquin et mesquin : ceux qui haïssent, envient, volent, trompent, calomnient, diffament ! Mon Royaume n'est pas pour eux ! Mes Délices ne sont pas pour ça ! Or, il ne les possède pas par sa propre volonté ; demain il ne les aura pas, par Ma Volonté !
Réjouis ton cœur, épouse bien-aimée, déjà la lumière du jour t'enveloppe et t'embrasse. Dis-moi, bien-aimé, que veux-tu pour cette journée ? Demandez et je vous accorderai ce que vous voulez. Mon Amour vous accompagnera partout. Donne Mon Sourire à tes frères : ils croiront qu'ils ne voient que le sourire d'un frère, mais, en toi, Je donne Mon Sourire ; dans ta douceur, Ma Douceur ; dans ta parole, Ma Parole. Peu de gens comprendront, bien-aimés, vous le savez déjà, mais que vous importe d'avoir des miettes quand vous possédez les plus grandes richesses ?
Accroche-toi à Mon Cœur et repose-toi un peu : tu es resté éveillé toute la nuit dans Mes Bras. Ferme un peu les yeux et profite de Ma Douceur, Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.07.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimés, enfants que Je tiens près de Mon Cœur, ayez du courage ! Continuez sans vous arrêter ; vous êtes à destination. Je le répète : vous êtes à destination. Nous savons que les dernières étapes sont toujours plus difficiles. Ce qui vous attend est trop beau ! Ce que Jésus vous a préparé est trop sublime ! Quand un homme pourrait-il jamais récompenser, par ses mérites, tant de merveilles ?
Les grands saints l'ont bien compris : une vie de service et de sacrifice ne suffirait pas à rendre la pareille aux Dons ordinaires, encore moins aux Dons extraordinaires, que Dieu accorde à Ses bien-aimés ! Mais lui, il donne ; il donne, il veut seulement être récompensé par une miette d'amour. C'est comme ça. L'amour d'une créature humaine n'est qu'une petite chose comparé à l'amour divin. Eh bien, Dieu est satisfait : il ne

demande pas de choses grandioses, et il ne demande même pas à quiconque de veiller la nuit pour l'adorer. Que chacun vive sa vie en paix. Il ne demande pas tous les jours d'adoration, mais se contente d'un seul jour : Celui qui donne tant demande si peu !
Eh bien, même aujourd'hui, le jour du Seigneur, à cette heure, combien de personnes n'ont même pas pensé à Dieu ! Je vois beaucoup d'entre eux heureux au bord de la mer ou à la campagne ou à la montagne ou sur les collines, mais ils ne pensent pas que cette fête soit aussi un don généreux de Dieu. Qui a créé l'immensité de la mer ? Qui est le vert de la campagne ? Qui sont les montagnes majestueuses et fières ? Qui sont les collines parfumées et à la végétation enchanteresse ? Ils ne savent même pas dire : « Merci, merci mon Seigneur pour ce que vous me faites jouir ». Ils ne le disent pas parce qu'ils ne le pensent pas ; ils ne le pensent pas, parce qu'ils ne l'aiment pas. Quelle tristesse ces considérations me mettent au cœur ! Pourquoi le monde ne veut-il pas aimer ? Pourquoi nie-t-il l'amour dû au Créateur de l'Univers, au Rédempteur qui a fait le plus grand sacrifice pour élever l'homme à Dieu, à l'Esprit d'Amour qui embrasse chaque âme et veut la conduire au salut ? Pouquoi?
Fille bien-aimée, il n'y a pas de réponse. L'animal aime aussi son maître : il lèche la main de celui qui lui propose de la nourriture, la sert et lui est fidèle ; reconnaît le bien reçu. Seul l'homme est ingrat ; Aujourd'hui, la situation est donc encore pire que par le passé, en particulier dans les pays les plus avancés. Le grand Souverain observe tout, est patient, mais maintenant tout doit arriver à une conclusion : l'homme impie et ingrat ne pourra plus aller jouir des beautés créées par Dieu. Celui qui n'a rien donné doit savoir qu'il n'aura rien. !
Lorsque Jésus reviendra dans sa maison, il chassera tous les parasites qui l'ont envahie ; il ne gardera pour lui que les serviteurs fidèles et obéissants qui l'ont servi, même sans le voir ; Ils l'aimaient, même lorsqu'on ne leur demandait que des sacrifices. Ils n'ont pas demandé mille pourquoi ; ils n'ont pas remis en question ses ordres ; ils n'ont pas critiqué ses lois ; ils n'ont pas modifié Ses Paroles : ils ont seulement attendu en silence et avec patience, attendu et prié, attendu et aimé, attendu et souri, même dans la douleur. Ceux-ci seront récompensés. Ils ne peuvent même pas imaginer quelle récompense ils auront.
Aujourd'hui, en parlant avec une âme agréable à Dieu, vous avez dit beaucoup de choses belles et justes. Jésus a souri et j'étais si heureux. Tu sais, ma fille, j'attends avec impatience que tout se termine ; Mes supplications sont incessantes ; Mon cœur est avec les enfants innocents qui souffrent tant. Jésus me rassure avec son regard ; Je me réjouis à l'idée que la souffrance du monde devra durer un peu, un peu, un peu plus longtemps, puis, pour les justes, la joie coulera, comme une mare d'eau fraîche et claire qui ne cesse de jaillir. Jésus vous a dit : « Courage ! » Je vous le dis : soyez heureux, car le Regard du Roi est sur vous, plein d'Amour Infini.
Mon Petit, ne crains pas la chaleur : une douce brise la tempérera. Ne craignez même pas le froid : Jésus vous donnera toujours de quoi vous couvrir. Même la nourriture ne manquera pas : le Seigneur de l'Univers pourvoit à tout ! Celui qui est à Lui ne doit jamais avoir peur. Votre vie fragile est entre Ses Puissantes Mains : Il la préservera. N'ayez crainte, car il a des projets grandioses pour vous et pour les âmes qui vous ressemblent.
Réjouissez-vous et continuez votre voyage. Je vous bénis ainsi que tous ceux qui vous sont si chers. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.07.95

Soyez unis. Soyez d'un seul cœur, vous qui êtes élus. Je viendrai vous ouvrir le Royaume du Bonheur, mais vous devez vous tenir la main, comme des frères qui s'aiment, se protègent et sont prêts à donner leur vie l'un pour l'autre. Les cœurs espiègles et rebelles auront de grandes déceptions : ils seront rejetés par Moi ; faites-le-leur savoir et faites amende honorable !

Mon Épouse, petite de Mon Cœur, que chacun soit grand en amour, grand dans ce petit laps de temps, grand dans le don, sans rien exiger en retour ! N'imitez pas les œuvres du monde ; les méchants veulent tout et n'offrent rien, ils demandent et exigent continuellement des autres : ils sont insatiables ! Ils pensent pouvoir en profiter, mais ils se font des illusions, car les égoïstes, les avares, les envieux, les avides ne jouiront de rien, ni dans le présent ni dans le futur.
Je te dis : donne, bien-aimé ! Donnez à ceux qui ne peuvent rien vous rendre ; donnez généreusement, non seulement en aumônes, mais surtout en prières ; J'ai tellement de joie quand en secret il y a une âme qui Me demande Miséricorde pour une autre âme ; qui Me demande d'atténuer la purification, d'alléger sa croix, alors que, peut-être, il ne demande rien pour lui-même. C'est l'aumône qui M'est si chère.
Je réponds immédiatement à la demande et ajoute Doni à Doni.

Vous me dites : « Mon bien-aimé Jésus, si les hommes comprenaient tout cela, ils ne cesseraient jamais de demander et en peu de temps le monde changerait pour le mieux ».
C'est vrai, épouse Mia. C'est vrai, mais les hommes ne pensent qu'à eux. J'en trouve très peu qui demandent les autres, encore moins qui se sacrifient pour les autres, peut-être des mères pour leurs enfants ou pour leurs proches, mais généralement ils ne demandent que pour eux-mêmes.
Voyez, Mon épouse, J'en vois beaucoup et puis beaucoup venir à Mon Berceau ; des torrents de gens ; ils demandent, ils supplient, ils attendent de Moi Merci Merci, mais combien de cœurs sont encore complètement fermés ! Le corps est présent, mais le cœur n'est pas là, l'esprit est distrait, la volonté de changement est faible. Vous demandez, vous demandez pour vous-même, pour vos proches ; on demande beaucoup et on offre si peu, pas même d'attention, pas même de réflexion, pas même une miette d'amour ! J'accepte tout le monde avec beaucoup de tendresse, car je connais le cœur de l'homme. Quand est-ce que ça va changer ? J'ai dit précédemment que nous devons prier des prières d'intercession pour tout le monde ; l'homme qui prie avec un cœur sincère pour autrui obtient pour lui-même les plus grandes Grâces.
Tu Me dis : « Maintenant que les hommes savent cela, ils changeront de comportement, ils demanderont peu pour eux et beaucoup pour les autres. »
Ce ne sera pas comme ça, bien-aimé. Ceux qui ont un cœur dur et égoïste sont incapables de demander les autres, ils ne se contentent jamais d'avoir ; la santé du corps ne suffit pas, ce qui est nécessaire pour vivre ne suffit pas : il en veut plus, toujours plus. Je plains cette humanité si abasourdie, mais Mes Dons seront retirés : chacun doit se contenter de ce qui est indispensable pour vivre. Dans trop d'abondance, l'homme M'oublie ; dans la simplicité, le cœur se dépouille du superflu et cherche Ma Lumière.
J'enlève par Amour ; J'enlève le superflu pour donner l'essentiel : je veux que les hommes réfléchissent ; Je veux qu'ils soient plus généreux et moins attachés aux choses.
Ce sont les derniers jours avant le grand jour inimaginable : vivez-les avec une grande joie dans votre cœur. Je vous donne de l'Amour, toujours de l'Amour, beaucoup d'Amour ; tu donnes de l'amour, toujours de l'amour, beaucoup d'amour. Faites ce que je fais. Je désire de la part de Mes élus de nombreuses prières d'intercession pour tous ceux qui sont dans le besoin ; Je veux que Mes élus ne demandent rien du tout pour eux-mêmes. Ce qui est nécessaire ne manquera pas, mais ce qui est superflu, je ne l'accorderai pas ! Je veux que les cœurs, libres et détachés des biens terrestres, volent vers Moi comme des libellules agiles ; pour que cela se produise, il ne faut pas qu'il y ait de lest qui les alourdit.
Qu'est-ce que le lest des cœurs ? C'est le désir d'en avoir trop ; c'est le désir d'être loué, admiré, glorifié par les hommes ; c'est le désir d'avoir plus que les autres et de montrer à chacun sa richesse et son bien-être débridé ; c'est montrer une vaine culture. Je vous le dis, élus : ne cherchez pas l'admiration des hommes, mais cherchez-Moi en tout. Enfermez-vous dans votre petite chambre et parlez-Moi, comme on parle à un ami, mais pas seulement de vos affaires, de vos problèmes : faites Ne commencez pas à énumérer toutes les difficultés que vous rencontrez, tous les nœuds que vous ne pouvez pas dénouer, Je sais déjà tout, mais vivez une merveilleuse idylle d'amour avec Moi ! Dis-Moi tout ton amour, ta volonté d'accepter ce que Je te demande ; Parle-Moi beaucoup de tes frères nécessiteux, même de tes ennemis, de ceux qui te haïssent, qui te méprisent, qui ne te comprennent pas, qui te calomnient : ne les accuse pas, ne les fustige pas, ne les accuse pas, Ne listez pas ce qui vous déplaît, mais justifiez-le. Soyez miséricordieux et gentils les uns envers les autres.
Je regarderai avec pitié le pécheur et avec une grande bonté quiconque intercède pour lui.
Tu m'as dit : « Maintenant que les hommes le savent, ils demanderont beaucoup de choses pour leurs frères et Toi, Bien-aimé, comme Tu l'as dit, exauceras leurs supplications ».
J'aurais aimé que ce soit comme ça ! Les hommes continueront à être tellement inquiets pour eux-mêmes qu'ils ne trouveront jamais le temps de M'offrir des prières pour les autres ; C'est ce qui se produit dans la plupart des cas. Je vois encore des cœurs pleins d'envie, d'avarice, de cupidité, sans amour : secs et sordides ; ils ne sont pas peu nombreux, mais nombreux, nombreux, nombreux, et Mon Retour est si proche !
Que puis-je faire pour améliorer les choses ? Que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ?
Je vous confie la tâche de faire comprendre aux frères ces Mes Enseignements ; faites-les comprendre aux petits, aux adultes, aux personnes âgées, à tout le monde ; la Très Sainte Mère, qui est toujours à vos côtés, vous montrera ce que vous devez faire et comment le faire.
À ta maison. Offrir énormément. À ta maison! Donnez-Moi tout ; ne vous demandez pas : je sais ce dont vous avez besoin, je ne vous laisserai manquer de rien.
Mon Ange Blanc appelle toute l'Humanité à la Justice, à la Paix, à l'Amour, mais il parle à un peuple sourd ; vous l'écoutez et le soutenez, défendez-le et soyez toujours avec lui, ses paroles sont Mes Paroles, ses avertissements sont Mes Avertissements ; il souffre et se sacrifie, vous souffrez et vous sacrifiez avec lui pour Mon Nom, pour Ma rapide Victoire.

Mon bien-aimé, le nouveau jour est déjà levé, transforme-le en prière intense, car aujourd'hui de nombreuses âmes ont terminé leur course terrestre. Restez proches de chacun avec la supplication au Père : qu'ils aient la Lumière, au moins au dernier moment, pour comprendre leurs fautes et demander humblement pardon. Beaucoup sont en grave danger : Je vous demande de réciter pour eux le Rosaire qui est si cher à Mon Cœur. Maintenant, restez heureux dans Mes Bras et profitez aussi des Délices de Mon Amour aujourd'hui. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.07.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, je suis avec vous ; Je converse avec Ma fille bien-aimée, mais à travers elle Je suis avec chacun de vous. Je ne te laisserai pas tranquille : n'aie pas peur ; ne tremble pas ! Aujourd'hui, les jours sont bien clairs ; Demain, ils seront peut-être un peu plus orageux, mais tout le monde sera joyeux, car Dieu vous a choisi, vous a pris pour Lui, vous tient près de Son Cœur et vous répète continuellement qu'Il vous aime, Il vous aime. Il vous a élevé au plus haut sommet, car tel était votre destin. C'était à l'origine Son Plan, les enfants, depuis l'origine du monde ; tel pour tout homme sur terre, mais vous savez que vous devez être fidèle à sa Loi : personne qui vit comme si elle n'était pas gravée dans son cœur ne pourra se sauver !
L'Appel a été étendu à chaque homme de tout âge. Ceux qui ont suivi Dieu ont vu l'accomplissement de ses promesses : ils n'ont pas été déçus, car il ne déçoit jamais.
Jésus est venu pour accomplir et accomplir toutes les promesses. Ce sont les grands jours où vous verrez des choses inimaginables se produire. Bienheureux êtes-vous qui, comme des enfants, avez ouvert grand vos oreilles pour écouter la Parole, qui conduit, de manière insolite, à un instrument choisi par Dieu, par grand Amour pour chacun de vous !
Combien, enfermés dans leur monde, n'auraient jamais approché seuls la Parole divine, sauf occasionnellement et de manière superficielle et non incisive ! Qui aurait pu jouir de la joie sublime de parler chaque jour avec Dieu, avec la Mère du Ciel ?
Ce sont déjà de grandes choses ; mais ce qui se passera ensuite ne sera pas différent ! Aujourd'hui, vous entendez avec vos oreilles, plongés pourtant dans un monde de sourds ; demain ce que vous avez entendu prédire arrivera ponctuellement et personne ne sera sourd, volontairement, aveugle ou incrédule. Autour de vous, vous verrez des frères pleins de la même joie que vous, exultants comme vous, tous plongés dans une atmosphère toujours rêvée, mais jamais réalisée.
Je vous ai prédit que la joie augmenterait de plus en plus, sans jamais diminuer. Ces petites tribulations doivent être considérées comme les prémices des magnifiques surprises dont vous tous, élus, profiterez bientôt : maintenant vous avez volontairement renoncé à beaucoup d'offres du monde ; vous avez tourné le dos aux plaisirs pour vous offrir à Dieu, considéré comme l'Aimé Unique et Irremplaçable.
Eh bien, seuls ceux qui l'ont placé au centre de leur vie le posséderont pour toujours ! Vous Le possédez maintenant d'une manière invisible, bien que déjà très perceptible ; alors vous vivrez avec Lui, toujours, toujours, pour un temps sans temps. Vous, les élus, attendez de vivre avec Jésus ; criez-le au monde : « Je suis heureux. Je suis heureux, parce que j'attends de vivre avec Jésus, avec Lui ici, sur la terre des vivants ! Je m'y attends à tout moment maintenant ! » Les frères qui vous ressemblent souriront joyeusement, car la même attente est en eux ; d'autres penseront que vous êtes fou et n'en croiront pas un mot, mais, voyant votre grand bonheur, ils réfléchiront au moins un peu plus.
Bien-aimés, mes enfants, je veux vous inviter à la joie : c'est une attente joyeuse, très joyeuse.
Le Grand Seigneur vient parmi Son peuple et rompt le pain avec chacun. Quand de telles merveilles auraient-elles pu être imaginées pour l'année 19… ? Vous voyez à quel point c'est proche ? Voyez-vous que votre attente est minime ? Allez, réjouissons-nous ensemble ; chantons, adorons : le temps est proche ! Que chaque instant soit un moment d'immense amour envers Dieu ! . . . Et gratitude, je t'aime. Réjouir!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 11.07.95

Élus, tout Mon Amour est pour vous. Ne craignez pas les insultes du monde. Bienheureux ceux qui souffrent pour Moi, ceux qui sont calomniés pour Me servir : grande sera votre récompense, au moment opportun ! Les malentendus vont se multiplier, mais vous persévérez sans vous arrêter ; Je te conduis, moi, Dieu, je t'ai pris par la main.

Épouse bien-aimée, les jours se déroulent pour toi dans la paix et la joie du cœur : Mon grand Amour t'enveloppe et te caresse. C'est comme ça. Alors il sera. Chaque jour, Ma Douceur vient à toi ; mais on vous

demandera aussi quelque chose. Offrez-Moi votre sacrifice, avec amour, comme vous le faites ; Je dénouerai tous vos nœuds et la joie pour vous ne finira jamais.
C'est un moment spécial, très spécial, de grande joie, de grand tourment : pour ceux qui sont complètement Miens, ce n'est que de grande joie ; pour ceux qui sont encore loin, c'est une grande douleur. Quelqu'un peut me dire : « Jésus, même ceux qui te servent souffrent, ils ont des tourments à souffrir et beaucoup de sacrifices à faire ». Je n'ai jamais dit que ceux qui Me servent ont une vie sans difficultés : au contraire, les difficultés sont nombreuses, les sacrifices sont continus, les malentendus sont toujours présents ; mais quelle joie dans leurs cœurs ! Comme c'est beau de les voir, quand deux à deux ils parlent de Moi, ils expliquent les Merveilles de Mon Amour, ils rendent grâce pour les Dons que J'offre ! Ils Me bénissent et glorifient Mon Nom à tout moment ! Pour eux, chaque douleur se transforme déjà en joie ; cela le sera encore davantage à l'avenir.
Non, pas pour ceux qui ne veulent pas entendre Mon Appel : ils sont plongés dans de fausses joies, celles que le monde offre : comme ils partent amers, quelle déception ils apportent ! Alors, une purification soudaine tombe sur eux, un grand Don de Ma Miséricorde ; ils sont ainsi désorientés, perdus, perdus. Vers qui se tournent-ils pour obtenir de l'aide ? Ils demandent à leurs semblables ; mais que peut faire un homme contre la volonté de Dieu ?
Si moi, moi, Dieu, je dis : oui, c'est oui ; mais si je dis : non, c'est non ; personne ne peut changer ma décision.
Eh bien tu as dit hier, bien-aimés, à une âme pieuse : « La coupe que Dieu offre à celui qui se purifie doit être vidée jusqu'à la lie, non à cause d'une trop grande sévérité de la part de Dieu, mais précisément parce que sans cette coupe amère il ne serait pas un salut pour cette âme." . Il est alors inutile de l'enlever de vos lèvres ; nous devons le boire jusqu'à la dernière goutte, l'accepter avec patience et bénir Dieu ».
Toi, bien-aimé, dis-moi : « Mon bien-aimé Jésus, comme il est difficile de faire cela, surtout pour ceux qui n'ont pas de Lumière, pour ceux qui n'ont pas Ton Image clairement imprimée dans leur cœur. »
Il en est ainsi, Mon épouse ; mais le salut, comme je l'ai dit à plusieurs reprises, n'est pas un don, ce n'est pas un don qui s'obtient sans effort : il faut le gagner, il faut le mériter.
Quiconque a mené une vie insensée, sans jamais réfléchir, doit se racheter, doit réfléchir à ce qu'il a longtemps négligé, doit vivre comme un homme, doit utiliser son intellect ; s'il réussit le test, il aura le Don d'une Joie sans fin : pour une heure de douleur, il aura une éternité de Joie.
Si donc, pendant l'épreuve, l'âme s'humilie et reconnaît ses défauts, j'atténue ; Si donc un de Mes anges terrestres se place à côté de cette âme et la soutient par sa prière, J'accorde le soulagement et la paix du cœur. Que chacun Me comprenne et se soumette à Moi. Que l'homme rebelle ne Me résiste pas, qu'il ne lève pas la tête contre son Créateur, mais qu'il reconnaisse ses fautes ; n'endurcissez pas votre cœur, mais ouvrez-le à Ma Lumière et Je l'inonderai et le renouvellerai.
Aujourd'hui, viens avec Moi, épouse bien-aimée, Je te conduirai au lieu de grande purification, où les âmes deviennent belles et dignes d'accéder à Moi. Viens, épouse, ne sois pas triste, même si l'apparence du lieu est apparemment très triste. . On entend ce silence interrompu seulement par de profonds soupirs : ici il y a une grande douleur, une douleur maximale. Les âmes souffrent, mais elles sont en sécurité, elles souffrent, mais elles sont sereines parce qu'elles savent qu'il y a une limite à leur douleur, elles savent qu'elles finiront un jour et que le Paradis sera leur patrie. Ici, Mon épouse, on se purifie de tous les péchés : même les plus petits ont besoin d'être purifiés car Moi, Moi, Dieu, je suis un Juge Parfait qui ne laisse rien échapper. Une partie de la purification se produit déjà sur terre à travers des douleurs endurées avec patience ; si donc on la tolère avec amour, ce qui est rare et très méritoire, elle dure moins longtemps et l'âme se purifie bien et jouit bientôt des délices du Ciel. Vous voyez, bien-aimés, il y a comme un manteau de plomb qui enveloppe chaque âme. Il doit rester ainsi jusqu'à ce qu'il ait expié le moindre péché : une seule parole prononcée de manière insensée est ici punie. Je vois déjà une grande tristesse sur ton visage, pense à combien de mots sont dits de manière insensée : combien faut-il donc payer pour cela ! Il en est ainsi, bien-aimés. J'ai toujours dit que celui qui se tait pèche moins que celui qui parle trop. J'ai répété ce concept plusieurs fois ; mais les hommes continuent à prononcer des avalanches de paroles, dont beaucoup sont suggérées par le serpent qui connaît bien cette faiblesse du genre humain. Mariée bien-aimée, vois-tu combien la souffrance est grande ici ? Ces âmes peuvent être rafraîchies par vos prières. Plus l'âme d'une personne vivante est brillante, plus ses prières sont efficaces. Priez, bien-aimés, priez pour que ces frères voient bientôt la splendeur du Paradis ; priez sans cesse et faites prier aussi les frères qui habitent près de chez vous et qui vous suivent.
N'oubliez pas ces âmes, bien-aimés ! Vous qui vivez pour Moi, écoutez Mes Paroles. Leurs châtiments très graves peuvent être abrégés par vos prières ; faites-en beaucoup et encore beaucoup : ils monteront bientôt au Ciel et seront heureux.

Quittons ce lieu de douleur, mais aussi de grand espoir, et retournons sur terre. La lumière est déjà levée, les hommes vaquent à leurs occupations. Combien m'ont dit : « Merci pour ce nouveau jour ; Dieu bien-aimé, je te bénis » ?
Regarde, bien-aimés, comme chacun court : le cœur est là, là où ils ont leurs biens et très peu m'appartiennent ! Quand comprendront-ils qu'ils négligent le seul Bien qu'ils doivent poursuivre ? Accroche-toi à Mon Cœur, petite, et donne-Moi de la joie : si le monde M'oublie, tu ne vis que de Moi, en Me donnant tout ton cœur avec un abandon complet.
Je vous offre ce grand jour d'amour : soyez toujours de la joie pour Moi dans chaque action que vous accomplissez, dans chaque pensée qui vous vient à l'esprit. Console-moi, car l'ingratitude des hommes me fait tant souffrir ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.07.95

La Mère parle aux élus

Petits, enfants bien-aimés, vous avez parcouru un long chemin. Vous êtes tous fatigués, mais pas épuisés ; fatigué, mais pas triste ; fatigué, mais le cœur serein ; fatigué, mais pas déçu. Chacun a servi Dieu à sa manière, selon les différentes tâches assignées : ceux qui l'ont servi dans le silence d'un couvent ; certains dans l'agitation d'une société folle ; certains dans le bruit joyeux d'une école ; certains dans le silence douloureux d'une maison de retraite. Chacun de vous est placé à un endroit différent ; J'étais proche de tout le monde. J'ai entendu vos appels : « Maman, aide-moi » criait une mère inquiète pour ses enfants ; « Maman, soutiens-moi » murmurait une mariée souffrante de l'abandon de son conjoint ; « Maman, ne me quitte pas » suppliait un patient souffrant ; « Maman, aide-moi à prendre soin de ma famille » m'a demandé une mère, comme moi, avec beaucoup d'enfants autour. Que d'invocations j'entends à chaque instant ! J'écoute toutes Mes créatures avec Amour, Je n'en néglige aucune. Je cours ici et là : je console, je soutiens, je caresse, je conseille ; J'ai vraiment beaucoup à faire. Je suis heureuse quand Mes enfants se souviennent qu'ils ont une Mère ; quand ils ne se laissent pas prendre par le désespoir, parce qu'ils savent qu'un enfant de Dieu ne doit jamais désespérer, mais seulement implorer l'aide avec un cœur sincère, avec foi : l'aide vient, elle vient toujours. Comme il est grand le Cœur du Père ! Combien d'Amour y a-t-il ! Que de Tendresse, que de Miséricorde ! Il attend le retour de son fils ; il attend qu'il se repente du mal qu'il a commis : il est là, à la porte ; il ne veut pas fermer cette porte avant le retour de son fils. Il le suit avec des yeux aimants, mais ne l'opprime pas ; attend, mais ne force pas ; cela le laisse libre de choisir, mais il désire ardemment que ce choix soit le bon. En ce moment, Sa Douleur est grande, parce que trop d'enfants s'éloignent de Lui de manière insensée et que le feu brûle déjà sur toute la terre. Comme il est difficile de bien souffrir sans Lui ! C'est une grande purification, mais elle devient inutile, non rentable, si elle n'est pas acceptée pour Son Amour, comme une offrande à mettre à Ses Pieds.
Combien de fois ai-je dit : ceux qui n'ont pas Dieu dans leur cœur devront souffrir énormément, sans que l'intervention humaine ne puisse rien faire. Si Dieu dit non, c'est non ; s'il dit oui, c'est oui. Dans ce temps qui prépare le grand jour, la Miséricorde marche aux côtés de la Justice ; celui qui choisira la première, après un moment de douleur, aura tant de bonheur inimaginable ; celui qui a choisi la seconde, parce qu'il a rejeté avec hauteur la première, souffrira d'abord et ensuite davantage. Rien ne peut être fait pour ceux qui ne veulent pas changer, pour ceux qui veulent seulement voir ou entendre les mensonges du monde. Vous connaissez de nombreux endroits où Ma Présence est continue, même visiblement. Mes Messages parcourent tous les coins de la terre : ils parlent de paix, d'amour, de solidarité, mais surtout de conversion, de prière, de retour à Dieu. Il est possible qu'il y en ait encore beaucoup qui font comme si je leur avais dit : rien; continuent-ils à vivre comme des brutes, bien qu'ils soient des hommes ?
La Patience de Dieu a une limite : elle ne durera pas éternellement ! Ceux qui n'ont pas changé jusqu'à présent ne changeront plus à moins d'un énorme effort de volonté. Petite bien-aimée, ce soir tu as fait un voyage particulier : tu es allée au lieu de purification. Jésus vous l'a montré, pour que vous sachiez que rien n'échappe à son regard ; chaque action doit être bien réfléchie et non réalisée sans réflexion.
Le lieu est triste, mais c'est un prélude à un grand bonheur, c'est déjà un lieu de salut : il y a beaucoup de douleur, mais la joie ne manque pas dans le cœur, car tout est destiné à finir. Après le grand Jugement final, le Purgatoire disparaîtra, car les âmes seront toutes à la place d'une Joie sans limites. Laissons les hommes réfléchir ! Laissez-les réfléchir à temps ! Tant que l'homme a du souffle, il peut faire beaucoup ; il n'est alors pas possible d'ajouter ou de supprimer une seule virgule de son expérience. Enfants bien-aimés, aujourd'hui encore je vous invite à être très joyeux, car, vous savez, chaque jour qui passe est un jour de moins et un jour de plus : moins de douleur ; plus d'amour, offert à Dieu, donnez-lui de l'amour ! Offrez-lui de l'amour,

beaucoup, beaucoup ! Demande que j'élargis ton cœur pour que tu puisses en contenir de plus en plus, de plus en plus !Je t'aime - je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.07.95

J'ai assigné à chacun une tâche ; Je vous demande de l'absoudre avec amour. Ne prêtez pas attention au sacrifice : j'allége et j'atténue. J'ai besoin de votre coopération. Votre zèle et votre diligence obtiendront encore de Moi une grande pluie de Grâces ; celui qui veut ouvrir son cœur endurci pourra en profiter et se sauver.

Mariée bien-aimée, J'ai demandé à Mes élus de collaborer avec Moi, de Me donner une totale disponibilité. Ce que je m'apprête à faire est très grand ! Je veux que tous ceux qui ont un minimum de bonne volonté puissent saisir chaque opportunité de se sauver. Je voudrais le bonheur de chaque homme ; mais Ma Miséricorde, qui est Infinie, n'est pas séparée de Ma Justice qui est Parfaite.

Tu sais ce que je veux dire, bien-aimé : déjà ton regard devient triste, triste et inquiet. Viens ici, dans Mon Cœur ! Bénissez-vous du plus grand bonheur et gagnez une nouvelle énergie. Regardez autour de vous. Voyez-vous à quel point les petits hommes M'obéissent, avec quelle effronterie ils transgressent Mes Lois ? Je laisse toujours mon Ange parler. Sa parole doit toucher le cœur de chaque homme ! Son exhortation est Mon exhortation ! J'appelle le monde à la conversion ; J'ai prévenu, comme je l'ai fait avec Ninive, mais le mal ne recule pas. Les habitants de la terre n'aiment pas les Ninivites qui se couvraient de sacs et faisaient pénitence, du début à la fin. Je vois la marée du mal monter, monter ; cela ne diminue pas. En secret, se commettent les abominations les plus terribles : celles qui crient vengeance au Ciel !

Mon Pierre parlait déjà clairement dans ses lettres, inspirées et dirigées par Moi. Tout était prévu, tout prédit. Maintenant, cela va arriver. Alors ce n'était pas encore l'heure ; maintenant, il est maintenant arrivé. Bref, tout sera accompli.

Ne tremblez pas. Je sens ton cœur battre plus vite. Rien n'arrivera à ceux qui ne méritent pas d'être punis, ceux qui ne doivent pas périr ne périront pas ; mais Ma Justice doit se manifester pleinement.

Combien de temps je donne aux hommes pour s'amender ! Combien de rappels ils ont eu ! Combien de Miséricorde ai-je accordée ! Cette pluie bienfaisante est sur le point de cesser ; Ne Me demandez pas d'attendre plus longtemps ! Si malgré toutes ces tensions, le monde n'a pas changé de cap ; Même si Ma Patience devait continuer pendant des siècles et des millénaires, les résultats ne seraient pas meilleurs, mais pires, c'est pourquoi, comme tu le sais, épouse bien-aimée, Je n'attendrai plus. Que chacun fasse ce qu'il a à faire, faites-le selon son choix : celui qui M'adore et vit pour Moi continuera à le faire avec un zèle toujours croissant, car Mon Feu d'Amour brûle dans son cœur ; celui qui est froid envers Moi continuera à l'être, parce que le serpent l'a serré dans son étreinte ; celui qui dort et paresse continuera à vivre bêtement. Il en sera ainsi jusqu'à la fin qui est désormais proche *(lire les lettres de l'apôtre Pierre)* .

Bien-aimé, je réponds à ta question, celle que tu n'as pas encore posée, mais qui est prête dans ton esprit : "Pourquoi toutes choses qui n'ont aucune faute, parce que sans intellect, devraient-elles suivre le sort de l'homme méchant et impie ?"

Je sais, épouse bien-aimée, que tu aimes tout ce que Ma Sagesse a créé, mais si le feu détruit tout, Mon Amour le rendra alors nouveau, plus beau et plus brillant qu'avant.

Tu auras ce que tu aimes tant, petite mariée, pour toi et pour celles comme toi je ferai tout nouveau et la joie coulera dans les rivières de cette planète que tu aimes tant et que les rebelles méprisent tant.

J'ai tout arrangé avec la plus grande précision. Reposez-vous, bien-aimés, sur Mon Cœur. Ressentez-vous combien d'Amour il y a en cela pour vous et pour chaque homme sur terre ? Celui qui l'apprécie et le désire l'aura en abondance, mais malheur à ceux qui ont méprisé Mes Dons ! Inquiéter! Trois fois malheur à ceux qui ont foulé aux pieds Mes Lois et les ont modifiées à leur guise ! Malheur aux ouvriers du mal ! Malheur aux têtus, endurcis dans le péché ! Ils périront tous !

Maintenant viens avec Moi, épouse bien-aimée, prends Ma Main et ne tremble pas. Viens, je t'emmène voir les terribles expériences qui se font dans les laboratoires : elles agissent sur des embryons, sur des embryons humains ; la vie est manipulée, me causant la plus grande offense, parce qu'elle est à moi, elle m'appartient. Moi seul suis le Maître, mais l'homme est parvenu à un tel degré d'impiété qu'il s'arroge le droit de vie et de mort : il s'est fait dieu avec son orgueil. Voir et réfléchir ; Que dois-je en faire ? Puis-je supporter tant d'infamie ? Ma Justice est sur le point de leur tomber terriblement sur la tête et aucun d'eux ne sera sauvé ! Aime-moi de tout ton cœur ! Restez unis à Moi, car Je ne prends de joie que de ceux qui M'aiment ils donnent tout, à une époque où les plus grandes offenses me sont faites. Mais maintenant, ne vous attardez plus sur ces terribles misères humaines ; Je veux te voir sourire : je te montrerai

un coin de la Nouvelle Jérusalem. Regarde, mariée Mia, regarde combien de bonheur, partout, dans la nature ! Chacune de mes créatures se réjouit enfin après tant de souffrances ! Ici, tout est beau, tout splendide, tout en harmonie ! La Création entière a porté la robe de mariée. Écoutez les chants des anges et des saints : ils glorifient Mon Nom, ils exaltent Ma Miséricorde. Bientôt, votre chant les rejoindra, ainsi que celui de ceux qui ont suivi vos traces. Tu es heureux?
On ne se souviendra plus du mal et de la douleur, car je couvrirai d'oubli tout le passé à oublier. Réjouis-toi : tu es entre les Mains de ton Seigneur ! Vous lui avez donné votre petite goutte d'amour ; Il vous aime en retour, vous plongeant dans Son Océan Infini.
Vivez pour Moi ! Vous devez toujours être à Moi, à chaque instant, avec action, avec pensée, avec volonté ! Vous avez contemplé une partie des grandes Merveilles destinées à vous rendre heureux. Le temps approche où vous tous, amis choisis et fidèles, en profiterez : pour vous seulement de la joie, tant de joie, une joie infinie ! Que tout le monde aime ma fiancée : couche-toi serein sur mon cœur, comme un enfant sur le sein de sa mère et profite de ses délices.
Je vous donne ce nouveau jour ; rendez-le génial avec votre amour. Avec Moi dans votre cœur, chaque instant devient joie. Je t'aime Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.07.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, continuez votre chemin : qu'aujourd'hui soit un jour d'amour ; Jésus planifiera demain. Chacun connaît bien sa tâche ; prenez soin de tout faire du mieux possible, sachant que Dieu apprécie la bonne volonté et pardonne les imperfections indésirables. Souvent, l'homme n'est pas pleinement conscient de ses défauts : Jésus l'amène progressivement à les connaître, mais en attendant il est patient et accepte sa créature telle qu'elle est. Quel homme, aussi pieux soit-il, est jamais digne de recevoir Dieu fait Homme dans son cœur ? Logiquement, personne, sauf Jésus, veut entrer dans les cœurs, il veut qu'ils soient purifiés le plus possible ; mais s'il cherchait la perfection chez un homme, il ne la trouverait jamais.
Chers enfants, ne tombez pas dans le scrupule ! Aimez Dieu de toutes vos forces ; aime ton prochain en Dieu ; puis approchez-vous de Lui avec sérénité, conscient de Son grand Amour, de Son Infinie Miséricorde. J'ai souvent parlé de la patience des mères : la capacité profonde de comprendre même la faiblesse de leur enfant pour ensuite le corriger, au fil du temps, et l'aider à s'amender. Considérez Jésus comme la Mère la plus parfaite : grande en Patience, en endurance, en Amour. Lui-même est Perfection et aide l'homme qui l'aime à devenir de plus en plus semblable à lui-même ; mais c'est un long processus, car l'héritage du péché a déformé la nature humaine.
Je vous le dis, enfants bien-aimés : approchez-vous de Jésus avec sérénité ; abandonnez-vous totalement sur Son Cœur si Doux et Tendre ; faites tout ce que vous pouvez pour lui plaire, mais ne vous laissez pas prendre par des scrupules qui enlèvent le bonheur et provoquent l'angoisse. Le serpent se cache toujours : il ne manque jamais une occasion de tourmenter et de saper. Jésus a demandé votre collaboration : donnez-lui tout, sans la peur angoissante d'avoir toujours fait trop peu. Chaque jour, offrez-en un peu plus, selon vos capacités. Soyez calme en ce temps d'attente ; soyez joyeux et persévérez. Jésus aime tant la simplicité de l'enfant, la spontanéité des petits : il les tenait près de son Cœur et prenait de la joie dans leur sourire, dans leurs tendres baisers. Que votre cœur soit comme celui d'un enfant : sans hypocrisie, sans méchanceté, complètement ouvert à la Rosée Divine. Lorsque vous avez atteint cet objectif, continuez sereinement jusqu'au bout.
Je vous demande de rester dans le monde peu de temps, seulement le temps nécessaire ; restez plutôt entre vous pour échanger des conseils, faire des projets pour servir Dieu, parler de ses merveilles, louer ensemble son nom. Limitez les bavardages inutiles : soit parlez de Dieu, soit parlez à Dieu ; ce n'est qu'ainsi que nous pourrons atteindre rapidement le plus haut sommet de l'esprit.
Petite fille bien-aimée, aujourd'hui Jésus t'a montré quelles choses terribles on fait contre Lui, en cachette : la vie, le Don suprême de Dieu, est manipulée, elle est offensée de la manière la plus vile ! Voyez-vous à quelle dégradation l'être humain est parvenu ? Il utilise son intellect non pas pour le service de Dieu, mais contre Dieu ! Vous Me dites : « Ma Mère bien-aimée, comment est-il possible que ces gens ne comprennent pas à quel point ils offensent le Divin Créateur avec ces terribles manipulations !
Le mal s'est tellement glissé en eux ; la fierté est telle qu'elle permet même de lever la tête pour défier son Dieu ! Quelle douleur Me font ces enfants : leur ruine est proche ! Quel mauvais usage ils ont fait de leur liberté ! Il aurait été préférable pour eux de naître esclaves !

Bien-aimés, supplions Dieu de continuer à accorder sa miséricorde au monde afin que les hommes puissent comprendre et s'amender. Je suis retourné, comme chaque jour, dans les lieux de grande douleur : je vois des enfants déchirés, déchirés moralement et physiquement. J'ai supplié Jésus pour que tout se termine rapidement. La purification est une coupe qu'il faut boire jusqu'au fond : alors seulement il y aura du changement. Celui qui demande sans foi, sans amour, sans abandon, obtient peu*. Dans peu de temps donc, le changement tant souhaité aura lieu ! Vous marchez joyeusement à la rencontre de Jésus qui revient vivre avec vous. Vivez chaque instant, uni à Lui dans votre cœur. Je t'aime - je t'aime.

Sainte Marie

*obtient = le monde demande la paix, mais ne fait rien pour l'obtenir

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.07.95

Restez avec moi proches, enfants bien-aimés ; vous n'abandonnez pas votre Dieu, restez-Lui fidèle. La terre brûle pour Ma Miséricorde, mais les hommes ne se convertissent pas, ils ne Me cherchent pas, ils ne M'aiment pas ; mais vous êtes tous pour Moi, seulement pour Moi ! Vivez de Mon Amour ; s'en nourrir. Consolez Ma grande Douleur, pour la perte de tant d'âmes !

Mariée bien-aimée, Je te veux près de Mon Cœur ; Je veux tout ton amour. Le monde me fait tant de peine : les projets de mort se multiplient, ceux de paix s'effacent ! Comment l'homme qui a fait des plans pour détruire son prochain et non pour construire un monde de paix répondra-t-il à Mon Tribunal ? Puis-je offrir la paix à ceux qui, dans leur cœur, recherchent la guerre ? Dis-moi, ma femme bien-aimée. Dis-le-moi, bien-aimé que je serre sur mon sein, comme une mère qui serre fort son enfant pour se consoler des autres perdus, de ceux qui l'ont abandonnée.

Aime-moi, ma fiancée ! Aime-Moi, sans limites, car le monde Me néglige chaque jour davantage ! Non seulement il Me néglige, mais il M'abandonne : il prépare un avenir sans Moi. Même ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » ne font pas Ma Volonté ; les actions sont contraires à Mes Lois ; les pensées Me sont hostiles ; la volonté rebelle : avec leurs lèvres ils disent « je t'aime » ; avec leur cœur, ils me rejettent. Pendant ce temps, les jours passent ! Pendant ce temps, on perd du temps ! Ils ne peuvent pas comprendre la signification du Cadeau que je leur donne ; ils pensent : « Maintenant, j'aime ça, je m'amuse ; Je fais ce qui est mal aux yeux de Dieu, peut-être que plus tard, je pourrai aussi changer, quand cette course terrestre sera terminée.

Mon épouse, Mon épouse bien-aimée, combien font ce raisonnement ; pas un, mais plusieurs ; non pas quelques-uns, mais un grand nombre d'hommes ! Ceux-là se jettent comme des insensés sur les plaisirs du monde ; ils ont même fait taire leur conscience ! Il ne répond presque plus : il est insensible. Comment puis-je encore me faire entendre ? Si j'appelle, ils n'entendent pas ; si je montre des merveilles, ils ne voient pas. Ils rient de tout ; ils se méfient de tout frère qui parle de Moi. Ils trouvent cela ennuyeux, insupportable, ils disent : « Me dis-tu toujours les mêmes choses ? Tais-toi, tu m'as fatigué !

Le frère est silencieux, déçu et triste. Rien ne peut être fait pour ce groupe de rebelles : le mal a pénétré jusqu'aux os ; c'est comme un ver qui les détruit, sans que personne ne puisse rien faire.

Tu Me dis : « Mon Jésus, mon Bien-Aimé, les grandes conversions n'ont pas manqué à travers Ton œuvre : des hommes qui de persécuteurs sont devenus de grands disciples de Ton Amour ; peut-être qu'avec une grande pluie de Grâces, la même chose pourrait arriver à eux aussi.

Bien-aimés, il ne faut pas espérer une pluie plus abondante que celle qui existe déjà. Celui qui en a la volonté peut accéder à la Source d'Eau Pure et vivifiante. Maintenant encore, tout est facile et possible, mais la phase décisive se prépare, dans laquelle chacun doit déjà avoir fait son choix : ceux qui sont confus le seront encore plus ; celui qui est dehors ira encore plus loin et ne trouvera plus le chemin. Chaque jour, bien-aimés, chaque jour, des âmes complètement non préparées et indignes se présentent à Mon Tribunal, qui ont mené une vie sans Moi, qui ne M'ont pas cherché ; Ils ne m'aimaient pas ; ils n'ont pas écouté Ma Parole ! L'exil terrestre est terminé ; le tourment indescriptible a commencé, pour ne pas avoir cru en Moi, pour avoir violé Mes Lois, pour avoir tourné le dos à ton Dieu ! Leur âme est immortelle ; ils avaient entendu leur frère dire à maintes reprises qu'il voulait les sauver, mais ils s'étaient moqués de lui, l'avaient offensé, l'avaient repoussé. Comment se présentent-ils devant Ma Face ? Que peuvent-ils espérer ? Je l'ai dit d'innombrables fois : celui qui ne me cherche pas ne m'aura pas ; celui qui M'a rejeté ne possédera jamais les Délices de Mon Amour.

Aujourd'hui, tu dois rester avec Moi, plus que jamais, près de ton Cœur : Je te donnerai beaucoup d'énergie et Je te ferai voir, seulement de loin, le lieu terrible du désespoir, où les âmes des maudits qui ont j'ai été des ennemis acharnés de ma chute. Regarde, ma fiancée, où ils finissent ! Regardez et ne tremblez pas ; Ma Main te tient fermement ! C'est la fin de tout espoir ; il y a là le plus grand désespoir ; il n'y a pas là d'amour, mais

de la haine et une rébellion éternelle ; il y a un feu qui dévore, mais qui ne consume pas. C'est le monde des morts qui s'enrichit chaque jour de nouvelles âmes qui ont vécu dans l'ignorance. Quelles scènes horribles, quelle fin terrible ! Vous voyez : ces créatures devaient avoir le plus grand bonheur ; ils ont choisi le plus grand malheur : ce qu'ils voulaient, ils le possèdent désormais. Les larmes inondent déjà ton visage : tu penses à
beaucoup sont encore en vie, mais empruntent la route de l'enfer. Ton regard Me demande, en silence, d'avoir pitié, Miséricorde, de ne permettre à aucune âme d'y aboutir. Je vous prends dans Mes Bras, avec un Amour Infini, pour vous consoler de tant de tourments. Je vous le dis : ce que vous voulez, c'est Ma Volonté. Je fais tout pour que les hommes se repentent, mais je ne peux rien faire de plus que ce que je fais déjà.
Ne pensez plus à eux. Fermez les yeux, devant une telle horreur, et parlez à vos frères incrédules de ce que vous avez vu. Dis, Mon épouse, que l'enfer existe, parce que le serpent agit avec une telle ruse qu'il parvient à convaincre son peuple qu'il n'y a pas de lieu de désespoir, que ce n'est qu'une invention. Combien d'imbéciles tombent dans la tromperie !
Âme qui M'appartient, priez jour et nuit ! Que les frères le fassent aussi ! C'est un moment formidable et unique ; sauvez les âmes par vos prières, par votre sacrifice, par l'immolation totale ! La Mère vous guide, vous conseille, vous conduit. C'est la grande mission de chacun de vous.
Maintenant, viens ; Je veux vous emmener un peu vers le lieu du maximum de bonheur. Voyez comme les âmes se réjouissent en vous voyant : elles ont élevé le ton de leur chant ; ils louent et glorifient Mon Nom, parce qu'une autre âme M'appartient et, de plus, encore unie à son corps.
Ceci est le Royaume de Joie Infinie, destiné à Mes fidèles serviteurs ; profite-en un moment, petite Mia. Je vais donc vous ramener sur le site de la mission. Travaille pour moi; Mon Amour vous soutient et vous enveloppe ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.07.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Petits, enfants de Mon Cœur, Jésus vous demande un sacrifice. Jésus n'a de joie que de la part de ceux qui l'aiment de toute leur âme ; trop de gens lui tournent le dos ! Combien le trahissent, le trompent, l'oublient ! Il demande quelque chose à chacun pour le salut des âmes. Parfois, les sacrifices semblent plus lourds, mais demandent la force de les soutenir ; demandez simplement cela, Il vous le donnera certainement et une grande joie remplacera la fatigue. Pensez toujours à Lui ; pensez qu'aucun sacrifice n'a été épargné pour vous ! Il a subi les châtiments les plus terribles pour vous donner accès au grand Bonheur.
Bien sûr, c'est une période de passion ; bien sûr, c'est un temps de pénitence ; bien sûr, c'est un moment de prière intense et continue. Toutes les belles âmes sont appelées à s'unir à Moi pour la plus grande supplication au Père. De toute la terre monte cette invocation : « Paix, paix sur cette terre, sans paix ! Justice, justice pour cette Humanité déchirée par l'égoïsme ! Que la splendide fleur du véritable amour s'épanouisse enfin, car elle semble séchée et ne veut plus revenir !
C'est un temps d'épreuve pour tous : certains l'ont, sans l'avoir demandé ni désiré ; d'autres font pénitence et se sacrifient eux-mêmes, comme le firent les habitants de Ninive qui éloignèrent ainsi le danger de destruction. Ceux qui se sacrifient seuls pour l'amour de leur Seigneur ne subiront pas la grande purification personnelle et collective. Quel bonheur de voir le visage souriant de Jésus ; écoutez Ses Paroles sublimes : « Mon Ami, tu t'es sacrifié pour Moi ; tu l'as fait au moment même où personne n'avait jamais le moindre temps pour penser à Moi, et encore moins pour Me servir ! Vous avez subi la chaleur et le froid. Vous avez continué à Mon Service, même si la fatigue vous mordait la chair. Merci, bien-aimé, merci ! Ton amour m'a consolé ; ta fidélité m'a donné de la joie ! Viens ici, à côté de Moi ! Tu Me désirais tellement ; maintenant tu resteras ici, à côté de Moi, pour toujours ! Nous gouvernerons les peuples et les nations, ensemble, toujours ensemble. Voyez maintenant la pleine réalisation de Mes Promesses. Vous avez attendu un peu ; tu as beaucoup soupiré. Maintenant, jouis, jouis avec Moi, des Délices les plus splendides ! Ce sont les Paroles que Mon Fils dira à Ses fidèles. Ressentez-les déjà ; profite de la Douceur, fille bien-aimée, et réjouis-toi. Ne sois pas triste. Abandonnez-vous à son grand Amour : vous y trouverez tout ! Les plus grandes Merveilles sont contenues dans Son Cœur Très Tendre.
Le monde ne comprend plus ce langage : il a appris par cœur le mot « plaisir » ; il n'entend que ça. Celui qui jouit contre la Loi Divine souffrira bientôt beaucoup, car la Justice marche bras dessus bras dessous avec la Miséricorde.
Je dis aux hommes de toute la terre : faites pénitence. Habillez-vous avec un sac; faites comme les Ninivites. Priez, suppliez, implorez pour vos péchés et pour ceux de vos frères ! Laissez les vanités du monde ; éteins la

télévision! Les églises sont bondées ; jette-toi à genoux devant ce Cœur transpercé pour toi. Pleurez amèrement sur vos péchés : qui sait, Dieu aura peut-être compassion de vous et retirera Son Plan de ruine ! Faites-le, les enfants ! Faites-le, sans tarder ! Je t'aiderai, je serai toujours avec toi.
Fille bien-aimée, souris et sois heureuse : ton sacrifice fait des merveilles. Au bon moment, vous vous réjouirez de joie en voyant les résultats. Je vous aime, je vous bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.07.95

Faites savoir au monde que je n'attendrai plus ; une fois passé le temps de la Miséricorde, le temps de la Justice suivra. Celui qui a besoin de changer doit le faire immédiatement, avant que la punition ne s'abatte sur lui et qu'il ne puisse trouver une issue. Cherchez toujours Ma Face aimante ; marche sur le chemin tracé par Moi ; vous êtes en route vers le plus grand bonheur.

Ma Petite, épouse bien-aimée qui goûte déjà d'avance les Délices de Mon Cœur, Je vois beaucoup de frères qui s'attardent, ils sont trop fascinés par les frivolités du monde, ils ne peuvent s'en arracher. Ceux-ci n'auront pas la force d'entretenir le feu terrible de la purification : il brûlera leur chair et leur cœur. Le serpent rôde, prêt à les entraîner s'ils ne se révèlent pas assez forts.
Nous vivons une époque de forte tentation : des exemples évidents mènent au mal. Souvent, le fil de la méchanceté est si mince qu'il devient presque invisible, mais les dégâts qu'il provoque sont immenses ; tout le monde fait attention ! Épouse bien-aimée, pourquoi les hommes, à quelques jours des plus grands événements, n'ont-ils pas envie de changer ? Je vois que chacun suit le chemin qu'il a parcouru : ceux qui ont volé continuent de voler ; ceux qui ont pratiqué l'adultère continuent de le faire ; ceux qui ont vécu dans l'impudeur ne s'arrêtent pas ; ceux qui vivent de chuchotement passent leur temps à calomnier et à diffamer leur prochain. Chacun persévère dans son péché : je vois les cœurs gonflés de haine et d'hostilité. Les jours passent ; la grande heure approche. Le monde n'est pas prêt pour la grande surprise que je m'apprête à lui réserver.
Maintenant, au moment où je vous parle, c'est le temps des vacances ; J'ai aussi accordé cette possibilité à beaucoup de tes frères, Époux bien-aimé : celle de jouir d'un peu plus de liberté, de ne pas se jeter, encore une fois, bêtement, dans les plaisirs mondains, dans les vanités insensées, mais de me consacrer plus de temps, de profiter du temps de repos pour réfléchir sur la grande valeur de la vie, sur le sens profond qu'elle a. Hier, tu as parlé avec une créature qui Me est chère, tu as dit : « Dieu doit devenir le pivot de sa vie pour tout homme, c'est seulement ainsi que la vie prend son juste sens. Malheur à celui qui, bien qu'étant un homme, rampe comme une brute dans la poussière et se nourrit de sa boue !
J'offre le Divin Nectar ; ce n'est qu'avec cette nourriture que l'homme peut s'élever vers Moi et vivre comme un digne enfant de Dieu. Viens, épouse que je serre avec joie sur mon Cœur : cette nuit aussi je te montre les misères du monde, les trahisons, les tromperies qui se complotent en silence. Chacun veut prendre le dessus sur l'autre. Dans le cœur humain, voyez-vous, il n'y a pas de projets de paix, mais de guerre, non d'amour, mais de haine. Les loups se déchireront les uns les autres ; Moi, moi, Dieu, je ne lèverai pas le petit doigt pour l'empêcher ; au lieu de cela, je mettrai mon saint troupeau en sécurité.
Regarde, bien-aimé, combien de méchanceté existe chez les hommes qui comptent ! Ils se voient en secret et parlent, parlent ; il semble qu'avec leurs discours ils veuillent changer le sort du monde ; il semble qu'ils aient entre les mains les rênes de l'histoire. Ils ressemblent à des dieux assis en conférence ; ils mesurent leurs paroles avec ruse et disent exactement le contraire de ce qu'ils pensent. Regarde-les, épouse bien-aimée, je te révélerai leurs pensées, je te montrerai leurs cœurs : ils sont pleins d'orgueil et de méchanceté ; c'est horrible ! Ils discutent avec animation ; ils font des projets sans Moi, contre Moi. Je ne vis pas dans leur cœur ; au lieu de cela, le serpent rusé domine alors qu'il se prépare à porter le terrible coup avec sa queue : il laissera tout le monde stupéfait. Chacun va regarder le visage de l'autre, sans rien comprendre de ce qui se passe. Ceux qui ont vécu dans la torpeur devront se réveiller brusquement ; quel réveil brutal ! Ceux qui n'ont pas Mon Image bien gravée dans leur cœur verront et comprendront, trop tard ! Ceux-là, bien-aimés, sont les grands de la terre ! Ce sont les dirigeants du monde : un amas de méchanceté, de vanité et d'orgueil ! S'ils pensaient, s'ils savaient que maintenant ce ne sont que quelques jours, et que leur pouvoir leur sera retiré, leur méchanceté serait claire pour tout le monde ! Ceux qui ont levé la tête contre Moi devront baisser la tête jusqu'à terre ! Je ferai tomber les orgueilleux, je relèverai les humbles ! Je ferai de grandes merveilles pour ceux qui M'aiment, mais Je détruirai ceux qui se sont opposés à Moi ! Ceci, épouse bien-aimée, est le grand moment. Je vaincrai, un par un, tous Mes ennemis ; Je vomirai les tièdes, je récompenserai les justes.

Votre cœur a été ému par un être qui implorait la Miséricorde. C'est en grande purification : si la volonté est docile, elle aura Ma Miséricorde ; s'il continue à être rebelle, il aura le mien
Justice! Accrochez-vous fermement à Mon Cœur, ne craignez rien : Je n'ai préparé que de la Joie pour Mes bien-aimés. Même la terre trembla ; les étoiles tombaient du ciel ; même si la lumière du soleil s'éteint, Mes bien-aimés ne manqueront jamais de rien, car Je suis en eux, eux en Moi. Le serpent veut détruire tout ce que J'ai créé ; il agit avec arrogance et présomption, mais il ne peut rien faire qui ne soit pas accordé par Moi. Que tremblent les insensés, les ouvriers du mal ! Que les insensés tremblent : une grande ruine les attend ! Bien sûr, ceux-ci n'écoutent même pas Mes Paroles : ils sont déterminés à réfléchir à la manière de nuire à leur prochain ; ils pratiquent Ma Loi à l'envers ! S'ils ne se repentent pas, ils périront tous immédiatement, vite, très vite !
Tu vois, Mon épouse, le nouveau jour t'appelle à l'adoration de ton Dieu. Chaque jour est devenu une sublime idylle d'amour avec Moi qui ne te quitte jamais, tu sais, jamais, même quand tu as, un instant, l'impression ne pas être dans Mes Bras.
Je te donne tellement d'Amour : offre-le au frère qui te le demande, à celui qui est proche, à celui qui est loin ; le Cadeau rejeté vous reviendra. Réjouissez-vous en Moi, ne cherchez pas les choses du monde : rien, absolument rien ne peut vous offrir ! Continuez avec courage. Je vous guide ; Je te porte dans mes bras quand tu es trop fatigué. La date limite est proche ; sois joyeux : encore un peu, très peu, et chaque sacrifice se transformera en Joie sublime. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.07.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vous aime. Ne tremblez pas pour ce qui va arriver. Ne vous souciez de rien sauf d'appartenir totalement à Dieu, en le servant de toutes vos forces : donnez-lui de la joie par votre comportement, par les pensées de votre esprit ! Aujourd'hui, ma fille, je veux te parler des pensées qui traversent, en essaims, l'esprit des hommes. Passez au crible vos pensées : si quelque chose apparaît qui ne plaît pas à Dieu, chassez-le et priez. Ne vous inquiétez pas : la pensée en elle-même n'est pas un péché, mais elle s'attarde, avec complaisance, sur ce que Dieu n'aime pas. Voilà la grande importance, l'importance vitale de la prière : l'homme plein de Dieu rejette tout ce qui est contre Dieu, il ne peut pas se tromper ; tandis que ceux qui n'ont pas l'image de Dieu dans leur cœur tombent dans la tentation, ils accueillent les mauvaises pensées de l'esprit qui, en bref, se transforment de pensées en actions. Tu sais, ma fille bien-aimée, je l'ai dit à plusieurs reprises : Dieu ne juge pas seulement l'action, mais aussi et surtout l'intention qui la sous-tend. Un enfant peut aussi faire une mauvaise action, mais quelle intention l'a produit ? Il n'y a aucune méchanceté en lui : il a agi de bonne foi, avec une conscience honnête ; pensez-vous qu'il pourrait donc être reconnu coupable ? Certainement pas. Dieu lit dans les pensées. Dieu lit chaque pensée de chaque homme, depuis sa naissance : il connaît la fleur avant qu'elle ne s'épanouisse, il la connaît dans toutes ses nuances de lumière. Il n'est jamais possible de tromper Dieu, alors qu'il est très facile de le faire avec l'homme. Combien de personnes vous accueillent avec gentillesse, mais il y a de la tromperie dans leur cœur ? Vous l'avez déjà deviné. Jésus le connaît pleinement et il gémit pour cela, il ne voudrait que l'amour entre frères ; mais combien de sentiments négatifs, au contraire, voit-il dans les cœurs ! Que d'envie et de haine, que de fierté et d'arrogance ! Je dis et je le répète à Mes enfants du monde entier : profitez du bien des autres ! Demandez de belles choses pour vos frères ; implorez pour eux la Divine Miséricorde ! Implorez-lui pardon d'abord pour vos péchés, puis pour ceux des autres. C'est l'amour que vous devez vous donner ; c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire à Jésus, surtout en ces temps sombres.
Justifier. Justifie ton frère ; ne jugez pas ! Si vous avez pitié, vous recevrez miséricorde de Dieu : avec la mesure avec laquelle vous mesurez, vous serez mesuré. Réfléchissez, enfants bien-aimés : le monde est sur le point de passer ; tout touche à sa fin ! Dieu sauvera et exaltera les miséricordieux, mais il détruira les méchants et les orgueilleux. Tu sais beaucoup; ce que vous savez vous suffit pour toujours, à chaque instant, donner à Dieu ce qu'Il attend de vous. Donnez-vous de l'amour, les enfants, je vous en supplie, que de l'amour, que de l'amour ! Qu'il n'y ait jamais de paroles d'offense, mais seulement de défense mutuelle : soyez des petits Jésus, dans votre cœur, dans votre esprit, dans votre volonté. Vous savez que vous L'avez dans votre cœur ; sur ton front se trouve Son Sceau : chacun doit comprendre que vous Lui appartenez, que vous êtes Ses disciples ! Il y a ceux qui vous considéreront trop différent ; il y a ceux qui diront : « Je ne les comprends pas, je n'accepte pas leur façon d'agir » ; mais vous trouverez toujours ceux qui réfléchiront sur vous, vous regarderont attentivement dans les yeux et découvriront en eux le Sceau Divin : ce sera pour eux une invitation au changement. Dieu agit aussi à travers vous : dans votre regard très doux ou sévère, pénétrant et significatif, ils verront la Lumière que Dieu a allumée et qui ne s'éteindra plus, jusqu'à la

consommation des siècles. Soyez heureux. Je le répète : soyez heureux ; réjouissez-vous si vous souffrez pour servir Jésus ! À ceux qui vous offensent, répondez par une bénédiction ; offre ton pardon à ceux qui te piétinent, demande miséricorde à Dieu, car sa colère éclate soudainement. S'aimer l'un l'autre! Aimez-vous et vous serez très, très heureux. Aimez-vous les uns les autres et donnez de la joie au Très Saint Cœur, mais soyez prudents comme des serpents, car le danger se cache partout. Soyez comme des colombes dans votre cœur, mais les yeux grands ouverts : le dragon ne se repose ni jour ni nuit : il vous surprend. Sois prudent!
Je suis avec toi, je suis toujours à tes côtés. Votre ange gardien a reçu des ordres bien précis vous concernant. Il est très obéissant ; ne tremblez pas : vous êtes bien protégé.
Je vous embrasse un à un et je tiens à Moi, d'une manière particulièrement affectueuse, ceux qui ressentent tant de douleur pour leurs frères perdus, qui sont frères, fils, maris, femmes. Je vous aime tous.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.07.95

Encore un peu, enfants bien-aimés de Mon Amour, alors vous aurez ce que votre cœur désire. Vous ne vous êtes pas sacrifiés en vain. Chaque goutte de ta sueur, moi, moi, Dieu, j'ai béni ; J'ai écrit chaque mot de votre louange et de votre bénédiction à Mon Nom dans les Cieux. Je t'aime d'un Amour Infini. Je vous offrirai prochainement les Cadeaux que seul le plus grand Roi peut vous offrir : vous serez pleinement heureux.

Mariée bien-aimée, réjouissez-vous dans Mes Bras ! Profitez des délices de l'amour divin ! Ils ne finissent jamais : ils continueront éternellement, sans s'arrêter.
Je vois chaque cellule de toi. Je les ai tous comptés, je les connais tous en détail : dans chacun d'eux j'ai placé Mon Image, j'ai laissé tomber une goutte de Ma Rosée. Soyez heureux et persévérez : votre Dieu vous a choisi, votre Dieu vous a élevé. C'est le destin sublime de ceux qui s'abandonnent à Ma Volonté ; telle est la destinée sublime de tous les vrais et grands amis de Dieu.
L'ami ne s'arrête devant aucun obstacle. L'ami ne trahit pas, ne trompe pas, ne montre pas un visage, tout en en gardant un autre caché : il donne son cœur, tout son cœur à son Dieu, parce qu'il a confiance en Lui et est sûr de ne jamais être trahi, déçu, trompé.
Ceci, bien-aimés, est le grand temps de la purification : il faut savoir l'accueillir avec les dispositions nécessaires. Dans la douleur, dans une grande douleur, je parle à mon bien-aimé ; Je ne les laisse pas seuls dans leur douleur, mais je leur murmure des mots de réconfort, une invitation à la patience. Je promets de grandes choses à ceux qui réussissent le test.
Quelqu'un me dira : « Bien-aimé Jésus, pour certains le sacrifice est vraiment grand : le feu est ardent et brûle profondément. Comment en sortira-t-il victorieux ? Je réponds : la purification qui, pour l'instant, est encore individuelle, est proportionnelle aux péchés à purifier ; Ma Miséricorde ne permet pas une épreuve au-dessus de ses forces, mais toujours adéquate au sujet qui doit la supporter. Ne crains pas pour ton frère ; soutenez-le plutôt par la prière. Inquiéter! Je dis malheur, si la grande épreuve n'est pas bien supportée : elle n'est pas propre, s'il n'y a pas de volonté déterminée d'être purifiée ! Si cela n'obtient pas le résultat souhaité, cela ne sert à rien : il n'y a pas de salut sans victoire !
Mon épouse, il est juste de toujours faire confiance à Ma Miséricorde, mais il est très mal d'abuser de Ma Miséricorde : celui qui le fait tombe dans Ma Justice Parfaite. Le dragon persiste dans sa tromperie ; suggère ces mots à ses oreilles : « Faites ce qui vous plaît : aujourd'hui vous jouissez, aujourd'hui vous pouvez profiter ; demain on ne sait pas. Craignez-vous le châtiment divin ? Non; peur de rien! Dieu comprend que vous aimez les divertissements illicites ; Dieu pardonne, pardonne, pardonne, toujours. Ne vous inquiétez pas : Sa Miséricorde couvrira toujours vos fautes. Continuez à faire mes travaux, il ne vous arrivera rien ! Ce sont les paroles du trompeur : l'insensé, qui n'a pas Ma Présence dans son cœur, suit ses convoitises ; quand la conscience, bien qu'à moitié étouffée, ose dire quelque chose, voici la réponse du fou : « Dieu est Miséricorde. Il justifie et pardonne ; pardonne et justifie sans fin : à la fin, Il m'accueillera dans ses bras. Alors je vais profiter ici ; alors j'en profiterai aussi dans l'au-delà.
Quel infâme raisonnement ! Que de mensonge dans tout cela ! Que la vérité soit connue ! Vous, élus, amis sincères, criez-le sur les toits ; annoncez-le dans les rues et sur les places. Dites ceci : « Frères, quiconque ne se repent pas de son péché et ne recule pas immédiatement ne sera pas sauvé : la Justice Divine interviendra soudainement et détruira tous les rebelles. C'est le moment qui vous est offert. C'est le moment de grande Miséricorde : aujourd'hui, pas demain ; immédiatement, pas plus tard. Plongez-vous dans Son Amour, après avoir demandé pardon pour vos graves péchés." J'ajoute moi, moi, Dieu : vous n'aurez Miséricorde que si

vous vous éloignez du mal ; seulement si vous inondez votre visage de larmes pour les horreurs commises ; seulement si vous promettez de ne plus les refaire. Sinon, regardez, regardez bien ; penchez-vous et regardez : la hache est prête pour vous et pour ceux qui abusent de Ma Patience ! Encore un peu, je veux dire un peu - ce sont des jours et non des siècles - alors vous tomberez et ne vous relèverez plus jamais !
Épouse bien-aimée, les hommes ne veulent pas changer : ils ont l'intellect, mais ils agissent comme s'ils ne l'avaient pas ; ils ont une âme et prétendent ne pas la posséder. Écoute, mariée ; regarde attentivement. Je vous montre la véritable apparence de l'homme dans le péché mortel. C'est horrible, on dirait un cadavre en décomposition : chaque cellule languit ; tout est mort en lui, même s'il continue de respirer. Je le laisse vivant ; mais quel genre de vie est-il ? Priez, Mon tout-petit, pour tout cela. OfferMeli, pendant la célébration de Mon grand Sacrifice : qui sait, peut-être que Je n'accorderai pas encore plus de possibilités à ceux qui les ont déjà tous brûlés ! Maintenant, viens avec Moi, épouse bien-aimée ; Je ne vous prends pas par la main, mais Je vous lève dans Mes Bras, car ce que vous verrez est très douloureux.
Vous voyez : nous voilà à la place des réfugiés, qui ont échappé à la guerre. Ici, il y a la faim, il y a une douleur sans fin, il y a des pleurs : ce sont les terribles conséquences de la haine ! Certains, plongés dans la douleur, n'ont pas adouci leur cœur, mais l'ont de plus en plus endurci. Certains, dans ces conditions, détestent et ne veulent pas, même maintenant, s'ouvrir à Mon Amour. Pour ceux-là, la grande épreuve ne se terminera pas par une victoire, mais par une défaite sensationnelle !
Combien de personnes languissent ici ! Toi, bien-aimé, tourne ton visage pour ne pas voir ; Tu me regardes avec douleur. Votre question silencieuse a déjà la réponse toute prête : elle finira, épouse bien-aimée, cette guerre finira aussi ; priez, offrez, sacrifiez-vous et vous verrez que, grâce à Mon Œuvre, tout prendra bientôt fin.
Accroche-toi à Mon Cœur, épouse ; profitez-en et ne réfléchissez pas. Même la grande douleur de ces gens a une valeur profonde : pas même une goutte de sang ne sera versée en vain ; pas même une larme ne coulera sans fruit ! Attendez et voyez : je suis sur le point d'accomplir les plus grandes merveilles.
Maintenant Mes Bras vous placent sur cette terre, où votre mission doit continuer. Partez, bien-aimés, avec la joie dans le cœur ; aime chaque frère avec Mon Amour. Bientôt, tout va changer, parce que moi, moi, Dieu, je le veux ainsi.
Je t'aime
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.07.95

La Mère parle aux élus

Jésus vous a tenu, un par un, dans ses bras ; même ce jour-là, vous L'aviez près de vous. Lorsque vous avez ouvert les yeux aujourd'hui et pensé à Lui, Il était là, vous tenant près de Lui, vous donnant Énergie et Paix, Tendresse et Douceur. Quelle joie son Cœur le plus aimable éprouve chaque fois qu'il peut sentir battre le cœur d'une de ses fidèles créatures qui s'est abandonnée à son Amour à ses côtés ! Comme il aimerait pouvoir embrasser ainsi tous les hommes de la terre : tous, sans distinction, de toutes races, de toutes religions ! Je l'ai dit, fille bienheureuse, et je le répète : celui qui cherche Dieu de toute son âme, de tout son cœur, de toutes ses énergies et obéit aux Lois qu'il a bien gravées dans son cœur, goûtera la Douceur de Son Amour. . Si quelqu'un Me demande : « Maman, comment est-ce possible ? Il y a ceux qui n'ont pas encore connu la Parole de Jésus ; il y a ceux qui vivent là où il n'est pas encore arrivé ! Comment peut-il aussi jouir de la douceur de Son Divin Amour ?
C'est comme ça. Il en est ainsi, chers enfants. L'homme juste, qui vit aux quatre coins de la terre et cherche Dieu, ressent sa présence, pressentit sa puissance, aspire à lui, aspire de toutes ses forces ; Il l'appelle, l'invoque, le supplie avec son propre langage, selon son tempérament. Dieu est partout ; Il est présent ici, mais aussi là-bas : Son Esprit embrasse la terre, les Cieux, l'Univers tout entier.
Ils peuvent l'appeler de mille manières différentes : lorsqu'ils le font avec un cœur sincère, avec amour, il répond, les exhorte à faire le bien, les prend par la main, les élève dans ses bras puissants, lorsqu'ils n'en sont pas capables. marcher. Tout concourt pour une âme qui l'invoque, qui le cherche, qui est amoureuse de lui.
Ceci, ma fille, je voudrais le faire comprendre à tes frères ; Je voudrais rapidement leur inculquer cela dans l'esprit, avant que tout n'atteigne le moment final et décisif ! Ainsi, ceux qui ont compris, seuls ceux qui ont bien compris apprécieront, mais pas les rebelles, ni les sceptiques, ni les incertains. Ceux-ci seront tous rejetés parce que, au moment opportun, ils n'ont pas voulu répondre.
Fille bien-aimée, nous le savons : il y a une limite à toute chose ! Lorsque le péché déchira le cœur de l'homme, Dieu dit : pendant des milliers et des milliers d'années, l'homme devra se purifier et expier ce grand péché ; mais même pour cette immense souffrance, il y aura une limite au-delà de laquelle tout changera.

Eh bien, cette limite est proche. La souffrance du monde prendra fin ; mais, avec le Jugement, l'attente patiente de Dieu à l'égard des rebelles, des douteux, des insensés, des paresseux et des malfaiteurs prendra également fin.
Cela doit être présent à tout homme : celui qui fait le mal, celui qui projette le mal, celui qui favorise le mal, celui qui soutient le mal, sans s'y opposer, tombera dans le filet très mince de la Justice Divine, si dans très peu de temps - ainsi j'ai dit : parce qu'il s'agit de l'instant présent - il ne change pas de vie, se jetant aux pieds du Père pour implorer son Pardon !
Bien-aimé, chaque matin, lorsque tu ouvres les yeux et vois la lumière amicale passer par la fenêtre, pense immédiatement ainsi : « Jésus est ici à côté de moi ; près de Lui est la Mère. Je veux les saluer ; Je veux leur offrir mes premières réflexions." Dites cela et faites ce que Je vous ai dit : vous ressentirez Nos Caresses qui seront une bénédiction tout au long de la journée. Approchez-vous, si vous le pouvez, de la Table Divine et mangez la très sainte nourriture que Dieu vous offre : vous aurez la force, autant que vous en avez besoin, et une joie sans fin. Enfants, donnez de la joie, donnez de l'amour : plus vous donnez, plus vous recevrez. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.07.95

Élus, amis qui M'aiment, restez près de Moi avec votre cœur, avec votre esprit. Faites les œuvres qui me plaisent, car je suis sur le point de tomber comme juge sur les peuples de la terre : partout je pleure et je me lamente ; partout angoisse et tourment ! La joie ne sera plus visible. Je voulais le donner en grande abondance ; Je dois l'enlever, car Mon peuple est devenu aveugle et sourd : il adore ses idoles et m'a abandonné, Moi, Dieu, pour eux.

Bien-aimée de Mon Cœur, épouse bien-aimée qui ne quitte pas, même un instant, ta place à côté de Moi ; tu ne t'éloignes pas, tu ne te distraits pas, tu ne penses qu'à Moi, tu ne vis que pour Moi : comme ta présence m'est douce, comme ta fidélité m'est chère !
J'appelle tous les élus, les amis fidèles qui exaltent Mon Nom ; Ce n'est pas un moment de joie pour le monde, mais une grande douleur enveloppera la terre entière, car le péché doit être lavé par le sang. Comme il m'est douloureux d'agir en tant que Justice, là où Je voulais seulement utiliser Ma Miséricorde ! Les gens ne réfléchissent pas assez à Mon Pouvoir ! Ils sont stupéfaits et continuent d'adorer les nombreuses idoles qu'ils se sont construites ; ils leur consacrent leur temps, ils offrent leur cœur à ce qui est sans cœur et continuent dans le grand péché. Appelez et rappelez, ils ne veulent pas écouter Ma Voix ! Appelez et rappelez, ils ne veulent pas entrer dans Mon Amour ! Ils s'enfuient au loin et prêtent une grande attention aux pièges du dragon qui a préparé un grand plan de ruine générale.
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, qui peut tout, ne permettez pas que le plan de ruine et de mort soit mis en œuvre par le dragon maudit : tout le peuple le suivra et la ruine sera générale ! Aie pitié, je t'en supplie, de ce monde insensé qui croit avoir un avenir, sans toi, ici sur terre et qui, au contraire, aura une éternité, sans toi, au fond de l'abîme !
Je réponds : puis-je faire plus que ce que je fais déjà ? La désobéissance est générale. Épouse bien-aimée, accroche-toi à Moi et ne crains pas la tromperie savamment préparée : la grande dans laquelle tous les hommes tomberont. Je le permets, car j'en tirerai aussi du Bien : ce sera la dernière phase de choix ; après, il n'y aura plus rien.
Chaque homme devra répondre par la force, il devra dire oui ou non, pas non, comme le disent encore trop de Mon peuple : c'est la phase de définition claire de ses propres pensées. En bref, je veux un accord ou un désaccord, pas plus d'incertitude. C'est pourquoi, bien-aimés, je permets que le terrible plan, déjà réalisé et astucieusement mis en œuvre par le dragon, se réalise.
Je ne souhaite pas avoir un peuple qui Me suive par force d'inertie, mû par des forces mystérieuses, sans une véritable volonté de choisir : celui qui Me veut doit le manifester ouvertement ; il doit en témoigner par sa vie devant tout le monde et non en cachette.
C'est le moment de révélation des vrais enfants de Dieu : forts, courageux, décisifs, ouverts, héroïques ; même les plus fades, même les distraits, même les dormeurs doivent s'en rendre compte !
Je veux que Mes fidèles ne restent pas cachés pour éviter tout danger, mais en première ligne pour témoigner de la grandeur de leur foi. Je te donne, bien-aimés, le courage du témoignage. Je vous donne la force de gagner. Vous êtes tous déjà vainqueurs : aucun des élus ne tombera, car ils ont déjà passé le creuset et purifiés des plus gros déchets, puis, petit à petit, des plus petits. Pur et lumineux, vous sortirez de ces épreuves. Les petits sacrifices offerts avec tant d'amour, le dévouement complet, l'adoration nocturne de

nombreuses âmes choisies, seront la monnaie suffisante pour entrer dans Mon Royaume de Bonheur infini. Ce n'est pas le cas pour tout le monde : vous savez, mon épouse. Vous savez, parce que je vous l'ai dit. Celui qui ne m'offre rien, mais demande, demande, sans rien donner à son Dieu, aura en proportion ; pour entrer dans le Royaume, il devra payer son entrée avec une somme d'argent adéquate, composée d'épreuves d'examen qui doivent toutes être réussies ; sinon, tout sera inutile pour l'accès.
Je suis Dieu d'Immense Miséricorde, mais aussi de Justice Parfaite : personne qui M'a servi fidèlement ne sera déçu ; personne qui M'a trompé ne restera impuni.
Aujourd'hui, je veux que mon épouse bien-aimée se réjouisse : je veux lui montrer de belles choses que je sais qu'elle aime beaucoup. C'est Mon jour : le jour du Seigneur ; le jour de la fête. Assez de tristesse et viens avec Moi, bien-aimé ! Près de Mon Cœur, Je vous dévoilerai les merveilles de la nature marine. Tu viens. Voyez-vous cette immense étendue d'eau ? Nous ne nous arrêtons pas ici ; n'ayez pas peur : tout répond à Ma Volonté, tout se soumet à Mon Passage ! Voyez-vous quelle est la hauteur des vagues ? Le vent souffle, impétueux, et ils se lèvent craintivement, mais vous êtes avec Moi : vous verrez que, à un signe de Moi, ils se calment et il y aura un grand calme autour. Ceci est un grand océan, Œuvre de Mes Mains ; des merveilles infinies y sont cachées : je veux vous en montrer quelques-unes.
Ne visitons pas les immenses surfaces, mais les fonds marins. Voici, épouse, l'œuvre de mes mains ! La flore et la faune rendent le paysage merveilleux : regardez combien de poissons, combien de variétés ; il existe une infinité d'espèces ! Regardez la végétation ! Il s'agit d'un monde nouveau et largement inconnu. Voyez-vous à quel point le paysage est enchanteur ? Nous n'avons pas besoin de palmes ni de réservoirs : les eaux s'ouvrent à Mon Passage et montrent spontanément les beautés qu'elles contiennent ; tu es avec Moi. Tu vois le fond éclairé par une lumière très évidente : Je veux que la nature te montre Mon Œuvre. Sachez que lorsque J'aurai établi Mon Royaume sur terre, il sera très facile de se déplacer dans le cosmos. Moi-même, comme Je le fais maintenant avec vous, je montrerai la splendeur de Ma Création dans tous les détails ; ce monde, désormais inconnu, deviendra une mine de beautés à découvrir, à apprécier.
Tu as l'air enchanté et heureux : la vie sera toujours ainsi, Mon petit, dans Mon nouveau monde. Je dois vous amener dans votre réalité : vous devez accomplir votre mission qui touche désormais à sa fin.
Le jour est levé ; ses rayons t'embrassent, comme Mon Amour. Vivez pour Moi, avec Moi, de Moi. Parlez à vos frères de Ma Tendresse : qu'ils courent se réfugier dans Mon Cœur, comme vous l'avez fait ; seulement ici il y aura toujours du bonheur ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.07.95

La Mère parle aux élus

Restez ici un petit moment, ici avec Moi, élus ; restez avec la Mère du Ciel : elle veut vous aider dans tous vos problèmes ! Je les connais tous, chers enfants. Je veux tous les résoudre, parce que je t'aime tellement et je veux te voir heureux. Aujourd'hui, nous implorons le Très Saint-Père pour la paix dans le monde, pour la paix dans les Balkans. Il y aura la paix, Il me l'a déjà promise ; mais je veux Lui demander de venir vite : vite ; Mes enfants là-bas souffrent terriblement ! Mon cœur est déchiré pour eux. Lançons ensemble des plaidoyers pour que cette horreur puisse cesser bientôt ; plaidons sans cesse, versons nos larmes ensemble : Dieu sera ému, Dieu changera le sort des plus pauvres. Soyons comme cette veuve qui suppliait sans cesse le roi de s'occuper de ses problèmes ; à la fin, le roi fut ému et exauça son souhait. Nous faisons de même ; pour Moi, ce sont des enfants très aimés ; pour vous, frères bien-aimés. Ne perdons pas un instant, mais offrons chaque soupir à Celui qui peut faire tout ce qu'Il veut.
Voyez-vous, fille bien-aimée, voyez-vous comment la grande puissance des hommes s'est effondrée face à l'horreur de ces événements ? Il semble que personne ne puisse rien faire ; il semble qu'il n'y ait aucun remède à une telle ruine ; comme vous pouvez le constater, c'est une coupe amère que l'Europe doit siroter jusqu'à la dernière goutte ! Je vous dis cependant que le Cœur Très Doux de Dieu attend d'être supplié pour les frères. Comme les prières d'intercession sont agréables au Tout-Puissant ! Nous, tous ensemble, ferons beaucoup et encore beaucoup pour obtenir immédiatement, immédiatement, une réponse.
Tu vois, fille bien-aimée, il y a une partie du monde qui vit fermée dans son grand égoïsme : elle ne voit pas les misères des autres, elle n'entend pas les plaintes du frère à côté d'elle. Ils sont comme ceux qui ont précédé le Bon Samaritain : ils passent, ils remarquent un frère dans le besoin, mais ils continuent sans se retourner. Pour l'instant, tout va bien pour eux : qu'importe chez les autres ? Ils n'ont pas de cœur ; ils n'ont aucune compassion ! À votre avis, que devrait faire d'eux le Seigneur qui passe à côté de chaque homme ? Ils n'avaient aucune compassion et Dieu n'aura pas pitié d'eux, mais Il continuera Son Chemin sans revenir

en arrière ! Je vous le dis, enfants de Mon Cœur, qu'il ne vous arrive jamais de voir un frère souffrir et rester indifférent ! Jésus aime les miséricordieux. Il aimait le bon Samaritain et le citait en exemple pour tous : faites comme lui et vous goûterez aux délices toujours plus grandes de son Amour !
Le monde, qui souffre maintenant de la cruauté des méchants, se réjouira demain par la générosité de Dieu, se réjouira selon les mérites acquis ; mais le monde des méchants, qui impose tant de souffrance, se prépare la pire fin : lorsque le Juge suprême leur demande des comptes pour leur frère, confié entre leurs mains, aucun prétexte ni excuse d'aucune sorte ne peut être donné. Comme j'aimerais que cela soit compris rapidement, avant le grand Jugement qui est maintenant sur nous !
Aujourd'hui c'est Mon jour, en effet nous célébrons Notre-Dame du Mont Carmel : apportez, apportez la sainte robe ! Apportez-le avec amour ! Jésus, qui le verra, dira : « Ils aiment tellement ma Mère ; ils portent Son Image près de leur cœur : quel beau signe d'amour ! Je les bénis, un par un, et je les comblerai de Mes Dons ! Chers enfants, restez toujours près de Moi : la tempête fait rage partout ; le vent siffle et submerge, mais toi, avec Moi, tu es en sécurité. J'ai aimé tes paroles, ma fille bien-aimée : « Avec ce chapelet dans les mains, je me sens si forte que je gravirais les montagnes sans crainte ». En effet, je suis avec vous. Je suis avec tous ceux qui m'invoquent : je les accompagne partout ; Je les soutiens dans leur travail acharné ; derrière leur sueur ; Je les tiens dans Mes Bras quand ils se sentent trop éprouvés. Fille bien-aimée, aujourd'hui toi aussi tu as été de bons Samaritains. Jésus a vu; vous remercie et vous bénit pour les grandes et petites créatures que vous avez soutenues avec votre amour. Continuez ainsi, toujours ainsi, jusqu'à la fin. Jésus se réjouit pour vous : voici les vierges sages qui ont préparé une belle réserve d'huile pour leurs lampes. Bientôt, un cri se fera entendre : « Voici le marié ! » Ils seront prêts et entreront au banquet de mariage. Je vous aime, mes filles, et je suis heureuse avec vous.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 17.07.95

Je t'ai enveloppé de Mon Amour ; Je suis avec vous pour guider vos pas. Soyez joyeux, pas triste ; soyez calme, ne vous inquiétez pas : le futur est déjà en partie présent. Les Merveilles que J'ai préparées se dévoileront pour vous.

Mariée que Je tiens près de Mon Cœur, tu es très attristée par la méchanceté des hommes, surtout ceux qui disent qu'ils M'appartiennent, qu'ils M'aiment, qu'ils vivent pour Moi ; au contraire, ils ne M'appartiennent pas, ils ne M'aiment pas, ils ne vivent pas pour Moi ! Celui qui M'appartient a un cœur purifié par Mon Amour : aucun sentiment terrible ne s'y cache. Celui qui vit pour Moi fait ce qui Me plaît et non ce qui Me fait souffrir. Celui qui M'aime aime son prochain, avec Mon Amour.
C'est la méchanceté humaine qui attire Ma colère sur le monde. Il existe une grande variété de méchancetés : c'est la haine, c'est l'hostilité, c'est la tromperie envers autrui ; c'est terrible! Là où il passe, il détruit et fait souffrir, mais bienheureux est l'homme qui souffre à cause de Moi ! Bienheureux celui qui se tait et attend de Moi Justice ! Pendant ce temps, il pardonne dans son cœur ; il ne menace pas, il n'élève pas le ton, mais attend patiemment le jour où tout ce qui est caché sera révélé. Ce jour, merveilleux et unique, vous dévoilera les plus grands secrets ; tout deviendra clair : les justes s'amuseront enfin et les malfaiteurs baisseront la tête jusqu'à terre.
Épouse bien-aimée, le monde ne m'a pas aimé quand j'étais sur terre parmi les hommes et que je vivais avec eux, comme l'un d'eux. Non seulement il ne m'a pas aimé, il m'a haï au point de me placer sur une croix et de m'imposer le plus grand martyre, mais le Père, à travers moi, a révélé son merveilleux Plan de salut ! La Croix est une folie pour ceux qui ne croient pas, mais elle est une preuve du plus grand Amour pour ceux qui croient : elle est absurde pour les méchants de la terre ; c'est un acte sublime pour celui qui a la foi.
Avec la douleur de chaque juste persécuté, le Père construit le monde nouveau, pierre par pierre. Ceux donc qui souffrent à cause de Moi, à cause de Mon Amour, forment les piliers de la construction ; maintenant, ils vivent cachés, parce que moi, moi, Dieu, je le permets ; mais à la fin, ils brilleront comme des étoiles.
Mariée, que je tiens dans mon Cœur avec un Amour Infini, cela te suffit ! Ne demandez rien d'autre ! Partagez le sort de votre Seigneur : je n'ai pas été aimé ; tu n'es pas aimé, tu ne seras aimé que par quelques-uns, par ceux qui M'appartiennent vraiment, non pas en paroles, mais avec le cœur.
Le dragon agit avec une grande arrogance, niche dans les êtres humains et creuse de profonds sillons, mais chez qui ? Seulement chez ceux qui sont proches de Moi par leurs bavardages, mais qui sont loin de Moi par leurs pensées, par leurs sentiments, par tout leur être ; les autres, qui M'appartiennent vraiment, ne laissent pas pénétrer même une goutte de poison : ils sont blindés et imperméables au mal.
Mon Petit, Je l'ai dit très clairement : ceux qui Me disent : « Seigneur, Seigneur », ceux qui font toujours le tour de Mon Autel, par habitude ou parce qu'ils veulent paraître bons devant les hommes, ne M'aiment pas ;

Ceux qui mettent en pratique Mes Lois, ou plutôt Ma Loi : celle de l'Amour, M'appartiennent véritablement. Ne dis-je pas depuis deux mille ans qu'il faut aimer son prochain, comme j'ai aimé ? Je répète ce commandement tout le temps. Pourquoi les hommes agissent-ils avec tant de méchanceté les uns envers les autres ? Ils n'écoutent pas Mes Paroles, alors ils Me disent qu'ils veulent être Miens ! Ils me demandent continuellement merci après merci, mais ils ne m'offrent ni à moi ni aux autres, même une miette d'amour ! Je dis que le Jugement sera basé sur l'amour, mais ils ne l'ont pas encore compris : ils se déchirent, n'épargnant aucun coup, suivant les conseils du dragon qui déteste tant ceux qui M'appartiennent, d'une manière particulière, ceux qui qui Me sont les plus chers.
Tu es dans l'œil de la tempête, parce que tu es Mon épouse, particulièrement chère à Mon Cœur : ils te haïront, comme ils M'ont haï ; ils vous marginaliseront autant qu'ils le pourront, mais je vous le dis, bien-aimés : réjouissez-vous, car la récompense sera grande au moment de la révélation des vrais enfants de Dieu ! La douleur d'aujourd'hui sera la joie de demain. Tu as grimpé sur la Croix avec Moi. Je vous offre un peu de Ma Douleur : elle est proportionnée à votre force, elle est compensée par Mon Immense Amour. Meurs au monde ! Je suis mort au monde, mais la leçon n'est toujours pas bien comprise ! Vous ressusciterez avec Moi, alors qu'il ne restera que ceux qui ont réussi l'épreuve ; vous vous réjouirez en Moi pour toujours, et autour de vous vous trouverez tous ceux qui ont été pour vous des amis sincères. Le temps est proche, mariée
Le mien : une grande joie se prépare pour les élus, mais une douleur terrible pour mes traîtres et ceux de mes frères. Tu viens! Pour chasser votre tristesse, je vous montre une personne que vous aimez beaucoup et qui vous aime tout autant. Viens avec Moi : monte vers les plus hautes sphères. Je t'accompagnerai. Entrons. Regardez les merveilles ici : quelle joie, quelles couleurs ! Une âme vient à votre rencontre, vous sourit, se réjouit de joie : c'est celle qui vous a tenu dans son sein, vous a aimé tendrement sur terre et prie pour vous, continuellement, ici au Ciel. C'est ta mère, ta mère bien-aimée ! Regarder; Regardez comme elle est belle, jeune, heureuse ! Il vous tend les bras : laissez-le vous embrasser ! Tu vois, bien-aimée Lily : le grand, le vrai, l'amour total est éternel, même la mort ne peut pas le détruire, mais au contraire, elle le consolide et le rend pérenne.
Il se réjouit. Soyez heureux : vous avez tellement d'amour en Nous qui vous compense amplement pour ce qui vous est enlevé par les hypocrites de la terre ! Ma Mariée, je sais que tu as trouvé le plein bonheur ici, mais maintenant je dois te ramener sur terre. Gardez le sourire de votre mère terrestre imprimé dans votre regard, si heureux, et pensez que encore un peu, alors tout changera, même sur terre ; Ciel et terre seront unis : nous passerons avec simplicité et aisance du bonheur terrestre au bonheur céleste.
Donne-Moi, épouse bien-aimée, ce nouveau jour d'amour et vis fermée en Moi. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.07.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Ma petite, tu as ressenti une grande joie en revoyant le visage de ta mère terrestre, son sourire ; on sentait encore la chaleur de son amour qui était si grande, mais maintenant elle l'est encore plus : au Ciel tout sentiment sublime est porté à la perfection. Grand est l'amour qu'une mère éprouve pour son enfant ! Lorsqu'il y a séparation, le lien n'est pas rompu avec la mort, mais est renforcé, perfectionné, sublimé. L'amour est éternel, ma fille, quand il est tel, parce qu'il vient de Dieu : il part de Lui ; revenez à Lui. Celui qui donne autant d'amour, en proportion, le recevra, parce qu'il a obéi au commandement divin : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Votre mère terrestre veille sur vous : suit vos pas ; priez sans cesse pour votre persévérance finale ; se réjouit de voir votre ferveur et la tendresse de Jésus à votre égard. C'est une période de travail, comme un travail avant l'accouchement. Te souviens-tu, fille bien-aimée, te souviens-tu de ces moments douloureux ? Ils étaient courts, mais ils semblaient très longs, car dans la douleur, le temps ne semble jamais passer ; Mais ensuite, lorsque vous avez vu la créature merveilleuse que Dieu avait tissée dans votre sein, vous vous êtes réjouis d'une immense joie, car un homme était né, qui a été confié à vos soins, à votre amour. Dieu vous a offert ce Don et vous l'avez accueilli avec une émotion infinie. Le monde est à la veille d'événements sensationnels, mais peu l'ont compris ! Vous savez combien il est important de bien comprendre ce qui se passe pour se préparer à passer le plus grand examen de l'histoire de l'humanité. Mes larmes parlent clairement. Pourquoi une mère pleure-t-elle ? Pourquoi, sinon pour les nombreux enfants qui se perdent, sans même réagir ?
Petite fille, la pluie des âmes qui descend dans l'abîme continue et devient toujours plus épaisse !

Tu me dis : « Mère bien-aimée, nous prions de matin en matin, avec nos pensées, avec notre cœur, de tout nous-mêmes ; pourquoi les choses empirent-elles et les âmes ne se convertissent-elles toujours pas ?
Chère fille, il est douloureux de constater que le dragon a trouvé tant de chemins à parcourir ; il a creusé tant de canaux, si profonds, dans les cœurs, qu'il a réussi à les asperger abondamment de son venin. Le résultat est visible partout : discorde dans la famille, dans la société ; partout la méchanceté et l'égoïsme, l'ignorance et l'entêtement.
Dieu travaille, mais l'homme ne répond pas ! Dieu accorde une abondance de grâces de toutes sortes, mais l'homme reste inerte ; Il parle à travers des canaux infinis, mais ses paroles tombent dans l'oreille d'un sourd ! J'apparais, visiblement, dans de nombreux endroits sur terre, mais on en parle peu ! Je veux sauver le monde avec vous, mais seuls quelques-uns seront sauvés, car l'océan du péché submerge toute l'humanité. Vous, les élus, êtes avec Moi. Je le vois : vous défiez les critiques et les insultes ; défie toute méchanceté qui voit en toi un insensé, un fou, un exalté. Jésus vous laisse, un peu, boire à la coupe de poison qu'il a bu entièrement, jusqu'à la lie, avec son immolation sur la croix. Les parents et amis l'appelaient exalté, ils ne comprenaient pas son comportement ; ils n'ont pas compris, donc ils n'ont pas accepté. Les apôtres eux-mêmes étaient souvent perplexes, ils auraient aimé le distraire de sa Mission, car elle était incroyable et inacceptable. Il a obéi au Père ; il acceptait tout, n'importe quelle humiliation. Pensez à lui lorsque vous vous sentez offensé ; quand la méchanceté te frappe durement. Lui, Dieu, a souffert pour toi toute la douleur possible, toi pour Lui seulement un peu ; soyez fier de lui ressembler en cela, de souffrir pour lui afin d'avoir quelque chose à lui offrir. Voulez-vous le faire, avec amour, Mes enfants ? La réponse est unanime, je le vois : « Nous voulons offrir tout notre sacrifice à Jésus, lui montrant ainsi concrètement notre amour.
Merci, les enfants, merci, les élus ; C'est ce que je voulais entendre ! Jésus vous sourit ; Le ciel se réjouit de votre réponse. Les anges ont chanté un très doux chant de louange et de gloire à Dieu, car tant d'âmes, encore en route, lui appartiennent toutes, l'adorent et hâtent sa venue sur terre. Le jour approche maintenant : réjouissez-vous, réjouissez-vous avec Moi, avec les anges et les saints, avec tous les justes de la terre ! Je vous aime – je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.07.95

Mes Grâces descendent copieusement sur le monde, à travers les prières des bons ; par l'intercession de la Très Sainte Mère et des saints du Ciel et de la terre. Je donne ces journées pour donner à chacun la possibilité de s'amender, mais les résultats sont médiocres ! La Mère gémit parce que beaucoup d'enfants sont perdus et peu sont sauvés. Élus, soyez fidèles à Mon Mandat. Ne me trahissez pas non plus, comme beaucoup de frères qui fuient loin de moi, sans même se retourner un instant !

Ma femme bien-aimée, j'ai donné des jours et des jours pour que les hommes puissent s'amender ; J'ai ouvert toutes les voies et rendu facile le chemin du salut. Ma Miséricorde rayonne dans le monde entier, en grande abondance, mais j'attends en vain que le monde se tourne vers Moi. J'attends avec Amour Paternel, mais peu reviennent et beaucoup fuient de plus en plus loin !
J'ai demandé la pénitence et le repentir pour ses péchés. Les hommes ne font pas du tout pénitence. Ils vivent sans écouter Mes Paroles ; ils ne se repentent pas de leurs péchés ; ils continuent à en commettre d'autres, de plus en plus graves, et ils ne veulent pas changer de vie.
Ils viennent à Moi pour demander Merci après Merci, mais ils ne reculent pas devant le péché : ce qu'ils ont fait, ils le font. Ils demandent et ne donnent pas !
J'ai beaucoup accordé, en attendant un changement de cœur, mais celui qui, malgré la Grâce, ne change pas son comportement, ne verra plus son souhait exaucé, mais aggravera encore sa condition, lorsqu'il sera rattrapé par une purification qui sera proportionné à la culpabilité.
Bienheureux est celui qui a compris à temps, s'est repenti de ses péchés et est revenu à Moi la tête couverte de cendre et vêtu d'un sac ! Maintenant, il subit les conséquences de son péché, mais il le fait avec amour, avec patience, presque avec joie, car il sait que je bénis son sacrifice.
Si la pénitence, épouse bien-aimée, l'homme l'impose, en M'offrant toute sa vie, la purification sera pour lui très légère. Moi, Moi, Dieu, j'apprécie grandement le sacrifice spontané, le renoncement fait pour Me plaire.
Je te l'ai dit, bien-aimés : personne ne peut échapper à la grande purification, mais elle sera proportionnée au péché et à l'humilité du cœur. Celui qui a peu de péché et beaucoup d'humilité souffrira peu ; ceux qui ont beaucoup de péché et d'orgueil souffriront continuellement, car une fois qu'une situation difficile est passée, une autre surgit ; Une fois le danger évité, un danger encore plus grand surgit.
Il n'y a pas d'échappatoire pour ceux qui n'ont pas su faire le bon choix. La situation dans le monde va empirer. Je donne à chacun la possibilité de se réconcilier avec le Père : j'offre des opportunités puis des

opportunités encore plus favorables. Personne ne pourra me dire : « Si j'avais eu plus de temps, j'aurais compris ». J'ai fait en sorte que tout le monde puisse comprendre. J'ai laissé ouverts tous les canaux de Ma Miséricorde ; J'en ai ouvert de nouveaux. Il y a, partout, un de mes instruments qui mène à Moi ; suivez-le et écoutez ses paroles ! Ses lèvres parlent, mais les paroles sont à moi ; il marche avec Mes pas et fait exactement ce que Je veux qu'il fasse.
Mariée bien-aimée, votre cœur est impatient de voir ce grand et merveilleux jour, jamais connu dans l'histoire de l'humanité. Elle approche à grands pas et tous les élus en ressentent déjà la joie.
Tu appelles les frères avec Ma Voix ; tu essaies de leur faire comprendre l'importance de renoncer aux choses du monde pour te tourner vers Moi de toute ton âme, de ton cœur, de tes pensées, de ta volonté ; mais combien vous ont écouté ? Combien ont changé de cap ?
Il n'est pas nécessaire de Me répondre, bien-aimés, Je connais déjà la réalité ; rien ne m'a échappé. Rien ne m'échappe. Je le vois : les hommes ne veulent pas changer ; ils ne font pas attention à ce qui coûte un petit sacrifice. Suivre Mon Chemin n'est certainement pas facile pour ceux qui en ont suivi un complètement différent. Le début est, bien sûr, plein de sacrifices, mais au fur et à mesure que nous avançons, le chemin devient joyeux et fluide, car je veux le salut des âmes, c'est pourquoi je rends tout plus facile.
Tu vois, Mon épouse, le Ciel est devenu blanc : la lumière se diffuse partout, elle s'écoule harmonieusement dans la Création. Avec la Lumière, Mon Amour embrasse chaque homme, celui qui est proche et celui qui est loin ; mais ça

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Mes remerciements...

miracle prodigieux, peu ou pas reconnu du tout, combien de temps encore durera-t-il ? Je continue à accorder les Délices de Mon Amour, mais combien les comprennent ? Combien les reconnaissent ? Ne devrais-Je pas en priver les hommes pour leur faire comprendre que tout vient de Moi et qu'ils n'ont aucun droit acquis ? Je donne parce que je suis bon. Je veux remplir Mes créatures de Joie, mais je veux qu'on m'obéisse ! Je ne permettrai plus longtemps cette grande désobéissance à Mes Lois ! Je les ai écrits dans les cœurs avec Mon Doigt précisément pour qu'aucun homme ne puisse trouver d'excuses et de prétextes ; maintenant je veux voir qui les a suivis ou les a ignorés. Je vous ai dit qu'avant d'entreprendre une action, vous devez vous demander : « Est-ce que cela plaît à Dieu ou non ? Si c'est agréable, c'est fait ; cela ne se fait pas autrement. Dis-moi, épouse bien-aimée, combien de personnes pensent ainsi aujourd'hui ? Au lieu de cela, ils disent : « Cette action est utile à mes intérêts, alors bien sûr je le ferai ; si ce n'est pas le cas, alors je l'évite. Puis-je encore permettre que les choses continuent dans cette direction ? Je ne ferai pas ca. Je veux fermer toutes les pages de cette histoire ! Je prends les âmes fidèles ; Je repousse tous ces rebelles loin de Moi.
Viens, épouse bien-aimée, de nouveau dans Mes Bras. Je vous emmène voir où finissent les âmes de ceux qui, sans aucune faute, ont tant souffert dans leur corps*. Voyez-vous, bien-aimé, combien de douleur avant de se séparer ? Votre cœur semble se briser sous la douleur de voir de telles choses, mais, dès que cela se produit, voyez-vous le changement ? La Mère les prit tous près d'Elle ; il les caresse avec un Amour Infini et ils se réjouissent. Pour leur sacrifice, ils ont obtenu de Moi la Joie éternelle. Je leur ai donné le salut, même sans aucun mérite, parce qu'ils étaient encore incapables de comprendre et de vouloir : ce sont des enfants qui n'ont pas connu le bonheur sur terre, mais maintenant ils en jouiront pleinement et éternellement.
Quel pouvoir a la douleur des innocents ! Le monde pleure leur perte ; ils se réjouissent en Moi.
Vivez, aujourd'hui encore, votre grand jour d'amour : unissez fleur à fleur, jusqu'à Mon Retour. Je vous aime.
Jésus
*corps = ce sont des enfants

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 18.07.95

La Mère parle aux élus

Je vois tellement de douleur sur terre. Je vois tant de mal se répandre : J'appelle Mes enfants, parce que la tempête se transforme en ouragan dévastateur, mais certains ne répondent pas, parce que, dans une grande douleur, ils ne se tournent pas vers Moi ; d'autres parce que, dans la persistance du bien-être, ils sont aveugles et sourds. Certains n'acceptent pas la purification telle qu'elle est ; les autres ne se soucient que du bien matériel et ne pensent pas du tout au bien spirituel. Je vois un monde inquiet, très inquiet, de se maintenir ou d'obtenir des biens matériels. Ils ont pitié de ceux qui perdent la vie dans ces désastres continus, mais peu pensent à leur âme. Je l'ai dit plusieurs fois ; Je le répète continuellement : ne vous inquiétez pas, enfants bien-aimés, de la nourriture et des vêtements. Ne perdez pas toujours un temps précieux à cuisiner des plats délicieux : contentez-vous de l'essentiel. Donnez ce qui reste aux pauvres, à ceux qui sont vraiment dans le besoin. Il en va de même pour les vêtements : soyez soigné et décent, mais ne perdez pas d'argent ni

de temps inutilement dans la rue. Enfermez-vous dans vos chambres et implorez Miséricorde du Haut Roi, afin qu'il continue à rayonner les Puissants Rayons de Son Amour sur ce monde ingrat.
J'ai demandé pénitence et sacrifice : le grand jour terrible approche, mais les hommes ne veulent pas se préparer. Les plages regorgent de gens au cœur froid et aux corps trop soignés ; la pensée est si loin de Dieu ! L'esprit ne recherche que le plaisir et oublie que le bref plaisir d'aujourd'hui peut être la ruine complète de demain, celle qui durera pour toujours. Malheur, je dis malheur à ceux qui meurent dans un péché mortel ! La doctrine de l'Église vous a enseigné quelles sont les conséquences. Ô hommes insensés de la terre : c'est la fin totale ; c'est la nuit éternelle ! Pourquoi ne réfléchis-tu pas un peu à tout cela ? Vous péchez et ne vous repentez pas. Vous péchez et dites : « Qu'ai-je fait de mal ? Quel commandement ai-je violé ? Vous ne connaissez même pas les Lois de Dieu, même si elles sont imprimées en lettres enflammées dans votre cœur ! Vous ne les connaissez pas, parce que vous n'y pensez jamais, perdu que vous êtes dans les absurdités du monde. Croyez-vous que tous ceux qui subissent une mort subite et instantanée sont préparés ? Ne voyez-vous pas à quel point les cas deviennent de plus en plus fréquents ? Jésus répète encore aujourd'hui : je viendrai comme un voleur dans la nuit. Je viendrai, quand personne ne M'attend, sur la pointe des pieds, et chacun sera surpris dans son attitude habituelle : celui que je trouverai prêt avec Moi jouira, mais celui que je trouverai non préparé connaîtra une fin terrible.
Je le dis à tout le monde ; Je dis à chacun de Mes enfants : soyez prêt, soyez toujours prêt ! Personne ne sait précisément ce qu'est le Plan Divin : certains seront pris, d'autres partiront. Dans la même maison, l'un restera et les autres seront emmenés ; deux marcheront le long de la route, un sera pris, un autre sera laissé. Dieu n'est pas tenu d'expliquer ce qu'il fait ; il le fait juste.
Voyez cependant, ma fille bien-aimée, comment il avertit le monde : par sa bonté infinie, il avertit ses prophètes, avant de faire un pas très important. Ils ont la responsabilité d'apporter Ses Paroles à ceux qui sont prêts à les écouter ; ceux qui les ont bien entendus et mis en pratique ne seront certainement pas surpris, mais ceux qui haussent les épaules et disent : « Tant d'histoires ; quelle absurdité! Je fais ce que je veux. Pourquoi dois-je écouter les paroles de quelqu'un comme moi ? Il dit : voyons. . . sentir. . . mais je n'y crois pas!" Alors, quand tout arrivera, quelle excuse pourra-t-il donner : « Je n'y ai pas cru ? Je n'imaginais pas ? Cela me paraissait impossible ? Aucun prétexte ne sera valable ; aucune excuse acceptée ; qu'on le sache ! Malheur à ceux qui ont offensé, moqué ou méprisé un instrument de Dieu ! La faute sera considérée comme très grave et la conséquence terrible !
Fille bien-aimée, je te vois en prière, rassemblée avec ton esprit devant le Très-Haut pour Le supplier de pardonner le grave péché du monde. Dieu vous regarde avec tant de tendresse. Il a donné du temps, puis du temps, mais maintenant tout doit finir ; la grande Babylone tombera et avec elle tous ceux qui l'ont construite et soutenue ! Restez à mes côtés et unissons les supplications adressées au Père pour que la joie revienne dans nos cœurs : la joie d'appartenir à Dieu et de vivre pour le servir et l'adorer. Je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.07.95

Marchez, élus ! Marchez courageusement sur le beau chemin que je vous ai préparé ; chacun le pare des fleurs les plus odorantes. Vous atteignez le but. Je t'ai ouvert les portes de Mon Saint Royaume ; entrez et réjouissez-vous avec Moi !

Ma petite épouse, Lily que j'aime et que je garde dans mon cœur, je te l'ai dit plusieurs fois : vois le jour se lever ; profite-en avec Moi, offre-le-Moi, vis-le près de Moi. C'est un magnifique Don de Mon Amour.
Que signifient ces mots que je vous répète fréquemment ?
Le sens manifeste est clair, mais il y a aussi un sens profond et caché que tous ceux qui lisent doivent comprendre pour se rapprocher de Moi de plus en plus avec leur cœur.
Le jour qui se lève doit être apprécié comme un don grandiose de l'Amour de Dieu. On ne peut pas ouvrir les yeux, faire ce que l'on veut, et ne pas lever la tête vers le Ciel pour louer Moi Qui ai encore donné le souffle, la vie, la formulation de la pensée, les battements du cœur, l'harmonie de l'Univers. Vous ne pouvez pas et ne devez pas vous réveiller et vous comporter comme des brutes dépourvues d'intellect ! Les humbles créatures, lorsqu'elles se réveillent de leur torpeur, cherchent leur maître : elles le regardent avec affection et attendent de lui à manger et à boire ; ils se réjouissent à sa vue et sont reconnaissants pour les cadeaux qui lui sont accordés. La créature supérieure doit utiliser le discernement que Je lui ai accordé, donc comprendre immédiatement et toujours que tout vient de Moi. Un jour ne naît pas par hasard ; la lumière ne tombe pas au hasard ; une personne ne respire pas au hasard ; son cœur ne bat pas au hasard : tout arrive parce que je le permets, je le désire, je le veux. C'est Ma Volonté, Mon Pouvoir, qui fait bouger l'Univers tout entier. Je

n'accepte pas que l'homme se comporte comme s'il ne comprenait rien ! L'intellect est le talent le plus important à exploiter ; Je demanderai à chacun d'en rendre compte lorsque je viendrai pour le grand Jugement ! C'est pourquoi Mes Paroles, celles offertes au monde à travers toi, Épouse bien-aimée, signifient que nous devons prêter attention à la valeur, au sens des choses, et ne pas vivre distraitement, car Je demanderai compte de tout. Puis J'ajoute : vis-le avec Moi ce jour ; vis-le pour Moi, dans Mon Amour. Qu'est-ce que je veux dire par cette phrase ? Je veux dire que chaque moment de la journée doit M'appartenir ; l'esprit, le cœur, la volonté doivent avoir pour objectif de faire ce qui Me plaît, seulement cela et rien d'autre.
Je vois ton visage triste. Je comprends ce qui se passe dans ton cœur : « Mon bien-aimé Jésus – Tu me dis en silence – combien peu d'hommes se lèvent et louent leur Dieu ! Combien rares sont ceux qui pensent à Lui, le remercient et commencent ainsi leur journée ! La plupart se mettent au travail sans même avoir pensé au Très-Haut, Source de tout bien. Comme tout cela me fait mal !
Il en est ainsi, épouse bien-aimée. Cela continue d'être le cas, mais pas pour longtemps. Pensez à Mon Premier Commandement : il exige que l'homme rende d'abord louange et gloire à Moi, son Dieu, qui M'aime de toutes ses forces, de toute son âme, de tout lui-même. Remarque, petite, que ce n'est pas une exhortation tiède, mais c'est un Commandement que Je donne à tout homme. Est-ce que j'en demande trop, Mon épouse, aux hommes ?
Votre réponse est prête et je vois déjà une grande émotion sur votre visage : « Jésus adoré, mon Seigneur, Vie de ma vie, ce que tu demandes n'est certainement pas de trop. Vous donnez tout. Tout vient de Toi : l'homme qui le reconnaît et le comprend doit T'offrir son néant, car, comparé à Ta Magnanimité, ce qu'un être humain peut T'offrir est toujours une petite chose ! Il doit vivre pour Toi, pour louer Ton Nom et bénir la vie que Tu lui donnes chaque jour, en le soutenant, après l'avoir créé. L'amour de l'homme vous appartient de droit ! »
Si l'homme avait compris cela dès le début de l'histoire humaine, ce qui doit arriver maintenant serait déjà arrivé : le ciel aurait rejoint la terre et les horreurs qui se produisent continuellement à cause de la haine n'existeraient pas du tout ; ni douleur, ni tourment, ni angoisse
ils n'existeraient plus. Il en serait ainsi ; mais ce n'est pas le cas ! L'homme vit comme si je n'existais pas ! Utilisez Mes Dons contre Moi ; Il me déteste, il me trompe, il me trahit !
Les larmes coulent sur ton visage à la pensée de ce qui se passe dans toutes les parties du monde : comment l'homme, ma créature bien-aimée, peut-il être tombé si bas, au point de ne pas reconnaître son Dieu, de l'offenser, en piétinant continuellement ses lois. ? ?
Petite chérie, le péché originel a creusé un profond sillon dans le cœur de l'homme et le serpent y déverse son venin. En ces temps décisifs et définitifs – dans quelques jours maintenant
– il a préparé une très forte dose de poison et le déverse partout où il peut. Voici les conséquences ; voici les conséquences terribles : l'homme s'est laissé complètement plagier par le serpent maudit ; suit ses voies, Me tourne le dos pour le suivre et faire les œuvres qu'il demande. Il a rendu l'homme sourd et aveugle pour l'attirer à lui par la tromperie !
Comment faire? Vous vous demandez comment travailler pour le salut du monde ?
Que chacun vive avec Moi ; Offre-moi chaque instant de ta vie. Qu'il se réconcilie avec le Père, demandant pardon pour les péchés commis et lui **proposant de ne plus les commettre** . Approchez-vous donc de Mon Banquet et nourrissez-vous du Pain Très Saint que J'offre. C'est le seul chemin vers le salut ; il n'y en a pas d'autres. Les temps sont très serrés ; celui qui a bien compris, fais ce que Je dis et il ne mourra pas, mais il jouira du plus grand bonheur avec Moi.
Maintenant, Je vous prends dans Mes Bras et vous emmène avec Moi pour voir un monde qui vous est complètement inconnu. Regardez ces hommes que je vous montre : ils vivent loin du monde civilisé ; ils sont pauvres en vêtements et en maisons. Regardez : certains viennent de se lever ; ils sont debout dans un coin, silencieux et absorbés. Je vous montre leur esprit et leur cœur : ils Me remercient pour le Don de la vie ; Ils me louent et demandent mon aide pour passer la journée. Je les bénis et les accueillerai dans Mon Royaume, les éloignant de la misère et de la douleur.
Bien-aimé, réjouis-toi. Réjouissez-vous avec joie, car tout changera à travers Mon Travail ! Chaque créature bien-aimée M'aimera comme vous M'aimez et on ne trouvera personne qui vivra avec le maximum d'ingratitude ; tout le monde reconnaîtra Ma Grandeur et appréciera Mes grands Dons ; il vivra pour Moi et Je l'aimerai tendrement, comme un Père aime son fils obéissant et docile.
Épouse bien-aimée, continue ton voyage avec Moi ; si votre corps est sur terre, votre esprit vit déjà en Moi, il est au Ciel, heureux d'appartenir à son Dieu. Servez-Moi et vos frères, car c'est ce que Je vous demande de faire maintenant. Terminez votre mission et vous n'aurez alors que du bonheur ; vous ne verrez que de la joie autour. Je changerai la face de la terre.

Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.07.95

La Mère parle aux élus

Vous avez entendu, chers enfants, les belles paroles de Jésus ; il a ouvert devant vous une route magnifique que vous parcourez avec joie. Quelqu'un me dira : « Mère bien-aimée, chaque jour ne manque pas de souffrances et de sacrifices, de problèmes à résoudre, de nœuds à dénouer ! Tout cela rend la vie un peu amère et pas toujours joyeuse. »
Jésus - je vous répète ce que je vous ai souvent dit - n'enlève pas la croix des épaules de ses créatures, mais il aide à la porter et promet une récompense grandiose à ceux qui font tout pour son Amour. Le chemin préparé est très beau, car vous marchez avec Lui dans votre cœur, vers le but qu'Il vous a assigné. Les fleurs sont les épreuves surmontées ; les sacrifices endurés, en pensant à son sacrifice maximum. Si vous y réfléchissez, c'est à vous ; quand pourrez-vous rendre ce qu'Il a fait pour vous ?
Pensez, enfants bien-aimés, à ceux qui doivent également faire de grands efforts, jour après jour, instant après instant, pour travailler, pour endurer un mal qui a pénétré la chair et la dévore : quel tourment continuel ! Réfléchissez bien : si l'âme ne s'abandonne pas à Dieu, si elle ne souffre pas en Lui, sa grande souffrance n'est pas profitable, elle n'est pas féconde ; s'il maudit, s'il se rebelle, s'il ne baisse pas la tête, il souffre, il souffre pour rien : il ne sauve pas son âme ; échoue au test. Comme c'est triste ce constat, même s'il faut le faire !
Pensez, fille bien-aimée, qu'en ce temps la purification brûle partout : les jeunes souffrent profondément, parce qu'ils ne savent pas donner un sens à leur vie ; les adultes souffrent parce qu'ils ne comprennent pas le sens des épreuves qu'ils doivent endurer ; les vieux souffrent, parce que leur fin approche et avec elle ils voient le déclin de tout.
Combien de souffrances qui, si elles étaient bien comprises, pourraient être soulagées et apporter un grand bénéfice aux âmes et à toute l'humanité ! Seule une partie de cela a des effets bénéfiques : celle des malades qui acceptent avec patience ; des innocents qui souffrent, sans aucune faute. Pas même une goutte de cette douleur n'est perdue, mais celle des rebelles obstinés, qui ne veulent pas lever la face vers le Ciel, ne sert à rien : ils souffrent d'abord et souffriront plus tard, lorsqu'ils devront rendre le Don de la vie. à Dieu.
Aujourd'hui, en parlant avec une âme qui Me plaît, tu as dit : « Quel homme qui vit en Dieu et essaie de Lui plaire dans chaque action qu'il fait a une grande valeur : même le plus petit geste a des effets merveilleux, mais peu le grand effort qu'il fait. fait que celui qui est en dehors de l'Orbite Divine est nécessaire : il travaille en vain, sa construction ne grandit pas, parce que Dieu n'a pas béni son œuvre.
Vous avez bien parlé. Continuez votre mission, avec ces frères zélés et fidèles à Dieu ; peu importe si peu de gens vous suivront. Un gel profond enveloppe la terre ; le dragon est sur le point d'avoir une domination totale partout. Vous continuez, unis, compacts, heureux de défendre la cause de Dieu.
Jésus viendra, il viendra bientôt ; Je vous le répète fréquemment pour que vous ne pensiez pas qu'on ne sait combien d'années il faudra que cela s'écoule et que cela récompensera tous vos efforts.
L'été est-il chaud, est-il caniculaire ? Pensez qu'il n'y aura plus de chaleur ni de froid dans Son Royaume, mais un bien-être absolu. Les biens sont-ils rares pour beaucoup et les sacrifices augmentent-ils ? Pensez que cela va bientôt se terminer, car à côté de Jésus, il n'y aura plus besoin de rien ; vous serez comme des enfants heureux autour de leur papa : Son Amour s'occupera de tout.
C'est pourquoi, même aujourd'hui, je vous dis : réjouissez-vous et attendez. Que l'aube qui se lève vous rappelle les promesses grandioses, faites par Dieu, qui sont sur le point de se réaliser pleinement.
Je vous embrasse un à un et vous bénis.
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 20.07.95

Élu, bien-aimé, Ma Tendresse t'enveloppe ; Mon vrai Visage est l'Amour, mais les hommes d'hier et d'aujourd'hui ne veulent pas le comprendre. Ils me dépeignent comme un Dieu terrible qui cherche à punir et à détruire ; au lieu de cela, Moi, Moi, Dieu, je cherche à embrasser et à donner le plus grand bonheur à chacune de Mes créatures !

Mon Épouse, bien-aimée que je porte dans mon Cœur, après des siècles et des millénaires, les hommes ont très peu compris à Moi ! Mes ministres eux-mêmes, qui tournent continuellement autour de Moi et lisent fréquemment Mes Paroles, ont de Moi une pâle image : ils ne Me connaissent pas, parce qu'ils ne M'aiment pas assez ; ils ne me connaissent pas, parce qu'ils ne me cherchent pas suffisamment ; ils ne Me connaissent pas, parce qu'ils n'aspirent pas à Ma Lumière, mais veulent comprendre par eux-mêmes l'incompréhensible ! Si vous parlez à n'importe quel ministre, il Me dépeint comme un Dieu Puissant, Omniscient, voire Miséricordieux, mais il n'explique pas suffisamment que Je suis Tendresse, Douceur, Miséricorde Infinie et en même temps Justice Parfaite.
Ma Tendresse embrasse chaque créature : depuis la préférée, faite à Mon Image et Ma Ressemblance, jusqu'à la plus petite et la plus humble. Je veux, bien-aimés, que tu donnes une image adéquate de ton Jésus, aussi proche que possible de la réalité. Avec toi je ne suis que Douceur, Tendresse, Amour Infini, car que puis-je demander de plus que ce que tu me donnes ? Vous aspirez à Moi, vivez pour Moi, Je n'existe que pour vous. Vous avez mis le monde derrière vous : moi, je suis devenu votre monde. Pourquoi devrais-Je montrer un visage sévère à ceux qui ne vivent que de Mon Sourire, de Ma Parole ?
Mariée bien-aimée, **je te montre mon vrai Visage** , parce que tu t'es totalement abandonnée à Moi, en t'annulant en Moi. Eh bien, le Visage que Je te montre est Mon vrai Visage.
Quelqu'un dira : « Comme c'est doux ! Quelle attention ! Est-il possible qu'un être humain soit traité avec une telle confiance par Dieu ? Celui qui dit cela n'a rien compris à Moi, rien du tout, épouse bien-aimée. Je suis l'amour. J'étends Ma Tendresse sur toutes les créatures qui en sont dignes : celles qui M'ont complètement ouvert leur cœur ; ils ont totalement plié leur volonté et, comme des agneaux dociles, ils me suivent et attendent tout de moi. Voici, je montre mon vrai visage à ces créatures.
Je vous l'ai dit à plusieurs reprises : pour mieux Me connaître, pensez à une mère qui a de nombreux enfants autour d'elle : elle les soigne, les caresse, les nourrit, les divertit, les guide, les câline ; il fait tout pour les rendre heureux et leur rendre la vie facile et fluide. Parfois, ils se disputent : elle les convainc de s'entendre et ne cesse de travailler pour leur bien. Il agit ainsi jour après jour et planifie entre-temps leur avenir. Étudiez le caractère de chaque enfant. Pensez : pour cela, je dois pourvoir d'une manière, pour l'autre, je dois pourvoir d'une manière différente ; elle élabore un plan pour chacun pour satisfaire les différents besoins : elle donne de l'amour, toujours de l'amour, seulement de l'amour. Pensez-vous que les choses pourraient être différentes pour Moi ? Je suis la mère la plus tendre et la plus prévoyante qui connaît les besoins de chacun et travaille pour les satisfaire.
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, ces enfants dont tu as parlé sont heureux avec une telle mère. Qu'est-ce qui leur manque, maintenant et à l'avenir ? Rien du tout; mais il n'en est pas ainsi parmi les hommes : la plupart sont pleins de douleur et de tristesse !
Cela arrive à ceux qui ne veulent pas être proches de leur mère, mais qui fuient avec leur esprit et leur cœur. Ils fuient à la recherche de sensations nouvelles et tombent donc dans les pièges les plus terribles ; la mère les prévient, les appelle, mais ils n'écoutent pas, ils désobéissent, ils se perdent. Voyez-vous, épouse bien-aimée, ceux qui sont si malheureux appartiennent à cette catégorie.
Moi, Moi, Dieu, je suis leur Mère qui les aime, les suit, les conseille, pourvoit au présent et prépare un avenir adéquat, mais ils ne Me font pas confiance : ils essaient d'y aller seuls ; ils rejoignent d'autres rebelles et fuient leur foyer maternel pour en chercher un autre.
Ici : le grand malheur, la douleur immense, l'effrayant sentiment de vide ! Ailleurs, ils ne trouvent pas leur mère prévoyante et aimante, mais ceux qui sont prêts à les utiliser à leurs propres fins égoïstes !
Ils trouvent piège et tromperie, car loin du foyer maternel il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de sincérité, mais piège et trahison. Ceux qui sont restés près de Moi - Je vous dis qu'ils sont très peu nombreux - jouissent de Ma Tendresse maintenant, dans les temps de grande tribulation, et le feront encore plus dans l'avenir splendide que J'ai préparé ; mais tous ceux qui ont abandonné la maison pour s'éloigner ne connaîtront jamais mon vrai Visage : ils auront de Moi une image complètement fausse, selon la description du perfide trompeur.
Voyez-vous, bien-aimés, combien moi, moi, Dieu, j'apparais différent au regard des hommes ? Je vous dis que celui qui M'aime me connaît mieux, plus il se rapproche de Mon Cœur, plus il comprend sa véritable essence. Je dis à tous les hommes sur terre : approchez-vous de Moi ! Ne courez pas loin ! Je vous montrerai le même Visage que Je montre à mon instrument bien-aimé : seulement Amour, toujours Amour, Douceur Infinie, Tendresse sans limites, Tendre Confiance, splendide Amitié, Douce Harmonie !
Je te le dis, épouse bien-aimée, le cœur de l'homme s'est endurci au point de ne plus savoir s'ouvrir ni à Moi ni à son frère. Chacun sera responsable de son comportement !

Celui qui a cherché Ma Face aimante ne l'aura pas pour aujourd'hui, ni pour un petit moment, mais pour toujours. Malheur à ceux qui rencontrent Mon Visage sévère ! Je le piégerai avec Ma Justice Parfaite et il ne sortira pas à moins qu'il ne M'ait d'abord payé jusqu'au dernier centime !
Viens dans Mon Cœur, Mon tout-petit, profite des Délices de Mon Amour ; je vous laisse jeter un oeil à Terre-Paradis, que J'ai préparé pour Mon bien-aimé. Regardez la merveille partout ! Seulement la paix et l'harmonie, la joie dans les cœurs et la joie évidente ; il n'y a plus de chaos qui règne désormais sur terre, mais tout est bien ordonné et composé : une joie et une harmonie sans fin ! Encore un peu, épouse bien-aimée, un peu plus, un peu plus, et tout deviendra ainsi. Attends et travaille pour Moi. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.07.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, vous êtes dans le Très Saint Cœur de Jésus ; restez là, comme dans le refuge le plus sûr. La terre tremble déjà sur ses gonds, mais vous jouissez de Sa Tendresse, parce que vous L'avez choisi comme Tout de votre vie. Chers petits, vous êtes horrifiés de voir les horribles scènes de mort diffusées à la télévision : le cœur semble s'arrêter et l'esprit ne peut pas comprendre la raison d'une telle cruauté. Le comportement de l'homme sans Dieu, de l'homme asservi par Satan qui obéit à ses commandements, est clair aux yeux de tous : il utilise le bien le plus précieux qu'il possède, c'est-à-dire son intelligence, pour concocter des plans contre son prochain. C'est le résultat de la désobéissance à Dieu ! L'homme se détruit sous les yeux d'un monde impuissant. C'est une leçon sévère pour l'Europe qui doit servir à faire réfléchir, à se corriger, à revenir à Dieu. Tout le monde voit ces scènes, est troublé sur le moment, au bout d'un moment ils n'y pensent plus ; il ne réfléchit pas, il ne revient pas à Dieu, après s'être corrigé : il est loin de Lui en pensée, dans son cœur. Il ne veut pas lui appartenir ! Pour comprendre, l'homme doit être touché personnellement : souvent le mal des autres n'enseigne pas assez.
Ma fille bien-aimée, nos supplications parviennent au Père ; il faut vider la coupe, car c'est Son Décret, alors, tout va changer pour ceux qui ont bien passé l'épreuve !
Pendant encore un petit moment, le monde connaîtra ces grandes tragédies ; alors, le silence et l'oubli couvriront tout. Jésus vous a permis de voir quelque chose du monde futur : quelle joie dans votre cœur avez-vous ressentie parmi tant de paix, d'harmonie et d'amour ! Ceci est votre avenir, amis fidèles de Jésus ! Vous le vivrez avec Lui, si vous savez persévérer jusqu'au bout, sans vous fatiguer. Le vainqueur - vous en êtes déjà un - jouira des grands délices du nouveau Royaume que Jésus établira très prochainement sur terre. En attendant, passez ces journées dans la joie, dans la joie du cœur : elles sont le prélude au plus grand événement incroyable qui laissera le monde sans voix.
Bienheureux celui qui sera appelé par son nom, car c'est écrit dans le Livre de Dieu : grande sera sa joie de voir tout arriver si tôt, en avance ! J'ai dit et je le répète maintenant que Jésus a prévu une belle surprise qui sera vraiment telle pour ceux qui l'ont attendu, sans s'assoupir, mais en travaillant dur pour favoriser le grand événement ; alors que ce sera exactement le contraire pour ceux qui croyaient déjà avoir les rênes du monde futur entre leurs mains : les planificateurs de l'humanité, qui, par des moyens illicites et malvenus par Dieu, préparaient un avenir de mort et de destruction.
Ce n'est pas l'homme, ce n'est pas l'homme qui est l'arbitre de l'histoire. Dieu laisse la liberté, mais malheur à celui qui l'utilise contre Lui ! Malheur à ceux qui tentent d'entraver Ses Plans qui sont toujours et uniquement d'Amour ! Mon Petit, tu as bien compris le sens des événements et d'autres, comme toi, implorent Dieu pour que Sa Miséricorde continue à inonder le monde, mais les ennemis de Dieu sont nombreux qui comprennent mal Son Action et confondent l'esprit des faibles.
Soyez de grands défenseurs de la foi du Christ : vous la verrez attaquée partout ! Soyez ferme et déterminé en en témoignant ! Jésus vous a envoyé en première ligne, mais n'ayez pas peur : devant vous, comme une armure invulnérable, il y a Lui et à côté de Lui il y a moi !
Continuez unis, fidèles et heureux de servir la cause de Dieu. Je vous aime et je promets à chacun de vous des moments de joie et de paix. Je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.07.95

Amis élus et fidèles dans un monde infidèle, votre combat n'est pas contre des hommes rebelles, mais contre des esprits qui Me combattent. Je suis devant vous : vous serez vainqueurs avec Moi Victorieux. Les armées seront renversées par Ma Volonté et, ensemble, nous jouirons de la grande joie de la victoire. Attendez, espérez, priez ; vous verrez bientôt de grandes merveilles.

Ma petite, épouse bien-aimée que je tiens près de mon Cœur, je vois ta douleur continue de voir que le mal ne recule pas, que les auteurs du mal sont de plus en plus nombreux. Les hommes, tombés dans le filet du serpent, ne montrent aucun signe d'amélioration et les jours se succèdent, stériles pour eux.

Ne gémissez pas, bien-aimés, si le mal continue avec une grande violence et s'il semble que personne ne puisse l'arrêter : en vérité, ce ne sont pas les hommes qui combattent les hommes, mais les esprits qui combattent avec Moi, Dieu.

Les forces du mal sont présentes en rangs forts. Beaucoup de vos frères se tiennent prudemment à l'écart : ils n'ouvrent plus la bouche pour réprimander leur frère qui se trompe. Personne ne condamne ouvertement cette erreur. Tout le monde se tait : le mal progresse, avec une grande violence, partout.

Il ne s'agit pas seulement de ce que tous peuvent voir : la violence des guerres et des massacres ; mais c'est aussi la subtile et non moins terrible des nouvelles idéologies *(nous parlons du Caire : conférence)* qui se répandent partout et conduisent l'homme à prendre parti contre Dieu, contre ses Lois. Il s'agit d'une guerre de grande ampleur qui implique le monde entier. La troisième guerre mondiale est déjà en cours : elle ne met pas en cause les corps, mais les pensées, les idées. Un avenir est en train d'être planifié pour le monde, complètement en opposition avec Mes Lois ; la race humaine est en train d'être préparée à une mentalité de mort et de destruction, d'inimitié envers Moi, d'opposition à Mes Lois.

Comme vous le voyez, bien-aimés, les hommes n'auraient jamais pu arriver aussi loin si des forces grandioses, mystérieuses et hostiles à Moi n'avaient pas conquis les cœurs et les esprits. Ces terribles toxines vont se propager de plus en plus. L'un infectera l'autre ; les hommes accepteront de faire la guerre contre Moi, au nom d'une nouvelle façon de voir la vie, de la planifier, de la défendre.

Épouse bien-aimée, je vois votre grande tristesse. Vous savez à quoi est confrontée une génération si perverse, qui s'est si bien laissée plagier par les terribles forces du mal, toutes présentes, en multitudes énormes, sur la terre. Ne pensez pas que cette vague majestueuse s'arrêtera : elle submergera aussi ceux qui disent m'appartenir, qui, en vérité, ne sont pas dociles, mais fiers et ont déjà pactisé avec le mal. Les tièdes, les orgueilleux, les présomptueux seront accablés : ceux qui ont dit « Seigneur, Seigneur », sans faire Ma Volonté ; ceux qui reconnaissaient leur péché, mais étaient incapables de surmonter leur faiblesse, accumulant erreur sur erreur. Ils se convaincront qu'ils ont raison l'un avec l'autre pour se donner du courage ; en fin de compte, ils seront convaincus que ce qui est mauvais est bien et que ce qui est bien est mauvais. Éloigne-toi d'eux, bien-aimés ! Même s'ils ont rejoint Mes rangs, ils se laissent influencer négativement : ils disent oui aux mauvaises lois ; ils disent oui aux résolutions des méchants ; ils consentent au mal, sous prétexte que les temps ont changé et qu'il faut changer de mentalité. Ce faisant, Mes rangs deviennent plus minces ; ceux de l'ennemi sont de plus en plus nombreux.

À ce stade, je veux répéter la phrase que j'ai déjà prononcée à mes disciples : voulez-vous aussi partir ? Voulez-vous vous joindre à ceux qui, en rangs immenses, Me font la guerre ?

J'entends déjà votre réponse chorale : « Jésus adoré, notre Tout, où irons-nous ? Nous ne voulons que Toi, toujours Toi ! Vous êtes notre vie ; rien n'aurait eu de sens sans Toi !

Vous vous serrez tout près de Moi. Je sens les battements de votre cœur, si fréquents et si excités : la simple pensée de vous éloigner, un instant, de Moi, vous trouble profondément. Ne crains pas, Mon épouse, si Je suis toute ta vie, tu es Mon épouse bien-aimée et Je ne permettrai jamais à rien ni à personne de te séparer de Moi ! Seule Ma Rosée vous maintient en vie ; Je ne te laisserai jamais le manquer.

Bientôt, il y aura Ma Puissante Intervention. Console-toi, Mon tout-petit : la paix reviendra partout ; quand pourtant les hommes auront eu le temps de reconnaître leur incapacité et leur impuissance !

Le retard n'est pas accidentel : c'est une leçon ; c'est une grande leçon pour ceux qui veulent le comprendre. Maudit soit l'homme qui fait confiance à l'homme : il sera toujours déçu ! Tout le monde comprend cette confiance

elle doit être placée uniquement en Dieu. Avec Moi, tout se déroule bien et la construction grandit et s'achève.

Élus de Mon Cœur, restez près de Moi dans ce moment très douloureux en raison de la perte de tant d'âmes, que l'ennemi M'arrache chaque jour ! Reste près de Moi avec ton amour, ton dévouement, ta fidélité ! Faites-Moi confiance et attendez Ma Puissante Intervention ; Je vaincrai tous les ennemis, les uns après les autres, et vous serez avec Moi dans le moment très heureux de la victoire.

Mariée bien-aimée, explique aussi à ses frères : chaque retard a une signification profonde. Ne vous plaignez pas et ne vous déchaînez pas contre Dieu : ce qu'Il permet a toujours un Bon but, il est toujours dicté par Son

grand Amour pour Ses créatures ! Attend et regarde; faites confiance et vous verrez les grandes merveilles qu'il fera !
Épouse bien-aimée, reste encore un peu sur Mon Cœur, profite de ses Délices ; alors, lève-toi et viens me servir. Je t'offre ce nouveau jour : offre-Moi tout ton amour à chaque instant. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.07.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, Mes enfants, ne craignez pas les grands désastres du monde, ne vous inquiétez pas des terribles nouvelles que vous entendez autour de vous ; n'écoutez même pas ceux qui prédisent des catastrophes et des événements catastrophiques. Vous n'avez rien à craindre, car Dieu est avec vous ; Dieu est pour toi ! Vous l'avez appelé à vivre dans votre cœur ; Il est venu et domine désormais tout votre être. Vous l'avez appelé dans vos maisons et il est entré par la porte que vous lui avez grande ouverte et a pris entre ses mains les rênes de la vie de famille.
Quelqu'un me dit : « Chère maman, il y a encore des membres de la famille, froids et glacials, qui semblent insensibles à chaque appel ; J'aimerais que tout le monde coure aux pieds de Jésus pour lui demander pardon et implorer son aide, mais j'entends le silence." Chers enfants, Dieu agit ; Il agit avec une grande Puissance. Les résultats seront vus à la fin ; il connaît parfaitement chaque pensée et compte les battements du cœur. Il fera tout ; donnera toutes les possibilités de salut. Ne cessez pas d'aider vos proches avec la prière, avec la douceur, avec le grand amour dont vous disposez ; oui, parce que Dieu en a versé en vous une grande quantité et que vous pouvez en donner autant que vous le souhaitez à toutes les créatures. Priez et attendez. Aimez et attendez ; Dieu sait comment opérer les plus grandes merveilles. Petite fille, Jésus te parlait des grands peuples de la terre, ceux qui croient avoir entre leurs mains le sort des peuples et des nations. Ils ont déjà planifié l'avenir du monde : ils ont fait des projets ; ils ont dicté des lois pour limiter la population, contrôler les naissances, tout planifier. Comme, comment? Selon la loi divine ou contre la loi divine ?
Ils se sentent déjà comme les maîtres de l'histoire ; ils jouent avec la vie des hommes avec une grande aisance. Les insensés ne pensent pas, ils ne réfléchissent pas que tout appartient à Dieu et qu'il ne tolère pas que l'homme lève la tête contre lui : il veut l'humilité, il veut la docilité à sa Volonté ; Il veut que Sa Volonté soit toujours faite, dans chaque action personnelle et dans chaque projet collectif. Voyez-vous, bien-aimé, combien de folies ?
Tout le monde parle, planifie, dit ; il proclame sa volonté, fait d'horribles propositions qui dégoûtent Dieu, puis attend un avenir apaisé, de paix, de bien-être, de progrès ! Comment est-ce possible? L'homme est toujours le même hier et aujourd'hui : il a agi avec présomption dans le passé, il continue de le faire dans le présent ; pensez à le faire à l'avenir aussi. Il est trop sûr de lui.
Je vous ai dit que les secrets n'ont pas été révélés, car ils peuvent être effacés par des sacrifices et des pénitences ; Les hommes ont-ils compris qu'ils ne doivent pas s'opposer à Dieu, mais se tourner vers Lui avec humilité et docilité ? Avez-vous l'impression que ses paroles sont mises en pratique ?
Comme vous pouvez le constater, l'homme ne veut pas la Miséricorde de Dieu : il recherche bêtement Sa Justice. Il agit comme s'il n'avait pas d'intellect ; mais cela a été fait, ce n'est donc pas justifié. Combien de chrétiens se laissent piéger par des théories fausses et trompeuses qui veulent le Bien en pratiquant ce qui est mal aux yeux de Dieu !
Bébé, on ne peut pas continuer comme ça ! Jésus ne tolère plus, il ne veut plus attendre ; le temps qu'il donne est inutile pour la plupart des hommes : les cœurs s'endurcissent, les choses ne changent pas ! Maintenant, nous acceptons le mal comme si c'était une évidence, nous ne combattons pas énergiquement, mais nous le laissons croître, sans même plus nous y opposer !
Fille bien-aimée, Mes Paroles n'ont pas été acceptées, elles ne sont pas vécues. Mes Messages tombent au vent sans laisser de trace sauf pour quelques-uns qui les vivent. Jésus viendra quand personne ne l'attend ; a déjà prévenu. Celui qui voulait entendre entendit : « Je viens comme un voleur dans la nuit, sans aucun avertissement. » Qui médite ces Paroles ?
Chaque jour la pluie des âmes augmente : mais sont-elles prêtes à se présenter devant Dieu ou sont-elles prises au dépourvu ?
Petite chérie, ça me fait tellement mal ! Jésus voudrait sauver tous les hommes appelés, mais combien paraissent indignes et on ne peut rien faire pour eux, rien de plus ! Nous devons d'abord y réfléchir ; certains sont à la veille, donc encore à temps, mais ne font pas grand-chose pour se préparer ; ils se font l'illusion qu'ils ont une longue existence devant eux, mais au lieu de cela, la leur est désormais terminée ! Comment

lui faire comprendre ? S'ils voient, ils n'observent pas ; s'ils entendent, ils n'écoutent pas attentivement. Tout est vain pour eux !
Je vous appelle tous à vous rassembler autour de Moi : unis dans la prière, nous demandons que de nombreuses âmes trouvent le chemin du salut et puissent se réjouir du grand Banquet, déjà prêt et organisé pour les dignes.
Persévérer. Ne vous fatiguez pas, jusqu'au bout : Jésus vous demande encore un peu de patience ! Je t'aime; Je te bénis. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.07.95

Bien-aimés, élus, restez ainsi : fidèles et abandonnés à Moi. Le monde gémit profondément, mais vous restez en sécurité ; le monde chancelle comme un ivrogne, mais tu es ferme et sûr. Moi, moi, Dieu, je suis avec toi et j'ai les rênes de ta vie dans ma main

Épouse bien-aimée, j'ai lu la grande douleur dans ton cœur à cause de ce qui arrive. Le dragon fait des ravages dans les âmes : il les possède, les domine, les guide vers les plus terribles horreurs. Je t'ai dit, bien-aimés, que dans de nombreux cas, je ne serais pas intervenu pour défendre et empêcher que des atrocités soient commises : les loups se seraient mis en pièces et même des innocents auraient beaucoup souffert. Cela n'arriverait pas si je ne donnais pas à l'homme la liberté de faire ses choix, même s'ils étaient très mauvais ; Je ne permettrais pas que cela se produise si tout ne faisait pas partie de Mon grand Plan d'Amour qui se déroule en ce moment même.
J'ai demandé aux hommes de réfléchir profondément à ce qui se passe sous les yeux de tous. Cela ne sert à rien d'être horrifié et de ne pas faire un pas en avant sur le chemin qui mène à Moi. Toutes les atrocités sont un signe clair de la grande méchanceté humaine qui domine plus que jamais dans les cœurs ; les forces du mal peuvent être libérées de cette manière, parce que l'homme a permis au mal d'opérer sans être dérangé et utilise désormais une grande férocité pour voler autant d'âmes que possible.
J'ai déjà lu la pensée de ton esprit : « Jésus, mets fin à tant de souffrance. Nous vous en supplions. Nous voulons voir la joie sur terre ; nous voulons profiter de la douceur de ton amour. Dominez le monde, Jésus bien-aimé : que les forces du mal fuient et que l'Amour règne !
Maman t'a parlé longtemps. Elle gémit et pleure en voyant ses enfants dans des conditions aussi terribles. Tout cela ne s'est pas produit par hasard ou soudainement : il y avait eu un avertissement préalable. Si les hommes s'étaient inclinés devant Dieu, s'ils avaient fait Sa Volonté, il n'y aurait pas eu tant d'horreurs. Elle-même, visiblement, est descendue sur terre pour préparer les hommes ! Ses Paroles ont fini dans le vent qui les a emportées. Combien les ont suivis ? Ceux qui vivaient dans l'erreur ont continué à le faire ; ceux qui vivaient dans l'indifférence religieuse n'étaient pas ébranlés. Tout le monde a continué son chemin, sans Dieu !
Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien les effets sont douloureux et combien la coupe est amère à siroter et à boire jusqu'à la dernière goutte ? Ce qui s'est produit ici, cela peut arriver ailleurs, si les hommes ne reprennent pas l'usage de la raison.
Ceux qui vivent maintenant sans Moi, ceux qui persévèrent dans l'indifférence la plus insensée, accumulent un tel nombre de péchés qu'ils sont alors soumis, par Ma Miséricorde, à la plus dure purification ou, par Ma Justice *(si la volonté ne plie pas, il n'y a pas de salut)* , au pire châtiment. Chacun est libre de choisir ; mais il faut faire un choix immédiatement !
Il y a quelques jours je vous ai fait voyager dans le monde du bien-être, de la richesse et du grand confort. Je vous ai montré comment l'homme vit dans un grand péché, dans un insensé total. Je vous ai ensuite montré une conférence de grands personnages : les dirigeants des nations et des peuples. En eux aussi, vous avez vu une méchanceté terrible, une grande hypocrisie, une absence de charité, un désir de gloire humaine, un orgueil et une présomption sans fin. Je vous ai parlé des projets pour l'avenir du monde faits par ces nouveaux dieux, parce qu'ils se sentent comme tels ; Pensez-vous qu'ils ont pris en compte Ma Pensée ? Ils ont agi et décidé comme si je n'existais pas, je ne comptais pas, je n'existais pas ! Je suis le Roi de l'Univers, le Seigneur de tout et je n'ai même pas été pris en considération par eux ! Qu'arrivera-t-il à tout cela, maintenant que Je vais descendre avec Ma Justice Parfaite ? Quelle justification peuvent-ils donner ? Aucun autre mot n'est nécessaire. Tout est facilement compréhensible. Si je devais descendre sur terre maintenant pour le juger, comme je le ferai bientôt, combien seraient sauvés ?
Ceux qui sont si étonnés par les horreurs et qui Me critiquent, pourquoi n'y mets-je pas immédiatement fin, pourquoi ne regardent-ils pas dans leurs cœurs et dans leurs esprits ? Ceux qui volent continuent de le faire et ne considèrent presque même plus cela comme un péché ; celui qui agit contre son prochain se sent calme,

car il a fermé la bouche à sa conscience. Beaucoup vivent immergés dans la boue du matin au soir et disent : « Qu'est-ce que je fais de mal ? Pour moi – disent-ils – ce n'est pas une erreur ; tout le monde le fait, moi aussi. Combien de temps puis-je tolérer cette terrible situation ? Le mal est si répandu que tout ce que j'ai à faire est de recourir à Ma Justice Parfaite pour l'éliminer. Il n'est pas possible de continuer à donner Ma Miséricorde à ceux qui n'en tiennent pas compte, à ceux qui ne veulent pas comprendre Mon Amour et le prennent pour de la faiblesse.
Épouse bien-aimée, combien disent : « Dieu n'intervient pas : pourquoi ? Cela devrait mettre fin à tant de ravages ! Il devrait intervenir immédiatement ! Des enfants meurent, des femmes meurent, des innocents meurent : pourquoi Dieu n'agit-il pas ? La conclusion est la suivante : Dieu n'existe pas ; s'il existe, il ne se soucie pas du monde. Alors ils ont mis fin à la conversation et ont continué leur chemin d'indifférence totale, d'ingratitude et de méchanceté.
Ceci, bien-aimés, est une génération déviante ; il ne veut pas comprendre ni réfléchir : il ne se plie pas à Ma Volonté. Il ne cherche pas Mon Amour, mais Ma Parfaite Justice qui, à ce rythme, viendra très bientôt nettoyer la terre de ses souillures. On ne verra plus d'horreurs, mais pas même les méchants, les traîtres, les lubriques, les voleurs, les ouvriers du mal : ils disparaîtront tous dans le grand tourbillon !
Bienheureux ceux qui disent : « Seigneur, que ta volonté soit faite au ciel et sur la terre » ! Bienheureux sont ceux qui attendent patiemment, soupirent et implorent que l'amour revienne bientôt dominer leur cœur !
Tous ceux qui m'aiment et vivent pour moi ne portent pas de jugement ni de jugement, mais attendent que j'agisse : ils sont sûrs que justice sera rendue ; ils sont sûrs de Mon Amour qui ne veut pas la douleur des créatures, mais leur maximum de joie.
Bientôt, le dragon ne pourra plus faire de mal. C'est le moment décidé par le Père. Il sera lié et rendu inoffensif ; une grande paix dominera la terre ; mais avant que cela n'arrive, chaque homme, en faisant usage de la raison, doit faire son propre choix : il doit se ranger avec Moi ou contre Moi, selon sa libre volonté. La malice disparaîtra de la terre, mais avec elle tous les ouvriers du mal qui ont encore un peu de temps pour se réformer. C'est à eux de chercher le salut ou d'y renoncer.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui la conversation a été très triste, mais je veux te donner de la joie. Ne gémis plus. Soyez heureux et réjouissez-vous : pendant encore un petit moment, je permettrai que ces mauvaises choses se produisent. Je suis sur le point de revenir pour vous donner un bonheur total. Vous verrez à quel point l'Univers que j'ai créé est merveilleux ! Je vous conduirai par la main pour découvrir ses merveilles ; Ma Création se déroulera sous vos yeux et seules des choses splendides vous le montreront.
Un nouveau jour s'est levé. Entendez-vous la merveilleuse harmonie du chant de milliers et de milliers d'oiseaux sur les branches des arbres ? Tu vois? Entendez-vous? Ils vous annoncent la bonne nouvelle par leurs gazouillis : « Jésus vient sur terre : la paix et la joie seront partout. Réjouissez-vous, juste, car vous participerez tous à ces merveilles !
Réjouis-toi aussi, épouse bien-aimée. Reste un peu sur Mon Cœur ; prends autant d'Amour que tu veux et donne-le aux frères et à toutes les créatures que j'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.07.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, enfants bien-aimés, Jésus vous console, vous réconforte continuellement. Je suis avec toi, comme une Mère aimante. Ne vous inquiétez pas de l'avenir : ni de ce que vous mangerez, ni de ce que vous boirez, ni de l'endroit où vous vivrez ! Vous savez que le Roi pourvoira à tout. Il a les rênes de votre vie entre Ses Mains : vous lui appartiennent et Il a des projets spéciaux pour vous. Ne pensez pas : « Je serai ici, je serai là ; Je vivrai dans cette maison ou dans une autre. Les serviteurs les plus fidèles de Dieu auront une demeure à côté de Lui, ils auront tout ce qu'Il offrira ; ils seront riches de tous les biens, parce qu'au temps de tribulation, au temps de la grande trahison générale, ils ont cru, ils ont eu confiance, ils ont espéré contre toute espérance. Les petites choses que vous faites maintenant produiront les plus grands résultats. Pensez à une toute petite graine de moutarde : de là pousse une grande plante sur laquelle les oiseaux peuvent se reposer. Il en sera ainsi pour vous : les œuvres que vous accomplissez maintenant avec cet amour grand et total pour Jésus ont des répercussions maximales, maintenant et dans le futur. Comme il est difficile d'expliquer aux enfants la valeur de chaque action accomplie non pour la gloire humaine, non pour l'exaltation de soi, non pour un quelconque intérêt, mais seulement pour plaire à Dieu, pour le voir se réjouir, pour savoir qu'il est heureux ! Comme j'aime les enfants qui ne demandent pas : « Donne-moi ceci, je veux cela, j'aime cela », mais qui disent : « Dis-moi, Jésus, fais-moi bien comprendre ce que Tu aimes et je le ferai, maintenant, demain, toujours. " . Vivre ainsi signifie vivre pour Jésus, cela signifie construire avec Lui.

Chaque action, même la plus simple, devient productive : aujourd'hui, elle apparaît comme une semence insignifiante jetée en terre ; demain ce sera une plante majestueuse, cultivée en silence, non par l'œuvre de l'homme, mais par la Volonté Divine. Il donne un sens à chaque chose humaine. Celui qui lui appartient est grand, grand, même s'il est le plus petit sur terre : sa prière s'élève immédiatement jusqu'à la Présence de Dieu ; sa supplication doit être dirigée vers son Cœur ; le soupir ne passe pas inaperçu ; la larme est une perle précieuse. Quelle puissance a l'homme qui est en Dieu ! Un seul d'entre eux vaut plus que les plus grands hommes de la planète réunis. Leurs paroles tombent au vent : aujourd'hui on les entend, demain on ne se souvient plus d'elles. Leurs personnes, si vénérées aujourd'hui, objets d'un vain culte, enfin, ne sont même plus mentionnées : l'oubli en a effacé jusqu'à la mémoire. Les prières des justes déplacent les montagnes, arrêtent les guerres, transforment la terre, déplacent le ciel. Dieu est là, plein de Miséricorde et d'Amour : il attend d'entendre la parole de son Fils. Il souffre, ou combien il souffre, quand il se tait ; quand il passe en silence près de Lui ! Enfants bien-aimés, écoutez-Moi : parlez à Jésus, parlez toujours, à chaque instant de la journée ! Offrez-Lui vos actions, vos soupirs, vos baisers : tout l'amour dont vous êtes capable !
Si vous êtes troublé, parlez-lui ! Ressentez sa voix dans votre cœur qui vous calmera, vous soulagera. Dites-lui tout ! Suppliez-le d'utiliser sa Miséricorde à chaque instant et de vous rendre de plus en plus semblables à Lui. Restez toujours près de Lui. Dans la joie, réjouissez-vous avec Lui ; dans la douleur, appuyez-vous sur son Cœur généreux et attendez avec confiance : une fois passé l'instant fugitif, tout se calmera. Avec Lui, la vie est un Paradis qui se vit ici sur terre puis au Ciel, pour l'éternité. Tu sais, ma fille bien-aimée, en ce moment historique si décisif, ce n'est pas la parole des grands qui compte, ni celle des puissants de la terre qui parlent, parlent, mais n'aboutissent à rien, mais celle des petits anges du terre, qui invoquent la paix, la justice et ils se tournent non pas vers ceux qui ne comptent pour rien, même s'ils sont pleins de faste, mais vers Celui qui peut faire tout ce qu'il veut, vers le Roi Suprême qui écoute les paroles des petits et exauce leurs vœux. Demandent-ils la paix ? Ils auront la paix. Demandent-ils justice ? Ils auront justice. Veulent-ils que l'amour revienne sur terre et avec lui toutes les bonnes choses ? Dieu les accorde : il fera pour eux les plus belles merveilles.
Les paroles des puissants tombent dans l'oreille d'un sourd ; de leurs projets, pas un seul ne se réalisera, pas même un seul, parce que le Maître de l'histoire s'est levé et a pris le commandement entre Ses Mains. Il dirige ; Lui seul dictera les lois, arrachant le pouvoir aux mains des orgueilleux et des présomptueux. Réjouis-toi, juste, car ton amour le Roi revient : il est aux portes. Soyez prêt à l'accueillir !
Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.07.95

Bien-aimés, élus, Je vous envoie Ma Lumière, avec laquelle vous pourrez tout discerner : il n'y aura pas d'obscurité pour vous, tandis que le monde en sera enveloppé. Celui qui a choisi les ténèbres y marchera, trébuchera et tombera ; ceux qui ont choisi la Lumière verront clairement chaque obstacle et l'éviteront. Nous sommes arrivés à la fin, amis bien-aimés ; nous sommes à la fin de tout.

Ma petite, épouse que je tiens près de mon cœur, Ma Lumière t'éclaire ; Ma Main vous conduit. Vous ne marchez jamais seul. Je voudrais que ton cœur soit toujours en exultation, parce que ton Dieu s'est penché sur toi et t'a élevé vers Lui ; mais je laisse aussi souvent un voile de tristesse éclipser votre joie. Je souffre beaucoup en ces temps, de la trahison de tant de vos frères qui ont pris un mauvais chemin ! Toi, Mon épouse bien-aimée, partage avec Moi un peu de douleur ; vous vous accrochez plus fort à Mon Cœur et vivez Ma Passion.
Vous avez fait une observation juste : les âmes, qui ont été dispersées, ne reviennent pas au Berger ; ils s'éloignent de plus en plus. Le dragon leur a imposé sa marque et ils le suivent, à leur propre ruine, et ils ne veulent pas renoncer à quelque chose pour avoir ensuite la plus grande récompense.
Les misères du monde les attirent beaucoup, ils pensent : « Je peux les avoir tout de suite ; Je dois attendre les autres, on ne sait combien de temps ! Ils pensent bêtement et ne réfléchissent pas aux terribles conséquences de leur comportement. Bien-aimé de Mon Cœur, J'ai accordé du temps et de nombreuses opportunités, mais ceux-ci perdent du temps et ne saisissent pas les opportunités propices : ils ont l'empreinte du monde et rejettent le Ciel. Je vois votre visage très triste face à cette situation qui ne concerne pas quelques-uns, mais beaucoup. Ils ne s'améliorent pas, mais ils empirent continuellement ! Ils n'auront rien de plus que ce qu'ils possèdent déjà. Ma Miséricorde ne les a jamais abandonnés, mais ils n'ont pas su le saisir : ils tomberont les uns après les autres dans les mailles très fines de Ma Justice qui tombe comme un éclair sur le monde !

Tu trembles à cette pensée, mais dis-Moi, Mon épouse : que puis-je faire de plus que ce que Je continue de faire ?
Que pourrais-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait ? Je vous ai parlé de Mon Amour pour chaque créature ; il n'a jamais oublié personne. Moi, moi, Dieu, je n'ai pas oublié les hommes, mais ils m'ont effrontément oublié ! Moi, Moi, Dieu, je les aime et je veux les serrer près de Mon Cœur, mais ils continuent de M'échapper et de s'enfuir au loin ! Ils ne s'arrêtent pas ; il semble qu'ils doivent atteindre on ne sait quel but, mais au lieu de cela, ils se dirigent vers les griffes du serpent qui les attend pour les dévorer.
Cette discussion est certes très douloureuse, mais l'homme ne peut pas continuer à vivre dans la torpeur. Il doit faire le point sur sa vie : il doit examiner son passé, son présent, pour affronter l'avenir avec sagesse.
J'ai dit et répété que ce n'est pas un moment de sommeil profond, mais de veille continue : ceux qui sont restés longtemps endormis doivent maintenant être bien éveillés. Partout, des signes clairs montrent ce que veut le monde. Un avenir de ruine se prépare pour l'humanité, parce que les dirigeants, les dirigeants, ne M'ont pas dans leur cœur.
Vous Me dites : « Mon bien-aimé Jésus, renversez ces puissants qui sont la ruine du monde ; mets à leur place les justes qui agissent selon ton conseil, ta loi.
Cela arrivera bientôt, bien-aimés ; Mais il faut d'abord que chaque homme puisse choisir. Personne ne restera plus indécis, car Moi, Moi, Dieu, je mettrai chacun en mesure de faire un choix définitif : soit avec Moi, soit contre Moi. Puis, lorsque chaque côté sera clairement évident, J'agirai avec Puissance, avec une grande Pouvoir. Tout le monde verra que ce qui arrivera ne sera pas l'œuvre de l'homme, mais de Dieu ; chacun cependant doit, à ce moment, rester dans sa position, sans aller plus loin, sans pouvoir se déplacer ni à droite ni à gauche.
Vous Me dites : « Mon Jésus, certains ont déjà atteint un tel niveau de fatigue que je crains qu'ils ne puissent plus supporter leur sacrifice. La situation générale du monde est très difficile à tolérer : il semble que tout le monde court dans la même direction, sans entendre ni voir. »
Mon Petit, tu sais, tout est bien connu sous Mes Yeux, c'est pourquoi Je veux raccourcir considérablement le tourment de Mes bien-aimés. Je leur offrirai Mes grands Dons d'Amour et ils se sentiront soulagés dans chaque souffrance; Je hâterai Mon Retour et donnerai une belle surprise à ceux qui M'attendent et vivent pour Moi.
Soyez joyeux, bien-aimés, soyez en exultation ; surmontez les moments de tristesse en pensant à Mes Promesses qui sont splendides, sur le point de se réaliser. Soyez joyeux avec tout le monde, car vous placez votre espérance en Dieu qui ne déçoit jamais, qui n'a jamais déçu.
Mon tout-petit, aujourd'hui aussi je veux que ce soit un jour de grande joie pour toi. Tu vois? Je vous emmène à nouveau contempler la Nouvelle Jérusalem : ici la vie est sans soucis et sans problèmes ; tout le monde est joyeux et il n'y a même pas l'ombre d'une tristesse sur leur visage. Ici, vous pourrez profiter de tous les plaisirs. Ici, le passé douloureux est oublié ; l'avenir a rejoint le présent joyeux : Je règne dans chaque cœur et je donne tout à chaque âme. Ce bonheur sera bientôt le vôtre, pour toujours !
Vous me dites : « Mon Jésus bien-aimé, laisse-moi ici ! Je ne veux pas retourner sur terre ; Je me sens trop triste ! J'aimerais rester dans cette merveilleuse réalité."
Bien-aimé, tout doit arriver dans le temps fixé par Moi. Vous devez retourner dans votre environnement, mais je suis avec vous, je ne vous laisserai jamais seul. Lorsque chaque morceau de la mosaïque sera en place, la terre jouira des délices du ciel. Vous devez accomplir votre mission, vous savez ; Je vous ai dit à plusieurs reprises que c'était la phase finale. Veux-tu, épouse bien-aimée, collaborer avec Moi pour changer la face de la terre ? Vous savez : je pourrais tout faire moi-même. Je suis Dieu, j'ai tout en moi, mais je vous veux comme collaborateurs. Réjouissez-vous, car votre tâche est très élevée, la récompense adéquate.
Ne soyez pas triste, mais joyeux ; donne-Moi aussi ce nouveau jour qui s'est levé. Donne de la joie à ton Dieu offensé et oublié ! Servez-le avec amour, pendant que tout le monde lui tourne le dos ! Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.07.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, vous avez choisi la voie de Dieu, ayez confiance en Lui, ne vous laissez jamais envahir par le découragement : Sa Main est au-dessus de vous, que pouvez-vous manquer ? Jésus vous a promis de la Lumière, beaucoup de Lumière : grâce à elle, vous pourrez distinguer les obstacles et les pièges que le dragon a tendus partout ; restez entre vous, mes enfants, ne recherchez pas la compagnie du monde, évitez-la soigneusement car elle ne ferait que vous déranger.

Des ténèbres toujours plus épaisses enveloppent la terre, les hommes s'y plongent et fuient loin de Dieu ; aidez les frères en difficulté, mais après avoir apporté votre aide, revenez à vous-mêmes, ne vous livrez pas à des bavardages inutiles, plongez-vous dans des réflexions fécondes et laissez de côté les discours grands et compliqués. Mes petits, je ne vous répéterai jamais assez que c'est une période très dangereuse : les esprits sont confus, les cœurs sont froids, les volontés sont très fragiles ; vous connaissez votre tâche, soyez à la hauteur à tout moment en Me laissant vous guider par la main ; Jésus vous a choisis comme collaborateurs : votre tâche est élevée, mais aussi très exigeante, plongez-vous en elle en utilisant toutes les capacités dont vous disposez. Gardez votre cœur pur, bannissez la méchanceté, mais soyez prudent dans vos actes, ne dites pas un mot de plus ni même un de moins.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, nous avons peur de nous tromper, de ne pas bien faire, de ne pas bien servir Jésus ».
Vous n'avez pas à vous soucier de ce genre de problème, Il connaît vos possibilités et ne vous demandera pas plus que ce que vous pouvez donner. Illumine avec ton rayon, donné par Dieu, ceux qui sont dans les ténèbres, mais si tu vois qu'ils ne veulent pas changer, allume-le sur un autre frère. Jésus veut que chacun soit pour lui, mais ne viole pas la volonté, il laisse la liberté, la pleine liberté de choix. Les souffrances que vous offrez à Dieu lui sont très agréables ; demandez la paix, Dieu donnera la paix dans vos cœurs car il écoute vos prières et y répond.
Tu Me dis : "Maman, nous demandons, nous demandons, mais il n'y a toujours pas de paix", Je te dis : persévère, avec patience et confiance, ne te fatigue pas et il y aura la paix, partout.
En ces jours, Jésus vous demande de souffrir encore un peu de la grande chaleur : offrez-lui aussi ce tourment, tout pour lui, donnez-lui tout. Aucune douleur n'est vaine si elle est donnée par amour.
Petits, je voudrais vous dire que les choses vont changer immédiatement, mais j'attends aussi patiemment que la Très Sainte Volonté s'accomplisse, je suis la Servante, l'humble servante du Seigneur et j'attends avec vous l'accomplissement de Sa super Plan.
Ma petite, fille bien-aimée, ne tremble pas pour tout, Jésus pourvoira à tout, aie pleine confiance et ne laisse pas diminuer la joie de ton cœur. Lorsque des pensées noires vous attaquent, pensez ainsi : « Mon Jésus pourvoira à tout, devant Lui tout est facile et planifié, je n'ai rien à craindre ».
Il y a des frères qui subissent une terrible purification, leur vie est au bord du gouffre : soutenez-les par la prière ; avec cette charité, il y aura bientôt une amélioration pour eux aussi, Dieu ne permettra pas longtemps de tels tourments, vos supplications parviendront à Son Oreille et Il abrégera les temps et abrégera les châtiments.
Pensez à l'avenir avec joie et non avec pessimisme. Je viens vous parler de Joie, vous apporter la Joie de Jésus. Les souffrances sont destinées à finir, la joie coulera partout comme un torrent impétueux. Soyez patients et attendez les Temps du Seigneur, ils sont maintenant arrivés, ce sont ceux-là.
Venez maintenant, vous tous ici à côté de Moi, unissons également nos prières aujourd'hui pour adorer et glorifier Dieu qui vous aime tant et prépare pour les justes un avenir complètement nouveau, jamais vécu ainsi par aucun être humain. Laissez-vous envelopper par Son Amour, vivez dans la sérénité, supportez les petites douleurs avec patience ; Jésus réduira aussi la chaleur pour la rendre plus supportable pour vous, il ne veut pas vous faire trop souffrir !Je vous serre un à un sur mon Cœur et vous bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.07.95

Faites-Moi confiance, élus ; attends avec joie Mon grand jour. Supportez avec patience les sacrifices ; avec amour, sers-Moi. Ne demandez pas quand cela arrivera. Le jour est proche ; réjouissez-vous de joie! Je viens vite vers vous pour tout vous donner. Aime-moi. Ton amour me donne de la joie.

Mariée bien-aimée, hier, Je t'ai serrée près de Moi d'une manière particulière : J'ai voulu enlever de ton cœur une partie de la tristesse qui se cache souvent en ces derniers jours. N'aie pas peur, bien-aimé : rien ne se passe en toi qui n'ait une signification précise. Pour les Miens, il y a toujours un traitement spécial.
Tu M'as demandé la Grâce pour une âme très lointaine : Je travaille déjà, bien-aimée de Mon Cœur, d'une Main puissante j'agis sur elle, mais la volonté est très faible et l'esprit est très confus. Il aura de nombreuses occasions de se repentir, mais son choix doit être libre. Il y en a beaucoup ; vous en avez plus que les autres, profitez de l'opportunité qui s'offre à vous ! Les voies sont ouvertes, les obstacles supprimés, mais le cœur est de granit ; Je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà. Continuez comme vous le faites déjà et ne vous souciez de rien ; Je veux économiser. Mon Amour veut que chaque âme soit pour elle, mais Je n'enlèverai jamais la liberté à personne : le choix doit rester libre.

Chaque homme, en ce moment, se trouve à un tournant. Je suis proche des Miens pour les soutenir, les consoler, leur faire ressentir Mon grand Amour ; Je suis proche de ceux qui sont loin pour les inciter à revenir à Moi qui les attends à bras ouverts ; Je suis proche des indifférents pour les réveiller de leur torpeur mortelle ; Je suis aussi proche des tièdes, que j'essaie de réchauffer avec Mon Amour Infini.
Vous Me demandez : « Mon Jésus, quelles sont les réponses de mes frères à une telle sollicitude ?
Mes amis, vous, donnez-Moi de la joie et consolez Mon Cœur continuellement transpercé. Ceux qui sont loin le restent en grande partie, ils attendent des événements sensationnels, ils attendent des miracles grandioses ; ils attendent des signes prodigieux qui ne viendront pas ; en vérité, ils ne veulent pas changer, parce qu'ils ne veulent pas se détacher des tensions du monde qui sont nombreuses et très attractives pour eux. Ils me font tellement souffrir !
Les indifférents Me transpercent d'une manière particulière car, bien qu'ils soient des hommes dotés d'intelligence et de volonté, ils se comportent comme des brutes qui ne sont pas maîtres de leurs choix. Je ne vous parle pas des gens tièdes qui Me dégoûtent : ils Me donnent peu, presque rien, et sont convaincus de M'offrir trop. Le dragon les menace d'une manière particulière, car il a compris leur grande faiblesse. Ces catégories courent de grands risques, à l'exception de la première, que J'ai déjà enfermée dans le refuge sûr de Mon Cœur.
Je cherche l'amour parmi les hommes, mais ils ne veulent pas M'en donner ne serait-ce qu'une miette ; Je cherche à obéir à Mes Lois, mais elles sont continuellement violées par ceux qui devraient les respecter en premier. Un jour, j'ai dit : malheur aux scandales ; celui qui fait scandale ferait mieux de s'attacher une meule autour du cou et de se jeter à la mer ! Aujourd'hui, combien sont dans de telles conditions ? Ils font le mal avec une telle facilité qu'ils en sont même fiers : ils ont fait taire leur conscience. L'exemple qu'ils donnent entraîne d'autres âmes au mal et ils en sont responsables ; ils passeront à travers le filet très mince de Ma Justice ! Qui sera sauvé ? Si je demande compte d'un seul mot prononcé de façon insensée, à quel sort se préparent-ils ? Or, ils ne réfléchissent pas assez, ils ne réfléchissent pas assez ; alors, que feront-ils quand je tomberai sur eux, non plus comme un Dieu aimant, compréhensif, miséricordieux, mais comme un Dieu terrible, très rigoureux, juste ?
Ma petite épouse, que j'embrasse avec joie, que sera triste le sort de celles qui ne font encore aucun pas vers la foi ! C'est bien sûr Mon Don, Mon plus grand Don, mais Je ne peux pas l'offrir à ceux qui ne le recherchent pas, ne le demandent pas, ne le désirent pas.
J'ai lu dans vos pensées la question : « Comment est-il possible qu'un homme, un être raisonnable, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ne demande pas ce qui est si décisif pour sa propre vie ?
Bien-aimés, il y a aujourd'hui beaucoup de gens insensés qui, trop occupés par les choses du monde, négligent la seule chose qui est vraiment nécessaire. Celui qui ne demande pas n'a rien. Celui qui ne cherche pas ne trouve pas. Ceux qui ne frappent pas ne pourront pas entrer. Donc c'est; il en sera ainsi jusqu'à la fin.
Je ne veux pas voir en toi d'angoisse, Ma bien-aimée, à cause de l'absurdité que tu vois grandir autour de toi ; Je veux que tu sois heureux et dans la joie. Vous continuez à Me servir ; Moi, moi, Dieu, je m'occuperai du reste. N'ayez pas peur ! Si je ne me convertis pas, vous peinez en vain. Si je ne construis pas, tous les efforts sont inutiles pour ça
fin; mais, dans votre cas, le mérite demeure, le grand mérite d'avoir travaillé pour Moi, en M'offrant votre engagement : ce n'est pas une petite chose, mais un cadeau très bienvenu.
Lorsque chacun a fait sa part, satisfait et heureux, qu'il se rassemble dans Mon Cœur pour retrouver ses forces. Ne vous inquiétez pas de porter l'Univers entier sur vos épaules ; fais juste ce que je te demande. Ne laissez pas le dragon voler la joie de votre cœur avec mille soucis pour le présent, pour l'avenir, pour vous, pour les autres. Soyez comme Marie qui n'écoutait que Ma Parole et se réjouissait de l'extase de jouir de Ma Présence et de Ma Nourriture Spirituelle.
Ma petite épouse que je veux rendre si heureuse, souviens-toi que tu as le plus grand Don ; il est juste que votre cœur se réjouisse à chaque instant de votre vie. Le dragon est terriblement jaloux : il vous promet un avenir très difficile pour vous et pour les autres ; cela vous suggère que Mon Retour sera là, mais loin, très loin. Essayez de vous enlever la grande Joie que Je vous donne.
Concernant les frères, il vous montre les situations insurmontables, vos vains efforts. N'oubliez pas qu'il ne peut pas faire plus, mais qu'il opère au maximum de ses possibilités.
Moi, Moi Jésus, je vous donne la joie continue de Ma Présence à vos côtés, de Ma Parole Vivante et quotidienne. Tu as tout. Tu as tout, bien-aimé : pour toi, le Ciel est déjà descendu sur terre. Ne permettez à personne de prendre ne serait-ce qu'une goutte, une goutte minime de votre bonheur. Je vous le donne en grande abondance ; vous l'offrez à vos frères, chaque jour, en vous montrant toujours heureux. Votre espérance est fondée sur des fondations de granit, sur le Rocher très solide de Mon Amour éternel et Fidèle ;

faites-le comprendre à tout le monde. Ne gardez pas enfermée en lui la grande joie de votre cœur, mais développez-le, comme moi, moi, Dieu, devenez de plus en plus semblable à votre Jésus !
Veux-tu M'obéir, Mon tout-petit ? Vous vous demandez pourquoi je vous dis ça aujourd'hui. Il y a une raison : ces derniers jours, vous avez versé trop de tristesse dans nos cœurs ; tu n'as pas donné autant de joie que je voulais que tu en donnes. Dès maintenant et pour toujours, donne la Joie et l'Amour que Je t'offre, tant de Joie et tant d'Amour ; tout le monde comprend de là que vous êtes Mon instrument, façonné par Mes Mains et obéissant à Ma Volonté qui doit rayonner uniquement de joie, de bonheur, d'amour, de paix ; jamais de douleur, de tristesse, de déception.
Aujourd'hui encore, montez avec Moi dans le Royaume de la grande Harmonie : Je vous ferai entendre le chant des anges. Ils Me chantent continuellement des hymnes de gloire et d'adoration ; ressentez cette sublime Harmonie ! Si je n'étais pas avec toi, vous ne pourriez pas résister à tant de beauté et de douceur, mais je vous donne l'énergie dont vous avez besoin. Béni de ce sublime spectacle; remplissez votre esprit de cette harmonie et soyez heureux ! Attends, dans la joie, mon jour.
Restez encore un peu dans Mon Cœur, remplissez-vous de tous Mes Délices et apportez-le, comme Mon Cadeau, à mes frères si pauvres et seuls ! Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.07.95

La Mère parle aux élus

Petits, aujourd'hui encore je viens à vous plein de Joie. Ne sois pas triste. Le monde, il est vrai, fait tout pour ôter l'exultation de votre cœur, mais vous avez vaincu le monde, parce que vous avez choisi le Christ, le Vainqueur. Les jours passent, il vous semble lentement, car certains sacrifices vous sont demandés, mais ce n'est pas le cas ! Ils affluent rapidement et vous donnent de nombreuses occasions de servir le Seigneur et vous veillez à n'en manquer aucune.
Parfois, vous pensez que vous pourriez faire ceci ou cela pour vous échapper ; puis, votre esprit revient à votre vie actuelle : tout ce dont vous avez besoin vous est accordé pour être pleinement à Dieu. Vous pouvez donner beaucoup aujourd'hui, car c'est ce que Jésus vous demande, avec beaucoup de douceur.
Personne n'est forcé. Aucun de vous n'est obligé de faire ce que vous faites, mais votre cœur, qui ressent un immense amour pour Dieu, vous suggère de lui donner davantage, dans un monde où on lui refuse même le strict nécessaire.
Comprenez-vous bien pour qui vous vous sacrifiez : pour la gloire humaine ? Non; augmenter votre patrimoine ? Non; pour des raisons insignifiantes dans le monde ? Non. Faites seulement pour le Seigneur, pour Jésus qui est passé à côté de vous et vous a murmuré à l'oreille : « Veux-tu me suivre, ma créature bien-aimée ? Veux-tu renoncer volontairement à tout ce qui est superflu pour Moi ? Vous l'avez regardé dans les yeux avec la vue de votre cœur ; tu as observé ce regard très doux et majestueux : la réponse a été immédiate : « Jésus, aucun sacrifice n'est de trop pour te suivre, pour te servir, pour t'aimer totalement ». Eh bien, avec ce choix vous avez renoncé aux dons du monde pour n'accueillir que ceux de Dieu qui sont certes non seulement la Joie, le réconfort, les Délices de Son Amour, mais aussi les sacrifices, les déceptions, les renoncements de toute sorte et parfois le Silence apparent de Dieu.
Maintenant, ressentez Son étreinte chaleureuse ; il y a peut-être un moment où vous vous sentez seul, très seul, avec vos problèmes, vos sacrifices, vos sacrifices et vos déceptions. C'est précisément alors que l'esprit, le cœur, la volonté doivent s'unir pour l'adorer et glorifier son nom : c'est ce qu'il demande dans ce moment d'épreuve et de silence. Plus les choses deviennent difficiles, plus votre chant doit s'élever vers le Ciel ; plus l'épreuve est dure, plus grande est la gloire que vous donnez à Dieu avec votre confiance héroïque, avec l'espérance au-delà de toute espérance, avec la joie de votre cœur au milieu de tant de tristesse.
Chantez, bien-aimés ! Chantez avec votre cœur ! Chantez les hymnes de louange et de gloire qu'elle vous suggère, car les Merveilles qu'elle opère chaque jour sont infinies. Ceux qui l'aiment vraiment ne cesseront jamais d'en profiter. Aujourd'hui, ma petite fille a parlé des vacances, de la nostalgie de son pays natal, des belles choses dont elle pouvait jouir, auxquelles elle renonce spontanément pour servir plus pleinement son Jésus. A toi, ma fille, je dis : dans ton engagement comme celui-ci actif, dans votre service si zélé, dans votre amour si total vous expérimentez les joies les plus grandes, les plus pures, les plus sublimes dont vous ne pourriez jouir en aucune vacances dans les plus beaux endroits de la terre. Jésus rend toujours la pareille avec une grande générosité, vous n'avez pas besoin d'attendre le jour de paie pour voir ; il offre en permanence de merveilleuses récompenses qu'il faut savoir voir, comprendre et apprécier. Vous les voyez, vous les

comprenez, vous les appréciez, parce que vous avez reçu suffisamment de Lumière ; c'est pourquoi, fille bien-aimée, qui ne nous quitte pas un seul instant des yeux, réjouis-toi et réjouis-toi : en Dieu tout est présent. Vous pouvez être pleinement satisfait. Que les hommes de ce monde de vanité poursuivent les vanités ; vous possédez la plus grande richesse qui satisfasse pleinement. Rien d'autre n'est nécessaire, cela n'augmenterait pas votre joie, mais cela vous la volerait.
La conclusion de Mon Discours est la suivante : soyez heureux. Soyez heureux, désormais : vous ne manquez de rien ; vous possédez tout ce que d'autres continuent de poursuivre sans jamais trouver, parce qu'ils prennent des chemins erronés qui s'ouvrent pleins de délices et se poursuivent parmi les épines et les ronces, conduisant à une ruine complète. Je le répète : réjouissez-vous et réjouissez-vous, car le Royaume de Dieu est déjà descendu en vous et habite votre être ! Je vous aime. Je t'aime tellement.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.07.95

Vivez dans la joie ces jours-ci, car je suis sur le point de revenir. L'épuration sera terminée. Je reviendrai parcourir les chemins de la terre et je ne serai pas seul : toi avec Moi, toi près de Moi, heureux. Ensemble, nous changerons la face de la terre. Je ne veux pas travailler seul : mes fidèles m'accompagneront partout où j'irai ; ils vivront avec Moi, ils mangeront à Ma Table.

Mariée bien-aimée, je m'apprête à parcourir à nouveau les chemins de la terre, mais d'une manière très différente de la précédente : tout aura changé, tout transformé. L'Univers se prépare à accueillir son Sauveur, à recevoir son Créateur, à se laisser complètement envelopper par l'Esprit d'Amour qui ne veut pas agir seulement sur les cœurs, mais tout transformer avec eux.
Mon tout-petit, quand ta Mère te dit d'exulter, exulte-le pleinement, car la vie que tu te prépares à vivre est un nouveau et magnifique Don de Dieu : une vie nouvelle dans un monde nouveau ; une vie merveilleuse dans un pays débordant de délices en constante évolution.
Parfois, je vois que vous vous concentrez, inquiets, sur la pensée d'un avenir qui apparaît sombre pour l'Humanité. Ma petite épouse, ce sera, et très sombre, mais seulement pour certains : seulement pour les traîtres de leur Dieu ; pour ceux qui ont embrassé de fausses doctrines ; qui se sont laissés piéger par des pièges et des tromperies, non pas pour les Miens, mais pour les petits agneaux dociles qui suivaient le Berger aimant. Que fait un bon berger de son troupeau ? Il prend soin de lui, le protège, l'aime tendrement ; il comprend immédiatement ses besoins et y pourvoit s'il l'aime ; le conduit vers les pâturages les plus riches, près des sources fraîches.
Moi, moi, Dieu, je suis le Bon Pasteur qui prend soin de chaque brebis ; Qui cherche encore les perdus pour les ramener au Berger, car ils doivent tous rentrer dans un seul Berger, même ceux qui appartiennent à un autre, car Je suis le Dieu de tous les hommes : je les veux présents, ensemble, à le grand banquet de noces, que j'ai préparé et terminé avec le plus grand soin. J'ai d'abord tout mis en place, puis j'ai appelé les invités. Tous les peuples, toutes les nations ont été appelés ; Je n'ai oublié personne du tout. J'attends juste la réponse de certains qui sont encore dans le doute, malgré de nombreuses demandes ; ils attendent avant de s'inscrire, mais leur temps est compté. Je laisserai entrer ceux qui sont prêts et laisserai de côté les éternellement indécis. Dans Mon grand Banquet, il y a de la place pour tout le monde, mais tout le monde ne viendra pas : beaucoup tombent dans des pièges trompeurs qui les éloignent du but.
Mes anges sont partout ; ils préviennent que le délai imparti touche à sa fin et qu'aucun retard supplémentaire ne peut être toléré ; ils préviennent que tout est désormais terminé et que chacun doit se débrouiller seul. De nombreuses personnes ont été appelées, mais celles qui ont déjà répondu sont encore peu nombreuses. Ceux qui sont appelés sont nombreux mais ceux qui ont la bonne habitude sont très peu nombreux.
Les portes de la magnifique salle sont toutes grandes ouvertes, mais l'accès n'est pas gratuit : les anges ont imposé le Sceau du Christ à tous ceux qui peuvent entrer. Seuls ceux-là entreront ! Au moment du signe final, tout le monde partira en rangs immenses ; tous, même les plus douteux, auront compris la grandeur du Plan préparé par Dieu pour toute l'humanité, mais les anges seront à la porte : seuls quelques-uns y auront accès, ceux qui se trouveront prêts et dignes d'un tel honneur. Aucun, absolument aucun des autres n'entrera. Ne créez pas de fausses illusions. Mes anges sont bien éduqués. Aucune erreur ne se produira : ceux qui se présenteront comme Je le souhaite franchiront le seuil ; personne d'autre ne sera autorisé à entrer !
Ma petite épouse, que je tiens dans mes bras, tremble à l'idée que beaucoup, appelés et rappelés, ne montrent toujours aucun signe d'adhésion, mais continuent sur le chemin de la ruine : durs de cœur, insensés dans leurs pensées, faibles dans leur volonté. . Ne t'inquiète pas pour cela, Mon épouse : ils ont eu longtemps ; ils ont reçu les Dons nécessaires pour prendre une décision rapidement. Que pouvaient-ils vouloir de plus ?
Je ne veux pas de ta tristesse. Les imbéciles qui ne veulent pas exercer de jugement ne méritent pas votre inquiétude ! Les opportunités que j'accorde continuellement ; les possibilités que Je leur donne restent une

garantie de Mon grand Amour qui ne veut pas la mort du pécheur, mais* qu'il vive et jouisse, soit heureux avec Moi pour toujours.
Si beaucoup ne font pas confiance ; si beaucoup ne veulent pas croire, parce qu'ils ne voient pas de leurs yeux sensibles les Merveilles opérées par Moi, Je ne peux plus rien faire pour eux ! Ils ne croient pas vos paroles, qui sont les Miennes ! Ils n'acceptent pas votre invitation à la conversion, qui est la mienne ! Ils rejettent toutes les opportunités favorables et Me tournent le dos ! Pensez-vous que ceux-ci méritent votre douleur ? Ils ne le méritent pas, parce qu'ils ont rejeté Ma Miséricorde : ils connaîtront tous leur sort.
Lorsqu'ils tombent sous vos yeux, ne souffrez pas, ne pleurez pas, ne vous affligez pas trop, car ils ont ce qu'ils ont choisi pour eux-mêmes, avec une désobéissance continue !
Le monde veut se passer de Moi ; Il veut m'exclure des cœurs ; Il veut m'exclure de ses projets, mais c'est exactement le contraire qui se produira !
Celui qui veut M'exclure de sa vie se retrouvera retranché de Ma Vie ! Celui qui marche maintenant sans Moi restera à jamais privé de Mon Amour ! Accroche-toi à Mon Cœur, épouse bien-aimée ; ne vous inquiétez pas du sort des imbéciles ! Profitez des merveilles de mon amour !
Viens avec Moi un petit moment : Je te conduirai dans Mon Royaume de Paix et d'Amour. Ici, je vais vous donner un aperçu de ce que sera votre place. Regarder; réjouissez-vous, réjouissez-vous : l'ange a déjà gravé votre nom en lettres d'or. Savez-vous ce que cela signifie? Que vous l'avez déjà mérité et que vous l'occuperez bientôt !
Réjouis-toi et verse des larmes en abondance, autant que tu veux, mais de joie, de joie immense, car Dieu, ton Dieu, t'a pris par la main et t'a conduit dans Son Royaume pour voir ce que sera ta vie future à côté de Lui. .
Le jour est levé ; la lumière te caresse et t'apporte Ma Tendresse. Vivez dans la joie. Vivez dans le bonheur, car c'est le moment que Je prépare pour la réalisation de Mon grand Plan d'Amour Infini pour les hommes de bonne volonté.
Je t'aime, épouse bien-aimée. Réfugiez-vous dans Mon Cœur, quand le monde vous fait peur ; profitez de la Douceur. ***Jésus***
*ma = implicite : veut

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.07.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, restez toujours très proches de Jésus et ne vous éloignez pas de Lui, pas même un pas ! Tout autour, il y a un immense vide, préparé par le dragon pour livrer sa dernière bataille décisive. Il se croit déjà vainqueur, car de nombreuses âmes le suivent et tombent entre ses mains. Jésus le laisse agir, le laisse agir : quand le moment sera venu, cela le renversera en un instant.
Quelqu'un peut-il me dire : « Mère bien-aimée, pourquoi ne le frappes-tu pas tout de suite, avant que d'autres dégâts ne s'ajoutent à ceux déjà causés ?
Je réponds : ce n'est pas difficile à comprendre. Quand son action sera anéantie, avec lui tous ceux qui suivirent ses conseils, qui firent ses œuvres, qui burent son poison tomberont dans l'abîme du feu.
En ce moment, le nombre est très grand ; Jésus est Amour, avant d'être Justice : il agit avec un maximum de Miséricorde, avant de tomber comme Justice Parfaite. Que ceux qui se permettent de juger l'œuvre de Dieu comprennent bien et réfléchissent !
« Il doit intervenir immédiatement – disent-ils – il doit éliminer les méchants, anéantir les injustes, écraser les puissants. »
Ils parlent, mais réfléchissent peu ; ils regardent autour d'eux, mais ils ne font pas grand-chose pour observer ce qui se passe en eux-mêmes.
Je l'ai répété plusieurs fois : regardez au plus profond de votre être, avec une grande humilité ! Sondez votre cœur et libérez-le de tous déchets toxiques ; supplie Jésus de venir à ton secours ! Lorsque vous aurez fait cela, plongez-vous dans la prière d'adoration et d'intercession pour vos frères. Ne dites pas : « C'est comme ça qu'il fait ; il le fait mal." Ne jugez pas ! En silence, placez-vous devant le Tout-Puissant et implorez Pardon pour vos frères nécessiteux, qui ont la ruine suspendue au-dessus de leurs têtes et ne s'en rendent pas compte : ils sont sur le point d'être écrasés par leurs propres œuvres de méchanceté et vivent leur peu de temps comme si de rien n'était. .
Mon tout-petit, Jésus te parle de Son prochain Retour ; il sait que cette pensée vous remplit de joie, d'énergie nouvelle, d'espoir. Il connaît chaque repli de votre cœur et veut que la joie l'inonde et que la douleur ne s'installe pas. Des temps de grande Joie, de grande Paix sont sur le point d'arriver. Dieu est sur le point de

réaliser, en ce moment même, Son plus grand Plan d'Amour. Jésus est venu sur terre pour la première fois pour préparer l'humanité au plus grand événement de l'histoire humaine : le renversement des règles que l'homme s'était données, s'éloignant de sa Volonté. Tous les apôtres en ont parlé : Paul plus amplement, puis Pierre ; enfin Jean qui prédit, illuminé par l'Esprit divin, la fin des temps.
Fille bien-aimée, ce qui va arriver ne peut être expliqué en détail ni même imaginable ; Jésus, cependant, m'a permis de vous dire beaucoup de choses qui peuvent vous donner une idée de ce qui va se passer sur terre. C'est pourquoi je vous dis que ces jours doivent rester des jours de grande joie, de vraie joie, car non seulement il n'y a aucun danger pour les amis de Jésus, mais les plus grandes satisfactions sont à venir. Attendez avec joie et soyez unis dans l'amour, dans le plus grand amour ; vous savez que vous serez jugé sur la base de l'amour donné.
Aujourd'hui, Jésus vous a dit : « Ne vous inquiétez pas pour ceux qui sont loin ; ne vous inquiétez pas : chacun a des opportunités devant lui, saisissez-les et profitez-en, avant qu'il ne soit trop tard !
Maintenant, je vous demande de rester tous unis à Moi dans la prière. Nous adorons et consolons le Cœur le plus doux de Jésus qui souffre une passion continue pour la perte de tant d'âmes, qui lui a coûté du sang. Adorons ensemble ; souffrons avec Jésus souffrant ! Lorsque des événements importants sont sur le point de se produire, la mère rassemble ses enfants autour d'elle ; c'est ce que je fais en ce grand moment de l'histoire. Vous comprenez que le moment est venu ; Jésus vous le répète chaque jour. Que chaque instant soit pour Lui un instant, donné à Lui ! Je ne peux pas vous en dire plus. Vous verrez par vous-mêmes ce qui se passera et vous comprendrez le sens de Mes Paroles.Je vous aime. Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.07.95

Élu, bien-aimé de Mon Cœur, toutes choses passent dans le monde ; seul ce qui est en Moi reste éternel. Restez ferme en Moi : pas tard, mais bientôt vous entrerez dans Ma Gloire et vous réjouirez d'une joie indescriptible. Le monde quittera ses vanités, parce que moi, moi, Dieu, j'agirai avec une grande Puissance ; mais malheur à ceux qui y ont vécu, ils ne seront pas sauvés !

Épouse bien-aimée, petite que je tiens près de mon Cœur, je parle toujours au monde, parce que je veux que les âmes soient sauvées. Chaque jour, Je montre Mes Merveilles et Je donne Mon Amour même à ceux qui ne le méritent pas, même à ceux qui envisagent la trahison dans leur cœur. Je ne les laisse pas dans leur néant, mais je me penche sur eux avec patience ; Je panse leurs blessures ; Je guéris leurs blessures ; Je parle doucement au cœur. Comme j'aimerais qu'ils tournent leur regard vers Moi ! Comme j'aimerais qu'ils me regardent en face ! Je voudrais fixer Mon Image dans leur cœur pour qu'ils ne l'oublient plus jamais.
Ceci, je le vois, est devenu très difficile, parce qu'ils Me tournent le dos. Oui, épouse bien-aimée, ils Me tournent le dos pour ne pas voir Mon Visage, pour ne pas entendre Mes Paroles, pour pouvoir faire ce qui Me déplaît !
Pensez, bien-aimés, combien de folies existent chez l'homme d'aujourd'hui, encore plus que dans le passé ! Combien de temps durent les choses du monde ? Aujourd'hui ils existent, demain ils n'existent plus ; ce qui fait grand bruit aujourd'hui ne sera même plus évoqué demain. Tout le monde peut le constater, il lui suffit d'y prêter attention.
Le dragon a un grand pouvoir, parce que les hommes lui permettent de l'avoir ; il prépare des pièges et des tromperies, car il trouve ceux qui collaborent avec lui et se nourrissent de son venin. Rien ne peut se faire là où il n'y a pas d'ouverture au mal, où il n'y a pas de compromis, de clins d'œil, de volonté de soutenir l'iniquité. L'esprit du mal est très subtil, il pénètre même dans le plus petit trou ; elle agit violemment sur les esprits, sur les cœurs, puis sur les volontés qui s'affaiblissent en faisant le Bien, jusqu'à ce qu'elles arrivent au moment d'être même inertes. Oui, épouse bien-aimée, tu peux le constater autour de toi, dans l'expérience quotidienne : certains ne sont plus capables de réagir au mal ; elle les enveloppe et les imprègne, au point de détourner de Moi toutes leurs pensées. Ils ne se demandent plus : « Ce que je fais est utile à mon âme, cela plaît à Dieu ; Est-ce bénéfique pour le salut ou est-ce nuisible ? Ils agissent selon la disposition naturelle qui les porte toujours à faire ce qui peut satisfaire leur propre plaisir vain et passager. La volonté, guidée par un esprit déviant, ne fait que le mal, car elle a presque complètement perdu la connaissance du Bien.
Celui qui ne remplit pas son devoir envers Moi, Dieu, à mesure que le temps passe, prend la terrible habitude de transgresser tous ses devoirs ; arrive le moment où il ne sent plus qu'il a un devoir, parce que l'âme, écrasée par le mal, ne comprend plus le Bien.
Épouse bien-aimée, les prières incessantes qui Me viennent de toi, Mes joies, Mes vraies joies, Je les accueille et y réponds ; vous verrez les résultats étonnants à la fin de ce processus en cours.
La Très Sainte Mère vous a rassemblés autour d'Elle. Je la vois joyeuse avec ses enfants bénis, déjà en sécurité ; mais, quand son regard le plus aimant se pose sur les nombreux enfants voués à la perdition, je vois

une larme tomber sur le plus doux visage : elle sait ce qui leur est réservé, mais elle ne peut rien faire de plus que ce qu'elle fait déjà. Elle intercède ; Ses prières, combinées aux vôtres, ont un grand pouvoir. L'humanité tout entière devrait déjà être entièrement convertie au Bien, mais la marée du mal a tendance à monter au lieu de régresser. Pouquoi? Vous êtes-vous posé cette question, Ma bien-aimée ? Les prières ne sont-elles pas efficaces ? Ne sont-ils pas écoutés par Moi ? Je vous ai déjà dit qu'ils se lèvent tous et arrivent agréablement à Mon Cœur : une pluie de Grâces tombe sur tout le genre humain ; mais celles-ci ne sont pas efficaces, ils sont perdus lorsqu'ils ne trouvent pas des esprits ouverts pour les accepter, des cœurs disponibles pour être changés, des volontés dociles. Le mal persiste, car les résistances sont fortes et deviennent de plus en plus tenaces.
Je vous le dis, avec tristesse, je vous dis que ceux qui ne se sont pas convertis jusqu'à présent, avec de sérieuses difficultés, pourront le faire à l'avenir. Pense; réfléchissez : aujourd'hui, tous les canaux sont ouverts et Ma Miséricorde coule abondamment. Tout le monde peut le chérir. Ceux qui veulent se sauver ont des possibilités infinies pour le faire ; mais qu'arrivera-t-il à
Qui n'a pas pris tout cela en considération et vécu sans avancer vers la vie spirituelle, pas même un pas ? Tous les chemins seront rendus plus difficiles à parcourir ; les canaux vont se tarir. Ceux qui sont loin verront aussi s'éteindre cette dernière lumière qu'ils ont trop longtemps attendue pour suivre. Dis-moi, épouse, quelles possibilités de salut resteront à celles-ci ? Les jours qui passent parlent de Mon grand Amour ; mais les jours qui passent parlent aussi de Ma Justice qui approche pour chaque homme : pour celui qui a bien compris, pour celui qui a méchamment ignoré la leçon. Chaque homme qui respire maintenant sur terre dispose d'une période de temps qui lui est impartie ; pendant ce délai, il doit gagner la vraie vie : pas une minute supplémentaire ne lui sera ajoutée. Si tout le monde y pensait ! Celui qui vit aujourd'hui ne sait pas si moi, moi, Dieu, je le ferai aussi demain. Ma Miséricorde jette un voile miséricordieux sur l'avenir : personne ne sait quand je reprendrai sa vie. Pour cette raison, j'ai toujours répété pour être prêt : je viens sans prévenir ; Je viens reprendre ce qui M'appartient. Je n'ai à en rendre compte à personne !
Mariée bien-aimée, comme il est difficile pour ceux qui sont complètement en dehors de Ma Dimension de trouver leur chemin ! Il y a trop de pièges ; trop de tromperies préparées par le dragon : des réseaux minces, presque invisibles !
Bien-aimé, ne sois pas triste, tiens-toi bien à Moi ; Je vais répondre à votre question angoissante.
Veux-tu Me dire : « Mon Jésus bien-aimé, alors aucun de ceux qui sont dehors ne sera-t-il sauvé ? Seront-ils tous perdus ? Comment pouvons-nous remédier à un tel gâchis ?
L'homme ne peut rien faire si la Puissance divine n'agit pas. Je te le dis, mon tout-petit ; Je dis à vos frères : faites votre petite part, celle que je vous ai assignée, je m'occuperai du reste, au bon moment et de la bonne manière.
Mon Petit, dans ton abandon à Moi, il restera toujours de la joie, une grande joie, une joie totale ; l'abandon signifie une confiance totale, sans aucun doute ni hésitation.
Toutes les âmes qui errent actuellement dans les ténèbres ne seront pas perdues. Pour ceux qui font le maximum d'efforts, au moment désiré par Moi, il y aura la possibilité du salut : un Rayon de Ma Lumière, au moment établi par Moi, illuminera leur esprit ; ils auront quelques instants pour choisir.
Sacrifiez-vous, élus, sacrifiez-vous pour vos frères ! Priez, sans vous arrêter et sans vous reposer, car la situation actuelle est très grave et la fin est venue !
Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore ton cœur a siroté une goutte de Ma Douleur, mais maintenant Je veux te remplir de Joie : Je te conduis sur les chemins harmonieux du Paradis. Viens avec Moi. Tu pourras t'arrêter quelques instants dans ce splendide lieu de délice. Les frères vous sourient, vous encouragent ; ils bénissent Mon Nom. Aujourd'hui, je vous permets de joindre votre chant au leur : je veux que même l'ombre de la tristesse sorte de votre cœur. Tu es heureux? Ce sera pour toujours votre maison. Réjouissez-vous et attendez l'accomplissement de tout.
Viens, maintenant, sur Mes Ailes ; Je te ramènerai sur la planète gris-bleu. Continuez votre vie, terminez votre mission. Ne te plains pas, Ma bien-aimée : Je ne te quitterai pas ; Je respire avec toi. Encore un peu et tout finira comme je le voulais, comme tu le voulais. Les ténèbres ont cédé la place à la lumière ; ici, dans ton pays, est né le nouveau jour, grand Don de Mon Amour. Vivez-le avec joie, près de Mon Cœur, perdu dans Mon Immensité.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.07.95

La Mère parle aux élus

Que votre cœur se réjouisse aussi aujourd'hui ; vous ne tremblez pas devant les événements douloureux qui surviennent partout. Ce qui arrive doit arriver : le mal est trop grand et la méchanceté des cœurs ne cesse pas !

Jésus vous invite à la joie, parce que vous êtes à Lui ; vous réserve de magnifiques surprises, qu'il ne faudra pas longtemps pour mettre en œuvre.

J'ai invité le monde à prier et à faire pénitence ; J'ai prié les hommes de bien réfléchir au sens de leurs actions : chaque instant, je ne dirai pas chaque jour, est un don précieux que Dieu offre et ne doit pas être gaspillé, mais mis à profit pour son propre salut et celui du monde. monde.

Celui qui aime Dieu essaie de se conformer le plus possible à sa Volonté : Il veut que les frères s'aiment de son Amour.

J'ai répété à maintes reprises que nous vivons des temps décisifs : tout se passera dans ce court espace, tout ce que les prophètes, au cours des siècles et des millénaires, ont prophétisé.

Je suis descendu sur terre par la Volonté de Jésus, pour prendre Mes enfants par la main : pas certains, pas les privilégiés, mais tous. Je les aime tous du plus grand Amour.

Ce qui va arriver n'est jamais arrivé, c'est inimaginable ! Je viens de prédire quelque chose ; le reste sera vu par ceux qui restent, ceux qui entrent dans le Royaume de Paix et d'Amour, préparé par Dieu pour ses élus depuis l'origine du monde.

Je descends sur terre chaque jour et parle, à travers des instruments, au monde entier. Si cela se produit avec une telle fréquence, on comprend facilement que quelque chose de très important est sur le point de se produire.

Lorsqu'une mère rassemble toute sa famille et parle à chacun avec beaucoup de sérieux, cela signifie que les problèmes sont décisifs et que la collaboration de tous est nécessaire.

Aujourd'hui, je vous réunis tous, tous les élus, tous les enfants obéissants, pour vous dire que les plus grandes choses se produiront précisément en ce moment.

Le jour qui passe est un jour de plus, un jour de moins ; c'est un jour de plus donné par Dieu aux indécis, aux lointains, à ceux qui font le mal pour se repentir, mais c'est aussi un jour de moins pour conquérir leur propre salut. Ne vivez pas, les enfants, comme si de rien n'était, car tout se passe en ce moment même, en ces jours grands, grandioses et irremplaçables !

Ce sont les moments qui précèdent l'éternité. Cette phrase ne vous semble pas trop forte : au bon moment vous en comprendrez parfaitement le sens.

J'entends certains d'entre vous, élus, dire : « Je me sens un peu fatigué, même parfois un peu triste ; Je vois tellement de mauvaises choses autour. Les nouvelles du monde sont horribles. »

Donnez-vous du courage les uns les autres. Passez ces journées dans la joie : l'attente doit être heureuse ! Pensez-y, ma fille bien-aimée : lorsque vous attendez un ami que vous aimez tant, qui est très cher à votre cœur, que faites-vous ? Tu es triste? Etes-vous mélancolique ? Etes-vous découragé ?

La réponse est immédiate : « Non, maman, je jubile, je suis excitée ; Je ne pense pas au moment où je pourrai le rencontrer. Je peux déjà l'imaginer dans mon esprit ; Je prépare tout, en prenant soin des moindres détails, car je veux lui offrir un maximum de joie."

Eh bien, vous avez répondu. Maintenant, réfléchissez bien à l'Ami qui est sur le point de venir ! Préparez-vous à aller à sa rencontre avec vos frères, pour lui réserver le plus bel accueil. En attendant, que chaque instant soit joie, sérénité, soin maximum à retrouver « presque parfait ».

Ne soyez pas fatigué ! Celui qui travaille pour le Seigneur ne se fatigue jamais, car il reçoit toujours une nouvelle énergie. Ne soyez pas triste : le monde n'est pas entre les mains des hommes, comme il semble, mais Dieu tient fermement les rênes ! Il accomplira des merveilles pour ses bien-aimés. Attendez et voyez : plus de soupirs, mais une joie grande et continue.

Aujourd'hui, je vous prends dans mes bras, un par un. Je te serre dans mes bras et te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.07.95

Amis, fidèles qui Me servez de tout votre cœur, ne laissez pas passer un seul instant de votre journée en vain : donnez-Moi tout votre temps. Chaque action vise à Me rendre gloire, à exalter Mon Nom. Donnez l'exemple à vos frères lointains, utilisez cette charité envers eux. Les temps sont très serrés maintenant ; ceux qui ne saisissent pas le moment présent risquent d'arriver trop tard.

Épouse bien-aimée, Je t'ai tenue toujours plus près de Mon Cœur. Être Mien signifie que tout votre être M'appartient : l'intérieur, l'extérieur ; cela signifie que toutes les pensées M'appartiennent ; cela signifie que le cœur bat pour Moi et que la volonté se conforme à la Mienne.
Chaque homme de cette époque devrait être en route vers ce but, car vingt siècles se sont écoulés depuis Ma première Venue et tout le monde aurait dû comprendre.
J'ai donné beaucoup de temps pour mémoriser la leçon. Mes premiers disciples ont travaillé très dur, ils n'ont pas perdu un instant de leur vie : guidés et inspirés par l'Esprit, ils ont répandu la bonne nouvelle et ont ouvert l'esprit des hommes à une nouvelle conception de la vie. Après une longue période, la terre devrait devenir une oasis de paix et de justice, apportée par Mes disciples et les disciples de Mes disciples. Cependant, ce n'est pas le cas; après les premiers fervents et zélés, d'autres fervents et zélés suivirent, mais le nombre resta très petit et la masse humaine à convertir était grande. Au fil des siècles, la ferveur s'est estompée. Les conséquences sont visibles : guerres partout dans le monde, discordes entre frères, entre parents les plus proches, séparations entre époux, peu d'amour entre parents et enfants, entre enfants et parents. La société a toujours été déchirée, mais elle l'est encore plus aujourd'hui. J'ai donné du temps, beaucoup de temps pour recevoir Mon Message ; chacun aurait dû se l'approprier et l'enseigner aux autres. J'ai laissé Ma Vigne entre les mains de Mes enfants pour qu'ils puissent en prendre soin, la tailler et la faire fructifier, selon Mon Ordre. J'ai dit, j'ai répété que je reviendrais au bon moment pour récupérer les fruits mûrs et vérifier Mes affaires. Eh bien, c'est le moment du Retour.
Tu me dis : « Mon bien-aimé Jésus, si j'avais fait comprendre exactement les temps et les moments, peut-être que les hommes se seraient préparés avec plus de soin en sachant que l'année x tu reviendrais sur terre pour récolter les fruits qui te sont dus ».
J'ai dit, je l'ai répété souvent : soyez toujours prêt ; pour tout homme, le jour de la moisson arrive quand sa vie finit, quand elle finit : même ce jour-là, je ne le laisse pas connaître. Le vieil homme peut vivre plus longtemps, le jeune peut être enlevé : personne n'a le droit de savoir combien de temps durera sa vie. Chacun doit marcher en gardant à l'esprit le but qu'il souhaite atteindre. Aujourd'hui, les hommes sont plus abasourdis que jamais. Pensez-y, Mon épouse bien-aimée : prendriez-vous un chemin sans avoir la moindre idée d'où aller ?
La réponse est toute prête : « Ce serait un mouvement insensé ; quel que soit le chemin que je prends, je veux qu'il mène à une destination.
Eh bien, combien de fois voyez-vous autour de vous des gens qui vivent sans faire l'effort de comprendre le sens profond de la vie ? Il croit qu'il est sur cette terre par hasard, il pense que sa vie est née par hasard, il pense que le monde s'est créé par hasard. Voyez-vous comment l'homme, doté d'intellect, vit parfois comme s'il ne l'avait pas ? Il refuse de l'utiliser ; s'il faisait bon usage du talent le plus précieux qu'il possède, il comprendrait tout, parce que je le lui ai donné dans ce but ; il comprendrait que la vie a un grand sens. Rien n'arrive par hasard : nous devons nous préparer à temps pour passer un examen décisif qui permet d'entrer dans le Royaume d'Amour préparé par Moi pour chaque homme. J'ai laissé Ma Parole dans le Livre Saint. Ce n'est pas la Parole d'hier, c'est la Parole de toujours. Tout le monde devrait le savoir par cœur : c'est la clé du salut. Moi, Moi, Dieu, je n'ai jamais laissé Mes enfants seuls ; Je les ai menés par la main tout au long de l'histoire. Si l'homme a continuellement commis des erreurs, je ne l'ai pas abandonné à sa faiblesse, mais je l'ai relevé, soutenu, revigoré. En lisant l'Ancien et le Nouveau Testament, on peut comprendre comment Ma Main a toujours guidé toute l'Humanité. Aucun homme n'est oublié, mais suivi avec soin, attention, comme on le fait avec un enfant qui se nourrit d'abord de lait, puis d'aliments solides, jusqu'à ce qu'on lui apprenne à se nourrir, à subvenir à ses besoins par ses propres forces. Le monde des enfants doit désormais être un monde d'adultes, capables de comprendre et de tirer le meilleur parti des Dons infinis que Je leur ai accordés. Je tourne mon regard vers le monde : comme il a grandi ! Pourtant, moi, moi, Dieu, j'ai apporté toute la nourriture nécessaire ! Les Dons n'ont jamais manqué, mais Mes enfants languissent dans la plus grande pauvreté, bien qu'ils aient à leur disposition une table bien dressée, un palais rempli de toutes les richesses. Pourquoi ça? Tout s'est passé par fierté, par grande fierté. Les hommes ont trop cru en leur propre force et ont abandonné Ma Main ; non seulement cela, mais maintenant ils Me tournent le dos en disant : « Je n'ai plus besoin de Toi ; J'y vais seul ! Vos Paroles ne Me sont d'aucune utilité ; Je fais tout moi-même, selon ma volonté ! Je ne me suis pas impatientée, Mon épouse, de ce raisonnement humain, de cette rébellion. J'ai continué à parler au monde, mais peu a été entendu ! J'ai dit : un jour viendra où je reviendrai sur terre pour voir ce que tu as fait. Ce sera une belle journée. Tout le monde comprend ce que je veux dire. J'ai dit que je viendrais, mais pas quand exactement ; Je viendrai quand personne ne s'y attend, tout d'un coup, comme un éclair dans un ciel clair. Ce sont Mes Paroles.
Vous m'avez demandé : « Pourquoi n'avez-vous pas prédit l'heure exactement ?

Ma Miséricorde, Mon Amour Infini ont gardé cachés les temps et les chemins : il est bon que l'homme ne les connaisse pas, qu'il les attende à chaque instant de sa vie. Imagine, Mon tout-petit, ce qui se passerait si tu connaissais exactement la fin de ta vie, si le jour et l'heure t'étaient révélés : tu resterais désorienté, confus, perdu. C'est pourquoi personne ne doit connaître son heure ni celle décisive pour l'ensemble de l'humanité. Chacun doit se préparer pour le sien et sera également prêt pour le dernier pour toute la race humaine. J'ai prévenu que c'est le moment ; J'ai envoyé la Très Sainte Mère comme Guide, mais, comme vous pouvez le constater : combien tremblent en prévision de Mon Retour ? Peu. La plupart sont plongés dans leurs affaires, dans leurs passe-temps, dans leurs plaisirs et n'attendent rien ! Ce sont ceux qui marchent sans savoir où ils vont, courent sans se demander où ils vont, gémissent sans comprendre pourquoi. Je suis sur le point de descendre sur terre, mais le monde ne veut pas le comprendre ; Je préviens qu'il reste peu de temps, mais la plupart des gens haussent les épaules et prennent pour des imbéciles ceux qui font cette annonce grandiose. Épouse bien-aimée, la même chose s'est produite à ma naissance : tous les prophètes avaient fait à temps la grande annonce, mais personne n'avait compris ; la Lumière ne brillait que pour quelques-uns, et leurs cœurs s'ouvraient à la plus grande joie. Vous voyez maintenant à quel point le monde est fermé, enfermé dans l'étau de la douleur : la tristesse et l'angoisse sont partout ; le sourire et la joie appartiennent seulement aux plus jeunes enfants et à Mes élus qui attendent le très heureux événement. A cette époque, après vingt siècles d'attente, chacun devrait être bien préparé et très heureux d'accueillir son Roi qui revient offrir ses dons infinis d'amour. Peu m'attendent, très peu ; beaucoup M'ignorent, très nombreux ! Eh bien, le bonheur que rejettent les imbéciles sera apprécié avec excès par ceux qui l'attendent et se préparent à le recevoir, affrontant avec joie les douleurs et les sacrifices. Bien-aimé, réjouis-toi, laisse-Moi la planète grise et viens là où la Lumière est bleue et éblouissante ; venez profiter, l'espace d'un petit moment, des Joies du Paradis. Les saints frères veulent vous combler de leur joie. Leur regard aimant se pose sur vous. Réjouissez-vous avec eux, restaurez vos énergies puis, fort et vigoureux, revenez sur terre. Donnez-Moi vos actions, vos pensées, votre volonté. Travaillez avec Moi afin que de nombreuses créatures puissent profiter des Délices que vous avez ressentis et vus.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.07.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, le temps est un don très précieux que vous devez continuer à utiliser. Utilisez-le bien, les enfants ! Utilisez-le bien ; aimez-vous les uns les autres de l'Amour de Dieu, réconfortez-vous les uns les autres et donnez-vous du courage. Que l'abandon en Dieu soit total ; Que la prière soit toujours un soutien mutuel. Implorez Dieu pour les frères les plus humiliés, les plus faibles, les plus touchés.
Ne jugez pas, mes enfants, ne vous instituez pas en juges : Dieu seul est Juge ; vous priez pour que Sa Miséricorde descende sur chaque homme, spécialement sur les plus froids. Priez pour que tous les cœurs s'ouvrent dans ce court laps de temps et soient remplis de l'Amour Divin : sans lui, il n'y a aucun espoir de salut. Celui qui n'aime pas Dieu n'aime pas son prochain. Celui qui ne possède pas l'amour et ne donne pas d'amour ne peut pas avoir le salut.
Chers enfants, vous voyez les besoins de vos frères. Regardez-les attentivement pour aider chaque frère dans le besoin ; si vous ne pouvez pas, de manière pratique, parce que vous êtes loin, soyez proches de votre cœur, placez les besoins des nécessiteux sur l'Autel.
Vous savez, bien-aimés, pendant les SS. Eucharistie, de grandes choses arrivent, les grâces les plus impossibles peuvent être obtenues. Pensez que les Mérites de Jésus, de son Très Saint Fils, sont offerts au Père : chaque fois que le Cœur le plus aimant s'ouvre, comme un coffre rempli de joyaux splendides, et qu'une pluie de Grâces descend sur la terre ; ils sont accordés à ceux qui les demandent avec une grande foi, sans autre but que celui d'un amour profond.
Bien-aimé, consolez ainsi votre cœur déchiré par l'indifférence religieuse de tant de personnes qui vous sont chères : offrez-les au Père par les Mains Très Saintes de Jésus. Il purifie tout ce qu'il touche : par Son Mérite, les âmes qui Lui sont recommandées sont continuellement aspergé de rosée divine. Si la volonté est docile, il y aura conversion. Cependant, ne donnez pas de limites de temps à Dieu ; persévérez et offrez de nombreuses âmes à chaque Sainte Messe afin qu'elles soient inondées de la Grâce Divine. Plus que cela, Mon tout-petit,

tu ne peux pas faire. Les paroles adressées à une personne sourde sont inutiles ; la lumière donnée à un aveugle ne sert à rien : si Dieu ne se convertit pas, l'âme ne profite de rien.
Ce sont en effet les derniers temps, en effet les derniers jours des derniers temps. Je comprends votre inquiétude, je comprends votre impatience : vous aimeriez voir tout le monde aux pieds de Jésus, plein de ferveur et d'amour profond. N'oubliez pas que même le dragon sait que nous sommes au bout : il s'est organisé pour ne pas rater une occasion d'apporter la ruine et la ruine ; là où il trouve un cœur disposé, il agit avec le maximum de puissance, ce qui est logiquement permis par Dieu. Il y a beaucoup de cœurs disponibles, les résultats sont évidents.
Vous Me demandez : « Mère bien-aimée, comment pouvons-nous endiguer une telle catastrophe ? On peut faire quelque chose ?"
Bien sûr! Bien sûr : si plus rien n'était possible, toute discussion serait vaine. Vous pouvez obtenir des pluies continues de Grâce avec les prières continuellement offertes pour les pauvres pécheurs, les prières d'intercession, les sacrifices, les pénitences : vous raccourcirez les temps de douleur, vous hâterez le Retour de Jésus et la fin de l'action arrogante du dragon maudit. .
Vous me dites : « Maman, pouvons-nous, nous qui écoutons la messe tous les jours et offrons nos petits sacrifices à Dieu, améliorer la situation de l'humanité ?
Je vous dis que le monde est soutenu par le sacrifice continu de Jésus dans les SS. Eucharistie et prières des bons : si elles s'arrêtaient, ce serait la fin ! Ne vous fatiguez pas, enfants bien-aimés, ne reculez pas ; donnez à Dieu vos énergies, toutes vos pensées, chaque battement de cœur. Que chaque souffle soit un acte d'amour qui lui est adressé, n'en faites jamais trop : pensez qu'il a versé tout son sang pour vous, jusqu'à la dernière goutte ! Je veux encore vous dire une chose : parlez peu, parlez de moins en moins ; dites-vous simplement les choses essentielles. Prier! Prier! Prier! C'est tout ce qu'il faut : si vous parlez, quelques mots de trop s'échappent toujours ; Mais si vous priez, faites le meilleur usage de votre temps et offrez toujours une nouvelle rosée sainte à l'humanité desséchée.
Petite fille, persévère dans la prière, offre à Jésus toutes les âmes dans le besoin ; demandez-lui de les sauver par ses mérites. Vous mendiez sans cesse, alors ne vous inquiétez plus : vous n'avez pas le droit d'opérer plus que cela.
Donnez à tous ceux qui les aiment, les saints Messages. Ne les gardez pas pour vous, mais distribuez-les autant que possible ; Je vous aiderai dans votre tâche et ouvrirai toujours de nouvelles voies. Soyez heureux, réjouissez-vous : Jésus vous a choisi comme son messager et vous aime infiniment ; Je suis avec Lui.
Aujourd'hui, Jésus vous a amené parmi les âmes des bienheureux : ils vous ont accueillis avec joie, avec une joie immense. Dans le silence vous vous disiez tout rien qu'avec vos regards. Vous verrez : cela arrivera bientôt ainsi ici sur cette terre aussi. Soyez heureux.
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.07.95

Amis élus et fidèles, vous n'avez encore que peu de raisons de soupirer : je viendrai pour votre joie ; Je viendrai apporter la Paix et la Justice ; Je viendrai vous lier pour toujours avec Mon Amour ; Je viendrai séparer le bon blé de la mauvaise herbe. Je viendrai. Je reviendrai bientôt sur terre. Attendez-Moi à tout moment ; Je suis déjà en route.
Mariée bien-aimée, J'annonce toujours Mon Retour imminent ; Je le fais toujours, plus fréquemment, pour que les hommes qui reçoivent les Messages comprennent bien ce qui va se passer sur terre. Puissent-ils savoir que Jésus revient pour poser son pied parmi eux !
Ces déclarations sont acceptées par très peu de personnes ! Certains disent : « Est-il possible que Jésus revienne ? Quand il viendra, tout le monde le saura, tout le monde l'aura compris. » D'autres ajoutent cependant : « Ce sont tous des fantasmes. Il est venu une fois ; pourquoi reviendrait-il une seconde fois ? Ils n'ont pas réfléchi aux paroles de Mes disciples, entendues par les anges : « Celui qui est monté descendra un jour et tous le verront ».
Pensez, bien-aimés, quelle grande surprise auront les hommes douteux, incompétents et vicieux ! Ils n'imaginent pas, même de loin, ce qui doit arriver : ils imaginent un Dieu lointain, très lointain, de plus en plus évanescent, presque inexistant. C'est précisément la tromperie du serpent : convaincre les hommes de profiter des plaisirs de la vie, sans se préparer à aucun changement. Ceux qui accumulent des richesses pensent qu'ils y parviendront toujours ; ceux qui recherchent la gloire et les honneurs humains s'imaginent pouvoir les obtenir en quantités toujours plus abondantes ; celui qui recherche les plaisirs de la chair

s'imagine que la jeunesse du corps ne finit jamais et que la vigueur des membres ne cesse jamais. C'est la terrible tromperie dans laquelle tombent beaucoup d'hommes ! Ces gens qui poursuivent ces vanités sont donc sourds et aveugles. Celui qui écoute Mes Appels ; À qui appartiennent mes grandes annonces d'actualité ? Chacun continue, aujourd'hui, sur son propre chemin, oubliant complètement qu'il a une âme qui languit et souffre dans son être. Ceux qui se soucient trop du corps négligent le bien le plus précieux ; il le fait, au point d'oublier qu'il le possède.
Je reviendrai, moi, moi, Dieu, je vais revenir ; mais comment vais-je trouver les conditions du monde ? Lorsqu'un invité inattendu entre dans une maison, comment le trouve-t-il ? S'il n'est pas attendu, il est peu probable que la maison soit accueillante et prête, en fait il est très probable qu'elle soit en désordre, dépourvue de ce que l'hôte pourrait aimer.
Pensez, épouse bien-aimée, aux hommes qui ne m'attendent pas ; pensez à tous ceux qui vivent comme si je n'étais pas moi : ils continuent à mener une existence dénuée de sens, à faire des choses sans mérite ; Ils ne construisent rien parce qu'ils n'attendent rien. Ils passent leur temps dans l'inertie ; ils recherchent des amis et des compagnons semblables à eux pour surmonter le grand ennui. Petite mariée, ne pense pas qu'il y en ait peu ; en effet, il y en a beaucoup. Le repos, dans de nombreux cas, devient très ennuyeux. Nous ne savons plus comment utiliser notre temps. L'esprit essaie toujours d'inventer de nouveaux divertissements, mais il n'a pas besoin de travailler très dur, car il y a toujours quelqu'un prêt à y réfléchir et à préparer un joli plan de choses délicieuses et déviantes, de tromperies et de pièges qui semblent très attrayants et se cachent. les pires pièges. Eh bien, pensez-vous que cela va changer ? Je vous dis qu'ils continueront à vivre dans la folie, parce que ce genre de vie a maintenant pris racine en eux. Je reviendrai; Vais-je les trouver prêts ? Bien sûr que non! Certes, je les surprendrai dans leurs vanités et je devrai porter un Jugement très sévère !
Ceux qui travaillent excessivement au travail et n'ont même pas un moment de temps pour Moi, pensez-vous que Je vais les surprendre dans la prière ? Non, je vous le dis ! Ils seront plongés dans le calcul de leurs propres intérêts, tous occupés par eux, à tel point qu'ils n'auront même pas d'espace libre pour Moi. Pour eux aussi, le Jugement sera très sévère. Ceux qui prennent soin de leur corps et ne manquent même pas une occasion de plaisir, pensez-vous que je vais les rattraper pendant qu'ils font quelque chose de différent ? Non, je vous le dis ; Je les retrouverai brouillés dans leur bave et ils y resteront pour l'éternité.
Chaque jour, bien-aimés, chaque jour, je suis obligé de prononcer de nombreuses condamnations à mort ; non pas quelques-uns, mais beaucoup, car, comme je l'ai dit, les hommes vivent bêtement et se contaminent les uns les autres.
Pour cette raison, Je dis et je le répète de rester parmi vous, élus, pour ne parler cependant que de Moi, de la manière de réaliser au mieux la mission assignée à chacun. Le reste du temps, soyez une prière continue, intense et totale : prière d'intercession pour toutes les âmes que vous connaissez ; pour ceux qui sont loin et inconnu; pour le monde entier qui risque de s'effondrer complètement, sans les prières des justes.
N'oubliez jamais ce qui s'est passé au moment du déluge universel ni ce qui s'est passé à Sodome et Gomorrhe : seuls quelques, très peu de justes ont été trouvés. Eux seuls ont été sauvés ; pour tous les autres, c'était la fin ! Tout s'est passé sans avertissement. Jusqu'à quelques instants avant la catastrophe, tout le monde mangeait et buvait, veillait à ses intérêts et ne prêtait attention à rien d'autre : ils ont tous péri et personne n'a échappé !
Si le monde ne prend pas ces quelques jours pour se convertir et changer de vie, tout le monde périra comme alors ; personne n'échappera à Ma terrible Colère !
Hier, ils n'ont pas écouté Mes Paroles ; aujourd'hui, ils répètent leur comportement. Ce qui s'est passé dans le passé peut très bien se répéter dans le présent, car je suis le même Dieu comme toujours : rien ne change en Moi, car je suis déjà la Perfection !
Je ne veux pas, épouse bien-aimée, te faire trembler ou t'attrister ; mais que le monde sache qu'elle a fatigué Ma Patience, que Je suis sur le chemin du retour ! Cette fois, ce sera un grand Retour, un Retour grandiose : je vais complètement changer le cours des événements, comme je ne l'ai jamais fait !
Vous le répétez depuis longtemps, selon Mon Ordre, mais même ceux qui ont reçu vos, Mes Messages, ne les vivent pas : ils les lisent, les admirent, les louent ; mais ils ne les vivent pas !
Je ne peux rien faire de plus que ce que je fais déjà. La table, comme je vous l'ai déjà dit, est bien mise : il suffit de se servir pour déguster et être plein d'énergie et prêt !
Bien-aimée, épouse qui ne vit que de Mon Amour, Je te conduis aujourd'hui avec Moi. Je te montre comment se produit le Jugement d'une âme juste, juste détachée du corps. Elle se présente à Moi pour être jugée. Moi, moi, Dieu, je prononce la sentence avec joie. Voyez-vous l'exultation du Ciel ? Les bienheureux frères descendent pour la prendre parmi eux et l'accueillir dans l'assemblée des saints. C'est une mère qui a quitté la terre après avoir donné tant d'amour. J'ai récompensé ses sacrifices continus; dévouement envers Moi et ses

proches. Elle est désormais heureuse et va intercéder pour toute sa famille. Je l'ai trouvée vêtue d'une robe blanche et j'ai tendu les bras pour l'accueillir dans Ma Maison.
Le Ciel, aujourd'hui, épouse Mia, comme vous pouvez le constater, est en fête, car un nouveau bienheureux est parmi eux !
Dites aux hommes d'être prêts, avec des vêtements blancs et un cœur plein d'amour : les portes du Paradis s'ouvriront aussi pour chacun d'eux !
Réjouis-toi : je t'offre un grand jour d'Amour ! Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.07.95

La Mère parle aux élus

Enfants de Mon Cœur, bien-aimés que Je tiens près de Moi, un à un, Jésus est en route : réjouissez-vous ! Jésus ne tardera plus ; Il viendra à vous et vous jouirez pour toujours avec Lui.
Je voudrais que chacun écoute Mes Paroles, se convertisse à Dieu, entre dans Son Cœur, pendant qu'il est encore temps. Mes petits, il ne faut pas tarder ! Dites-le à vos frères : vous n'avez même pas besoin d'attendre un instant pour tourner votre cœur vers Dieu !
Quel immense danger menace tout grand pécheur ! Je suis la Mère de tous les hommes et je les appelle, je les préviens, je veux les protéger. Justement, ceux qui en ont le plus besoin n'écoutent pas, ne voient pas, ne comprennent pas à cause de leur ignorance ! Nous sommes dans la situation d'une personne qui est sur le point d'être frappée par une grosse avalanche et qui est prévenue à temps ; bêtement, il pense : « Si je ne la vois pas, je ne pense pas pouvoir être bouleversé. Quand je le verrai, je l'éviterai !
Un jour passe ; un autre passe : tout semble calme. L'ignorant se bouche les oreilles pour ne pas entendre les avertissements, jusqu'à ce que le moment annoncé arrive : alors. . . c'est trop tard! La faute de tant de ruines incombe entièrement à l'homme, qui est si myope !
Petite fille, cela va arriver à tout grand pécheur qui ne veut écouter personne sauf sa propre bêtise : l'avalanche n'est pas loin, mais juste au-dessus de sa tête ! Jésus m'a donné un grand pouvoir. Je voudrais sauver tous Mes enfants, mais Je ne peux rien faire pour certains, parce qu'ils n'ont pas confiance en Moi ; ils ne désirent pas Mon Aide ; ils ne croient pas Mes Paroles ; ils ne Me donnent même pas une pensée ! Je ne peux rien faire si l'âme ne s'abandonne pas avec confiance à Mon Cœur Maternel. Quiconque ne veut pas être aidé ne sera pas aidé ; celui qui rejette continuellement Ma Main restera seul, seul ! Sa chute devra être attribuée à lui-même.
Fille bien-aimée, je te vois toujours à côté de Moi. Je comprends à tes yeux que tu Me confies toutes les âmes qui te sont les plus chères et qui restent encore loin. Jésus vous a déjà parlé : ils seront aidés de toutes les manières, mais personne ne pourra faire le pas décisif à leur place ! Jésus a parlé clairement : c'est un temps de passion, de grande passion, non plus celle de la Croix, mais celle de la perte des âmes. Quiconque ne se dépêche pas tombera inévitablement dans l'un des nombreux filets tendus par le dragon qui veut emporter avec lui le plus d' *âmes possible* .
Fille bien-aimée, nous sommes toujours aux Pieds du Très-Haut. Supplions-Le d'agir puissamment sur les cœurs et qu'ils s'ouvrent à Sa Lumière. Chacun doit comprendre par lui-même et décider pour Dieu. Bien-aimé, je t'ai vu aujourd'hui dans le lieu qui me vénère comme la Mère Douloureuse : Jésus t'a béni et je t'ai tenu près de mon Cœur ; avec la grande joie, nous vous laissons également goûter une goutte de notre amertume, car le monde continue de ne pas comprendre notre message d'amour. Le jour se rapproche de plus en plus et tant de froid a enveloppé les cœurs ! J'ai béni vos deux âmes. Persévérez, unis et heureux ! Plus personne ne vous divisera : l'Œuvre commencée par Dieu s'achève toujours. Dans les jours qui suivront vous goûterez un peu de son amertume avec Jésus : il veut partager ses joies et ses peines. La coupe que les hommes lui préparent est très amère ; vous aussi devez en boire quelques gorgées, pour Son Amour ! Vos petites souffrances ne seront certes pas vaines, mais porteront de grands fruits ! Jésus vous répète qu'il est en route : il arrivera bientôt et le monde ne le reconnaîtra pas ! Ceux qui l'ont attendu courront à sa rencontre ; ceux qui n'ont pas voulu comprendre devront renoncer au plus grand Don : la vie avec Lui. Petite chère, jamais, comme dans ces années, je n'ai parlé clairement et longuement. Tout le monde suit Mes Paroles et Je pourrai accomplir, par la Volonté de Dieu, les plus grandes Merveilles sur les cœurs.
Enfants bien-aimés, offrez avec joie vos sacrifices ; ils n'ont pas l'air trop durs ! Je ne suis rien; Je vous le répète, je ne suis rien, pour avoir ensuite tout, vraiment tout : le tout que Dieu s'apprête à vous offrir.
Soyez joyeux. Toujours être heureux. Je t'aime; si tu savais comme je t'aime!!! ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.07.95

Bien-aimés, élus, tout ce que vous cherchez, vous le trouverez en Moi ; ce qui vous a été pris, vous le récupérerez, par Ma Volonté. Sachez continuer dans l'abandon total à Ma Volonté : J'ai des Projets merveilleux pour chacun de vous. Ils sont déjà mis en œuvre

Ma Petite, les hommes n'aiment pas, ils n'utilisent pas la charité mutuelle ; ils ne prêtent pas attention aux besoins de leur frère, mais essaient de faire prévaloir leur égoïsme dans tous les domaines. Ce faisant, ils enlèvent la joie aux cœurs, car ils agissent avec la plus grande injustice. Ces choses ont toujours été devant Mes Yeux.

Il y a vingt siècles, je suis descendu sur terre, Homme parmi les hommes, pour enseigner la pratique de la charité. Tu vois, ma femme, je ne me suis pas limité aux mots, mais j'ai aussi donné l'exemple. J'ai parcouru les rues de Palestine, bénéficiant, aidant, soulageant les misères, d'abord morales, puis physiques ; enfin, j'ai accepté le pire martyre pour donner à tous les hommes la chance de se sauver. Ceci est l'Amour, épouse bien-aimée ; c'est le plus grand Amour, démontré par des actions. C'est l'exemple que tout homme doit suivre !

Tout d'abord, il faut prêter attention à la vie de l'esprit : aider l'âme déchirée à retourner à Dieu ; puis tournez-vous également vers les besoins du corps ; enfin, soyez aussi prêt à donner votre vie pour que les autres obtiennent le salut.

Observez bien ce que font les hommes du monde : ils mettent au premier plan eux-mêmes, leurs intérêts matériels, leur égoïsme exaspéré ; autour de ce point d'appui, ils font tourner tout le reste. Ils font tellement attention au corps qui est destiné à la consommation et négligent l'âme qui vit éternellement et qu'aucune consommation ne peut détruire ! Ils font exactement le contraire de ce que j'ai commandé. J'ai dit : prends soin de ton âme, nourris-la bien ; aspirer à la vie du Ciel. Tout le reste vous sera donné en plus !

Moi, Moi, Dieu, je sais que vous avez besoin de manger et de vous habiller : eh bien, à ceux qui M'appartiennent, Je ne laisserai personne manquer de nourriture ou de boisson ; la douleur sera soulagée et les épreuves endurées avec Mon Aide.

J'ai jeté un œil à l'état du monde ; J'ai embrassé l'Univers tout entier. J'ai observé comment les choses sans âme et sans intellect obéissent à Mon Commandement et aucune ne s'égare, tandis que les créatures, créées à Mon Image et Ma Ressemblance, deviennent de plus en plus désobéissantes, réticentes à Mes Ordres, rebelles à Mes Lois. La situation empire chaque jour, jusqu'à quand ? Ma patience ne dure pas éternellement. La génération rebelle cherche Ma Colère : elle l'aura ! L'ignorance humaine a atteint des niveaux insupportables !

Bien-aimés, hier, parlant avec une âme choisie, tu as dit : « Il vaut mieux ne pas faire de plans mentaux sur ce qui va arriver. Ne faisons pas d'hypothèses, car ce qui est sur le point de se produire est inimaginable. » Eh bien, vous avez dit. Ne fatiguez pas votre esprit, bien-aimés, en pensant à ce qui va arriver, comment cela va arriver, quand cela va arriver : c'est un effort inutile. Mon bien-aimé Paul a dit : « Ce que l'œil n'a jamais vu, ce que l'oreille n'a jamais entendu, Dieu a préparé cela pour son bien-aimé. » Que signifient ces mots, sinon que ce qui va arriver est inimaginable ? J'ai anticipé quelque chose à Mes élus, mais Je ne peux rien révéler d'autre, car cela ne peut pas être compris par l'esprit humain.

Pensez-y : les dons de Dieu ne ressemblent pas, même de loin, à ceux des hommes. Les pensées de Dieu ne sont pas comme celles des humains : il y a une distance abyssale.

Celui qui M'aime, celui qui espère en Moi, celui qui s'est abandonné à Moi, attend et voit des choses jamais vues par l'œil humain ; il goûtera à des merveilles dont l'homme n'a jamais goûté sur terre ; il entendra ce qu'aucune oreille n'a jamais entendu.

Si vous voulez donner une idée de ce que je m'apprête à faire sur terre, dites simplement que je changerai tous les équilibres préparés par la main humaine ; Je renverserai les puissants ; J'éliminerai tout mal de la terre, après avoir lavé le monde par la purification, l'Œuvre de Ma Miséricorde. Je le purifierai complètement avec Ma Justice. On ne se souviendra plus du mal ; les choses anciennes passeront toutes : de nouvelles naîtront, Œuvre de Mes Mains.

Épouse bien-aimée, accueille en toi un peu de Ma tristesse ; partagez avec Moi l'immense douleur que Je ressens en ce moment terrible de l'histoire humaine.

Je vous ai déjà expliqué que Je voulais, je désirais que ces temps soient une transition paisible d'une manière de vivre à une autre, selon Ma Volonté, Mes Lois, Mon Amour.

Le changement devait se faire sans bouleversement. Cela serait arrivé si les hommes n'avaient pas été les éternels rebelles ; mais regarde autour de toi, Ma bien-aimée, observe combien de méchanceté partout, combien de désobéissance et de rébellion contre Moi !

Les conséquences sont évidentes : je ne suis pas seulement la Miséricorde Infinie, mais la Justice Parfaite !

Jusqu'à présent j'ai agi avec le premier ; il est maintenant temps d'utiliser la seconde : je ne m'arrêterai pas jusqu'à ce que la dernière goutte de méchanceté soit éradiquée du cœur de l'homme !
Mariée bien-aimée, aujourd'hui Je te demande de rester plus longtemps sur Mon Cœur : prends de l'énergie, de la vigueur et de la joie. Je vais vous montrer la fin des désobéissants, des éternels rebelles. Reste près de moi; n'ai pas peur!
Je vous emmène voir - de loin mais de très loin - le lieu du désespoir. Ces malheureux ne goûteront plus Mes Délices : ce qu'ils ont rejeté, ils ne l'auront plus ; ils seront toujours dans ces conditions terribles, car c'était leur choix !
La Mère est triste, car elle voit que cet endroit devient de plus en plus peuplé ; ce sont des enfants qu'elle a tant aimés, mais son Amour n'a pas suffi à les sauver, car ils l'ont rejeté !
Maintenant détourne ton regard d'une telle horreur et fixe-le sur Moi ; retrouvez la joie et restez dans Mes Bras : Je vous laisse profiter des Délices de Mon Cœur ; mais Je veux que les hommes sachent à quel sort horrible sont confrontés tous les rebelles qui, maintenant, profitent encore de Mes Dons chaque jour !
Je t'aime; abandonnez-vous à Moi. Instruisez les frères qui se laissent approcher ; Ne vous souciez pas des autres sauf dans votre prière d'intercession.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.07.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, je vois que votre cœur bat à l'unisson pour Jésus : vous êtes tous différents, mais le grand amour que vous avez pour Mon Fils vous unit. Maintenant, vous utilisez toutes vos énergies pour le servir ; alors, Il agira avec Sa Puissance et perfectionnera chaque partie de votre être. Vous faites une partie du chemin, juste ce qu'il faut ; Le Grand Roi s'occupera du reste, puis le voile qui recouvre votre regard sera enlevé et vous verrez les plus grandes merveilles.
Fille bien-aimée, je t'entends souvent répéter cette phrase : « Le Très Saint Nom de Jésus me donne force et joie à tout moment. Quand je suis triste, je dis : Jésus bien-aimé, ne me laisse pas seul. Quand j'ai des difficultés, je prononce le Saint Nom avec confiance. En toute circonstance, je me tourne vers Lui, tout comme le petit garçon appelle sa mère un nombre incalculable de fois par jour. Il n'est jamais sourd à mon appel : telle une mère attentionnée, il se penche sur mes misères et me soulage immédiatement. Quelle vie merveilleuse est ma vie avec Jésus comme Tout ! Ce sont les paroles que vous répétez à vos amis les plus chers et que vous aimeriez crier au monde entier pour qu'il comprenne cette grande vérité, si facile à saisir et si ignorée !
Ayant toujours été aimée, j'ai essayé d'expliquer au monde que le secret du bonheur tant désiré est Jésus : se tourner vers Lui, vivre avec Lui, pour Lui, sans me séparer de Lui ne serait-ce qu'un instant. Bien sûr, nous devons faire les actions qui Lui plaisent : nous ne pouvons pas dire « Seigneur, Seigneur » et ensuite détourner les yeux de Ses Lois ! Votre témoignage n'est accepté que par quelques-uns, très peu : l'homme têtu continue de courir après une ombre, sans vouloir se rendre compte qu'il s'agit de quelque chose d'incohérent ; il passe parfois toute sa vie à courir après quelque chose qu'il n'atteindra jamais et à négliger ce qui est facile à atteindre et à sa portée. La conquête des biens éternels n'est pas réservée au Ciel, mais le processus commence sur terre et se termine au Ciel. Toute la vie doit être, chers enfants, un voyage vers le bonheur du Ciel : jour après jour, nous gravissons une nouvelle marche. Bientôt, vous vous retrouvez sur le plus haut sommet et un monde merveilleux apparaît, dont vous ne pourriez même pas imaginer la splendeur. Tu vois, ma fille bien-aimée, les hommes sont maintenant allés se reposer ici ou là ; pourquoi, à votre avis ? Juste pour se reposer ou pour avoir un peu plus de joie ? Je vous dis que l'homme ne cesse jamais de poursuivre son rêve : être heureux, trouver la paix, posséder les Délices du grand Amour. Cette aspiration est au cœur de chaque être humain. Je vous dis que la majorité de ceux qui reviennent après le repos ne sont ni heureux ni reposés et n'ont pas non plus compris la leçon. Celui qui a en lui la vraie joie l'emporte partout où il va : elle fait partie intégrante de son être. Mais ceux qui vivent dans l'angoisse la trouvent présente partout où ils se déplacent, comme un cauchemar dont ils ne peuvent se libérer. Je dis donc aux hommes de votre temps, à tout homme : tournez-vous de tout votre être vers Dieu : vous trouverez, partout où vous allez, la Paix, la Joie, le véritable Amour, car Il vient vivre en vous, place Son Il tend dans votre cœur et, alors, lorsque ce grand miracle se produira, chaque jour sera un triomphe, jusqu'à la victoire finale qui complétera une vie fructueuse.
Fille bénie, je vois ton regard triste ; dans votre cœur, vous vous demandez : « Pourquoi les hommes tardent-ils à comprendre ? pourquoi attendent-ils encore et ne courent-ils pas tous au pied de la Croix pour implorer

pardon et commencer une nouvelle vie ? Ils continuent dans leurs illusions ; ils ne veulent pas entendre raison. Quel pouvoir le « prince des ténèbres » avait sur eux ! Cette pensée continue de me rendre triste. Il n'y a pas de réponse. L'homme doué d'intelligence continue d'agir comme s'il en était dépourvu ; l'homme né libre devient esclave. Jésus ne veut pas agir sur la liberté : il la respecte, jusqu'au dernier moment de la vie ! Mon Petit, aujourd'hui tu M'as donné une grande joie, en ayant eu le courage de réprimander un frère dans une grave erreur, dans le silence général. Tu m'as donné une rose parfumée et je l'offre à Jésus. Il sourit ; Il vous sourit et bénit votre vie, si fervente d'amour pour Lui. Parlez toujours à Jésus ! Appelez-le, comme un enfant le fait à sa mère, un nombre incalculable de fois par jour ; apprenez à vos frères à faire la même chose. Le roi aime beaucoup ça ! En fait, il veut une confiance totale en Lui, un abandon à Son Amour. Ces jours d'attente passeront vite, vite et puis. . . toujours avec Lui, pour l'éternité ! Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.07.95

Le monde passe avec toutes ses vanités. Seuls ceux qui sont en Moi jouiront du grand Bonheur que J'ai réservé aux amis fidèles. Élus, vous êtes avec Moi, mais une grande partie de Mes enfants n'ont pas encore compris. Ne soyez pas triste cependant : il y aura Mon Intervention d'une Main Puissante et tous ceux de bonne volonté M'ouvriront leur cœur.

Mariée bien-aimée, réjouis-toi de Mon Amour ; réjouissez-vous en ! Le monde construit toujours de nouvelles choses vaines, il ne sait plus quoi faire pour perdre son temps. Je répète, avec de plus en plus d'insistance, qu'il faut thésauriser chaque instant ; au lieu de cela, il essaie, de toute son énergie, d'inventer des évasions, des passe-temps, des absurdités indignes d'un homme, pour occuper l'espace de liberté après le travail.

Mariée bien-aimée, viens à Mon Cœur : Je veux recevoir de toi la joie, la consolation d'une créature qui M'aime ! Vous avez compris quelque chose d'important : ceux qui aiment tant désirent avant tout être aimés en retour ; c'est sa plus grande joie. Pensez donc à Moi, bien-aimé. Pensez combien j'aime chaque homme sur terre : je l'aime immensément. Je veux être réciproque ; Je suis joyeux quand j'entends cette magnifique phrase : "Jésus, je t'aime", prononcée avec toute la force d'un cœur adorateur. J'aimerais l'entendre de toutes les lèvres. Je passe devant chacune de Mes créatures : j'attends, j'attends qu'un soupir Me sorte de leur poitrine ; Je scrute mon esprit, attendant qu'apparaisse une pensée qui M'est adressée ; J'écoute les battements du cœur : il y a peut-être un peu d'amour ! Combien de fois, épouse bien-aimée, suis-je complètement déçue ! Des pensées infinies surgissent dans l'esprit, toutes dirigées vers d'autres choses ; dans le cœur il n'y a pas d'amour ni pour Moi ni pour les frères : l'attention vise à satisfaire le corps. Pour Moi, crois, bien-aimé, parfois Je ne trouve même pas le moindre battement de cœur ! Si Ma Joie d'être aimé est si grande ; Ma Douleur d'être ignorée, négligée, oubliée est tout aussi grande !

Je suis venu sur terre comme Amour, comme grand Amour. Je me suis révélé à vous, comme vous le voyez, comme Amour, comme Amour Infini : généralement, quand l'homme se sait tant aimé, il se trouve conduit à aimer en retour ; il prend joie à donner de l'amour, parce que Moi, Moi, Dieu, Je l'ai créé, même en cela, à Mon Image et Ma Ressemblance.

Si l'homme m'aimait, il me donnerait tant de joie, mais le premier à en jouir serait son être. Ce n'est pas ainsi; Je vois, je vois de plus en plus, que je ne suis pas du tout aimé : j'attends, j'attends, mais en vain ! Ensuite, Je prends Mes fidèles adorateurs dans Mes Bras et je les tiens près de Moi ; Je leur donne Ma Douceur et les remplis d'une Joie sans limites. Je laisse le monde se réjouir de son néant ; Lorsqu'il comprendra la grosse erreur, la terrible erreur, sera-t-il encore capable de la réparer ?

Tout péché, commis par manque absolu d'amour, a d'énormes répercussions, c'est une tache qui doit être lavée par la pénitence, par le sacrifice ; il faut toujours l'expier, car il rappelle - je veux toujours répéter ce concept que, me semble-t-il, même beaucoup de religieux oublient - dans Moi la Miséricorde Infinie marche avec la Justice Parfaite. Pourquoi est-ce que Je dis que beaucoup de Mes prêtres oublient ce concept ? Ils sont si enthousiastes à l'idée que je pardonne, je pardonne toujours, qu'ils oublient de scruter attentivement leur cœur pour comprendre s'il y a un repentir et une volonté de s'amender. Faites savoir que les choses ne sont pas exactement comme le pensent beaucoup de Mes ministres ! Je ne pardonne pas ! Je le répète : je ne pardonne aucun péché si je ne vois pas le repentir et le désir de changer dans mon cœur ! Je voudrais écrire cela en lettres enflammées dans l'esprit de Mes personnes consacrées qui administrent le Sacrement de Confession !

Si une âme se confesse, sans aucun désir de changer, elle reste telle qu'elle est, avec toutes ses incrustations ; elle rencontre donc Ma Justice qui est si subtile que rien n'y échappe.

Mon Petit, je parle au monde à travers toi. Celui qui vous écoute doit comprendre la leçon : si je donne de l'Amour, beaucoup d'Amour, je veux recevoir en retour de l'amour, avec autant d'amour que le cœur peut en contenir !
Vous me dites : « Jésus adoré, cette pensée me trouble beaucoup : si quelqu'un s'approche du sacrement de réconciliation, sans se repentir de ses péchés, qu'arrive-t-il à cette âme ? Il peut avoir
pardon?"
Épouse bien-aimée, je te dis que non seulement il n'y a pas de pardon là où le repentir n'est pas présent, mais malheur,
Je le répète, malheur à celui qui prend une telle démarche superficiellement ! Décider de se présenter à l'un de Mes ministres pour obtenir la Réconciliation avec Moi, c'est avoir hâte de se purifier de ses défauts et faire des efforts pour sortir de l'esclavage du péché. Il faut donc se préparer à temps : explorer en profondeur son être, se mettre à nu.
Je dis donc aux enfants qui M'écoutent, à travers les Paroles que Je communique à mon instrument : ne vous approchez jamais du Sacrement de Réconciliation avec superficialité !
Je dis donc à Mes ministres : sondez attentivement les cœurs. Aidez l'âme à se libérer de ses péchés, en appelant au repentir, au repentir profond, à l'horreur du péché qui doit provoquer le dégoût ! C'est seulement alors que l'âme devient blanche et belle, prête pour le Ciel. Malheur à Mes ministres qui usent de trop de hâte et de superficialité ! Ils sont comme ces médecins qui ne font pas assez attention lorsqu'ils pratiquent des opérations. Les conséquences sont claires : le patient ne s'en remet jamais. La responsabilité incombe entièrement au médecin : devant Mes Yeux, il n'a pas fait son devoir !
Mon Épouse, Je brûle du désir de montrer Mon Visage d'Amour à chaque homme ; enveloppe-le de Ma Miséricorde ; fais connaître Ma Tendresse ! Comme je le fais avec toi, j'aimerais pouvoir le faire avec tout le monde, mais le monde s'égare chaque jour davantage ! Il s'enfuit ou ne s'approche qu'un instant, un instant fugitif : Il me demande quelque chose, puis, Il me tourne le dos et continue son chemin aride !
Je donne donc Mon Immense Amour à ceux qui le désirent et vivent pour Moi ; Je donne Mes Richesses Infinies à ceux qui les désirent et vivent pour Moi. Je donne tout à ceux qui se sont abandonnés avec confiance dans Mes Bras.
Aujourd'hui, Mon épouse, Je te permets de M'adorer d'une manière particulière : Je te conduis parmi les chœurs angéliques. Rejoins-les. Regardez combien de lumière, quelle splendeur, quelle splendide harmonie ! Ils chantent Mes Louanges continuellement et vous le faites maintenant, ici ; alors, vous continuerez à le faire sur terre ; alors, vous recommencerez ici, pour toujours ! Je t'aime ma femme. Je t'aime! Réjouissez-vous, car votre journée ne sera pas retardée.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.07.95

La Mère parle aux élus

Je t'aime. Je vous aime, les enfants, et Je vous tiens près de Mon Cœur. Je vois les difficultés que vous traversez : je suis près de vous, je vous tiens la main ; Je ne détourne jamais de toi mon regard un seul instant.
Je parle. Je vous invite à la conversion ; Je propose la pénitence et le sacrifice à chaque homme, mais il y en a encore très peu qui M'écoutent ! Jésus a inondé toute l'humanité de ses grâces ; Sa Miséricorde couvre toute la terre, mais les hommes sont très distraits, peu réfléchis : ils persistent dans l'erreur et se contaminent les uns les autres !
Le dragon est sur le point de mettre en œuvre sa dernière idée : c'est le coup mortel qu'il veut porter à cette génération si alanguie, si stupide, si distraite ! Concernant les choses de l'âme, aucune distraction ni superficialité n'est permise. Aujourd'hui, nous n'y pensons pas ; demain n'est pas reflété ; le troisième jour, vous agissez sans bien comprendre ce que vous faites : ce faisant, vous êtes entré sur le chemin de la ruine.
Jésus a patienté longtemps ; tous les chemins pour atteindre Son Cœur sont ouverts. Il appelle : Sa Tendresse Infinie ne peut pas permettre que tant d'âmes se perdent. Je pleure amèrement chaque fois que je vois une pluie d'âmes se diriger vers l'abîme ! Ils ne sont pas peu nombreux, ma fille bien-aimée, ils ne sont pas peu nombreux ; chaque jour, le dragon en entraîne beaucoup avec lui ! Par la suite, la situation finira par empirer, car un plan d'embûches très subtiles est prêt, dans lequel tomberont même certains enfants qui avaient pris le bon chemin.
Je vous l'avais dit à l'époque : une forte tempête viendra et emportera tous les arbres aux racines faibles. Il balaiera feuilles et branches, tout ce qu'il trouvera sur son passage, mais il ne fera rien contre les chênes bien

enracinés : ils ne subiront aucun dommage. Eh bien, ma fille bien-aimée, ce moment est arrivé : un vent terrible frappe la terre ! Soyez ferme et confiant. Je le répète : soyez fermes et confiants, enfermés dans le Cœur du Christ, vous ne souffrirez pas de mal, mais vous verrez tomber amis et parents autour de vous. Tous ceux qui ne sont pas stables seront submergés et anéantis. Vous ne pouvez rien faire d'autre que ce que vous faites déjà. Personne n'est autorisé à agir selon la volonté des autres : si cela avait été possible, Mon Immense Amour aurait sauvé chaque homme et l'abîme serait vide et désert. Jésus est très sérieux aujourd'hui : il voit le sort de l'homme, son insensé dans l'action et il réfléchit au Bonheur qui a été préparé pour chacun, auquel il renonce délibérément.
Aujourd'hui est le jour du Seigneur, encore un grand et merveilleux jour accordé par sa Tendresse : combien l'ont respecté ? Combien ont pris le moment de repos pour louer et adorer Dieu ; contempler les beautés de la Création et préparer Son Retour ? La réponse est dans Mes Yeux, que vous pouvez voir inondés de Larmes. Quelle sera la conséquence logique de tant de torpeur et de négligence ? Le Père agira avec Sa Justice Parfaite ! Le monde a rejeté l'Amour et continue de le faire ; les leçons du passé n'ont pas aidé. Ce sera très sévère et tout le monde le comprendra forcément !
Bien-aimé, je te demande de continuer à offrir toute ta vie au service de Dieu et de tes frères ; faites, avec amour, tout ce qu'Il vous demande. Répétez souvent cette phrase que, vous savez, j'aime tant : « Jésus, tu n'as pas besoin de demander : prends-moi tout entier ! Que Ta Volonté soit toujours faite ! » Chaque âme qui se reconnaît semblable à vous fait de même. Dieu compte sur vous, il vous a choisis comme ses précieux collaborateurs ; ne vous retenez pas, quoi qu'il vous demande ! Je demande à Jésus de vous donner chaque jour un peu de sa douceur. Le temps passera vite et vous ne réaliserez pas que le jour des jours est déjà arrivé : celui unique, interminable, inimaginable. Il vous trouvera non seulement prêts, mais très prêts, armés et heureux : vous courrez, ensemble, dans les Bras du Roi et ce sera la Joie pour toujours.
Enfants bien-aimés, vivez ces jours d'attente dans cette perspective ; Je vous soutiens dans vos démarches. Je caresse ton visage fatigué ; Je te bénis. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.07.95

Enfants choisis et bien-aimés, soyez pleins d'amour les uns pour les autres, pleins de sollicitude. Ce que vous donnez vous sera donné ; ce que vous niez vous sera refusé en temps voulu. Offrez généreusement et je ne vous prendrai rien. Soyez toujours disponible pour ceux qui vous le demandent : c'est ce que j'attends de vous. Le jugement est proche ; agissez comme je vous l'ai dit et votre récompense sera immense.

Épouse bien-aimée, je te parle toujours d'Amour ; Je vous invite toujours à pratiquer la miséricorde dans toutes les directions : l'homme qui aime son prochain, qui pratique la miséricorde, devient de plus en plus semblable à Moi. Bien-aimés, certains Me disent beaucoup de belles paroles, mais ensuite ils mordent leur prochain et le trompent ; ils l'offensent, par des bavardages mensongers, des calomnies, des murmures, des injures de toutes sortes. Est-ce qu'ils m'aiment vraiment ou est-ce qu'ils me mentent ?
« Comment puis-je aimer Dieu et trahir le frère que j'ai près de moi ? Comment puis-je aimer Dieu et demander sa miséricorde, le pardon de mes péchés et ensuite ne montrer aucune considération envers les autres ? Comment oserais-je demander, alors que je ne donne rien ?
Les œuvres de miséricorde couvrent de nombreux péchés. Je regarde avec bienveillance ceux qui font preuve de bienveillance envers tout le monde. J'aime entendre un frère justifier un autre frère devant Moi : s'il reçoit une offense, il ne s'en prend pas férocement à l'offensant, mais essaie de l'excuser en Ma Présence et devant ses pairs. Cela ne se passe pas ainsi, épouse bien-aimée, mais bien le contraire : les gens jugent, des peines sévères sont prononcées ; nous parlons avec méchanceté, nous pensons avec méchanceté, nous agissons avec méchanceté. Après avoir fait cela, on vient à Moi pour demander le pardon des péchés, on demande Miséricorde, alors qu'aucune miséricorde n'a été manifestée ; Grazia se demande quand tant de mal a été fait au voisin dont elle est proche et que nous voyons tous les jours.
Quand je viendrai – et je suis sur le point de venir – je jugerai sur la base de l'amour donné, de la gentillesse utilisée, de la miséricorde accordée. C'est pourquoi Je vous dis, élus, enfants que J'ai enfermés dans Mon Cœur : soyez grands en amour, autant que vous le pouvez ! Soyez gentils les uns envers les autres, miséricordieux envers tout le monde et très prudents dans vos jugements. Moi seul suis le juge ! Si vous avez une pensée, gardez-la près de vous ; ne prononcez pas de peines sévères si on ne vous le demande pas. Je serai très sévère avec ceux qui ont osé condamner des innocents, sur la base d'apparences trompeuses.
Mes précieux instruments, les plus grands à Mes Yeux, Je les envoie voilés : ils n'apparaissent pas tels qu'ils sont réellement. C'est ainsi que je travaille pour qu'ils obtiennent les meilleurs résultats ; leur véritable

identité est connue de Moi seul et le sera jusqu'à la fin, quand, par Ma Volonté, ils brilleront comme les étoiles les plus brillantes. Alors, je dis à tout le monde : ne jugez pas sur les apparences ; en effet, faites attention à ne pas commettre une erreur totale, en jugeant ceux qui ne sont pas des saints et en ignorant ceux qui sont vraiment immenses dans Ma Présence.
Épouse bien-aimée, ne laissez jamais votre cœur se troubler si le comportement humain est si décevant ; il est évident que c'est le cas. Je te cache très souvent sous un voile, parce que tu dois n'appartenir qu'à Moi, vivre pour Moi, tout donner à Moi. Personne ne saura qui tu es vraiment, jusqu'à ce que Je le permette : cela arrivera à la fin, quand ton important la mission sera définitivement terminée. Comme tu peux le constater, épouse bien-aimée, je te parle toujours d'Amour ; Je vous donne Mon Amour et Je veux de vous le don de tout votre être. Je garde Mes affaires avec grand soin, je les défends et les protège, donc ne craignez pas la méchanceté du monde ; si cela te fait souffrir un peu, repose ta tête sur Mon Cœur et réjouis-toi, car dans Mon Amour tu as tout et tu trouveras tout pour toujours.
Je vous ai dit que les hommes, incités par le malin, préparent un projet contre Moi et contre tous ceux qui M'appartiennent : ils jouent au jeu horrible de Satan qui veut porter le dernier coup contre Moi. Il a compté les jours. il est parti, celui-là a pensé : « Si je n'essaye pas maintenant, je ne pourrai plus le faire, parce que les jours sont très rares maintenant ».
Ici, en ce moment, Je veux Mes bien-aimés tout autour de Moi : votre grand amour et votre dévouement complet Me consoleront de la perte de tant d'âmes qui tomberont dans la plus grande tromperie concoctée par le dragon ; maintenant, osez beaucoup pour en tirer le meilleur parti.
Vous Me dites : « Mon Jésus, pourquoi n'empêchez-vous pas que son projet se réalise ? Combien de frères seront trompés ! Combien d'âmes tomberont dans l'abîme ! Je ne l'empêcherai pas, mais du plus grand mal je saurai tirer le plus grand Bien !
Viens, épouse bien-aimée, viens dans Mes Bras : Je t'emmènerai dans le monde de grande Joie, même ce soir. Vous voyez : à mesure que nous entrons, la lumière change. Il n'y a jamais d'obscurité ici ; une douce lumière bleue coule partout. Des chants et des sourires vous accueillent : chacun veut vous offrir un peu de joie en cadeau, car il sait que vous vivez encore sur terre sans joie. Les fleurs et les plantes apparaissent ici dans des couleurs éclatantes : elles veulent s'exhiber pour vous rendre hommage. Refléter; réjouir. Gardez cette harmonie fermée dans votre cœur et puisez-y à votre retour sur cette terre aride et grise.
Je vous montre, même avec sensibilité, votre compagnon qui a pour tâche d'être toujours proche de vous, sans jamais vous abandonner : il n'est qu'esprit, mais il prend la présence humaine pour se faire connaître à vous. Cette belle créature vous accompagne dès la naissance et a pour tâche précise de vous accompagner jusqu'au bout, lorsqu'elle vous remettra à Moi, à la fin de votre temps !
Tu vois, épouse bien-aimée, tout le monde ici t'aime d'un grand amour : ils te le font comprendre avec leurs visages, leurs chants, leurs sourires. Revigorez votre cœur !
Le jour avance déjà et la lumière de l'aube inonde le ciel sur terre : je dois te ramener. Le bonheur que vous avez ressenti vous suffit ; n'ayez pas peur, même si vous êtes dans le désert, Mon Eau ne cessera jamais de jaillir pour vous. Attendez patiemment et faites ce que je vous demande de faire. Le monde merveilleux que vous avez vu ne tardera pas à venir sur terre, car ce sont les temps décidés par le Père pour l'accomplissement de la Paix.
Dans Mon Amour, vous trouverez l'énergie nécessaire pour poursuivre jusqu'au bout le chemin entrepris à Mon service. Je vous tiens près de Mon Cœur.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.07.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens vous serrer dans mes bras ; Je viens toujours vous apporter de la joie et de l'espoir. Mon Manteau s'agrandit et accueille le monde entier. J'intercède pour chaque homme. Je ne veux pas voir la ruine de Mes enfants ; Cependant, ils ne veulent pas M'obéir, ils n'écoutent pas Mes supplications. Ma fille bien-aimée, sais-tu combien il y a de sanctuaires qui Me sont dédiés dans le monde ? Dans tous les coins de la terre, J'ai placé Mes Pieds ; Je n'ai pas négligé même les endroits les plus reculés. Je n'ai aucun problème de voyage ; J'arrive où je veux : Dieu le permet ; Dieu le veut. Je désire que tous Mes enfants affluent immédiatement vers Mes sanctuaires ; Je veux qu'ils s'approchent du Sacrement de Réconciliation et qu'ils se consacrent ensuite à Moi. Tout le monde, tout le monde, Je veux faire la consécration à Mon Cœur ! Par cet acte de bonne volonté, J'obtiendrai de Mon Fils Grâce après Grâce : les pécheurs obtiendront le Don de conversion et

échapperont au grand danger qui les menace. Fille bien-aimée, je suis une Mère très inquiète, car ce qui doit arriver arrivera bientôt, très bientôt ! Alors, il n'y aura plus d'espoir pour ceux qui M'ont fui. En tant que Mère, Je rassemble Mes enfants ; que chacun se confie à Moi, avec confiance : Je les amène à Jésus. Oui, bien-aimés, Je veux vous amener tous à Jésus ; Je veux que vous formiez un bouquet de fleurs parfumées, je ne voudrais pas qu'il en manque une seule ! Chaque frère écoute Mon Appel ! Ce sont les derniers rappels ! Ne dites pas : « Mère nous dit cela pour nous dépêcher, mais nous pensons qu'il reste encore on ne sait combien de temps. Ce n'est pas ainsi. Le temps s'est usé. Dépêchez-vous sans tarder et soyez prudents, car l'année qui s'achève amène avec elle les vieux germes ; celui qui commence en introduira de nouveaux qui ouvriront les portes de l'Avènement glorieux de Mon Fils sur terre. Priez, chers élus, comme vous le faites ! Certains d'entre vous sont merveilleux : ils sont devenus les anges de la terre qui louent Dieu jour et nuit avec joie, parce qu'ils veulent que Jésus descende bientôt sur terre pour apporter ses splendides dons. Jésus voit, écoute, se réjouit et répond. Oui, bien-aimés, le Roi anticipe son retour : il ne viendra pas quand tout le monde l'attend, ceux qui l'attendent, mais il vous réservera aussi une grande surprise ! Cependant, je ne veux pas que le bonheur soit réservé à quelques-uns. J'ai beaucoup d'enfants dans le monde ; J'aimerais qu'il y ait de la joie pour tout le monde ! C'est pourquoi il fait aussi la grande annonce aux frères : Jésus est sur le point de venir, nous devons lui préparer l'accueil le plus splendide. Tout le monde se met au travail, même les plus paresseux se lèvent et s'activent ! La grande joie est à la portée de tous : il suffit d'un petit effort, d'un petit sacrifice et de beaucoup de bonne volonté. Ceux qui ont beaucoup péché verront leurs péchés pardonnés s'ils se repentent profondément des erreurs qu'ils ont commises. Demander; demandez avec foi, vous obtiendrez le salut. Ne poursuivez pas les vanités, chers enfants ; il est temps de devenir sérieux. Ne vous laissez pas distraire : Jésus peut venir à tout moment ; il ne laissera pas encore passer beaucoup de temps. Rares sont ceux qui prient avec une véritable ferveur, avec un dévouement total, mais pour ces quelques-uns, Dieu changera le destin du monde ! Rappelez-vous à quel point le grand patriarche a eu l'audace de demander grâce pour Sodome et Gomorrhe. Vous aussi, les enfants, soyez audacieux ! Demandez le salut du monde, la libération du terrible esclavage du dragon. Demander! Demandez, suppliez, suppliez ! Je suis avec toi; le Cœur Très Tendre du Roi nous accordera bientôt ce que nous demandons. Si un seul pouvait accomplir autant, nous pourrions, tous ensemble, accomplir encore plus ! Ne pensez pas aux petits problèmes qui vous dérangent ; ne comptez pas les sacrifices, toujours très petits, que vous faites. Offrez à Dieu autant que vous le pouvez ; Il rendra la pareille avec sa magnanimité habituelle. Je vous recommande : priez, priez toujours, dans tous les milieux, en toutes circonstances ! Faites tout pour la gloire de Dieu ; offrez-Lui chaque souffle, chaque battement de votre cœur ! Bientôt, Il vous fera découvrir les Merveilles de Son Cœur le plus généreux. Si les frères ne veulent pas vous écouter, taisez-vous ; parlez avec d'autres qui veulent se réjouir avec vous, car ce sont les jours de joie, parce que le plus grand Seigneur vient prendre les rênes du pouvoir sur terre. Vous serez avec Lui : vous verrez Sa Face et vivrez dans Sa Maison.
Tous ceux qui se confient à Moi, avec une confiance totale, Je les accueillerai sous Mon Manteau et Je les sauverai tous, parce que Jésus le permet ! Je t'aime Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.95

Élus, amis, qui Me sont restés fidèles, le monde a fatigué Ma Patience ! Ma Voix n'est pas entendue ; Les supplications de ma mère ne sont pas comprises ; tout le monde dévie à droite ou à gauche, mais Ma Justice n'attendra pas de s'accomplir ! Annoncez aussi au monde que je viens comme Juge de la terre entière : que chacun soit prêt car je ne veux plus tarder ! Je veux couper toutes les branches mortes et les arbres qui ne portent pas de fruits seront jetés au feu. Ils ne servent à rien d'autre !
Épouse bien-aimée, ton Seigneur te tient près de Lui avec un immense Amour ; pendant qu'il se réjouit pour toi, il souffre de la froideur de trop de gens qui ne veulent tout simplement pas commencer à réfléchir.

Partout, des signes évidents de décadence apparaissent. Ma Purification ne donne pas les résultats escomptés ! Certains en souffrent, mais ne réagissent pas comme ils le devraient ; ils ne sont pas capables de lever la tête vers le Ciel : leur cœur reste gelé même dans une grande douleur. Dans certains cas, il n'y a aucune réflexion sur la valeur de cette souffrance : elle est acceptée presque avec résignation, mais il n'y a toujours aucune réflexion sur sa signification importante ! Je voudrais que chacun lève les yeux vers Moi et dise : « Seigneur, aie Miséricorde ! Roi juste, aie pitié de moi ; ne me laisse pas seul dans cette misère ! Tourne ton regard vers ta pauvre créature ! S'ils l'ont fait ; s'ils y réfléchissaient, je pourrais immédiatement agir sur leur cœur : d'une Main Puissante je changerais ce cœur et le remplirais de Rosée Divine. Dans quelques-uns, je vois le repentir. Les autres, plus endurcis que jamais, continuent de souffrir, sans rien offrir : quelle aridité dans leur être !
Vous me dites : « Mon Jésus bien-aimé, je vous en supplie, ayez pitié de ces créatures ! Accepte leur souffrance, comme une offrande à Toi ; ne prêtez pas attention à la grande ignorance, d'abord dans la vie, maintenant dans la souffrance. Accueille les prières de tes frères et donne-leur Ta Lumière pour qu'ils voient le chemin qui mène à Toi."
Bien-aimés, les prières des frères seront accueillies, selon la foi avec laquelle elles sont faites, et toujours exaucées, car Je suis Miséricordieux, je veux donner le salut et la Joie. Je soulagerai les malades pour lesquels vous priez ; Je donnerai un Rayon de Ma Lumière : s'ils croient, ils seront sauvés ! Il ne se passe pas un jour sans que de nombreuses âmes appelées soient prises au dépourvu ; pourtant les opportunités de conversion leur furent accordées en abondance, mais ils ne purent en saisir aucune !
Mariée bien-aimée, Je t'emmène visiter avec Moi les pays les plus riches du monde, où J'ai permis d'atteindre le plus grand bien-être : chacun vit dans le confort, chacun a de nombreux biens à sa disposition. Pourquoi pensez-vous que j'autorise toujours tout cela ? Pourquoi, encore une fois, ne leur ai-je pas enlevé toute cette abondance ? Eux, bien-aimés, sont dans la plus grande épreuve : ayant tant de richesses à leur disposition, ils doivent savoir détourner leur regard et le tourner vers Moi qui attend leur prière. Parmi de nombreuses occupations visant à maintenir la stabilité du patrimoine, j'attends que vous trouviez du temps à consacrer à votre Seigneur.
Ces sujets n'ont pas de paix, de jour comme de nuit. Vous passez la nuit liés à Mon Cœur, heureux dans Mon Amour, eux passent la nuit dans la plus grande angoisse, liés à leur argent qui ne leur laisse même pas un instant de répit face à la fatigue. Dans ces conditions terribles, je ne les laisse pas seuls. Mon Amour voudrait leur faire comprendre qu'ils sont sur le chemin de la plus grande ruine ; En fait, j'ai créé chez eux une formidable anxiété qui vise à les faire enfin réfléchir et changer. Dans quelques cas, un changement s'est produit. La plupart conservent leurs biens et ne les partagent avec personne. Ceux-là ne passeront pas les tests ! Que feront-ils quand tout leur sera enlevé et qu'eux, misérables et seuls, ne sauront plus vers qui se tourner ? Ceux-là, épouse bien-aimée, sont les véritables misérables, même s'ils possèdent les plus grandes richesses, parce que leur cœur est attaché à des biens temporaires et loin d'être éternels !
Je vous montrerai leurs riches demeures, pleines de tout confort, avec une attention aux moindres détails. Tu vois, Mon épouse, dans ces maisons il y a absolument tout, mais pas même Moi ! Ce sont des maisons vides et elles le resteront si dans peu de temps ***Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps*** **Élus, amis...** le temps, ce que J'ai accordé, il n'y a pas de changement radical de direction. Bien-aimés, ceux qui ont beaucoup de richesses ont tout autant de responsabilités. Le riche n'est pas riche à cause de sa capacité, mais parce que je le permets : il n'aurait rien si je ne le lui accordais ! Si je le fais, c'est parce que j'attends beaucoup de lui : il doit aider par son aide ceux qui en ont besoin, en ne gardant pour lui que ce dont il a besoin. Je ne condamne pas les riches, mais je punis sévèrement l'avare qui reste seul, sans partager avec les nécessiteux.
Je dis à tous les hommes de la terre : soyez généreux ! Soyez grand en donnant aux pauvres, comme je le suis avec vous : si je vous donne tant, donnez-en autant à votre tour. J'offre beaucoup aux généreux, aux miséricordieux, à ceux qui ne manquent pas l'occasion d'aider les nécessiteux. Voyez-vous, bien-aimés, combien de misère il y a dans une telle richesse ? Bienheureux ceux qui

n’ont pas accumulé des richesses terrestres, mais de nombreux biens spirituels ! Il sera heureux et jouira, son cœur sera toujours dans la joie et il ne connaîtra pas les spasmes d'une terrible angoisse. Viens avec Moi. Retourne à ton lieu de vrais délices ; laissons chacun dans le monde qu'il a choisi. Entrez dans le refuge sûr de Mon Cœur et réjouissez-vous !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps (2)

01.08.95

Élu, bien-aimé, détache ton cœur des biens de la terre. Réfugiez-vous en Moi, seulement en Moi : Je suis votre Rafraîchissement, Paix, Douceur, Joie sans fin.
Épouse bien-aimée, Je t'ai amenée avec Moi dans le monde du grand bien-être. Voyez-vous comment l'homme, qui possède tant de biens, m'oublie ? Je vous dis que la plus grande purification est subie par ceux qui possèdent tant, pour être l'objet de l'envie. Sous les yeux des hommes, ils sont heureux : ils ont tout à leur disposition ! Ce qu’ils veulent, ils peuvent l’acheter ; mais comme ils sont misérables à Mes Yeux ! Quelle responsabilité ils ont ! À mon retour, je leur demanderai compte de chaque centime dépensé inutilement, gaspillé pour eux-mêmes et refusé aux nécessiteux. Je dirai ceci : peut-être vous ai-je permis d’avoir tant de choses à idolâtrer ? Pourquoi n'avez-vous pas réfléchi à la valeur de la richesse que je vous ai accordée ? Comment Ma Justice a-t-elle pu tolérer que vous possédiez autant et que le frère à côté de vous n'ait rien ? Peut-être que je ne vous ai pas permis d'accumuler autant de biens pour pouvoir les partager avec d'autres ?
Montre-moi combien tu as donné à des frères dans le besoin et grâce à ta générosité, je te jugerai, je te récompenserai ! Que pourront, selon vous, me répondre les détenteurs des plus grandes richesses ? Pourront-ils vraiment Me montrer qu'ils ont compris que les biens ne devaient pas être appréciés seuls, mais distribués entre les frères les plus nécessiteux ? Rien de cadeau qui ne devrait pas réjouir beaucoup de monde. L'homme riche doit faire beaucoup d'aumônes, proportionnellement à ses poches. Celui qui a beaucoup doit donner ! C'est ce que je veux, c'est ce que j'exige, c'est ce que je demande !
À ce stade, vous me dites : « Mon Jésus, quelle grande richesse de responsabilité ! On est tenté d’en jouir seul et ainsi d’encourir Ta Justice Parfaite !
Bien-aimés, tu le dis bien : avoir beaucoup de richesses, c'est être toujours en danger très grave, car les biens de la terre bouleversent l'esprit de l'homme : ils sont une épreuve très difficile à surmonter !
Rappelez-vous toujours, bien-aimés, Mes Paroles : à qui on donne plus, on demandera davantage ; Je devrai être tenu responsable de tout !
Il ne vous semble pourtant pas si difficile de suivre Ma Volonté : il suffit d'aimer chaque homme de Mon Amour, chaque créature de Mon Amour, toute la Création de Mon Amour ; le reste viendra tout seul !
Je t'offre, épouse bien-aimée, ce nouveau jour aussi. Vivez-le selon Ma Volonté et soyez heureux.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, j'ai longtemps supplié Jésus d'attendre ; J'ai tenu fermement la Main du Père pour que Sa Colère ne frappe pas Mes enfants bien-aimés, mais maintenant le moment est venu ! Jésus ne tardera plus, il ne sera plus patient : l'humanité navigue dans une mer très menaçante. La méchanceté humaine est la cause de la grande tempête ! Je demande, je parle, j'implore : j'aimerais voir le repentir chez les enfants les plus rebelles, qui sont désormais nombreux, mais je ne constate aucun changement ! Chaque jour, je tourne mon regard vers le monde entier, mais quelle douleur je ressens !
Je vois Mes enfants bien-aimés *(les prêtres)* se rebeller : ils n'écoutent pas les paroles de Mon ange blanc *(le Pape)* . Ils lui sont de plus en plus hostiles : au lieu de se rassembler autour de lui et de proclamer ensemble les grandes Vérités, ils se désolidarisent et approuvent le mal, ils le soutiennent ! Mon ange parle, mais combien maintenant l’écoutent ? Ceux qui haussent les épaules à droite et

ceux qui tournent le dos à gauche, ceux qui semblent suivre, mais n'approuvent pas et méditent en silence sur la trahison. Si les bergers trahissent, le troupeau se disperse ; si les bergers accueillent les loups, ils mettront en pièces toute la meute ! Les uns après les autres, tous les moutons seront attaqués : d'abord les plus faibles, puis les autres aussi !
Mes enfants consacrés, qui trahissent, donnez-Moi la plus grande douleur ! Derrière eux, beaucoup sont perdus. Mais Jésus ne permettra pas que la ruine soit totale ! Chacun devra bien entendu prendre la position de son choix* ; mais, avant que l'échec ne soit total, il interviendra pour changer le cours des événements. Fille bien-aimée, ceci est sur le point d'arriver ; quand il semblera que tout est perdu, alors vous verrez Dieu agir avec Puissance.
Vous Me demanderez : « Chère Mère, pourquoi, pourquoi Dieu n'intervient-il pas immédiatement, avant de voir le grand effondrement devenir collectif ?
Chacun doit avoir bien fait son choix, en utilisant la foi et l'intellect ; Il ne donne pas de cadeaux qui restent inutilisés ; tout doit être utilisé à bon escient ! Quel marin, lorsqu'il voit que son bateau est sur le point de couler, n'utilise pas son cerveau et n'a pas immédiatement recours aux canots de sauvetage ? Bien sûr il ne dort pas au fond de son bateau, mais il s'occupe comme il peut ! Eh bien, en ce moment, tout le monde est en mer. Les vagues menacent de le submerger : ce sont les vagues des fausses théories, des lois contre la Volonté Divine ; ce sont les nouvelles idéologies nées de l'esprit rusé du dragon. Nous devons donc recourir à nos propres énergies intellectuelles et physiques pour nous sauver de l'ouragan. Chacun utilise le sien et apprend aux autres à faire de même ; s'il n'est pas suivi, sauvez-vous ! Jésus veut des choix très précis : ni les sceptiques ni les hypocrites ne peuvent entrer dans son Royaume, mais seulement ceux qui sont très déterminés et ont opté pour le Bien.
Vous me dites : « Maman, tout le monde est vraiment seul pour prendre cette décision finale !
Oui, chère fille, tout le monde est seul ; mais ceux qui se sont déjà réfugiés dans le Très Saint Cœur de Jésus ne se tromperont pas. De sérieuses difficultés surgiront pour ceux qui ne se sont pas détachés, dans leur cœur, du mal : ils tomberont dans la tromperie, faisant de mauvais choix. Persévérez, chers enfants : Jésus est avec vous et je suis à côté de Lui, je vous aime. ***Sainte Marie***
*choix = selon un choix précis
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
02.08.95
Amis choisis et fidèles, j'aime chaque homme d'un immense Amour, mais peu le comprennent ! Je vois que beaucoup sont indifférents à une telle Tendresse et vivent comme si je n'étais pas leur Dieu. Le Père ne tolérera pas longtemps cette situation ; il faut que tout le monde comprenne vite. De toutes les parties de la terre s'élèveront en chœur les supplications adressées au Père et, alors seulement, il changera le cours de l'histoire.
Mariée bien-aimée, un autre grand jour est passé ; un nouveau est sur le point d'émerger. Mes Dons se succèdent, mais la situation des peuples les plus avancés ne change pas, elle ne s'améliore pas ! Nous continuons à vivre sans Moi, à faire des projets sans Moi, à prendre des décisions sans Moi ! Rares sont ceux qui M'adorent. Trop de gens M'ignorent tout au long de leur vie. Cette situation est de plus en plus répandue et moi, moi, Dieu, je ne la tolère plus !
Les peuples les plus avancés se sont mis au service du dragon ; ils deviennent de plus en plus ses esclaves et obéissent aux ordres qu'il ose donner. C'est précisément ces peuples et ces nations qui subiront le pire châtiment ! Le feu de la purification brûle, mais les cœurs ne se réchauffent pas, les froids restent froids ; ils disent : « Pourquoi cette punition pour moi ? Il aurait pu frapper quelqu'un d'autre ! Ils ne sont pas capables de réfléchir ; ils ne veulent pas le faire, parce qu'ils se sont trop éloignés de Moi et il est très difficile de retrouver le chemin du retour. La Très Sainte Mère continue de supplier les hommes de revenir à Moi, d'être dociles à Ma Volonté, de suivre Mes Lois, de prier, de prier, de prier. Pourquoi insiste-t-elle autant, sinon pour faire comprendre que les temps touchent à leur fin et que le Jugement sera implacable envers les obstinés, les méchants, les ouvriers du mal ? En ce moment historique très grave, J'aimerais voir beaucoup d'hommes à Mes Autels et peu dans des endroits où le temps est perdu dans une vanité inutile. C'est exactement l'inverse qui se produit : les églises sont vides et ces lieux sont de plus en plus fréquentés. Il semble que vous ne

vouliez penser à rien ; il semble que vous vouliez agir sans penser à ce que vous faites. Trop d'entre eux agissent comme si l'intellect n'était pas en eux ! S'ils continuent ainsi, leur ruine est certaine.
Épouse bien-aimée, hier tu pensais aux sacrifices que tu fais depuis des années pour Me servir et être tout pour Moi : tout sera récompensé en son temps. Votre décision était la bonne : vous me prouvez par vos faits que je suis tout pour vous et que rien ne vous manque en moi. L'Esprit vous a inspiré et vous avez choisi le chemin le plus difficile, mais celui qui mène plus haut, au sommet le plus sublime.
Mon Bien-Aimé, c'est le moment le plus merveilleux qui ait jamais existé ; un autre événement comme celui-ci ne se reproduira plus jamais.
Mais les hommes subissent en ce moment même les plus grands assauts du dragon qui fait chaque jour un grand nombre de victimes. Son arme la plus efficace est celle de la distraction ; elle empêche l'homme de penser, elle ne lui permet pas de réfléchir : elle l'empêche d'utiliser son cerveau.
Même dans ce moment de grande Miséricorde, son jeu fonctionne : il empêche les esprits de réfléchir au sens de la douleur, de se tourner vers Moi pour implorer Mon Pardon. Il agit avec les âmes, comme on le fait avec les enfants, à qui on donne un jouet toujours nouveau pour les distraire et ne pas leur faire croire que leur mère s'est éloignée et, peut-être, ne reviendra jamais.
Le moment que vous vivez est très grave : Je concéderai encore peu, alors tout doit changer, car le moment est venu et Mon Projet doit se réaliser pleinement !
Il y a des situations particulièrement éloquentes sous les yeux de tous : je veux démontrer que les hommes seuls ne peuvent rien. La paix vient de Moi ; le bien-être, moi, moi, Dieu, je le permets. Ce que je ne veux pas n'arrive pas ! Je vois une pensée, une question surgir dans votre esprit : « Jésus, trop de gens souffrent dans les guerres. Ce qui se passe, sous les yeux du monde impuissant, est terrible ! Les horreurs du passé se répètent, désormais à la vue de tous !
Épouse bien-aimée, accroche-toi à Moi, aie confiance ; vos appels pour vos frères ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd : ces massacres cesseront bientôt. Si je leur permets d'être là, c'est que j'ai tellement envie d'horreur
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
apportent un bien tout aussi grand.
Calmez votre cœur, épouse bien-aimée : tout cessera bientôt et vous vous réjouirez de joie. Les temps sont devenus plus courts ; le monde n'a pas compris ! Le Jugement sera sévère, comme il l'était au temps du déluge, au temps de Sodome et Gomorrhe. Leur péché était moins grave ! La punition sera proportionnelle à la culpabilité !
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, les innocents tomberont-ils aussi avec les coupables ? Bien-aimé, Ma Justice est Parfaite : le méchant tombera sous le poids de ses fautes et mourra pour ses péchés ; les innocents seront sauvés. Seuls les élus entreront corporellement dans le Royaume de Paix et d'Amour, mais ils subiront d'abord une grande transformation.
Viens avec Moi, épouse, viens dans Mon Royaume : profite de la douceur de cette atmosphère sublime. Ici règnent seulement l'Amour, la Paix et l'Harmonie. Ressentez un profond bien-être ; plus aucun problème ne me vient à l'esprit ! Les bienheureux sont parfaitement heureux en Moi, chacun à son degré ; rien ne les inquiète, rien ne les inquiète. Ils cherchaient tout en Moi ; en Moi, ils ont tout trouvé !
Que ceci soit un avertissement pour les hommes qui se demandent le bonheur ; ils ont confiance en eux-mêmes et non en Moi ! Bien-aimé, prends ta part d'Amour et donne-la à tes frères*. Regardez combien de bonheur se lit sur les visages de chacun ! Donnez-en aussi un rayon à vos frères ; comprenez que ceux qui se confient à Moi, avec un dévouement maximum, auront la plus grande récompense. Plus l'abandon sera total, plus vite ils parviendront à ce but sublime.
Voyez-vous, bien-aimés, où finissent les âmes de Mes adorateurs ? Vaut-il la peine de faire des sacrifices pour en arriver là ? Réjouis-toi, Mon épouse, sois pleinement heureuse avec ceux-ci ; alors, je dois te ramener sur terre. Je comprends ce que ton silence veut m'exprimer ; mais encore un peu, un peu, un peu, veux-tu te sacrifier pour Moi ? Tout passera vite ; alors, comme cela s'est

produit pour eux, seule la Joie, toujours la Joie, sera là pour vous aussi. La lumière du jour vous enveloppe : le nouveau jour s'est levé. Offrez-Moi chaque instant, n'en gaspillez rien. Tout, maintenant, tu dois me le donner ; alors, vous recevrez tout de Moi. Je vous aime.

Jésus *frères = ceux de la terre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.08.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, le grand jour approche. Soyez joyeux et actif ; préparez un magnifique accueil pour Jésus. Il viendra quand personne ne l'attend : par surprise, sur la pointe des pieds. Tout le monde sera étonné ; le monde sera étonné. Chacun demandera à l'autre : « Comment est-ce arrivé ? Pourquoi ces choses sont-elles arrivées ?

L'émerveillement et l'étonnement ne résoudront rien : personne ne pourra rien ajouter ni rien retrancher à son expérience ! Ceux qui ont beaucoup mis de côté auront beaucoup à offrir, mais ceux qui n'ont rien préparé, attendant toujours le lendemain, que pourront-ils offrir ? Aucun prétexte ne peut être donné ; aucune excuse ne peut être avancée : ce sera l'heure unique qui décidera du sort de tous les vivants ! Jésus vous l'a dit à plusieurs reprises : chacun sera surpris dans son comportement habituel.

Vous ne savez pas avec certitude à quelle heure de la journée il surviendra : il peut vous surprendre pendant le travail ou le repos, à l'aube ou au crépuscule. Il est certain que chacun fera, à ce moment-là, ce qu'il fait habituellement. Je vous le dis toujours : chaque action que vous entreprenez est la conséquence d'une réflexion, n'agissez jamais de manière superficielle ! Quelle justification auriez-vous devant Dieu ? quelle excuse : « Je n'imaginais pas ? Je ne comprenais pas? Je n'y croyais pas ? Est-ce que je m'attendais à quelque chose de différent ? Celui qui a l'intellect doit toujours agir selon ses préceptes ! Quiconque commet une erreur, par superficialité, sera sévèrement jugé.

Fille bien-aimée, chaque jour Jésus t'emmène dans un endroit différent. Aujourd'hui, vous avez contemplé le monde des bienheureux : ce sont les frères qui vous ont précédé. Maintenant, je suis dans une joie parfaite ; le travail terrestre est terminé : il n'y a plus de douleurs, d'angoisse ou d'attente ; le jour ne connaît pas de coucher de soleil et la vie ne connaît ni labeur ni labeur d'aucune sorte. Ces âmes ont traversé l'exil terrestre ; ils ont été jugés dignes et maintenant ils jouissent, ils jouiront pour toujours des Délices de l'Amour Divin.

Pour vous, élus, enfants de ce temps, certaines choses ont changé : certains goûtent déjà en abondance la Rosée Divine. Il vous a déjà donné l'occasion d'entrevoir la vie qui vous attend : pour vous la purification se limite aux petits sacrifices quotidiens, aux petites douleurs de chaque jour. Réjouissez-vous, élus : ce sont pour vous des moments de grand bonheur, car votre Seigneur est venu vous visiter, il a frappé à votre porte. Vous, joyeux, vous vous êtes ouverts à Lui, vous L'avez reconnu, vous vous êtes mis à Son entière disposition ; d'autres cependant n'ont pas pu le reconnaître, ils n'ont pas remarqué son passage : il a avancé sans se retourner !

Ce monde que vous avez pu contempler est prêt pour vous, ici sur terre : il s'établira à travers diverses phases, comme personne ne peut l'imaginer.

Dieu fait des merveilles chez ceux qui croient en lui et font sa volonté ; Mais ceux qui ne font pas confiance et cherchent d'autres voies seront profondément déçus ! Chers enfants, j'essaie de faire comprendre cela à chaque créature bien-aimée. Ma Présence Vivante sur terre, en tant que Mère de tout homme, a ce sens profond. Je remercie les enfants qui m'écoutent et me suivent ; Je remercie ceux qui donnent tant pour que nos frères ouvrent leur cœur à Jésus. Celui qui travaille au salut des autres a assuré le sien !

Élus, continuez avec zèle ; ne regardez pas en arrière, ne regrettez pas les vanités que vous avez abandonnées : l'avenir compte ! L'avenir en Dieu sera splendide, il sera inimaginable. Réjouissez-vous et continuez; vous ne manquerez jamais d'énergie ! Je t'aime, je t'aime, je t'aime !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.08.95

Petits de Mon Cœur, élus qui M'aiment non seulement en paroles, mais en actes. Supportez patiemment les tribulations. Une grande joie vous prépare : à Mon Retour, vous aurez une grande consolation et vous brillerez comme des étoiles dans Mon Firmament ! En attendant, ne soyez jamais triste : le monde n'est pas pour vous et vous n'êtes pas pour le monde. Que Mon Amour vous réchauffe ; cherchez pas plus loin!

Mariée bien-aimée, repose-toi plus longtemps sur Mon Cœur, lorsque la tristesse t'enveloppe. Moi, moi seul, je suis ta grande Joie. En dehors de Moi, vous ne trouverez rien qui puisse vous consoler ; le monde, je le répète, rejette ceux qui ne lui appartiennent pas. Vous n'êtes plus du monde : vous M'appartenez. Peu de gens seront capables de comprendre votre langage, beaucoup le dénatureront. Restez proche des quelques-uns et évitez les autres.

Je veux que vous, élus de Mon Cœur, Me serviez sans crainte : si Je suis avec vous, qui peut être contre vous ? Ne craignez rien et continuez, car la ligne d'arrivée est désormais proche. La préparation est maintenant terminée ; il faut juste mettre en pratique tout ce que je t'ai dit, le vivre au quotidien.

Relisez, bien-aimés, avec soin, Mes Paroles ; faites-les vôtres et appliquez-les à la vie de tous les jours.

Je vous dis que vous serez bien préparés pour Mon Retour ; vous jouirez d'un bonheur sans limites et moi, moi, Dieu, je serai content de vous.

Je vous laisse encore un peu dans la souffrance, mais j'adoucit les moments les plus durs avec Ma Tendresse.

Lorsque le trouble vous envahit, prononcez Mon Nom pendant longtemps ; abandonnez-vous avec confiance à Moi. Je sais tout ce qui se passe en vous à chaque instant ; gardez toujours cela à l'esprit ! Je soulage la souffrance, mais quand je ne le fais pas, cela signifie que c'est bon pour vous et pour tout le monde qu'il en soit ainsi.

Je ne permets pas la souffrance si je sais qu'elle n'est pas utile ; Je ne permets pas une tribulation si elle n'est pas rentable. Souvenez-vous toujours de cela, hommes de la terre, gardez-le bien à l'esprit à chaque instant : tout ce qui arrive, qu'il soit joyeux, douloureux ou désastreux, je le permets ! Si je disais « non », rien ne se passerait. Qu'il soit clair cependant que je n'autorise que ce qui est utile ; sinon, je ne laisserais pas ça arriver !

Quelqu'un me dira : « Jésus, combien de choses arrivent sans qu'on en comprenne le sens ; réfléchissez et réfléchissez encore, nous ne pouvons pas comprendre le sens ! Bien entendu, il ne vous est pas permis de saisir immédiatement les diverses raisons qui m'ont amené à donner mon assentiment. Ma Pensée n'est pas votre pensée ; Ma Logique n'est pas votre logique : autant le Ciel est loin de la terre, autant Mes Pensées sont loin des vôtres.

Personne ne prétend tout comprendre : si je ne fais pas la lumière, l'homme dénature tout. Tout vient de Moi ; tout revient à Moi, mais vous ne comprendrez bien qu'à la fin des temps, lorsque tout ce qui est caché sera révélé.

En attendant, Je dis à Mes bien-aimés, aux enfants les plus fidèles qui ne se laissent jamais toucher par le doute : aimez-Moi ; fais seulement ce qui Me plaît, ne te soucie de rien d'autre. Ce que moi, moi, Dieu, décide, arrivera dans le monde ; Mon Projet se réalisera et vous verrez ses Merveilles de vos propres yeux.

Vous me dites : « Jésus adoré, je vois beaucoup de rebelles autour de toi ; Je vois partout des gens têtus et désobéissants qui ne mettent pas en pratique Tes Lois, et même s'y opposent de toutes leurs forces. Que vas-tu faire, Amour, avec ça ? Ils entravent Ton Plan par leurs actions ; Ils vous gênent ; ils agissent avec fierté. Ils veulent rivaliser avec Toi Dieu ; ayez pitié de lui !

Bien sûr, je n'agis pas par testament. Tu sais, épouse bien-aimée, chacun est libre de ses choix ; sinon, il n'y aurait aucun mérite, mais Mon Plan est réalisé et réalisé exactement au moment où J'ai prévu qu'il se produise. Je suis Dieu et non un homme : ce que je veux arrive, quand et comment je veux que cela arrive ! Avec Mes plus fidèles, Je reconstruirai un nouveau monde de paix et d'harmonie, semblable à celui qui vous a donné tant de joie lorsque Je vous y ai amenés. Attends, petite mariée. De Moi vous aurez tout et pas seulement vous, fidèles bien-aimés, mais tous ceux qui

vous ressemblent. Aucun soupir, aucun sacrifice, aucune larme ne seront oubliés par Moi, lorsqu'ils Me seront offerts comme des fleurs odorantes. Plus aucune injustice ne vous sera faite, car les méchants, les injustes, les ouvriers du mal seront tous éliminés de la surface de la terre ; on n'en trouvera même pas un.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Les petits de...
L'attente sera courte, Ma bien-aimée ; ne faites pas attention à la voix qui vous dit : « Qui sait combien tu devras encore
souffrir, avant de voir les merveilles promises ». Vous savez de qui ça vient : n'écoutez pas ! Continuez avec joie et supportez le peu de douleur que Je permets : chaque jour Je vous fais boire une goutte de la coupe amère que les hommes M'offrent. Souffre un peu avec Moi, bien-aimé ! Consolez-vous en pensant que Je ne laisserai pas passer un jour sans que Ma Tendresse ne vous enveloppe et ne vous réjouisse.
Il en sera ainsi jusqu'à Mon prochain Retour : alors il n'y aura que douceur, bonheur sans limites. Viens avec Moi, bien-aimé, Je te conduirai parmi les frères bienheureux ; ils vous attendent. Parmi eux, il y a une âme qui vient vers toi plus lumineuse que les autres : dès qu'elle t'a vu, sa lumière s'est accrue. Il veut ainsi vous montrer son immense joie ; tu sais qui elle est : celle qui t'a généré ! Elle est heureuse. Aucun mot n'est nécessaire : sa joie transparaît dans chacun de ses actes. Tu peux rester avec elle un petit moment. Voyez-vous comment Mon Amour l'a transformée ? Il y aura un autre changement après le Jugement dernier, lorsque toutes les âmes seront unies à leur corps glorifié : alors la splendeur augmentera, car elles auront atteint leur stade final.
Je comprends, bien-aimé, que tu ne veuilles plus partir d'ici mais tu sais que j'ai encore besoin de ton travail sur terre, si ingrat ! Je serais toujours avec toi. N'ayez crainte : avec Ma Présence, Vivante en vous, tout vous semblera plus facile à supporter.
Revenons bien-aimés; la lumière du jour coule déjà. Affrontez ce nouveau jour avec joie et courage, Mon Amour vous embrasse et vous protège. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.08.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je viens à vous avec joie, car je sais que les grandes Promesses vont bientôt s'accomplir. Je vous vois fidèles, tous dévoués au Seigneur ; Je te vois persévérer, même si tu as un peu essayé. Vos sacrifices sont tous présents dans le regard de Dieu : Il vous bénit et vous donne assez d'énergie pour arriver à leur fin.
Aujourd'hui, ma petite fille, parlant avec une âme qui m'est chère, a dit : « Ma vie repose sur deux parallèles : l'un d'un immense bonheur ; un autre en souffrance, voyant tant de péché autour, tant d'ingratitude envers Dieu, tant de manque d'amour entre frères ! L'amour lie ; la haine sépare. Les chocs haineux : ça détruit tout." Je réponds à la pensée de Mes filles bien-aimées : la vie humaine de ceux qui appartiennent à Dieu marche toujours sur deux voies : le plein bonheur dans le Seigneur et le tourment, dont le monde ne manque jamais. Plus l'union avec Dieu devient intense, plus la douleur de vivre sur terre est âpre, surtout lorsqu'elle est immergée dans une si profonde obscurité du péché. La belle âme jouit avec ceux qui lui ressemblent, mais souffre beaucoup avec tous les autres par qui elle n'est pas comprise. Ceux qui sont dans l'obscurité ne peuvent distinguer les objets, ils ne voient rien ; ceux qui vivent dans la Lumière éblouissante de Dieu en distinguent même la plus petite partie. Comment la lumière et les ténèbres peuvent-elles se rencontrer ?
Je vous dis donc, filles bien-aimées, qui servez Mon Fils avec tant de zèle qu'elles sont considérées comme « exaltées », que votre situation ne changera pas jusqu'à ce que le Très Saint revienne pour donner à chacun sa récompense.
Dieu vous offre tant de joie justement pour vous aider à endurer tant de tourments. Si le tourment augmente, proportionnellement, vous verrez grandir la joie, l'énergie et le courage.

Jésus a dit : « Quand vous me verrez descendre dans la gloire, au milieu du chant des anges, relevez la tête, car votre délivrance est venue. »
Ce sera le moment de pleine joie ; ce sera le moment où toutes les chaînes se briseront et où vos yeux verront son visage joyeux.
De même qu'un enfant se sent seul et triste, sans sa mère partie pour un voyage lointain, de même vous êtes désormais tourmenté par le monde qui profite de vous, car, apparemment, il n'y a personne pour vous défendre, comme c'est le cas. à ces petits, cités par exemple.
Pourtant, lorsque le visage souriant de la mère revenue pour ne plus repartir apparaît enfin sur le pas de la porte, l'enfant relève la tête et pousse un grand soupir de soulagement : tout est fini, plus personne ne le tourmentera ; la joie est désormais totale !
Vous en voyez beaucoup loin de Dieu qui l'offensent, l'ignorent, foulent aux pieds ses lois, profanent son corps très saint : vous souffrez beaucoup, mais le monde est de leur côté, pas avec vous. C'est le monde qui les soutient, pas vous ; défend son point de vue, combat le vôtre.
Vous vous sentez seul et isolé ; chaque fois que vous voulez parler pour faire valoir vos raisons, ils vous ferment la bouche avec des discours insensés ; mais Dieu voit tout, enfants bien-aimés ! Vous souffrez : vous souffrez pour Lui. Je vous rappelle ses Paroles : « Bienheureux celui qui souffre pour Moi ; celui qui endure tous les tourments pour Mon amour : grande, immense, sera sa récompense !
Filles bien-aimées, je promets de ne jamais vous laisser seules. Je connais ta souffrance. Jésus vous demande d'endurer encore un peu, un peu, un peu : Il a aussi besoin de votre souffrance, offrez-la-lui, Mes Mains la lui offrent, Il en tiendra compte au moment opportun.
Persévérez, Jésus le demande et vous pourrez toujours être à Lui, avec joie : votre libération est maintenant proche ! Je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.95

Abandonnez-vous avec confiance à Mon Amour. C'est un moment de grande joie pour Mes élus ; ceux qui l'ont déjà naissant dans leur cœur le verront aussi s'épanouir pleinement autour d'eux, lorsque Mon grand Projet sera pleinement réalisé. Ce grand printemps est sur le point de frapper le monde. Tous les bourgeons deviendront des fleurs ; mais les branches sèches ne serviront à rien sinon à être brûlées.
Mariée bien-aimée, ce sont les grands moments prédits par les prophètes. La douleur diminuera pour ceux qui M'aiment et la joie grandira de plus en plus. La Très Sainte Mère ne cesse d'appeler ses enfants à venir à Moi et à goûter aux Délices de Mon Amour Infini.
Le temps du travail touche à sa fin ; ce sont les dernières étapes avant l'accouchement. Tu sais, épouse bien-aimée, avant d'accoucher, les douleurs deviennent plus intenses, elles semblent insupportables, mais, juste au moment où l'intensité augmente, tu comprends que le moment est proche et que le bébé est sur le point de naître.
Cette angoisse, répandue partout, annonce quelque chose de très grand : le monde languit dans les tourments pour renaître à une vie nouvelle. Du sein de la terre, par Ma Volonté, une nouvelle vie est sur le point de naître, une vie nouvelle et prodigieuse. Ceci, destiné à tous, ne sera apprécié que par quelques-uns ; ceci, préparé pour toute l'Humanité, ne sera vécu que par une petite partie. Pourquoi tout cela, épouse bien-aimée, sinon la désobéissance continue des hommes qui veulent planifier l'avenir sans Moi et contre Moi ? Au lieu de cela, j'ai préparé un plan très détaillé, étudié dans les moindres détails : pour chacun, en fonction de son mérite, il y a une récompense ; pour chacun, en fonction de son mérite, une place est prête et sera comblée prochainement.
Mon Petit, je te le dis, je dis à tes frères : ne fatigue pas ton cerveau en pensant à la façon dont les choses vont se passer : qui aura le plus de prestige ; d'autres moins ; qui sera proche de Moi ; certains, cependant, dans un endroit différent. Tout cela sera une surprise. Laissez-moi le jugement ; vous vous limitez à prier les uns pour les autres afin que chacun soit parfaitement prêt pour Mon Retour.

Il y aura une joie immense dans chaque cœur et personne n'enviera celle de l'autre. Je vous dis cependant que, même si l'écho de Mon Appel a atteint tous les coins du monde, la réponse est encore très faible et la grande horloge de l'histoire est sur le point de marquer l'heure exacte, établie par le Père pour l'accomplissement de tout. .
Je tourne Mon regard vers le monde, mais je le retire souvent, plein de Douleur et de dégoût ! Loin de préparer le cœur à Mon Retour, l'homme se tourne vers des intérêts complètement différents. Il agit avec une telle arrogance contre Moi et contre Mes Lois, qu'il mérite d'être détruit instantanément, mais Je veux lui permettre de réfléchir encore un peu. Combien de voix s'élèvent vers Moi de la part de vos frères qui Me disent : « Jésus, mets fin à tant de rébellion ! Punissez, châtiez, anéantissez ! Éliminez immédiatement mes ennemis ! Arrêtez les guerres ; guérissez la discorde! Ne soyez plus patient : la douleur a désormais atteint un niveau insupportable ! Je leur réponds : Mes Times ne sont pas vos temps. Je suis très patient avant de condamner : j'offre à chacun des possibilités infinies de conversion. Si Ma Main avait été aussi lourde que tu le voudrais, il n'y aurait plus personne sur terre : tout le monde aurait été plongé dans l'abîme, au premier péché grave. J'attends, épouse bien-aimée. J'attends, parce que j'aime : je suis lent, très lent à punir ; rapide, ultra-rapide, pour récompenser ceux qui Me donnent leur amour !
Les hommes sont souvent superficiels dans leur jugement ; ils ne comprennent pas que l'âme perdue n'a aucune chance de se rattraper ; il faut qu'il ait la possibilité de bien réfléchir et de décider du choix à faire. Donc c'était ça; mais l'avenir ne ressemblera pas au passé. Les vieilles choses ont disparu ; de nouveaux sont apparus, de très nouveaux.
Beaucoup de Mes créatures, choisies par Moi, connaissent une nouvelle phase imprévisible de leur vie ; eh bien, pour eux, les choses anciennes sont déjà révolues et l'avenir verra le plein développement de ces choses complètement nouvelles. Tout est déjà en place. Tout se déroule selon Mes Plans. Là où rien n'a germé jusqu'à présent, rien ne germera, même plus tard : je vois beaucoup de branches sèches, d'arbres nus tout autour. Que va-t-il arriver à ceux-ci ? Je ne le répéterai pas, car la réponse est claire et évidente.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Laisse toi...
Épouse bien-aimée, je ne veux pas vous attrister, mais, d'un jour à l'autre, je ne vois pas l'humanité faire de grands progrès. Tout est sur le point d'arriver, mais personne ne s'y attend ! Je vois, oui, des cœurs ardents et prêts, mais ils sont si peu nombreux, alors que j'en voulais beaucoup ! Je voulais que chacun profite de ces moments précieux pour préparer une belle rencontre. Pensez, Mon épouse, à ce que chacun de vous ferait s'il rencontrait bientôt la personne la plus importante de son temps : sans aucun doute, vous prépareriez tout ; d'abord, il se préparerait avec beaucoup de soin, afin de faire bonne impression ; alors, il ferait préparer par sa famille la maison, le jardin ; il ne laisserait de côté aucun détail. Je vous dis que pour Mon Retour, certains ne font rien du tout, parce que Je ne compte pas pour eux ; Je ne compte vraiment pour rien !
Tu me dis : « Jésus adoré, peut-être n'ont-ils pas bien compris que tu reviens sur la terre pour y régner. C'est une trop grande nouvelle, trop inattendue, car tout doit arriver de nos jours."
Ils n'ont pas compris, car ils ne pensent qu'à s'occuper de leurs propres intérêts matériels. Leur cœur est là, là où ils ont leur trésor qui n'est pas la conquête des biens du Ciel, mais l'accaparement de ceux de la terre. C'est une négligence grossièrement coupable ! Ceux-ci auront le sort qu'ils ont choisi !
Épouse bien-aimée, Je cherche l'amour parmi les hommes, parmi les créatures que Moi j'ai données à la vie, mais j'en trouve peu ! J'ai tout donné pour chacun d'eux, mais je trouve tellement d'ingratitude et d'avidité envers Moi ! Sachez que celui qui me donne beaucoup aura beaucoup ; celui qui m'offre peu en proportion recevra.
Tu Me dis : « Mon bien-aimé Jésus, si les hommes comprenaient cela, ils passeraient chaque instant en adoration et Tes Églises déborderaient au-delà de toute croyance ».
Mon Petit, les hommes ne comprennent pas, parce qu'ils ne croient pas tant qu'ils n'ont pas vu, mais fais-leur savoir que, quand ils verront, il sera trop tard ! Bienheureux ceux qui ont compris à temps ! Bienheureux ceux qui ont écouté le son de Ma Voix ! Il se réjouira et se réjouira au milieu de

l'angoisse générale.
Bien-aimé, aujourd'hui encore, viens avec Moi voir les Merveilles qui sont prêtes et prêtes pour Mon bien-aimé.
Tu vois cette grosse horloge ? Quand l'heure dite arrivera, tout commencera et chacun ira occuper sa place.
Je vous montre la vôtre et celle d'une autre âme qui vous ressemble. Réjouis-toi, désormais, car dans Mon Amour tu es devenu grand et Je suis content de toi, de toi !
L'attente est très courte ; Je vous donne un avant-goût du Bonheur et un avant-goût quotidien de Mes Délices.
Vivez pour Moi. Vivez pour Moi, belles âmes : Je ne déçois jamais !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, enfants bien-aimés, je vous aime ! Je suis d'accord; Je suis proche de vous en cette période où le dragon bénéficie d'une grande force. Rien ne pourrait le faire si Dieu ne le permettait pas. Si Dieu le permet, il y a une raison très importante ; vous le savez en partie, les enfants, vous le saurez en partie. Il y aura des attaques soudaines, des poussées inattendues, mais soyez convaincu que rien ne se passe en dehors du contrôle Divin. Si quelque chose vous fait peur, rappelez-vous ceci : ce qui se passe n'est jamais en dehors de Dieu : il y aurait des problèmes s'il y avait des forces dans l'Univers qui agissaient de manière incontrôlée ! En vérité, les hommes devraient, en ces temps-là, vivre dans la plus grande angoisse, car de grandes choses doivent arriver ces jours-là !
Mon Petit, j'ai tout vu ; J'ai lu la tristesse de ton cœur. Ce n'est pas un hasard si je vous ai donné cette prémisse. Jésus vous demande un petit sacrifice. Offrez-le, même si vous ne comprenez pas très bien pourquoi ; quand Jésus te le demande, je te l'ai déjà dit, tu lui offres tout avec un immense amour, sans jamais refuser la charité à tes frères. Jésus voit combien il y a de méchanceté dans les cœurs, il ressent de la douleur ; mais toi, Mon petit, ne crains rien : ton avenir est déjà prévu ; il vous suffit de suivre le chemin balisé. Cela n'est pas seulement vrai pour vous : tout homme qui s'est abandonné à la Volonté Divine verra se produire dans sa vie des choses nouvelles, pas toujours belles, parfois même difficiles à tolérer. Sachez toujours vous souvenir de Mes Paroles d'avertissement : supportez tout avec patience. Même si la terre tremble, tenez bon, rien ne vous arrivera : Jésus est dans votre cœur, je suis avec Lui.
Vous savez, parce que je l'ai répété plusieurs fois, que le grand Roi veut parfois aussi tester votre patience avec votre foi : n'ayez pas peur, je vous soutiens. Appelez-Moi lorsque vous sentez que vous n'en pouvez plus : en tant que Mère, Je vous ferai immédiatement ressentir Mon Aide. Jésus t'a dit, petite fille, que ce qui est en bouton achèvera son développement, mais que ce qui n'est pas encore sorti ne pourra guère le faire, parce que les forces du mal peuvent se déchaîner ; ils seront un obstacle pour les cœurs encore trop indécis. Ceux qui ne se sont pas encore convertis devront pour cela faire preuve d'une grande volonté : ils ne seront certainement pas aidés par la société, de plus en plus permissive, ni par les religieux, de plus en plus faibles et craintifs. Les forces du mal se ruent en masse contre eux : les tentations sont nombreuses, les chutes sont fréquentes, les ténèbres sont toujours plus épaisses !
Celui qui n'a pas de lumière pour lui-même ne peut certainement pas éclairer les autres : un aveugle essaiera de guider l'autre aveugle, mais la fin à laquelle ils finiront tous les deux est facilement imaginable. Vous Me demandez : « Maman, ce sera un véritable désastre. Qui sera sauvé ? Celui qui est vraiment dans le Cœur Divin est en sécurité ; mais malheur aux incertains, aux indécis, aux hésitants : pour eux il n'y aura pas d'échappatoire ! Continuez à servir Dieu ; faites ce qu'il vous demande de faire, sans hésitation : Il sait ce qui est le mieux pour vous, pour vos proches, pour le genre humain tout entier.
Rares sont ceux qui se sont véritablement abandonnés à son Amour : certains le suivent apparemment, mais au fond ils ne sont pas vraiment déterminés. Tu n'es pas comme ça ! Dieu ne

voudra jamais de votre mal : s'il vous demande un sacrifice, évidemment, cela lui sert pour le salut des autres. Il compte sur vous, parce que vous êtes à Lui : continuez à l'être jusqu'à la fin, quand Il apparaîtra soudain, dans la gloire des anges et des saints ; ce n'est qu'alors que vous aurez l'explication de tous les pourquoi. Soyez des enfants obéissants : celui qui vous le demande n'est pas un homme, mais Dieu ; celui qui vous exhorte n'est pas un être faible et incapable, mais le Seigneur des seigneurs, le Sage des sages ! Dites toujours oui, même si cela vous coûte très cher ! Bien sûr, mes enfants, il n'y a aucun doute : Il vous le demandera toujours, car qui d'autre est prêt à faire Sa Volonté si ce n'est ceux qui L'aiment vraiment ? Il demandera et demandera et vous répondrez toujours : « Oui, Jésus ; oui Jésus, tu commandes, j'obéis". Il vous sourira et vos mérites augmenteront. Certainement, quelqu'un tremble déjà dans son cœur ; Je le rassure : rien ne vous sera demandé qui soit au-dessus de vos forces, rassurez-vous.
Je vous tiens dans Mes Bras, comme des enfants bien-aimés, et Je vous donne Ma Bénédiction.
<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.08.95

Je ne veux pas, élus, votre tristesse, mais votre joie. Je vous permets de souffrir un peu, car la douleur du bien est profitable. Testez votre foi et votre patience ; Je te le promets, je, je, Dieu, je te promets que je viendrai bientôt et que je ne te testerai pas au-delà de tes forces. Soyez totalement Mien et Je vous donnerai les plus grandes consolations, en attendant, et la plus grande récompense, pour Mon Glorieux Retour.
Mariée bien-aimée, reste plus longtemps sur Mon Cœur aujourd'hui : tu as besoin de prendre plus d'énergie, car plus l'engagement est grand, plus de joie, car Je te vois voilée de tristesse. Toi aussi, Mon tout-petit, tu es troublé de toutes parts, mais pas écrasé ! Mon Amour vous enveloppe et vous imprègne dans chaque fibre.
Quelqu'un me demandera : « Pourquoi Jésus souffre-t-il la douleur des justes ? Bien sûr, cela a une grande signification si Toi, Très Saint, le permets !
En ce moment historique particulier, je demande de nombreux sacrifices à ceux qui m'aiment : avec eux, je donne une grande possibilité de salut aux âmes qui hésitent encore. Avec eux, je prépare la terre au changement radical qui sera rapide et éclair, lorsque le dernier morceau aura fermé la grande mosaïque de l'histoire passée. Je veux que tout soit nouveau, épouse bien-aimée ; Je veux renouveler la planète entière, mais vous savez : avant de renouveler, il faut enlever ce qui est vieux, usé, usé, qui tombe. Moi aussi je ferai de même : d'abord j'enlèverai, puis je renouvellerai.
Bien-aimé, un jour tu m'as demandé : « Mon bien-aimé Jésus, les innocents doivent-ils tomber avec les méchants pendant le processus de changement ? Qui va tomber ? Qui va rester ? Qui sera sauvé ?
Bien-aimés que Je tiens près de Mon Cœur, J'en ai choisi certains destinés à une tâche, d'autres à une autre. Tous les dignes en profiteront comme jamais auparavant ; certainement, certains innocents, par Ma Volonté, M'offriront leurs souffrances, voire leur martyre ; mais pour une petite pénalité, ils auront une belle récompense qui les récompensera amplement pour tout ! Ils périssent, oui, bien-aimés, les justes périssent aussi, en ce moment ; mais leur souffrance dure un instant, leur joie sera au contraire éternelle ! Des justes, des bons, quelques-uns resteront ; J'en appellerai d'autres à Moi. Bienheureux êtes-vous tous les deux ! Tout le monde connaîtra un immense bonheur ! Avec Moi, Mon épouse, il n'y a pas d'injustice : celui qui mérite, même s'il doit attendre un peu, a ce qui lui est dû ; quiconque démérite, après avoir eu des possibilités infinies de repentir, subit le châtiment proportionné à sa culpabilité.
Je vous le dis, amis choisis et fidèles : aucun de vous ne sait exactement quel sera son sort, car Je ne le révèle pas, mais qu'il soit toujours sûr d'une chose : si avec Moi, si pour Moi il aura souffert, avec Moi jouira, au moment fixé par Moi. Celui qui a vécu comme une personne têtue, rebelle, impie, espiègle, insolente, fière, même si à ce moment Ma Patience ne l'a pas encore abandonné, paiera sa dette jusqu'au dernier centime !
Épouse bien-aimée, Je t'autorise un peu de douleur, mais tu en connais déjà la raison : les âmes sont

sur le point de s'ouvrir à Mon Amour et Moi, avec les mérites des uns, j'aide les autres. Répétez-Moi souvent cette phrase qui Me plaît tant : « Mon Jésus bien-aimé, ôtez-moi tout ce que vous désirez, sans me le demander. Ce que Tu veux, Très Saint, je le veux ; ce qui Te déplaît, j'évite : tu es le Maître absolu de tout mon être ». C'est l'abandon complet que je souhaite à chacun en ce moment ; mais je peux compter sur peu, tu sais, bien-aimé ! Je dois tout demander à ces quelques-uns, car je ne peux rien attendre des autres.
La Mère, avec ses enfants dociles, prie beaucoup pour la guerre dans les Balkans et dans d'autres parties du monde ! J'ai permis ce tourment plus longtemps afin que le monde puisse en être averti ; afin que chacun comprenne quel est le résultat de la discorde, de la haine, de l'avidité des richesses et des biens. Cela devrait être une grande leçon pour tout le monde, car beaucoup sont scotchés à la télévision et voient les scènes les plus horribles !
J'utilise aussi ce moyen pour avertir, mais je vois qu'après la première émotion, il ne reste plus rien et les cœurs endurcis ne s'adoucissent pas, tandis que les cœurs de pierre s'aggravent encore.
Les réactions sont très différentes. Certains m'attribuent la responsabilité d'une telle ruine : ce sont les méchants et les blasphémateurs qui lèvent la tête vers le Ciel uniquement pour reprocher et condamner ; ces

ils vivent dans les ténèbres les plus épaisses qui ne se dissipent pas. D'autres sont submergés par l'émotion, mais une fois ce moment passé, tout redevient comme avant, ils attendent que quelqu'un agisse, convaincus qu'ils ne peuvent rien faire. Ensuite, il y a la troisième catégorie : celle de ceux qui voient, réfléchissent, font tout ce qu'ils peuvent, offrant des supplications et des prières à Moi Qui peux faire tout ce que Je veux. Eh bien, Mon épouse bien-aimée, pour l'amour de mes fidèles, Je donnerai la Paix à ces peuples et aussi à d'autres peuples en guerre. Oui, rassurez-vous : la paix est proche. Je le désire : je travaillerai avec une Main Puissante ; encore un peu, alors même cet horizon deviendra serein.
Bien-aimé(e), aujourd'hui je vous réserve une belle surprise : je veux vous montrer le moment grandiose de l'Assomption au Ciel de Ma Très Sainte Mère. Je vous emmène dans le passé, toujours présent, et vous en verrez les différentes séquences : je veux que votre cœur soit rempli d'une joie infinie. Les anges portent doucement le Corps Très Saint inerte au Ciel : Ma Puissance Divine l'investit et chaque fibre palpite d'une Vie nouvelle. Elle surgit avec un nouveau Corps, glorifié par Mon Amour. Elle est radieuse, splendide, désormais pleinement heureuse : son travail terrestre est terminé ; La joie sans fin a commencé !
Réjouis-toi, épouse bien-aimée ! Réjouissez-vous, élus : de même que Mon Amour a fortifié et transformé ce Corps Très Saint, d'abord, ainsi en sera-t-il aussi du vôtre ! La douleur et les tourments passeront, ils sont destinés à prendre fin, mais la Joie restera pour toujours, elle restera éternelle ! Regardez l'exultation du Ciel qui accueille Sa Reine : c'est une harmonie indicible qui imprègne chaque partie de celui-ci *(du Ciel)* . Elle est maintenant Mère et Reine : elle obtiendra pour vous les plus splendides Grâces, dont la première sera la paix des cœurs, puis le Ciel sur terre avec Elle comme Reine et Moi comme Souveraine Absolue.
Attends; persévérez avec amour : l'attente est désormais très courte ! Consolez-vous avec cette pensée !
Mariée bien-aimée, offre-Moi le nouveau jour, comme toujours ; chaque instant est dirigé vers Ma Gloire. Le châtiment à endurer est court ; la Joie qui suit ne finira jamais !
Je t'aime. ***Jésus***

05.08.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, restez unis à Moi et n'ayez pas peur ! Jésus veut que vous soyez joyeux en attendant son retour.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, comme il est difficile d'être joyeux au milieu de tant d'angoisses

générales ! L'abandon total en Dieu rend le cœur heureux : rien n'intimide, car nous savons qu'en toute circonstance Son Aide ne manquera pas.
Personne ne connaît leur sort, celui décrété par le Très-Haut, mais celui qui aime de toutes ses forces peut être sûr qu'il aura les Dons les plus beaux, les plus grands, les plus désirés, car Dieu récompense celui qui fait tous ses efforts pour soyez semblable à Lui. Quand les choses vont mal, mais que Dieu vit dans le cœur, la confiance en Lui rend tout supportable, facile, fluide. Rien n'arrive dans la vie de l'homme juste qui n'ait pour but ultime le bonheur. Les douleurs, les tourments, les tribulations augmentent les mérites, purifient le cœur, subliment l'esprit, qui s'unit de plus en plus à Dieu !
L'homme fuit la douleur, évite tout sacrifice, recherche le plaisir, la satisfaction des sens, mais il choisit ainsi le mauvais chemin. Dans la douleur, l'âme brisée cherche Dieu : elle veut se reposer en Lui. Dans le plaisir, l'âme oublie souvent son Créateur : elle est comme obscurcie par la lourdeur du corps et ne se tourne pas vers l'Unique Source de la vraie Joie.
Enfants bien-aimés, je ne vous parle pas tant de douleur pour vous préparer à ce qui va vous arriver à vous aussi ; vous êtes déjà prêt, mais ne vous inquiétez pas : tout le monde aura une énergie abondante. Vous êtes tous capables de surmonter les difficultés qui se présentent à vous. Je te mène par la main, tu sais. Jésus adoucira chaque épreuve pour que la joie ne cesse de jaillir dans votre cœur, comme une source qui ne tarit jamais.
Je vous dis qu'il n'en sera cependant pas ainsi pour les jouissiers de ce monde qui ne pourront pas prolonger longtemps leur vie : Jésus est sur le point de couper le fil de leur vie inutile. Ils ne le savent pas, ils ne s'y attendent pas, ils ne sont pas prêts ; mais le délai est expiré ! Pour eux aussi, My Pain est génial ! Ce sont des enfants que J'aime et que J'aurais aimé garder près de Mon Cœur, mais eux. . . ils n'ont pas compris ; Ils ne me connaîtront jamais !
Fille bien-aimée, que ta prière soit intense pour de nombreux jeunes qui, aujourd'hui, aujourd'hui même, sont appelés à rendre leur jeune vie à Dieu ! En ce moment, ils sont joyeux et insouciants, loin de Dieu, ils n'imaginent même pas ce qui va leur arriver : tout le monde a de faux projets en tête ! Jésus parlait souvent à leur cœur, mais ils ne prêtaient pas attention à ses paroles. Priez, ma fille bien-aimée ! Suppliez le grand Roi d'utiliser Sa Miséricorde Infinie pour eux et non la Justice Parfaite !
Je vois, dans les lieux de souffrance, des personnes âgées au cœur déchiré : seules, tristes, oubliées de leurs proches ! Jésus m'a dit aujourd'hui : « Mère bien-aimée, approche-toi de ces pauvres enfants, si seuls ; prends leur main dans la Tienne, console-les par Ton grand Amour ! Ils ressentent de la joie et de la douceur ; qu'ils implorent Ma Miséricorde et Je viendrai les attirer doucement à Moi : ils n'auront plus ni chaud ni froid et la solitude et l'abandon ne les tourmenteront plus. Ils seront heureux près de Moi, mais Je vous le dis : malheur, malheur, trois fois malheur à ceux qui ont négligé le précepte de la charité ! « Celui qui ne donne pas d'amour ne recevra pas d'amour ! » Ce sont les paroles sévères de Mon Fils. Je vous le dis, ou plutôt je le répète : donnez-vous de l'amour, beaucoup d'amour ; Que personne ne fasse souffrir l'autre, mais que votre présence soit un soulagement et un réconfort pour tous. Que le temps d'attente soit mis à profit pour exercer la charité dans toutes les directions. Jésus vous offrira sa douceur ; Je suis ma caresse maternelle ! Je t'aime ***<u>Sainte Marie</u>***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.08.95

N'ayez crainte, Mes petits. Ne tremble pas, Ma bien-aimée : ta fidélité Me remplit de joie ; ton zèle est un baume pour Mes Plaies ; votre confiance totale m'émeut. Je t'aime autant que ton esprit ne peut l'imaginer ; de quoi as-tu peur? Si moi, si moi, Dieu, je suis avec vous, qui peut être contre vous ? Qu'est-ce qu'un homme devant Dieu ? Celui qui fait du mal contre vous agit contre Moi ; quiconque vous profite me profite. Réjouissez-vous, car vous êtes enfermés dans Mes Bras Puissants et le mal ne vous frappera pas !
Mon petit, ta Mère t'a parlé. Elle vous a gentiment expliqué : le tourment des justes Me sert ; la persécution des justes est utile à ma cause. À qui puis-je demander sinon à vous qui avez la lumière

pour comprendre et aimer, de tout m'offrir ? Le monde m'a tourné le dos : peu pensent à moi ; beaucoup fuient Mes puissants canaux de Grâce. Maintenant, les torrents de Mon Infinie Miséricorde sont pleins, débordants, mais combien de temps encore durera cet état de Grâce particulière ? Je vais vous en dire peu ; oui, épouse bien-aimée qui donne de la joie à Mon Cœur, pendant encore un peu de temps, Ma Justice tombera sur tous ceux qui n'ont pas voulu de Ma Miséricorde ! Malheur, trois fois malheur à ceux qui ont fui loin de Moi, qui m'ont tourné le dos et ont dit : « Je veux faire selon mon idée. Je ne veux pas suivre Tes Lois, je ne les prends même pas en considération ! Peut-être que quand je serai vieux, fatigué, saturé de biens du monde, j'y penserai. . . ! » Malheur à ceux qui ont fait ce raisonnement et ont entre-temps violé toutes Mes Lois, comme si de rien n'était ! Ce comportement insensé peut ruiner totalement sa vie.
Que personne ne pense que Moi, Moi, Dieu, Je viens en faisant un grand bruit, précédé de trompettes et de serviteurs annonçant Mon Arrivée ! Personne ne pense vraiment ça ! Au lieu de cela, j'interviendrai sur la pointe des pieds, d'abord dans la vie de chacun, puis, évidemment, dans celle de chacun. Je ne serai pas annoncé en grande pompe ; il y aura un tollé quand J'apparaîtrai le jour que personne ne connaît, l'année que J'ai révélée à certains de Mes bien-aimés, mais qui peut être anticipé ou reporté, selon Mes critères, que Je ne suis pas obligé d'expliquer. n'importe qui! Alors sachez que je viendrai subitement ; Je vais apporter un bouleversement dans votre vie ! Malheur à ceux qui ne M'attendent pas ! Malheur aux dormeurs, engourdis par leur ignorance ! L'avertissement, Mon épouse, c'est la Grâce, c'est un Don incomparable, que peu de gens méritent. Bien sûr je l'offre à ceux que je juge dignes ; aux doux amis de Mon Cœur, qui L'adoraient, Me donnant tout d'eux-mêmes ! Ce sont des cas rares, bien-aimés ! La règle générale que chacun doit suivre est la suivante : « Jésus viendra à une heure que je ne peux imaginer, il viendra sur la pointe des pieds ; Il ne frappera pas doucement à la porte, comme il l'a fait tant de fois, mais la porte s'ouvrira d'elle-même à son arrivée. Il viendra et prendra ce qui lui appartient, c'est-à-dire tout », car tout M'appartient. Épouse bien-aimée, Je ne le dis pas à vous, qui êtes humbles et fidèles à Mes Pieds, toujours, pour implorer miséricorde pour chaque frère insensé, mais Je le dis pour le monde qui marche dans les ténèbres et s'enveloppe dans la boue, sans le montrer. signes de changement. Hommes de la terre, hommes qui vous éduquent bien en tout et dévorent des livres qui ne servent à rien sinon à gonfler votre orgueil et votre présomption, écoutez ce que dit votre Seigneur ! Pour une fois, faites attention à Ma Parole : ce que vous possédez, ce que vous tenez entre vos mains et que vous ne voulez donner à personne, est Mienne ! Je possède tout et vous êtes Mes serviteurs, mais infidèles et orgueilleux ! Réfléchissez bien à mes paroles. Ta vie m'appartient ; Je vous l'ai donné, je vous l'enlève, quand je le juge à propos ! Sachez que ce « quand », c'est bientôt, très bientôt ! Humiliez-vous; jetez-vous à Mes Pieds ; abandonnez le soin des choses vaines et pensez au précieux joyau de votre âme, la seule richesse qu'il faut soigner et jalousement conserver !
Si vous implorez humblement Mon Pardon, qui sait si J'aurai encore pitié de vous et si j'ouvrirai pour vous les canaux de Ma Miséricorde ; mais si vous endurcissez encore votre cœur et continuez à accumuler des biens inutiles, sachez que vous périrez tous ! Je viendrai comme un voleur dans la nuit, mais un voleur "très spécial" qui n'a pas besoin d'utiliser d'outils anti-effraction, car les portes s'ouvriront toutes seules à la tombée de la nuit.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
N'ayez pas peur...
Mon Passage. J'entrerai et je prendrai tout : tout, tout, enfin, ta misérable vie ! Vous vous demandez : « Comment se fait-il que tout se soit bien passé pour moi jusqu'à présent ; J'ai fait ce que je voulais et tout s'est bien passé, sans aucun problème ?
Je vais vous expliquer pourquoi, Moi, votre Dieu, je veux vous en faire comprendre la raison : ces justes, mes bien-aimés, vous implorent jour et nuit pour vous, les insensés et les ignorants ! Ils implorent Ma Miséricorde précisément pour ceux qui vivent sans penser ; ils persévèrent dans le mal, sans s'en soucier ; ils deviennent boueux jusqu'au cou sans s'améliorer. Leurs prières assidues ont obtenu ce miracle, certainement pas votre ruse, votre habileté, votre intelligence, votre culture, etc., comme vous le pensez !
Bien-aimée, épouse de Mon Cœur, Je visite chaque homme sur terre, certainement, d'une manière

personnelle, très différente de celle que tu utilises ; Moi aussi, je t'ai rendu visite, mon petit ! Je suis entré dans la maison de ton être et j'ai trouvé la porte grande ouverte : tu M'attendais, tu Me désirais ; vous aviez envie de cette « visite spéciale ». Je t'ai dit : Mon tout-petit, veux-tu vivre avec Moi ; Veux-tu être Mon épouse bien-aimée pour toujours ? La réponse fut prompte, immédiate, totale ; puis j'ai brisé tous les liens que tu avais et je t'ai pris seulement pour Moi. Ce sera toujours comme ça, pour l'éternité : es-tu heureux ?
Tu as attendu. Avec amour, Tu M'as attendu, tout en préparant ta maison décorée et accueillante, digne d'un tel*Hôte. Je vis maintenant en toi : il en est ainsi ; alors il sera!
Maintenant, je m'approche de chaque homme : premièrement, la purification purifiera chaque cœur ; alors la joie inondera ceux qui se sont laissés embrasser par Mon Amour ; alors, ce sera l'apothéose finale, selon Mon Plan, connu de Moi seul. C'est un temps de réjouissance pour Mes fidèles ; temps d'immense angoisse pour Mes ennemis !
Mariée bien-aimée, viens dans Mes bras ; aujourd'hui je vous ferai entendre le doux chant des anges qui m'adorent continuellement. Écoutez et réjouissez-vous. Oubliez pour un moment la douleur que vous donnent vos frères insensés et peu charitables ; bénie par cette splendide harmonie, alors Je te ramènerai sur la terre, si aride et grise, pour continuer ton voyage en tant que Ma fidèle épouse.
Le temps s'use : le nouveau jour vous parle d'un autre jour qui, grandiose et imprévisible, approche pour votre plus grande joie. Mon Amour t'enveloppe : vis ces jours heureux ! Je t'aime. ***Jésus***
*tellement = tellement important

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
06.08.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, Je suis toujours près de vous : Mes Mains caressent votre visage quand il est fatigué ; Mes Paroles vous réconfortent lorsque vous êtes déçu. Que veux-tu de plus? Tout, les enfants, tout vous a été accordé : le maximum possible en ces temps difficiles ! Quand le soir tombe, réfléchissez, réfléchissez à ce qui vous est arrivé tout au long de la journée ; considérez que rien n'est arrivé par hasard, mais chaque détail a une signification profonde !
Vous Me demandez : « Mère bien-aimée, pourquoi nous demandes-tu de faire ces considérations quotidiennes ? Bien sûr, il y a une raison importante. » Bien sûr, petite Mia ; pour comprendre pleinement l'action de Dieu sur vous, vous devez faire une pause et réfléchir, afin que chaque moment accordé soit mieux utilisé, toujours mieux ! Le chemin vers la perfection passe par ces phases et s'achève lorsque le Pouvoir Divin agit puissamment sur l'être.
Ce sont des temps de Grâce, de Miséricorde, de construction : les briques que vous posez maintenant, personne ne les enlèvera jamais ; ceux que vous ne placerez pas vous manqueront à jamais. Celui qui démolit ne pourra plus jamais reconstruire : tout est accompli de nos jours ! Jésus vous l'a fait comprendre ; vous savez ce que vous avez à faire, jour après jour, heure par heure, instant après instant.
Vous me dites : « Maman, nous avons compris cela et nous faisons de notre mieux, mais beaucoup n'ont rien compris du tout : ils vivent comme s'ils n'avaient rien à faire ; ils ne profitent pas du précieux bénéfice du temps qui leur est imparti. »
Ma fille, le message a été porté à chacun ; mais combien ont haussé les épaules ! Combien se sont bouché les oreilles ! Combien ont bandé les yeux pour ne rien voir ! Jésus frappa doucement leur cœur ; il leur parlait doucement à l'oreille ; cela s'est manifesté de manière voilée mais très compréhensible ! Bientôt, comme il vous l'a déjà dit, il ne frappera plus, mais entrera sans permission ; il élèvera violemment le ton ; se manifestera clairement. Tout le monde, je dis bien tout le monde, comprendra, ressentira, réalisera pleinement tout : ce qui a été annoncé se réalisera-t-il mot pour mot, et quelles excuses pourront-ils invoquer ? Aucun! Ils baisseront la tête et pousseront les soupirs les plus profonds, que personne n'entendra ! Ils verseront des larmes que personne ne séchera !
Triste jour, ma fille bien-aimée ; journée très triste et à réfléchir. . . qui est à nos portes !
Aujourd'hui est un autre grand jour du Seigneur qui rappelle la Transfiguration de Jésus devant

quelques apôtres, si chère à Son Cœur ; Il voulait les préparer à supporter la plus grande épreuve : celle de voir leur Maître cloué sur une Croix ignominieuse.
Petits, bien-aimés, après le Thabor il y a eu le Golgotha, mais après le Golgotha il y a eu la Résurrection, la Gloire, le Bonheur ! Aujourd'hui, la situation est similaire. Jésus est crucifié dans de nombreux cœurs : il est offensé, blasphémé, couvert de crachats. Il est là, comme un vaincu, mais, au moment où l'ennemi crie victoire, voici le brusque changement de décor : il apparaîtra Victorieux, Glorieux parmi les anges et les saints pour régner avec ses amis, avec ses fidèles, pour toujours ! C'est le temps qui précède le triomphe : un temps de douleur, d'endurance, de patience ; une époque où la Vérité n'est pas reconnue, voire cachée, piétinée, moquée. Cela semble être le grand triomphe du mensonge, qui culminera avec le grand sacrilège, sous les yeux de tous ! Chers enfants, courage ! l'Image de Dieu est bien enracinée dans votre cœur ; Je te tiens la main. Fais ce que je dis; la victoire finale est proche ! Aujourd'hui, j'ai lu une préoccupation dans votre esprit ; tu t'es dit : « Comment vont se terminer ces situations douloureuses en cours ? Il semble que tout ait atteint sa phase finale ! N'ayez pas peur : Jésus interviendra avec des solutions adéquates ! Soyez toujours uni à Lui de toute votre âme ; Il résoudra avec brio tous vos problèmes. En attendant, prenez courage les uns auprès des autres. Je suis toujours parmi vous, comme une mère qui ne perd jamais de vue ses enfants. Tenez-vous la main, spirituellement, en priant pour les besoins de chacun : Jésus vous écoute, vous répond, vous soutient. Je suis avec Lui, je vous bénis.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.08.95

Je confie ce court laps de temps à ton cœur travailleur : bien-aimé, donne-Moi de la joie ! En donnant de la joie, que votre amour s'étende pour embrasser toute la Création ! Je promets de raccourcir votre attente. Le monde ne m'attend pas, mais moi, moi, Dieu, je viens sur terre pour changer sa fortune, élever les humbles, chasser les orgueilleux.
Mariée bien-aimée, vis dans Mon Amour ; il s'en réjouit, comme un enfant tenu près du cœur de sa mère. Il y aura des moments de tristesse ; il y aura encore des sacrifices à faire. C'est Moi-même qui vous le demande, mais la joie continuera à jaillir dans votre cœur et chez ceux qui M'ont donné leur vie.
Je n'entends pas par là les religieux consacrés, mais ceux qui, par Mon Amour, sont devenus tels : ceux que J'ai choisis et appelés et qui ont répondu avec enthousiasme, sans qu'on se le dise à deux fois.
Qu'elle est belle une âme qui a entendu l'Appel de son Créateur ! Comme elle est lumineuse une âme qui s'est laissée inonder par sa Lumière et n'en diffuse même pas un rayon, mais garde tout, comme un bijou précieux qu'on utilise avec soin et fierté !
Parfois, ma petite épouse, tu t'es demandé : « Pourquoi la vision de la réalité est-elle si claire pour moi ? Pourquoi mon esprit saisit-il, sans effort, des Vérités qui semblent si difficiles à comprendre pour beaucoup, qu'ils débattent sans fin autour d'elles, sans jamais parvenir à une conclusion satisfaisante ?
Vous vous êtes dit : « Les grands dogmes qui ont tant divisé théologiens et savants, qui font réfléchir les savants dans le domaine exégétique, je n'ai jamais eu à lutter pour les accepter ; mon esprit les acceptait comme quelque chose d'évident, même s'il était indémontrable et hors des sentiers battus".
Mon Petit, Ma Lumière opère et a tout opéré : elle éclaire chaque recoin de ton être ; Je guide Moi-même vos pensées pour accueillir la Vérité. Je t'ai créé pour Ma Joie ; Je t'ai inondé de Ma Rosée ! Le résultat est plus clair que jamais, car il s'agit du moment final de l'histoire humaine et aussi de l'histoire individuelle de chaque homme. L'heure du tournant est venue, comme jamais auparavant : chacun va révéler son vrai visage, celui qu'il ne connaissait pas lui-même.
Vous entendez, avec une grande douleur, des gens qui font des raisonnements absurdes à vos yeux, mais parfaitement logiques aux leurs : ce qui est Bien, ils l'interprètent comme mal ; ils voient ce

qui est mauvais comme étant bon, déformant ainsi tout. Ce sont ceux qui ont toujours vécu dans la tiédeur, l'indifférence, dans l'ignorance totale de tout ce qui concerne la loi spirituelle ; ils prêtaient beaucoup d'attention aux choses du monde, oubliant de considérer celles de l'esprit. Les jours ont passé, les années se sont succédées, mais rien n'y a changé ; la situation est restée stationnaire.
Ils n'ont pas demandé à la Lumière de comprendre ; ils faisaient tout eux-mêmes, avec présomption et fierté. Les résultats sont les suivants : une confusion totale qui les amènera à lutter contre Moi, sans même le comprendre pleinement ; ils sont tellement convaincus d'avoir raison qu'aucun raisonnement ne peut les faire changer d'avis, tant celui-ci est profondément enraciné.
Amis, fidèles qui Me servent avec zèle, éloignez-vous de ceux-ci : vos efforts ne mèneraient à rien ; la déception serait grande de voir les mauvais résultats.
Les divisions ont, dans une large mesure, déjà été faites. Celui qui a la Lumière, Ma Lumière, comprendra le sens des événements qui sont sur le point de se produire ; De plus, il sera capable de prendre les décisions appropriées sans commettre d'erreurs. Mais ceux qui ont vécu dans les ténèbres verront le voile s'épaissir devant leurs yeux ; il va tâtonner dans le noir et tomber dans le piège qui lui est prêt : tout cela bien planifié par le dragon qui attend cela et rien d'autre !
Vous me dites : « Cher Jésus, quelle tristesse je ressens à l'idée que tant de frères sont sur le point de se perdre ! Ils seraient encore dans le temps, mais leurs esprits sont trop loin de Toi ; leurs projets trop éloignés des vôtres ! Quand pourront-ils se rencontrer ?
C'est comme ça. Tout est la conséquence d'un enchaînement de choix effectués au bon moment et qui atteignent désormais leur épilogue. La Très Sainte Mère ne laisse aucune occasion de répéter sans cesse combien la prière est importante, combien la prière est décisive pour le salut en ce temps de grande
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Ce court...
tempête : seuls ceux qui sont en Moi sont sauvés, pour les autres il n'y a pas d'espoir.
Ma table est toujours dressée. Comme vous pouvez le constater, la Nourriture Sainte est accessible à tout homme, mais j'en vois un grand nombre qui ne touchent pas à la nourriture, ne boivent pas : ils se laissent mourir de faim parmi tant d'abondance ! C'est un choix fou, mais Je ne veux pas intervenir : sa liberté est pleinement respectée par Moi.
Ma petite épouse, n'y fais pas attention ; ne vous sentez pas triste pour ceux qui ne méritent même pas votre tristesse. Réjouissez-vous en Moi : dans Mon Amour vous trouvez tout ! Tournez le dos au monde et vivez uniquement pour Moi.
Vous êtes préparés pour le grand vol dans Mes Bras, des cœurs brûlants vous attendent ; ils veulent vous montrer le visage de l'amour pur et saint, oublié sur terre. Venez les rencontrer ; chaque jour, je t'y emmènerai.
Vous verrez le sourire doux et encourageant de votre mère terrestre ; proche du Céleste, veille sur ton chemin et réjouis-toi avec joie chaque fois que tu Me vois sourire de ton zèle, de ton amour, de ton dévouement total à Ma cause. Elle attend que cette période de douleur prenne fin ; il ne dit rien avec ses lèvres, mais exprime tout avec son regard, quand il voit tant de fatigue dans tes yeux, dans ceux de tes frères. Je réponds immédiatement à sa question silencieuse : le temps de la souffrance est encore court ; alors, Je veux donner seulement de la Joie à ceux qui M'adorent, même sans rien voir, qui espèrent en Moi, malgré tant de chaos autour d'eux. Les âmes du Ciel se réjouiront, unies aux saints de la terre, car le Ciel et la terre s'uniront dans une grande et universelle harmonie d'amour.
Encore un peu et pour ceux qui persévéreront, la récompense sera telle qu'elle leur fera oublier toutes les souffrances endurées ; le passé sera oublié pour ne pas voiler la joie du splendide présent.
Je vous invite, bien-aimés, à persévérer dans le Bien, dans un dévouement total à Moi.
Mariée bien-aimée, Je t'offre aussi ce grand nouveau jour, vis-le selon Ma Volonté ; offre-moi chaque instant d'amour donné aux frères, je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.08.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, je partage avec vous les joies et les peines : dans la joie je me tiens à vos côtés pour vous inviter à louer Dieu, l'Auteur de tout bien ; dans la douleur je suis à vos côtés pour vous apprendre à le lui offrir pour le salut des âmes.

Petite fille, aujourd'hui Jésus t'a demandé un peu plus de sacrifice ; pensez-vous que cette demande est l'œuvre de l'homme, est-ce une initiative humaine ? Non chéri! Non, bien-aimé ! Non, fille de Mon Cœur ! Comprenez-le bien : c'est toujours la Volonté Divine ; votre mérite augmente, les conséquences seront bientôt visibles. Vous savez, rien n'arrive par hasard, surtout aux bien-aimés du Seigneur qui travaillent tout pour sa plus grande Gloire. Jésus voit tout, connaît chaque cœur, scrute les esprits ; si quelque chose est nuisible, Il ne le permet certainement pas, Il permet seulement que se produise ce qui est utile à Sa cause.

Fais avec joie, mon petit, tout sacrifice qui t'est demandé : c'est un temps de grande passion pour la bien-aimée du Seigneur. C'est le temps qui représente la dernière page de l'ancien livre avant l'initiale du nouveau ; Jésus veut clôturer cette époque historique si longue, tourmentée, pleine de mal et de douleur. Chaque conclusion, comme nous le savons, conduit à un bilan ; c'est un triste bilan, fait d'observation, que les hommes ont peu compris à la Logique Divine.

Vous me dites : « Ma mère bien-aimée, nous sommes arrivés à la dernière page et tous ces siècles et millénaires ont encore peu appris aux hommes !

C’est un constat que chacun peut faire ; c'est évident : à la veille du troisième millénaire, l'homme a encore une foi « enfantine et parfois même infantile ».

Mon Petit, ne sois pas triste à ce sujet. Jésus agira avec une grande puissance ; grâce à Son Œuvre, les choses changeront et la nouvelle histoire commencera avec de nouvelles graines, choisies et sélectionnées par Dieu Lui-même.

C'est le moment décidé pour ce renversement. Dans ce court laps de temps, ce qui n’était jamais arrivé auparavant se produira ; ce ne sont pas des faits ordinaires, mais tous extraordinaires, exceptionnels, impensables. Chaque jour vous apportera une nouvelle opportunité de servir Dieu. Voulez-vous lui préparer le meilleur accueil ? Faites ce qu'il vous demande ; le chemin par lequel il passera portera partout les traces de votre grand amour. Il vous a rassemblés autour de Lui et vous a dit : c'est le moment, prédit par les anciens et les nouveaux prophètes, où vous verrez les choses du monde s'effondrer comme des palais de sable ! Chacun récoltera les fruits de son travail ou verra s’effondrer son inertie ; Le Très-Haut mettra un voile sur tout, saisira ce qui est bon et fécond et éliminera le reste qui ne sert à rien.

Faites-moi confiance, enfants bien-aimés de Dieu ! Adaptez-vous à son époque ; tout sera parfaitement en ordre et vous serez satisfait. Parfois, vous aimeriez que Dieu agisse rapidement pour rendre immédiatement heureux sa bien-aimée ; mais je vous le dis : suivez Sa Logique, vous verrez que le chemin qu'Il a choisi est le meilleur, également dans votre intérêt. Celui qui s'adapte à la Volonté Divine, sans se rebeller, est toujours vainqueur en Lui.

Maintenant, le mal a atteint son dernier stade ; la Volonté du Père doit s'accomplir jusqu'au dernier moment. Ce n’est qu’après la mort qu’il y aura résurrection ; la mort est maintenant proche, alors il y aura la gloire !

Pensez à gravir le Calvaire avec Jésus ; alors, avec Lui vous serez sur la croix ; par conséquent, vous mourrez et ressusciterez, n’étant plus soumis à la douleur et à la mort !

Je vous aime, les enfants, je suis avec vous. Soyez joyeux, car votre libération ne tardera pas à venir. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.08.95

Je tomberai sur le monde un jour que personne ne connaît et à une heure que personne ne connaît : Je m'enlèverai les élus qui M'ont été fidèles à tout moment ; Je détruirai les méchants à la vitesse de l’éclair, avant même qu’ils n’ouvrent la bouche ! Ma Patience ne tolère plus tant d'abominations, qui se commettent partout !

Ma petite bien-aimée, reste appuyée sur Mon Cœur ; longtemps, reposez-vous et rafraîchissez-vous. Vous avez besoin de retrouver votre énergie pour continuer, car votre tâche devient de plus en plus difficile à mesure qu'elle se rapproche de sa conclusion. Si je t'ai demandé d'autres sacrifices, c'est parce que je peux tout te demander : ton amour m'a offert la disponibilité maximale de ton être, donc, avec la joie, je te demande aussi quelque chose de douloureux, chaque jour. Le monde, Épouse bien-aimée, a fatigué Ma Patience : le mal est comme une peste contagieuse qui envahit de plus en plus profondément la société. Ceux qui Me suivent auront du mal à proclamer la vérité, car elle sera de plus en plus obscurcie par la méchanceté des hommes qui continuent dans cette voie, jusqu'à ce que la grande leçon punitive arrive.
Épouse bien-aimée, Ma Main doit punir, car plus personne n'écoute Mes Paroles, pas même Mes consacrés qui s'écartent à droite et à gauche et ne pratiquent la charité dans aucune direction. Si les dirigeants ne donnent pas l'exemple de justice et d'équité, que peuvent faire ceux qui suivent ? Bien sûr, ils dérivent ; ils empruntent certainement d'autres chemins ! Lequel? Les pièges sont partout, tous bien déguisés : combien y tomberont ; combien y tombent déjà !
Je vous ai dit, bien-aimés, que le Jugement sera basé sur la charité, sur l'amour donné aux frères et à toutes mes créatures. Je répète mon précepte chaque jour pour que tout le monde comprenne, mais je constate que ceux qui ne le suivent pas persévèrent dans leur comportement et deviennent de plus en plus mauvais, se laissant profondément influencer par le dragon qui trouve, en ce moment, de nombreux serviteurs. fidèle, prêt à faire tout ce qui lui plaît.
Mon Cœur, Mon épouse, est déchiré ! Console-moi avec ton amour ! Console-Moi par ton sacrifice ! Consolez-Moi avec votre dévouement total ! Les âmes M'échappent et courent vers Mon ennemi. Ces derniers temps, je ne prononce que des condamnations à mort : peu sont sauvés, beaucoup sont perdus ! Comme les cœurs sont devenus froids ; combien de glace il y a dedans ! Le givre est si épais qu'il ne laisse même pas de place à un rayon de miséricorde ! Eh bien, sachez-le : celui qui n'a pas pitié de ses frères ne la recevra pas de Moi ! Ne vous tournez pas vers Moi pour demander, pour plaider : Je garderai le silence ; Je n'écouterai pas et je ne répondrai pas ! Je te dis, Mon épouse, qu'il y a beaucoup d'injustice sur terre, mais Je demanderai compte, rigoureusement, de chaque parole prononcée, de chaque décision prise : avec le critère avec lequel tu as jugé, tu seras jugée !
Épouse bien-aimée, je te l'ai dit et maintenant je te le répète, en ces jours, bien que joyeux, il ne te manquera pas quelques gouttes de fiel. C'est Mon Amour qui vous le demande ; en retour, vous ressentirez Ma Présence de plus en plus vivante et le voile, qui cache à chaque homme le vrai sens des choses, deviendra de plus en plus mince. Vous comprendrez parfaitement, tandis que pour d'autres la compréhension des faits sera de plus en plus énigmatique : vous verrez ce que d'autres n'ont pas le droit de voir ; vous saurez ce que je ne permettrai pas aux autres de savoir.
Soyez content de mes dons. Pour le reste, vous devrez constater que le monde vous deviendra de plus en plus hostile : c'est le sort qui arrive à tous ceux qui M'appartiennent et travaillent pour Ma cause ! Vous chercherez l'amour, mais vous n'en trouverez que très peu parmi les frères ! Seuls ceux qui puisent à Ma Source éternelle peuvent donner ; mais je vous dis, avec regret, je vous le dis, que la plupart des hommes puisent à différentes sources qui ne donnent que du liquide venimeux. Ne cherchez pas : vous l'avez déjà trouvé. Ne souhaitez pas : vous avez tout à votre disposition ; Moi, Moi, Dieu, je vous l'offre, mais en dehors de ce que Je vous offre Moi-même, vous n'aurez rien. L'aridité des cœurs ne peut offrir que persécution et tourment : acceptez-le pour Moi. Si vous souffrez, Moi, Moi, Dieu, je souffre avec vous ; Je souffre avec tout homme qui souffre, surtout lorsqu'il s'agit d'une personne juste qui travaille à Mon Service. Si j'enlevais la volonté de l'homme et agissais à sa place, quel mérite aurait-il à faire le Bien ?
Attends, épouse Mia. Attendez encore un peu, jusqu'à ce que Mes Temps soient accomplis ; alors, j'agirai d'une main puissante et l'injustice disparaîtra. De tous les coins de la terre, il disparaîtra ! La saleté, désormais grande, ne sera plus visible aux alentours ! Je comprends, amis fidèles, je comprends votre impatience. Vous aimeriez que tout se passe aujourd'hui, pas demain, maintenant, pas plus tard ; mais je te demande d'attendre
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Je vais tomber dessus...
encore un peu, un peu, un peu et puis tout arrivera.
J'ai tourné mon regard vers le monde : je n'ai vu que des horreurs et des abominations. Rares sont ceux qui sont justes ; beaucoup de retardataires ! On ne trouve personne qui fasse le bien, pas même parmi Mes consacrés qui Me trahissent, comme les autres : ils négligent Mon troupeau, agissent de manière insensée et transpercent Mon Cœur !
N'aie pas peur, Mon épouse, ne sois pas triste : avant que le troupeau ne soit complètement dispersé, J'interviendrai Moi-même pour le recomposer. Le peu qui reste, je renouvellerai et guérirai complètement les blessures causées par une telle négligence des bergers. Qu'arrivera-t-il à ceux qui ont eu tant de responsabilités et n'ont rien fait d'autre que donner ? Ils ont agi sans pitié et Je ferai de même avec eux : Mes Oreilles seront fermées à leurs supplications et Mes Yeux ne se reposeront pas sur leurs maux !
Je viens avec rigueur, épouse bien-aimée. Je viens en Juge de chaque homme : le mal commis sera payé jusqu'à la dernière goutte, expié, sans pardon, par ceux qui n'ont rien pardonné en leur temps !
Viens maintenant, avec Moi, vers les frères pleins de Mon Amour ; prenez-en de la joie, réjouissez-vous avec eux, oubliez un instant les misères de la terre et remplissez votre cœur d'une joie pure et sainte. Tu vois, bien-aimés, ici tout le monde t'aime, ici tout le monde s'aime ; soyez patient encore un peu et vous serez toujours avec eux !
Je ne vous promets pas de grandes joies en ce jour déjà levé ; donne-Moi ton sacrifice et toutes tes douleurs : en ces jours tu es si semblable à Moi qui souffre !
Vivez de Mon Amour ; tu sais à quel point c'est grand. N'attendez rien des autres : vous attendriez en vain !
Ce que tu as te suffit, Mon épouse ; le reste viendra plus tard !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.08.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, les temps deviennent de plus en plus durs ; mais plus les difficultés grandissent, plus le flux de Grâce que Dieu vous accorde est grand.
Je veux vous faire réfléchir là-dessus : la grâce n'est pas seulement la joie claire qui envahit souvent votre cœur pendant la journée ; La grâce est surtout la douleur que Dieu vous offre pour obtenir de vous une disponibilité maximale, une immolation totale. Si tu pensais que précisément lorsque tu souffres, tu es grand, grand, proche de Jésus, embrassé par Lui ! Bien-aimé, n'aie pas peur ; en ce moment historique, on ne vous demande pas le martyre du corps, mais celui de l'esprit : vous serez offensés, giflés, moqués. Réjouissez-vous, lorsque cela arrive, pour l'amour de Jésus; bénie soit cette souffrance ! Un seul soupir de votre part apportera du soulagement à de nombreuses âmes dans le besoin ! La douceur, qui vous est accordée par votre Dieu, sert à vous redonner de l'énergie pour que la douleur ne provoque pas en vous un effort insupportable : tout est bien calibré, parfaitement calculé.
Fille bien-aimée, prépare-toi aux grandes choses déjà annoncées ; il y en aura de très belles, mais aussi de douloureuses. Que les frères se préparent, car le monde trop déviant doit revenir à Dieu : il faudra donc un coup de fouet sévère. L'année à venir apportera de grands événements : attendez-les avec le cœur brûlant d'amour. Jésus demandera quelque chose à chacun de vous, comme il l'a fait dans le passé ; donnez votre consentement immédiatement. Même si vous ne comprenez pas immédiatement ce qui va se passer, dites ceci : « Jésus, dispose de moi selon Ta Volonté ! Mon esprit ne peut pas saisir correctement le sens exact des choses, mais ce que Tu veux est toujours le meilleur, pour moi et pour toute l'Humanité. » Que ce soient vos mots face à tous les faits que vous ne pouvez pas expliquer. Procédez en toute confiance ; tu sais combien d'amour Dieu a pour toi. Tu crois que je veux te faire souffrir ?
Quand une mère veut-elle souffrir de la douleur de son enfant ? S'il le permet, c'est pour la réalisation d'un plus grand bien. C'est ce que Jésus fera de vous ; soyez dans la joie, dans une joie

continue, car les Mains auxquelles vous vous êtes confiés sont les Mains Très Saintes de Dieu qui vous tiennent fermement et vous protègent de tout danger. Mes petits, ne pensez pas seulement au corps, mais surtout à l'esprit : le mal vraiment grand, c'est s'éloigner de Dieu, perdre Son Amour, tomber dans les griffes du dragon infernal ! Je vous dis que Jésus prendra soin des uns et aussi des autres ; etre sur.
Petit, je parle à mes enfants depuis des années ; Je prédis de grandes choses, pour que lorsqu'elles arriveront, tout le monde soit prêt à en comprendre le sens. Je vous dis cependant que beaucoup de Mes Paroles n'ont pas été entendues ! Mes avertissements n'ont été pris en compte que par quelques-uns ; le moment est donc venu de révéler les secrets conditionnés par le comportement des hommes. Cette fois, la punition sera plus incisive, proportionnelle aux péchés. Celui qui rit fort en pensant qu'il a déjà la victoire à portée de main, détrompez-vous et réfléchissez à la situation de votre vie ! Ne soyez pas pris au dépourvu, car il ne pourra alors plus s'échapper !
Petite bien-aimée, je voudrais te parler seulement de belles choses, seulement de la grande Joie qui t'attend, mais il faut que tu saches qu'à côté des plus grandes satisfactions pour les élus, se préparent les plus grandes douleurs. pour les têtus, endurcis dans le mal. Il ne reste plus beaucoup de temps à ces gens : s'ils tardent, leur ruine s'abattra sur eux. La mère doit donner de la joie à ses enfants, mais elle doit aussi les avertir des dangers qu'ils courent. Je parle depuis des années et je continuerai à le faire, aussi longtemps que Dieu Me le permettra ; Je voudrais que chacun expérimente la Douceur de Mon grand Amour, sans exception.
Petite chérie, tiens-toi aussi près de Moi aujourd'hui ; ensemble nous prions pour ces pauvres, pour leur salut. Or, les mots ne servent plus à rien ; nous avons besoin d'ardentes supplications au Dieu Miséricordieux pour qu'il ait encore pitié de cette misérable génération, si perdue et dissoute ! Accrochez-vous à Moi et n'ayez pas peur : le monde aura une bonne leçon, mais il ne vous arrivera rien !
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.08.95

Enfants choisis et fidèles de Mon Cœur, Je Me manifesterai à vous de plus en plus, Ma Présence sera évidente. Plus les temps seront difficiles, plus tu auras de consolation de la part de ton Dieu : Moi-même, Je te prendrai par la main et résoudrai tes problèmes. Dès que vous lèverez les yeux vers Moi, J'exaucerai votre souhait ; Je serai un Père bienveillant et miséricordieux qui parle en toute confidentialité avec ses enfants et leur explique les projets qu'il a en tête. Réjouissez-vous, même si les hommes vous offrent de la douleur. Réjouissez-vous, car Mon Amour pour vous est grand.
Mon épouse, bien-aimée, que je tiens près de mon Cœur, viens te reposer dans ce refuge accueillant, dans ce nid chaleureux qui te récupère dans les moments de plus grande fatigue.
C'est le lieu de votre joie. Je vous le donne et vous n'en serez jamais privés : ce sera votre réconfort dans la tribulation, ce que Je permets aussi car, vous le savez, rien n'arrive sans Ma Volonté. Ne sois pas triste si chaque jour tu dois avoir un goût un peu amer, ne pense jamais que chaque douleur que j'accorde est inutile. C'est un Don plus grand que la joie : c'est comme si Je te serrais fort contre Mon Cœur et te faisais ressentir une goutte de Ma grande Douleur, celle que Je ressens pour l'ingratitude humaine. Vivez avec Moi, en tant que Mon épouse, partagez donc tout ; maintenant tu auras un petit tourment, puis l'immolation spirituelle avec Moi, puis tu ressusciteras et tu vivras dans la gloire toujours avec Moi, tout près. Votre place est réservée ; comme vous le souhaitez, ce sera le cas.
Ami, que J'aime avec une Tendresse particulière, le monde Me tournera de plus en plus le dos, faisant tout ce qui est contraire à Ma Volonté : tous les projets en cours visent ce but.
Vous verrez avec les yeux de votre cœur votre Jésus offensé et moqué. Vous verrez le triomphe de Satan sur les âmes. Vous souffrirez, vous vous demanderez comment il est possible que je puisse tolérer si longtemps un tel état de choses, mais vous ne trouverez de réponse que dans la conviction que tout concourt au bien des enfants : je permets seulement ce qui peut être utile. Le reste n'arrive

pas. Les faits se succéderont, sans répit ; tout doit se réaliser, selon Mon Plan, dans un court laps de temps, celui que J'ai fixé : ni une minute de plus, ni une minute de moins.
Voici Mes dispositions que vous suivrez attentivement : restez entre vous, ne vous approchez pas des méchants, sauf pour le strict nécessaire. Ne gaspillez pas de paroles inutiles, mais pour chacune d'elles, élevez vers Moi votre prière : Je ferai le nécessaire. Lorsque vous restez entre vous, parlez de Moi, prenez ensemble les décisions les plus importantes ; aimez-vous les uns les autres et supportez vos défauts avec amour. Qu'il n'y ait aucune méchanceté entre vous. Si quelqu'un fait une erreur, il doit se repentir immédiatement. Soyez comme des frères prêts à donner leur vie les uns pour les autres. En cas de besoin, contactez-nous. Personne ne fait semblant de ne pas comprendre ou ne recule pas. Je t'ai façonné avec Mes Mains et Je veux que tu me ressembles de plus en plus. Je t'apprends comment te comporter avec des frères qui te sourient, mais qui ont la tromperie dans leur cœur et n'attendent que l'occasion de mettre en œuvre leur plan maléfique. : ignorez leurs œuvres, restez loin d'eux, ne vous inquiétez pas de leur méchanceté et ne la craignez pas : ils ne porteront que les coups que Je juge utiles à Mon Plan. Ils se croiront victorieux, mais leur ruine sera imminente.
Ne vous laissez pas troubler par de grands maux ; faire comprendre la vérité à ceux qui sont trop ennuyeux pour saisir la vérité. Dites, répétez, soutenez que le mal ne vient jamais de Dieu, mais du serpent qui s'empare d'une âme faible et la plagie à sa guise. Je le permets, je ne le veux pas. Ce que je permets a toujours un sens profond : soit c'est une purification, soit c'est un avertissement, soit c'est une expiation, soit c'est un Don d'Amour pour une âme dans le besoin.
Que chacun essaie de Me plaire ; abhorrez le chemin du péché et vous réaliserez que la joie augmentera et la douleur diminuera. Que les frères se souviennent de ceci : là où il y a tant de culpabilité, il y aura tant de douleur ; là où la faute est moindre, en proportion, il y aura punition.
Quelqu'un Me dira immédiatement : « Mon Seigneur, il y a beaucoup d'innocents qui souffrent, sans aucune faute ! » C'est vrai. Je l'admets : que la douleur est un cadeau qu'ils font pour obtenir un plus grand bien, un cadeau que parfois j'accepte, sans

sans même consulter le donateur : je le fais pour son plus grand bien, ce que lui-même ne comprendrait pas.
J'aime, Mon épouse, le raisonnement que tu fais souvent : « Je ne demande pas ceci ou cela à Jésus, je ne dis pas : fais-moi ainsi, offre-moi ces Dons que je désire tant ; mais je préfère qu'Il fasse Lui-même selon Sa Volonté ce qui est le mieux pour moi. Dans ma misère, je ne sais même pas comprendre ce qui m'est utile et ce qui m'est nuisible ; c'est pourquoi je dis ceci : Jésus, mon Bien-aimé, c'est toi qui décides ; Je sais que tu choisis toujours pour mon mieux. Vous travaillez, vous me demandez et j'approuve toujours, j'obéis toujours : vos choix visent toujours le bien individuel et social. Faites, mon Jésus, ce que vous voulez de moi. Même si elle est douloureuse, ta décision sera la mienne. »
Mon Épouse, ce doit être précisément le moment du grand abandon, de l'abandon total des âmes à Ma Volonté. Pour mettre en œuvre Mon Projet, chacun devra franchir des étapes pas toujours joyeuses, parfois très douloureuses. Ceci est indispensable à la réalisation de Mon Royaume ici sur terre.
Je veux que vous, mes élus, soyez comme ma petite épouse qui accepte tout selon ma volonté et ne demande pas pourquoi. Sachez, mes enfants, que je ne peux pas tout vous expliquer, même si je vous parle avec tant de confiance ; Je me tais sur certaines choses parce que vous n'êtes pas encore capables de les comprendre, je me tais sur certaines choses parce que vous ne pourriez pas en supporter le poids. Bien-aimés, bien-aimés qui regardez avec confiance Mon Œuvre, soyez convaincus de ceci : Je travaille tout par Amour ; C'est l'Amour qui Me guide en toute circonstance.
Tu Me dis : « Mon Jésus, les hommes dénaturent complètement le sens de Ton Action, chaque fois qu'ils souffrent ils te regardent comme un Dieu trop sévère, trop rigoureux, qui permet les choses les plus tristes, sans rien faire pour les empêcher ».
Oui, épouse bien-aimée, pour la majorité des hommes, je suis vraiment un Dieu inconnu, mais cette

situation est souhaitée par leur ignorance, c'est une conséquence de la grande ignorance qui règne à mon sujet. C'est pourquoi à toi, Mon tout-petit, petit que je tiens près de mon Cœur, Je Me suis révélé comme un Dieu d'un grand Amour, d'une Tendresse Infinie, d'une Douceur indicible. Tous ceux qui lisent mes Messages reçoivent de Ma Présence Vivante une lettre d'Amour qui parle à leur cœur et leur révèle Ma véritable Image. Je veux, bien-aimés, que le monde connaisse Mon vrai Visage, qui est celui de l'Amour le plus illimité pour chaque créature bien-aimée ; Je veux montrer à tous que Mes Bras ouverts veulent accueillir chaque homme pour le remplir de Bonheur. Je veux sauver, mais que ce soit clair – j'utilise une expression que mon fils bien-aimé Augustin a souvent utilisée – : Dieu qui vous a créé sans vous, ne peut pas vous sauver sans vous. L'homme ne peut pas recevoir passivement le salut, ce n'est pas un don gratuit, sauf dans de rares cas : il doit l'acquérir avec effort, abandon, confiance en Moi. Bien-aimé, l'obscurité de la nuit s'enfuit déjà. Votre cœur brûle du désir d'être embrassé par vos saints frères : venez, venez, épouse bien-aimée, jouissez un instant d'un plein bonheur. Les âmes saintes viennent vers vous joyeusement. La mère vous sourit et sa lumière augmente pour être immédiatement remarquée. Vous voyez : il se rapproche, son doux regard vous enveloppe : il est heureux, il est heureux pour lui, il est heureux pour vous. Gardez cette tendresse fermée dans votre cœur et continuez votre voyage sur terre, selon Ma Volonté. Toutes les âmes bénies veulent ce que Je veux, elles vivent en Moi et sont immergées dans Ma Lumière. Vous n'en profitez que de quelques Rayons ; ils y sont complètement immergés. Laissez-vous envelopper et imprégner par Mon Amour même en ce nouveau jour ; acceptez tout comme Mon Don et réjouissez-vous, car Ma Main vous tient fermement et les forces du mal ne peuvent pas vous faire de mal. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
09.08.95

La Mère parle aux élus

Petits chéris, de grands jours vous attendent ; de grands jours se succéderont, pleins d'événements joyeux et très douloureux. Vos prières plaisent à Dieu, mais vos cœurs restent de pierre, car votre volonté est trop rebelle.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, rien n'est impossible à Dieu ; agit sur les coeurs les plus granitiques. Il est triste de penser à ce qui arrivera aux hommes rebelles ; nous sommes leurs frères et nous aimerions les voir tous en sécurité.
Fille bien-aimée, je les aime toutes, j'intercède pour chacune d'elles ; Je voudrais qu'ils écoutent Ma Voix, qu'ils soient attentifs à Mon appel, qu'ils prennent en compte Mes Larmes de Sang ! Dieu, bien sûr, peut tout faire, mais il ne veut pas agir sur la liberté humaine. Pensez : s'Il voulait le faire, il n'y aurait plus d'abîme infernal, car tous seraient sauvés, méritants et non méritants. Ce n'est pas le cas : le salut doit rester un acquis et non un prix attribué à ceux qui ne le méritent pas. Il peut rendre les choses aussi simples que possible, mais chacun est alors libre de suivre le chemin qu'il souhaite.
Vous voyez, bien-aimés, vous aussi, vous l'avez vécu un peu : il existe une catégorie de personnes qui n'écoutent ni Dieu ni leurs frères. Personne ne peut les détourner de leurs intentions de mort : si J'appelle, ils n'écoutent pas, si Je parle doucement au cœur, ils ne M'écoutent pas ; si Dieu agit par la purification, fruit de sa Miséricorde Infinie, ils continuent à ne pas croire, à se vautrer dans leur propre boue. Pour ces gens-là, il n'y a absolument rien à faire ! Ils n'acceptent pas les grands dons de Dieu, mais suivent le chemin préparé par le serpent ; ils refusent toute aide, ils rejettent les Rayons de Lumière Divine, ils rejettent la Main qui veut les sauver ! Que peut-on faire à ce sujet ? Ils font le mal et enseignent aux autres à faire la même chose. Vous verrez quels projets ils mettront en œuvre dans un avenir proche : ils tenteront d'empoisonner le cœur des jeunes, d'agir sur l'esprit humain. Combien se perdront derrière eux ! Jésus agit avec puissance pour ramener à lui les perdus. Chacun peut se sauver s'il le souhaite, mais il peut aussi se perdre s'il le souhaite.
Dans le passé, je vous ai révélé de nombreux faits qui devront se produire dans un avenir proche. L'Action drastique commencera sur les méchants les plus nuisibles, puis, petit à petit, jusqu'à ce que la dernière racine du mal soit éradiquée de la terre : l'Action exceptionnelle de Dieu sera évidente. Il

accomplira, par des moyens ordinaires, des choses extraordinaires, qui ne se sont jamais produites auparavant dans l'histoire de l'humanité. De nombreux justes tomberont : leur sacrifice sera la semence de laquelle naîtra le nouveau monde de paix, de joie et de sécurité. Les élus, choisis pour rester sur terre, connaîtront les plus grandes joies. Maintenant, bien-aimés, attendez de vivre avec Jésus ; demain, ton rêve se réalisera, Il le désire tellement et est heureux d'être avec toi : maintenant seulement dans les cœurs, bientôt, clairement. Je sais que très peu de gens croient à mes Paroles : ceux qui sont du monde ne peuvent pas accepter ce qui est complètement en dehors de la mentalité du monde. Je vous dis que ceux qui ne croient pas, comme les enfants, ne goûteront pas à ces Délices promis.
Soyez des enfants dans la joie du cœur, soyez des enfants dans la confiance inconditionnelle ; mais soyez des hommes en pratiquant la justice, en témoignant des lois divines par votre vie. Parlez uniquement lorsque vous estimez que cela est absolument nécessaire. Préférez la prière aux discours qui ne mèneraient à rien. C'est ce que Jésus vous demande de faire dans cette attente de l'accomplissement de la paix. La paix viendra, il y aura la paix, non pas grâce au travail des hommes, mais grâce à l'intervention divine. Tout le monde comprendra le caractère extraordinaire des faits. Quelqu'un, enfin, se décidera pour Dieu, mais beaucoup, fous de terreur, continueront leur pauvre chemin vers la perdition. Celui qui croit et baisse la tête, même au dernier moment, sera sauvé.
Supplions ensemble, Mon tout-petit, le Très-Haut. Nous offrons au Père les Mérites de Jésus pour le salut de ces malheureux ! Continuez avec joie, même si la fatigue commence à se faire sentir de plus en plus. J'offre à chacun Ma Tendre Caresse. Courage : je ne te laisserai jamais seul ! Je suis à côté de Jésus ; Il est vivant et vrai dans votre cœur. Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.08.95

Élus, je vous donne les fruits de Mon grand Amour. Ce que je vous ai préparé est grand ; L'homme n'a jamais possédé ce que j'ai préparé pour vous, amis fidèles et adorateurs, au milieu d'une telle ruine. Votre amour m'a apporté beaucoup d'âmes ; vos prières ont ouvert de nombreux cœurs. Vous vous êtes abandonnés à Moi et Je vous récompenserai en abondance : Je résoudrai tous vos problèmes ; Je vous offrirai Mes Délices pour l'éternité. Merci, bien-aimés, merci pour votre fidélité, pour votre dévouement total à Ma cause ! En ce temps de grandes offenses, vous êtes un baume pour Mes Plaies.
Mariée bien-aimée, amie fidèle qui vit dans Mon Cœur et respire Mon Souffle, comme il est doux de regarder le cœur de ton enfant reposant sur Mon Père très aimant ! Quittant les vanités du monde, tu t'es réfugié en Moi ; Je suis véritablement devenue la Vie de votre vie, le Soleil qui vous réchauffe et vous donne de l'énergie ! Si je m'éloignais de toi, tu mourrais, comme une fleur loin de la lumière ; Je suis votre Tout et vous ne quittez jamais Mon Visage des yeux. Faites tout en pensant à Moi ; implore toujours Mon Pardon pour cette marge d'imperfection qui peut exister dans chaque action que tu accomplis.
Moi, moi Jésus, je ne te quitte pas des yeux, pas même un instant ; Je pardonne les petits manquements et je te serre fort contre Moi, comme une mère qui veut donner toute sa tendresse au petit qu'elle a conçu dans son ventre. N'aie pas peur : tu m'auras toujours près de toi ; Je suis vraiment pour vous la mère la plus tendre qui prend soin des moindres détails. Vos problèmes, bien-aimés, sont Mes problèmes. Vous savez, pour Moi il n'y a aucune difficulté : ce qui est difficile pour vous les hommes est simple et clair pour Moi. Je suis Dieu, je suis Dieu d'Amour et j'opère les plus grandes Merveilles pour ceux qui m'aiment avec un cœur d'enfant et qui aiment leurs frères du même amour pur. Que puis-je demander à l'une de Mes créatures, faite à Mon Image et Ma Ressemblance, si ce n'est de devenir de plus en plus semblable à Moi dans l'amour ? Le Jugement qui est désormais imminent, épouse bien-aimée, sera basé sur la charité : l'amour donné te sera rendu au centuple ; l'amour nié sera le sceau de votre condamnation, ô hommes insensés qui pratiquent le mal, sans jamais lever les yeux vers Moi ! Je te le dis, moi, moi, Dieu Créateur de

toutes choses, moi, moi, Dieu Rédempteur de tout homme, moi, moi, Esprit d'Amour qui donne la vie, je te dis que ta malice sera la corde avec laquelle le serpent t'attachera pour t'entraîner avec lui, il sera le nœud coulant dans lequel tu trouveras la ruine !
Vous persévérez dans le mal. Vous ne pensez pas qu'il existe un Juge Suprême, qui ne se laisse pas corrompre par de faux dons et promesses ; il y a un juge qui n'a pas besoin de papiers, de documents, de preuves, mais qui sait tout, il lit dans votre cœur, comme on le fait dans un livre ouvert ; il connaît les pensées, avant même qu'elles ne se forment dans l'esprit ! Moi, moi, Juge, je suis sur le point de juger tout homme qui est sur la terre ; vous vous êtes trompés en pensant que vos projets grandioses pouvaient se réaliser : vous les avez réalisés sans Moi. Eh bien, sachez que lorsque, comme une avalanche, ils se précipiteront vers vous en vous écrasant, Je ne lèverai pas le petit doigt pour l'en empêcher ! Vous vous rendrez compte que vous avez un Dieu lointain, très lointain, qui n'écoute pas vos appels : il vous a oublié, tout comme vous, en son temps, l'avez oublié.
Épouse bien-aimée, puisses-tu me regarder avec des yeux pleins de tristesse, les méchants ont eu longtemps pour changer de voie ; maintenant, en un éclair, Je les appellerai tous, l'un après l'autre, à Mon Tribunal. Tous ceux qui ont agi contre Ma Volonté prendront conscience de Ma Présence ; mais ils ne verront pas devant eux un Père très aimant, mais plutôt un Juge très rigoureux qui ne laissera pas passer une virgule sans demander compte !
Ici, il n'y a que de l'erreur : chez ces hommes arrogants, il n'y a que de la présomption et de l'orgueil ! Quel pourrait être le jugement ?
Toi, Mon épouse, tu seras à mes côtés : tu verras et tu entendras. Vos paroles de défense seront entendues ; vos prières d'intercession seront exaucées, mais malheur à ceux qui ont fait souffrir votre cœur ! Malheur à quiconque frappe un de Mes instruments : c'est comme s'il Me frappait directement ! Ma Main sera lourde sur leur tête ! Celui qui a jugé avec méchanceté aura le Jugement de la même manière ! Toi
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élu là-bas...
Pardonnez toujours au frère qui vous offense. Je suis le Juge : quiconque vous condamnera sera condamné ; celui qui vous absoudra sera absous de ses péchés.
Bienheureux les miséricordieux qui se sont penchés comme des anges sur leurs frères souffrants ! Bienheureux ceux qui versent des larmes pour intercéder pour Ma Miséricorde ! Ceux-là, ceux-là, à Mes Yeux, seront grands : Je les placerai à des postes de commandement ; ils s'assiéront à côté de Moi pour juger les peuples et les nations, pour les gouverner avec amour et justice !
Mariée bien-aimée, l'Apocalypse est sur le point d'arriver pour les méchants de la terre. Moi, moi, Dieu, je déteste les cœurs pleins de méchanceté ; au lieu de cela, Je tiens à Moi les petits au cœur aussi pur que celui d'un nourrisson. Le nouveau monde que Je veux est fait de tels cœurs que Je remplirai continuellement de Ma Rosée et la terre connaîtra enfin une longue période de paix, de justice, d'amour.
Réjouis-toi, Mon bien-aimé, réjouis-toi grandement, car ton Seigneur s'est penché sur toi pour te faire sienne ; Il vous a choisi pour lui-même. Le grand Projet d'Amour, prêt depuis l'origine du monde, est sur le point de s'accomplir : il était jusqu'alors dans Mon Esprit. Dans Ma Prescience, j'ai tout vu ; Je me réjouissais en pensant au temps où la méchanceté serait bannie des cœurs, où toutes les larmes seraient séchées et où il n'y aurait plus de lamentations ni de pleurs. Le jour est maintenant proche, très proche. Réjouis-toi, Mon tout-petit : les douleurs que tu M'offres maintenant se transformeront en les plus grandes joies, lorsque Mon Projet pour toi sera pleinement réalisé. Combien me sont chers les soupirs de mes fidèles bien-aimés, héroïques, prêts à défendre leur Seigneur, jusqu'à rendre leur dernier souffle pour Lui !
Aujourd'hui, bien-aimés, je veux vous emmener avec moi dans les immenses étendues du Ciel. Regardez devant vous cette immense plaine d'un vert éclatant. Ici la nature est une luxuriance continue : il n'y a pas de saisons, c'est toujours le printemps ; les fleurs s'épanouissent continuellement et l'harmonie est partout. Ne voyez-vous pas, bien-aimés, des visages tristes, mais joyeux, avec un bonheur qui n'est pas comparable à celui de la terre.

Tu vois, petite ? Dès qu'ils vous ont vu, ils se sont dirigés vers vous, tels un essaim d'abeilles ! Chacun vous offre un cadeau d'amour : ils voudraient vous enlever la tristesse que vous ressentez de vivre encore sur terre ! Voyez-vous combien de charité il y a en eux ? Ces Merveilles et d'autres, J'ai préparé pour Mon bien-aimé ; Je ne mettrai pas longtemps à vous les laisser apprécier.
Mon palais est presque terminé ; bientôt, Je placerai la pierre de scellement et vous l'habiterez, commençant ainsi une vie complètement nouvelle avec Moi, en Moi, pour Moi. Vous avez fait la première partie, en acceptant Mon Appel ; Je ferai le reste, en achevant tout le Travail.
Mariée bien-aimée, je sais que tu te sens si bien ici et que tu ne veux pas partir, mais je dois te ramener sur terre. Gardez cette grande joie bien fermée dans votre cœur, puis répandez-la partout où vous allez : celui qui comprendra se réjouira avec vous ; celui qui ne l'acceptera pas restera dans sa désolation et il retournera à sa source.
Mes bras ne te quittent pas ; souffrez la Passion avec Moi, pour la perte de tant d'âmes ; console ton Seigneur par ta fidélité, ton amour total, je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.08.95

La Mère parle aux élus

Enfants, que J'aime tant, fleurs parfumées, que J'offre chaque jour à Mon Fils, vivez en paix, vivez dans l'amour, vivez en harmonie : vous formez la nouvelle Humanité ; vous êtes la graine sainte d'où émergera la nouvelle humanité heureuse. Ne vous laissez pas désorienter par le mal qui, désormais, comme une énorme marée, déborde de partout ! Vous verrez, oui, vous verrez tomber votre voisin, votre ami, votre parent, malheureusement votre bien-aimé, parfois même un membre de votre famille. Ne vous inquiétez pas trop : c'est le jour de la Justice ! Ceux qui ont trop fatigué la Patience Divine ne resteront pas longtemps dans leur condition de Grâce ; ceux qui ont fièrement refusé la Miséricorde subiront désormais misérablement la Justice. Toi, fille bien-aimée, goûte Dieu d'Amour, Dieu de grand Amour, Dieu d'Amour éternel : Il t'a cueillie comme une fleur et te garde toujours près de Lui. Donc c'est; ce sera comme ça pour toujours. Votre pauvre vie est devenue une vie remplie de tous les délices. L'amour que tu as donné : tout ce que tu étais en pouvoir d'offrir ; tout l'Amour qu'Il vous offre. Il vous offrira cependant le Sien : Le Sien est Infini, il est sans limites ; Le sien est éternel !
Bien sûr, vous devez vous réjouir : le ciel est déjà descendu sur terre pour vous ; vous le possédez dans votre cœur, depuis que le Tout-Puissant a daigné entrer en vous, pas seulement pour un instant fugitif, pas seulement pour un instant, mais pour prendre pleinement possession de votre être qui est désormais la vie de Sa Vie !
Ce sont les merveilles de l'Amour de Jésus ! Que peut craindre de plus une âme qui se trouve dans cette condition splendide ? Le Seigneur des seigneurs, le Dieu Très-Haut, règne et règne dans son cœur ! D'un être, il a fait sa demeure stable ; les pensées sont guidées par Lui, les battements du cœur sont des battements du cœur divins, la volonté se confond avec celle du Roi.
Bien sûr, bien-aimés, le monde voit une figure comme toutes les autres ; Jésus veut que son peuple ne se détache pas, mais qu'il agisse comme de la levure en poudre dans la pâte : apparemment, elle n'a rien de spécial, mais si elle est cachée dans la pâte, elle en modifie complètement la structure.
Vous me dites, pleine de regret : « Maman, combien de personnes, même très proches, ne veulent pas entendre mes paroles ! Ils se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre, les yeux pour ne pas voir ; ils ont fermé leur cœur pour ne pas aimer. Que faut-il faire pour eux ? Le temps passe vite, les torrents de la Miséricorde se tariront de plus en plus, tandis que la Flamme ardente de la Justice éclatera partout ! Ces imbéciles sont têtus et le resteront ; à ce rythme-là, ils risquent tous d'être fauchés et brûlés dans la grande fournaise !
Bien-aimé, c'est la grande Douleur de Jésus ; c'est Mon plus grand tourment ! Vous souffrez avec Nous, car ces âmes ont encore le temps de se sauver, mais elles sont désormais endurcies dans le mal, embrouillées jusqu'au cou. Unissons nos prières à tout moment. Mère et enfants, nous sommes toujours unis dans la grande supplication pour les pécheurs ; il n'est pas possible de faire plus que cela ! Si le cœur s'ouvre ne serait-ce qu'un peu, Dieu pourra agir ; mais s'il continue à rester de

pierre, il suivra son destin : celui choisi et voulu !
Aujourd'hui, ma fille bien-aimée, j'ai tourné mon regard vers cette pauvre Humanité ; Aujourd'hui, j'ai pleuré de douleur. Jésus s'est approché de Moi ; Il m'a doucement tenu dans ses bras. Il m'a dit : « Très chère maman, juste pour un petit moment, juste un peu plus longtemps, puis tout finira ! »
Je vous répète aussi ses Paroles, enfants bienheureux : ne souffrez pas, ne vous affligez pas de tant de mal présents partout : encore un peu de temps et alors tout finira. Courage! Je t'aime. Je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.08.95

Tous se rassemblent autour de Moi, les élus ; soyez mes fidèles témoins. Le monde du mal touche à sa fin. Je vous ai envoyés comme messagers de paix, d'harmonie, d'amour : celui qui ne vous écoute pas ne m'écoute pas ; quiconque vous offense M'offense. Votre voix est Ma Voix, parce que Moi, Moi, Dieu, je vous ai envoyé pour Me préparer le chemin. Puis il y avait Jean : aucun homme né d'une femme ne pouvait rivaliser avec lui en sainteté. Maintenant, vous, Mes élus, êtes les nouveaux Jean : Vous Me précèdez, préparant les frères à Ma Venue. Je viendrai, quand personne ne s'y attend, sur la pointe des pieds : comme un éclair pour les méchants, comme une Mère très aimante pour les élus.
Mariée bien-aimée, le bout de chemin à parcourir devient court. Je vous ai envoyés, Mes nouveaux Jean, pour Me préparer le chemin ; Je vais passer par là. Vous Me reconnaîtrez et direz : « Voici notre Seigneur. Voici Celui que nous attendions depuis longtemps ; voici Celui que nous avons servi sans le connaître. Nous avons placé toute notre confiance en Lui ; maintenant, il est venu, en personne, nous libérer de tout esclavage : il a brisé toutes nos chaînes ! Désormais, nous pouvons voler, comme des aigles, dans le Ciel infini ! On peut se percher sur les plus hauts sommets, alors qu'avant on était obligé de ramper sur le sol boueux !
Quelle joie je vous annonce ! Que de bonheur je vous ai préparé ! Vous en aurez tellement, que vous vous enivrerez !
Dieu offre les dons adaptés à sa puissance, à sa grandeur, à sa richesse incommensurable.
Pense; réfléchissez à Mes Paroles. Paul vous le répète aujourd'hui : « L'œil n'a jamais vu, l'oreille n'a jamais entendu ce que Dieu a préparé pour sa bien-aimée ». Eh bien, épouse bien-aimée, aujourd'hui encore je te le répète avec Douceur : réjouis-toi, réjouis-toi grandement, car le grand jour se rapproche toujours plus ! C'est à nous !
Réjouissez-vous, élus, car vos chagrins sont sur le point de finir ; Vous M'avez servi, vous M'avez adoré, vous avez cru en Moi, en pratiquant Mes Lois : quel grand prix est ici, prêt pour vous ! Moi, vous savez, je l'ai préparé de Mes Mains aimantes : vous aurez ce dont il était impossible même de rêver !
Je vous donnerai tout ce que les insensés ont rejeté : les Dons rejetés rejoindront ceux accordés aux justes, aux fidèles, aux amoureux qui n'ont jamais trahi.
Tu me dis, tu me répètes à longueur de journée : « Jésus, je t'aime de toute mon âme, de tout moi-même ; tout ce que je suis prêt à faire pour toi. Commandez, Dieu bien-aimé, je vous obéis immédiatement !
Vos paroles Me donnent une grande consolation ; Je t'ai quand même donné quelques miettes de temps ; grâce à votre sacrifice, le monde tient sur ses charnières, grâce à vos offrandes, uni à Mon Holocauste suprême. Je vous dis cependant que toute la scène va bientôt changer. Le Père a déjà bien défini les temps du tournant, il sera rapide et soudain ; beaucoup n'auront même pas le temps de dire : « Seigneur, que se passe-t-il ? La terreur sera telle qu'elle choquera de nombreux esprits ; jamais sur terre il n'y a eu autant d'angoisse qu'il y en aura dans les temps à venir ! Bienheureux ceux qui M'ont dans leur cœur : personne ne sera autorisé à profaner Ma Tente ! Là où je vis, la paix et l'harmonie, l'amour et le bonheur continueront de régner. Mais là où règnent l'aridité et la désolation, s'ajouteront des tourments et des angoisses terribles : comme quelqu'un qui échappe à un malheur, mais se trouve immédiatement confronté à un autre ; il essaie également d'y échapper, mais en rencontre un nouveau, encore plus terrible, ainsi de suite, sans s'arrêter, sans paix ! Alors

seulement, épouse, que Je serre fermement dans Mon Cœur, tu verras le monde réaliser la grave erreur qu'il a commise en rejetant Mon Amour. Quand les veines et les poignets trembleront devant des faits surhumains, alors chacun baissera la tête et verra sa grande misère ; mais est-ce que moi, moi, Dieu, aurai encore pitié d'eux ? Vais-je écouter leur cri de désespoir ? Peut-être que je ne les détruirai pas tous et qu'aucun d'entre eux n'entrera dans le Royaume Promis, le Royaume de la Joie Infinie ? Alors il sera. Malheur aux traîtres, aux ouvriers du mal ! Personne ne M'échappera ! Où diable pourront-ils se cacher sans que je les trouve ? S'ils montent au Ciel, j'y suis ; s'ils descendent au plus profond des abîmes, moi, moi, Dieu, j'y suis ; s'ils cherchent le plus caché
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Tenez bon...
ravin de la terre, j'y suis aussi. Partout où je suis : qui m'échappe ? Il n'y a aucun endroit qui ne Me contienne ! Ils sont partout : personne ne peut échapper à Mon Regard ! Pas un seul de Mes ennemis ne restera debout !
Bienheureux ceux qui connaîtront l'Amour de Dieu, l'Amour Tendre, l'Amour Infini, l'Amour total ! Malheur, trois fois malheur, à ceux qui voient Mon terrible Visage ! Vers qui peut-il se tourner pour obtenir de l'aide ? Si Dieu est contre l'homme, qui peut être avec lui ? Qui peut le défendre de Ma Colère ?
Hommes de la terre, prenez soin de vous ! Réfléchissez longuement à votre situation spirituelle : au grand et terrible jour de Justice, chacun devra répondre devant Moi des actes accomplis ! Si la dette est très importante, comment allez-vous la payer ? Quelle monnaie peut rembourser la dette ?
Les hommes se contentent de fausses promesses ; ils se corrompent facilement. Devant les offres lucratives, ils ferment les yeux et même les deux, mais moi, moi, Dieu, je ne me laisse égarer par rien : je veux que tout se passe dans le respect de la Justice !
Méditez sur Mes Paroles et ne dites pas bêtement : « Qu'ai-je fait de mal ? Quel commandement ai-je violé ? Je vous dis que vous les avez tous violés, parce que vous n'avez pas utilisé la charité et le Jugement portera précisément sur la charité. J'ai été bon envers toi, mais comment m'as-tu récompensé ? Piétinant toutes Mes Lois et apprenant aux faibles à faire de même ! Tu as pris les plus incapables, qui ne peuvent même pas distinguer la droite de la gauche, et tu les as éloignés de Moi par la tromperie. Eh bien, moi, moi, Dieu, je vous dis que je ferai preuve de gentillesse envers eux ; mais je serai inflexible avec vous, Juge très rigoureux, qui ne néglige pas le moindre détail !
Épouse bien-aimée, ton cœur est plein de douleur comme le Mien. L'entêtement de tes frères est exaspérant, il a fatigué Ma Patience, qui est grande, même la tienne, qui n'est qu'une petite goutte de la Mienne ; mais, consolez-vous, ce tourment ne durera pas longtemps, alors un voile d'oubli cachera tout le passé : avec lui la douleur sera oubliée et personne ne s'en souviendra plus.
Maintenant viens avec Moi, viens avec ton Dieu, je te laisse contempler les Merveilles du Paradis. Ici, chaque âme goûte pleinement Mes Délices, que vous ne goûtez qu'en petite partie ; ici nous louons, adorons et chantons la grandeur de Ma Miséricorde. Rejoignez leur joie. Tu vois, bien-aimé : tous te tendent la main, ils te regardent avec des yeux aimants, ils t'encouragent, car ils savent que tu dois retourner sur terre. Entendez-vous cette douce chanson ? Il est conçu pour vous apporter de la joie et vous rendre heureux. Arrêtez-vous un peu aussi. . . alors il faut y retourner. Quelle différence entre une telle harmonie et la misère de la terre !
Gardez ces visages aimants dans votre cœur ; gardez la plus douce harmonie dans votre esprit et poursuivez votre voyage avec joie. C'est déjà l'aube qui annonce un nouveau grand jour d'amour, que tu M'offriras tout !
Je t'aime.

Jésus
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.08.95

La Mère parle aux élus

Réjouissez-vous, enfants bien-aimés ; soyez avant tout joyeux : le Royaume de Dieu, tant imploré dans chaque prière adressée au Père, est déjà dans votre cœur ; la paix et l'harmonie y sont et Dieu

règne, comme le Souverain Absolu de votre être. La Vérité vous sera révélée par Lui, la Lumière donnée en grande abondance ; parmi tant d'obscurité, vous allumez des torches qui éclairent les frères plongés dans l'obscurité. Aujourd'hui, ma petite fille bien-aimée, parlant avec une sœur chère à Mon Cœur, a dit : « Cela fait des années que nous parlons selon la Divine Volonté, mais peu de cœurs se sont ouverts ! Beaucoup sont restés cimentés dans le mal, immergés dans la boue, sombrés dans leur folie ; Cela ressemble à une grande défaite ! Mon tout-petit, ce que tu vois est vrai. Vous êtes des torches bien allumées, des lys parfumés au Souffle Divin, mais le monde, plongé dans les ténèbres, déteste la Lumière, préfère la puanteur du péché au Parfum de Dieu. Le résultat est évident. Ne vous demandez pas pourquoi, pourquoi, pourquoi. Chacun est parfaitement libre de faire son choix : s'il préfère le mal au bien, même Dieu ne l'empêche pas, il respecte la liberté individuelle.
Que pouvez-vous faire pour quelqu'un qui est sur le point de se noyer, à part mettre une corde solide à sa portée pour qu'il puisse s'y accrocher ? S'il n'en profite pas, quel autre remède existe-t-il ? Le Livre de la Sagesse dit : « Deux chemins s'offrent à l'homme : celui du bien et celui du mal ; chacun peut choisir librement, mais, en fin de compte, il devra rendre compte de tout à Dieu. Pouvez-vous toutes les deux, petites filles, choisir à la place de votre frère insensé ? Si Dieu respecte la liberté, pouvez-vous faire différemment ? Combien de fois vous ai-je dit que tous les satellites de Satan se sont déversés sur la terre et agissent puissamment sur les insensés, ils exacerbent leur folie, ils inventent des mensonges, ils inventent toujours de nouvelles tromperies pour agir contre les justes ? Jésus ne vous a-t-il pas dit les paroles suivantes : « Bienheureux es-tu, quand on dit du mal de toi et qu'on ment contre toi avec les accusations les plus terribles pour m'avoir servi avec fidélité et amour : réjouis-toi et réjouis-toi parce que ton triomphe est proche » ? Mon Petit, réfléchis à ces phrases ; introduisez-les dans votre réalité actuelle ; comprendre sa signification intérieure. . . Je te guide, fille bénie, pour comprendre toute la Vérité. Moi, la Mère, je te prends par la main. Ne vous demandez donc pas pourquoi ; ne ressentez pas de déception ni de découragement : tout ce qui a été prédit se produit. Combien de victoires apparentes le dragon remportera-t-il ! Mais, juste au moment où il croit avoir remporté le triomphe final, Jésus interviendra et le repoussera dans l'abîme avec tous ses disciples. Toi, en tremblant, dis-moi : « Mère bien-aimée, avant l'apparition glorieuse de notre bien-aimé Jésus, le malin exterminera beaucoup d'âmes, il provoquera un grand massacre ; nous serons frappés de tant de douleur, en voyant des amis, des parents, des voisins, au loin, tomber dans l'ouragan provoqué par les esprits infernaux ! Je l'ai déjà annoncé : Dieu est avec vous, en vous, Vivant et Vrai dans votre cœur ; votre temple ne sera pas détruit, mais ceux qui appartiennent au dragon tomberont avec lui, ils seront coulés avec lui, et même leur souvenir ne vous restera pas. C'est la Volonté Divine ; c'est ce qu'Il veut, cela arrivera bientôt ; cela se produit déjà en partie. Vous devez, à tout moment, accepter la Volonté Divine. Que signifient les Paroles qu'Il vous a dites : « Je viendrai comme justice sur ceux qui ne m'ont pas accueilli comme miséricorde ». Que veulent dire ces mots? Tout vous a déjà été expliqué : préparez-vous ! Que les frères se préparent aussi. Bon courage : nous sommes avec vous ! Cela doit se produire avant le retour de Jésus sur terre : là où passe le Roi, tout doit être décoré de façon festive ; tous purifiés et dignes d'accueillir le Très-Haut qui vient régner parmi son peuple. Ne vous demandez plus : « Comment cela arrive-t-il », mais dites-vous : « Regardez, tous les événements annoncés se réalisent : cela veut dire que le Retour glorieux de notre Amour est sur nous. Réjouissons-nous et chantons, heureux, car notre libération est proche ! Petits enfants, Je vous serre contre Moi et vous caresse doucement. Comme vous le faites, tout va bien ; persévérez et prenez courage les uns des autres. Je vois que votre amour est celui de Jésus. Restez unis entre vous, donnez-vous de la force : Jésus, au moment opportun, vous rassemblera tous ; en vous tenant la main, vous irez à sa rencontre pour être tenu dans ses bras, pour toujours ! Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.08.95

Restez, élus, près de Mon Cœur : vous entendrez et verrez des choses très douloureuses, mais il ne

vous arrivera rien ! La terre tremblera et tremblera comme si elle était ivre ; ses piliers se plieront, mais rien n'arrivera à Mon bien-aimé. Le monde des méchants sera englouti par étapes, mais rien n'arrivera à Mes élus. Avec Moi dans leur cœur, leur vie sera sereine : les forces de la nature s'arrêteront docilement devant leur Créateur ; les forces de
malheureusement, ils s'enfuiront au loin. La paix et la joie, je vous le promets, ne vous quitteront jamais. Réjouissez-vous, adorez, attendez.
Mon Épouse, la Mère te parle, avec Douleur, des enfants qui sont sur le point de se perdre ; Il vous supplie de vous joindre à ses prières pour ces âmes en grave danger. Bien-aimé, Dieu écoute, Dieu répond. Dieu veut sauver, mais l'homme n'écoute pas, n'obéit pas, ne veut pas être aidé : si la volonté n'est pas docile, il n'y a rien à faire !
Le monde empire chaque jour : les erreurs se propagent et les faibles sont influencés, les jeunes sont séduits, les pauvres sont impliqués. Ce processus ne s'arrête pas ; dans tout le monde chrétien, il y a tant de langueur, tant d'indifférence, de froideur toujours plus grande !
Je vous ai dit, bien-aimés, que Mon Sacrifice maintient en vie le monde, mais le Très Saint. La messe est de moins en moins dite, entendue par peu, vécue par très peu. La grande colonne centrale, qui soutient le monde, a déjà basculé sous le poids énorme du péché*.
Bien-aimé, viens ici près de Moi et tiens-toi fermement à Mon Cœur, Brûlant d'Amour Infini ! Le moment décisif approche : Mon Sacrifice deviendra de plus en plus rare, car les consacrés disparaîtront et les laïcs n'en ressentiront plus le besoin. Déjà Mes Églises sont vides ou pleines de vide* ; dans un avenir proche, la situation va empirer : Mes Églises seront de plus en plus abandonnées, le vide sera total. Mon Épouse, Toi seule restera pour soutenir, par une prière profonde et sincère, le sort de l'Humanité. Les hommes se retourneront contre Moi et, par conséquent, contre vous : vous serez offensés et injustement frappés ; ils inventeront des défauts que vous n'avez pas ; tous ceux qui peuvent dire du mal de vous l'apprécieront. Chacun inventera une faute différente ; vous ne pourrez pas vous défendre, car personne n'écoutera vos justes observations. N'ayez pas peur : à ce moment-là, je mettrai dans votre bouche les mots adaptés à la circonstance ou je vous apprendrai à vous taire, quand la parole ne mènera à rien.
Mon Petit, Je te l'ai déjà dit dans le passé : tu M'as, ne demande pas plus. Si le monde entier se retournait contre vous, qu'est-ce que cela pourrait vous faire ? Un homme peut-il lutter contre Dieu et remporter la victoire ? Un millier d'hommes peuvent-ils lutter contre Dieu et remporter la victoire ? Petite mariée, ne crains pas, ne tremble pas ; ne gémissez pas même si vous voyez une armée entière se précipiter contre vous, armée, apparemment seule et fragile : à l'intérieur du petit vase de cristal très fragile se cache Dieu, le Pouvoir Absolu, contre lequel personne ne pourra jamais remporter la victoire.
Bien-aimé, celui qui te combat ne te combat pas, mais Moi qui vis dans ton cœur ; celui qui t'attaque s'attaque férocement à Moi qui bat dans ton cœur ; celui qui te hait et invente des prétextes infinis pour t'affliger, en vérité, Me hait. Les anges t'entourent et t'accompagnent partout où tu vas, non seulement Agur, ton gardien, mais des myriades de myriades ; ils m'adorent, qui ai placé la tente dans ton cœur et ton joyeux repos parmi les lys odorants et toujours en bouton*.
Épouse bien-aimée, le malin sait que je suis en toi ; il ne peut pas vous attaquer, mais il grince des dents de manière terrifiante et envoie contre vous tous ses satellites, qui sont des armées nombreuses et infinies : leur puissance se brise, comme une vague, devant la Mienne, Infinie. C'est comme ça. Il en sera ainsi jusqu'à la fin, lorsque tous retourneront, par Ma Volonté, au plus profond des abîmes et de là ils ne pourront plus nuire. Ne crains pas, Ma bien-aimée, s'il y a une attaque, cela ne servira à rien : tu es victorieux avec Moi, Éternel Vainqueur.
*dommage = on dit moins de messes
*vide = personnes indignes
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Rester...
Mon Épouse, aujourd'hui marque le jour où, il y a de nombreuses années, J'ai appelé à Moi ta mère terrestre ; La mienne, la Plus Douce, était à côté d'elle à ce moment-là : elle lui tenait fermement la main, la consolait, avec Tendresse. Son décès a été doux : elle a vu, comme dernière scène, le doux

sourire de la Très Sainte Vierge qui lui avait servi de Mère toute sa vie.
Vous, bien-aimés, connaissez déjà son heureux sort. Aujourd'hui, je veux que vous puissiez passer plus de temps que d'habitude à côté de son âme désormais bienheureuse. Viens avec moi! Elle vous attend : elle veut vous serrer la main. Maintenant, il est très, très, heureux ! Son séjour dans le lieu de purification fut très court : votre prière assidue ne manqua jamais : les indulgences accélérèrent sa montée au Ciel. Regarde : son regard très brillant se pose sur Moi, adorant, et ensuite sur toi, avec un grand amour ; Je vais t'expliquer ce que tout cela signifie : elle Me remercie de l'avoir créée un jour pour pouvoir jouir d'un tel bonheur ; puis, elle vous remercie de lui avoir permis de monter si tôt pour en profiter. Les âmes saintes affluèrent toutes à ses côtés ; ils forment un amas de lumières très brillantes : c'est le grand jour où son âme se sépare du corps pour retrouver son Créateur.
Maintenant écoute; écoutez : ils chantent une chanson très douce ; des notes délicates se répandent. Les âmes l'entendent et s'en réjouissent avec joie ; chacun d'eux ajoute d'autres notes et, en un instant, tout le Paradis se réjouit et chante avec l'âme bienheureuse. La rencontre continue : fermez les yeux, épouse bien-aimée, et abandonnez-vous à cette sublime harmonie. Ne soupirez pas à l'idée que vous devrez bientôt laisser derrière vous tant de splendeur : je vous accompagnerai, je vous soutiendrai ! Encore un peu, un peu, encore un peu et puis il n'y aura que de la joie pour vous aussi ! Ici tu laisses ton cœur, je te comprends, mais j'ai besoin de ta collaboration sur terre. Tu verras, petite, que ce temps d'attente passera rapidement et qu'alors on ne se souviendra plus de la douleur ; comme cela se produit ici, où il n'y a que joie et exultation et où la journée ne se termine jamais, de sorte que la louange à Moi, Créateur, Sauveur, Esprit d'Amour, Source éternelle de Bonheur, ne peut jamais cesser.
Vous Me répétez, pendant que vous êtes dans Mes Bras sur le chemin du retour : « Mon bien-aimé Jésus, celui qui voit le Paradis ne veut plus retourner sur terre ; c'est trop beau là-haut, trop triste ici ! Cela me fait pleurer à l'idée que je dois rentrer, mais, mon amour, tu le veux et ce que tu veux, je le veux aussi, parce que je t'appartiens totalement et ma vie est cachée dans la tienne ».
Je te dépose doucement sur la terre. Il fait déjà jour ; offre-le-Moi : que chaque instant soit selon Mon Cœur ! Que les Merveilles que vous avez vues, que vous avez entendues, vous donnent une énergie nouvelle pour amener à Moi le plus d'âmes possible : celles des petits qui vous écoutent, qui M'écoutent*.
Continuez à être heureux et exultant dans Mon Amour qui vous enveloppe et vous imprègne.
Jésus
*bourgeon = actions selon la Volonté Divine
*ils écoutent = ils m'écoutent à travers toi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.08.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, continuez paisiblement votre voyage ; ne vous inquiétez pas de ce qui se passera demain : Jésus est votre aujourd'hui, Jésus est votre demain, Jésus est le futur le plus lointain ! La journée ne se déroulera jamais comme vous l'aviez planifiée, mais comme votre Dieu le veut.
Ceux qui réfléchissent et repensent pour essayer d'imaginer ce qui peut arriver perdent leur temps ; celui qui fait des projets selon sa pensée perd du temps : aucun d'entre eux ne se réalisera ! Je vous le dis, élus, vous êtes les joyaux de Dieu : Il vous place dans le lieu le plus sûr, mais il vous émeut continuellement, car les perles ne sont pas faites pour rester toujours cachées, mais aussi pour montrer toute leur splendeur.
Vous Me dites : « Maman, très peu de personnes comprennent la Lumière de Dieu ; beaucoup, cependant, sont fascinés par les éclairs du monde et courent après ce à quoi ils devraient échapper. »
Je répète, fille bien-aimée, que tout le monde a été créé libre, qu'il peut tout faire, mais qu'il devra répondre de tout à Dieu. Si l'homme échappe à la Lumière Divine et suit celle du monde, il est libre de choisir, mais, en ce faisant, il cherche sa ruine.
Petite chérie, ce que fait ton frère ne devrait pas trop te tourmenter ; exercez la charité en tous sens,

implorez sans cesse la Miséricorde Divine pour envelopper les âmes et les conduire à elle. Vous ne pouvez rien faire d'autre. Gardez votre cœur joyeux et votre esprit serein : Jésus ne veut pas de visages tristes ni d'esprits contrits chez ses élus. Vous savez tous de quel grand destin vous vous approchez, alors réjouissez-vous et attendez. La souffrance est un Don, c'est un Don immense ! Vous n'avez que ce peu de temps pour l'offrir à votre Divin Seigneur : le moment venu, vous ne pourrez plus ajouter un seul mérite à ceux que vous possédez déjà.
Réfléchis, Ma bien-aimée : en ces grands jours, tu décides quel sera ton destin pour l'éternité ; non seulement vous, mais toute l'humanité ! Quelle immense Grâce vous a été accordée : l'instruction directe de Jésus ! Il s'est penché avec amour sur ses créatures et agit comme leur Maître, comme Guide, comme Mère aimante ! Cela pouvait arriver soudainement : il fallait que tout le monde soit prêt ! Ses Paroles sont prononcées et répétées depuis vingt siècles, mais Il sait que vous êtes comme des écoliers qui oublient facilement la leçon si elle n'est pas continuellement répétée, surtout avant l'examen. Il rafraîchit votre mémoire pour que tout soit clairement présent et que personne ne soit pris au dépourvu.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, qu'arrivera-t-il à celles qui n'ont pas voulu accepter ce « cours accéléré » et qui répètent que Jésus a déjà tout dit et qu'il n'a rien à ajouter ?
Je vous dis, bien-aimés, que précisément à cause de cette présomption de leur part, certains seront surpris, car Jésus fera une belle improvisation. Il ouvrira la porte sans frapper : celui qui est prêt ira avec Lui ; celles qui doivent encore se préparer finiront comme les vierges folles. Vous, enfants bien-aimés, n'insistez pas auprès de ceux qui ne veulent pas avoir de vos nouvelles, ne soyez pas irritables ; leur bêtise retombera entièrement sur eux !
À cette époque-là, Jésus voulait offrir de grands cadeaux, mais il a donné à chacun la liberté de les accepter ou de les rejeter. Bienheureux ceux qui ont compris et, pleins de gratitude, sont tombés aux pieds de leur Seigneur pour l'adorer et le remercier ! Cependant, ceux qui les auront rejetés en seront privés, car Dieu ne les offrira pas une seconde fois. Vivez ces moments d'attente en toute sérénité ; approchez-vous des SS. Eucharistie et unissez-vous à votre Dieu pour jouir de ses délices : le temps, je vous le garantis, passera vite.
Le rêve que tu as fait, petite Mia, est un présage de ce qui va bientôt arriver. N'ayez crainte : Mes Larmes ne sont pas pour vous, mais pour beaucoup d'âmes qui sont déjà au seuil de la perdition ! Continuons à plaider, unis par la chaîne de l'Amour : Jésus écoutera et une âme retrouvera le chemin de sa maison.
Je vous bénis ainsi que les personnes qui vous sont les plus chères. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.08.95

Je ne vous appelle pas serviteurs : je vous appelle amis ; Je vous appelle les enfants. Le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, mais je vous ai révélé beaucoup de choses ; vous connaissez une partie de Mes Plans, ceux que votre esprit peut comprendre. Je vous appelle enfants, car là où Je reste, vous resterez aussi : Ma Maison sera votre maison ; Mes richesses seront vos richesses. Vous êtes donc des enfants, des héritiers. Vous êtes donc obéissant et docile, digne de la plus grande récompense, car moi, moi, Dieu, je suis un Bon Père qui rend la pareille avec une grande générosité. Mariée, qui vit en Moi, reste toujours si proche de Mon Cœur : Ma Chaleur ne te fera jamais ressentir le terrible froid du monde ; Ma Lumière ne faillira jamais et vous ne marcherez donc pas avec les aveugles qui osent, dans cet état, courir ici et là en se serrant la main. Si deux aveugles se soutiennent, ce qui peut arriver est imaginable : ils tombent tous les deux dans un trou et ne peuvent plus se relever. Ce n'est pas le cas pour vous. Ce ne sera pas comme ça pour vous ; Je t'ai choisi comme Mon phare : celui qui comprend suivra ta lumière et sera sauvé ; celui qui comprend écoutera ta parole, qui est Mienne, et se préparera ; celui qui comprend ne haussera pas les épaules et ne dira pas : « Ce sont toutes des choses qui ne m'intéressent pas. Ceux qui comprendront ne vous tourneront pas le dos, mais accueilleront favorablement les lettres d'Amour que, par votre intermédiaire, j'écris à chaque homme sur terre.
Hier, en parlant avec votre Mère, vous avez regretté que beaucoup n'aient pas accepté mon sublime

Don : certains par ignorance, d'autres par folie ; beaucoup par méchanceté. Ces gens préféraient la pauvreté à la richesse ; leur Dieu est passé par là et les a touchés, mais ils ne l'ont pas reconnu. Il a évolué et ne regardera jamais en arrière ! Il voulait entrer puissamment dans chaque cœur ; il voulait le libérer de sa saleté. Il voulait offrir les cadeaux les plus splendides, dont personne ne pourrait jamais rêver ; mais un cadeau est soit accepté, soit rejeté. Chacun est libre de faire ce qu'il veut ; mais, quand on vous refuse quelque chose, bien sûr, vous le regrettez, vous êtes offensés : combien plus profonde est l'offense, quand le Don renvoyé vient de Dieu, Qui l'a apporté avec un immense Amour !
Vous me dites : « Jésus adoré, ne souffre pas ! Les hommes mettent souvent tout dans le même panier : ils confondent le vrai avec le faux, ils ne savent pas distinguer ; ils rejettent tout pour ne pas se tromper, pour ne pas se tromper. »
Bien-aimé de Mon Cœur, chacun a un esprit et un cœur : il faut savoir en faire bon usage pour ne pas tomber dans la ruine ! Tout comme on fait preuve de discernement avec précaution pour protéger ses intérêts, faites de même dans ces cas-là !
Quand Noé construisait, par Mon Ordre, la grande arche, tout le monde se moquait de lui : personne ne croyait que Moi, Moi, Dieu, lui avais parlé ; personne ne croyait que moi, moi, Dieu, guidais son travail. Ils l'avaient accusé d'être fou ; ils se disaient : « Comment Dieu peut-il donner de tels ordres ? à quoi sert cette énorme construction ? Laissons ça tranquille ! On continue, selon notre logique : on fait ce qu'on veut ; on laisse tomber ce qui ne nous convient pas." C'est ce qu'ils ont fait. Le temps passa, le temps nécessaire pour que l'arche soit achevée. C'était un jour comme les autres : rien de spécial ne s'était produit auparavant ; tout le monde était concentré sur son travail habituel lorsque ce que vous savez s'est produit. Personne n'a échappé, hormis ceux que Dieu avait prévenus, pas même un seul. Ils ont tous péri dans le grand déluge : jeunes et vieux, femmes et enfants. Alors maintenant aussi : moi, moi, Dieu, je parle. Je parle à Mes nouveaux prophètes ; J'annonce des choses prodigieuses, incroyables pour de fiers rationalistes. Je prépare une grande arche de Mes propres Mains ; Je l'ai presque terminé. J'y amène Mes élus, tous les amis fidèles, les enfants obéissants et dociles. Tout cela est désormais ridiculisé, considéré comme fou. Ainsi, ce qui s'est passé alors se produit maintenant : le passé ne nous a rien appris !
Ce sera un jour comme les autres, le plus marquant de l'histoire de l'humanité. Chacun sera dédié à son activité habituelle. Rien d'étrange, apparemment ! Les malfaiteurs travailleront autour de leurs projets ; les méchants continueront à tout voir de ce point de vue ; les indifférents oui

Je ne t'appellerai pas...
ils se briseront la mâchoire à force de bâiller ; les endormis seront endormis et engourdis : tout comme toujours ; tout comme d'habitude ! Je viendrai et personne n'entendra Mon Pas, mais quand le moment sera venu, ce qui doit arriver arrivera. Tout le monde verra. Tout le monde comprendra, mais il ne sera plus possible désormais de changer son destin : ce sera le cas ; ça va rester !
Ma femme, je dis cela depuis des années. Celui qui vous aura suivi dans ce magnifique voyage d'amour n'aura rien à craindre ; il sera habillé et prêt, avec une ceinture autour des hanches et une lampe allumée à la main, son cœur sera joyeux d'anticipation et son regard attentif tentera de capter le moindre signe. Ce seront les Miens. J'arriverai quand personne ne s'y attend. Je ferai monter tout mon peuple à bord du navire grandiose, en les appelant par leur nom, un par un ; puis, quand le dernier sera monté, Je lèverai le pont et je partirai avec Mon bien-aimé. Au cas où? Vers le Royaume du plus grand Bonheur, cela ne mène pas gratuitement, mais se gagne avec effort et sueur. Ceux qui se sont tant moqués de Mes petits devront se rendre compte qu'ils ont été trompés par le dragon qui se jettera sur les autres et les entraînera avec lui. Destin terrible, bien-aimé, celui des imbéciles ; sort terrible !
Quand est-ce que ce que je te dis arrivera ? Bientôt, bientôt, plus tôt que prévu, parce que moi, moi, Dieu, j'ai pris cette décision. Si Mes petits désirent tant Moi, pourquoi les faire attendre plus longtemps ? Ils m'aiment; Je les veux tous pour Moi, heureux dans Mon Royaume. Il n'y a aucune raison de les faire attendre plus longtemps. Je descendrai leur rendre visite. Bienheureux ceux qui ont travaillé activement pour que Mon Royaume soit établi sur terre ! Quelle joie de voir leur rêve

se réaliser !
Mon Petit, je t'ai dit que je ne t'appelle plus serviteurs ; vous êtes Mes amis les plus chers, les enfants obéissants qui attendent de vivre avec leur Père dans la nouvelle maison. C'est comme lorsqu'un jeune père décide de construire une nouvelle maison pour lui et sa famille. Chaque petit va vers lui et lui dit : « Mon papa, je voudrais que la chambre qui m'est réservée soit comme ça et puis comme ça ; J'aimerais voir cet arbre dans le jardin, ce porche à l'entrée ». Tout le monde demande quelque chose pour lui-même ; le bon père écrit tout et se dit : « Je veux faire plaisir à mes petits. Je construirai la nouvelle maison rien que pour eux, afin que chacun ait ce qu'il veut, comme il le veut." Un jour, il rassemble sa famille autour de lui et dit : « Bien-aimé, la maison est prête, il ne reste plus qu'à peaufiner ; emballez bien vos affaires, car nous allons bientôt déménager dans la nouvelle maison. Les petits chantent et sautent de joie ; les plus âgés se concertent et discutent en disant : « Comment cela va-t-il se passer ? Je me demande si papa a tenu compte de mon souhait. . .» Même les personnes âgées sourient joyeusement, elles pensent : « Ma vie va changer pour le mieux ; J'ai désiré ceci ou cela ; maintenant je l'aurai : comme c'est merveilleux ! La mariée regarde son époux dans les yeux ; pas besoin de mots, tout est présent dans ce regard : l'amour, l'amour, l'amour !
Maintenant, je vais vous le dire sous peu : rassemblez vos affaires, prêtes pour le transfert. . . ça change!
Aujourd'hui encore, Mon tout-petit, je te donne un avant-goût des Joies du Paradis. Aujourd'hui, les âmes sont plus joyeuses que d'habitude : nous célébrons les nouveaux venus qui ont quitté les douleurs de la purification et sont entrés dans Ma Gloire. Grande fête au Paradis ! Venez, mariez-vous, réjouissez-vous avec eux ; participez à leur joie infinie ! Aujourd'hui je te laisse plus longtemps. C'est le jour du bonheur pour vous : c'est Mon jour ! Puissiez-vous vous sanctifier avec ces frères bénis. Soyez heureux. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
13.08.95

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, pensez à Jésus, quand la tristesse voile un peu votre cœur ; pense à Celui qui t'aime tant, qui pense toujours à toi, qui a posé la tente dans ton cœur.
Mon Tout-petit, réfléchis aux paroles du Très Saint Sacrement. Il vous a parlé d'une nouvelle maison, d'une splendide maison préparée pour vous, taillée sur mesure pour vos enfants bien-aimés. Dans l'exemple cité, le père écoutait les suggestions de ses enfants concernant l'agencement des choses ; dans le cas de Jésus, il sait déjà tout, il sait tout, vous n'avez pas besoin d'ouvrir la bouche, car ce que vous avez en tête est clair à son regard. Le monde vous donne des pensées et des inquiétudes, des déceptions et des problèmes : pensez-vous qu'Il ne sait pas ? Le monde vous ferme ses portes au nez : pensez-vous qu'il ne s'en rend pas compte ? Tout permet, ce qui permet, dans un but bien précis que vous connaissez déjà.
Je vous le dis : les premiers disciples ont subi un grand martyre, d'abord moral, puis physique, pour témoigner et annoncer l'Évangile. Pour vous, les choses sont différentes : Jésus permet le martyre moral, mais ne demande pas le martyre physique.
Vous annoncez un nouveau printemps en plein hiver, non pas dans n'importe quel hiver, mais dans un hiver qui dure déjà depuis des siècles et des millénaires. Les hommes se sont presque habitués à une telle misère, au froid du manque d'amour ; ils souffrent profondément, mais ils ne changent pas, convaincus, comme ils le sont, que c'est comme ça que ça s'est passé, que c'est comme ça, que ça sera comme ça. Vous continuez à dire, selon la Parole de Jésus : « Il en fut ainsi, il en est ainsi, mais il n'en sera pas ainsi. »
Qui vous croit, vu l'évolution des choses ? Qui croit que tout peut vraiment changer, et encore moins soudainement ? Résignés et abattus, les hommes mènent souvent une existence sans sens, une existence sans Dieu. Lui-même entre alors dans la maison des désolés pour dire : « Réveillez-vous, réfléchissez : un Dieu-Amour peut-il laisser stagner longtemps cette situation ? " Pensez-vous que les souffrances des innocents ne sont pas toutes imprimées dans Son Cœur ?

Aujourd'hui, il a décidé de conclure, de mener à bien ce grand Projet dont l'origine est très lointaine. Le moment est venu. Il annonce quelque chose de choquant : « Moi, Moi, Moi, Jésus, je descendrai sur terre, non plus comme un Enfant, mais comme un Homme, Roi de toute la terre, qui prendra possession de Son Royaume et le gouvernera, juste comme David, Salomon l'a fait !
Ici, à cette Annonce, la majorité des hommes restent incrédules ; rares sont ceux qui l'accueillent avec joie : ceux qui ont un cœur d'enfant qui embrasse volontiers ce qui leur donne tant de joie. Certains écoutent et sourient malicieusement ; ils se disent : « Quelle belle invention ! » D'autres haussent les épaules et ne veulent même pas y penser ; d'autres réfléchissent un moment, puis disent d'un ton décisif : « Ce n'est pas possible à notre époque ! »
De nombreux religieux lèvent le nez, peu convaincus, très sceptiques ; ils convainquent le troupeau de ne pas croire cette Annonce, mais d'écouter seulement ce qu'ils disent, ni plus ni moins.
Pendant ce temps, le temps passe vite : les mois, les années se succèdent ! Le cœur des élus battait plein de joie ; celui des autres reste indifférent à tout. Celui qui ne croit pas n'a pas envie ; celui qui n'aspire pas n'attend pas ; celui qui n'attend pas ne fait aucun préparatif, mais procède ainsi, sans vigueur et sans enthousiasme. Il y a ceux qui disent : « Je croirai quand je verrai ; avant, absolument pas !
Ici, Mon tout-petit, Je t'ai donné une image de l'humanité aujourd'hui ; ainsi Jésus le retrouvera au prochain Retour : divisé en ces bandes. Soyez prêts, comme ces enfants dont le père leur a dit de préparer leurs affaires pour le déménagement. Soyez alerte et heureux ; le roi vous désire ainsi. Allez-y et servez la cause de Jésus. Il vous sourit ; Je vous apporte sa bénédiction.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.08.95

Le prince de ce monde le domine avec une grande arrogance, mais il ne pourrait rien faire si les hommes ne le lui permettaient pas. Ils Me tournèrent le dos pour le suivre en pensée, en sentiment, en volonté : Mon Cœur est transpercé d'épées infinies ! Amis choisis et fidèles, restez près de Moi avec votre amour total, en ce moment où beaucoup d'âmes sont perdues et où Moi, Moi, Dieu, dois prononcer tant de condamnations à mort. Je vais bientôt retirer tout pouvoir au dragon et le rejeter dans l'abîme du feu et du désespoir, mais avec lui de nombreuses âmes tomberont, subjuguées par sa méchanceté.

Ma Mariée, Mon Cœur est déchiré ! J'ai tout fait pour sauver ; Je fais tout, mais je vois tellement d'imbéciles se promener sur la surface de la terre ! Ces gens s'unissent et causent des dégâts sans fin ; ils influencent négativement les petits qui suivent des chemins de ruine. Bien sûr, quelqu'un Me dira : « Jésus, pourquoi ces maudits ne sont-ils pas immédiatement balayés de la surface de la terre afin de limiter les dégâts qu'ils causent ? Cela arrivera ! Cela arrive, mais tout le monde tombera, après avoir disposé de toutes les possibilités de salut, pas avant. Que tout homme comprenne que je suis le Dieu de salut et d'amour : je travaille tout pour le salut d'une âme ; Je l'enveloppe de Mon Amour Infini et la traite avec une Tendresse Infinie ! Je considère toutes les circonstances atténuantes et la mets en mesure de Me suivre, en envoyant Mes fidèles serviteurs à sa rencontre. Bien entendu, ce processus ne dure pas éternellement ; vient le dernier jour où je demande compte de tout. Personne ne peut y échapper ! Ceux qui font le mal, ceux qui vivent dans l'indifférence, affrontent sciemment leur propre ruine. Pourquoi, Mia fiancée, ai-je dit « sciemment » ? Parce que Mes Lois sont écrites dans chaque cœur et quiconque les viole éprouve nécessairement des remords : l'intellect est placé en chaque homme, celui qui agit comme s'il ne l'avait pas est terriblement coupable.
Je vais aussi vous dire quelque chose de plus : parfois, ceux qui font le mal sont considérés comme moins coupables que ceux qui vivent comme si Dieu n'existait pas. Une telle indifférence me frappe profondément. Au mal profond de ce siècle s'ajoute un autre mal terrible : le relativisme qui enlève la connaissance du Bien et du Mal et éclipse Mes Lois.

Certes, le dragon ne manque aucune occasion d'éloigner les âmes de Moi et de les attaquer ensuite, inculquant dans l'esprit des idées erronées qui semblent justes aux yeux de l'insensé.
En ces jours, Mon épouse, de nombreuses âmes ont été appelées à Mon Tribunal : peu d'entre elles ont été trouvées dignes, beaucoup n'étaient pas préparées, même si elles disposaient de tout le temps possible. Ne pense pas à cela, bien-aimé que je tiens près de mon cœur, mais continue à M'offrir ta prière, unie à celle de la Très Sainte Mère, pour ceux qui sont arrivés au terme de leur chemin et qui seront appelés à Moi en ces jours-ci même. Pour votre amour, ils bénéficieront d'un Rayon de Lumière très intense ; s'ils savent l'appréhender, ils seront sauvés !
Des projets avancent dans le monde qui sont tous contre Moi : les grands de la terre passent vraiment mal leur temps !
Vous Me dites : « Mon bien-aimé Jésus, comment se fait-il que soient arrivés au pouvoir ces méchants qui accablent un grand nombre d'hommes de leur méchanceté ?
La réponse est simple : les méchants de la terre ont eux-mêmes choisi leurs dirigeants ! Ils font les travaux qu'ils aiment et le mal ne recule jamais avec un tel processus. Je vous le dis, Mes petits, qui entendez chaque jour des nouvelles choquantes qui vous font penser à la fin du monde : n'ayez pas peur, petit troupeau qui Me reste fidèle ! N'ayez pas peur, si une grande meute de loups vient vers vous pour vous dévorer, Moi-même, Je Me mettrai entre vous et eux et aucun loup ne mordra une de Mes brebis. Que ces bêtes voraces et voraces se manifestent ! Pas un homme ne les arrêtera, pas un être faible et craintif, mais, au moment opportun, ils se retrouveront devant leur Dieu, Celui qu'ils ont offensé, indigné, frappé !
Mon épouse bien-aimée, le mal dans le monde est grand, mais moi, moi, Dieu, je vais tout éradiquer. Je veux cela
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Prince...
la paix règne sur terre et il y aura la paix ; Je veux que l'harmonie se répande partout avec son doux parfum et qu'il y ait de l'harmonie ; Je veux que la planète soit enveloppée dans Mon étreinte aimante et cela arrivera !
Gardez Mes Paroles à l'esprit. Lorsque de grands événements douloureux se produisent dans une chaîne d'événements, espérez en Moi, faites-Moi confiance ; abandonné dans Mes Bras, vous verrez bientôt la grandeur de Mon Œuvre.
Ma Petite, je t'invite à réfléchir sur ces grands jours, mais à une réflexion très joyeuse. La Très Sainte Mère est célébrée comme Assomption au Ciel, après son exil sur terre. Pensez, épouse bien-aimée, pensez que son destin splendide sera aussi le vôtre ! Son corps mortel est désormais un corps glorifié et n'est plus soumis aux liens de la douleur ; d'ici peu, vous aussi goûterez, comme la Très Sainte Mère qui vous a précédé, les grandes Délices de Mon Amour ! Vous aussi suivrez Son sillage et aucune trace de tourment terrestre ne restera !
Attendez avec joie, mes petits, amis fidèles, je m'apprête à changer la face de la terre.
Aujourd'hui encore, je vous amène à contempler la splendeur du Paradis. Aujourd'hui, je vous montre la Mère Céleste, exultante de Joie, rayonnante de Lumière. Aujourd'hui, imprimez Son Plus Doux Sourire dans votre cœur : il est pour vous. Plongez-vous dans une telle harmonie céleste et soyez heureux ; oubliez la grisaille de la vie terrestre et restez dans cette splendide Lumière !
Le nouveau jour te veut sur terre. Combattez le bon combat, bien-aimés, alors vous reviendrez ici et ne repartirez plus jamais. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.08.95

La Mère parle aux élus

Mes tout-petits, restez sous Mon Manteau, aussi longtemps que dure la grande tempête. Le présent se manifeste comme une période difficile, mais l'avenir ne promet aucune amélioration.
Tout comme une poule tient ses petits poussins sous ses ailes et ne les laisse pas sortir avant la fin de l'averse, ainsi je fais avec vous.

Jésus m'a dit : « Sainte Mère, ouvre ton manteau et protège ces enfants bien-aimés, car la tempête sera terrible. Le vent, tourbillonnant et très fort, entraînera tout ce qu'il trouvera sur son passage : la terre se tordra sur elle-même, comme saisie par les douleurs de l'accouchement. Seuls les plus petits, en sécurité, resteront ; pour d'autres, le danger deviendra chaque jour plus grand.
A ces mots, j'ai immédiatement couru vers vous ; Je vous ai tous rassemblés et vous ai mis en sécurité : vous l'aurez, Mes enfants, la persévérance finale et le mal ne vous atteindront pas. Dans ce moment de douleur, j'ai entendu de nombreuses prières s'élever vers Moi, en tant que Mère de la Paix : il existe de nombreux foyers de guerre, disséminés partout dans le monde. J'ai recueilli toutes vos supplications et je les ai offertes à Jésus ; vous connaissez ses paroles : « Il y aura la paix. Bientôt, il y aura la paix, non pas grâce au travail de l'homme, mais grâce à Ma Miséricorde. Vos chagrins prendront fin et la terre se réjouira d'une nouvelle vie.
Que cela vous réconforte chaque jour. Que cette Promesse vous soutienne face aux petites difficultés quotidiennes ; pour vous, c'est le cas, même si, parfois, cela semble énorme et insoutenable. Pourquoi alors est-ce que je l'appelle petit ? Parce que Dieu est dans votre cœur et a établi une maison stable ; serré contre Lui, tout devient plus facile, plus calme et plus joyeux. Te souviens-tu, fille bien-aimée, quand je t'ai dit que des temps difficiles viendraient et que seuls ceux qui seraient fermes dans leur foi pourraient être sauvés du piège du serpent qui utilisait toutes ses ruses pour tromper ? Eh bien, ce sont les temps annoncés : les pièges et les tromperies sont partout. Les pièges semblent invisibles, mais ceux qui ont en eux la Lumière Divine les découvrent et les évitent ; pour d'autres, il y a peu d'espoir : ils y tombent très facilement ! Toi, inquiète, tu me demandes : « Maman, qu'arrivera-t-il aux nombreux frères qui, comme des aveugles, errent dans l'obscurité, sans voir où ils mettent les pieds ?
Mon tout-petit, ne cesse d'élever tes prières vers Dieu ; alors, continuez à vivre dans la joie du cœur et ne vous inquiétez de rien.
Aujourd'hui, nous célébrons Mon Assomption au Ciel, un moment grandiose de Ma Vie : Mon Corps a été complètement transformé, comme cela arrivera aussi au vôtre, celui de chacun de vous. Tout esclavage cessera : il ne sera plus nécessaire de manger ni de boire ; voyager ne sera plus difficile, mais tout sera très simple.
Enfants bienheureux, vous aurez le même sort que Moi, pas dans des temps très lointains, mais bien plus tôt que vous ne pouvez l'imaginer. Jésus est sur le point d'accomplir les plus grandes merveilles pour ceux qui l'aiment et le servent fidèlement. Les jours passent à grande vitesse ; faites-en bon usage, chers enfants, et apprenez aux autres à faire de même. Donnez de l'amour à Dieu, de l'amour à vos frères, de l'amour à toutes les créatures de l'Univers ; pour chaque acte d'amour que vous accomplissez avec sainteté et pureté de cœur, vous offrez un lys parfumé à votre Jésus qui se réjouit et accorde les dons les plus splendides à toute l'humanité.
Continuez, chers enfants. Restez toujours unis les uns aux autres et échangez des conseils pour devenir toujours plus saint. Parlez de Jésus, exaltez ses merveilles ; s'exhorter mutuellement à mieux le servir et à en témoigner partout avec courage : c'est la meilleure façon de passer du temps ensemble.
Lorsque vous êtes seul, réfléchissez aux Paroles de Jésus, relisez les saints Messages et méditez-les. Quand la fatigue t'endort, confie-Moi ton repos : abandonne-toi dans Mes Bras Maternels, comme un enfant au sein de sa mère ; tenez entre vos doigts la couronne de sainteté qui vous maintient toujours uni à Dieu *(le Rosaire)* . Je t'offre Ma Caresse. Restez unis. Restez en paix. Soyez joyeux. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps jour de l'Assomption 15.08.95

Mon petit troupeau, je te réunirai, je t'emmènerai dans des pâturages herbeux et fertiles. Vous ne souffrirez plus, parce que vous avez déjà trop souffert ; vous ne serez pas la proie de loups voraces. Moi, moi, votre Dieu, je prendrai soin de vous, je guérirai les brebis malades : je prendrai soin des faibles ; Je soutiendrai la grosse dans sa force ; Je prendrai dans Mes Bras les petits agneaux qui ont encore du mal à marcher. Je vous donnerai tant de Joie, mes petits qui M'attendent. Bien sûr, vous

ne serez pas déçu ; Moi, moi, Dieu, je ferai bientôt tout cela.
Mon épouse bien-aimée, je vois mon troupeau dispersé. Partout je vois la morsure affamée du prédateur : il se cache derrière un arbre ; il se tapit dans un trou : il guette le bon moment pour fondre sur une de Mes brebis et la mettre en pièces. Chaque jour, l'homme maudit parvient à faire de bonnes proies, car les brebis sont déchiquetées et les bergers s'en moquent ! Il y a peu de personnes dignes qui Me servent avec amour ; beaucoup sont distraits, négligents, fidèles à leur propre gain. Bien sûr, si le berger néglige son devoir, le troupeau tombe malade, s'affaiblit et le prédateur agité les massacre !
Ma petite, épouse bien-aimée, Moi-même, dans ces derniers temps, j'ai pris soin de Mon troupeau. Certains sont déjà très en sécurité et personne ne pourra plus me les voler, mais beaucoup sont encore dans le désarroi : Ma Loi a été mise de côté ; de nouvelles propositions fleurissent chaque jour, toutes en conflit avec Mes Commandements. Que les hommes qui y adhèrent, soit par superficialité, soit par méchanceté, et qui s'alignent contre Moi, sachent bien que même si Je les vois toujours encercler Mes Autels, Je les frapperai très sévèrement ; c'est précisément ceux-là que Je bannirai de Ma Présence, au moment du Jugement.
Je ne veux pas entendre de fausses paroles d'amour : la plus belle prière est de faire Ma Volonté. Ce ne sont pas ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur » qui entrent dans Mon Royaume, mais ceux qui suivent Mes Lois, les enseignent aux autres et les défendent devant les méchants. Je ne veux pas d'un peuple d'hypocrites qui M'ont sur les lèvres et le diable dans le cœur : Mon épouse, comme ces fausses personnes Me dégoûtent ! Ce sont les antichrists dont les prophètes ont parlé à plusieurs reprises ; ils sont plus nocifs qu'une épidémie de peste : ils tuent les âmes, comme la contagion tue les corps ! C'est vrai, ils vivent encore dans l'insouciance ; Je suis dans Mon Temple chaque jour ; ils sont considérés comme bons et justes ; ils sont gâtés par des imbéciles comme eux ; ils sont soutenus par des aveugles qui veulent leur servir de guides : la fin est déjà connue !
Bien-aimé, si cette terrible méchanceté généralisée Me donne tant de douleur, tant de joie me donnent les cœurs ardents qui ne manquent jamais une occasion de Me servir avec amour. J'apprécie une telle fidélité! J'apprécie tellement de zèle ! La Mère te regarde avec tendresse et me dit : « Vois, Jésus bien-aimé, vois-tu combien ils t'aiment ? Voyez-vous comment ils se consultent pour mieux Vous servir et vous apporter de nouvelles âmes ? Regarde, Jésus, leur cœur : il est plein d'amour pour Toi ; Ils pensent à vous jour et nuit ! Quand Je tourne Mon regard vers le monde, Je le vois toujours dans Ton adoration, jour et nuit ; quand ils ferment les yeux, le dernier mot est pour Toi, Mon Amour, et pour Moi ; lorsqu'ils rouvrent les yeux, le premier mot est de louange et d'adoration envers Toi, Très Saint Fils, et envers Moi, comme Ta Mère. Ce petit troupeau vous suit, vous obéit ; il se laisse caresser docilement par Ta Main ; Il vous demande de descendre vite pour le gouverner, car les bergers qui devaient le faire sont devenus faibles. Beaucoup sont simplement partis, déclinant toute responsabilité ! D'autres sont certes restés, mais leur cœur est froid : ils n'aiment pas, ils ne protègent pas, ils ne défendent pas ; en termes simples, ils prennent grand soin d'eux-mêmes et d'aucun des moutons.
Ce sont les paroles de la Mère ; alors, je La vois s'approcher doucement de chacun de vous. Je vois tellement d'amour, tellement de douceur dans ses yeux. Sa petite Main repose sur ta tête : il veut te soutenir, te protéger, te donner de l'énergie : il veut donner tout ce que les bergers ne sont plus capables de donner ; il veut vous rendre ce que le monde vous enlève. Douce et bien-aimée Mère, Femme au Cœur Très Tendre ! Il ne pense qu'à toi ! Intercède, justifie, protège, pleure ; oui, il pleure quand il voit ses enfants s'éloigner et se disperser !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mon cher...
Hommes de la terre, pourquoi continuez-vous à faire souffrir ce Cœur qui bat pour chacun de vous ? Elle parle; parler, appeler, inviter à la conversion ; elle verse des larmes de sang, mais il y en a encore très peu qui la suivent ! Le temps s'use ; le monde n'est pas converti. Elle a prévenu à temps ; il a prédit les graves dangers auxquels l'humanité sera confrontée si elle ne change pas de voie. Comme par le passé, l'homme continue aujourd'hui à désobéir.

Les maux seront, Mon petit, proportionnés à la culpabilité : chacun, sur sa peau, devra subir les conséquences de sa haute trahison envers Moi.
Mon Épouse, Lily bien-aimée, Moi, Moi, Dieu, je voudrais te parler uniquement d'Amour, je voudrais te donner uniquement de l'Amour, de la Joie, de la Tendresse ; ainsi, en effet, Je le fais jour et nuit, en vous serrant dans Mes Bras, mais, en plus de la Douceur, Je dois vous faire connaître les choses futures, ce qui arrivera à ceux qui ne veulent pas raisonner. Je vous le dis; Je vous le répète pour que les frères soient bien informés. Personne ne devrait tomber dans un trou bien couvert sans avoir été prévenu au préalable.
Maintenant, Mon Annonce d'Amour et de mort a traversé la terre entière. Chacun suit le chemin qu'il veut : il répondra devant Mon Tribunal pour chaque petit choix fait !
Mariée bien-aimée, c'est aujourd'hui le jour de l'Assomption : Mère est plus splendide que jamais. Venez avec Moi, venez, aujourd'hui encore, la contempler dans sa grande splendeur : les anges et les saints la célèbrent. Aujourd'hui au Ciel il y a une grande fête : les anges chantent les plus douces harmonies en l'honneur de leur Reine ; les saints se joignent à eux pour honorer leur Mère ; la terre s'unit au Ciel, à vous qui vivez ces heures avec une grande intensité. Dans les tourments quotidiens, tu es heureuse, immensément heureuse, parce que tu as devant les yeux la splendide Mère que je t'ai donnée. Elle jouit maintenant pleinement de Son Corps glorifié ; vous le suivrez au bon moment et profiterez de votre nouveau corps qui est également glorifié. Votre petit et bref sacrifice vous apportera les plus grandes joies ; bientôt, épouse bien-aimée, tu verras, très bientôt !
Je vous ai dit que vous aurez tous une belle surprise ; attendez avec joie et vous verrez.
Je vous laisse contempler un petit moment cette scène splendide : je veux que le bonheur coule doucement dans votre cœur et le remplisse.
Ainsi, vous reviendrez riche et heureux sur terre pour donner à vos frères vos richesses et votre joie.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.08.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, célébrez avec Moi ce grand et magnifique jour : Je suis entré dans la Gloire et toute douleur a disparu. J'ai retrouvé Mon Fils et maintenant je suis avec Lui pour toujours. Aujourd'hui, Jésus vous a emmené voir l'exultation du Paradis ; aujourd'hui, vous avez pu constater combien le Bonheur règne ici et combien l'Amour lie les âmes.
Tu Me dis : « Mère bien-aimée, c'était si beau d'être là-haut que cela me paraissait bien triste de retourner dans cet endroit sordide et sans amour ! Pourquoi ne puis-je pas venir bientôt à côté de Toi ? Ce n'est qu'avec toi que je suis heureux ! Celui qui goûte aux Joies du Ciel ne veut plus rester sur terre. »
Je te comprends, fille bien-aimée, la terre est le lieu où l'homme sème ; Le ciel est le lieu où il récolte ce qu'il a semé.
Mon Petit, tu sèmes encore. Jésus a rempli vos mains de bonnes graines : quand vous les aurez toutes finies, alors votre mission sera accomplie. Lui-même vous appellera par votre nom. Ne vous inquiétez pas du moment et du comment, de jour comme de nuit ; Il vous dira que votre temps est terminé et que vous devrez le suivre. Maintenant, vous travaillez pour Lui ; ensuite, vous vivrez avec Lui et avec Moi. Moi aussi, j'ai parcouru ce chemin. Lorsque Mon Jésus est monté au Ciel, j'ai immédiatement voulu le suivre, mais ce n'était pas le Plan du Père Très-Haut : les enfants avaient encore besoin de Mon Aide ; J'ai dû attendre. Les jours et les années passèrent ; beaucoup, tu sais ? J'ai attendu, docilement. L'Humble Servante était aux pieds de Son Seigneur, prête à faire Sa Volonté à tout moment. Le jour béni arriva : il fut aussi splendide que celui où je vis le Divin Enfant dans mes bras. Or, le Très Saint Enfant était un homme et il s'est approché de moi avec joie, me tenant près de lui et m'a dit : « Mère bien-aimée, voici le lieu qui te est destiné. Le temps de la douleur est terminé : vous n'aurez que la Joie, que la Joie ; tu seras toujours avec moi et je serai toujours avec toi. Réjouir!"

Mon petit, ce sera comme ça pour toi aussi. Il viendra un moment où vous serez informé que votre mission sur terre est terminée. Une autre commencera sur une terre renouvelée, désormais unie au Paradis. Celui qui aime attend patiemment ; il ne perd pas un instant, mais offre chaque instant de sa vie au Roi, avec joie. Je répète que le temps sur terre est unique : ce qui est construit sera trouvé ; ce qui est laissé de côté manquera pour toujours ! Vivez en paix ces jours qui vous restent ; chacun est placé à sa place et a toutes les occasions favorables de se sanctifier. Ne dites pas : « Si j'étais religieuse, ce serait plus facile ; si j'étais religieux, la vie me semblerait moins pénible ! » ; c'est juste une illusion. Dieu, vous connaissant bien, vous a tous placés au bon endroit : là où vous êtes. Il vous a donné les armes dont vous avez besoin ; travaillez avec foi et amour, sachant quel magnifique prix vous attend. Bien sûr, petite Mia, bien sûr : il y aura des moments de découragement ; Parfois, vous aurez l'impression de ne pas avoir atteint les objectifs fixés. Réjouissez-vous : Dieu regarde l'intention, pas le résultat, qui souvent ne dépend pas de vous ! Jésus t'a appelé « petit troupeau » ; vous êtes effectivement peu nombreux ! Il vous a dit que les bergers sont devenus insensibles et froids ; ne vous a-t-il pas dit que le grand berger, le Mien, sera bientôt relevé de sa très lourde tâche ? Je le prendrai Moi-même dans Mes Bras et le porterai près de Moi, comme mon enfant préféré. Ensuite, le petit troupeau sera apparemment seul pendant un très court laps de temps ; mais cela n'arrivera pas : Jésus le Berger prendra personnellement soin du saint troupeau et accomplira Ses Merveilles. Le dragon, bien que très féroce, ne lui arrachera même pas un mouton ! Ceux-ci seront très en sécurité dans des pâturages verts, bien protégés. Considérez que tout cela arrivera bientôt et que chacun ne dispose que d'un temps très limité. Si le monde ne comprend pas, vous êtes bien informé ; si le monde ne comprend pas, vous savez tout. Agissez en conséquence : offrez à Dieu le meilleur de vous-même. Il mérite tout, tout, pas des miettes ! Seuls ceux qui n'aiment pas offrent des miettes et ceux qui aiment trop peu. Il faut donner toute sa vie à Dieu, sans rien garder pour soi, de manière égoïste ; Il récompense avec une grande générosité. Aimez Jésus, aimez-le de tous vous-mêmes ; aimez-le pour ceux qui ne l'aiment pas ; servez-le pour ceux qui lui ont tourné le dos et le font tant souffrir ! Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.08.95

Petits, que J'ai rassemblés dans Mon Cœur, faites-Moi confiance, comptez sur Moi, appuyez-vous sur Moi ; Je suis votre soutien stable : quelle tempête peut vous émouvoir ? Si un voile de tristesse peut envelopper votre âme, ce ne sera que pour un instant, Ma Tendre Étreinte dissipera bientôt tout. Si Dieu est avec vous, qui peut être contre vous ? Si Moi, Dieu, je te regarde avec Amour, quelle haine, même terrible, peut te nuire ? Apprenez à être toujours heureux, car l'espérance sur laquelle vous vous basez est infinie. Moi, Moi, Dieu, je suis l'Alpha et l'Oméga : tout a commencé avec Moi ; tout en Moi finira. Tu es à moi. Perdez-vous dans l'Infini de Ma Mer et ne craignez rien. Mariée bien-aimée, Lily que Je tiens joyeusement sur Mon Cœur, Je ne veux pas voir même un voile de tristesse dans le cœur de Ma petite Mariée ! Si le monde persiste contre vous, je suis avec vous ; si le monde vous persécute, je suis avec vous ; si le monde ne t'aime pas, je t'aime infiniment ! Abandonné à Moi, enfermé dans Mes Bras puissants, que peut-il vous arriver ?
Vous ne voyez pas pleinement le fruit de vos sacrifices pour Moi ; ton amour te pousse en avant, comme le vent qui gonfle les voiles, sans encore voir la nouvelle terre. C'est vrai, avec les yeux sensibles on ne le voit pas, mais avec ceux du cœur on observe et distingue tout ; c'est vrai, avec les oreilles sensibles on n'entend rien, mais avec celles du cœur on entend les harmonies les plus sublimes.
Bien-aimé, tu jouis déjà de la plus grande richesse ; n'en demandez pas plus ! Lorsque tout le monde verra tout, vous profiterez pleinement du résultat de votre don total. Cette période de temps doit passer ; cette goutte, que j'ai décidé de donner, doit être consommée, alors tout va soudainement changer, et chacun récoltera le fruit mûr de son effort précédent.
Épouse bien-aimée, je vois que tu ne me demandes jamais rien pour toi ; Je suis prêt à réaliser tous vos désirs, mais vous ne voulez rien pour vous-même : vous avez conscience de tout posséder, de

Me posséder.
Demandez-moi ce que vous voulez pour les frères ; chacune de vos supplications atteint Mon Cœur. J'agirai d'une main puissante sur ceux pour qui vous intercèdez ; vos supplications sont toujours unies à celles de votre Très Sainte Mère du Ciel. Vous pouvez faire beaucoup de choses ensemble ; vous réaliserez beaucoup de choses, ensemble !
Chaque jour, une puissante Rosée de Grâce descend sur la terre par l'intercession des justes qui unissent leur cœur au Cœur le plus doux de la Mère. Quiconque veut se laisser envelopper par tant de Don et s'en imprégner peut s'ouvrir, même si son cœur est fait de pierre très dure : une miette d'humilité suffit ! Quelques mots me suffisent : « Jésus, aie pitié de moi ! Jésus, guide-moi sur mon chemin ! Jésus, aie pitié de moi qui suis pauvre et seul ! Quel grand pouvoir ces paroles ont sur Moi !
Si une âme se révèle docile et consciente de sa faiblesse, elle peut recevoir les plus grandes Grâces : elle doit s'humilier devant Moi pour être ensuite élevée par Mon grand Amour.
Moi, épouse bien-aimée, je ne regarde pas l'apparence extérieure, mais le cœur ; celui qui se promène humble et en haillons, comme un mendiant, n'est pas humble ; parfois dans ces cœurs se cache la plus grande fierté et dans ces poitrines un cœur de pierre très dure. Les hommes regardent la silhouette qui apparaît ; Moi, Moi, Dieu, je vois, je sonde le cœur, qui est caché aux yeux des êtres humains, mais un livre ouvert pour Moi.
Ce n'est pas la richesse ou le manque de richesse qui détermine Mon Jugement, contrairement à ce que l'on croit. Un homme riche peut être si cher à Mon Cœur, parce qu'il met tout à Mon service ; un pauvre, par contre, un misérable aux yeux des humains, peut être rejeté par Moi, parce qu'il est hypocrite et plein de méchanceté, même s'il se cache sous une apparence qui suscite la compassion. Combien de rois étaient immensément chers à Mon Cœur ! Pensez à David, Salomon et d'autres, que j'aimais beaucoup, même s'ils étaient rois et très riches !
Épouse bien-aimée, avec quelle facilité les hommes tombent dans la tromperie lorsqu'ils détachent leur cœur de Moi, malgré tant de pratiques religieuses apparemment !
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Les petits qui...
A quoi ça sert de passer des heures et des heures devant tout le monde à prier, quand le cœur est froid, dépourvu de charité,
dépourvu de toute trace de miséricorde ? Que dois-je faire des prières de nombreux religieux au cœur de diamant ? Ils ne se souviennent pas de Mes Paroles qui disent : Je veux la miséricorde, pas le sacrifice ! Je te dis, épouse bien-aimée, qu'ils perdent leur temps, parce qu'ils n'obtiennent rien ni pour eux ni pour les autres. Un simple souffle d'un cœur pur et aimant accomplit beaucoup, je dis bien plus, que des heures et des heures de prières de la part de personnes sans amour !
Dois-je le répéter chaque fois que le Jugement que je rendrai à tout homme visera l'amour donné ou nié, la miséricorde utilisée ou niée, la bienveillance manifestée dans tout jugement ?
A ce moment, je vois qu'un frisson traverse votre personne et qu'une pensée apparaît dans votre esprit ; vous pensez : « Si mon Jésus dit cela, qu'arrivera-t-il à tous ceux – et ils sont très nombreux – qui ouvrent la bouche pour émettre de faux jugements, des suppositions calomnieuses ? On peut dire que la miséricorde est presque bannie de la terre ! Chacun attaque son prochain et le déchire de mille manières ; ensuite, il pense à lui-même et se qualifie de presque saint et méritant le prix le plus convoité, simplement parce qu'il fait le tour de Mon Autel. Cette personne sonde le cœur des autres avec méchanceté, mais oublie de regarder dans le sien, telle est l'orgueil et la présomption !
Vous pensez, Mon épouse bien-aimée : « Qu'arrivera-t-il à celles-ci ? Avez-vous vraiment besoin de Ma Réponse ? Chacun peut déduire par lui-même quelle sera sa fin : ceux qui n'ont pas fait miséricorde n'auront pas Miséricorde ; celui qui a renié l'amour n'aura pas d'amour ; celui qui n'a pas fait preuve de bonté envers son prochain ne jouira pas de la Mienne. En Juge très rigoureux, Je mettrai sur la balance tous ses péchés, tous ses défauts, tous ses petits et grands défauts : pour chacun il devra Me payer un lourd tribut. Je le répète pour que cela soit connu : je ne ferai preuve d'aucune miséricorde envers quiconque aura condamné sans pitié, ne serait-ce que dans son cœur. Sachez que la bienveillance ne se manifeste pas seulement dans un sourire peut-être forcé et

hypocrite, mais dans le jugement de son cœur ; l'homme n'y arrive pas, mais moi, moi, Dieu, j'arrive partout ! Je vois, je scrute, je juge ! Soyez attentifs à ce qui se passe au plus profond de vous-mêmes, tous les hommes de la terre ! Celui qui juge n'est pas un homme, qui se laisse tromper par quatre paroles astucieusement prononcées, il est Dieu, devant qui toutes vos tromperies ne servent à rien ! N'aie pas peur, Mon petit si cher à Mon Cœur : chacun aura ce qu'il mérite. Bienheureux celui qui a tissé sa toile dans le silence et la dissimulation pour Me l'offrir au moment de Mon Retour ! Moi seul connais la vérité. Je vous dis qu'il sera élevé au plus haut Ciel ! Malheur à ceux qui M'ont trompé : ils seront plongés dans les profondeurs de l'enfer ! Vos cœurs sont pour Moi un livre ouvert dont Je connais parfaitement tout ce qui y est écrit : ce que vous avez écrit, ce que vous continuerez à écrire. Aujourd'hui, Mon épouse, je te demande d'ardentes prières pour les âmes des souffrants qui sont purifiées tant sur terre que dans le lieu des grands tourments. N'oubliez pas ces personnes en deuil qui aspirent aussi à Moi et verront Mon Visage. Les prières leur apportent un grand soulagement, ne les manquez jamais ! Maintenant, prépare-toi, épouse Mia. Heureux et joyeux, venez dans Mon Royaume de Joie Infinie. Les frères veulent vous offrir leurs dons d'amour ; ils attendent que vous vous réjouissiez avec vous. De nombreuses âmes, hier, grâce aux mérites du Saint-Sacrement, ont été libérées des douleurs du Purgatoire et sont montées à la gloire du Paradis. En ce jour grandiose de fête, des grâces exceptionnelles sont accordées par Moi. Hier, de nombreuses âmes sont entrées dans le Royaume de la Joie Infinie, rejoignant celles qui en jouissaient déjà. Regardez avec quelle joie ils sont accueillis : un chant sublime de louange et d'action de grâce s'élève de tous vers Moi, Dieu, pour les avoir libérés pour toujours de la douleur ! Réjouissez-vous avec eux. Vous aussi pouvez participer à leur joie ; votre cœur est également uni au leur : vous formez tous ensemble un seul cœur, uni à Mon Divin ! Parlez de ces merveilles à vos frères : chacun doit savoir combien son Dieu est bon ! Servez-moi. Aime-moi. Témoignez-Moi.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.08.95

La Mère parle aux élus

Que chaque jour, enfants bien-aimés, soit un sublime don d'amour à rendre à Dieu : ne soyez jamais ingrats envers Celui qui vous offre tout !

L'homme refuse souvent d'aimer Dieu ; se rebelle contre Sa Voix ; rejette sa tendre caresse. Il devrait être remboursé avec sa propre monnaie, mais Dieu pardonne, pardonne ; continuez à pleuvoir sur les bons et les mauvais ; continuez à prodiguer de la nourriture aux méritants et aux ingrats : attendez avant de punir. Attendez des années ; patient au point d'être incroyable. Parfois, toute une vie humaine parle de tromperie et de trahison et c'est seulement à la fin, après une immense attente déçue, que se produit la purification que les hommes appellent punition, mais qui, en vérité, est toujours un grand acte de Miséricorde.

Je dis à Mes enfants, qui Me suivent fidèlement et attentivement : soyez attentifs à chaque instant de votre journée ; vivez comme si chaque minute était la dernière de votre vie. Remerciez toujours le Tout-Puissant dans la joie et dans la tristesse, dans le rire et dans les larmes. Que celles qui sortent de vos lèvres soient toujours des paroles d'amour, jamais de colère, encore moins de jugement sévère envers Dieu.

Si vous souffrez, Dieu le permet ; si vous vous réjouissez, Dieu le veut. Il veut vous tester, il veut vous tempérer : il veut vous préparer à Son Royaume.

L'homme docile et obéissant ne souffrira jamais plus que ce que ses forces lui permettent : il restera toujours une large marge de surplus. Le méchant souffre terriblement, non par la volonté divine, mais par sa propre faute.

Le péché est le seul mal qui doit être évité avec horreur. Le mal physique est la Grâce, c'est la preuve de l'Amour, c'est le baume de l'esprit. L'homme, souvent, précisément dans une grande souffrance, redécouvre Dieu ; Il va à sa rencontre, se laisse envelopper par Son Amour Infini. Voici, Dieu permet la douleur, précisément parce que c'est un moyen, c'est un chemin pour une grande Joie. La douleur ne sera jamais considérée comme une fin en soi ; elle a toujours un sens profond et

un certain objectif : la joie, non pas celle passagère qu'offrent les hommes, mais celle durable qui vient de Dieu.
Ma fille bien-aimée, chaque jour, comme tu le vois, t'offre à la fois des tourments et des joies, des douleurs et des moments de délices ; les deux vous sont nécessaires ; acceptez tout de bon cœur ! Vous avez compris ; aide tes frères à faire de même.
Non seulement pour vous la vie devient un doux poème d'amour envers votre Seigneur, mais aussi celle de ceux qui vous suivent et écoutent vos paroles : celles que Dieu dicte au monde à travers vous.
Mon tout-petit, je te répète que ton bonheur sera proportionné à l'amour que tu offriras à Dieu et à tes frères.
Persévérer; Je suis toujours avec toi, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.08.95

Je suis la Paix. Je suis la justice. Moi, Dieu, je suis l'Amour Infini. Le monde est sans paix, je l'apporterai. Le monde est sans justice ; Je vais le restaurer. Le monde est sans amour, Je l'entourerai du Mien. Le monde souffre terriblement, parce qu'il a oublié Dieu ; oui, le monde le plus avancé continue de Me tourner le dos, mais sache que, sans Moi, il ne peut rien faire ! Celui qui Me rejette sera rejeté ; quiconque Me combat sera anéanti, car Je suis Dieu et non un homme ! Toute la Création est issue de Moi. En un instant j'ai construit ; en un instant Je pourrais démolir : tout M'appartient ! J'aime, j'aime le Travail de Mes Mains, comme une mère qui aime son enfant, le fruit de ses entrailles. Le monde ne sera pas détruit, mais purifié de toute culpabilité ; la graine sacrée restera pour repeupler la nouvelle terre sous de nouveaux cieux.
Mariée bien-aimée, ta place est dans Mon Cœur, allonge-toi, repose-toi, prends de l'énergie, autant que tu en as besoin ; parcourez-le à votre aise. C'est le Cœur de ton Seigneur : n'aie pas peur, n'aie pas peur, Mon tout-petit ! Comme on bouge bien dans le Cœur qui aime tant ! Mes Yeux te regardent avec Tendresse. N'ayez pas constamment peur de ne pas être assez parfait. Je vois, je sais, je sais tout ; Mon Amour vous enveloppe, vous imprègne ; cela vous rendra parfait, de plus en plus semblable à Moi. Votre vie est dans la Mienne ; ton battement de cœur se confond avec le Mien. Réjouis-toi donc et sois heureux, même si les hommes te frappent continuellement. Épouse bien-aimée, avant toi, ils m'ont frappé ; avant toi, ils Me frappent. Ils l'ont fait dans le passé ; ils continuent à le faire ! Moi, Moi, Dieu, je suis l'Éternel Victorieux, tu seras avec Moi. Ne crains pas le moment présent : le mal est destiné à s'éteindre, comme un feu qui diminue de plus en plus sa force, jusqu'à ce qu'il s'éteigne complètement. Je le veux; Je le ferai bientôt !
Que les hommes aussi se soucient de parler de paix, avec la guerre dans le cœur ! Ils n'auraient jamais rien accompli si je n'avais pas décidé de changer le cours de l'histoire ! Il y a toujours eu des guerres ; pouquoi?
Pour l'ignorance humaine, pour la désobéissance continue ; pour la rébellion contre Mes Lois qui n'a jamais cessé. Mon Amour ne peut pas permettre que cet état de choses continue. Ce sont les temps, ce sont les grands temps décisifs, dans lesquels Ma Puissance se déploiera de manière grandiose : vous verrez et entendrez des choses inouïes et jamais vues. Jamais le surhumain n'a été présent chez l'humain, comme c'est le cas aujourd'hui !
Mariée bien-aimée, après tant de souffrance, la joie coulera comme un torrent dans les rues d'un monde propre dégoulinant de Rosée Divine. Je veux éradiquer la méchanceté des cœurs ; malheur à ceux qui Me résistent, ils auront beaucoup à souffrir, ici sur terre et pire encore à l'extérieur !
Mon troupeau avance sans bergers : de nombreuses brebis sont perdues et menacées. Le grand berger terrestre, guidé et soutenu par la Très Sainte Mère, a atteint la dernière étape de sa vie. Moi, Moi, Dieu, je veux l'appeler à Moi, car sa mission est maintenant presque accomplie : il a combattu le bon combat, il a répandu la foi sur terre, selon Mon Ordre. Maintenant, il viendra remporter le prix mérité et chanter Mes Merveilles, avec les saints et les anges du Ciel. Ne vous inquiétez pas, épouse bien-aimée, de ceci : le jour est proche ; mais je suis avec toi ; le jour est proche, mais je suis

avec toi. Je deviendrai moi-même le berger de mon peuple et je détruirai tous les loups ; il n'en restera même pas un ! Il ne reste plus grand-chose à attendre, Mes élus, peu plus à souffrir, le serpent est déjà trompé en lui faisant croire qu'il est capable de remporter on ne sait quelle victoire, mais juste au moment où les hommes lui accorderont le maximum de satisfaction, c'est alors qu'il sera rendu inoffensif et chassé. l'abîme d'où il émergeait, accompagné de ses maudits.
Aujourd'hui, Mon épouse, tu as tremblé, mais sache que tu étais en toute sécurité dans Mes Bras. Je veux vous conduire, encore aujourd'hui, dans le Royaume de la Joie sans fin. Les âmes saintes aiment vous voir ; ils ont tellement d'amour à vous donner ; ils ont tellement d'amour à vous montrer ! Ils montrent leurs sentiments avec la lumière et avec le doux chant qu'ils chantent lorsque vous venez parmi eux.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je suis le...
Aujourd'hui je vous montre une âme, bénie depuis longtemps, que vous n'avez jamais connue ; c'est proche de ça
de ton parent. Il vous regarde avec une infinie tendresse ; elle te sourit pleine de joie : c'est ta grand-mère maternelle. Au fur et à mesure qu'il vous embrasse de son regard, la lumière augmente de façon spectaculaire : il veut vous montrer combien il vous aime ; comme je suis heureux de vous accueillir dans ce lieu de Délices !
Maintenant, attends, écoute. Un chant doux et très doux commence : c'est en l'honneur de la Très Sainte Mère, qui sourit joyeusement, et en l'honneur de toutes les bienheureuses mères du Ciel qui ont donné tant d'amour à leurs enfants et qui en profitent maintenant pleinement, comme un cadeau. de Dieu.
Mon Épouse, comme la figure maternelle M'est chère ! Lorsque moi, moi, Dieu, crée une vie, je mets dans le cœur maternel une énorme charge d'Amour, un potentiel qui, s'il est suffisamment développé, accompagnera la nouvelle créature tout au long de sa vie. Comme vous pouvez le constater, l'amour est partout l'atout. Restez un peu dans cet enchantement, je le permets ; remplis ton esprit de douceur, car alors je dois te ramener à ta place habituelle.
Aujourd'hui, le jour est sombre comme le cœur des hommes, mais dans le vôtre il y a un soleil brillant qui ne se couchera jamais. Donnez vos rayons aux frères qui les désirent. Offrez joie et paix : Ma Joie, Ma Paix. Soyez satisfait de tout ce que je vous offre ; n'attendez rien de votre entourage : les ténèbres sont descendues sur la planète Terre ; seule brille la lumière de certains cœurs qui vibrent de Mon Amour. Joignez-vous à ceux-ci ; attendez avec eux le jour des jours qui approche à grands pas.
Réjouissez-vous et aimez chaque créature avec Mon Amour. Je te tiens près de Moi, n'aie pas peur : le mal ne te frappera pas. Le dragon grogne férocement, mais recule, plein de terreur, car il reconnaît Mon Signe gravé sur le front des élus ; au lieu de cela, il deviendra très audacieux avec ceux qui lui appartiennent.
Vis, Mon épouse, dans les Délices de Mon Amour, le mal s'est déchaîné, mais tu n'en seras même pas touchée. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.08.95

La Mère parle aux élus

Petits, je vous invite à la joie aujourd'hui, comme je le ferai aussi demain. N'ayez pas peur : le soleil se lèvera un jour et ne se couchera plus jamais. Ce sera un jour spécial, sans fin, préparé pour vous par Dieu, avant tous les âges. La joie que vous recherchez maintenant est toute prête pour vous ; vous en serez propriétaire et en profiterez.
Maintenant, souffrez un peu avec joie : Dieu vous demande de vous sacrifier, l'holocauste moral. Il l'a subi entièrement et n'en demande qu'une petite partie à vous.
Quelqu'un me dit : « Maman, les temps sont douloureux, allons-nous aller jusqu'au bout décidé par Dieu ? Je vous réponds, mes petits chéris : ne vous posez pas ces questions ; ne vous mettez pas

dans un état d'angoisse. Pensez seulement au présent, chaque jour suffit à son tourment : ce qui arrivera demain sera décidé par Jésus. Je suis avec vous ; Je suis à vos côtés. » Abandonné à l'Amour Divin, soutenu par votre Mère du Ciel, vous marchez avec confiance, comme un enfant qui donne une petite main à son père et une à sa mère. Surmontez, avec volonté, la tentation de vous laisser emporter par l'anxiété qui a enveloppé le monde. « Demain cela arrivera – disent-ils – demain cela arrivera – murmurent-ils – il y aura une guerre nucléaire ; il y aura un effondrement de l'économie ; peut-être que je n'aurai plus la maison ; peut-être que le travail me manquera ; peut-être que je vais avoir une maladie grave, etc. . .» Que de pensées inutiles, les enfants ! A quoi ça sert d'être triste avant que les choses n'arrivent ? Pour vous, Mes enfants, les élus qui vivez dans le Très Saint Cœur, qu'il n'en soit pas ainsi ; ce sont vos paroles, ce sont vos expressions : " Mon lendemain sera celui que Jésus voulait. Il planifiera bien tout ; ce sera pour moi un avenir splendide, parce que Jésus m'aime, m'aime, m'aime du plus grand Amour. Une nouvelle vie enchanteresse me prépare ; il me l'a révélé, il me l'a promis. Je me réjouis déjà de joie, car l'avenir, dans lequel tout se passera, est proche et non lointain : je suis heureux, heureux, heureux !" Ce sont les expressions que je veux entendre, mais répétez-les d'abord à vous-même, puis aux autres. Je vous le garantis : vous n'aurez pas à les répéter longtemps, car bientôt tout se réalisera. Quelle belle surprise Mon Fils veut vous faire ! Quelle merveilleuse surprise ! Un super cadeau ; un grand Cadeau d'Amour offert à chacun de vous !
Toi, fille bienheureuse, dis-moi : « Sainte Mère, si nous exposions notre pensée aux grands gens du monde, ils nous prendraient certainement pour des fous et se moqueraient de nous !
Bien sûr, il en serait ainsi, car Dieu révèle ses secrets aux petits, aux cœurs purs, à ceux qui ont la pureté des enfants, et non aux orgueilleux, aux présomptueux, aux méchants. Il vous a parlé avec confiance, comme un père joyeux qui révèle à ses enfants son grand projet d'amour ; Il tourne le dos aux orgueilleux. Il leur parlera aussi, au moment opportun, mais en Juge Parfait et rigoureux !
Vous, chaque jour, récitez le Pater Noster avec amour. Qui sait combien de fois vous pensez à ce Royaume que vous réclamez sans cesse depuis votre enfance ! « Que ton règne vienne » : dis et répète ! Dieu a entendu votre appel et a déjà placé « Ce Royaume » d'abord dans votre cœur, puis dans le cœur des bonnes personnes de la terre ; il deviendra enfin le Royaume universel de paix et de sécurité ! Croyez, enfants bien-aimés, à ces choses que je vous répète ; ce ne sont pas des contes de fées, comme certains le prétendent ! Réjouissez-vous de Mes Paroles : gardez-les bien fermées dans votre cœur, écrites en lettres d'or. Ce sont les Promesses de Dieu, de Dieu qui ne promet jamais trop ni en vain.
Quelqu'un me demandera, peut-être avec un peu de scepticisme : « Pourquoi Dieu s'est-il penché vers les créatures humaines, au point de révéler ses desseins à certains ? Il est Grand, Immense, Puissant ; il a daigné se lier avec une misérable créature humaine !
Je leur réponds ainsi : vous n'avez pas compris que Dieu est, oui, un Roi Puissant et Absolu, mais aussi un Père très aimant et attentionné qui veut donner du Bonheur à ses enfants ; Il veut qu'ils règnent avec Lui dans la joie et la sécurité. Celui qui aime Dieu le voit comme Père ; ceux qui ne l'aiment pas ne le voient que comme un Souverain, exigeant et distant, qui demande beaucoup et offre peu. Aimez, aimez Dieu de toute votre âme, de toutes vos forces, de tous vous-mêmes et Il vous montrera Son vrai Visage qui est celui aimant, tendre, joyeux. Pensez à la douceur qu'il met envers cet instrument ; à la tendresse avec laquelle il traite cette fille bien-aimée ! Eh bien, c'est Son vrai Visage ! À ceux qui l'aiment, il donne un amour infini et une joie sans limites ; Il transforme même la douleur en joie, même le sacrifice en délice !
Amour, mes enfants, aimez Jésus ; tu comprendras et tu te réjouiras !Je t'aime - je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.08.95

Reste en Moi ; Moi, moi, Dieu, en toi : nous serons ensemble, pour l'éternité. La douleur dure un instant, le sacrifice un instant ; La joie et l'exultation dureront pour toujours. Maintenant, vous semez encore : je vous offre la graine et vous, docile et obéissant, vous l'offrez au monde ; Je vous

offre la Joie et vous, plein d'enthousiasme, l'offrez au monde ; Je vous enveloppe de Mon Amour Infini et vous ne le gardez pas seulement pour vous, mais, selon Mon Commandement, vous l'offrez au monde. Mais il rejette tout ! Peu sont les bienvenus et beaucoup refusent ; elle s'oriente ainsi vers l'autodestruction déjà en cours. L'avenir sera splendide pour ceux qui auront fait le bon choix, mais désolant pour ceux qui se seront comportés de manière insensée.
Mariée bien-aimée, vous remarquez à quel point les jours passent maintenant. Vous semez la graine que Je vous offre : vous ne faites pas attention au sacrifice, vous ne pensez pas à l'effort ; Mon grand Amour vous récompense pour tout. C'est ce que je veux de toi ; Vous me donnez cela avec joie. Les saintes graines, que J'ai placées entre les mains de Mes nombreux instruments, sont dispersées partout dans le monde ; quand ceux-ci tomberont sur une bonne terre, ils produiront immédiatement des fruits luxuriants, destinés à rester pour toujours. S'ils tombent sur un sol sec et pierreux, ils se dessècheront ; mais Je continue d'envoyer Ma Rosée en abondance. Aucune terre ne reste stérile, sauf celle qui veut le rester ! Ceci, Mia Bride, est le processus en cours ; bientôt, cependant, tout doit prendre fin, car le temps est accompli et le troisième millénaire ne trouvera plus un monde froid et désolé, car ce n'est pas Mon Plan.
Chaque graine doit germer, chaque arbre doit porter du fruit ; les graines séchées seront emportées par le vent, les arbres qui ne portent pas de fruits seront coupés et incendiés. La purification atteint désormais chaque homme : elle sera plus ardente là où il y a plus de culpabilité, plus douce là où il y en a moins. J'ai alors choisi quelques âmes pour Moi, pour intercéder pour les plus nécessiteux ; beaucoup d'entre eux n'en ont même pas conscience, mais, toujours, ils sont purs et dociles à Ma Volonté ! Le sacrifice de l'un peut constituer le salut de l'autre. Parfois J'impose des fardeaux incompréhensibles, mais ceux qui M'aiment inclinent la tête humble et docile ; celui qui ne m'aime pas se rebelle, lève la tête contre moi, me reproche ceci ou cela : il souffre deux fois.
Comme je devrais être petit pour être compris par l'esprit humain ! Aucun homme, peu importe combien il réfléchit et repense, ne parvient à saisir Ma Logique, il lui suffit d'accepter : il comprendra, quand Je révélerai les vérités cachées.
Mon Épouse bien-aimée, il est mauvais que les hommes se demandent mille pourquoi, tentent de se donner des explications infinies : ils inventent mille solutions, mais aucune n'est la bonne, s'ils n'ont pas recours à Moi ! L'homme, sans Dieu, commet des erreurs les unes après les autres ; il se perd toujours, jusqu'à ce qu'il ne retrouve plus son chemin. La vie humaine est comme un labyrinthe aux chemins infinis : beaucoup mènent à la ruine, peu au bonheur ! Seul l'être humain ne sait pas prendre le bon chemin : il doit toujours se tourner vers Moi, Dieu. J'attends seulement cette invocation pour me précipiter au secours de l'âme perdue : Mon Rayon descend à la vitesse de l'éclair et montre le bon chemin. chemin.
Vous me demandez : « Mon Jésus bien-aimé, ceux qui ne vous connaissent pas, ceux qui appartiennent à une autre religion finiront par se tromper continuellement !
Mon Petit, il est comme celui* qui M'appartient, il n'a aucune faute s'il ne Me connaît pas encore ; Mon Esprit l'enveloppe toujours : la docilité du cœur suffit. Dans tous les coins de l'Univers, je suis présent ; Je désire entrer dans chaque être humain. Mes Lois sont très présentes en chaque homme, écrites avec un stylet enflammé dans chaque cœur. Il est nécessaire que l'homme les suive et M'invoque avec humilité : par des chemins, connus de Moi Seul, Je conduis l'homme de bonne volonté vers toute la vérité. Un jour, Ma bien-aimée, vous vous retrouverez tous ensemble, ayant atteint le même objectif, par des chemins complètement différents : Je serai le Lien. Je ne blâme pas
*il = chrétien
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Restez à l'intérieur...
à ceux qui n'en ont pas : à ceux qui ont eu peu, on demandera peu ; à ceux qui ont beaucoup reçu, on demandera beaucoup ; à ceux qui ont accompli beaucoup de choses, on demandera beaucoup. Ceux qui m'ont connu, m'ont suivi un temps, puis m'ont tourné le dos seront punis plus sévèrement : je considère ces traîtres, comme Judas : ils suivront son sort. Quelle que soit la religion à laquelle il appartient, l'homme peut sauver son âme si son cœur est ouvert et sincère. Dans cette dernière partie du siècle, j'accomplirai le grand miracle de l'union des cœurs, quelle que soit la foi à laquelle

ils appartiennent. Voyez-vous, épouse bien-aimée ? Ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas à Moi ! Je fais tout ce que je désire, dans le temps que j'ai fixé et de la manière que j'ai choisi. Soyez toujours heureux, vous qui M'appartenez entièrement : vous ne tarderez pas à voir venir à vous même les frères les plus éloignés. Je veux faire une seule bergerie, sous un seul berger qui sera moi-même.
Quelqu'un dira : « Ce qui est impossible, après des siècles et des millénaires de division, les idées sont souvent différentes, inconciliables. »
Je vous le répète, bien-aimés, ce qui est impossible à l'homme est facile à Moi, Dieu, que vos prières soient aussi dans ce sens ; qu'aucun frère ne vous soit désagréable, même s'il appartient à une autre race, à une autre croyance. Considérez-vous frères de tous les hommes de bonne volonté ; que les prières s'élèvent de tous les cœurs ! Je veillerai à fédérer, à mélanger harmonieusement. Mon tout-petit, aime chaque frère et offre-le-Moi dans ta supplication : Je ferai les plus grands miracles.
Viens maintenant avec Moi, Je te conduirai à l'endroit où Je t'ai conduit dernièrement ; les frères dans Mon Amour veulent t'offrir à nouveau la joie : ils voient ton visage voilé de tristesse et souhaitent te réconforter, en montrant leur visage pleinement heureux. Je vois leur regard posé sur Moi, je comprends ce qu'ils veulent Me dire, en implorant le silence. Je réponds : bien-aimés, n'ayez pas peur ! Tu Me demandes quand cette âme pourra elle aussi se libérer des liens de la douleur et s'immerger dans ta joie : la douleur de la vie sur terre, du labeur quotidien a écrit sur son visage ; Je te dis que bientôt, très bientôt, il n'y aura plus qu'exultation en elle, comme en toi. Ici, un chant très doux et très doux s'élève de mes paroles : louange est rendue à Dieu pour sa bonté éternelle.
Aujourd'hui, de petites peines vous attendent sur terre, mais aussi des moments de sérénité et de joie : accueillez tout comme Mon Don et continuez votre chemin de sanctification. Je veux encore tester votre patience, développer votre humilité. N'ayez crainte : immergé comme vous l'êtes dans Mon Amour, tout sera facile et fluide pour vous.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.08.95

La Mère parle aux élus

Je vous enveloppe de Mon grand Amour, les enfants : sentez-vous protégés ; marchez avec autant d'assurance que des enfants sous le regard de votre mère. Vous ne travaillez pas en vain. Vous ne vous sacrifiez pas sans résultat : un peu, un peu, un peu plus et vous profiterez de tout. Une fois passée cette année significative, vous commencerez à voir des merveilles, à entendre de belles choses : Jésus veut donner à ceux qui ont donné avec amour. De grandes choses se dérouleront au cours de ce court trajet ! Maintenant, votre vie est sur le point de sortir définitivement des ténèbres de l'ancienne vie pour entrer dans la pleine lumière du nouveau Royaume ; Jésus et moi vous avons pris par la main et vous conduisons vers le but.
Mes petits, ne vous retournez pas pour voir ce qui vous reste, les joies auxquelles vous renoncez : celles que le monde insensé vous a apportées et vous offre. Vous possédez bien plus ; vous êtes riche de la plus grande richesse ! Vous aimeriez aussi l'offrir à vos frères, mais combien ne comprennent toujours pas, refusent, se méfient, sont malveillants ! Ne vous inquiétez pas pour ceux qui refusent ; laissez-les dans leur vide, mais gardez-les présents dans la supplication que vous adressez à Dieu chaque jour, avec Moi. Il n'est pas permis à tout le monde de comprendre, mais seulement à certains.
Ma petite bien-aimée, j'ai murmuré des paroles d'avertissement aux grands de la terre, à ceux qui sont encore autorisés à diriger le destin du monde ; eux aussi Me sont des enfants très chers : Je voudrais qu'ils s'humilient devant Dieu, Je voudrais qu'ils reconnaissent Sa Puissance, qu'ils se prosternent immédiatement, immédiatement, devant Lui, mais eux, une fois de plus, n'ont pas voulu entendre Mon Voix! Ils ont levé la tête, pleins d'arrogance, et ont répété : « Nous voulons faire à notre manière. Nous ne voulons pas obéir à Dieu ! Mon cœur était rempli de douleur. J'ai regardé le

Visage très triste de Mon Fils : Ma Douleur se reflétait dans Son Regard.
Vous Me demandez : « Mère bien-aimée, ceux-là ne veulent pas se plier ; ils continuent leur course folle. Ils en entraînent beaucoup, car les yeux des plus petits sont toujours tournés vers les adultes. Ils tomberont en ruine, mais avec eux, on ne sait combien de partisans !
Ce sera Notre grande Douleur ! C'est la Passion que vous vivrez avec Nous ! Vous les verrez tous tomber, les uns après les autres, les adultes victimes de leur orgueil et les petits qui les suivaient victimes de leur ignorance.
Je suis allé sur des lieux de guerre : j'ai parlé d'Amour et d'harmonie, mais là aussi j'ai trouvé des cœurs de pierre, submergés par la soif de pouvoir, par l'avidité de posséder. Mes mots sont tombés dans le vent ! Mes enfants, appelés et rappelés, ne veulent pas Me suivre : les forces du mal ont eu une grande emprise sur eux ! Le malin chante déjà victoire et je pleure, désolé, les enfants perdus et ceux qui sont sur le point de se perdre ! De grands événements tomberont sur ceux qui ne sont pas préparés, comme un torrent déchaîné sur une maison sans fondations : pas même une pierre ne restera debout !
Venez, bien-aimés, élus de Mon Cœur ; viens autour de Moi ! Ensemble, élevons des supplications à Dieu ; nous le ferons, aussi longtemps que nous y serons autorisés. Nous ne perdrons pas un seul instant ! Ensemble, unis, heureux, nous intercédons pour nos frères divisés, angoissés, tourmentés par le pire tourment : celui de la perte de Dieu !
Je t'aime. Je vous aime tous. Je vous garde sous Mon Manteau qui s'étend pour rassembler tous les fidèles du monde : les élus sont dispersés sur toute la terre ; au moment opportun, vous serez tous appelés un à un : Jésus lui-même prononcera votre nom. Alors, les choses merveilleuses promises s'accompliront pour vous.
Je te bénis. ***<u>Sainte Marie</u>***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.08.95

Dans Mon Cœur, il y a encore beaucoup de places vides : ce sont celles des enfants perdus qui Me fuient. La porte est encore grande ouverte, mais pour combien de temps ? J'avertis et j'appelle, mais les hommes marchent comme étourdis sur les mauvais chemins ; ils n'entendent pas l'Appel de l'Amour. Que puis-je faire pour eux que je n'ai pas déjà fait ? Élus, le grand et le terrible jour est toujours plus proche ! Amenez-Moi les frères lointains ; qu'il ne reste aucune place vide, mais que tous les hommes viennent à Moi, humbles et contrits !
Mariée bien-aimée, le grand jour approche maintenant, mais le temps ne porte pas de bons fruits pour les hommes qui gaspillent ce qu'ils devraient plutôt utiliser au mieux. Comme ils sont stupides ceux qui vivent sans penser que chaque instant qui passe ne revient jamais ! L'action réalisée est là, enregistrée, immortalisée et personne ne pourra jamais l'effacer. À ce stade, je vois dans votre pensée une question inquiète : « Jésus adoré, quand l'homme commet quelque chose de mal, personne ne pourra-t-il jamais effacer le signe de sa culpabilité ? Qu'arrive-t-il alors à l'homme qui continue à tâtonner dans les ténèbres et ajoute impiété sur impiété ?
Quand l'homme pèche gravement et ne se repent pas profondément, le signe demeure, précisément parce qu'il n'y a pas de repentance ; même s'il pèche gravement, mais qu'il se rend compte du mal qu'il a fait et qu'il revient à Moi humblement et avec repentance, en Me promettant de ne plus retomber dans un tel péché, alors J'oublie tout, Je pardonne entièrement et même la trace est perdue. Mais si l'homme tâtonne dans l'obscurité et ne veut pas en sortir, mais ajoute péché grave sur péché grave, il poursuit sa ruine qui sera totale, s'il ne parvient pas à mettre à profit le temps précieux que Je lui accorde. dans Mon Infinie Miséricorde.
J'offre des possibilités infinies de salut. L'Église contient en son sein de nombreux trésors accordés par Moi, qu'elle met à la disposition des fidèles de bonne volonté ; tout le monde peut en tirer, tout le monde peut en profiter, il suffit d'y croire et de ne pas vivre sans penser à sa destinée éternelle.
De Mon Sacrifice est venu le salut pour chaque homme, la possibilité du salut pour chaque créature humaine. Moi, moi Jésus, sur la Croix, j'ai payé les dettes de chaque homme. Dans ce moment de grande confusion, je n'ai pas laissé mes enfants seuls, j'ai envoyé une mère à leur rencontre : la Très

Sainte Mère qui, avec sa tendresse, appelle à moi le monde entier. Quelles paroles sont plus convaincantes que celles d'une mère. qui aime-t-il tant ses petits et veut-il les voir tous heureux dans sa maison ?
Telle est, Ma bien-aimée, la tâche de Ma Mère qui est apparue à tout moment sur terre, mais en ces temps particuliers, elle a rendu ses apparitions de plus en plus fréquentes. Elle parle avec Amour, invite avec Douceur ; mais il met aussi en garde de manière décisive : il nous fait comprendre que si le monde ne se convertit pas, dans peu de temps, il sera confronté à de très graves dangers.
Ma petite épouse, la Mère te parle avec une grande confiance, comme à une fille préférée qui est prête à faire tout ce qu'elle dit ; tu sais, elle connaît ton cœur, Chaque pli lui est connu. Que de choses il vous dit ! Combien vous en a-t-il révélé pour que vous puissiez aussi les transmettre à vos frères, ceux pourtant qui ont des oreilles attentives à ces choses ! Elle ne parle pas aux sourds ; ne montre pas les Merveilles aux aveugles, rendus ainsi par leur folie ! Parlez aux enfants les plus attentifs pour qu'ils puissent ensuite transmettre Ses Messages au monde entier qui veut les entendre.
Vous Me demandez : « Mon bien-aimé Jésus, ces Messages s'adressent à un nombre très limité de personnes. Le monde est grand ; tout le monde devrait les connaître pour comprendre combien est immense votre amour et celui de la Très Sainte Mère.
Mon tout-petit, moi, moi, Dieu, j'ai pourvu à tout avec la Sagesse Suprême. Ne vous inquiétez pas : par des voies mystérieuses que Je connais, seules Mes Paroles parviennent à chaque cœur qui veut les écouter ; Ils ne pénètrent certainement pas là où règne l'indifférence et l'hostilité, car là le sol est devenu imperméable et je n'utilise pas la force de la violence, mais seulement celle de l'Amour.
Mes outils sont partout, dispersés aux quatre coins de la terre, mais le dragon s'est précipité pour éduquer ses disciples, ses outils et crée une grande confusion.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Dans mon coeur...
Avec les choses saintes, celles venant de l'esprit du malin se sont également répandues ; il faut sachez distinguer : vous devez utiliser le discernement guidé par Ma Lumière. Même Mon peuple consacré est tombé dans la tromperie qui, par peur de commettre des erreurs, refusent Mes Dons et rendent Mon Travail vain. De plus, il n’est pas nécessaire d’avoir un œil très expert pour comprendre, dans ce domaine, ce qui est vrai et ce qui est faux. Demandez Mon Aide ; ne perdez pas de temps ! En offrant le Don, je l’accompagne également de la Lumière nécessaire pour en faire bon usage, immédiatement.
Combien de folies sont présentes dans le monde en ce moment : Mes Dons les plus précieux sont mis de côté, rejetés, critiqués, laissés sans fruit ; les insipides et venimeux du serpent tenus avec la plus grande considération et immédiatement utilisés à bon escient !
Bien-aimé, je lis tes pensées, tu me dis : « Mon bien-aimé Jésus, cela arrive parmi des hommes toujours insensés, toujours rebelles et têtus, mais Toi, Amour, ne retire pas Tes Dons ! Pour ceux qui en vivent, accordez-les ; ne retire pas Ta Main !
Mariée bien-aimée, viens te serrer contre Mon Cœur ; n'ai pas peur. Je sais ce que tu veux Me dire ; Rassurez-vous : les plats délicieux que je vous propose désormais ne vous manqueront jamais. Je sais que tu vis par ça. Comment pourrais-je vous en priver ? Exultez et réjouissez-vous, car votre Dieu s'est penché sur vous avec Amour et ne vous quittera plus jamais !
Aujourd'hui encore, Je veux vous accorder Mes Délices : venez avec Moi, dans le Royaume de la Joie. Unissez votre chant à celui des frères bienheureux. Contemplez la splendeur du Paradis ; respirez cet air délicieux ! Plongez-vous dans ce parfum, savourez sa douceur puis répandez le parfum même sur la terre, si aride et grise ! Je te le donnerai. Celui qui est près de vous ressentira la douce harmonie, le délicieux parfum du Paradis, dont je vous fais profiter chaque jour. Que votre don ne soit pas seulement pour vous, mais qu'il soit offert, par Ma Volonté, aussi aux frères que vous aimez et qui vous aiment ! Celui qui t'aime m'aime Moi qui vis dans ton cœur et qui parle par tes lèvres ; Je leur offre les gourmandises qui les aideront à supporter avec joie les épreuves de chaque jour.
Mon Conjoint, comme vous pouvez le constater, une journée sombre et nuageuse se prépare.

Apportez un rayon de soleil à vos frères : le soleil de Mon Amour qui vous embrasse et veut envelopper le monde entier pour le sauver !
Parle, épouse bien-aimée, de Ma Bonté ; dis à chacun que j'attends qu'il le sauve, mais répète que le temps est désormais écoulé : tout doit être conclu dans un espace très court. Ceux qui tardent, ceux qui ne veulent pas comprendre, risquent le salut de leur âme !
Repose-toi encore un peu sur Mon Cœur brûlant, puis continue ta mission, je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.08.95

La Mère parle aux élus
Chers petits, restez unis à Moi ; restez proches les uns des autres. Aimez-vous les uns les autres et n'ayez pas peur : dans la grande tempête, personne ne sera perdu ! Pour l'instant, tout semble difficile, mais chaque nœud sera dénoué avec la Venue de Jésus. Il vous l'a dit, il le répète : les difficultés ne cesseront qu'avec Sa Venue.
Contre qui le malin déclenchera-t-il la plus grande bataille, sinon contre les favoris de Dieu ? Vous êtes sa première cible : votre zèle, votre amour ruinent ses projets. De nombreuses âmes s'ouvrent à Dieu, à travers vos prières continues, à travers les sacrifices, à travers les tourments que vous subissez. Le dragon ne peut pas supporter cela ; il a préparé un plan d'attaque audacieux qui a sa base dans le cœur de ses fidèles, dans celui des insensés, parmi les indifférents. Avec action, avec méchanceté, avec froideur, ils réaliseront ce qu'il désire : le projet d'éloigner les âmes de la Parole Vivante de Dieu.La confusion créera la désorientation ; la désorientation augmentera la froideur des cœurs, elle fomentera la méchanceté : pour lui le jeu deviendra simple et réussi.
Toi, mon tout-petit, dis-moi avec douleur : « Maman, ne le laisse pas ruiner tant d'enfants de Dieu ; son projet est vaste. Combien de dégâts cela va-t-il causer !
Ceci, Ma fille bien-aimée, est un temps de grande épreuve : la foi est mise à l'épreuve à fond, elle est mise à l'épreuve et à nouveau. Ceux dont la foi est faible et tremblante ne sortent pas victorieux, car la menace est trop grande, le vent de la tentation est trop impétueux. Les idées fausses circulent partout, elles se propagent comme une contagion des esprits. Le mal n'est pas seulement à l'extérieur, mais surtout au plus profond des êtres : il s'installe au plus profond des consciences.
Petite chérie, Dieu permet que l'homme soit éprouvé ; il l'a toujours permis, mais jamais au-delà de ses forces, jusqu'à la limite, oui. Eh bien, c'est le moment le plus décisif de l'histoire de l'humanité : chacun devra décider d'être soit avec Dieu, soit contre Dieu ; il n'y a pas de positions intermédiaires. Jésus trouvera deux côtés à sa venue comme juge : des amis fidèles, fervents, adorateurs, fatigués des sacrifices et du combat enduré ; les ennemis féroces, excités au mal par le serpent et sûrs d'avoir déjà la victoire à portée de main. Mon Fils décidera du sort d'eux deux ! Ce jour-là, grandiose et unique, vous aurez la plus grande satisfaction et une victoire éclatante : les ennemis baisseront la tête, humiliés et vaincus par le Roi.
Vous ajoutez : « Maman, jusqu'à ce jour qui résistera ? Les ennemis sont partout ici : ils gêneront et poseront des obstacles de toutes sortes !
N'ayez pas peur : s'ils sont soutenus par le malin, un esclave impuissant et présomptueux, vous avez Jésus devant vous et je suis déjà prêt à écraser la tête du maudit qui ose tant, mais n'obtiendra rien, là où la foi c'est du granit !
Chers enfants, je constate que la situation est devenue plus difficile : rien ne doit vous surprendre, vous êtes déjà prévenus. Pensez-y : « Dieu est-il incapable de défendre les siens ? » Pourquoi trembler, alors que seule Son Ombre détruit l'ennemi ?
Il vous a dit à plusieurs reprises que le mal ne vous touchera pas et qu'il en sera ainsi ; il ne vous a jamais dit qu'il disparaîtrait immédiatement ; au contraire, il augmentera et tournera autour de vous, rugissant pour vous effrayer. Jésus vous a également promis que vos problèmes seraient résolus par Lui, que la joie du cœur ne disparaîtrait jamais. Que veux-tu de plus?
Maintenant, un à un, venez à Moi. Ma Main aimante caresse votre visage fatigué et légèrement triste. Regarde mes yeux; Je vous parle avec Amour, je vous soutiens avec Tendresse Maternelle. Je suis d'accord. Je le serai toujours, parce que Jésus le permet, le veut. Souriez joyeusement.

Persévérez courageusement ! Je t'aime Je t'aime. Jésus t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.08.95

Ne soyez pas effrayé par les sacrifices ou les persécutions que vous souffrez à cause de Moi. Si moi, moi, Dieu, je les permets, ils vous seront utiles ainsi qu'au monde entier. Heureux serez-vous quand ils vous calomnieront à cause de Moi et diront toutes sortes de mauvaises choses à votre sujet ! Sachez que lorsque cela arrivera, la fin est proche et avec elle la pleine Joie de vivre toujours avec Moi. Vos ennemis se tairont lorsqu'ils verront à quelle hauteur Je vous ai placé. Moi, moi, Dieu lui-même, j'interviendrai et je les humilierai. Malheur à ceux qui auront insulté Mes instruments bien-aimés soit par méchanceté, soit par ignorance : ils auront un châtiment très sévère !

Mariée bien-aimée, la fin n'est pas loin, maintenant, comme vous pouvez le voir, tout touche à sa fin ; jour après jour, les choses prédites se réalisent. Je vous ai tout dit pour qu'à tout moment vous soyez prêt à accepter ce que j'envoie. Quand on se rend compte que les nœuds deviennent de plus en plus solides, les problèmes se multiplient, les difficultés ne se lassent pas, ne vous découragez pas, ne vous énervez pas plus qu'il ne faut : cela doit arriver avant la fin. Tout serviteur n'est que son maître : tu es à moi et tu dois souffrir un peu de ce que j'ai souffert. Je vous offre quelques gouttes de Mon Calice ; maintenant il vous semble très amer, mais ensuite il se transformera en miel très doux qui rafraîchira votre être.

Je vous ai annoncé des persécutions à cause de Moi : elles ont commencé pour Mon bien-aimé, mais elles continueront, sans jamais dépasser le seuil de l'endurance. Je t'ai demandé de souffrir avec Moi, de Me servir, sans te fatiguer ; Je vous ai demandé d'être fidèle et dévoué à Moi à une époque où le monde Me tourne le dos. Il est maintenant temps de faire ce que tu m'as promis, sans avoir peur, car je suis avec toi.

Toi, tristement, dis-moi : « Jésus adoré, les persécutions ne viennent pas seulement des impies, de ceux que tous les attendent, mais précisément des frères de la foi, de ceux qui disent t'appartenir : ceux qui sont partout autour de Ton Autel. la journée mondiale".

Penses-tu, Mon petit, que je ne sais pas, que je ne vois pas tout ? Ce qui arrive, je le permets moi-même ; ce qui arrive, je le permettrai moi-même. Quand le mal aura atteint le dernier stade, j'interviendrai avec une Main Puissante : du maximum de mal je tirerai le maximum de Bien. Ne crains pas, épouse bien-aimée, n'aie pas peur des assauts des hommes : tu es bien protégée, tu es en sécurité. Certaines douleurs ne vous épargneront pas : elles vous aideront à vous serrer davantage contre Moi, comme un enfant effrayé qui court dans les bras de sa mère qui le serre doucement contre son cœur. Ne vous inquiétez donc pas de ce qui pourrait vous arriver ; rien ne vous arrivera. Le temps d'un petit tronçon de chemin épineux, vous aurez alors une éternité de Joie sans limites à côté de Moi, proche, proche, comme l'est votre désir. Au lieu de cela, soyez très préoccupés par ceux dont vous avez vous-même parlé : de ceux qui trompent et trahissent et qui se trouvent chaque jour autour de Mes Autels, louant de leurs lèvres et trahissant de leur cœur ; ils aiment avec des mots et trompent au fond de leur cœur ; ils parlent d'amour, mais ignorent sa présence. Un avenir sombre et triste les attend. Ne manquez jamais de supplier le Père pour eux : s'ils ne se repentent pas bientôt, ils souffriront tous ensemble la colère divine.

J'ai dit que chacun doit faire un examen approfondi de sa vie, examiner son cœur et ne pas agir de manière superficielle. Je l'ai dit maintes et maintes fois ; Je ne cesserai de le répéter, mais je vois que peu écoutent Mes Paroles et ces rares sont ceux qui, avant même que Je parle, l'ont fait et que J'ai toujours vu à Mes Pieds plein d'humilité. Les orgueilleux continuent de l'être et les arrogants ne changent pas leur vie ; les insensés persévèrent dans leur folie et les méchants naviguent à toute vitesse. Donc c'était ça; donc c'est; il en sera ainsi pour encore un petit moment ! Celui qui n'écoute pas Mes Paroles d'Amour entendra Ma sentence sévère : Je vais La prononcer pour tout homme qui respire sur terre. Bienheureux est celui qui Me sert en ce moment, obéissant et docile, même s'il est éprouvé et fatigué, opposé et offensé ! Pour l'instant, Je permets que sa tête soit inclinée dans le silence de l'offrande, mais bientôt il la relèvera, exultant de Mon Intervention.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Ne les laissez pas vous effrayer...
Mariée bien-aimée, que ton amour soit fort ; plus le mal augmente, plus Je vous demande de rester fermes dans la fidélité à Moi. Ne reculez pas d'un pas : le moment viendra où tous Me tourneront le dos, par conséquent, ils le feront aussi à vous qui appartenez à Moi et vis dans Mon Cœur. En effet, tous ceux qui vous attaqueront seront convaincus qu'ils font quelque chose de digne d'éloge, mais leur ruine ne tardera pas à venir et tous nos ennemis tomberont : pas même un seul ne restera debout !
Mon Petit, les difficultés ne font que commencer ; ils dureront peu de temps, car tout doit être accompli ; quand tout sera accompli, le tournant soudain montrera Ma Puissance : chacun comprendra que la Main de Dieu a accompli l'Œuvre. Qui comprendra et se réjouira grandement ; qui comprendra et tremblera, comme face à une force inflexible devant laquelle il faut se plier et se soumettre.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore Je te demande de t'enfermer dans Mon Cœur ; profitez des Délices et ne pensez à rien d'autre qu'à retrouver de l'énergie. Rassuré et heureux, venez avec Moi dans l'Immense Royaume de Joie. Ici, on ne voit que des visages souriants, lumineux, pleins d'amour ; le cœur se réjouit de joie en vous voyant et tout le monde, comme vous pouvez le voir, veut vous serrer dans ses bras. Abandonne-toi, petite chérie, à cet enchantement et pense que telle est la destinée définitive de l'homme, de tout homme qui Me suit docile et obéissant. Tous, Mes bien-aimés, ont traversé, comme toi, la grande épreuve de la vie : ils l'ont surmontée et en sont sortis victorieux ; maintenant, ils profitent simplement et ne souffrent plus. Encore un peu de patience, la même chose va vous arriver aussi !
Aujourd'hui, je veux te laisser plus longtemps parmi ceux qui t'aiment d'un amour profond ; ici les cœurs brûlent tous, chacun selon sa capacité, mais tous pleins.
Vous Me demandez : « Jésus adoré, comment expliquer cette différence ?
Celui qui a plus aimé est plus grand, celui qui a moins aimé sur terre est moins grand, comme des récipients tous pleins, mais de tailles différentes.
Mariée bien-aimée, je l'ai répété plusieurs fois : la grande mesure reste l'amour. L'amour que l'homme a donné à chacun chaque jour est recueilli sur terre, pour ainsi dire, dans un récipient : qui reste, pour toujours, comme mesure, comme témoignage de ce qu'il a fait.
Bienheureux l'homme qui en a continuellement répandu une quantité considérable : il la trouvera en héritage pour toujours ! Il ne peut plus rien ajouter, il ne peut plus rien retrancher ; c'est-à-dire que cela reste. Je te le dis donc, je le répète, Ma bien-aimée : donne de l'amour, de l'amour à tous, à toutes les créatures, pas même une goutte ne sera perdue ; Mes anges le récupèrent, goutte à goutte, et veillent à ce que rien ne soit perdu. La grandeur d'une âme dépend de l'amour donné dans la vie !
Réfléchissez bien, hommes de la terre ! Faites attention à ce que vous faites, car le grand « gong » est sur le point de sonner et vous ne pourrez rien ajouter ni retrancher à votre expérience !
Ma Mariée, Je te plonge dans Mon Amour Infini ; réjouis-toi de joie et donne-la à tes frères, je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.08.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, poursuivez votre chemin avec joie, même si vous rencontrez parfois des traits épineux. N'ayez pas peur des difficultés ; Que les paroles de Jésus vous soutiennent et vous réconfortent : « Bienheureux celui qui souffre à cause de moi ; grande sera la récompense qu'il aura !
Chaque jour apporte son lot de souffrances et de sacrifices, mais pour celui qui s'est offert totalement à Dieu, il peut devenir un mérite et un don précieux pour tout le genre humain.
L'offrande de la douleur est la fleur la plus agréable à Dieu. Pensez, fille bien-aimée, à Jésus qui a voulu offrir au Père la plus grande douleur qui puisse jamais être ressentie, tant d'ordre moral que physique. Aucun homme ne souffrira jamais comme Il a souffert ! Or, précisément, cette plus

grande Douleur a servi à racheter non pas un seul homme, mais le genre humain tout entier, parce que c'est le Fils de Dieu fait Homme qui l'a subie.
Vous Me dites : « Sainte Mère, bien sûr, le mérite était le plus grand en Lui, Vrai Homme et Vrai Dieu ! Mais pour nous, les choses sont différentes : nous sommes petits et pauvres, imparfaits et faibles. Notre douleur, offerte avec amour à Dieu, peut-elle avoir de grands effets, étant donné la méchanceté de notre nature ?
Mon tout-petit, Dieu rend les petites choses grandes. Jésus vous a déjà expliqué que même un simple soupir, offert à Lui, appelle sur la terre Grâces et bénédictions : pensez à une forte douleur morale, à une douleur déchirante, offerte par le Très-Haut !
Chaque âme qui s'est consacrée à Dieu avec son libre arbitre attire bénédictions et grâces vers toute la Création. Pensez aux nombreux sacrifices que la vie quotidienne exige ! Depuis l'aube jusqu'à la nuit, l'homme souffre et travaille, mais tout devient fécond s'il est donné intentionnellement à Dieu. Il demande cette offrande à tous ceux qui lui appartiennent, mais peu ont compris la grande valeur de la douleur : ils préfèrent y échapper plutôt que de l'accepter.
Vous Me demandez : « Maman, presque, il faudrait désirer la douleur plus que la joie, tant elle est profitable. »
Très peu demandent à souffrir. Les grands saints l'ont fait ; mais il suffit de savoir accepter le tourment quotidien, il n'est pas nécessaire de demander un supplément, Dieu connaît les limites de chacun et ne les laisse jamais dépasser. Il peut arriver qu'une âme choisie souffre, comme une hostie volontairement offerte à Dieu, dans ce cas, à côté de la souffrance, il y a des moments d'extase merveilleuse offerts comme un don compensatoire de Dieu. Ici, nous sommes déjà sur les sommets de la sainteté. Je dis aux hommes de la terre : confiez toute votre vie à Jésus, Il en fera un Chef-d'œuvre d'Amour. Ces Saints Messages doivent aider les élus à grimper toujours plus haut jusqu'au sommet de la sainteté. En aucun cas ils ne peuvent être compris ou acceptés par ceux qui ne sont pas déjà enfermés dans le Cercle Divin. Fille bien-aimée, veillez à ce que ces Lettres d'Amour passent entre les mains de ceux à qui elles sont adressées, les autres n'en seraient que tourmentés !
Aujourd'hui encore, Jésus a voulu consoler Ma petite fille au cœur un peu triste ; tant que la terre sera une terre froide et déserte, le tourment ne cessera pas d'exister, mais votre mérite consiste précisément à supporter avec patience et à attendre avec foi.
Lorsque Jésus reviendra sur terre, votre sort sera proportionné aux mérites acquis précisément dans les moments de la plus grande épreuve.
Dans la joie, tout est plus simple ; la foi, la persévérance et l'amour sont mis à l'épreuve dans la souffrance.
Petits, que Je veux ici près de Mon Cœur, Je vous regarde dans les yeux, un à un : Je n'ai pas besoin de mots, Je comprends ce que vous voulez M'exprimer. Acceptez docilement et patiemment les temps de Dieu qui ne sont pas les mêmes que les temps humains. Chaque jour, je viendrai vers vous et vous parlerai gentiment. Tu verras : le temps passera vite et le cœur chantera de joie Je t'aime
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.08.95

Amis choisis et fidèles, Mes Lettres d'Amour s'adressent à chacun de vous. Je parle aussi au monde à travers toi, mais le monde est aveugle et sourd, il dévie chaque jour davantage ; mais vous, vous seuls, écoutez docilement Ma Voix, laissez-vous caresser comme des agneaux par la main du berger. Tes yeux du cœur contemplent déjà Mon Visage ; ils se réjouissent et exultent, car l'Amour Infini que J'ai pour vous y transparaît. Oublie, bien-aimé, la dureté des hommes, garde ton regard fixé sur ton Dieu : si Dieu est avec toi, qui pourra être contre toi ? Assez de soupirs ! Je veux vous inculquer des torrents de Joie, la joie pure, sainte, grandiose de M'appartenir déjà, avant d'avoir fait le grand pas.
Épouse bien-aimée, Je veux que Mes Lettres d'Amour arrivent uniquement entre les mains des élus, de ceux qui aspirent à Moi de toutes leurs forces : ce sont des perles très précieuses, que J'offre chaque jour, qui ne doivent pas être piétinées par les indignes. ! Prenez garde, bien-aimés, à ce que

lors de la distribution ils ne tombent pas entre les mains d'indignes qui voudraient leur faire des ravages.
Vous me dites : « Mon Jésus, nous essayons de faire tout cela avec le plus grand soin, mais parfois quelque chose ne se passe pas comme nous l'avions prévu. Pardonne-nous, Adorée, nous essaierons de nous rattraper à l'avenir."
Faites de votre mieux, je vous guiderai. Celui qui n'est pas enfermé dans Mon cercle ne comprendra rien, comme celui qui veut lire dans le noir : est-il jamais possible de le faire ? Si une source de lumière n'éclaire pas la page, vous ne pouvez rien voir. La même chose se produit avec Mes Saints Messages. Ceux qui sont dans les ténèbres ne verront pas, ne comprendront pas, n'accepteront pas, pour une raison très simple : ces Paroles sont incompréhensibles au cœur encore fermé et dur.
Vous ajoutez : « Mon bien-aimé Jésus, ici les choses se compliquent : le temps passe vite et les têtes ne changent pas. Je regarde autour de moi, je scrute le comportement de beaucoup ; Je ne vois aucun changement : ce qui était est ; les misères sont toujours les mêmes !
Ne vous inquiétez pas. Accomplissez votre tâche avec diligence, zèle, amour ; on ne vous demande rien de plus. Pensez-y, Ma douce épouse : si je ne me convertis pas, si je n'ouvre pas mon cœur, vous parlez en vain, vous répétez les mêmes choses en vain ; personne ne vous écoute, personne ne vous écoute, personne ne vous écoute. Je n'ai jamais demandé à aucun de Mes instruments de convertir ou de changer le cœur des frères les plus durs : c'est Mon Oeuvre seule ! Je vous ai seulement demandé d'accomplir exactement Ma Volonté, de prier sans cesse, de rendre un témoignage ouvert ; Je m'occupe du reste.
Vous regardez avec inquiétude le temps passer ; tu sais que l'heure de la grande Justice est sur le point de sonner : tu voudrais voir tous déjà tournés vers Moi, dociles et repentants de leurs péchés. Ce n'est pas ainsi! Vous le regrettez, pour Mon amour ; mais laissez les choses suivre leur cours. Que ton cœur reste heureux ; celui qui veut Me suivre doit le faire, même avec ton aide, mais celui qui est impénitent, indifférent, endurci dans le mal, doit agir selon son choix : il en subira les conséquences.
Je vois une pointe de tristesse dans tes yeux ; Je sais déjà ce que tu veux me dire : « Mon Jésus, ceux qui courent un grand danger sont parfois même les membres d'une même famille, que l'on aime tendrement et qui poursuivent dans l'erreur, ils ne changent pas de cœur ».
Même dans ce cas, votre action doit se limiter à un témoignage et parfois à un avertissement. Moi, Moi, Dieu, j'agirai avec une Main Puissante sur le cœur de chacun : s'il s'ouvre, vous aurez un frère de plus dans le Royaume de la Joie ; sinon, vous ressentirez une grande douleur pendant un instant, puis tout tombera dans l'oubli, le Don final de Mon Amour Infini.
Mariée bien-aimée, restez près de Mon Cœur, travaillez selon Ma Volonté, mais ne vous inquiétez pas continuellement. Dans la paix et la joie, que votre prière ne cesse de s'élever vers le Père avec celle de vos frères qui ont les mêmes préoccupations que vous. Je ne me retirerai pas encore dans le silence : je parlerai à beaucoup d'âmes qui doutent, n'arrivent pas à se décider ; vos prières seront toutes

accompli, mais le résultat est conditionné à la docilité de la volonté.
Épouse bien-aimée, si je vous montrais le cœur de nombreuses grandes personnes de cette époque, vous seriez horrifiée de voir combien d'hypocrisie se cache. Tu vois, petit, maintenant ils sont grands, fiers, arrogants : bientôt il n'y aura même plus de souvenir d'eux ! Ceux-là ne me servent pas, mais mon ennemi ; il les élève jusqu'aux étoiles et de là les laisse tomber dans l'abîme. Ne pensez pas à eux ; qu'ils suivent le sort qu'ils cherchaient pour eux-mêmes !
Aujourd'hui, je vous emmène dans un endroit très pauvre sur terre : vous voyez des maisons misérables, des vêtements misérables, un environnement misérable. Vous imaginez qu'ils sont profondément mécontents, mais ce n'est pas le cas. Vous voyez : certains se sont déjà levés, ils sont heureux, ils chantent, ils lèvent le visage vers le Ciel, ils scrutent l'horizon, leur visage n'est pas troublé, mais serein, ils ont peu, mais ils sont satisfaits ; Je chante dans leur cœur et ils sont heureux. Observez la même scène dans un pays riche et plein de tous les biens ; le réveil est

tourmenté. Tout le monde saute du lit, l'expression est sombre et inquiète : on voit que mille pensées errent dans leur esprit ; il y a une infinité de choses qui dérangent, peu qui offrent une consolation. Aucun d'entre eux ne regarde le ciel, ils ne remarquent même pas s'il fait beau ou s'il pleut ; enfermés dans leur nature sinistre, ils ne font même pas attention. Regarde, épouse bien-aimée : ils se précipitent vers la porte. Vous entendez le rugissement du moteur ; la voiture s'éloigne nerveusement. Une journée d'angoisse et de tourments a commencé !
Vous Me dites : « Mon Jésus, l'homme qui vit dans les pays riches est un véritable esclave : où est sa joie, où est sa paix ? Il parcourt les rues sans s'arrêter, replié sur ses pensées qui le tourmentent ; où ira-t-il à ce rythme-là ?
La réponse est évidente, Ma bien-aimée ; comme vous pouvez le constater, ce n'est pas un grand bien-être qui donne le bonheur. Moi seul peux donner la Joie à l'homme, Moi seul la Justice et la Paix ; c'est ce que Je m'apprête à faire avec Mon Retour sur terre. J'éliminerai tout esclavage : l'homme reviendra à une vie simple et sera enfin heureux. Je vois que ton regard veut me demander quelque chose. Vous n'avez pas besoin de dire un mot ; d'autres regards m'ont également demandé la même chose. Je veux vous plaire à tous. Venez avec Moi : les bienheureux frères veulent vous faire leur offrande d'amour ; vous souhaitez le recevoir et l'offrir ensuite à ceux qui sont en voyage. Restez ensemble un moment, profitez des pures joies de l'amour fraternel ; tout ici est splendide ! Les âmes savent que vous devez revenir sur terre et rivaliser pour briller toujours plus, afin de démontrer le grand amour qu'elles ressentent pour vous.
Réjouissez-vous avec eux. Stockez un maximum de bonheur : cela compensera ce qui manque sur terre.
Je t'offre, épouse bien-aimée, ce jour ; vis-le selon Ma Volonté, immergé dans Mon Amour. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.08.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, n'ayez pas peur : je suis à vos côtés, comme une Mère aimante et attentive. Ne soyez pas surpris si les forces du mal sont bien alignées contre vous. Vous saviez déjà que le malin grince des dents, car il ne peut rien faire dans votre cœur : votre être appartient à Dieu, il le sait et ne vous attaque pas directement, mais à travers ceux qui le suivent. Tout est connu ; tout vous a été expliqué. Laissez-vous dociles entre les Saintes Mains de Jésus : rien ne peut vous arriver sans qu'Il ne permette la pleine réalisation de Son Plan.
Mon tout-petit, Jésus ne te laissera jamais seul, mais t'appelle « Son épouse », précisément parce que tu es inextricablement uni à Son Cœur. Vous devez partager son sort, à la fois celui de la douleur, d'abord, et celui de la joie, ensuite : il a subi la persécution, vous aussi la souffrirez comme lui, même si ce n'est qu'en partie minime ; Jésus a subi la crucifixion, vous la subirez aussi, dans une petite mesure. Il a eu la mort et son peuple l'aura aussi, mais de manière très particulière, tout à fait spéciale. Il se leva de nouveau ; vous avec Lui. Du plus petit au plus grand, vous subirez le même sort que Lui.
Rappelez-vous quand Il vous a dit : « Je vous ai rassemblés autour de Moi, comme je l'ai fait avec les disciples de ce temps-là ; avant Ma Passion, Je leur ai expliqué qu'ils devaient tant souffrir pour Me témoigner. J'ai parlé de ma passion et de ma mort ignominieuses ; puis, à ce moment-là, ils ne comprenaient pas grand-chose, ils ne voulaient pas accepter cette réalité même en pensée. Ensuite, quand tout s’est produit, ponctuellement, ce que j’avais prédit, ils ont tout compris : l’Esprit les a éclairés et ils sont devenus héroïques face à toutes les tribulations pour répandre la Vérité. Eh bien, il a également répété ces mêmes mots ces derniers jours. Vous devrez lui rendre témoignage avec courage, avec de nombreux ennemis autour de vous et parfois même à l'intérieur de votre foyer, mais attention : l'Esprit est en vous, il vous imprègne, vous domine, vous enveloppe, vous inspire. Le serpent siffle furieusement, mais ne pourra faire que ce qui est nécessaire au Plan Divin, ni plus, ni moins ! Lorsque vous constatez une attaque, sachez qu'elle ne réussira pas si elle ne constitue pas une phase de développement du Projet Divin. Dieu, je le répète, permet aussi au plus grand mal d'en tirer le plus grand bien. Consolez-vous, enfants qui vivez de l'Amour de Mon Fils : pensez-vous

qu'Il n'est pas capable de défendre ceux qui Lui appartiennent ? Il est l'avocat des justes, il défendra leur cause et les mènera au triomphe, annulant la puissance du mal.
Lorsque je vous parlais d'une grande bataille lancée sur tous les fronts, je faisais aussi allusion à celle qui sera lancée contre les apôtres individuellement, comme c'était aussi le cas au début. Un à un, ils ont été éprouvés et attaqués, mais tous en sont sortis victorieux : maintenant ils chantent, bénis, les louanges de Dieu, occupant les plus hautes places près de Son Trône. Détendez votre cœur et réjouissez-vous, car le grand triomphe est maintenant sur nous pour chacun. N'ayez pas peur, Mes petits poussins, vous êtes très en sécurité sous Mes Ailes : Je vous réchauffe et vous défends de toute agression ; mais tu ne trembles pas comme ça. Jésus veut vous voir heureux, parce que vous savez ce qui vous attend.
Passez avec joie ces journées si significatives, si concluantes, si importantes pour la vie de tout homme de ce temps. Le grand palais est déjà terminé ; maintenant Jésus posera la dernière pierre et ensuite vous appellera par votre nom : vous entrerez et vivrez avec Lui pour toujours.
Viens à côté de ta Mère, laisse-toi retenir dans Mon Cœur : prends courage et force pour continuer, pour persévérer jusqu'au bout. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.08.95

Un jour, pas très loin, vous verrez Mon Visage, car Je viens vous libérer de toute douleur, de tout esclavage. Ce jour-là, vous bénirez chaque sacrifice fait pour Moi, chaque douleur offerte sur Mon Autel. Je te regarderai avec Tendresse Paternelle et tu oublieras le passé : le présent, l'éternel présent, sera ta nouvelle réalité. Vivez, amis fidèles, pour ce jour-là ; Je vous répète que ce n'est pas loin, c'est très proche. En attendant, servez-Moi, dans la joie et dans la tristesse ; servez Ma Cause. Témoignez de votre foi éclatante. Aime-Moi, parce que le monde M'abandonne chaque jour davantage.
Mariée bien-aimée, vis ton tourment avec patience ; J'ai besoin de ta petite douleur, sinon je ne le permettrais pas. Abandonnez-vous à chaque instant, avec confiance, à Mon Amour. Oubliez votre humanité ; vivez avec les joies de l'esprit, le Paradis y règne déjà !
Tu me dis : « Il est si difficile de s'abstraire complètement de la réalité corporelle, de s'enfermer uniquement dans le monde intérieur pour jouir pleinement des délices que toi, Amour, daigne nous offrir !
Mon Petit, je sais à quel point l'effort est grand : moi aussi, j'ai vécu dans un corps humain. J'ai ressenti la douleur, la faim, la solitude ; J'ai ressenti, Mon épouse, ce que tout homme ressent dans sa vie terrestre. J'ai tout vécu dans ma vie sur terre.
Ma prière au Père était incessante. Parfois, je m'éloignais des foules pour être seule avec Lui : je m'abstrayais de la réalité pour m'immerger en Lui et avoir ainsi toute l'énergie nécessaire pour affronter la vie quotidienne, aussi pour Moi, surtout pour Moi, douloureuse, pleine de problèmes, déceptions, trahisons, difficultés de toutes sortes.
Je veux que Mes bien-aimés, ceux que Je tiens à tout moment près de Mon Cœur, soient héroïques dans la foi, dans la persévérance ! Chacun de vous n’est pas seul, abandonné dans le désert de la terre, sans soutien ni guide. Vous m'avez tous ! Je vous le répéterai chaque jour pour que vous le gardiez toujours en tête. Je suis ton Tout ; personne n’est riche, comme vous l’êtes en ce moment. C'est seulement à vous que je me dévoile pleinement ! C'est seulement dans ton cœur que j'ai placé une tente stable et je vis et respire avec toi. Jamais vous n’avez eu la Divinité aussi proche de vous qu’en ce dernier moment historique.
Pensez à un père sur terre : chaque fois que son fils doit faire un pas important, il est proche de lui, le guide, le conseille, le console quand tout ne va pas dans le bon sens ; elle ne le quitte jamais un instant, jusqu'à ce qu'il ait atteint l'objectif fixé. Ce père aujourd'hui, c'est Moi, toujours proche de toi : pour t'aider, te soutenir, t'éduquer, te rendre toujours plus semblable à Moi. Avec tant d'Amour Je te guide ; avec une Tendresse Infinie je te soutiens ; avec beaucoup de patience je vous éduque, sans jamais me fatiguer. Comme tu le vois, Ma bien-aimée, si le sacrifice est là, la consolation ne manque pas ; si la douleur est présente, le confort ne faillit jamais et ne faillira jamais, rassurez-

vous. Rassurez-vous et rassurez aussi le cœur des frères qui vous ressemblent.
Quelqu'un, avec méchanceté, pourrait Me dire : « Cher Jésus, pourquoi ton peuple souffre-t-il toujours plus que les autres ? Pourquoi ceux qui te suivent doivent-ils souffrir des douleurs et des tourments de toutes sortes ? Vous pourriez alléger leur fardeau, mais au contraire, il devient de plus en plus lourd !
Le chemin que j'ai parcouru est celui de la Croix ; le chemin que le Mien doit parcourir est semblable au Mien : il n'y a pas de salut en dehors de lui. Je soulage, soutiens, console, donne du courage en continu, mais je ne retire pas les croix de leurs épaules. Chacun doit continuer avec le sien jusqu'au bout, comme moi ! Ce n'est qu'à la dernière minute que sera décerné le prix formidable, indescriptible et tant attendu. Il en a toujours été ainsi, épouse bien-aimée ; il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps. Ce que vous vivez est donc une époque particulière, car vous êtes à la veille des changements radicaux que Moi, Dieu, je suis sur le point de réaliser : le saint homme qui vit sur terre verra et goûtera des choses que d'autres, avant lui, n'ont pas pu goûter. Je vous demande encore d'être patient, encore un peu, un peu, un peu, car tout ce qui doit arriver est déjà en train de se produire.
Comme vous pouvez le constater, je vous invite toujours à être joyeux, même dans des moments aussi tristes et lourds. La souffrance

ce cadeau passera bientôt, pour vous il est léger et facilement supportable ; les perspectives d'avenir sont magnifiques, on peut déjà en goûter un peu. Ma bien-aimée, aucun homme n'a jamais joui d'autant de délices divins que certains d'entre vous, encore en vie, en jouissent. Vous êtes privilégié, car vous vivez les grands temps prédits par tous les prophètes. Vivez dans la joie du cœur, même si chaque jour vous devez boire quelques gouttes de la coupe de l'amertume, par Ma Volonté. Veux-tu être semblable à Moi ?
J'entends ta réponse chorale : « Oui, Jésus, nous voulons être de plus en plus comme Toi ».
Eh bien, soyez semblables à Moi en tout, même un peu, dans les douleurs à supporter avec patience, dans les déceptions à accepter avec docilité, dans les tourments à affronter avec courage. Il est très important pour Moi de voir des enfants aussi obéissants, dociles et humbles, dans un monde rebelle, fier et arrogant. De nombreuses épées Me frappent, mais aussi de nombreuses mains se tendent vers Moi, pleines de dons, d'amour, d'offrande totale d'elles-mêmes. Grâce à ces mains tendues qui aspirent à Moi avec un cœur pur, Je changerai le destin de la terre ; Je donnerai un monde nouveau et de nouveaux cieux ; J'apporterai la Paix, la Justice et l'Amour là où ils avaient déjà disparu.
Mon tout-petit, même aujourd'hui, je ne veux pas que tu manques une gorgée de pur bonheur parmi les âmes des saints frères : profite et rafraîchis-toi des difficultés de la vie. Faites-Moi confiance et continuez paisiblement votre voyage.
Mes bras ne te quitteront jamais ; Accroche-toi à Moi et regarde l'avenir avec confiance. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.08.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, je vous aime tellement et je veille sur vous. Suivez Mes Paroles : aimez-vous les uns les autres et soutenez-vous les uns les autres en ces temps sombres. Le malin tentera de semer la discorde entre vous, dans vos familles, dans le milieu où vous vivez, mais vous savez comment vous devez réagir : rester unis dans la prière, en vous soutenant mutuellement. Vous ne serez pas mis à l'épreuve au-delà de vos forces et Jésus ne permettra pas que l'angoisse s'empare de votre cœur. Il me reste encore beaucoup de choses à vous dire ; Je vous tiendrai compagnie jusqu'au jour du changement profond. Vous suivez toujours Mes Conseils à la lettre et donnez de la joie à Jésus qui, en ces temps, souffre beaucoup à cause de la trahison de ses plus proches. Oui, chers enfants, je fais encore allusion aux personnes consacrées qui ne veulent pas entendre les Tendres Paroles d'avertissement : chacun veut mener une vie selon sa propre compréhension, avec de

nouvelles lois proposées par les méchants. Ceux qui devraient s'y opposer de manière décisive, les soutiennent souvent chaleureusement, car ils parviennent ainsi à satisfaire leur propre égoïsme. Beaucoup d'autres ont suivi leur sillage : ensemble, ils marchent sur le chemin de la ruine, offensant continuellement Jésus.
La justice, la charité, l'amour disparaissent, parce que ceux qui devraient être un exemple sont scandaleux. Ce sont pour Moi aussi de grandes souffrances, que Je voudrais pouvoir, un jour, annoncer avec joie à tous : voici, Jésus ouvre maintenant la porte, vous courez tous joyeusement vers Lui, la fin de vos tourments est arrivée ! Mais je devrai faire cette annonce à quelques-uns, très peu : une petite poignée qui est restée fidèle à Mon Fils et prête à l'accueillir avec joie.
Pourquoi, enfants bien-aimés, ne vous laissez-vous pas conduire à Jésus ? Pourquoi le trahissez-vous, alors qu'il vous aime tant ? Il est le même hier, aujourd'hui, toujours ! Pourquoi acceptez-vous et mettez-vous en pratique des lois injustes et enseignez-vous aux autres à faire de même ? Vous ne réalisez pas que vous faites une erreur ; Ne réalisez-vous pas que vous êtes du côté du tricheur ?
Moi, Moi, la Mère, je vous appelle à nouveau, mais le temps ne me permet pas de répéter longtemps cet appel. Chacun relit attentivement les paroles de l'Évangile et y réfléchit. Ne dites pas : « Ce sont des choses du passé, maintenant de nouvelles choses sont apparues. » Restez dans la Vérité, enfants bien-aimés, rejetez le mensonge ! Vous tous, confiez-vous à Moi. Je ne peux pas vous aider si vous ne le voulez pas ; Je ne peux pas vous aider si vous restez plongé dans le péché. Faites ce grand effort ! Je vous en supplie, faites l'effort de sortir de l'obscurité ! J'éclaire ton chemin, je te donne de la lumière ; Je te conduis vers la pleine joie.
Chère fille, tu auras encore peu à souffrir avec les frères qui te suivent ; ne vous laissez pas décourager par les épreuves. Si vous cédez aux premiers, comment pourrez-vous soutenir les autres ?
Tu me dis : « Maman, à combien devons-nous faire face ? Nous sommes déjà fatigués, épuisés ! N'ayez pas peur ; Tenez fermement la Sainte Couronne dans vos mains et appelez-Moi avec force, foi et certitude d'être entendu.
Il y aura des épreuves, je vous l'ai dit et je le répète, mais je suis avec vous. Les épreuves viennent de commencer, mais Je vous serre fort dans Mes Mains : vous les endurerez les unes après les autres, avec Mon Aide et elles ne vous sembleront même pas telles. Moi aussi, ma fille bien-aimée, j'aimerais que tout soit fini, que la douleur disparaisse, que la joie s'épanouit. J'en ai parlé à Jésus, Il m'a répondu : « Les enfants bien-aimés doivent persévérer jusqu'au bout. Tout arrivera bientôt, en leur temps, mais pas immédiatement en leur temps.
J'ai dit à Jésus : certains sont troublés par de nombreux problèmes ; donne-leur, Fils bien-aimé, un peu de soulagement pour que la joie ne cesse jamais de leur cœur. Son plus doux sourire m'a répondu en accord. Continuez avec courage, avec patience : je continuerai à intercéder pour vous pour que les nœuds se dénouent et que la joie augmente. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.08.95

Abandonnez-vous à Mon Amour. N'ayez pas peur : Je suis très proche de vous, mais J'ai besoin de vos souffrances pour réaliser Mon Plan de salut universel. Levez la tête et regardez Mon Visage, c'est un Visage aimant et très doux ; c'est le Visage d'un Père qui aime tant ses enfants et leur demande de faire des sacrifices pour d'autres enfants qui sont loin et ont besoin d'aide. Quand eux aussi seront soulagés de leur misère, la grande fête commencera et il n'y aura plus de douleur ni de larmes, mais de la joie et de l'exultation. Bien-aimés, qui vivez pour Moi, offrez-Moi tout votre amour. Acceptez Ma Volonté en tout : ce que Je choisis pour vous est ce que vous choisiriez vous-mêmes si vous compreniez tout à fond.
Mariée bien-aimée, ne sois pas surprise par tout ce qui se passe autour de toi, par ce qui se passe à l'intérieur. Ce qui arrive n'est pas aléatoire ; Je demande à chacun de vous un peu de douleur : c'est Ma Volonté qui s'accomplit en vous. Chaque jour, dans votre prière quotidienne, vous dites : « Que ta volonté soit faite ». En prononçant ces paroles, vous vous soumettez humblement et docilement à

la Volonté du Père. Vous ne demandez pas pourquoi, vous n'exigez pas d'explications, mais vous vous soumettez à Celui qui vous aime tant, de toujours choisir le meilleur pour vous !
Je veux dire cela à chaque enfant qui Me suit avec amour, mais qui reste désorienté face à chaque épreuve, aussi petite soit-elle. Dans son cœur, il dit : « Dieu ne m'aime pas tellement s'il permet que ceci ou cela arrive : que mon ennemi l'emporte sur moi ; que les choses s'écroulent sur moi, sans lever le petit doigt. » Bien-aimé, ne pense jamais comme ça ! Je vous demande de ne pas faire cela, même pas un instant. Même si la douleur mord, si le sacrifice pèse ; même s'il semble que les ennemis triomphent, même s'il semble que le monde s'effondre partout, ne dites jamais cela. Voici ce que vous devez penser : « Dieu m'aime immensément, plus que je ne peux même l'imaginer, parce que mon esprit humain ne peut pas contenir de choses divines ; Il me permet de souffrir, d'avoir mal pour une raison très importante, que je ne demande pas, je ne veux même pas savoir, car je suis certaine que c'est lié à Son Immense Amour. Laissons les ennemis prévaloir pour que brille de plus en plus ma foi en Celui qui, au bon moment, interviendra d'une Main Puissante et les vaincra tous, les uns après les autres. C'est vrai, on dirait que le monde s'effondre autour de vous ; il ne semble pas qu'il va vraiment s'effondrer, mais le monde de la méchanceté, de l'impiété, du mal. J'attends avec patience les temps de mon Très Saint Père ; en attendant, j'obéis et j'exécute ses ordres avec joie. Ce sont les mots que j'aime.
Ne tombez jamais dans la tentation de vous sentir désespéré, quoi qu'il arrive ! Ne pensez jamais que moi, Dieu, je vous ai abandonné ! Attendez, avec confiance, l'accomplissement de tout : à la fin, votre foi triomphera et vous verrez l'accomplissement des désirs qui M'ont été exprimés.
Bien-aimé, je te répète ce que je t'ai dit à maintes reprises : il faut persévérer jusqu'au bout, sans chercher à comprendre. En fait, mes pensées ne sont pas vos pensées. Beaucoup de choses que je vous explique, mais d'autres ne sont pas accessibles à votre esprit, acceptez donc tout avec humilité. Le prix ne tardera pas à venir ; la récompense sera si grande que vous serez agréablement surpris. Petite chérie, viens dans Mon Cœur. Que de délices il vous réserve ! Il vous les donne pour vous consoler des petits sacrifices que vous êtes appelés à offrir. Mon tout-petit, reste ainsi heureux et écoute avec joie ce que je te dis : certaines âmes, appelées, se mettent en route sur le chemin du salut : la Très Douce Mère a caressé leurs cœurs et les a convaincus de revenir sur le bon chemin. Moi, Moi, Dieu, j'attends qu'ils les embrassent et les laissent entrer dans Mon Royaume. Je vous demande, à vous et aux frères, de les soutenir par des épreuves et des sacrifices : ceux que je désire ! Vous savez combien même votre soupir, une petite larme, est précieux dans Mes Yeux ! Voulez-vous aussi collaborer avec Moi de cette manière ? Les jours de souffrance seront également suivis d'autres de détente ; Je vous laisserai également des moments de joie. Bref, je vous le dis : acceptez tout de bon cœur. Dites ceci : « Jésus a besoin de mon offrande ; Je le lui donne sans me plaindre, car je l'aime de toute mon âme."
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Se rendre...
Mariée bien-aimée, au cours de ces mois menant à la fin de cette année, des événements importants et décisifs se produiront. Comme vous le voyez, comme vous l'avez aussi compris, tout arrive à une conclusion : les parenthèses ouvertes seront fermées ; ce qui a commencé aura une fin. Des points et des virgules seront également ajoutés et, alors, la scène mondiale changera, comme je l'avais prédit. Il s'agit désormais d'attendre, d'observer, de réfléchir et de collaborer, chacun dans son rôle, celui que je lui ai assigné.
Aujourd'hui encore, je souhaite que vous ayez un peu de détente : les douces harmonies du Paradis vous accueillent avec amour ; les âmes bienheureuses vous montrent leur exultation en vous voyant, les lèvres ne prononcent pas de mots, mais les yeux expriment tout. Tu vois, épouse bien-aimée, sur terre les mots sont inutiles pour ne rien dire ; ici tout est dit en silence. Profitez de ces merveilles. Oubliez les problèmes qui vous dérangent ; posez votre bagage terrestre et plongez-vous dans cette douce ambiance. Lorsque votre mission sera terminée, Je vous prendrai dans Mes Bras et vous emmènerai occuper la place dont vous savez déjà qu'elle vous a été assignée. En attendant, sois fort en supportant tout avec amour, avec tant d'amour, qui n'est qu'une infime miette comparée au Mien pour toi.

Je vous donne ce nouveau jour ; vis-le pour Moi, avec Moi, en Moi. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.08.95

La Mère parle aux élus

Ne vous inquiétez pas du tout, mes enfants. Pensez aux grandes joies que Jésus vous a promises. Je vous rassemble sous Mon Manteau et vous encourage à persévérer, jusqu'au bout, avec constance et courage.
Jésus vous demande encore des sacrifices ; offre-le : avec toi, il accomplit de grandes et merveilleuses choses. Finalement, vous récolterez ce que vous semez. Offrez-Lui tout : chaque douleur, chaque tourment ; tout à Lui, Il recueille ces dons précieux et grâce à vos mérites d'autres frères auront un grand soulagement.
Je suis proche de toi en ce moment : je partage ton amertume et te console avec Ma Tendre Caresse. Je comprends ce que chacun de vous ressent ; Je connais tes problèmes. Jésus les résoudra bientôt, mais vous qui avez confiance, abandonnez-vous à Lui ; acceptez même l'amertume de Sa Main ! Vous savez aussi que rien n'arrive par hasard, mais que chaque fait a sa propre signification profonde.
Petite fille, quiconque est sur terre doit se soumettre aux lois de la terre ; avant toi, je l'ai fait aussi : tout homme doit donc accepter les conséquences du péché d'Adam. Cette loi d'airain existera jusqu'à ce que Jésus change le cours de l'histoire, change les lois de la nature, car Il est tout, il peut tout faire. La vie et la mort Lui appartiennent : Il quittera la vie et enlèvera la mort, mais cela arrivera au moment qu'Il aura fixé.
Ma chérie, le temps du changement profond n'est pas loin, Jésus l'a déjà annoncé ; en attendant, tout se passera selon les Lois anciennes, celles auxquelles tout homme devait se soumettre, y compris Jésus-Homme. En fait, comme tout le monde, il a affronté la mort, mais, étant le Maître de la vie, il a su la donner puis la reprendre.
Vivez cette période en paix. Lorsque la tristesse vous envahit, regardez Jésus ; plongez-vous dans ce Regard plein de Douceur Infinie qui vous dit : « Je suis Tout. En Moi, vous trouverez tout. Rien n'a été perdu. Les plus belles choses n'ont pas de fin ; en Moi toute Beauté est présente. Je te rendrai ce que la vie t'a obligé à abandonner. Le vieil Adam démoli ; le nouvel Adam a tout refait à nouveau. Ce qui est vieux ne sera bientôt plus rappelé ; il n'y aura que des choses nouvelles, belles, splendides, parce que moi, moi, Jésus, je ne veux plus voir des visages tristes, des cœurs angoissés : je veux offrir, à ceux qui m'aiment, le Bonheur, le Bonheur, le Bonheur infini ! Sachez attendre Mon Temps. Travaille pour Moi : tu auras une rémunération satisfaisante et plus qu'abondante !
Ceci, mes petits, les Paroles de Jésus ; garde-les dans ton cœur et continue ton voyage dans la joie, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.08.95

Mon Esprit embrasse la terre entière : Je n'abandonnerai pas Ma Création à l'esprit du mal ! Si aujourd'hui il a autant de pouvoir, c'est parce que Je l'accorde, dans le respect de la liberté humaine, au point de permettre à l'homme de Me rejeter, Moi, Dieu Créateur de tout, de M'ignorer, comme beaucoup le font en ce moment. Le Fruit de Mon grand Amour est ce Don, accordé uniquement à l'homme sur terre ; Je ne voulais pas d'esclaves, mais d'êtres capables de choisir. J'ai tout donné à l'homme, mais je tiendrai compte de tout dans le Jugement !
Mariée bien-aimée, accroche-toi à Moi, ne crains rien : ton cœur bat dans Mon Cœur Ardent. Ton amour me donne de la joie ; toi, petit, tu es capable de consoler ton Dieu ! Voyez-vous tout ce que l'Amour peut faire ? Dieu, moi, moi, Dieu, je demande l'amour d'une créature ! Quelqu'un pourrait commenter : « Comment est-il possible que le Créateur de l'Univers, le Très-Haut, se penche sur ses créatures au point de vouloir leur amour ? Dieu peut-il avoir besoin de quelque chose ? Il possède tout ! L'Univers est à Vous avec tout ce qu'il contient ! »

Mon tout-petit, apparemment ce raisonnement tient, mais, si tu y regardes plus profondément, tu comprends ce qui pousse Dieu à se tourner ainsi vers des créatures dotées d'intellect : c'est l'Amour, le grand Amour, l'Amour Infini. Celui qui aime veut être aimé en retour. Qui peut aimer profondément, sinon celui qui a la capacité de comprendre et de discerner : une créature pensante, libre de faire un choix ? Je désire, c'est vrai, je désire l'amour de l'homme. Il a reçu de Moi l'Amour ; il a été créé par Amour et doit rendre la pareille – au moins dans une petite mesure, il n'est pas capable de faire plus – ce qu'il a reçu. Je dis qu'il devrait le faire, car il est libre d'agir comme il l'entend.
Toi, épouse bien-aimée, demande-Moi : « Mon bien-aimé, l'homme doit t'adorer du matin au soir, du soir au matin, pour tout ce que tu lui as donné : la vie d'abord, un cadeau splendide, ensuite tout le reste. Je ne comprends pas comment il ne peut pas reconnaître ça !
Mon bien-aimé, la dureté du cœur humain l'éloigne de Moi : il a le discernement, mais il ne l'utilise pas ; il a un cœur, mais il ne bat pas ; il a la volonté, mais il la met au service du mal. Cette ingratitude est liée à ces facteurs. Il n'utilise pas de discernement, car s'il réfléchissait que tout vient de Moi, tout est Mon Don, que Je donne à ceux qui le méritent et même à ceux qui ne méritent rien, il comprendrait combien d'Amour Je déverse sur chaque créature, combien Je suis lent à punir, patient à attendre, généreux à donner, grand en Amour ! Le cœur que l'homme a dans la poitrine ne veut battre d'amour ni pour Moi, ni pour ses frères, ni pour la Création ; on voit partout quelle lacération le manque d'amour a causé.
Mon tout-petit Me dit : « Cher Jésus, peut-être que l'homme n'aime pas, parce qu'il est trop occupé par l'effort d'obtenir de la nourriture, d'avoir un foyer, de subvenir aux besoins de ses enfants ; il est distrait par ces choses.
Ce n'est pas comme ça, chérie ! Ce n'est pas ainsi! Dans les pays développés, où tout est facile et où le bien-être coule librement, l'homme M'aime moins que dans les pays pauvres, où il y a encore tant de misère. J'ai rendu les choses plus faciles; J'ai permis et voulu progresser pour qu'il y ait plus de temps pour Moi, plus de sérénité pour M'offrir le culte qui lui est dû. Le résultat est évident, tout le monde peut le constater : dans le monde riche, moi, moi, Dieu, je suis plus oublié, plus négligé, plus ignoré ! L'homme, dans la douleur, cherche Mon Visage, mais dans la joie, il M'ignore souvent : il se sent en sécurité, maître de lui-même, maître de l'Univers. Je vous le dis, avec douleur je vous le dis, que le châtiment sera terrible précisément sur les peuples les plus riches, car ce sont eux qui ont accumulé le plus grand nombre de péchés et ils doivent les expier tous, du premier au dernier ! Ne sois pas triste, mon ami ; vous le savez, car je vous l'ai souvent rappelé : Ma Miséricorde marche avec la Justice ; à côté de l'un, l'autre est Infini, Parfait !
Celui qui implore, se repent et tourne son regard douloureux vers Moi jouira de Ma Miséricorde Éternelle ; mais celui qui persévère dans le mal, piétinant Mes Lois, et s'illusionnant en voyant Mon Visage de Miséricorde, se retrouvera face à celui de la Justice, implacable, terrible.
Regarde-moi, épouse bien-aimée. Fixez votre regard dans Mes Yeux : voyez-vous combien d'Amour brille à travers eux ?
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mon esprit...
Comme je t'aime, j'aime aussi les autres êtres humains, mais tu as Dieu d'Amour devant toi ; les désobéissants, les méchants, les ouvriers du mal ont Dieu Justice devant eux ; aucun d'eux n'échappe à Mon Regard. J'ai donné la liberté à chacun ; J'ai permis à l'homme de faire le plus grand choix ; Je me laisse même ignorer, attendant un changement d'avis depuis longtemps ! Mais vient le jour pour chacun dans lequel je me présente : chacun doit sortir de sa torpeur. Qu'on le veuille ou non, il est soumis à la purification : s'il comprend et se soumet, il est sauvé ; sinon il suit son choix.
Bien-aimés, la liberté est un grand Don, le plus grand que J'ai donné, mais elle implique une grande responsabilité ; sans cela, il n'y aurait eu aucun mérite. Sans mérite, il n'y a pas de salut, sauf cas exceptionnels. Tout le monde doit bien comprendre cette leçon ; il doit le faire immédiatement, s'il ne l'avait pas saisi au préalable. Ces jours-ci, vous réfléchissez beaucoup aux conséquences du péché d'Adam : vous êtes attristés par le fait de réaliser que toute vie se termine avec la fin, alors

que le cœur aimerait que tout ce qu'il aime dure pour toujours. Épouse bien-aimée, j'ai pleuré aussi ! Moi, Dieu, j'ai pleuré de douleur ; mais consolez-vous : bientôt je changerai aussi les lois d'airain de la nature. Je transformerai tout ; la dernière à être éliminée sera la mort, l'ennemi qui fait trembler l'homme.
Mariée bien-aimée, venez rencontrer les heureux frères. Ici au Ciel, il n'y a plus de grands ennemis de l'homme : chaque cœur se réjouit de joie, il déborde de Mon Amour. Les âmes vous regardent avec tendresse, elles vous tendent la main ; ils aimeraient vous garder avec eux, mais ils connaissent votre mission sur terre. Ils Me demandent souvent d'être à vos côtés, lorsque les difficultés sont les plus grandes : Je leur permets d'être là. Au moment de la grande bataille, ils seront tous sur terre, aux côtés de Mon bien-aimé : frère bienheureux, proche du frère en voyage. Je l'accorde et le triomphe sera plus rapide.
Réjouis-toi, parce que je t'aime! Réjouissez-vous, car de nombreux frères sont avec vous à chaque instant de la journée ; vous les retrouverez tous rapprochés dans les sections les plus difficiles. Le ciel et la terre combattront, unis, les forces du mal et les vaincront. Abandonnez-vous à Mon Amour.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.08.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, aujourd'hui encore, je viens comme Mère de Paix, comme Mère d'Amour. Je viens vous apporter sérénité et joie. N'ayez pas peur : je connais tous les problèmes que vous rencontrez ; Je demande à Jésus de les dénouer pour vous. Vivez dans la sérénité du cœur.
Je vois que vous suivez tellement Mes Paroles ; vous vous aimez, comme le veut Jésus. Je reçois moi-même vos prières mutuelles de soutien ; Je les offre tous à Mon Fils. Il sourit, joyeux, et je lui dis ainsi : Mon Très Saint Fils, ces petits s'aiment, ils n'ont pas de paroles hypocrites à la bouche et aucune méchanceté dans le cœur. Écoutez comment chacun Nous recommande son frère dans le besoin ; Comment se soucie-t-il davantage des problèmes des autres que des siens ? Ayez pitié de chacun d'eux ! Écoutez leurs appels ! Répondez aux prières, si profondes ! S'ils ont une joie, ils te l'offrent ; s'ils ont une douleur, ils vous l'offrent comme une fleur. Ils supportent leurs douleurs avec patience, en attendant la libération promise par Toi ; s'ils subissent une injustice, ils pardonnent et attendent une parole de soutien de Ta part. Ils vivent pour Toi, Amour ; ils suivent Tes Lois et enseignent aux autres à faire de même.
Jésus me répond avec le plus doux sourire : « Parmi tant de souffrances que le monde m'offre chaque jour, je reçois de ces âmes un baume qui la rend moins aiguë. Ils sèchent Ma sueur, comme Véronique ; Ils m'accompagnent, sans jamais me laisser seul. Parmi tant de cris offensants, parmi d'indicibles blasphèmes, de profanations de toute sorte, j'entends des paroles pleines d'amour qui sortent continuellement de ces cœurs si aimants ! Mère, ces âmes sont Ma Joie ! Je résous tous leurs problèmes. Dites-le à ces bien-aimés qui n'ont rien à craindre. Je connais les tourments de chacun d'eux ; Je vois la trahison autour d'eux et, parfois, jusque dans la maison : faites-leur savoir que j'interviendrai au bon moment. Qu'ils ne se demandent pas anxieusement quand ; Je le répète : au bon moment. Si je ne l'ai pas encore fait, c'est parce que le bon moment n'est pas encore venu.
Ce sont les paroles splendides de Jésus ; J'ai alors vu le regard avec lequel il vous embrassait, un à un : comment pourrais-je le décrire ? Il vous a immergé dans Son Immense Océan d'Amour ! Je me sentais pleine de Joie et je me disais : ces créatures bien-aimées n'ont rien à craindre ; l'insulte que le monde peut faire à ceux qui sont plongés dans tant de délices divins ? C'est pourquoi je dis à chacun de vous : consolez-vous. Les douleurs passeront ; les problèmes seront résolus ; la tristesse s'enfuira. Jésus vous sourit : abandonnez-vous à sa douceur ; le reste n'a pas d'importance ! Tu me dis : « Maman, il se passe tellement de choses ennuyeuses. Ce n'est pas facile de tout oublier ; le malin essaie de voler autant de joie qu'il peut, sans parvenir à en faire plus.
Petit, je sais, mais, si Dieu le permet, cela veut dire que ces petites épreuves de patience Lui sont utiles. Faites ce qu'il vous demande ; obéissez docilement et supportez patiemment. Aujourd'hui passera ; demain suivra, mais après-demain viendra une exultation totale : il l'a promis. Il le fera !

Approchez-vous de Moi, Je vous embrasse et vous réconforte : vous êtes Mes enfants bien-aimés qui Me suivez dociles et obéissants. Continuer. Je te regarde; Je te soutiens avec Amour.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.08.95

Amis, élus qui sont dans Mon Cœur, vous serez rejetés, pour Mon amour ; vous serez pourchassés et faussement accusés, mais n'ayez crainte, votre sacrifice sauvera de nombreuses âmes qui auront la Lumière au dernier moment. Si la douleur n'était pas utile, je ne la permettrais pas ; Je laisse uniquement se réaliser ce qui est nécessaire à Mon Plan. Vous êtes Mes collaborateurs bien-aimés et fidèles, maintenant vous souffrez avec Moi, alors vous jouirez avec Moi. Ma Douleur est ta douleur ; Ma joie sera avec vous quand tout sera fini. Laissez-vous conduire par la main, dociles, patients : Je vous conduis vers les verts pâturages de la Joie sans fin.
Mariée bien-aimée, si tu souffres un peu maintenant ; vous l'apprécierez beaucoup. La victoire est maintenant proche ; il n'y aura pas grand-chose à attendre, mais beaucoup à offrir. Je vous donne l'opportunité d'accumuler de nombreux mérites ; vous pouvez le faire maintenant, pas plus tard.
Vous me dites : « Jésus bien-aimé, que signifient ces mots : maintenant et pas plus tard ?
Je veux dire que dans le moment présent, chaque instant est disponible pour construire Mon Royaume en vous, pour préparer Mon Royaume, pour les hommes de bonne volonté. Aujourd'hui, vous pouvez le faire, car je vous ai mis en mesure d'opérer : vous avez à votre disposition tout ce dont vous avez besoin. Demain, ce ne sera peut-être pas ainsi, car je viendrai bientôt : quand je viendrai, personne ne pourra rien ajouter ou retrancher. Ce sont, bien-aimés qui vivez dans Mon Cœur, des moments de grande Grâce, qui ne se répéteront jamais. Nous devons continuer à apporter Mon Message d'Amour au monde. Chacun doit comprendre que ce n'est qu'en revenant à Moi qu'il pourra obtenir le salut ; en dehors de Moi, il n'y a aucun espoir ! J'accorde au monde ces moments précieux pour se repentir et connaître Ma Lumière. J'agis avec Amour : je ne veux pas que le pécheur meure, mais qu'il vive et soit sauvé. Comme vous pouvez le constater, je ne me lasse pas encore de répéter la même leçon ; J'attends devant la porte entrouverte que les enfants reviennent vers Moi.
Je vous ai envoyés à travers le monde comme hérauts de Mon Royaume de Paix et d'Amour ; ceux qui vous écoutent ne tardent pas, ils comprennent que le temps presse ; il ne dit pas : « Demain je le ferai, demain je pourvoirai », car les lendemains lointains n'existeront pas ! Il y a aujourd'hui, il y a l'instant présent, très bref et éphémère. Je me tiens sur le pas de la porte de la maison. J'attends toujours que les derniers se dépêchent ; Je les vois en chemin, impatients d'arriver ; Je vois qu'ils y mettent toute leur énergie, mais ils ne peuvent pas aller plus vite que ça.
Beaucoup me disent : « Jésus, viens immédiatement. Tu vois? Ici c'est la guerre, ici la discorde, ici la fatigue, ici les tourments, ici la grande douleur ! Venez sans tarder ; résolvez toute cette situation en un instant !
Je t'ai dit, petite mariée : persévère avec patience et amour, ne demande pas quand tout finira, car cela finira au moment que je jugerai approprié, ni un instant avant ni un instant après. Ce discours s'applique à tout le monde. Tous sollicitent Mon Retour : ceux qui Me le demandent ; qui Me supplie ; qui Me soumet des questions sans fin !
Je vois tout; J'entends tout, j'accueille vos supplications et chaque prière. Je n'opère pas selon la logique humaine, mais selon la logique divine : je dois attendre les derniers qui se précipitent sur le chemin avec un cœur ardent avide de salut ! Si moi, moi, Dieu, je fermais la porte à ce moment, ils frapperaient en vain, car personne ne leur ouvrirait. Mariée bien-aimée, lorsque la dernière attendue sera entrée, il n'y aura plus d'espoir pour les autres !
Celui qui est à l'intérieur se réjouira de joie, mais celui qui est dans la rue sera frappé par une angoisse aussi grande qu'il n'y en a jamais eu auparavant. Je vous ai dit que c'est un temps de grande Grâce, précisément pour que Mes enfants puissent être facilités dans leur voyage : les portes sont toutes entrouvertes, aucune n'est encore complètement fermée. Ma Miséricorde embrasse toute la terre ; chacun devrait en profiter pour saisir le bon moment : celui-ci, si propice, si riche de

possibilités infinies. Même ceux qui se purifient profitent de ce moment de Grâce : il suffit de savoir le comprendre ; il suffit de vouloir le comprendre ! Malheur aux distraits ! Malheur aux indifférents ! Les opportunités se présentent les unes après les autres et ils les laissent filer : ils ne s'en rendent pas compte. Une fois ce temps passé, un autre suivra

d'une grande aridité : vous chercherez une goutte d'eau, mais vous ne trouverez rien ! Celui qui a fait une bonne provision ne pourra même rien donner aux autres : celui qui a fait aura ; qui, non, se retrouvera sans cela. Ma petite épouse l'a bien compris ; il l'enseigne aussi aux frères et aux frères des frères.
Vous avez compris qu'il n'y a plus de temps à perdre : tout doit être fait tout de suite, vite, bien ! Si j'appelle, répondez immédiatement ! Si J'offre Ma Main, qu'elle soit prise immédiatement, avant de la retirer ! Tout le monde se réveille de sa torpeur ! Il est temps d'être vigilant, prêt : à tout moment quelque chose de décisif, de concluant peut arriver pour vous.
Aujourd'hui encore, je vous accorde un supplément de Joie : venez profiter des pures Joies des bienheureux. Rassemblez beaucoup de bonheur dans votre cœur : il vous servira de réserve pour les moments les plus sombres. A votre vue, les âmes s'illuminent d'une grande Joie : elles ressemblent à de nombreuses étoiles en compétition pour briller davantage. Un chant très doux se fait entendre, écoutez : c'est en l'honneur de la Sainte Vierge. Elle a amené dans Ses Bras des âmes qui sont passées directement des ténèbres de la terre à la splendeur du Ciel : les bienheureux se réjouissent de Joie, car de nouveaux lys augmentent la splendeur du Ciel. Avec cette chanson, ils chantent ses louanges et louent la miséricorde infinie de Dieu.
Mariée bien-aimée, Je vous ramène sur terre pour être Ma collaboratrice, en attendant Mon Retour. Décrivez au plus grand nombre de frères possible les Merveilles qui sont prêtes pour tous ceux qui m'aiment et qui aspirent à moi de toute leur âme. Je vous aime.

Jésus

25.08.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, laissez-vous conduire par la main, comme des enfants : Jésus lui-même a pris les rênes de votre vie, lorsque vous vous êtes abandonnés à lui ; quand tu as dit oui au premier rappel. Il vous guide maintenant avec Amour à travers la dernière partie du chemin. Il vous promet non seulement de belles choses, dont vous jouissez déjà, mais aussi quelques douleurs, nécessaires, indispensables à la pleine mise en œuvre de Son Plan.
Mes petits, que signifie appartenir à Jésus, sinon souffrir avec Lui, mourir avec Lui, puis renaître avec Lui ? Quel homme peut répéter de tout son cœur à son Dieu : « Je t'aime » sans partager ne serait-ce qu'un petit peu de sa grande douleur ? Jésus, fille bien-aimée, souffre beaucoup pour les grands péchés des hommes : le monde ne court pas vers lui, mais ose le défier ; Ses Paroles ne sont pas écoutées, mais on leur préfère le mensonge du malin qui entraîne beaucoup d'âmes !
Jésus vous a appelé à être prêts à ses côtés pour mener la grande bataille contre le mal, afin qu’il soit ensuite complètement éradiqué.
Vous me dites : « Mère bien-aimée, Jésus est Dieu, il n’a pas besoin de la collaboration des hommes : avec un rayon de sa puissance, il peut faire ce qu’il veut comme il veut. »
Petite chérie, je t'ai déjà parlé plusieurs fois : Dieu demande la collaboration de ses enfants ; tout, bien sûr, peut fonctionner seul, mais cela nécessite, quand il le veut, la coopération humaine. Il a toujours appelé des hommes dans ce but. Comme il l’a fait dans le passé, il le fait aujourd’hui et il le fera dans le futur. Vous êtes ses collaborateurs zélés ; vous êtes les élus qui Lui préparez le chemin, aux côtés des frères. Essayez de les lui amener, par l'exemple, par le témoignage, par le feu de votre amour ! Les résultats n'ont aucune importance. Vous avez une tâche précise à accomplir : celui qui vous suit, qui vous accepte, suit et accepte Dieu qui œuvre en vous ; celui qui vous rejette rejette Dieu qui vous utilise comme ses instruments précieux. Pensez aux gens qui se sont opposés à

Moïse qui les a guidés avec la main de Dieu : ils n'ont pas obéi ou désobéi à un homme, mais Dieu lui-même qui a agi à travers eux.
Aujourd'hui, les choses ne sont pas très différentes : Dieu a envoyé plusieurs de ses messagers dans le monde ; ils proclament Ses Paroles, ils enseignent à suivre Sa Loi. Je parle moi-même, en tête-à-tête, avec certains d'entre eux. Jésus m'a envoyée, en tant que Mère, pour avertir les enfants de son prochain retour. Celui qui Me suit, celui qui vous suit, court se réfugier dans le Très Saint Cœur de Jésus, prépare le chemin de la joie pour lui-même et pour ses frères. Ceux qui font semblant de ne pas voir, de ne pas entendre, devront souffrir, mais ne pourront jamais dire : « Personne ne m'a rien dit ; le Seigneur n'a envoyé personne à ma rencontre : s'il l'avait fait, je l'aurais écouté.
Aujourd'hui, à ma petite fille, Jésus a dit : « Je suis sur le seuil et j'attends les derniers qui doivent entrer. Certains se dépêchent, mais ne peuvent aller plus vite ; quand le dernier sera entré, les portes se fermeront et tout finira pour ceux qui ont compris et aussi pour ceux qui n'ont jamais voulu le faire. »
Eh bien, je veux que Mes enfants réfléchissent à ces Paroles, elles impliquent des choses très importantes ; ils soulignent également que le temps presse et qu'il n'en reste plus aucun sur lequel s'attarder. Fille bien-aimée, en conclusion, ceux qui ont compris ont compris ; ceux qui ne veulent pas savoir peuvent continuer dans leur bêtise, mais ils en subiront les terribles conséquences !
Aujourd'hui, bien-aimé, je t'ai vu à Mes Pieds, dans le Temple que Mère Douloureuse Me voit. Vous m'avez recommandé beaucoup de frères ; vous avez demandé du soulagement à leurs chagrins. Tu as serré ta main dans celle de Mon Fils, tu Lui as transmis le feu de ton cœur adorateur ; il s'est réjoui pour toi, petite ; il vous tenait près de lui, ainsi que l'âme qui vous ressemble si bien ; Tu lui as offert une goutte de douceur. Pour vous, aujourd'hui, de nombreuses âmes ont apprécié ! Soyez heureux, bien-aimés.
Réjouissez-vous dans votre cœur, car le temps du triomphe est désormais venu ! Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.08.95

Élus, amis de Mon Cœur ; élus, baume de Mon Cœur, rien ne sera perdu : vous retrouverez les choses que vous aimez. En Moi, tout est présent, éternellement ; ce que vous aimez intensément vivra pour toujours. Je suis Amour, en lui il y a toute Beauté, toute Douceur. Celui qui M'aime de toute son âme et aspire à Moi de toutes ses forces aura ce qu'il désire. Toute belle chose vient de Moi, elle Me revient. Rien n'est perdu : Je suis la Vie, en Moi il n'y a ni consomption ni mort. Aimez-Moi, servez-Moi, Je vous ferai redécouvrir toutes les douceurs perdues. Ce qui a donné de la joie à votre cœur, c'est le Rayon de Ma Lumière : la Source Pérenne, c'est Moi. Le rayon qui s'est éloigné de Moi revient à Moi ; elle ne se perd jamais : elle éclaire, réchauffe, ravit puis retourne à la Source originelle. Elle n'est pas perdue, mais elle est présente en Moi.
Épouse bien-aimée, sois joyeuse en Moi, réjouis-toi en Moi. Tu as tout recherché, tu as aspiré au Tout Suprême. Moi, mon Dieu, je le suis ! La douceur de ta vie est toute en Moi.
Pensez, Mon tout-petit, aux belles choses qui, depuis l'enfance, ont égayé votre tendre cœur : elles sont passées, vous pensez les avoir perdues pour toujours, vous pensez que ce n'est que dans votre esprit, dans votre mémoire qu'elles sont vivantes. Ce n'est pas ainsi. Je vous ai offert de belles choses, car Mon grand Désir est d'offrir la Joie. Vous avez tellement apprécié Mes Dons ; tu as aimé tendrement Mes petites créatures : les plus humbles et les plus gracieuses. Eh bien, épouse bien-aimée, je les ai créés précisément pour toi, pour toi aussi ; ils égayaient de longues périodes de votre vie, puis s'envolaient, comme des pétales odorants emportés par le vent. Vous étiez attristé à l'idée de ne plus jamais pouvoir les retrouver. Réjouis ton cœur; Je vous le dis, moi, Jésus, je vous le répète : je vous ai donné la joie que vous avez ressentie ; la douleur, conséquence de la fin, est le triste héritage d'Adam, mais Je suis la Vie, en Moi tout ce qui est beau reviendra à la vie. Ne dérangez pas votre doux cœur : si vous aimez, j'aime davantage ; les mêmes choses que tu aimes si tendrement, je les aime aussi. Verse cet amour aussi sur toute Ma Création. Celui qui aime intensément Me ressemble davantage : son cœur est tellement semblable au Mien qu'il n'est

qu'Amour, grand Amour, Amour Infini ! Quand moi, Dieu, j'ai créé l'Univers, j'y ai placé de nombreuses créatures gracieuses ; Je les ai soumis à l'homme, je les lui ai offerts en confiance pour qu'il puisse en prendre soin et jouir de leur présence. Certains hommes, si proches de Moi dans l'amour, ont accepté avec joie Mes offres, ils ont pris soin de Mes créatures ; ils ont reçu l'amour et l'ont donné, car celui qui M'aime aime tout ce qui M'appartient.
Petite épouse que Je tiens dans Mes Bras, quand tu aimais la petite créature, J'aimais avec toi ; lorsque tu en prenais soin avec amour, j'étais en toi : je te comparais à ma Très Sainte Mère qui prenait soin même des humbles créatures qui lui étaient confiées avec une tendresse infinie. Ses Mains industrieuses ne négligeaient rien. Elle savait trouver de la joie en tout : à voir une petite fleur s'épanouir, un bourgeon s'ouvrir, un petit agneau bêler. Il aimait la Création avec une tendresse infinie et bénissait continuellement le Père qui avait accompli tant de merveilles.
Celui qui aime du fond du cœur élève à Dieu la plus belle prière : à quoi servent les paroles prononcées par les lèvres si le cœur est sec et sans amour ? Il n'y a pas de prière qui Me plaît plus que celle qui a le doux parfum de l'amour. J'apprécie beaucoup celle de l'intercession, celle de l'action de grâce pour un Don, même infime, reçu : j'aime voir que l'homme apprécie ce que J'offre, comprend sa valeur, Me loue pour tout. C'est ainsi qu'a toujours fait la Très Sainte Mère.
Quand c'était le printemps et que les premiers bourgeons naissaient sur les branches, elle, heureuse, me montrait les tendres bourgeons ; Enfant, je les caressais avec mes petits doigts et observais le doux spectacle. Quand les petits agneaux naissaient, j'aimais les entendre bêler, heureux à côté de leur mère qui broutait ; J'ai couru vers eux, les mains tendues pour les caresser et les embrasser. Ma Mère me laissait faire et se réjouissait, dans Son Cœur, de ces scènes harmonieuses. Comme tu vois, moi, moi, Dieu, j'aime ça
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
que tu aimes; Je pourvois avec Amour à toute Ma Création et je ne néglige rien de ce à quoi J'ai donné vie. Fille bien-aimée, aucun homme ne devrait regretter s'il aime trop ; en effet, lorsqu'il reconnaît une puissante charge d'amour dans son cœur, alors, qu'il se réjouisse très profondément, car Je suis en lui. Sachez que Je vis dans le cœur aimant : plus il aime, plus ma Présence en lui est vivante. En fait, je fuis les cœurs secs pour habiter ceux qui brûlent comme le feu. Quant à la fin de toutes les belles choses, comme vous le dites souvent, elle n'est pas voulue par Moi, mais permise par Moi.
Le péché a eu pour conséquences la douleur et la mort : ce sont les dettes que toute créature doit payer à son Créateur pour avoir désobéi auparavant. Il en fut ainsi après la chute d'Adam ; c'est toujours le cas, mais cela changera au moment décidé par Moi, de la manière que J'ai établie.
Douleur, épouse bien-aimée,
c'est une chose temporaire : vous avez été créés pour la Joie et vous aurez la Joie, autant que vous pouvez l'imaginer.
Pensez aux belles choses qui vous ont enchanté dans la vie ; pensez-y, du premier au dernier, du plus petit au déjà grand. Maintenant, vous y repensez avec nostalgie ; Tu M'as béni de ton cœur, pour tant de Douceur, répandue même dans Mes plus petites choses. Moi, moi, Dieu, je te dis que le Rayon qui t'a donné tant de Douceur, qui a réchauffé et illuminé ton cœur, a traversé le chemin de la vie, l'a rendu plus beau et plus attrayant ; alors, il n'a pas été perdu comme vous le pensiez à tort, mais il est revenu à Moi, d'où il est parti. Tout, bien-aimé, je te ferai retrouver, tout ce qui a donné de la joie et du soulagement à ton cœur ! Bannissez la tristesse de vous. Je suis la Vie ; Je suis la Résurrection : je ferai toutes choses nouvelles, qui ne cesseront jamais de donner de la joie.
Montez! Venez aux verts pâturages du Paradis : ici tout est luxuriant, tout est vie, tout est harmonie ; le mot mort a été banni à jamais. Venez profiter. Fermez-vous, pendant un moment ; dans cet Univers splendide et remplissez votre cœur de pure joie. Le nouveau jour vous annonce Mon Amour Infini :
plongez-vous dedans et soyez heureux.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.08.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, mes petits, je vous aime autant que vous ne pouvez même pas l'imaginer ! Je te regarde avec des Yeux Maternels et je comprends l'amertume que tu dois souvent goûter. Je ne peux pas enlever la souffrance de votre cœur : vous aussi, bien que si proche de Jésus, devez porter votre croix, souffrir, comme Lui-même l'a fait et vous a appris à le faire. Acceptez tout de Ses Mains comme j'ai toujours accepté la Volonté du Père. Ai-je déjà dit : pourquoi, à ce moment précis, tant de Douleur, la Douleur la plus immense, devait-elle M'arriver ? Docile et obéissant, j'ai incliné la tête : Dieu voulait cela de Moi ; Je lui ai offert cela, sans demander plus. Tu sais, ma fille bien-aimée, c'est un moment décisif : toute parenthèse ouverte doit prendre fin ; chaque conversation commencée sera terminée ; chaque mission assignée arrivera à sa fin.

Bienheureux l'homme qui s'est mis au service de Dieu ! Bienheureux ceux qui ont fait selon Sa Volonté : ils ont dit oui, toujours oui, seulement oui ! À chaque oui, une porte s'ouvrait. Les portes du Saint Royaume sont toutes grandes ouvertes aux dociles, aux humbles, aux obéissants : un à un, par leur nom, ils seront appelés à y entrer. Ne pense pas, fille bien-aimée, que le temps de la Joie avec Dieu soit encore loin ; ne pensez pas que vous devez attendre on ne sait combien de temps. Jésus vous le dit ; Je vous le répète : c'est le temps, celui-ci dans lequel vous vivez ; il est arrivé, il est là. Si je vous dis : réjouissez-vous car la grande source est déjà entrée dans le monde, elle fait des choses magnifiques dans les cœurs humbles, faites-le ! Je ne fais pas allusion à des temps encore très lointains dans le futur, mais présents dans le futur. Jusqu'au jour grandiose et unique, les choses terrestres suivront leur cours normal : nous naîtrons, nous mourrons, nous souffrirons, nous porterons notre propre croix ; le jour se lèvera et se couchera, la pluie tombera et le soleil brûlera ; il y aura ceux qui jouissent et ceux qui souffrent, ceux qui prient et ceux qui blasphèment, ceux qui languissent et ceux qui se réjouissent, ceux qui manquent de nourriture et ceux qui en ont un grand surplus, ceux qui font des projets pour la vie et ceux qui faire des projets de mort ; ceux qui aspirent à Dieu et chantent ses louanges, ceux qui se mettent au service de l'ennemi et préparent le monde des ténèbres. Bref, enfants bien-aimés, tout se déroulera normalement, jusqu'à ce qu'arrive un tout nouveau jour, complètement différent, jamais imaginé, tant attendu, tant redouté. Eh bien, alors les lois naturelles seront bouleversées, le cours de l'histoire sera modifié ; ce qui semblait être un conte de fée deviendra réalité, il faudra croire à l'incroyable, accepter l'inacceptable, penser l'impensable. Quel homme peut penser, peut penser à ce que Dieu projette de faire ? Combien de choses Jésus vous a-t-il révélées qui doivent arriver bientôt, de sorte qu'elles ressemblent plus à un conte de fées qu'à une hypothèse de réalité ? Combien ne vous en a-t-il même pas révélé, parce que votre petit esprit ne peut pas les recevoir ? Jésus vous a dit que rien, que ce soit la douceur, la beauté, l'amour, la douceur, ne sera perdu ; répondit ton cœur. Il a en Lui tout ce qui donne la Joie : Il est la Source de la Joie, la Source Pérenne de la Joie ; c'est la Douceur, la Source Pérenne de Douceur ; c'est la Beauté, la Source Pérenne de la Beauté ; c'est la Douceur, la Source Pérenne de Douceur.

Ma fille, Il voulait que tu comprennes que tout ce qui est pur, saint, délices de l'esprit, joie du cœur qui vient de Lui. Toute Source est en Lui. Il est éternel, donc ces choses seront éternelles pour ceux qui vivent. en Lui, il émet des rayons bienfaisants qui frappent le cœur et le remplissent de délices ; Il les rappelle à Lui pour en envoyer de nouveaux, toujours plus splendides. Dieu n'enlève une Joie que pour en donner une plus grande ; Il ne retire un Don à Sa bien-aimée que pour en offrir un encore plus splendide. Dieu agit avec la Sagesse Suprême : inclinez la tête devant sa Volonté, toujours, toujours docile, toujours obéissante, toujours adoratrice ! Il est le Très-Haut : il veut pour vous le meilleur. Tout ce dont il a besoin, c'est de votre humilité ; tu auras tout. Rien de ce qui est pur et saint n'est perdu ; Dieu est éternel et ce qui vient de Lui ne connaîtra pas de fin. Celui qui est en Lui retrouvera tout bien qu'il pensait définitivement perdu.

Réjouissez-vous les enfants ! Réjouissez-vous, réjouissez-vous, car vous appartenez à Dieu ! Dans Ses Mains se trouve toute Douceur : sachez attendre Son Temps et vous en profiterez pleinement. Je t'aime.

Je t'aime, chère fille, je caresse ton cœur

pour faire échapper l'ombre de la tristesse ! ***Sainte Marie***

Oeuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps. Message très spécial destiné uniquement aux
élu le plus proche du Très Saint Cœur

27.08.95

Grand et terrible vient le jour du Seigneur : jour de Justice ! Craignez-le, hommes de la terre ! Attendez-Le, élus du Ciel ! Cela viendra soudainement et personne ne sera averti ; Il viendra comme un voleur, sur la pointe des pieds ! La veille de leur repas, de leur boisson, de leur départ à un mariage, chacun vaquera à ses affaires habituelles ; personne n'imaginera rien, car Ma Colère tombe soudainement, de manière inattendue, fulgurante ! Préparez-vous, hommes de la terre ; tournez-vous vers Moi avec humilité, sinon vous serez tous exterminés !
Mariée bien-aimée, le grand jour approche à grands pas ; il se déroule comme une énorme boule de feu qui apporte destruction et ruine partout où elle passe. Où est ta splendeur, ville du monde, où est ton faste, où sont passés tes splendides fêtes et tes somptueux banquets ? Qu'est-il arrivé aux villas splendides, aux palais grandioses, aux lieux où s'administraient les finances, aux fleuves d'argent mal acquis ? Où suis-je? Ils se sont taris : partout angoisse, tourment, larmes et lamentations ! Est-ce l'œuvre de l'homme ? Non, c'est l'Œuvre de Dieu, grande et terrible, rigoureuse et juste.
Où est le Dieu Miséricordieux qui a appelé ses enfants d'une voix aimante ? Où est le Dieu qui les enveloppait, chaque jour, de sa tendresse ? Où est le Dieu de bonté et de douceur infinies ?
Ses yeux les plus aimants embrassent le monde depuis des siècles et des millénaires ; ils ont observé les œuvres des hommes pendant des siècles et des millénaires ; ils scrutent le cœur des hommes depuis des siècles et des millénaires ! Qu'ont-ils détecté ? Il y a tant de méchanceté, tant d'orgueil, tant d'ignorance ; quelle quantité serait suffisante pour submerger et détruire tout ce qui a été créé ? Le Visage de Dieu est très sévère.
Que se passe-t-il, hommes de la terre ! Que se passe-t-il pour vous ! Vous avez fatigué sa patience ; tu as dépassé toutes les limites ! Vous l'avez offensé ! Celui qui a donné sa vie pour vous, vous l'avez crucifié d'innombrables fois avec vos péchés ! Vous ne vous êtes pas repenti, mais avez continué dans l'erreur, levant votre visage contre Dieu avec arrogance ! Maintenant, hommes de la terre, Il lève son regard vers vous : ce que vous vouliez, vous l'aurez ! Ce que vous cherchiez, vous le trouverez !
Les villes sont désertes, les maisons sont vides, les rues sont dégagées. Où sont les hommes ? Où étaient les torrents de métal qui les parcouraient ? Où est la lumière du soleil ? Je vois des ténèbres, des ténèbres et des ténèbres. Le silence est tombé sur la planète : tout est silencieux, tout attend. Où sont passés les bavardages assourdissants ? Où sont les bavards qui étourdissent ? Ce qui s'est passé? Que se passe-t-il? Le ciel est sans lumière, la terre sans son ; l'Univers sans vie ! Après des millénaires de bruit continu, tout a changé. La face de la terre a changé ; l'apparence du Ciel a changé : qu'est-ce que tout cela signifie ? Il est venu, hommes ; il est venu, vous les insensés ; est venu, vous les ouvriers du mal ; le jour du Seigneur est venu pour vous ! jour grand et terrible, jour de ténèbres et d'angoisse, jour de lamentation et de deuil !
Un grand gouffre s'est ouvert au cœur de la terre : un feu brûlant se dégage. La planète ressemble à une marmite bouillante, elle ressemble à une chaudière fumante ! Ce qui va se passer maintenant? Qu'est-ce qui va suivre ? Je ne comprends pas : l'ami s'est transformé en ennemi, la mère en marâtre, l'amour en haine, la tendresse en cruauté. Les étoiles du Ciel tombent et brûlent ; le soleil est une boule sans lumière et sans chaleur ! Ce qui se produit? Que va-t-il se passer ? Le grand et terrible jour est arrivé, un jour de grande angoisse, de tourments terribles, de ruine totale ! Où est Jésus, tendre amour ? Où est Jésus, Miséricorde Infinie ? Où est Jésus au Sourire sublime ? Tout a changé : le Visage est Terrible ; l'aspect d'un souverain puissant ; la Voix est un tonnerre qui perce les montagnes ; les Yeux, un Feu qui dévore en Le voyant ! L'apparence est horrible ! Toutes les portes sont désormais fermées, verrouillées, gardées, impossible d'y pénétrer.
Où fuis-tu dans la peur ? Où cours-tu, saisi par la terreur ? Pourquoi vous criez-vous dessus, avec

des visages pâles et abasourdis ? À qui demandez-vous de l'aide ? L'ami crie comme vous ; le frère n'est pas là
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Grand et...
reconnaître! Où sont ceux qui t'aimaient tant ? Où sont ceux qui te parlaient, si longtemps, avec douceur ? Où sont ceux que vous avez définis comme fanatiques, fous, exaltés et enivrés, parce qu'ils vous ont annoncé tout ce qui se passe actuellement ?
"Où suis-je? Je cherche leur visage ; Je veux demander une explication : où suis-je ? Pas même un seul ne circule. Pourtant, ils étaient là tous les jours ; leur vue était devenue habituelle, à tel point qu'elle était fatigante. Maintenant je les cherche, mais je ne les vois pas, je n'entends pas leur voix amicale que je considérais comme ennemie ; Je ne vois pas leurs visages sereins, qui m'agaçaient tant, ni leurs paroles d'avertissement sincères. Où sont-elles? Ont-ils disparu de la surface de la terre ?
Voici, une figure angélique s'avance ; il ouvre les lèvres, parle, annonce et répond : « Cherchez ceux que vous avez chassés ; appelez maintenant ceux que vous avez longtemps rejetés. Où les cherchez-vous ? Dans les ténèbres, dans l'angoisse, dans les tourments, dans le feu ? Vous les chercherez en vain ; en vain vous les invoquerez ; en vain vous tournez vos mains vers eux : ils ne sont pas là ! Moi, l'Ange du Seigneur, je vous le dis : je ne suis pas là. Ne les cherchez pas : vous ne les trouverez jamais ! Où sont-ils allés ? Pourquoi ne sont-ils pas là, où étaient-ils avant ? Est-il possible que tout le monde ait disparu ? Pourtant, c'étaient des amis, des parents, des membres de la famille proche, des enfants dociles ! Moi, l'Ange du Seigneur, je réponds encore : ils sont dans la Lumière ; toi dans l'obscurité. Ils sont dans la joie ; tu es dans l'angoisse. Ils sont en sécurité et heureux ; vous les perdus et les désespérés ! Vous voulez savoir ce qui se passe ; vous voulez demander vos pourquoi sans fin. Cherchez des explications. Dieu m'a envoyé pour vous les donner. Je suis l'Ange du Seigneur et je vous apporte Ses Paroles : « Le temps de la Justice est venu ! Il est temps de récolter et de rassembler : chacun prend ce qu'il a semé ; rassemble ce qu'il a produit ! Vous me demandez ce que signifient ces ténèbres, ces tourments, ce gouffre ouvert et effrayant : vous voulez une explication à toute cette horreur ! Ici, je vais vous donner l'explication : le péché, le grand péché social, a causé cela. La peste a infecté tous les faibles, les incertains, les indifférents : les uns ont infecté les autres. Maintenant, vous vous regardez pour vous demander de l'aide ! Un aveugle peut-il diriger un autre aveugle ? Un boiteux peut-il sauter pour en sauver un autre dans le même état ? Il ne peut pas. Eh bien, vous êtes tous rassemblés dans la ruine, comme si vous étiez contre la Volonté de Dieu.
Vous avez choisi votre chemin seul ; maintenant, ensemble, vous tomberez dans le ventre ardent de la terre !
Cette phrase vous semble trop sévère ? Retournez en arrière : regardez votre vie de péché : offenses et fautes sans fin, orgueil et arrogance continus ! Aviez-vous l'illusion que vous pouviez continuer éternellement ? Non, c'est l'heure du règlement final.
Vous dites : « J'ai préparé un projet de loi qui ne finit jamais ! »
Eh bien, je vous le dis, maintenant il faut tout payer, tout de suite, jusqu'au dernier centime ! Voici ce qui se passe. Je suis l'Ange du Seigneur : le grand et terrible jour est arrivé, un jour de feu et de tourment, d'angoisse comme jamais auparavant, de mort et de ruine !
Pourquoi cherchez-vous les justes ? Pourquoi cherchez-vous les élus ? Pensez-vous qu'ils pourraient rester parmi vous ? Insensé et insensé ! Pensez-vous que Moi, Dieu, pourrais submerger le juste par le méchant, le bon par le méchant, Mon adorateur par le blasphémateur, le serviteur docile par l'ennemi malveillant ? Suis-je un homme qui pratique l'injustice et vit de tromperie et de trahison ? Non. Je suis Dieu, Justice Parfaite, qui tient doucement dans Son Cœur les amis élus, fidèles et humbles et repousse les maudits que seules des racines venimeuses ont répandues sur la terre !
Moi, je suis Dieu et bientôt, très bientôt, en ton temps je ferai tout cela !
Mariée bien-aimée, pour toi je suis Amour, seulement Amour, Tendre Amour, Amour Infini. Ne tremblez pas ! Vous ne voyez pas le Terrible Guerrier qui extermine ses ennemis et n'en laisse aucun

debout : devant vous se trouve l'Époux le plus aimant qui vous enferme dans ses bras pour vous aimer, tendrement ! Réjouissez-vous, car Mes Bras vous tiennent près et Mon Cœur est pour vous un Coffre ouvert, dans lequel vous pouvez prendre ce que vous voulez ! Peu de gens, j'en suis sûr, liront mes paroles ; ils constituent un avertissement clair de ce qui est à venir. Même les sourds écouteront ; même les aveugles verront ; même les boiteux sauteront, mais à quoi leur servira cette force soudaine, après tant de torpeur ? Partout il y aura l'obscurité, partout le silence. Toutes les portes seront fermées : où fuir ? Que voir ? Que ressentir ? Mon jour, mon épouse, approche grand et terrible ! Attendez-Le, tenez-vous fermement à Mon Cœur ; coulé dans Mon Océan d'Amour !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.08.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants, bien-aimés que je tiens près de mon Cœur, regardent l'avenir avec joie, supportent avec patience le labeur quotidien ; Dieu ne vous demande pas de grandes choses, mais seulement d'accepter avec patience et amour ce qu'Il permet chaque jour. Vous savez à quel point chaque instant est important ! Vivez selon la Volonté de Dieu ; ne dites pas : « C'est difficile, je me sens fatigué : je ne sais pas si je pourrai persévérer jusqu'au bout !

Je vous dis que ce n'est pas difficile du tout. Dieu vous aide en chemin ; Je suis toujours proche de toi. La fatigue est une chose passagère ; chaque jour, vous recevez suffisamment d'énergie pour supporter le poids requis.

Bien sûr, vous aurez une dernière persévérance : Jésus vous l'a promis et vous réussirez certainement !

Ne vous laissez pas tenter par le serpent rusé qui vous entoure, même s'il sait qu'il ne pourra pas remporter la victoire. Jésus vous comble de très grands Dons, il les envie beaucoup : il n'accepte pas que vous ayez tant de délices de l'esprit avant que le Jugement ne soit rendu. Il n'accepte même pas votre abandon total ; essaie de vous tenter dans quelque chose. S'il ne peut pas faire plus, il vous fait considérer les petits sacrifices que vous faites comme quelque chose de grandiose et de fatiguant, l'attente que vous devez endurer pendant un temps qui ne finit jamais, les sacrifices qui sont nombreux et très douloureux. Ne vous laissez pas non plus tenter en ce sens : les sacrifices que vous faites ne sont pas sérieux si on les compare à la joie qui vous a été annoncée ; l'attente de quelques jours n'est pas longue comparée à une éternité de Délices. Regardez tout dans la bonne dimension et vous verrez combien est Bon le Seigneur qui vous accorde tant, sans rien demander !

Voyez-vous, fille bien-aimée, le dragon a toujours tenté les enfants de Dieu dans ce sens ; Il s'est toujours assuré qu'ils ne comprenaient pas Son vrai Visage. Celui qui connaît Jésus, celui qui s'efforce de comprendre son Infinie Tendresse, tombe amoureux au point de ne voir que Lui dans sa vie, de ne vivre que pour Lui rendre l'honneur, pour lui rendre en retour Ses Soins, la générosité de Ses Dons.

Le prince de ce monde le sait bien ; il se dit : « Si l'âme tombe amoureuse de Dieu, cela m'échappe et je ne parviens plus à le saisir ». Il invente mille procédés destinés à distraire l'homme, à ne pas le faire réfléchir, à obscurcir la vue de l'esprit ; s'il réussit, c'est tout.

L'homme qui s'éloigne de Dieu ne ressent pas la chaleur de Son Feu ni ne voit la Lumière qui vient de Lui. Comment procéder dans le froid et l'obscurité ?

Un triste sort attend les « impies » ! Jésus vous a dit de grandes choses : il vous a prédit ce qui va arriver dans un avenir proche. Ses Paroles ne s'adressent qu'aux élus les plus proches de Son Cœur, car eux seuls sont capables de les comprendre et d'en faire le bon usage.

Que veut dire ce que j'ai dit ? Cela signifie que chacun de vous sait désormais que tout est imminent ; il doit donc agir en vue des événements qui vont se produire ; Il faut avant tout considérer chaque instant comme un don précieux de Dieu, qui ne doit pas être sous-estimé ni gaspillé en plaisanteries et en vanité ! Sachez que vous pouvez l'utiliser au maximum, selon la Volonté Divine, en aimant, en aimant, en aimant.

Donnez le Pur et Saint Amour de Dieu à chaque créature ; donnez-le avec pensée, avec action, avec

prière d'intercession, avec pleine disponibilité pour offrir tout sacrifice qui vous sera demandé pour le salut des âmes. Jésus ne vous fait pas d'abord une liste de choses qu'il veut vous demander : vous auriez certainement peur. Il vous présente, de temps en temps, des choses à faire ; il vous le demande gentiment, il vous fournit l'énergie dont vous avez besoin. Faites ce qu'il vous demande aujourd'hui, ne vous inquiétez pas de ce qu'on vous demandera de faire demain. Enfants, enfants bien-aimés, peut-être que demain, comme vous le pensez, n'existera même pas !
Aujourd'hui aussi je vous invite à la joie, à la pleine joie du cœur. Offre au monde ta joie, ton sourire, l'Amour de Jésus. Je t'aime - je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.08.95

Je suis le Bon Berger : Je conduis en sécurité toutes les brebis qui M'obéissent ; Je ne veux pas qu'un seul soit perdu ! Celui qui écoute Ma Voix doit se dépêcher d'entrer dans le Refuge sûr de Mon Cœur ! Bientôt, je fermerai les portes, car maintenant tout est prêt : celui qui est à l'intérieur jouira et se réjouira ; ceux qui sont dehors ne pourront plus y accéder, car toutes les entrées seront bloquées ! Venez, mes enfants ; venez à Moi immédiatement : les Ordres sont déjà donnés pour la clôture ! Celui qui est en route doit se dépêcher ; celui qui est trop lent doit mettre des ailes à ses pieds ; celui qui se trouve près du seuil remercie son Dieu de le porter dans ses bras ! Le moment est maintenant venu : c'est dans cela que vous vivez.
Épouse bien-aimée, continue à vivre de Ma Tendresse. Dans la joie de votre cœur, continuez votre voyage avec Moi, enfermé en Moi, perdu dans Mon Abîme d'Amour. Moi, comme Je vous le dis depuis un moment, je suis sur le point de fermer tout accès à Mon Royaume : Je quitte Ma Robe de Miséricorde et Je porte le Manteau de Justice. Tout homme devrait écouter mes paroles ! Tout homme devrait méditer longuement ce que je dis !
Pensez, hommes du monde, à l'histoire passée ; lisez et méditez le Livre Saint ! Quand J'ai quitté Ma Face bienveillante et pris celle de Justice, que s'est-il passé ? Pensez à l'époque de Noé, où tous les hommes étaient corrompus et déviaient de Ma Loi ; même alors, j'ai abandonné la Robe de Miséricorde et j'ai pris celle de Justice. Pensez à Moïse dans le désert : les rebelles sont tous morts, parce que moi, moi, Dieu, j'ai élevé des serpents venimeux qui les ont mordus et détruits, même Moïse n'a pas pu entrer dans le pays où coulaient le lait et le miel, parce que son comportement n'était pas conforme à Mon souhait, à Meriba !
Pensez à ce que je vous dis : vous ne pouvez pas continuellement offenser Dieu et vous en sortir impunément ! Les rébellions se payent toutes seules ! Les péchés sociaux sont expiés par un mal social ! Ensemble, ils se sont ligués dans le péché ; ensemble, ils souffriront, seront tourmentés, angoissés !
Quelqu'un me dira : « Seigneur, les coupables mourront-ils avec les innocents ? Un problème social concerne tout le monde, juste et injuste ! Que personne ne s'en inquiète : les justes auront le traitement des justes et les méchants celui des méchants ! En Moi, la Justice est Parfaite ! Que les justes de la terre se réjouissent ; leur avocat arrive ! Que tremblent les ouvriers du mal : leur Juge est sur le point d'arriver ! Tout est sur le point d'arriver maintenant ! C'est une question de jours, pas de siècles ni de millénaires !
Je parle à Mon instrument bien-aimé ; mais combien écoutent Mes Paroles, les méditent, les mettent en pratique ? Je vois les rues pleines de gens abasourdis : ils marchent pour consommer du temps et ne savent pas comment l'utiliser autrement. Je vois des lieux de péché, pleins de personnes déviantes qui se plongent dans le péché, sans penser que le Juge est derrière nous et fera tout expier. Je vois les lieux de commandement remplis de méchants ; Je lis dans leurs pensées la tromperie et la trahison, cachées sous le sourire hypocrite, les paroles mélodieuses, les comportements ambigus et mystérieux. Ils ne savent pas qu'ils ont le Juge derrière eux, non pas l'humain qui peut être soudoyé avec des promesses et de l'argent, mais Dieu Lui-même qui sonde les cœurs et lit dans les pensées et ne laisse aucune dette impayée ! Je regarde autour. J'entre dans Ma grande Maison, où vit Mon peuple consacré au plus haut degré : là aussi, Je perçois la tromperie et la trahison bien déguisées

aux yeux des hommes, mais parfaitement claires aux Miens. Je dis avec douleur : toi aussi, tu Me trahis ! Même vous, que j'ai tenu tant de fois sur Mon Cœur avec un Immense Amour ! Le poison de Satan est également entré dans ton sang et tu es sur le point de le déverser sur le mien.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je suis le...
Personnes!
Je vois un fils choisi, tourmenté et plein de douleur, souffrant des maux d'une société folle : il est le grand berger terrestre que J'ai placé à la tête de Mon Église terrestre. Je le serre tendrement contre Mon Cœur : Je veux lui insuffler une nouvelle énergie pour qu'il puisse bien accomplir sa mission. La plus douce des mères sourit joyeusement, tandis que sa petite main repose sur ce visage fatigué et fatigué !
Tout continue à se dérouler comme d'habitude ; mais le temps s'use inexorablement ! Rares sont ceux qui l'ont compris ; trop de gens continuent de l'ignorer ! Que peut-on faire de plus que ce qui a déjà été fait ?
Mariée bien-aimée, reste près de Moi car Mon Cœur est très attristé : plus le grand jour approche, plus la douleur grandit en Moi de voir mes enfants toujours aussi insensibles et froids !
Je veux Mon bien-aimé tout à Moi, près de Mon Cœur brisé : Moi, Moi, Dieu, je ne voulais rien d'autre que donner de la Joie et de grands Dons ; au lieu de cela, je suis maintenant sur le point de retirer tous Mes Dons et de quitter l'angoisse la plus profonde ! Hommes de la terre, enfants que j'ai tant aimés, qu'avez-vous fait de votre liberté ? Comment l'avez-vous utilisé ? Je vous ai créés libres et non esclaves, maîtres non serviteurs, avec un destin merveilleux et non mesquin, mais vous avez utilisé la liberté comme une arme contre Moi, comme une flèche enflammée contre Mon Cœur Brûlant d'Amour : vous vous êtes rendus esclaves avec votre même mains, serviteurs du maître le plus cruel ! Vous avez changé votre destin splendide en un destin des plus misérables ! Ne saviez-vous pas que la possibilité de choisir était entre vos mains ? Je vous l'ai moi-même accordé ! Quelle utilisation avez-vous fait du discernement ? Vous l'avez rendu méchant ! Sachez, comprenez bien : l'arme que vous vouliez utiliser contre Moi, vous l'avez retournée contre vous-mêmes ; maintenant vous verrez les terribles conséquences !
Viens à Moi, épouse bien-aimée. Viens dans Mes Bras les plus aimants. Offre-Moi le baume de ton amour ; consolez votre Jésus, si offensé et affecté à chaque instant du jour et de la nuit par les terribles péchés du monde. Les rangs de Mes fidèles sont très petits. Certains s'écartent vers la droite et d'autres vers la gauche ; mais tu restes embrassé dans Mon Cœur, adorant et fidèle ! Eh bien, bien-aimés, avec vous, si peu nombreux, je ferai mon nouveau peuple saint, qui donnera tant de joie à son Dieu !
Les petits seront les petits de Dieu ; les jeunes seront les jeunes de Dieu ; les adultes seront les adultes de Dieu : aucun d'eux ne déviera ni à droite ni à gauche ! Je prendrai la joie de chacun d'eux, comme je la prends de toi, petite mariée ; ils se réjouiront en Moi, comme vous vous réjouissez dans Mon Cœur. Ils seront mon peuple saint et je serai leur Dieu : Père très aimant !
Bien-aimé, quelqu'un t'attend aujourd'hui aussi : je t'emmènerai vers Celui qui t'aime tant d'un amour très pur et saint. Les bienheureux frères brûlent du désir de vous offrir la pure Joie ; ils veulent vous faire oublier un instant les trahisons continues de ceux* de la terre.
Réjouissez-vous avec eux : c'est votre monde maintenant. À l'autre endroit, ton pied léger, selon Ma Volonté ; touche-le et puis vole avec Moi, dans Mes Bras, dans ce qui t'appartient.
Plongez-vous dans Mon Amour et réjouissez-vous en Moi.

Jésus

*ceux = sous-entendu : frères

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.08.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Chers enfants, Jésus parle clairement à travers son instrument bien-aimé : personne ne peut dire qu'il n'a pas été prévenu de ce qui va arriver.

Pourquoi Jésus fait-il ces grandes révélations à ses élus ? Pourquoi parle-t-il, face à face, avec une âme choisie ? Il pouvait tout faire sans prévenir ! À qui Dieu est-il responsable ? Peut-être à la créature ? Quelle créature pourrait lui dire : « Seigneur, explique-moi. Seigneur, dis-moi; exposez votre programme. Je veux connaître votre plan. . .»? Qui ose parler ainsi à Dieu ? L'esprit humain peut-il comprendre le Plan Divin s'Il l'expliquait également d'une manière simple et claire ?
Dieu ne doit aucune explication à personne ! Alors pourquoi se penche-t-elle avec tendresse sur son bébé, comme une mère sur son enfant, et lui explique-t-elle gentiment tant de choses ? Est-ce que cela prédit les autres ?
L'explication est simple, à la portée de tous : Dieu est Amour, c'est un Père aimant qui rassemble près de Lui les enfants les plus obéissants et les instruit soigneusement pour qu'eux aussi puissent ensuite instruire les autres et les faire comprendre Sa Bonté Infinie.
Voyez-vous, ma fille bien-aimée ? Jésus vous parle, comme on le fait avec une personne avec qui il y a tant d'amour et de tendresse, il veut que vous puissiez montrer à vos frères combien est grand l'Amour qui lie Dieu à ses créatures préférées*.
Lui-même n'en aurait pas besoin. Dieu est tout ; il a tout ; il peut tout faire ; mais Son Amour les veut avec Lui, participants à Son Plan, unis à Son Cœur, non pas pour un instant éphémère, mais pour toujours.
L'âme de Dieu, l'âme qui appartient à Dieu, lui appartiendra pour l'éternité, devenant une avec son Créateur, son Sauveur, l'Esprit d'Amour. C'est le destin de l'âme sainte : elle entre dans la sphère divine et y restera pour l'éternité, devenant partie de son être infini.
C'est l'essence du grandiose Plan d'Amour, préparé pour tout homme qui aborde la vie. Loin d'être un homme descendant d'un singe, comme disent certains imbéciles ! Je dirais l'homme venant de Dieu qui est destiné à revenir vers Lui pour se perdre dans Son Abîme Infini d'Amour !
Cette splendide réalisation ne s'obtient cependant pas gratuitement, sauf cas particuliers : elle doit se mériter avec les mérites acquis au cours de la vie ! Quiconque croit pouvoir atteindre un but aussi sublime sans mérite se trompe et commet un péché très grave qui ne donne pas de pardon : c'est le péché terrible contre le Saint-Esprit qui conduit à la ruine de l'âme, à sa perdition !
Fille bien-aimée, parle à tes frères de la Bonté Infinie de Dieu ; parlez à vos frères de la valeur sublime de la vie ; parlez aux frères qui veulent vous écouter du destin grandiose de tout homme qui aborde la vie.
Chacun s'efforce de comprendre la valeur de son existence, qui est un Don d'Amour, d'Amour Infini et, comme tel, doit être vécu. Les grandes douleurs, souffrances, tourments ne sont rien, ils doivent en effet être considérés comme des Dons de Miséricorde pour atteindre le but du salut éternel ; ce qu'il faut regarder avec dégoût, c'est le péché, c'est le péché grave qui nous éloigne de Dieu, qui brise les liens de l'amour et détruit l'homme. Oui, fille bien-aimée, l'homme, sans Dieu, s'est anéanti ; l'homme qui a renoncé à Dieu s'est renoncé à lui-même, s'est détruit. Que cela se sache ! Que cela soit crié aux coins des places ! À la veille des plus grands événements qui soient jamais survenus dans l'histoire de l'humanité, que chaque homme réfléchisse longuement sur sa destinée éternelle.
Dites-le, fille bien-aimée, à vos frères : éteignez la télévision, quittez les places, enfermez-vous soigneusement dans votre chambre et réfléchissez, réfléchissez ! Ne perdez pas cette dernière goutte de temps : il n'y aura pas de lendemain ! Il ne sera plus là tel qu'il était : cette fois, c'est bien la dernière !
Petite chérie, tu es devenue un instrument d'amour ; Dieu le voulait ainsi. Continuez, dans la joie, votre grande mission, jusqu'à ce qu'Il vous dise Lui-même : « **Assez ; votre travail est terminé ! venez profiter des Joies les plus sublimes de Mon Amour : pour toujours, pour l'éternité !** "Je t'aime. ***Sainte Marie***
*favoris = hommes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.08.95

Bien-aimé, pense aux choses du Ciel ; aimez-Moi et servez-Moi avec un cœur sincère. Je sais que tu as besoin de nourriture, de boisson, de vêtements : je ne te laisserai pas manquer de tout cela.

Servez-Moi fidèlement dans la joie et dans la tristesse : votre être sera toujours exultant. Le court tronçon qui manque jusqu'à la conclusion passera comme un éclair et vous aurez accumulé tant de mérites pour pouvoir accéder à une place de grand honneur dans Mon Royaume : Je l'ai déjà préparé. Un peu plus, un peu, encore un peu et puis vous l'occuperez. Je viendrai. Moi, Dieu, je descendrai sur terre ; Je chasserai tous les faux vignerons et je prendrai personnellement soin de Mes affaires. Réjouissez-vous, car le moment est proche ! Je viens apporter la Justice et la Paix ; vous serez les premiers à profiter de ses délices.
Mariée bien-aimée, reste fermée dans Mon Étreinte. Vivez dans le monde, comme si vous n'y viviez pas ; marchez comme si vous ne marchiez pas ; gardez vos pensées fixées sur les choses du Ciel. Vous êtes immergé dans l'Abîme Infini de Mon Amour : vous avez tout en lui. Le monde ne vous attire pas, parce qu'il ne vous appartient pas et que vous ne lui appartenez pas ; touchez la réalité terrestre, puis revenez vous immerger dans celle du Ciel. Faites un don, selon Ma Volonté ; puis prenez votre envol, jusqu'aux plus hauts sommets. Laissez la puanteur qui émane de la planète infectée par des maux infinis ; respirez l'air parfumé et délicieux du Paradis qui est déjà en vous, dans votre cœur, avec ses senteurs délicieuses. Si vous regardez le monde pendant longtemps, une grande tristesse vous envahit : là où il n’y a pas de Lumière de Dieu, il y a beaucoup d’obscurité froide et sombre et une misère terrible. Voici, épouse bien-aimée, les temps de la grande rébellion : les forces négatives font rage avec une grande fureur. Les hommes se laissent emporter, comme par un vent de tempête impétueux ; ils ne sont pas stables, comme des feuilles soufflées par le vent, ils volent ici et là dans un tourbillon continu. Quelqu’un me dira : « Jésus, peut-être que les hommes sont trop faibles et les forces trop puissantes. Le malin lance sa dernière et puissante attaque ; rares sont ceux qui parviennent à résister, car les pièges bien cachés sont partout, les tromperies constantes, les ruses subtiles.
Je te le dis, épouse bien-aimée qui vit en Moi et jouit des délices de Mon Amour, que ce qui t'arrive pourrait, devait arriver à tous les hommes.
Si les forces négatives déchaînées par le dragon infernal font rage, tout homme peut disposer des défenses nécessaires pour résister ; s'il ne les possédait pas, je n'aurais pas permis au malin d'opérer avec une telle incisivité. Il ne peut rien faire sans Ma Permission. Si je le permets, c'est parce que j'ai un Plan très précis dans lequel cela aussi peut être inclus.
Bien sûr, pour profiter de ce que moi, moi, Dieu, j'ai déjà préparé, vous devez en être digne. Sans mérite, il n’y a pas de récompense : plus la récompense est élevée, plus il est difficile de la gagner. Cela se produit ainsi, même dans la humble logique humaine. Quand vous, les hommes, offrez beaucoup, vous demandez beaucoup plus : tout est proportionné. Moi, moi, Dieu, je vous offre une éternité de pure Joie, de Délices indicibles, de Dons toujours nouveaux : bien sûr il faut travailler un peu pour les conquérir ! C’est précisément le moment du plus grand effort : il faut savoir démontrer la solidité de sa foi ; savoir résister aux tentations infinies qui conduisent à s'éloigner de Mes Rivages. Toi, plein d'inquiétude, accroche-toi à Moi et dis : « Mon Jésus bien-aimé, ne permets pas que nos fragiles bateaux soient entraînés loin de Toi par ce vent impétueux, par ces hautes vagues, sous un ciel si menaçant ! Jésus adoré, aie pitié de nous ! Tiens-nous près de Toi ! Nous vivons par Toi ; c’est seulement Toi que nous aspirons de toute notre âme, de tout notre esprit, de tout notre cœur !
N'aie pas peur, n'aie pas peur, Ma bien-aimée : ton bateau n'est pas un bateau fragile, comme tu le penses. C'est un navire puissant et solide, ferme et impénétrable à l'eau : le vent ne le déplace pas ; les vagues ne le font pas dévier. Savez-vous pourquoi, ami de Mon Cœur ? Parce qu’à la barre, c’est moi, moi, Dieu ; les vagues se calment à Mon Ordre ; le vent s'arrête ; Le ciel ne menace plus. Je fais souffler une douce brise favorable : les vagues s'apaisent ; le ciel se remplit de lumière. Quelle peur peux-tu avoir, femme

Bien-aimé, réfléchis...
bien-aimé, dans les bras puissants de votre divin Époux ? Depuis longtemps, j'appelle tous les hommes de la terre ; avec un Amour Infini Je me suis tourné vers eux pour les préparer, les avertir, les remplir de Mon Divin Esprit !

Regardez, regardez maintenant, attentivement. Je vais vous montrer l'étendue infinie de l'océan : combien de bateaux sont en grande difficulté ! Tu vois? Certains sont inclinés d'un côté ; certains inversés ; d'autres encore dans la tempête qui les fait terriblement vaciller ; d'autres, on ne voit déjà que l'épave. Pourquoi, demandez-vous, tout cela est-il arrivé ? Tout est arrivé parce que je ne voulais pas de moi comme timonier ! Telles étaient Mes Paroles, adressées à tout homme : fils bien-aimé, une grande tempête arrive, terrible, dévastatrice, comme jamais auparavant ; vous, comme vous pouvez le constater par vous-même, possédez un vaisseau fragile. Permettez-Moi de venir dans votre bateau ; Je prendrai la barre et vous guiderai vers la sécurité. Acceptez-Moi maintenant, car il n'y a même pas un instant à perdre !
Voici la réponse : « Je veux le faire moi-même. Je ne pense vraiment pas qu'une telle tempête arrive ! Même si cela arrive, je peux le gérer tout seul ! Je suis sûr de moi : je possède de la force et de l'intelligence ; Je fais tout moi-même !
Moi, moi, Dieu, je me suis retiré, dans le respect du libre arbitre de chacun. Le résultat est sous vos yeux ! J'ajoute que les vagues n'ont vraiment pas l'intention de se calmer : elles sont dynamisées par le dragon furieux qui ne s'arrêtera qu'à Mon Ordre Suprême. Malheur, épouse bien-aimée, malheur à l'homme orgueilleux qui refuse l'aide de Dieu ! Malheur à l'imbécile qui veut le faire lui-même ! Malheur aux méchants qui veulent rivaliser avec Moi ! Leur ruine sera totale !
Lorsque Dieu appelle, il faut répondre promptement ; quand il frappe, ouvrez immédiatement : il ne rappellera peut-être plus jamais, ne frappez pas une deuxième fois ! Quand les hommes comprendront-ils cela ? Toujours raides, toujours rebelles contre leur Dieu !
Vous, bien-aimés, priez et suppliez pour ces éternels rebelles, aussi longtemps qu'il vous est permis de le faire.
Viens dans Mes Bras, Je t'emmènerai profiter des délices du monde de la Joie éternelle. Aujourd'hui encore, les âmes célèbrent les nouveaux arrivants, libérés des liens de l'esclavage : c'est un chœur de joie, de louange et de gloire à Dieu, pour les Grâces infinies accordées. Rejoignez-les et réjouissez-vous avec les frères bienheureux.
Je te quitte un petit moment, puis je te reprends : ils n'ont besoin de rien, ils jouissent et sont heureux ; sur terre, cependant, ils souffrent et doivent encore gagner leur salut.
Offre-leur, Mon tout-petit, tes cadeaux ; tu en trouveras d'autres, de plus en plus abondants, en Moi.
Je t'aime. ***Jésus***
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.08.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Mes petits bien-aimés, restez proches les uns des autres ; puis, tout autour de Moi* et, ensemble, dans l'Amour de Jésus. Dans ce temps d'attente, soyez paix les uns pour les autres, soyez soutien, soyez joie ; Dieu vous l'accorde. Aimez-vous les uns les autres, mes enfants ! Aimez-vous les uns les autres et résolvez les problèmes de chacun. Vous êtes les élus de Dieu ; vous serez tous ensemble dans le nouveau Royaume de Paix : maintenant, vous l'êtes de manière symbolique ; alors, vous le serez réellement. Formez le noyau du peuple saint de Dieu qui vivra sur la terre renouvelée sous un ciel d'albâtre dans un bonheur indescriptible.
Aujourd'hui, Ma petite fille était proche d'une âme choisie par Dieu.Paisiblement, vous vous êtes donné force et soutien ; avec un amour sincère, menez la sainte bataille pour accéder au Royaume de la Joie sans limites. Tenez-vous la main, petite Mia, et continuez avec patience : la distance à parcourir est courte ! Ne vous sentez pas seul ; n'ayez pas peur des difficultés qui vous attendent : rien n'entravera votre course sublime vers votre but.
Le malin grogne pour vous effrayer, mais ne vous inquiétez pas : il est devenu fou de colère, car il sait qu'il ne lui est permis de faire que très peu contre vous, alors que vous en faites beaucoup contre lui.
Chères filles, gardez vos peines dans vos cœurs et consolez-vous les unes les autres, mais aux frères que vous rencontrez, montrez votre visage joyeux et serein : Jésus est en vous et chacun doit le comprendre.
L'âme qui appartient à Dieu ne doit jamais apparaître avec un visage angoissé ou inquiet. Imitez

toujours le saint frère qui vous a précédé ; il dit à ses frères : « Soyez heureux ! C'est la joie du Seigneur, que vous devez porter imprimée sur votre visage, dans votre cœur, dans chaque cellule ! Aimez-vous les uns les autres, mes enfants ; soyez prêts à porter les fardeaux de chacun. Jésus vous regarde avec bienveillance : dans ses yeux qui vous regardent, il y a un plus doux sourire ; ouvrez bien les vôtres, ceux de votre cœur, et vous pourrez y voir clairement ce Regard très aimant !
Les difficultés sont là, mais elles cesseront ; il y a des problèmes, mais ils seront résolus. La joie est déjà présente, mais elle augmentera considérablement lorsque viendra le moment promis.
Je vous dis ceci : soyez comme des enfants heureux et insouciants qui vont à une fête ; joignez-vous la main, chantez et continuez. Soyez heureux, car Jésus chante avec vous et bénit chaque pas que vous faites.
Tu Me dis : « Sainte Mère, parfois les frères qui sont proches de nous mettent notre patience à l'épreuve : le malin les incite et ils nous rendent la vie difficile !
C'est seulement ainsi, enfants bien-aimés, que vous rassemblez tant de mérites, donnez de la joie à Jésus qui vous voit troublé, mais toujours la Sienne en pensée, en action, dans la volonté de lui plaire.
Pensez, ma fille bien-aimée, combien il a souffert pour vous ! Voulez-vous lui donner un peu de votre souffrance ? Pensez à lui offrir chaque jour une fleur prise dans votre jardin, aux pétales humides de rosée et de la couleur rouge de votre amour et du sacrifice qui lui est offert.
Tu sais, bien-aimé, les fleurs sont toujours offertes fraîches ; pour qu'ils soient beaux, il faut les cueillir tous les jours.
Fais ceci, ma fille, dis-toi le matin : « Aujourd'hui, je veux offrir la plus belle fleur qui ait fleuri dans mon jardin ; Je veux l'offrir à mon Jésus bien-aimé pour le voir sourire.
Un jour ce sera de la patience, un jour de la douleur, un autre une grande déception ; il y aura donc toujours beaucoup à offrir. Chers frères, faites-le aussi. Prenez conseil, bien entendu, entre vous ; lorsque vous vous parlez avec amour pour vous aider et vous soutenir mutuellement, pour aider et soutenir les autres, vous priez et Jésus vous sourit et vous bénit.
Aujourd'hui, Je vous serre près de Moi d'une manière particulière, enfants bien-aimés ; Je t'offre Mon grand Amour et Ma Tendre Caresse. Je t'aime - je t'aime.

Sainte Marie

*autour de Moi = sous-entendu : viens

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.08.95

Élus, enfants bien-aimés, je n'attendrai plus. Le monde ne veut pas s'incliner devant Moi :; le mal ne diminue pas, au contraire, comme un torrent déchaîné, il submerge tout. Les hommes devenus fous font ce qui est mal à Mes Yeux, ils planifient ce qui est une abomination pour Moi : ils luttent contre leur Dieu, contre le Créateur qui leur a donné la vie, contre le Sauveur qui s'est sacrifié pour chacun d'eux, contre l'Esprit. d'Amour qui les a embrassés avec Tendresse. Élus, vous êtes les rares fidèles parmi les nombreux rebelles. Eh bien, je descendrai pour vous rassembler et vous libérer de l'oppression des méchants qui deviennent de plus en plus arrogants et orgueilleux.
Mon Épouse, console de ton amour ce Cœur si trahi, percé d'épées infinies, frappé à chaque instant et si peu aimé ! Ceux qui auraient dû être les plus proches de Moi se sont éloignés de plus en plus ; celui qui a dû Me remercier pour la grandeur de Mes Dons M'offense et Me rejette. Le peuple, que j'ai aimé avec une grande tendresse, s'est créé une infinité d'idoles : il les adore, il me repousse !
Épouse bien-aimée, Je parle du peuple chrétien, de ceux qui ont connu Mon Nom, qui ont pris Mes Sacrements, qui ont mangé à Ma Table : ceux-là sont les plus grands trompeurs ! Celui qui ne m'a pas connu n'est pas coupable ; il sera traité par Moi avec bienveillance. Celui qui a une autre croyance n'est pas coupable ; prier un Dieu qu'il ne connaît pas, mais il le fait de bonne foi. Je les regarde aussi avec bienveillance. Celui qui est dans l'ignorance, sans que ce soit de sa faute, ne peut être jugé coupable s'il connaît le bon chemin et s'en écarte volontairement. Mariée bien-aimée, le châtiment est prêt ; je ne peux pas attendre! Ceux qui ont désobéi, ceux qui continuent de désobéir, n'attendent plus des Dons, des Grâces et de la Miséricorde, mais la Justice et la Rigueur !

Mon Épouse, bien-aimée qui vit dans Mon Cœur, tu te demandes : « Est-il possible que ce peuple qui a tant reçu, qui a tant bénéficié, soit si rebelle, si obstiné ? Comment peut-on rejeter son propre Dieu, Celui qui a donné la vie, qui s'est sacrifié pour chaque homme et qui accorde chaque jour une infinité de Dons ?
Mon Petit, homme, dans le bien-être, dans l'abondance, oublie Dieu ; dans la douleur et le tourment, il l'accuse de trop de sévérité, de rigueur excessive. Il en a toujours été ainsi. C'est toujours le cas, mais en ce moment les choses évoluent rapidement : il faut que l'homme reprenne l'usage de la raison et ne continue pas à vivre comme un imbécile.
Mon peuple doit être la lumière des nations ; il aurait dû s'agir d'une lampe allumée posée sur le chandelier, mais ce n'est pas le cas : Mon élu, le peuple que j'ai moi-même instruit, me trahit et enseigne aux autres à faire de même. La lampe que j'ai placée en hauteur pour éclairer les autres peuples s'éteint de plus en plus : elle n'est plus qu'une mèche fumante qui éclaire très peu les alentours. Épouse bien-aimée, les péchés les plus graves, les abominations les plus effrayantes sont commis par ceux-là mêmes qui devraient être des guides et des soutiens pour les plus faibles.
On pense souvent : « Qui sait quelle partie du monde sera la plus touchée et purifiée ! » C'est facile à comprendre : celui qui aura fait le plus de mal sera frappé. À qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup. Malheur si les mains se montrent vides après tant d'abondance ! Malheur à ceux qui n'ont pas utilisé Mes précieux talents ! Celui qui en aura gaspillé sera puni de cette faute ; celui qui en aura gaspillé dix sera puni de cette faute ; celui qui en a gaspillé cent, en proportion, paiera ! Ma Justice, Mon tout-petit, est Parfaite : Je ne fais pas payer aux innocents la culpabilité des méchants, comme j'entends souvent dire bêtement ; mais le juste aura le salaire du juste, et le coupable le coupable.
Il y a des pays où Ma Parole a été enseignée, Mes Temples sont partout, les portes sont toujours grandes ouvertes et la table est mise, mais ils sont vides de convives : les portes sont grandes ouvertes, mais peu franchissent le seuil, la table est bien posé, mais combien d'approches ? Ce sont ceux à qui tant a été donné et qui leur sera demandé proportionnellement. Puis il y en a d'autres, à qui une restitution encore plus grande sera imposée. Je parle de ceux qui ont souvent franchi Mes seuils, qui sont
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Les élus, les lys...
ils s'approchaient souvent de Mon Banquet, mais ils le faisaient de manière très indigne : ils Me louaient des lèvres, mais se trompaient dans leur cœur. Ce sont les antéchrists, très nombreux à votre époque et dispersés partout ; cela Me frappe de la manière la plus cruelle. Lorsqu'ils sont exposés, ce sont eux qui causent le plus de dégâts. Ils augmentent de plus en plus ; désormais, ils opèrent dans la clandestinité, ils creusent le sol, comme des taupes, pour préparer l'attaque finale : celle-ci ne tardera pas et laissera le monde étonné et désorienté.
Quel monde sera choqué et désorienté ? Celui qui est resté longtemps, trop longtemps, sans Lumière ; celui qui s'est toujours appuyé sur ses propres énergies, s'éloignant de Moi ; il sera consterné, déconcerté, déconcerté.
Ceux qui ont marché dans Ma Lumière verront et ne trébucheront pas. Ils franchiront la ligne d'arrivée victorieux et goûteront à la plus grande joie.
Élus, réjouissez-vous car le jour arrive ; Ma Lumière deviendra de plus en plus éblouissante à mesure que le moment approche. Vous ne connaîtrez plus les ténèbres, car Je viens régner sur terre et les ténèbres fuiront.
Épouse bien-aimée, Je t'ai parlé avec douleur du rôle des frères qui Me trahissent continuellement et déchirent et déchirent Mon Cœur. Mais il y a aussi vous qui restez à Mes Pieds jour et nuit et priez, suppliez et adorez : cela Me console et rend Ma Douleur moins amère. De toi je prends la joie, de ma petite épouse une consolation continue.
Comme toujours, Je vous offre le moment de Letizia Celeste : Mes Bras vous portent dans le Royaume de Lumière éternelle parmi des amis aimants qui M'implorent de mettre enfin fin aux injustices du monde : ils suivent les événements des frères de travail et demandez que cesse toute douleur, toute douleur, toute discorde, toute guerre, tout grand tourment. Je les rassure et ils

rayonnent d'une joie nouvelle.
Que la beauté du Paradis vous aide dans votre voyage sur terre. Encore un peu, épouse bien-aimée, un peu, un peu et alors la grande horloge marquera la grande heure. Reste immergé dans Mon Amour et prends de l'énergie pour continuer. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.08.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimés, pour l'amour de Jésus tu auras des tribulations et des persécutions, mais ne laisse pas ton cœur se troubler, car bientôt tu jouiras de grandes joies, jamais connues par l'homme sur terre ! Le temps passe vite; les jours se consument comme des feuilles dans le feu. Vos mérites montent au Ciel et aucun n'est négligé. Réjouissez-vous de la souffrance, car ce n'est pas une souffrance stérile : Jésus vous a demandé de boire une gorgée de son fiel chaque jour et vous vous êtes soumis avec joie à sa Volonté. Bienheureux ceux qui souffrent pour l'établissement du Royaume de Dieu ! Le Royaume est proche sur terre, alors qu'il est déjà présent dans le cœur des élus. Bienheureux ceux qui auront travaillé avec zèle au service de Dieu, sans se fatiguer, sans reculer devant les difficultés : ils seront les premiers à jouir de ses délices infinies ! Quelqu'un, voyant la situation actuelle si difficile et chaotique, demande : « Comment est-il possible que dans peu de temps les choses changent tellement qu'un Royaume paradisiaque puisse s'établir sur terre ? Cela ressemble à un beau conte de fées, impossible à réaliser en si peu de temps ! Si vous regardez autour de vous, il n'y a que de l'horreur, de la méchanceté et de la tromperie. Partout il semble que le dragon remporte des victoires, parfois même sensationnelles ; le monde tombe presque à ses pieds, obéit à ses ordres. Les satellites sont présents partout en grand nombre, tous accueillis, idolâtrés, suivis et tenus en haute estime ; les enfants de Dieu* sont peu nombreux, rejetés, insultés, tenus sans considération !
Je réponds : c'est exactement comme ça que les choses se passent. Apparemment, c'est ainsi que les choses fonctionnent. Il serait impossible à l'homme d'opérer un tel changement ; non seulement cela ne serait pas possible pour quelques-uns, mais même pas pour beaucoup. En général, les changements mettent du temps à mûrir : des siècles et des millénaires. Mais vous savez que tout ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu : ce qu'Il veut, Il le réalise : comme Il veut, quand Il veut et de la manière qu'Il veut ! Eh bien, Lui, dans un délai très court, veut que Sa Ville sainte embrasse la terre entière ; Lui-même veut régner sur les hommes, ainsi que sur ceux qu'il a choisis. Le cœur de votre Ville bat déjà et ses battements sont ressentis par beaucoup ; d'autres s'y joindront et tout, en un mot, s'accomplira.
Ne réfléchissez pas, hommes de la terre, pensez toujours selon votre logique : l'Univers n'est pas gouverné par les hommes, mais par Dieu ! Il opère selon Ses propres critères, très différents de ceux des humains.
Abandonnez-vous avec confiance dans ses bras aimants : il accomplira des merveilles sous vos yeux. Mon Petit, les hommes d'aujourd'hui sont pleins de peur, ils regardent l'avenir avec terreur ; en effet, les perspectives sont sombres ; l'air que nous respirons partout est lourd, mais tout le monde ne vit pas dans cet état. Il y a cependant ceux qui voient les choses sous un autre jour, pensent à l'avenir avec joie, l'attendent comme une libération d'un cauchemar : ce sont eux les élus, ils sont vous, enfants aimés et bénis, qui savez beaucoup de choses, vous en savez beaucoup, car Jésus s'est penché sur vous avec une tendresse paternelle, vous a réunis et vous a annoncé les merveilles qu'il vous prépare.
Chaque jour, Il vous envoie un tendre Message d'Amour à travers Son instrument et vous appréciez, vous vous délectez au milieu de l'angoisse générale. C'est comme ça. Il en sera ainsi jusqu'à son glorieux retour. Si vous souffrez un peu maintenant, réjouissez-vous, car votre récompense sera grande pour tout ce que vous faites !
Petite fille, ne te lasse pas de distribuer les saints Dons de Dieu : tu es sa servante aimante et il se réjouit en toi. Travaillez jusqu'à ce que Lui-même, en Personne, vous dise ce que vous devez faire.

Continuez avec exultation : les hostilités des hommes sont fomentées par le serpent maudit qui ne peut rien contre vous. Bientôt, il sera ligoté et cessera de tourmenter les hommes.
Prions ensemble Dieu pour qu'un plus grand nombre d'âmes soient arrachées de ses griffes.
Je t'aime. Je te caresse. Je te bénis. ***Sainte Marie***
*enfants de Dieu = ceux qui adorent et suivent ses lois

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.08.95

Enfants bien-aimés, élus de Mon Cœur, le monde vous méprisera à cause de Moi. Ils vous insulteront et diront de terribles calomnies contre vous. Ne vous souciez de rien : moi, moi, Dieu, je mettrai les mots justes sur vos lèvres, je guiderai vos pas ; la vérité éclatera et vous brillerez comme des étoiles. Ne craignez pas l'insulte du monde, ce ne sont pas les méchants qui vous combattent, mais Moi qui vis dans votre être, Qui ai placé Ma Tente en chacun de vous. Celui qui te combat, en vérité, se bat contre Moi, Moi, Dieu. Le dragon enflamme les cœurs d'une colère immense, il veut détruire et déchirer, mais il ne réussira qu'à détruire et déchirer ceux qui l'ont suivi et ont combattu contre Moi, contre toi. qui sont en Moi.
Mariée bien-aimée, ce qui arrive dérange un peu ton cœur, même s'il exulte toujours de Ma Présence continue. Ce qui arrive doit arriver ; Je le permets, c'est dans Mes Projets : tout doit s'accomplir, tout doit aboutir. Ne vous affligez pas, si le monde maléfique ne veut pas changer de cap, le vent de la malice souffle trop impétueux, les bateaux sont submergés, les uns après les autres : se prépare maintenant l'ouragan final qui sera très violent. Ce que vous voyez n'est qu'un début : de nombreux bateaux, qui semblent encore naviguer, seront bientôt chavirés et submergés, ne laissant que des épaves éparpillées ici et là, un peu partout.
Vous me dites : « Mon Jésus, Dieu adoré, nous avons tant prié, supplié jour et nuit pour que cela n'arrive pas ; nous aurions aimé sauver tous nos frères, tout le monde, parce que nous les aimons. La Très Sainte Mère nous a réunis précisément pour intercéder pour eux ; maintenant, cela nous fait mal de penser qu'ils sont si misérablement perdus !
Bien-aimés, ceux qui veulent se perdre se perdent, personne qui a la bonne volonté de changer de vie ne se perdra.
Vous me dites qu'il y a beaucoup de prières qui montent au Ciel pour obtenir Miséricorde et Grâce envers les pécheurs les plus endurcis ; Moi, moi, moi, Dieu, je vous dis que tout a été répondu, tout a reçu une réponse : du premier au dernier. « Pourquoi alors tant d'âmes se dirigent-elles vers la perdition ? », demandez-vous. La raison est facile à comprendre : ils continuent à désobéir, à se rebeller, à rester dans la terrible situation du péché mortel ; ils ne se repentent pas, ils ne changent pas de vie, mais ils se transmettent le venin du serpent qui est contagieux et mortel. Ma Miséricorde veut tous les embrasser, mais ils rejettent Ma Miséricorde ! Mon Amour Infini veut les sauver, mais ils rejettent Mon Amour ! J'ai envoyé près d'eux des frères remplis de Mon Divin Esprit, mais ils rejettent les saints frères pour chasser les méchants.
La Très Sainte Mère pleure ses enfants perdus, mais ils ont désormais fait leur choix ! Ils avaient tout ; ils rejettent tout. Ils ont tout choisi – tout ce qui est mal – et ont rejeté la Main généreuse qui voulait les sauver !
Mon Petit, ne pense pas aux perdus : tout espoir est fini pour eux ! Continuez cependant pour ceux qui sont encore dans la possibilité de se sauver : seules vos prières les soutiennent ; s'ils comprenaient, s'ils raisonnaient, ils pourraient encore changer leur vie et se sauver. Quand je vous ai parlé dans le passé, je vous ai dit que tout ce que je fais pour le salut du monde. J'aime Mes enfants : Je ne désire pas la ruine des pécheurs, mais qu'ils se convertissent et soient sauvés ! Tout fonctionne, en continu, dans ce sens ; Je ne veux juste pas forcer la volonté, je laisse à chacun la liberté de choix : sans cela il n'y aurait pas de mérite.
Vivez dans la joie, Mon épouse : vos soupirs, les sacrifices que vous faites sont si agréables à Mon Cœur ! Les Grâces sur les frères que vous voulez sauver ne manqueront jamais ; ils auront la possibilité de se sauver jusqu'au dernier moment : tout dépendra des choix qu'ils feront.
Viens à Mon Cœur, bien-aimé, qui Me donne de la joie. Nourrissez-vous de Ma Sève ; Je vous

donne autant que vous voulez : cela ne s'épuisera jamais, car la Source est pérenne.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Enfants bien-aimés...
Le voyage touche maintenant à sa fin. Voyez-vous cette grande Lumière éblouissante s'approcher doucement ? Il vous accueillera en lui-même et le bonheur ne finira jamais.
Si le monde ne veut pas comprendre, détachez-vous de lui, restez immergé dans votre Paradis. Toucher les choses, sans s'y attarder longtemps. Les ténèbres deviennent de plus en plus épaisses, mais la lumière n'a pas peur des ténèbres, car elle les surmonte ; le froid devient de plus en plus intense, mais le feu ne craint pas le gel, car il le surmonte ; la douleur devient de plus en plus aiguë, mais la grande joie dissout la douleur, la surmonte.
Qu'y a-t-il dans les bras aimants de son Dieu qui puisse faire peur ? Le bébé dans le ventre de sa mère ne gémit pas, mais se réjouit : quoi qu'il arrive, il se sent en sécurité, bien protégé.
Ainsi en est-il de vous ; ainsi en est-il de vous, élus qui allez dans le monde apporter la lumière, mais les hommes, une fois de plus, choisissent les ténèbres ! Ne vous affligez pas à ce sujet. D'ici peu, moi, moi, Dieu, je chasserai le mal, je l'éliminerai jusqu'à la dernière ombre ; les ténèbres s'enfuiront et ne reviendront jamais : je vous offre un tout nouveau monde fait de lumière et de splendeur, d'harmonie et de parfum du Paradis. Tout est prêt. L'heure sonnera et vous vous réjouirez non seulement au plus profond de votre cœur, mais en voyant autour de vous une réalité inimaginable, faite de justice, de pleine harmonie, d'amour, telle qu'il n'y en a jamais eu, de mémoire d'homme, sur terre.
Mariée bien-aimée, voyez-vous, chaque jour je vous rappelle les choses magnifiques qui vont se produire. Je veux que la tristesse actuelle ne brise pas le cœur : les mariées bien-aimées doivent toujours être heureuses.
Aujourd'hui encore je vous emmène contempler les Merveilles du Paradis : je vous fais entendre le chant des anges qui ne s'arrête jamais un jour sans aube ni coucher de soleil. Chantez aussi ! Voyez-vous comme ils se réjouissent de joie ? La Mère vous regarde avec Tendresse, unit Sa Voix la plus Douce à la vôtre. Que l'harmonie sublime égaye votre petit cœur un peu troublé par les événements terrestres. Dans cette harmonie, vous mènerez votre existence d'ici peu.
Plongez-vous, bien-aimés, dans cet abîme de splendeur et soyez heureux !
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.08.95

La Mère parle aux élus

Je vous serre contre Mon Cœur, les petits ; Je t'offre Ma Caresse chaque jour. Continuez avec joie sur le chemin de la sainteté ; Cela vous semble-t-il parfois si fatigant ? C'est vrai, enfants bien-aimés : la porte qui mène à la ruine est large et spacieuse, mais celle qui mène au salut est étroite et pleine de sacrifices. Votre front est-il mouillé de sueur ? Il en est ainsi, bien-aimés, mais cette sueur forme des perles précieuses, cachées et conservées dans le Coffret Royal. Bien-aimés, appartenir à Dieu en période de grande rébellion est une chose très difficile ; cela demande de l'héroïsme, une force particulière, une disponibilité totale, la capacité de baisser la tête devant mille injustices. Donc c'est; mais comme c'est merveilleux, lorsque vous ressentez la tendre caresse de Jésus sur votre visage, lorsqu'il pose sa main sur votre cœur pour bénir chaque battement de cœur que vous lui avez offert !
Quelle joie sans limites, quand on peut voir Son Regard Très Doux et Encourageant, quand Ses Lèvres Très Saintes disent avec Douceur : « Merci, ami fidèle, pour ce que tu fais pour Moi » ! Quelle exultation ce sera lorsque Sa Voix dira avec Puissance et Tendresse Infinie : « Viens, entre dans Mon Royaume, bien-aimé ! Entrez pour toujours où vous trouverez toutes les choses splendides que je vous ai préparées ! Je vous donne les Délices de Mon Amour : oubliez le passé de la douleur, oubliez chaque douleur passée ! Tu vois? Moi, moi, mon Dieu, je te souris ! Dans ce moment sublime, vous bénirez chaque sacrifice fait pour Lui, chaque douleur endurée pour Son Amour ; les anges vous entoureront pour vous emmener vers les lieux qui vous sont destinés.

Quand vous verrez la place assignée, vous vous direz : « Quels mérites ai-je acquis pour aspirer tant ? Je pensais que j'étais le plus petit, le moindre, compte tenu de ma pauvreté, mais au lieu de cela, j'ai atteint ce siège ! Tout cela me semble être un beau rêve, mais c'est la réalité !
Celui qui sert Dieu, à qui il est permis de le servir et de souffrir pour bien accomplir son devoir, se voit accorder un grand privilège : c'est un atout dans sa main ! Sachez, enfants bien-aimés, que les saints frères qui vous ont précédés disaient : « Je remercie Dieu plus pour la douleur que pour la joie qu'Il me donne : dans la douleur je suis plus intimement uni à Lui et je peux aussi compter les coups de Son Cœur Divin!" Petits, ne soyez pas effrayés par tout ce que je dis, ne pensez pas : « La Sainte Mère parle continuellement de la valeur de la souffrance, peut-être parce qu'elle veut nous préparer à quelque chose de grandiose à endurer ? Tu as mal; vous aurez de la douleur, mais proportionnelle à votre capacité à la tolérer, pas plus. La douleur, chers enfants, sera ressentie aussi par les autres, par tous : personne n'en sera exempt ! Il y a cependant une grande différence : l'une est une pièce de monnaie précieuse, une perle rare de grande valeur, que Dieu place en sécurité dans Ses Coffres ; pour d'autres, pour ceux qui ne veulent pas appartenir à Dieu, c'est un sacrifice stérile et sans issue ! Bienheureux celui qui a choisi Dieu comme son Tout ! Cela ne veut pas dire qu'il soit exempt de souffrance : il en aura en abondance, mais chacune est une graine sacrée à partir de laquelle fleurira une plante merveilleuse qui vivra dans le Royaume de Dieu. Il n'est pas facile d'être heureux et insouciant dans souffrance, mais tu dois l'être. Montre à ton frère la joie d'appartenir à Dieu, de lui offrir chaque action, chaque pensée, chaque soupir. Quelqu'un observera votre comportement et vous imitera ; il se dira : « Si cette personne est si heureuse, pourquoi ne le serais-je pas aussi ? J'ai compris quel est son secret : il vit avec une confiance illimitée en Dieu, il ne craint rien, car Il est son rempart ; Je veux le faire de cette façon aussi, j'essaie de le faire de cette façon ! Donnez l'exemple là où les mots sont désormais inutiles : Dieu bénira toujours, à chaque instant, vos actions, vos pensées, vos projets et tout ce qui vous appartient !
Les enfants, aimez-vous et chérissez-vous les uns les autres. Aimez Dieu de toute votre âme et déversez Son Amour sur vos frères : donnez le bonheur et prenez-le abondamment à la Source éternelle. Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.09.95

Dans Mon Cœur ouvert tu trouves refuge : un grand danger plane sur toute l'humanité, un danger de mort ! Ne tardez pas : repentez-vous tous et faites pénitence avant que Ma terrible Colère n'éclate ! Un péché grave nécessite une punition grave ! Le péché du monde est désormais social : tout le monde dévie ; pas même celui qui cherche son Dieu ! Les fidèles, les amis de Mon Cœur, sont une petite poignée. Je ne veux pas que les pécheurs se perdent, c'est pourquoi je les rappelle pour la dernière fois ! Venez à Moi, repentez-vous de vos graves péchés ! Je ne veux pas ta ruine, mais le salut de ton âme : même si le corps souffre, le tourment ne durera pas longtemps ; l'âme est éternelle. Pensez-y! Protégez-vous de la terrible colère de la justice divine.
Mariée bien-aimée, comme ces jours sont importants ! Comme ces moments sont précieux ! J'aimerais que tout le monde comprenne pleinement mes paroles ! L'homme a le talent de discernement ; pourquoi tu ne l'utilises pas ? Comment vivre comme si de rien n'était, alors que tout arrive ? Comment faire comme si de rien n'était, alors que les destinées du monde se définissent ? Tout homme peut comprendre, en regardant autour de lui, qu'il s'agit d'un moment spécial et définitif. Le message a désormais embrassé la terre entière, il a rebondi sur les eaux et dans le ciel ! Tout se prépare pour l'événement grandiose. Mes anges sont présents partout, en grand nombre, pour faire comprendre, préparer, rassembler les justes de toute la terre.
Vous me dites : « Mon bien-aimé Jésus, même l'ennemi s'est déplacé avec un déploiement puissant : il a envoyé ses satellites partout pour semer la confusion ; il y en a qui sont présents et actifs aux quatre coins de la planète ! Ainsi, une situation de grande incertitude et d'attente angoissante s'est créée. »
Si cela s'est produit, épouse bien-aimée, ce n'est pas par hasard : moi, moi, Dieu, je l'ai permis. Celui qui a la Lumière comprend, parce que Moi-même je le conduis par la main : à quoi servent les

talents, sinon à utiliser ? Eh bien, c’est exactement le moment de voir à quel point vous savez tous utiliser ceux que je vous ai donnés ! Que ceux qui ont de l'intellect l'utilisent, non pas pour des banalités, non pour inventer des bêtises, mais pour réfléchir, évaluer, comprendre et accepter ce qui est bien et rejeter ce qui est nuisible ! Celui qui a un cœur, utilise-le pour aimer, aimer, sans limites, Moi et les frères ! C’est le moment de distribuer le pouvoir de l’amour qui est présent en chaque être humain.
Chacun a le libre arbitre : chacun fait son choix ; il ne peut pas rester inactif ! Je ne permets à personne de dormir, mais J'oblige chacun à choisir, sans délai, quoi faire : soit avec Moi, soit contre Moi ! Il n’y a pas de juste milieu : ni avec Moi, ni contre Moi !
Quiconque croit pouvoir Me choisir et le mal, par commodité, par intérêt personnel, n’a choisi que le mal ; ceux qui recherchent le compromis n’ont choisi que le mal ; ceux qui restent dans le doute et ne font pas un pas en avant n’ont choisi que le mal ; quiconque vient à Mon Autel avec un cœur plein de haine envers son frère a choisi d'être Mon ennemi ; quiconque accepte des lois injustes et vient à Mon Autel profane Mon Nom. Celui qui Me sert, mais ne fait pas miséricorde envers son frère, n'aura pas de Miséricorde : il ne recevra pas ce qu'il n'a pas donné. Celui qui ne pratique pas la charité, dans tous les sens, ne M’appartient pas ! Souvenez-vous de Mes Paroles, d'hier, d'aujourd'hui, de toujours : à la façon dont elles sont aimées, vous pouvez reconnaître si elles sont les Miennes. Celui qui n’aime pas n’est pas à moi ; un peuple toujours en discorde n'aura pas Ma Paix, mais subira la rigueur de Ma Justice. Celui qui ne pratique pas Mes Lois, mais transgresse un seul de Mes Commandements, et le fait sans se repentir et sans changer de vie, ne M'appartient pas, ne fera pas partie de la Ville Sainte.
Mon Épouse, comme tu le vois, il est nécessaire que l'homme réfléchisse et réfléchisse bien sur sa vie ! Avant l’examen, il faut revoir sa préparation, répéter ce qui n’est pas clair, ajouter ce qui manque. Tu sais, épouse bien-aimée, je l'ai répété plusieurs fois : l'humanité est à la veille du plus grand examen qu'elle ait jamais eu ; le monde dans son ensemble ne sera pas examiné, mais homme par homme, chacun, individuellement ! Quelqu’un se dira : « Jésus dit cela depuis longtemps, mais

les choses se passent toujours normalement. » Eh bien, je lui réponds : pour Moi, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Si J'ai voulu préparer Mon peuple à temps et l'avertir de ce qui va arriver, c'est parce que Je veux que Ma Miséricorde précède toujours Ma Justice ; Je veux que l'homme ait toutes les possibilités à sa disposition. Ce n'est que lorsqu'il les aura tous rejetés qu'il sera soumis à Ma Justice et qu'il devra payer la facture jusqu'au dernier centime. Je veux aussi ajouter que mes petits, ces amis qui M'attendent avec un cœur ardent, souffrent en attendant Mon Retour. Je voudrais leur donner immédiatement la grande joie de vivre avec Moi, mais jusqu'à présent, ils ont dû attendre pour sauver le plus d'âmes possible ; mais maintenant je n'ai pas l'intention de les faire attendre longtemps. Ils sont tous très fatigués : le monde devient de plus en plus hostile ; leurs frères les attaquent de toutes parts ; les membres de la famille ne les comprennent pas ; la société rebelle les rejette ; leur douleur est devenue beaucoup plus intense et je ne peux pas permettre qu'un tel tourment continue. J'accorde donc encore quelques jours : celui qui veut être sauvé doit se dépêcher ; celui qui Me veut, choisis-Moi, mais sans tarder ! Quiconque a des liens de quelque nature que ce soit avec le mal, coupez tous les fils, immédiatement, sans attendre ! Je vous ai déjà expliqué, dans un article précédent, ce qui arrive à ceux qui n'abandonnent pas le compromis. Mon Épouse, bien-aimée que je tiens près de mon Cœur, votre Jésus veut sauver, il veut sauver tous les hommes, mais il trouve des cœurs de pierre, des rebelles obstinés qui ne renoncent pas à faire le mal ! Quelqu'un ajoute encore : « Mon Seigneur, l'attente dure très longtemps : Votre Patience n'a pas de limites, Votre Miséricorde est Infinie ! Certains méritent d’être détruits, quel que soit le mal qu’ils causent ; et pourtant, ils continuent, personne ne les a arrêtés ! Je lui réponds : j'ai une éternité à punir, mais seulement ces quelques instants à sauver ! Je veux que tout le monde puisse comprendre cela. Cependant, je préviens que le temps est révolu : celui de la Miséricorde et de la Grâce. J'ai accordé un supplément grâce aux prières assidues des justes : celui-ci aussi est épuisé. Il reste les dernières gouttes ; une fois celles-ci terminées, tout arrivera à une

conclusion définitive. Mariée bien-aimée, reste dans la joie. Je ne veux pas que vous soyez triste, mais que vous jouissiez de la joie en Moi. Tout est sur le point de s'accomplir : celui qui l'a compris, tant mieux ! Celui qui ne veut pas penser à son salut connaîtra bientôt sa ruine totale !
Réjouis-toi et réjouis-toi, épouse bien-aimée, car tu as déjà trop attendu. Venez au Royaume de la Joie Eternelle : enivrez-vous de bonheur ! Ici nous chantons, ma Miséricorde est bénie ; les fruits exquis de Mon Amour sont récoltés. Venez vous rafraîchir un peu aussi ; alors, c'est vrai, le retour sera triste, mais je veux toujours ça de toi. Mes Bras te tiennent fermement : de quoi as-tu peur ? Dans Mon Amour, vous profiterez de chaque Délice ! Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.09.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, bien-aimés qui adorez le Très Saint Cœur de Jésus, aidez le frère qui est à côté de vous. Aide ton frère à comprendre : guide-le avec charité vers le salut. Dieu a parlé très clairement ; celui qui doit comprendre doit comprendre ; celui qui doit comprendre, qu'il comprenne !
Mon tout-petit, comme il est difficile de convaincre ceux qui ne croient pas que le seul salut est en Dieu ! L'orgueilleux ne veut pas comprendre ; le lointain refuse de se rapprocher ! Considérez ceci, bien-aimés : eux aussi sont enfants de Moi et si chers à Mon Cœur ; Il y a aussi une place prête pour eux qui risque de rester vide ! Chaque fois que j'entends l'Appel Divin, j'attends dans Mon Cœur que l'enfant réponde enfin, accourut, s'ouvre à la Vie. Quelle douleur, lorsque je constate la terrible clôture, à la veille d'un temps de Justice !
Comment les choses peuvent-elles se passer pour ceux qui, appelés et rappelés, ont toujours rejeté la voix de Dieu, alors que le Tout-Puissant répète fréquemment que tout est sur le point de changer rapidement ? Bien sûr, cela ne fait pas référence à des époques lointaines, mais à des époques plus récentes. Je vous le dis, avec tristesse, je vous dis que justement ceux qui auraient dû comprendre n'ont pas voulu comprendre ; Je vous le répète, ceux qui devraient comprendre maintenant sont aveugles et sourds. Certains ne se soucient même pas de ce qui se passe autour ; d'autres comptent sur leurs propres forces et avancent avec confiance. D'autres encore se moquent des Paroles Saintes qui rebondissent d'un coin de la terre à l'autre : ils sont fermés à l'action de Dieu, ils le combattent et ne veulent pas reculer d'un pas. Je te le dis, fille bien-aimée, que tout le monde sera prévenu : personne n'est autorisé à rester dans l'ignorance. Cette phase terminée, nous passerons à celle du choix définitif : soit avec Dieu, soit contre Dieu. La pluie des Grâces cessera donc. Les torrents de la Divine Miséricorde tariront ; donc, comme l'éclair, la grande Justice tombera sur les hommes : chacun paiera selon ses péchés, chacun devra payer sa dette, encore ici sur terre.
Le juste recevra le traitement du juste, l'innocent le traitement de l'innocent, mais le coupable recevra une coupe à boire proportionnelle à son péché. Jésus veut le salut de tout homme, mais il faut faire pénitence, offrir des sacrifices, se repentir et accepter patiemment la purification. Ma fille, je le dis et je le répète pour ceux qui ne l'ont pas bien compris : sans mérites, on ne peut espérer le salut. Malheur à vous !
Élus, vous êtes la joie du Cœur de Jésus ; continuez votre voyage avec exultation. Le malin veut voler la joie de votre cœur : il peint l'avenir avec des couleurs sombres ; il veut vous effrayer avec des frayeurs terribles, des dangers terrifiants, des perspectives décourageantes. Je continuerai à vous mettre en garde contre cela. Vous connaissez les choses telles qu'elles sont, parce que Dieu, Dieu lui-même, a daigné se pencher sur vous, tel un Père aimant, pour vous expliquer comment les faits se dérouleront réellement.
Placez votre confiance, tout votre espoir, en Lui. Attendez l'accomplissement des événements et réjouissez-vous à chaque instant, car Dieu est avec vous, Dieu est en vous : il vit dans votre cœur, il y a placé une demeure stable !
Profitez de la plus grande richesse. Qu'est-ce qui pourrait vous manquer ? Attendez et priez ; attendez et mendiez; attendez et réjouissez-vous : tout touche à sa fin. Encore un peu et la douleur cessera sur la terre, renaîtra à une nouvelle vie ! Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.95

Un jour, désormais proche, tu me verras revenir. Alors tous vos nœuds seront défaits, tout esclavage terminé : les chaînes tomberont de vos mains. En attendant, priez sans cesse, offrez des sacrifices pour ceux qui ne prient jamais ; usez de la charité dans toutes les directions. Soyez trouvé pur et dans une attitude de supplication pour votre frère trop faible. Je viendrai, quand personne ne M'attendra, Je rétablirai l'ordre et la Justice, la paix parmi les peuples survivants ; Je te donnerai ce que tu pensais perdu à jamais. Celui qui m'attend avec amour régnera avec moi, je le mettrai à la tête des peuples et des nations ; celui qui ne croit pas en Moi ni en Mes Paroles restera dehors, là où règnent l'angoisse et les grincements de dents. Priez, élus ! Mendiez pour vos ennemis, surtout pour eux, car quiconque est votre ennemi est aussi mon ennemi.

Mon Épouse, aujourd'hui aussi Je t'offre Ma tendre Lettre d'Amour aux frères. Donnez-le à ceux qui veulent l'accueillir : c'est Mon Don d'Amour qui veut réjouir le cœur de tout homme qui l'accepte. Petite bien-aimée, ne t'inquiète pas si certains ont bêtement rejeté ces sublimes bijoux : combien ne veulent pas de Mon Amour, mais préfèrent M'imaginer tel que Je ne suis pas, plutôt que de Me connaître tel que Je suis réellement ! Quelle folie chez certains de Mes ministres qui persistent à persécuter Mes instruments, convaincus qu'ils ont raison ! Quand je viendrai, ils subiront le jugement qui est dû à l'insensé et paieront de nombreux coups de fouet leur grande ignorance. Je demande à Mon Époux bien-aimé de toujours prier et intercéder pour eux, afin que Ma terrible Colère ne se déchaîne pas.

Tu Me dis : « Je voudrais que chaque insensé reprenne ses esprits, je voudrais qu'il comprenne son erreur, mais je ne vois même pas une lueur de lumière dans ces esprits. »

Je leur ai également donné un court laps de temps pour repenser et se corriger, après quoi, d'une manière particulière, ils seront eux aussi soumis à une purification adéquate. Ceux qui sont les plus proches de Mon Cœur ressentent sa Chaleur Ardente, jouissent de ses Délices infinis, mais participent aussi à Ma grande Douleur pour la trahison des hommes, en particulier de ceux que Moi j'ai choisis comme guides.

Amis fidèles, vous menez chacun votre propre combat ; bien sûr, cela vous semble dur et lourd : plus la fin approche, plus cela vous semblera difficile, mais vous savez que c'est la seule voie à suivre pour entrer dans le Royaume de la Joie et du Bonheur. Il n'y en a pas d'autre.

Les temps sont de plus en plus serrés. Tout comme vous savez qu'il faut faire bon usage de chaque goutte de temps, le dragon le sait aussi : il ne doit pas laisser passer la moindre opportunité ; son attaque se généralise de plus en plus, personne ne lui échappe. Celui qui n'est pas bien enfermé dans la forteresse inaccessible subira ses terribles assauts et de quelle défense disposera-t-il ? Aucun! Reste en Moi, épouse bien-aimée ; pas même une goutte ne mouillera ta tête, le vent effrayant sera une brise légère et caressante pour ceux qui vivent, comme toi, enfermés dans Mon Cœur.

Vous me dites parfois : « Mon Jésus, mon Bien-Aimé, parfois j'ai honte de m'avouer que j'ai un peu peur : il me semble qu'on m'attaque de toutes parts ! Je sens mes veines et mes poignets trembler devant la grande méchanceté humaine !

Je te l'ai répété maintes fois et Je ne me lasserai pas de le faire jusqu'au bout : toi, épouse bien-aimée, tu es dans Mes Bras, non seulement quand Je te parle en silence, quand Je t'offre Mes Paroles d'Amour pour mon frères, vous l'êtes toujours, tout au long de la journée. Je ne suis pas un homme qui, s'il est ici, n'est pas là et s'il est là, il ne peut pas être ici : je suis Dieu, présent partout, à tout moment.

Parfois la perception de Ma Présence est plus vivante, parfois moins sensible, mais toujours réelle. Quand je fais mienne une âme, déjà sur terre, je ne la quitte pas un seul instant ; Mais pas toujours Je me laisse percevoir de la même manière. L'âme doit aussi savoir s'abandonner à Moi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Un jour...

dans l'aridité la plus complète, celle que toi, fille bien-aimée, tu n'as pas connue, car Je connais ta fragilité : tu es comme une fleur dans Mes Mains qui languirait sans Ma Rosée sensible et continue.

Quelqu'un me dira : « Jésus, comment peut-on languir et souffrir entre Tes Saintes Mains ? Dans les moments d'aridité, même l'âme bien-aimée, c'est-à-dire celle qui s'est déjà entièrement donnée à Moi, peut souffrir, peut se sentir seule et abandonnée, même si elle ne l'est pas du tout ; Je permets cet état à certaines âmes qui m'offrent ainsi leur douleur, si féconde pour le salut des autres.
Celui qui est en Moi doit accepter avec joie Ma Volonté, quelle qu'elle soit : il doit savoir se réjouir du moment de joie, mais aussi accepter la douleur, lorsque Je la demande.
En ce moment, je veux un petit sacrifice de la part de ma petite épouse. Bois Mon Nectar, mais aussi quelques gouttes de fiel très amer : J'ai besoin de ton tourment ; offrez-le avec joie.
J'accorde des jours et des jours, du temps pour la pénitence et l'expiation spontanée de ses péchés ; Je vois que peu de gens se repentent, et encore moins veulent expier leurs péchés par la pénitence et les sacrifices. C'est mauvais, cela signifie qu'ils n'ont pas compris Mes Paroles ; ils n'ont pas écouté les supplications de Ma Mère ni les exhortations des anges de la terre : les frères que J'ai envoyés à leur rencontre. Ceux-ci subiront le sort des rebelles têtus. Grande sera leur angoisse ! Aujourd'hui, moi, Jésus, moi, Jésus, je me présente encore au monde comme Miséricorde, mais demain je viendrai comme Justice : chacun comprend, réfléchit, remédie !
Un nouveau grand jour apparaît sur le monde : il vous trouve heureux à côté de Moi. Donnez-Moi encore aujourd'hui tout votre amour, votre obéissance pour tout ce que Je vous demande : chaque plus petit sacrifice fait par amour porte en lui un grand mérite, qui ne on peut vous emmener. Les âmes t'attendent aujourd'hui aussi, mais Je te demande aussi ce sacrifice, Ma bien-aimée : demain elles te verront et tu les verras.
Vivez dans Mon Amour, vivez seulement en Moi. En Moi vous avez tout trouvé ; les choses du monde ne vous appartiennent pas, parce que vous n'êtes plus du monde. Je vous ai conduit à Ma Maison de Joie et d'Amour : il est donc très compréhensible que vous fuyiez les attraits de la terre. Apportez votre aide aux frères qui le désirent ; puis, envolez-vous loin des puanteurs de la terre : réfugiez-vous sur les sommets sublimes pour respirer la Brise Divine. Il en est ainsi, il en sera ainsi jusqu'à ce que je t'enlève avec Moi, pour toujours. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.95

La Mère parle aux élus

Ne pensez pas avec inquiétude au futur proche, mes petits : si vous êtes au service de Dieu, cela doit suffire à vous rassurer et vous faire vivre non dans la tristesse, mais dans la grande joie du cœur.
Si vous voyez la ruine et la confusion autour de vous, ne soyez pas surpris. Tout vous a été prédit : ce qui doit arriver arrive. Avant le grand printemps déjà surgi, l'hiver doit se terminer avec ses terribles gelées, les ténèbres qui provoquent la terreur, le bouleversement qui prélude au nouvel événement grandiose.
Vous le savez, Jésus l'a répété plusieurs fois : avant la gloire, il y aura la croix. Jésus viendra, d'abord comme Justice, puis comme Résurrection. Ma petite fille disait tout à l'heure dans son cœur : « Quand une âme s'est offerte entièrement à Dieu et vit pour le servir et respire pour lui donner de la joie et ne palpite d'amour que pour lui et par conséquent pour tout frère, que doit-elle faire ? ? plus?"
Je te réponds, fille de Mon Cœur : tu dois continuer avec courage et accepter, avec joie, la Divine Volonté chaque jour. Je voudrais, je le répète : je voudrais que chacun de mes enfants soit dans cette condition splendide. Je voudrais que le soir, dans le moment de silence, la conscience de chaque homme sur terre dise : « J'ai tout fait pour mon Seigneur. Aujourd'hui, je l'ai servi dans chaque pensée, dans chaque action : ma volonté était conforme à la sienne. Demain, je veux refaire ça... et toujours...".
Pensez à la joie que Dieu éprouverait en voyant ses créatures préférées si dociles et humbles ! Combien de bénédictions cela apporterait et la paix reviendrait immédiatement, les guerres cesseraient, le paradis descendrait sur terre ! Il n'y aurait pas besoin de bouleversements, de purifications, de châtiments : ceux qui sont purs n'ont pas besoin de purifications ; celui qui est pur

ne doit pas être soumis à une punition*. Ce n'est pas ainsi. Ce n'est pas vraiment comme ça !
Je suis à côté de Mes enfants le soir ; Je suis près de leur chevet quand vient le moment du repos. Combien imposent violemment le silence à leur conscience qui se rebelle contre tous les méfaits du jour ! Elle crie, mais elle est réduite au silence ! Le dragon se cache ; il sait bien s'y prendre : il enivre les hommes de pensées vaines, de soucis inutiles pour ne pas les faire réfléchir, pour les empêcher de réfléchir. Ne tombez pas, hommes du monde, dans cette terrible tromperie ! Ne vous laissez pas attirer par le serpent ! Si vous tombez dans ses spirales, vous n'en sortirez jamais !
Bien-aimé, que de tromperies il y a partout, que de pièges si bien cachés qu'ils en sont invisibles ! Ce n'est qu'avec la Lumière de Dieu que nous pouvons continuer le voyage ! Seule Sa Rosée nous donne l'énergie dont nous avons besoin ! Quiconque le souhaite peut l'avoir dans la quantité souhaitée.
Je vous le dis, chers enfants, ne désirez que cette manne, pas une autre ; le dragon maudit préparait également sa nourriture. Soyez sur vos gardes ! Demandez le soutien de Dieu et tournez-vous vers Moi : Je viendrai immédiatement à votre aide. Je vole vers toi pour te sauver ; mais il faut demander, sans votre volonté, je ne peux rien faire ! Chers enfants, nous nous tournons toujours vers notre Mère, mais surtout au moment du plus grand danger. Eh bien, sachez-le, écoutez-moi, comprenez-moi : c'est le moment du plus grand danger ; Jamais le monde ne s'est retrouvé dans des conditions aussi graves !
Pensez à un homme au seuil de la mort : que doit-il faire ? Tout d'abord, réconciliez-vous avec Dieu, implorez son pardon, placez-vous humblement à ses pieds et invoquez son aide, avec humilité et abandon.
Eh bien, je veux vous dire ces choses ; Vous ne l'avez pas déjà compris ? Que chacun de vous se sente comme l'homme dont j'ai parlé. Réfléchissez à Mes Paroles ! Ne les oubliez pas : pensez à eux à chaque instant !
Fille bien-aimée, grande est ta mission ! Adorons Dieu et bénissons-le pour les merveilles qu'il accomplit ! Je t'aime. ***Sainte Marie***
*punition = devenir chaste

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.95

Petits amis bien-aimés et fidèles qui vivent pour Moi, Ma Lumière vous guide partout. N'ayez pas peur : la terre tremblera, mais vous serez en sécurité. Il y a une traînée lumineuse dans l'obscurité profonde, vous marcherez dessus ; autour des larmes et de l'angoisse, des lamentations et beaucoup de douleur, mais pour vous brille l'Étoile la plus brillante qui vous parle de Mon Amour, de Mon Amour Infini, qui embrasse des enfants dignes et les amène dans le Royaume de Paix, préparé pour eux depuis le début de l'année. le monde. Élus, vous y êtes presque : quelques pas et vous y êtes. Réjouissez-vous en Moi; laissez l'angoisse et le malheur aux indignes. Profitez, bien-aimés, désormais de Mes Délices ; chacun aura sa part.
Mariée bien-aimée, chaque jour cette pensée fleurit dans ton cœur : « Je veux donner de la joie à mon Jésus bien-aimé : est-ce que je réussirai ? Dans un moment si difficile, tant de trahisons envers Lui ont lieu : puis-je, à la place, apaiser un peu Sa Douleur avec mes pensées, mes actions, tout ce qui concerne mon expérience ! Quand le soir tombe, vous réfléchissez et repensez pour voir si vous avez vraiment réussi à faire ce que vous vouliez : ce que vous avez fait vous semble toujours petit. Vous pensez : « Vous donnez toujours trop peu à Dieu : quels que soient vos efforts, quand pourrez-vous un jour offrir ce qu'il mérite ?
Épouse bien-aimée, tout homme sur terre devrait le penser. C'est le but de la vie : se rapprocher toujours plus de Dieu, se préparer à la vraie vie, celle sans limites de temps et d'espace, celle vécue avec Moi, dans Ma Dimension. Combien ont compris cela ? Eh bien, en cette partie du siècle où tout doit être accompli, moi, Dieu, j'ai voulu réveiller l'humanité endormie, appeler les enfants à réfléchir sur leur destin, les préparer au plus grand événement qui soit jamais arrivé sur terre. Chaque jour Je parle à Mon bien-aimé, avec Douceur je parle, avec Tendresse je parle, mais aussi avec détermination. J'aimerais que tout le monde comprenne ; en effet, la leçon devrait déjà être

connue dans le monde entier, car le temps est désormais passé et tout va arriver. Chaque jour, bien-aimé, je sonde le cœur de chaque homme. Mon regard scrute ce qui s'y passe : je n'y vois pas de grands changements, seulement des ouvertures timides de la part de certains, mais des fermetures totales chez un trop grand nombre. Je communique à Mon instrument bien-aimé la déception que je ressens, certainement pas pour aigrir son cœur, mais pour que les prières d'intercession ne cessent pas, mais montent avec ardeur vers le Père.
Mon Petit, je t'ai compté. J'ai compté Mes fidèles qui vivent selon Ma Volonté : ils sont peu nombreux, une petite poignée qui ont choisi de Me rester fidèles et de Me témoigner partout, avec courage et héroïsme.
Quelqu'un, en entendant cela, dira : « Bien-aimé Jésus, comment la vie peut-elle continuer sur une terre renouvelée avec si peu d'hommes ? Le nombre d'élus est très faible et il y en a trop qui risquent d'être rejetés !
Ne vous inquiétez pas de ce genre de soucis, bien-aimés de Mon Cœur ; tu sais que je pourrais faire naître des hommes même de pierres. Je ne suis pas comme toi, petit, faible, incapable de faire de grandes choses. Je suis Dieu : je fais ce que je veux, quand et comme je veux. J'ai déjà révélé à Ma petite épouse que la terre renouvelée sera initialement peu peuplée ; cela se produira à cause de l'indignité de ses habitants, dont peu seront choisis, beaucoup rejetés.
Mais cela ne sera pas un problème : avec quelques fidèles, avec quelques obéissants, Je ferai un monde de justice, de paix, de joie sans limites. Voyez-vous, épouse bien-aimée, à quel point la vie sur terre est compliquée maintenant ? L'homme est plein de soucis, de problèmes qui lui enlèvent la paix de son cœur, la joie de son esprit, la santé de son corps. Dans le monde nouveau, la vie sera simple : les hommes n'auront à se soucier de rien. Ce qui est désormais indispensable deviendra insignifiant ; il n'y aura aucun souci, aucun problème à résoudre, aucun obstacle à surmonter : je ramènerai tout au niveau initial.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Petit, bien-aimé...
L'homme, dans un monde trop sophistiqué, ne peut pas être heureux ; cela ne pourrait jamais être le cas. Donc,
pour qu'il puisse jouir des joies perdues, des délices que j'ai préparés, je simplifierai tout : je briserai toutes les chaînes que l'homme lui-même s'est construit avec son ignorance, et je le rendrai vraiment libre, complètement libre, complètement libre de toute contrainte.
Rares sont ceux qui resteront à jouir de tout ce que j'accorderai ; chacun de Mes bien-aimés sera une graine féconde qui donnera naissance à une grande progéniture, bénie par Mon Amour.
La terre désertique sera peuplée de sons, de chants, de joie sans limites ; chacun prononcera de ses lèvres son « Magnificat » de louange à Dieu pour les Merveilles accomplies en lui. Il verra qu'il a quitté un corps faible et sujet à la douleur pour un autre corps splendide, vigoureux et sans défaut ; il verra qu'il a quitté une vie troublée pour une autre remplie uniquement de délices divins ; il remarquera un changement radical tout autour, provoqué par la Main Divine.
Mariée, je veux que ton cœur soit en exultation, car je suis sur le point d'accomplir ces Merveilles pour toi et pour ceux qui sont comme toi. Ne gémissez pas sur cette miette de douleur que vous devez endurer : qu'est-ce que c'est comparé à ce que je vous ai préparé et dont vous profiterez bientôt ?
Maintenant reste, comme tu es, près de Mon Cœur Ardent : Je t'amène parmi les frères qui veulent t'offrir le cadeau sublime de leur amour. Aujourd'hui c'est mon jour; c'est pourquoi vous verrez des âmes plus splendides que jamais et plus joyeuses que d'habitude : elles veulent que vous compreniez combien il est important pour vous de louer et d'aimer Dieu, plus intensément que d'habitude, le jour qui Lui est consacré.
L'homme quitte la fatigue du corps et s'immerge dans la Dimension Divine : libre du travail, il peut consacrer toutes ses pensées, ses actions et ses battements de cœur à son Dieu. Combien sur terre l'ont compris ? Désormais, les hommes du monde ont décidé de changer les Lois Divines, de changer ce qui est immuable ; J'ai déjà annoncé les conséquences de ce comportement.
Ma petite épouse s'accroche à Moi ; les âmes bienheureuses brillent de mille feux, pour la grande

joie de voir une âme si pleine d'amour sur une terre devenue si froide et aride.
Petit, répétez, autant que vous le pouvez, à vos frères combien il est important de sanctifier la célébration : celui qui comprendra aura Ma Bénédiction sur son travail, sur sa famille, sur chaque activité qu'il entreprendra. Réjouissez-vous aujourd'hui plus que d'habitude : c'est Mon Jour, celui qui annonce le grand jour unique qui se rapproche de plus en plus. Donnez-Moi chaque respiration, chaque battement de cœur, chaque pensée, chaque action : toute votre expérience. Apprenez à vos frères et sœurs à faire la même chose.
Maintenant éloigne-toi, avec Moi, de ce monde qui te réjouit tant ; Cela fait partie du vôtre, mais ne soyez pas triste ! Reste enfermé dans Mon Amour et donne Mes Dons à ceux qui en ont besoin et qui les désirent. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, s'il y a de l'angoisse autour de vous, pour vous il y a de la joie dans votre cœur ; s'il y a du tourment partout, pour vous il y a la paix ; si les perspectives du monde rebelle sont terribles, pour toi, docile et obéissant, elles seront splendides. Celui qui est avec Dieu est sur le point de vivre les moments les plus splendides de son existence.
La voix commune dit : « La fin du monde ; avant l'an 2000, la catastrophe nucléaire anéantira la terre ». En regardant ce qui se passe autour, il semble que le danger se rapproche de plus en plus ; les expériences souterraines, menées dans le plus grand secret, suggèrent que les esprits sont désormais en proie à une folie diabolique. Les projets ne sont pas faits pour la vie, mais pour la mort ; non pas de paix, mais de guerre qui veut détruire toute la Création !
Jésus a dit à sa petite fille bien-aimée qu'il ne voyait pas le comportement des hommes s'améliorer. Chacun devrait penser au salut de son âme ; tout le monde devrait vivre comme si c'était le dernier jour de la vie ; mais ce n'est pas le cas ! Que de vertiges je vois partout !
Ma petite a fait sa part. Je sais que vous feriez n'importe quel sacrifice pour obéir à la Volonté de Jésus, j'en ai parlé avec Mon Fils ; ce sont Mes Paroles : Fils bien-aimé, regarde cette âme, observe ses pensées, les désirs du cœur, la décision de la volonté. Elle est vraiment à Toi dans chaque cellule de son être : Tu vis et chantes dans son cœur ; chaque action vise uniquement à faire ce que vous attendez d'elle. Vous pouvez compter à cent pour cent sur cette créature préférée : si vous lui demandiez la vie, elle vous la donnerait immédiatement. Mon Cœur Maternel se réjouit de tout cela.
Alors Jésus m'a répondu : « Sainte Mère, cette âme a toujours été à moi. Déjà, lorsque j'avais tissé ses tendres membres dans le sein de sa mère, je l'avais choisie pour moi-même ; J'attendais toujours sa réponse libre : elle fut immédiate et pleine d'enthousiasme. Elle ne vit désormais que pour Moi ; Je sais : tout ce que je lui demande, elle est prête à me le donner. C'est un doux petit ange de la terre, que je tiens près de Mon Cœur. Le monde la rejette de plus en plus et Je la serre fort contre Moi. C'est un baume à Ma douleur continue pour la trahison de tant de personnes : neuf personnes sur dix Me trahissent, d'une manière ou d'une autre ! Un seul se tourne vers Moi et aspire à Mon Amour.
Pensez, chers enfants, aux paroles de Jésus à la veille des grands événements. Combien sont loin et combien peu sont proches ! Les prières des justes pourront obtenir d'autres Grâces, d'autres possibilités, mais elles ne pourront pas prolonger l'espace d'attente devenu très restreint désormais. La Mère a tant supplié ses enfants de prendre le chemin du salut, mais le temps presse désormais : je devrai reculer et le Juge avancera inexorablement !
Chère fille, que puis-je ajouter que je n'ai pas déjà fait ? Que puis-je dire que je n'ai pas déjà dit ? Offrez Mes Paroles à ceux qui veulent les méditer. Ne faites pas attention à ceux qui refusent d'entendre et de faire ressentir aux autres : ils agissent de manière stupide et finiront comme tels ! Ne te fatigue pas, Mon tout-petit, ne te décourage pas : la récompense du juste est grande, mais celle du prophète humble et obéissant est immense ! Vous avez entendu les Paroles sublimes prononcées par le Tout-Puissant à votre égard : gardez-les à l'esprit lorsque le découragement vous prend un instant.

L’année est sur le point de s’éclipser et avec elle de nombreuses possibilités manquées par les imbéciles. Ne vous inquiétez pas pour eux : chacun doit faire son propre choix, car il est parfaitement libre de le faire !
Vous me dites avec douleur : « Sainte Mère, combien de grands têtus il y a encore, combien d'insensés ! Comment allons-nous procéder ?
Personne, fille bien-aimée, ne peut les remplacer dans son choix : chacun a le droit de décider de son propre destin ! Continuer. Réjouissez-vous, car Dieu vous a choisi pour lui-même : quelle plus grande joie que celle-ci ? Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.09.95

Ne soyez pas dérangé, bien-aimés, par certains de Mes petits retards ; tu connais la raison. Tout se passe. Utilisez votre temps de manière rentable. Donnez de l'amour : ne vous lassez pas de M'offrir des sacrifices et des supplications ; apporte-Moi un cœur pur et sans l’ombre de haine envers personne. J'aime ceux qui pardonnent sincèrement et demandent miséricorde pour leur ennemi. Le monde se dirige vers le mal ; Moi, Dieu, je guérirai les cœurs qui montrent un désir de s'ouvrir à Moi, mais Je ne peux rien faire avec ceux qui Me rejettent et Me tournent le dos. Ne dites pas : « Les jours passent et rien ne se passe » ; dites : « Les jours passent et tout se passe selon le Plan Divin ». Lorsque la dernière phase sera terminée, alors vous verrez les merveilles accomplies par Moi.
Mariée bien-aimée, vis pour Moi et offre-Moi chaque instant de ta journée. Je te demanderai beaucoup, parce que je t'ai beaucoup donné, mais je sais que tu es prêt à m'offrir ce que je désire, tout ce que moi, Dieu, te demande. Maintenant, Je voudrais que vous ameniez les jeunes qui sont sous vos ailes vers Mon Cœur : travaillez avec amour et agissez selon leur cœur. La société enseigne peu et enlève beaucoup. Créez, autant que possible, le bon équilibre ; faites également face à ce sacrifice pour Moi. La journée que Je vous offre doit avoir pour but d'aider les autres à soutenir un avenir aussi surprenant et imprévisible. Beaucoup se sentiront profondément déconcertés, mais ceux qui ont le cœur ferme comprendront le sens des événements.
Mon Petit, je ne t'expliquerai pas à l'avance ce qui doit arriver, tu verras par toi-même ; mais vous n'aurez peur de rien, parce que vous savez que ce qui arrive est par Ma Permission et qu'il n'y a aucune crainte pour ceux qui M'appartiennent et M'ont donné leur vie.
Hier, j'ai souffert plus que jamais, parce que beaucoup, beaucoup, ont profané Ma Journée : celle-ci est devenue un moment de repos, de loisir, de passe-temps, mais pas de prière ! La Très Sainte Mère répète continuellement l'exhortation à prier, à se tourner vers Moi avec des supplications et des sacrifices, mais personne ne prie : il n'y a aucune mention de sacrifices et de supplications ! Je suis attristé par les jeunes qui sont si loin de Moi, si froids, perdus, désorientés. La société les éloigne de moi, de plus en plus ! Combien s’en occupent ? Comment est utilisé ce moment très concluant ? Il est triste pour Moi d’admettre que trop de gens s’écartent et ne comprennent pas les signes évidents des temps. Chacun sait reconnaître les saisons propices aux semailles et aux récoltes ; comprend quel sera le temps. Chaque jour des études et des observations sont faites pour préparer ce qui va arriver afin qu'il n'y ait pas trop de surprise et que chacun puisse réaliser ses projets sans obstacles, mais on ne pense pas du tout à faire la même chose dans sa tête pour se préparer avancer pour ce qui va arriver. Je ne parle certainement pas d'abris de sécurité en cas de guerre atomique, comme dans de nombreux pays, ils ont déjà ordonné, aussi bêtement soit-il, mais d'un refuge sûr pour l'âme destinée à la vie éternelle.
Petite épouse, accroche-toi à Mon Cœur et ne tremble pas à ce que Je vais dire : ceux qui ne prient pas ne peuvent pas être sauvés, ceux qui continuent à rester loin de Moi ne seront pas sauvés. Vous pouvez mendier et implorer le pardon pour eux ; vous devez le faire, je vous le demande, mais sans leur contribution, ils n'obtiendront rien. Ceux qui se trouvent encore dans de très mauvaises conditions sont nombreux, autant que vous ne pouvez même pas l'imaginer ; ceux dont la vie spirituelle est gravement menacée constituent une grande partie de ceux qui vivent dans les régions les plus avancées de la terre. Ceux qui, ne connaissant pas Christ, ne l’ont pas servi ne seront pas

condamnés, mais ceux qui l'ont connu et l'ont renié l'ont trahi ou rejeté. Le châtiment le plus terrible s'abattra sur eux ! Qu'ils s'y attendent, Mon petit ! Ils peuvent s'y attendre à tout moment ! Ce sera individuel, puis collectif ; alors, la fin viendra ; puis, plus tard, la Résurrection annoncée par Moi. Quelqu'un dira : « Le ciel est très sombre, mais il va s'éclaircir ; Le ciel est menaçant, mais il va changer ; la tempête a déjà commencé, mais elle finira. » Ce dicton est stupide, c'est très stupide ! Le Ciel est très sombre, mais il ne s'éclaircira pas aussi simplement ; les choses ne changeront pas, sans aucune perturbation : si le
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Ne t'inquiète pas...
la tempête a commencé, elle doit prendre fin, il faut d'abord qu'elle se déchaîne. Pourquoi, bien-aimés, les enfants ne comprennent-ils que ce qu'ils veulent et font-ils semblant de ne pas comprendre le reste ? Tout le monde se rend compte que les choses vont très mal ; J'entends des plaintes partout. Aux coins des rues, les hommes ne parlent que de cela ; les visages sont inquiets, les cœurs sont tristes. Je leur dis : si vous avez soigneusement observé l'évolution des faits, pourquoi ne réfléchissez-vous pas à votre condition spirituelle ? Vous craignez pour le corps et ne pensez pas du tout à l'âme qui est éternelle ! Imbéciles, pensez qu'au lieu de sauver votre âme, le corps la suivra !
La Très Sainte Mère vous a dit : « Vivez chaque jour comme si c'était le dernier de votre vie. » Pensez-vous qu'Ella a parlé en vain ou trop ou sans aucune raison ? Croyez-vous qu'une Mère soit si sincère, sans danger sérieux imminent ?
Vous ne comprenez pas ce que vous faites, restant inerte dans les moments où une préoccupation maximale est nécessaire ! Épouse bien-aimée, je parle tous les jours ; J'écoute vos prières, j'accepte les sacrifices que vous m'offrez avec amour, mais je vois peu d'amélioration : hier, lors de ma Journée de prière, j'ai été encore oublié par trop de gens ! A quoi sert à l'homme de posséder la richesse, le bien-être, de remplir son corps de toute nourriture délicieuse, quand dans ce corps il y a une âme qui languit, pour l'abandon de Dieu ?
Tu Me dis : « Jésus, Jésus bien-aimé, en ce temps de rébellion générale, ceux qui ne sont pas déjà à Toi ont beaucoup de mal à se rapprocher de leur Dieu : chacun se laisse contaminer par le mauvais exemple du prochain. Tels des moutons enragés, tous les hommes courent vers la ruine, à l'exemple de celui qui est à côté d'eux !
Épouse bien-aimée, ceci n'est pas une justification : j'ai donné à chacun ses talents à utiliser et à faire fructifier. Le plus important d'entre eux est le discernement : il faut savoir reconnaître le mal et y échapper ; comprendre ce qui est bien et le suivre ; nous devons utiliser notre propre volonté et ne pas nous laisser subjuguer, comme des animaux sans intellect. Celui qui commet une erreur, par l'exemple de l'autre, ne sera pas du tout justifié, mais remboursera sa dette jusqu'au dernier centime. Faites-le savoir, réfléchissez-y, agissez !
Épouse bien-aimée, je ne t'enlèverai pas la grande joie de vivre quelques instants dans le Royaume du Bonheur, de la Paix, parmi des frères qui te tendent les mains pleines d'amour. Tu viens. Réjouissez-vous un petit moment et oubliez les douleurs de la terre, l'aridité des cœurs qui vous entourent : ici, dans Mon Royaume, la Joie coule dans les rivières. Plongez-y et remplissez-en votre esprit et votre cœur ! Ces frères bienheureux que vous voyez ne restent pas indifférents lorsque vous partez, mais leurs yeux pleins d'amour se posent sur Moi : Ils Me demandent d'abréger les jours de souffrance ; intervenir rapidement pour défendre les justes.
Mon Regard les rassure et ils chantent les plus sublimes chants de remerciement et de louange. Continuez sur le chemin de la sainteté. Le but est proche ; Mon Amour t'a donné des ailes pour t'atteindre plus vite, je t'aime.
Jésus
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.09.95

La Mère parle aux élus

Les petits, qui attendent avec patience et sacrifice que tout soit accompli, ne vous croyez pas seuls ; ne ressentez pas cela : Jésus ne vous quitte pas un instant ; vous êtes avec Lui et Il est avec vous.

Lorsque vous ouvrez les yeux sur le nouveau jour, Il le bénit, vous donne la nouvelle énergie suffisante pour y faire face, vous offre Ses grands Dons, auxquels vous êtes maintenant habitués, mais qui ne les rendent pas moins grands.
Enfants bien-aimés, Jésus vous aime d'un Immense Amour et vous le montre à chaque instant : la joie que vous ressentez dans votre cœur est Son Œuvre ; la douceur que vous ressentez en vous, plusieurs fois dans la journée, est la Sienne ; la douleur qu'Il permet, Il l'allège et la fait durer peu de temps : c'est toujours Sa Tendresse qui agit ainsi.
Je t'ai dit au début de ne jamais te sentir seul, abandonné, presque oublié. Sans surprise, j'ai parlé de cette façon ; Vous ressentirez cette sensation plusieurs fois, mais sachez que ce n'est pas un fait d'aucune importance pour le Seigneur. Ne dites pas : « Peut-être que Jésus ne le remarque pas ; peut-être que devant Dieu, ce n'est pas un fait important. Il voit la souffrance, il la connaît profondément : Dieu-Homme a tout vécu, même cette douleur. J'ai fait la même chose.
Il y a des moments où vous aurez l'impression que tout est contre vous. Vous entendrez le silence du Ciel : Dieu se taira. Les méchants accompliront leurs actes, apparemment sans être dérangés : vous voudriez crier que leur comportement est mauvais, mais à qui le direz-vous ? Qui est prêt à vous écouter ? Qui se soucie de toi ? Eh bien, c'est un sacrifice bien connu du Tout-Puissant ; il vous le demande, parce qu'il sait que vous le lui offrez avec amour ; il est plus vaste que bien d'autres qui semblent apparemment moins graves.
Enfants bien-aimés, je vous en ai parlé pour vous montrer que je suis proche de vous. Je sais ce qui se passe dans ta vie : rien ne M'échappe. Sois patient; je pense que Dieu sait tout, voit tout, prend tout en compte. Je ne dis pas que votre avenir immédiat sera sans sacrifices ; en effet, je le répète, vous devrez en faire beaucoup, mais pas des choses inconnues et méconnues. C'est précisément en ce moment grandiose que Dieu vous demande davantage, car c'est la douleur qui aide Dieu à sauver le monde, la douleur des justes giflés, offensés, déchirés en esprit, qui lui sont offertes avec docilité, obéissance, tant d'amour.
Tu vois, fille bien-aimée, j'ai tout préparé pour toi, je t'ai annoncé beaucoup de choses qui arrivent, qui arriveront, celles que Jésus m'a permis de dire. Quand tout arrive, vous direz : « Mère nous l'a dit. Elle nous l'avait annoncé non pas pour nous attrister, mais pour que nous puissions nous préparer à temps, pour que nous comprenions que ce qui arrive est dans le Plan grandiose de Dieu, et non par hasard." Vous, enfants bien-aimés, offrez volontiers ces sacrifices, parce que vous souffrez par amour de Dieu, pour le servir, pour lui rendre témoignage, pour son Royaume, afin qu'il revienne bientôt sur terre. D'autres doivent faire face à des souffrances et à des sacrifices encore plus grands, mais souvent absolument stériles, sans mérite : ce sont ceux qui ont rejeté Dieu auparavant, qui ne l'acceptent pas même après, dans la purification ; qui risquent, par leur comportement, de le perdre à jamais.
Bien-aimé, souffre avec joie les petites douleurs que Dieu permet. Quelqu'un dira : « La Très Sainte Mère les appelle petits, mais ils ne me semblent pas toujours tels : parfois ils me semblent immenses ; J'ai du mal à les supporter."
Je le répète : acceptez la Divine Volonté avec patience, joie, amour, chaque jour ; aucun jour ne sera identique à un autre : dans chacun on vous demandera quelque chose, mais, en retour, on vous donnera beaucoup.
Vous comprenez ce que je veux dire. Continuez dans la joie : je ne vous quitterai pas un instant, rassurez-vous !
Je t'aime d'un immense amour. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.09.95

Amis élus et fidèles, l'injustice règne en maître dans le monde ! L'abus et l'arrogance ont toujours régné dans le monde ! Les faibles souffrent, les justes sont accablés, mais cela ne durera plus longtemps : le Juste Juge vient. Moi, moi, Dieu, j'apporterai la Justice sur terre, j'éliminerai les abus : les arrogants disparaîtront de la terre ; les faibles apprécieront ; les justes brilleront comme

des étoiles. J'éliminerai le mal avec Mon Pouvoir ! J'anéantirai les méchants : qu'ils ne songent pas à rester longtemps sur terre ! Leur fin est maintenant arrivée : ils trembleront devant Ma Face sévère et terrible ! Moi qui sonde les esprits et les cœurs, je ne laisserai aucun méfait impuni.
Épouse bien-aimée, tu vois tant d'injustice sur terre : la méchanceté déborde partout. Les hommes ne veulent pas changer : appelés et rappelés, ils ne baissent pas la tête, mais continuent de me défier, Dieu ! Eh bien, si cela a duré des siècles et des millénaires, maintenant cela ne peut plus continuer : je suis sur le point de changer la face de la terre ; mais ne pensez pas que tout changera avec un maximum de tranquillité et de paix : le péché social est désormais si grand qu'il mérite d'être radicalement purifié. Ma colère ne tardera pas longtemps ; celui qui n'a pas voulu comprendre par le raisonnement comprendra par la force. Malheur aux ouvriers du mal : ils seront renversés de leur siège et pas un seul ne restera debout ! N'ayez pas peur, mes petits qui ont tant souffert, en attendant et en soupirant : votre Avocat vient vous défendre, mais ce n'est pas un homme qui peut être battu, c'est Dieu qui travaille comme il veut, quand il veut, dans le comme il le veut.
Je viens, bien-aimés. Je viens avec une grande Puissance et je détruis le mal ; libère la terre du fléau qui a infecté les hommes. Préparez-vous à m'accueillir non pas comme une brise légère et caressante, mais comme un vent impétueux et très violent : je dois éliminer tout ce qui a fait de la terre un désert sordide, sans amour. Le processus, déjà entamé, sera bientôt achevé. Celui qui rit de manière moqueuse, arrêtez de le faire et réfléchissez à Mes Paroles ; faites-le immédiatement et implorez Mon Pardon, sinon vous ne pourrez pas le faire à temps !
Fille bien-aimée, bien-aimée que je tiens près de mon cœur, Ma Leçon me semble bien difficile à comprendre : je vois que chacun continue dans son erreur ; tout le monde continue dans sa méchanceté, marche sur des chemins déformés et ne se soucie pas de Mes Avertissements. Ma douleur est immense, car je n'ai plus le temps d'attendre, je dois intervenir d'une main sévère : alors, toute arrière-pensée sera inutile.
Épouse bien-aimée, le temps, qui semble ne jamais passer pour ceux qui aspirent à Moi et attendent Mon Retour, est en train de s'écouler ; Je vois que vous essayez de l'utiliser selon Ma Volonté : les supplications et les sacrifices remplissent chaque jour, en faisant un don d'amour pour Moi et pour les frères. Le mérite augmente pour ceux qui savent se sacrifier de cette manière, mais avec lui aussi le démérite pour ceux qui ne veulent pas accueillir les opportunités qui se présentent chaque jour pour bien faire. Les prières et les offrandes à ceux qui ne veulent pas changer leur vie ne servent à rien, au contraire, chaque opportunité manquée est un démérite de plus.
Bien-aimé, je veux sauver chaque homme. Maintenant, la fin de tout est proche, mais combien se dirigent vers la ruine, malgré les offrandes et les sacrifices faits pour eux ? Les justes souffrent sous le poids de la méchanceté des autres, mais pour combien de temps ? Les faibles souffrent parce que personne ne les prend en considération ; la charité n'est pratiquée dans aucune direction, mais la méchanceté peut prévaloir partout. Pourquoi, pourquoi Mes enfants sont-ils assez stupides pour penser que cet état de choses peut continuer encore ? J'ai demandé un sacrifice, mais je n'ai trouvé personne qui veuille me l'offrir ; J'ai demandé la pénitence, mais seuls quelques-uns sont obéissants et dociles à Ma Volonté. Je vais agir maintenant. Sans tarder, je rétablirai la justice et la paix ; vous n'avez plus à attendre longtemps, petits qui M'attendez. Cependant, je ne viens pas immédiatement à la Gloire, mais je porte la robe écarlate de la Justice. Le Visage ne sera pas aimant et doux, mais terrible et colérique ; elle n'est certainement pas destinée à ceux qui ont toujours fait Ma Volonté ! Chacun paiera, selon ses actions ! Je serai implacable avec ceux qui ont été implacables ; je n'aurai pas
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
Miséricorde pour ceux qui n'ont pas eu pitié. Terrible envers les injustes, très sévère envers ceux qui font le mal ! Où pensent-ils pouvoir trouver refuge ? L'Univers tout entier M'appartient. Je fouille les abîmes et je possède les Cieux ; la terre est Mon Repose-pieds. Tout m'appartient : je l'ai créé ! Personne ne peut M'échapper : Ma Main le trouverait partout où il irait.
Mariée bien-aimée, Je voudrais que chaque homme mérite Ma Douceur. J'aimerais toujours verser uniquement de l'Amour et de la Tendresse dans le monde, mais ce n'est pas comme ça : les hommes

continuent à être têtus et rebelles, ils ne veulent pas réfléchir au passé, ils ne veulent pas retourner avec leur esprit vers les temps passés, où Ma Colère tombait, terrible, sur l'humanité déviante.
Il y a ceux qui disent : « Dieu pardonne, pardonne toujours, ne punit jamais, ne frappe jamais, sauve le juste et l'injuste ; cela peut se déduire du fait que chaque jour la lumière embrasse les bons et les méchants, la nourriture est apportée aux deux, la pluie mouille tous les deux : Dieu ne fait aucune distinction, il accepte chacun tel qu'il est. J'ai souvent entendu ces mots à cette époque. Je dis à ces gens qu'ils sont insensés, très insensés : je ne frappe pas immédiatement les méchants, parce que je suis Miséricordieux ; Je l'attends avec Patience, parce que je suis Bon ; Je tarde un peu, parce que je suis Patient. Je laisse la lumière éclairer même les indignes, car j'aime tous les hommes sur terre. Je les nourris et étanche leur soif pour qu'ils comprennent Ma Générosité ; mais s'ils continuent leur rébellion, Ma Colère éclate soudainement et énormément : J'exige le paiement immédiat de toutes les dettes contractées envers Moi.
Quand j'appelle d'une voix tonitruante, qui peut refuser de venir ? Qui peut me dire : « Attends un peu, je dois résoudre mes propres affaires ? Quand j'appelle d'une voix sévère, il faut courir immédiatement, tout laisser derrière soi et ne pas tarder. Eh bien, sachez que j'appelle tous les rebelles : c'est peu de chose maintenant. Je ne me tiens plus à la porte comme un mendiant attendant une miette d'amour : je veux que chacun rembourse sa dette immédiatement, avec de l'argent sonnant et trébuchant ! J'ai attendu longtemps; maintenant je descends comme un éclair dans le ciel clair : nous verrons ce que feront tous ces rebelles !
Pour l'amour des justes, j'ai attendu. Pour l'amour des justes, j'ai tardé. Pour l'amour des justes, j'ai accordé mille opportunités de revenir. Pour l'amour des justes, J'ai différé le recouvrement de la dette : maintenant Je veux aussi les intérêts et malheur à celui qui ne Me les donne pas immédiatement !
Mariée Bien-Aimée, Mon Visage sévère t'effraie tellement, Je sais, Je suis un Dieu terrible avec ceux qui se rebellent et s'opposent à Moi, mais toujours Dieu-Amour pour ceux qui sont dociles dans l'adoration et ne Me quittent jamais des yeux.
Je viens à toi, Mon épouse, avec l'habituelle Tendresse Infinie. En tant qu'Époux plein d'Amour, Je te tiens dans Mes Bras : ton Visage est très doux, ton regard est aimant, Je ne peux pas demander plus à quelqu'un qui Me donne déjà tout ! Je vous enveloppe de Mon Amour et vous promets les plus grandes Joies à mes côtés.
Le monde doit maintenant subir Ma Justice, mais ceux qui ont souffert avec Moi, ceux qui ont mené le bon combat pour le triomphe de Mon Royaume, jouiront bientôt de ses Délices.
Aujourd'hui, Je te veux longtemps dans Mes Bras : profite en Moi de chaque belle chose qui est contenue dans Mon Être Infini ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.09.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, mes petits ; Que cette phrase résonne continuellement dans votre esprit. Ne vous découragez pas, chers enfants, s'il y a tant de manque d'amour autour de vous ; ne sois pas triste, car Jésus veut ta joie et je veux ce qu'il désire.
A ma petite fille, il a parlé de sa justice, de sa venue comme justice. Premièrement, en fait, il est venu dans le monde comme Lumière pour tous les hommes, mais ils ont choisi les ténèbres ; alors la grande purification enveloppa la terre : un feu qui brûle profondément jusque dans les os. Le feu est toujours la Miséricorde, la Miséricorde Infinie, mais malheur à ceux qui ne se laissent pas purifier et qui se rebellent encore ! Malheur à ceux qui osent encore lui tourner le dos : ils ne verront plus en Lui le Dieu-Miséricorde, mais le Dieu-Justice, avec le Visage sévère de Celui qui demande compte de tout ! Parce que c'est un Maître exigeant qui ne tarde plus, mais souhaite que la totalité de la dette soit recouvrée ! Cela fait longtemps que je prépare mes enfants à ce grand moment décisif.
Vous souvenez-vous de ce qu'Il vous a dit à propos de Sa Maison laissée entre les mains de

serviteurs ? Il est le Maître qui revient, après un long voyage de vingt siècles ; il veut que chaque serviteur soit à sa place, actif, obéissant ; il veut que chacun ait fait la part qui lui a été assignée : il contrôlera tout. Rien n'échappe à son regard pénétrant ! Il appellera donc ses enfants à lui, un à un, et leur donnera la lumière nécessaire pour scruter leur propre être ; il n'y aura pas de mots, il n'y aura pas besoin de rivières de mots, ceux dits suffiront. Il y aura un silence terrible puis la Voix Tonifiante et Puissante du Roi : une Parole, une Phrase, rien de plus.
Chers enfants, enfants qui peuplent la terre en ce grand moment historique, réfléchissez ! Je vous exhorte à réfléchir immédiatement à Mes Paroles ; ne prends pas de temps. Ne dites pas : « Demain je le ferai, demain j'y penserai, demain j'y penserai. » Faites immédiatement ce que vous avez décidé de faire. Pensez à votre vie : dans le silence de votre chambre examinez le passé, le présent ; voyez si vous êtes en ligne avec la Volonté Divine. Si vous êtes en purification, acceptez-la avec patience, avec amour. Pensez ainsi : « Dieu me regarde : mon esprit et mon cœur sont un livre ouvert. Il compte les battements de mon cœur : je ne peux rien lui cacher. Je veux changer de vie. Comme le fils prodigue, je retournerai dans sa demeure, je me jetterai à ses pieds, je l'implorerai et lui dirai : Père, j'ai péché contre toi et contre mes frères ! J'ai trahi, trompé : je mérite un châtiment sévère ! J'accepte ce que Tu attends de moi, mais je T'en supplie : ne m'abandonne pas, ne me chasse pas de Ta Maison ! Laissez-moi faire le travail le plus humble, je ne mérite rien d'autre, mais ne me chassez pas ! Je suis désolé, profondément désolé pour ce que j'ai fait, je me jette à vos pieds et vous demande pardon.
Enfants bien-aimés, enfants de la terre entière, suivez les conseils d'une Mère qui veut vous sauver. Vous êtes au bord de l'abîme du feu et du désespoir : si vous ne M'obéissez pas, il n'y a plus d'espoir pour vous. Puisse mon appel atteindre le cœur de chaque homme sur terre ! Nos prières, ma fille, en ces derniers temps, visent précisément ce but : sauver les pécheurs les plus durs, toucher leurs cœurs.
Jésus ne tardera pas, mais il ne viendra pas immédiatement comme Dieu-Amour, comme Dieu de Gloire : d'abord, le monde verra le Dieu-Justice ! Que chacun comprenne bien le sens de Mes Paroles. Je parle aux élus, je parle aux fidèles qui adorent Jésus et vivent pour le servir : ne vous lassez pas de mendier ! Je vois que vous êtes fatigué, mais vous ne pouvez pas encore vous reposer : les âmes en danger ont besoin de vous aujourd'hui, pas demain, maintenant, pas plus tard ! Travaillez sans relâche. Travaillez sans interruption, vos forces ne manqueront jamais, même la joie de votre cœur ne diminuera pas : Dieu, votre Dieu, est en vous ; se réjouit avec toi, souffre avec toi ; travaille avec vous, ne vous laisse jamais seul.
Continuez, Jésus vous sourit, Jésus vous bénit. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.09.95

Celui qui espère en Moi n'espère pas en vain ; quiconque se confie en Moi aura Ma Miséricorde. Ne vous plaignez pas de Mon petit retard : toutes les Promesses se réaliseront bientôt ; pas même un seul ne restera sans pleine réalisation. Maintenant les justes souffrent pour essayer de donner la lumière aux méchants : je demande le sacrifice et le martyre pour les âmes sur le chemin de la perdition. Les châtiments subis par les innocents ne sont pas vains, pas même le sang qu'ils versent. Tout vise un seul objectif : sauver les frères en grave danger de mort. Il est temps; ce ne sont que les jours ; ce sont pour eux les derniers instants de la vie ! Élus, je vous demande beaucoup, mais je vous donnerai beaucoup lorsque je me révélerai à tous dans la Gloire.
Épouse bien-aimée, ne sois pas attristée par Ma tristesse ; ne t'afflige pas si le monde m'offre tant de douleur. Je vous demande de rester près de Moi avec votre amour, d'adoucir ces jours d'abandon envers Moi avec un dévouement total à Ma Cause ; tu ne peux pas faire plus.
Vous me dites : « Jésus adoré, je veux partager ta douleur. Je veux soulager toutes vos souffrances. Dis-moi ce que je dois faire ; instruis-moi et guide-moi. Je ferai tout comme Tu veux.
Ce que vous demandez, je vous l'accorde déjà, mais à dose minime : vous ressentez un abandon du monde, l'incompréhension la plus absolue. Ce que j'ai ressenti lorsque j'étais sur terre, je vous permets de le ressentir aussi de manière modeste. J'ai dit à Mes disciples : considérez-vous

bienheureux lorsque vous réalisez que vous souffrez pour Moi, pour faire avancer Ma Cause, pour Me témoigner, pour exalter Mes Lois et les mettre en pratique avec amour : votre récompense sera grande ; ton nom est déjà écrit au Ciel. Quant aux dangers que vous courez, je vous dis de ne pas les craindre, je vous dis de ne pas les craindre : peut-il arriver quelque chose que moi, moi, Dieu, je ne connais pas ? Puis-je autoriser quelque chose qui n'est pas utile à ma cause ? Tout est contrôlé, comme vous pouvez le constater. Vos ennemis sont déjà nombreux, d'autres s'ajouteront, mais, avec Moi dans votre cœur, vous les mettrez tous en déroute, les uns après les autres. Je vous accorde d'être un peu semblable à Moi dans la souffrance : maintenant, c'est celle de voir le monde s'éloigner de plus en plus de Moi ; demain, le plus grand encore de voir amis et parents subir le châtiment lié à la culpabilité, quand je viendrai en tant que Justice et j'ouvrirai les esprits les plus fermés, pour que chacun puisse comprendre le mal commis. Vos supplications continues sont entendues par Moi, pas même un soupir n'est poussé en vain. Par votre amour, par votre intercession, chacun aura la Lumière nécessaire pour comprendre ses manquements, son erreur passée, son péché présent.
Vous Me dites : « Jésus adoré, pourquoi ne donnes-tu pas cette Lumière immédiatement ? Peut-être que ces âmes pourraient changer leur vie immédiatement ; peut-être ne se rendent-ils pas pleinement compte de ce qu'ils font : le malin les distrait, les trouble, les confond !
Ma petite bien-aimée, ceux-là n'ont pas de Lumière, parce qu'ils ne veulent pas de Lumière ; ceux-là tâtonnent dans les ténèbres, parce qu'ils veulent les ténèbres. Sans aucun effort, il n'y a pas de salut ! Il faut chercher pour trouver ; il faut frapper pour qu'on l'ouvre : il faut un peu de courage et beaucoup de bonne volonté. Vous Me demandez pourquoi Je ne donne pas la Lumière immédiatement, mais Je promets de l'accorder au moment choisi par Moi. La réponse est simple : chaque élément de la mosaïque doit se mettre en place, et alors seulement j'agirai avec Pouvoir sur ces malheureux aussi. Je veux votre prière assidue, votre sacrifice continu, votre don complet. Je le veux jusqu'au dernier moment, quand tout sera accompli. Seule une dernière persévérance vous permettra d'atteindre la place que je vous ai déjà préparée : je vous l'accorde. Réjouissez-vous et vivez dans la confiance la plus absolue que, dans peu de temps, tout se réalisera. Affrontez chaque jour la sécurité de Mon Aide, la certitude de Ma Présence.
Aujourd'hui, je veux amener ma petite épouse dans le monde de la plus grande pauvreté. Les scènes que vous voyez n'existent pas dans les pays les plus avancés : pour les riches, le monde des pauvres est presque incompréhensible. Observez les visages de ces misérables : ils sont creux, ils sont émaciés, mais pas choqués, pas angoissés. Remarquez en eux

une certaine sérénité, une résignation, une attente mystérieuse. Je te le dis, Mon épouse, Moi, Dieu, je te dis qu'il y a moins de malheur ici que dans le monde des grandes richesses. Celui qui a peu se tourne plus souvent vers Moi, m'invoque, Me supplie, M'appelle ; il n'a aucune distraction qui l'éloigne complètement de la réflexion sur les choses essentielles de la vie.
Voyez-vous, bien-aimés, ils sont silencieux et immobiles, ils cherchent au plus profond de leur être un contact avec Dieu ; On m'appelle en silence, je réponds en silence. Ils parlent avec le cœur ; Je réponds dans leur cœur. Ils m'aiment, même s'ils ne me connaissent pas tel que je suis vraiment : je les enveloppe de ma tendresse, connaissant bien chaque repli de leur cœur. Voyez-vous, épouse bien-aimée : cette situation dure toute une vie. Le bien-être ne les a pas atteints, il ne les a pas fait dévier, il n'a pas bouleversé leur vie, il ne les a pas éloignés de Moi ! Ceux-ci entreront sur la pointe des pieds dans Mon Royaume : ils seront heureux et auront tout ce qui leur a été refusé par leurs frères sans charité. Le monde les imagine malheureux, perdus, oubliés ; au lieu de cela, ils surpasseront beaucoup : leur nom est déjà écrit dans le Ciel. Ma Main les bénit ; Mon Amour les enveloppe ; Ma Présence est Vivante en eux. Quand ils m'appellent, je réponds ; quand ils me cherchent, je me laisse immédiatement trouver.
Je vous emmène, désormais, dans le monde riche et débordant du bien-être. On ne voit que des visages contractés, inquiets, épuisés ; ils parlent, ils parlent, ils n'ont jamais un moment de silence pour penser à Moi ! Ils courent, ils courent, ils ne s'arrêtent jamais : ils perdent du temps, cette

dernière fois, cette seule fois, pour des choses qui ne servent à rien. Ils sont distraits, fatigués, désemparés, perdus derrière la richesse, la gloire, les plaisirs stériles. Ceux-ci seront expulsés de Mon Royaume, pas même un seul n'y entrera ! Ne souffre pas pour cela, petite épouse : ils ont eu leur part sur cette terre, mais ils l'ont mal utilisée ; ils ne recherchaient pas le Bien, mais passaient une vie dans la vanité et l'égoïsme. Ce qu'ils ont cherché leur sera donné !
Votre voyage n'est pas terminé : je vous emmène parmi les frères qui vous aiment et vous attendent. Chacun a son cadeau prêt à vous offrir. Réjouissez-vous un peu avec eux ; remplissez votre cœur d'amour pour le donner à la planète qui en est de plus en plus privée.
Réjouis-toi, car moi, moi, Dieu, je t'aime et je t'ai choisi pour moi-même.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.09.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants, aujourd'hui encore, comme des enfants, je vous serre dans mon Cœur. Je vois vos difficultés, je vois votre douleur, mais je suis très content de votre comportement.
Ma petite fille me dit souvent : « Maman, les problèmes sont nombreux, infinis ; les adversités ne se comptent plus, mais le cœur se réjouit néanmoins de joie : je sais que tu me regardes, ô Mère ; tu connais la sincérité des enfants, tout est présent à Toi. Le chapelet me donne de la force ; Avec ça dans mes mains je sens ton parfum, je vois ton sourire, je n'ai plus peur de rien."
Avec autant de confiance en Moi, avec tant d'abandon en Jésus, bien sûr il n'y a plus rien à craindre ! La bataille, comme je vous l'ai dit autrefois, n'est plus entre hommes, mais entre esprits : les hommes méchants sont manipulés par l'esprit du mal qui leur suggère ce qu'ils doivent dire et faire. Vous, les élus, devez comprendre cela. Vous vous demandez comment cela est possible, comment cela est possible, pourquoi cette chose étrange se produit : tout est expliqué, vous savez, ce qui se passe. L'esprit du mal ne peut être vaincu qu'avec les énergies saintes que Dieu donne à Ses élus. Il n'y a pas de raisonnement, il n'y a pas d'étude, il n'y a pas de réflexion humaine qui puisse résoudre ces difficultés : seulement la prière, le contact continu avec Dieu, l'union intime avec Lui.
Aujourd'hui j'ai entendu mes petites filles se parler, elles se disaient : « Je n'arrive pas à expliquer certains comportements, ils me paraissent incroyables, ils n'ont aucun lien logique. Je ne comprends pas ce qui se passe, je ne peux l'expliquer qu'en recourant à une force incontrôlable qui agit sur l'homme." Petits chéris, la force qui agit ainsi est présente, mais elle n'est telle* que pour l'homme, certainement pas pour Dieu. Vous le savez, mes petits : Dieu ne veut jamais le mal, jamais la souffrance ; mais lui permet d'être là pour le tourner vers le Bien. Je vais vous donner un exemple : une personne juste souffre énormément du comportement d'une autre personne injuste ; la vie devient difficile et douloureuse, grâce à ce sujet qui est parfois membre de la famille, eh bien, cette souffrance n'est pas inutile, elle n'est pas aléatoire, elle n'est pas stérile : elle est très utile, elle est permise par Dieu ; cela portera beaucoup de fruits. Qui va apprécier ce fruit ? Tout d'abord, l'âme qui souffre avec patience ; ensuite, qui doit être toléré ; enfin, le corps universel tout entier composé de l'Humanité entière. Si Dieu ne pouvait pas toujours tirer le Bien du mal, il ne le permettrait pas, il ne le permettrait certainement pas.
Regardez désormais avec sérénité votre quotidien, votre situation familiale et professionnelle, la société dans laquelle vous travaillez. Bien sûr, vous trouverez l'explication de la douleur qu'il ne se passe pas un jour que vous devez endurer. Avec cette précieuse pièce de monnaie, vous vous préparez à l'entrée triomphale dans le Royaume de la Joie éternelle, déjà préparée, déjà achevée ; vous attendez juste l'appel. Comme je vous l'ai déjà expliqué par le passé, ne vous demandez pas quand et comment cela va arriver. Dieu a tout planifié parfaitement. Il vous suffit d'attendre, avec vos frères, dans la joie de votre cœur : attendre que votre nom soit prononcé, le vôtre ; leur nom, juste le leur. Tout sera très clair, compréhensible ; aucune difficulté, aucune confusion : la parole divine sera lente et facile.
À ceux qui vous demandent : « Combien de temps faudra-t-il attendre ? Quand devrions-nous être

prêts ? Vous répondez ainsi : « Il faut toujours être prêt : le matin, l'après-midi, le soir, la nuit, à l'aube ! Nous n'avons pas besoin de nous prévenir : Jésus n'a pas besoin de sonner des trompettes pour se présenter, il va au contraire venir sur la pointe des pieds et nous surprendre dans son comportement habituel."
Restez éveillés, les enfants ! Reste éveillé et ne te laisse jamais endormir, je t'aime.

Sainte Marie

*tel = incontrôlable

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.09.95

Vivez en Moi, élus. Vivez pour Moi. Chaque jour qui passe doit être une grande joie pour vous alors que vous vous préparez à entrer dans le nouveau Royaume de Paix et de Justice. Soyez toujours prêts, avec des ceintures autour des hanches et des chaussures aux pieds : éveillés, alertes, car moi, moi Jésus, je viens quand vous vous y attendez le moins. Je viens avec le Visage d'Amour pour ceux qui M'attendent depuis si longtemps ; Je viens avec le Visage du Juge pour ceux qui ont piétiné Mes Lois et qui ont enseigné aux autres à faire de même. Élus, je vois votre zèle à Me servir ; continue, ne te fatigue pas. Mon Temps, en ce moment historique précis, n'est pas très différent du vôtre : je viens bientôt ; Je viens immédiatement, enfants bien-aimés, et la Justice triomphera ; La paix s'étendra à toute la terre. Tout homme vivra dans Mon Amour : Je régnerai sur un peuple heureux. Épouse bien-aimée, qu'une grande exultation demeure toujours dans ton cœur, malgré les difficultés. Quelles difficultés peuvent effrayer Mon tout-petit, si Dieu vit dans son cœur ? Quel problème peut paraître insoluble si je vis dans son être ? La confiance en Moi est totale : persévérez jusqu'au bout. C'est ce que Je te demande, Mon tout-petit ; Je demande cela à tous ceux qui vous ressemblent. Ne regardez pas en arrière pour regretter le passé : ce qu'il vous reste n'est rien comparé à ce que vous possédez. Quelle richesse de la terre est comparable à la possession de Dieu ? Les hommes, après des siècles et des millénaires, ne l'ont toujours pas compris.
Aujourd'hui, je parle à chacun, comme un père parle à son fils ; Je suis proche de tout homme qui veut avoir de mes nouvelles. Je parle aux esprits, aux cœurs ; à travers des canaux infinis, Je fais parvenir Ma Voix au monde, mais Je te dis, épouse bien-aimée, qu'il y a beaucoup d'indifférence autour, beaucoup d'entêtement, surtout parmi les peuples les plus émancipés. Mes fidèles ne cessent de me prier. J'entends leurs supplications ; Je ne suis pas indifférent à leurs prières : que de Grâces j'ai envoyées sur le monde ! Que d'occasions favorables pour réfléchir et repenser, mais les choses ne se sont pas beaucoup améliorées et je n'ai plus le temps de répéter indéfiniment les mêmes choses ! J'ai appelé mon peuple, je l'ai instruit de mille manières ; Je l'ai conduit, par la main, sur le chemin du salut, mais combien, épouse bien-aimée, m'ont abandonné pendant ce voyage ! Combien m'ont dit : « Je n'ai plus besoin de Toi. Je veux continuer seul ! Je respecte la liberté de chacun ; Mon Cœur est cependant très attristé de voir Mes enfants fuir vers la ruine.
Consolez-Moi, amis fidèles ! Restez près de Moi, car c'est un moment de grande douleur : Je dois cacher à beaucoup Mon Visage d'amour et montrer Mon Visage sévère et rigoureux. Je viens maintenant en tant que Justice pour tous ceux qui M'ont continuellement trahi et continuent de le faire.
La Très Sainte Mère vous a dit : « Soyez toujours prêts. Répétez cet avertissement à vos frères : soyez prêts, à toute heure du jour et de la nuit. Vous ne savez pas quand le Maître reviendra du voyage, mais celui qui est toujours préparé n'aura rien à craindre ; en effet, je viens chargé de cadeaux splendides. Ils Me précèdent : ils sont infinis, splendides, adaptés à tous les besoins. Je ne décevrai personne. Si vous souffrez maintenant, Mes fidèles amis, vous jouirez plus tard : Je vous ferai oublier toute la douleur. vous serez comme des enfants nouveau-nés qui ouvrent les yeux sur une terre ruisselante de rosée divine. les sauvés seront tous ensemble ; Même le souvenir des perdus disparaîtra ! J'ai dit à chacun de vous, dans ces Mes Lettres d'Amour, de profiter au maximum de ce temps pour implorer la lumière de vos frères dans les ténèbres. Vous ne passez pas un instant en vain ; que vos journées soient une prière longue et continue, car vous ne disposez que de ce court laps de temps pour sauver vos enfants, vos frères, vos maris, vos amis, vos connaissances : la fin est

maintenant proche, où il ne sera plus possible d'ajouter ou de supprimer quoi que ce soit.
Mariée bien-aimée, mon cœur brisé te transmet toujours un peu de sa douleur. Souffrez avec Moi : vous jouirez de la Joie la plus splendide avec Moi lorsque cette dernière phase sera terminée !
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Vivez en Moi...
Aujourd'hui encore, je vous conduis d'abord vers les lieux de grande pauvreté, puis vers ceux de la Joie sans limites. Je vais vous montrer les enfants des pauvres. Vous voyez : ils jouent calmement, leur cœur est plein de joie. Ils ne le savent pas encore, mais pour beaucoup d'entre eux, l'avenir sera splendide : toute leur vie va changer, de manière imprévisible. Ils seront la graine sacrée, de laquelle naîtra un fruit délicieux. Je les bénis et augmente la joie de leur cœur. Ils ne connaîtront plus les tribulations de cette vie, mais vivront pour toujours dans Mon Amour, dans Mon Royaume pour toujours ; ils goûteront Mes Délices pour toujours. Que le monde ne s'en soucie pas : le bonheur que l'égoïsme a tenté de diminuer, je le restaurerai, le compléterai ; bientôt, vous savez, bientôt, en votre temps.
Je vous conduis maintenant avec Moi dans le Royaume de la Joie Illimitée : les frères sont impatients de l'offrir ! Comme le paysage est différent de celui de la terre ! Ici, nous brûlons du désir de faire un don, de faire un don, de faire un don ; là, à la place, il est supprimé, refusé, supprimé ! Profitez, pendant un petit moment, de ces Délices : ici Mes Louanges sont chantées sans cesse ; Mon Nom est exalté et béni ; nous parlons des Merveilles de Mon Amour. La Très Sainte Mère est exaltée par des chants très doux, mais son Visage s'inquiète des nombreux enfants qui lui échappent : elle les voudrait tout autour d'elle, mais combien de ceux qui errent encore sur la terre ne goûteront pas sa douceur ! Il vous appelle à Lui, Il veut que vous joigniez vos prières aux Siennes pour certaines âmes que vous connaissez et qui font le pas décisif vers la ruine. Suivez l'exhortation qu'il vous adresse. Ne vous lassez pas de mendier. Ne vous demandez pas comment cela va se terminer : je donnerai la Lumière, n'ayez pas peur, mais je ne vous enlèverai jamais votre liberté de choix. Reste immergé dans tant de splendeur et sois heureux. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.09.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés de Mon Cœur, confiez-vous à Moi, à Mes Soins affectueux : lorsque vous serez fatigués, Je vous soulagerai ; quand tu seras malade, je te guérirai ; quand tu es un peu triste, je prendrai ta main dans la Mienne pour repousser la tristesse. Je suis votre Mère et, en tant que telle, je vis à vos côtés, avec Amour.
Quelqu'un dit à propos des voyants : « Bienheureux ceux qui parlent avec la Très Sainte Mère : certains la voient, d'autres la sentent dans leur cœur. Pourquoi ne pouvons-nous pas être aussi privilégiés ?
A ceux-là je dis : ne pensez pas que je sois la Mère de ceux-ci et non de vous ! Ce qu'ils ont, vous pouvez aussi l'avoir : appelez-moi, je vous répondrai ; fais-Moi confiance, Je serai près de toi, comme ta mère terrestre l'était quand tu étais petit. Pensez à elle, quand vous pensez à Moi ; vous lui faisiez entièrement confiance et étiez heureux dans ses bras, en sécurité et bien protégé. Eh bien, je vous le dis, hommes du monde, je suis votre Mère ; vous êtes les enfants bien-aimés. Abandonnez-vous à Moi, comme le font les petits qui ne doutent de rien auprès de leur mère. Appelez-Moi aussi, si vous ne Me voyez pas : Je suis proche de toute âme qui Me cherche. Ce que vous avez fait dans le passé avec Celui qui vous a donné la vie, faites-le maintenant avec Moi. Beaucoup de vos mères sont au Ciel ; de là ils vous parlent encore, plus que jamais ils vous parlent, ils vous demandent de suivre le Chemin de Dieu, de vous laisser aller dans les Bras de la Mère Céleste qui ne veut que votre salut et votre joie.
Je dis aux grands hommes qu'ils sont fièrement assis à leur place ; ils se sentent presque comme de nouveaux dieux qui ont remplacé le Dieu Unique : revenons, pour un temps, aux enfants ; laissez vos pensées, vos problèmes ; laissez-les de côté. Réfléchissez à votre passé, quand il y avait

tellement plus de bonheur dans votre cœur, pour une merveilleuse présence amicale : celle de celle qui vous tenait dans ses bras aimants. Revenez comme des enfants : je veux vous rendre ce bonheur perdu, cette sérénité disparue, cette paix oubliée. Ce n'est pas difficile : je vais vous le dire. Ce n'est pas impossible, comme vous le croyez : prononcez simplement Mon Nom avec amour. Appelez-moi. Faites-Moi confiance. Laissez-vous accompagner dans votre voyage, comme lors de vos premiers pas. Rappelez-vous : vous aviez peur, mais le visage maternel vous a rassuré ; ses mains t'ont soulevé ; son sourire t'a réconforté ; sa caresse t'a redonné du courage. Même maintenant, ce qui s'est passé alors arrivera : je veux venir à votre rencontre, je veux vous mettre en sécurité ; Je viendrai te chercher si tu es tombé ; Je soigne vos blessures, même si elles sont profondes, je les guérirai et les guérirai. Dans Mes Mains, vous oublierez la souffrance ; vous résoudrez vos problèmes ; vous guérirez de toute maladie physique et morale. Je veux, enfants bien-aimés, sauver votre âme, mais je sais que vous avez un corps, j'y penserai aussi. Écoutez-moi; Comprenez-Moi : le temps de la grande Joie approche, je ne veux pas que vous en soyez exclus, je n'en ai vraiment pas envie ! Je ferai tout pour vous, si vous répondez à Mon Invitation, si vous obéissez à Mes Paroles. Celui qui se sent fort, parce qu'il a des richesses, de la gloire, des honneurs humains, se trompe lui-même et sera bientôt profondément déçu : ces choses ne comptent pas ; Je suis une fumée que le vent disperse. La vraie richesse, c'est posséder Dieu ; la plus grande pauvreté pour l'avoir perdu. Les enfants, que J'aime tant, suivent immédiatement Mes Conseils. Confiez-vous à Moi, comme vous l'avez souvent fait avec votre mère terrestre. Je t'aiderai en chemin : je te prendrai par la main si tu es trop faible ; Je te porterai dans mes bras, comme des petits enfants. Viens! Viens à moi : je t'emmènerai à Jésus ! Il vous attend, il vous veut pour lui ; ne le faites pas attendre plus longtemps ! Fille bien-aimée, c'est le moment où la grande prière doit être assidûment élevée vers Dieu pour ceux qui ont trop confiance en eux-mêmes et pas assez en Dieu ! Priez avec Moi, fille bien-aimée. Prie avec Moi, sans jamais te fatiguer, Je t'aime. ***Sainte Marie***

Vivez bien, bien-aimés qui attendez Jésus, vivez dans la paix et la joie ; les hommes rebelles tenteront de vous l'enlever, mais gardez-le près de votre cœur : Dieu vous le donne, comme un avant-goût du bonheur futur. Je t'aime.

Jésus te bénit, je te caresse avec
Une tendresse infinie. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.09.95

Enfants, amis choisis et fidèles, qui restez unis à Mon Cœur, Je vous ai aimés d'un Amour éternel. Je t'ai appelé à Moi pour tout te donner ; Vous m'avez répondu plein d'amour. Je vous ai préparé un immense Royaume de Paix et de Justice : vous y entrez pour jouir des Joies qu'il ne vous a jamais été permis d'avoir. Le pays des misères n'existera bientôt plus, je l'envelopperai d'ombre et, quand le Soleil éternel se lèvera, vous verrez les Merveilles que j'y ai faites. J'en ai appelé plusieurs. J'ai appelé tout le monde, mais peu m'ont suivi. Certains restaient dans le doute quant à savoir si cela valait la peine de faire un sacrifice pour Moi ; d'autres ont reporté la résolution de ce problème à plus tard. En conclusion : j'ai préparé un paradis sur terre, mais les habitants dignes d'y entrer sont un petit nombre. Je leur accorderai toutes les richesses du monde.
Mon Épouse bien-aimée, personne ne pourra dire que je ne l'ai pas appelé, que je ne l'ai pas appelé ; il peut au contraire admettre qu'il ne voulait pas entendre, qu'il restait dans le doute, qu'il ne voulait pas croire. C'est une triste situation si elle persiste au moment de Ma Venue ! Malheur à ceux qui M'ont préféré les choses du monde ! Malheur à ceux qui préféraient une poignée de sable immédiatement plutôt que des richesses infinies au bout de peu de temps ! Savez-vous, épouse bien-aimée, pourquoi le monde ne se convertit pas ? Savez-vous pourquoi les hommes continuent de dériver à gauche et à droite ? Parce qu'ils ont soif de plaisirs terrestres, de vaines richesses, de gloire humaine. Je demande à chacun de Me chercher seul, de s'abandonner à Moi, de renoncer à lui-même pour entrer en Moi. Cela coûte beaucoup trop de sacrifices, car ils peuvent avoir immédiatement le vain plaisir, le posséder immédiatement ; Ils doivent soupirer un peu pour Mes

splendides Dons, ils doivent les conquérir avec sueur, avec effort, attendre avant d'en profiter pleinement. Compte tenu de tout cela, le monde préfère marcher seul, quitter Ma Main, courir vers la ruine. Les conséquences sont claires. Mariée bien-aimée, moi, moi, Dieu, je le note à chaque instant. Je vous demande plutôt de convaincre vos frères de s'abandonner immédiatement à Mon Amour, de ne pas remettre cela à demain, de pouvoir renoncer aux vanités pour se plonger dans Mon Abîme de pur Bonheur. Les choses du monde déçoivent ; Je ne déçois jamais. J'attends que chaque homme le remplisse de Dons ; Je n'autorise aucune douleur ni tourment d'aucune sorte, s'il n'y a pas la promesse d'un Bien grand et infini.
Quelqu'un Me dira : « Jésus, mon Seigneur, est-ce que tout le mal du monde a pour but ultime le Bien ? Comme il est difficile de comprendre tout cela quand on voit des scènes horribles de douleur et de mort !
La compréhension n'est difficile que pour ceux qui ne possèdent pas Ma Lumière, seulement pour ceux qui sont loin de Mon Cœur. Ceux-ci disent continuellement : « Combien d'horreurs règnent autour ; que d'atrocités ! Pourquoi Dieu les permet-il ? Pourquoi laisse-t-il cela se produire ? Peut-être que Dieu ne pense pas aux hommes : les affaires humaines ne l'intéressent pas ! C'est le raisonnement du fou sans Lumière. Épouse bien-aimée, je te dis que nombreux sont ceux qui pensent ainsi. Les hommes, enfermés chez eux, voient à la télévision des scènes humiliantes et déchirantes ; J'entends les commentaires qu'ils font, ils sont exactement de ce genre. Faites-leur savoir que tant de mal n'est certainement pas Mon œuvre, mais le malin qui a réussi à avoir tant de pouvoir sur les hommes, à en posséder certains, totalement, de son vivant. De Moi, de Moi, Dieu, ne sortent que le Bien, la Joie, la Tendresse, l'Amour Infini, pour les justes qui voient le Visage de Mon Infinie Miséricorde. Mais n'oubliez jamais que Moi, Moi, Dieu, je suis aussi Justice et qu'en tant que tel Je dois agir sur les méchants, mais le but est de les ramener à Moi, de les amener à la raison. De même qu'un père est obligé de punir son fils rebelle, de même je dois punir aussi ceux qui ne veulent pas obéir, ceux qui, appelés et rappelés, ne se soumettent pas ; mais tu comprends pourquoi je fais ça ? Uniquement pour son salut, pour pouvoir ensuite lui offrir une Joie sans fin, un Bonheur sans limite. Ceci explique le mal du monde ; non Oui
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Fils, choisis...
raisons, comme des insensés qui tâtonnent dans l'obscurité, mais comme des enfants de Lumière qui marchent sur le chemin de Dieu. Bien-aimé qui vit en Moi, ne te lasse jamais d'offrir Mon Don à tes frères, même si cela te coûte des efforts et des larmes. Mes Lettres d'Amour doivent s'adresser à tous les élus, pour qu'ils puissent ensuite aider les autres : le cercle doit être large, toujours plus large. Que les cœurs de beaucoup s'ouvrent et que Ma Joie y pénètre, à travers ces saints Messages ! Ne craignez pas ceux qui s'opposent à vous : les imbéciles n'aboutiront à rien. Mes Paroles frapperont les cœurs auxquels elles sont destinées ; Mes Flèches enflammées doivent arriver bientôt dans chacune d'elles : il n'y a plus de temps à perdre, il n'y a plus de
plus de risques de procrastination. Dépêche-toi; faites bien : je vous guide, je vous éclaire !
Bien-aimé, puisses-tu M'adorer et ne t'éloigne pas de Moi, en pensée, même pas un instant, viens avec Moi. Je t'emmènerai voir les choses du monde ; Je vais vous montrer combien de trahisons ont lieu à chaque instant.
Tu me répètes au réveil : « Dieu je t'adore, je te bénis, je vis pour toi ». Eh bien, sachez qu'à ce moment précis, pendant que vous bénissez votre Dieu, un très grand nombre d'hommes M'offensent, Me trahissent, complotent des pièges contre les justes qui M'appartiennent. Apprenez à vos frères, à vos semblables, à toujours, à chaque instant de la journée, tourner leur cœur vers Moi : ils rendront moins douloureux les cils qui Me sont donnés !
Je vous emmènerai avec Moi dans des lieux de bien-être : à chaque heure du jour, les rues sont pleines de monde. Je vais vous montrer, concrètement, ce qui est normalement invisible : une infinité de satellites de satan parcourent les rues, les clubs, les lieux de travail : partout. Il illumine les esprits ; crée la discorde; pousse vers le mal; suscite un péché grave. Voyez-vous quelle masse énorme il y a partout ? Eh bien, celui-ci a pour ordre de ne pas donner la paix, de ne laisser aucun

repos, d'agir sans cesse. Il ne perd pas un instant, il déchire et déchire les corps ; obscurcit les consciences; apporte la destruction partout. Bien sûr, la scène est effrayante, mais Mes Bras vous tiennent près : soyez calme. Je vous montre maintenant l'homme amené à la tentation : celui qui M'appartient et celui qui est sans défense. Celui qui M'appartient, regarde comme il contrôle la situation : ses mains saisissent la sainte Couronne, son cœur M'implore, son esprit Me cherche ! Le tentateur voit tout cela, essaie pendant un moment ; puis, vaincu, il s'en va en disant : « Il n'y a rien à faire ici. » Je vous mets devant la même scène avec un homme pourtant sans défense. Comme vous pouvez le constater, l'esprit du mal n'a pas besoin de travailler très dur ; il obtient bientôt ce qu'il désire : sa victoire est complète et l'âme est déchirée et déchirée ! Dites à chaque homme de porter Mon Armure, sinon il n'y aura pas de salut !
Même en ce nouveau jour, je ne veux pas vous priver de la joie de vivre dans l'amour total des cœurs, ne serait-ce que pour un petit moment. Les âmes pleines d'exultation vous accueillent avec de doux chants ; chacun vous sourit, vous tend la main. Ils demandent quelque chose avec leurs yeux : tu ne comprends pas, eh bien, quoi ; mais vous comprendrez bientôt. Chacun d'eux, pétillant de Lumière, vient vous embrasser : il veut que vous participiez pleinement à sa joie. Ne craignez rien. Ne vous croyez pas indigne de tant de célébrations : chaque âme, ici, est valorisée pour ce qu'elle est réellement ; quelque chose qui n'arrive pas du tout sur terre. Joyeux et exultant, je vous ramène. Transmettez votre joie à tous les frères que vous rencontrez aujourd'hui ! Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.09.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, vous n'aurez encore pas grand-chose à souffrir : Jésus a ouvert les portes du Royaume déjà prêt avec toutes ses merveilles. Les portes sont grandes ouvertes, mais les invités n'entreront que s'ils sont appelés. Beaucoup essaieront d'y entrer lorsqu'ils comprendront de quoi il s'agit. Personne, certes, ne souhaite en être exclu, mais les seuils sont bien gardés : aucune personne indigne n'y aura accès. Comme ce sera triste, chers enfants, lorsque l'appel nominal commencera ! Tout le monde attendra d'être invité, mais je vous le dis, avec beaucoup de douleur, je vous le dis, beaucoup seront exclus. Je ne pourrai plus rien faire ! Maintenant je parle, maintenant j'exhorte ; Maintenant, je voyage partout dans le monde pour faire la grande annonce. Ma Voix traverse les océans et les continents : Jésus le veut, Jésus le permet.
Aucun enfant ne peut dire qu'il a entendu quoi que ce soit. Je supplie Jésus, avec vous, d'utiliser à nouveau sa Miséricorde : chaque jour est un don ; chaque instant est un Don de Sa Bonté Infinie. Les hommes ne veulent pas comprendre cela ; nous vivons comme si les choses restaient toujours les mêmes, comme si aucun changement n'était plus possible. Tout le monde regarde l'avenir avec un œil égoïste ; pensez à votre propre bien-être, à celui de vos proches, mais sans plus ! Il regarde les biens matériels : il s'en empare de plus en plus, mais il ne pense pas du tout à l'âme ! Evitez soigneusement tous ceux qui en parlent ; il évite leur compagnie : il a peut-être la Lumière, mais il s'immerge, volontairement, dans les ténèbres. Ceux-là courent le plus grand danger : avertis, ils ne croient pas ; appelé, ils ne répondent pas. La ruine pourrait s'abattre sur eux, soudainement et de manière inattendue.
Tu vois, ma fille bien-aimée, avec quelle clarté je te parle. Tout le monde peut comprendre Mon Discours. Je veux que chaque enfant comprenne bien : je répète avec insistance les mêmes choses ; Je vais tout expliquer en détail ! Ceux qui ont une bonne volonté l'ont maintenant compris et doivent seulement obéir, être dociles à la Volonté Divine, se plier humblement devant le Roi qui vient avec une grande puissance : d'abord avec sa Justice ; puis, dans Sa Gloire.
Ce sera pour vous le moment le plus splendide : alors tous les mérites, sacrifices, douleurs et offrandes seront reconnus. Ce sera le moment de récolter ce que vous avez semé au temps de la souffrance.
Aujourd'hui, Jésus ne vous fait pas manquer des moments d'une grande douceur ; Mes Caresses ne vous laissent jamais abattu, je suis prête à vous consoler et à vous soutenir ; mais qu'arrivera-t-il à ceux qui entendent, mais font semblant de n'avoir rien entendu, qui voient, mais ferment les yeux de

leur esprit et de leur cœur pour ne pas comprendre ? Ils n'auront pas, fille bien-aimée, Ma Caresse : Je ne pourrai pas les soutenir, parce qu'ils n'ont pas cru. L'océan du mal les engloutit et je ne peux rien faire pour les sauver !
Je vois que tes yeux se remplissent de larmes : Dieu t'a plongé dans son Amour et en lui tu aimes chaque frère. J'ai tant pleuré pour les rebelles, mais Jésus m'a dit, en me tenant près de Lui : « Très chère Mère, je ne veux pas de Ta Douleur : ceux qui se perdent le font par leur propre volonté, ils le font par leur entêtement. Le chemin qu'il a voulu, qu'il suivra : les mérites qu'il a accumulés sont son don ; si le chemin a toujours été mauvais et que les mérites sont inexistants, il obtiendra ce qu'il a choisi. Lorsque Jésus prononcera Sa sentence sur chaque homme, des larmes ou des plaintes, pas même des supplications, seront nécessaires. Il est maintenant temps de terminer la préparation pour affronter la bataille finale : restez vigilants, enfants bien-aimés, toujours actifs, toujours prêts, joyeux et en sécurité. Celui qui appartient à Dieu, qui vit dans Son Amour, vivra dans Sa Gloire, avec Moi.
Continuez, bien-aimés, avec courage ! Donnez de la joie à Jésus avec votre comportement ; consolez ce cœur merveilleux avec votre amour ! Adorez-le, adorez-le, adorez-le ! Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.09.95

Réjouissez-vous et réjouissez-vous dans Mon Amour, élus : les douleurs présentes sont le chemin vers la gloire future ; le tourment quotidien est l'argent sonnant et trébuchant pour entrer dans Mon Royaume. Bienheureux vous qui souffrez, car vous serez consolés ! Je parle, élus, de votre souffrance qui est douleur pour le péché, pour le grand péché du monde, pour la trahison envers Moi. Cette douleur qui est la vôtre est sainte : plus elle devient aiguë, plus elle vous mène vers le haut. Réjouissez-vous beaucoup pour chaque jour que je vous accorde : le temps ne passe pas en vain ; cela ne se passe pas sans M'avoir apporté vos mérites : pas un seul ne sera oublié au moment du Jugement ! Vos mérites seront la couronne de gloire que moi, moi, Dieu, je mettrai sur votre tête. Encore un peu, élus, encore un peu et vous ne vivrez que dans la joie : plus de larmes, plus de tourments, plus de misère et de désolation, mais une exultation éternelle.
Mariée bien-aimée, ce sont des jours de grande joie, même s'il y a tant de tristesse autour : les larmes se transformeront en joie. Sans cette phase préparatoire, rien ne pourrait aboutir. Chaque œuvre doit être commencée pour être terminée. Malheur, je vous le dis, malheur à ceux qui ne m'ont pas permis de préparer les fondements de leur cœur ! Vous savez, bien-aimés, sans fondations, vous ne pouvez pas supporter une maison ; on ne peut pas mettre un toit si les fondations n'ont pas été bien creusées au préalable. Aujourd'hui, je m'apprête à mettre le toit de chaque construction que j'ai réalisée : je termine le travail accompli pour construire et achever un monde complètement différent du précédent ; une ville très spéciale qui embrasse le monde entier : les maisons n'ont pas été conçues par des esprits humains, mais par Mon Esprit Divin ; J'ai préparé les routes, moi personnellement. Les merveilles qu'il contient sont infinies ! Aucun d'eux n'est connu de l'homme, car Je garde ces choses cachées et je ne les révélerai qu'au moment opportun.
Ayant préparé la ville qui embrasse l'Univers tout entier, j'appelle les habitants qui sont destinés à la peupler, à la remplir de chants et d'amour. En effet, je suis en train de constituer en ce moment la nouvelle population. Pourquoi, me demandez-vous, parlons-nous d'une nouvelle population ? Je vous réponds que l'ancien n'existera plus : j'ai préparé un monde nouveau, différent du précédent, fait de pousses nouvellement germées qui porteront des fruits délicieux. J'ai cherché des fruits parmi les arbres existants, mais je n'ai trouvé que des feuilles sèches et des branches nues. Je n'ai pas perdu courage; J'ai levé la tête avec puissance et je me suis dit : à quoi servent ces feuilles, à quoi servent ces branches sèches ? Je voulais que les fruits aient du goût, à la place, je n'ai trouvé que des branches et des feuilles à brûler ! Comment vais-je agir ? Ce que je ferai? J'ai allumé un très grand feu, immense, dévorant, la flamme ne s'éteint ni de jour ni de nuit : j'y jetterai ce qui n'est pas nécessaire.
Vous Me dites : « Mon Jésus, à ce rythme-là, la terre restera une terre déserte, dépourvue de vie !

Ne t'inquiète pas, bien-aimé, ne sois pas triste, sur certaines plantes que je laisserai vivantes, de nouvelles pousses ont poussé, apparemment semblables à n'importe quelle autre pousse, mais, au contraire, complètement différentes : les feuilles seront différentes, les fleurs parfumées avec un parfum très particulier, les fruits seront comme je les désire et autant que je le désire. J'ai donné à l'homme le pouvoir d'agir à sa manière ; pendant des siècles et des millénaires, il a planifié et dominé la terre, je lui ai laissé un beau jardin fleuri avec des ruisseaux d'eau claire sous un ciel cristallin, maintenant je vois une terre déserte et sordide, sous un ciel sombre et brumeux. Les arbres produisaient des fruits délicieux ; maintenant seules les épines font du mal, les épines et les ronces !
Qu'a-t-il fait de Mon beau jardin, où sont passées les merveilles qu'il contenait ? Que dois-je dire de Ma Création, après avoir si longtemps compté sur l'homme ? Vous pourrez trouver la réponse, épouse bien-aimée, après avoir remarqué ce qui se passe autour de vous. Quel désastre, quels ravages partout ! Non satisfait, l'homme continue de faire des plans non pas de construction, mais de destruction, non pas de vie, mais de mort, non pas selon Ma Volonté, mais contre Ma Volonté !
Eh bien, tu as
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Réjouissez-vous et...
déjà compris ce que je vais faire maintenant, vous l'avez compris, parce que je vous l'ai expliqué, en vous parlant, comme un père parle à son fils, attentif et docile à sa volonté: comme un architecte, qui veut restaurer un vieux bâtiment, tantôt en ruine, avant de devoir démolir les murs incertains, la porte croulante, tout ce qui n'est pas nécessaire, puis, après avoir tout nivelé et débarrassé le sol des décombres inutiles, il peut enfin entreprendre d'ériger les nouveaux piliers porteurs ; donc je vais le faire. Dans peu de temps, je démolirai tout et je reconstruirai tout à neuf, bâtiments et jardins, clôtures et routes. En un éclair, je ferai tout cela, le temps d'un souffle, car je ne suis pas un homme qui doit avancer lentement et parmi des obstacles infinis, je suis Dieu et je fais en un jour ce que l'homme ne peut pas faire même en mille ans.
C'est pourquoi Je dis continuellement à Mes élus qui écoutent Mes Paroles et vivent Mes Lois : n'ayez pas peur, si vous voyez le monde s'effondrer ; si vous sentez la terre trembler ; si le ciel est sombre et traversé d'éclairs qui inspirent la terreur : ce n'est pas un cas incontrôlable, mais une situation voulue par Dieu. Tout doit changer, tout change, par sa Volonté.
Quelqu'un Me dit : « Seigneur, dans un tel bouleversement, comment un être vivant survivra-t-il ? Qui sera sauvé ? Je vous dis que celui qui doit être sauvé sera sauvé ; ceux qui doivent survivre survivront. Rien ne m'est impossible : je ne trouve aucun obstacle sur mon chemin.
On me demande : « Seigneur, l'action du malin n'est-elle pas un grand et terrible obstacle ? Cela agit avec force sur Tes enfants et les amène à se rebeller contre Toi. Cela arrive parce que Je le permets : on entre dans Mon Royaume par des mérites acquis, pas comme un don gratuit ! Lorsque le dernier sera entré, le dragon sera dépouillé de tout pouvoir et reviendra à la vie, plongé dans l'abîme de désespoir et de feu d'où il est sorti !
Mariée bien-aimée, ne fatigue pas ton esprit dans des pensées qui ne sont pas les tiennes : plonge-toi dans Mon Amour et attends avec la joie de ton cœur l'accomplissement de tous les faits. Attendez et réjouissez-vous.
Maintenant, venez vivre quelques instants au cours desquels vous recevrez la joie que vous désirez et l'amour que vous ne pouvez même pas imaginer ; Cueillez ces délicieux fruits de vos propres mains et dégustez-les avec joie, car moi, moi, Dieu, je vous les accorde d'avance.
Continuez, en toute tranquillité, sur votre chemin ; poursuivez votre mission. Accomplissez Ma Volonté à tout moment ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.09.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, enfants que J'aime tant, c'est le temps de joie pour vous, de joie, même si vos

yeux sont pleins de larmes ; de joie, même s'il y a tant de tourments autour ; de joie, même si le dragon grogne et vous fait peur.
Qui peut vous enlever le bonheur de posséder Dieu, dans votre cœur, de manière stable ? Vous marchez et Il marche avec vous ; vous travaillez et Il suit votre travail ; vous priez et Il vous prend dans Ses Bras. Lorsque vous souffrez, Il vous tient près de Lui : Il est toujours avec chacun de vous. Comment ne pas être joyeux dans cette merveilleuse condition ?
La douleur ne manque pas ; cela durera - vous le savez - jusqu'à la Venue de Jésus, mais c'est une sainte douleur qui vous unit encore plus à Lui ; parce que votre souffrance est grande de voir que votre Seigneur n'est pas aimé, qu'il est continuellement trahi, même par ceux qui ont choisi de se consacrer à Lui. Je vous le dis, mes petits, que le futur proche vous verra le cœur brisé, justement pour cette raison : notez que les déviations les plus évidentes se produiront précisément parmi les enfants les plus proches de l'Autel de Dieu ! Vous souffrirez pour Jésus, vous souffrirez avec Jésus, mais vous jouirez avec Lui quand Il viendra dans la Gloire : il vous suffit d'être un peu patient.
Petite fille, en ces jours j'ai parlé au cœur de beaucoup de grands personnages de la terre ; Je les ai exhortés à mettre immédiatement leurs actions au service de Dieu, avant que Sa Justice ne les frappe. Quelqu'un réfléchit un instant ; son cœur n'est pas resté complètement insensible, mais la volonté est faible, l'attirance vers les biens terrestres est grande, l'espace accordé au dragon n'est pas petit. Ils sont tiraillés entre deux forces opposées : l'une qui les attire vers Dieu, l'autre qui veut les détourner. Vous Me demandez : « Sainte Mère, que pouvons-nous faire pour eux ? Comment les aider ? Comment les amener à décider pour Dieu ?
On ne peut s'empêcher de prier, de supplier le Tout-Puissant de les envelopper continuellement de Sa Miséricorde et de ne pas les laisser dans l'obscurité. Si tous les hommes saisissaient ce moment court et si propice, s'ils comprenaient combien il est important de se tourner vers Dieu et de laisser derrière eux les vanités !
Parlant avec une âme, tu as dit hier : "Je vois tant de colère dans les cœurs, tant de discorde, tant de mécontentement chez les hommes : en vérité, les forces du mal prédominent, dans de nombreux cas."
Mon Petit, le serpent peut faire tant de choses, parce que les hommes lui donnent de l'espace ; rien ne pourrait s'ils ne se tournaient pas vers lui pour obtenir des conseils, des conseils. Ceux qui ne se nourrissent pas du Saint Corps de Dieu, ceux qui ne fréquentent pas les Saints Sacrements, ceux qui vivent dans l'ignorance et l'indifférence sont comme ceux qui passent des jours et des jours sans manger : ils dépérissent de plus en plus, au point de mourir, malgré une belle table emballée à proximité. Quelqu'un dira : « C'est un imbécile. C'est tout simplement absurde. » Il en est ainsi, ma fille bien-aimée ; mais celui qui agit ainsi ne se rend pas compte du mal qu'il fait, s'il n'atteint d'abord le bord de l'abîme : lorsqu'il est sur le point d'y tomber, alors il s'empresse de comprendre ; il s'efforce de saisir, avec son esprit, toutes choses. Il y a beaucoup de gens dans cette situation : ils ont une volonté très faible ; ils laissent les choses prendre le dessus sur eux et non l'inverse.
C'est précisément ces jours-ci que je m'empresse d'atteindre leur cœur ; Je ne veux pas leur faire peur, mais j'aimerais qu'ils comprennent immédiatement la gravité de la situation. Je te demande de rester près de Moi. Je vous demande de rassembler vos prières pour atteindre cet objectif : avec vous, je peux faire beaucoup !
Vous Me dites : « Sainte Mère, je n'aurais jamais cru qu'une créature si pauvre et si humble, avec d'autres si semblables à moi, puisse avoir autant !
La prière, bien faite, peut déplacer des montagnes, obtenir les miracles les plus étonnants : Dieu accorde beaucoup à celui qui lui offre beaucoup !
Les enfants, unis, ensemble, sauvons le monde ! Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.09.95

Petits, élus qui M'aimez, Je veille sur vous, comme une mère sur le berceau de son petit, comme une tendre nourrice qui tient le bébé dans ses bras et lui offre une nourriture

chaleureuse et une douce caresse. Pour vous, il y a Mon Visage aimant, le Regard caressant, la Main Forte qui vous protège de tout danger. Ne tremblez pas si le monde se retourne contre vous : un homme ne peut rien contre Dieu ! Continuez sur le chemin brillant de la Lumière éblouissante ; un soleil brille rien que pour vous. Un Soleil qui ne se couche jamais éclaire votre chemin, vous réchauffe, vous renouvelle chaque jour pour que l'esprit vive toujours dans l'exultation. Au moment opportun, même le corps, traversé de rayons très puissants, retrouvera des forces et revivre sa jeunesse dans chaque cellule.
Épouse bien-aimée, lys qui fleurit dans Mon Cœur, ton Jésus te demande de vivre toujours en Lui, dans la joie de Sa Présence Vivante en toi. À présent, les choses du monde s'éloigneront de plus en plus de votre esprit, à mesure que vous vous immergerez dans les profondeurs de Mon Être Infini, comme des ombres qui se dissolvent à mesure que vous entrez dans la lumière. La condition de l'homme de Dieu deviendra de plus en plus heureuse ; la joie grandira de jour en jour, car désormais il se plonge dans une réalité sublime et éternelle, infinie et mystérieuse, comme une mine de délices, tout à découvrir, tout à goûter.
Ma Nourriture, ce que vous appréciez chaque jour et que Mon Amour vous offre, vous a transformé ; continuera ainsi jusqu'à l'apothéose finale, où votre être, perdu en Moi, perdu dans mon Océan Infini, sera pour tous, un* avec Moi. Ce processus, déjà bien entamé pour chaque élu, pour certains – pour la majorité – ils ne sont pas encore terminés, pour d'autres – très peu –, ils sont déjà presque terminés.
Mon Épouse, bien-aimée, réjouis-toi et réjouis-toi, ta condition est splendide ! Alors j'ai souhaité ; donc c'est arrivé. Puisez, puisez dans la Richesse Infinie que, par Ma Volonté, vous avez à votre disposition ; offrez le cadeau au frère qui le désire, qui l'apprécie : Je veux que toute créature bien-aimée, qui aspire sincèrement à Moi, avance sur le chemin de Ma Connaissance toujours plus profonde. Je suis Dieu, un Dieu d'Amour Infini Qui veut toutes Ses créatures en Lui ; il veut les retenir dans Son Étreinte finale qui leur donnera une vie qui ne finira jamais par la mort : celle-ci sera détruite. Le dernier ennemi à tomber sera lui.
Épouse bien-aimée, je t'ai accordé une journée d'amour. Je me suis accordé une journée d'union intime avec certaines de Mes créatures : j'ai béni Mes enfants préférés ; J'ai été, en Personne, parmi eux à travers Mes instruments ; J'ai déjeuné avec eux et je les ai comblés de Mes Grâces. Réjouissez-vous tous, car le Dieu d'Amour aime vivre parmi vous, il est proche de vous ; veut continuer à marcher à vos côtés, visible, tangible, dans la figure de l'instrument qui vous ressemble en apparence, mais qui est en réalité une coquille pleine de Divinité !
Hier, Mon épouse, ce n'est pas un hasard si Je t'ai appelée pour lire le Message spécial : celui destiné à ceux qui sont les plus proches de Mon Cœur. J'ai annoncé le futur proche. Que votre charité fraternelle soit désormais lancée dans toutes les directions pour venir en aide aux frères de bonne volonté. Vous l'avez bien compris : il n'y a pas de temps ; chaque moment accordé est un grand Don de Mon Infinie Miséricorde. Mon ange blanc vous a invité à toujours garder le Rosaire dans vos mains, le Rosaire dans votre cœur, le Rosaire dans votre esprit. Il vous a parlé par Ma Volonté. Ses lèvres parlent Mes Paroles. Ecoute le; suivez tous les discours qu'il prononce et fera. Par Mon premier Berger, Je parlerai au monde entier ; sa voix sera rejointe par celle de Mes instruments bien-aimés : ce sera une harmonie de voix et de sons, une
*tout un = implicite : votre être

chant d'amour et de paix destiné au monde entier. Celui qui comprend les notes cachées comprendra bien ce qu'il doit faire. Je parle à tout homme qui veut m'écouter ; Je montre à tout le monde l'itinéraire et explique tout en détail. Bienheureux sont ceux qui restent bien éveillés et suivent Mes Directions, aiment Mes Paroles et n'en manquent pas une seule : grande sera leur joie lorsqu'ils verront Mon Visage et Me parleront face à Face, comme jamais auparavant ! Ce sont des moments où nous devons être bien éveillés, les yeux ouverts et les oreilles tendues pour écouter le moindre son qui vient de Mes Lèvres qui sont celles clairement visibles de Mon instrument.
Vous me dites : « Mon Jésus bien-aimé, avec le bon blé, beaucoup de mauvaise herbe est née ; Ce

n’est pas si simple de distinguer la bonne herbe de l’herbe vénéneuse ! Le serpent les faisait paraître très semblables ; ce n'est pas si difficile de se laisser tromper ! Mon Petit, ton observation est juste ; Moi, Moi, Dieu, j'agis puissamment chez Mes bien-aimés, je leur donne une Lumière particulière à discerner, sans me laisser tromper. Là où l’homme n’atteint pas, l’éblouissante Lumière Divine arrivera : ce qui doit être compris sera compris ; ce qui n’est pas nécessaire sera éclipsé.
Vous continuez à Me dire : « Mon Jésus, seuls ceux qui sont à Toi ne seront pas trompés ; pour d’autres, la confusion sera facile, car le dragon agit sans cesse. »
C'est comme ça. C'est pourquoi J'ai dit à tous les hommes de venir chercher la sécurité dans le Refuge sûr de Mon Cœur : dehors, il y aura un ouragan tel qu'il bouleversera tout ; à l'intérieur Paix et Harmonie, Joie Infinie, Tendresse sans limites. Bienheureux est celui qui n'a pas manqué une seule parole de celles que J'ai dites et qui les a toutes enfermées au plus profond de son cœur, les applique quotidiennement à sa vie pour toujours conformer sa volonté à la Mienne !
Épouse bien-aimée, Je t'ai montré combien est belle la condition de ceux qui M'appartiennent, mais aussi le grave danger auquel sont confrontés ceux qui sont restés loin de Moi, ceux qui n'ont pas choisi Ma Voie, malgré mille pressions. Tous ceux qui lisent ces Saints Messages devraient réfléchir profondément à leur condition de vie ; garde toujours ton regard, ton cœur et ta volonté tournés vers Moi : de cette façon tu échapperas à tous les pièges cachés, qui sont disséminés partout par le maître de toute tromperie, qui veut M'arracher le plus d'âmes qu'il peut.
Épouse bien-aimée, je t'offre un grand nouveau jour d'Amour, vis-le avec Moi, près de Moi, près des frères à qui tu remettras Mes Paroles : celles que Je prononcerai par tes lèvres.
Viens, bien-aimé, viens à Mon Berceau ; viens avec amour ! Donne-Moi tout ton amour : Je te plongerai dans le Mien, Infini !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.09.95

La Mère parle aux élus

Je suis proche de vous, je vous prends par la main, enfants bien-aimés, même en ce nouveau jour, grand Don de Dieu. Aujourd'hui est un autre grand jour du Seigneur, pour L'offrir, pour Lui tout consacrer pour L'adorer, remerciez-le, glorifiez-le dans chacune de vos actions, dans chaque pensée, où que vous soyez.
Mon Petit, peu importe où les gens décident d'aller se reposer après une semaine de travail ; pouvez aller à la montagne, à la mer, à la campagne, aucun endroit n'est sans Dieu : Il est partout, si vous le portez dans votre cœur. Tout lui appartient ; Il a tout mis à votre disposition pour que vous puissiez être heureux. Abordez fréquemment la Sainte Eucharistie avec un cœur bien purifié. Si vous le pouvez, faites-le chaque jour avec amour, avec beaucoup d'amour, mais surtout le grand jour du Seigneur : aucun homme ne doit rester loin de l'Autel ce jour-là ! La Parole de Dieu doit être écoutée, méditée, vécue ; sachez bien comprendre l'importance du Message Divin de chaque époque, mais de celle-ci d'une manière particulière.
Aujourd'hui, alors que je regardais le monde, j'ai été frappé par une grande tristesse : j'ai remarqué combien peu mon Fils est aimé par ceux qui se disent chrétiens. Quelle tiédeur dans les cœurs ! Quelle indifférence envers Celui qui a donné sa vie pour chaque homme ! Quelle ingratitude ! De nombreuses églises sont vides, les jeunes sont tous sortis, seules quelques personnes âgées suivent froidement et sans intérêt la célébration. Je vois des consacrés pressés : ils tiennent entre leurs mains le Très Saint Corps de Jésus avec indifférence, par manque d'amour, par habitude, avec insouciance. Mon Fils bien-aimé, Fils de Mon Cœur, comme tu es peu aimé des hommes ! Vous qui brûlez d’Amour pour chacun d’eux ! Aujourd'hui, c'est Ton jour dans de nombreux endroits sur terre, mais ils ne pensent pas à Toi, ils ne prêtent pas attention à Tes Lois. Ton Corps Très Saint est profané : ces mains, ces mains si indignes... qui te tiennent sans égard, sans comprendre ce qu'elles font, sans respect pour les particules qui tombent ! Chacun d’eux contient la totalité de Votre Corps Très Saint, Vivant et Vrai ! Ils ne comprennent pas, ils ne veulent pas comprendre et Toi, bien-aimé, tu es offensé, indigné ! Le grand Ami de l'homme est traité comme son pire ennemi, piétiné et

offensé ! Fils adoré, ne souffre pas ainsi, ne fais pas attention à l'indignité de ces mains, de ces vêtements, de ces pensées, de ces cœurs ! Regardez vos petits ! Regarde tes créatures : elles ne sont que pour Toi ; si je te demandais de donner ta vie, personne n'hésiterait. Console-toi, en les regardant si fidèles, adorants, avec Ton Nom toujours sur leurs lèvres, car il est profondément gravé dans leur cœur.
Ne souffre pas, Mon Amour, si Tes Églises sont vides ou pleines de vide. Regarde ces cœurs de feu : ils aspirent à Toi, avec la Mère Céleste ils Te supplient d'utiliser à nouveau Ta Miséricorde ! Ne passez pas immédiatement à la justice ; accordez-vous encore un moment pour réfléchir, réfléchir, amender : peut-être comprendront-ils ! Je parlerai encore à leurs cœurs si secs. Je vous demanderai d'ouvrir votre esprit, de faire preuve de discernement ; comprenez qu'on ne se présente pas devant l'Autel de Dieu avec des vêtements indécents. Ces mains, ces mains... ne les utilisez pas pour prendre le Corps Très Saint, en dispersant les fragments, sans respect ! J'ai parlé, je l'ai souvent dit à travers Mes instruments ; mais qui y a pensé ? Qui a changé son attitude ? Peu! Mes enfants ne veulent pas réfléchir, Mes enfants ne veulent pas M'obéir ! Tous s'apprêtent à pousser un long cri indécis quand, comme l'éclair, ils seront atteints par Jésus Justice et abandonnés par Jésus-Amour ! Maintenant ils se rebellent contre les paroles des nouveaux prophètes, ils les critiquent, ils les calomnient, ils les méprisent : le jour est proche, le jour est très proche où ils les chercheront sans les trouver, car leur mission sera terminée. , et chacun aura la récompense qu'il mérite. Malheur, je dis malheur à ceux qui ont offensé les prophètes ! Malheur à ceux qui ont comploté dans leur dos pour nuire à leur mission : ils seront frappés avec une grande sévérité, parce qu'ils ont méprisé ceux qui auraient dû être honorés parce qu'ils étaient investis de l'Esprit divin !
Fille bien-aimée, Je souhaite que beaucoup lisent Mes Paroles, qu'il y en ait beaucoup qui entendent, après celles-ci, changer de vie, se corriger, réfléchir, se purifier de leurs propres fautes, aider leurs frères dans l'obscurité. Vous savez, bien-aimés, Jésus n'attendra plus longtemps : la grande offense sera expiée par le grand châtiment ! Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.09.95

Restez en sécurité dans Mon Amour ; vis selon Ma Volonté. Le soleil ne fera pas plusieurs fois son voyage*, avant que Je revienne sur terre pour la joie des justes, pour l'exultation des adorateurs : La Création s'habillera de fête et une jubilation générale égayera la vie nouvelle. Chacune de mes promesses sera remplie. Chacune de mes paroles se réalisera. Bienheureux celui qui a cru, qui a espéré, il ne sera certainement pas déçu, mais il jouira sans fin des délices de Mon Amour.
Épouse bien-aimée, le monde s'égare de plus en plus, rares sont ceux qui M'attendent ; beaucoup qui ne pensent pas du tout à Moi. Hier, dans votre pays, c'était Mon jour saint, celui qui M'était dédié, selon Mon Ordre. Je vous dis que peu ont observé Ma Loi. Je voyais partout des gens insouciants, insouciants et vides. J'ai cherché au plus profond de leur cœur une pensée d'amour pour Moi : j'ai été déçu de voir combien rares sont ceux qui M'aiment vraiment et M'obéissent docilement. Peut-être ai-je plaisir à expulser un enfant de Mon Royaume ? Pourquoi n'y pensez-vous pas, hommes insensés ? Pensez-vous que je vous ai créé pour vous voir errer, malheureux, dans les rues du monde ? Pensez-vous que je vous ai mis au monde pour vous abandonner dans l'angoisse et le tourment ? Non, pour la Joie, Je vous ai créés, pour vous accueillir en Moi et être les héritiers de Mon Royaume. La douleur n'est pas le but ultime, ni la mort n'est le but, mais le bonheur et la vie sans fin.
Pensez-vous peut-être qu'un Dieu d'Amour crée des créatures destinées à la ruine ? Imbéciles, vous qui pensez ainsi ! Vous êtes insensés qui parlez en disant : « Maintenant, je profite de la vie, de toute façon tout finira par le dernier soupir. Il n'y aura rien de beau ; les bavardages que j'entends ne sont que des contes de fées pour les illusions ! » En disant cela, ils font tout ce qui est mal à Mes Yeux ; Ils Me donnent une immense douleur, mais ils se préparent une ruine sans fin !
Hier, la Très Sainte Mère m'a vu triste, à cause de la trahison continue du monde, à cause de la froideur et de l'insouciance de mes propres consacrés. Certains parlent, ils parlent et ne disent rien,

parce qu'ils n'entendent rien ; ils n'aiment ni moi ni leurs frères : ils me trahissent, ils rejettent ceux qu'ils devraient chercher, ils repoussent ceux qu'ils devraient appeler. Que feront-ils quand je serai juge de tous les hommes ?
Préparez-vous, ne vous étonnez pas des conditions dans lesquelles vous vivez actuellement : pas un seul ne serait sauvé ! Je t'ai créé, oui, pour la Joie, mais tu choisis la douleur ; Je t'ai créé, oui, pour la Vie, mais tu choisis la mort. A qui j'ai donné plus je demanderai ! Ceux qui ont eu de nombreuses responsabilités devront répondre de toutes ; ceux qui ont eu de nombreux engagements devront Me répondre sur la manière dont ils ont rempli chacun d'eux ; mais, soyez avisés hommes, comprenez bien Mes Paroles, ne bouchez pas vos oreilles, ne fermez pas les yeux : aucun d'entre vous n'échappera à Mon Jugement qui arrivera très bientôt, plus tôt, bien plus tôt que vous ne l'imaginez ! Je vous demanderai compte de tout, mais surtout de combien d'amour vous avez donné à Moi et aux autres, à Moi et à Mes créatures, même les plus petites. Moi, Moi, Dieu, j'aime Ma Création ; Je vais vous demander de rendre compte de ce que vous en avez fait.
Celui qui a causé de la douleur, celui qui a causé du tourment, celui qui n’a pas aimé sera jugé très sévèrement. Malheur à ceux qui ont contribué à rendre Mon beau Jardin si sordide et désolé ! Malheur à ceux qui ont arraché Mes Fleurs, abattu Mes Arbres, sali Mes Rues ; il a fait souffrir pour la Joie les créatures créées par Moi, grandes et petites, sans respect, sans pitié, sans amour !
Le jugement sera basé sur l’amour ; pensez-y les hommes. Réfléchissez, faites cette réflexion : « Combien ai-je aimé Dieu, mon prochain, la Création, chaque créature qui m'a été confiée ? Faites, faites un bon examen de conscience. Ne vous précipitez pas, ne dites pas : « Je n'ai pas le temps maintenant, j'y penserai plus tard. Ne savez-vous pas que l'après n'existe peut-être pas pour vous ? Ne penses-tu pas que moi, moi, Dieu, je peux te demander la vie à tout moment ? Pour beaucoup, je le ferai, car leur temps est écoulé et le mien commence.
Avoir mes saints Messages entre vos mains : c'est une très grande Grâce ; un Don dont non
*chemin = signifie : plus aucune année ne passera, parle du soleil car c'est plus évident, désigne en fait la terre qui tourne autour du soleil
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Soyez prudent...
vous comprenez la portée! Chacun doit suivre Mes Paroles à la lettre : ils se prépareront à jouir des Joies infinies que J'ai préparées et que Je veux accorder bientôt aux dignes. Tous ceux qui lisent font partie de ces personnes dignes et aident les autres à faire de même.
Ma petite épouse, hier, j'ai eu tant de douleur et tant de joie : j'ai souffert du manque général d'amour ; Je me suis réjoui de l'abandon total de tant d'âmes qui ont vécu intensément Mon grand Jour, Immense Don de Mon Amour. Béni soit l'homme qui vit pour Me donner de la joie ! Bienheureux celui qui se demande, avant de réaliser toute action, importante ou non : « Est-ce que Jésus aimera ce que je fais ? Est-ce qu'il aimera mon projet ? Je veux faire seulement ce qui Lui plaît et éviter ce qui n'est pas en harmonie avec Sa Volonté. »
Épouse bien-aimée, ton Dieu te parle. Votre Dieu vous enseigne ; à travers toi, il s'adresse au monde entier, à chaque homme sur terre. Moi, Moi, Dieu, je veux déverser Mes Dons grandioses sur cette planète qui doit redevenir une « Terre Promise » riche de tous les biens, pleine de délices. C'est ce que je veux. Alors il sera; mais combien se préparent réellement à y entrer ? Combien portaient la robe de mariée ? Je ne veux pas que le nouveau monde soit presque désert : j'appelle tout homme de bonne volonté. Je voudrais un peuple nombreux qui affluerait vers Moi, à Mon Retour ; mais est-ce que ce sera comme ça ?
Je te dis, bien-aimés, que si je revenais sur terre en ce moment même, les miens seraient très peu nombreux ; Mon splendide Royaume serait habité par quelques milliers de personnes. Oui, bien-aimés, tu as bien compris : seulement quelques milliers et les hommes de la terre sont des milliards et des milliards !
Je dis maintenant à Mes élus, à tous ceux qui sont les plus proches de Mon Cœur : amenez-Moi des âmes ! Appelez-Moi les frères qui ont encore des oreilles pour entendre et des yeux pour voir ; le temps va bientôt s'écouler et Je veux donner Mes Délices non seulement à quelques-uns, mais à beaucoup : tous ceux que Je trouve bien préparés, habillés à neuf, le cœur dans Mon Cœur.

Je vois ton visage triste, avec le silence tu me dis déjà tout... Viens, viens avec Moi : réjouis-toi avec tes frères qui sont maintenant en pleine Joie. Profitez avec eux des Joies pures que la terre a presque oubliées. À votre retour, souvenez-vous de Mes Paroles : donnez de l'amour et de la joie ; amène-Moi autant d'âmes que tu peux. Ma Main vous bénit, ainsi que les frères qui vous écouteront, je vous aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.09.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants, je veux que vous soyez heureux, encore aujourd'hui, pour les choses splendides que Dieu vous a données : il vous a permis d'ouvrir les yeux à la lumière, de voir vos amis autour de vous, de nommer, avec amour, Son Nom. . Aujourd'hui encore, tu peux dire : "Jésus, je t'aime, je t'appartiens, je peux te servir". Il vous a donné Sa Caresse dès le premier rayon de lumière. Réjouissez-vous et soyez joyeux, car Dieu vous aime, vous permet de l'aimer un autre jour ! Quelqu'un me dira : « Maman, dois-je considérer comme un cadeau de me permettre de l'aimer ? N'est-ce pas moi qui Lui fais un cadeau ? Bien sûr, c'est toujours une offrande mutuelle, mais la plus grande est toujours celle de Dieu qui vous accorde la vie, le souffle, le discernement, la volonté de pouvoir vous tourner à son service.

À chaque instant, vous accomplissez votre prodigieuse préparation pour Sa Venue. Le temps, enfants bien-aimés, est un don des plus précieux : ce n'est que tant qu'il vous est accordé que vous pouvez construire ; quand il ne cessera plus rien vous pourrez en rajouter. Lorsque vous ouvrez les yeux le matin, dites d'abord à Dieu : « Seigneur, Seigneur bien-aimé, accorde-moi d'utiliser, eh bien, tous les moments que tu m'accorderas en ce jour. Que chaque action ait pour but de faire ce qui vous plaît, d'éviter ce qui vous déplaît. Laisse-moi te faire sourire de joie, en voyant mes pensées, en sentant les battements de mon cœur, tous destinés à t'adorer et à t'adorer, mon Amour. Personne ne sait combien de temps il lui reste à vivre. Jésus cache miséricordieusement l'avenir à chaque homme, mais laisse le discernement pour comprendre et la liberté de toujours choisir le chemin du Bien. Quelqu'un dit : « Je ne pense jamais à ma fin, parce que l'ombre de cette pensée me rend si triste ! » Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi, pas pour l'homme qui s'est offert à Dieu ! Qu'il respire ou qu'il meure, il appartient toujours à Dieu : le chemin vers Lui doit être un voyage joyeux, l'Étreinte* avec Lui un but heureux. Que chacun pense que l'instant fugace doit devenir un moment d'amour intense pour Dieu, pour les autres, pour la Création tout entière. Lorsque la douleur apparaît dans la journée, elle devient encore plus féconde si elle est offerte à Dieu avec patience et abandon.

Si vous recevez du mal de vos frères et que vous vous sentez innocent, pensez que Jésus veut vous serrer encore plus fort dans ses bras, vous rendant en tout semblable à Celui qui, venu sur terre uniquement pour faire le bien, a été condamné par les hommes au supplice de la Croix. Il a souffert avant toi : il a subi toutes les infamies pour te libérer des chaînes qui te retenaient. Souffrez avec joie. Souffrez avec amour pour l'Ami qui a donné sa vie pour chacun de vous. Bien sûr, fille bien-aimée, seuls les élus peuvent accepter mes Paroles, seuls ceux qui sont préparés peuvent les comprendre ; pour d'autres, c'est de la folie. La pensée du monde est très différente : il faut rechercher le plaisir immédiat, même lorsqu'il est contre la Volonté divine ; nous devons échapper à la douleur, par tous les moyens, même si nous oublions la charité envers notre frère, même si nous devons fouler aux pieds sa dignité. Ce n'est pas ce que Jésus a enseigné avec Son sacrifice. Que le monde fasse attention à ne pas continuer sur cette voie, afin que la Miséricorde ne se termine pas pour lui et que la phase de Justice commence ! Fille bien-aimée, une nouvelle phase de la mission commence pour toi ; tu sais bien ce que je veux dire ; Jésus a mis beaucoup d'âmes entre vos mains ! Il parle avec vos lèvres et marche avec vos pieds : amenez-les-Lui ! Dirigez tous vos efforts vers l'accomplissement de la tâche très délicate qu'il vous a assignée. Ne pensez pas que je vous laisserai jamais seul, même pas un instant : je travaille à vos côtés et vous guide sur ce magnifique chemin de Lumière. Rappelez-vous ce que je vous ai dit sur le temps : il doit être valorisé à tous égards. Jésus attend beaucoup de vous ; faites-lui plaisir ! Apportez la Lumière qu'Il vous donne, offrez-la en grande quantité : plus vous donnez, plus vous recevrez. Acceptez, avec humilité,

certaines déceptions ; personne ne vous demandera de rendre compte des résultats obtenus. Ils ne dépendent pas de vous, mais il vous sera seulement demandé comment vous avez accompli la tâche qui vous a été confiée, rien de plus. La Mère, qui t'aime tant, te dit : courage, fille bien-aimée ! Continuez et marchez en toute sécurité : la ligne d'arrivée est toute proche. Je t'aime.

Sainte Marie

*chemin joyeux, l'Étreinte = vie et mort

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.09.95

Supportez-le, supportez-le, supportez-le avec patience ; le juste juge ne tardera certainement pas. Je viens, les élus ! J'arrive, c'est vrai ! Pour toi, je changerai la face de la terre ; J'ouvrirai les vannes de Mon Amour Infini et inonderai le monde. La paix et l'harmonie régneront partout ; la joie et l'exultation seront aux quatre coins de la terre, car l'iniquité sera balayée comme un tas de feuilles et de branches sèches, prêtes seulement à être brûlées. Vous bénirez Mon Nom en voyant le monde nouveau ; seule Ma ville sera la ville répandue sur toute la terre ! Celles des hommes n'existeront plus : Ma Main les frappera, les unes après les autres, et il n'en restera même pas un pâle souvenir. Attendez encore un peu, bien-aimé, et votre Jésus accomplira tout cela.

Épouse bien-aimée, supporte-moi. Bien-aimé de Mon Cœur, que Je tiens tendrement contre Moi, endure encore un peu les injustices ; bouchez-vous les oreilles pour ne pas entendre les infamies des méchants ; fermez les yeux pour ne pas voir les choses terribles qu'ils font.

Écoutez la musique divine que moi, moi, Dieu, porte à votre oreille. Regardez les merveilles que moi, moi, Dieu, je place sous vos yeux. Ne gémissez pas sur un tel mal, mais réjouissez-vous des beautés qui ne finiront jamais pour vous. Je veux que tu sois heureux en Moi, pas attristé par le monde ; Je te donne, le monde t'enlève. Je vous en donnerai de plus en plus ; le monde vous enlèvera de plus en plus, mais rassurez-vous : pour les méchants, il ne reste plus beaucoup de temps ; aucun d'eux ne restera debout. Laissez-les faire maintenant ; qu'ils continuent à faire le mal ! Bientôt, même leur souvenir s'effacera !

Tu Me dis : « Mon bien-aimé, que de dégâts ils font ; combien de méchanceté ils répandent ; quel scandale ils offrent avec leur comportement ! Le monde continue d'être empoisonné par leur présence ; le mal ne recule pas, mais s'aggrave. » Vos paroles voudraient dire : « Pourquoi Jésus ne les extermine-t-il pas immédiatement ? Pourquoi peuvent-ils encore faire du mal et propager leur substance toxique ? »

Bien-aimé, je suis la Miséricorde, je suis la Bonté, je suis la Patience. Je tolère autant que possible. Je n'aime pas la ruine des pécheurs, mais je veux amener tout le monde au salut. J'attends, mais si je ne trouve aucune réponse, je dirige tout d'un coup comme la Justice et il n'y a alors plus d'échappatoire pour les espiègles.

Je vous le dis, mes anges de la terre, que j'ai envoyés devant moi, comme des petits Jean, pour me préparer le chemin : supportez, pour mon amour, tout le mal qui vous est fait ; poursuivre la mission que j'ai confiée à chacun. Ce que je ne veux pas n'arrivera pas : seul ce que je permets arrivera ! Si je le permets, je tirerai beaucoup de bien de beaucoup de mal.

Le Père a permis Mon Holocauste, parce que ce n'est qu'ainsi que J'expierais les péchés de chacun. Moi, Moi Jésus, je permets à ton petit sacrifice de te rendre de plus en plus semblable à Moi ; Je vous dis cependant que je ne le ferai pas durer longtemps. Souffrez la passion avec Moi, car vous voyez beaucoup d'âmes en voie de perdition, alors vous les verrez tomber dans l'abîme. Réjouissez-vous cependant dans votre cœur, car le grand triomphe est maintenant sur nous : vous entrerez dans Ma Gloire, tout comme vous avez participé à Ma Passion.

Mariée bien-aimée, je te le répète : il n'arrive rien que je ne permette ; rien ne se passe sans Mon Consentement. Refléter; réfléchissez-y : je n'enlève jamais une joie, sauf pour en préparer une bien plus grande. Comme toujours, docile et obéissant, pliez-vous à Ma Volonté, acceptez Ma Volonté sans condition ; ne demandez pas pourquoi : je vous ferai tout comprendre en temps voulu.

En silence, attendez : rendez-vous semblables à Ma Très Sainte Mère qui, dans l'humilité de son Cœur, a attendu que tout s'accomplisse, selon la Volonté du Père. Il a accepté avec Amour, il a

enduré avec patience ; il attendait les moments choisis par le Père, sans demander, sans se révolter. Le moment, pour vous aussi, approche. Tout s'accomplira, selon Mon Plan.
Aujourd'hui, épouse bien-aimée, faisons ensemble un autre voyage vers une partie inhabitée de la terre, recouverte de glace éternelle ; Ici vous éprouverez la sensation d'immensité, le goût de l'infini. Ces lieux si peu accueillants, toujours vêtus d'un manteau blanc, ne seront bientôt plus comme ça : ils verront
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Supportez-le...
tes yeux verts, des étendues de pâturages, de fleurs et de fruits, une lumière merveilleuse ; vous entendrez des chansons d'hommes en fête et de femmes heureuses. Il n'y aura plus de terre déserte, à cause du climat ingrat, mais sous le bleu d'un ciel cristallin vous verrez une belle plaine fertile, traversée par des eaux claires. Ici, là où il n'y a pas de vie, il y aura beaucoup de vie ! Oeuvre de l'homme ? Non, il est impossible à l'homme de réaliser tout cela. Œuvre de Dieu Qui peut faire tout ce qu'il veut !
Cette grande paix vous choquerait si vous étiez seul, mais moi, moi, Dieu, je suis avec vous et je vous montre une partie de l'Univers que vous n'auriez jamais pu connaître. Aujourd'hui encore, je ne vous refuserai pas la joie de passer quelques instants de bonheur intense avec des âmes sœurs. Unissez votre voix à la leur et exaltez les Merveilles opérées par votre Dieu. La Mère vous sourit. Bienheureux, bien-aimé, avec tant de beauté et d'harmonie ! Ce Don vous compensera pour la grande ingratitude que vous trouverez sur terre. Endurez pour Mon amour ; continuez en paix jusqu'à ce que Moi-même Je vous arrête, Je vous aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.09.95

La Mère parle aux élus

Petits que j'aime tant, Jésus vous encourage, chaque jour il vous donne Lumière et énergie ; connaît les difficultés du chemin de tout homme : il suffit d'invoquer Son Aide avec un cœur pur et sincère et Il accorde Ses Dons.
Pourquoi, pourquoi les choses dans le monde sont-elles si mauvaises ? Pourquoi les hommes ne trouvent-ils pas la solution à leurs problèmes : ils s'abattent, ils désespèrent, ils restent prisonniers des événements et sont incapables de les dominer ? La raison est unique, chère fille : ils veulent tout faire eux-mêmes, ils ont trop confiance en leurs propres forces, trop peu en leur Seigneur. Malheur à celui qui se confie en l'homme : il est comme un aveugle qui demande de l'aide à un autre aveugle ! Dieu est le Seul Pouvoir, en Lui vous pouvez puiser tout ce dont vous avez besoin pour vivre une vie digne d'un homme. Ceux qui sont dépourvus d'humilité ne font aucun progrès, mais restent dans l'obscurité, même s'ils peuvent apparemment progresser sur le plan matériel.
Si tu réfléchis bien, Ma petite, les plus grands malheureux ne sont pas dans le monde des pauvres, des pauvres en possessions, mais parmi ceux qui vivent dans le bien-être, dans l'abondance.
Jésus vous a emmené avec lui visiter la partie du monde où les conditions de vie sont les plus misérables : les enfants sont émaciés, mais pas malheureux ; les adultes sont réfléchis, mais pas affligés. Il y a en chacun une mystérieuse sérénité qui fait totalement défaut dans le monde du bien-être. La cabane devient un palais pour celui qui a Dieu dans son cœur ; le palais devient un repaire pour ceux qui vivent sans Dieu.
Jésus vous parle finalement de Son Retour comme Justice ; s'il répète toujours ces Paroles, c'est que les temps deviennent désormais très serrés. Vous, bien-aimés, l'avez bien compris. Je te vois prêt et bien éveillé, alerte jour et nuit, soucieux de ne pas perdre en vain un temps si précieux ; mais combien suivent docilement votre exemple ? Combien croient que tout, en somme, est sur le point d'arriver ?
Chaque jour, Mon Regard embrasse toute l'Humanité. Avec Amour, avec beaucoup d'Amour, Je regarde Mes enfants dispersés sur les différents continents ; J'attends que les cœurs s'unissent dans un hymne de louange et d'amour pour le Dieu Unique. Peu importe si la couleur de la peau est

différente, si le langage est différent ; les cœurs, les esprits, les volontés peuvent s'unir, même s'ils sont très éloignés : c'est l'esprit qui agit, c'est l'esprit qui crée.
Chaque fois que je représente le regard avec tant de tristesse : les cœurs, les esprits, les volontés sont encore très discordants car trop éloignés de Dieu : en Lui les cœurs sont unis, en Lui les pensées, en Lui les volontés !
Quelqu'un me dit : « Maman, l'homme est sur terre depuis longtemps, ce miracle de l'unité ne s'est jamais produit : toujours des guerres, des discordes, des discordes. Quand la véritable harmonie a-t-elle jamais régné sur terre ? Enfants bien-aimés, le péché d'Adam a causé d'énormes lacérations. De nombreux siècles et millénaires ont dû s'écouler avant que le mal originel soit expié, cela n'aurait jamais été le cas sans le Sacrifice suprême de Mon Fils : Lui, Lui, avec Sa première Venue, a préparé l'unité, la paix, la justice et l'amour entre les hommes.
Vous Me dites : « Sainte Mère, Il est déjà venu depuis vingt siècles, mais la paix ne règne toujours pas dans le monde, ni la justice ni l'amour. Cela semble être un rêve irréalisable de pouvoir atteindre cet objectif.
Ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas à Dieu : ce que l'homme n'a pas réussi à réaliser au fil des siècles et des millénaires, Dieu le fera à la vitesse de l'éclair. Pensez, bien-aimés, aux guérisons opérées par Jésus : immédiates. Pensez à la résurrection de Lazare : immédiate. Pensez à la tempête apaisée : tout s'est produit immédiatement. Pensez à l'eau transformée en vin : un miracle réalisé instantanément. Eh bien, le Même Dieu, qui œuvrait alors, agira aussi maintenant, sous les yeux émerveillés du monde incrédule et satisfait de ses fidèles adorateurs. Ainsi cela arrivera, à votre joie et à la terreur de vos ennemis. Vous verrez, enfants bien-aimés, vous verrez des Merveilles que personne n'a jamais pu voir auparavant, parce que ce sont les temps, ceux-là, précisément ceux-là dans lesquels vous vivez.
Espérer, persévérer. Confie chaque instant de ta vie à Celui qui peut faire ce qu'Il veut. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.09.95

Réjouissez-vous, élus, que votre cœur se réjouisse en Moi à chaque instant : de grands et merveilleux Dons que Je m'apprête à vous offrir. Soyez-Moi fidèle, ne vous écartez pas de Mes Lois ; vivez-les avec amour. Combattez ceux qui les brisent. Priez pour ceux qui ne comprennent pas. Vivez dans la joie chaque jour que je vous offre : vous ne savez pas à quel point ce temps que je vous offre est important. C'est pour vous, c'est pour votre voisin. Aujourd'hui et pas demain, immédiatement et pas plus tard : tel doit être votre projet de vie pour le Bien. Que chaque frère fasse de même, profite de ce moment bref et éphémère pour construire un avenir de joie sans limites. Malheur aux distraits, malheur aux paresseux, malheur aux oisifs : ce qu'ils ne font pas aujourd'hui, ils ne pourront plus le récupérer demain ! Le temps épuisé ne peut plus porter ses fruits. Tout le monde comprend bien cela, bien-aimés de Mon Cœur, et faites-le comprendre aux autres aussi.
Épouse bien-aimée, le temps passe vite et les hommes ne l'utilisent pas correctement : la plupart le gaspillent en bagatelles, créant des divertissements qui ne construisent rien. Ils se disent : « J'ai besoin de repos. J'ai besoin de distraction. Sous ce prétexte, ils ne profitent pas de la Grâce que J'accorde chaque jour. Ils passent beaucoup de temps au travail, sans penser à autre chose ; ils passent le reste à s'amuser, sans réfléchir à la grande et importante valeur de leur existence. Ils vivent sans comprendre, ils meurent sans avoir acquis de mérite, ils gaspillent ce qu'ils auraient dû amasser : ils finissent dans l'abîme, sans même s'en rendre compte pleinement. Pour ces grands distraits, pour ces grands imbéciles, j'attends encore un moment : j'attends qu'ils se secouent. Je ne veux pas prononcer de lourdes peines avant d'avoir donné toutes les chances de me sauver. Je regarde leur comportement. Comme leur mode de vie est vain : ils ont de l'intelligence, mais ils continuent leur voyage comme s'ils n'en avaient pas ; ils voient les signes, mais n'y prêtent pas attention ; ils entendent les grands Messages qui se propagent d'une partie de l'Univers à une autre, mais ils n'y prêtent pas attention ! Leurs yeux ne voient pas, leurs oreilles n'entendent pas ce qui peut nourrir leur esprit.

Pensez-vous, Ma bien-aimée, que moi, moi, Dieu, puisse tolérer cette façon de procéder ? Je ne le ferai plus : les Grâces que j'accorde sont inutilisées, les Dons que j'offre immérités ; Je retire donc les deux.
Petit, sache ceci, il faut toujours garder cela à l'esprit : Moi, Moi, Dieu, remplis chaque homme de Mes Dons ; méritant ou non, Je ne prive jamais Ma créature préférée de Mon Amour, mais, quand Je vois que l'esprit continue à vivre dans la torpeur, le cœur à se glacer, la volonté ne visant que ce qui Me déplaît, Je me retire lentement mais sûrement. Ma Main, je reprends ce qui a été injustement apprécié. Bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, à combien de personnes Je suis maintenant sur le point de retirer Mes Dons ! A combien devrai-je refuser les magnifiques, préparées pour eux depuis l'origine du monde !
Pensez, bien-aimé, pensez avec quelle douleur je dois faire cela. Tout était prêt, le grand banquet complété avec tous les délices, mais les invités n'en étaient pas dignes. Aucun d'eux ne s'est préparé : la tenue vestimentaire n'est pas appropriée, l'esprit s'égare, le cœur est froid. Comment y accéder dans cet état ? Les anges scrutent les visages : quiconque n'est pas marqué de Mon Sceau est indigne, il n'entrera pas, mais sera laissé dehors, où il pourra pleurer et crier autant qu'il veut, mais personne ne l'entendra plus !
Beaucoup pensent que ce jour est encore loin d'être arrivé ; ils disent : « J'attends, j'attends, mais mon Seigneur tarde. Il faudra peut-être encore de nombreuses années ; Je ne veux pas continuer à me sacrifier."
Je vois cette pensée dans l'esprit de beaucoup, mais elle ne vous traverse même pas l'esprit un instant. C'est une tentation terrible du malin qui veut exploiter le moment de fatigue, le moment de déception, un instant d'abattement pour ouvrir un passage par lequel passer sans être dérangé. Sachez, hommes, sachez-le car je ne cesse de le répéter, que je viendrai pour chacun de vous.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Réjouissez-vous, élus...
Je connais vos noms, vos pensées, j'ai compté les battements de votre être, je sais quand vous entrez et quand vous sortez ; rien ne m'échappe sur ce que tu fais, ce que tu projettes, ce que tu projettes. Je vais vous surprendre au moment auquel vous ne vous attendez pas. Ne vous laissez pas prendre dans l'ignorance, comme cela arrive souvent à notre époque.
Épouse bien-aimée, chaque jour de nouvelles vies naissent par Ma Volonté, de nombreuses vies sortent, par Ma Volonté, de l'esclavage terrestre. C'est le moment tant redouté par l'homme qui, au contraire, peut devenir une sublime Étreinte avec Moi. La peur est une conséquence du péché d'Adam qui a profondément corrompu la nature des vivants. Pourquoi avoir si peur de revenir à Moi ? Ne savez-vous pas, hommes, que moi, moi, Dieu, j'attends chaque âme avec Amour ? Je veux serrer Ma créature près de mon Cœur, je veux la libérer de tout joug et la laisser enfin s'envoler vers les plus hauts sommets du bonheur. La peur est le terrible héritage du péché, sans elle il n'y aurait que la joie, celle de pouvoir enfin me connaître et me posséder.
Mon Petit, qui pourra un jour comprendre Mon Discours, quel homme pourra accepter la fin de sa vie avec joie ? Quelqu'un Me répondra : "Seulement quelqu'un qui ne s'en rend pas compte et qui s'en va sans croire qu'il s'en va." A certains Mon Amour accorde cette Grâce, à d'autres cette condamnation : Grâce pour celui qui a parcouru tous les chemins désirés par Moi et se prépare maintenant à récolter une moisson abondante ; condamnation pour ceux qui ont fait exactement le contraire et n'ont même pas eu le temps de dire : « Seigneur, pardonne-moi ». Je dis aux hommes du monde entier : efforcez-vous de marcher selon Ma Volonté ; Même si je t'appelais bientôt à Moi, le décès serait doux, l'étreinte serait douce !
Aujourd'hui, je demande à mon fidèle ami de prier intensément pour ceux qui mourront. Regarde, Mon épouse, je t'accorde de voir au-delà des murs et des murs : dans les lieux de souffrance beaucoup languissent et approchent de la fin, mais il n'y a personne pour plaider pour eux : les hommes travaillent si dur pour le corps et ils oublient l'âme qui est immortel.
Priez, réjouissez-vous, priez intensément ! Idéalement, rapprochez-vous de chaque patient en phase terminale et aidez-le dans le terrible combat qu'il doit affronter, avant de rendre son dernier souffle. C'est la tâche que votre Jésus vous confie aujourd'hui.

Maintenant, pour que votre joie ne faiblit jamais, Mes Bras vous portent dans le monde de l'exultation éternelle. Rejoignez les frères qui vous attendent, échangez amour, douceur. Bénissez, ensemble, Moi qui vous ai créé pour la Joie, Je vous ai sauvé pour que vous puissiez en profiter pleinement, Je vous ai rempli de Mon Esprit d'Amour, Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.09.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, mes petites chéries, je vous tiens près de mon cœur. Jésus vous parle de la valeur du temps que vous vivez, de sa préciosité : n'oubliez jamais cette leçon. Si le monde continue de l'ignorer, vous – vous l'avez bien compris – faites amende honorable, faites amende honorable là où vous le pouvez. Beaucoup est en votre pouvoir : vous avez entre vos mains les précieuses clés du Cœur de Jésus : Il vous aime tendrement, il veut vous accorder Sa Miséricorde Infinie par des canaux libres. Je vous le dis, il en reste très peu. Vous êtes le plus fiable : vous ne posez aucun obstacle, même lorsque le sacrifice vous semble vraiment grand.

Dieu vous permettra d'agir toujours : quand tout se fermera, quand chaque rivière deviendra un filet et chaque filet désert, alors vous resterez toujours, des canaux peu connus que personne ne pourra fermer, car Jésus a décidé de laisser sa sève passe à travers toi qui, silencieusement, entre dans les cœurs pour achever la transformation.

Je vous dis ces derniers mots, parce que là où le processus n'a pas commencé, il sera très difficile de le démarrer : ceux qui ne voulaient pas comprendre avant, comprendront à peine après, quand le désert des cœurs n'offrira plus que du brûlant. Jésus parle familièrement à certains, leur communique certaines de ses Décisions présentes et futures, tient fermement ses proches sur son Cœur pour les soutenir chaque jour dans ce terrible combat contre le mal. Sa Force est votre force ; mais que ta force soit celle des frères qui essaient, mais ne parviennent pas à bien se relever : aide-les. Jésus vous le demande ! Jésus le veut !

Soyez les yeux de ceux qui voient encore peu, soyez les lèvres de ceux qui ne trouvent pas le courage de parler, soyez les pieds de ceux qui ne peuvent pas bien se tenir debout : ceux qui ont la volonté de réussir le feront, également par votre intercession, Avec ton aide.

Aujourd'hui, ma petite fille brûle d'un zèle particulier pour guider plus rapidement une âme vers Dieu : le chemin à parcourir est encore long, mais les temps doivent être raccourcis ; le cœur n'est pas encore très chaud. La prière atteint là où les mots ne peuvent pas.

Pour certains, le processus du triomphe final commence ; pour d'autres, les choses avancent encore avec difficulté. Ravivez votre volonté, chers enfants ; enflammez vos cœurs : Jésus mérite tous les sacrifices, même celui de se lever quelques minutes plus tôt le matin pour l'adorer plus longtemps ! Jésus a peu de fidèles sur terre, beaucoup lui tournent le dos et le flagellent avec leurs propres péchés.

Inversez la situation là où vous le pouvez, aidez les frères à entrer par la petite fissure encore ouverte : il faut devenir tout petit pour passer, le plus humble possible. Il ne sera plus accordé aux autres !

Lorsque vous marchez dans la rue, pensez à vos frères, à ceux qui risquent d'être laissés pour compte. Lorsque vous effectuez vos travaux, gardez cette situation à l'esprit. Lorsque vous respirez, la pensée ne vous quitte pas. Où que vous soyez, gardez votre mission à l'esprit. Soyez zélé et fidèle, ne baissez jamais la garde : vous pourriez alors manquer quelque chose !

Offrez également ce jour comme une fleur magnifique qui ne cesse de s'ouvrir à son Seigneur. Donnez-lui de la joie à deux mains ; prenez-le de Celui qui le déversera à flots dans votre cœur. Mon Petit, le monde Me déçoit, le monde continue de Me décevoir : Mes Paroles ne sont pas mises en pratique, elles ne se transforment pas en vie ! Votre entourage est encore très froid : votre douleur est Ma Douleur ! Ne ralentissez pas le rythme de la prière : soyez toujours intense, total, même si parfois cela vous coûte plus de sacrifices, en raison d'engagements divers. Je t'encourage. Je te caresse. Je ne te laisse jamais seul.

Continuez avec joie. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.09.95

Soutenez-vous, élus, soutenez-vous les uns les autres, car le monde s'effondre, la terre tremble, ses entrailles sont ébranlées. Rien ne reste à sa place : la forêt est devenue un désert, le désert un gouffre immense, le Ciel ne se voit pas, l'obscurité est si épaisse ; des flashs effrayants partout. La nature est consternée, les lois sont bouleversées. Qui pourrait faire tout cela ? Dieu, seul Dieu le peut ; l'homme projette la destruction et la mort, mais tout tombe sur la tête des insensés. La destruction, préparée pour les autres, retombe sur le créateur ! La mort, qui aurait dû frapper les innocents, a frappé tous les méchants ! Comment est-ce arrivé? Dieu, Dieu puissant, oublié et ignoré, offensé et mis de côté, a brandi l'épée contre tous ses ennemis. Combien survivront ? Aucun. Moi, moi, Dieu, je dis : personne.

Épouse bien-aimée, Lily, qui tremble d'émotion dans Mes Bras aimants, ne crains pas Mon Visage sévère : ce n'est pas pour toi ; ne gémissez pas devant Mon Regard terrible : il n'est pas dirigé vers vous. Ma Voix est un tonnerre qui gronde sur toute la surface de la terre. Les hommes l'entendent et sont consternés, ils mettent la main à la tête : ils n'ont jamais pensé que quelque chose puisse changer pour le pire ; ils avaient déjà planifié leur avenir : « Aujourd'hui sera comme hier, demain sera comme aujourd'hui, après-demain les choses seront encore meilleures : la joie et la jubilation ne manqueront jamais. Chacun vit comme il l'entend, comme il le ressent, selon ses pensées. Quelle loi peut faire obstacle à la volonté ? Quel veto empêche quelque chose ? Nous vivons tous comme bon nous semble, chacun sans rien prendre en compte ; tout ira toujours bien."

C'est la pensée des imbéciles, c'est leur réflexion profonde. Voilà ce qu'ils se sont dit : ils se sont donné de très bons conseils !

Dieu s'est levé, Dieu a tout observé et entendu, Il a vu le chaos des méchants, Il a entendu leurs paroles, rien ne Lui a échappé ; il a attendu, il a attendu, il a laissé faire, il a été patient, il a été patient. Combien de temps s'est écoulé ! Combien de sang a imbibé la terre !

Les méchants pensaient que leur fête ne finirait jamais, ils osaient penser ceci : « Dieu n'existe pas. Continuons sereinement. Éliminons tous ceux qui nous tombent dessus. Qui va nous arrêter ? Nous sommes les plus forts ; Les plus faibles doivent passer sous nos pieds. Ils ne comptent pas !

Dieu s'est levé, Dieu a tout observé et tout entendu. Le Visage est terrible ; les méchants le voient et sont terrifiés : « Qui est-ce ? Où était-il? Que veut-il faire?" Les questions passent de bouche en bouche : il n'y a pas de réponse. Tout le monde y reste silencieux.

Dieu est ressuscité, il a un manteau écarlate, un regard de feu, une épée à double tranchant à la main ; elle avance comme le vent, éclaire comme l'éclair, Sa Voix résonne comme le tonnerre. Les hommes se réfugient dans les maisons, dans les caves pour ne pas voir ni entendre ; ils voudraient ne pas comprendre, mais ils comprennent tout, ils pensent et pensent au passé. Tout le monde dit : « Que de mal j'ai fait ! J'ai oublié que l'Univers n'est pas à ma merci. J'ai détruit à volonté, j'ai trompé, j'ai volé, j'ai dispersé ; maintenant, le mal fait me tombe sur la tête ! Comment vais-je me sauver ? Où vais-je trouver refuge ? Ces Yeux terribles me poursuivent, ce Visage de feu ne me donne aucune paix, une angoisse terrible me serre la gorge ! Je n'ai même pas la force de crier. »

Ici la mémoire, longtemps au repos, commence à s'éveiller, l'intellect, endormi pour les choses de l'esprit, s'éveille : l'homme devient homme, mais seulement pour se rendre compte qu'il a vécu comme une brute.

Ma petite épouse, sens les battements de Mon Cœur, profite des Délices auxquels d'autres ont bêtement renoncé. Vous voyez : ils ont encore de l'argent entre leurs mains ; ils s'enfuirent, l'emmenant avec eux.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Soutenez-vous...

C'est précisément pour cette raison qu'ils ont tout abandonné : une poignée de poussière contre une mine de richesses infinies. Ils n'ont rien choisi, laissant tout ! Regarde, épouse bien-aimée, regarde

maintenant leur regard : ils sont perdus et consternés, plus misérables que les plus misérables de la terre ! Pourtant, il y a quelques instants, le monde était à leurs pieds, ils se sentaient assez forts pour oser Me défier : « Où es-tu, ô Dieu, montre-toi, fais-toi entendre. J'opère selon mon esprit et Tu n'interviens pas ; J'agis selon ma volonté, en discordance avec la vôtre, et vous n'intervenez pas. Je continue et tout reste comme avant. Je ferai ce que je veux. Je préparerai mes lois : les vôtres n'existent plus pour moi" ! Combien de fois, des fois infinies, Ma bien-aimée, ai-je entendu prononcer ces paroles. Je ne suis pas intervenu, j'ai soupiré et j'ai attendu ; toi, épouse de Mon Cœur, tu sais déjà pourquoi. Je vois que tu t'accroches à Moi encore plus avec tant de douleur, en voyant combien de folie il y a chez l'homme, au point d'oser lever la tête contre ton Dieu, Créateur Suprême de tout l'Univers !
J'entends les paroles que tu prononces silencieusement : « Dieu, Dieu adoré, mon Seigneur et mon Tout, aie pitié, aie pitié de tant de bêtises, ne détruis pas le monde comme il le mérite, n'anéantis pas les créatures que tu as créées avec tant de folie. L'Amour, sauvé avec tant d'Amour, avec tant d'Amour soutenu !
Bien-aimés, qui vivez en Moi, le moment est maintenant venu de récolter, après avoir bien récolté. Rien ne restera au sol : le grain sera mis en ordre dans les greniers, fermés et soigneusement conservés ; le reste a tout brûlé ! Mariée bien-aimée, ce qui était ne sera plus et on ne s'en souviendra plus. Même de votre esprit, j'enlèverai le passé douloureux : vous ne verrez que ce que je permets, vous ne ressentirez que ce que je vous permets de ressentir.
Restez bien fermé dans Mon Cœur, la porte restera barrée, le feu flambera dehors jusqu'à ce que tout soit nettoyé, purifié ; vous sortirez au moment de la nouvelle terre désirée par Moi, sous un ciel de cristal créé par Moi, vous naîtrez à une nouvelle vie sur la terre que Je vous ai promise depuis longtemps.
Réjouis-toi, bien-aimé, réjouis-toi, car le temps est proche, le temps est venu ! Le grand Guerrier revient vers son épouse, après avoir gagné la grande bataille, il la remplit de tant de Douceur qu'elle la rend complètement heureuse. Vivez en Moi, vivez pour Moi : Je ne vous ferai manquer de rien ! Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.09.95

La Mère parle aux élus

Restez avec Moi, enfants bien-aimés, restez près de Moi, Mes petits : un grand danger plane sur le genre humain tout entier ; mais chacun paiera pour sa propre faute, non pour celle de l'autre. Reste près de Moi : je te protège, je te tiens la main. Quiconque ne l'a pas encore compris doit se rassurer : Jésus explique tout avec une telle clarté qu'il est impossible de ne pas comprendre ! Combien grande est sa bonté, combien immense est sa miséricorde ! Lui, qui n'est pas obligé de dire quoi que ce soit, Lui, qui n'est pas obligé d'expliquer quoi que ce soit, ouvre ses lèvres les plus douces, parle à ses enfants toujours avec Amour, toujours par Amour, a pitié d'eux : il ne veut pas que quiconque se fasse prendre. perdus, dont aucun ne tombe en ruine, il voudrait que Son Cœur les accueille tous. Il y a tant d'espace, tant d'harmonie, tant de chaleur, rien n'y manque : le bonheur règne, total et infini ! Cependant, la porte est entrouverte, il faut la franchir immédiatement : le Seigneur a parlé, le Seigneur a révélé. L'instrument est si cher à Son Cœur : il parle, parle, parle. Jésus le veut ainsi. Tout le monde doit savoir ce qui va se passer, tout le monde doit se préparer, personne n’a le droit de vivre comme si de rien n’était. Ne sentez-vous pas, hommes, que le feu brûle sous vos pieds, brûle au-dessus de votre tête ; Ne comprenez-vous pas qu'il n'est plus temps d'attendre le changement ? Lisez les Saintes Paroles de Dieu, lisez-les dans le Livre Saint, réfléchissez aux faits qui se produisent chaque jour. Ne vous laissez pas distraire dans un moment qui nécessite une vigilance maximale !
Vous avez encore le temps, vous êtes toujours en vie, votre cœur bat dans votre poitrine ! Demandez simplement pardon, humblement, le cœur brisé : un saint ministre vous attend. Jésus le mettra devant vous. Il l'a appelé pour toi. Jésus a tout préparé pour vous, pour votre salut ; vous l'avez oublié, mais il ne vous a certainement pas oublié. Vous vous sentiez seul, mais Il était proche de

vous. Vous avez perdu votre chemin ; Jésus vous a aidé à le trouver.
Courez, enfants du monde entier, courez à Ses Pieds, versez des larmes amères de repentir sincère ! Jésus ne s'est pas encore levé comme juge ; pour certains d'entre vous, il y a le temps nécessaire pour obtenir le pardon et le salut. Je le veux juste. Ma fille bien-aimée me regarde avec inquiétude ; Je lis déjà une question dans ses yeux : « Très chère maman, pourquoi, pourquoi as-tu dit pour certains et pas pour tous ? Bien-aimés, tu comprendras cela en temps voulu ; joignez les vôtres à Mes Prières, les vôtres à Mes supplications. Pour chacun, pour chaque homme, Jésus agira avec un maximum de Sagesse. Détends ton cœur, petit : toute âme qui s'ouvre à son Rayon, même au dernier moment de la vie, sera sauvée !
Jésus a un Visage si triste, Il a montré un instant à Ma petite fille l'apparence du Juge Éternel, du Guerrier Invincible. Votre cœur a bondi, mais ses doux battements de cœur l'ont immédiatement calmé : pour ceux qui aspirent à Lui seulement Lui, toujours Lui, il n'y a que l'Amour, toujours l'Amour, seulement l'Amour.
Enfants, qui habitez la terre, pourquoi continuez-vous à trahir ceux qui veulent vous sauver ? Pourquoi frappez-vous par derrière votre meilleur ami, le seul que vous ayez ? Ne l'aimez pas, mes enfants, ne l'aimez pas par peur ! Que ce ne soit pas la terreur de Sa Justice qui vous pousse à demander pardon, mais seulement l'amour qui est né dans votre cœur, la graine sacrée qui est maintenant devenue une plante florissante en vous. Ceux qui se plient uniquement par peur n'aiment pas. Vous aimez, les enfants, aimez Jésus ! Aimez-le, adorez-le, glorifiez le Saint Nom ! Ceci, je vous le dis, cela, je continuerai à vous le dire, aussi longtemps qu'il m'en sera permis ; alors, je garderai le silence et prierai en silence. Alors viendra le Juge éternel et pour vous il n'y aura que la sentence : ni une parole, ni un mouvement, ni un souffle, seulement Son Visage, selon le choix que vous aurez fait : Le Plus Doux ou le Plus Sévère.
Préparez-vous et réfléchissez immédiatement, enfants si chers à Mon Cœur ! Je t'aime, je t'aime, écoute-moi ! Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.09.95

Amenez-Moi les misérables, apportez-Moi les souffrants, amenez-Moi les pécheurs : Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour ceux qui ont tant besoin de Miséricorde. Amis choisis et fidèles, parlez à tous les frères de Ma Bonté : Je veux sauver chaque âme, mais je ne peux pas le faire s'il n'y a pas de collaboration ; Je ne peux pas pardonner sans repentir ! la porte de Mon Cœur est entrouverte, il veut laisser entrer, dans ce court laps de temps, tous les hommes de bonne volonté, ceux qui sont proches, ceux qui sont loin : ceux qui ont foi en Moi, ceux qui ne abandonnent jamais leur espérance, le feront. ne soyez certainement pas déçu. Je m'apprête à me lever, à conclure : tout le monde se dépêche, aujourd'hui il est encore temps, demain ce ne sera peut-être pas le cas ! Épouse bien-aimée, amène-Moi les âmes en danger, donne-leur du courage ; ne vous abandonnez pas au désespoir : je pardonne à ceux qui se repentent. Je veux pardonner. Je suis venu sur terre pour sauver les misérables, pour soulager les pécheurs de leur misère. Quiconque le veut peut se sauver ! Celui qui le veut peut échapper aux ténèbres du péché, mais ne doit pas s'attarder, ne doit pas s'attarder longtemps dans sa culpabilité : elle lacère, détruit, déchire le cœur. Beaucoup pensent : « Maintenant, je suis toujours en bonne santé et fort, j'attends encore de me tourner vers Dieu, de me repentir du mal commis. Quand je serai faible, j'y penserai. » En disant cela, ils s'endurcissent dans le péché, la culpabilité pénètre profondément dans leur être et les détruit. Quand est-ce qu'ils s'en débarrassent ? Ceux qui sont trop enracinés dans le mal finissent par y rester coincés pour toujours. Moi, moi, Dieu, je veux amener à Moi même les plus durs, même les cœurs de pierre. Je veux le faire avec vous : je demande votre collaboration ; Je demande votre sacrifice ! Chacun le fera proportionnellement à ses atouts.
Vous pensez : « Que puis-je faire pour sauver ces frères si misérables et endurcis dans le mal ? Que puis-je faire, si faible, si fragile ? Ne vous posez pas des questions de ce genre : vous n'avez qu'à vous soucier de faire ce que je vous demande, au moment précis où je vous le demande.
Chaque jour, comme vous pouvez le constater, des situations difficiles surviennent, qu'il faut

endurer avec patience ; certains ne peuvent pas être dominés, mais il suffit de les tolérer. Il en sera ainsi jusqu'à la fin du temps imparti. Avec vos petites offrandes quotidiennes, vous sauverez beaucoup de frères, vous verrez la conversion même de certains plus difficiles, car rien ne M'est impossible.
Le temps s'use, inexorablement ; les signes de la fin deviennent chaque jour plus évidents. Vous en êtes déjà conscients, mais combien ne comprennent pas, parce qu'ils ne veulent pas comprendre ; ils ne voient pas, parce qu'ils ne veulent pas voir ; ils n'entendent pas, pourquoi ne veulent-ils pas entendre ? Certains disent : « Je suis une personne consacrée. Je m'en fiche des signes ! Je suis au service de Dieu ; J'exerce ma fonction : je n'ai certainement rien à craindre, quoi qu'il arrive." Celui qui raisonne ainsi est déraisonnable, car la tâche religieuse dépasse largement son intérêt personnel : il doit agir, selon les circonstances, selon la situation, dans le milieu dans lequel il se trouve. Quelle responsabilité a celui à qui tant de choses sont données : il répondra de chaque âme qui lui a été confiée et qui a négligé ou offensé ou oublié ou, volontairement, ignorée !
À ceux qui offrent beaucoup, je demanderai la même chose. Petite épouse, les Paroles que Je dis, à travers toi, font réfléchir Mon peuple consacré : qu'aucun d'eux ne se fasse l'illusion qu'il a accompli tout son devoir, simplement parce qu'il a régulièrement accompli les pratiques religieuses requises. Ceci, Mon ami, est un moment fort qui nécessite un engagement extraordinaire de la part de tous, en particulier des Miens qui doivent bien comprendre dans quel moment décisif se trouve la race humaine. Je dis à tout le monde : regardez les panneaux ! Ne manquez pas les signes, ne pensez pas seulement à vous-même : « Je suis en sécurité, parce que je prie, je fais mon devoir du mieux que je peux ; Je ne veux penser à rien d'autre !" Je vous dis que cela ne suffit pas ; Quand on est sur un bateau, au milieu d'une grosse tempête, il ne suffit pas de faire ce qui est habituel, il faut travailler dur pour se sauver soi-même et sauver les autres. Maintenant, je dis à chacun, à chacun, dans sa condition : sauvez autant d'âmes que vous le pouvez ! Allez les chercher s'ils s'en vont ; appelle les

à plusieurs reprises, s'ils n'entendent pas ; criez s'ils sont sourds ! Faites tout, mais ne restez pas indifférent, sachant très bien quelle sera leur fin. Vous me dites : « Jésus, ceux-là sont têtus, ils ne veulent pas comprendre, ils ne veulent pas prier, ils ne veulent pas se sacrifier, ils ne veulent rien faire du tout ». Je vous réponds : faites tout ce que vous pouvez ; priez pour ceux qui ne prient jamais ; sacrifiez-vous pour ceux qui ne veulent pas soulever le moindre poids. Observez attentivement les signes qui deviennent de plus en plus significatifs. Offrez-moi chaque homme, Dieu, pendant le sacrifice eucharistique. Priez et suppliez sans cesse ; demandez sans vous lasser ; celui qui a plus de Lumière devrait l'offrir à l'autre qui vit dans les ténèbres. Personne n'a le droit de rester les bras croisés lors d'un si grand moment historique !
Mes élus, j'attends beaucoup de vous ! Je vous en demande beaucoup, car le moment l'exige. Laissez tout ce qui n'est pas indispensable : les passe-temps inutiles, les bavardages insignifiants, les activités qui ne construisent rien, les longs arrêts devant la télévision. Enfermez-vous dans votre chambre et priez continuellement pour tous ceux que vous connaissez ; ne négligez pas cette possibilité de salut que j'offre aujourd'hui. Je vous le dis, moi, Dieu, je vous dis que demain ils ne seront plus là !
Mariée bien-aimée, je t'ai beaucoup demandé, je t'en demande encore plus. Soyez infatigable, car je le désire. Je vous ai beaucoup donné, je vous ai beaucoup donné, je vous demande la même chose. Soyez prêt à me suivre partout où je jugerai bon de vous conduire.
J'entends déjà ta réponse : « Jésus, dis-moi ce que tu veux. Ta Volonté est toujours la mienne : ce que tu me demandes, je te le donnerai toujours avec joie." Je voudrais cette réponse de tout Mon peuple, de tous les élus. Je te demanderai, bien-aimés, dans ces prochains temps, quelque chose de plus : c'est seulement maintenant que tu pourras M'offrir, après cela Je n'en aurai plus besoin !
Aujourd'hui, épouse bien-aimée, de très nombreuses âmes sont appelées à Moi : le temps est terminé pour elles. Ne les oubliez pas, lorsque vous vous présenterez à Mon Autel, offrez des Pommes pour que J'aie Miséricorde sur chacune d'elles.
Chers enfants bien-aimés qui aspirent à Moi, aujourd'hui, plus que par le passé, vous devez brûler

de zèle. Ne dites pas : « Je vais à la messe un jour férié : ça suffit. Je prie le soir et le matin : ça suffit."
Je vous le dis : priez où que vous soyez : dans la voiture, dans la rue, à la maison, au bureau, à l'école. Priez avec votre cœur : je vous écouterai !
Aujourd'hui, j'amène mon petit parmi les âmes joyeuses. Réjouis-toi, bien-aimé! Réjouissez-vous de leur propre joie ! Saisissez cet instant de Paradis : qu'il vous donne une nouvelle vigueur pour achever le voyage. Je vous aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.09.95

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, la porte est entrouverte ; le Maître ne la laissera plus longtemps ainsi. Vous savez, vous savez bien ce que signifient ces mots : il y a des frères encore en route, mais loin ; Jésus vous envoie avec amour, il vous donne son amour pour l'offrir à ceux qui veulent changer. Certains d'entre vous me demandent : « Maman, comment vais-je les reconnaître ? Comment vais-je les reconnaître ? Où les chercher ? Je veux aller à leur rencontre, je veux leur parler de Jésus, de sa bonté infinie, de son désir de les rencontrer immédiatement » ! Chers enfants, ne vous inquiétez pas de les chercher : si Dieu vous les a envoyés pour les Lui amener, Il se chargera de vous les faire trouver ; un à un, ils viendront devant vous, comme le veut Jésus. Il créera lui-même les opportunités. Ne vous inquiétez pas : le grand Seigneur qui veut dominer chaque cœur s'occupera de tout. Lorsque vous faites des rencontres dans la rue, dans les maisons, au travail, partout, pensez à Mes Paroles - elles ne seront certainement pas aléatoires - dites-vous : « Jésus m'envoie un frère pour m'aider ; ça veut dire que je peux opérer avec lui : je dois opérer tout de suite ! Jésus attend cela de moi : je ne dois rien retarder. »
Avec tristesse je vous fais réfléchir sur le temps qui passe, inexorablement, pour ceux qui ne comprennent pas encore : pour certains le pas est proche, le grand pas définitif ; pour d'autres, il arrivera aujourd'hui. Jésus les appelle à lui : ils ne l'imaginent même pas ! Sa Miséricorde le fait toujours taire, mais ses Paroles résonnent clairement d'un coin à l'autre de la terre : « Soyez prêts, ne vous laissez pas prendre dans un péché grave ». Il viendra en silence, sur la pointe des pieds, à toute heure de la journée ; comme un voleur, il viendra : que chacun en soit persuadé. Aujourd'hui ce sera le tour des uns, demain ce sera le tour des autres. La phase de purification leur a été accordée : ceux qui l'auront franchie seront sauvés ; mais celui qui est retombé dans la même erreur ne doit pas se leurrer en pensant qu'il est sauvé sans aucun mérite ! Que ces journées soient pour tous une phase de grande réflexion, de purification profonde, de réconciliation totale avec le Père. C'est l'année de la réconciliation avec le Père.
Je vous demande de réfléchir et de faire réfléchir. De nombreux événements sont arrivés à chacun de vous : quel sens avaient-ils ? Beaucoup de choses vous ont déjà été expliquées ; Je vous en dirai plus au bon moment. Dans la Lumière de Dieu, examinez tout, ne laissez rien de côté : un maillon sert à y relier l'autre.
Mon tout-petit, je sais que ce qui t'est demandé te coûte beaucoup de sacrifices : affronte-le avec paix, avec amour, par amour. On vous demandera aux autres : faites ce que vous faites déjà. Ne pensez pas que ce qui se passe est l'œuvre de l'homme : cela arrive parce que Jésus permet ainsi que sa Volonté s'accomplisse pleinement en vous. Acceptez tout avec patience : ce qui s'est passé, ce qui va se passer, tout. Ceux qui ont la Lumière comme vous comprendront : tout a une grande signification devant Dieu, en particulier la douleur de ses proches. Les hommes ne comprennent pas, mais Lui sait tout : il scrute les profondeurs de l'âme humaine, au loin. Ne perdez jamais patience, pas même la joie de votre cœur. Attendez que Jésus agisse, mais là où vous voyez l'injustice, si vous pouvez le faire, ne restez pas inerte : écrasez le mal là où vous le trouvez ; combattez l'action du mal de toutes vos forces. Ne dites pas : « Jésus le fera ». Lorsque vous aussi pouvez faire votre part, faites-le maintenant ; le mal s'est tellement répandu parce que personne n'a pris la peine de l'arrêter. Tout le monde disait : « Cela ne dépend pas de moi ; c'est au tour de l'autre personne de faire ça ! Les conséquences sont là, aux yeux de tous. Jésus aime les audacieux, ceux

qui deviennent audacieux, par zèle pour Lui. Rappelez-vous qu'il a dit du Baptiste : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, nul n'est né plus grand que lui ». Il était audacieux, très audacieux dans le Bien : sa couronne de gloire sera éternelle. Ne vous taisez pas, mes enfants, lorsqu'on vous demande de parler ; ne parlez pas lorsqu'on vous demande de vous taire. Efforcez-vous, à tout moment, de comprendre ce que Dieu attend de vous. Je vous dis qu'il veut que vous soyez courageux, héroïque, déterminé pour le Bien : ce que vous donnez vous sera rendu au centuple.
Celui qui a bien compris Mon Discours, continue : il aura toujours plus de Lumière. Ceux qui ne peuvent pas saisir sa signification profonde devraient prier Dieu d'éclairer leur chemin. Continuez avec joie. Persévérez avec persévérance, je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.09.95

Je viens, bien-aimés, qui m'attendent. Je viens d'abord dans la douleur puis dans la Joie infinie. Je m'approche de chaque homme : Je veux l'inviter à entrer dans Mon Royaume, avant que la porte ne soit fermée. Vous qui aspirez à Moi et vivez pour Me servir et M'adorer, vous n'aurez pas longtemps à attendre. Ne comptez pas les petits sacrifices que vous faites pour Moi ; l'attente n'est pour toi qu'un don continu d'amour et l'offrande de la vie quotidienne. Je ne vous demande pas, mes amis, de grands tourments ; aujourd'hui, je veux peu de toi et ensuite je t'offre tout. C'est le temps de joie pour ceux qui M'ont dans leur cœur. Il est temps de profiter pleinement des Délices de Mon Amour.
Mon Épouse, petite, qui vit en Moi, bientôt je me lèverai, je fermerai la porte et je ne tiendrai près de mon Cœur que ceux qui sont déjà à l'intérieur. Quiconque aura trop tardé n'aura plus la possibilité d'accéder au Festival qui s'apprête à débuter. La Très Sainte Mère se réjouit avec joie chaque fois qu'elle voit entrer un autre enfant ; Cependant, je vous le dis, bien-aimés, ils sont si peu nombreux dans ces derniers temps, comme jamais auparavant. Pourtant Mes Paroles passent continuellement à travers l'éther. Il existe de nombreuses chaînes qui les véhiculent, mais le dragon, jouant sur la bêtise humaine, a créé une telle confusion que de nombreuses sources sont peu utilisées. Ceux qui ont du discernement ne l'utilisent pas pour trier et réfléchir, mais rejettent avec grand soin ce qu'ils devraient conserver. J'ai donné tant de Dons, ils ne cessent toujours pas ; dans certains cas, ils resteront pour toujours. Chacun devrait en garder une bonne réserve dans son cœur pour les temps de famine, où toutes les sources seront silencieuses, ces quelques-unes restant accessibles uniquement à ceux qui ont toujours attiré et fermé les autres.
Réfléchis, Mon tout-petit : avant chaque grand événement, J'ai donné de grands signes d'avertissement. Cela s'est toujours produit dans l'histoire de l'humanité. L'expérience passée devrait enseigner celle d'aujourd'hui, mais ce n'est pas le cas : l'homme d'hier est l'homme d'aujourd'hui, toujours rebelle, toujours sourd et aveugle à Mes appels, à Mes avertissements.
Ce qui va arriver bientôt et qui se prépare déjà, dans le silence des hypocrites, n'est jamais arrivé auparavant : l'homme s'est appelé à une grande ruine ; il ne veut pas comprendre, parce que ses yeux sont aveugles aux choses de l'esprit, ses oreilles sont sourdes à Ma Voix qui, bien qu'elle parle clairement, parle depuis longtemps, depuis longtemps. Que dois-je dire que je n'ai pas déjà dit ? Que dois-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait ? Bien sûr, bien-aimés de Mon Cœur, bien sûr, ceux qui sont restés si loin ne pourront plus retrouver le chemin du retour : même s'ils Me voyaient en Personne, ils n'en croiraient pas leurs yeux ; s'il voyait les plus grands miracles, il ne les accepterait pas. Quiconque se trouve dehors à ce moment particulier de l'histoire humaine a brûlé tous les ponts derrière lui ; maintenant il ne sait plus où aller, il ne fait confiance à personne : ni en Moi ni en son frère qui habite près de chez lui.
Tu Me dis : « Jésus, que peux-tu faire pour eux, sinon les garder très présents dans ta supplication quotidienne devant Ton Autel ? Mon Seigneur bien-aimé, que pouvons-nous faire de plus ?
Je vous dis qu'au-delà de cela, rien ne peut être fait : si vous parlez, ils ne vous écoutent pas, si vous criez, ils se bouchent les oreilles. N'y pense pas, petite Mia ; laissez-les suivre le chemin qu'ils ont choisi ! Ne vous inquiétez plus pour eux ; puissent-ils jouir de leur liberté jusqu'au bout ! Ils auront

ce qu'ils ont choisi.
Je ne veux pas que la joie de mon cœur disparaisse, même pas un instant. Offrez Mes grands Dons à votre prochain, Mes Dons infinis, mais tournez le dos à ceux qui les refusent, n'ajoutez même plus une virgule : ce qu'ils n'ont pas mérité, ils ne l'ont plus !
Je vois des âmes qui tâtonnent dans l'obscurité, mais qui ont pourtant une grande source de Lumière à proximité. Je vois des âmes qui courent vers la ruine, et pourtant leur salut serait là, à deux pas, proche, comme jamais auparavant. Je vois des âmes dans les angoisses les plus terribles, mais un minimum d'acte de bonne volonté suffirait à changer leur sort. Je vous le dis : malheur à l'homme qui se rend aveugle, par grande folie, malheur à l'homme qui se rend sourd, par ignorance : il ne verra jamais, il n'entendra jamais ! Plus jamais!
Petite épouse bien-aimée, J'ai placé un de Mes anges terrestres à côté de chaque personne distraite, Je n'ai laissé personne seul : quiconque veut se sauver peut le faire. La méchanceté, cependant, s'est toujours aggravée
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je viens, mes bien-aimés...
de plus, cela ferme l'esprit à la Lumière et oblige l'homme à ramper alors qu'il devrait voler.
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, comme il est difficile de faire la lumière sur des frères insensés ! Ils commettent la plus grave erreur et disent : « Qu'est-ce que je fais de mal ? Bien sûr, je suis sauvé. Bien sûr, je jouirai des plus grandes joies dans le futur » ; en les entendant, on ressent une profonde douleur et on se rend compte qu'il ne reste plus rien à faire pour eux. »
Mon ami, si moi, moi, Dieu, je n'entre pas dans le cœur humain, les paroles restent inutiles ; si moi, moi, Dieu, je ne me convertis pas, vous pouvez faire les plus grands sacrifices pour cette âme, mais elle reste insensible. Rien ne l'émeut. Premièrement, épouse bien-aimée, Moi, Moi, Dieu, je dois arriver dans chaque cœur, le toucher de Mon Rayon ; ce n'est qu'après qu'il deviendra sensible à vos paroles et ouvert à Mes Dons.
Tu Me dis : « Jésus adoré, c'est pourquoi parfois on a l'impression de parler avec des sourds rebelles et de s'adresser aux gens sans raisonner : Toi, Seigneur bien-aimé, tu n'as pas encore touché ce cœur avec Ton Rayon, donc il ne répondra jamais. ... pour nous, quels que soient nos efforts.
C'est ça; ceux que J'enverrai à votre rencontre seront seulement ceux qui auront déjà accueilli Ma Sainte Semence en eux-mêmes ; pour d'autres, tous vos efforts seraient inutiles, inutiles, vains. En effet, je vous ajoute ceci : ne gaspillez pas de paroles sur ceux qui se moquent et se montrent rebelles ; que se taise la prière qui s'élève vers Moi. Pour M'expliquer, aucun mot n'est nécessaire : Je connais déjà chaque situation. Je fournirai autant que nécessaire ; Je déciderai, en fonction de la réponse.
Même aujourd'hui, Je veux que vous soyez heureux avec Moi : goûtez aux Joies du Ciel, même pour un bref instant ; tu supporteras mieux les douleurs de la terre tout au long de la journée. Les âmes se réjouissent toujours avec joie de vous voir. Leur éclat augmente progressivement pour être accessible à votre vue humaine. Tout votre être y est investi. Réjouis-toi, Mon tout-petit : ce monde t'appartient déjà ; traverse la dernière ligne droite et tu y seras. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.09.95

La Mère parle aux élus

Vivez ces jours d'attente avec joie. Vivez dans la plus grande joie du cœur ; si vous souffrez pour servir Jésus, si vous êtes tourmenté précisément à cause de Lui. Réjouissez-vous à chaque instant, car votre mérite est immense. Face aux souffrances endurées pour le triomphe du Bien, toutes les richesses de la terre sont misère, très grande misère. Demandez à Dieu le Don de souffrir pour Lui, de souffrir pour Lui : il n'y a pas de plus grande offre. Jésus le répète : « Bienheureux êtes-vous qui souffrez pour me servir. Bienheureux êtes-vous qui êtes méprisés parce que vous Me servez. Bienheureux êtes-vous qui pleurez pour que le monde puisse rire dans une pure Joie : grands sont vos mérites devant Moi ! Vous ne savez pas quel prix vous attend.
Mes petits, je vois que vos cœurs sont parfois affligés par les grandes misères humaines. Vous vous

dites : « Mon Bien-Aimé est sur le point de venir et le monde ne change pas. La Mère du Ciel veut mettre ses enfants en sécurité, mais ils ne l'écoutent pas : ils se rebellent, ils se révoltent. Ce qu'il faut faire?" Souviens-toi, petite fille bien-aimée, de l'explication donnée par Jésus : « Si moi, si moi Dieu ne me convertis pas, tes paroles, si ardentes soient-elles, ne pourront émouvoir personne. Vous avez d'abord besoin de Mon Rayon ; alors, vous pouvez accéder à ce cœur.
Bien sûr, Ma fille bien-aimée ne Me pose pas cette question, car elle sait déjà beaucoup de choses ; mais qui sait combien sont prêts à me demander : « Maman, pourquoi tant de cœurs continuent-ils à rester fermés et ne s'ouvrent pas à la Lumière ? Bien entendu, Jésus fera tout pour les ouvrir. Il aime infiniment ; il veut sauver, pas condamner !
Je leur réponds : Jésus est Amour et se comporte toujours comme tel, Il est l'Amour éternel et infini qui veut embrasser tout homme. De sa part, il y a toujours une disponibilité pleine et totale, mais rien ne peut changer chez le pécheur s'il ne se détache pas de son péché, s'il ne se repent pas du mal commis. Aujourd'hui, beaucoup, que vous voyez rester toujours tels qu'ils sont, n'ont aucun regret pour leur comportement, au contraire, ils osent se déclarer justes et lever la face vers le Ciel pour défier Dieu ! Il n'y a pas d'humilité en eux, mais une grande fierté, une fierté sans limites !
Comment peut-on penser que Dieu puisse entrer dans un tel cœur ? Ce serait comme vivre dans une fosse de serpents venimeux ! Ils restent toujours tels qu'ils sont et le resteront pour toujours s'ils ne diminuent pas leur fierté et n'assument pas le rôle d'une totale humilité.
Pensez toujours, mes petits bien-aimés, à Judas, le disciple que Jésus aimait tant, il connaissait profondément ce cœur, ses yeux le pénétraient jusqu'au plus profond de son être, mais il n'a pas changé : il était un voleur et il a continué à l'être. ; Jésus savait tout, mais il ne lui a jamais enlevé le coffre, il l'a laissé faire jusqu'au bout ; que n'a-t-il pas fait le Divin Maître pour le sauver !
Lui, toujours fier, n'a pas voulu changer, il n'a jamais voulu s'humilier, même à la fin, alors qu'il avait déjà commis la plus grande trahison. L'orgueil est une grande ruine, la plus grande ruine des âmes !
Enfants, enfants bien-aimés, soyez humbles, revêtez-vous d'humilité : vous serez grands aux yeux de Dieu.Ne soyez jamais trop sûrs de vous ; dis toujours ainsi : « ***Jésus, Jésus bien-aimé, ne me quitte jamais des yeux, moi qui suis petit, faible, fragile. Guide-moi, Amour Infini, dans chaque action ; si tu détournais un instant ton regard de moi, je serais perdu, car je ne peux rien faire par moi-même. Serre-moi fort contre Toi, Très Saint ; ce n'est qu'ainsi que je serai sauvé !*** »
Répétez souvent cette prière : Lui, avec le Cœur le plus Doux, vous conduira à occuper la place merveilleuse qu'il vous a déjà préparée !
Aujourd'hui comme toujours, unissons nos cœurs, nos voix et adorons de toute notre âme Dieu, Grand, Infini, Puissant, très aimant, Qui fait toujours des merveilles pour ceux qui l'aiment.
Répétons ensemble : « ***Je t'adore, Jésus ! Je t'adore, Jésus ! Je t'adore, Jésus !*** " ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.09.95

Quelles merveilles, bien-aimés qui Me sont fidèles, je vous ai préparé ! Soyez-en digne : marchez dans Mon Amour jusqu'au bout ; persévérer jusqu'au bout. Le but est proche ; la dernière partie vous demandera encore quelques sacrifices, mais faites-le avec amour : la récompense est immense ! Ma Miséricorde se retire du monde pour laisser place à la Justice qui avance, majestueuse et terrible. Que chacun réfléchisse, ne jette pas sa vie, mais considère-la comme un trésor très précieux, prêt à la donner à Dieu et à ses frères. Enfants, élus, amis fidèles, soyez Miens toujours, à chaque instant, en pensée, en action, en volonté ; ne vous laissez pas berner par les complots subtils du malin qui mène le monde à la ruine !
Mariée bien-aimée, vous parcourez le dernier tronçon, le plus fatiguant, mais aussi le plus joyeux. L'effort consiste dans les sacrifices que je vous demande ; la joie consiste dans Ma présence continue en vous.
Le plus grand sacrifice sera l'incompréhension totale. Deux mondes se sont séparés. On va à droite ; l'autre va vers la gauche : ils s'éloignent de plus en plus l'un de l'autre, jusqu'à la scission définitive, comme deux terres auparavant unies puis divisées et la mer crée entre elles une profonde division.

Comme on le comprend aisément, il y a désormais un manque de communication entre eux. Cette séparation devient de plus en plus évidente : les pensées diffèrent, les cœurs se séparent, les volontés divergent.
Mon Petit, si avant il y avait peu de compréhension avec certains, maintenant il y aura un manque total de communication ; si avant il y avait quelque point commun, maintenant il n'en restera plus aucun ; si avant l'oreille comprenait quelque chose et l'œil voyait quelque chose, maintenant cela n'arrivera plus : les aveugles seront de plus en plus aveugles, les sourds de plus en plus sourds. Vous redoublerez d'efforts, mais vous n'obtiendrez rien, car les cœurs se sont desséchés, les esprits ont été complètement obscurcis, les volontés ont été complètement affaiblies.
Mariée bien-aimée, cela arrive, cela arrive. Ne vous demandez pas pourquoi, ne soyez surpris de rien : le processus commencé arrive à son terme. Chaque processus commencé doit être terminé ; ce sera douloureux pour toi de voir tes frères marcher inexorablement vers la ruine, ce sera une grande douleur ; le vôtre rejoindra le Mien, Immense. Je te le dis, ma bien-aimée, on ne peut rien faire de plus que ce qui a été fait.
Chacun avait le salut à portée de main : j'ai ouvert toutes les routes, je les ai inondées de fleuves de Grâces ; Ma Miséricorde a enveloppé le monde comme jamais auparavant, parce que jamais, comme maintenant, il n'a été dans le plus grand danger.
Quelqu'un me dit : « Jésus, il y en a beaucoup qui n'ont pas encore compris ». Je leur dis que ceux qui n'ont pas compris maintenant, avec tant et de tels signes, ne comprendraient jamais, même si leur vie se prolongeait indéfiniment ; l'esprit, en effet, a été obscurci par les pièges du mal, la volonté affaiblie au point de ne plus pouvoir réagir au mal.
Je te dis, épouse bien-aimée, que J'ai accordé à chacune de grandes possibilités : des canaux dispersés partout ont apporté Mon Sang à Mes enfants. Ceux qui n'ont pas tiré au sort l'ont fait volontairement. Moi, moi, Dieu, j'ai accordé à chaque homme toutes les possibilités ; Qu'aurais-je pu faire de plus, plus que ce que j'ai fait ?
J'ai dit, Mon épouse, que la purification est en train de s'achever ; elle atteindra son point culminant avec le « grand sacrifice », après quoi il n'y aura plus que la marche de la Justice qui demandera à chacun de rendre compte de ses actes. Celui qui a bien semé n'a rien à craindre : en silence, sa graine a poussé, a donné des fleurs et des fruits mûrs que j'ai récoltés et mis en sécurité ; mais ceux qui n'ont produit que de la mauvaise herbe devront maintenant répondre à Moi, après avoir travaillé sans être dérangés contre Moi. Ma petite épouse ne tremble plus, près de son Seigneur elle se sent bien, en sécurité. J'ai déposé vos fruits dans le Coffre de Mon Cœur : ils sont bien conservés ; rien n'a été perdu. J'ai observé Mon Jardin : il y a peu de fruits à récolter, beaucoup d'herbes à brûler. Mes anges ont des ordres bien précis, ils savent bien ce qu'ils doivent faire. Aux quatre coins du monde, ils sont prêts à

acceptez Mon Commandement final ; à mon signe, ils feront les choses établies. Accrochez-vous à Moi, amis, fidèles qui ne Me trahissent pas : le feu vous fera peur, mais il ne vous touchera pas ; l'eau ne l'éteindra que lorsque la dernière mauvaise herbe aura brûlé.
Une fois que chaque recoin aura été purifié et nettoyé, la grande renaissance s'épanouira soudainement, par Ma Volonté ; celui qui a fait plus l'aura : rien ne sera enlevé, rien n'ajoutera.
Mariée bien-aimée, c'est Mon jour. Faites-moi un don à tout moment. Aime-Moi pour ceux qui ne veulent pas M'aimer. Ne vis que pour Moi. Je ne prends ma joie que de quelques-uns seulement ! Trop de gens continuent à Me trahir : ils ont des paroles d'amour sur les lèvres et la trahison dans leur cœur ; ils jugent sans pitié, ils condamnent avec une grande ignorance : ils subiront le même traitement qu'ils ont offert aux autres, ils paieront leur dette envers Moi, jusqu'au dernier centime !
Viens avec Moi, épouse bien-aimée, aujourd'hui tes frères bienheureux sont en grande fête, ils attendent que tu te communiques leur joie, que tu la partages ; ils brillent de Lumière, plus joyeux que jamais, car certaines âmes perdues* ont trouvé leur chemin : maintenant elles chantent Ma Gloire et se réjouissent pour toujours.
Ils ont traversé une longue tribulation expiatoire ; ils ont entièrement payé leur dette et profitent

maintenant des délices de Mon Amour.
Que la grande joie vous transmette de la joie. Réjouis-toi, bien-aimé, c'est mon jour ! Je t'aime
Jésus
*âmes perdues = sont des âmes qui ont été sauvées au dernier moment avant de mourir

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.09.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, ne gémissez pas ainsi sous le poids de vos petites croix ; le fardeau que vous portez est toujours léger comparé à celui que d'autres frères sont obligés de porter depuis longtemps.
Maintenant la conclusion approche pour tout homme qui verra tous les nœuds se dénouer, les siens et ceux de son frère. Certaines de Mes petites filles parlaient ensemble et se disaient : « Il semble vraiment que les choses approchent de leur conclusion logique ; c'est précisément ce qui ressort de divers signes très évidents.
Filles bien-aimées qui travaillent activement dans la vigne de Mon Fils et portent la croix avec amour, votre impression correspond à la vérité : les signes ne sont pas mensongers, ils cachent déjà la vérité en eux-mêmes.
Préparez tout le monde en toute sérénité. Ne vous posez pas de problèmes qui ne vous permettent pas de vous reposer et n'ajoutez pas à votre esprit des pensées qui vous enlèvent la paix. Pensez de cette façon : « Ma vie est entre les très saintes mains de Jésus ; Je le lui ai confié. Je veux marcher, calmement, sur le chemin que je suis déjà. Mon Seigneur décidera des différentes étapes ; Je ne ferai que suivre Sa Volonté, Sa Voix me guidera, Sa Main ferme m'empêchera de commettre des erreurs, Son Immense Amour me serrera fort contre Son Cœur, quand la peur me fera trembler. Je suis calme. C'est ce que je ressens, comme un enfant dans les bras de sa mère : si l'eau monte, je n'aurai pas peur, car elle me mettra en sécurité ; si le feu fait sentir son ardeur, je n'aurai pas peur car elle me soulèvera dans ses bras ; si le vent souffle énormément, son emprise ne me quittera pas ; le sifflement du serpent m'inspirera du dégoût, mais pas de la terreur. Avec elle, je ne craindrai rien : quel que soit le grave danger dans lequel je me trouve, je sais qu'elle agira avec son amour infini.
Que ceci, mes enfants, soit votre pensée à chaque instant. Dormez d'un sommeil insouciant : Jésus veille sur vous ; Je suis toujours à ses côtés pour vous apporter sa joie, l'espoir d'un avenir complètement nouveau, plein de merveilles indicibles.
Vous M'écoutez les yeux grands ouverts, comme des enfants qui écoutent une leçon intéressante. Reste ainsi dans ton cœur : Mes Paroles, à chaque instant, te guideront vers la connaissance de la vérité. Soyez heureux, car vous marchez derrière un grand pilier de Lumière : il vous conduit vers la Terre Promise, la terre des délices que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.
Ne continuez pas à vous poser des problèmes inutiles : « Je réussirai, je ne réussirai pas ; Je ferai bien, je ferai des erreurs » ; le chemin est très clair devant vous, car la gigantesque Colonne vous précède *(le Christ et Marie)* . Comment peux-tu dévier à droite ou à gauche, aussi éclairé que toi ?
Continue, bien-aimés : la journée commencera selon la Volonté de Jésus, elle se terminera quand et comme elle voudra ; il vous suffit de marcher sereinement, en faisant tout ce qu'Il vous demande à chaque instant.
Si vous remarquez qu'une situation persiste, sans que ce soit de votre faute, acceptez-la ainsi : Il prépare le triomphe final. Si vous réalisez que votre effort, dans un sens ou dans un autre, est complètement inutile, réfléchissez, réfléchissez bien : Jésus veut le sacrifice et la patience, la constance dans les épreuves, la résistance dans la fatigue. Lorsqu'une situation change soudainement et de manière inattendue, rejetez immédiatement l'idée de hasard, mais saisissez le sens intrinsèque du fait ; la Lumière de Dieu vous guidera pour comprendre tous les aspects. Petits, je veux vous laisser toujours dans la joie : les Mains de Jésus ont les rênes de votre vie, toutes destinées à faire Sa Volonté. Continuez ainsi, même lorsque la fatigue se fait sentir et que la sueur perle sur votre front.
Levez votre visage vers Lui, regardez le merveilleux Sourire : qu'il y ait Lumière, bonheur, force, sécurité pour vous ! Je suis toujours là à côté de Lui, je vous guide avec Amour et j'implore le Très

Saint Fils de raccourcir les temps de douleur et d'allonger les temps de joie. Continue, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.09.95

Chaque jour, je vous ferai expérimenter la Douceur de Mon Amour. Tout ce que vous avez est Mon Don. Ne craignez pas les difficultés qui surgiront avec les Dons : chaque jour Je vous demande de M'offrir des joies et des peines, des douleurs et des joies, votre patience, vos larmes, mais aussi le moment du sourire. Sois à moi! Considérez la valeur que chaque instant que vous M'offrez a pour Moi. Je place tout dans la Coffre de Mon Cœur ; vous trouverez les dons que vous M'avez apportés bien rangés : Moi, Moi, Dieu, je les convertirai en Joie infinie lors du grand jour dont vous voyez déjà les premières lueurs de l'aube.

Mariée bien-aimée, ne vous laissez pas décourager par quelques instants de fatigue : Je vous permets de souffrir un peu de Ma grande Souffrance, de participer à Mon Immense Douleur. Je vis la Passion pour la perte de tant d'âmes qui M'échappent chaque jour et sont saisies par le dragon qui les déchire.

Certains d'entre eux ont déjà été enveloppés par le feu de la purification, mais ils ne se sont pas laissé purifier : ils se sont rebellés avant et se sont rebellés après ; Mes Mains voulaient les saisir, mais ils M'ont échappé pour courir vers leur ruine. Ils ont utilisé chaque instant de leur vie pour se tourner vers le mal, y penser, le réaliser, le planifier. Lorsque Je Me suis présenté devant eux, ils n'avaient pas changé d'avis : Je les ai pris dans le mal, plongés jusqu'au cou ! Ils avaient entendu Mes Paroles plusieurs fois, mais ils n'y avaient pas prêté attention ; ceux des frères qui M'appartiennent les avaient appelés d'innombrables fois, mais cela n'a servi à rien ! Leur heure est soudainement arrivée et ils n'ont même pas été jugés dignes d'entrer dans le lieu de purification : ils ont été saisis par celui qui les avait tant trompés auparavant.

Ma douleur est très amère ! J'ai permis à certaines âmes bien-aimées, en qui Je vis, de souffrir avec Moi une minime goutte de Ma Douleur : elles se sentent déjà épuisées, mais la participation n'est que minime ! Mariée bien-aimée, avec cette douleur, obtenez de nouvelles Grâces pour celles qui sont à la veille de leur voyage. Gardez-les dans vos pensées, dans votre cœur : ce sont des frères en grand danger qui n'ont personne pour prier pour eux. Il en sera ainsi à chaque instant : quelqu'un est toujours appelé, il doit régler son compte, il doit se présenter dignement devant le Juge. Vous devez les aider ; n'oubliez personne !

Mariée bien-aimée, je te demande, en ce dernier moment, de continuer à donner de l'amour. Même si vous vous sentez fatigué, ne vous inquiétez pas, donnez avec toute l'énergie qu'il vous reste. Nous vivons une époque de grande pauvreté : ceux qui sont riches doivent subvenir aux besoins de ceux qui vivent dans la plus grande pauvreté.

Quelle plus grande misère que de se retrouver sans Dieu ? Quelle pauvreté est comparable à cela ? Élus, amis qui sont toujours à mes côtés, ne négligez pas ceux qui n'ont pas compris : si les paroles ne servent à rien, qu'arrivent les supplications, faites ensemble, en gardant les cœurs unis. Cette grande force peut obtenir une grande rosée de Grâces : même les cœurs les plus fermés pourraient s'ouvrir à Moi et pour vous ce serait de très grands mérites.

Mon petit, le monde ne mendie pas ! Il poursuit imprudemment son chemin de ruine et de mort : il ne se repent pas, il ne demande pas pardon, il ne se considère pas du tout comme un pécheur, parce que l'orgueil le domine. Vous qui savez, demandez-le ! Ne vous lassez pas de demander : c'est l'Esprit qui donne la Lumière pour reconnaître ses défauts. Demandez-Moi par des supplications, des prières et des sacrifices de toute sorte d'envoyer l'Esprit vivifiant qui change les cœurs, éclaire les esprits, dirige les forces vers le Bien et les détourne du mal. La Très Sainte Mère l'a dit à plusieurs reprises : « Beaucoup d'âmes sont perdues, parce qu'il n'y a personne pour prier pour elles ». Aujourd'hui, beaucoup sont en grand danger : peu prient, très peu prient, et beaucoup commettent les pires abominations ! Nous devons le réparer! Il faut agir à temps, avant que tout n'arrive ! Nous sommes à la veille, petite Mia ; que les hommes qui marchent dans le vertige le sachent ! Celui qui fait le mal doit se repentir, sinon il périra à cause du mal qu'il a fait ; celui qui s'enfonce dans la boue doit en sortir, sinon il sera submergé ; qui lève les yeux avec fierté et non avec

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Tous les jours...
la profonde humilité n'a pas le temps de changer d'attitude !
Mon petit me dit avec tristesse : « Jésus adoré, ils procèdent dans le mal et pensent qu'ils peuvent toujours continuer ; ils se sentent très confiants en eux-mêmes, car ils sont soutenus par d'autres comme eux.
Celui qui ne cherche pas la Lumière n'en reçoit pas ; mais celui qui les possède devrait essayer d'aider ceux qui en sont complètement dépourvus. Priez, enfants bien-aimés, priez pour ceux qui ne prient jamais ; offrez beaucoup de petits sacrifices à ceux qui n'en offrent même pas un. Vous formez tous un grand corps : les cellules saines peuvent transmettre de l'énergie même aux plus faibles : il suffit de le vouloir ! Certains d'entre eux en tireront certainement de grands bénéfices ; les autres, ceux qui ne peuvent tout simplement pas guérir, seront éliminés, afin qu'ils ne transmettent pas le mal à ceux qui se trouvent à proximité. Mariée bien-aimée, votre tâche est grande et importante ! Accomplissez-le avec persévérance ; même une seule prière intercédant pour un frère dans le besoin peut produire de grands résultats. À la fin, vous verrez les résultats des nombreuses prières faites partout, en faisant bon usage du temps. Vous voyez les rues pleines de monde : combien d'entre eux pensent à prier ? Je regarde ce qui se passe dans leur esprit : ils pensent et repensent, ils sont saturés de pensées de toutes sortes, mais Je n'en trouve pas une seule dirigée vers Moi ; l'environnement de travail est devenu un lieu où l'on parle de choses infinies, où l'on essaie de résoudre des problèmes infinis, où l'on pose questions sur questions ; tout le monde discute avec animation, sans même respirer, mais qui dit : « Cela ne devrait pas être fait, parce que Dieu n'aime pas ça » ? Je vous le dis, bien-aimés, beaucoup n'ont même pas une miette d'amour pour Moi dans leur cœur, ils ne Me cherchent pas, ils ne pensent pas du tout à Moi.
Même aujourd'hui, Je vous demande de vous accrocher à Moi, de Me donner chaque goutte de votre temps, de toujours tourner vos pensées et vos actions vers Moi, de conformer votre volonté à la Mienne et d'avancer avec sécurité, celle que Je vous donne. Aujourd'hui, tu Me donneras aussi ta fatigue, ton inconfort et tous les sacrifices : Je te le demande parce que j'en ai besoin.
Je ne veux pas vous enlever le moment de grand bonheur, avec les âmes sœurs qui brillent de joie en vous voyant parmi elles : profitez-en un peu, puis, avec la joie dans le cœur, poursuivez votre voyage terrestre.
Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.09.95

La Mère parle aux élus
Ma bien-aimée, attends avec joie le Retour Glorieux de Jésus. A ceux qui te demandent la raison de ton espérance, réponds ainsi : « J'attends que mon Grand Amour revienne sur terre ; il m'a promis, il m'a dit que ce serait bientôt, à notre époque ; il ne sera certainement pas tard ! Je suis calme : les difficultés ne me font pas peur, les nœuds fermes ne me font pas peur. Je regarde, dans mon cœur, Ses Yeux les plus Doux et je suis très heureux, heureux, comme un enfant insouciant. Un instant, les larmes coulent sur mon visage, mais aussitôt le sourire réapparaît : je regarde Celui qui vit en moi et je suis heureuse, encore heureuse, toujours heureuse ! Mais dis-le à ton frère dans la foi, dis-le à ceux qui pensent comme toi : un autre, différent, te prendrait pour des imbéciles, pour des gens qui ne savent pas ce qu'ils disent. Dans cette joie, vis chaque instant de la journée et aide ton frère à faire de même. Il y a beaucoup, beaucoup de choses qui vous amènent à être heureux, il y a peu, très peu, celles qui vous poussent à la tristesse !
Quelqu'un me dira : « Sainte Mère, parfois il me semble que c'est exactement le contraire : il y a beaucoup de choses qui conduisent à la tristesse et peu qui donnent de la joie ». Je vous le dis, enfants bien-aimés, vous savez beaucoup de choses, la Lumière de Dieu coule clairement et continuellement dans votre cœur : vous avez de bonnes raisons de chasser les ombres de la tristesse ! N'enlevez rien à Jésus, donnez ce que vous avez toujours donné, même si cela vous coûte quelques sacrifices supplémentaires ; n'enlevez rien, mais ajoutez quelque chose de plus.

Vous savez combien ce moment historique est important dans le grand – apparent – silence du Ciel : Dieu parle, il dit beaucoup de choses ! Ne Me dites pas : « Mère, le méchant continue d'agir avec méchanceté et tout va bien pour lui ; Dieu le laisse faire. Vous ne savez pas quel bouleversement il y a dans le cœur de tout méchant : il y a une terrible tempête, une terrible guerre entre le Bien et le mal. Des forces contraires s'affrontent dans son cœur déchiré de toutes parts : Jésus veut sauver ; le serpent, lui, se bat pour conquérir l'âme qu'il s'est déjà largement approprié. Vous, avec vos appels continus à l'intercession auprès de Dieu, sapez les forces du mal. Qui l'emportera ? Cela dépend, chers enfants, de la volonté qui doit choisir, qui doit le faire rapidement. Dieu veut sauver, mais ne veut pas ôter le libre arbitre : tout acte doit rester libre ; tout consentement doit être spontané et non forcé ! C'est pourquoi, précisément parce que la grande bataille est en cours, je vous dis dans de nombreux cœurs de laisser de côté Marthe qui œuvre en chacun de vous et d'être de nombreuses Maries qui, enchantées, écoutent la Parole du Très Saint, l'adorent et se tournent vers Lui. c'est l'esprit, le cœur, le battement du cœur, la volonté. Maintenant, nous avons besoin de ferveur, de zèle, de feu, comme jamais auparavant ! Il y a beaucoup d'âmes à sauver ; le dragon prépare de nouvelles attaques, pénètre dans les esprits pour les détourner, brûle les cœurs pour les déchirer, affaiblit la volonté d'en prendre pleine possession. Ce sont justement les prières continues des justes, les sacrifices volontaires qu'ils s'imposent qui désorientent le malin : Dieu accorde de nouvelles Grâces, Rosée des Grâces : les énergies des faibles augmentent, elles restent à flot même s'il veut les faire couler. Continuez ainsi, comme vous le faites : Jésus vous le demande, moi avec Lui ; les âmes des frères bienheureux sont ajoutées. Beaucoup de choses sont en votre pouvoir, parce que vous êtes libres ; vous pouvez additionner et soustraire jusqu'à ce que votre cœur batte dans votre poitrine.
Petite bien-aimée, Jésus t'offre chaque jour quelques instants de pur Bonheur en compagnie des âmes saintes : veux-tu que la terre puisse bientôt goûter à ces Joies sublimes ? C'est aussi à vous d'accélérer le processus : plus le sacrifice est grand, plus le mérite est grand, plus le pas vers l'ouverture de la nouvelle phase est rapide. Aujourd'hui, je te caresse avec ma tendresse particulière. Je vois ce que tu fais, le monde ne connaît pas ton sacrifice ; mais je vois et je sais tout. Ma Main enlève un peu de votre fatigue et vous redonne une nouvelle vigueur. Continuez avec joie.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.09.95

Bien-aimés, élus qui sont proches de Moi, Mon Cœur vous enferme ; je voudrais accueillir tous les hommes, mais le monde m'échappe. Le temps presse désormais : tout arrivera bientôt. Amenez-moi les frères. Tout le monde se réfugie dans Mon Cœur : En Moi il y a la Joie, le salut, le Bonheur sans fin. Ne fuyez pas Moi, hommes de la terre, Je veux vous envelopper de Mon Amour ! Laissez-vous aller dans Mes Bras ! Ne vous rebellez pas : je veux vous sauver ! Pliez-vous, docile, à Ma Volonté. Mariée bien-aimée, j'appelle, mais le monde ne répond pas. Je cherche tous les hommes, mais combien ne peuvent être trouvés ! Les jours passent, les derniers accordés, mais peu de changements : les cœurs ne veulent pas s'ouvrir ! Ma Lumière ne peut pas pénétrer un esprit rebelle : vous devez d'abord vous humilier, être docile et vous plier à Moi, implorer Mon Pardon, vous repentir du mal commis ! Moi, Moi, Dieu, je veux que tout le monde soit à Moi : Je ne veux pas condamner, je ne désire pas la mort du pécheur, mais son salut !
Mariée bien-aimée, qui vit dans Mon Cœur et bat à côté de Moi, parle à tes frères de Mon Amour Infini. Que personne n'ait peur de s'approcher de Moi, mais cours dans Mes Bras, Je l'accueillerai, même si sa vie a été une vie de péché. Combien de joie y a-t-il au Ciel pour une âme perdue et revenue à sa demeure !
Le temps, Mon épouse, devient de plus en plus court, mais les hommes sont trop distraits, ils continuent leur chemin follement et ne remarquent pas les grands signes que Je place continuellement devant leurs yeux.
L'année touche maintenant à sa fin ; beaucoup de choses changeront dans ce qui est à venir. Mon Cœur veut chacun pour soi ; la porte est toujours entrouverte, mais combien de temps le restera-t-

elle ? Je te dis, bien-aimés, que les possibilités qui restent deviendront de plus en plus petites. Que chacun comprenne bien ce que Je veux dire, examine sa situation devant Moi ; ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire tout de suite. Pour combien, Mon épouse, demain ne sera plus là ! Je vois des âmes continuer dans une vie de péché, tellement enracinées dans le mal qu'elles ne savent même plus en reconnaître l'étendue. Comme cette situation de l'homme est horrible ! Il ne reconnaît pas qu'il est pécheur ; il ne comprend plus la distinction entre le Bien et le Mal, il confond l'un avec l'autre. Quelle puissance le dragon a pu prendre sur lui ! Quelle douleur Me faites-vous, hommes, qui continuez à ne pas comprendre, alors même que le dernier délai qui vous a été accordé expire ! Je vois que les frères se sacrifient pour toi, leurs prières montent sans cesse vers le Ciel : ils veulent te sauver ; mais vous continuez à vous obstiner dans le mal !
Mon tout-petit Me dit : « Mon Jésus bien-aimé, peut-être qu'ils ne peuvent pas changer, peut-être que leur volonté est si faible qu'ils n'ont plus la force de changer leur vie !
Ce n'est pas le cas, bien-aimé. Ce n'est pas du tout le cas; s'ils n'en avaient pas la possibilité, ils ne seraient pas responsables de leur ruine. Ils ne le font pas parce qu'ils ne le veulent pas ; ils pourraient, mais ils ne veulent pas ! Les possibilités sont toutes ouvertes, mais eux, malgré une ouïe normale, ne nous entendent pas, malgré une vue normale, ils ne nous voient pas. Celui qui pèche sans le comprendre n'est pas responsable ; mais ils font des erreurs, sachant qu'ils font des erreurs, donc, s'ils ne changent pas de vie immédiatement, après purification, ils seront condamnés ! Épouse de Mon Cœur, J'ai parlé très clairement ; Je ne donne plus de temps : celui qui doit courir, courir, se dépêcher, car je n'attends pas ! Les retardataires trouveront la porte verrouillée ! J'apprécie, bien-aimés, vos sacrifices continus. Les supplications atteignent toutes Mon Cœur.
Vous me dites : « Jésus adoré, j'en vois, beaucoup, qui ne changent pas : tels qu'ils étaient, tels qu'ils sont toujours. »
Mon Petit, ce sont ces rebelles qui, appelés et rappelés à leur devoir, restent toujours tels qu'ils sont. Les Grâces ne manquent pas, que j'accorde copieusement ; il manque la docilité, la volonté d'amender que je laisse toujours libre. Quel mérite l'homme aurait-il si je lui enlevais sa volonté ? Le salut n'est pas un cadeau, mais un accomplissement ! Je vois, bien-aimés, votre grande inquiétude face à l'obstination de beaucoup. Ne vous inquiétez pas, venez dans Mes Bras et écoutez sereinement Mes Paroles : le temps, c'est vrai, est court, très court, mais Je suis Amour et J'agirai comme tel ; encore beaucoup
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Bien-aimé, choisi...
Merci enveloppera le monde. Je ne laisserai pas les pécheurs se ruiner sans intervenir : je veux le salut, pas la mort ! Je vous dis qu'une très forte pluie de Grâces enveloppera le monde ; celui qui veut se sauver pourra le faire. Plus la fin approche, plus les signes avant-coureurs augmenteront ; tout le monde comprend ! N'aie pas peur, Ma bien-aimée, chacun aura à sa portée ce dont il a besoin pour se sauver, mais s'il refuse de le faire cette fois aussi, Je te dis que ce sera la fin pour lui. Repose-toi, joyeux, sur Mon Cœur, bien-aimé ; profitez des délices que je ne vous laisserai jamais manquer. Chacun choisit son propre chemin : ce qu'il veut, ce sera celui-là.
Aujourd'hui encore, Je vous conduis parmi les frères qui vous aiment d'un amour immense : ils vivent dans Mon Amour, ils vous donnent Mon Amour. Oubliez les soucis de la terre. Ceux qui n'ont pas Dieu dans leur cœur ne peuvent pas agir avec justice ni utiliser la charité. La justice et la charité viennent de Moi ; Moi, moi, Dieu, je les donne à ceux qui m'appartiennent.
Hommes de la terre, sans Moi, vous n'êtes rien ! Sans Moi, vous ne pourrez rien faire ! Quels projets faites-vous, gens insensés ? Comment osez-vous penser à un avenir heureux, avec la mort dans votre cœur et vos pensées ? Il n'y aura pas de joie pour vous : des moments d'angoisse immense et Mon Silence vous attendent ! Vous me chercherez, mais moi, moi, Dieu, je ne répondrai pas ! Vous m'appellerez, mais vous n'aurez pas de réponse ! Vers qui demanderez-vous alors de l'aide : vers vos semblables ? Ils seront dans le même état que vous !
Mariée bien-aimée, qui veut comprendre, qu'il le fasse immédiatement ! Moi, je ne répéterai pas encore et encore les mêmes choses !
Repose-toi, bien-aimé. Soyez joyeux, même si le monde travaille dur pour voler ce que je vous

donne.
Ferme-toi en Moi et retrouve une nouvelle énergie ! Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.09.95

La Mère parle aux élus

Vous marchez, enfants bien-aimés ; vous marchez vers le triomphe. Jésus se réjouit pour vous et vous a préparé un avenir inimaginable ! Je vois les rêves de Mes enfants. Je lis leurs pensées dans leur esprit : Mes élus veulent seulement vivre avec Jésus ; ils ne demandent pas ceci ou cela, ils veulent seulement Lui, ils aspirent à vivre dans Son Royaume promis. Ils savent qu'il est impossible d'imaginer les délices de Dieu : ce ne sont pas des délices humains, facilement imaginables. Aucun homme ne peut donner le bonheur que Lui seul peut préparer. Il ne donnera pas la même chose à tout le monde ; il connaît l'esprit et le cœur de chacun, il accordera ce qui peut produire le maximum de bonheur, dans Son Amour. Je dis donc à Mes petits, encore en tribulation : fermez les yeux sur le monde et ouvrez-les au Ciel ; Jésus, désormais, vous donnera un avant-goût de ses délices, un avant-goût de celles qui suivront. Il vous l'a dit et vous dit continuellement d'être heureux. Il vous répète que l'insulte du monde ne vous touchera pas, bien au contraire : « Bienheureux celui qui souffre de grandes douleurs pour l'amour de Dieu ! Bienheureux ceux qui portent fièrement sa bannière et ne se cachent pas ! Il y a tant de souffrance, mais il y aura bien plus de gloire quand elle reviendra éblouissante pour donner à chacun la juste récompense.
Parfois je lis ce désir dans le cœur de certains qui souffrent pour Jésus : « Je voudrais que sa Justice triomphe bientôt. J'aimerais que la Vérité brille bientôt et que tout le monde comprenne." Je vous le dis, enfants bien-aimés qui souffrent des tourments pour servir Dieu, que chaque instant, je veux dire chaque instant de vos souffrances, parvient à profiter d'innombrables Grâces pour toute l'Humanité. Réfléchissez bien à ce que je vous dis. Réfléchissez à Mes Paroles : le Dieu d'Amour, d'Amour Infini, pourrait-il permettre la douleur de sa bien-aimée, le tourment de sa plus chère, si cela était infructueux ? Cela ne peut pas arriver, car celui qui aime veut seulement offrir de la joie à celui qu'il aime.
Lorsqu'il vous appelle bienheureux, enfants qui souffrent pour son amour, cela signifie que de nombreux mérites ont été acquis avec cette souffrance ; le corps tout entier dont vous êtes membres jouit de vos mérites. Ne vous demandez donc plus : « Pourquoi Jésus ne vient-il pas immédiatement ? Pourquoi ne me délivres-tu pas de mes ennemis ? Pourquoi la vérité ne triomphe-t-elle pas immédiatement ? Il viendra, vous le savez, il apportera le Soleil sans coucher, la Lumière qui ne s'éteint jamais, le Bonheur qui ne connaît pas de fin ; mais l'homme doit, en partie, gagner toutes ces choses splendides. Vous travaillez pour les obtenir. Vous en profiterez vous-mêmes, très bientôt, à votre rythme.
Celui qui comprend bien Mon Discours apprend à souffrir avec joie, à attendre avec confiance, à combattre avec héroïsme. Le jour viendra, bien-aimés qui l'attendez avec patience ! La journée est si proche. De même qu'un éclair apparaît soudain par un temps parfaitement clair et qu'on ne sait pas d'où il vient ni où il veut aller, ainsi viendra le grand jour : splendide, éblouissant d'une splendeur infinie, pour ceux qui s'y sont préparés. au fil du temps; mais terrible, plein d'angoisse pour ceux qui ne voulaient pas comprendre et ne se laissaient pas comprendre !
Ma petite, ma fille bien-aimée, combien de Dons que tu apportes généreusement de Dieu ne sont pas utilisés ! Les canaux débordent parfois de Lifeblood, mais il n'y a personne pour le puiser ! Les hommes agissent bêtement : ils pourraient être riches dans la plus grande richesse, mais au contraire, ils sont pauvres dans la plus grande pauvreté ; ils ne réfléchissent pas, ils ne veulent pas réfléchir ; ils préfèrent vivre comme des imbéciles, même s'ils sont intelligents ! La paresse mentale ne sera certainement pas justifiée : tout talent que Dieu a accordé doit être bien utilisé, restitué avec les intérêts qui lui sont dus.
Aujourd'hui, mon petit amour a parlé, s'adressant à une âme semblable à la sienne : « Ce que Dieu a donné à l'homme, les qualités, les vertus, les capacités doivent tous être destinés à son service. Dieu

a offert des talents à chacun, mais il exige qu'ils soient rendus féconds ; chaque jour, nous devons mettre à profit les richesses que nous avons reçues. Il en est ainsi, les enfants, faites-le, tout le monde le fait ; comprenez-le, tout le monde le comprend et vous serez bientôt aussi heureux que vous ne pouvez même pas l'imaginer !
Vivez bien, bien-aimés qui attendez Jésus, vivez dans la paix et la joie ; des hommes rebelles tenteront de vous l'enlever, mais gardez-le près de votre cœur : Dieu vous le donne en avant-goût du bonheur futur. Je t'aime. Jésus te bénit. Je te caresse avec une infinie tendresse.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.09.95

Élus, enfants bien-aimés qui vivent dans Mon Cœur, recherchez Mes Délices ; rejetez ce que le monde vous offre. Faites attention au temps qui passe : pas un instant ne vous échappe. Profitez au maximum de votre journée, comme je le désire. Persévérer dans le Bien : à le faire, à en témoigner, à le diffuser. Si vous voyez disparaître des choses qui vous apportaient de la joie, sachez que je les remplacerai bientôt par d'autres de plus grande valeur. Acceptez toujours Ma Volonté : Je ne vous permettrai pas toujours de tout comprendre. Je vous donne de plus en plus de foi, de plus en plus d'espérance, de plus en plus de charité. Soyez-en heureux : vous possédez déjà le Paradis sur terre ! Mon épouse bien-aimée, refuse ce que le monde t'offre : chaque fruit contient sa goutte de poison. Recherchez Mes Délices ; Je vous les offre en abondance et je ne cesserai jamais de vous les offrir. Le temps semble s'enfuir quand on est heureux, en marchant lentement, quand la tristesse nous envahit. Je vous dis que cela passe inexorablement et que même une goutte ne devrait pas rester inutilisée.
Personne ne pourra revenir en arrière pour reprendre ce qui lui reste, ce qu'il a oublié. Ne laissez rien, n'oubliez rien : ce qui est perdu ne peut être retrouvé. Je te dis cela, épouse bien-aimée, pour qu'à chaque instant tu te souviennes de la valeur de ce que tu vis. Les hommes sont consumés par l'ennui, parce qu'ils ne réfléchissent pas, qu'ils n'utilisent pas leur intelligence, qu'ils ne possèdent pas la sagesse. Celui qui a fait usage de son talent ne peut pas connaître l'ennui : l'ennui est ignorance, grande ignorance, à Mes Yeux !
Les hommes passent des heures et des heures à raconter des bêtises. Si vous observez, à chaque coin de rue vous voyez des gens gaspiller insensé le précieux joyau que j'ai mis à leur disposition. La même chose se produit dans le milieu de travail : on parle pour prendre du temps ; ce qui n'est pas nécessaire est dit et ce qui est nécessaire passe sous silence. C'est ainsi que passent les jours, les années et la vie. Je leur dis, à travers Mon instrument bien-aimé : ne savez-vous pas que Je demanderai compte de chaque parole prononcée en vain ? Pour ceux qui parlent continuellement et de manière insensée, la facture sera longue, très longue et difficile à payer ! Je vous dis plutôt que dans ce dernier moment, il est bon de parler très peu et de bien réfléchir. En trop de mots, il y a beaucoup de péchés ; en silence je parle ; Moi, Dieu, je parle à l'âme. Préférez-vous parler à Moi qui vous conduit à une Joie sans frontières ou à votre frère qui cache souvent en lui un océan de méchanceté et vous tente au mal, à la calomnie, au murmure ?
Chers enfants, beaucoup d'entre vous, dont beaucoup se dirigent maintenant vers la fin des temps, faites attention à ce que vous faites, faites attention à ce que vous dites. Ne parlez que lorsque la charité l'exige, lorsque le devoir l'exige ; sinon, tais-toi, tais-toi et médite, tais-toi et réfléchis, tais-toi et tourne-toi vers Moi qui attend ce silence pour murmurer à ton cœur les plus tendres Mots d'Amour.
Mes petits, lorsqu'ils se parlent, font ce constat : « Je préfère rester dans le silence, chercher le silence, m'immerger dans le silence ; Je prie et parle à Dieu. J'évite le bavardage des hommes qui est toujours trop tentant. Ces âmes, qui Me suivent et vivent par Moi, ont bien compris quel est le plus grand danger pour l'homme aujourd'hui : s'enivrer de bavardages inutiles et nuisibles. Ceux-ci détournent l'esprit de la vérité et l'enveloppent dans une profonde obscurité.
Je dis à mes enfants, dispersés à travers le monde : priez et réfléchissez ; ne laissez pas la journée passer de manière improductive, car ce jour pourrait être le dernier de votre vie et les petites choses

faites se transformeront en punition à payer pour une très longue période, que votre esprit ne peut même pas accepter.
Épouse bien-aimée, donne Mes Paroles à ceux qui désirent qu'elles les vivent, mais refuse-les à ceux qui en abusent : ils ne construisent pas, ils ne les transforment pas en charité qui construit la dernière brique qui manque désormais à la construction. Celui qui se laisse influencer par un imbécile devient lui-même un imbécile ; celui qui suit le sage augmente sa sagesse. Eh bien, bien-aimés, c'est le moment d'augmenter toujours plus votre sagesse, d'en faire une énorme charge. Il faut imiter la petite fourmi qui prépare une bonne provision pour l'hiver. Je vous le dis, mes enfants, cet hiver qui précède le printemps sera aussi froid que

jamais auparavant, pauvre comme jamais auparavant, désolé comme jamais auparavant. Faites le plein de tout, car ce que vous n'avez pas vous manquera et personne ne pourra vous le donner. Fais, bien-aimés, une bonne réserve de sagesse, de prudence, d'humilité, de patience, de confiance, d'espérance, une énorme charge d'amour. Faites ce que je vous dis et votre foyer, dans la désolation générale, sera chaleureux, heureux, en paix. Je dis aux hommes de faire comme les petites fourmis sages ; mais je vois que ce sont plutôt des cigales disparues qui ne pensent pas à se procurer quoi que ce soit. Ils disent ceci : « Demain j'y penserai, demain j'y penserai ; quelqu'un va m'aider. Maintenant j'en profite, demain j'espère pouvoir faire pareil ! Quel raisonnement stupide ! Je leur dis : demain sera très dur pour vous ; personne ne vous aidera, car chacun devra prendre soin de lui-même. La vaine jouissance d'aujourd'hui sera la grande douleur de plus tard : sans semer, il n'y a pas de récolte ; sans mérite, on ne peut pas se sauver ! Mes Paroles, les enfants, imprimez-les dans votre esprit en lettres enflammées. Ne vous faites pas d'illusions : à ceux qui ont peu, même ce qu'ils ont sera enlevé ; à ceux qui ont beaucoup plus, on en ajoutera !
Mariée bien-aimée, reste heureuse dans Mon Cœur. Vous pleurez trop de choses, mais Moi, Moi, Dieu, je veux le bonheur de Mes proches. Amenez-Moi tout le monde en prière ; amène-Moi les misérables, sans esprit pour penser, sans cœur pour aimer, sans volonté de faire le Bien. Apportez-les-Moi chaque jour et placez-les au pied de l'Autel, où Mon Sacrifice est consommé et Mon Mérite est offert au Père, même par les mains d'un ministre indigne ! Faites tout ce que je vous ai dit avec une grande diligence ; après quoi, réjouissez-vous et réjouissez-vous en Moi, profitez de Mes Immenses Richesses et attendez la conclusion des faits en paix.
Toutes les parenthèses ouvertes seront fermées. Chaque conversation commencée sera terminée. Ne vous demandez pas comment les choses vont se terminer ; dans certains cas, rares, il y aura des surprises inattendues ; dans les autres, la conclusion est déjà contenue au début, elle est implicite et deviendra explicite !
Viens maintenant, petite épouse bien-aimée, jouir des pures Joies que Je veux t'offrir : je te montrerai d'autres anges de la terre qui à cette heure ne dorment pas profondément, mais veillent avec amour, adorent-Moi, louent-Moi, supplient. Merci pour le monde qui est sur le point de tomber dans le plus grand malheur.
Aujourd'hui, bien-aimés, rejoignez ces frères, adorez avec eux : formez un bouquet blanc de lys odorants, cultivés parmi les épines et les ronces, parce que c'est ainsi que moi, moi, Dieu, je l'ai voulu. Avec toi je veux décorer la nouvelle terre, je veux parfumer le nouveau monde, je veux repeupler la planète désertique. Ta graine féconde me donnera des fruits purs et généreux.
Attendez et réjouissez-vous, attendez et réjouissez-vous : vos greniers regorgent de blé mûr ; tu ne manqueras de rien, je t'aime.
Jésus

20.09.95

La Mère parle aux élus

Soyez prudent, mes enfants bien-aimés : ne vous laissez jamais distraire. Je veux dire qu'aujourd'hui, ce qui passe ne reviendra plus jamais. Prenez soin du temps qui passe et apporte

avec lui le bien, mais aussi le mal, que chacun fait.
Jésus vous invite souvent au silence ; invite tout homme au silence. Laissez vos lèvres se reposer et votre esprit ouvert à Dieu : le cœur en paix cherche Dieu, veut Dieu. Savez-vous que chaque partie de votre être aspire à retrouver le Créateur par qui il a été créé ? Vous Me demandez : « Pourquoi, pourquoi, Mère, tant d'âmes s'écartent-elles ? S'ils cherchent Dieu, pourquoi ne peuvent-ils pas le trouver ? Si le désir premier de l'homme est Dieu, personne ne devrait se perdre !
L'homme désire retrouver son Créateur, mais le péché, désormais profondément gravé en lui, le fait dévier : la tendance au péché est en tout homme, fils d'Adam. Chaque être humain naît donc dans une société qui le conditionne profondément. L'homme apprend tout des autres. L'enfant regarde d'abord ses parents et ses frères et sœurs les plus proches ; il observe leur comportement et les imite : s'il voit une famille dévouée et zélée, il aura tendance à devenir lui-même dévoué et zélé ; s'il voit un environnement froid autour de lui, il sera influencé dans ce sens. Après la famille, c'est l'environnement extérieur qui agit : l'homme entend des messages qui l'amènent à décider dans un sens plutôt que dans un autre.
Vous me dites : « Très chère maman, chaque homme n'est qu'en partie responsable de sa manière d'agir, compte tenu des conditionnements infinis. »
Bien entendu, l'homme ne pourra jamais être un juge parfait : il ne sait pas et ne sait jamais tout sur un sujet ; mais Dieu garde à l'esprit, avant de prononcer son jugement, que tout et rien ne lui échappe. Je vous dis qu'il tiendra aussi compte d'une parole dite en vain, d'un exemple qui a été scandaleux : les actes et les paroles doivent être bien réfléchis avant de les faire ou de les dire. C'est pourquoi Jésus vous dit : « Ne jugez pas. Ne condamnez pas avec la plus grande superficialité, comme le font souvent les hommes. Utilisez toujours le maximum de miséricorde, le maximum de charité : à l'aune avec laquelle vous mesurez, cela vous sera mesuré. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »
Malheur à ceux qui prononcent des phrases en vain, sans savoir, sans savoir, le cœur plein de malice et de malveillance ! Quand Jésus vous dit : « Aimez-vous les uns les autres comme moi, moi, Dieu, je vous ai aimés », il veut dire précisément ceci : vous devez toujours être bons les uns envers les autres, vous justifier les uns les autres, vous pardonner mutuellement, vous entraider en toute occasion. . Si vous n'êtes pas d'accord, parvenez immédiatement à l'harmonie : cela ne sera jamais difficile, grâce à la compréhension mutuelle et à la charité.
Enfants bien-aimés, votre Mère Céleste veut vous conduire vers la perfection. Un pas à la fois, vous atteindrez cet objectif et Jésus sera heureux de vous trouver si franc, radieux, parfaitement préparé ! Pensez avec joie au temps qui passe, au peu de temps qui vous sépare désormais de Lui, de Sa rencontre. Réjouissez-vous, exultez et chantez, mais dans une grande joie n'oubliez pas la charité ; pratiquez-le dans tous les sens, sans vous fatiguer. Continuez, les enfants. Continuez : Jésus vous aime et vous sourit ; Je te tiens la main et je te caresse comme des petits enfants, je t'aime, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.09.95

Bien-aimé, tu as tout trouvé en Moi. Rejetez les offres du monde qui voudrait vous tromper. Vivez en Moi et attendez que tout ce qui doit être accompli soit accompli. Un grand faisceau de Lumière illumine votre chemin ; il suffit de suivre le chemin bien éclairé. Bientôt, les hommes du monde verront un grand pilier de Lumière : il n'indiquera pas l'Amour, mais la Justice ! L'amour sera silencieux ; La justice accomplira son œuvre et n'aura aucun répit tant qu'un méchant vivra sur terre.
Bien-aimée, que Je tiens comme épouse, près de Mon Cœur, le monde ne se prépare pas à Mon Retour. Mes Paroles ne sont pas prises au sérieux : certaines s'échappent d'une manière et d'autres d'une autre ; certains créent une nouvelle idole, certains reviennent aux anciennes. Rares sont ceux qui entrent qui devraient le faire ! Petite chérie, ça t'inquiète ; on voit que tout le monde continue, sans se retourner pour voir ce qui se passe. Des idées nouvelles surgissent toujours parmi les hommes, mais très peu d'entre elles visent à mieux Me suivre, à se réconcilier avec Moi, à pratiquer

la charité dans toutes les directions, comme Moi, Moi, Dieu, je l'ai ordonné. Oui, nous proposons d'améliorer la société, mais nous ne me demandons pas de conseil, nous ne prêtons pas attention à ce que je dis et répète depuis des siècles : nous pensons à tout renouveler, en m'effaçant des cœurs. Que de bêtises je lis dans les cœurs, que d'ignorance dans les esprits ! Les hommes jouent docilement au jeu du malin qui prépare sa dernière grande toile, très fine et invisible, dans laquelle tous les hommes devraient tomber, presque sans s'en rendre compte. Il rassemblerait ensuite les âmes capturées et les emmènerait toutes avec lui ! C'est un plan astucieux, mais moi, moi, Dieu, je ne permettrai pas qu'il soit mis en œuvre, même en partie.
Mes fidèles amis auront une vue particulièrement fine pour tout voir et une ouïe fine pour tout entendre. Un grand rayon de Lumière les précède et les guide : il conduira chacun au salut et à la Joie. Personne ne restera sur le chemin, car le rayon de Lumière, c'est Moi qui guide les Miens d'une Main sûre et Je ne permettrai à personne de se perdre.
Il ne faudra pas longtemps avant que tous les autres voient aussi une immense colonne de Lumière, mais elle sera destructrice, elle apportera angoisse et terreur : elle sera pour ceux qui n'ont pas voulu la Lumière, mais ont marché dans les ténèbres de l'erreur. . C'est connu, bien-aimés, c'est connu de tous : ceux qui marchent dans les ténèbres trébuchent et tombent ; inévitablement, le danger est encore plus grand lorsqu'un grand ennemi espionne ses mouvements et tente de comprendre où il passe pour lui tendre une terrible embuscade. En ce moment, il y a beaucoup d'hommes qui ont choisi l'obscurité, ils errent dans l'obscurité et se font des illusions, ils osent se leurrer en pensant qu'ils trouveront un grand bonheur. Ils ont dédaigné Ma Lumière, ils ont rejeté Ma Main, ils ont détaché leur cœur du Mien et maintenant ils avancent, comme des imbéciles, ils marchent, comme des imbéciles : une terrible surprise les attend, qu'ils voulaient eux-mêmes !
Avec Douleur, je dois répéter que l'Amour se taira pour laisser parler la Justice. Sa Voix sera pénétrante : elle touchera, au plus profond ; personne ne pourra faire semblant de ne pas entendre. Le feu brûlera jusqu'aux os ; les ailes se déploieront pour embrasser tous les hommes sur terre. Tout le monde le remarquera. Que personne ne dise : « Pourquoi ? Comment ça se fait? Que se passe-t-il?"
J'ai parlé longtemps, j'ai appelé longtemps, mais les hommes sont toujours restés insensibles. Le Dieu de Justice descend sur terre, la belle planète donnée aux hommes pour prendre soin de leur beauté ; mais qu'en ont fait les méchants ? Un désert où vivent des serpents venimeux, des animaux féroces et des herbes toxiques. C'est Ma terre ! Ainsi fut accueilli le grand Don que Moi, Moi, Dieu, avec un Immense Amour, j'ai fait ! Quelqu'un Me dira : « Seigneur, pourquoi as-tu permis que tant de dégâts se fassent ? Si les méchants avaient été exterminés auparavant, tout aurait été différent : la paix, la concorde et l'harmonie régneraient déjà sur terre."
Tout doit avoir lieu dans un temps fixé par Moi. Je suis patient et je pardonne une infinité de fois, avant de punir : le méchant a une âme, que je voudrais amener au salut ; il faut que chaque homme ait à sa disposition le temps de mûrir et de réfléchir, toutes les possibilités pour changer de vie.
J'ai créé l'univers entier par amour et je l'ai fait avancer avec amour. Chaque créature préférée est

infiniment chère à Mon Cœur : Je fais tout pour la sauver ; même la purification à laquelle je la soumets est Amour. J'attends la dernière minute pour avoir une réponse pour sauvegarder ; seulement si je ne vois aucun changement, je condamne.
Épouse bien-aimée, je te l'ai promis et je le ferai : tout homme vivant, même celui qui est plongé dans le péché jusqu'au cou, aura un Rayon de Lumière pour échapper aux ténèbres de l'erreur ; celui qui veut se sauver pourra le faire, mais dans peu de temps, très court !
Ceux qui M'attendent n'auront pas à soupirer longtemps ; celui qui Me désire doit bientôt pouvoir jouir de Ma Présence Vivante. Même dans l'angoisse la plus terrible, une âme qui Me supplie avec un profond regret et implore Mon Pardon l'obtiendra. Je vous dis cependant qu'il est bien que personne n'attende de se retrouver dans des conditions similaires : il sera très difficile de retrouver

la force quand la force ne sera plus là !
Amenez, épouse bien-aimée, chaque jour à Mon Autel les âmes les plus lointaines. Offrez des Pommes, priez pour elles et sacrifiez-vous volontairement : chacune d'elles ne sera pas oubliée par Ma Miséricorde !
Trouvez maintenant la pure joie parmi les âmes des bienheureux frères. Recevez d'eux aussi la tendresse et l'amour qui sont Mon Don ; apporte-les aux frères, si désolés, qui vivent sur terre ; ne garde qu'une miette pour toi, j'ajouterai ce qui manque et tu seras toujours en abondance.
Donnez-Moi chaque instant de ce nouveau jour. Donnez de la joie à cette terre sans joie, aimez cette planète si stérile et sans âme ! Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.09.95

La Mère parle aux élus

Je te serre près de Moi aujourd'hui aussi, avec beaucoup de Joie. Donnez ce jour à Dieu, montrez-lui votre amour en aimant : vous ne pouvez pas dire que vous aimez Dieu si vous n'aimez pas votre prochain. On n'aime pas assez son prochain si on ne respecte pas l'Univers. Le beau jardin, créé par Dieu, dans quelle dégradation tombe à cause de l'insouciance du monde, à cause de l'offense du monde ! Non, les enfants, cela ne plaît pas à Dieu, pas du tout ! Pourquoi ne respectons-nous pas les choses créées par Lui, avec autant d'Amour ? Il demandera également compte de cela, de tout. Quel mauvais chemin l'humanité a pris ! Recherchez la paix et préparez-vous à la guerre ! Il dit qu'il aime la vie et qu'il conçoit des armes de mort ! Pourquoi une telle hypocrisie, une telle ignorance ? Dieu parle clairement, par l'intermédiaire de Son Chef Pasteur, par les canaux qui apportent Sa Parole au monde ; mais combien de sourds, de fiers et d'entêtés !
Dieu n'a jamais été aussi offensé qu'Il l'est en ce moment historique : les hommes font tout ce qui Lui déplaît, ils vont à l'encontre de Sa Volonté et osent s'en vanter ! Ils défient Dieu et s'en moquent ; ils continuent à dire : « J'ai fait ceci et cela et il ne m'est rien arrivé ; Je continue et toujours rien n'a changé ! Quelle bêtise ! Dieu est patient, très patient, car il aime, aime, aime. Sa colère éclate tout d'un coup, et alors il n'est plus possible d'y remédier ; il paraît que les hommes ne demandent rien de plus, avec leur comportement insensé !
Petits bien-aimés, vous entendez dire de ne penser qu'à vous-mêmes, de ne pas vous soucier des choses des autres, mais je vous répète d'utiliser la charité dans tous les sens : faites des supplications, offrez des sacrifices. Le mal est grand ; ceux qui prient ne représentent qu'une petite partie ; celui qui se sacrifie pour les âmes a disparu. Combien pourraient être sauvés, mais il n'y a personne pour prier pour eux ! Le Rosaire, les enfants ! Le Rosaire peut changer la face de la terre, il peut arrêter les guerres, éviter les tremblements de terre et les secousses sismiques, il peut apporter la paix dans un environnement, dans une famille, dans le monde entier ! Priez avec amour ; tenez toujours la Sainte Chaîne dans vos mains ! Ne vous perdez pas dans des bavardages insensés, mais récitez les prières qui construisent là où l'homme continue de démolir.
Puissiez-vous, les élus, être des bâtisseurs de paix : la paix dans votre famille, dans l'environnement dans lequel vous vivez. Apportez partout la graine de la paix : plusieurs graines, ensemble, construiront une paix durable, car Jésus les mouille de sa sainte rosée. Ne laissez pas passer une journée sans construire votre pièce. Donnez de l'espoir à ceux qui l'ont perdu : parlez de Dieu, des Merveilles qu'il accomplit, jour après jour, de l'Amour Infini qu'il porte pour chaque homme. Vous dites que Jésus viendra sur terre. Dites-le les yeux pleins de lumière : celui qui a espéré en Lui n'aura pas espéré en vain !
Aujourd'hui, je vous conduis par la main vers le chemin de la Joie. Si vous avez mal, j'atténue vos souffrances, j'atténue vos problèmes. C'est ce que veut Jésus ; Il m'a ainsi parlé : « Va, Très Sainte Mère, va vers tes enfants qui souffrent : soulage, atténue, console, caresse, donne-leur une avance de Ma Joie. Bientôt tout passera, en attendant que tous ceux qui Nous font confiance ressentent Ma Tendresse !
Malheur, chers enfants, malheur à l'homme sans Dieu en ces jours de grande tribulation ! Celui qui

a Dieu dans son cœur espère, attend, se console ; mais ceux qui ont le cœur vide sont frappés de désespoir, ils ne voient aucune issue à leur angoisse : ils ne cherchent pas, donc ils ne trouvent pas ; il ne demande pas, donc il ne reçoit pas.
Dieu, Dieu bien-aimé, Dieu adoré, descends dans les cœurs, prends possession des cœurs, change-les selon Ta Volonté, remplis-les de Ton Amour ! Les hommes souffrent, parce qu'ils sont vides de Toi et pleins d'eux-mêmes !
Aie pitié, Dieu Très-Haut ! Pitié et Miséricorde, devant Ta Justice, Je t'aime. Je vous aime tous de Mon Immense Amour. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.09.95

Élus, je vous appellerai par votre nom. Vous viendrez à Moi pour recevoir la récompense de vos sacrifices : rien n'a été oublié de ce que vous avez fait. J'ai recueilli chaque soupir, chaque battement de votre cœur : vous serez récompensé pour tout. Bienheureux ceux qui ont accumulé de bonnes choses : ils en profiteront et seront heureux ! Ne regrettez pas ce que vous pensez être perdu à jamais. Vous récupérerez les choses perdues, celles que vous avez tant aimées, et en plus, vous en posséderez bien d'autres. Sachez attendre patiemment : mon heure est désormais venue. Servez-Moi comme des serviteurs fidèles qui ne négligent rien, même en l'absence apparente du maître.
Mariée bien-aimée, Mes Temps sont arrivés : ce sont précisément ceux dans lesquels vous vivez. Cette partie du siècle sera pleine, très pleine de faits, comme je vous l'ai dit précédemment : splendide, très splendide, angoissant, très angoissant, selon le choix fait par chacun.
Vous traversez, mes bien-aimés, les moments les plus significatifs de l'histoire, un temps de changement radical, de bouleversement total. Avant la fin du siècle, tout cela arrivera ; mais les hommes ne sont pas prêts ; ils continuent sur un chemin sans issue, ils font projet après projet, dessin après dessin. Pas même un seul ne se réalisera, car seul Mon Plan, Mon Dessein, doit être pleinement réalisé. Je t'en dis plus, épouse bien-aimée, celle qui a travaillé pour Moi, avec Moi, en Moi, celle qui a coopéré à Mon Triomphe le verra pleinement, total, comme jamais auparavant. Cependant, quiconque M'a fait obstacle, quiconque s'est volontairement opposé à Moi, s'opposant à Moi par ses idées, par ses actions, devra en subir les conséquences, payer la dette, jusqu'au dernier centime.
Ma Petite, bien-aimée de Mon Cœur, ce ne sont pas des moments faciles que tu vis : c'est une phase décisive, avant une phase décisive. Tout va bien pour ceux qui ont compris, pour ceux qui se sont laissés façonner, pour ceux qui marchent sereinement à la conquête du but très proche. Le chemin de ceux qui viennent de se lancer n'est pas du tout facile : ils ont timidement commencé et timidement avancent. Ce n'est pas une période d'incertitude, mais de courage, non de faiblesse, mais de zèle fructueux. Je vous dis que pour certains il faudra même de l'héroïsme pour procéder dans le Bien, car de nombreuses difficultés surgiront.
Quelqu'un me demandera : « Jésus, pourquoi ne facilites-tu pas le chemin de chacun ? Pourquoi laissez-vous tant d'obstacles vous gêner ? Je lui réponds que je n'autorise que ce qui est nécessaire. Je dis que je n'ai pas besoin de donner d'autres explications.
Bien-aimé, reste toujours en Moi, près de Moi, sans éloigner ton esprit de Moi, pas même un instant. Une grande joie est précisément liée à une proximité continue avec Moi ; En dehors de Moi, il n'y a que le vide, le désert, le désespoir. Les choix sont déjà largement faits. Seuls quelques-uns doivent encore se décider : ils attendent votre prière incessante, ils ont besoin de Ma dernière pluie de Grâces pour se décider. Tu prie; sans cesse, priez : j'enverrai cette dernière pluie fructueuse. Ensuite, tout prendra fin : ceux qui sont à l'intérieur de Mon Cercle jouiront sans fin ; quiconque est en dehors de Mon Cercle subira le sort qu'il cherchait.
Petite chérie, n'aie pas peur si les nœuds ne sont pas encore dénoués : je n'ai pas permis et ce que je ne permets pas n'arrive pas. Je sais que vous n'ajoutez plus de questions, mais satisfait et confiant vous attendez que je procède selon Ma Logique. Si j'enlève une joie, toi, mon petit, sache-le, c'est uniquement pour en offrir une plus grande, même si elle n'est pas immédiate. Vous comprenez bien

ce que je veux dire ; comprenez vous tous, élus, Ma Langue. Sachez attendre avec confiance que tout soit accompli. Continuez en suivant le grand faisceau de Lumière qui vous guide. Je ne veux pas vous priver, même aujourd'hui, de la joie d'unir votre chant à celui des êtres éternellement heureux, tandis que le jour approche qui vous apportera de nouvelles joies et quelques soupirs, et de nouvelles possibilités d'utilisation pour les hommes, sans délai.
Bien-aimés qui M'adorez, laissez-vous envelopper par Mon Amour. Supportez avec patience les sacrifices que Je vous propose : celui qui souffre avec Moi, pour Moi, avec Moi, jouira quand Je viendrai dans la Gloire.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élu, vous...
Persévérer. Le voyage est désormais terminé pour ceux qui ont bien choisi, pour ceux qui ont mal choisi, pour ceux qui ne l'ont pas fait.
il n'a pas fait de choix. Donnez-Moi ces dernières gouttes de temps ; faites-le, avec amour.
Construisez chaque jour selon Ma Volonté ; Que votre vie soit toujours conforme à Ma Volonté, alors vous n'aurez rien à craindre de ce qui est sur le point de se produire.
Un jour, vous trouverez tant de ferveur dans votre cœur : considérez cela comme un Don de Moi ; dans un autre, vous y trouverez un grand désert : considérez cela aussi comme un grand Don de Moi.
Continuez avec joie : la ligne d'arrivée est désormais arrivée. Je t'aime – je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.09.95

La Mère parle aux élus

Ne craignez pas les difficultés actuelles, ne soyez pas effrayés par les problèmes présents : c'est quelque chose dont vous ne vous souviendrez plus dans peu de temps. Continuez sereinement. Donnez la paix que vous avez dans votre cœur comme un don sublime de Dieu ; donne la joie que tu as toujours en toi en réponse à l'amour que tu Lui donnes ; donne de l'espoir, parce que tu en es rempli. Les épreuves du monde seront de plus en plus dures, plus difficiles : vous trouverez près de vous des visages sérieux et renfrognés ; ils vous parleront avec beaucoup de trouble ; ils viendront vers vous inquiets et fatigués, accablés par les difficultés, emprisonnés par des nœuds qui semblent insolubles. Vous écoutez attentivement. Par charité envers vos frères, prêtez attention à leurs douleurs, puis consolez-les en parlant de la Miséricorde de Jésus qui, lent à la colère, a compassion de ceux qui souffrent.
L'homme demande habituellement la guérison du corps, mais s'il le demande avec une foi vivante, il obtiendra aussi celle de l'esprit par la supplication pour le corps. Fille bien-aimée, chaque fois qu'un enfant se tourne vers Jésus pour obtenir de l'aide, lorsque son regard cherche la Face de son Seigneur, Il a pitié de celui qui souffre, il ne laisse pas le misérable dans sa misère ni le démuni avec la foi en son indigence : il pourvoit , aide, soulève, réconforte, vient en aide, toujours.
Chaque jour, vous voyez beaucoup de nécessiteux se rendre dans un lieu saint à la recherche de Grâces : pensez-vous que l'un d'entre eux reviendra les mains vides ? Celui qui demande reçoit, si le cœur est sincère ; il croit avoir résolu les problèmes du corps, mais il a d'abord résolu ceux de l'âme qui comptent infiniment plus.
Je vous le dis, je vous le dis à vous qui vivez aux côtés de frères pleins de douleur : dites-leur de demander avec foi, avec espérance ; aucun d’entre eux ne sera déçu. Dieu veut sauver les âmes et le fait souvent en guérissant le corps. Grand, Mes enfants, est Jésus ; Son Amour ne néglige aucun homme ; mais celui qui ne demande pas par méfiance n'obtient rien ! Celui qui n'a pas la foi reste seul, en vain, il compte sur ses propres forces ; quand ils cèdent, on ne peut guère espérer chez les autres : ce n'est qu'en Dieu que l'espérance est certaine.
Que chacun en soit convaincu et il ne sera jamais déçu. Je vois, avec tristesse, que certains considèrent comme un grand sacrifice la petite offrande qu'ils font à Dieu, le moment consacré à la prière, le moment offert le dimanche pour écouter en hâte la Sainte Messe, alors qu'ils perdent des

heures et des heures dans des occupations de sans conséquence, valorisez et critiquez ceux qui se sont entièrement offerts à Dieu. Je vous dis, ma fille bien-aimée, que ceux-là sont hors de propos : ceux qui se sont entièrement consacrés au service de Dieu et ont mis leur Seigneur au centre de leur vie. ont choisi le chemin du bonheur; ceux qui n'offrent que du temps libre n'auront que ce qu'ils ont donné.
Chers enfants, l'amour donné sera rendu dans la proportion donnée. Je répète que nous ne sommes pas dans une période de stase, mais de fermentation. De grandes choses se produisent dans la clandestinité : l'Esprit agit sur les cœurs qui l'accueillent ; Il accomplit des merveilles dont beaucoup, cachées, se révéleront au moment opportun.
Il y a ceux qui disent : "Je n'entends ni ne vois rien qui devrait arriver, tout me semble immobile, en attente". La grande attente est réelle, mais elle est préparée par un mystérieux ferment qui agit dans tous les coins de l'Univers. Laissez l'Esprit de Dieu œuvrer en vous. Laissez-le faire ce qu'il veut et soyez obéissant, serein, confiant, sûr que toutes les promesses sont sur le point de devenir réalité.
Un frère a dit à Mon petit : « Qui sait quand finiront les saints Messages ! » Jésus répondit, à travers les lèvres de l'instrument : « Jamais. Là où Dieu ouvre un chemin, naît un chemin qui restera toujours ; commence sur terre, continue au ciel et durera pour l'éternité.
Vous aurez Mes encouragements, la Puissance de Dieu qui vous protégera, Sa Tendresse qui vous fera réjouir, Mes Caresses qui vous donneront force et douceur.
Continue, espère, aime, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.09.95

Continuez, bien-aimés. Amis fidèles, ne vous laissez pas effrayer par le présent, ne craignez pas l'avenir : moi, moi, Dieu, je suis avec vous. Vous ne me voyez pas, mais je suis là. Vous ne m'entendez pas avec vos sens, mais je vis à côté de vous : j'ai placé ma tente dans votre cœur. N'adorez pas un Dieu lointain : parlez-moi et je vous entends, j'écoute ce que vous dites, je sais ce que vous pensez, je compte les battements de votre cœur. Ma Présence est Vivante en vous ! Avec les yeux de la foi, vous devez me voir, avec les oreilles de l'âme, vous devez m'entendre. Chacun de vous, élus, M'a pour lui tout seul : profitez avec Moi ! Attendez le triomphe des vrais enfants de Dieu.
Mariée bien-aimée, encore un peu, un peu, et tout sera défini selon Ma Volonté. Tout sera défini pour chaque homme : pour celui qui a compris, pour celui qui n'a pas voulu comprendre, pour celui qui a suivi Mon Chemin, pour celui qui a dévié. Personne ne sera autorisé à continuer sans être dérangé. Je me suis laissé beaucoup de liberté pour penser, réfléchir, agir, mais maintenant je veux voir ce que chacun a fait avec son libre arbitre ; Je veux voir comment il a utilisé ses talents. Mon Petit, Je m'approcherai de chaque homme et lui dirai : Je t'ai donné de nombreux Cadeaux, qu'en as-tu fait ? Je vous ai demandé de faire des choses, comment avez-vous exécuté Mes Ordres ? Aviez-vous des responsabilités, comment les avez-vous remplies ? Des devoirs : M'avez-vous obéi ou avez-vous suivi la voix du monde qui vous disait de ne faire que ce qui vous plaisait ?
Mon Petit, chaque homme Me répondra de tout ! Personne ne se cache ! Personne ne s'enfuit, personne ne cherche des prétextes ! Au lieu de cela, je dis : que le monde se prépare à subir le plus grand jugement de l'histoire ! Même ceux qui ont toujours gardé la tête haute devront se baisser ; Même les plus fiers devront s'humilier, car moi, moi, Dieu, je demanderai compte de tout !
Mon tout-petit Me dit : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, aie pitié de cette génération insensée ! Utilisez Votre Miséricorde Infinie, votre Amour, pas Votre Justice, sinon personne ne sera sauvé ! Mon Petit, Ma Miséricorde marche avec la Justice : pour les humbles qui Me supplient continuellement, conscients de leur faiblesse, il y a le premier ; pour les orgueilleux, qui se croient innocents, libres du péché, sûrs d'eux-mêmes, il y a la seconde.
Toi, épouse bien-aimée, dis-moi : « Jésus, Dieu Très-Haut, je te demande continuellement pardon pour mes péchés, pour l'ignorance de mes frères, pour la trahison du monde. Acceptez cet appel qui vient du cœur de tous ceux qui vous appartiennent et ne vivez que pour vous servir.
Vos prières atteignent Mon Cœur, Je les écoute et je leur réponds à toutes, selon Ma Logique. Je

vous en dis plus : le monde est soutenu par les supplications des justes. Pour ceux-là, j'ai quand même prévu quelques gouttes de temps ; à ceux-là, j'accorde encore les précieux Dons qui permettent la vie. La folie des fous aurait déjà détruit la planète, si je ne l'avais pas empêché. La terre est ivre de mal ; elle aurait déjà été écrasée sous son énorme fardeau, si une prière humble et constante ne montait pas au Ciel, accompagnée de sacrifices volontaires et de voix qui jaillissent de cœurs purs et parlent d'amour, de don de soi, d'acceptation totale de la Volonté. de Dieu.
La planète entière est en grave danger, car l'ignorance de beaucoup prépare de grands projets de mort. Les prières de quelques fervents, combinées à Mon Mérite Infini, ont empêché l'effondrement total jusqu'à présent. Cela ne se passera pas toujours ainsi : le temps imparti touche à sa fin. Celui qui a commis le mal devra en subir les conséquences : les torrents de la Miséricorde doivent céder la place à ceux de la Justice. C'est ce que j'ai établi. Cela arrivera ! Le passé devrait servir d'avertissement, mais l'homme oublie trop vite ce qu'il devrait garder à l'esprit pour toujours !
Petite bien-aimée, tu le sais, car je l'ai dit et répété avec une grande fréquence : tu ne dois pas trembler, tu ne dois pas gémir, quoi qu'il arrive. Ce n'est pas le hasard qui agit, mais Dieu qui agit. Je planifie le jour de celui qui vit dans Mon Amour pour lui ; la vie de celui qui M'aime est entre Mes Mains ; l'avenir, bien-aimés, n'est pas votre avenir, mais Mon Avenir. Je vous dis de vivre comme des enfants sages : des enfants, parce qu'ils sont insouciants et heureux ; sage, parce que tu as le discernement qui te guide pour faire le bien et
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Continuez, bien-aimés...
Une lumière qui vous fait le reconnaître.
Bien-aimé, Mon Ange Blanc proclame la Vérité à haute voix ; Ma Parole est sa parole. Bienheureux celui qui l'écoute : celui qui l'écoute m'écoute ! Chers enfants, qui œuvrez pour que Mon Royaume soit établi immédiatement, écoutez attentivement les paroles de votre pasteur, mettez-les en pratique et faites que chacun les mette en pratique. Il parle haut et fort : je parle haut et fort !
Venez, épouse bien-aimée, reposez-vous sur Mon Cœur. Laissez le monde suivre son propre chemin ; utilisez à nouveau votre liberté pour ces miettes de temps et choisissez. Bientôt, chacun devra répondre devant Moi de son choix !Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.09.95

La Mère parle aux élus

Enfants, enfants bien-aimés, bien-aimés de Mon Cœur, adorez le Dieu Vivant. Adorez Dieu qui a créé l'Univers pour vous et l'a mis à votre disposition. Adorez Dieu qui aurait créé l'Univers tout entier, ne serait-ce que pour un seul d'entre vous : Il n'aime pas les hommes, il aime l'homme, chaque homme, infiniment ! Dieu l'Homme a donné la vie à chaque homme ; il l'aurait donné pour un seul homme, pour l'amener au salut, pour pouvoir lui offrir, au moment opportun, le Bonheur, le grand, l'immense Bonheur. C'est ce que Dieu a fait ; cela continue à fonctionner jusqu'à ce que Ses Mains créent les âmes.
Chaque homme qui naît est un signe de Son Amour. Chaque créature qui vient au monde parle de sa fidélité. Chaque enfant tué démontre la trahison qui se cache dans le cœur humain ; toute créature inutilement éliminée* parle d'un manque d'amour envers son Créateur. Dieu bien-aimé ! Qu'il soit adoré en tout temps, chers enfants ! Pendant que vous travaillez, adorez Dieu avec votre travail ; pendant que vous marchez, adorez Dieu pendant que vous avancez. Où que vous soyez, à chaque instant du jour, à chaque instant de la nuit, adorez le Dieu Très-Haut qui vous a créé, vous a sauvé, vous soutient, vous prépare un monde enchanteur dans lequel est présent tout ce qui peut donner du pur bonheur.
Vous Me dites : « Très Sainte Mère, il y a ceux qui n'adorent pas, parce qu'ils ne comprennent pas ; il y a ceux qui n'adorent pas, parce qu'ils ne réfléchissent pas ; il y a ceux qui n'adorent pas parce qu'ils sont trop confus. Si Dieu ne donne pas la Lumière, l'homme est aveugle ; si Dieu n'ouvre pas

son ouïe, l'homme est sourd. Dieu doit accomplir le grand miracle d'éclairer les esprits avec Son Esprit, sinon les hommes mourront dans leurs péchés sans se tourner vers Lui pour obtenir le pardon. » Petite chérie, Dieu travaille, continue de travailler, agit profondément en chaque homme, mais il ne répond pas, il détourne son esprit de son Créateur, il ne pense pas à son Sauveur, il ne veut pas accepter en lui l'Esprit d'Amour. qui souhaite lui faire changer de vie. Dieu travaille, ma fille ! Dieu a travaillé dans le passé, il travaille dans le présent, il continuera dans l'immédiat, mais les cœurs sont égarés, les esprits fermés au Rayon Divin ; la volonté, libre, choisit le mal et non le Bien, le chemin de l'orgueil et non l'humilité. L'homme doit se reconnaître pécheur, prendre pleinement conscience de son erreur et avoir une forte volonté de s'amender : alors il est sauvé. L'homme qui ne demande pas la Lumière ne l'aura jamais ! L'homme qui vit une vie insensée, entre folie et réjouissance, ne peut pas avoir, car il ne demande pas : il ne cherche pas, donc il ne trouvera pas. Je te le répète, ma fille bien-aimée : comme il est difficile de se sauver quand son cœur est encore si loin de Dieu ! Jésus l'a répété plusieurs fois : « La porte est entrouverte. Le Maître se lèvera bientôt et le fermera ; Ceux qui sont proches doivent se dépêcher, ceux qui sont loin doivent voler, ceux qui viennent de commencer le voyage implorent d'arriver à temps. Tout le monde s'active, car tout est prêt ; il ne manque que le signe et tout s'accomplira.
Fille bien-aimée, tu vois avec douleur que la froideur des cœurs ne diminue pas, le gel est maintenant trop épais pour fondre, mais Dieu - ne crains pas - Dieu, jusqu'au dernier moment, peut sauver ; jusqu'au dernier moment, il veut sauver ! Si l'âme répond positivement, même avec son dernier désir, elle peut acquérir une vie sans fin. Ne cessez pas de supplier le Très-Haut ; mais que la rébellion de beaucoup, l'indifférence des autres, la bêtise humaine ne deviennent pas un tourment. Vivez ces jours d'attente et de don total dans la joie. Souvenez-vous de mes paroles : l'âme que Dieu s'est choisie restera toujours avec Lui. Ce n'est pas vous, chers enfants, qui l'avez choisi, mais Lui vous a choisis. Il fait de chacun un grand chef-d'œuvre : vous deviendrez l'Œuvre magnifique de Dieu, prête à inaugurer un monde nouveau, promis et prédit par tous les prophètes de tous les temps.
Soyez calme, soyez heureux. L'attente est un abandon continu à Dieu et une soumission à Sa Volonté.
Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***
*éliminé = désigne également un être inférieur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24/09/95

Élus, enfants bien-aimés, amis fidèles, vous verrez Ma Gloire ; vous vivrez dans Mon Royaume qui précisément en ces temps se réalisera sur terre, après avoir été établi dans les cœurs. Les tourments cesseront et une grande aube annoncera un jour sans coucher de soleil. Maintenant plongez votre tristesse dans cette pensée sublime ; celui qui M'a dans son cœur ne doit pas s'abandonner à la mélancolie. La souffrance présente est un prélude à la joie future. Celui qui participe désormais à Ma Douleur, pour la perte de tant d'âmes, participera à Ma Gloire et vivra heureux dans le Royaume qu'il a tant désiré établir sur terre. Bienheureux ceux qui ont collaboré avec zèle et n'ont pas ménagé leurs efforts et n'ont pas pesé les sacrifices : ils auront une place d'honneur, que personne ne pourra jamais leur enlever !
Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore, je t'invite à la joie. Que personne ne pense que le sacrifice que vous M'offrez aujourd'hui est vain ; grand donc à Mes Yeux est celui qui affronte tous les tourments, pour Moi, et qui ressent le sacrifice comme léger et ne se soucie pas des douleurs à endurer, parce qu'il aspire à Moi de toute son âme, voit les jours qui passe vite et se réjouit, car Mes Promesses sont sur le point de devenir réalité.
Mon tout-petit, le grand jour approche maintenant : tu l'attends avec impatience, car tu sais que la joie n'aura pas de fin ; le monde l'attend avec crainte, car ceux qui font le mal vivent dans l'angoisse de l'avenir. Les indifférents n'y pensent pas du tout, ils ressentent quelque chose, mais ils n'y prêtent pas attention ; ils voient des signes, oui, mais ils n'y prêtent pas attention. Le jour, Ma bien-aimée, viendra pour tous : il est proche, il est arrivé !

Ne vous inquiétez pas de ceux qui semblent coincés à leur place et ne font pas un pas en avant, ceux que vous voyez autour de vous, ceux que vous voyez partout, coincés dans leur position, inertes. Vous Me dites : « Mon Jésus, comment ces gens peuvent-ils être sauvés ? Il y en a beaucoup, ils ne changent jamais !
Il n'est pas possible à l'homme, il n'est jamais possible, de changer le sort d'un frère par sa volonté ; personne ne peut imposer à autrui ce que l'esprit ne veut pas accepter, ce que le cœur ne veut pas accepter. Que chacun reste libre, aujourd'hui comme autrefois, de choisir la voie à suivre. Votre exemple silencieux suffit. Cela seul leur est accordé ; s'ils comprennent, ils seront en sécurité, s'ils n'acceptent pas, ils auront ce à quoi ils se sont préparés.
Mon tout-petit, le destin du monde ne peut pas changer si les cœurs ne changent pas, si les esprits ne changent pas. Je travaille avec une grande Puissance, mais je demande, voyez, bien-aimé, je demande, je n'oblige pas, je n'impose pas ; J'ai attendu longtemps une réponse. Je l'attends encore de certains ; puis, Je conclurai en posant la dernière pierre définitive de Ma grande construction.
Vous voyez maintenant, bien-aimés, des hommes en grand désaccord : l'injustice et l'infamie sont partout ; des abominations de toutes sortes sont commises. Il est évident que dans votre cœur vous vous demandez : « Comment quelque chose peut-il changer, tant que les esprits sont si confus, les cœurs si durs, les volontés déterminées vers le mal ? Il est impossible pour l'homme d'imaginer, dans ces conditions, un changement de société qui verrait l'établissement soudain d'une nouvelle harmonie : quelque chose de pareil ne s'est jamais produit dans l'histoire de l'humanité. » Je t'ai dit, bien-aimés, que ce qui est sur le point d'arriver n'a pas de comparaison avec le passé. Il serait impossible à l'homme de changer ainsi le cours de l'histoire, mais ce n'est pas à Moi, Dieu ! C'est ce que je veux! C'est ce que j'ai établi ! Cela arrivera ! Ne pensez pas cependant qu'un cœur fermé s'ouvrira ainsi, presque par magie, ou qu'un esprit sombre s'illuminera soudainement ainsi ! Cela ne se passera pas de cette façon. Depuis quelques temps, Je façonne les esprits et les cœurs, Mon Action a été continue et profonde. Sur ceux qui sont à moi, sur ceux qui m'appartiennent désormais totalement, le mal n'a aucun pouvoir : ceux qui sont à moi sont bien blindés, comme une forteresse imprenable. La grande attaque aura lieu ; c'est déjà en cours : combien tomberont sous les forces du mal ! Mais j'ai préparé dans la durée ceux qui sauront résister.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, les enfants...
Imaginez, épouse bien-aimée, un vaste territoire attaqué par un violent typhon ; la force emporte tout : il ne reste plus d'arbres, plus de maisons, rien ne reste comme avant.
Cependant, si quelqu'un prévient à temps, les maisons deviennent plus fortes, les défenses plus solides, tout est bien préparé pour supporter la force de la nature ; puis, une fois la grande tempête passée, vous verrez des maisons restées debout, des arbres encore à leur place, des défenses qui ont résisté à la fureur des vents.
Eh bien, cela arrivera, cela se produira. Quand tout s'arrêtera soudainement, par Ma Volonté, la terre ne restera pas complètement nue, mais il y aura ici et là des survivants qui étaient en sécurité dans des maisons bien établies, dans des abris bien préparés à temps. Moi, Moi, Dieu, je les rassemblerai, je les serrerai fermement contre Mon Cœur et avec eux Je commencerai la nouvelle ère qui verra un soleil briller sans se coucher, une paix durable s'épanouir, car les cœurs seront Mes Cœurs, les ceux que je voulais. En accord et heureux, les hommes continueront leur voyage sur terre dans une atmosphère de Paradis.
Tu Me dis : « Jésus, en ce moment, il semble que Ton Silence ait déjà commencé : le mal continue et il n'y a personne pour s'y opposer ; ses racines deviennent de plus en plus profondes et personne ne résiste ; quiconque ose ouvrir la bouche sera immédiatement réduit au silence.
Ceci, bien-aimés, est un temps d'attente pour vous, de tourments et d'attente, d'épreuves et d'attente.
J'éprouve la foi de chaque homme, je mesure sa largeur et sa profondeur ; Je vois comment il réagit face aux assauts du mal. Vous faites le choix à chaque instant, avec réflexion et action. Si vous acceptez l'attrait du mal, c'est comme si vous le faisiez : ce n'est pas seulement celui qui fait physiquement le mal qui fait le mal, mais aussi celui qui le planifie, même s'il ne le met pas ensuite

en œuvre.
Il y en a qui sont si loin de Moi, non pas parce qu'ils ont fait tant de mal dans la pratique, mais parce qu'ils sont intentionnellement prêts à l'accepter et, si nécessaire, ils ne tarderaient pas à le faire.
Je teste l'esprit et le cœur des hommes. Je reconnais que c'est une épreuve très difficile, mais je veux donner tout ce que j'ai jamais donné auparavant ; alors, j'en demande plus.
Bien-aimé, que l'homme sonde bien son esprit et son cœur : le mal doit d'abord y être rejeté pour ne pas le provoquer dans la réalité.
Petit, aujourd'hui c'est Mon Jour : Je te donne plus de joie que d'habitude. Restez unis à Moi pour profiter plus longtemps des Délices que Je veux que vous goûtiez. Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24/09/95

La Mère parle aux élus

Mes petits chéris, attendez patiemment et préparez-vous à accueillir en vous la plus grande joie. Aujourd'hui, soupirez, pleurez, regardez le visage de Jésus et attendez sa justice ; demain vous sourirez avec bonheur, car l'Avocat descend en personne sur terre, après avoir envoyé de nombreux messagers.
Dieu a averti de toutes les manières par des signes et des révélations faites à Son peuple à travers le monde, mais les hommes semblent tous devenus aveugles et sourds, lents d'esprit et lents à comprendre.
Quelqu'un dira : « Justifiez-les, Très Sainte Mère. Implorez le Fils Très-Haut pour la patience et la miséricorde ; L'homme d'aujourd'hui, dans les pays les plus avancés, a créé tant de ces divertissements, passe-temps, idoles, vanités qu'au lieu de réfléchir à la vraie valeur de la vie, il s'y enfonce : il se perd comme un enfant, accablé par les jouets, qui oublie même prendre de la nourriture. Oui, l'homme moderne s'est laissé, en certains endroits, submerger par des vanités ; il succombe à trop de bien-être et oublie son destin éternel. J'ai supplié le Fils d'avoir un peu plus de patience avec les retardataires, mais maintenant le moment est très mûr. Il y a une partie du monde qui meurt à cause de trop de biens et une autre qui meurt à cause de la pénurie : il y a un déséquilibre qui ne peut pas perdurer ! Jésus doit réorganiser ce que l'homme a bouleversé. Préparez-vous jour après jour avec la sagesse que Dieu vous accorde pour bien vivre cette attente paisible.
Enfants, observez : il ne se passe pas un jour sans que vous ne voyiez briller, même parmi les nuages très épais, un rayon de soleil très brillant. Jésus ne veut pas de votre tristesse ; Il vous appelle à la joie, continuellement. Il permet aux difficultés d'exister, mais ne vous laisse pas seul face à elles ; laissez les injustices perdurer, mais il vous montre sa vie. C'est la conclusion souhaitée par un esprit humain déformé, qui condamne souvent le juste à absoudre le coupable ; Lui, bien-aimé, Il était le plus grand Juste inculpé et condamné, mais Ses Souffrances étaient le salut de chaque homme. La douleur du juste est une semence féconde : si elle tombe dans une bonne terre, elle portera des fruits abondants.
Je vous demande d'attendre patiemment ; la Gloire de Jésus Glorieux sera aussi la vôtre, en temps voulu. Malheur à ceux qui commettent l'injustice et agissent sans charité et sans miséricorde : la hache est déjà prête à leur couper le tronc ! Bientôt il ne restera plus personne : que les ouvriers d'iniquité n'attendent pas un avenir joyeux ! Sans mérite, personne ne devrait se leurrer en pensant qu'il peut en profiter ! Mes petits l'ont bien compris, car je le répète continuellement ; mais combien d'enfants Me font parler en vain ! Je tourne Mon regard autour du monde et Je vois beaucoup de gens trompés qui n'écoutent pas Ma Voix, pas même celle de leur frère, qu'ils appellent « fou et exalté » : ils sont convaincus qu'ils sont déjà en sécurité, sans effort, sans sacrifice, sans mérite; ils se sentent même libres de culpabilité, en sécurité ! Je leur dis : ouvrez bien les yeux et les oreilles de votre cœur, réfléchissez : celui qui ne donne rien peut-il tout avoir ? Faites preuve de discernement : le talent que Dieu vous a donné ! Il n'accorde qu'à ceux qui sont innocents ou

insensés par nature ; il ne demande certes pas à ceux qui ne possèdent pas, mais il demande à ceux qui possèdent ; il exige de ceux qui possèdent.
Vous avez et vous ne donnez pas. Gardez vos talents serrés dans votre poing pour les utiliser uniquement pour satisfaire des envies ! Possédez, mais gardez tout pour vous ! Faites ce que vous voulez et laissez tout le reste ; vous négligez le devoir, vous recherchez sans vergogne le plaisir ! Les enfants, que j'aime de tout mon cœur, réfléchissent à votre comportement. Ne continuez pas comme ça ! Arrêtez-vous un peu et réfléchissez à ce que vous faites ! Jésus ne veut pas que vous vous perdiez ; mais vous courez après votre ruine, votre ruine totale ! Je te le dis, ma fille bien-aimée, si ces gens ne se repentent pas immédiatement, ils n'auront plus la possibilité de le faire. Les justes continueront sur leur chemin de justice, parce que le regard de Dieu est sur eux, mais les méchants s'égareront complètement, parce qu'ils ont voulu avancer par eux-mêmes. Ne regrettez pas, enfants bien-aimés ; ne rendez pas votre vie triste pour ceux qui s'écartent et ne veulent pas entendre raison.
Ma petite fille dit : « Sainte Mère, ils sont nombreux, ils vont tous se perdre ! Ne craignez pas pour la petite poignée qui est restée fidèle à Jésus ; avec ces quelques-uns, Il repeuplera la terre qui regorgera de vie, plus qu'auparavant. Les jours passent, la destination est déjà en vue. Magnifique destination pour la droite ! Vivez chaque instant avec joie. Je t'aime – je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.09.95

Abandonnez-vous à Mon grand Amour, oubliez vos chagrins. Mon regard est au-dessus de toi : je t'observe quand tu te réveilles et quand tu dors. Tout de toi M'est connu. Faites-Moi confiance, Je suis votre sécurité ! Ne pensez pas à vous appuyer sur un homme : il ne peut pas vous soutenir, il n'en a pas la force. Comptez sur Moi à tout moment ! Je suis le Rocher qui vous soutient : celui qui est bien enraciné en Moi ne pourra pas faiblir. Laissez-vous aller à Mon grand Amour et vous n'aurez aucune déception. La terre brûle sous tes pieds, mais J'ai les rênes de ta vie dans Ma Main. Vous ne subirez aucun préjudice au milieu de la catastrophe générale, car rien n'arrive sans Moi : J'accorde et tout est fait ; Je le nie et rien ne se passe. Plongez-vous complètement dans l'Océan Infini de Mon Amour et soyez serein et heureux, comme un enfant sur les genoux de sa mère.
Mariée bien-aimée, combien de pensées, combien d'inquiétudes Je vois fourmiller dans l'esprit de Mes petits : un problème est résolu et un autre surgit immédiatement ! Vous allez d'inquiétude en inquiétude ; vous luttez beaucoup pour vous abandonner à Moi et Me laisser résoudre tous vos problèmes.
Laisse le malin t'enlever une partie de la Joie que Je place dans ton cœur : tu pourrais être bien plus heureux, mais je te vois souvent renfrogné et pensif.
Tu Me dis : "Mon Jésus bien-aimé, nous ne voulons pas que Tu nous prennes pour des gens indolents qui ne veulent rien faire et attendent tout de Toi, Dieu. Nous voulons faire la première partie, le minimum qui est en notre pouvoir. faire; Tu feras le reste, Amour, qui peux tout. »
C'est bien que vous fassiez exactement cela, mais la tristesse vous envahit trop souvent et la pensée : « Comment ça va finir ? Vais-je résoudre ce problème ? Vais-je dénouer ce nœud ? Je ne voudrais pas que cette incertitude existe ! Dans le doute, vous êtes triste, vous avez peur ; votre confiance n'est pas totale, votre abandon n'est pas total, comme je le désire ! Je vous ai dit que nous sommes comme des bébés sur les genoux de leur mère : ils s'endorment bien satisfaits, lorsqu'ils se réveillent, ils ne se soucient pas de la prochaine tétée ; ils savent qu'ils l'auront, ils n'ont aucun doute, ils sourient sereins et insouciants. Leur confiance est totale et leur abandon total. Mais pour vous, ce n'est pas le cas ! Un doute se cache toujours au fond de mon cœur : « Jésus m'aidera-t-il ? Etes-vous sûr qu'il viendra me rencontrer ? M'oubliera-t-il et me laissera-t-il des ennuis ? Mes petits, j'aimerais que vous surmontiez ce manque de confiance. Limitez-vous à faire la première partie qui, bien entendu, dépend de vous, alors, rassurez-vous : moi, moi, Dieu, je ne manquerai jamais de faire le reste. Soyez pleinement confiant, sans doute, sans crainte, sans incertitude.
Je t'aime, je t'aime infiniment ; à quel point une mère aime-t-elle son enfant ? Eh bien, Mon Amour

est bien plus grand ; il n'y a pas de comparaison ! Si le petit a autant de confiance, pourquoi hésitez-vous autant ? Je sais, Ma bien-aimée, je te demande beaucoup : je te demande de te dépasser ! La peur est une terrible conséquence du péché originel, elle est inhérente à l'homme, elle est profondément gravée dans son être. Pensez, bien-aimés, à la peur de la mort : même les plus courageux ont peur de mourir ; en y réfléchissant bien : pourquoi la mort devrait-elle être si effrayante ? C'est un câlin, un retour à la Maison du Père. Le fils qui revient, après quelque temps, revoir la maison de son père doit être heureux, heureux : il sait que son père viendra à sa rencontre, joyeux, le serrera contre lui et lui donnera son héritage. Alors pourquoi craindre tout cela ? Seule la morsure profonde du péché a déformé l'homme qui passe sa vie dans la peur : il tremble en naissant ; toute votre vie passe de secousses en secousses ; il se laisse envahir par une immense angoisse vers la fin, lorsqu'il sent le moment de l'Appel. Il en fut ainsi, ainsi en sera-t-il, jusqu'à ce que Mon Intervention change le cours des événements. Oui, épouse bien-aimée, je veux aussi libérer l'homme de ces peurs ; Je le veux libre et heureux ; Je le rendrai libre et heureux. C'est une promesse, Ma bien-aimée, que Je te fais. L'attente sera déjà là

bref. Les jours se joignent aux jours : la longue chaîne est sur le point de se fermer, bout à bout ; Mes Mains se joindront et personne ne pourra plus se séparer. Vis dans Mon Amour, petite chérie. Je t'ai pris pour Moi et Je ne te quitterai pas, même pas un instant ; comme un mari fidèle, je prendrai soin de toi et de chaque âme qui m'a rejoint par un lien d'amour éternel.

Voyez-vous, un jour se lève, un nouveau Don de Mon Amour : il est fait de moments qui rejoignent d'autres moments. N'en néglige pas un seul : tu dois tout tourner vers Moi, pour faire Ma Volonté, pour Me servir, pour M'adorer, pour M'offrir chaque pensée, chaque action, chaque battement de ton cœur. Moi, moi, Dieu, en retour, je vous donne Tendresse et énergie, Paix et Joie, espérance et confiance, persévérance finale.

Les âmes bénies désirent votre présence parmi elles. Comme vous êtes chers à chacun d'eux : ils veulent unir l'amour à l'amour, la lumière à la lumière, la joie à la joie ! Profitez-en ensemble, mes créatures bien-aimées : je vous ai créées pour la Joie ! Réjouissez-vous en Moi, pour toujours !

Épouse bien-aimée qui vit dans Mon Cœur, le monde s'inquiète de mille choses, il s'inquiète de chercher ce qui n'est pas nécessaire, il continue à chercher sans s'arrêter, parce qu'il ne trouve pas ce qu'il désire ; il puise à toutes les sources, mais elles sont sèches : il a négligé la Source Unique, très riche en eaux pérennes. Le monde sera perdu, car il a perdu Dieu ! Moi seul peux satisfaire pleinement chaque soif.

Hommes de la terre, pourquoi courez-vous vers des sources asséchées ? Viens à Moi et J'étancherai ta soif, Je te rassasierai ; vous ne serez plus déçu, car en Moi il y a Tout !

Mariée bien-aimée, reste près de Moi. Donne-Moi ton amour. Le monde entend, mais ne prête pas attention à Mes Paroles : il ne veut pas M'aimer ! Il ne veut pas m'aimer !

Jésus

25.09.95

La Mère parle aux élus

Jésus, enfants bien-aimés, vous invite à nouveau à lui faire pleinement confiance ; il ne veut pas de votre tristesse, en voyant que tout a tendance à s'effondrer. Bien entendu, toute parenthèse ouverte se fermera ; chaque situation qui a commencé, bien sûr, aboutira à une conclusion, mais sachez que celui qui s'est confié, enfant, dans les bras de Jésus sera toujours soutenu par Lui. Si vous avez travaillé pour Lui, vous aurez une récompense adéquate. Cela doit être votre sécurité à tout moment. Il n'est jamais arrivé qu'un homme s'offre à Dieu de toutes ses forces sans être exalté et satisfait par Lui. Chacun peut deviner comment se termineront ses affaires. Rassemblez toutes les Paroles prononcées par Jésus, Ses sublimes Promesses, l'Œuvre commencée dans chaque cœur : le chemin, enfants bien-aimés, est déjà clairement tracé pour chacun de vous. Les signes avant-coureurs sont

très clairs. Pour certains, le Paradis a déjà commencé dans son être, le printemps est apparu dans son esprit. L'âme sent son parfum, le murmure des branches, la brise légère qui vient de Dieu, la Douceur continue qui n'est pas l'œuvre de l'homme, mais la Caresse Divine, la soif continue de l'Eau Pure qui jaillit de la Source Unique. Ce sont tous des signes très évidents et indubitables : Dieu est vivant dans l'âme, il bat avec le cœur de la créature, Dieu a pris pleine possession de l'être créé, sauvé et soutenu par Lui-même ! La vie est entrée, avec toute sa puissance, dans la vie ! Voyez, enfants bien-aimés, voyez devant vos yeux les Merveilles du Seigneur, elles sont toutes déjà présentes : comprenez-le, réjouissez-vous-en ! Quand Jésus vous dit qu'il ne doit plus y avoir de tristesse en vous, parce que la grande fête a déjà commencé dans le cœur, dans chaque cellule, dans tout votre être, vous devez comprendre pleinement le sens de ses paroles.
Bien sûr, bien-aimés, les problèmes sont présents, les nœuds non encore résolus, les perspectives d'avenir apparemment incertaines : tout sera aplani à Son Retour, à Son Prochain Retour. Participant à Sa Gloire, vivant de Sa Vie, touché et transformé par Sa Puissance, vous verrez l'accomplissement des Pomesses, vous verrez Ses Merveilles opérer sur votre être.
Chers enfants, je vous invite à toujours louer Dieu, à l'adorer à chaque instant.
Vous direz : « La Très Sainte Mère nous le répète toujours : peut-être craint-elle que nous ne le gardions pas assez à l'esprit, elle s'inquiète pour nous.
Petits bien-aimés, joies de Mon Cœur, Je vous le répète toujours parce que vous êtes Mes enfants, obéissants, fidèles, mais toujours des enfants qui ont tendance à se laisser distraire. Je veux que tu sois attentif, précis dans ton service, le plus parfait possible, toujours prêt au bon moment pour le Retour du Très-Haut.
Savez-vous ce que fait une mère lorsqu'elle doit rappeler quelque chose à son petit ? Il répète, répète, ne se lasse pas de répéter ; il sait que s'il ne le faisait pas, l'enfant oublierait immédiatement ce qu'il devrait bien savoir par cœur. Moi, enfants bien-aimés, je vous garde tous sous Mes Ailes, Je vous instruis sans cesse. Je le ferai, vous le savez, mes enfants bien-aimés, je le ferai jusqu'à la veille du grandiose Retour ; Je le ferai, parce que Jésus me le permet. Vous savez quelles étaient ses paroles : « Douce Mère, vos enfants doivent être soignés de près. Désormais, les pattes sont fermes et peuvent bien se tenir debout, mais les obstacles posés par le serpent sont dispersés partout ; ils peuvent trébucher, ils doivent au contraire arriver au but, atteindre le but, sans ces inconvénients. Suivez-les, Mère bien-aimée. Suivez-les, comme vous l'avez fait avec Moi. Ne les perdez pas de vue, même pas un instant. Je suis heureux de vos paroles. Je te suis avec joie et je me réjouis, chaque fois que je vois une phase franchie avec une victoire totale. Je vous aime, les enfants, je vous aime et je veille sur vous ; mais des enfants m'ont chassé ! Cela Me cause la plus grande douleur ! Ce sont ceux qui restent plongés dans un péché grave ; ils ne veulent faire aucun effort pour se relever. Je ne peux pas les aider ! Je ne peux pas les aider s'ils me repoussent continuellement !
Petite fille, fleur qui s'épanouit dans le Très Saint Cœur, réjouis-toi aussi en ce jour. Je bénis votre sacrifice et soulage votre fatigue. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
26/09/95
Le temps, enfants bien-aimés, amis fidèles, n'a plus de temps : celui qui est en voyage doit se dépêcher, car tout doit être accompli bientôt ; ceux qui sont encore loin devraient déployer leurs ailes, sinon il leur sera impossible d'y arriver ; ceux qui ne sont pas encore sortis pour entrer et ne se sont pas posé le problème resteront dehors, où l'angoisse et le tourment ne finiront jamais. Amis, votre fidélité M'est connue, votre cœur est ouvert et Je le remplis de Ma Lymphe, l'esprit est tourné uniquement vers Moi et Je l'éclaire de Ma Lumière, vous M'appartenez, Moi, Moi, Dieu, Je suis content avec vous et vous, bien-aimés, exultez de vous perdre en Moi. Ne craignez pas, mes amis, votre avenir est Mon Avenir, pas celui que l'homme a préparé pour vous. Ta vie est cachée en Moi. Moi, Moi, Dieu, je renouvellerai toutes choses. Je l'ai dit; Je le ferai bientôt !
Épouse bien-aimée, vis et réjouis-toi en Moi, car ce n'est pas un homme qui est maître de ta vie, mais Dieu. Tu ne connais qu'une petite partie de ce que J'ai préparé pour toi ; vous vous réjouissez

déjà et vous avez l'impression d'avoir atteint le summum du bonheur terrestre, mais il y a bien plus encore ; votre esprit ne pouvait pas accueillir une telle révélation. Je te le dis petit à petit, Ma bien-aimée, petit à petit ; les révélations doivent aussi se faire progressivement. Comment l'esprit humain peut-il accueillir adéquatement le Divin ? Comment le cœur humain peut-il soutenir l'Immense Amour que Dieu possède et que je veux accorder ? Comme vous le voyez, je vous prépare lentement à accueillir même les plus grandes révélations. Ce n'est que lorsque Mon petit sera assez fort pour le soutenir que J'ouvrirai Mon Coffre, j'en ferai ressortir une perle cachée et très précieuse et la mettrai à votre disposition.
Bien-aimés, n'ayez pas peur, ne vous inquiétez pas si les hommes ne comprennent pas votre grande humilité ; le cœur plein de méchanceté ne voit que lui-même. Les orgueilleux vous considèrent fier : ils ne comprennent rien, car ils se noient dans leur égoïsme. Ne vous inquiétez pas de leur jugement. Ma petite épouse, perds-toi en Moi, Je connais chaque repli de ton cœur, chaque recoin de ton esprit. Je vois ce que vous faites et ce que vous pourriez potentiellement faire.
Réjouis-toi en Moi, bien-aimé, ne t'inquiète pas pour le monde : tu n'en es pas membre ; cela ne vous appartient pas. Je vous ai parlé de trois catégories de personnes. Je ne cesse de parler de ceux-ci : qui arrive, qui est en route, qui n'est pas encore parti. Ceux qui y sont presque peuvent désormais se considérer en sécurité : la porte est fermée ; aura le temps d'entrer. Celui qui est en route ne doit pas perdre un instant et regarder en arrière, car il ne sait pas quand je fermerai la porte. Ceux qui ne sont pas encore partis, mais qui restent éloignés, ne pourront pas entrer, car le moment est désormais très proche et je ne serai plus patient. Je ne vous ai pas parlé de ceux qui sont déjà entrés et jouissent des joies sublimes, déjà sur terre : ce sont les Miens, choisis par Moi, créés pour Moi, pour réaliser avec eux Mon grand Projet qui doit rassembler tous les peuples en un seul, des gens formidables : les Miens. Ne soyez pas surpris si vous voyez des gens très fervents, pleins de feu d'amour pour Moi, qui ne parlent que de Moi, avec Moi, pour Moi. Ensuite, voyez ceux qui n'ont pas encore atteint ce niveau, mais Je suis néanmoins le Centre de leurs intérêts. Voyez donc les tièdes qui n'ont ni chaud ni froid : ceux-là font tout avec peu d'amour, parce que le monde les attire de plus en plus par sa flatterie ; ils ne donnent pas d'amour, parce qu'ils n'ont pas d'amour ; ils ont peu et ils recevront moins : ce peu leur sera enlevé. Enfin, il y a ceux qui n'ont pas la moindre foi, ce sont les froids, les lointains, ceux qui vous font tant de peine et que vous Me recommandez jour et nuit dans vos supplications.
Vous vous demandez : « Pourquoi ne changent-ils pas ? Pourquoi restent-ils dans leur ignorance ? Pourquoi ne croient-ils pas ?
Ne vous posez pas ces problèmes. Tu es Ma petite épouse : profite de la Douceur que Je t'offre et repose dans Mon Cœur. Vous n'apportez pas de problèmes infiniment grands ; laissez-Moi leur résolution.
La foi est un grand don, mais elle ne peut prendre racine que sur un sol fertile : c'est une graine très précieuse

qui ne peut pas germer sur des roches sèches. Sans foi, Ma Grâce ne peut pas opérer ; sans la Grâce, il n'y a aucune possibilité de salut. Les différentes catégories sont déjà décrites ; tout est déjà prêt à être terminé. Peu de choses changeront ; cependant, tout sera terminé.
Toi, Épouse bien-aimée, vis déjà Ma Vie, tu te nourris de Mon Corps, pas seulement au moment de la Très Sainte Eucharistie ; Je t'offre continuellement Ma Lymphe pour qu'à chaque instant tu sois soutenu par Moi. C'est un grand mystère caché à l'homme qui n'est pas capable de comprendre combien Mon Amour est immense, quelles Merveilles J'accomplis chaque jour dans l'être qui M'appartient. : Je le renouvelle, je le nourris, je le fortifie, je l'éclaire, je le remplis de Mes Soins, je l'enveloppe de Ma Douceur. Un grand bonheur commence ici sur terre et augmente à mesure que Mon Esprit entre et travaille dans un être humain. Si je lui expliquais maintenant les Merveilles qui s'opèrent déjà chez la créature qui est toute Mienne, elle deviendrait folle de bonheur !
Bébé, comme tu peux le constater, tout est prêt pour le grand vol ; À Mes débuts, vous vous démarquerez tous, vous tous qui M'appartenez depuis longtemps. Ressuscité par Ma Puissance,

porté par le Souffle Divin, vous viendrez à Ma rencontre et Moi, Moi, Dieu, selon les Promesses, je vous transformerai complètement. J'achèverai l'Œuvre déjà commencée ; Je fermerai donc la parenthèse ouverte. Que votre vie soit joyeuse, que votre journée soit joyeuse, que chaque instant soit joyeux ! Vivez en Moi et ne pensez à rien d'autre.
Épouse bien-aimée, je te donne un grand supplément de Joie : je t'emmène chez les frères qui te désirent entre eux ; tout le monde brûle d'un grand amour et veut offrir sa grande richesse.
Prends tous ces cadeaux, bien-aimés ; offrez-les à quiconque les demande. Le monde en est de plus en plus pauvre ; enrichis-le, bien-aimé : moi, moi, Dieu, je le désire ! Profitez également de Mes Délices aujourd'hui. Je t'aime. ***Jésus***

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps

26/09/95

La Mère parle aux élus

Jésus vous rappelle que le temps presse ; il ne veut pas que vous, enfants bien-aimés, l'oubliiez jamais : il est trop important de bien utiliser ce Don qui vous est continuellement apporté ! La grande Joie approche, mais aussi le grand Jugement pour chaque homme sur terre. Ma petite fille me dit : « Mère bien-aimée, on nous a permis de savoir beaucoup de choses, est-ce qu'il en sera de même pour les autres frères d'outre-mer ? Vont-ils comprendre ce qu'ils doivent faire ? Ils seront abattus ; est-ce que tout ne va pas arriver en les prenant complètement par surprise ? Petite chérie, c'est une question d'enfant, mais vous êtes tous Mes enfants ! C'est comme ça que je te veux : candide et naïf, comme des petits enfants. Dieu embrasse tous les coins du monde : il est le Dieu de tous les hommes qu'il aime d'un tendre amour. Partout il levait des instruments. Son Esprit est dans de nombreux hommes qui parlent, prophétisent, annoncent, préparent, avertissent. Chaque partie de la terre a ses propres races, couleurs et religions. J'apparais moi-même dans diverses parties du monde, sous différentes formes, pour me faire mieux reconnaître. Je te le dis, fille bien-aimée, lorsque tout arrivera, chaque homme aura été bien prévenu, aura eu le temps nécessaire pour comprendre, se préparer, choisir. Personne ne pourra dire : « Je n'ai rien entendu ; On ne m'a jamais rien dit. J'ai été pris par surprise. » Chaque homme est immensément cher au Cœur de Jésus. Les canaux passent partout, déversant des Eaux Claires, transportant de la Sève Sainte : il suffit de puiser et chacun peut atteindre le salut. N'ayez pas peur, petits enfants qui écoutez Ma Voix et vous inquiétez pour vos frères. Chacun peut en profiter s'il le souhaite : il doit choisir immédiatement. Bien sûr, Jésus le répète continuellement : le temps, bien-aimés, est déjà écoulé ; l'attente est courte ; tout est sur le point d'arriver. Priez jour et nuit. Priez, les enfants, en tout lieu : vous ne connaissez pas le moment exact, mais vous avez déjà été prévenus que c'est très proche, c'est imminent ! Je vous demande de parler seulement autant que nécessaire. Parlez de Dieu, échangez des conseils pour mieux Le suivre, pour mieux Le servir. Soyez pleins de charité les uns pour les autres, d'amour, d'amour, d'amour, enfants bien-aimés ! Si vous savez que quelqu'un souffre, priez ; si vous savez qu'un frère a des problèmes, priez ; s'il est triste à cause d'un événement, priez ; s'il est dans la joie, priez pour qu'il ne s'éloigne pas de Dieu ; s'il a du bien-être, priez pour qu'il en fasse bon usage ; s'il est dans le besoin, priez pour qu'il ne se décourage pas, aidez-le, avec un amour fraternel. Le matin, mettez ceci dans vos prières : « ***Jésus, mon Jésus bien-aimé, aide-moi à pratiquer la charité dans toutes les directions. Aide-moi, Mon Amour, à m'oublier et à mettre chaque frère avant moi*** ." Pardonnez, mes enfants, pardonnez du fond du cœur à ceux qui vous ont offensés ; offrez-le à Jésus. Que Lui, le Très Saint Roi, change les mentalités : qu'ils aient tous pour objectif d'aimer, seulement d'aimer. Si vous aimez, vous êtes prêt, dans la mesure où vous offrez ce cadeau. Vous recevrez des torrents d'Amour si vous en donnez des torrents. Jésus vous demande de vous oublier. L'orgueil, l'arrogance, la haine, le ressentiment ne doivent pas exister : soyez un seul cœur, un seul cœur, plein de sentiments sublimes. Je comprends que ce n'est pas toujours facile, mais je suis là, proche de chacun de vous ! Je vous aide, je vous encourage : je fais tout pour faciliter votre chemin. Jésus le veut ainsi. Voici ses paroles : « Mère bien-aimée, tes petits ont toujours besoin de toi ; Je les vois pleins de bonne volonté, mais ce sont toujours des êtres touchés par la blessure profonde de la culpabilité originelle. Ne les perds pas de vue, Bien-Aimé ; faites-les

atteindre le but victorieux, pleinement victorieux. Désormais, l'objectif est très proche. Ce sont là, chers enfants, les derniers mouvements, les plus significatifs. Vous ne devez commettre aucune erreur. Je vous ai tous pris par la main ; Un à un, je vous conduis vers les verts pâturages du Royaume, préparés pour vous.
Tu me dis : « Maman, combien de mains as-tu pour tous ces enfants !
Je vous dis que j'aimerais prendre tout le monde par la main, tout le monde : petits, grands, personnes âgées. C'est Mon plus grand Désir, mais certains M'échappent, fuyez ! Je les regarde, plein de douleur, et je ne peux rien faire pour eux ! Vous êtes ici, Jésus Me permet de prendre soin de vous tous, de très près. Je me réjouis et ne perds pas un instant. C'est pourquoi je vous dis : continuez dans l'amour ! Continuez dans la charité ! Adorez Dieu et laissez-vous envelopper par son Amour : le même que vous offrez à chaque frère. Jésus vous bénit et je suis avec Lui

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.09.95

Bien-aimé, Je viens à toi chaque jour pour te consoler, te guider, te conduire paisiblement vers Mon Royaume. Je ne vous laisse pas seul : Je mène Moi-même votre vie. Je vous demande seulement un abandon complet. Faites ce que je vous dis : la dernière et courte partie sera remplie de joie. Si le monde veut vous enlever la paix, il ne réussira pas, parce que Je vous donne Ma Paix ; si le monde s'efforce de vous enlever votre joie, il ne réussira pas, car Je vous donne Ma Joie que personne ne peut vous enlever. Ce que je lie, personne ne peut le délier ; ce que je délie, personne ne peut le renouer. Comprenez-Moi, amis bien-aimés et fidèles. Soyez entièrement à moi, à tout moment ; Je serai tout pour chacun de vous !
Mon Épouse, bien-aimée qui vit déjà heureuse dans Mon Cœur, à travers toi, je donne chaque jour Ma Parole à toute créature qui veut l'écouter. Les temps sont très difficiles, très douloureux, très dangereux, décisifs, concluants ! Votre Seigneur, le Créateur de l'Univers, votre Sauveur, l'Esprit d'Amour ne vous a pas laissé seul pour soutenir le grand combat, avant le Jugement : il vous guide avec une Tendresse Paternelle, mais aussi avec l'autorité d'un Père ; il vous conduit avec Amour, mais aussi avec rigueur ; vous montre le Visage le plus Doux, mais aussi le Visage Sévère du Juge. Ma petite épouse tremble chaque fois que je parle en juge, en guerrier qui doit juger le monde et vaincre tous ses ennemis. Tu trembles, Mon petit, mais Mon Visage Sévère n'est pas pour toi qui ne vis que pour Moi. Tu Me donnes tes battements de cœur, chaque souffle, chaque pensée ; Que pourrais-je vous demander de plus ? Pour toi, épouse bien-aimée, il y a et il y aura toujours le Visage du Dieu d'Amour qui embrasse avec amour sa créature, la serre contre sa poitrine, afin qu'elle n'ait pas peur lorsque surgit une terrible colère due à l'offense continue de le monde . Tu n'as rien à craindre, petite bien-aimée, pas toi, petit bébé, qui respire Mon Souffle ! Que ceux qui osent Me défier, qui osent s'opposer à Moi, qui osent se battre contre Moi et se leurrent en pensant qu'ils en sortiront victorieux, tremblent ! Que mes ennemis tremblent, car j'ai porté les armes du guerrier, la toge du juge ! Mon regard terrible embrasse la terre entière, voit le mal partout où il est, trouve le méchant partout où il est caché. Il n'y a aucun endroit qui M'est inaccessible : J'entre partout, je trouve le mal au plus profond d'un esprit, dès qu'il est conçu : Je condamne non seulement l'action, mais aussi l'intention. J'arrive, comme un éclair dans un ciel clair : personne ne sait d'où il est parti et où il va. Je vais où je veux et je fais ce que je veux. Qui peut m'arrêter ? Qui peut Me dire : « Où vas-tu ? Que fais-tu? Pourquoi ceci ou cela ? Je te dis, douce amie, qu'il est aussi sublime de m'avoir pour épouse la plus aimante, qu'il est terrible de m'avoir pour ennemi le plus féroce ! Qui a déjà combattu contre Dieu et en est sorti victorieux ? Qui a jamais osé lever la tête pour défier son Seigneur et en sortir indemne ?
Ami bien-aimé, accroche-toi à Moi, ne tremble pas, parce que Je t'aime ; Je t'aime énormément. Vous verrez Ma Justice tomber sur le monde ! Vous verrez le grand Guerrier, invincible au combat ! Vous verrez tous Mes ennemis tomber, les uns après les autres ! Vous verrez la purification s'opérer avec la plus grande bataille jamais livrée : la bataille entre le Bien et le Mal. Tu verras, épouse de Mon Cœur, tu verras le triomphe du Bien, le triomphe du bien. Vous verrez, bien-aimés, votre Jésus

apparaître sur les nuées en gloire. Vous verrez ces Merveilles, parce que moi, moi, Dieu, je vous l'accorde, bientôt. Je t'ai choisi comme Mon lys à garder dans mon Cœur ; ton parfum ne cesse jamais, ta luxuriance ne cesse jamais. C'est ce que je voulais. Cela continuera donc pour toujours. Moi, bien-aimé, je t'ai choisi ; depuis le début, je te voulais comme ça. Vous me donnez de la joie dans le moment d'abandon général ; vous êtes docile et obéissant dans la rébellion générale. Moi, Moi, Dieu, je donne tout à celui qui M'offre tout, tout.
Je parlais de Dieu Juge, de Dieu Guerrier invincible : tous ceux qui l'avaient oublié, ceux qui l'avaient exclu de leur vie, ceux qui disaient : « Je fais ce que je veux : ce que je considère comme Bien est Bien, ce que je considère comme Bien. considérer que le Mal est le mal, ce que je considère comme mauvais. Je ne connais pas d'autre loi que celle-ci. Ma justice est la justice ; ma logique est la logique. Je vais te montrer moi, je,
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Bien-aimés, je viens...
Dieu, qu'est-ce que la Justice : la tienne ou la mienne ! Moi, moi, Dieu, je vais vous montrer quelle est la logique : la vôtre ou la mienne ! Soyez très vigilant, car Je viens, quand vous ne M'attendez pas, Je fais ce que vous n'imaginez jamais. Celui qui dort, réveille-toi ! Ceux qui somnolent devraient ouvrir grand les yeux et l'esprit ! Ceux qui M'ont oublié s'en souviendront immédiatement et ceux qui M'ont évincé de leur vie Me verront y tomber. Cela arrivera, je vous le garantis, cela arrivera bientôt, si tôt que vous ne pouvez même pas l'imaginer ; mais sachez qu'à partir de ce moment, la joie, le bonheur, la réjouissance, l'insouciance et le bien-être vous seront bannis. Tout sera-t-il enveloppé d'une brume sombre, de plus en plus sombre ? Vous ne verrez rien, vous n'entendrez rien de beau : vous avez été aveugles à Mes signes avant-coureurs ; as-tu été sourd à Mes Paroles ? Vous serez également aveugles à Mes Merveilles et sourds à l'annonce d'un grand Bonheur ! Ce que vous vouliez, vous l'aurez !
Bien-aimée, épouse qui ne quitte jamais Mon Visage des yeux, vis de Moi, vis en Moi, sois satisfaite de Mon Amour. Pour toi, je suis comme un mari très aimant qui ne fait manquer de rien à sa bien-aimée, ni soin ni tendresse : pas de joie !
Continuez, comme vous le savez. Attendez ce que vous savez qui doit arriver. Celui qui M'a cherché comme Amour Infini M'aura ainsi ; quiconque M'a cherché comme Justice Parfaite, M'aura aussi : chacun a son propre choix.
Aujourd'hui, Ma bien-aimée, Je t'offre Moi-même le supplément de Joie. Ferme-toi en Moi ; reste plus longtemps dans Mon Cœur et profite de chaque délice. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.09.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, Jésus vient. Jésus est venu vers vous pour vous appeler, pour vous inviter à son banquet : des mets délicieux qu'il vous a préparés. Soyez heureux même dans la tribulation actuelle. Si vous souffrez un peu pour suivre la Volonté du Très Saint, pensez à combien Il a souffert pour vous : Il a donné Sa Vie en rançon pour la vôtre. Inclinez la tête, enfants bien-aimés, et endurez. Jésus connaît chacun de vos soupirs. Bienheureux êtes-vous si vous souffrez pour son amour ! Malheur à ceux qui font le mal ! Malheur à ceux qui commettent des injustices ! Malheur à ceux qui contreviennent à la loi de la charité !
Cela ne vous dérange pas si maintenant, pendant un instant, il a le dessus ; peu importe si, dans de nombreux cas, le mal semble triompher : Jésus est patient, il ne frappe pas immédiatement ; accordez-vous toujours un peu de temps pour vous amender. Pendant ce temps, le juste souffre ; l'injustice semble avoir le dessus !
Pensez-vous, ma fille bien-aimée, que le châtiment des innocents soit inutile ? Pensez-vous que ses larmes tombent en vain ? Je vous dis qu'aucun d'eux n'est perdu : les anges les rassemblent dans des coupes précieuses et les amènent devant le Très-Haut ; ils seront la couronne de gloire au moment opportun, la couronne de ceux qui ont offert avec confiance, attendu avec patience, enduré par

amour.
Souffrez avec joie. Réjouis-toi, pour la souffrance qui t'est accordée. Malheur à ceux qui rient et ne connaissent aucun repentir pour le mal commis ! Je vous le dis, il pleurera ; combien il pleurera et il n'y aura personne pour le consoler !
Que d'injustices sont commises à chaque instant dans le monde ! Combien ont été fabriqués et oubliés par les hommes ! Je vous le dis, bien-aimés, que Dieu n'a rien oublié : ceux qui ont commis des erreurs, par négligence, par superficialité, par grande méchanceté, paieront leur dette devant Dieu. La charité, enfants bien-aimés, sera l'étalon du Jugement. Faites preuve de charité, faites preuve de miséricorde. Faites tout par amour ; laissez Dieu cultiver en vous cette splendide plante, laissez-le l'arroser de sa rosée ! À son retour, Il veut la trouver grande, développée, épanouie ; il ne vous a pas laissé tranquille, mais Lui-même s'en est occupé, car c'est sur cette base que vous serez jugés.
Tu Me dis : « Mère bien-aimée, je vois si peu d'amour autour, peu de charité, tant d'égoïsme, de grandes injustices : certes, le monde est très loin de pratiquer la Loi de Dieu en matière d'amour ! Ma Petite, justement parce que je suis si inquiète, je rappelle toujours les mêmes choses aux hommes. Comme vous pouvez le constater, j'insiste. Je ne me lasserai pas de le faire. Je parle. Je ne me lasserai jamais de réprimander Mes enfants ; Je le ferai jusqu'à ce que vienne le Juge Très Saint et Parfait. Alors Il parlera toujours et je garderai le silence ; mais je vous dis que dans cet instant, qui sera aussi long qu'une éternité, personne ne pourra plus rien ajouter ni rien enlever.
Le temps est venu de faire le Bien, sans perdre un seul instant, non avec tristesse dans le cœur, mais avec une grande joie, accrue encore davantage, s'il vous est permis de souffrir pour l'amour de Dieu, de souffrir beaucoup pour Le servir.
Dieu sait tout, voit tout ; Il vous bénit, vous caresse dans Mes Bras, vous renouvelle Ses Promesses, vous remplit de Son Amour, Je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.09.95

Bien-aimés, élus, qui vous tenez à mes côtés avec un cœur brûlant, avec un esprit tourné vers la contemplation de Mon Visage, avec une volonté docile et soumise au Mien, Je vous appelle tous, Je vous rassemble tous de toutes les parties du monde. J'appelle Mon peuple : Je veux que Mon peuple se réjouisse avec les plus beaux Dons. Je vous appelle, bien-aimés, de chaque pays, de toute race, de toute religion ; Je veux que chacun ait un seul cœur, un seul esprit, une seule volonté docile et obéissante au Mien. Enfants bien-aimés, comprenez ce que je m'apprête à faire : je veux enfin vous donner un grand bonheur. Moi, Dieu, j'ai établi ce droit à votre époque.
Mariée bien-aimée, que Je tiens près de Mon Cœur, réjouissez-vous, réjouissez-vous, car le grand rêve est sur le point de devenir réalité ! Je veux rassembler tous les élus du monde : ceux qui ont répondu à Mon Invitation. Je veux appeler à Moi ceux qui sont proches et ceux qui sont loin. Je veux Mon peuple de tous pays, de toutes races, de toutes langues, de toutes religions : Je veux faire de plusieurs un seul peuple, Mon peuple, le Peuple Saint !
Ma Voix traverse les océans, traverse le Ciel, atteint partout : le monde entier doit M'écouter ! J'apporte le Message d'Amour, j'apporte le Message de Paix, j'apporte le Message du grand Bonheur, celui qui n'a jamais été sur terre.
J'appelle les hommes, pour la dernière fois, à la paix, à la charité, à l'amour : grande Miséricorde, encore ! Grande Miséricorde, devant la grande Justice !
Regardez Mon Ange Blanc : Je suis avec lui. Je suis en lui ! Je parle avec ses lèvres ! Je bouge avec son corps ! Il parle visiblement au monde entier : Je parle visiblement au monde entier ! Chaque oreille doit m'entendre. Chaque œil doit être capable de saisir Mes Signes. Chaque cœur doit M'ouvrir immédiatement ses portes, car c'est la Grâce d'aujourd'hui ; demain il ne sera plus là ! Demain sera différent, différent. Ne l'attendez pas, vous qui M'échappez ; ne le planifiez pas, vous qui M'oubliez, n'y pensez même pas, vous qui vous opposez à Moi !
Je veux que tous les hommes du monde voient. Je veux que tous les hommes du monde entendent.

Je veux que chacun réfléchisse et choisisse, immédiatement : chacun selon ses capacités, chacun selon ses possibilités, chacun selon son niveau de compréhension !
Mariée bien-aimée, Mon Plan est sur le point de s'accomplir sous vos yeux. Bien-aimés, qui vivez dans Mon Cœur, il ne se passe pas un jour sans qu'une phase ne se déroule : en vous et hors de vous ; dans tous les coins de l'Univers.
Ce que j'autorise arrive et je n'autorise que ce qui est nécessaire.
Dans le Bien, élevez-Moi votre louange, parce que Moi, Moi, Dieu, je l'ai accordé ; dans la tribulation, élève ta prière vers Moi, parce que Moi, Moi, Dieu, je veux t'en bénir. Tout vient de Moi ; tout sert Mon Plan.
La joie et la douleur ne manqueront jamais dans votre vie, jusqu'au jour que je vous ai annoncé, maintenant proche : un jour unique, sans coucher de soleil, qui amènera le Paradis sur terre !
Mon tout-petit est attristé à l'idée qu'il y en a encore peu qui l'attendent, rares sont ceux qui l'attendent, peu qui se préparent avec exaltation, comme des enfants prêts pour la fête !
Ma bien-aimée, j'appelle du monde entier ; Je travaille avec une grande Puissance. Ce qui ne s'est pas produit depuis longtemps peut arriver en un seul instant ; ne me demande pas comment, épouse bien-aimée. Je sais que vous ne Me le demanderez jamais : vous savez bien que Ma Logique n'est pas une logique humaine ; Mes Voies ne sont pas vos voies : Je peux réaliser en un instant ce qui ne s'est jamais produit au cours des siècles et des millénaires. Il ne faut jamais Me demander : « Comment ? Quand?"
Le comment est mon comment ! Le quand est mon quand ! La seule tâche qui incombe à l'homme est de faire Ma Volonté, d'être docile à Ma Volonté, de se plier à Moi avec confiance et d'attendre que Moi, Moi, Dieu, fasse tout. Réjouissez-vous, attendez-Moi. En paix du cœur, attendez-Moi ! Je viens précisément à cette époque ; Je viens apporter aux hommes ce qu'ils n'ont jamais possédé !
Quelqu'un me demandera : « Pourquoi, Seigneur, maintenant, ni avant ni après ? Pourquoi as-tu choisi ces horaires ? Je réponds que ce n'est pas à vous de savoir ces choses. Je te dis cependant qu'au moment opportun tu l'auras
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Bien-aimé...
réponse complète, parce que Moi-même je révélerai tout. A quoi ça sert de se demander mille pourquoi ? Quand tu saurais, que pourrais-tu changer ? Pas même un alpha, pas même une virgule ne pourriez-vous ajouter ou supprimer !
Contentez-vous de ce que je vous ai déjà dit, il y a longtemps. Donne-Moi chaque instant de ta vie. Prends de Moi l'Amour, Mon Amour ; puisez à cette Source Inépuisable et donnez-la à vos frères, à toutes les créatures, au monde entier. Distribuez l'amour, pur et saint, qui jaillit d'un cœur purifié, libéré de toute méchanceté, libre de sentiments négatifs.
Mon tout-petit Me dit : « Mon Jésus bien-aimé, comment un homme avec la terrible souillure du péché peut-il parvenir à posséder un cœur comme celui-là : pur, sans gaspillage, comme Toi, Amour, tu le désires ?
Tu peux tout faire, bébé, si tu veux ! Je fais le grand miracle. J'ai dit à tout homme : Offre-Moi ton cœur, Moi, Moi, Dieu, je le changerai ; alors seulement vous serez prêts à entrer dans Mon Royaume, vous donnerez Mon Amour à vos frères. Sans effort, vous y parviendrez, sans douleur.
Petite chérie, je vois que la majeure partie du monde ne prête pas attention à Mes Paroles : peu écoutent et beaucoup restent indifférents.
C'est la grande douleur qui vous mord le cœur. Je vous dis que les hommes ne peuvent pas recevoir plus que cela. La liberté ne peut être enlevée à personne : sans elle, il n'y aurait pas de mérite ; sans mérite, pas de salut !
J'ai encore beaucoup de choses à te dire, petite Mia, mais tu les sauras plus tard. Attendez dans la joie. Marchez avec confiance sur Mon Chemin. Si vous voyez une difficulté persister, c'est que c'est ainsi que je souhaite qu'elle soit : je dénoue les nœuds quand il convient de les dénouer. J'ai besoin de ta joie, de ta joie, mais aussi du sacrifice, de ton sacrifice, de ton sacrifice.
Bref, sois à moi ; Je n'ajouterai rien d'autre. Soyez à moi à chaque instant de la vie que je vous donne.

Mariée, qui plaît tant à Mon Cœur, Je vois que tu es souvent triste, de peur de ne pas être assez précise dans l'accomplissement de tes devoirs, de ta mission, des mille tâches que Je t'ai confiées. Cette inquiétude ne doit exister ni chez vous ni chez vos frères. Faites tout du mieux que vous pouvez, puis vivez en paix, dans la joie du cœur ; ne le laissez pas être volé ou diminué par le serpent rusé qui se ronge avec envie. Aujourd'hui aussi, je vous donne la Paix, la Joie, l'Amour, beaucoup d'Amour. Donnez la paix à tous ceux que vous rencontrez, la joie à chaque créature, l'amour partout où vous allez.
Je chante dans ton cœur, petite mariée. Dans le nid que tu m'as préparé, je ressens la chaleur de ton amour : tes paroles, tes actions, tes pensées visent toutes à me donner de la joie, à faire ce qui me plaît. N'ayez pas peur de ne pas en faire assez pour Moi : Moi, Moi, Dieu, j'apprécie vos sacrifices, je bénis votre vie et je vous donne l'énergie pour toujours continuer ainsi. Vous étiez inquiet de la phrase prononcée par un cher frère* qui vit maintenant près de Moi : « Même le meilleur peut devenir très mauvais ». N'aie pas peur, Mon petit : Je ferai en sorte que l'excellent reste excellent et que le terrible change rapidement.
Réjouis-toi, parce que tu M'appartiens; Je t'ai pris et je ne te quitterai plus jamais, je t'aime.

Jésus

*frère = Saint Augustin

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.09.95

La Mère parle aux élus

Jésus vous rassemble tous. Le grand moment approche : ceux qui sont loin écoutent, ceux qui sont près écoutent ! Que chacun prête attention à Sa Parole. De grandes choses que Jésus a préparées ; Il continuera à accomplir de grandes merveilles pour ceux qui prêtent attention à lui avec leur cœur, avec leur esprit, avec leur volonté. Il est douloureux de voir à quel point les hommes sont très inattentifs aux choses du ciel, alors qu'ils ne perdent pas de vue les vanités de la terre. Aujourd'hui, Jésus appelle avec Amour, tellement, Amour Infini. Tout le monde devrait tout quitter et courir vers Lui ! Certains l'ont déjà fait : de Marthe, ils sont devenus Marie et jouissent déjà de leurs premiers délices ; mais ce dont vous jouissez maintenant, enfants bien-aimés, n'est qu'un progrès minime. Les Merveilles viennent de commencer, elles vont continuer : vous jouirez du plus grand Bonheur.
Enfants bien-aimés, n'épargnez pas vos forces au service du Dieu Très-Haut, ne dites pas : « Cela me coûte des sacrifices ; l'autre demande trop d'efforts. Trouvez du temps pour Dieu, tout le monde ; vous verrez que c'est possible. Ce n'est pas le moment de courir après les vanités : elles vous sont désormais accordées dans une mesure minime. Faites votre devoir avec soin et amour, sans jamais quitter Dieu des yeux et ne passez pas le reste du temps devant la télévision ou sur des choses qui ne sont d'aucune utilité pour vous ou pour les autres. Comprenez-Moi, enfants de Mon Cœur : ce que vous pouvez faire maintenant, vous ne le ferez plus ! Je l'ai dit, mais je le répéterai continuellement.
Les énergies que vous désirez pour servir Jésus, Lui-même vous les accordera : elles ne failliront jamais. Vous serez forts, jeunes d'esprit et de corps, car Jésus opère déjà sur vous de grands miracles.
Chacun de vous tremble déjà dans son cœur à Mes Paroles, se demandant ce qui va se passer, quels projets Dieu a en réserve pour chacun de vous. Je vous dis qu'ils seront en grande partie une surprise, une merveilleuse surprise ! Son Coffre regorge de choses splendides : elles sont à votre disposition ! Le roi le plus riche qui soit les distribue, les donne à ses enfants les plus fidèles. Vous verrez bientôt la pleine réalisation de ces Promesses.
Bien-aimés, le monde est en guerre sur divers points : Jésus donnera la Paix, il offrira la Paix ; il l'a promis et il le fera bientôt. L'ère de la joie commencera, tandis que se terminera définitivement celle de la grande tribulation, qui atteindra son apogée avec une purification totale.
Vous verrez, enfants bien-aimés, la conclusion de l'un et l'aube de l'autre : Jésus vous a choisi et vous profiterez avec Lui de la terre habillée de façon festive. Pourquoi appelle-t-il Jésus du monde entier, sinon pour vous faire goûter ses délices ? Réjouissez-vous, car le temps du changement est

proche : l'Univers tremble de joie, les montagnes se réjouissent, les ruisseaux chantent joyeusement, le Ciel flamboie d'une nouvelle lumière, les abîmes tremblent. Le message est arrivé partout, il viendra compléter la tournée. Tout est prêt ; il ne manque plus que le panneau de signalisation et vous verrez et entendrez : jamais l'homme n'a vu ce que vous verrez, jamais l'homme n'a entendu ce que vous entendrez, jamais l'homme n'a goûté ce que vous allez goûter ! Je comprends : la joie est grande ! Révèle-le aussi à tes frères de cœur semblable au tien ; ensemble parlez, chantez, adorez Dieu qui a accompli de telles merveilles et vous en montrera encore davantage. Je vous ai dit de l'adorer ensemble dans vos paroisses ; Je vous dis de l'adorer à chaque instant dans votre cœur. Avec Moi, adorez votre Seigneur ! Si quelqu'un vous dit que vous consacrez trop de temps à Dieu, dites-lui que la joie que vous ressentez avec Lui est telle que vous ne voulez jamais vous en détacher, dites-lui que Son Amitié vous remplit de joie et de bonheur infini ; ajoutez : « J'ai tellement de choses à lui dire que je ne pourrai jamais les finir. »
Mon tout-petit, proche du Cœur de Jésus, tu touches à ton but. Son Amour vous envahit. Laissez-le vous conduire où Il veut : Il est le Maître de votre vie. Laissez-le dominer : il n'y a rien de plus splendide pour une créature que de se plonger dans cet océan de délices ! Montre ta joie à tes frères. Que ce soit contagieux : qu'ils comprennent que le seul vrai bonheur consiste à appartenir à Dieu, à s'abandonner à sa douce étreinte, à vivre pour Lui.
Continuez, les enfants : le voyage est court maintenant. Tenez-vous la main, comme de bons frères ; s'entraider. Réjouissez-vous ensemble, louez ensemble, bénissez ensemble, adorez ensemble ! Ainsi, vous atteindrez votre destination avec bonheur. Je t'aime. Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.09.95

Moi, moi, Dieu, je suis le Seul Berger ; Je rassemble tous les moutons dans Mon Berger et je m'en occupe personnellement. Beaucoup de bergers se soucient trop d'eux-mêmes et pas assez de Mon troupeau. Combien de brebis se sont égarées ! Combien de disparus ! Combien sont attaqués par l'ennemi : il n'y a personne pour penser à eux ! Qui s'occupe des besoins de chacun ? Où sont les bergers que je place pour garder mon troupeau ? J'en vois très peu actifs : la plupart sont sans vigueur, ils Me servent sans enthousiasme, ils courent après les choses du monde, ils sont amoureux d'eux-mêmes et ils en veulent à Mes petits bien-aimés. Je descendrai, je verrai, je jugerai, je changerai. Je suis Dieu : ceci je le dis, cela je le ferai, bientôt !
Mariée bien-aimée, les jours changent, les heures, les minutes, les instants passent : des jours très précieux, des heures très précieuses, des moments uniques, mais rien ne change. Je tourne Mon regard vers le monde entier, j'embrasse Mon Univers et je pleure ; oui, épouse bien-aimée, Moi, Dieu, je pleure pour la dévastation des cœurs, pour la dévastation des esprits, pour la dévastation de Mon Œuvre !
Je dis aux hommes : venez à Moi, courez vers Moi. Je veux vous aider. Offrez-Moi votre cœur et Je le changerai ; offre-Moi ton esprit et Je le mettrai en sourdine. Moi, Moi, Dieu, je fais tout pour toi : Je veux te sauver, même si tu M'as tant offensé ! Mon Petit, qui écoute Mes Paroles ? Je facilite le chemin pour parvenir au salut, je facilite le chemin, mais qui l'entreprend ? Où sont passés les bergers qui devaient s'occuper de mon troupeau ? Je vois qu'ils sont bien nourris chez eux, bien nourris et insouciants. Les toutous bêlent de besoin ; le berger n'écoute pas, il s'en fiche, il attend de se sentir encore mieux, de s'amuser encore plus. Mes brebis tombent malades, mais qui les guérit ? Ils meurent de négligence, mais qu'importe ? Voilà, épouse bien-aimée, la triste scène qui se présente à Mes Yeux à chaque instant ! Il ne manque pas de bergers qui parlent, parlent, parlent beaucoup, mais disent peu ; ils n'entendent rien : ils parlent et n'écoutent pas ; ils dialoguent avec eux-mêmes et ne font pas attention à ce que désire l'âme en face d'eux. C'était la situation dans le passé, lorsque j'ai commencé à vous parler avec sensibilité. Telle est la situation actuelle, après des années de discussions confidentielles. Qu'est ce qui a changé? Rien! Qu'est ce qui a changé? Rien! Je vois Mes petits, assoiffés d'Amour Pur et Saint, mais on ne trouve personne qui l'offre. Je vois Mes petits, affamés du Pain Saint, mais il n'y a personne pour le leur donner.

Comme vous êtes pressés, Mes bergers ! Quelle hâte vous avez de vous débarrasser de votre troupeau ! N'écoutez pas, car leurs besoins ne vous intéressent pas ; ne regarde pas, parce que leurs yeux te demandent et que tu ne veux pas donner ; ils partent tristes et déçus du monde, parce que vous les rejetez, vous ne vous souciez pas d'eux. Vous prenez trop soin de vous et pas assez d'eux ! Ne te souviens plus qui te les a confiés : tu as oublié que le vrai Berger, c'est moi ! Je t'ai demandé de les nourrir pour Moi, pendant un petit moment, jusqu'à Mon Retour, Retour Imminent ! Dis-le, dis-le, épouse bien-aimée, répète-le avec courage ; n'écoutez pas les voix qui disent : « Son véritable Retour n'est pas compris dans les Écritures ; cela veut dire ceci ou cela ou l'autre ». Je vous dis que vous me verrez apparaître. Vous, bien-aimés et fidèles adorateurs, Me verrez d'abord, puis tous les autres Me verront, même ceux qui ont soutenu les thèses opposées. Premièrement, Je rendrai visite à Mes bien-aimés qui relèveront la tête joyeusement, libres de tout esclavage, exultant de joie en voyant le plein accomplissement de Mes Promesses ; puis, j'irai vers les bergers, que j'ai placés à la tête de mon troupeau : un à un, je les visiterai ; un à un, je les examinerai ; un à un, je les jugerai : ils devront Me rendre compte de tout ! Je vous le dis, bien-aimés, celui qui a fait perdre ne serait-ce qu'une seule brebis, si insignifiante à ses yeux, si précieuse aux miens, aura beaucoup à souffrir. Laissez-les vivre dans leurs maisons confortables ; qu'ils se réjouissent des choses du monde, négligeant celles du ciel ; Je vais patienter encore un moment, puis je me jetterai sur eux et je les clouerai dans leurs péchés ! Ils ne pourront rien ajouter ni rien retirer. Épouse bien-aimée, qui te serre fort contre Moi, en Me donnant tout ton amour, j'entends tes paroles qui Me disent : « Mon Jésus bien-aimé, aie pitié de

ces bergers négligents ! Éclairez leur esprit ; remplissez de charité les cœurs desséchés : le monde avec ses embûches les a trop distraits ! Offre, Dieu Très Haut, Ta Lumière : elles changeront et certaines âmes retrouveront un berger qui les attend.

Petite épouse, j'aime tes paroles, mais Mes bergers Me déçoivent : Ils Me servent, à leur avis, mais Je dis que beaucoup Me trahissent, parce qu'ils ne pensent pas à Moi, ils n'exécutent pas Mes Œuvres, ils ne le font pas. Je ne prends pas soin de Mon troupeau : le malade s'aggrave, le faible n'est pas aidé à se relever, le fort est abandonné à lui-même, complètement négligé, très abattu. Comment puis-je encore tolérer tout cela ? Je suis descendu parmi Mon troupeau. J'ai vu la grande débâcle ; Je m'occuperai d'eux, personnellement : je veux que les plus faibles reprennent des forces, que les malades guérissent, que la graisse aide les autres à se relever. C'est ce que j'ai l'intention de faire dans le peu de temps dont je dispose.

À ceux qui me disent : « Mon Seigneur, comment est-il possible de faire tout cela en si peu de temps ? Je réponds : Mon heure n'est pas votre heure ! Je travaille ce que je veux, quand je veux : je peux prendre mille ans, je peux tout travailler en un instant ! Je travaille en profondeur dans chaque cœur : les résultats ne sont pas encore évidents, mais cachés, ils ne sont pas évidents, mais au plus profond de l'intérieur. Cependant, lorsque J'aurai terminé Mon Travail, bientôt vous verrez les résultats et vous vous réjouirez, amis qui ne veulent que Mon Triomphe dans chaque cœur. Vous verrez, oui, un grand Triomphe, tel que vous n'en avez jamais vu aussi clairement. Vous serez avec Moi, à côté de Moi, pour gouverner les peuples et les nations, voire Mes peuples et Mes nations qui formeront ensemble un seul peuple saint.

Continuez dans la joie. Réjouissez-vous grandement, car je vous ai préparé un grand avenir : on ne se souviendra plus des difficultés présentes : tant de joie, plus de douleur ; la joie est infinie, le tourment est oublié, car là où est Dieu, il ne reste que l'exultation.

Acquérez du mérite grâce à votre comportement correct. Vous avez des moments, des heures, des jours à votre disposition. Enrichis de la vraie richesse, celle qui est inconnue de l'homme, mais bien connue de Moi. Les hommes insensés d'aujourd'hui font le contraire : ils accumulent de vaines richesses pour les montrer à leurs pairs et se privent des vraies, connues de Moi seul. ils devraient regretter leur comportement !

Viens à Moi, épouse bien-aimée. Donne-Moi de la joie par ta fidélité, ton don total, ton sacrifice fait avec amour. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.09.95

La Mère parle aux élus

Jésus est triste, ma fille bien-aimée. Jésus est très attristé : ses bergers ont abandonné le troupeau, ils ne s'en soucient pas, ils ne l'aiment pas, ils ne le suivent pas ; combien d'âmes, car par troupeau nous entendons des âmes, sont perdues, faute de bons bergers ! Les dangers du monde sont entrés partout : dans les couvents, dans les séminaires, dans les paroisses ! Le malin agit avec vigueur partout, parce qu'il trouve ceux qui sont prêts à le suivre ; rien ne peut se faire là où il y a une foi de fer, un esprit bien éclairé, un cœur brûlant d'amour pour Dieu, une volonté déterminée pour le Bien. Sachez-le, mes enfants, je le répète : celui qui a plus doit donner plus ; Dieu ne donne pas en vain, Il veut voir les fruits de Ses Dons. Pouvoir devenir personne consacrée est un très grand don, il faut en être pleinement conscient : il ne suffit pas de pratiquer les pratiques par habitude, sans cœur, sans ardeur, sans vigueur, comme par inertie ! Dieu exige bien plus, parce qu'il a beaucoup offert ; au moment opportun, il voudra réunir le capital avec les intérêts.
Ces derniers jours, beaucoup d'autres âmes sont retournées à la Maison du Père Très-Haut ; ils frappèrent, mais trouvèrent les portes verrouillées. Quelle triste fin leur réservait !
Quand une âme est perdue, fille bien-aimée, il y a de nombreuses personnes responsables, ainsi que la volonté du sujet ; eh bien, qu'on sache que chacun d'eux devra payer sa culpabilité, il devra payer sa dette envers Dieu.
Mon petit est triste d'entendre cela ; Il me dit : « Mère bien-aimée, nous avons supplié de tout notre cœur ; ne cessons jamais d'élever nos prières vers le Très-Haut pour intercéder avec Toi, notre Reine, pour ces pauvres âmes en danger. Quelle douleur de voir que tout a été vain !
Je te le dis, ma fille bien-aimée : les prières peuvent faire beaucoup, elles peuvent faire beaucoup, mais, avec l'âme brûlante d'amour fraternel, l'âme intéressée doit aussi prier. Dieu lui-même n'impose pas : Lui, qui a créé l'homme sans sa volonté, ne peut le sauver sans sa volonté !
Laissez les frères réfléchir attentivement, mais ne vous découragez pas. Mes petits bien-aimés, continuez avec ferveur. Ce n'est pas à vous de savoir si une âme est perdue ou sauvée, mais c'est certainement à vous de faire tout votre possible pour la sauver : vous rendez un service à Dieu qui aime infiniment tout homme ; rendez un service à votre frère qui doit être aimé de l'Amour Divin que Dieu vous accorde.
Ces derniers temps, ma fille bien-aimée, tu as décidé d'être encore plus fervente et active : j'approuve ta décision ; Je bénis votre sacrifice, je l'encourage. Je supplie Mon Très-Haut Fils d'accorder d'autres Grâces pour le salut des pécheurs. Vous faites tout ce que vous pouvez ; Je vais vous faciliter la tâche. Le temps presse, mais le cœur des fidèles s'agrandit et ils veulent contenir de plus en plus d'amour, de plus en plus d'amour, pour Dieu et pour leurs frères.
Ne t'inquiète pas, ma petite chérie, de la ruine de certaines âmes, elles avaient tout à leur disposition, tout, pour parvenir au salut. Il en a toujours été ainsi. C'est comme ça. Alors il sera. Dieu est patient, patient, mais le dernier jour approche : malheur à ceux qui sont pris au dépourvu, plongés dans le péché mortel, myopes et froids ! Dieu œuvre avec une Miséricorde infinie à chaque instant, mais aussi avec une Justice parfaite, à chaque instant*.
Offrez chaque homme à son Amour. Sacrifiez-vous pour les pécheurs et présentez-les à la Sainte Messe. Rien de plus ne vous est demandé. Vous ne pouvez pas faire plus. Aimez Dieu, abandonnez-vous à Lui, espérez contre toute espérance. Adorez-le ! Adorez-le ! Adorez-le à chaque instant de la journée, dans votre esprit, dans votre cœur, de tout votre être. Il est Tout ; il vous donnera tout. Soyez heureux. Vis pour Lui. Je t'aime, ma fille. J'approuve vos actions ; Je vous encourage, je vous éclaire.

Sainte Marie

*instant = fait référence au jugement des âmes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.09.95

Suivez-Moi, élus. Suivez-Moi, amis fidèles, Je vous emmènerai dans Mon Jardin, où le feuillage ne jaunit jamais : vous aurez pour vous des eaux fraîches et calmes et des fruits délicieux. Qu'est-ce qui va te manquer ? Rien. Je vous conduis au lieu de Joie sans fin, préparé pour vous depuis la nuit des temps. Tout le monde appréciera et se réjouira. Après des siècles et des millénaires de grandes souffrances, la race humaine se dirige vers une période de paix, jamais connue, de joie, jamais connue, d'harmonie totale, tant désirée. J'accomplirai ces merveilles ; aucun homme ne pourrait y parvenir ! Les événements arrivent : réjouissez-vous et préparez-vous !
Mariée bien-aimée, tout est maintenant prêt : j'ai soigné les moindres détails. Le temps est venu! Vos yeux verront Mes Merveilles ; le monde restera désorienté, car ce qui va arriver n'a jamais eu lieu. Petite chérie, Mes grandes Promesses sont sur le point de s'accomplir. Bienheureux sont ceux qui ont cru et se sont laissés façonner par Ma Main ! Bienheureux ceux qui se sont abandonnés à Moi avec confiance ! Bienheureux ceux qui ont espéré, même lorsque les choses ont conduit au désespoir !
Celui qui Me fait confiance ne peut jamais être déçu. Réjouissez-vous grandement, vous qui avez cru, espéré, aimé : cru en Moi, espéré en Moi, aimé de Mon Amour ; maintenant vous verrez les fruits mûrs de votre foi, vous les récolterez, vous les goûterez, vous deviendrez des hommes nouveaux, de plus en plus semblables à votre Seigneur !
De grandes choses, épouse bien-aimée, Je suis sur le point de faire pour Mes amis fidèles, comme je n'ai jamais travaillé auparavant, car ce n'est pas un autre moment. Il fallait que le mal atteigne son paroxysme, que tout s'accomplisse, selon les prophéties. Mon Jean en a longuement parlé : l'homme tomberait dans la plus grande angoisse, telle qu'il n'en avait jamais ressentie, après, il y aurait une nouvelle floraison, une terre renouvelée sous de nouveaux cieux pour un monde de joie, de paix et d'harmonie.
Mon Petit, la terre est recouverte en ce moment d'une couverture grise. La tristesse et la peur l'enveloppent : l'espoir s'estompe, la foi disparaît, la joie s'est éteinte dans les cœurs. Le monde vit une époque d'angoisse : de nombreux dangers menacent et la défense de chacun est presque inexistante. Les hommes Me cherchent, mais ils ne savent pas comment Me trouver : ils suivent le mauvais chemin, leur esprit est trop distrait, leur cœur est fermé et dur comme un rocher ; ils veulent, mais ils ne demandent pas ; ils cherchent, mais ne trouvent pas. Dans un esprit distrait ou rempli de vanité, il n'y a pas de place pour Dieu ! Dans un cœur dur et fermé, il n'y a pas de place pour Dieu ! Celui qui ne Me cherche pas avec la bonne disposition d'esprit ne Me trouve pas, épouse le Mien, ne Me trouve pas maintenant et Me perdra pour toujours, bientôt !
J'ai ramassé d'un côté toutes les branches sèches, les feuilles emportées par le vent ; J'ai abattu les arbres qui ne portent pas de fruits. Je termine le travail. Je termine le travail. Branches, feuilles, arbres improductifs seront tous brûlés : il n'en restera que des cendres, rien de plus !
Que chacun réfléchisse à mes paroles ; examinez-vous, observez attentivement votre position : dans quelle situation êtes-vous ? Toute plante qui ne porte pas de fruit ne sert à rien sinon à être brûlée ; Je taillerai celui qui a déjà porté du fruit pour qu'il porte des fruits de plus en plus abondants. C'est ce que je fais : c'est une œuvre grandiose qui implique l'ensemble du genre humain. Aucun homme ne m'échappe ! Vous pouvez dire aux frères, ami fidèle, que je suis maintenant sur le point d'arriver à la conclusion : chacun prend les mesures qui s'imposent !
Vous me dites, plein d'inquiétude : « Mon bien-aimé Jésus, je vois peu de personnes qui se montrent florissantes, actives, zélées, prêtes à être taillées ; J'ai l'impression de voir beaucoup de branches et feuilles sèches
mort, arbres improductifs. Je tremble à l'idée que tout le monde puisse finir dans le feu. J'aurais aimé me tromper, mais j'ai peur de bien voir. Dans ce cas, que restera-t-il ? Mon Seigneur bien-aimé, aie pitié ! Ayez pitié de cette humanité si malavisée !
Ma petite, fleur parfumée et luxuriante qui fleurit dans Mon Cœur, ne sois pas triste ; accomplissez votre mission en toute paix. La Joie que J'ai placée en vous ne vous quitte jamais car votre maison est bien construite sur le Rocher de Mon Amour. Ne vous inquiétez pas du sort du monde : les plantes vertes deviendront de plus en plus vigoureuses, les majestueuses de plus en plus splendides, les fructueuses.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Suivez-moi, élus...

ils produiront pour Moi de nouveaux fruits, autant que Je veux ; tout, selon Ma Volonté, ils le produiront ! Les arbres nus perdront même la pauvre couverture qu'ils possèdent ; ceux qui ont peu donné ne donneront même pas cela : j'ai déjà prédit leur fin ! Tout suit son cours !
A chaque homme j'ai assigné sa tâche. J'ai aimé le professeur qui assigne l'exercice à faire : l'élève doit prendre soin des siens ; Le professeur s'occupera de toute la classe. Il en va de même pour toi aussi, épouse de Mon Cœur : ne fais pas attention à la bêtise du monde, travaille selon Ma Volonté et ensuite réjouis-toi, attends, espère ; laissez-vous aller à Mon Amour qui vous enveloppe et vous donne Paix et Bonheur. Les ignorants connaîtront la fin réservée aux ignorants ; les sages auront la récompense réservée aux sages en Dieu.
Un autre grand jour s'est levé, je vous l'offre. Réjouis-toi, car pas même un instant je ne te laisse seul : tu ne ressentiras pas de sécheresse, mais une grande douceur continue ; vous ressentirez Ma Présence Vivante en vous et vous en serez enchantés. C'est ce que je souhaite vous proposer aujourd'hui. Joie, je te l'ai promis; Vous aurez de la joie. Quelqu'un dira peut-être : « Pourquoi offre-t-on tant de délices et tant de tourments à l'autre le même jour ? » Je vous dis que moi, moi, Dieu, je ne veux vous offrir que des Délices ; même les tourments, s'ils sont bien reçus et bien compris, seront le chemin qui mènera à la jouissance des plus grands Délices.
Par le péché, l'homme recherche la douleur, il se cause la plus grande douleur ; en Moi il n'y a que la Joie ! Pour la Joie je t'ai créé, pour ensuite profiter de la Joie je te soutiens. Je vous ai rachetés par Mon Immense Sacrifice pour ouvrir la voie au grand Bonheur. J'ai préparé le monde nouveau, plein de Mon Esprit, pour vous offrir ce splendide Don à pleines mains.
Celui qui est heureux doit se réjouir parce qu'il est heureux ; celui qui souffre, accepte-le avec patience car il sera heureux. Abandonnez-vous tous à Moi : Je vous conduis vers des pâturages fertiles, riches en eau ; le chemin à parcourir est très court. J'accorde de grands Dons à ceux qui ont foi en Moi, à ceux qui aspirent à Moi de tout leur être. Je prépare les hommes à la Joie : ceux qui se laissent façonner en profiteront bientôt, même s'ils souffrent un peu en ce moment. Ayez foi, espérez en Moi, donnez-Moi vos sacrifices : tout le monde se réjouira bientôt. Restez sur Mon Cœur, épouse bien-aimée. Donne-moi ton amour et plonge-toi dans le mien, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.09.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus prépare une grande paix comme il n'y en a jamais eu sur terre. Attendez avec gratitude ce grand moment. Adorez ce Cœur très aimant d'où jaillissent toujours pour vous des choses splendides. Jésus t'a parlé, petit, d'une couverture grise qui enveloppe la terre : c'est le manque de Lumière, c'est l'obscurité du péché qui obscurcit l'esprit des hommes et endurcit leur cœur.
Que de souffrances imposées qui pourraient être évitées ! Ils recherchent la douleur, alors qu'ils sont nés pour la joie ; ils demandent la mort, alors que Jésus veut donner la vie à tous !
Aujourd'hui, ma fille bien-aimée, enseignant aux petits, a dit : « Rappelez-vous que sans Dieu, l'homme n'est rien : il rampera sur le sol et ne pourra jamais prendre d'ailes pour voler. Sans Lui, nous ne pouvons rien faire de bon. Eh bien, le monde ne veut pas comprendre cette leçon ; il ne veut pas s'approprier cet enseignement, mais avance avec fierté, croyant construire en démolissant, croyant préparer un avenir plus solide, tout en ne construisant que sa propre ruine.
Les plus petits, bien éduqués, comprendront. Les adultes, restés dans l'ignorance volontaire, resteront sourds et paieront cher les conséquences de leur faiblesse. Si le monde veut la paix, il doit d'abord s'efforcer de la créer en lui-même : la paix dans les cœurs, la paix dans les familles, la paix dans la société, la paix dans tous les environnements ; Jésus achèvera alors l'œuvre selon ses

promesses.
Celui qui n'a pas donné la paix en vain la cherchera. Ceux qui n'ont rien fait pour la conquérir ne doivent pas se faire d'illusions : ils n'en profiteront pas ! Chère petite fille bien-aimée, il y aura une grande paix sur terre, Dieu l'a promis, mais cela aussi est un Don qui doit être gagné avec le sacrifice, la pénitence, une disposition d'esprit adéquate. Je vous répète sans cesse que le temps est un puissant moyen de sanctification, d'acquisition de mérite, de construction. Que signifie mon Discours, sinon que seul celui qui travaille dans ce sens bénéficiera de ce Don ? Que l'opérateur de l'iniquité ne se trompe pas ! Que les tièdes, les indolents, les calomniateurs ne se trompent pas ! Celui qui n'a rien donné pour la construction du Royaume de Paix et de Joie Infinie, ne pense pas : « Je n'ai vraiment rien fait, mais Dieu est Bon, Généreux, Miséricordieux : il me fera jouir également, sans effort.
Enfants bien-aimés, que personne ne pense cela. Parlez aussi clairement à vos frères : ceux qui ne se sacrifient pas jour après jour, instant après instant, ne participeront pas au grand triomphe, mais seront évincés et humiliés. Dieu est Grand, il est Généreux, il est Miséricorde Infinie, mais il est aussi Justice Parfaite. Que cela soit clair pour tout le monde ! Mes tout-petits disposent de ces gouttes de temps pour achever leur préparation : unissez tous vos cœurs dans l'Amour de Dieu ; faites-en un seul cœur. Suppliez le Très-Haut que d'autres se joignent à vous, d'autres puis d'autres : le monde entier. C'est le grand désir de Jésus ; ceci est à Moi. Unis, priez. Unis, adorez. Unis, louons Dieu pour les merveilles qu'Il accomplit, qu'Il a accomplies, qu'Il accomplira. Celui qui fait cela n'aura plus à se poser d'étranges questions : « Vais-je entrer ? Je n'entrerai pas ? Serai-je considéré comme digne ou non ? », qu'il vive sa vie paisiblement, joyeusement, en attendant : il récoltera une récolte abondante, car il a beaucoup semé ; il jouira, parce qu'il s'est sacrifié pour obtenir des fruits adéquats.
Chers enfants, aujourd'hui aussi je suis venu vers vous pour vous encourager, vous guider, vous suggérer ce que vous devez faire. Je suis aussi venu avertir les enfants rebelles qui sont tombés dans le filet du serpent qui enseigne de mauvaises choses, prépare des tromperies pour faire tomber les âmes et les entraîner à la ruine.
Aidez-moi, bien-aimés qui vivez dans l'attente d'un grand bonheur, aidez les frères tombés dans la tromperie : parlez quand c'est nécessaire ; priez quand vous voyez que la parole est désormais inutile et que seule la supplication à Dieu peut le faire. Aimez-vous les uns les autres ! Aimez-vous les uns les autres avec l'Amour de Dieu ! Offrez-Lui ce délicieux lys à chaque instant : un cœur pur et sans méchanceté, parfumé de candeur. Jésus vous bénira et votre vie deviendra déjà un paradis sur cette terre.
Mes petits, approchez-vous de Moi : je vous parle à travers cet instrument choisi par Dieu. Ne craignez pas, je vous parlerai toujours, même si je me tais pour le monde.
Vivez joyeusement ces derniers jours. Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.10.95

Amis, amis fidèles, je vous donne de nombreux jours d'Amour. Je vous donne une attente dans Mon Amour. Vous attendez de vivre avec Moi. Le moment est maintenant venu : Je vous ai déjà réunis ; tu voleras vers Moi sur Mon chemin. Vous viendrez vers moi en vous réjouissant. Encore un peu, bien-aimés, juste un peu, et vous verrez Mes Promesses pleinement réalisées. Aimez-vous les uns les autres avec Mon Amour ; échange Ma Tendresse ; donnez-vous Ma Joie ! Je t'ai fait un seul cœur ; quelqu'un doit encore être ajouté, alors, ensemble, vous verrez Ma Gloire, vous jouirez de Ma Gloire, vous participerez à Ma Gloire. Mariée bien-aimée, l'instant s'unit à l'instant, jour après jour. Une longue chaîne d'actes d'amour vous unit à votre Seigneur ; la chaîne continuera encore un petit moment, jusqu'à ce que Moi-même, Moi, Dieu, je pose le dernier maillon, celui qui ferme définitivement tout.
Petite chérie, j'ai déjà cette bague entre mes mains, non seulement pour toi, épouse bien-aimée, mais pour toute ta race. L'anneau de clôture est prêt ; sur cette bague j'ai écrit un mot, j'ai gravé huit

lettres : "Vittoria". Cela signifie que vous avez terminé votre préparation, bien assimilé Mes Paroles, il ne vous reste plus qu'à récolter ce que vous avez semé, profiter de ce que vous avez récolté.
J'ai en main le dernier maillon des autres chaînes : de ceux qui ne m'ont pas écouté, ne m'ont pas suivi, m'ont trahi, m'ont trompé, ont menti. Ceux-ci me diront : « Quand, Seigneur, t'ai-je trahi, trompé, menti ? Je dirai : chaque fois que tu as trahi un frère, tu M'as trahi ; chaque fois que tu as trompé un frère, tu M'as trompé ; Chaque fois que tu as menti à un frère, tu m'as menti ! Sur le dernier maillon de leur chaîne j'ai écrit cinq lettres, j'ai gravé cinq lettres : « Mort ».
Tu vois, épouse bien-aimée, tout est sur le point d'arriver, selon le choix de chacun.
L'heure est aux grands choix, aux choix définitifs. Après cela, moi, moi, Dieu, je scellerai chaque chaîne et prononcerai le jugement final. Ceux qui n'ont pas encore fait l'effort de comprendre n'y parviendront guère ; celui qui a tardé arrivera à peine ; celui qui a volontairement ignoré restera dans l'ignorance.
Mon Petit, Je t'ai promis d'autres signes avant-coureurs qui te font réfléchir : J'en donne beaucoup, j'en donnerai beaucoup, mais Je te dis que les esprits sont si ennuyeux qu'ils ne comprennent ni le premier ni le second. Dans ce cas, bien-aimés, ils ne pourront rien avoir d'autre. Que pourrais-je faire que je n'ai pas déjà fait ?
Plonge-toi dans Mon Amour Infini et souffre ta passion avec Moi, près de Moi, perdue en Moi. Souffrons ensemble, petite épouse, la grande passion, pour la perte de tant d'âmes : appelées, elles n'ont pas voulu répondre. ; rappelle, ils m'ont tourné le dos ; maintenant ils se préparent à achever le travail, parce qu'ils sont poussés par le serpent qui a répandu une très fine toile de tromperie dans laquelle ils tomberont. Jusqu'à présent, Ma Lumière, à travers toi, Mon instrument bien-aimé, a donné la Lumière, mais désormais Ma Lumière ne brillera que pour les élus : les autres ne percevront plus sa lueur car un brouillard très épais les enveloppe. Vous savez, par expérience vécue à maintes reprises, la couverture de nuages ne laisse pas passer les rayons du soleil et illumine la terre : le jour reste sombre et triste, parce que le rayon est caché ; il en sera ainsi désormais pour les esprits déviants. Mon Rayon ne pourra pas les pénétrer, car les brouillards très épais d'erreur et de péché ne permettent pas à la Lumière de filtrer. Tout avait déjà été prédit, maintenant c'est une conclusion. J'appelle Mes bien-aimés tous proches de Moi. La nouvelle énergie que Je vous insuffle vous aidera à persévérer jusqu'au bout. Avec amour, vous continuez ; avec amour, vous devez atteindre le but. Vous trouverez du vide autour de vous, car les hommes, pour la plupart, s'écarteront et vous laisseront tranquilles : chaque vide sera comblé par Mon Amour fécond. Vous retrouverez certainement, vous retrouverez tout ce que vous avez perdu : vous le retrouverez en Moi, en Moi qui possède tout, car Je suis Tout.
Mon tout-petit Me dit : « Cher Jésus, ces pertes dont tu parles seront certainement douloureuses, certainement douloureuses !
Ceci, épouse bien-aimée, est inévitable, je vous l'ai déjà annoncé : vous aurez certainement de la douleur ; rester

souffrir une grande passion avec Moi pour ensuite triompher avec Moi. Cela ne vous semble pas contraster avec la Joie que Je vous ai promise : elle restera stable dans votre cœur. Je vous dis que ce sera le cas parce que Moi, Moi, Dieu, j'interviendrai toujours avec une Main Puissante sur votre être qui M'appartient totalement. Ne laisse pas ton cœur être triste, ma petite chérie. Ce qui doit arriver doit arriver, mais vous êtes en Moi et Je vous garde toujours enveloppé de Mon Amour Infini qui ne vous fait pas ressentir le froid du monde ni l'emprise de la douleur ni le tourment de la solitude.
Aujourd'hui est un autre grand jour ; la lumière illumine encore le monde : Superbe cadeau, si peu apprécié ! Offre-Moi chaque instant. Bien sûr, beaucoup M'oublieront ; certainement, beaucoup ne me donneront même pas une pensée. Toi qui m'aimes et qui aspires à moi, donne-moi aussi pour eux, aime-moi pour ceux qui ne veulent pas m'aimer, sers-moi pour ceux qui ne veulent pas m'aimer : pour ton amour, d'autres Grâces descendront sur ce lieu. monde, si loin de Moi, si ingrat et irresponsable ! Celui qui les saisira pourra atteindre le salut.

Réjouis-toi, épouse bien-aimée, n'attends plus rien des hommes : tu seras de plus en plus rejetée et marginalisée ; mais Mes Bras vous accueillent pour toujours. Réjouissez-vous en Moi : Je ne vous laisserai manquer de rien ! Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.10.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui aussi je vous demande de donner de la joie à Jésus, par vos œuvres, par vos pensées, par votre adoration continue. Le monde est plongé dans l'indifférence et le péché : les ténèbres ne se dissolvent plus. Les forces du mal dominent partout, sans être dérangées ; ils agissent sans trouver personne qui les gêne. Les hommes ne réagissent pas : ils se plaisent à opérer non selon la Volonté Divine, mais contre elle. Pensez à la douleur qui me déchire la poitrine : les enfants qui me sont confiés, que j'aime immensément, n'écoutent pas la voix d'une mère, mais poursuivent les paroles qui les conduisent à trahir Dieu.

Pourquoi je dis chasser ? Parce qu'eux-mêmes partent à la recherche des sources polluées et étanchent leur soif avec leurs eaux, alors qu'ils négligent la Source d'Eau Pure qui les conduirait au salut. Voyez-vous, fille bien-aimée, voyez-vous combien de frères adhèrent à des idéologies qui vont à l'encontre de la Loi de Dieu ? S'ensuivent différentes croyances que le prince de toute tromperie a mises en place pour créer la confusion ; ils lisent, ils écoutent, ils laissent leur intellect obscurci ; tout, sans se rebeller !

Lorsqu'ils rencontrent un frère qui les prévient, ils montrent qu'ils ont complètement déphasé : les conversations deviennent étranges, elles horrifient. Ma petite fille Me dit : « Douce et bien-aimée Mère, elles se sont laissées influencer au point de perdre le bien de leur intellect ; de nombreuses forces adverses se sont unies contre eux. Jésus, aie pitié ! Nous demandons grâce pour eux aussi : peut-être croient-ils qu'ils ont raison !

Bien-aimés, je vous dis, ainsi qu'à vos frères semblables, de mettre aussi ces pauvres âmes dans vos prières. Quant aux forces adverses, je vous dis que le mal n'aurait rien pu s'il n'avait trouvé un terrain propice à sa prolifération ; quant au jugement, la tâche appartient à Dieu. Nous nous mettons humblement à ses pieds et demandons pardon aussi pour ces insensés qui ont laissé le vrai Bien pour une idole fausse et mensongère.

Quant à croire que vous avez raison, vous devez être prudent avec ces justifications. Les Lois divines sont imprimées dans chaque cœur : il y a un discernement, une conscience, une volonté. Le discernement doit comprendre le Bien et l'accomplir en le distinguant du mal ; la conscience accomplit la tâche ; la volonté exécute les diktats des deux.

Si tu penses, fille bien-aimée, que tout a été ainsi préparé par Dieu, tu vois que tu ne peux pas choisir un mauvais chemin sans que la conscience ne se rebelle, que l'esprit ne comprenne et que la volonté ne se détache complètement de la Divine. Le processus est très complexe. A vous, Mes petits, il ne reste plus qu'à confier à Dieu chaque âme dans cette triste situation, en faisant des supplications et des prières, des sacrifices et des offrandes, pour sa libération des griffes du serpent. Mes chers, c'est une bonne chose de penser à vos frères, mais ne posez pas de problèmes qui ne sont pas à vous. Aimez et confiez chaque âme à la Divine Miséricorde.

Aujourd'hui est un grand jour du Seigneur : adorez-le en tout temps, adorez-le seul, mais aussi avec vos frères. Rassemblez-vous pour l'adorer : votre prière commune a une grande puissance. Lorsque vous êtes ensemble, vous implorez pour le monde entier : désormais, à la veille des plus grands événements, vos supplications auront un poids considérable, Jésus vous écoute. Jésus vous entend ; il écoute toutes les prières, il y répond et remerciements sur remerciements pleuvent sur cette pauvre Humanité qui cherche sa ruine.

Ne crains pas, fille bien-aimée, beaucoup d'âmes s'ouvriront, comme une fleur aux rayons du soleil. Ne pensez jamais que votre prière est vaine : dans une partie du monde, une fleur s'épanouit, grâce à vous, chaque fois qu'un acte d'amour parvient à Dieu ! Continuez avec joie. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.10.95

Ce n’est pas en vain, bien-aimés, que vous vous sacrifiez ; ce n'est pas en vain que vous M'offrez toutes vos souffrances avec amour : vous êtes Mes fidèles serviteurs qui travaillent avec zèle et ne reculent pas devant les difficultés. Mon Esprit est en vous, il vous guide, il vous conduit au but. Ce même Esprit transformera tout votre être en temps voulu. De même que vous avez porté l’image de l’homme terrestre, ainsi vous porterez celle de l’homme céleste ; si vous volez, vous volerez toujours plus haut, si vous aspirez à retrouver votre Dieu, vous serez bientôt satisfait. Tu n'as pas attendu en vain non plus

il faudra en arriver au point d'être épuisé par la fatigue : Moi, Moi, Dieu, je te soutiens : serein et joyeux, je te conduis au but.

Épouse bien-aimée, ce jour te trouve aussi dans Mes Bras : le cœur, brûlant d'amour, est tourné vers Moi, l'esprit ne détourne jamais l'attention de Mon Visage, la volonté est au service docile du Mien. Un jour d'amour rejoint un autre jour d'amour ! Les battements de ton cœur Me disent que tu M’adores ; ta respiration Me dit que tu ne vis que pour Moi, pour bientôt rejoindre définitivement ton Dieu.

Bien-aimé, c’est ce que je veux que chaque créature humaine du monde fasse. C'est le chemin, pas un autre.

Si votre cœur et votre esprit sont remplis de Moi, qu’avez-vous à craindre ? Vous disposez d’une mine inépuisable de richesses infinies, vous pouvez y puiser de temps en temps pour toujours. Soyez calme, bien-aimé. Répétez avec Mon bien-aimé Paul : « Pour moi, vivre, c'est le Christ, mourir est un gain ». Que vous viviez ou mouriez, restez toujours Mien.

La vie est joie, parce que vous Me servez, adorez votre Seigneur et donnez-Moi de nombreux actes d'amour ; la mort est la plus grande joie, parce que vous vous unissez à Moi pour toujours. Si vous aussi en êtes arrivé à penser ces pensées, le triomphe est déjà en vous ; vous le vivez déjà en Moi.

Ceci est Mon Désir : que chaque homme soit à Moi comme vous êtes à Moi, dans le travail et dans le repos, dans la veille et dans le sommeil, dans la joie et dans la douleur, toujours à Moi. J'accorde des ailes d'aigle à ceux qui travaille de cette façon : il ne rampera jamais comme une brute dans la boue, parce que Moi-même je le libérerai de toute saleté. Moi, moi, Dieu, j'apprends à l'homme à voler, je le conduis de plus en plus haut, dans les espaces bleus célestes, je le conduis avec mon cœur, avec mes pensées, avec tout son être spirituel. Sans Moi, l'homme rampe, il ne peut pas se relever d'un pouce de la poussière dans laquelle il est tombé avec le péché d'Adam.

Eh bien, vous avez dit aux petits pour les éduquer : « L'homme naît incliné vers le mal : le péché originel a causé de grands ravages dans la créature, faite à l'image et à la ressemblance de son Créateur. Mais lui n’est pas resté inerte face à une telle ruine : il a envoyé le Fils lui-même pour sortir l’homme de sa misère. Prêt à voler, il doit déployer tous ses efforts pour y parvenir. Ainsi commence le processus qui le mènera au salut, à la pleine réalisation de sa destinée de bonheur éternel. Toute âme est créée pour la joie, mais si elle ne se laisse pas conduire par la main de Dieu, elle ne jouira jamais de cette joie. » Tes paroles, épouse bien-aimée, étaient Mes Paroles, que Je mets sur tes lèvres pour que les petits, que tu instruis, deviennent Mes petits, que Moi-même j'instruirai, quand leurs yeux Me verront paraître glorieux pour les libérer de toute chaîne. , de tout esclavage. Toi, ami fidèle, fais la première partie, selon Ma Volonté ; Moi, moi, Dieu, j'achèverai l'Œuvre commencée. Enfants bien-aimés, qui dans le monde entier suivez Mes Paroles avec amour, les mettez en pratique par l'action, amenez les petits à Moi, ne leur permettez pas de se perdre dans l'océan infini du mal. Vous ferez, comme Mon instrument bien-aimé, la première partie : vous préparerez vos cœurs et vos esprits à M’accueillir ; Je terminerai le reste à Mon Retour.

Je veux toujours te guider à travers une mer immense. Vous le traversez avec Moi. Nous allons dans un monde très différent du vôtre, où les religions sont différentes, comme les traditions et les habitudes.

*tu = comme Paul

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Pas en vain...

Celles-là, Mon épouse, ne Me connaissent pas. Ici, le christianisme n'est connu que par ouï-dire ; ils

pratiquent leur religion, très différente de la religion parfaite, mais comme ils sont zélés et attentifs à ses commandements ! Pensez-vous que moi, moi, Jésus, ne vais pas vivre dans leur cœur ? Pensez-vous que je les dédaigne parce qu'ils ne m'offrent pas un culte parfait ?
Non, mon tout-petit, si je trouve un nid accueillant dans leur être, j'irai y vivre, je placerai ma tente dans le cœur de tout homme qui agit avec sincérité, sans méchanceté, même s'il ne me connaît pas. . Je vous en montre qui prient : leurs paroles sont différentes des vôtres, le langage vous est incompréhensible, mais savez-vous ce qu'ils disent ? « Seigneur, aide-moi, car je suis fragile et pauvre, tu es grand et puissant. Guide-moi vers la pleine connaissance de Ta Grandeur. Révèle-toi à moi, car je veux t'aimer de tout mon cœur, te servir de tout mon être." Pensez-vous que moi, moi, Dieu, n'exauce pas cette humble supplication ? Bien sûr, je l'accorde ! Je vais me faire connaître de plus en plus. Ces âmes seront Miennes et Je les unirai à celles des élus que J'ai choisis depuis l'origine du monde. Je ferai de ces cœurs qui battent dans des poitrines différentes, un seul cœur qui bat dans le mien. Toutes les religions deviendront une seule religion, toutes les croyances une seule foi. Bientôt, je ferai tout ça. Mon Ange Blanc bien-aimé a bien dit : « Croyez-vous qu'il est impossible que toutes les religions ne fassent qu'une ? Vu la situation actuelle, ils semblent certainement inconciliables les uns avec les autres ; c'est certes impossible à l'homme, mais pas à Dieu, à qui tout est possible. Certainement, cela arrivera, parce qu'Il le veut et ce que Dieu veut, Il le fait. »
Je vous unirai tous ensemble, Ma bien-aimée, et vous serez tous heureux ensemble et vous profiterez tous ensemble de Moi. Vous vous perdrez, exultants, dans l'Océan Immense de Mon Amour. Je t'aime. ***Jésus***
*ils = religions

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.10.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Je suis avec vous, je suis près de vous, Ma bien-aimée : Mes petits, n'ayez crainte. En silence, confie-Moi toutes tes peines ; dans le silence de tes lèvres, tu parles ton cœur à une Mère qui te comprend et t'aide. Vous n'êtes pas seuls sur terre, je suis toujours proche de chacun. Chaque jour doit être un jour de victoire du Bien sur le mal ; chaque jour doit être un maillon soudé à la chaîne qui nous unit. Jésus clôturera ce processus au moment fixé par Lui.
Chers petits, vous aurez beaucoup de joie, mais d'abord quelques souffrances la précéderont. Cependant, ne vous sentez pas seul : vous ne l'êtes pas ! Ne vous sentez pas négligé : vous ne l'êtes pas ! Je suis plus proche que toute autre maman de son petit nouveau-né : je te regarde, je te berce, je te caresse.
Quelqu'un me dit : « Chère Mère, comme nous aimerions ressentir sensiblement Ta Douceur, voir Ton Visage, jouir de Ta Présence Vivante » !
Je vous réponds, mes petits : vous aurez aussi tout cela, mais en temps voulu. C'est une promesse. En attendant, ressens-Moi avec ton cœur, vois-Moi avec tes yeux, jouis de Ma Tendresse avec ta sensibilité intérieure : tout se passe ainsi. Ne restez pas trop attaché aux sens extérieurs : volez haut, enfants bien-aimés, volez haut ! Jésus vous a donné des ailes pour voler. Touchez les sommets les plus sublimes ; vous êtes capable de le faire. Mon Regard maintenant, dans le moment présent, embrasse le monde, embrasse tous Mes chers enfants : avec Joie, j'en vois qui volent haut, vers l'immensité du Ciel ; J'en vois d'autres qui, déjà en fuite, visent des horizons plus élevés. Cependant, j'en vois aussi beaucoup et beaucoup qui rampent comme des brutes, se plongent chaque jour dans la boue et s'y retournent et se retournent. Mon Cœur est rempli d'une immense douleur : je sais ce qui va leur arriver ; eux aussi devraient le savoir : Dieu a donné à chacun l'intellect pour comprendre, l'esprit pour choisir et la volonté d'agir.
Je ne les appelle plus, mon petit : je sais qu'ils ne me répondront pas ; Je les sens loin, si détachés de Moi, si froids envers Moi ! Le bébé ne quitte jamais le ventre de sa mère ; mais ils sont devenus adultes et libres. Comme ils abusent de leur liberté !
N'y pensons pas, ma petite chérie ; si je suis si triste, je ne veux pas non plus t'inquiéter. Vivez en

paix ; ces derniers jours passeront vite : il y aura de la joie et de la douleur, des larmes et de la joie, une paix profonde dans le cœur et une vive espérance à chaque instant. Je voulais que le monde puisse enfin en profiter, après tant d'ennuis. C'était le grand moment pour tout le monde, mais peu ont compris ! Pourtant, je me suis exprimé clairement ; Jésus parle avec des paroles et des signes, l'univers tout entier attend son retour, mais les hommes, les créatures bien-aimées, n'y croient pas, ils ne se préparent pas, ils ne veulent pas l'aimer, ils rejettent son invitation : ils préfèrent les ténèbres à la lumière. , au Feu de Son Amour ils préfèrent le froid de Sa distance ! Je ne peux rien faire pour les rebelles : leur volonté ne plie pas ! La liberté de choix sera pour eux un piège ! Sans cela, il n'y aurait aucun mérite ; sans mérite, il n'y a pas de salut. N'aie pas peur, chère fille, jour après jour, je t'aiderai à surmonter les obstacles qui se dressent sur ton chemin. Vous atteignez le but. Tu y es presque. Réjouis-toi, je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.10.95

Enfants bien-aimés, vous verrez une grande colonne lumineuse, mais elle sera destructrice ; vous verrez une grande lumière qui ne parlera pas de Mon Amour, mais de Ma Colère. Enfants bien-aimés qui suivez la pensée du monde qui se retourne contre Moi, pourquoi Me combattez-vous ? Je voulais vous offrir la Joie et la Paix en ce moment même, mais vous n'êtes pas pour Moi, vous êtes contre Moi ! Pourquoi continuez-vous à rester mes ennemis ? Ouvre-Moi ton cœur, même s'il est rendu très dur par le péché enraciné en toi : Je l'ouvrirai et le remplirai de Ma Sève ; du cœur, cela circulera partout et vous aurez du dégoût pour le péché. Vous reviendrez à Moi et Je vous accueillerai, comme le fils prodigue : vous célébrerez avec Moi et vous serez enfin heureux.
Mariée bien-aimée, Lily bien-aimée qui se réjouit en Moi, je vois des hommes tristes, je vois des hommes angoissés et bouleversés dans leur être. Le serpent les a déchirés, continue de les déchirer cruellement, mais Je ne veux pas qu'ils se perdent : Ma Miséricorde veut les embrasser, Mon Amour veut les serrer près de Lui. Pourquoi se laissent-ils séduire par le mal et ne se tournent-ils pas avec leur esprit et leur cœur vers Moi qui les attends, Je les attends debout sur le seuil de la porte, maintenant entrouverte ? Je regarde la rue qui devient de plus en plus sombre : la lumière faiblit. J'attends les derniers qui doivent entrer ; alors je vais fermer! Maintenant j'attends, mais pour une courte période : le temps imparti expire et rien d'autre ne sera ajouté ; la porte sera fermée et jamais rouverte ! Ne frappez pas ! Vous ne devez pas frapper, vous qui ne m'avez jamais ouvert ; ce serait en vain : personne ne viendrait ouvrir la porte !
Je disais, épouse bien-aimée, que je vois beaucoup d'âmes bouleversées et troublées. Je voudrais qu'ils se tournent vers Moi, mais ils n'écoutent même pas maintenant, après tant de signes d'avertissement ; En effet, ils se préparent à aggraver leur situation : ils font tout contre Ma Volonté, car leur cœur est désormais bouleversé.
Comment puis-je permettre que tant d'âmes se perdent ? L'un attire l'autre vers le mal ! Cher petit, Je l'ai dit il y a longtemps à Mes enfants : fuyez le mal, fuyez ceux qui font le mal, fuyez ceux qui projettent le mal ! C'est contagieux, c'est un fléau qui détruit quiconque s'en approche. Combien M'ont écouté ? Je vois partout des groupes de personnes debout dans les rues, dans les lieux de réunion, sur les lieux de travail, discutant sans interruption ; le malin aime beaucoup cela, car ils jouent à son jeu, ils se convainquent mutuellement de mauvaises choses. L'un renforce l'opinion de l'autre et ensemble ils font ce qui est mal à Mes Yeux. J'ai dit et répété de ne pas perdre un temps précieux en bavardages inutiles et nuisibles ; chacun tourne son regard, son esprit, les battements de son cœur vers Moi. Je parlerai à chacun, comme on le fait à un enfant qu'il faut aider dans ses choix : avec Moi, il procédera toujours avec sagesse ; sans Moi, il tombera dans les filets très fins et invisibles, tendus partout, préparés pour les désobéissants et les imprudents.
Mon Petit, même dans cette dernière et dernière période, Je donnerai beaucoup de signes et beaucoup d'aide. Gardez les yeux grands ouverts et les oreilles dressées pour saisir Ma Parole. Mon Ange Blanc dira encore beaucoup de choses : il est le grand prophète de ces temps, aux côtés de la Très Sainte Mère qui œuvre de toutes les manières pour que chaque homme se prépare et que personne ne soit perdu. Regardez-La avec l'amour des enfants, avec la vénération des enfants, avec

une attention maximale à Ses Paroles. Suivez-les à la lettre : Elle ne parle pas en vain, Ses Paroles sont Mes Paroles. Si vous Lui obéissez, vous M'obéissez ; si vous la suivez, suivez-moi. Voici les deux grands prophètes de ce temps* : la Très Sainte Mère, l'Ange Blanc*. Écoutez leurs Paroles, ne manquez pas une syllabe, ne manquez pas une virgule : chers enfants, vous comprendrez ce qui se passe, ce qui s'est passé, ce qui doit se passer. Mon Plan doit être réalisé. Vous comprendrez bien les phases si vous êtes toujours attentif. Mon instrument bien-aimé ne se taira pas, le dernier mot qu'il dira sera : « Frères, levez la tête dans la joie. Jésus est de retour !!!" Mariée bien-aimée, je te donne tellement. Très

*temps = le temps doit être interprété au sens large

* Ange Blanc = signifie un Pape des temps récents

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Enfants bien-aimés...

Je veux de vous. Continuez sans vous arrêter ; la fatigue ne t'affectera pas, car je te veux actif, prêt à Mon Service. Mes lettres d'amour au monde changent de nombreux cœurs : autant qu'ils l'ont fait conduit à Moi ! Combien s'ouvrent, comme des fleurs à la douce caresse du soleil ! Mais même dans ce domaine, le serpent a préparé des rivières d'obstacles : Mes consacrés, dans de nombreux cas, ne permettent pas à la Sève de Vie de circuler ; ce sont des canaux bouchés qui ne permettent pas à Mon Nectar d'atteindre sa destination, ils entravent souvent son écoulement et l'âme se dessèche, après un bref épanouissement.

Mon tout-petit Me dit : « Jésus, empêche cette ruine. Ayez pitié de ces âmes égarées par la folie, elles tombent parce qu'elles ont été trompées par le malin. »

Mon Petit, je n'empêche pas, car j'ai donné l'intellect pour discerner, la force pour réagir. Dans cette âpre bataille contre le mal, chacun est un protagoniste ; personne ne peut se battre pour lui. Il y aura des gagnants et des perdants : cela dépend du choix et de la vigueur mise à le faire. Que chacun opère selon sa volonté, selon sa liberté. J'aiderai celui qui se tourne humblement vers Moi. Détends-toi, Mon petit : Je n'abandonnerai personne aux griffes des maudits, mais Je ne peux rien pour ceux qui ne veulent rien. Aujourd'hui, Mon épouse, Je t'emmène dans un lieu de prière : Mes âmes implorent, vois-tu, en silence, Elles M'offrent leur cœur et leurs prières. Personne ne les connaît sauf leur Dieu : le bien ne fait pas de bruit, tandis que le mal fait grand bruit. Rejoignez-les aujourd'hui, bien-aimés. J'unis Lily à Lily. Je me réjouis en toi ! Vous verrez des pétales infinis se poser sur le monde : ce sont les Grâces que, par amour pour vous, j'accorde. Les frères les chériront-ils ou les laisseront-ils tomber en vain ? Le choix appartient à chacun !

Profitez également des pures Joies que je vous accorde aujourd'hui. Profitez-en avec vos frères que vous aimez et qui aiment tant ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.10.95

La Mère parle aux élus

Je veux vous aider, chers enfants, je veux vous aider à chaque instant à choisir le bon chemin. N'ayez pas peur : les temps sont difficiles, mais une Mère est avec vous, une Mère vous garde près d'Elle. En vous abandonnant complètement, vous comprendrez ce qui doit être fait. Chacun agit comme un enfant attentif et obéissant : attentif aux Paroles de la Mère, obéissant à elles, car elles vous guident vers la Joie, la grande Joie infinie. L'heure est venue; de nombreux changements se produiront. Dieu agira avec Puissance en tout homme : vous verrez les froids changer d'attitude, si seulement un minimum de volonté reste en eux ; vous verrez les tièdes devenir fougueux, s'ils n'ont en eux qu'un minimum de bonne volonté ; vous verrez les choses les plus merveilleuses se produire chez ceux qui se laissent toucher par la Grâce. Ma Petite, chère fille, ne sois pas surprise par tout cela : ce sont les derniers instants des derniers temps. Tout doit arriver maintenant ; tout doit être fait en ce moment. Alors, le changement sera radical et aucune indécision ne pourra exister. Le choix, mes enfants, doit être fait maintenant : soit avec Dieu, soit contre Dieu, avant le Jugement qui sera pour chaque homme. Petite chérie, j'en vois beaucoup dans le doute, j'en vois beaucoup dans l'incertitude. Dites-le à vos frères, répétez-le à tous : qu'ils se confient à Moi, s'abandonnent à Mon Amour ! Je guide chaque homme vers Dieu ; Je le guide avec la Tendresse de la Mère la plus

tendre, mais avec détermination. Celui qui s'abandonne, confiant en Moi, atteint sûrement Jésus, parce que Je le guide, Je le conduis. Quelqu'un me dira : « Chère Mère, j'ai tellement péché, j'ai passé ma vie dans le péché ! Je veux me relever, mais je crains le Regard Sévère de Dieu : je L'ai offensé plusieurs fois ! M'acceptera-t-il ? M'accordera-t-il son pardon ? M'accueillera-t-il comme le moindre de ses serviteurs ? Je dis à cette âme : viens à Moi, cher fils ; Mes Bras Maternels vous amèneront à Jésus, je vous présenterai à Lui, j'intercéderai pour vous ; rassurez-vous et réjouissez-vous, car vous ne ressentirez plus l'angoisse dans votre cœur ni le trouble au plus profond de votre être. Dieu vous attend : il veut vous accorder son pardon ; attendez juste que vous vous décidiez. Viens, mon petit, je te mènerai par la main. Vous faites déjà les premiers pas. Allez, cher fils ! Continuez le voyage avec Moi ! Dieu n'est pas dégoûté par le pécheur repentant ; il l'aime et se réjouit quand, examinant son cœur, il voit le repentir présent. Mon tout-petit, prions ensemble avec ferveur pour qu'en ce moment tous les cœurs se laissent toucher par la Grâce. Vous priez, Jésus vous l'accorde ; vous m'en suppliez, Jésus utilise Sa Miséricorde. Vous priez, toujours, sans cesse, vous verrez se produire les plus grands miracles ; vous verrez des âmes que vous considériez perdues ressortir de la boue, vous verrez des cœurs concrets ouverts au Divin Soleil. Prier! Priez : les Grâces ne tomberont pas en vain sur le monde !
Petite bien-aimée, je t'ai vu aujourd'hui, le cœur plein d'amour et d'émotion, dans le lieu où je suis apparu un jour : j'ai béni ce sol que tu as touché aujourd'hui. Toute créature qui vient avec foi sera bénie par Moi. Votre présence ici a obtenu d'innombrables Grâces du Ciel pour vous, pour les vôtres, pour le monde entier. La Main chaude de Jésus vous a fait ressentir la sensation de Sa Présence Vivante ; en fait, Il est Vivant et Palpitant pour tout homme qui L'aime comme vous. Bienheureuses êtes-vous, âmes pieuses, qui vivez par Dieu et le servez ; J'unis pour toujours vos cœurs : ils battront ensemble dans celui de Jésus et dans le Mien qui lui est uni ! Procédez dans la joie. Personne ne vous enlèvera la joie que Dieu vous donne. N'ayez pas peur des problèmes qui apparaîtront continuellement dans votre vie : Jésus a la solution pour chacun. Croyez-moi : tout se terminera par un grand triomphe. Je t'aime, ma fille. Soyez heureux.
Je vous aime tous. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.10.95

Laissez-vous guider, dociles et obéissants, par Mon Amour : Je vous emmènerai au loin dans un Royaume où l'emprise de la douleur ne sera plus connue. Vous avez tellement désiré ce moment ; réjouissez-vous car il est proche ! Il y aura de nombreux signes qui annonceront le plus grand événement de l'histoire, après Ma Naissance et Ma Résurrection. Vivez pour ce moment formidable et irremplaçable ! Soyez digne et prêt ! Je te veux exultante et en attente, exultante et en prière, exultante et abandonnée à Ma Volonté ! Mariée bien-aimée, de grands événements sont maintenant imminents : Mon Projet s'accomplit pleinement pour chaque homme, pour toute l'Humanité. Vivez en paix, même si les difficultés sont nombreuses. Vivez en paix, car je les connais tous : je scrute l'esprit et le cœur de chacun. Je vous ferai comprendre ce que vous devez faire à tout moment. Je vois partout une Humanité très rebelle, qui ne connaît plus Mes Lois, ou plutôt qui fait semblant de ne pas les connaître, parce qu'elles sont écrites dans le cœur de chaque homme : elle marche contre Moi et prépare une bataille contre son propre Dieu et Son Dieu. fidèle .
Petite chérie, je l'ai dit et maintenant je le répète : celui qui Me combat te combat aussi, même Mes bien-aimés ; mais que ce soit clair : quand Je triompherai de tous Mes ennemis, vous serez avec Moi ; quand J'apparaîtrai devant tous les hommes, vous serez avec Moi, vous participerez pleinement à Ma Gloire !
Ne craignez pas ceux qui peuvent vous ôter la vie, bien-aimés de Mon Cœur : rien n'arrive sans Mon Consentement. Ne craignez que la morsure du péché : craignez Mon Jugement sur les grands pécheurs endurcis : celui qui ne se repent pas aura la seconde mort, en même temps que la première. Mon Ange Blanc vole d'un bout à l'autre de l'océan, apportant Ma Parole aux peuples du monde entier. Je vous demande, à tous les cœurs qui M'appartiennent, de l'accompagner pas à pas avec

votre prière, avec votre supplication, avec votre sacrifice : le danger qu'il court est maximum ; il y a de grands projets de mort, soigneusement préparés par le serpent. Ce n'est pas à vous de savoir comment les événements vont se terminer. Faites simplement ce que je dis : soyez un seul cœur avec le sien, faites-le battre à l'unisson. Écoutez ses paroles, ce sont Mes Paroles au monde devenu sourd et aveugle ; ce sont les derniers actes d'une scène que je veux clôturer, mais pas avec la fin de tous les acteurs : j'aimerais que beaucoup d'entre eux restent debout pour les faire jouer dans la suivante, complètement changée, car non faite et planifiée par les hommes, mais créé et planifié par Dieu pour sa bien-aimée. Restez unis, en esprit, profondément unis les uns aux autres, même si les distances vous séparent. Le dépaysement vous retrouve dans une harmonie maximale : votre solidarité est nécessaire. Vous arriverez tous au bout, vous tous, avec bonheur ! Petite chérie, je veux que tu voies non pas les tristes choses du monde, mais les merveilles de Ma Création. Vous aimez et respectez chacune de mes créatures : votre amour est Mon Amour, ce que Moi, Moi, Dieu, je vous ai donné et vous vous répandez partout. Eh bien, je veux vous rendre heureux en vous emmenant à nouveau contempler les merveilles des profondeurs marines. Ici, dans les grandes profondeurs, il y a un monde encore inconnu de l'homme, largement inconnu, mais je vais vous le montrer pour que vous puissiez aussi contempler mon œuvre. Regardez la vie luxuriante partout ! Regarde, Ma femme, quelle variété d'êtres vivants ! Mes mains ont tout créé ! Profitez de cette vue ; découvrir un nouveau monde. Votre regard est plein de bonheur, comme celui d'un enfant regardant un jouet qu'il n'a jamais vu auparavant. Réjouis-toi, mon tout-petit ! Réjouissez-vous et attendez-vous à faire d'autres connaissances, car votre Seigneur vous aime et veut vous offrir beaucoup de Joie. Le monde ne sera plus un grand mystère non révélé, pour Mes amis fidèles, ce sera une mine de pierres précieuses qui rivalisent pour montrer leur grande beauté. Pars, petite mariée, tristes pensées : Mes Bras te conduiront à jouir de pures Joies, inconnues des hommes. La nouvelle scène ne vous verra pas silencieux, mais au premier plan, selon Ma Volonté. Ce que je ferai pour vous, je le ferai aussi pour chacun de mes amis fidèles. Attends, bien-aimés, l'accomplissement de la Paix préparée et désirée par Moi. Aimez-vous et soutenez-vous les uns les autres pendant que vous attendez. Conseillez-vous et échangez gentillesses et gentillesses. C'est ce que je, moi, Dieu, désire de toi.
Mon Tout-petit, ne crains pas Mes Paroles. Ne pensez pas : « Jésus nous demande la solidarité, peut-être nous met-il en garde contre un grand danger qui nécessite l'union de tout son peuple ».
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Laisse toi...
Ne crains pas, épouse bien-aimée : tu auras toujours ton Dieu près de toi. Je suis d'accord. Mon Cœur vous accueille et vous protège, mais Je veux que vous vous aimiez, comme Je vous aime : le Jugement sera basé sur l'amour. Quand je le prononcerai, je veux que ton cœur en déborde pour pouvoir te donner la place de grand honneur que je t'ai déjà préparée.
Réjouis-toi, Mon tout-petit : Je te prends près de Moi pour te donner toujours plus de Joie. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.10.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, Mes petits, restez près de Mon Cœur ; laissez-vous conduire vers le but, désormais proche.
Aimez Dieu et aimez-vous les uns les autres : celui qui aime vole toujours plus haut. Vous devez gravir les hauteurs les plus sublimes.
Ne me dites pas : « Sainte Mère, nous sommes si faibles et fragiles, nous faisons des erreurs lorsque nous ouvrons la bouche ; nous devons toujours garder le silence et la prière pour ne pas pécher ! Aide-nous, Bien-aimé, à aimer comme Tu as aimé, à servir Dieu et les autres, comme Tu les as servis. Maman, nous voulons être comme toi. Aidez-nous : nous craignons de ne pas pouvoir le faire. »
Si vous Me priez avec foi, si vous Me faites confiance, vous réussirez. N'ayez pas peur de votre

faiblesse : je la connais. Ne soyez pas effrayé par votre fragilité : elle est la conséquence du péché. Vous volez déjà haut au moment où vous vous humiliez pour reconnaître votre fragilité. L'humilité est déjà un grand mérite ; puis vient la confiance inconditionnelle à Moi : Je peux tout faire pour toi, si tu es obéissant et docile. Ne vous découragez pas si vous n'êtes pas satisfait de votre comportement : la perfection n'appartient pas à l'homme marqué par la tache originelle. Dieu ne se lassera jamais de vous guider vers Sa Ressemblance. Sois calme; avancer en paix. Que votre volonté soit ferme, votre foi à toute épreuve, votre confiance totale, votre espérance vivante : vous arriverez à la veille de la grande annonce, prêt comme le veut Jésus.
Jésus vous a parlé du voyage de l'Ange Blanc ; il vous a demandé de garder vos cœurs unis au sien pour que la mission qu'il doit accomplir se termine par un triomphe dans les cœurs : celui qui doit écouter, écoute, celui qui doit décider, décide, celui qui doit choisir, choisit ; ses paroles sont les Paroles de Mon Fils qui veut parler au monde par sa bouche.
C'est encore un acte de Miséricorde Infinie envers cette Humanité si désorientée, confuse : Dieu ne veut jamais condamner, il veut sauver, donner toutes les possibilités, avant de passer au châtiment. Suivez pas à pas votre berger : vous êtes la brebis fidèle et aimante, obéissante et docile. Sacrifiez-vous volontairement pour lui ; veillez davantage, priez sans cesse. Je suis uni à vous et je ne vous perds jamais de vue, mais aujourd'hui plus que jamais, j'ai besoin de vos prières.
Petits, rappelez-vous toujours que vous êtes missionnaires sur terre ; vous êtes les anges que le Seigneur laisse comme sainte semence pour le Royaume à venir. Il compte sur vous : ne le décevez par aucune action, même la plus petite. Ces jours-ci, je vous demande de faire un peu de jeûne, même physiquement : vous priver de quelque chose certains jours. Offrez ce petit cadeau à Dieu avec amour : il vous rendra la pareille avec de nouvelles Grâces, si utiles à l'Humanité, si décisives en ces jours. Le dimanche appartient donc entièrement au Seigneur, consacré à faire ce qui lui plaît ; laissez de côté les divertissements et les divertissements, gardez votre esprit fermement fixé sur Dieu : cela aussi sera un sacrifice très agréable pour Lui. Je vous invite aussi au silence : si vous avez vraiment envie de parler, alors il est temps de vous sacrifier un peu : seul le cœur s'exprime, les lèvres fermées. Vous verrez combien de Merveilles Dieu accomplira avec les sacrifices que vous Lui offrirez ! Ma petite a imaginé une forme de charité qui Me plaît beaucoup : lorsqu'elle voit une personne qu'elle croit très éloignée de Dieu et qui a besoin d'une aide silencieuse, elle récite pour elle de nombreux Je vous salue, de nombreux Notre Père, en la confiant à la Miséricorde Infinie du Seigneur. Faites de même, chers petits enfants : la charité couvre bien des imperfections, inévitables même chez un homme pieux.
Maintenant, ensemble, tenant la main, adorons Dieu et bénissons-le pour les grandes merveilles qu'il accomplit à chaque instant. Je t'aime. Je t'aime.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.10.95

En Mon Nom, chaque genou fléchira. N'ayez pas peur, vous qui M'aimez et vivez pour Moi : soyez serein et en paix, même si vous voyez tant de chaos autour de vous. Tout changera sous peu : on ne trouvera personne qui n'adore Mon Nom ; la terre deviendra une grande Église, où nous prions, nous adorons, nous rendons grâce à Dieu. Il n'y aura pas les froids, les tièdes, les indifférents, les hypocrites, ceux qui trompent, mais seulement les amis fidèles, les petits aimants. celles des Miennes, les belles âmes qui se sont offertes à Moi.
Mon Épouse bien-aimée, qui trouvera aussi le nouveau jour près de Mon Cœur, ne crains pas, ne souffre pas, ne sois pas triste, si ton Jésus n'est pas assez aimé : tout changera bientôt, parce que Je le veux. Je touche tous les cœurs : l'humanité comprendra que je suis Dieu et que je peux faire tout ce que je veux. Tous les hommes de la terre m'adoreront, quelle que soit leur religion. Je changerai les cœurs qui veulent être changés ; J'ôterai les cœurs de pierre et je placerai les cœurs de chair dans les poitrines. J'enlèverai la méchanceté, J'éradiquerai même ses racines : quiconque dont le cœur est gonflé de sentiments négatifs ne peut pas entrer dans Mon Royaume ! La porte leur restera fermée ! Vous Me dites : « Mon Jésus, Mon Jésus bien-aimé, la plupart des hommes ont un cœur méchant.

Combien se retrouvent purs, sans sentiments négatifs ? Même les enfants ne sont pas à l'abri de la méchanceté ! Comment faire, Amour, comment remédier à cette situation ?
Mon Petit, c'est comme tu dis. Le péché a causé une profonde lacération. La faiblesse des adultes retombe aussi sur les enfants qui voient de mauvais exemples ; par conséquent, la racine du mal se développe en eux et, une fois adultes, elle devient une plante haute et luxuriante. Comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, l'homme ne peut rien faire seul, mais il peut tout accomplir s'il se confie humblement à Dieu. Comment pourrait-il jamais purifier son cœur seul ? Sans Moi, l'homme ne peut rien faire ; mais je ne l'abandonne jamais. Il suffit de demander Mon Aide, il suffit de la désirer, Je l'offre à tout homme de bonne volonté. C'est pourquoi, en ce grand moment de l'histoire, à la veille de l'établissement de Mon Royaume, Je dis à chacun : voulez-vous être purifiés ? Voulez-vous être digne d'entrer dans le Royaume de paix et de joie que j'ai préparé pour les justes de la terre ? Crois en moi! Ayez confiance en Moi, non pas en vous-mêmes, ni en l'homme, mais en Moi seul. Bienheureux celui qui, conscient de sa propre faiblesse, garde les yeux fixés sur le Visage de Dieu ; Il le supplie, l'implore, aspire à devenir de plus en plus semblable à son Créateur : celui qui demande obtient, celui qui cherche trouve ! Ne vous sacrifiez pas, hommes de la terre, pour accumuler des richesses qui ne servent à rien : vous n'emporterez rien avec vous lorsque Ma Voix impétueuse vous appellera ! Nue, tu es sortie de Mes Mains ; nu, tu reviendras à Moi !
Accumulez des richesses qui ne se gâtent jamais, parce qu'elles sont spirituelles, elles sont faites de bonnes œuvres, de saints actes d'amour, offerts à votre Dieu, elles sont faites de charité envers les frères, de tendresse envers toute créature de l'Univers. Offrez-Moi cette richesse, accumulée jour après jour, instant après instant. Celui-ci ne vous abandonnera jamais, car Je vous l'ai confié : il vous sera rendu au temps voulu multiplié, à l'infini. Mon Petit, malheur aux avares, malheur à ceux qui accumulent, sans faire jouir personne ! Une grande malédiction pèse sur leurs têtes : ils ne laissent personne jouir, ils ne jouissent pas ! Ils ne vous ont pas laissé profiter, ils ne profiteront pas ! Dans Mon Royaume, il n'y a pas de place pour les avides, sans amour, pleins d'égoïsme, au cœur froid. Je veux que Mes petits aient toujours les mains pleines de cadeaux pour les plus pauvres. Donnez généreusement ! Donnez non seulement des biens matériels, mais surtout des biens spirituels. Donnez votre amour fructueux. Apportez de la joie à ceux qui en manquent. Priez pour ceux qui ne prient pas ; culte pour ceux qui n'adorent pas. Offrez-Moi vos âmes. Offrez-Moi vos cœurs. Faites des sacrifices spontanés. Je touche chaque être humain avec Mon Amour ; Je donne la Miséricorde dans les rivières, avant de passer à la Justice : je n'ai que ce temps à sauver, une éternité à punir. Hommes du monde entier, le fil de Ma Justice est très fin, il passe partout. Quel homme pourrait se déclarer juste devant Moi ? Sachez que Moi, Moi, Dieu, je ferai Miséricorde envers ceux qui ont eu pitié : bienheureux les miséricordieux, car ils verront la Face aimante de Dieu qui leur pardonnera tous leurs péchés, comme ils l'ont fait avec leurs frères. Ceux qui, cependant, seront intransigeants avec leurs frères, pleins de

haine et ressentiment, hypocrites et doubles, ils verront Mon Visage sévère : Je suis un Juge Rigoureux, à qui rien n'échappe. Enfants bien-aimés, recherchez Ma Miséricorde ; supplie-Moi d'utiliser Ma Miséricorde, avant d'intervenir avec Ma Justice. Qui peut supporter Mon Visage sévère ?
Petite mariée, plonge-toi dans l'Océan sans limites de Mon Amour et n'aie pas peur. Un cœur débordant d'amour n'a rien à craindre : personne n'a jamais été condamné pour avoir trop aimé, mais la condamnation sera très sévère pour ceux qui sont restés comme un désert aride et sans eau face aux besoins de leurs frères. Chers enfants, je ne me lasse pas de le répéter : dans la mesure où vous avez donné, cela vous sera donné. Malheur aux avares qui n'ont rien pour les autres !
Petit, aujourd'hui reste plus longtemps dans Mon Cœur : Je te donnerai Moi-même ce dont tu as besoin. Réjouis-toi en Moi, en attendant le triomphe, Je t'aime.

Jésus

05.10.95

La Mère parle aux élus

Mon bien-aimé Jésus au Cœur le plus doux console ses petits. Son Cœur est traversé par des épées infinies, mais Il ne veut pas attrister Son peuple. Il connaît la douleur que vous ressentez à voir son Nom si peu aimé. L'indifférence est partout ; Le givre enveloppe souvent cette belle création.
Je suis venu réveiller une foi endormie, mais dans de nombreux cas, je l'ai trouvée complètement absente. Je suis descendu du Ciel parmi Mes enfants pour les guider vers le grand but, mais je les ai trouvés occupés par beaucoup de choses : beaucoup n'ont jamais le temps de Me consacrer un moment d'attention.
Si Je parle, ils sont distraits : ils ne croient vraiment pas en Ma Présence ! Combien, même religieux, disent : « Pourquoi la Mère Céleste devrait-elle venir parmi nous ? Pourquoi devrait-Il descendre de Son trône de félicité pour venir ici dans le chaos de la terre ? Que pouvez-vous nous dire de plus que ce que Jésus a déjà dit ? Ce faisant, ils ne croient pas et ne font pas croire aux autres ; ils détournent Mes enfants de Moi et leur permettent de tomber dans les griffes du malin qui les attend à chaque pas pour les déchirer.
Ma fille bien-aimée, la Mère du Ciel ne vient pas dire quelque chose de nouveau : la Révélation est déjà complète ; mais il veut réveiller la mémoire, il veut que les hommes soient attentifs à ce qui leur a été révélé. De tout temps, il y a eu un certain danger, mais celui-ci est le plus grand : le danger d'être pris au dépourvu par des événements soudains et imprévisibles. Réfléchis, ma fille bien-aimée : si une grande sécheresse survenait, chacun devrait se préparer à temps, faire des provisions abondantes pour survivre en cas de besoin ; si une grande famine était préparée, chacun devrait disposer d'une bonne quantité de nourriture pour compenser les réserves qui s'épuisent. Seuls ceux qui sont prévenus peuvent faire tout cela. Il est insensé de dire : « Il n'y a aucun danger. Vivez en paix, buvez et gaspillez ; mangez et jetez le reste, demain il y en aura encore plus qu'aujourd'hui.
Eh bien, ma fille bien-aimée, cela se produit, cela se produit précisément à ce moment historique. L'Esprit de Dieu agit sur de nombreuses âmes ; il a suscité des prophètes aux quatre coins de la terre. Tout le monde dit la même chose : « Préparez-vous, faites pénitence, croyez à l'Évangile, car le Royaume de Dieu est proche. » Ces précieux instruments sont envoyés au monde, assommés, par la Divine Miséricorde ; ils constituent un cadeau très précieux qui mérite d'être aimé, respecté et honoré. Ce n'est pas le cas : ceux-ci ne sont ni aimés, ni respectés, ni écoutés, voire nombreux sont ceux qui sont attaqués et en partie réduits au silence. L'attaque n'est pas menée par des frères sans connaissances religieuses, mais les plus violentes sont menées précisément par des consacrés qui ont laissé leur esprit obscurci par l'orgueil et la présomption.
Le résultat est que beaucoup de Dons ne sont pas accueillis, beaucoup de cœurs ne goûtent pas la Tendresse de Dieu, ils ne s'ouvrent pas à Sa Lumière, ils ne boivent pas Son Nectar donc, ils continuent à se tarir de plus en plus, jusqu'à se tarir. complètement.
Qui doit être tenu responsable ? Uniquement pour le sujet qui s'est laissé influencer ou même pour ceux qui auraient dû laisser filtrer la splendide Lumière Divine, au contraire, par envie et par folie, est devenu un verre opaque qui a laissé vivre ceux qui pouvaient plutôt voir la splendide lumière du soleil. dans l'obscurité?
Quel sera le jugement à leur égard, surtout s'ils sont si proches de Dieu qu'ils consacrent du pain et du vin chaque jour ? C'est juste mieux de ne pas y penser, bébé ! Prions également Jésus pour ceux qui n'ont pas de Lumière et ne permettent pas la Lumière. Dieu me permet de descendre sur terre très fréquemment parce que ce sont les derniers temps. Une fois l'âpre bataille terminée, le dragon sera attaché et coulé et le monde prospérera avec une nouvelle Sève Divine.
Mon tout-petit, Mes amis, qui travaillez avec zèle et ferveur infatigable, continuez, ne vous découragez pas, servez Dieu, comme vous le faites, alors n'ayez plus peur : la victoire est proche. Je t'aime - je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.10.95

Amis bien-aimés et fidèles, le jour du grand Jugement pour tout le genre humain est toujours plus proche : aimez vos frères, aimez votre prochain comme j'ai aimé. Aimer la Création et la respecter : je l'aime ; pour l'Amour, j'ai tout créé : je suis l'Amour ! Celui qui aime ne se trompe jamais ; celui qui aime chaque créature avec Mon Amour a déjà gagné, son triomphe sera proche. Aime toujours plus, car je te donne, en rivières, l'Amour. Remplissez-en le monde : plus vous en offrez, plus je vous en offre. Donnez du bonheur à tout le monde ; Je vous le rendrai. Soutenez, aidez-moi ! Offrez-Moi ces cadeaux et Mon Cœur aura de la joie de votre part.

Épouse bien-aimée, Je vois toujours une question présente dans ton esprit : « Que puis-je faire pour donner toujours plus de joie à Mon Seigneur ; Comment puis-je lui plaire dans chacune de mes actions, dans chacune de mes pensées, à chaque instant ? Comme j'apprécie votre aspiration à la perfection ! Parce que la perfection n'est rien d'autre que de plaire à Dieu, toujours : dans chaque pensée, dans chaque action, dans chaque projet ! Cette envie vous fait déjà voler vers les plus hauts sommets, même s'il est difficile pour l'homme de toujours tout faire correctement.

Petit bien-aimé Jésus, moi, votre Jésus, le Jésus qui parle avec une créature avec une grande confiance, je vous apprends à atteindre le plus haut degré de perfection. Pensez à l'exemple du frère que vous aimez intensément et placez-le au sommet de la sainteté, là où il se trouve vraiment ; Je parle de Francesco que vous admirez, comme un magnifique exemple à imiter. Je lui avais préparé le siège le plus haut, depuis sa naissance. Tel était Mon Plan. Il lui fallait voler très haut pour l'atteindre et en être digne : c'est ce qu'il fit ; tout s'est réalisé, tout s'est terminé par le plus grand triomphe. Sa poitrine, Mon épouse, brûlait d'amour pour Moi, pour ses frères, pour toute créature ; c'était une torche allumée qui n'affaiblissait jamais sa flamme, mais qui avec elle enflammait le monde. Les cœurs brûlaient en voyant tant d'ardeur ; les frères ont appris de lui à aimer, à s'aimer les uns les autres, à étendre partout leur amour. Petit, sache qu'un cœur brûlant de Mon Amour suscite le désir d'être imité, est un exemple pour les autres : des âmes en grand nombre sont sauvées. Toute la Création se réjouit de joie pour un homme qui l'aime et le respecte du plus profond de son être. Le secret, le grand secret, c'est l'amour. Elle naît comme une petite plante déjà dans le cœur de l'enfant. Moi, c'est moi-même qui place la graine. Il faut cependant en prendre soin avec diligence pour qu'il grandisse ; lorsqu'il se développe, il devient majestueux et recouvre tout le reste, le dépasse, le domine. Je scrute le cœur et l'esprit : si je vois le désir intime de donner de l'amour, j'interviens avec une grande promptitude ; Je taille la petite plante pour qu'elle se développe de plus en plus, j'en prends soin avec la plus grande diligence et je la mène vers des hauteurs extraordinaires, les plus sublimes. Cependant, l'âme doit être confiante et s'abandonner à Ma Volonté, se laisser porter par Ma Vague, bercée par Ma Brise Divine. C'est ce qu'a fait Francesco. Vous devez toujours faire cela, bien-aimés, qui veulent vivre pour Me servir et Me donner de la joie. Je vous le répète : aimez, aimez chaque créature avec Mon Amour, donnez du bonheur. Distribuez ce nectar à ceux qui le souhaitent ; s'il est rejeté, gardez-le pour vous, tournez le dos et secouez aussi la poussière de vos pieds : celui qui refuse n'est pas digne et le sera aussi devant Mes Yeux, car vous n'agissez pas au hasard. N'agissez pas au hasard ; Je ne vous ai pas laissé dans un certain environnement par hasard : vous êtes à l'endroit où j'ai voulu accomplir la mission que je vous ai confiée.

Certains imbéciles disent : « Je ne veux pas de ton don d'amour, parce que tu n'es pas une personne consacrée ; ta parole n'a aucun poids. Tournez le dos à cet homme et laissez-le nager dans sa folie, car il n'a pas compris que J'ai suscité des prophètes dans tous les milieux. Mes Mains les ont consacrés Mes prêtres et ils travaillent avec un tel zèle et avec une telle ardeur ; au milieu de sacrifices infinis, ils accumulent mérite sur mérite. Je leur ai préparé des places de grand honneur et tout ce que Je te dis, tous, Mon épouse, les rejoindront. Je dis aux enfants les plus fidèles : aimez comme François, priez comme lui, sacrifiez-vous pour vos frères ; faites tout de votre propre initiative et la purification ne vous touchera pas. Celui qui sauve une âme a mis la sienne en sécurité ; celui qui conduit beaucoup au salut occupera une place de

Bien-aimé...

un grand prestige à côté de Moi, toujours près de Moi, pour l'éternité. Je vous le dis, le temps presse : il ne reste plus grand-chose à chacun pour achever sa préparation. Devenez prière : avec votre esprit, avec vos lèvres, avec votre cœur ; Je te ferai toujours brûler de Ma Flamme et de Mon Propre Amour.
Petite mariée, aujourd'hui je t'emmène dans un endroit qui te procurera tant de joie ; c'est ici sur terre, voir, observer et réfléchir. C'est un coin de Paradis où l'homme n'a encore rien détruit ; voyez Mes petites créatures heureuses et sereines : elles ont à manger, à boire, la joie de vivre ; ils vous regardent avec curiosité, mais ils n'ont pas peur, ils sont heureux d'être au monde et ils vous transmettent aussi leur bonheur.
Profitez, petite, de cette scène harmonieuse et écoutez attentivement Mes Paroles : bientôt, la terre entière sera comme cette oasis ; les habitants seront comme vous, pleins d'amour envers Mon Œuvre. L'harmonie qui existe dans ce coin du monde se retrouvera bientôt partout.
Votre cœur s'est réjoui de Ma Promesse. Attends, épouse bien-aimée : je veux aussi t'offrir ce Don et puis d'autres, d'autres encore, à l'infini.
Réjouis-toi, bien-aimé, car ton Dieu t'aime, t'aime infiniment ! Par l'Amour je t'ai créé, par l'Amour je t'ai racheté, encore par l'Amour je t'emmènerai voir le grand triomphe du Bien sur le mal.
Réjouissez-vous en Moi : celui qui M'a choisi a choisi la Vie et le Bonheur sans fin. Réjouis-toi et sois heureux, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous invite à aimer : le secret du bonheur, c'est précisément l'amour. Il faut savoir faire un don. L'amour bénit tout par son toucher. L'amour est le signe sublime de la proximité de Dieu : Celui qui aime est en Dieu ; celui qui n'aime pas en est loin. Plus vous aimez, plus vous vous rapprochez de la Source Inépuisable de Vie. Jésus dit à Ma petite fille que le grand jour du Jugement est maintenant de plus en plus proche ; explique comment être prêt à l'accueillir avec joie et une grande paix.
Ce n'est qu'en aimant que l'on peut se mettre dans les bonnes conditions : on s'attire un Jugement de Miséricorde et non de Justice Parfaite. La charité, qui est amour, couvre beaucoup de péchés, attire la Miséricorde Divine qui pardonne, pardonne : pour un seul acte de charité, une quantité innombrable de péchés est oubliée par le Très-Haut ; par oublié, je veux dire supprimé.
Même l'homme le plus juste pèche. Aucun homme sur terre n'est à l'abri de la culpabilité : le triste héritage d'Adam l'a rendu fragile et susceptible de tomber. Personne n'est parfait devant Dieu, car Il est un Juge qui voit la moindre faute, scrute les esprits et les cœurs, lit les intentions, avant même que la faute ne soit dans l'acte. À juste titre, quelqu'un m'a dit : « Sainte Mère, comme il est difficile de vivre sans péché. Les plus grands saints se sont toujours déclarés « grands pécheurs », parce qu'ils se sont comparés à la Perfection inaccessible de Dieu et se sont humiliés à ses pieds : sans cette profonde humilité, on ne devient certainement pas grand aux yeux de Dieu ! Celui qui s'humilie sera exalté ; quiconque s'exalte sera humilié.
Alors, étant donné tout cela, comment peut-on être jugé irréprochable aux yeux de Dieu ? Comment concilier notre fragilité avec le désir d'être digne du Royaume, désormais proche, promis par Lui ? Seulement avec amour : envers Dieu, envers les autres, envers toute la Création.
Quelqu'un me dira : « Ma mère bien-aimée, tu m'as répété ces choses tant de fois que je les ai apprises par cœur ; Il me semble que je les ai bien compris."
Les enfants, soyez humbles et acceptez la leçon continue de Mère. Si elle répète, c'est que c'est nécessaire. Ne vous sentez pas prêt et trop confiant. Je veux t'amener à la perfection ! Je veux te corriger même dans les petites choses ! Il ne Me suffit pas que vous ayez compris la leçon dans son ensemble, mais vous devez aussi en apprendre les nuances : tout. Une œuvre est parfaite lorsque chaque détail est soigné, et pas seulement la structure globale. Jésus a dit : « Soyez parfaits, car moi, votre Dieu, je suis parfait. » Cela signifie que l'homme n'a jamais fini de travailler sur lui-même, toujours guidé par la Main Divine, sans laquelle rien n'est possible. Lorsque la soirée vous apporte

repos et tranquillité, réfléchissez bien, réfléchissez longuement ; dire : « Aujourd'hui, ai-je pu donner de l'amour ? Ai-je offert suffisamment ou ai-je lésiné là-dessus ? L'ai-je donné à Dieu, à mon frère, à la petite créature qui attendait tout de moi ? Revoyez lentement et sereinement vos actions et étudiez-les minutieusement, en remerciant Dieu pour le bien accompli et en le suppliant de vous pardonner la marge d'imperfection démontrée. Faites cela tous les soirs ; proposer de faire amende honorable là où cela est nécessaire. Dieu vous pardonnera là où vous avez échoué et vous soutiendra dans vos efforts pour grimper de plus en plus haut sur l'échelle de la perfection. Les enfants, je le répète, encore aujourd'hui : donnez de l'amour, de l'amour, de l'amour ! Pardonnez du fond du cœur à ceux qui vous trompent et vous offensent ; pardonner, sans garder rancune. Priez pour le repentir de ces âmes : le Retour du Christ ne les trouvera pas prisonniers du mal ! Soyez calme, bien-aimé, car le Tout-Puissant résoudra bientôt vos problèmes actuels. AIE confiance en lui! Abandonnez-vous à Lui ! Plongez-vous dans Son Amour Infini : il n'y a pas de difficultés pour Lui, il n'y a pas de choses impossibles pour Dieu ! Espérer en Lui : s'Il permet une tribulation, c'est toujours dans le but d'en bénéficier ; Il veut également tester votre fidélité et votre cohérence à le servir. Rappelez-vous, au moment de la grande tribulation : Dieu vous aime, vous aime, vous aime immensément et moi avec Lui !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.10.95

Attendez-Moi, amis fidèles. Attendez-Moi, chargé de magnifiques Cadeaux. Persévérez avec joie jusqu'au bout ; les jours sont désormais comptés. Je viendrai récompenser les bons pour leur choix, mais aussi éliminer les méchants de la surface de la terre. Quand ils crient : « La paix est faite » ; quand les incendies* sembleront désormais éteints là où autrefois la haine éclatait ; quand une sérénité apparente fait croire à l'homme qu'il a gagné la bataille, alors Ma Colère s'enflammera contre tous les transgresseurs de Ma Loi. Je les approcherai un à un et je les frapperai d'une main puissante : ils comprendront que je suis Dieu qui relève les pauvres et frappe les orgueilleux. Bref, toute l'Humanité sera réduite à une petite poignée ; J'enlèverai les arbres et ne laisserai que les souches. Ce seront des souches saintes, d'où émergeront de nouvelles pousses saintes.
Mariée bien-aimée, Ma petite, l'arbre qui ne porte pas de fruit doit d'abord être taillé, pour le fortifier et lui donner une nouvelle vigueur ; alors, si vraiment ça ne donne rien, à quoi ça sert, sinon de brûler dans le feu ?
J'ai voyagé partout dans le monde : j'ai approché chaque homme ; J'ai soigneusement examiné son état. J'ai trouvé beaucoup d'arbres sans fruits, sans feuilles, presque secs ; Je ne les ai pas abandonnés à leur sort, mais j'ai pris soin d'eux avec Amour. Certains ont senti le contact de Ma Main et se sont rétablis ; d'autres ont ignoré Ma Présence et sont complètement ennuyés. J'ai ensuite trouvé d'autres plantes avec beaucoup de feuilles, mais peu de fruits. Je les ai taillés avec soin ; chacun a donné une réaction différente : ceux qui ont amélioré leurs performances ; ceux qui, au contraire, ont continué à produire des feuilles inutiles. J'ai continué à travailler patiemment sur celui-ci. J'attends le résultat : si ce n'est toujours pas satisfaisant, cette plante sera également abattue, car elle ne sert à rien. J'ai regardé dans tous les coins de la terre ; J'ai vu partout des plantes, même petites, mais pleines de fruits : je les ai immédiatement entourées de soins attentifs pour que les fruits puissent mûrir rapidement et ravir par leur saveur. Métaphore mise à part, que signifie ce que j'ai dit ? Les arbres sans fruits ni feuilles sont des âmes flétries. Moi, Moi, Dieu, je les ai baignés de Ma Rosée pour les rendre féconds : certains ont compris et sont désormais tournés vers le chemin du salut ; d'autres sont perdus et il n'y a plus rien à faire pour eux. Les plantes avec beaucoup de feuilles, mais peu de fruits, sont ces âmes qui invoquent toujours Mon Nom, mais leurs œuvres ne Me satisfont pas. Je les ai taillés : je veux dire qu'ils ont tous subi une purification adéquate. J'attends le résultat : s'ils produisent encore beaucoup de choses inutiles et peu de rentables, ils seront éliminés comme les flétris. Enfin, j'ai parlé des plantes, même petites, pleines de fruits qui arrivent à maturité. J'ai traité ces sujets d'une manière particulière : je veux que les fruits mûrissent au bon moment et qu'aucun d'eux ne tombe. Ce sont les belles âmes qui se sont toutes offertes à Moi, elles M'offrent leur amour, leur collaboration, tous leurs désirs. Avec Mon

Aide, les fruits atteignent la juste maturation, c'est-à-dire que leurs actions sont de plus en plus conformes à Ma Volonté : ce sont les fruits exquis que Je veux récolter et apprécier ; Je prélèverai alors les graines qu'elles contiennent et produirai d'autres plantes fructueuses et fertiles. Je fais déjà tout, tout se passe déjà ; Mon projet se réalisera ces jours-ci. Mariée bien-aimée, comme vous pouvez le constater, chaque instant est très important : chaque action est constructive pour votre avenir. Mes proches doivent aller occuper la place qui leur est assignée, en s'en rendant dignes et méritants par leur comportement. Les destinées de l'humanité ont déjà été tracées : certains peuples resteront, d'autres disparaîtront ; certaines nations ne le seront plus, car elles seront décimées et perdront leur identité. L'homme sera rare sur terre, après une purification totale ; seuls ceux choisis resteront pour porter des fruits sacrés dans une terre purifiée, propre, parfumée de pureté et dégoulinante.
*épidémies = guerres

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Attendez-moi...
Rosée divine. Si quelqu'un Me disait : « Jésus, attends, la sentence me semble trop dure ! Or la planète est un essaim d'hommes, il y en a des milliards et des milliards ; Je ne peux pas imaginer une planète solitaire avec des êtres humains rares, dispersés ici et là, comme au moment de la première création. » C'est ainsi que Dieu répond, Moi, Dieu, c'est ainsi que je lui réponds : j'ai longtemps été patient, j'ai travaillé partout avec Mon Infinie Miséricorde. Mais l'homme n'a pas compris : peu m'ont écouté ; la majorité a dévié ! Les arbres que j'ai plantés pour devenir grands et luxuriants sont petits, secs, sans fruits ; eh bien, Mon épouse, Je les couperai tous avec Ma Main. Cela ne vous semble pas une peine trop dure ; regarde autour de toi : comme c'est mauvais ! Quelle honte! Quelle dégradation ! Combien d'abominations ! Moi, moi, Dieu, je suis descendu sur terre et j'ai vu tout cela. La sentence a déjà été prononcée ! Maintenant, Mes anges vont passer à l'exécution générale ! Ne dis plus rien, petite que J'aime tant, ferme-toi dans Mon Cœur et réjouis-toi dans Mon Amour. Attendez avec joie la terre ruisselante de rosée divine ; On y sentira aussi ton parfum, celui que je t'ai donné.
Continuez dans la paix de tout votre être : vous verrez Mes Merveilles ! Je vous aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.10.95

La Mère parle aux élus

Voici, enfants bien-aimés, aujourd'hui encore je viens à vous à travers cet instrument bien-aimé que Jésus s'est choisi.
Je vous invite à la joie, à la patience, à la persévérance. Un autre grand jour s'est levé, il s'est levé dans la joie du cœur ; il se fixera de la même manière. Si les hommes ne manquent pas de tristesse, Dieu ne vous enlèvera jamais votre joie la plus profonde. La douleur est causée par le malin qui aigrit les cœurs, en particulier le sien : il les remplit de haine et d'envie pour rendre la vie plus difficile aux justes. Ne soyez pas surpris par tout cela. Vous savez combien le dragon est féroce lorsqu'il sait combien peu de temps il dispose : tantôt il peut tourmenter, tantôt il peut travailler à saisir les âmes, tantôt encore, car il sera ligoté et rendu inoffensif. Autour des justes, autour des plus proches de Dieu, il existe un cercle dense d'ennemis composé de satellites du malin, de ses partisans qui lui ont proposé leur collaboration.
Considérez, Mes petits, que vous êtes comme le petit David contre le grand Goliath, représenté pour vous par de nombreux ennemis réunis, tous retournés contre vous. À ces mots, beaucoup d'entre vous se sentiront un peu désorientés et intimidés, mais sachez que Dieu teste toujours son peuple, teste continuellement sa foi et veut à chaque instant un abandon complet et total : c'est ça l'amour, c'est ça la confiance. Je vais vous en dire plus : cela demande aussi un peu de patience. Les temps sont Ses Temps : Il détermine leur durée ; la souffrance de chacun durera exactement aussi longtemps qu'Il l'a établi, ni un instant de plus ni un instant de moins. Je vous ai déjà dit de ne pas

vous demander pourquoi parfois la souffrance et le tourment ne cessent pas : il semble que la corde se brise à tout moment, mais au contraire elle tient, tient et tiendra jusqu'au moment désiré par le Seigneur. Si les tourments de la vie ne cessent pas, mais s'aggravent, sachez qu'ils ont une signification profonde que vous n'êtes pas autorisé à connaître pour l'instant. Vous comprendrez tout lorsque la lumière éclatante de la vérité illuminera chaque homme : il verra le passé et comprendra tout pleinement. Que ceux qui souffrent, espèrent et persévèrent dans l'Amour de Dieu, offrent leur douleur et renforcent ainsi leur foi et leur espérance ; celui qui est dans la joie adore le Très Saint qui a daigné se pencher sur lui et le libérer de tant de tourments. Ne regardez jamais l'autre en disant : "Je ne comprends pas cela, j'en souffre beaucoup : l'autre en profite, serein, aimé de Dieu, entouré de son Amour, heureux et insouciant." Ne le dis pas, parce que tu n'aimes pas penser à Dieu. Au lieu de cela, voici la pensée qui doit s'arrêter dans votre esprit : « Si mon frère est plus heureux que moi, j'en profite, parce que je l'aime. Si mon frère a des dons que je ne possède pas, j'en jouis, parce que je l'aime ; Que le Dieu Très-Haut rende heureux tout le monde, chaque créature, de la plus importante à la plus petite. Je jouis avec ceux qui jouissent et je souffre avec ceux qui souffrent » ; puis, en tournant votre regard vers Dieu, vous devez élever la prière sincère, qui jaillit du cœur, d'action de grâce, pour la Miséricorde manifestée envers toute créature. Je vous le dis, mes enfants, ce doivent toujours être ces sentiments. C'est ainsi que Jésus vous trouvera : pur dans vos sentiments, pur dans votre cœur, palpitant de tendresse pour toute créature. Bannissez l'envie : je vous dis qu'elle est odieuse au Seigneur. Malheur à ceux qui se laissent tourmenter par ce ver : ils tombent dans les griffes du serpent qui les déchire, petit à petit, d'abord ici sur terre, puis entend continuer pour l'éternité. S'aimer l'un l'autre! Entre frères, donnez-vous tendresse et soins ; réjouissez-vous du Bien qui touche votre frère et priez, lorsqu'il souffre, que Dieu l'asperge de sa rosée et rende le tourment supportable.
Voyez-vous, chers enfants, de combien de manières pouvez-vous pratiquer la charité, plaire à Dieu et vous préparer à la victoire finale avec le Christ, toujours vainqueur, avec Moi qui suis à ses côtés ?
Aujourd'hui encore, je vous offre Ma Douce Caresse, je vous apporte réconfort et soulagement, joie et énergie nouvelle. Je vous serre contre Mon Sein, comme des enfants qui ont tant besoin du réconfort maternel. Continue avec courage, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.10.95

Petits amis bien-aimés et fidèles, j'ai créé un Univers merveilleux et je ne veux pas le détruire. Les merveilles qui y sont cachées sont infinies ; toi, bien-aimés, tu ne les connais pas : pour la plupart, ils sont complètement cachés. Moi, Moi, Dieu, je les révélerai à Mes fidèles ; Je les conduirai par la main, comme des enfants, pour découvrir Mes Merveilles. Oui, celui qui a respecté Ma Création, qui l'a aimée et défendue, pourra connaître ses secrets que Moi seul connais. Moi, Moi, Dieu, dans Ma Prescience, je savais ce que l'homme ferait, quels hommes respecteraient Mon Cosmos, qui au contraire feraient tout pour le détruire. Ce que j'autorise a une raison de se produire ; Je n'autorise pas ce qui n'est pas nécessaire.
Petits, continuez à vous abandonner à Moi avec confiance, supportant également en paix les tourments qui vous sont imposés. Chacun devra rendre compte de ses actes ; chacun devra payer les dettes qu'il a contractées envers Moi. Je vous dis que la dette la plus lourde à payer sera précisément pour celui qui a manqué de charité, qui a violé la loi de l'amour : celui qui n'a pas eu pitié ne le fera pas. Aies pitié; celui qui n'a pas fait preuve de miséricorde envers son prochain et envers les petites créatures qui sont aussi si chères à Mon Cœur, se verra rejeté et traité avec rigueur.
Encore un peu et ceux qui souffrent auront la joie de se voir libérés de tout tourment ; le joug des méchants, celui qu'ils ont imposé aux justes, sera ôté et placé par Moi, par Moi, Dieu, précisément sur ceux qui ont osé violer Ma Loi et tourmenter celui qui M'appartient.
Tu dis bien, petite épouse, à tes frères, quand tu les soutiens par ces paroles : « Dieu ne permet pas la souffrance en vain ; il doit réaliser de grands projets avec cette souffrance : elle n'est ni inutile ni

trop lourde ; si cela dure, cela signifie que sa continuation est constructive, même si elle est très douloureuse. » Puis vous avez ajouté : « Dieu souffre avec vous ; Il n'aime certes pas vous voir souffrir, il voudrait vous libérer immédiatement de ces chaînes, mais il attend un peu, car tout doit arriver, selon son Plan sublime qui embrasse tout homme." C'est comme ça que Mia est petite, c'est comme ça ! Moi, moi, Dieu, je mets sur tes lèvres les paroles que tu dis ; en effet, je souffre avec tout homme qui souffre. En ce moment, il y a beaucoup de justes tourmentés et écrasés par les méchants, mais J'ai Mon Oeil sur chacun d'eux, Je n'en perds de vue aucun.
Dans leur souffrance, ils ont leur Dieu avec eux. Personne qui fait Ma Volonté n'a à s'inquiéter. Béni soit la souffrance qui vient du fait de vouloir suivre attentivement les Lois de Dieu ! C'est le fidèle serviteur; celui-là qui s'efforce, dans chaque action, d'accomplir Ma Volonté !
Bien-aimés, vous voyez des frères qui font toujours le tour de Mes Autels en disant de leurs lèvres : « Seigneur, écoute-moi ; Que Dieu me vienne en aide"; mais je vois tant de pourriture dans leurs cœurs ! Je n'écoute pas leur prière, je n'y réponds pas, parce qu'ils sont pleins de méchanceté : ils disent qu'ils aiment Dieu et détestent le frère qui habite à côté d'eux, ils le trahissent par des mensonges, des tromperies, des calomnies, en murmurant, méchanceté de toutes sortes ! Ils risquent beaucoup ; ils seront traités avec une grande sévérité : n'attendez pas de Ma bienveillance, s'ils ont toujours agi contre Moi ! Quelle souffrance les hypocrites Me font ! Aujourd'hui, J'utilise encore Ma Miséricorde envers eux, mais demain, au moment de la Colère, ils tomberont dans les filets très minces de Ma Justice. Il n'y en a certainement pas quelques-uns : il y en a beaucoup, voire plus qu'on ne peut l'imaginer ! Petite mariée, j'ai parlé de l'Amour que J'apporte à Ma Création et de l'importance que j'attache à la respecter. J'observe avec désolation la ruine qui est partout, le désastre écologique qui est une insulte, une abomination, qui déchaînera Ma terrible Colère sur les responsables ; personne ne s'en sortira ! Je les poursuis, un à un ; partout où ils fuient, je les rattrape et je les frappe ; quand? Maintenant, immédiatement, en un minimum de temps. Malheur aux orgueilleux, aux présomptueux qui agissent avec arrogance comme si tout leur appartenait : faites-leur savoir que rien n'appartient à l'homme ! Je suis maître de tout, même de son corps, qui
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je l'ai façonné avec Mes Mains et il doit revenir à Moi, immédiatement, quand Moi, Moi, Dieu, je le déciderai ! L'homme qui veut remplacer Dieu devient disciple de Satan et passera l'éternité avec lui. Soyez humbles, Mes petits, soyez soumis à Mes Lois ; Je les ai écrits dans chaque cœur avec Mon Doigt précisément pour qu'ils puissent être suivis par l'homme. Personne ne peut dire : « Pour moi, voler est une bonne chose ; pour moi, pratiquer l'adultère est juste ; pour moi, insulter les parents est une bonne chose ; pour moi, offenser, tuer, c'est bien." Celui qui dit cela ment et est un adepte du dragon qui a toujours été un trompeur ; ment, sachant qu'il ment, trahit, sachant qu'il trahit ! Éloignez-vous d'eux : ils respirent le souffle de leur maître du mensonge ! Éloignez-vous d'eux autant que vous le pouvez et n'entrez jamais dans des discussions sur de tels sujets : vous perdriez des mots et du temps. Au lieu de cela, suppliez-Moi pour ces malheureux de leur donner un peu plus de temps et de ne pas les frapper immédiatement de Ma Colère.
Petite mariée, aujourd'hui je t'ai montré une autre triste image de la réalité humaine. Maintenant, où que je me tourne, je ne vois que des choses comme ça, mais je suis Dieu : je lève la tête, avec Puissance, et avec une seule Parole je change la face du monde ! Ce sera Mon dernier « Fiat » et tout s'accomplira selon Ma Volonté. Mon Esprit pénétrera partout avec puissance et transformera, comme je l'ai fait avec vous, les petits anges de la terre, qui n'ont que l'apparence de l'homme, mais en votre être Dieu, Vivant et Vrai, vit et agit. Réfléchis, Mon épouse, l'homme ne pourrait même pas dire : « Seigneur, je T'aime » et le dire avec le cœur, si Mon Esprit ne le lui permettait pas. Si l'âme devient alors une prière ininterrompue jour et nuit, dans la fatigue, dans le repos, dans la veille, dans le sommeil, cela signifie que Moi, Moi, Dieu, j'ai pris pleine possession, avec Mon Esprit, de cette âme. Réjouis-toi parce que tu es à moi, petite mariée. Réjouissez-vous, car moi, moi, Dieu, je vous ai choisi : ce n'est pas vous qui avez choisi Dieu, mais Dieu vous a choisi. Mes Choix ne sont pas temporaires et limités dans le temps, ils sont éternels, ils embrassent l'éternité. Viens, heureuse, viens jouir de la joie sublime de M'appartenir. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.10.95

La Mère parle à ses enfants bien-aimés

Ma bien-aimée, la Divine Sagesse a tout créé ; ce que vous admirez, fasciné, c'est Son Œuvre. Le Ciel, la mer, la terre, chaque merveille qui s'y trouve est l'Œuvre de Son Amour Infini. Celui qui offense la Création par son action offense Dieu qui est son Créateur. Ne croyez pas ceux qui disent : « Je peux faire ce que je veux, de toute façon, tout est entre mes mains ; Je peux détruire à volonté, la Création est si immense et rien ne se passe." Outre le fait que les dégâts sont toujours plus importants qu'on ne le suppose, je vous dis que Dieu a également un œil vigilant sur sa création, sur chaque partie de celle-ci.

Quand Jésus était sur terre, avec son Corps de Dieu-Homme, quel respect il avait même pour les plus petites créatures ! Il n'a jamais fait le moindre geste qui pourrait offenser la Création ! Il en était le maître absolu et avait beaucoup de respect pour elle ; les hommes d'aujourd'hui se permettent les offenses les plus graves. Ces expérimentations en cours bouleversent profondément l'équilibre parfait et offensent Dieu qui a confié la terre à l'homme pour qu'il la domine avec amour et respect. L'insulte continue qui lui est commise est une grave offense pour Lui !

Ce n'est que lorsque le cœur est vide de Dieu que des abominations similaires peuvent être commises et crier vengeance au Ciel. Cette loi est aussi écrite dans le cœur humain qui comprend l'erreur qu'il commet ; néanmoins il le fait pour la gloire humaine, par intérêt égoïste. Eh bien, petite fille, eux aussi répondront devant Dieu et devront expier leur culpabilité. Mon tout-petit, continue à aimer les choses que tu aimes, fais comme ton frère Francesco que tu admires tant : aime Dieu même dans les petites choses qu'Il a créées.

Si vous allez chez un ami cher, très aimé, vous avez du respect pour tout ce qui est présent dans la maison ; on ne songerait jamais à endommager quelque chose : serait-ce une offense grave envers l'ami ou non ? Il disait : « Je les ai invités chez moi avec joie et maintenant, au lieu de m'être reconnaissants, ils me font du mal ! Quel homme ferait ça ? Je vous dis que même le plus inconsidéré respecterait la maison de son ami. Eh bien, si l'homme comprend ces choses, pourquoi détruit-il la planète entière ?

Quelqu'un pourrait me dire : « La maison appartient à l'ami, il faut la respecter au maximum ; la terre, cependant, a été confiée à l'homme, il peut y agir librement ». Chaque partie de la planète doit être respectée, car le Maître est l'Ami le plus cher, le plus tendre, le plus sincère, le plus délicieux : il est Dieu ! Quiconque insulte Sa Maison offense et insulte son Maître. Ma petite fille, que cette leçon soit écoutée et mise en pratique par ceux qui démontrent encore qu'ils ne comprennent pas bien. Que ma louange aille plutôt à ceux qui font tant pour aider même les plus petites créatures et les aiment, les protègent, leur montrent leur tendresse.

C'est ce que Dieu veut, c'est précisément sa Volonté ! Petits, Mes Ceux qui Me suivent et s'accrochent à Mes Lèvres, offrez l'Amour de Dieu, répandez-le sur toute la Création, offrez-le à chaque créature : le Maître vous récompensera à Son Retour, vous offrant une place d'honneur à côté de Lui. , comme Il l'a fait avec son frère Francesco qui occupe une place sublime pour les mérites acquis dans sa vie terrestre.

Chers enfants du monde entier, chers enfants qui écoutez Ma Voix, vous avez un magnifique exemple à suivre : aimez toutes les créatures comme François et appelez-les sœur et frère, comme il l'a fait, démontrant ainsi l'immense amour qu'il avait en lui envers Dieu. et tout ce qui Lui appartient. Amour Amour Amour! Donnez de la joie à Jésus avec votre amour. Il vous sourira ; avec Son Sourire, il illuminera la Création d'une nouvelle lumière et chaque créature se réjouira de joie. Je vous aime, chers enfants, Ma Main vous offre la Bénédiction de Jésus.

Mon Petit, continue. Petit, grand ami de Jésus, persévère : son regard est tourné vers toi.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.10.95

Bien-aimés, laissez-vous porter par la Vague de Mon Amour. Si Je tarde à vous rendre justice,

attendez patiemment, ce retard n'est pas dû au hasard : dans l'attente votre foi est renforcée, la persévérance est mise à l'épreuve, l'esprit de prière s'aiguise, vous apprenez à pardonner à votre frère et à Me le confier pour changer. son cœur; la charité est donc pratiquée avec plus de mérite, parce que le cœur est souvent peiné et offensé. Ne vous inquiétez jamais si vous subissez une injustice, surtout à cause de Moi. Mon Intervention est sûre, même si bien souvent, pour de nombreuses raisons, elle n'est pas opportune. J'attends le temps nécessaire, même si je vois que vous êtes impatient et que vous voudriez que je frappe promptement le transgresseur : ce que moi, moi, Dieu, je fais, c'est ce que vous feriez, si vous pouviez bien comprendre les choses.
Mon Épouse, que ton cœur se réjouisse dans le Mien, que Mes Battements de Coeur t'apportent une joie immense, une sécurité infinie : vis avec ton Dieu, toujours ici sur terre. Je me suis penché sur toi, petite bien-aimée, j'ai fait de toi mon instrument, j'ai caché ta vie dans Ma Vie, te préparant ainsi une éternité de Bonheur.
Ceci est Mon plus grand Désir : faire de chaque créature humaine un pur lys à placer dans Mon Jardin. Tu Me dis aussitôt : « Mon bien-aimé Jésus, comme il est difficile à l'homme, qui tend toujours vers le péché, de devenir pur, propre, un lys digne de vivre dans Ton Jardin ! »
Mon Petit, si tel est Mon Désir, cela signifie que l'homme a certainement la possibilité d'y arriver, avec Mon Aide bien sûr. J'ai dit que des torrents de Miséricorde coulent partout, même si Ma Justice avance lentement et inexorablement. Si l'on comprend Mes Paroles et les met en pratique, sans attendre, sa vie change, il se voit vite transformé et devient un lys ; par Ma Volonté, avec Mon Aide Puissante, il viendra vivre dans Mon Jardin et ce sera aussi la joie de Mes Yeux. Le plus grand obstacle à ce processus est la volonté. Nous devons vaincre nous-mêmes les désirs contraires à l'esprit ; ayez du dégoût pour le péché, restez très près de Moi avec les Saints Sacrements, laissez-vous façonner docile et obéissant par Mes Mains. Tout cela suffit pour devenir un lys à mon goût. Petite chérie, je te le dis, ce n'est pas difficile du tout, ce n'est certainement pas difficile ; n'importe quel homme peut y arriver. La première étape est l'humilité : c'est-à-dire reconnaître sa grande faiblesse devant le Tout-Puissant, implorer de l'aide et écouter un enseignement continu.
Tu Me dis : « Mon Seigneur bien-aimé, pourquoi s'il est si facile d'atteindre un tel sommet, si peu l'atteignent, alors que beaucoup se perdent en chemin ou luttent, sans jamais atteindre le but ? L'explication, Ma bien-aimée, est très complexe ; de nombreux obstacles rendent le chemin plus lent, aujourd'hui encore plus que par le passé, surtout dans la société du bien-être, une société hédoniste qui égare les esprits et nous apprend à faire ce qui est mal à Mes Yeux. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une plus grande volonté et d'être bien éveillés pour saisir les signes et les opportunités. Ceux qui dorment ne réalisent pas que moi, moi, Dieu, j'offre à chaque homme des ailes d'aigle pour voler haut. Celui qui dort est un grand imbécile qui risque la ruine : le danger viendra et il ne s'en apercevra même pas. Ceux qui sont prêts s'envoleront ; les incompétents seront dépassés ! Métaphore mise à part, qui sont les dormeurs ? Ce sont ceux qui ne se soucient pas d'améliorer leur condition spirituelle, ils ne pensent pas à l'âme immortelle qu'ils possèdent, mais ils ne se soucient que du corps qui est destiné à la corruption. Le danger dont j'ai parlé est l'épreuve, la purification, la personnelle, suivie du collectif : dans la première ils seront rebelles, dans la seconde ils seront perdus. Cela n'arrivera pas à ceux qui ont pris des ailes pour voler haut sur les hauteurs de la spiritualité. Pour ceux-ci, la purification sera un moyen de voler plus haut, de se tourner vers Dieu de toutes leurs forces, de le louer et de l'adorer, de le supplier et de reconnaître leur propre petitesse devant sa puissance infinie. Cela signifie voler. Au moment du jugement

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Bien-aimé...
l'âme qui s'est toujours tournée vers Dieu n'a rien à craindre, mais se réjouira enfin après l'épreuve.
Épouse bien-aimée, Je t'ai déjà parlé de Ma Justice qui parfois tarde à venir, s'attarde un peu ; souvent, Mes petits sont tristes, parce qu'ils voudraient Mon Intervention immédiate ; Cependant ce n'est pas souvent le cas. Je vous laisse attendre, bien-aimé de Mon Cœur, même en sachant que cela vous fait souffrir. J'ai déjà expliqué pourquoi. Si Je tarde, attends-Moi, avec patience et persévérance ; En attendant, j'attends beaucoup de choses de votre part. Tout d'abord, en

réfléchissant et en repensant, vous réalisez aussi votre marge de culpabilité, même si elle était minime ; alors, vous avez le temps de pardonner complètement à ceux qui vous ont offensé. Une fois le premier trouble passé, la réflexion prend le dessus, le cœur s'apaise. En silence, je vous invite à pardonner ; ce n'est qu'alors que vous commencerez à être pleinement prêts à goûter à la victoire que Je vous accorde avec Mon Intervention. Petites épouses, abandonnez-vous, toujours dociles, à la Vague de Mon Amour. Vous ne comprendrez pas toujours le sens de Mon Action, car, bien-aimés, Ma Logique n'est pas la vôtre, Mes Pensées ne sont pas les vôtres : plus le Ciel est loin de la terre, plus Ma Logique est éloignée de la vôtre, Mes Pensées de la vôtre. Petite mariée, dans Mon Cœur il y a toutes les consolations. Jetez vos douleurs dans Mon Cœur et vivez uniquement pour Moi, Je transformerai votre douleur en grande joie : Je suis votre Dieu et vous êtes la petite créature qui M'appartient entièrement, le petit bébé qui Me donne de la joie. Réjouissez-vous de cette magnifique journée que je vous offre. Restez unis à Moi avec votre cœur, votre esprit, tout votre être. Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.10.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, soyez miséricordieux, seuls les miséricordieux trouveront Miséricorde : à l'aune avec laquelle vous jugez, vous serez jugés. Souvenez-vous de Mes Paroles à tout moment. Vous vous retrouvez face à un monde qui agit sans charité. Le plus fort gagne toujours, le plus faible tombe et est écrasé, mais devant Dieu les choses ne sont pas ainsi : celui qui donne aura, celui qui donne abondamment aura en proportion ; mais malheur à ceux qui enlèvent à leur frère l'amour, la réputation, la dignité : quelle sera la facture à payer ! Soyez de ceux qui regorgent de charité, de générosité. Ouvrez votre cœur aux misérables, vos portes aux pauvres qui ne demandent ni de l'argent, ni des choses matérielles, mais votre amour, votre compréhension, votre soutien contre l'attaque féroce du monde. Ma Petite, comme c'est triste de constater, comme c'est triste pour une mère de constater que ses enfants s'aiment peu : ils s'attaquent, ils se torturent, ils se déchirent ! Elle prêche l'amour et eux pratiquent l'injustice, leurs cœurs sont pleins de méchanceté, de haine, de sentiments terribles. Je ne cesse de répéter que le Jugement sera fondé sur l'amour, sur l'amour donné à Dieu, aux autres, à toute créature. Combien d'oreilles écoutent, mais ne réfléchissent pas à Mes Paroles et abritent en elles méchanceté et méchanceté ! Comment vont-ils se présenter devant Dieu ? Bienheureux les miséricordieux ! Bienheureux ceux qui ne jugent pas durement, mais accueillent avec un amour miséricordieux tous ceux qui demandent leur aide ! Je vous dis qu'il y en a beaucoup qui tournent autour de l'autel du Très-Haut, mais ils ne l'aiment pas, ils le trahissent, ils le trompent : ils le trahissent, trahissent leur frère ; Ils le trompent, trompant son frère. Chers enfants, vous ne pouvez pas dire que vous aimez Dieu si vous n'aimez pas votre frère proche. Quelqu'un me dira : « Maman, quel frère dois-je aimer ? Le bon et le juste, le saint et le pieux ? Je vous dis que vous devez aimer tout le monde, surtout ceux que personne n'aime, surtout ceux qui sont tenus à l'écart pour quelque raison que ce soit. Vous devez être des petits Jésus. Savez-vous comment Jésus agissait lorsqu'il parcourait les rues de Palestine ? Son regard se posait avant tout sur les nécessiteux, sur les faibles, sur les petits, sur les malades, sur les pécheurs. C'était un regard plein de compassion pour tous les maux de l'homme : il guérissait les malades et guérissait les cœurs ; il prenait soin des malades et avait pitié des grands pécheurs. Faites de même. Suppliez Jésus pour chaque personne dans le besoin : Il le sortira de sa misère ; cela purifiera ce pauvre cœur ; Il manifestera à tous sa bonté infinie.

Chère fille, tu es Mes petits anges qui portent le Parfum Divin partout où ils passent. Soulevez les misérables, réconfortez-les, offrez-leur une caresse très tendre, pleine d'amour. Dites-leur : « La Mère du Ciel vous le donne, elle veut que vous compreniez qu'elle vous aime, qu'elle vous aime tellement et qu'elle est toujours proche de vous. Vous ne la voyez pas, mais vous me voyez ; tu ne la sens pas, mais tu me sens : en moi, dans mes yeux pleins d'amour et de compréhension, tu dois voir ses yeux pleins d'amour et de compréhension.

Vous Me promettez tous de faire ce que Je désire : offrir votre sourire à ceux qui en ont besoin pour

vivre ; donnez un amour saint et pur. Jésus vous trouvera précisément dans cette attitude, car vous savez, mes petits, venez tous ici autour de Moi, près de votre Mère et écoutez : Jésus viendra très bientôt, au moment où vous vous y attendrez le moins, et il vous trouvera en train de faire. de consoler un frère désolé ; cela viendra par surprise, alors que le monde s'y attend ; il passera à côté de toi et scrutera ton cœur débordant d'amour pour tous ; il s'arrêtera et vous dira : « Viens, Lily bien-aimée. Viens, j'ai senti ton magnifique parfum et je veux te conduire dans Mon Jardin. Moi-même je veux prendre soin de toi : tu as su donner tant d'amour ; infini de Moi, vous recevrez, non pas pour un jour, ni pour un an, mais pour toujours ! Il passera à côté de chaque homme et s'arrêtera à côté de lui, il sondera le cœur de chacun ; quand il le verra misérable et plein de méchanceté, méchant et fier, malicieux et arrogant, il dira : « Tu n'as pas su donner au frère que j'ai mis à côté de toi ; tu n'as pas donné même une miette d'amour : éloigne-toi de Moi ! Je te rejette, comme tu as rejeté le nécessiteux que j'ai envoyé à ta rencontre. »
Il dira : « Seigneur, Seigneur, je suis venu autour de Ton Autel, j'ai récité des prières et des supplications, j'ai invoqué Ton Nom, j'ai mangé Ton Pain ! » Il répondra, avec un visage terrible : « Loin de Moi ! Vous avez rejeté votre frère, vous l'avez méprisé, calomnié, mortifié. L'amour t'a demandé et tu lui as offert du tourment ; il t'a tendu la main et tu lui as offert un serpent ! Il a pleuré longtemps à cause de toi ! Maintenant, il apprécie ici, dans Mes Bras, heureux ; mais toi, sors de Ma Vue !
Chers enfants, méditez ces Paroles et agissez en conséquence. Je t'aime, je t'aime, je t'aime ! Persévérez, fille bien-aimée : le chemin que vous parcourez est lumineux !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.10.95

Mes petits, si vous M'aimez de tout votre petit être, Je vous aime de tout Mon Être Infini, Je vous plonge dans Mon Océan pour vous donner le plus grand Bonheur. Je parle à Mon bien-aimé de différentes manières, je capte chacun de ses battements de cœur, chaque désir, je connais son souffle. Je vis dans l'intimité avec chacun qui M'a donné son cœur ; Je souris devant une petite faiblesse et je deviens une armure très solide contre un péché grave.
Réjouissez-vous, élus ! Réjouissez-vous, car vous vivez déjà ici, sur votre planète, dans un état de grand bonheur. Vous possédez une richesse infinie, une mine inépuisable. Qui possède plus que vous ? Ce dont vous avez besoin, je vous le donne. Je résous vos problèmes. Je pourvoirai à chacun de vos désirs. Moi, Dieu, je suis avec toi, pour toi, toujours. Celui qui Me cherche au Ciel Me trouve au Ciel, celui qui Me cherche sur terre Me trouve sur terre ; quiconque Me cherche quelque part Me trouve présent. Moi, moi, Dieu, je suis l'Omniprésent. Si l'homme réfléchissait enfin profondément à cette grande vérité ; s'il comprenait que l'Amour n'est pas une illusion, lointaine ou lointaine, mais une réalité présente partout ! Quand on enseigne le catéchisme aux enfants, on parle de ce Dieu qui est partout ; si vous mettez de la diligence dans l'enseignement, le petit sentira ma présence en tout lieu, il me parlera et je lui ferai sentir ma présence vivante. Pourquoi, épouse bien-aimée, tant de jeunes sont-ils si froids et indifférents à mon égard ? Parce que personne ne leur a appris à Me chercher ardemment ;
personne n'a parlé de Moi de manière adéquate ! Il faut éduquer les enfants dès l'âge de raison, leur apprendre à se familiariser avec Moi. Dans le silence de sa petite chambre*, l'enfant Me cherchera et entrera dans une grande confiance avec Moi ; il se tournera vers son Dieu avec la même confiance qu'il a envers sa mère, sûr d'être écouté et entendu, selon ce qui lui convient le mieux.
Si ce processus commence dès le plus jeune âge, il ne s'arrêtera jamais. Te souviens-tu, ma bien-aimée, quand, encore toute petite, tu courais m'adorer au Saint-Sacrement. Sacrement? L'Église que j'avais voulue près de chez vous était devenue votre Paradis : vous y passiez vos plus beaux moments. La Mère Céleste t'a souri, quand, pleine d'amour, tu lui as apporté la petite fleur avec ton cœur exultant de joie. Je t'ai béni en voyant mon petit tout excité à genoux devant mon autel. Déjà alors, Je t'ai fait ressentir la Douceur de Ma Présence : J'ai palpité en toi et je t'ai offert tant de Bonheur. Notre vie ensemble a commencé il y a longtemps et durera désormais pour l'éternité.
Épouse bien-aimée, Je suis l'Amour qui veut embrasser chaque homme et l'amener avec bonheur à

son but, mais pour que cela arrive, il doit savoir s'abandonner à Moi, avoir confiance en Moi, espérer en Moi. J'ai dit précédemment que Je suis partout : Ma Présence n'est pas seulement en un seul lieu, mais en tout lieu ; c'est pourquoi la Très Sainte Mère vous dit : « Adorez Dieu en tout temps et où que vous soyez ». Pour M'adorer, il n'est pas nécessaire de toujours s'agenouiller physiquement devant Moi, mais il Me suffit que votre esprit soit : il n'occupe pas un espace spécifique, il peut se plier n'importe où. Pourquoi la Mère Céleste insiste-t-elle autant sur une adoration continue ? En fait, elle vous a enseigné ainsi : « Où que vous alliez, Dieu est avec vous ; si tu marches, il marche avec toi ; si vous travaillez, Il est présent ; lorsque vous vous sentez en difficulté, Il est là devant vous, prêt à vous aider.
C'est comme ça. Vous devez donc Le ressentir ; par conséquent, adorez-le toujours en tout temps, dans l'Église et hors de l'Église. Vous pouvez imaginer que dans votre cœur il y a une chapelle, où les SS. La Sainte-Cène est toujours exposée et vous l'adorez jour et nuit. Je disais que le Bienheureux demande à ses enfants de l'adorer continuellement, ce n'est pas par hasard : sachez que lorsque vous M'adorez, le serpent s'enfuit au loin, très effrayé ; ce faisant, il ne vous tente pas et vous ne péchez pas. Quelle plus grande victoire pour l'homme que celle de réussir à se tenir à l'écart du péché le plus longtemps possible ! Quelle plus grande richesse pour l'homme que d'avoir Dieu Très-Haut, toujours présent dans son cœur, prêt à être adoré !
Ici, le Paradis a rejoint la terre et la terre s'est transformée en Paradis. Ma petite épouse Me dira : « Jésus adoré, tous restent toujours présents dans ce Paradis terrestre.
*petite pièce = coeur
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mes petits...
problèmes liés à la vie humaine ».
Moi, moi, Dieu, je dénouerai complètement chaque nœud, au moment opportun ; en attendant, je t'aide à porter ta croix chaque jour. À la ligne d'arrivée, je vous l'enlèverai.
Pensez à Moi, mes petits anges : je suis allé jusqu'au dernier stade et, ensuite, j'ai été cloué dessus ; puis, j'ai souffert pendant des heures des douleurs les plus cruelles ; finalement, j'ai rendu mon dernier souffle.
Après tout cela, vinrent la Résurrection et la Gloire. Moi, Moi, Dieu, j'ai souffert tout cela pour toi et tu ne veux pas souffrir, au moins un peu, pour Moi ? Sachez qu'il en reste encore peu, très peu et tout sera résolu !
Petite mariée, commence une nouvelle journée avec Moi. Aujourd'hui, Je t'offre un ciel clair : le soleil brillera non seulement en toi, mais aussi à l'extérieur de toi, don ineffable de Mon grand Amour pour toutes Mes créatures.
Profitez-en et réjouissez-vous. Ensemble, nous marchons. Ensemble, nous travaillons. Ensemble, nous nous divertirons aussi aujourd'hui. Réjouis-toi et répands la lumière autour de toi, Ma Lumière, paix, Ma Paix, douceur, Ma Douceur.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, faites-Moi confiance, Je suis prêt à vous aider en toute éventualité. Je t'aime. Je t'aime tellement, ne crains rien : je suis à tes côtés et je te protège. Jésus parle d'abandon complet. Je vous dis que ce seront les moments les plus décisifs de votre vie : tout se déroule, le Projet, caché pour chaque homme, se réalise.
Chers enfants, Mes Paroles ne vous font pas trembler, Je vous ai promis d'être à vos côtés en toute éventualité. Acceptez la Volonté Divine avec paix, faites confiance à Notre Amour Infini ; n'ayez jamais peur ! Même si les piliers du monde tremblaient, ayez confiance, ne faites pas confiance à un homme, mais à Dieu. La purification a touché tout homme, elle a maintenant atteint son apogée ; chacun avait le temps de penser, de réfléchir, de remédier, de se purifier de ses défauts. Personne

n'est autorisé à rester dans l'inertie, Dieu appelle tout homme d'une Voix Puissante, il dit : « Réveillez-vous, mes créatures bien-aimées, il n'est pas temps de rester en sommeil, ne tardez plus sur le chemin car moi, je , Dieu, je fais pour toi des choses magnifiques ; l'avenir ne ressemblera pas au présent. Je veux un peuple fidèle et aimant, pieux et obéissant. Les méchants ont fatigué Ma Patience ! Maintenant, le moment décisif arrive ; Je m'approche de chaque homme et je l'appelle par son nom : s'il me répond, je lui fais ma proposition de salut, mais s'il continue à m'ignorer, je dois utiliser la main lourde. Chacun doit reconnaître ses fautes, s'en repentir et y remédier dans ce court laps de temps. J'ai préparé un tout nouveau monde, un grand Banquet, auquel chacun est invité en tant qu'invité d'honneur. Si l'on me disait : « Dieu, j'ai tant péché et tu m'appelles à ton banquet », moi, moi, Dieu, je dis : repent-toi profondément de tes fautes, reconnaissez-les ; Je suis Amour, je suis venu au monde non pas pour vous condamner, mais pour vous sauver, pour vous racheter aussi." Ce sont les Paroles de Mon Fils. Que chacun de vous en attende les conséquences ; selon la culpabilité, ce sera purification : on n'entre pas dans le Royaume de Paix dans le désordre ; il faut être prêt, digne, préparé !
Les grands événements ont déjà commencé à se produire ; vous n'en avez pas encore vraiment été touché de près, mais attendez-vous à tout. N'aie pas peur, je te tiens la main, comme des enfants. Je suis la Mère qui vous donne la sécurité ; regarde Mon Visage, prends courage et continue. Avez-vous servi fidèlement votre Seigneur, l'avez-vous aimé de tout votre être ? Soyez calme et heureux, car vous récolterez une récolte abondante. Êtes-vous ses instruments dociles ? Réjouissez-vous, un grand bonheur vous attend.
Les différentes phases se succéderont, selon la Volonté Divine : Sa Volonté doit s'accomplir à chaque instant. Les phases les plus heureuses seront les dernières, mais d'abord il y aura la passion que vous devrez vivre avec Jésus. Il vous l'a déjà annoncé : ce sera la grande douleur de voir la purification, parfois drastique, des âmes ! Mais rappelez-vous que ce qui arrive doit arriver : chacun doit se purifier, être docile et patient et vous êtes les anges de la terre, qui collaborez avec douceur avec Dieu, aidant les frères à espérer et non au désespoir, à affronter avec joie, patience et amour ce que Dieu permet. Fille bien-aimée, Dieu ne voudrait faire souffrir personne, Il voudrait seulement offrir la Joie, mais Il est ensemble Miséricorde et Justice. Tout le monde comprend cela. Celui qui souffre doit le faire avec patience et amour : il sera rapidement purifié et verra le jour du grand bonheur. Aide tes frères à ne pas se rebeller ; faites-le, en utilisant les Paroles que Jésus mettra sur vos lèvres. Dans les temps de misère et de manque d'amour, soyez un feu de charité, une lumière et une flamme qui ne s'éteint jamais. C'est ce que Jésus vous demande.
Je suis avec vous dans cette tâche ardue et je vous serre près de Mon Cœur chaque fois que je sens que vous tremblez.
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.10.95

Chers petits, amis fidèles, Je vous guide Moi-même, Je vous conduis par la main. La destination est proche. Réjouissez-vous, car le triomphe sera grand pour tous ceux qui ont su s'abandonner à Moi. Les victoires que vous remporterez quotidiennement se concluront par la finale qui vous mènera à la gloire avec Moi. Plongez-vous dans Mon Amour et ne craignez rien. . La terre sous vos pieds est de feu, les colonnes tremblent, mais vous restez sereins et en paix car Moi, Moi, Dieu, je vous tiens dans Mes Bras, Ma Chaleur vous protège du froid du monde sans amour. Ma Voix appelle tout homme de bonne volonté : celui qui l'entend et obéit à Mes Paroles n'aura pas de déceptions ; mais celui qui continue à naviguer loin de Mes Ports aura beaucoup à souffrir !
Mon Petit, Ma Voix s'élève à nouveau pour appeler chaque homme. Avec Amour j'appelle, avec Miséricorde je veux l'accueillir ! Avec une pitié infinie, mes bras attendent les grands pécheurs. Je ne veux pas condamner, mais sauver ; Je ne veux pas rejeter, mais embrasser : tout homme M'est infiniment cher. Maintenant je m'apprête à juger l'humanité toute entière, le comportement de chacun, les pensées, les intentions, les actions faites, celles planifiées.
Que tout le monde soit occupé et comprenne bien Mes Paroles : Examinez attentivement et ne vous

laissez pas distraire par quoi que ce soit ; dans la chambre secrète de ton cœur, place-toi devant Moi, passe en revue ta vie passée, ta vie présente, les projets que tu as faits ; ne négligez rien, car vous serez jugé sur tout !
Celui qui réalise qu'il ne vit que pour Moi, pour Me servir, pour M'adorer dans chaque action qu'il accomplit, réjouissez-vous, car sa victoire finale est imminente. Après cela, plus aucune bataille ne sera nécessaire. La bataille est un combat contre un ennemi, mais il n'y aura plus d'ennemis. Je veux l'harmonie et la paix entre tous les êtres humains, la paix entre le ciel et la terre, la paix partout. Chacun vivra immergé dans Mon Amour, jouira des Délices que J'ai préparés pour Mes fidèles amis. Celui qui, en s'examinant, se considère comme manquant ou indigne, doit réfléchir sur ses erreurs et adresser sa supplication à Moi qui suis prêt à écouter, à accueillir, à exaucer. Je ne rejette pas un pécheur repentant, mais je l'aide à sortir de sa boue.
Cependant, j'ai parlé d'un pécheur repentant qui veut remédier à son erreur en acceptant ce que Ma Volonté veut pour lui ! Ma petite épouse, Je répète que Mon grand Désir est de sauver chaque homme, de mettre chacune de Mes créatures en mesure de Me dire son oui. Je ne refuserai Mon Pardon à personne, mais ils doivent le demander, ils doivent le mendier, avec un cœur contrit ! Que personne ne se considère juste devant Moi, mais qu'il s'humilie : Je rejette les orgueilleux, mais Je tiens à Mon Cœur les humbles qui baissent la tête, se considérant indignes. Petite chérie, ces derniers temps, j'ai accordé de nombreux Dons, précisément en vue de ce qui doit arriver. Très peu d'entre eux ont été utilisés ; beaucoup ont été rejetés et n'ont servi à rien. J'ai offert tout ce qui était nécessaire au salut. Que pourrais-je faire de plus ?
Il y a ceux qui ont bu avidement à Ma Source et qui vivent désormais dans la paix et la joie du cœur. Il y a ceux qui ont préféré s'adresser à d'autres sources : ils s'en sont enivrés ; maintenant il souffre et gémit. Cela non plus n'est pas abandonné par Moi : Je lui offre la possibilité de se sauver lui-même et un rayon supplémentaire de Ma Lumière ; s'il l'accueille, il sera sauvé et se réjouira avec les autres. Si vous voyez vos proches souffrir pour la purification, ne vous inquiétez pas, ne soyez pas triste : c'est toujours Amour et Miséricorde Infinie. Vous devez les aider à comprendre que rien n'arrive par hasard, mais que tout vient de Moi dans un but bien précis : le salut de l'âme. Que vaut un corps bien équilibré, sain et fort si l'âme languit et est en grave danger ? Les hommes regardent le corps, en prennent soin, le considèrent comme extrêmement important ; Je regarde l'âme. Que le corps souffre, s'il le faut, pour le salut de l'âme. Ma bien-aimée et douce épouse, tu verras les corps souffrir dans le feu de la purification. Rappelez-vous que c'est la Grâce, c'est la Miséricorde, c'est toujours l'Amour. Comme il est difficile de faire comprendre ces choses aux hommes ! Vous, Mes bien-aimés qui vivez près de Moi, vous les avez bien compris ; votre travail est de les faire
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Petits chéris...
comprenez aussi les autres avec amour, avec beaucoup d'amour, avec patience, avec une patience infinie.
Je vous aime, Mes petits, je vous confie cette tâche qui n'est pas facile, car l'homme a du mal à comprendre la Volonté Divine et à l'accepter lorsqu'elle est très contraire à ses désirs. Personne ne veut de la douleur, il ne la comprend pas, il ne l'accepte pas. La purification est une douleur, beaucoup de douleur : une douleur nécessaire, sinon je ne la permettrais pas ! Épouse bien-aimée, elle est proche de ceux qui souffrent. Je vous donne une grande quantité d'Amour : de Mon Amour, de Tendresse : de Ma Tendresse pour que vous la déversiez. Donnez avec grande abondance : ce que vous donnez vous sera rendu, avec générosité.
Donne et aime, petite Mia. Je suis avec toi, en toi, pour toi. N'ayez pas peur : je vous mènerai par la main ! Viens à Mon Cœur ! Reposez-vous dessus et gagnez toujours plus d'énergie et de force. Persévérer jusqu'au bout, sans se fatiguer. Je t'aime, mon petit. Nourrissez-vous de Moi et n'ayez pas peur ! ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.10.95

La Mère parle aux élus

Je vous tiens près de Mon Cœur, chers enfants. Continuez en paix : Jésus vous a dit que le but est proche. Vous avez bien compris : par objectif, il entend Son Retour sur terre, celui que vous désirez tant. Jour après jour, vous rassemblez des mérites pour entrer dans le Royaume de la Joie. Vous ne pouvez pas imaginer, enfants bien-aimés, ce que Jésus a préparé pour vous. Il n'y a pas de mots pour vous le dire, mais sachez simplement que le bonheur sera si grand qu'il compensera abondamment les souffrances et les tourments que vous vivez au quotidien. Je vous aime, mes petits ! Je t'aime de tout mon coeur! Je me réjouis à l'idée que bientôt tu seras sans souffrance, plongé dans la plus grande joie.

Supportez chaque vexation avec patience : la patience est un grand mérite. Vous l'ajoutez à ceux déjà en réserve que vous avez gagnés et, un jour, quand vous ne vous y attendez pas, un jour comme un autre, où vous ferez vos choses habituelles, le monde entier changera de visage et vous relèverez votre tête : celui qui vous a humilié sera humilié par Dieu, celui qui vous aura bénéficié et exalté aura une rétribution de la part du Seigneur ! Souffrez docilement et avec tolérance. Souffrez pour la cause de Dieu. Votre Libérateur marche avec majesté : s'il ouvre, personne ne peut fermer ; s'Il ferme, personne ne peut ouvrir. Mes petits, chaque jour je viendrai vers vous ; à travers cet instrument bien-aimé, Je vous apporterai Ma Parole, consolation, Douce Caresse. Je connais les douleurs de chacun de vous. Je peux vraiment dire que certains sont de petits héros : ils souffrent, ils endurent avec une grande patience, parce qu'ils ont tellement d'espoir, une confiance sans limites et une foi splendide dans leur cœur. Je te dis, Ma bien-aimée, qu'ils ne seront certainement pas déçus : ils entendront leur nom prononcé par les anges ; ils verront la place de grand honneur donnée par Dieu ; ils se réjouiront et béniront le Très-Haut. Qui se penchait vers eux avec tant de tendresse. Mon Petit, celui qui a tant de choses maintenant, celui qui l'a, pour avoir agi avec tromperie et méchanceté, sera privé de tout par Celui qui ne se trompe pas, car Il connaît les cœurs et les esprits. La miséricorde et la justice avancent ensemble à travers les voies du monde. N'aie pas peur, mon tout-petit : qui peut mentir à Jésus ? Qui peut le faire sans être exposé ? La vérité éclatera bientôt. Bienheureux celui qui est dans la vérité et qui n'a ni tromperie ni duplicité dans son cœur : il verra les yeux joyeux de son Jésus qu'il a aimé et suivi ; Il pourra Le rencontrer parmi les nuées du Ciel et sera transformé par Sa Puissance ! Réjouissez-vous avec justice, même si vous souffrez des injustices de vos frères ; profitez-en, car vous ne serez pas jugé par l'homme, mais par Dieu qui connaît parfaitement chaque détail, voit ce qui est secret pour chacun et n'est pas corrompu par les paroles ou l'argent ! Que tremble le méchant qui est maintenant gonflé d'orgueil d'avoir apparemment écrasé les justes : il ne goûtera que peu de temps à sa victoire !

Je suis la Mère de tout homme : Mon Fils M'a confié toute créature bien-aimée, avant de mourir sur la Croix ignominieuse. J'aimerais que tout le monde comprenne Ma Langue. Je parle avec tout mon cœur à tout homme, en particulier au pécheur qui ne laisse pas tomber son orgueil. Nombreux sont ceux qui continuent sur le chemin du mal ! Parmi eux, ceux qui Me font pleurer des larmes amères sont ceux qui se déclarent purs et saints : ils sentent fièrement qu'ils sont déjà au Ciel, alors qu'ils risquent un sort terrible.

Je vous recommande, chers enfants, l'humilité ; Jésus l'aime tant : c'est l'affiche de vos mérites ! Ne vous vantez pas, enfants bien-aimés ! Ne vous enflez pas, chers enfants ! Ne vous vantez de rien sinon que vous êtes des serviteurs du Christ qui ne font que leur devoir.

Je vous exhorte à continuer sur cette magnifique route. Vous ne pouvez pas le voir, mais un faisceau de Lumière très brillante vous illumine. Jésus vous accompagne et met Ses Paroles dans votre bouche. Soyez joyeux, je le répète, sans crainte pour l'avenir : il ne vous appartient pas ; Dieu en dispose, selon Sa Volonté. Seul le présent est à vous, l'instant fugace : saisissez-le, sans rien perdre, faites tout pour le Seigneur. Vivez pour le servir, louez-le, adorez-le, rendez-lui gloire. Je t'aime - je t'aime, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.10.95

Bien-aimé, je t'ai promis le plus grand bonheur, bientôt, quand, un jour sans coucher de soleil, je reviendrai sur terre et régnerai visiblement. Cependant, je ne vous ai jamais dit qu'entre-temps vous n'auriez plus de problèmes ni de tourments ; en effet, à plusieurs reprises, J'ai évoqué Ma Passion et votre union avec la Mienne. En attendant, vous êtes liés à Moi dans la joie, mais aussi dans la douleur. Bien sûr, cela ne vous manquera pas, même si à dose minime, vous n'en manquerez pas, car les hommes sont dépourvus d'amour, de charité, de miséricorde : ils pratiquent le mal, ils s'éloignent de Mes Lois. Le tourment actuel est une garantie du bonheur promis, si vous le supportez avec patience et amour. Souffrez avec Moi, amis bien-aimés et fidèles : vous participerez à Ma Gloire !
Ma petite, épouse bien-aimée, console ton cœur troublé par la méchanceté si présente partout. Je t'ai promis une grande joie dans mon cœur, continue, ininterrompue, mais aussi la présence de douleur, due à la désobéissance de beaucoup. J'appelle les hommes à Moi, je demande la conversion et la pénitence, l'amour mutuel et la charité, mais il semble que peu d'entre eux aient des oreilles pour entendre et que trop soient complètement sourds. Les divisions sont déjà faites : les bons s'élèveront de plus en plus haut, jusqu'aux sommets de la spiritualité ; les autres cependant seront minés par le serpent qui veut achever son œuvre, ils se laisseront tenter par lui, car les défenses deviennent de plus en plus pauvres.
Mon tout-petit Me dit : « Jésus adoré, aide-les, ne laisse pas le mal triompher en eux, donne-leur des armes efficaces qui puissent les défendre de ces terribles dangers. »
Les armes les plus efficaces sont la prière et les saints sacrements. Mon Église dispose d’une mine infinie pour aider ceux qui sont dans le besoin, mais elle ne peut pas accorder ses dons à ceux qui ne les recherchent pas, ne les demandent pas, ne les désirent pas. Épouse bien-aimée, je mets à la disposition de tous les armes les plus efficaces, mais peu les utilisent ! Les tentations sont présentes aujourd'hui, plus que jamais : celles de suivre les choses du monde et de négliger celles de Dieu. C'est un moment fort, le dernier accordé au dragon qui est plus furieux que jamais. Avant la fin du siècle, toutes les promesses seront tenues. Le champ sera moissonné par Mes anges : le bon blé sera placé dans les greniers, en sécurité, tandis que le reste sera brûlé, car il ne sert à rien d'autre que cela. Comme vous pouvez le constater, bien-aimés, le temps est très court. L'attente doit servir à vous aider à atteindre la perfection et quelle meilleure manière que de vous unir à Moi dans la souffrance, d'alléger celle de vos frères, en pratiquant la charité dans toutes les directions ?
En attendant, Je vous ferai jouir de grandes joies, combinées à la joie continue du cœur d'être Mon épouse, unies inextricablement par un lien d'Amour éternel avec Moi. Aux Délices, cependant, il y aura la passion que vous faites l'expérience avec Moi, Mon tout-petit, car les âmes perdues perdront leur orientation et vous verrez beaucoup d'entre elles tomber entre les mains du dragon rusé. Vous les verrez ; vous comprendrez tout et vous ne pourrez rien faire pour eux. Si vous parlez, ils ne vous écouteront pas ; si vous criez, ils se boucheront les oreilles ; si vous témoignez par vos œuvres, ils ne vous suivront pas, mais feront tout le contraire, car ils sont maintenant enivrés par un poison mortel. Ce ne seront pas seulement des personnes indifférentes, car lointaines, appartenant à des pays inconnus, mais des créatures qui sont parfois très proches de votre cœur, de votre cœur.
Ma bien-aimée, Je ne peux pas t'enlever cette douleur ni l'apaiser d'aucune façon : tu es Mienne, profondément liée à Moi, enracinée dans Mon Être Infini. Si Je souffre donc, vous participez à Ma Douleur ; si Je me réjouis, vous vous réjouissez avec Moi. Je vous ai dit dans le passé que toute parenthèse ouverte doit se fermer ; lorsqu'il se ferme, la dernière phase d'un processus se termine. Les signes avant-coureurs sont déjà en cours, la fin est prévisible, même s’il y aura des changements brusques de décor.
Petite chérie, comme toujours je t'invite à la joie, à l'exultation, car je suis en toi, ta vie est cachée dans la Mienne. Rien de plus splendide ne pouvait vous arriver ! Vous aurez encore des heures, des minutes, des moments à votre disposition : que ce soient des heures de grand amour pour Moi et pour les autres, des minutes d'amour, des moments de

Bien-aimé, je...
Amour. N'en manquez aucune ! Les âmes sœurs, qui vivent dans une joie parfaite, brûlent du désir

de vous manifester leur grand amour : venez avec Moi, Je vous conduirai à elles. Dans Mes Bras, vous viendrez dans un instant. Tous les regards se tournent vers toi : une grande joie en eux et aussi un mince voile de tristesse : la joie de pouvoir t'offrir tant d'amour ; tristesse, car votre voyage terrestre n'est pas encore terminé. Il y aura encore des tourments et des tribulations, mais de nombreux mérites, s'ils sont supportés avec amour. Ils regardent Mon Visage, Je comprends bien ce qu'ils Me demandent en silence. C'est leur prière silencieuse : « Saint Jésus, notre Seigneur, Dieu que nous adorons sans interruption, abrège les souffrances de ces créatures, nos sœurs, qui vivent sur terre. Arrachez la dernière page de l'ère de la douleur et la nouvelle commence, heureuse, harmonieuse, sans l'emprise de la douleur. »
Ma tristesse leur donne déjà la réponse : la dernière page est déjà entre Mes Mains. Je suis sur le point de commencer l'ère de grande joie, un nouveau printemps pour toute l'humanité ; mais combien d'obscurité je vois dans cette dernière phase ! Tout doit être annulé et expié avec douleur ! Les âmes ont tout compris : elles chantent un doux chant de supplication au Père pour qu'une nouvelle pluie de Grâces descende sur la terre pour alléger les grandes souffrances. Bien-aimé, toi aussi tu comprends tout. Que votre prière, votre supplication et votre adoration ne manquent jamais afin que le monde puisse être inondé par l'Esprit Divin et se relever de sa misère. Je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.10.95

La Mère parle aux élus

Mes enfants, bien-aimés qui M'écoutez, le grand jour est toujours plus proche : soyez toujours prêts et dignes de recevoir le plus grand prix. Jésus lui-même vous le remettra. Vous connaissez le chemin : c'est celui de la patience et de l'amour. Il n'y en a pas d'autre. Chaque jour, vous rencontrerez un obstacle sur votre chemin : vous devrez le surmonter avec votre propre force, il ne sera jamais plus grand que votre force, vous pouvez en être certain, mais proportionné à votre énergie, à la limite de celle-ci. Ça oui. Bien-aimé, tu me ressembles à des écoliers qui comptent les jours jusqu'au début des vacances ; ils les comptent sur leurs petits doigts, et toi, dans ton cœur. Vous ressentez de la joie et de l'émotion à l'idée que le temps passe et que le rêve devient, d'un instant à l'autre, réalité. J'aime quand vous vous réunissez et discutez avec joie et avec des yeux brillants des choses magnifiques qui vont vous arriver : l'un exhorte l'autre à supporter patiemment les douleurs qui ne manquent certainement pas. Jésus met dans ta bouche les paroles à dire à ton frère. Vous vous sentez consolé et heureux. Pendant que vous parlez avec animation, je suis à vos côtés, je vous écoute et vous bénis ; Je tourne mon regard vers Jésus qui est toujours avec moi, je le regarde de manière significative ; Il Me sourit, Me rassurant. Mon Regard Lui dit : « Fils adoré, ces petits t'attendent, tu vois ; ils t'aiment, ils ont placé en toi tout leur espoir. En eux, il n'y a aucun doute, mais une foi vivante et un amour profond et total. Faites-leur plaisir bientôt ! Ne les faites pas attendre ! Son sourire est une réponse rassurante. Je peux donc vous confirmer que vous vous réjouirez bientôt ; pleurer se transformera en un sourire joyeux. L'Ange Blanc, le grand prophète de votre temps, a parlé dans les paroles de Jésus : « Les larmes et le sang de ce siècle seront les germes d'une nouvelle ère de paix et d'harmonie ; aucune larme n'aura coulé en vain ; aucune goutte de sang n'aura été versée en vain. Tout a préparé l'ère du bonheur. Vous aussi, vous aussi, Mes petits amoureux, préparez avec votre zèle l'entrée de la grande source : chacun, accomplissant sa propre mission, portant sa propre croix, donnant au monde son beau témoignage.
Chère fille, Jésus te parle souvent de la méchanceté des cœurs : chaque action est déformée, chaque message est mal compris. Les hommes ne comprennent pas bien le sens des choses, mais Dieu le comprend ! Que ceci soit votre consolation. Qu'importe si vous êtes aimé ou estimé par les hommes ? Si cela devait arriver, la vaine gloire pourrait surgir en vous ; les plus grands devant Dieu sont souvent les plus petits devant les hommes. Petite, chère fille, je te loue pour la prière du soir qui te coûte parfois tant de sacrifices. Dans ce dernier moment, je voudrais aussi demander aux autres enfants un petit sacrifice. Faites ce que vous pouvez, selon vos forces, mais sachez que pendant la nuit Jésus est davantage offensé, flagellé et couronné d'épines : l'adoration nocturne, même de

courte durée, est pour Lui un grand soulagement. ils se levaient au milieu de la nuit pour louer Dieu et glorifier son nom : autant l'offensaient et le blasphémaient. Il n'en reste plus que très peu, le sacrifice semble trop lourd ! Mais celui qui le fera avec un cœur plein de gratitude envers son Seigneur aura un grand mérite. Adorez, adorez Mon Jésus ! Retirez quelques épines de sa tête et quelques épées de son cœur !
Je compte sur vous et vous bénis de sa bénédiction.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.10.95

Celui qui reste en Moi est en sécurité. Venez tous, enfants bien-aimés, venez au port sûr : aucune tempête ne peut vous bouleverser ! Le moment est désormais venu. La dernière phase touche également à sa fin. La récolte doit être achevée, le sol débarrassé des mauvaises herbes vénéneuses ; tout doit être nettoyé ! Dépêchez-vous, hommes qui ont pris le chemin du Bien, mais qui avancent encore lentement. Ce n'est pas le moment de tarder !
Ma petite épouse, tu comprends bien. J'ai lu vos pensées : tout touche à sa fin. Ma Lumière illumine l'esprit de certains élus d'une manière particulière : ils voient et comprennent, par Ma Volonté, ce qui n'est pas révélé aux autres. Quelqu'un Me demandera : « Pourquoi Jésus cette différence ? Pourquoi certains voient et comprennent clairement, tandis que d'autres restent dans le doute et l'erreur ?
Mon Esprit investit les créatures différemment. Cela dépend de raisons multiples et pas toujours faciles à comprendre. Tout d'abord, l'homme doit se dépouiller de lui-même, se libérer complètement du vieil homme pour devenir un homme nouveau. Pour se débarrasser du premier, il faut toute sa bonne volonté, pour devenir nouveaux, nous avons besoin de toute Mon Aide. Sans la première phase, la seconde n'est pas possible. Mon Esprit investit différemment, parce que le processus se produit différemment chez chaque homme. Les résultats les plus satisfaisants sont obtenus par les humbles, ceux qui ressentent vraiment le besoin de Mon Aide, aspirent à une union parfaite avec son Seigneur et sont disposés à écouter Sa Voix et à faire Sa Volonté à tout moment. Ce n'est pas le cas de quelqu'un qui se sent bien dans ses vêtements, qui est content de lui et qui a peu envie de changer ; il croit que sa façon de procéder est bonne et n'aspire pas à un changement pour le mieux. Il avancera lentement avec de rares progrès, non pas parce que Mon Esprit ne veut pas le remplir, mais parce qu'il ne lui laisse pas d'espace, trop plein qu'il est de lui-même. Si l'homme s'humilie, il sera exalté ; si l'homme s'exalte, il sera humilié. Prenez votre Très Sainte Mère comme exemple. Elle est l'exemple de toutes les vertus, dont la première fut l'humilité ; bien qu'il soit la créature la plus sublime, il est toujours resté une créature dotée de liberté et de volonté de décision : il n'a pas dit son oui « automatiquement ». Il y avait réflexion et utilisation du libre arbitre à chaque adhésion à la Volonté Divine. Elle acceptait et approuvait toujours les décisions du Père, même si souvent elle ne les comprenait pas complètement, voire la plupart du temps. Sa compréhension était imparfaite. Dieu n'est pas tenu de tout expliquer en détail à sa créature, même si celle-ci est la préférée, mais c'est sa créature qui doit humblement accepter la Volonté du Père, même si elle ne comprend pas bien. Comme Dieu est agréable à l'âme qui ne se rebelle pas, qui accepte et incline la tête, sûre que ce qui vient de Dieu est toujours pour le Bien ; il ne demande pas continuellement pourquoi de ceci, pourquoi de cela, avant d'obéir ! Si un père demande quelque chose à son fils, il aime qu'on lui obéisse, sans hésitation ni doute, car celui qui aime ne veut que le bien de l'aimé ; La raison surgit encore plus lorsque le Père est Dieu : il demande quelque chose à chaque homme chaque jour de sa vie : un renoncement, un sacrifice, une victoire sur lui-même, sur sa propre faiblesse, un acte de patience ; ne donne aucune explication; il demande simplement : la relation doit être basée sur la confiance et l'amour ! Marie, la Très Sainte, avait une confiance infinie et un amour maximum ; elle faisait tout ce que le Père lui demandait, elle n'a jamais connu un moment de rébellion. Enfants du monde entier qui aspirent à devenir toujours plus parfaits, je vous ai donné une Mère qui vous servira d'exemple. Suis-la; faites toujours comme elle ! Mon tout-petit, je ne cesserai jamais d'exhorter les hommes à être humbles, à incliner docilement la tête devant Dieu, même lorsque cela coûte tant d'efforts et de sacrifices et que le sens de sa demande

n'est pas compris. Je répète continuellement ce concept, car c'est précisément à ce moment de l'histoire que quelque chose est demandé à chacun. Certains me diront : « Jésus, Jésus bien-aimé, on demande beaucoup à certains, un sacrifice très lourd. »
Nous sommes au sommet de la purification : je demande beaucoup à ceux qui doivent donner beaucoup pour compenser le peu d'avant ou rattraper le peu des autres. J'exige des uns de petits sacrifices, des autres de différentes ampleurs, selon les besoins et l'énergie. Ne vous attendez pas à ce que Dieu s'excuse pour la douleur et le tourment qu'il permet à ses enfants. Que chacun supporte sa douleur avec confiance que, pour un petit
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Qui reste...
tourment, il aura un bonheur infini. Mariée bien-aimée, procédez comme vous le faites. Laissez-vous guider par Mon Amour. A travers vous, J'accomplis une Œuvre grandiose : beaucoup d'âmes sont déjà très en sécurité dans Mon Cœur, elles brûlent de zèle et brûlent d'amour pour Moi. Après celles-là, d'autres viendront et d'autres encore, jusqu'à ce que Je ferme la porte et que la grande fête se déroule. commencer. Tous les préparatifs seront terminés rapidement : tout doit se dérouler en quelques jours, et non en années ou en siècles. Alors profitez de chaque instant ! Le temps de la vie que Je vous accorde doit être dirigé vers Moi : chaque respiration, chaque battement de cœur, chaque pensée. Vous raccourcirez ainsi considérablement le temps de souffrance pour vous et vos frères. Épouse bien-aimée, aujourd'hui encore J'agirai comme un Dieu de Justice, ainsi que de Miséricorde : Je serai Justice pour ceux qui ont rejeté Mon Amour ; Je serai Miséricorde pour ceux qui se sont humiliés et ont reconnu leurs fautes.
Soutenez chaque frère pendant le voyage. Soutenez-le par la prière continue, le sacrifice et l'offrande de vous-même à Ma Volonté. Faites ce que je vous demande, la joie ne manquera jamais. De nombreuses âmes, en expiation, sont sur le point de monter vers la félicité. Priez pour eux aussi, avec vos frères dans la foi. Le Ciel est déjà en fête, prêt à les accueillir.
Continue dans la joie, petite Mia : je suis toujours avec toi, je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.10.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, je vous aime, chers enfants. Si Jésus vous appelle à Lui pour vous parler des grands événements qui se produisent, je vous encourage à ne pas vous fatiguer, à continuer dans un service fidèle, dans une adoration continue. C'est ainsi que vous serez toujours prêt, à tout moment, Jésus veut vous surprendre. Si vous priez, vous ne serez pas distrait. Si vous priez, sauvez vos frères, pratiquez la charité, qui plaît tant à Dieu ; si vous priez, la Grâce coule abondamment sur le monde. Ma petite fille a donné son conseil aux frères qui lui sont proches : "Gardez toujours votre cœur dans le Cœur de Jésus. Priez, pendant que vous marchez, pendant que vous travaillez, pendant que vous admirez un beau paysage ; priez." priez lorsque vous observez le bleu du ciel, lorsque vous contemplez la nuit étoilée, lorsque votre regard se pose sur l'immensité de la mer. Laissez toujours, toujours, Dieu vous guider par la main, par la prière. Ces paroles sont dictées par l'Esprit Divin qui parle avec les lèvres des hommes qui appartiennent tous au Seigneur. Chère fille, si tout le monde faisait cela, je te le dis, dans très peu de temps, la terre deviendrait un paradis et pas une seule âme ne serait perdue. Continuez à parler comme ça. Continuez à penser de cette façon. Quelle joie Jésus éprouve pour ses créatures : à travers elles, il bénit le monde et retient sa colère ! Je te dis, chère fille, que les mérites de quelques-uns tiennent encore fermement les Mains de Dieu. Tu dois comprendre que chaque instant de la vie qui est accordé est Grâce, c'est une Grâce immense. Les pays en guerre connaîtront la paix, certainement pas grâce aux mérites de la diplomatie humaine, comme beaucoup le pensent, non pas grâce à la capacité politique de l'un ou de l'autre, mais grâce aux prières des vrais enfants de Dieu qui l'adorent jour et nuit avec la parole et l'action. Oui, chers petits, vous êtes les piliers qui soutiennent le monde, vous qui, en silence et dans la plus grande humilité, ne cessez de plaider auprès de Dieu pour le salut des pécheurs, pour la paix dans le

monde, pour l'harmonie entre les peuples. Je te dis, chère fille, que Dieu écoute tes prières, y répond : bien des malheurs qui auraient dû arriver sont évités, bien des catastrophes sont rendues moins douloureuses ; tout, pour la prière des justes.
Le sacrifice des dignes a une grande valeur aux yeux de Dieu, surtout s'il est spontané et non imposé. Celui qui se sacrifie sans imposition se purifie complètement de ses péchés, expie ses péchés sans être soumis à d'autres punitions, s'exalte et intercède pour son prochain. Je vous dis que sans ces âmes pieuses, le monde aurait déjà subi le châtiment le plus radical et il n'y aurait plus d'espoir pour les méchants. Tant de mal est commis chaque jour sur la planète, mais tout doit être expié : ceux qui pèchent doivent rembourser les dégâts. La justice divine avance encore lentement, laissant une large place à la miséricorde, précisément parce que les offrandes des âmes pieuses, le sang des innocents, les larmes des abandonnés s'ajoutent au mérite du Christ. Attendez-vous un monde de paix et de joie ? Cela viendra, je vous l'ai dit à plusieurs reprises. Voulez-vous hâter sa venue ? Faites tout comme je vous l'ai appris. Le dragon sera enchaîné et n'attaquera pas la terre ; si vous vous sacrifiez, comme vous le faites, sans vous fatiguer, je vous dis que vous aurez bientôt une splendide surprise. Je vous tiens près de Mon Cœur, en particulier les plus souffrants, ceux qui affrontent héroïquement le jour et continuent le chemin difficile avec une grande volonté. Je t'aime, ma fille. Je vous aime tous. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.10.95

Je vous vois souvent trembler de peur, mes petits : les temps sont très difficiles, les dangers se profilent, la méchanceté augmente, la charité s'éteint complètement. Certains craignent l'avenir, car les perspectives semblent sombres et nébuleuses. Moi, Moi, Dieu, je vous dis : cherchez tout en Moi, vous trouverez tout en Moi ; le prochain millénaire accueillera la grande ère de paix et de bonheur promise, mais les indignes n'y entreront pas. Je donnerai la paix, j'offrirai la joie, mais chacun doit la mériter par des sacrifices quotidiens et un dévouement envers moi et envers les autres. Que personne ne se trompe : celui qui n'a rien semé ne récoltera rien !
Ma petite épouse, aujourd'hui encore je vois ton cœur trembler, même si le mien l'accueille avec amour. Je veux répéter les paroles de réconfort, dites à maintes reprises : n'aie pas peur, Mon petit, avance en toute sécurité, car tu es avec Moi et rien ne M'est impossible. Je veille sur ton chemin, je ne te laisse jamais seul ; Je connais chaque pensée, je sens les battements de ton cœur.
Tu me dis : « Mon bien-aimé Jésus, pardonne-moi si, malgré l'immense bonheur que je ressens à vivre avec Toi, la peur apparaît toujours, une ombre de peur, en pensant à l'avenir qui se présente plein de problèmes et de difficultés de toutes sortes. . Aide-moi, mon Seigneur, et libère-moi de ce fardeau.
Épouse bien-aimée, Je ne te libère pas complètement, car trop de sécurité ne te tiendrait pas près de Mon Cœur, comme le fait la peur. Je le laisse exister pour que vos yeux ne s'éloignent jamais de Moi qui vous enveloppe de Mon Amour et vous soulage. Pensez, bien-aimé, pensez à un enfant qui ne s'éloigne pas de sa mère lorsqu'il craint quelque chose : il reste près d'elle, car seule sa présence lui offre la sécurité. Eh bien, vous êtes dans les mêmes conditions : si vous vous laissiez trop confiant, vous deviendriez imprudent. Si cependant vous avez peur, devenez docile, comme j'aime. Ta vie est déjà dans la Mienne, même si ton cœur bat encore avec vigueur* : que peut avoir de plus un homme qui parcourt encore les chemins du monde ? Comme vous le voyez, chère épouse, je vous donne du soulagement, mais pas de sécurité ; Je vous donne de la Tendresse, mais Je veux que vous restiez entièrement pour Moi sans, même un instant, procéder seul. Aujourd'hui, J'amène le petit de Mon Cœur dans une partie du monde peuplée d'hommes très actifs, travailleurs comme des petites fourmis, mais encore trop loin de Mon Amour. Vous voyez : les activités sont en effervescence. Ces personnes ne s'accordent ni jour ni nuit de repos : elles travaillent frénétiquement pour devenir de plus en plus puissantes*. Leur production se répand dans le monde entier ; ils planifient et réfléchissent sans arrêt ; ils pensent et planifient, mais dans de nombreux cœurs, Mon Nom est effacé, de plus en plus effacé.
Ils mettent le travail au centre de leur vie, Dieu en marge. Au lieu de cela, moi, moi, Dieu, je ferai

en sorte que les choses changent et trouvent un équilibre différent. Moi, moi, Dieu, je serai le centre de leur vie ; le reste tournera autour de Moi.
Ta voix, d'un ton triste, me dit : « Mon Jésus, mon Jésus bien-aimé, pardonne leur froideur ! Pardonne-leur, Amour Infini ; réchauffez tous leurs cœurs, amenez-les à la vraie foi, car nous les aimons : ce sont nos frères ! Même pour eux, Dieu Très-Haut, tu t'es sacrifié et tu les aimes, tu les aimes infiniment !
Bien sûr, Je désire leur salut et Je travaille aussi intensément dans ces cœurs pour qu'ils se réchauffent et M'appartiennent. L'avenir m'appartient, leur avenir m'appartient. Je les appelle dans Mon Royaume. J'agirai avec Pouvoir sur eux : eux aussi feront partie de Mon peuple. Aux yeux des hommes, cela semble impossible, mais pour Moi tout est facile : Je parle et tout se fait ; Je dis juste un mot et tout arrive ! Laissons cet essaim d'activité frénétique et allons là où règne la joie parfaite, où les âmes se réjouissent de Mes Paroles, elles désirent voir le jour où même les frères les plus éloignés pourront les rejoindre. Mes Promesses sont une certitude : vous vous réjouirez tous ensemble, comme vous vous réjouissez maintenant d'unir vos cœurs.
*vigueur = tu es vivant
*puissant = Chine et Japon
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je te vois...
Je vous dis que dans ces derniers jours, avant que les événements prédits n'arrivent, Mes saints seront présents sur terre. Eux-mêmes ont choisi de venir à vos côtés pour vous assister et vous soutenir, même avec leur apparence physique, là où il y a besoin : ils me l'ont demandé avec tant d'amour et je l'ai accordé. Vous verrez se produire des choses extraordinaires d'origine divine ; vous en verrez aussi des exceptionnels, mais d'origines différentes. Aucun d'entre vous ne tombera dans la tromperie, car Ma Lumière facilitera le discernement. Petite chérie, aujourd'hui encore, vois-tu, je t'invite à te réjouir : les forces du Ciel s'unissent à celles de la terre ; les justes pourront également compter sur l'aide de leurs saints frères, ensemble ils mèneront la dernière, grande et définitive bataille. Ma petite épouse cependant sera avec Moi, toujours avec Moi, seulement avec Moi : une douce torpeur vous envahira au moment opportun et au réveil vous pourrez contempler les plus grandes Merveilles opérées, entre-temps, par Ma Main. . Que chacun ouvre ses oreilles et écoute. Il n'est pas permis de jouer aux sourds ou aux aveugles si l'on a une bonne audition et une bonne vue ! Je veux sauver chaque homme, mais il doit devenir docile et obéissant, baisser humblement la tête et accepter Ma Volonté. Ma bien-aimée, le nouveau jour te trouve dans Mes Bras. Donnez-Moi chaque instant. Donne-Moi de la joie avec ton offrande : l'abandon total de ton être à Ma Volonté. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.10.95

La Mère parle aux élus

Attendez avec joie le retour de Jésus, il vous a promis beaucoup de choses. Soyez-en digne ! C'est un temps d'offrande, de préparation à un grand moment de votre vie : ne donnez pas en vain, ne souffrez pas en vain, ne vous sacrifiez pas en vain. Tout est pris en compte : Dieu voit votre cœur et rien ne lui échappe. Cela vous fera profiter des joies les plus pures, mais le processus doit déjà avoir commencé dans votre cœur. Tout processus commencé aura une conclusion sublime, mais il n'en sera pas de même pour ceux qui ont préféré choisir les choses du monde, pour ceux qui se sont laissés entraîner par le tourbillon du péché, sans s'y opposer de toutes leurs forces. énergies. Jésus a dit à ma petite fille de ne pas s'inquiéter de l'avenir. Il pourvoira à tout, il a un Plan sublime pour chaque élu : ce n'est pas l'esprit de l'homme qui pourvoit, mais l'Esprit Divin qui connaît tout à fond. Il t'a aussi dit, fille bien-aimée, qu'il permet qu'un peu de peur reste toujours présente en toi : tu dois toujours agir avec le maximum d'humilité et compter uniquement sur Lui, et non sur ta propre force, pour ne pas pécher avec orgueil et présomption. Le monde est de plus en plus rempli d'arrogance. Les saintes paroles de Dieu ne sont pas entendues, ses lois ne sont pas suivies ; mais vous vivez pour l'adorer, pour remédier à un tel outrage, pour rendre gloire à son Nom, pour consoler ce Cœur

le plus doux qui s'est laissé transpercer par l'Amour. Qui pourra jamais donner en proportion adéquate de ce qu'il a reçu ? Existe-t-il un amour humain qui puisse rivaliser avec l'amour divin ? Chers enfants, beaucoup de frères croient faire beaucoup, parce que de temps en temps ils vont écouter les SS. Masse; s'ils récitent aussi le Rosaire, ils se sentent vraiment satisfaits. Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : donnez généreusement, offrez généreusement, ne mesurez pas les sacrifices, donnez avec le cœur à Celui qui vous a tout offert, à Celui qui vous a préparé un avenir aussi splendide que vous pourrez l'imaginer.
Mon tout-petit me dit souvent : « Maman, comment puis-je rendre la pareille à la Tendresse Infinie de Jésus ? Je me sens ému par vos soins continus. Je répète toujours les mêmes paroles, mais j'aimerais pouvoir en dire de plus belles, de plus sublimes, pour lui faire comprendre combien est grand l'amour que j'ai pour Lui."
Petite fille, Jésus n'a pas besoin de plus que ce que tu fais déjà, il lit dans ton cœur, il connaît les pensées de ton esprit : ton être est comme un livre ouvert devant Lui, dont il connaît tous les points et virgules, chaque détail. . Sachez que Dieu offre tout à celui qui lui offre tout : donnez de la Joie parce qu'Il est Joie, donnez de la Tendresse parce qu'Il est Tendresse, donnez de l'Amour parce qu'Il est Amour.
L'homme ne comprendra jamais que l'Abîme est Dieu : ses délices ne finissent jamais, ils durent pour l'éternité et sont appréciés par ceux qui s'en rendent dignes par leurs actions et leur dévouement total à Dieu. Goûtez, chers enfants, savourez combien votre Seigneur est bon. : pour un sacrifice minime que vous faites maintenant, Il vous donnera une éternité de Joie. Ceux qui vivent réellement pour servir le Tout-Puissant ne pensent certainement pas à la récompense, mais le font uniquement par amour ; il le ferait, même s'il ne recevait aucune récompense. C'est le grand amour que Dieu mérite ! Continuez, élus, continuez, justes de la terre, Jésus vous sourit et vous bénit. Je te caresse et t'insuffle une énergie toujours nouvelle. Je t'aime - je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Message spécial de révélation 15.10.95
Je vous aime infiniment, vous qui Me servez, sans vous lasser. Votre sacrifice m'est connu, j'accueille votre offrande, j'écoute vos prières et j'y réponds. Le nouveau Royaume vit déjà dans votre être, c'est une oasis de bonheur dans un désert d'angoisse ; mais Je changerai le destin de la terre : les oasis s'uniront par Ma Volonté et le désert disparaîtra ! Mon Eau donnera vie à la terre entière, languissante et misérable. Mes Promesses s'accompliront toutes pleinement et rapidement : en bref, vous verrez un seul grand jardin qui embrassera la terre entière ; de là naîtront des chants de gens heureux et des sons harmonieux. Réjouissez-vous, car Je suis sur le point d'achever Mon Œuvre.
Mariée bien-aimée, réjouissez-vous de voir le temps passer. J'y ai mis une limite ; vous ne pouvez pas aller au-delà. L'Amour vous pousse vers Moi. Votre seul rêve maintenant est de pouvoir vivre avec Moi non seulement en esprit, mais aussi avec la présence de tous les sens. Moi, moi, Dieu, j'ai créé un corps pour vous, non pas comme une malédiction qui devrait alourdir votre vie : en effet, les désirs du corps sont souvent en conflit avec ceux de l'esprit ; mais à l'origine ce n'était pas comme ça. Tout ce que j'ai créé est bon, il n'y a rien de négatif dans ma création, encore moins ce qui appartient à ma créature préférée. Votre corps, épouse bien-aimée, est saint dans toutes ses parties. Cependant, vous devez l'utiliser comme je le désire. Vous n'êtes pas, cher ami, des êtres angéliques, faits uniquement d'esprit, sans la présence d'un corps : vous êtes des créatures merveilleuses dotées d'un corps merveilleux voulu par Moi et qui vous suivra pour l'éternité, car ainsi Moi, Moi, Dieu, j'ai établi. Non seulement l'esprit doit donc jouir dans l'homme, comme cela arrive déjà chez le vôtre, mais encore le corps doit se réjouir, intimement uni à l'esprit. Cette scission, présente chez tout être humain qui vient au monde, est toujours la triste conséquence du péché originel. Comment serait-il possible de penser que moi, moi, Dieu, moi, Amour Infini, puisse créer un corps destiné uniquement à la souffrance, aux tribulations, à la tentation, un corps qui serait un obstacle à l'esprit ? N'est-il pas plus logique de penser qu'à l'origine, l'esprit et le corps étaient en parfaite harmonie l'un avec l'autre et que l'un n'était pas un piège pour l'autre ? Bien sûr, Ma bien-aimée,

c'était ainsi que les choses se passaient. Le corps humain était beau, harmonieux, sain, parfait : aucune chose déformée ne sort de Mes Mains ; il était en parfaite harmonie avec l'Esprit Divin qui était en lui. Tous deux avaient pour objectif la Joie éternelle avec Moi, ils devaient participer à Ma Gloire et jouir de Mes Délices. L'équilibre fut inexorablement rompu avec le péché du premier homme. Le corps est devenu un piège pour l'esprit ; il aurait toujours empêché son élévation et son expansion maximale ; en effet, tout désir pécheur passe par le corps : chez l'être humain, il est comme un lest qui empêche le vol de l'esprit vers Dieu. Tout au long de sa vie, l'homme doit se libérer de ce lest pour s'envoler, comme un agile libellule. Dans le futur, lorsque J'aurai établi Mon Royaume parmi les hommes, il n'en sera plus ainsi. Ma petite épouse l'avait déjà senti, car Ma Lumière brille en elle. Plusieurs fois, bien-aimés, j'ai entendu tes paroles qui exaltaient la valeur et la sainteté du corps qui n'est pas du tout quelque chose à mépriser ou à torturer, comme une occasion de péché, mais qui doit reprendre le sens qu'il avait au début de la Création : être, c'est-à-dire une chose sainte qui accompagne et s'unit intimement à une autre chose sainte, c'est-à-dire l'âme. Le corps et l'âme de l'homme forment un tout unique qui atteindra sa parfaite réalisation à la résurrection.
L'homme dit : "Si je n'avais pas le corps, je ne pécherais pas : c'est précisément lui qui fait naître en moi des désirs qui sont en conflit avec les Lois de Dieu. Précisément pour satisfaire les besoins de ce tyran, l'homme peut damner son âme.
Beaucoup de Mes saints enfants l'ont donc puni, torturé, offensé, méprisé, comme une chose négative qui reste une pierre d'achoppement. En effet, ce n'est pas le cas : le corps humain est le merveilleux complément

de l'âme et y est inextricablement lié, parce que je le voulais ainsi. Quelqu'un me dira : « Bien-aimé Jésus, au moment de la mort, l'âme se détache du corps, car elle est immortelle et le corps, cependant, est sujet à la corruption. » Cela aussi est toujours une conséquence de la désobéissance originelle : au moment de la Création, le corps et l'âme n'étaient pas destinés à se séparer, mais à vivre ensemble, en harmonie, pour l'éternité. C'était comme ça. Alors il sera. Le premier exemple a été donné par moi, moi Jésus, qui vis avec mon corps, le corps humain, engendré dans le sein de la Très Sainte Mère. Cela seul devrait faire réfléchir et comprendre : si j'ai un corps humain pour toujours, c'est que j'ai voulu lui rendre l'honneur qu'il mérite. Celui qui Me suit, celui qui vit avec Moi aura un corps adapté à son âme : non pas en contraste, mais en harmonie. Mariée bien-aimée, Lily que Je vois prospérer dans Mon Cœur, tu ne peux pas encore comprendre pleinement toutes ces choses merveilleuses que Je te dis, mais tu les comprendras au fur et à mesure que Je te les ferai vivre. Sachez que la belle âme rend le corps digne d'être honoré dans toutes ses parties.
Vous comprendrez tous bien cela lorsque vous verrez la pleine réalisation de Mon Royaume qui ne sera pas un Royaume spirituel où, pour ainsi dire, seule l'âme jouira, presque comme s'il s'agissait de quelque chose de détaché du corps ; mais l'âme jouira plus que le corps, parce qu'ils forment un tout inséparable. Même la mort, réalité visible de tous, entraîne une séparation momentanée et non définitive : l'âme est destinée à retrouver son propre corps, le sien, celui qu'elle a amené sur terre, celui qui s'est formé en le sein de sa mère.
Au moment de la résurrection, chacun portera l'image qu'il avait sur terre : le corps sera celui qu'il avait originellement, porté à la perfection, sans l'esclavage auquel il a été soumis, mais celui, tel qu'il est, dans sa physionomie spécifique. Pensez comme un premier exemple à la Très Sainte Mère : elle a son Corps glorifié, mais précisément le même qui m'a accueilli dans son sein. Comme cela nous est arrivé, cela arrivera à chacun d'entre vous, bien-aimés, amis, qui aspirez à vivre avec Moi. Celui qui dit : "Le renouveau ne sera que spirituel, le corps continuera à souffrir, comme il souffre maintenant" a tort. . Ce ne sera pas comme ça. Ce ne sera pas exactement comme ça : le monde que je m'apprête à vous offrir sera très différent de celui du passé, complètement nouveau ; nous reviendrons à Mon Plan originel, le précédent, c'est-à-dire au très grave péché d'origine. Mariée bien-aimée, tu l'as bien compris : le corps, le corps sanctifié, de l'âme sainte, vivra en parfaite harmonie avec lui, immergé dans Ma Lumière, aspergé de Ma Rosée, immergé dans Mon

Amour. L'âme se réjouira dans l'exultation la plus parfaite ; le corps jouira dans l'exultation la plus complète : ensemble, en harmonie, inextricablement unis.
Réjouis-toi, mon bien-aimé. Réjouissez-vous, désormais, car Mon Amour accomplira pour vous toutes ces Merveilles.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.10.95
La Mère parle aux élus
Aujourd'hui, c'est le jour du Seigneur. Aujourd'hui, dans votre pays, c'est le jour du Seigneur. Mon regard se pose sur cette belle terre, que Dieu vous a confiée. Je regarde ses habitants, ses environnements, ses paysages : Ma fille bien-aimée, le Très-Haut t'a tant donné, il a créé tant de beautés et les a ensuite placés entre tes mains ! Combien, aujourd'hui, pleins d'amour et de gratitude, ont remercié Dieu pour tout ce dont ils jouissent ? Un soleil éclatant vous a été accordé dans un ciel clair et dégagé : qui l'a remarqué ?
Les hommes, même en ce lieu, ne lèvent jamais les yeux pour jouir de cet enchantement. Je vois beaucoup de torpeur, beaucoup de froideur, peu d'amour pour Dieu et pour les autres. Combien se sont réveillés et ont tourné leurs premières pensées vers Qui le mérite et l'attend ? Les cœurs sont tournés vers autre chose, loin de la Lumière, souvent plongés dans les ténèbres du péché.
Aujourd'hui est un jour de repos pour beaucoup, un jour de prière pour tous ; le repos est suivi par beaucoup, la prière par si peu ! J'entends un tintement harmonieux de cloches : le son se propage dans l'air encore silencieux, mais Mes enfants ne l'entendent pas ; certains en sont même agacés ! Que signifie cette harmonie dont Dieu vous permet de jouir encore aujourd'hui ? Le Tout-Puissant vous donne un jour de plus pour réfléchir, méditer sur le sens de votre vie, réparer si nécessaire, ajouter ce qui manque, achever le travail déjà bien entamé. Ma chère fille, je vois que quelqu'un s'est levé tôt le matin, mais il part en toute hâte pour s'amuser, partir en voyage ; mais il n'est pas dans cet esprit de penser à Celui qui accorde encore tout cela ! Je vois un homme au cœur froid, à l'esprit distrait : il passe devant un temple de Dieu *(Église)* ; Il ne mérite même pas un signe de tête pour le saluer ! Son Seigneur l'a attendu jusqu'à aujourd'hui, il l'a appelé jusqu'à aujourd'hui, il l'a comblé de Dons jusqu'à aujourd'hui, il a attendu sa réponse jusqu'à aujourd'hui ! Les minutes de ce type sont comptées ; il ne le sait pas, parce que la Miséricorde Divine ne lui a pas accordé cette connaissance. En quelques instants, son esprit fait mille projets : que de vanités, que de frivolités, que de bagatelles remplissent sa vie ! Mais maintenant, tout est sur le point de finir : dans quelques instants, il se retrouvera en présence de ce Seigneur qu'il a toujours négligé, de ce Visage qu'il n'a jamais cherché ! Je regarde tout ce qui arrive à cette âme et pleure un enfant perdu ! Fille bien-aimée, pensez-vous que cette scène est rare ? C'est ainsi que cela devrait être, mais c'est très fréquent : à chaque instant je vois la ruine de quelque enfant qui n'a pas voulu écouter, croire ou se sauver.
Combien de fois le jour du Seigneur est venu sur terre pour eux aussi, mais ils ne l'ont pas reconnu, ne l'ont pas aimé et ne l'ont pas respecté ! Enfants, à qui je parle avec beaucoup d'Amour, chaque jour que Dieu vous accorde est un grand jour à vivre pour Lui, avec Lui, à offrir à Dieu et à vos frères avec Son Amour. Mes chers amis, profitez des merveilleux cadeaux qui vous sont accordés aujourd'hui ; louez et bénissez Celui qui vous offre tout avec une grande générosité. Mon tout-petit va au Berceau, un lieu saint, un lieu spécial : des Grâces infinies sont accordées chaque jour à ceux qui viennent avec foi. C'est un endroit formidable, chère fille ; lieu où des actes merveilleux se produiront bientôt visiblement ! Laissez partir Mes enfants, laissez-les partir, avec tant d'espérance et de foi : ils ne seront certainement pas déçus ! Voyez, bien-aimés, combien de possibilités d'élévation et de salut votre Dieu offre ; combien est doux ce Très Saint Cœur ? Laissez les vanités, tournez-vous vers Lui, hommes de la terre ! Ne sais-tu pas que le temps presse ? Il y aura un appel pour tout le monde, un appel très spécial. Être prêt! Que chacun confesse ses péchés devant un ministre de Dieu, demande humblement pardon ; ayant obtenu la Grâce, chérissez ce don splendide,

gardez-le près de votre cœur, sans le laisser s'échapper à nouveau.
Obéissez, enfants du monde ! Obéissez et je vous promets bientôt un grand Bonheur, un océan de Bonheur !
Je t'aime Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.10.95

Élus, qui croient en Mon Amour et pratiquent Mes Lois, nourrissez-vous de Mon Corps, laissez-vous charmer par Ma Lymphe : elle vous rendra forts et courageux, héroïques, en cas de besoin, prêts à affronter n'importe quelle situation. Moi, Moi, Dieu, je transforme peu à peu les créatures qui s'abandonnent à Moi : Je fais d'un être faible et pauvre un chef-d'œuvre qui brillera sous les yeux de tous au moment de la révélation des vrais enfants de Dieu. Celui qui croit en Moi ne ressentira jamais perdu : Ma Force le soutient, Ma Lumière le guide, Ma Rosée le maintient en vie ; dans les moments les plus durs de la bataille, il sera victorieux !
Mariée bien-aimée, vis en paix aussi ce jour que Mon Amour a voulu t'offrir : Je ne dis pas jour, mais Je parle de moments, de moments de la journée que toi, petite chérie, tu dois mettre à profit, en acceptant avec paix quoi que ce soit. Je veux de vous. Je vous offre des moments d'une grande douceur, d'autres de tristesse, d'autres de tourment, d'autres de sacrifice : acceptez Mon Don avec joie et utilisez-le de manière constructive. Je vous ai parlé précédemment de la valeur du corps qui, du fait de la tentation et du péché, doit devenir le saint complément d'une âme sainte. Pensez à un corps malade : combien de tourments il subit ; tous, en général, méprisés par l'homme, tenus à l'écart, combattus ! Si l'homme se laisse guider par Ma Lumière, toutes ces douleurs deviennent très utiles pour sa propre âme et celle de ses frères.
Rien n'arrive par hasard. Tout ce qui arrive dans la vie d'une de Mes créatures a une signification profonde. Même la douleur physique est un moyen de purifier l'âme ou de permettre la purification d'autres âmes dans le besoin. Vous vous dépêchez de vous en débarrasser ; mais sachez que c'est la plus grande prière devant Moi, si elle est acceptée avec patience et amour.
Dans ces jours qui suivent, Je demanderai aussi à Ma bien-aimée quelques petites souffrances corporelles : cela sert Mes Projets. Vous vous confiez avec une foi ferme à Ma Volonté et prenez de Mes Mains le doux et l'amer : Je travaille tout pour votre plus grand bien et celui de vos frères en danger. Mes petits, amis fidèles, je vous le demande, car les portes de votre cœur sont toujours grandes ouvertes, tandis que celles de beaucoup d'autres sont fermées : avec quelques-uns, je veux relever la fortune du monde, avant de prononcer la sentence définitive. Aujourd'hui, épouse bien-aimée, avant la joie, je vais te montrer le monde des grandes souffrances. Je vous conduis, près de Mon Cœur, vers un grand hôpital, où de nombreux corps souffrent, déchirés par la maladie. Tu vois des hommes maintenant détruits, plongés dans un océan de douleur : vois-tu, Mon tout-petit, combien de souffrances le péché a-t-il causé ?
Ces corps souffrent parce que les âmes sont purifiées. Toute cette scène qui vous donne une tristesse infinie n'est pas un signe de sévérité divine, mais de faiblesse humaine. Toute cette douleur, qui fait gémir votre doux cœur, est encore Miséricorde : si elle est supportée avec la bonne disposition, elle obtiendra de merveilleux résultats pour l'âme. Vous, bien-aimés, ne pouvez pas imaginer combien sont fortes et combien de temps les douleurs des âmes purgatives : un jour de douleur sur terre leur coûte des milliers et des milliers, après le Jugement. Quelqu'un Me dira : « Jésus adoré, parmi ces gens souffrants que je vois sur terre, il y a aussi des petits enfants, complètement innocents : bien sûr, ils ne paieront pas pour leurs péchés, car ils ne sont pas encore capables de les commettre. "
Bien sûr, ils sont innocents et sans culpabilité et pourtant ils souffrent ; mais comme leur souffrance est profitable à Mes Yeux ! Si vous saviez combien de Grâces descendent sur le monde pour la douleur des purs, des justes, des petits innocents : c'est comme le parfum de l'encens qui monte au Ciel et évite les grands désastres du monde, conséquence du péché le plus grave. , qui s'engage continuellement ! Ces âmes, belles et pures, paient pour les péchés des injustes sur terre qui crient vengeance au Ciel. Je te répète ce que je t'ai déjà dit autrefois, épouse bien-aimée : tu forme un grand corps, articulé avec de nombreux membres ; tout homme vivant sur terre en est membre.

Pensez maintenant au corps humain pour mieux comprendre Mes Paroles : si un doigt fait mal, la douleur fait souffrir tout le corps. Vous ne pourriez jamais dire : « Ceci n'est qu'une petite partie qui n'a pas d'importance et n'a aucun sens ; c'est juste un doigt. Quand il tombe malade, la douleur

l'organisme tout entier en souffre. La même chose se produit dans le grand organisme, composé de milliards de membres dispersés à travers le monde. S'il vit et continue encore, c'est qu'en lui se trouvent des membres très sains, vigoureux, nourris par Moi, remplis de Mon Esprit. Moi, moi, Dieu, je vis dans ces membres ! Ma Lumière part de ceux-ci et se propage également sur le reste du corps qui reste vivant, même s'il est douloureux à cause de la présence de très nombreux membres malades. Si ceux-ci, actifs et sains, forts et riches en Mon Esprit, n'étaient pas là, toute l'Humanité cesserait d'exister, car elle serait dévorée et détruite par un mal mortel. Le petit innocent qui souffre sans culpabilité et offre, sans le savoir et sans le comprendre, est aussi une cellule sainte qui, avec sa douleur, offre son soutien aux autres. Sachez, hommes insensés, que le mal que vous faites, le mal qui se réalise dans le monde entier, fait souffrir tout le grand organisme formé par l'humanité tout entière et non seulement les hommes souffrent, mais tous les êtres vivants languissent, à cause du péché de méchant! Si un homme méchant peut encore survivre, malgré les infamies qu'il commet, s'il lui est encore donné le temps de se repentir et de s'amender, c'est qu'une autre âme souffre et fait des offrandes pour lui. Je vois des hommes qui, face aux scènes terribles vues à la télévision, disent : « Comment est-il possible que ces choses arrivent ? Dieu ne devrait pas les permettre ! Ils disent des mots et ne réfléchissent pas aux conditions parfois terribles de leur âme ; ils ne pensent pas qu'ils ont été eux-mêmes la cause indirecte de tant de souffrance ! Comme vous en pensez peu, hommes ! Vous parlez et vous ne comprenez même pas ce que vous dites ! Viens, épouse bien-aimée, viens et accroche-toi à Mon Cœur ; la nuit nous trouve heureux, créature à côté de son Créateur, en confiance. Votre adoration continue, vos veillées amoureuses font pleuvoir Remerciements sur Remerciements ; mais combien les comprennent ? Combien les obtiennent ? Tu as vu la douleur, la grande douleur dans le lieu de souffrance où je t'ai conduit. Mais maintenant vous verrez la joie des bienheureux, parce que je vous amène parmi eux. Non seulement ils augmentent énormément la lumière, mais ils veulent tous vous serrer dans leurs bras : ils me le demandent avec leurs yeux. Leur désir est d'apaiser la douleur que vous avez ressentie lorsque vous avez vu les terribles conséquences du péché. Moi, moi, Dieu, je l'accorde. Ils se rassemblent comme un splendide halo autour de vous. Réjouissez-vous de tant de splendeur et profitez de leur amour. Offre-moi, épouse bien-aimée, le nouveau jour. Vivons-le ensemble. Je t'aime.

Jésus

16.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous a parlé d'un grand combat. Votre cœur bat déjà dans votre poitrine. Ne pensez pas aux choses qui vous font peur : vous luttez déjà jour après jour contre les forces du mal ; bien sûr, avec l'aide que vous apportez, parfois vous n'avez même pas l'impression de pouvoir le soutenir. L'avenir ne sera pas de nature à rendre votre vie insupportable, comme beaucoup l'imaginent déjà dans leur esprit. Vos forces seront suffisantes et excédentaires ; l'esprit éclairé ne se laissera pas tromper par des théories erronées et insidieuses. Déjà maintenant, beaucoup sont trompés, car ils tombent dans les filets cachés partout par la ruse du serpent, mais vous avez déjà reconnu sa méchanceté et vous vous en éloignez. Tout est déjà en train de se produire ; ceux qui seront trompés sont ceux qui sympathisent déjà avec les forces du mal, ceux qui se sont laissés séduire par la soif de gain et de gloire pour faire ce qui est mal aux yeux de Dieu.
La pourriture fait son chemin dans sa vie et il ne lui oppose aucun barrage, car il écoute les paroles trompeuses du malin et reste sourd à Mes Paroles, aveugle à Mes Larmes.
Chère fille, les signes sont significatifs : le mal est partout et a atteint des limites jamais atteintes. Que doit-il arriver de pire que ce qui se passe déjà ? Quelqu'un ne cesse de me demander : «

Pourquoi Jésus n'arrête-t-il pas ce désastre ? pourquoi n'intervient-il pas immédiatement et ne change-t-il pas le cours des événements ? J'ai déjà répondu plusieurs fois à cette question, mais je ne me lasse pas de répéter les mêmes choses pour qu'on les comprenne bien. Jésus mettra fin à cette ruine, il s'y prépare déjà ; mais combien d'âmes seront condamnées ? Pensez à ce que signifie une éternité de douleur ?
L'homme agit souvent avec la plus grande superficialité : il ne sait pas ce qu'il risque, il ne comprend pas pleinement le danger qui l'attend. Comme des enfants jouant avec quelque chose de très dangereux, beaucoup d'hommes le font, mais le moment de l'explosion ne tardera pas à venir et tout le monde sera mis en pièces. Imaginez que si l'un d'entre vous faisait exploser ce terrible engin : il y réfléchirait et repenserait mille fois avant de provoquer le grand désastre déjà prévu et pesé. En attendant, il ne se lasserait jamais de réprimander, d'avertir, d'avertir. Je vous le dis, chers enfants qui M'écoutez, cette explosion sera terrible. Les hommes le voulaient ! Tous ceux qui l'ont promu en seront les premières victimes. Jésus M'a permis, depuis des années, de diffuser Ma Parole Maternelle à travers le monde : qui mieux qu'une mère sait parler au cœur de son enfant ? Mon Ange Blanc, soutenu par Mes Bras, ne cesse de parler au monde avec une grande clarté. Les hommes le respectent, l'admirent, le louent, mais ils ne le suivent pas, ils ne lui obéissent pas, ils n'approuvent pas ses conseils. Il n'a pas besoin d'être applaudi, ni même admiré, mais suivi, écouté avec une grande attention, car ses paroles sont celles que Mon Fils a mises dans sa bouche. Tu vois, petite fille, comme les hommes agissent avec une grande superficialité : même ceux qui l'écoutent et l'admirent ne le voient pas comme une voix qui vient de Dieu, mais comme un leader ordinaire, admiré et écouté, mais qu'il n'est pas nécessaire de le suivre dans son voyage. Quelqu'un dit : « Le Pape parle bien ; que de belles choses cela nous fait ressentir ! Mais nous continuons à le faire à notre manière ! Cela ne nous dérange pas d'entendre ce qu'il dit, mais nous n'avons pas l'intention de le mettre en pratique ! DIEU a parlé par sa voix, il a appelé par sa personne, mais il n'a pas été entendu : chacun répondra devant Lui de cette grave négligence !
Mes enfants, vous qui vivez pour servir et adorer Mon Très Saint Fils, continuez vers le but. Aidez vos frères : ne vous lassez pas de demander la miséricorde de Dieu pour tant de misérables ! Je vous aime, je vous aime. ***Jésus et Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.10.95

Mes petits, Mon Chemin se termine dans la plus grande Joie. Vous le marchez. Mon Amour vous guide, Ma Lumière vous accompagne. A présent, vous trouverez peu d'obstacles, car Je les éloigne devant vous : Mes anges vous précèdent, exécutant Mes Ordres. Quel piège y a-t-il pour vous qui continuez mené par My Ray ? Le piège est mortel pour ceux qui marchent dans les ténèbres de leur méchanceté. Le malin en a préparé beaucoup, partout. N'ayez pas peur, bien-aimés qui aspirez à vivre avec Moi dans une Joie totale : aucun de vous n'y tombera !
Mariée bien-aimée, un autre jour est passé, une autre lumière brillante d'une grande lumière se lève pour toi, lys, que j'ai placée dans mon jardin. La Lumière dont je parle n'est pas celle du soleil qui se lèvera, mais celle de la Mienne qui, s'étant élevée en vous, ne connaîtra plus le coucher du soleil. C'est cela qui donne la vie, la vigueur, la joie, la persévérance : celui qui la cherche aura la Vie !
Mon Petit, la fin de cette année approche. De nombreuses situations vont se terminer avec cela : je veux fermer définitivement le rideau sur le passé et ouvrir la nouvelle page de l'époque heureuse. Le but est désormais très proche. Que les bonnes gens se réjouissent : l'attente est courte ; l'avenir sera pour eux plus brillant que jamais. Petite chérie, je vois que beaucoup continuent d'agir avec une grande méchanceté, faisant ce qui est très mal à Mes Yeux. Toi, Mon épouse, partage Ma Douleur. Vos supplications parviennent continuellement à Mon Oreille ; mais pour tout il y a un terme, fixé par Moi. Je souhaite qu'en cette année qui touche à sa fin, chaque homme soit réconcilié avec le Père. Dans le prochain, il y aura un changement : tout doit se dérouler selon Mon Plan ; tout se passera selon cela. Comme il est douloureux de voir la vague de malveillance déferler sur tous les coins de la terre, alors que l'échéance fixée se rapproche de plus en plus ! Je vois le mal dépasser

toutes les limites, je vois les cœurs s'endurcir plus qu'avant, je vois l'homme oubliant la loi de l'amour, oubliant la charité, continuant ses guerres contre son frère : tout cela alors que l'épreuve de force approche !
Mon tout-petit Me dit : « Mon Jésus bien-aimé, change immédiatement les cœurs, éclaire les esprits, sauve cette Humanité qui se noie dans la boue. Si Tu n'interviens pas immédiatement, peu seront sauvés et peu pourront jouir de l'immense bonheur de vivre dans une nouvelle terre sous un nouveau Ciel. »
Épouse bien-aimée, je veux changer les cœurs, je veux que mon peuple soit grand et nombreux. Tout ce que je fais pour cela ; mais si l'homme ne s'éloigne pas du péché grave, si Ma Grâce meurt en lui, Je ne peux rien faire. J'exige l'effort d'échapper à une culpabilité grave. Si elle est désormais enracinée dans le cœur, je ne peux rien faire pour cette âme ! Je vous dis que beaucoup sont dans cette condition terrible : ils se sont rendus sourds et aveugles, parce que leur volonté est devenue si faible qu'elle reste esclave du mal. Je vous ai répété que des torrents de Grâce coulent partout, mais je vous dis que pour beaucoup, tout cela est en vain : l'esprit poursuit la vanité, il se nourrit de choses insensées, il en est tellement saturé qu'il ne peut rien accueillir de bon en lui. . Jamais je n'ai eu à prononcer autant de condamnations à mort ! Chaque jour, je vois les yeux de la Très Sainte Mère se remplir de larmes, pour la perte de nombreux enfants. Elle les a appelés, les a approchés, a tout fait pour les faire réfléchir, mais elle n'a obtenu aucun résultat positif. Si cela s'est produit dans un moment de grande Grâce, de Miséricorde Infinie, que se passera-t-il lorsque tout changera et que les sources se tariront et que la grande tribulation enveloppera la terre entière ? Petite bien-aimée, je suis Amour et Vie, mais aujourd'hui plus que jamais je suis rejetée, incomprise, trompée et oubliée ! Tout le monde répondra devant Ma Justice qui maintenant déjà traverse la terre entière comme un éclair : elle n'avance pas lentement, mais comme un éclair elle frappe et disparaît. Ma Patience n'a pas l'intention de continuer au-delà de la limite déjà fixée : je n'accorde ni prolongations, ni réductions ! Celui qui Me demande la Lumière l'aura, celui qui Me demande le Pardon l'aura, celui qui se prosternera devant Moi, même tardivement, après une vie de péché, aura Ma Miséricorde ; mais celui qui ne fait rien pour s'améliorer et vit immergé dans le monde de la méchanceté et est satisfait de sa façon de
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mes petits...
en direct, cela sera éradiqué et même le souvenir en disparaîtra ! La Très Sainte Mère a demandé à ses enfants une adoration continue : elle atténue grandement les châtiments déjà prêts pour cette génération perverse. Je vous dis que l'adoration de ceux qui ont un cœur exempt de méchanceté et un esprit plein de Lumière Divine Me plaît : grâce à eux J'épargnerai à l'humanité bien des maux et Je donnerai une grande surprise à ceux qui M'attendent le prochain jour. jour. Aujourd'hui, Je veux aussi vous donner la joie vivante d'être parmi les âmes bienheureuses : échanger l'amour, Mon Amour. Donnez-le en abondance à vos frères, car ils en auront tellement besoin.
Je veux ajouter bien d'autres Dons à ceux que vous possédez déjà : tous ceux qui vous approchent doivent pouvoir en jouir. Beaucoup d'entre eux vous resteront inconnus aussi, mais bien connus de ceux à qui Je donnerai Ma Lumière : ils ne sont pas utiles à vous, Ma bien-aimée, mais aux autres. J'ai fait de toi mon instrument d'Amour et je veux que tu agisses comme tel. J'apprécie votre abandon total. Vis pour Moi, Mon petit : amène-Moi les âmes des petits, tourne vers Moi leurs cœurs. Ils formeront ainsi Mon saint peuple et vous occuperez la place réservée aux fidèles serviteurs de Dieu.
Vas-y, plonge-toi dans l'Océan de Mon Amour et vis uniquement pour Moi. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.10.95

La Mère parle aux élus

Je vous invite à la joie. Que chaque instant soit une offrande généreuse de vous-mêmes à Dieu. Lorsque vous priez de tout votre cœur, lorsque vous offrez vos sacrifices, offrez à Dieu les plus belles fleurs. Mon petit me dit : « Très chère maman, quand pourrons-nous un jour donner à Dieu ce

qu'il mérite ? Tout nous vient de Lui ; Ses Dons nous sont accordés à chaque instant. Qu'est-ce que nous donnons par rapport à ce que nous recevons ?
Petite chérie, c'est un raisonnement simple, mais plein de sagesse. Vous me dites qu'il est impossible à l'homme, quoi qu'il fasse, de récompenser adéquatement son Seigneur. Donc c'est; mais Dieu connaît ses limites, il se contente du peu qu'il peut offrir ; mais il est ingrat : souvent il n'offre même pas le peu qu'il peut. Combien d'hommes se lèvent le matin et ne tournent pas leurs pensées vers Dieu même un instant, ils accomplissent leurs actions sans se souvenir de Sa Présence ! Si une telle action était infligée à un homme, la réaction serait immédiate ; au lieu de cela, la Patience Divine est maximale. Il attend dans un coin sans lui enlever sa bienveillance, ses grâces ne manquent pas : il donne aux justes comme il donne aux injustes, il fait pleuvoir sur les uns comme sur les autres ; mais peut-on s'attendre à ce que cela dure éternellement ? Même pour la patience il y a un terme : malheur à celui qui ne réfléchit pas, mais continue au-delà de la limite ! Fille bien-aimée, combien ont déjà fatigué Dieu et ne veulent pas Le comprendre ! Ils se disent : « Tout va bien pour moi. Je peux continuer, comme je le fais ; alors, peut-être qu'un jour je changerai de cap. Ils repoussent ce jour, mais soudain quelque chose change dans leur existence, non plus par leur propre fait, mais par une volonté supérieure qu'ils définissent comme mystérieuse, mais qui n'est pas vraie : cela vient de ce Dieu qu'ils ont voulu négliger, qu'ils ont voulu négliger. j'ai osé oublier. Quelle tristesse alors de réaliser que nous avons gâché une vie, sans en comprendre le sens ! Enfants bien-aimés, l'angoisse et le désespoir s'emparent de ceux qui ont vécu sans vivre, car ils se sont volontairement détachés de Dieu. L'arbre avec sa sève donne vie à toutes ses branches, mais quand l'une d'elles se détache et ne lâche pas prise, il sèche inexorablement. se lève et meurt. Mon Fils vous en a déjà parlé : un gros fagot de branches sèches est prêt à être brûlé ; ce ne sera plus qu'une question de jours ! Cependant, je te dis, chère fille, que, malgré la douleur de voir des frères finir ainsi, vis ces jours d'attente en paix, dans la paix et la joie. La Justice Divine marche partout avec une grande rapidité, traverse la terre et le Ciel, comme un éclair qui apparaît et disparaît non sans conséquences. Chers enfants, cherchez et suppliez Dieu de toujours venir à vous avec sa miséricorde. Cherchez-la, suppliez-la ! N'attendez pas Sa Justice, n'appelez pas Sa Colère !
En ce moment, il est très difficile de corriger l'homme qui vit dans l'erreur, qui est désormais enracinée en lui. Les forces du mal sont comme un vent formidable qui l'entraîne sans relâche : il doit opposer une grande résistance pour pouvoir les vaincre. Je vous dis que la conversion des grands pécheurs est maintenant une chose très difficile ! Des prières et des supplications de la part de nombreuses personnes sont nécessaires : plus les justes offrent, plus ils offrent de possibilités aux nécessiteux. Vous savez, amis de Mon Fils, amis fidèles de Son, quelle est votre tâche, vous la savez bien parce que Je vous le rappelle continuellement. Faites ce que je vous dis et vous aiderez les frères les plus nécessiteux qui sont souvent les membres de votre famille, vos amis, les personnes qui vous sont les plus chères.
Faites un don, chers enfants. Donnez à Dieu et à vos frères et, en proportion, vous recevrez. Je vous aime, je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.10.95

Encore un peu, chers enfants, amis fidèles, encore un peu et tout changera. Vous êtes prêts, parce que vous vivez pour Moi et que Je demeure dans votre cœur, mais le monde se retrouvera en grande partie mal préparé. J'ai attendu, j'ai attendu, mais le moment est désormais venu, il n'y aura plus de retards : chacun devra Me rendre compte de sa vie passée ! Ma Justice frappera chacun selon ses œuvres, ses actions, ses pensées, ses intentions. Malheur à ceux qui ont fait de grands projets d'avenir sans Moi : aucun d'entre eux ne se réalisera !
Épouse bien-aimée, depuis des années nous sommes dans une douce confiance : que de choses je t'ai dites, que de joie tu m'as donnée par ton obéissance et ton abandon ! Il est maintenant temps de récolter ce que vous avez semé.
Tu Me dis, près de Mon Cœur : « Mon Jésus bien-aimé, ce que Je T'ai offert n'est rien. Toi, mon plus grand Amour, tu m'as tout donné et une Joie qui a transformé ma misérable vie en Paradis. Que

demander de plus que ce que j'ai déjà ?
Petite chérie, ce que tu as c'est vraiment beaucoup, c'est une mine dans laquelle tu peux puiser ce que tu veux. Cependant, vous savez encore peu de choses sur cette mine ; les différents volets vous sont inconnus, car personne ne peut connaître Dieu à moins qu'Il ne se révèle Lui-même. Eh bien, c'est le Cadeau que Je veux vous offrir toujours plus : entrer dans l'Abîme Infini de Mon Être et connaître de plus en plus Qui Je suis. Ce processus, qui a déjà commencé, se poursuivra sans fin et pour l'éternité. L'homme d'aujourd'hui, il est vrai, doit mener la bataille la plus difficile, car il vit dans un monde de grandes tentations, évolué mais rebelle. La facilité nous éloigne de Dieu et donne à la créature l'illusion de pouvoir avancer seule, compte tenu des progrès continus de la science et de la technologie qui ont rendu la vie humaine moins sacrifiée. Souvent, le progrès matériel est une grande régression morale ; tel est le cas dans cette société du bien-être qui prend trop soin du corps et néglige complètement les besoins de l'âme.
Ce siècle est sous la domination du dragon qui n'a certainement pas perdu de temps ; il l'a utilisé pour préparer des tromperies de toutes sortes et maintenant il prépare la très dure bataille finale qui, par Ma Volonté, ne durera pas longtemps : à cause des supplications des justes, pour le sacrifice des innocents, tout sera abrégé. Je t'ai dit, Mon épouse, que la bataille sera très dure : les forces du Bien nous font face et elles luttent contre les puissantes forces du mal. Les âmes qui deviennent la proie du mal ne sont plus comptées ; la Très Sainte Mère fait tout pour avertir ses enfants du grand danger qu'ils courent. Beaucoup sont attirés par les plaisirs du monde. C'est aussi un terrible piège du mal qui rend attrayant ce qui mène à la ruine. Les volontés deviennent de plus en plus faibles ; pour beaucoup, la prière est même inexistante. Cela signifie devoir combattre sans armes un ennemi très féroce : la défaite est certaine ! La Très Sainte Mère répète à toute l'humanité : « Priez, priez, cherchez la Divine Miséricorde, jusqu'à ce qu'elle se laisse trouver. Ne poursuivez pas les faux plaisirs. Celui qui cherche Dieu le trouve. En Lui tout est présent : chaque Délice, chaque Bonheur."
La Mère parle continuellement, avec un ton doux, avec un ton sincère ; Il apparaît dans de nombreux endroits, mais combien l'écoutent réellement ? Pour vraiment l'écouter, il ne suffit pas d'entendre ses paroles, il ne suffit pas de louer ses paroles, il ne suffit pas d'exalter sa douceur, il faut mettre en pratique à la lettre ce qu'elle dit. J'ai précisé "littéralement", car cela ne dit pas un mot de plus ou un de moins. C'est la mère la plus sage qui soit ; elle préparait ses enfants comme toute mère aimante le fait avec ses petits : elle leur enseignait d'abord les choses les plus simples, quelques prières à réciter avec amour chaque jour, puis elle demandait quelque chose de plus, jusqu'à demander de l'aide, si possible, chacun les jours du sacrifice eucharistique et communiquer souvent après avoir fait une bonne confession à un saint ministre.
En plus de cela, il a également demandé aux enfants les plus attentifs de pratiquer le culte dans les paroisses et, ensuite, une adoration continue. Elle souhaite faire comprendre à chaque homme que l'amertume se surmonte facilement
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Juste un petit peu plus...

lutter contre le mal, en devenant prière. La prière occasionnelle, passagère et superficielle ne suffit pas, il faut, enfants bien-aimés - dit la Mère - prier continuellement, car les dangers sont nombreux. Maintenant, moi, moi, Dieu, je vous le dis, bien-aimés, que ceux qui ont obéi et font avec amour ce qu'il a demandé jouissent déjà de la grande joie de se sentir forts dans la tentation : la tromperie préparée par le malin ne les effraie pas, car ils marchent vers la Lumière Divine.
Je vous dis que les antéchrists sont présents partout ; ces derniers temps, ils seront de plus en plus mis en lumière. Face à leur terrible exemple, beaucoup se calmeront encore et se tourneront également vers le mal ; beaucoup se détourneront de Ma Doctrine et adopteront de fausses idéologies. Le serpent accomplira également de grands miracles pour tromper les gens, mais seuls ceux sans Lumière tomberont. Si l'obscurité augmente encore, jusqu'à devenir dense comme un brouillard impénétrable, pour les Miens la Lumière deviendra si éblouissante qu'elle pénétrera partout, mettant clairement en évidence les tromperies et les pièges.

Dans ces jours qui restent jusqu'à la fin de l'année, des événements importants et significatifs se produiront : vous verrez arriver Ma Justice là où elle s'est trop attardée, mais aussi Ma Joie grandir parmi Mes plus fidèles. Ceux qui Me servent avec confiance n'ont pas peur, même si la situation dans laquelle ils vivent est très difficile : J'ai promis de dénouer les nœuds et je le ferai pour tous ceux qui ont foi en Moi et ne doutent pas. Mon Petit, Je t'emmène aujourd'hui dans un endroit joyeux : Je te montre l'endroit où tant de petites vies ont été mises en lumière par Ma Volonté. Voyez-vous combien de bébés reposent bien dans leur berceau ? Sur eux est Ma Promesse. Je leur ai préparé un monde nouveau, une terre dégoulinante de Rosée Divine et un Ciel nouveau : ils ne souffriront pas comme leurs frères du passé, mais ils verront la grande source du bonheur. A eux s'ajouteront d'autres et d'autres, tous bénis par Ma Main et désirés par Mon Amour, que Je répandrai sur chaque créature.
Réjouis-toi, épouse bien-aimée, car Mes Promesses sont sur le point de devenir réalité. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.10.95

La Mère parle aux élus

Laissez-vous guider, enfants bien-aimés, laissez-vous guider par une Mère qui veille toujours sur vous ; jour après jour, je te conduis par la main. Si les temps sont très difficiles, Ma Main vous serre plus fort. Sentez-vous en sécurité avec Moi. Le rideau doit maintenant tomber définitivement sur la scène du passé, car la nouvelle, complètement différente, est déjà prête. Jésus veut en finir avec le passé. La nouvelle ère apportera le bonheur et la paix, mais ce n’est pas un cadeau qui peut être reçu sans le moindre effort, sans aucun sacrifice. Chers petits, Jésus vous l'a annoncé et je vous le confirme encore : quelque chose vous sera demandé à vous aussi. Mais ne vous inquiétez pas ! Ceux qui vous aiment tant connaissent bien vos capacités : ils ne vous demanderont pas trop, mais seulement ce que vous pouvez offrir. La préparation est presque terminée, l'esprit comprend bien ce qui se passe. Dieu ne demande jamais en vain ni trop. Chaque jour qui passe vous apportera un Don d'Amour, mais aussi un petit sacrifice, un renoncement minime. Ceux qui sont déjà prêts ne souffriront pas du tout : tout leur paraîtra facile et supportable. Ceux qui, en revanche, n'ont pu renoncer à rien et se sont livrés à toutes les vanités, se verront désormais contraints de renoncer non seulement au superflu, mais aussi à ce qui est nécessaire, car il faut rétablir l'équilibre dans le monde : Il y a des gens qui vivent dans une abondance excessive, d’autres qui manquent du nécessaire. Dieu a attendu, il a attendu que l'homme obéisse à sa Parole et se prépare à rétablir un équilibre, mais cela n'a pas été le cas : des intérêts égoïstes infinis empêchent que justice soit rendue. L'homme est sourd lorsqu'il ne veut pas entendre et aveugle lorsqu'il ne veut pas voir. Comme vous le savez déjà, la première partie est toujours demandée à l'homme : il doit faire ce qui lui est dû ; le Tout-Puissant s’occupe du reste. Ceux qui ont déployé tous leurs efforts dans cette direction se verront désormais gratifiés et récompensés, mais ceux qui ont oublié ce que signifient la charité et l’amour devront comprendre leur erreur et en payer les conséquences. J'ai jeté un regard sur le monde entier : j'ai vu partout de grandes souffrances. Jésus veut y mettre un terme : personne n’a le droit d’opprimer impunément les plus faibles. Jusqu’à présent, les choses ont pris une direction, maintenant elles vont prendre une autre direction. L'attente de Dieu était l'Amour, la Miséricorde, le temps d'obtenir la repentance et la conversion ; dans bien des cas, il n’y avait ni l’un ni l’autre, mais de l’obstination et de l’orgueil. Que doit faire maintenant le Très-Haut qui traverse le monde comme Juge ? Pouvez-vous tolérer une situation d’énormes inégalités sans intervenir avec une grande puissance ? Mes petits, des choses grandes et inattendues s'annoncent pour ceux qui n'ont pas voulu se réveiller à temps et se préparer au changement. Chaque jour, chers enfants, je viendrai à vous à travers mes instruments, je vous guiderai et ma Parole, mon soutien ne faillira jamais. Jésus le permet. Réjouissez-vous et adorez le Très-Haut qui vous donne tant. Je vous dis, pour vous donner encore plus de joie, que vos prières ont obtenu de nouvelles Grâces. Continuez, pour que tout ce qui doit arriver soit encore atténué et raccourci. Assistez à la Sainte Eucharistie avec joie, autant que vous le pouvez, avec un cœur plein d'amour, accueillez Jésus Vivant et Vrai

qui entre dans votre être, le rendant toujours plus fort et plus vigoureux. Appelez autant de frères que possible pour faire de même. Dieu vous donnera la force de faire le reste aussi, si vous savez trouver le temps de le servir et de l'adorer comme il le désire.
Je vous aime, mes petits. Vous me donnez de la joie lorsque vous vous parlez avec une charité mutuelle, en vous encourageant mutuellement. Aimez Jésus, soyez amoureux de Lui et montrez à tous votre grand amour. Soyez des témoins héroïques dans un monde qui voudrait l'exclure. Il vous sourit, vous bénit, vous enveloppe de Son Immense Amour.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.10.95

Mes petits, amis fidèles, Je demanderai quelque chose à chacun : vous êtes Mes collaborateurs bien-aimés ; Nous avons désormais atteint le moment décisif et final. Je vous demande de persévérer jusqu'au bout ; ensuite, vous aurez la couronne de gloire qui appartient aux amis fidèles. Donnez-Moi ce que Je vous demande de temps en temps : ce qui vous arrive aura toujours un sens profond. Je ne te dis pas d'abord tout ce que j'attends de toi ; chaque jour, je vous le dirai clairement. Je compte sur toi, je ne compte que sur toi ; Je sais que Je peux tout te demander, même l'offrande de ta vie qui est déjà cachée en Moi. Je demande quelque chose de différent à chacun ; pour une courte souffrance, vous aurez un bonheur sans limites.
Mariée bien-aimée, Mes Paroles auront certainement inquiété certains frères qui liront ces Mes Lettres d'Amour. Il se dit : « Que voudra me dire mon Seigneur ? Peut-être me demandera-t-il des sacrifices extraordinaires, des châtiments insupportables, qui sait, même le martyre ! Je lis dans les prophéties que les derniers jours seront d'une terrible angoisse : peut-être que cela m'arrivera aussi ?
Telles sont les inquiétudes de certains combinées à celles d'un avenir incertain et nébuleux. Moi, Moi, Dieu, je dis à tous : si vous M'aimez, si vous M'aimez vraiment, vous devez savoir accepter tout ce qui vient de Mes Mains. Si vous M'aimez avec votre goutte d'amour, Je vous aime avec Mon Océan Infini d'Amour. Celui qui aime ne donne que de bonnes choses à l'être aimé, donc rassurez tout le monde, acceptez volontiers Ma Volonté et ne demandez pas ce qui arrivera demain ou après-demain. Le jour dans lequel vous vivez vous suffit : le jour de demain est entre Mes Mains et Je le préparerai selon Mon Plan. Il est défini dans tous ses détails ; cela se déroule pour chacun de vous, mais je ne vous le fais pas savoir à l'avance, seulement au moment opportun. Aucun homme n'a le droit de connaître l'avenir si Je ne le révèle pas : ce n'est pas à l'homme de le savoir, mais de toujours faire Ma Volonté !
Malheur à ceux qui continuent de demander, à ceux qui se sentent toujours anxieux et voudraient d'abord préparer ceci ou cela ! Ceci est valable si vous avez affaire à une créature humaine, cela n'est pas valable envers Moi.
Les sentiments négatifs sont souvent présents chez les humains ; nous devons nous préparer à y faire face. Mais en Moi, il n'y a que l'Amour, le grand Amour, l'Amour Infini. Je donne par Amour, je demande l'Amour, j'indique le chemin du bonheur. C'est tout ce que je veux pour chaque âme ! Ce qui est sûr, c'est que celui qui est docile, humble et obéissant aura bien moins à souffrir que celui qui est rebelle et récalcitrant. Je dis à tous Mes enfants du monde : quand Dieu vous demande quelque chose, quand vous comprenez que votre force ne sert plus à rien, parce qu'il y a une force supérieure qui vous domine, alors laissez-vous conduire dociles et doux par la vague mystérieuse. Souvent, les différentes étapes vous sont inconnues, mais si le leader est Dieu, fermez les yeux et ne craignez plus. Le petit bébé dans les bras de sa mère ne demande pas : « Où m'emmènes-tu ? Sur quelle route es-tu ? Il regarde son visage aimant et se laisse emmener partout, heureux et serein, confiant et en sécurité. Je demande à tout homme qui Me suit de faire comme un enfant : il ne demande pas, il ne s'agite pas, il ne s'inquiète pas, mais se laisse conduire avec confiance. Vous verrez aussi des choses désagréables se produire près de chez vous, vous les verrez également se produire au sein de votre famille. Je vous ai dit que Ma Justice traverse la terre, comme un éclair qui apparaît un instant puis disparaît. Quiconque M'a continuellement offensé se retrouve dans une

grave situation d'impureté : il doit être purifié ! Ne soyez pas surpris si ce processus nécessite parfois des interventions drastiques. Je vous dis, chers enfants, amis fidèles, de ne pas détourner votre regard de Mon Visage même un instant : vous aurez toujours de la joie et de la consolation. Mon Petit, Je vois que chaque jour tu M'offres tant d'amour, de sacrifices, d'offrandes de toutes sortes : demande le salut de tes frères et l'atténuation des conséquences du mal. Chaque jour, je réponds à tes prières silencieuses : de nombreuses âmes s'ouvrent à Moi comme des fleurs aux chauds rayons du soleil ; de nombreux malheurs sont évités ou rendus moins douloureux. C'est ce que je vous demande de continuer à faire. C'est ce que je vous demande ; Je désire aussi cela de la part de ceux qui reçoivent
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mes petits...
ceci Mon message. Soyez prière, bien-aimés, soyez un flambeau qui ne s'éteint jamais, brûlant d'amour pour Dieu et pour vos frères ! Vous réaliserez de grandes choses, mais les résultats ne seront pas immédiatement sous vos yeux, ils vous seront montrés en temps voulu. Bien-aimés, aujourd'hui encore Mon épouse, proche de Mon Cœur, jouira des pures Joies du Paradis : pendant un instant, tu pourras être avec les belles âmes qui jouissent déjà de la Joie éternelle. Un immense bonheur transparaît de leur apparition : ils voient Mon Visage et se réjouissent du temps intemporel, ils se libèrent de tout lien et jouissent sans plus connaître la douleur !
Pour toi, ce n'est pas encore ainsi, épouse bien-aimée, ce sera si tôt, lorsque Moi-même je te libérerai de tout esclavage et que tu seras heureuse sans plus connaître la douleur. Regarde, Mia mariée, ces visages lumineux : tout le monde te sourit, tout le monde veut t'offrir de l'amour : une belle réserve, à garder prête pour ton retour sur la terre gelée. Réjouis-toi, bien-aimé, réjouis-toi : le temps d'attente est de plus en plus court. Pose-toi sur Mon Cœur. Profitez de toute la douceur et soyez heureux. Le nouveau jour t'appelle au bonheur, je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.10.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Je vous garde près de Moi, Ma Main vous caresse, vous réconforte. Je veux te voir sourire, car c'est un moment de joie, un moment de grande joie ! Un temps s'en va, un temps revient : celui de la douleur, du sacrifice, des ténèbres s'éteint ; le temps de pure joie dont l'homme a joui lors de sa création revient.
Qui d'entre vous pourrait imaginer qu'un tel miracle puisse se produire ? L'homme, tombé avec le premier péché, a commencé une très longue période de souffrance et de tribulation qui continue encore aujourd'hui ; mais cela n'était pas destiné à s'étendre sur l'éternité. Dieu a fait une grande promesse à l'homme brisé et déchu : le Messie qui changerait le destin du monde. Le changement n'aurait bien sûr pas été immédiat, mais progressif. Tous les prophètes ont annoncé la venue du Très Saint Enfant.
Un jour, merveilleux et unique, la Promesse est devenue réalité : le Fils de Dieu s'est incarné dans mon sein virginal ; à partir de ce moment, tout allait changer pour l'humanité passée, présente et future. Dieu avait eu compassion de sa créature bien-aimée et l'avait élevée à sa dignité originelle. En voyant la situation du monde actuel, si dégradé et corrompu, où règnent partout l'injustice et le manque d'amour, quelqu'un pourrait se demander : « Est-ce là la nouvelle Humanité, renouvelée par le sacrifice du Fils de Dieu ? Vingt siècles ont passé, mais il reste encore beaucoup à faire dans une partie du monde et beaucoup à changer dans une autre. Dieu a-t-il oublié d'achever l'œuvre qu'il avait commencée ? Non, bien sûr : il ne laisse jamais rien incomplet ! Il a établi des délais dans lesquels tout doit arriver. Mes petits, le nouveau Royaume aurait déjà été implanté partout, si l'homme avait été obéissant et docile, mais cela n'a pas été le cas. L'action du serpent fait obstacle à tout, mais ce que Dieu veut arrive, comme Il le veut et quand Il le veut. Ces temps, dans lesquels vous vivez, sont les temps établis pour la mise en œuvre de Son Plan. J'ai dit que l'action du serpent sur les cœurs pose des obstacles infinis ; L'homme est donc libre, absolument libre. Personne ne peut lui retirer sa liberté de choix. Cependant, si le dragon est attaché, enchaîné, rendu inoffensif,

alors tout change ; mais les mérites pour obtenir un tel Don doivent déjà être acquis. Les hommes doivent réunir tous les mérites requis ; après, tout arrivera pour ceux qui se seront suffisamment préparés.
Petite chérie, quand je te dis d'être heureuse, parce que c'est le moment de grande joie, même dans les tribulations, cela signifie que Dieu a décidé de faire quelque chose de grandiose en ce moment, pendant que ton cœur bat encore de vie. Comme votre foi sera récompensée ! Quels cadeaux vous préparez-vous à recevoir ! Combien vous vous réjouirez d'avoir cru et attendu ! Maintenant, sacrifiez-vous, persévérez, soyez patients ; mais les jours passent, Mes enfants : chaque jour est une marche que vous gravissez ! Je vais vous aider : vous ne ressentez presque plus la fatigue. Je te caresse avec amour : ta vigueur ne faiblit jamais. Jésus dénoue les nœuds qui vous font peur ; pendant ce temps, le but approche et la fin de chaque tribulation est proche.
Un peu plus et vous jouirez, un peu plus et vous vous réjouirez ; encore un peu et la journée sans coucher de soleil sera votre journée ! Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.10.95

Je te demande, bien-aimés, de continuer à m'offrir quelques sacrifices. Ne vous retenez pas, cela a une grande signification pour Moi : beaucoup d'âmes ont besoin de vous, elles sont trop faibles pour pouvoir s'ouvrir par leurs seules forces. Un frère qui plaide pour eux, qui se sacrifie pour leur salut, obtiendra de nouvelles Grâces : l'âme, revigorée, pourra se tourner vers Dieu et se sauver. Offre-moi ce que je te demande avec joie. Comme vous serez heureux lorsque vous verrez les résultats de votre offre !
Mariée bien-aimée, je te demande quelque chose, mais je te donne tout. Offrez-Moi toujours votre collaboration. Je vous ai répété à plusieurs reprises que rien n'arrive par hasard, mais que tout vise un but bien précis.
Petite chérie, tu sais : c'est seulement à toi que je peux tout demander. Même si vous ne comprenez pas toujours, offrez généreusement ce que je vous demande. C'est comme ça que ça s'est passé, c'est comme ça que ça doit continuer à être. Rares sont ceux, Ma femme, qui M'aiment vraiment. Celui qui M'aime n'exige pas d'explications, obéit docilement et n'ajoute aucun mot. De nombreuses âmes sont dans le besoin ; ceux qui sont prêts à en sacrifier un très petit nombre. Comme la fin de tout approche vite ! Vous en savez déjà beaucoup. C'est précisément le moment de donner généreusement ; Je ne te demanderai pas grand-chose, ne t'inquiète pas, mais quelque chose tous les jours. Soyez généreux avec Moi, avec vos frères ! Pensez à la Très Sainte Mère : elle a tout offert au Père, elle a permis que sa Volonté s'accomplisse en Elle à chaque instant ; il n'a pas discuté, il n'a pas demandé d'explication, il n'a pas lésiné sur le sacrifice. La Parfaite, sans défaut, a souffert comme tout pécheur, plus que le plus grand pécheur : elle a rejoint son Fils dans le plus grand Holocauste.
Ce sont les moments de la plus grande souffrance pour l'Humanité qui devra payer l'immense dette qu'elle a contractée envers Moi. Chacun paiera la sienne ; mais il y aura une réduction pour ceux qui ont quelqu'un à sacrifier pour eux. C'est pour cela que Je demande à Mon Bien-Aimé de donner généreusement, sans jamais se retenir. Même Ma prodigieuse Création languit. L'homme n'y prête aucune considération : il prend et détruit sans respect. J'en tiendrai également compte : la dette s'ajoute à la dette, tout est à payer ! Je vois Mes petits avancer avec confiance : Mon Amour vous donne de la force. Tout le monde s'inquiète pour ses proches qui ne montrent souvent aucun signe de changement. Pour eux aussi, bien-aimés, vous devez vous sacrifier. L'amour que vous leur portez vous le demande !
N'aie pas peur, bien-aimés : celui qui travaille n'est pas l'homme, mais Dieu. Je ne te demanderai pas plus que ce que tu peux donner : seulement ce qui est dans tes possibilités. Restez calme et acceptez la journée pendant que je la prépare pour vous. Petite mariée, aujourd'hui aussi je veux remonter un peu ton cœur, même s'il est un peu triste à cause de la souffrance que je te demande. Je vais vous montrer un petit aperçu de la vie future : voyez-vous quelle joie sur les visages de

chacun ? Combien d'enfants sourient sans problème, heureux de vivre dans un tout nouveau monde harmonieux et paisible ? Regardez leurs parents : ne sont-ils pas l'image de la joie et de l'amour ? Un bébé vient de naître, le père le prend doucement dans ses bras et l'offre plein d'amour à Moi, Dieu ; Mes Mains le bénissent, ainsi que ses parents.
Mon Nom est exalté partout : des chants de louange s'élèvent ! Seuls ceux-là sont entendus. La nature est adaptée à l'environnement, des fleurs partout, des créatures heureuses chantant leur hymne à la vie ; Pensez-vous qu'il y aura encore un long chemin à parcourir avant d'en arriver là ? Non, je vous le dis : pas grand chose encore ! Vos sacrifices maintenant seront récompensés par un grand bonheur plus tard. J'aimerais que beaucoup entrent dans ce nouveau monde. Je ne veux pas que le grand bonheur soit seulement l'héritage de quelqu'un, mais que chacun puisse y avoir accès, car les chemins sont là : il suffit de la volonté et de l'aide des frères. Par conséquent, petite chérie, fais ce que Je te dis, fais selon Ma Volonté. Moi, moi, Dieu, je bénirai votre sacrifice et le rendrai aussi rentable que possible. Seulement, je ne peux enlever à personne la possibilité de choisir entre le Bien et le Mal. Tout le monde sera appelé à Me donner une réponse, la réponse définitive ; une fois le choix fait, il y aura le jugement. Mariée bien-aimée, réjouissez-vous des belles choses que je vous ai montrées et acceptez même ce bref moment de douleur. Je te tiens près de Mon Cœur. Je souffre de l'offense continue du monde ; vous intercèdez avec vos douleurs pour les pécheurs et vous les unissez aux Miennes. Il en sera ainsi, il en sera ainsi jusqu'à la fin qui ne saurait tarder. La plus belle prière à Mes Yeux est la souffrance,
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je vous demande...
offrande d'amour : Je te le demande, Mon épouse, je le demande aussi aux autres qui te ressemblent. Je répète cependant qu'il ne faut pas avoir peur : vos forces vous soutiendront ; Je le désire. Après avoir terminé votre purification, expiez maintenant un peu, même pour ceux qui ne peuvent y parvenir sans une aide forte.
Même ton soupir a une grande signification. Offrez avec amour ! Souffrez avec amour : sauvez vos frères, car si vous ne le faites pas maintenant, il n'y aura plus de temps demain. Chère épouse, exercez, comme vous le faites, votre patience. C'est aussi une offre que je vous demande : elle permettra d'obtenir de magnifiques résultats.
Continuer. Moi, moi, Dieu, je suis toujours avec toi, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.10.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, le temps de la grande joie est venu, mais aussi celui du sacrifice, de l'offrande, à faire continuellement à Dieu pour nos frères. Jésus vous demande d'être ses collaborateurs, mais il ne vous dit pas exactement ce que vous devez faire ; il vous le dira quotidiennement. Il fixera lui-même votre journée. Il y a donc peu de projets pour l'avenir, car ils ne se réaliseraient pas. Confiez-vous sereinement à la prière, toujours. Lorsque vous voyez des situations très difficiles, ne fatiguez pas votre esprit à penser à différentes solutions : Jésus lui-même, à qui rien n'est impossible, s'en chargera.
Mon tout-petit, je vois que tu t'inquiètes pour beaucoup de choses ; souffre, pour la souffrance de ton frère. Je vous le répète, cela persistera, exactement, aussi longtemps que Jésus aura établi que cela durera, ni un instant de plus, ni un instant de moins. Il demande quelque chose à chaque âme. Il doit répondre : s'il accepte, avec patience et amour, tout devient plus simple ; s'il se rebelle, l'épreuve devient très difficile et ne peut être surmontée. Il faut de la docilité : Dieu connaît le sens de chacune de ses demandes, mais il n'est pas tenu de donner à l'homme une quelconque explication. Ma fille bien-aimée, Je vois beaucoup de Mes enfants qui manquent encore de charité : ils disent qu'ils M'aiment, ils parlent devant tout le monde avec une ferveur apparente, mais ils n'aiment pas le frère qui passe à côté d'eux. Ce fait me fait de la peine : « Qui n'aime pas son frère qui voit, comment peut-il m'aimer lui qui ne voit pas ? Jésus dit : Toute mère veut l'amour entre

frères, elle veut la paix. En ces temps très difficiles, il faut s'offrir de la joie, de la tendresse, de l'amour, beaucoup d'amour, car la terre devient de plus en plus froide : elle deviendra bientôt une calotte glaciaire. Mes bien-aimés chercheront un peu de chaleur ; il y aura une grande gelée autour. C'est la fin de l'ère de la douleur, elle se clôturera ainsi, mais les sacrifices ne seront pas vains ni les offres inutiles : les mérites acquis sont l'argent sonnant et trébuchant pour entrer dans le nouveau Royaume de la Joie et du Bonheur. Jésus continue de vous parler des joies sublimes que vous aurez : « Pour un peu de douleur – dit-il – vous jouirez du plus grand bonheur ».
C'est le moment d'offrir, petit à petit, vous le remarquerez à peine. Plus vous avez de joie dans vos souffrances offertes à Dieu, plus vous acquérez de mérites devant Lui. Petite chérie, j'ai fait un long tour du monde ; Je suis allé dans les endroits récemment visités par My White Angel. J'ai vu avec Joie que les cœurs s'ouvraient. Ceux-ci sont en route vers le salut. J'en ai vu aussi d'autres qui se laissaient prendre par la folie du monde, après un premier enthousiasme éphémère.
Je veux dire à tout le monde que pour être gagnant il faut persévérer, la dernière ligne droite est toujours la plus fatigante, je vous le dis. Lorsque le petit doit souffrir un peu, la mère reste plus proche de lui, ne le laisse pas seul un instant : sa présence lui apporte réconfort et force. C'est ce que Je fais avec vous, et c'est ce que Je ferai aussi à l'avenir : plus les situations sont difficiles, plus vous ressentirez Ma Tendre Caresse.
Je vous demande encore une fois de vous donner mutuellement beaucoup de joie. Conseillez-vous, soutenez-vous, donnez-vous du courage, surtout faites confiance à Jésus et à Moi, toujours, même lorsque l'étreinte devient très serrée et que vous avez l'impression d'étouffer. Aujourd'hui, je vous ai approché un par un, je vous ai bénis ainsi que vos proches. Je le répète : n'ayez pas peur ; le monde ne peut pas vous enlever ce que Dieu veut vous accorder. Ce qui manquera, c'est seulement le superflu, l'inutile. Vous aurez le reste, Mes petits, Jésus ne veut pas que vous le manquiez ! Soyez heureux dans cette attente, aidez vos frères à être heureux ; montrez-leur toujours votre visage serein et joyeux, même si quelques inquiétudes se cachent dans votre cœur. Soyez une flamme de charité pour tous : vous verrez le visage souriant de Jésus. Je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

J'ajoute une bénédiction particulière à ma petite en ce merveilleux jour, au cours duquel elle a vu la lumière du soleil pour la première fois.
Bénissons ensemble Dieu qui a accompli et continue d'accomplir tant de merveilles pour nous.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.10.95

Restez fermés en Moi, bien-aimés qui M'attendez. Beaucoup de choses terribles se produisent dans le monde, d'autres arriveront, mais vous, près de Mon Cœur, resterez protégés et sereins. La Joie que Je vous donne vous récompensera pour les sacrifices et les épreuves que vous devrez affronter pour Ma Volonté. Je compte sur vous, Mes petits. Soyez ferme dans la foi et solide dans l'espérance : vous vous êtes appuyés sur un Rocher qui ne peut jamais s'effondrer ni subir aucun dommage. Tout autour, vous verrez un grand effondrement, car l'épuration a atteint son maximum : chacun paie sa facture. Vous contribuerez également à payer celui des autres avec vos tourments. Restez en Moi et aucun bouleversement ne vous touchera.
Mariée bien-aimée, rafraîchissez-vous de Mon Amour, laissez-vous aller à sa Douce Vague et supportez patiemment la petite tribulation que Je permets maintenant. Quelqu'un me dira : « Cher Jésus, comment peut-on être heureux dans la tribulation, surtout si elle est à la fois physique et morale ?
Je réponds que c'est possible, il faut : je le désire, moi, moi, Dieu, je le demande à Mes bien-aimés ! Celui qui réfléchit, enfermé dans l'Étreinte de Mon Amour, comprend que tout ce que Je demande n'est que ce qui est indispensable : si la douleur ne servait pas Ma Cause, Je ne la permettrais pas. Celui qui m'aime comprend tout avec la raison du cœur. Donne-moi tout maintenant, bien-aimé : j'en ai besoin et je te le demande.
Regardez autour de vous : la grande purification s'opère partout, mais comment est-elle accueillie ? Combien se rebellent, combien disent : « C'est moi ! Qu'ai-je fait de mal?" Ils ne tolèrent pas avec

patience, ils ne réfléchissent pas assez, ils sont toujours désobéissants. À ce stade, que dois-je faire en plus de ce que j'ai déjà fait ? Pour les aider, je me tourne vers Mon bien-aimé, toujours disponible, toujours prêt à Me dire oui : Je demande de souffrir, de manière sainte, un peu pour aider ceux qui ne savent pas offrir de manière sainte. Mes bien-aimés sont dispersés à travers le monde. Ils forment Mon peuple bien-aimé qui écoute Ma Parole, la met en pratique et enseigne aux autres à faire de même. Maintenant, Je demande à tous de rassembler leurs forces et de venir à Mon Service sans rien demander, mais en donnant tout. Ici, chaque jour sera différent du précédent, plein de faits heureux et douloureux. Laissez-vous guider par Moi et par la Très Sainte Mère : vous surmonterez facilement toutes les difficultés. Je vois beaucoup d'hommes s'intéresser trop aux affaires terrestres et prêter peu d'attention à celles de leur propre âme. Je voudrais leur dire que non seulement ils risquent une purification plus incisive ici sur terre et puis plus loin, sur le lieu de la purification, mais s'ils continuent ainsi, ils risquent une ruine complète. A Ma Venue, malheur à ceux qui se laissent prendre dans un péché grave enraciné dans leur cœur, donc dépourvu de Grâce et de Lumière Divine ! Le risque est la ruine totale de l'âme et du corps.
Je vois avec douleur que Mes ministres sont trop superficiels dans le jugement des péchés graves : c'est une partie qui doit être éradiquée du cœur au plus vite. Ils doivent être pleins de charité en faisant comprendre au patient la gravité de sa maladie et les soins nécessaires pour l'éliminer.
Que mon peuple consacré soit attentif et plein d'amour, mais aussi décisif et radical dans l'offre du médicament. Celui qui pèche gravement par habitude ne doit pas continuer sur cette voie : il faut briser les chaînes qui nous lient au mal. Je vous dis que si vous ne le faites pas, Mon Retour fera beaucoup de prisonniers de péchés graves : quelle justification peuvent-ils donner ? Alors plus rien ne sera possible ; il faut maintenant agir, immédiatement, pendant qu'il est encore temps ! Que Mes bien-aimés soient des frères aimants, mais drastiques contre tout piège du mal. Condamnez, chers enfants, ouvertement le mal, sous quelque forme qu'il se présente. Ne justifiez jamais le péché, mais aidez le pécheur à s'en libérer complètement. En ces jours, une autre pluie de Grâces descendra sur le monde pour le sacrifice de quelques justes qui collaborent avec Moi : tous ceux qui en ont grand besoin devraient en profiter pour se relever sans tarder. Vous ne savez pas combien de temps durera ce moment de Grâce : il pourrait cesser immédiatement, il pourrait être le dernier ! Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende, plie le
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Restez fermé....
se diriger devant son Dieu et se corriger de tous ses péchés, en les reconnaissant et en se mettant dans la bonne position pour les expier selon Ma Volonté.
Ma petite épouse Me dit : « Mon bien-aimé Jésus, que le châtiment expiatoire ne soit pas trop lourd pour ceux-là ; sinon, ils n'y arriveraient jamais : ils commenceraient à se rebeller et n'accompliraient rien.
Ma bien-aimée, je te demande ta collaboration précisément pour alléger leurs douleurs et les rendre plus facilement supportables. Vous serez les petits Cyréniens qui aideront les frères à porter le fardeau de leur purification. Celui qui aime son frère m'aime ; celui qui soutient son frère Me soutient. Réjouis-toi, bien-aimé, car, pour ce petit effort, tu auras la Joie et la Joie sans fin. Aujourd'hui je te demande quelque chose, demain je t'offrirai tout. Épouse bien-aimée, je te conduis un instant vers les bienheureux frères. Ils veulent t'offrir leur tendre caresse, parce que tu souffres un peu ; ils vous sourient pleins de compréhension : ils savent combien votre douleur est profitable aux âmes en voyage.
Réjouissez-vous un peu avec eux, puis vous reviendrez vous immerger dans votre réalité. Tu es toujours avec Moi, petite chérie, n'aie pas peur. Réjouissez-vous et continuez : la douleur durera peu de temps et vous réaliserez de grandes choses ; la Joie que Je vous accorderai ne connaîtra pas de fin. Je vous le demande ainsi qu'à vos pairs, dans différentes mesures, chacun selon ses propres énergies. Vivez selon Ma Volonté et bientôt la douleur disparaîtra pour toujours et la nouvelle Aube ne connaîtra jamais le coucher du soleil. Je t'aime Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez généreux avec Jésus qui vous demande quelque chose, quelque chose de plus, en ce moment historique grave et décisif. Il t'a choisi, il t'a appelé, il t'a tenu tendrement sur Son Cœur ; maintenant il vous demande d'avoir confiance en Lui, une confiance totale. Qu'est-ce que cela signifie pour toi?

Cela signifie que les choses qui arrivent, avec le temps, donneront de la place à la tristesse ; vous devez réagir avec espérance, sécurité, conscience que Dieu est pour vous, avec vous, à vos côtés. Certains pourraient dire : « Pourquoi Dieu permet-il ce tourment à sa bien-aimée ? Pourquoi ne les libérez-vous pas immédiatement de leurs problèmes qui, parfois, sont vraiment graves ? Quiconque pose cette question n'a pas compris la Logique Divine qui est très éloignée de la logique humaine. La douleur, le tourment sont une prière profonde qui s'élève vers Dieu et obtient des Grâces infinies pour ceux qui en ont besoin. Le temps de la douleur passera, comme une tempête qui balaie tout ce qui n'est pas nécessaire et ne laisse que le germe qui contient la vie nouvelle. Maintenant la douleur est partout, elle s'est emparée de tout sujet qui, comme l'or dans le creuset, se purifie ou aide son frère à le faire. Pensez, enfants bien-aimés, aux grands saints, aux frères qui vous ont précédés. Réfléchissez sur leur vie : combien de douleurs, combien d'humiliations, combien de tourments ils ont eu ! Face à la logique humaine, cela semble incompréhensible ; ce n'est pas le cas de Dieu qui voit bien au-delà et embrasse l'Univers tout entier de son regard. Le saint est l'homme qui veut appartenir entièrement à Dieu, faire en tout cas sa Volonté. Dieu désire donc le salut de chaque âme et ne permet pas qu'elle se perde. sans Son intervention continue pour la remettre sur pied. Vous savez, bien-aimés, parce que je l'ai répété maintes fois, que tout péché est une dette contractée qui doit être payée ; mais qui peut payer la dette des grands pécheurs ? Qui d'autre que les saints de Dieu peuvent encore lui offrir leur libre arbitre ? Dieu choisit quelques âmes pour lui seul, les cherche, les appelle, les instruit ; avec ceux-ci, il en sauve d'autres qui autrement n'y arriveraient pas. Chers enfants, vous l'avez déjà compris, vous avez été choisis par le Très-Haut pour mettre en œuvre Son Plan de salut. Comme, comment? Lui-même vous le fera comprendre de temps en temps. Je vous dis qu'il les a choisis dans tous les pays du monde : avec les plus fidèles et les plus disponibles, il veut changer le sort de toute l'humanité. Chers petits, chaque fois que vous souffrez, chaque fois que vous soupirez, chaque fois que la tristesse vous envahit, pensez : « C'est ce que mon Seigneur me demande aujourd'hui, je veux le lui offrir avec joie ». Plus le sacrifice est grand, plus le mérite est grand, plus grande est la rosée de grâce qui descend pour restaurer les cœurs malades des pécheurs. Pensez à François, flamme vivante d'amour, qui s'est offert en holocauste selon la Volonté Divine : combien d'âmes pour son sacrifice sont maintenant ici bénies, heureuses, à côté de Moi ! Pensez à Antonio : vers la fin de sa vie, on lui a demandé d'offrir de grandes souffrances, même physiques, pour sauver des âmes en grand danger. La liste est longue, mais vous l'avez déjà compris. Donnez généreusement à Jésus ! Donne le tourment du jour : la douleur morale, la douleur physique, l'incompréhension, la solitude, l'offense du frère, la calomnie qui te fait tant souffrir. Offrez à Dieu, chaque jour, un beau bouquet de ces splendides fleurs. Il les aime bien : il vous sourit. Perdez-vous, chers enfants, dans ce sourire sublime ; dites-vous : "Aujourd'hui, j'ai fait sourire Jésus. Je lui ai donné de la joie par mon sacrifice". Répétez cette phrase tous les jours. Il y aura des jours de joie et de grande paix, il y aura des jours de tourments ; mais la paix restera dans le cœur. Je te promets qu'il n'y aura jamais que de la douleur sans la moindre joie : quand je te verrai fatigué, je caresserai moi-même ton visage et la joie reviendra immédiatement. Chers enfants, je vous le répète : sacrifiez-vous pour votre frère ; Quand Jésus reviendra, vous verrez un grand peuple qui sourira et lui tendra les mains. Vous vous direz : « Regardez ce frère, il est aussi ressuscité avec mon aide ; maintenant il est ici, heureux, attendant de vivre avec Jésus dans une grande joie. » Je vous dis que les gens dignes sont encore peu nombreux, mais si vous faites ce que je vous dis, ils deviendront bientôt très nombreux. Quelqu'un se demande : « Qui sait quels énormes sacrifices me seront demandés ? Je dis : seulement les habituels, les ordinaires ; ce n'est que dans de rares cas qu'il y en aura un vraiment extraordinaire. Avec peu de ce que vous offrez, la construction faite par

Dieu sera achevée par Lui en ces jours, car les temps établis sont ceux dans lesquels vous vivez. Continue, bien-aimé, Je ne te laisserai pas manquer de Ma Parole ni de la Tendresse dont tu as besoin. Je vous aime, les enfants, je vous aime ! Je suis heureux de vous voir si zélé et fervent au service de Dieu. Je vous bénis de sa sainte bénédiction. Je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.10.95

Faites-Moi confiance, élus. Ne vous découragez pas face aux difficultés : je résoudrai vos problèmes, je dénouerai vos nœuds, j'agirai dans mon temps d'une main puissante. Sachez attendre, chacun, selon le temps fixé par Moi. Au moment de la douleur, offre-Moi la douleur ; dans le moment de joie, offre-Moi de la joie. Ne laissez pas votre confiance échouer, même si je suis un peu en retard. Attendez-moi! Mon Royaume est déjà en vous ; Il me faut maintenant l'étendre à l'extérieur, d'une partie de la terre à l'autre. C'est ce que je compte faire, prochainement. Chacun de vos soupirs se terminera par une exultation.

Mon tout-petit, Mon Royaume n'est pas seulement le Royaume des cœurs, mais le Royaume de la terre entière. Je veux que la joie, la paix et l'harmonie se répandent autour de vous. C'est ce que je veux. Cela arrivera. Ma merveilleuse cité qui embrassera l'Univers entier comprendra des peuples et des nations de toutes races. Je vais tous les y rassembler. Je fais déjà ça. Je pourrais tout faire moi-même, mais je veux des collaborateurs. Je t'ai choisi, Ma bien-aimée, j'ai confié à chacun une tâche, une mission ; vous répondez et Je continue rapidement Mon Travail. Une fois terminé, vous verrez les magnifiques résultats et en profiterez. Je vous ai donné des jours de pure joie, sereins et harmonieux, mais maintenant je dois vous demander, comme je l'ai déjà annoncé, quelques sacrifices. Offrez-le-moi avec sérénité, même si cela vous coûte un peu. La douleur alternera avec un moment de joie, puis viendra à nouveau un peu de tourment. Il en sera ainsi jusqu'à Mon prochain Retour. À ce moment-là et seulement à ce moment-là, tout cessera et vous profiterez des Promesses que vous connaissez. Maintenant, donne-Moi ce que Je te demande. Mon tout-petit, tu sais combien l'Amour que je ressens pour chaque créature, je ne voudrais jamais qu'elles aient de la douleur et de la douleur. Dans l'homme qui souffre il y a Dieu qui souffre, dans l'homme qui souffre il y a Dieu dans le tourment ; que ce concept soit clair pour vous. Le grand péché continu du monde M'oblige à trouver des âmes pures qui obtiennent par leur sacrifice l'intercession pour tous les pécheurs. Aucune Grâce, qui descend du Ciel à cause de la souffrance des justes, ne descend en vain : chacun fait ce qu'il faut pour le salut du monde. Combien de justes souffrent ! Combien d'innocents meurent ! Combien de souffrances M'ont été offertes avec tant d'amour ! Tout cela sert à préparer et à achever le nouveau Royaume, maintenant en voie d'achèvement. Quelqu'un pourrait me demander : « Jésus, quand pourrons-nous vivre heureux dans ta ville qui embrasse le monde entier ? Les temps sont très proches. Plus je demande de sacrifices à mon bien-aimé, plus j'en ai besoin pour abréger l'attente. Chaque personne innocente qui souffre et offre généreusement est un pilier qui Me permet d'accomplir rapidement Mon Travail.

Si j'avais toujours trouvé des âmes prêtes au sacrifice, comme vous l'êtes, tout serait déjà accompli. J'ai parcouru le monde entier à la recherche de collaborateurs ; J'en ai trouvé beaucoup, mais certains d'entre eux, à la première difficulté, ont abandonné et m'ont dit : « Seigneur, je dois tout abandonner pour Toi. Je ne peux pas le faire. Je suis trop faible." En disant cela, ils ont laissé le travail à moitié fait. D'autres, au cours de leur voyage, se sont laissés égarer et ont trahi leur promesse. D'autres encore se sont laissés flatter par les promesses du malin qui les a trompés astucieusement. Seuls quelques-uns Me sont restés très fidèles. Je les ai fortifiés dans la foi et je les ai faits Miens pour toujours : Miens dans mon esprit, dans mon cœur, dans ma volonté. Ils ne me demandent jamais pourquoi, ils ne se rebellent pas, ils ne répètent pas de vaines paroles qui ne font qu'alourdir l'effort, mais ils acceptent et restent silencieux ; ils savent que Mes Temps sont différents de ceux des humains : soit beaucoup plus longs, soit très rapides, rapides comme l'éclair.

Concernant la douleur et la tribulation que chacun vit en ce moment, Je vous répète qu'elle durera exactement le temps nécessaire pour Me permettre de tout achever, selon Mon Plan. Je n'apprécie

certainement pas votre douleur et je ne veux pas qu'elle se prolonge au-delà de ce qui est nécessaire : ce que j'autorise n'est que ce qui est strictement nécessaire. Je te dis, Moi, Dieu, comment tu dois Me servir, Je ne te laisse pas toujours décider. Ce temps spécial est organisé par Moi, à chaque instant ; c'est à vous d'obéir avec patience. Je te dis, Mon petit, que ce que tu voudrais faire et ne pas faire, par impossibilité, c'est comme si tu l'avais déjà fait ; les mérites sont ceux auxquels s'ajoutent les autres liés à la souffrance
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Croire en...
Je t'ai forcé. Réjouissez-vous et réjouissez-vous, tout le monde se réjouit et se réjouit, même lorsque la douleur vous tourmente : vous savez que pour un court sacrifice il y aura une éternité de réjouissance.
Mon tout-petit Me dit : « Mon Jésus bien-aimé, ce serait peut-être bien de savoir à l'avance à quelles punitions nous serons soumis, au moins nous pourrons nous préparer à temps.
Ce n'est pas comme ça, petite Mia, si c'était le meilleur, je l'aurais déjà accordé. Mes douleurs seront soudaines et inattendues, imprévisibles et ne disparaîtront que lorsque je le jugerai approprié. Abandonnez-vous joyeusement à la Vague de Mon grand Amour. Souffrez un peu avec Moi, avec votre Jésus qui souffre tant, pour le péché grave du monde, égaré et froid. Souffre, Mon petit, enfermé dans Mon Cœur, brûlant de Mon Amour, Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous soutient, Jésus vous encourage. Continuez avec joie : comme vous pouvez le constater, vous êtes accompagné dans votre chemin, vous n'êtes pas seul au milieu des difficultés qu'on vous demande d'endurer. Il faut persévérer, il faut arriver au bout ! Je vous dis que cela ne sera pas difficile pour vous, car ce qui vous est demandé de temps en temps est proportionné aux forces que vous possédez déjà.
Aujourd'hui est un autre grand jour du Seigneur : vivez-le avec Lui, près de Son Cœur, même s'Il demande à quelqu'un un sacrifice supplémentaire. Il demande beaucoup à ceux qui ont beaucoup donné. Ceux qui ont peu seront également privés de ce qu'ils ont s'ils ne remédient pas immédiatement à leur situation. Encore une fois, Mon petit, je veux dire les tièdes. Aujourd'hui, j'ai observé comment ils se présentaient à l'autel du Très-Haut : sans chaleur, sans amour, froidement, ainsi, par habitude. Ils suivirent la célébration avec ennui et fatigue, puis rentrèrent chez eux, sans avoir fait le moindre pas en avant sur le chemin de la foi. Comme j'étais triste de voir une telle folie chez un grand nombre de Mes enfants ! A ceux-là je dis : apprenez à mettre Dieu au centre de votre vie, pas en marge : Dieu est le point d'appui de votre vie ! Il faut se dépêcher pour le comprendre ! J'en ai vu d'autres qui ont passé longtemps à s'occuper des vains intérêts de leur vie : aucune pensée n'a été tournée vers le Tout-Puissant qui, encore aujourd'hui, leur a permis de se lever, de voir la lumière, de manger, de jouir de ses dons. Combien de temps encore seront-ils donnés ? Demain, ils ne seront peut-être plus là, mais ils ne veulent pas réfléchir : ils laissent même passer cette journée unique sans fruit. Je leur dis : enfants bien-aimés, Dieu vous attend depuis longtemps, il patiente depuis longtemps, pourquoi ne comprenez-vous pas ? L'aujourd'hui qui vous est accordé n'est pas grâce à vous, mais au sacrifice offert par un frère inconnu qui prie et plaide pour vous en silence. Si vous laissez ainsi passer chaque opportunité qui s'offre à vous, vous n'aurez qu'à pleurer sur votre ruine ! J'en vois d'autres qui ont sanctifié le jour du sabbat, mais leur cœur est encore plein de méchanceté. À ceux-là, je dis : enfants bien-aimés, ce n'est pas ce que Dieu attend de vous ! Purifiez votre cœur, libérez-le du fléau du mal ; sinon, vous ne progresserez jamais ! Ensuite, je vois des enfants dans des lieux de douleur : ils sont tristes et se sentent seuls. Je leur dis : soyez joyeux, offrez votre sacrifice à Dieu avec amour ; Il vous sourira et fera sentir sa présence vivante près de vous. Je dis à ceux qui sont tristes : réconfortez votre cœur, ne gémissez pas, Jésus passe près de vous aujourd'hui, il vous fera ressentir sa douceur, sa tendresse infinie. Vous n'êtes pas seul, même

s'il n'y a personne à côté de vous : Jésus est avec vous, il vous tient la main et vous exhorte à persévérer avec patience. La victoire viendra bientôt, rassurez-vous, elle ne vous fera plus soupirer. Voyez-vous, petite Mia, comme le temps passe, une aube naît et le coucher du soleil arrive déjà ? Combien d'aubes devront encore se lever avant cette splendide et tant attendue aurore ? Je vous le dis, pour vous consoler, ils seront peu nombreux. Prends courage, bien-aimé, et persévère jusqu'au bout. Aujourd'hui, vous avez eu une journée un peu fatigante : soyez heureux, car c'est ce que Jésus vous a demandé ; cela, avec un abandon total, vous lui avez donné. Rejoignez-Moi aussi aujourd'hui dans l'adoration et la prière d'intercession pour tous ceux qui se sont réveillés aujourd'hui sans soucis, mais ne se coucheront plus le soir, comme d'habitude. Prions ensemble pour que Jésus les enveloppe de sa miséricorde et non de la rigueur de sa justice.
Petite chérie, je bénis ce sacrifice que tu fais et ceux que tu feras plus tard. Offrez généreusement, car en ce moment le monde a grand besoin d'être soutenu par les prières des plus courageux. Aimez-vous comme des frères, soutenez-vous les uns les autres, conseillez-vous les uns les autres ; Je suis parmi vous et je vous guide, maternellement. Je ne peux pas enlever la douleur que chacun doit endurer, mais je la rends plus supportable avec Ma Caresse. Je t'aime - Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.10.95

Bien-aimés, qui vivez pour Me servir, n'attendez rien du monde, Je vous offre Moi, Moi, Dieu, tout. Demandez, amis fidèles, et vous recevrez, appelez et on vous répondra, frappez et on vous ouvrira. Le monde ne vous acceptera pas ; vous vous sentirez certainement rejeté, mais vous n'êtes jamais seul. Ils m'ont rejeté, mon Dieu, ils te rejetteront aussi ! Ne souffrez pas pour cela, mais réjouissez-vous : le monde ne cherche que ce qui lui appartient. Tu n'es plus du monde, tu M'appartiens. Moi, je t'ai choisi dans le monde pour te faire Mienne. Vous êtes les favoris du Roi : servez-le avec amour ; refusez le reste qu'on vous apporte, vous avez déjà tout.
Mariée bien-aimée, même aujourd'hui, comme ce sera toujours le cas, je vous invite à un service aimant et humble. Que personne ne se demande pourquoi moi, moi, Dieu, je demande ceci ou cela, je le demande aujourd'hui et pas demain, avant et pas après. Moi, moi, Dieu, je demande quand je veux, comment je veux, ce que je veux ; ce n'est jamais à l'homme de connaître la raison de ceci ou de cela ! Celui qui M'aime a confiance en Moi, celui qui a confiance ne doute pas, celui qui ne doute pas ne perd jamais espoir, celui qui ne perd pas espoir, mais persévère jusqu'au bout, se sauve et se réjouit à chaque instant de sa vie, car il est conscient que sa demeure est bien enracinée sur le Rocher de Mon Amour. Je dis cela, épouse bien-aimée, non pas tant pour toi, petite lis qui ne vis que de Ma Rosée, mais pour les frères qui, bien qu'ils croient, comme on dit, n'ont pas entièrement confiance, mais, au premier obstacle, ils se découragent. , ils se posent des pourquoi infinis, Ils me demandent des pourquoi infinis. Ceci n'est pas de l'amour, Mon épouse : s'il n'y a pas de confiance, il n'y aura pas de joie, mais de l'angoisse, une angoisse très, terrible dans les jours à venir, car la situation générale va empirer pour tout le monde, les perspectives d'avenir s'assombrissent, la peur s'empare de chaque Cœur. Moi, Moi, Dieu, je parle à Mes bien-aimés pour les préparer aux moments les plus sombres de l'Humanité. Je vous ai dit qu'il est essentiel, chers enfants, de Me faire la plus grande confiance, de vous abandonner à Moi, de vous perdre en Moi. Pourquoi, Mon épouse, j'insiste sur ce concept sinon pour qu'il entre profondément dans le cœur et y prend racine ? Dans les moments de danger, l'enfant ne détourne pas un seul instant son regard de sa mère ; elle l'embrasse du regard, même si elle s'éloigne un peu du petit. Tu dois faire comme l'enfant : ne me quitte jamais des yeux. Les dangers seront nombreux, à droite et à gauche, en haut et en bas. Vous vous retrouverez au milieu et devrez résister, jusqu'à Mon Retour.
Mon tout-petit Me dit en gémissant : « Doux Jésus, notre Unique Amour, rien qu'à la pensée des grands dangers qui nous entourent et nous entoureront encore plus, nous nous sentons envahis par la peur ; partout nous sommes entourés par les vagues boueuses du mal qui montent, comme si elles voulaient nous submerger. Il n'est pas possible, dans ces conditions, de ne pas avoir peur du tout ; ce serait nous demander l'impossible.

Douce et bien-aimée épouse, je ne dis pas de ne pas avoir peur, je sais que je le demanderais en vain, mais je vous dis de vous abandonner à Moi, en ayant confiance en Mon Intervention. Un peu de peur ne fait pas de mal, au contraire, cela vous rend plus ferme dans la foi et plus proche de Mon Cœur, comme Je vous l'ai déjà dit précédemment. Cependant, il est nécessaire que vous sachiez quelque chose sur ce que le futur proche vous attend. Je vous ai parlé d'un certain sacrifice, d'une certaine douleur que Je veux de vous, du sens de Ma Demande et du besoin d'être pleinement et totalement disponible pour faire Ma Volonté, sans jamais résister, quoi qu'il arrive. Regarde-moi dans les yeux, ne me quitte pas des yeux : je te donnerai force et courage même si tu ne me demandes rien. Je sais ce que tu penses, ce que tu ressens. Je ne sais rien de chacun de vous. Je vous ai appris ce qu'il faut faire en toute éventualité, les mots à dire, le silence à garder, l'abandon total à avoir, surtout quand on a l'impression d'un Dieu détaché de la réalité du monde. Moi, moi, Dieu, je suis toujours présent partout : rien ne m'échappe de ce qui se passe autour de moi. Mon Petit, le plus grand Cadeau que je puisse offrir à l'homme est précisément celui-ci : Ma Présence sensible à chaque instant de la journée. Tu l'as. Vous ne pourriez pas avoir plus d'aide que celle-ci. Même si tu sens la terre trembler et le feu sortir de partout, tu sais que je
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
J'ai adoré ça...
Je suis la Puissance qui fait tout fonctionner, selon une fin bien définie : il ne se passe rien que je ne permette ; pas même une feuille ne se détache de la branche sans Ma Volonté. On a peur quand on ne comprend pas quelle force mystérieuse opère dans l'Univers, mais quand on connaît bien la Puissance qui agit, la terreur et la panique n'ont plus de sens. Appelez-Moi, Mes petits, appelez-Moi souvent, prononcez Mon Nom avec amour : « Jésus, aide-moi ! Jésus, sauve-moi ! Jésus, pardonne-moi ! Mon Nom éloignera les forces du mal, il sera douceur pour tes lèvres et soulagement pour toutes tes douleurs. Les nombreuses paroles que certains Me disent ne Me sont d'aucune utilité : ils parlent, ils parlent et ils ne disent rien ; avec Mon bien-aimé, j'aime être dans un silence tendre et aimant.
Mon Visage est devant celui de Ma créature bien-aimée. Elle se perd en Moi et Je me réjouis en elle. Rien d'autre n'est nécessaire : le cœur parle, l'esprit parle, la volonté parle, chaque cellule de Mon bien-aimé* parle ; l'âme et le corps forment ensemble une grande flamme d'amour. Chers petits, parlez-Moi de cette façon, ne gaspillez pas de mots qui ne servent à rien, car avant que vous les disiez, Je les connais déjà. Donnez-Moi votre cœur, donnez-Moi votre vie, donnez-Moi chaque pensée et restez ensuite silencieux, immergé dans l'Immensité de Mon Être ; jouis de la joie de m'appartenir. Je t'offre tous les Délices pour te rendre heureux. Mariée bien-aimée, un autre jour d'amour est né pour vous. Vivez-le avec Moi, selon Ma Volonté. Je vais vous demander quelque chose et je vous offrirai aussi beaucoup aujourd'hui : réjouissez-vous et persévérez. J'ai utilisé votre douleur à mes fins, je dois vous en demander davantage, je ne vous dirai pas quoi, mais sachez que votre offrande généreuse m'est nécessaire. Vous aurez Ma Caresse, Mon Tendre Amour. Cela vous suffit pour affronter tout avec joie. Les âmes bénies veulent vous aider sur votre chemin ; les saints frères brûlent d'amour pour ceux qui sont encore dans la tribulation, leurs supplications sont toujours devant Moi. Aujourd'hui encore, J'accorde à Ma petite épouse d'entrer dans le Royaume de la joie infinie : regarde combien de visages lumineux, combien de bras tendus ! Les chants deviennent de plus en plus doux pour que la joie vous pénètre profondément et envahisse tout votre être. Réjouissez-vous avec ces âmes heureuses et attendez Mon Temps. Je t'aime.
Jésus
*aimé = être

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.10.95

La Mère parle aux élus

Soyez patients, enfants bien-aimés, les épreuves ne seront jamais trop fortes pour que vous deveniez intolérables. Cependant, il y aura des moments difficiles, mais c'est précisément à ce moment-là que vous devrez démontrer votre confiance en Dieu qui agit dans votre être d'une main puissante.

Quelqu'un demandera : "Maman, certaines situations semblent durer éternellement, elles ne sont jamais résolues, elles mettent longtemps à l'épreuve la patience de l'homme."
Je leur dis : Dieu n'essaye jamais plus que nécessaire ou en vain, il agit toujours par Amour et veut que la créature ait confiance. Parfois, il est vrai, le tourment dure longtemps, mais pas un instant de plus que ce que l'individu ne peut supporter. Jésus demande l'abandon et la confiance inconditionnelle. Tous ceux qui l'aiment vraiment doivent comprendre que son aide viendra sûrement, il leur suffit d'attendre le moment choisi par Dieu et non voulu par l'homme. Mes chers petits, aujourd'hui encore je suis avec vous pour vous donner ma Parole d'amour. Je ne peux pas enlever toute ta douleur, car le temps doit encore passer un peu, mais je suis près de toi, je te tiens la main, je caresse ton visage, je te donne la paix du cœur. Même dans les tourments, vous devez continuer la mission que Jésus vous a confiée. Vous avez tout ce dont vous avez besoin, vous l'aurez aussi dans un avenir proche. Vous devez accomplir la tâche qui a été assignée à chacun de vous. Je vous ai annoncé à plusieurs reprises la conclusion d'une phase de votre mission ; maintenant une autre s'est ouverte, peut-être plus fatigante, mais nécessaire au salut de beaucoup. Penses-tu, mon petit, que Jésus permettrait la tribulation d'une âme qui lui est propre s'il ne voulait pas tirer un grand bien de cette souffrance ? Vous avez déjà compris ce que Je veux vous dire, Mes Paroles vous sont bien compréhensibles. J'aimerais, ma petite chérie, que tu répètes gentiment la leçon aux frères les plus chers et les plus semblables à tes proches. Après avoir clôturé les phases précédentes, plus faciles, une finale plus lourde et plus difficile s'ouvre désormais. Jésus sait exactement combien vous pouvez donner : cette fois, il ne vous demandera pas beaucoup moins comme il le faisait autrefois, mais pas même plus. Vous atteindrez la limite de votre énergie. Lorsque vous aurez l'impression que vous n'en pouvez plus, la nouvelle vague de Sève Divine arrivera et renouvellera votre être. Ne dites jamais, Mes petits, comme ceci : « Maman, je n'en peux plus » ; dites : « Maman, aide-moi à arriver là où Jésus veut que j'arrive ».
Appelez-moi toujours, chers enfants, je cours près de vous. Tenez la Sainte Chaîne dans vos mains et appelez-Moi chaque fois que vous en avez besoin, c'est-à-dire toujours. La maman ne se lasse pas d'être appelée par son petit. L'enfant répète ce nom une infinité de fois par jour : « Maman, maman ». Déjà en le disant, il se sent soulagé, aidé et heureux. Eh bien, vous aussi, appelez-Moi d'innombrables fois par jour, parce que vous êtes Mes petits qui ont tant besoin de la présence maternelle. Que personne ne dise : « J'ai honte de me comporter comme un enfant qui a peur de tout, qui ne se sent pas en sécurité s'il ne voit pas la main de sa mère. » C'est le moment d'être assez humble pour devenir comme des enfants qui ont besoin de tout et qui se reconnaissent tels. Soyez humble dans ce sens précis. Que personne ne pense : « Si j'appelle continuellement la Mère Céleste, peut-être qu'elle se sentira dérangée, ennuyée. Cela ne m'arrive jamais, enfants bien-aimés : plus vous m'appelez, plus vous me rendez heureux. Prenez conseil avec Moi : Je vous montrerai toujours le chemin le plus court pour atteindre Jésus. Je dis maintenant aux enfants éloignés qui ne sont pas capables de faire un pas en avant : détachez-vous avec force, avec courage, avec héroïsme, du péché : si vous restez ancré à lui, vous ne le serez pas, vous serez sauvé. Dites « non » au mal, combattez-le de toutes vos forces ; Je vais t'aider, mais je ne peux pas le faire si tu ne le veux pas.
Jésus revient, enfants bien-aimés, mais avant de venir dans la Gloire, il vient dans la douleur. Souffrez avec Lui, ce sera un instant, un instant fugitif, après quoi la Joie restera sans limite. Celui qui ne souffre pas avec Lui ne jouira pas avec Lui. Je vous demande, en ces jours, de réciter souvent les mystères douloureux et de vous arrêter longuement en pensée et en réflexion sur chacun d'eux. Faites vôtre sa Passion, chers enfants. Meurs avec le Très-Haut, qui meurt sur une croix pour chaque homme. Quand Il ressuscitera, vous ressusciterez avec Lui. Si vous ne mourez pas avec Lui, vous ne ressusciterez pas avec Lui. Aujourd'hui vous mourez avec Lui, demain vous serez avec Lui dans la Gloire. Je vous aime – je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.10.95

Vous atteignez la ligne d'arrivée, bien-aimés qui Me suivez. La grande Joie vous attend ; une petite tribulation sera la monnaie que je vous demande pour une joie sans fin. Soyez généreux aussi

dans l'offrande que vous Me faites. Le moment est Mien, votre moment est conçu selon Ma Volonté, pas seulement votre journée. Si les mots ne sortent pas de tes lèvres à cause de la fatigue, ils s'épanouissent dans ton cœur avec encore plus de ferveur, parce que dans la douleur tu m'aimes davantage. Donne-Moi ce que Je te demande, toujours, le matin, le soir, la nuit, à toute heure de la journée. Je vous envoie ce que Je veux que vous M'offriez. Ce n'est pas vous qui décidez, mais moi qui établis, même contre votre volonté. Aime-Moi, bien-aimé, comme Je le désire, en approuvant toujours Mes Décisions.
Mariée bien-aimée, vous toutes qui Me suivez avec un cœur ardent êtes plongées dans de grandes tribulations, même si le cœur reste joyeux et que les moments de Douceur Divine ne manquent pas. Quelqu'un dira : "Les méchants souffrent d'une angoisse immense, mais les bien-aimés souffrent aussi d'une douleur continue qui ne s'arrêtera qu'au moment grandiose de la venue du Roi. La différence est seulement celle-ci : les premiers souffrent et n'offrent rien, l'angoisse les mord, mais ils se rebellent, l'augmentant de plus en plus ; les autres, malgré tout, semblent si heureux, ils louent Dieu et le bénissent pour les épreuves qu'il leur envoie. La différence – dit toujours ce sceptique – entre l'un et l'autre n'est pas grande, la douleur est présente dans les deux cas.
Je réponds à celui qui pense ces pensées : la souffrance des méchants n'est pas offerte à Dieu, elle est la conséquence de leur méchanceté, elle est comme un rocher qui les écrase, sous lequel ils risquent d'être écrasés ; s'ils voulaient réagir immédiatement, tout changerait pour eux, mais plus ils s'enfoncent dans la boue, plus ils s'affaiblissent. Leur souffrance est peut-être productive, mais la rébellion continue la rend inutile. Nous nous trouvons ici face à une souffrance qui ne construit rien ni pour le sujet qui la vit ni pour l'Humanité qui la subit. Les justes, en revanche, souffrent aussi, mais leurs douleurs permettent à la rosée divine de descendre abondamment sur la terre, de la mouiller et de la rendre à nouveau fertile. La douleur des bien-aimés qui adorent Dieu jour et nuit, matin et soir et à chaque instant de la journée, est donc un baume pour les blessures de tout le genre humain. C'est une offrande des plus bienvenues à Dieu qui éteint sa colère pour les transgressions des hommes et appelle à sa miséricorde. Sachez que je leur demanderai les plus grands sacrifices dans cette période ultime : je sais que chacun d'eux est un pilier solide et sûr sur lequel je peux compter. En ce moment, ils soutiennent le sort de toute l'humanité. Cela durera jusqu'à ce que le pilier principal, Mon Ange Blanc, pose ses pieds sur terre ; mais bientôt il sera élevé parmi Mes bienheureux, alors le poids reposera sur les colonnes restantes, mais aucune ne fléchira parce que Moi, Moi, Dieu, je donnerai à chacun une résistance particulière et Moi, Moi en Personne descendrai parmi eux visiblement et tout sera accompli selon Mes Promesses. Petite chérie, chacun reste joyeux à la place qui lui est assignée et accepte avec amour tout ce qui lui arrive quelle que soit sa volonté.
Bien-aimé, Je ne suis tenu de donner aucune explication sur Mes Décisions, mais Je sais que vous les approuvez toutes, même si certaines vous sont très difficiles à suivre. Croyez, bien-aimés, pour rester plus loin de Moi, car vous ne pouvez pas prendre, selon votre volonté, Mon Très Saint Corps en vous. Il n'en est pas ainsi : Je suis plus proche de toi que jamais et Mon Corps tant désiré entre dans ton cœur, comme si tu le prenais avec tes lèvres. Comme tu peux le constater, mon petit, tu n'es privé de rien, car c'est l'intention qui vaut plus que l'action. Un autre grand jour se lève pour vous, composé de nombreux moments à M'offrir : vivez-le près de Mon Cœur et ne soyez pas triste si tout ne se passe pas selon vos plans, mais selon le Mien. Réjouissez-vous de faire Ma Volonté à chaque instant. Cela vous suffit ; ne demandez rien d'autre. Le même
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Vous venez...
il en va de même pour vos frères les plus proches : ils décideront de quelque chose qu'ils ne pourront souvent pas réaliser, parce que ce qui n'est pas dans Mon Plan ne s'accomplit pas. Vous êtes entre Mes Mains, amis fidèles, Je vous conduis. Votre Dieu vous prend par la main : vous devez tout faire selon Sa Volonté qui, souvent, ne coïncide pas avec la vôtre. Je sais, épouse bien-aimée, que mes paroles ne te dérangent pas, au contraire, tu te réjouis à l'idée que le gouvernail de ta vie est tenu par moi. Ne fais pas de projets, je le répète, pour l'avenir : j'ai préparé pour vous le chemin que vous devez parcourir, étape par étape. Ne fatiguez pas votre esprit sur des choses qui ne servent pas

Ma Cause ; abandonnez-vous plutôt comme des enfants sereins et dites à chaque instant : « Jésus, fais selon Ton Plan. Je veux faire la Volonté de mon Seigneur bien-aimé en tout. Je t'aime Jésus." Maintenant, Ma petite colombe, repose-toi sur Mon Sein et profite de la Douceur Infinie de l'Amour Divin.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, regardez autour de vous, observez combien de douleur, combien de confusion, combien de tourments dans les cœurs : pourquoi Dieu permet-il tout cela ? L'amour ne peut pas permettre si ce n'est dans le but du salut universel. L'homme ne peut pas continuer à vivre dans sa torpeur, dans l'indifférence aux lois divines : celui qui n'est pas bien éveillé ne peut être sauvé, celui qui ne réfléchit pas et vit comme s'il n'avait pas d'intellect court un grave danger ; c'est pourquoi le Tout-Puissant veut que l'homme d'aujourd'hui, immergé dans le bien-être, pris par ses idoles, se secoue et change. L'homme hébété ne sait pas quoi suivre, car lorsqu'un enfant se voit présenter divers jouets, il est incapable de comprendre lesquels sont nocifs et lesquels sont utiles. Il existe de nombreuses vanités, le malin en place toujours de nouvelles dans les esprits dans un seul but : d'abord détourner les esprits de la réflexion puis les enivrer de bêtises et empêcher l'homme d'accéder aux Voies du Seigneur qui sont nombreuses. La vigne à cultiver est immense, mais combien d'ouvriers appelés au travail accomplissent leur devoir de fidèles serviteurs ? Comme le Maître est en retard, certains se reposent à droite, certains somnolent à gauche, certains paressent sans soucis, certains se délectent de l'ignorance.

Dieu voit tout cela, Son Cœur est profondément attristé : que font Ses serviteurs, les serviteurs bien-aimés qu'Il a engagés ? Quel salaire méritent les oisifs ? Ils pensent qu'ils ne sont pas observés, ils ne voient pas, ils n'entendent pas, ils en profitent. Jésus est présent parmi eux, mais quels yeux le voient ? Seuls ceux qui ont une vue très fine du cœur peuvent le voir très bien. Jésus est présent, il parle doucement sans élever le ton, mais qui l'entend ? Seuls ceux qui ont une bonne ouïe dans leur cœur ne manquent pas une seule de Ses Paroles. Qu'est-ce que le Seigneur des seigneurs montre à ses serviteurs en ce moment ? Il montre à ses fidèles la vigne attaquée par les ennemis et déchirée de toutes parts, cette vigne qu'il a plantée, soignée et confiée aux siens avec tant d'Amour ! C'est ce que dit Jésus : « Mes serviteurs bien-aimés, regardez dans quelles conditions l'ennemi a quitté Ma Propriété ! Je vous confie des tâches très exigeantes, je vous les confie à tous avec bonne volonté : remédier au mal et combattre les ennemis qui sont de plus en plus nombreux et se jettent contre Mon Bien* ».

Comprenez-vous, ma fille bien-aimée, ce que je veux vous dire ? Jésus a appelé tous ses plus fidèles à se rassembler. Lui-même conduit ses armées : il veut réparer les dégâts de l'ennemi qui ne s'arrête jamais ; mais il ne veut pas tout faire seul, il vous a appelé comme de précieux collaborateurs. Il ne veut pas jouir seul de la grande joie de voir la vigne complètement renouvelée, mais avec son peuple, heureux dans un monde nouveau d'harmonie et de paix. Ici, Il entre chaque jour avec sensibilité dans vos maisons et vous parle, vous soutient, vous guide, vous conseille et vous oriente ; Il le fait et le fera jusqu'au jour où, plein de Joie, Il vous montrera l'Œuvre achevée de Ses Mains dans toute Sa splendeur. Il vous dira ainsi : « Venez bien-aimés, venez vous qui ne vous êtes pas arrêtés un instant pour Me servir avec le maximum de zèle ; venez voir ce que je vous ai préparé ! Ne t'attendais-tu pas, bien-aimé, à ce que je vienne si tôt ? Je t'avais dit que je te ferais une merveilleuse surprise !

Mes enfants, c'est le moment qui approche pour vous tous, travailleurs fidèles et infatigables ! Soyez heureux, adorez avec Moi le Très-Haut qui accomplis tant de merveilles ! Je vous aime.

Sainte Marie

*Bon = propriété

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.10.95

Vous ne me voyez pas, chers enfants, fidèles serviteurs, vous ne pouvez pas me voir avec des yeux sensibles, mais je suis proche de vous, au sein de votre être. Vous Me servez parce que vous M'aimez, vous M'aimez si ardemment parce que Je suis en vous et Mon Esprit vous imprègne. Je t'ai choisi parmi tant d'autres, je t'ai fait Mien. En ce temps de grand gel tu es un feu qui brûle jour et nuit d'amour pour Moi, tu es une lampe qui ne s'éteint jamais : c'est ainsi que je t'ai voulu, c'est ainsi que tu es, c'est ainsi que tu resteras. Qui peut éteindre une lampe que j'ai allumée ? Qui peut faire ce que je ne veux pas ? Vous êtes plus fermes qu'un roc de granit, non pas à cause de vos mérites, chers amis, mais à cause de Ma Volonté. Je vous ai appelé, je vous ai choisi, je vous conduis là où Je désire réaliser Mon grand Projet d'Amour, visant le salut de toute l'Humanité.
Mon Épouse, tiens-toi fermement à Mon Cœur, ne gémis jamais à cause d'une quelconque souffrance. Quoi qu'il en soit, elle est toujours bien inférieure à votre force, que je vous offre, proportionnée à votre besoin. J'aime Ma petite épouse d'Amour Éternel et Infini. Tout se produit uniquement avec Ma Permission, rien par hasard ; sachez donc que seules les choses sublimes peuvent sortir du plus grand Amour. Une mère peut-elle donner de mauvaises choses à son bébé ? Même lorsqu'elle doit lui remettre quelque chose de dégoûtant, ce n'est que pour son propre bien, elle a pour objectif le bonheur. Si une mère de la terre, qui est une créature, n'offre que de bonnes choses au petit, combien plus Dieu le fera-t-il, lui qui non seulement aime, mais est Amour ? Réjouis-toi donc, petite bien-aimée, car personne ni rien ne pourra jamais te détacher, même pour un instant, de Mon Cœur.
Pourquoi est-ce que je donne ce discours à mon bien-aimé aujourd'hui ? Car à travers ces Paroles que je vous propose je veux rassurer beaucoup d'âmes qui vous ressemblent et qui sont en grande tribulation.
Je ne quitte jamais ce que j'ai choisi ; si Je permets un peu de tourment, pour les raisons que vous connaissez déjà, Je vous serre encore plus fort contre Moi, Je vous donne d'innombrables Grâces, Je fais circuler Ma Sève à travers le grand corps de l'Humanité, dont certains membres se dessèchent, d'autres se dessèchent. sont maintenant secs et stériles. Y a-t-il parmi vous qui craignent de ne plus pouvoir le faire ? J'entends vos paroles, celles que vous m'adressez à chaque instant : « Mon Jésus, ne tardez pas trop, car la corde est si tendue que je doute qu'elle puisse tenir longtemps. Je vous réponds, chers amis : moi, moi, Jésus, je viendrai bientôt rétablir la paix et l'harmonie dans le monde. Je vous l'ai déjà promis ; mais je vous dis que la corde ne se briserait jamais, même si je tardais, parce que je vous soutiens, pas vos énergies.
Je t'ai préparé à travers des années de vie, à travers des années de révélations ; maintenant tu es prêt à faire tout ce que je veux de toi. Continuez sereinement votre travail quotidien ; ne craignez pas les ténèbres que vous voyez déjà envelopper complètement l'Humanité : c'est une éclipse, mais pas du soleil, c'est l'éclipse des esprits qui ont rejeté Dieu ; ils sont en grand nombre, ils sont partout, ils vous entourent, ils vous torturent, mais ils ne vous vaincront pas, parce que votre lumière ne s'éteindra pas, par Ma Volonté. Parmi tant d'obscurité, qui devient de plus en plus épaisse, je vois des lampes bien éclairées dont la lumière devient de plus en plus éblouissante. Seuls ceux qui Me suivent, ceux qui Me suivent avec leur cœur, avec leur désir, avec tout leur être, ne doivent avoir peur de rien. Je guide l'histoire, pas l'homme : il est un pion entre Mes Mains, que Je déplace vers la droite ou vers la gauche, quand j'en ai besoin. Toi, épouse bien-aimée, vois comment les grands hommes de la terre se rencontrent, parlent, décident, il semble que le monde dépende entièrement d'eux : que d'orgueil, que de pompe, que d'illusion ! Ils parlent, ils parlent, mais ce que je ne veux pas n'arrivera jamais : l'histoire humaine tourne toujours dans la direction que je veux. Quelqu'un me dit : « Jésus, alors il n'y a pas de liberté, mais l'apparence de la liberté ».
Il y a une totale liberté dans le sujet de choisir le Bien ou le Mal, de tourner à droite ou à gauche, il peut vivre pour Moi ou même il peut vivre sans Moi ; il est le maître absolu de sa volonté, mais,

toujours sans préjudice du mérite ou du démérite, tout doit converger vers Mon but et s'inscrire dans Mon Projet. Je laisse aussi l'homme faire le mal, parce que sa liberté lui permet de le faire, mais ce n'est jamais une fin en soi ; même grâce à cela, non voulu par Moi, mais permis, j'en tire du Bien.

En ce moment historique, très pénible pour la vie du genre humain tout entier, je permets que tant de mal se produisent, car en proportion j'en retirerai autant de Bien que le genre humain n'en a jamais bénéficié. Mon Tout-Petit, peu de gens connaissent Mes Plans. C'est seulement à quelques-uns que j'ai fait des révélations majeures. La majorité des hommes s'attendent à un avenir comme le passé, avec des hauts et des bas, des parcours historiques et des récurrences : ce qui était sera, ce qui sera continuera.
Au contraire Je te le dis, je te l'ai dit, je te le répète, Ma petite épouse qui vit immergée dans Mon Être Infini, le futur ne ressemblera pas du tout au passé. J'ai une grande surprise pour tout le monde : l'histoire de l'humanité sera complètement différente de la précédente, de celle attendue. Y a-t-il quelqu'un qui puisse Me juger ? Y a-t-il quelqu'un qui puisse me demander des comptes ? Quiconque ose discuter avec Moi, avancez ! Quand tout arrivera, chaque homme se retrouvera devant Ma Puissance Infinie. Je peux faire n'importe quoi, à tout moment, de n'importe quelle manière, sans nécessairement donner de préavis.
Je n'ai parlé confidentiellement qu'avec quelques-uns : lesquels ? Aux plus petits, à ceux qui ont un cœur d'enfant, un esprit clair et une volonté docile. Ne savez-vous pas que Dieu cache les choses aux orgueilleux, aux sages, aux grands de la terre et les révèle aux petits ? Eh bien, les grands parlent avec fierté et pomposité ; les petits guidés et dirigés par Moi changent la face du monde !
Je vous le dis encore, à vous les élus que j'ai choisis comme petits, grands collaborateurs : réjouissez-vous et persévérez, réjouissez-vous et continuez dans la mission que j'ai assignée à chacun. Sans crainte, avancez : je vous précède. Tu n'as rien a craindre. Laissons le monde nager dans son océan de mots inutiles ; tu avances en silence, derrière Moi. La construction est presque terminée, la grande et splendide ville qui embrassera le monde entier étonnera chaque homme ; mais seuls quelques-uns ont collaboré à sa création. Eux seuls seront jugés dignes d'y vivre !
Petite chérie, de grandes choses se passent. Ce qui a longtemps été caché apparaîtra au grand jour, ce qui est magnifique comme ce qui est horrible : ceux qui ont trompé seront démasqués, l'humble serviteur sera exalté. C'est ce que je veux qu'il se produise. Cela arrivera. Les frères bienheureux veulent aussi vous donner aujourd'hui de la joie et beaucoup d'amour : moi, moi, Dieu, je le permets. Réjouissez-vous ensemble, Mes créatures : par Amour Je vous ai créés, par Joie je vous ai façonnés !
Je vous offre une autre journée de vie. Donne-moi tout : chaque instant, chaque battement de cœur !
Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.10.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, vous avez tout trouvé dans la prière ; dans l'Amour de Dieu vous êtes heureux. Voyez-vous quelles merveilles le Seigneur accomplit à chaque instant de votre vie ? Aujourd'hui, mon petit m'a dit : « Ma vie a tellement changé, c'est comme un rêve ! Vivre en Dieu signifie vivre dans la sécurité, la paix et la joie. » L'âme n'a pas de paix si elle ne repose pas en Dieu. Les choses du monde, même les plus grandes richesses, la gloire, la puissance, chers enfants, ne peuvent satisfaire une âme, car elle est faite par Dieu et aspire à Dieu : seulement en Lui. peut-on avoir pleine satisfaction. Plus vous êtes proche de Dieu, plus la joie augmente ; plus on s'éloigne, plus l'insatisfaction et l'angoisse grandissent. Chers petits, réjouissez-vous, car le Ciel est déjà en vous : il est descendu sur terre au moment où vous avez dit votre oui à Dieu. Désormais, votre vie est une aspiration, un battement de cœur, une fuite vers Celui qui vous remplit de toute Tendresse.
Chère fille, Je voudrais que chaque homme connaisse ces Merveilles, qu'il en fasse l'expérience pour chacun de Mes enfants. Toutes les créatures bien-aimées pourraient déjà jouir des pures joies du Ciel, si elles avaient bien fait leur choix. Bien sûr, le Ciel commence sur terre, mais il faut savoir bien orienter ses actions ! Dans ma tournée habituelle de tous les pays du monde aujourd'hui, j'ai vu peu d'enfants heureux, heureux du vrai bonheur, alors que j'en ai vu beaucoup tourmentés, tourmentés par les pires tourments.
Comment leur faire comprendre le vrai chemin, alors qu'ils sont si distraits, si distants, si

indifférents ? Comment les réveiller du sommeil qui les détruit ? Les moments passent, bêtement : ils sont incapables d'en saisir le sens, ils ne comprennent pas son sens. Je parle, je m'approche d'eux, je les appelle de différentes manières, mais je n'arrive pas à entrer dans leur cœur : c'est trop fermé, dans leur esprit : c'est trop encombré de vanité ! La petite Ma fille me dit : « Maman sauve-les ! Nous prierons pour eux, nous nous sacrifierons pour eux. Nous ne pouvons pas faire plus que cela ! » S'ils ne le veulent pas, je ne peux rien faire contre leur volonté : il faut au moins une petite ouverture, une lueur de disponibilité. Jésus m'accorde beaucoup : chaque jour, je peux m'approcher d'eux, parler à leur cœur, essayer de les persuader. Je ne laisse rien au hasard ; mais beaucoup d'entre eux se sont laissés vaincre par le désespoir : ils ne croient pas, ils n'espèrent pas, ils n'écoutent aucun de ceux qui leur indiquent la seule voie pour se sauver. Je vous ai dit, chers enfants, il y a quelque temps, que pour ceux qui tarderaient trop et s'enracineraient trop dans le péché, tout deviendrait très difficile, encore plus difficile. Un esprit encombré et saturé de choses inutiles n'accepte rien en lui-même, un cœur de pierre ne se laisse pas pénétrer, une volonté rebelle ne plie pas. Quelqu'un me dira : « Sainte Mère, que pouvons-nous faire pour endiguer le fleuve impétueux du mal qui a submergé et continue de submerger, qui a détruit et continue de détruire ? Chacun fait sa part, continue à accomplir sa tâche : quand il faut parler, parlez, quand le silence reste silencieux, offrez toujours votre contribution ; Jésus s'occupera du reste, que personne ne juge à l'avance : Dieu a des voies inconnues, connues de Lui seul. Offrez toute âme nécessiteuse à la Divine Miséricorde, n'en oubliez aucune ; attendez et voyez combien de merveilleuses surprises ! Mon Petit, tu vois qu'un autre jour est passé, la lumière du soleil s'estompe lentement. Béni soit l'homme qui a bien utilisé ce moment le plus précieux et le plus irremplaçable !
Louons et adorons ensemble, petite fille, le Dieu Très-Haut qui embrasse chaque créature de son immense amour et qui lui est souvent rendu avec tant d'ingratitude ! Je t'aime. Allez-y et attendez.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
26.10.95
Faites-Moi confiance, enfants bien-aimés. Faites-Moi confiance, chers amis : qui a déjà eu confiance en Moi et a été déçu ? Si la tribulation que vous souhaiteriez supprimer persiste, cela signifie que Je veux vous offrir un plus grand bien. Ne continuez pas à demander à être libéré de toute souffrance. Acceptez-le, vous qui M'aimez ; acceptez-le avec patience, avec amour, avec abandon. Si vous demandez que cela s'arrête et qu'au contraire cela persiste, ce n'est pas parce que moi, moi, Dieu, je vous ai abandonné ou parce que je veux vous faire souffrir, mais parce que je veux en obtenir le plus grand bien pour vous et pour les autres. .
Mariée bien-aimée, tu as bien compris. Quand tu dis dans ta prière : « Je ne te demande pas, mon Jésus bien-aimé, d'enlever ma souffrance, mais je te demande de m'aider à la supporter avec patience et amour comme tu veux, comme tu veux, le Bien Suprême » , tu démontres, ma bien-aimée, que tu as bien compris Ma Leçon.
Lorsqu'une de mes créatures a une tribulation qui ne dépend pas de son ignorance, mais qui vient d'une force supérieure, alors elle doit réfléchir et bien comprendre sa signification. Je vous répète ce que je vous ai souvent dit : rien n'arrive par hasard. Tout a sa propre signification profonde. La créature qui M'appartient totalement n'a pas de grande difficulté à comprendre : c'est Ma Propre Lumière qui l'éclaire.
Elle se dit : « Si Jésus, Amour, Amour Infini, permet parfois cette souffrance, il a un Dessein sublime qu'il doit réaliser justement avec mon apport ; par conséquent je ne dois pas demander à atténuer, à enlever, à me libérer immédiatement du poids du tourment, je dois dire : s'il Te sert, Très-Haut, fais-le durer aussi longtemps qu'il est utile qu'il dure. Si cela n'avait pas aidé, tu ne l'aurais pas permis. » C'est la pensée de l'homme qui est déjà dans Mon Cœur et qui bat avec Mes Battements de Coeur. La réaction des autres est tout autre. Ceux qui ont une foi tiède me disent : « Seigneur, Seigneur, as-tu dû m'envoyer ce tourment ? Je n'ai fait aucun mal ; le dimanche, je viens habituellement à la Sainte Messe. Tu n'aurais pas dû agir ainsi avec moi. » Ces paroles Me font mal, car l'âme démontre ainsi qu'elle n'a pas compris le sens de la douleur. Le grand pécheur, frappé par un fort tourment, peut avoir deux réactions différentes : il décide finalement de rompre avec le

péché, il revoit sa vie, il se repent, il a peur, il Me supplie et prend ainsi le chemin du salut ; cependant, il peut aussi avoir une réaction différente : pris dans l'emprise de la grande purification, il ne l'accepte pas, il ne veut pas réfléchir, il ne se repent pas, il ne se tourne pas vers Moi avec amour et humilité, mais avec haine et rébellion. Pour cette âme, le terrible processus de ruine totale a commencé, car la souffrance sur terre sera suivie par une souffrance encore pire. J'en vois beaucoup partout dans le monde. Ce sont les éternels rebelles qui se font du mal et font du mal aux autres. À cause d'eux, le monde souffre et est incapable de se relever de sa chute. Pour compenser le grand mal causé par les récalcitrants, je demande aux plus fidèles des sacrifices particuliers et continus. L'obéissance des uns remédiera à la rébellion des autres. Mes bien-aimés, explique ces vérités aux frères qui te suivent : je demande à chacun de souffrir un peu avec patience et persévérance, de toujours offrir avec amour, même lorsque cela devient fatigant. Avec vous Je dois réaliser Mon Plan, avec vous, uniquement avec vous qui êtes pleinement disponible, totalement Mien. Mon petit, parlant avec une âme qui Me est chère, a dit : « Je suis très heureux, je ne pourrais pas être plus heureux, car je ressens chaque jour la Caresse Divine. Je vis dans Son Amour. Que pourrais-je avoir de plus ? Et ainsi, épouse bien-aimée, tu as pris ton envol et tu touches les plus hauts sommets, prise par la main par Moi et la Très Douce Mère. Mon Petit, Tu M'as demandé la paix pour les lieux encore en guerre. Beaucoup d'entre vous me l'ont demandé : j'ai vu le cœur sincère, plein de charité pour les frères dans la douleur. Eh bien, demandez la paix, je vous accorderai la paix. La guerre cessera et la reconstruction commencera dans les lieux de tourment ; mais un autre grand danger plane sur l'humanité entière, si les hommes ne se soumettent pas immédiatement à Mes Lois. Je te dis, bien-aimés, qu'il reste très peu de temps pour y remédier : en l'espace de quelques mois, beaucoup de choses changeront dans le monde, mais pas pour le mieux. Celui qui doit comprendre doit comprendre, ouvrir les yeux, aiguiser son ouïe, car Je ne répéterai pas trop souvent Mon Avertissement.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Confiance...
J'ai rempli l'humanité de Dons, Mes Grâces sont descendues comme la rosée partout, Ma Miséricorde est descendue en torrents partout sur terre. J'ai retardé, j'ai attendu, j'ai évité le châtiment ; maintenant l'heure n'est plus à la Grâce, mais à la Justice ! Mon épouse tremble chaque fois qu'elle entend mes Paroles, mais il lui est nécessaire de les répéter continuellement parce que celui qui doit les écouter ne les a pas encore fait siennes. Quant à vous, Mes Bras vous serrent contre eux. N'aie pas peur, petite, mais réjouis-toi : pour toi il n'y aura que de la joie, une grande joie, car l'amour que tu me portes est grand et l'amour que j'ai pour toi est infini. Je vous amène à admirer Ma Création, une partie connue de personne. Viens, mon petit ; réjouissez-vous, observant les merveilles faites par moi. En temps voulu, je vous révélerai également les grands secrets contenus dans l'immensité du Ciel. Pour ceux qui M'aiment, les splendides surprises ne finiront jamais, car Ma Fantaisie est Infinie comme Mon Amour pour vous. Réjouis-toi, petite chérie, même en ce nouveau jour que je te donne. Soyez heureux : vous faites un pas de plus vers le bonheur parfait, je vous aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.10.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, je connais toutes vos souffrances. Jésus vous invite à l'abandon, à la confiance. Je voudrais vous voir seulement heureux, mais vous devez aussi accepter cette phase de tourment : c'est le chemin du Calvaire et de la Croix qui mène à la résurrection et à la gloire. Jésus vous a précédé et vous a enseigné qu'il n'y a pas d'autre chemin. En faisant confiance à Dieu, qu'une grande tristesse ne vous envahisse jamais, mais que votre cœur reste joyeux, même si l'épreuve persiste et semble ne jamais finir.
Mon petit a bien parlé, s'adressant à une âme brisée avec ces mots : "Dieu tarde, parce qu'il veut d'abord agir avec sa miséricorde infinie, car sa justice serait très drastique." En d'autres termes, Il veut tenter toutes les épreuves, donner toutes les possibilités, puis agir avec sévérité. Je dis à chacun

ce que j'ai souvent répété, mais qui a peu été compris : chers enfants, recherchez la Miséricorde Divine et non sa colère. Réfléchissez à votre comportement et libérez votre cœur des sentiments négatifs ; aimez-vous tendrement comme des frères et ne vous plaignez pas les uns dans les autres. Si vous vous aimez les uns les autres, si vous faites preuve de charité, Dieu aura pitié de vous, il vous entourera de son Amour et vous pardonnera vos péchés, mais si vous haïssez votre frère et agissez sans pitié envers lui, même le Très-Haut sera sans miséricorde envers toi.
Chaque retard de Dieu a sa signification précise : laissez-vous, dociles, vous laisser conduire par Sa Main.
Quelqu'un me dit : « Mère bien-aimée, comme il est difficile de comprendre la Logique Divine ! Nous devons simplement l'accepter docilement et attendre l'accomplissement de Son Plan pour nous.
Je réponds que c'est exactement ainsi : aucun esprit humain n'est suffisamment capable de saisir correctement le sens de l'action divine. Il y a trop de distance entre Dieu et l'homme ! Cela ne veut pas dire que vous devez rester mortifié. Acceptez toujours ce que Dieu attend de vous : c'est le meilleur. Chère fille, celui qui sait bien comprendre une seule chose n'aura jamais de difficulté à saisir les autres. Seulement cela est nécessaire : bien comprendre que Dieu est Amour, seulement Amour, grand Amour, Amour Infini. Lorsqu'une créature a ce concept clair, plus rien ne lui fait peur ; il ne se creuse pas la tête pour comprendre les profondeurs mystérieuses, il n'a pas peur face aux plus grandes difficultés, il vit sereinement et heureux comme un bébé posé sur le sein de sa mère. J'aimerais que Mes enfants comprennent cela ; cela suffit à lui seul pour permettre à chacun de vivre une vie heureuse avec son cœur déjà au Ciel. Pourquoi, au contraire, beaucoup sont-ils déchirés dans leur esprit et leur corps ? Parce qu'ils ne croient pas au Dieu-Amour, au Dieu-Bonté, au Dieu-Miséricorde.
Ces derniers temps sont les plus difficiles, car la sécurité humaine, le confort, le superflu et finalement même une partie du nécessaire diminueront toujours. Ceux qui ne sont pas bien ancrés en Dieu verront s'effondrer tout ce en quoi ils ont fait confiance, ils verront leurs constructions de papier mâché dans la boue : voilà le désespoir apparaître pour l'homme sans le soutien d'une foi solide. Des jours difficiles viendront pour ceux qui ne se sont pas placés en sécurité dans la Forteresse inaccessible du Divin Cœur, ils ne pourront même pas s'en prendre à d'autres comme eux, car tout le monde sera dans la même situation.
Quelle douleur je ressens en parlant de ça ! Mais une mère doit parler à ses enfants non seulement des bonnes choses, mais aussi des tristes. Que ce soit pour vous, bien-aimés, un temps de prière continue, d'offrande, de sacrifice : ce n'est qu'ainsi que la terrible tribulation sera abrégée. Je vous le dis souvent. Bien-aimé, ne me dis pas : « Maman, nous avons bien compris que notre vie doit devenir prière, seulement prière parce que la conclusion est proche ». Je le répète continuellement, sachant à quel point Mes petits sont sujets à la fatigue, à l'épuisement. Que Mes Paroles vous donnent toujours de l'énergie et du courage pour atteindre le port victorieux. Je vous aime, mes petits. N'ayez crainte, chers enfants : votre Mère vous soutient. Jésus le permet. Jésus le veut. Consolez vos frères les plus nécessiteux, parlez-leur de la bonté sans limites de Jésus : il ne laissera pas souffrir longtemps son petit troupeau, mais il abrégera l'attente et atténuera les épreuves. Que Ma Caresse vous console et vous donne de la Joie.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.10.95

Attendez avec joie, élus qui M'aimez de toutes vos forces, attendez avec joie la grande Rencontre qui se rapproche toujours plus. Ton voyage me procure de la joie : je te vois actif, éveillé, plein de ferveur. Parmi tant d'abandon, parmi tant d'indifférence générale, vous êtes plein de feu assez pour éveiller la méchanceté de ceux qui ne peuvent comprendre la flamme qui brûle votre être. Bien sûr, il ne peut comprendre personne qui ne l'a pas ! Moi, moi, Dieu, j'ai allumé ce grand feu en vous et maintenant je veux qu'il brûle sur toute la terre. En effet, Mon Esprit agit avec Puissance pour que

tous les cœurs qui l'accueillent puissent devenir des fournaises qui brûlent le mal. Chacun de vous agit autour de vous et loin de vous avec force. Le printemps déjà arrivé nous fera bientôt oublier la misère de l'hiver.
Mariée bien-aimée, accroche-toi fermement à Mon Cœur et n'aie pas peur s'il y a une grande rafale de feuilles sèches dans l'air. Bien sûr, le vent fort les détache des branches auxquelles ils étaient encore attachés ; il y en a tellement qu'ils troublent l'air ; ils augmenteront encore plus, Mon petit. Ils doivent tous disparaître pour laisser place à de nouvelles pousses qui pousseront rapidement et rempliront bientôt les arbres d'une nouvelle vie.
Je ne parle pas d'automne, mais d'âmes. Combien sont à sec et errent sans but : ils se laissent porter ici et là, puis là et ici, ils ne cherchent rien, ils ne trouvent rien ! Le vent impétueux n'est pas Mon Œuvre. Mon ennemi reçut la permission de le réveiller et se mit aussitôt au travail sans relâche. Où finiront toutes ces feuilles sans but, sans force pour les soutenir, désormais détachées de la plante qui les a nourries et créées* ? Ils courent tous vers la ruine. Mes anges les collectionnent : voyez-vous où ils sont entassés ? Accroche-toi à Moi, petite mariée, ne gémit pas ton cœur : chacune d'elles avait des possibilités infinies, mais le choix était de rompre avec la plante qui lui fournissait l'âme et maintenant j'attends un triste voyage final.
Petite chérie, le sort général du monde ne s'améliore pas : l'homme s'éloigne de plus en plus de Moi ! Je demande de l'amour, je demande de l'amour et je trouve la trahison, la tromperie, la froideur. Chacun donne un prétexte différent : ceux qui disent : « Je n'ai que du temps pour mon travail » ; un autre : « J'ai besoin de divertissement » ; encore : « Je suis jeune, je dois construire ma vie ». Certains s'échappent d'un côté, certains d'un autre, certains remettent à demain. Je parle avec des accents très clairs partout dans le monde, mais le mal est comme une terrible peste, contagieuse et dévastatrice. L'homme est désormais incapable de s'en libérer et quand, au prix d'efforts considérables, il parvient à s'améliorer, l'exemple négatif des autres le fait retomber dans le tourbillon. Vous devez être très résolus, les enfants : vous devez mettre toutes vos énergies, vous devez réfléchir, en utilisant vos ressources, sans regarder le terrible exemple que vous avez autour de vous !
Venez à Moi, vous qui pouvez encore vous sauver : vous êtes attachés à la plante par une fine tige ; Pas
laissez la tempête le briser ! Moi, moi, Dieu, je veux te serrer fort dans mes bras et ne veux plus jamais te quitter, mais tu es libre. Utilisez bien votre don. Petite chérie, je vois que certains ont bien compris, ils continuent dans l'envolée sublime vers les plus hauts sommets ; d'autres ressemblent à ces écoliers qui ne veulent jamais apprendre la leçon, parce qu'ils sont apathiques et négligents. Je leur dis que certains comme eux se sont retrouvés à tout moment à devoir passer le grand examen et ne l'ont pas réussi. Eux aussi ont été prévenus, réprimandés, rappelés, mais ils n'ont rien obtenu. Mon Petit, prie intensément, sans te fatiguer, pour que de nombreux frères puissent encore, dans ce dernier espace de temps, trouver la force de ne pas se laisser arracher à Moi qui suis la Plante à laquelle vous devez tous rester unis pour avoir la Vie. Que les hommes ne fassent pas attention à leur corps, mais qu'ils nourrissent leur âme languissante avec une nourriture substantielle ! Je vois des corps bien ronds,
*create = fait pour grandir

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Attends avec...
bien entretenus, ils sont comme des tombeaux blanchis à la chaux : il y a tant de pourriture à l'intérieur. Ma Parole a traversé l'Univers tout entier, elle a rebondi de bouche en bouche ; Je demande la conversion et la pénitence et je promets de grandes surprises pour une génération qui m'appartient entièrement. Celui qui accueille Mon Invitation goûtera quand même Mes grands Délices sur terre. Chaque jour qui passe sans résultat est un jour perdu, c'est un cadeau gaspillé, c'est une possibilité qui ne reviendra peut-être jamais. "J'espère, j'attends, j'aime." Telle doit être la devise de chaque enfant préféré. Je veux que Mon nouveau peuple soit nombreux ; mais si tout devait arriver en ce moment où je parle à Mon tout-petit, ce serait bien malheureux !

Je compte toujours sur toi, Ma bien-aimée, sur ton dévouement total, sur ton abandon total, sur ta pleine disponibilité. Je vous ai demandé, je vous ai demandé, je vous ai demandé ; Je vous dis cependant que la Joie que je vous donne et celle que je vous donnerai vous rendra bienheureuse le jour de votre réponse positive. Continuer Mon tout-petit : donne-moi de la joie. Prenez des gorgées de Nectar de My Cup, mais aussi un peu de fiel. Réjouissez-vous en Moi et réjouissez-vous dans n'importe quelle situation que Moi, Moi, Dieu, je vous fais trouver. Je souhaite qu'aujourd'hui encore vous puissiez vous réjouir avec les frères qui ont hâte de vous voir : expérimentez un instant ensemble la joie infinie de M'appartenir. Rejoignez votre chanson. Une joie toujours nouvelle que je prépare pour toi. Perds-toi en Moi, ma petite épouse, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.10.95

La Mère parle aux élus

Je viens à vous, enfants bien-aimés, pour vous inviter à une prière fervente et continue. Ne vous fatiguez pas ! N'abandonnez pas : Mes petits, Jésus vous regarde avec une Tendresse Infinie. Vos petits sacrifices sont devant Ses Yeux. Donnez-lui tout ! En ce moment si grave dans l'histoire de l'humanité, peu de gens l'ont compris et beaucoup vivent comme stupéfaits. Je vois des enfants qui, oui, se mettent en prière devant Mon Fils, leur cœur aussi est sincère, mais ils demandent, ils ne demandent que des choses dont ils n'ont pas besoin ; ils veulent dicter à Dieu ce qu'Il doit faire, en effet, je vous dis que parfois ils ont effectivement préparé un joli plan mental et lui suggèrent comment Il doit le suivre. Si Dieu n'exauce pas ces exigences, ils se sentent négligés, abandonnés, disons presque trahis. Non, chers enfants, cela ne doit pas arriver ! Ne vous approchez pas de Dieu juste pour demander, pour demander : ce n'est pas aimer toujours demander, sans jamais donner ; ce n'est pas de l'amour de toujours exiger, sans rien offrir ! Si l'homme demande des choses qui ne servent à rien, il ne peut pas être entendu. Dieu connaît profondément les besoins de chacun : il ne donne pas ce qui est nuisible. Je vous dis toujours, enfants bien-aimés : ayez confiance en Dieu, ne priez pas seulement pour avoir, mais aussi et surtout pour donner. Certains de Mes petits l'ont déjà compris depuis longtemps. Voici leur prière : « ***Jésus, Jésus adoré, je veux t'offrir tout mon amour, toujours plus d'amour. Élargis mon petit cœur et permets-lui de contenir de plus en plus. Je ne te demande rien, mon Amour, mon Bien Suprême ; Toi seul sais ce qui est bien et ce qui est mal pour moi. Dans ma faiblesse, je ne sais même pas ce qu'il convient de demander ; Mais Toi, dans Ta Sagesse Suprême, tu sais toujours ce qui est bon pour moi. Fais, mon Amour, fais de moi ce que Tu veux. Je suis heureux de toujours faire Ta Volonté. Je t'aime Jésus*** ". Cette prière, faite chaque jour par beaucoup de Mes petits, atteint directement le Cœur du Très-Haut. Sa Miséricorde enveloppe la terre et de nouvelles Grâces la sortent de sa misère. Plus les enfants viennent prier de cette manière, plus vite prendront fin les grandes angoisses et les terribles tourments qui détruisent d'innombrables vies humaines. Chers enfants, Dieu, Dieu seul est le baume dont vos blessures ont besoin. Cherchez-le, maintenant ! Tournez-vous vers Lui immédiatement, jusqu'à ce qu'Il soit trouvé : aujourd'hui compte ; demain, il ne sera peut-être plus là pour vous ! Personne n'a le droit de savoir combien de temps durera sa vie. Écoutez une Mère très inquiète : votre âme languit, parce qu'elle a besoin de Dieu, elle doit se nourrir de son Sang. Vous ne serez jamais heureux sans Lui ! Cherchez-le, on le trouve encore ; mais combien de temps encore sera-t-il patient ? Hommes du monde entier qui reçoivent Mon Message, demandez-Moi de l'Aide ! Je veux t'amener à Jésus, je veux t'arracher aux mains du malin qui veut te détruire ! Je t'aime. Tu ne sais pas à quel point je t'aime ! Je vous aime chacun d'un Amour Infini. Jésus, mon Jésus est sur le point de revenir sur terre : il te veut heureux, très heureux. C'est pour cela qu'Il m'a envoyé en avant : pour vous aider à l'accueillir dignement, comme il convient à un Roi, le plus grand Roi. Je voudrais qu'Il trouve beaucoup, beaucoup d'enfants qui L'attendent à Son Retour, tous là, les uns à côté des autres, avec leurs cœurs étaient enflammés du plus grand amour. Voulez-vous m'obéir, petites chéries ? Je t'amène à Jésus, je veux que tu sois heureux avec Lui, pour toujours avec Lui, cours à sa rencontre avec un cœur pur, donne-Lui tout ton être. Combien accueilleront Mes Paroles, Ma chère fille ?

Priez, suppliez, sacrifiez-vous. Je suis avec vous pour que de nouvelles Grâces ouvrent même les cœurs les plus fermés.
Je t'aime. Je te bénis. Je vais vous guider. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.10.95

Celui qui croit en Moi a la vie éternelle, un bonheur sans limites ; mais ceux qui ne croient pas vivront dans les ténèbres, dans le froid, dans l'angoisse. Je suis venu sur terre pour la remplir d'Amour. Mes fidèles auront tout. L'ère du chagrin cédera la place à l'ère de la joie ; l'ère de l'ignorance humaine cédera la place à celle de la Sagesse divine, qui se répandra sur chaque créature bien-aimée. J'aime Ma Création, chaque créature est chère à Mon Cœur. Je veux m'en occuper personnellement : j'enlève à l'homme insensé la domination sur les choses. Petits qui M'aimez, je crée pour vous une nouvelle terre et de nouveaux Cieux.
Mariée bien-aimée, celle qui a foi en Moi verra l'ère du bonheur, celle qui M'a suivi sur le chemin de la Passion ressuscitera avec Moi et vivra avec Moi. Vous attendez, chers enfants, de vivre avec Moi non seulement avec Moi dans votre cœur. J'ai déjà placé Ma Tente dans votre cœur. Vous vivrez avec Moi comme Roi, le plus grand Roi, qui étendra Son Royaume sur toute la terre. Ceux qui ont collaboré au temps de grande détresse collaboreront à celui de grande joie, lorsque chaque coin de la terre sera revêtu d'une nouvelle robe lumineuse, parfumée de la Brise Divine. Ma petite épouse, ton cœur gémit chaque fois que tu entends combien de bêtises il y a dans l'esprit de beaucoup d'hommes qui prononcent des phrases insensées et stupides. Vous gémissez à l'idée qu'il y a tellement de dévastation dans cette âme qu'elle devient un sol stérile, où même une pousse ne peut pousser. Combien sont-ils, combien ne veulent pas se laisser changer par Ma Rosée ! L'œuvre du malin est présente partout. La dévastation augmente, elle s'empare des petits, des jeunes : ils s'éloignent de Moi, ils tombent dans le désespoir, ils suivent les chemins du mal et en deviennent les victimes ! Mon intervention immédiate est nécessaire. Toutes les racines vénéneuses sont sur le point d'être éradiquées ! J'ai permis à l'homme d'agir selon sa volonté, mais maintenant je dois imposer la Mienne. Ma Petite, implore-Moi chaque jour et chaque nuit pour que Mon Action soit rapide : l'effondrement de la société produit chaque jour de nombreuses victimes ; le dragon agit sans relâche, il s'empare des âmes faibles qu'il peut entraîner sans effort. Je veux purifier le monde de toute saleté, mais je voulais d'abord l'envelopper de Ma Miséricorde. Les rivières en crue coulaient partout et ne sont toujours pas asséchées. Tu dois comprendre, épouse bien-aimée, que je veux d'abord tout donner, puis tout emporter. Vous voyez : sur terre, il y a beaucoup de rebelles qui écoutent la voix de Mon ennemi. Ce sont des âmes que j'ai essayé de sauver, pour lesquelles j'ai tout fait : je ne prononce jamais une phrase sans avoir au préalable ouvert toutes les voies du salut. Lorsque chacun a été montré le bon chemin et a eu la possibilité de le suivre, il peut choisir : il doit avoir le temps de le faire. Eh bien, c'est la dernière fois qu'il est permis à tout homme qui respire sur terre de choisir, d'achever son choix. Un peu de temps, une goutte de temps, et alors la division sera achevée. Celui qui est déjà proche de Mon Cœur doit s'y accrocher fermement et s'y fermer ; qu'il regarde le moins possible : la scène qu'il voit est désastreuse, car les hommes de la terre marchent comme des ivrognes dans l'obscurité. Certains tomberont à droite, d'autres à gauche. Tu verras, Ma bien-aimée, tu verras tout, mais tu ne pourras plus rien faire pour eux. Une fois le choix finalisé, chacun suivra son propre chemin et le vôtre ne se reverra plus jamais.
Vous Me dites : « Jésus adoré, que de douleur ces Paroles Me font ! Nous aurions aimé sauver le plus d'âmes possible, mais nous réalisons à quel point il y a autour de nous une ruine à laquelle on ne peut remédier. »
Mariée bien-aimée, chacun doit faire usage de sa liberté. Sans cela, il n'y aurait aucun mérite ; sans mérite, il n'y a pas de salut. À une époque où l'action du serpent est si forte, il faut une énergie extraordinaire pour ne pas se laisser submerger par ses pièges ; mais Moi, Moi, Dieu, je n'ai pas laissé l'homme seul : J'ai ouvert des canaux infinis pour l'atteindre avec Ma Lymphe. Si, cependant, il devient sourd et aveugle en n'écoutant pas Mes Paroles et en ne voyant pas Mes Signes, Je ne

peux rien faire pour lui !
Aujourd'hui, Je veux aussi vous donner un peu de joie : votre petit sacrifice, qui M'est offert avec tant d'amour, a
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Qui croit...
compte tenu de son résultat : une âme s'est ouverte à Ma Lumière, s'est laissée pénétrer par une goutte de Ma Rosée, a pris le chemin du salut. Exultez et réjouissez-vous : vous la verrez avec vous et elle chantera bientôt Mes Louanges. Rejoignez la Très Sainte Mère en ce tout dernier moment de prière d'intercession pour votre propre famille. Mendiez et priez sans cesse : je vous accorderai de nouvelles grâces pour sauver votre sang. J'utiliserai les mérites des justes pour sauver des insensés. Aime-Moi, Mon tout-petit, réconforte Mon Cœur avec ton amour, tant offensé par tant de frères qui ne veulent pas entendre raison, marchent sur le chemin du mal, sans réfléchir et sans se corriger. Ma grande Douleur est causée par le fait que Je dois maintenant tarir les torrents de Ma Miséricorde et inonder ceux de Ma Justice, car le moment est venu et il n'y aura plus de retard. Vis en paix, Mon tout-petit, vis dans la joie du cœur ; tendez l'oreille, comme vous le faites, pour n'entendre que Mes Paroles. Ouvrez les yeux sur Mes Merveilles, mais devenez sourd aux absurdités du monde et aveugle à sa laideur. Vis de Moi, vis pour Moi : Je veux tout te donner. Attendez, espérez, abandonnez-vous, sans soucis. Votre avenir est ce que je veux pour vous, pas ce que l'homme vous prépare. Réjouissez-vous et laissez-vous conduire par Mes Mains. La persévérance finale est un Don que Je vous accorde. Libérez votre cœur même du petit voile de tristesse qui l'enveloppe. Voulez-vous vous réjouir avec des frères heureux ? Je vous l'accorde. Laissez-vous embrasser par eux : ils aiment intensément les âmes en voyage, ils les aiment de Mon Amour.
Adorez, ensemble, Moi, votre Dieu, Qui accomplis les plus grandes Merveilles. Je vous aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.10.95

La Mère parle aux élus

De grands moments arrivent : des moments formidables et irremplaçables ! Chers enfants, qui écoutez Mes Paroles, comment ne pas vous réjouir, comment ne pas vous réjouir ? Le monde s'enfonce de plus en plus profondément dans l'angoisse la plus terrible ; mais vous vivez dans la paix, dans l'harmonie mutuelle, dans la joie du cœur, dans la plus vive espérance. Je vous ai déjà annoncé que la vie de l'homme se déroulerait sur deux voies parallèles, l'une cependant en sens inverse de l'autre : il y a une partie du genre humain qui a choisi la Voie de Dieu, qui jouira sans fin ; il y a une partie du genre humain qui va souffrir d'une angoisse immense, comme il n'y en a jamais eu sur terre. Dieu offre à l'homme, aujourd'hui plus que jamais, le Paradis sur terre, Don grandiose de Son Amour ; mais le malin agit aussi avec force pour voler les âmes qui n'ont pas la force de lui résister. Petite chérie, j'ai parlé très clairement dès le début, quand je vous ai dit : les enfants, je veux sauver toute l'humanité. J'aime chaque homme que Dieu M'a confié ; mais Je ne peux rien faire pour ceux qui Me tournent le dos et n'écoutent pas immédiatement Mes Paroles. Plus le temps passe, plus la fureur du mal augmente : il faudra une grande volonté pour résister aux vagues formidables et déferlantes.
Des années ont passé depuis que je vous ai parlé, à vous et à vos frères, en tant que Mère de l'Amour.
Il y a ceux qui n'ont pas perdu un instant, pas à pas Ils m'ont suivi ; maintenant, il vit heureux en attendant d'être encore plus heureux, puis plus heureux, ainsi, dans un crescendo sans fin. Mais il y a aussi ceux qui se sont dit : « Ce que Mère me demande, c'est trop. Je ne veux pas renoncer aux attraits du monde ; J'essaie de faire quelques pas en avant, mais sans abandonner." Ce faisant, il s'est laissé attirer par les absurdités d'un monde malavisé. La terrible vague, déjà annoncée, l'a submergé et maintenant il gémit de douleur, incapable de trouver une issue. Mon Petit, j'ai tout prédit ; mais pour certains, qui écoutaient aussi Mes Paroles, l'avertissement n'a pas beaucoup aidé. J'ai prédit l'angoisse pour les désobéissants, pour les rebelles, pour ceux qui contestaient l'action de

Dieu : ils ont cela et, en plus, une volonté si faible qu'il leur est extrêmement difficile de faire ce qui aurait été très facile auparavant. Je dis à ces enfants : je vois les grandes difficultés, mais je ne vous abandonnerai pas. Je suis aussi ta Mère et je t'aime tendrement. Retournez, comme des fils prodigues, au Père ; mais retranché, définitivement, de la vie du péché ! Ne pensez pas : « Le sacrifice est trop dur, je n'y arrive pas » ! Supplie-moi : je te prendrai par la main et je te conduirai à Dieu. Tiens fermement la Sainte Couronne dans tes mains, récite-la avec amour : tu me sentiras près de toi. Je vous ferai ressentir Ma Tendre Caresse, Mes Douces Paroles de réconfort : doucement, vous vous retrouverez hors de grand danger et immergés dans un océan de joie, comme le sont les frères obéissants. Chers enfants, Je vous offre toutes les possibilités, parce que Jésus le veut, Il désire votre salut, mais Il attend votre oui, votre oui décisif, sans lequel Mon Action est inutile et Sa Puissance ne peut agir sur vous. Chère fille, aujourd'hui tu étais si triste de voir tant d'âmes persévérer dans le mal, malgré les nombreux avertissements. Rien ne peut être fait pour une âme qui ne veut pas changer : le choix est et reste libre, il ne peut être imposé. Dieu respecte la liberté humaine ; aucun homme ne peut forcer un autre à faire le Bien s'il ne veut pas le faire. Une grande douleur est de voir la ruine d'un frère ! C'est vraiment dommage de ne pas pouvoir changer d'avis ! Je vous le dis, enfants bien-aimés, en dehors de la prière, vous ne pouvez rien faire d'autre ; mais continuez à espérer, car l'Action Divine est Très Puissante : même au dernier moment de la vie, un cœur endurci peut se fermer. Prier! Priez, sans interruption ! C'est la plus grande charité que vous puissiez faire aujourd'hui. Petit, je te laisse Joie, Paix, Ma Caresse. Adorons ensemble Dieu, le Très-Haut, qui continue d'accorder de grands dons à cette humanité de plus en plus froide. Je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.10.95

Mes petits, je vous ai annoncé de grandes choses. Je ne le promets pas en vain : ils se réaliseront tous bientôt. Le monde, incrédule, sera étonné, mais vous vous réjouirez avec la plus grande joie parce que vous avez cru, espéré, attendu, vu, enfin, réalisé. La tribulation, Ma bien-aimée, augmentera, car tu verras le monde rebelle oser de plus en plus, jusqu'à franchir le seuil de l'inimaginable. Ils ne seront pas justifiés, comme beaucoup le croient, parce que leur erreur est une erreur délibérée et réfléchie, et non commise au hasard. Chaque homme, par don de la nature, connaît la frontière entre le Bien et le Mal. J'ai placé Mes Lois dans son cœur et il ne peut pas dire qu'il ne les connaît pas, à moins de se mentir. Aujourd'hui, l'homme pèche, sachant qu'il pèche, il M'offense, sachant qu'il offense ! Ceux qui ne se convertiront pas périront tous immédiatement ! Mariée bien-aimée, n'aie pas peur, si les vagues se pressent, craintive. Fermez les yeux et restez dans le Refuge joyeux de Mon Cœur : chaque Douceur est en Lui, chaque douceur, préparée juste pour vous.
Je connais chaque repli de ton être, je sais ce que tu aimes et ce qui te dérange. Ma Tendresse vous propose les Cadeaux les plus adaptés à chacun d'entre vous. Vois, Mon épouse, J'ai créé beaucoup d'hommes, tous semblables les uns aux autres, semblables, mais pas pareils : ils possèdent tous un corps et une âme, mais comme ils sont différents autrement ! Chaque homme est Mon chef-d'œuvre ! Ne pensez pas seulement à l'aspect physique, mais à l'être tout entier. Chaque sujet a une valeur énorme dans My Eyes. On pense immédiatement à l'homme handicapé, né défavorisé. "Est-ce aussi un chef-d'œuvre?" Ils me le demandent.
Oui, je réponds, même si cela n'apparaît pas ainsi aux yeux des humains. La vie est un Don grandiose : l'homme qui naît de Mon Œuvre est immortel ; il vivra éternellement dans une éternité de joie, s'il a fait le bon choix. Revenons au débat sur la personne handicapée : quel choix la personne pauvre et intellectuellement limitée peut-elle faire ? Moi, moi, Dieu, je te le dis : il sera jugé sur la base de la marge minimale qu'il doit comprendre : ni plus, ni moins. On me demande : « Jésus adoré, et s'il était une créature qui ne comprend rien, parce qu'elle est profondément déficiente ? Je vous dis que cette créature reçoit le salut, un Don que Je lui fais entièrement gratuitement. Je vous ai dit dans le passé que sans mérite, il n'y a pas de salut, mais même aux règles il y a des exceptions. Aux petits, aux innocents qui meurent sans libre arbitre, à ceux qui sont incapables de

choisir, moi, moi, Dieu, je donne, sans aucun mérite, le salut : la monnaie est la souffrance imposée, le sacrifice involontaire offert. Pour tout le monde, les choses sont très différentes. Tout le monde, épouse Mia, demande une longue vie, un corps fort et vigoureux, un esprit longtemps actif. Souvent, je concède tout cela ; mais combien de dangers une telle vie comporte-t-elle dans une société égarée ! Si aujourd'hui vous demandiez à votre entourage : « Combien d'années aimeriez-vous vivre ? », tout le monde répondrait immédiatement : « Beaucoup, beaucoup, très beaucoup ». Cependant, ils ne réfléchissent pas au fait que Je prends en compte dans Mon Jugement ne serait-ce qu'une seule parole prononcée en vain : au cours d'une longue vie, combien de paroles inutiles ont été gaspillées, combien d'absurdités, combien de vanités ont été poursuivies ! La vie est un grand don, mais elle est comme un navire qui est accordé, un navire qui doit s'aventurer dans la mer agitée : plus il va loin, plus il doit rencontrer de dangers ; il faut maintenir le gouvernail stable pour ne pas perdre le cap et couler. Si ce navire se retrouve à naviguer dans des moments comme ceux-ci, lorsque les ouragans font rage, il y a vraiment de quoi s'inquiéter ! En fait, Je dis cela à travers Mes saints instruments, dont le premier est la Très Sainte Mère : préparez-vous, mes enfants, car, lorsqu'un terrible cyclone arrive, seul celui qui a été prévenu à temps est sauvé. Ce siècle amène le plus grand à sa conclusion
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mes petits...
choc qu'il n'y ait jamais eu. Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien sont ceux qui ne croient pas à ce que je vous annonce ? Pourquoi sont-ils si sceptiques, si les anciens prophètes parlaient déjà clairement ? J'ai illuminé de Ma Lumière tout homme qui a fait confiance en Moi. Dans Ma Lumière, son navire avance en toute sécurité ; à la barre, il y a donc Moi-même qui dirige le cours. Ce n'est pas le cas, pas les sceptiques : ils veulent le faire eux-mêmes, parce qu'ils ne croient pas Mes Paroles ; ils avancent dans l'obscurité et ne savent pas que le moment du plus grand danger est venu. Tout navire qui n'est pas guidé par Moi n'a aucune chance de salut : le cyclone est trop fort et trop dévastateur ! Les jours de Mon ennemi sont désormais comptés, il sera lié et rendu inoffensif par Ma Volonté ; mais maintenant il fait rage sans ménager les coups. Bienheureux l'homme qui se réfugie en Dieu : il ne sera jamais frappé par un grand malheur, mais jouira des joies les plus sublimes ! Mariée bien-aimée, que Mes Lettres d'Amour soient diffusées au maximum : elles seront un baume pour bien des blessures et une grande lumière pour ceux qui voient avancer les ténèbres terrifiantes du paganisme. Petits bien-aimés, consolez vos frères avec Mon Amour. Aucun d'entre eux ne périra, mais, une fois ce bref tourment passé, une nouvelle ère de paix et de justice arrivera et un nouveau soleil illuminera la terre. Moi-même, avec Mes Rayons, je rendrai toutes choses nouvelles. Persévérer : la victoire appartient à ceux qui arrivent au bout, sans se fatiguer ! Aujourd'hui est Mon Jour, un autre jour splendide d'amour pour ceux qui se sont donnés à Moi. Réjouis-toi, épouse bien-aimée ; Perdez-vous dans Mon Immensité, Je vous aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.10.95

La Mère parle aux élus

Mon tout-petit, aujourd'hui Jésus a prononcé des paroles sévères : « Si vous ne vous convertissez pas – dit-il aux incroyants du monde – vous périrez tous. » Ne soyez pas attristé par ces Paroles : le monde doit comprendre qu'il ne peut pas continuer sa tromperie, sa trahison, son indifférence, son abandon*. Il est nécessaire que chacun réfléchisse à sa propre vie. Combien vivent mal ! Jésus doit les secouer ; ils doivent comprendre que la Miséricorde et la Justice marchent ensemble.
Celui qui recourt immédiatement à la Miséricorde Divine ne doit pas être soumis à sa terrible Justice. Chers enfants, Jésus est Sévère, parce qu'il veut que le monde soit sauvé et comprenne, qu'il se retire de sa folie. Les hommes se font illusion en pensant qu'ils obtiendront un grand bien-être dans un avenir proche, grâce aux découvertes technologiques, grâce au progrès scientifique. L'homme compte sur l'homme ; mais quelle déception il aura s'il ne révise pas ses pensées ! Les paroles de Jésus soulignent toujours la tromperie de ceux qui croient pouvoir avoir le bonheur sans Lui. La joie parfaite n'est pas la possession des choses du monde, mais la possession de Dieu. Celui

qui a Dieu, celui qui vit en Dieu possède déjà la vraie Vie ; mais celui qui le rejette périra ! Mes chers enfants, essayez de le faire comprendre aux frères qui ont encore un minimum de capacité d'écoute ; dis-le à ceux qui persévèrent dans la froideur du cœur. Répétez-leur, sans crainte, que s'ils ne reviennent pas à Dieu, l'angoisse montera jusqu'à les dominer : les médicaments, le bien-être ou les divertissements ne serviront à rien ; sans Dieu, la vie deviendra de plus en plus un désastre, un échec. Mes petits, je souhaite que, lorsque vous parlez de Dieu, vous insistiez sur sa bonté, sur sa miséricorde, sur son désir de sauver tout homme ; mais vous dites aussi que sans mérite il n'y a pas de salut, sans sacrifice il n'y a pas de récompense. Je te le dis, petite fille, peu de gens t'écouteront : seulement ceux qui ont déjà le cœur ouvert et l'esprit plein de Lumière.
Vous me dites : « Chère maman, s'ils ont compris, la conversation ne leur est d'aucune utilité ; ceux qui ne l'ont pas encore fait doivent bien comprendre.
Petit cher, celui qui est tel, éclairé, voit maintenant la nécessité de sacrifier davantage pour obtenir avec ses propres mérites aussi Merci pour ceux qui vivent dans l'ignorance. Les Grâces pleuvoiront abondamment jusqu'à ce que Dieu l'accorde ; mais personne ne sait quand expireront les Temps décidés par le Très-Haut. Que les hommes continuent donc dans la prière incessante, dans l'adoration, dans l'offrande de sacrifices spontanés et imposés. Il est bon, Ma fille, de répéter continuellement les mêmes concepts, car l'homme oublie facilement ce qui lui coûte des sacrifices. Sachez bien que tout mérite gagné attire la Bénédiction Divine sur toute la race humaine, sur toute la Création. Il est particulièrement apprécié des plus misérables, ceux qui ont fermé leur vie à la Lumière Divine. Dieu a des moyens infinis pour sauver, il a partout des instruments qui, comme vous, sont des pions dociles entre ses mains, qu'il déplace quand il veut et comme il veut ; grâce à ceux-ci, qui ne présentent apparemment aucune différence avec les autres, il peut atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Mon Petit, quand tu rencontres une personne que tu n'as pas vue depuis longtemps, tu penses que c'est une coïncidence ? Ce n'est pas non plus une coïncidence : Dieu vous demande de faire quelque chose, de dire quelque chose, de témoigner de quelque chose. Vous devez montrer au monde votre foi, le grand bonheur dans lequel vous vivez. C'est votre visage qui parle, même si vos lèvres restent fermées. Eh bien, cela se produit partout dans le monde, par la Volonté Divine. Persévérez, bien-aimés, persévérez et apportez l'Amour de Dieu au monde. Je t'aime - je t'aime.

Sainte Marie

*abandon = trahison

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.10.95

Faites-Moi confiance, mes enfants. Je vous le répète sans arrêt : faites confiance à Moi. Vous ne devez considérer aucune épreuve supérieure à votre force, mais toujours proportionnée. L'humanité est pleine de douleur : d'un côté la grande purification est achevée, de l'autre Mes bien-aimés M'offrent leurs sacrifices pour le salut des plus nécessiteux. Toutes ces douleurs articulaires sont la clé qui ouvrira la porte du nouveau Royaume que moi, moi, Dieu, je veux instaurer dans un laps de temps très court. Souffrez avec patience, vous qui vous purifiez et je vous sauverai. Souffrez avec amour, vous qui offrez et je vous exalterai.
Épouse bien-aimée, une grande et terrible tribulation enveloppe la terre : les hommes souffrent, la nature gémit, l'Univers tout entier est prosterné. Cette grande tribulation est la conséquence du grand péché. L'homme ne recule pas devant le mal. L'angoisse ne s'éloigne pas de son cœur. Je vois partout des visages tristes, mais surtout des êtres déchirés par les ongles de l'ennemi qui tourmente les âmes et les arrache à Moi. Le combat est très difficile, mais ceux qui feront preuve d'un peu de bonne volonté ne manqueront pas de force. Je vous parlais de la grande purification qui atteint son point culminant. Elle embrasse désormais tout homme. C'est encore un acte de Ma grande Miséricorde qui veut le salut de tout homme. J'ai approché chaque créature préférée et je les ai appelées par leur nom, je les ai invitées à nouveau à changer de cœur, à se purifier avant le Jugement. J'ai donné à chacun les moyens de se sauver, le plus puissant étant la douleur qui expie les péchés. Quelqu'un me dira : « Jésus, pourquoi la douleur est-elle toujours présente ? La repentance ne suffirait-elle pas ? Je réponds que le repentir est le premier pas vers le salut, mais il

faut aussi se purifier dans la douleur, car tout péché entraîne de nombreuses conséquences : il est comme une dette contractée qui doit être payée en partie sur terre, en partie à la place de expiation. Que personne ne croie qu'il peut persister longtemps dans sa culpabilité et ensuite être acquitté sans rien offrir. Regarde autour de toi, petite Mia : ceux qui râlent à droite, ceux qui râlent à gauche. La plupart des hommes Me supplient ainsi : « Seigneur, Seigneur, mets fin à cette grande souffrance qui m'est arrivée ; enlève ma douleur, car ma vie est très fatigante !
Ce sont les supplications qui viennent le plus fréquemment à Mon Oreille. Eh bien, je veux leur dire à tous de réfléchir à la situation de leur vie : combien d'erreurs, combien de désobéissance, combien d'ignorance ! Qu'ils modifient alors leur prière en ce sens : « ***Seigneur, je te bénis pour les souffrances que tu as permises. Je te bénis, car grâce à elle, seulement grâce à elle, j'aurai les vêtements nécessaires pour entrer dans ton Royaume. Je te prie seulement, Dieu Très-Haut, de m'aider à le supporter avec patience et à persévérer jusqu'au bout.*** » C'est la prière de l'homme en grande purification. C'est la prière que J'aime : lorsqu'elle arrive à Mes Oreilles, une pluie de Grâces descend sur la personne troublée et elle est enveloppée par Ma Tendresse et éprouve un grand soulagement. Et puis, à cette époque, il y a ceux qui souffrent comme des innocents : ils ne comprennent pas pourquoi tant de douleur les a saisis, mais ils l'acceptent, même s'ils ne comprennent pas. Ce sont les douces créatures que Je tiens près de Mon Cœur, pour lesquelles Je prépare un prix grandiose. Ensuite, il y a Mes enfants les plus aimants : ils veulent partager avec Moi la grande Douleur pour la trahison du monde. Ils me disent : « Jésus, doux Jésus, Amour de ma vie, compte sur moi, prends-moi, demande-moi ; En effet, ne demandez pas au Très-Haut de cueillir la fleur que vous désirez. Je suis heureux dans n'importe quelle situation que Tu veux pour moi : je veux être entre Tes Mains, je veux faire Ta Très Sainte Volonté. Rien ne me pèse, je te remercie pour tout : dans la joie je te bénis, dans la douleur je te bénis et je te remercie car avec elle *(la douleur)* tu fais les plus grands miracles. Je t'adore Jésus. Vous ne pouvez jamais imaginer l'effet que cette sublime prière a sur Mon Cœur : ceux qui la font avec le cœur auront la plus haute place dans Mon Royaume ; grâce à leurs mérites, unis aux Miens, Je sauverai le monde de la ruine totale et créerai de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Petite épouse, réjouis-toi et conduis les frères comme tu le fais déjà, à supporter
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Croire en...
patience et amour quelle que soit la tribulation que moi, moi, Dieu, permets. Il n'y a pas de chemin vers le salut qui ne passe par la douleur, une grande douleur. Ma petite bien-aimée, je t'ai précédé et j'ai souffert comme aucun homme ne souffrira jamais ; la Très Sainte Mère, même sans péché, a partagé mon sort de douleur. Vous aussi, bien-aimés, suivez-nous : dans la douleur, dans le tourment quotidien enduré pour notre amour, vous vous préparez une splendide couronne de gloire, que Moi-même Je mettrai sur votre tête à Mon Retour. Un autre grand jour se lève, petite mariée. Avec Amour, avec Immense Amour, Je vous l'offre : vivez-le comme un grand Don à rendre le plus fécond possible, selon Ma Volonté. Votre navire avance à merveille : le vent favorable le pousse, la mer calme rend la navigation joyeuse. Le Ciel brille d'une grande Lumière : ce n'est pas celle du soleil, mais vient de Dieu. Réjouis-toi, Mon bien-aimé, réjouis-toi : c'est une attente splendide. Dans Mes Bras, toute souffrance diminue, toute fatigue devient légère ; même la douleur se transforme en joie. Rien ne doit vous déranger, car vous êtes immergés dans l'Océan de Mon Amour. Aujourd'hui, les âmes bienheureuses sont en grande fête, car elles savent que dans les prochains jours elles seront réconfortées par la présence de nombreuses sœurs qui ont achevé leur purification et iront jouir avec elles des joies les plus pures. Viens avec moi, épouse bien-aimée : je te ferai entendre le plus doux chant de louange et de gloire qu'ils aient chanté. Voulez-vous aussi vous joindre à leur joie ? Perdez-vous dans ce grand bonheur : là où ils sont, vous serez aussi, vous oublierez la douleur qui maintenant tient encore votre cœur. Attends et aime, Mon épouse : le temps d'attente passera vite. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.10.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, tous ceux qui souffrent devraient offrir leur douleur à Dieu. C'est un médicament nécessaire, ne le méprisez pas : avec le tourment des hommes, accepté et sanctifié, se paiera le prix d'une nouvelle ère de joie et de bonheur sans fin. Petits amis, sans souffrance, rien ne peut être réalisé, c'est pourquoi chacun l'accepte et le transforme en un merveilleux cadeau qui attire la Divine Miséricorde. Ces paroles, mes enfants bien-aimés, ne sembleront peut-être pas trop dures à vos oreilles. Ne dites pas : « La Mère parle de patience, parce qu'elle est dans la Joie parfaite, dans la Gloire, et ne connaît pas l'amertume de la souffrance ». Ne dis pas cela, bien-aimé, car dans la vie, la souffrance ne m'a certainement pas été épargnée : je l'ai subie pleinement ! J'ai tout offert à Dieu : Sa Volonté était Ma Volonté. Je connais la souffrance : avant la Gloire il y eut une longue Passion, un terrible chemin de Douleur ; ce n'est qu'à la fin qu'il y a eu l'explosion de Joie, la couronne de Gloire, apportée par Mon Fils, et l'union éternelle avec Lui. Mes enfants, s'il en a été ainsi pour Moi, il en sera de même pour vous. : une fois cette courte période d'effort terminée, vous verrez la grande Lumière sans plus de coucher de soleil. Certains, qui sont plus éloignés et n'écoutent pas Mes Paroles, auront certainement de grandes difficultés à comprendre ; mais Jésus vous envoie, vous, ses instruments d'amour, à leur rencontre. C'est votre tâche : les servir et les aider dans le silence et la prière, dans l'offrande et la prière, dans le pardon et la prière. Si l'obscurité enveloppe la terre, soyez les petits soleils qui ne perdent jamais leur lumière, mais qui brillent, brillent de plus en plus, à mesure que l'obscurité augmente. Pensez à l'importance de votre action : votre frère voit s'éteindre toutes les lumières autour de vous, mais la lumière divine continue en vous ; il se déplace aux quatre coins du monde. C'est l'Amour qui s'est fait amour pour être à la portée de toute créature. C'est l'Amour qui a rayonné sur la terre et a rempli les cœurs les plus disponibles et maintenant l'un infecte l'autre, il s'oppose à l'action terrible et néfaste du mal qui se propage. Enfants bien-aimés, inondez la terre d'amour et de joie. Il n'est pas vrai que le monde finira : au contraire, il sera entièrement renouvelé pour la joie des vrais enfants de Dieu. Comment peut-on penser que cette merveilleuse Création finira, finira, noyée dans le mal ? Cela n'arrivera pas, parce que Dieu ne le veut pas. Celui qui est triste et en larmes, lève la tête et regarde Mon Visage : c'est celui d'une Mère qui intercède pour chacun. Enfants qui souffrent, vous avez une Mère au Ciel très puissante. Abandonnez-vous à Moi : Je vous conduirai tous dans le nouveau Royaume ! Mon Fils ne Me refuse rien, mais vous devez collaborer ; comme, comment? Prier, prier à chaque instant, prier avec ton cœur et avec tes lèvres, avec tes pensées, avec tout ton être, dans le repos et dans la fatigue, dans la joie et dans la douleur. Devenez prière : vous ne ressentirez plus les affres de la douleur ; ils deviendront de doux moments d'union avec Dieu. J'ai encore beaucoup à vous dire, mais pour l'instant ce que je vous ai déjà dit suffira. Réfléchissez attentivement à Mes Paroles et transformez-les en vie pour vous et pour vos frères. Ce n'est pas grave si vous ne parvenez pas à en saisir pleinement le sens. Demandez et il vous sera donné. Demandez la Lumière et la Lumière que vous aurez. Demandez le Saint-Esprit et Dieu vous répondra. Recherchez le vrai bonheur et repoussez au loin les fausses idoles qui ont apporté tant de tourments sur la terre. Détruisez-les et n'adorez que Dieu ! Éteignez la télé, devant laquelle vous perdez ce temps précieux ; ouvrez plutôt la porte de votre cœur à Dieu. Adorez-le ! supplie-le ! J'intercède pour toi, mais si tu ne le veux pas, je ne peux rien faire : il faut ta volonté, ton oui. Je vous aime, enfants du monde ! Je vous aime tous et désire votre salut. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.10.95

Mes tout-petits, le jour se joint au jour, instant après instant. Le magnifique événement, tant attendu par vous, avance : quelle surprise pour les incroyants, quelle joie pour vous qui regardez l'avenir avec un cœur joyeux, sûr de Mes Promesses ! C'est très important d'avoir cru. Ceux qui croient travaillent activement et ne perdent pas un instant, car ils connaissent la valeur et la rareté du temps ; ceux qui ne croient pas perdent des moments précieux et ne les utilisent pas, ne collaborent pas de manière adéquate à l'établissement du Royaume de Paix et de Joie. Bienheureux ceux qui ont cru et accueilli avec joie Mon Message ! Ce qui n'est pas

nouveau ! Elle est connue depuis longtemps grâce à la révélation de Mes anciens prophètes, mais elle est maintenant transmise, en continu, par Mes nouveaux prophètes qui veulent annoncer au monde la Bonne Nouvelle : Mon Retour sur terre. Réjouissez-vous peuples, réjouissez-vous nations : celui qui Me reste fidèle verra les temps splendides que Je promets.
Mariée bien-aimée, mon petit lys qui fleurit continuellement dans Mon Cœur, les grandes Merveilles se rapprochent de plus en plus, le jour donne la main à l'autre jour et le dernier rejoint celui qui vient. Le soleil se couchera et se lèvera, se lèvera et ne se couchera plus jamais : une journée longue et sans fin approche. Bienheureux ceux qui l'ont attendu, travaillant avec zèle et diligence ! Bienheureux sont ceux qui ont cru et travaillé sans relâche en silence pour établir le nouveau Royaume, désiré et promis par Moi ! Bienheureux ceux qui, par leurs sacrifices spontanés, ont poussé à sa venue ! Le jour du Seigneur est à nos portes, Mes enfants. Tous ceux qui ont compris l'attendent éveillés et prêts, ne fermez pas les yeux, mais gardez-les grands ouverts, ne vous endormez pas, mais restez bien éveillés, car ce sera comme un éclair qui apparaîtra soudainement et personne ne comprend d'où ça vient et où ça va. . Laissez-vous trouver dans la prière, chers enfants, dans la prière fervente du cœur : que les lèvres expriment le sentiment du cœur, que le cœur soit rempli d'amour pour Moi et pour les autres. Donnez à vos frères, sans rien attendre, donnez à vos frères sans chercher de récompense, donnez à vos frères beaucoup d'amour : vous me le donnerez. Donnez à votre frère, qui est à côté de vous, que vous rencontrez tous les jours, qui vient. vers toi, plein de douleur, triste, pour la tribulation, courbé sous le poids de l'épreuve !
Donnez à votre frère l'Amour de Dieu : donnez Mon Amour qui veut atteindre chaque homme à travers l'homme lui-même. Ce temps d'attente est un temps grandiose et décisif : il est grandiose, car il prépare une époque jamais connue par l'homme sur terre ; elle est décisive, car dans ces moments se décide le sort de chacun : soit un avenir de joies splendides, soit un avenir de grandes douleurs ; des joies telles qu'il n'y en a jamais eu, des douleurs telles qu'il n'y en a jamais eu ! Tout le monde est à la croisée des chemins, il doit choisir : soit tout avoir, soit tout quitter. Mon Petit, Moi, Moi, Dieu, je ne fais rien en vain : si J'ai ouvert de nombreux canaux, cela signifie que Ma Lymphe doit atteindre chaque homme. Quelqu'un me dit : « Jésus, avant même que la Sève n'atteigne tout homme de bonne volonté ». Ma bien-aimée, c'est un moment spécial, très spécial ; Des choses spéciales se produisent, parce que vous êtes à la veille d'un événement grandiose, dont les hommes ont entendu annoncer à maintes reprises, sans en comprendre pleinement le véritable sens. Souvent, ils répètent les mêmes choses un nombre incalculable de fois, ils les répètent, mais ils n'en comprennent pas le sens. Pourquoi penses-tu, petite Ma fiancée ? Moi, moi, Dieu, je vais vous expliquer pourquoi : parce qu'ils réfléchissent trop peu aux choses importantes, occupés car ils courent après la vanité et les choses superflues. Il y a un fil qui unit les événements du passé à ceux du présent, un fil très fin et ininterrompu qui n'est visible que par ceux qui ont Ma Lumière. Qui a Ma Lumière, sinon ceux qui l'ont cherchée et demandée avec des gémissements et des soupirs ? Mon Petit, peu ont bien compris ce qui va se passer et se préparent intensément : le
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mes petits...
La plupart des hommes agissent de manière insensée, sans rien penser, avec un esprit distrait et un cœur vide. Ils seront surpris par un événement inattendu et, comme cela arrive toujours, ils seront pris au dépourvu et devront en subir les conséquences. Vivez ces derniers jours avec intensité, sachant que ce que vous avez construit, personne ne le démolira plus jamais et que ce que vous avez démoli, personne ne pourra le reconstruire. Méfiez-vous du moment qui passe et ne revient jamais : il entraîne avec lui le bien ou le mal fait, votre action sage ou votre action insensée. Tout coule vite et prépare votre avenir de bonheur ou d'angoisse, de bonheur immense ou d'angoisse terrible. À ces paroles que je prononce, votre cœur tremble. Tu sais bien ce que je veux dire, mais réconforte-toi à côté de Moi, regarde Mon Visage, Mon petit. N'aie pas peur : Mon Regard te rassure, Ma Caresse te redonne de la joie. Que pourriez-vous faire de plus que ce que vous faites ?
Cela vous semble toujours trop peu, mais moi, moi, Dieu, je suis satisfait, car vos forces ne vous accordent pas davantage. Je t'aime, ma petite épouse ; J'apprécie même le plus petit de vos cadeaux, même un petit soupir, même une petite larme que vous versez pour Moi : tout ce que vous M'offrez

est tellement bienvenu chez Moi. Continuez sans crainte ; accepte avec amour les sacrifices que je te demande. Cela me suffit. Petite chérie, je vois que tu travailles de toutes tes forces pour que les petits viennent à Moi avec leurs pensées et leur cœur. Comme j'apprécie votre travail qui dure depuis des années ! Continuez avec joie ; amène-moi les petits. Ceux qui se confient à Moi auront un avenir différent, ils verront la joie couler sur la terre d'un bassin inépuisable : celui de la grande tribulation se fermera et s'ouvrira la source du bonheur, jamais connue ainsi sur terre. Amenez-Moi les petits, amenez-les-Moi afin que Je puisse tenir chacun d'eux près de Mon Cœur. Je vous offrirai un cadeau unique, que vous ne connaîtrez qu'au bon moment. Aujourd'hui encore, je veux vous emmener avec moi. Des myriades d'anges en chœur feront entendre leur voix à vous. Écoute et réjouis-toi, épouse bien-aimée : je te donne les splendides joies du Paradis de mon vivant. Que cette douce musique soit la compensation des nombreuses déceptions de la terre. Réjouis-toi, bien-aimé, car Mes Bras ne te quitteront jamais : dans la joie tu es avec Moi ; dans la douleur, tu es avec Moi. Dans la ruine générale, n'aie pas peur, car tu es avec Moi. Compte à chaque instant sur Ma Présence Vivante en toi. Vivons ensemble cette merveilleuse journée d'amour.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.10.95

La Mère parle aux élus

Je vous parle de choses joyeuses, je vous dis que de grandes promesses sont sur le point de se réaliser. Vous n'avez pas fait de sacrifices en vain, vous n'avez pas bu joyeusement à la coupe amère en vain : tout vous sera reconnu. Réjouissez-vous, car Jésus parcourt les rues du monde pour annoncer à tous les peuples la grande nouvelle de son retour, comme Roi universel sur terre. Mon tout-petit, il faut que la foi soit jointe aux œuvres : il ne suffit pas de croire, de croire à l'annonce et de se réjouir à l'idée que le grand Roi viendra apporter ses innombrables Dons ; il faut travailler à chaque instant, collaborer à chaque instant, chacun à la place qui lui est assignée. Que personne ne pense à des actions extraordinaires à accomplir : elles ne sont dues qu'à celui à qui elles sont demandées ; au contraire, c'est la tâche de chaque homme d'accomplir avec amour les actions quotidiennes normales. Dieu a donné des Dons spéciaux : on leur demande quelque chose de plus qu'ils n'auront aucune difficulté à faire, parce que Dieu travaille, Dieu travaille toujours, pas l'homme. L'instrument de Dieu est heureux, il est infiniment heureux de l'être, il ne demande pas plus, il n'attend rien, il veut juste servir son Roi de toutes ses forces, de la meilleure des manières. Bien entendu, ce qu'on demande à cette personne n'est pas ce qu'on demande aux autres ; mais avec quelle joie dans son cœur il se donne à Celui qui l'a choisi et le manoeuvre selon Sa Volonté ! Chers enfants, faites bien ce qui vous est demandé ; chacun fait sa part dans son rôle, n'en cherchez pas une autre. Vous verrez qu'en faisant cela avec joie et dévouement, vous deviendrez grand et mériterez un merveilleux prix. De nombreuses petites choses rassemblées forment un grand tas de petits mérites qui produisent du bien et changent le visage de la société. Si chaque homme faisait bien ce qui est son devoir, faisait avec amour ce qu'on lui demande à chaque instant, servait Dieu même avec son souffle, avec les battements de son cœur, chaque problème serait résolu, chaque angoisse disparaîtrait, la victoire serait déjà être obtenu.

Ma fille bien-aimée, qui vous inquiète pour tant de choses, souffre profondément lorsque vous voyez la grande désobéissance, l'insulte continue aux Lois Divines. Vos yeux versent des larmes amères, pour l'ingratitude des hommes envers leur Dieu : Amour, Amour, l'Amour Unique ne s'aime pas, il se trahit ! Ne souffre pas, mon petit ; implorez-Moi afin que les cœurs puissent changer et que la paix triomphe sur toute la terre. Aujourd'hui, vous êtes venus aux pieds de Jésus, que vous avez adoré, alors qu'il offre le maximum de sacrifice. Tu as vu Mon Regard tourné vers le Ciel avec le Cœur transpercé de mille épées : Mon petit, comme alors, même maintenant, une grande Douleur transperce Mon Âme, en voyant d'innombrables enfants loin de Dieu qui n'écoutent pas Mes Paroles, qui ne font pas le bien, mais ils naviguent sur des eaux turbulentes et se dirigent vers la ruine. Vous avez imploré une âme : Jésus exaucera bientôt votre demande ; il n'est jamais sourd à vos prières. En attendant, offrez des sacrifices et des supplications, chers enfants ; sans cesse, travaillez pour le bien de chacun. Donnez tout à Dieu, tout le peu que vous pouvez : Il vous rendra

la pareille avec tout ce que seul un Roi d'une telle grandeur peut donner. Aujourd'hui encore, fille bien-aimée, Jésus s'est penché vers toi pour te donner ses douces caresses : dans ses bras toute amertume disparaît et tout devient joie. Continuez, chère fille, sans aucune crainte : on vous demande beaucoup, mais on vous donne beaucoup. Ce sera toujours comme ça. Réjouissez-vous et attendez avec joie les nouvelles révélations, qu'il ne vous sera permis de donner que partiellement. Vivez dans la joie de l'union intime avec Dieu ; offre à ton frère ton sourire, ta douceur. Donnez ce qui vous est donné, donnez, proportionnellement aux besoins. Continuez en paix du cœur : avec la Lumière de Dieu le chemin deviendra plat et facile. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.11.95

Tous vos saints frères Me supplient aujourd'hui de descendre pour libérer la terre de son emprise d'angoisse. Ne craignez rien, chers enfants : le long temps de tribulation est sur le point de se terminer ; s'ouvre l'ère d'une joie comme il n'y en a jamais eu, aussi intense, sur terre. Les prières des bienheureux frères vous obtiendront une grande pluie de Grâces qui descendra sur le monde et l'inondera de Ma Miséricorde ; mais sachez qu'après ce Cadeau grandiose, il deviendra encore plus difficile pour les plus coriaces de faire un choix. Chacun doit se dépêcher et tourner son regard vers Moi, m'offrir sa vie : Moi, Moi, Dieu, j'en ferai un chef-d'œuvre d'amour.
Petite épouse, c'est un grand jour, un très grand jour : aujourd'hui Moi, Moi, Dieu, je bénis la terre d'une manière particulière, J'accueille les supplications des bienheureux qui t'aiment de Mon Amour et Me supplie pour que Ma Miséricorde puisse descendre abondamment.
C'est une année spéciale, une période très spéciale. De grandes choses arriveront aujourd'hui : réjouissez-vous, Ma bien-aimée, réjouissez-vous et réjouissez-vous dans Mon Cœur, car c'est une fête : de nombreux enfants s'ouvriront à Ma Lumière ce jour même, beaucoup d'autres seront libérés des douleurs de la purification et seront pouvoir profiter des pures joies du paradis. Réjouis-toi joyeusement avec Moi, Mon bien-aimé, et ne te laisse troubler par aucune pensée douloureuse : la tentation vient de Mon ennemi qui te hait, tout comme il Me hait. La terre aujourd'hui se réjouira à travers les mérites des saints du Ciel et des justes; chacun pourra puiser des Grâces à volonté, mais il devra le faire sans tarder. Malheur à ceux qui, dans le besoin, laissent passer ce magnifique moment de Grâce : ils ne le retrouveront jamais ! Ainsi Je dis : Ma bien-aimée : ils n'en auront plus jamais un pareil !
Mes enfants dans la grande Joie du Paradis savent beaucoup de choses sur Mon Plan. Moi, Moi, Dieu, je leur parle, comme un père parle à ses enfants bien-aimés : voici, tous ensemble, ils m'ont supplié pour le salut de la terre. La Très Sainte Mère a le visage baigné de larmes de joie car aujourd'hui j'ai accordé de nouvelles possibilités à tous ceux qui veulent les saisir. Celui qui démontre ne serait-ce qu'un minimum de bonne volonté, par Ma Grâce, s'ouvrira aux Rayons de Ma Lumière, car Mon Esprit agira puissamment en lui. Il n'en faut pas beaucoup, vous le dis-je, et Je sauverai l'âme qui Me tend les bras. Cette merveilleuse Rosée de Grâce est pour la terre entière, pour les gens de toutes races, couleurs et religions.
J'aime chaque homme d'Amour Infini et je souhaite que chacun puisse accéder au salut.
Je ne condamne certainement pas celui qui ne Me connaît pas, car personne ne lui a jamais parlé de Moi. Ma Bienveillance va vers lui, car il n'est pas coupable. Je serai bien sûr indulgent avec cette personne, mais très sévère avec ceux qui m'ont connu et m'ont rejeté, avec ceux qui m'ont connu et m'ont rejeté, avec ceux qui m'ont connu et m'ont trahi, comme Judas. Je tiens les pauvres, sans culpabilité, mais brûlants d'amour, dans Mon Cœur : Je serai Moi-même leur Maître, Je leur donnerai l'instruction dont ils ont besoin, celle qui leur manquait, sans aucune culpabilité. Je te promets de grandes choses, ma bien-aimée. Vos yeux verront des choses jamais vues, vos oreilles entendront des choses jamais entendues : J'agirai avec une grande Puissance pour changer la face de la terre. Viens avec Moi, petite mariée, viens : ce que tu verras remplira ton cœur de joie. Je vous montre le cœur d'un grand pécheur : c'est comme une grotte fermée, sombre et horrible. Vous voyez : une petite fissure s'est ouverte, œuvre de la prière incessante de tous les saints du Ciel et des justes de la terre.

Je vous montre l'œuvre de Mon Rayon qui pénètre et illumine chaque recoin : la lumière devient de plus en plus éblouissante, l'esprit s'ouvre à une nouvelle vision de la vie, la volonté se plie docilement à Ma Volonté. Un grand dégoût du péché naît dans cette âme : ce qui l'attirait auparavant la chasse maintenant. Le processus qui mènera un homme au salut a commencé sous vos yeux.
De nombreux cas similaires se produiront aujourd'hui. Vous voyez l'importance de persévérer dans la prière et le sacrifice spontané : le Bien qu'elle produit est sous vos yeux. Je vous emmène maintenant au lieu triste et très douloureux de la purification. Ici, c'est grisaille et gémissements ; Ici nous souffrons, épouse bien-aimée, ici nous souffrons beaucoup ! Il n'y a pas de comparaison entre cette souffrance et la souffrance terrestre, la voici
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Tout votre...
très aigu, mais limité dans le temps. Je vous montre deux âmes, elles appartiennent à vos ancêtres ; ils sont enfermés dans cette prison depuis des centaines et des centaines de vos années : ils avaient beaucoup à amender et ils paient en proportion. Aujourd'hui, ces deux âmes monteront au Ciel parmi les bienheureux. Leur tourment est terminé : ils entrent dans la gloire des bienheureux. C'est aussi l'œuvre de vos prières communes qui ont raccourci leur peine.
Mon Petit, je t'ai montré certains des effets de ton sacrifice. Voyez-vous combien de bonheur peuvent donner ceux qui prient avec leur cœur et leur vie ? Chaque instant devient fécond : l'amour est toujours fécond, il produit des effets grandioses. Puisse aujourd'hui être une journée intense de prière et d'offrande. Donnez-moi chaque instant, épousez le mien. Que chaque instant de ta vie soit un acte d'amour intense, offert à Moi : offre-Moi la douleur, les humiliations, les mortifications, la douleur, la tristesse. Que tout soit à Moi : Moi, Moi, Dieu, j'opérerai la transformation en Joie, en Grâce, en Rosée qui devra mouiller même les cœurs les plus fermés.
Quelqu'un me dira : « Comment est-il possible que la rosée puisse mouiller l'intérieur d'un cœur de pierre ? » Petits, ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas à Moi. Je vous promets que Je ferai pénétrer Ma Rosée même dans les cœurs les plus durs. S'ils changent, de nombreuses nouvelles âmes, dirigées vers la perdition, seront sauvées ! Avec vos sacrifices, je changerai la face de la terre. Proposez Meli à tout moment : vous verrez, une fois le fait établi, ce que vous avez obtenu !
Mon tout-petit, celui-là aussi qui s'est ouvert, sera pour toi un grand jour d'amour à vivre avec Moi. Je t'offre de nombreux Cadeaux. Offrez-les avec joie à vos frères les plus nécessiteux ; dis-leur : « Ce sont les dons de Jésus qui t'aime tant. » Je te bénis, mon petit.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Toussaint

01.11.95

La Mère parle aux élus
Chers enfants, en ce jour splendide, les portes du Ciel s'ouvrent pour accueillir, par vos prières, de nombreuses âmes qui se sont purifiées et sont venues jouir des pures Joies du Ciel. Ce n'est pas un jour de tristesse, mais de grande joie. Les bienheureux frères prient pour vous, qui parcourez encore les chemins du monde ; ils sont nombreux, ils sont pleins d'amour. Aujourd'hui, une grande Rosée de remerciement Dieu a fait descendre sur la terre. Le Ciel fait descendre copieusement Ses Dons : que chacun s'en approvisionne et beaucoup d'âmes en profiteront.
Mon Petit, en ce jour, nous pensons habituellement avec tristesse à la réalité de la mort comme fin de toutes choses, mais il est nécessaire de voir le vrai visage de cette réalité qui est présente chaque jour sous tes yeux. C'est la dernière dette que l'homme doit payer à Dieu ; mais comme le départ est doux pour celui qui a vécu une vie sainte : au dernier moment, je vais à la rencontre de l'âme, j'atténue la douleur, je montre mon visage souriant ; les anges et les saints ne manquent pas, mais ils affluent en grand nombre. Leur présence annonce déjà la Joie du Paradis.
Vous me dites : « Sainte Mère, la mort fait très peur, elle est terriblement terrifiante ! Tout homme le craint et ressent de l'angoisse. »
Cette peur est aussi le résultat du grave péché d'Adam ; mais dans le futur, les choses vont changer.

Réjouissez-vous avec vos frères, réjouissez-vous, petite chérie : mon Très Saint Fils réserve de grandes surprises à ses bien-aimés ! Il est la Vie. Le dernier ennemi vaincu sera la mort. Chers petits, je vous invite à vivre saintement, je vous invite à offrir votre vie à Dieu. Chaque instant, chaque instant, chaque pensée, le battement du cœur, le souffle, tout doit devenir une aspiration d'amour pour Dieu. Faites, vous tous qui écoutez Mes Paroles, ce que Je dis et ne vous inquiétez de rien ; regarde l'avenir avec joie, car ce qui a été ne sera pas, ce qui est arrivé n'arrivera pas. Les grands projets ont Dieu sur chacun de vous, mais tout viendra à votre connaissance au bon moment. C'est la seule chose dont vous devez vous soucier : être saint dans chaque action de votre vie ; acquérez des mérites et des mérites par votre comportement : Jésus vous réserve un prix unique que vous ne pouvez même pas imaginer. Alors aujourd'hui, jour où tous les saints sont célébrés, je vous invite à vous réjouir avec eux, à réfléchir sur l'immense valeur de la vie humaine. Quelle est la destinée souhaitée par Dieu pour chaque âme ? C'est le Bonheur, la Joie sans limites, la vision béatifique de Dieu.
En ce jour de grande joie, bannissez toute tristesse, chers enfants, même vous qui avez souffert d'un deuil récent. Dieu est vie et il la donnera pleinement à tous ceux qui auront répondu à son invitation. Adorez Dieu à chaque instant : un grand bonheur sera déjà sur terre, parce que le Ciel s'y joindra par la Volonté de Dieu, la pure joie du Paradis coulera doucement sur terre, comme cela ne s'est jamais produit auparavant. Ce sont les temps établis par le Père pour le changement profond de la vie humaine.
Parmi vous, qui lisez, il y a ceux qui ont bien compris et qui Me donnent beaucoup de joie, mais il y a aussi ceux qui Me font encore souffrir : ils lisent, ils s'émouvent, ils pleurent de joie, mais ils n'appliquent pas le Lois divines à leur vie. Je dis à ces enfants qu'il ne suffit pas d'écouter avec joie ce que je dis : il faut mettre en pratique ce que l'on a appris ! Je vous mets en garde contre les péchés graves. Il y a ceux qui tombent, avouent, tombent encore, avouent : je te demande de fortifier ta volonté ; Jésus viendra soudainement et malheur s'il vous rattrape au moment de votre chute !
Les enfants, je vous aide, je suis votre Mère et je veux vous voir tous heureux, mais vous devez m'aider. Sans votre aide, je ne peux rien faire : je ne peux pas vous sauver si vous ne le voulez pas. Petites filles, l'amour avec lequel vous avez salué vos frères ce matin a donné de la joie à Jésus ; continuez dans cette voie et vous lui donnerez beaucoup de consolation. Je vous aime tous, Mes petits, je vous aime et je vous conduis sur le chemin de la Joie sans fin. Je vous bénis, petite fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.11.95

J'ai tout créé avec un Amour Immense, je le garde toujours vivant pour Mon Immense Amour. Je ne détruirai pas Ma Création, mais Je la renouvellerai avec Ma Puissance. Réjouissez-vous, enfants bien-aimés : je suis sur le point de tout faire nouveau ; Je vous offre un monde de Délices jamais goûtés, de Merveilles jamais vues, de Bonheurs jamais vécus ! Enfants bien-aimés, qui Me servez, vos yeux ne se contenteront jamais de voir des choses prodigieuses, vos oreilles entendront ce qu'aucun homme ne pourra jamais entendre. Je change la face de la terre : elle ne sera plus appelée « désert », mais « lieu d'exultation et de paix ».
Épouse bien-aimée, chacune de mes promesses est sur le point de se réaliser, réjouissez-vous et faites que les frères qui souffrent chaque jour sous le poids de la croix, mais qui ont l'espérance vivante dans leur cœur, se réjouissent avec vous. Les jours passent vite, mais chaque sacrifice est devant Moi. Personne qui M'aime ne souffre en vain, personne qui M'aime ne soupire en vain : Je tiendrai compte de tout. Je vois le travail de mon bien-aimé. Je suis si proche de chaque homme qui souffre, avec amour !
Comptez les jours, Mes amis, comptez les jours jusqu'à Mon Retour. Réjouissez-vous, n'ayez pas peur, réjouissez-vous, ne soyez pas triste : le futur ne sera pas comme le présent, je vous propose tout différent. Beaucoup restent sceptiques quant à Mes Paroles, qui ont désormais atteint le monde entier : Mes enfants ne croient plus aux belles choses, aux choses merveilleuses, parce qu'ils se sont

laissés submerger par le mal, étouffés par la boue du péché. Beaucoup vivent comme des brutes, sans jamais lever la tête vers le Ciel : certes, ils n'y voient que des perspectives d'angoisse profonde. Celui qui ne M'a pas dans son cœur ne peut pas espérer, celui qui est sans foi ne peut pas espérer, celui qui est sans amour ne peut pas espérer ; en fait, il est désespéré, car son être est devenu un désert aride sans eau. Là où règne une telle misère, pas une fleur ne peut pousser, pas même un bourgeon ne peut apparaître, le plus petit bourgeon ! Non, enfants lointains, votre vie est fausse : n'espérez pas, parce que vous ne croyez pas, vous ne croyez pas, parce que vous n'aimez pas, vous n'aimez pas, parce que vous avez offert votre cœur au monde, pas à Moi ! Je vous ai tous invités, enfants éloignés, au banquet de mariage. Je vous ai appelés à la Joie, au Bonheur sans frontières ; mais tu es toujours aveugle et sourd, toujours froid et détaché ! Que dois-je faire de toi ? Vous vous promenez dans les rues avec un visage triste, vous parlez tristement : votre apparence est sombre et désolée. Quiconque vous voit sombre dans la mélancolie : le plus grand pessimisme se peint sur votre visage : vous n'espérez plus ni le présent ni l'avenir ! Vous êtes des hommes sans joie de vivre : vous sentez que chaque jour qui vient est comme un gros rocher qui vous écrase, dont vous ne pourrez jamais vous libérer. Pourquoi es-tu venu voir tout dans cette perspective terrible ? Parce que vous vous êtes laissé contaminer par les forces du mal. Mon ennemi a agi profondément sur vous : d'abord il vous a exalté avec de faux espoirs, il vous a porté haut avec des illusions et maintenant il vous fait tomber tête baissée ; a déchiré votre être et vous rampez dans la boue, sans penser qu'au-dessus de vous il y a un Ciel très clair, bienveillant et miséricordieux, qui n'attend que de vous libérer de tant d'angoisse.
Je vous le dis toujours, enfants lointains et froids, mais toujours enfants : réconciliez-vous avec le Ciel, levez les yeux, ne continuez pas à fixer votre regard sur la boue dans laquelle vous vous enveloppez : ce n'est pas votre destin ! Moi, Moi, Dieu, je t'ai créé : Je t'ai créé pour que tu sois Mien, Je t'ai créé pour la joie, Je t'ai façonné pour contempler Mon Visage ! Je t'appelle continuellement, parce que je t'aime ; tu ne réponds pas. Je sais que tu entends bien, tu ne peux pas faire semblant avec Moi : Je sais tout, Je vois tout ; Mon regard embrasse tous les recoins de l'Univers. Réveillez-vous, enfants bien-aimés, de votre torpeur, réveillez-vous : maintenant je vous appelle, maintenant je veux vous serrer dans mes bras et vous sauver, mais bientôt cela ne sera plus possible ! Dépêchez-vous maintenant, tant qu'il est encore temps ! Chacun de vous vit comme un imbécile, ne réfléchit pas et ne calcule pas le passage du temps. Quand je dis qu'il reste encore peu de choses avant le Jugement, cela veut dire que c'est ainsi. Vous n'avez plus le temps de tarder, mais vous devez immédiatement saisir l'opportunité qui s'offre à vous ! J'ai désiré avoir un peuple nombreux dans le nouveau pays : je veux régner sur un grand nombre et non sur un petit nombre ; mais, à Mon Retour, combien en trouverai-je prêts ? Si tu veux

vous tardez, d'autres réfléchissent avant de décider, d'autres sont sceptiques : J'en trouverai un petit nombre qui M'attendront et je leur donnerai toutes les richesses du monde. Les biens préparés pour le plus grand nombre seront appréciés par quelques-uns ; mais le pire est pour ceux qui se perdent ! Vous savez, chers enfants, que moi, moi, Dieu, je peux produire beaucoup avec peu. C'est vrai : mon peuple sera peu nombreux, mais je le ferai devenir, en un mot, plus nombreux que les étoiles du Ciel. Je ne suis pas un homme, mais Dieu : je travaille tout, quand je veux, comme je veux, avec qui je veux.
Désormais, mes appels ne peuvent plus être comptés. Pourquoi - vous demandez-vous, les enfants - tant d'insistance, pourquoi une invitation si pressante ? Parce que je t'aime et ne désire pas ta ruine. Moi, moi, Dieu, je ne le désire pas ; mais vous le cherchez, chaque jour vous vous en rapprochez. La Très Sainte Mère, Mère aussi de chacun de vous, Me supplie sans cesse pour vous, mais ne peut rien faire sans votre volonté. Je ne peux rien faire sans toi, je ne peux rien faire, parce que je ne veux rien : ainsi j'ai établi, ainsi il est, ainsi il restera.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui je t'ai montré le Visage sévère, ainsi que celui aimant : Je parle avec ceux qui M'aiment de toutes leurs forces, mais Je m'adresse à ceux qui ne veulent pas comprendre ; ils sont engourdis et désespérés, mais ne souhaitent pas changer leur condition. Maintenant

détourne-les de tes pensées et viens à Moi : Je te donne toutes les Douceurs, Je te prépare toutes les Joies. Venez dans Mon Royaume. Vous verrez aussi l'exultation des frères aujourd'hui ; ils sont plus heureux que d'habitude et veulent vous le montrer. Voyez leur apparition éblouissante, écoutez leurs chants de grande joie : hier encore, de nombreuses âmes du purgatoire ont quitté le lieu de la douleur et se sont élevées vers la joie éternelle. Les frères l'ont accueillie avec des chants de joie et de merveilleux éclairs de lumière : certains souffraient depuis des milliers d'années ; maintenant, cependant, je suis dans une joie éternelle.
Tous les visages vous sourient. Voyez-vous, bien-aimés : ici la Joie n'a pas de limite de temps ni d'intensité.
Profitez-en avec eux, puis retournez dans Mes Bras les plus aimants : Je vous ramène sur terre, mais Je continue à vous serrer près de Mon Cœur. Persévère dans l'amour, je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Le jour des morts

02.11.95
La Mère parle aux élus
Chers petits, en ce jour généralement considéré comme triste, je vous donne la joie de Ma Parole Vivante. Pensez, bien-aimés, pensez aussi à vos proches qui ne sont plus là, mais pensez à eux avec joie, avec amour, avec espérance. Que votre charité soit pour eux aussi. Il n'y a pas besoin de larmes, pas besoin de plaintes ou de tristesse ; il faut la prière, toujours la prière : l'homme a besoin de rester bien connecté avec Dieu pour comprendre Ses Desseins mystérieux et splendides. Dieu se révèle à ceux qui l'aiment, à ceux qui ont confiance en lui : avec douceur, sa Grâce afflue dans le cœur aimant et le nourrit de sa nourriture. Celui qui est enfermé en Dieu ne peut jamais connaître le désespoir et l'angoisse. Si les épreuves sont là, si les tourments ne manquent pas, la joie d'appartenir à Dieu est supérieure à toute douleur : c'est un baume qui calme toute douleur. Chers enfants, je m'adresse spécifiquement à vous qui avez le cœur bouleversé à cause de la perte d'un être cher : que le désespoir ne vous envahisse jamais. Regardez le Visage de Jésus : il est lumineux, il est doux et aimant, il vous invite à l'espérance. La mort ne doit pas faire peur : ce n'est pas, les enfants, un saut dans le vide, mais c'est un envol sublime dans les bras de Dieu pour ceux qui y ont cru, pour ceux qui ont bien fait. Que chacun passe chaque instant de sa vie selon la Volonté Divine. Ne cherchez pas la vanité, ni les idoles, ni la tromperie, mais Dieu, seulement Dieu, toujours Dieu ! La mort est une réalité, c'est une séparation, mais pour celui qui regarde le visage de Jésus, c'est aussi la résurrection, c'est la vie, c'est l'accomplissement de ses promesses. Dieu Lui-même a voulu traverser le chemin humain, même en souffrant la mort pour Son amour : Il ne vous a pas laissé seuls dans l'épreuve, mais il a voulu souffrir ce que l'homme souffre depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Mon tout-petit, Ma Douleur était aussi terrible lorsque J'ai vu Mon Fils Sans Vie adoré dans Mes Bras ! Dans cette douleur atroce, il y avait celle de toutes les mères de la terre qui pleuraient pour leur bien-aimée et les mères de tous les temps.
Dans Mon Cœur et dans Mon Esprit cependant, une Parole est apparue, une Parole magnifique, une Promesse, une Promesse magnifique : Résurrection, Résurrection, Résurrection. Ce Fils tant aimé et maintenant enlevé serait ressuscité ; il l'avait répété plusieurs fois ! Je me suis répété cette Parole d'innombrables fois pendant l'attente qui fut très courte, mais elle me parut très longue, jusqu'à ce que je voie son Visage splendide et radieux et son Corps glorifié. Tout homme, comme Mon Fils, ressuscitera avec un corps glorifié, il ressuscitera pour la Joie éternelle, s'il a bien fait dans la vie. Pensez-y, mes enfants bien-aimés. Que cela soit l'espoir qui vous garde calme même dans la douleur. Ceux qui espèrent verront leur espérance couronnée de joie, car ils s'appuient sur un Rocher qui ne change jamais.
Aujourd'hui encore, surtout aujourd'hui, je vous invite à la prière la plus fervente du cœur. De nombreuses âmes quitteront leur exil, grâce à vous, si vous plaidez et offrez vos sacrifices à Dieu : pas seulement des larmes, mais des prières et des offrandes. Les âmes n'ont pas besoin d'être pitié, mais d'être aidées : elles souffrent, elles souffrent beaucoup au lieu de la purification ! Il vous est

permis d'abréger leurs souffrances, par la prière et l'offrande continue de votre amour. Pendant la journée, priez toujours pour ceux qui sont dans la triste prison, où ils sont purifiés de leurs péchés : de nombreuses âmes doivent être retenues très longtemps ; certains ne seront libérés qu'à la fin du monde. Réfléchissez, chers enfants, à ce que je vous dis. Ne pensez pas à eux seulement ces deux jours, mais laissez chaque jour un coin réservé à la prière pour ceux qui souffrent au Purgatoire. Vous pouvez de toute façon. Ne leur laissez pas manquer votre charité aimante : offrez chaque jour à vos proches décédés une fleur fraîche, non de celles qui se fanent, mais de celles qui vivent toujours, car elles sont données à Dieu qui vous permettra de les retrouver au moment opportun. Chers petits qui souffrent, courez tous dans Mes Bras. Profitez de mon amour. Je te console et te conduis au Royaume de la Joie, où la griffe de la mort ne fera plus de mal. Je vous aime, chers enfants. Je vous aime tous d'un Immense Amour, je vous bénis, petite fille dévouée.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.11.95

Amis qui M'adorent et suivent docilement Mes Commandements, Moi, Moi, Dieu, je vous donne la Sagesse. Cela vous mènera à Moi et vous procurera joie de cœur, paix et exultation même dans les moments les plus difficiles. Les hommes courent après les vanités du monde : ils ne feront qu'accumuler les déceptions. Vous, chers enfants, amis fidèles, ne cherchez que la Sagesse, demandez la Sagesse : elle vous conduira par la main, elle ouvrira votre esprit, comme un miel très doux elle entrera dans votre bouche et vous apporterez Ma Parole au monde. Moi, Moi, Dieu, j'entrerai puissamment en vous et vous serez Miens à chaque instant d'éveil et de repos. Vous vivrez avec Moi et Moi avec vous ; nous irons ensemble joyeusement dans les rues du monde.

Mon épouse, je vois des hommes si occupés à chercher ; ils errent ici, ils errent là : que diable cherchent-ils ? Ils sont toujours insatisfaits : ils cherchent, mais ils ne trouvent pas ; ils demandent, mais ils ne reçoivent pas. Pourquoi, Mon tout-petit, leur agitation ? Ils ne font que chasser les vanités, recherchent ce qui ne satisfait pas et négligent le vrai Bien ! Pourquoi tant de bêtises, pourquoi tant de bêtises partout ? L'homme cherche le bonheur, il est créé pour le bonheur ; mais il souffre toujours, accumule la douleur et l'angoisse. À qui la faute ?

Épouse bien-aimée, moi, moi, Dieu, je regarde avec tristesse le comportement de tant d'êtres humains. Ce sont, vous le savez, les jours décisifs ; mais il semble que peu de gens l'aient compris. Je voudrais voir les cœurs tournés vers Moi, aspirant à Moi, désirant Ma Rosée. Je voudrais entendre leurs supplications aimantes pour Mes Dons ; mais ce n'est pas le cas : certains ne me demandent rien, ils ne cherchent rien de moi, mais tout des hommes comme eux.

Quelle folie de demander à celui qui ne peut pas donner, parce qu'il n'a pas, et de négliger la Source de tout Bien ! Voici pour eux une grande tribulation : ils ne sont pas préparés, que faire ? Ils pleurent et désespèrent ; ils se tournent encore vers ceux qui ne peuvent rien pour eux : ils se sentent abandonnés et trahis ! Pourquoi vivre si tristement, pourquoi perdre la plupart de son temps dans l'angoisse ?

J'ai dit et je le répète : cherchez-Moi, hommes du monde ! Que peut vous donner un malheureux frère comme vous ? Moi seul j'ai tout, je possède tout : demandez-moi, avec humilité, sans imposer votre volonté, mais en acceptant la mienne.

Petit chéri, nous avons atteint un grand objectif, mais peu de gens pourront le surmonter, car ils sont aveuglés par la fumée du malin. La grande purification prendra fin, mais elle ne servira à rien à ceux qui n'ont pas pu en profiter. Beaucoup, accablés par des événements impondérables, se sont encore rebellés contre Moi, ils n'ont pas accepté avec patience, mais ils se sont éloignés du chemin du Bien, offrant toujours leur bras au mal. Que puis-je faire avec eux ? Ils ne m'ont pas écouté auparavant, ils ne veulent pas m'écouter même maintenant ; ils n'ont pas compris Mes Signes et maintenant ils s'en prennent à Moi, faisant tout ce qui est mal à Mes Yeux ! Tout mal disparaîtra :

réjouissez-vous et soyez heureux, Ma bien-aimée ; mais avec cela aussi les malfaiteurs qui n'ont pas voulu comprendre à temps. Le mal disparaîtra de la terre ; mais combien seront coulés avec lui !
Les jours passent vite, mais pour une grande partie de l'humanité, les choses ne s'améliorent pas. Je voudrais embrasser chaque homme et le serrer près de Moi, avant la grande tribulation, mais Je ne peux rien faire avec ceux qui M'échappent, parce qu'ils n'ont pas confiance en Moi, ils ne croient pas en Mon Amour, ils n'acceptent pas. Mes promesses. Quelqu'un me dit : « Jésus, tu as fait beaucoup de promesses, mais elles ne se sont pas encore réalisées ; on attend, on attend... Cette attente nous épuise ! Ne savez-vous pas, chers amis, que tout doit arriver dans Mon Temps, pas dans votre temps ; ne savez-vous pas que l'or se purifie dans le creuset, comme la foi dans la souffrance. Ne savez-vous pas que Je veux tester la patience de Mes très chers ? Ne savez-vous pas que celui qui persévérera jusqu'au bout sans se fatiguer gagnera ? Pensez-vous, bien-aimé, que J'aime voir la souffrance et la fatigue de Mon bien-aimé ? Je n'en jouis pas, je souffre avec eux, je l'atténue et l'abrége, je console continuellement avec tant d'attentions ; mais je demande à tout le monde un moment
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Des amis qui...
Endurance. C'est-à-dire. Cela reste pour chaque être humain. Si vous êtes en tribulation, ne gazouillez pas comme des poussins abandonnés ; tournez-vous vers Moi avec confiance. Je viendrai à votre secours ; si vous rencontrez une forte tribulation, ne perdez pas espoir, mais demandez-Moi votre soutien. Je te le donnerai.
Si vous avez une tribulation, ne Me dites pas sans cesse de vous en libérer, mais suppliez-Moi de vous aider à porter la lourde croix, jusqu'à ce que Moi, Moi, Dieu, juge approprié de vous en libérer. Chers petits que j'aime tant, petits du monde entier, ne vous fiez pas à un homme qui ne peut rien, mais faites confiance à Moi qui possède tout et donne tout à ceux qui Me sont fidèles même dans la plus grande tribulation. . Je t'aime d'un Amour Infini. Gardez toujours cela à l'esprit. Je vous soutiendrai, si vous me le demandez ; mais si vous Me fuyez, vous vous perdrez tous !
Mariée bien-aimée, accroche-toi à Mon Cœur et profite de tous les Délices. Laissez les autres faire comme vous et vous serez tous prêts au moment que j'établis pour le renversement de direction. Aujourd'hui encore, je veux vous amener à écouter le doux chant des anges et des bienheureux. Ce que vous entendez est un chant spécial, celui que les âmes chantent pour accueillir leurs frères passés de la grande tribulation à la félicité la plus parfaite. Les notes les plus douces entrent dans votre être et l'envahissent de bonheur. Chacune de vos fibres profite un instant des délices du paradis.
Plonge-toi, Mon épouse, dans cet Océan d'Amour : c'est Mon Amour qui opère en toutes ces créatures. Un jour viendra où toute l'humanité méritante, rachetée et purifiée, jouira d'un tel délice. Persévère, Mon tout-petit, dans la prière et le sacrifice ; vous en verrez bientôt les fruits.
Aime, épouse Mia, aime; Que chaque jour soit un jour de grand amour pour Moi et pour les frères. Ma Main vous bénit ainsi que vos frères dans la souffrance. Je vous aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 03.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, enfants bienheureux, parcourez avec Jésus les chemins du monde. Allons ensemble apporter la splendide nouvelle : Dieu reviendra vivre sur terre, Dieu veut une terre heureuse, il veut que tous les cœurs ne soient qu'un seul cœur, il veut l'amour entre frères, il veut que tous le connaissent, l'aiment. , Laissez-les le servir. Les divisions doivent disparaître, les haines entre les peuples doivent disparaître, les frères doivent être unis par un lien d'amour indissoluble : la paix entre le Ciel et la terre, la paix sur terre entre toutes les créatures. Encore une fois, Dieu bénira la terre et la rendra fructueuse et heureuse.
Enfants, écoutez ce que Jésus vous dit à travers Mes Lèvres : ne sont-ce pas des choses merveilleuses ? Réjouissez-vous, car Dieu vous aime, aime toute sa création et veut les rendre

heureuses. Il n'y aura plus de créature qui sera supprimée avec méchanceté ; chaque personne vivante sera accueillie avec joie, aimée, protégée et respectée. Dieu aime la vie, Dieu est Vie. Il l'a créé et le crée chaque jour. Sans son oui, chaque souffle s'éteindrait, sans son oui, toute vie cesserait d'exister ; mais Il veut que le monde continue et ne continue pas dans les tourments d'aujourd'hui : il veut changer le cours des événements. Les sceptiques souriront à mes paroles ; ils diront : « Le monde a toujours fonctionné ainsi et continuera à fonctionner ainsi » ; mais je vous dis qu'avec Dieu tout est possible. Qui peut lui faire une observation ? Qui peut lui dire : « Pourquoi as-tu fait cela, ce que je n'imaginais même pas ? » Il fera tout, les enfants, tout, comme Il vous l'a promis, et le sourire apparaîtra sur votre visage, le sourire de félicité pour vous qui avez cru, qui L'avez aidé, qui avez combattu le bon combat pour Lui ; avec Lui dans la passion, avec Lui dans la gloire.
Voyez-vous, chère fille, combien de tristesse enveloppe la terre ? Voyez-vous combien d'angoisse la submerge ? Eh bien, il n'y en aura plus aucune trace, car Dieu sera réconcilié avec la terre : tous les visages se tourneront vers Lui, tous les regards se poseront sur Lui, pleins d'espérance et de joie. Or, la joie n'appartient qu'à quelques-uns ; alors il appartiendra à tout le monde. On ne trouvera pas un homme infidèle, on ne trouvera pas une âme froide : Jésus réchauffera chaque cœur et le pénétrera de son Rayon très chaud. Réjouissez-vous, enfants bien-aimés, qui espérez en Jésus et attendez de Lui toute Joie. Il vous donnera tout : Son Tout, pas le Tout humain. Le Tout d'un Roi qui possède les plus grandes richesses et veut les mettre à la disposition de ses enfants, les plus obéissants, dociles et aimants. Marchez sur le chemin de la perfection et regardez-Le : vous rayonnerez de bonheur. La terre battue et troublée, baignée dans le sang de ses martyrs et de ses saints, portera des fruits mûrs précisément en ce temps qui est le vôtre. Vivez dans une joie continue ces derniers temps d'attente. Qu'elles soient des journées fécondes, faites d'heures fécondes, de moments féconds. Jésus vous accorde des opportunités infinies, n'en manquez aucune ; maintenant vous le pouvez, parce qu'Il n'a pas encore prononcé Son « assez » ; mais bientôt, cela ne sera plus possible. Combien de mérites pouvez-vous accumuler chaque jour ! Dites simplement avec le cœur : « Jésus, je t'aime ; frère, je t'aime », et déjà une perle précieuse entre dans le coffret du Ciel, là où aucun voleur ne peut voler et où tout ce qui est précieux est bien gardé. Donnez à Dieu, chers enfants, donnez à Dieu en donnant à vos frères : vous verrez au moment opportun l'énorme accumulation de mérites constitués par votre offrande quotidienne, par le petit acte d'amour, par le sourire offert à celui qui souffre, avec la main tendue aux pauvres. Vous effectuez le dernier tronçon. L'Esprit vous guide, agit en vous ; elle agira en vous avec une grande Puissance et au moment opportun elle transformera votre être, au point de le renouveler complètement et de le rendre glorieux. Gardez ces Promesses bien enfermées dans votre cœur et réjouissez-vous, réjouissez-vous, réjouissez-vous. Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.11.95

Bien-aimés, ceux qui Me font confiance ne seront jamais déçus. Reste en Moi : les temps de douleur passeront vite ; tu seras prêt à accueillir la grande Joie que J'ai préparée pour Mon bien-aimé. Votre vie sera transformée. Mes Temps ne sont pas loin : ce sont ceux-là. Tout se passe selon Mon Plan. Ne vous inquiétez pas de ce que vous aurez à dire ou à faire dans un avenir proche : Moi, Moi, Dieu, je vous guide, je vous montre ce que J'attends de vous. Je vous guiderai et vous montrerai les chemins à suivre. Je connais votre tourment actuel : vous voyez peu d'âmes s'ouvrir à la Lumière et beaucoup la rejeter. Rien ne peut être fait contre la liberté humaine. Chacun est libre de choisir. Chacun répondra à Moi de son choix.
Mon Épouse, reste heureuse dans Mes Bras et profite du plaisir de M'appartenir et de vivre dans l'intimité avec Moi, Dieu, qui aime Mes créatures préférées d'un Immense Amour. Je connais le tourment que l'on ressent en voyant les âmes s'éloigner de Moi, s'aggraver, dériver, poussées par un vent tourbillonnant. Je vous en ai déjà parlé. Je vous ai dit que dans ce temps vous vivrez la passion avec Moi, en voyant les âmes se perdre et poursuivre les vanités proposées par Mon ennemi. Ceux qui courent après les idoles et la vanité n'ont pas le temps de réfléchir ; celui qui ne réfléchit pas devient sourd à Ma Voix, aveugle à Mes Signes, ne comprend pas, ne change pas de vie. Petite

chérie, comme Je te l'ai promis, Je ne cesserai d'appeler les âmes jusqu'au jour de Mon impénétrable Silence : alors, je ne demanderai plus, mais je commanderai et jugerai, car le moment final sera venu et chacun devra donner un compte rendu de leurs actions. Tous les imbéciles ne pensent pas à ce jour et ne l'imaginent pas loin ; au lieu de cela, ils devraient y réfléchir parce que moi, moi, Dieu, je dis que c'est plus proche que jamais, c'est à nos portes ! Petite épouse bien-aimée, Je veux que tu prennes de la joie en Moi et que ton cœur reste fermé dans le Mien le plus longtemps possible, car ce qui se passera à la fin de cette année te fera souffrir : de tristes nouvelles se succéderont. Tout s'accomplit, mais je n'apprécie pas le mal du monde. Tu sais, mon tout-petit, j'ai prévenu chaque homme, parce que je voulais tous les sauver ; mais combien ont écouté Mes Paroles, combien ont obéi, combien ont vraiment changé leur vie ? Chaque cœur est devant Moi comme un livre ouvert : combien sont encore pleins de tromperie et de méchanceté et font le tour de Mon Autel sans changer de vie ! Ils Me donnent la plus grande tristesse. Combien se présentent devant l'un de Mes ministres pour se réconcilier avec Moi, mais n'ont aucun repentir dans leur cœur ! Combien l'avouent, mais savent très bien qu'ils ne changeront pas de vie, parce qu'ils ne le veulent pas ! Ils font des confessions sacrilèges et se présentent ensuite à Moi en disant : « Seigneur, Seigneur ». Ceux-là, épouse bien-aimée, déchirent mon cœur, ils déchirent mon cœur !

La Très Sainte Mère implore Ma Miséricorde pour ceux-ci, Elle Me demande de retirer Ma Justice ; mais les temps sont maintenant venus, il ne reste que quelques gouttes1. Mais ces rebelles comprendront-ils que Ma Loi doit être suivie et non trahie ? Comprendront-ils que Dieu ne peut pas être trompé ? Je vois le cœur avant et après la confession, je vois s'il y a de la contrition, s'il y a une douleur sincère ou si tout cela n'est qu'une terrible farce !

Mon Petit, je te dis qu'il y a beaucoup de ces traîtres aujourd'hui, plus que par le passé. Je leur dis : vous préparez votre grande ruine ; vous ne pouvez pas être lié au mal et vous précipiter vers Mon Autel, vous ne pouvez pas être lié au mal et prendre Mon Corps Très Saint dans votre cœur, en pensant et en vous illusionnant que vous en retirez des bénédictions. Je veux vous éduquer, je veux vous guider. Oui, moi, moi, Dieu, j'agis comme votre Maître. Pensez à un élève qui trompe son professeur en faisant semblant d'étudier alors qu'il fait quelque chose de complètement différent. Vient le moment de l'examen et il doit démontrer ce qu'il a appris, il doit expliquer la leçon apprise : que diable pourrait-il ***Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps*** **Bien-aimé, qui...** peut dire celui qui a n'a rien appris à cause de son ignorance ? À la fin de la journée, il tombera inexorablement et ses larmes de désespoir ne serviront à rien. Je vous dis : à quoi ça sert de venir autour de Mon Autel pour réciter des prières, des prières, si elles sont vides de contenu et que vous ne voulez pas vraiment M'appartenir ? Vous confessez un péché avec l'intention secrète d'en aggraver un encore. Vous vous présentez devant un de Mes ministres sans aucun repentir : Je vous dis que vous ne repartirez pas justifié, car Dieu ne peut être trompé. Je pardonne à ceux qui se repentent profondément de leur péché et décident de ne plus le commettre. Celui qui se confesse, sachant pertinemment qu'il ne fera rien pour éviter les occasions de péché, fait une confession sacrilège et ne doit pas oser s'approcher de Mon Autel et prendre en lui Mon Très Saint Corps. Dans ce cas, il mange et boit sa propre condamnation.

Petite mariée, ton cœur tremble, je le sens, mais je t'ai dit que souvent dans ces derniers temps je te montrerai le Visage du Dieu de Justice et pas seulement celui du Dieu d'Amour. Je veux que les hommes comprennent, je veux qu'ils comprennent avec le temps : il faut détacher le lien avec le péché grave, détruire cette terrible affection en soi.

Ne vous laissez pas embrouiller par Mon ennemi, les hommes insensés : Je vous attends pour vous sauver, pour pardonner tous vos péchés ; mais sois honnête avec Moi, n'ose pas tromper Dieu ! Venez à Moi avec un cœur contrit. Ne vous laissez pas tromper en achetant le salut par de nombreuses paroles. Je préfère le silence ; ne gaspillez pas de mots qui ne servent à rien ! Nettoyez votre cœur, libérez-le de toute tromperie et venez ensuite à Moi. Le sacrifice que vous ferez ne sera pas vain. Je veux te donner le plus grand bonheur ; mais si vous ne faites pas ce que je dis, vous devrez y renoncer.

Ma petite bien-aimée, j'ai déjà prononcé ce discours dans le passé, mais peu l'ont encore compris. Réfléchissez tous, méditez longuement et changez rapidement de vie ! Que personne ne s'y trompe :

sans mérite il n’y a pas de salut ! Je demande du sacrifice, je demande du renoncement ; mais ce que je demande n'est rien comparé à ce que j'offre.
Ma bien-aimée, aime-Moi de toutes tes forces. Les frères font de même. Participez à Ma Douleur pour la folie du monde : votre amour total est un doux baume que vous M'offrez ! Ne le manquez jamais !
Mariée bien-aimée, les frères du Ciel veulent encore vous offrir leur joie pour vous aider à bien conclure votre vol. Profitez également de ce délice qu'ils vous offrent ; réjouissez-vous de leur sourire et de leur chant.
Persévère, bien-aimé : la victoire appartient à celui qui arrive au bout. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, supportez avec patience les souffrances actuelles. Ce mérite s'ajoutera également aux autres. Ils sont tous devant Dieu, devant son Saint Trône : rien ne sera oublié. Chère, je vois que tu ne manques pas de patience : certains d'entre vous sont des petits martyrs qui aiment et continuent dans l'Amour de Dieu, sans même se plaindre. Jésus vous a dit de compter les jours car il en reste peu et de lui offrir votre amour le plus fervent pour qu'il apaise un peu sa grande douleur. Il scrute les esprits et se rend compte qu'une terrible mentalité de mort fait place en eux : la vie s'exalte par les paroles, mais la mort se prépare par les actes. Jésus nous demande de vous donner de l'amour, de vous offrir de l'amour, de vivre dans l'amour mutuel ; au contraire, circulent continuellement des idées qui exaltent la limitation des naissances, la mort douce ou, en termes plus crus, la suppression des êtres jugés inutiles et indésirables. Pas d'enfants! Pas d'enfants! Qu’il n’en soit pas ainsi, que cela ne continue pas ainsi : aucune vie n’est inutile, aucun être humain n’est indésirable ! Accueillez toujours la vie avec enthousiasme. Servez-le1 Défendez-le ! Que mes Paroles résonnent sur toute la terre : toute vie est précieuse aux yeux de Dieu, très précieuse ! Toute vie existe, parce que Dieu l’a créée, l’a voulue, l’a planifiée ! Si Dieu aime et veut, pourquoi aller contre Sa Volonté ? Quelqu'un me dit : « Sainte Mère, il y a des hommes qui naissent sans être désirés, d'autres qui vivent plus longtemps que ne le souhaitent les amis, les parents, la société. Ne parlez pas ainsi, Mes enfants : ce que Dieu ne permet pas n'arrive pas ! Lorsqu'une créature vient au monde, c'est un Don que Dieu fait aux hommes, c'est un Don de Son Cœur le plus doux : qu'elle naisse dans un palais ou dans un lieu de misère ; même s'il s'agit d'une humble petite créature qui vient au monde dans un nid ou une tanière, c'est toujours un Don. Il faut le considérer comme tel. La vie humaine a la plus grande valeur ; mais toute vie animale ou végétale doit être respectée. Tout est le fruit de l'Immense Amour qui crée continuellement, soutient la vie et ne veut pas que Sa Création soit méprisée.
Petits, que J'aime tant, qui n'écoutent que Mes Paroles, Je sais que vous avez compris cela et que vous avez essayé de le faire comprendre aussi à vos frères, avec beaucoup de difficulté et souvent sans résultat. J'apprécie l'effort que tu fais, petite Mia, pour enseigner cela aux plus petits : vois-tu combien de résultats satisfaisants ? Leurs cœurs s'ouvrent à la Lumière Divine et ils seront prêts à accueillir Jésus à Son Retour. Travaillez sans vous fatiguer. Semez la Sainte Parole avec joie dans le cœur des plus jeunes : ils l’accueilleront avec avidité et, au temps voulu, ils porteront du fruit. Bienheureux ceux qui travaillent activement à l’établissement du Royaume de Dieu sur terre ! Bienheureux celui qui avance sans jamais se lasser, mais qui loue et bénit le Seigneur pour l'opportunité qu'il lui offre ! Je vous dis que son mérite devant Dieu sera grand. Chaque âme a très soif de Dieu, mais souvent il n'y a personne qui lui offre Sa Parole de la bonne manière. Il faut avoir pour donner, il faut posséder pour offrir : celui qui a tant d'amour en lui donnera tant ; celui qui est aride ne peut offrir ce qu'il ne possède pas.
Abandonnez-vous, chers enfants, dans cet Océan sublime d'Amour Divin. Élargis ton cœur et remplis-le de tout Bien : ainsi tu pourras donner à tes frères dans la pauvreté. Vous êtes riche d’une richesse inestimable. Dieu l'a mis à votre disposition ; il a placé devant toi beaucoup de misérables. Chacun est entouré de ses semblables : il faut les nourrir et étancher leur soif. Quelqu'un me dit : «

Douce Mère, nous voulons faire ce que Tu nous recommandes de faire, mais ils préfèrent jeûner et n'acceptent rien. Ce sont des gens misérables qui veulent mourir de faim, malgré l'abondance de nourriture à leur disposition. » Vous proposez toujours ; laisser chacun libre de faire son propre choix. Il vous suffit d'avoir donné, d'avoir offert, d'avoir reçu ; ne vous inquiétez de rien d'autre. Je t'aime, bien-aimé. Je t'aime. Dieu vous guide, vous protège, vous bénit. Mon Fils est avec Moi et te sourit. Soyez heureux.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.11.95

Bien-aimés, je suis le Créateur de l'Univers ; J'aime tout ce que j'ai créé. J'ai tout mis à la disposition de l'homme ; mais il n'avait aucun respect pour Mon Don ! Regardez, Mes fidèles, regardez comme la terre est réduite : elle est déchirée en toutes parties, Mes créatures ne sont pas aimées, ni celles faites à Mon Image et Ma Ressemblance ni les plus humbles ! Je vous dis que Je serai très sévère avec ceux qui ont méprisé Mon Œuvre, avec ceux qui ont sous-estimé Mon Don. Certains grands font le mal. Leur arrogance les amène à tout oser : ils agissent contre Moi, ils agissent contre leur Dieu ! Je les traite d'idiots et d'insipides : ils paieront cher leur arrogance ! Moi, moi, Dieu, je renouvellerai la face de la terre. Mes Mains remodèleront tout ce qui est détruit ; mais je vous le dis, oui, je vous le dis : même le souvenir des destructeurs ne restera pas !
Ma petite épouse, le monde ne m'aime pas, il ne m'aime pas et par conséquent pas même mes créatures. La haine est destructrice, tout comme l'amour construit.
Tu me dis : « Mon Jésus, mon Jésus bien-aimé, qui ose te haïr, qui peut haïr l'Amour d'où vient toute bonne chose ?
Je te le dis, bien-aimés, tous ceux qui méprisent les choses que j'ai créées me méprisent. Tous ceux qui respectent ma création démontrent qu'ils m'aiment. Comment pouvez-vous dire que vous aimez un Dieu que vous ne pouvez pas voir si vous offensez Son œuvre visible ? Combien de cœurs de pierre je vois dans le monde ! Combien de cœurs, fiers et arrogants ! Les puissants décident de détruire ; les misérables souffrent et baissent la tête. Donc c'est; mais il n'en sera pas ainsi, Mon petit, parce que je ne permettrai plus longtemps un tel bouleversement.
Un cri de douleur qui monte de la terre parvient à Mon Oreille : petites et grandes créatures demandent justice et paix. Je leur donnerai ce à quoi ils aspirent et je punirai sévèrement ceux qui se sont transformés en dieux à partir de l'homme et ont osé me défier ainsi que Mes Lois. Je te le promets, petite mariée : ton cœur tendre ne sera pas longtemps attristé par l'offense continue causée à Mes plus petits. Les rois de la terre détruisent, offensent, déchirent, ils le font continuellement ; mais leur pouvoir durera peu : moi, moi, Dieu, je les détruirai ; Moi, Moi, Dieu, je prendrai entre Mes Mains le pouvoir que J'avais confié à Mes enfants. Je leur dis : qu'avez-vous fait de ma terre ? Je vois tous les coins brisés, les petites créatures cruellement détruites ; tout cela pour un progrès qui vous a conduit à un tel orgueil que vous ne reconnaissez plus que vous avez un Dieu qui est le Maître de tout. La terre ne vous appartient pas, enfants présomptueux. Rien ne vous appartient : Ma Création est Ma Maison, que Je vous ai confiée pour en prendre soin avec amour, la respecter et en prendre bien soin ! Mon regard se pose dessus : je détourne les yeux pour ne pas voir les ravages que vous en avez causés partout. Que feriez-vous à un invité venu faire de tels ravages dans votre maison ? Que feriez-vous? Dis-moi, dis-le à ton Dieu ; Parle-Moi sincèrement. Je répondrai pour toi : si un hôte détruisait la maison que, avec tant d'amour, tu as bâtie, meublée et ornée, tu le punirais certainement bien, alors tu le jetterais dehors, sans tarder. . Vous le feriez sûrement. Eh bien, Je vous ferai aussi la même chose : d'abord, Je vous donnerai la leçon que vous méritez, ensuite, Je vous chasserai de Ma Maison. Réfléchissez bien à Mes Paroles. Écoutez ce que Je vous dis : le moment est venu pour vous de Me rendre compte de toutes vos actions. Regardez avec les yeux de votre cœur la grande horloge qui se tient devant vous : je vous montrerai le peu de distance que l'aiguille doit encore parcourir et alors le temps de votre arrogance sera arrêté.
Mariée bien-aimée, ces gens insolents liront-ils Mes Paroles ou feront-ils encore une fois semblant d'être sourds ? Comme Je vous l'ai déjà dit par le passé, Ma Justice est sur le point d'atteindre tout le monde : pour certains

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Bien-aimé, je...
il est déjà arrivé ; pour d'autres, ça vient. Mes yeux voient partout tant de bêtises, tant de superficialité, tant d'idoles adorées, tandis que le Vrai Dieu est oublié. Quelle grande Passion est celle-ci de ma part ! Adorez-moi, épouse bien-aimée, consolez ce Cœur qui n'est pas aimé, mais indigné jour et nuit ! Je te le dis, Ma bien-aimée : que tes journées soient une longue série d'actes d'amour, que tes nuits soient prière et supplication pour tes frères ingrats et insensés : qui sait, je ne leur accorderai peut-être pas une autre occasion de repenser ! Si je descendais cette nuit, comme juge de toute la terre, je te le dis, épouse bien-aimée, peu seraient sauvés ; pour beaucoup, la peine serait très sévère. Quiconque dispose encore d'un peu de temps disponible, saisissez-le immédiatement : aujourd'hui est important, aujourd'hui est décisif ! Pour ceux qui demain ne seront plus les mêmes : aujourd'hui ils sèment ou ils ne sèment pas ; demain ils seront obligés de récolter ou de ne pas récolter, selon leur choix !
Mon tout-petit, Je t'ai fait ouvrir les yeux sur un nouveau jour, un jour splendide, un grand jour, car il nous trouve unis dans le plus grand amour : tu M'adores de toutes tes énergies ; Je vous enveloppe de Ma Puissance. Annule-toi en Moi, ma petite créature : Je suis un Océan Infini qui a en Lui les Délices les plus sublimes. Aujourd'hui est Mon jour : les âmes des bienheureux sont dans une grande exultation ; ils veulent vous montrer leur joie. Viens, petite mariée, viens vers eux ; vous pouvez joindre votre chanson à cela, c'est si doux ! Le bonheur est très vivant et je vous laisse en profiter quelques instants.
Vous me dites : « Mon Jésus bien-aimé, pourquoi ne me laisses-tu pas ici ? Comme c'est triste de revenir sur terre !
Attends encore un peu, Ma bien-aimée, et la terre rejoindra le Ciel : ce ne sera plus un désert peuplé d'animaux insidieux, mais ce sera un jardin splendide, ce sera un nouvel Eden. Donc j'ai décidé. Cela arrivera donc. Avec Moi vous vivrez heureux sur terre, avec Moi vous serez pour toujours. Mon tout-petit, réjouis-toi et calme ton cœur. Je vous montre le Béni du Ciel, tout habillé de blanc. Son Visage est exultant et lumineux : elle regarde avec une Tendresse Maternelle les nouveaux arrivants, ceux qui ont quitté le lieu de la douleur et ont achevé la purification. Ils ne peuvent la quitter des yeux, elle les caresse avec une Douceur Infinie. Avec ces splendides images dans votre cœur, continuez votre voyage sur terre. Le tourment durera encore un peu : c'est Ma Promesse. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.11.95

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui est un grand jour du Seigneur ; vivez-le dans l'allégresse, dans la paix du cœur. Pensez que vous n'êtes pas seuls sur cette terre, aride à cause de la froideur des hommes, mais que vous avez un Dieu qui veille sur vous, vous aime, vous protège, vous entoure de toute tendresse. Comme elle est belle, chers enfants, cette vision de la vie ! C'est le seul bon, le vrai, celui que vous devez avoir. Si les hommes sont enfermés dans un manteau gris de profonde tristesse, cela signifie qu'ils ne savent pas espérer, qu'ils ne veulent pas le faire, qu'ils ne savent pas croire, qu'ils ne veulent pas le faire. . Je vous ai toujours invité à être joyeux, à dissiper l'angoisse, à garder vivant l'espoir. Quelqu'un me dit : « Comment peux-tu être heureux quand tu es seul, malade, négligé par tes frères ? »
Je vous dis que Jésus est assis à côté de celui qui souffre, il tient la main du malade, il souffre avec lui et l'invite à faire de la souffrance une prière, une offrande, un don ; il parle avec douceur au cœur de celui qui souffre et l'invite à ne jamais perdre espoir en Lui. Lorsque le patient répond à la voix du cœur, sa situation change aussi : il y a de grands espaces de paix profonde, d'abandon confiant ; la maladie devient une prière fervente et continue. C'est comme ça que ça doit être. Tout mal est destiné à cesser. Dieu a créé l'homme pour l'exultation, pour la joie, pour lui donner la vie sans fin ; il suffit d'attendre un peu, un peu, d'espérer beaucoup, de toutes ses forces et tout s'arrangera. Aujourd'hui, je vois beaucoup d'hommes seuls dans des lieux de souffrance : leurs proches les ont

oubliés ; ils sont impressionnés par la souffrance et préfèrent créer des moments de joie artificielle. Ils ne comprennent pas que ce que les pauvres souffrent aujourd'hui, ils le souffriront demain, et que ce qu'ils n'ont pas donné, ils ne le trouveront pas par eux-mêmes. Malheur à ceux qui refusent l'amour à ceux qui en ont tant besoin : un avenir plutôt gris se prépare. J'en vois, disais-je, beaucoup sur des lits de souffrance : Mon Regard les embrasse tous. Je m'approche de chacun d'eux et les caresse de Ma Main : la douleur s'apaise et le cœur se sent envahi par une douceur mystérieuse. Je leur dis : restez près de Moi, Je ne vous laisserai pas manquer de Mon Confort. Des âmes pleines de charité vous feront ressentir Ma Parole vivante, elles vous souriront : ce sera Mon Sourire. Je vous le donne pour que même dans la douleur vous soyez joyeux et heureux.
Mon Petit, vis aussi intensément cette journée : ce qui t'est donné est un temps très précieux. Considérez-le comme tel et vivez-le comme tel. Que vos pensées soient toujours dirigées vers le Ciel, même si vos pieds doivent encore reposer sur la terre. Chaque jour que Dieu vous donne, considérez-le comme son offrande d'Amour et rendez-le-lui comme tel : aimer pour ceux qui ne l'aiment pas, implorer pour ceux qui vivent, oser vivre dans la plus grande ignorance, ignorer ses lois, contester ses lois. Les lois, s'y opposant. Quelle folie chez celui qui ose discuter avec Dieu ! Peut-être que l'argile s'oppose à la volonté du potier qui la façonne ? L'homme est de l'argile. Dieu est le Potier qui travaille sur lui : il doit être docile. Celui qui se rebelle en cette époque si particulière, si unique, est perdu1. Les forces du mal se sont unies, elles deviennent de plus en plus puissantes et les défenses s'affaiblissent ; il faut avoir beaucoup d'énergie pour résister et elles ne viennent que de Dieu. Mais comment celui qui le conteste, qui ose le juger, qui fait preuve de tant d'orgueil et d'arrogance au point de juger ses actions avec méchanceté, peut-il attendre l'aide de Dieu. ? Chers enfants, laissez-vous porter par la Vague d'Amour de Son Immense Océan : le bateau résiste-t-il à la puissante vague qui l'entraîne ? Il ne peut pas. Cependant, vous avez la liberté ; mais vous ne voulez pas le faire : Dieu vous conduit à la Joie sans limites. Suivez-le avec exultation.
Mon tout-petit, adorons ensemble le Dieu Tout-Puissant qui continue de donner tant d'Amour et qui accorde à chaque instant tant de Dons magnifiques à sa bien-aimée. Je t'aime – je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.11.95

Mon bien-aimé, sois docile et obéissant, aime Ma Loi et pratique la justice. Chacun sera récompensé, selon ses œuvres. Vous aurez de grandes joies et un avenir radieux. Mes promesses se réaliseront bientôt, ayez foi et supportez patiemment les petites tribulations quotidiennes. Ce que je ne veux pas arriver n'arrivera certainement pas. Les désobéissants, les rebelles, les froids, les indifférents auront désormais beaucoup à souffrir, car Ma Justice les atteint tous, quelques-uns à la fois. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende, mais faites-le immédiatement ! J'agirai de manière globale : personne ne M'échappera !
Mariée bien-aimée, le dernier moment est maintenant venu ; chaque jour, vous verrez quelque chose de très significatif se produire dans la vie de toute l'humanité, dans celle des peuples et des nations. Ma Mosaïque est en train d'être achevée, selon Mon Plan. Bienheureux ceux qui se sont soumis docilement à Ma Volonté comprise dans le temps, parce qu'ils étaient bien éveillés !
Vous verrez une réalité complètement nouvelle établie, non pas par l'œuvre des hommes, mais par Dieu ; la division entre ceux qui M'ont suivi avec amour et ceux qui ont continué à trahir Mes Lois prendra également fin. Certains s'insèreront dans une réalité, d'autres dans une autre, complètement différente : chacun récoltera à ce moment précis les fruits mûrs de son choix. Mon Cœur voudrait embrasser chaque homme, mais avec beaucoup, je dois agir comme un Juge rigoureux et non comme un Père Miséricordieux. Dans cette dernière bataille, de nombreux justes et innocents tomberont également, mais leur sacrifice ne sera pas consommé en vain : de leurs souches

pousseront de nouvelles pousses d'une vie florissante.
Petite chérie, ne sois pas attristée par ce que Je te dis : celui qui s'est abandonné à Moi, a vécu pour Moi, a suivi Mes Lois avec amour, n'aura rien à craindre ; mais malheur aux désobéissants, aux sceptiques, aux rebelles : pour les premiers le départ sera paisible et joyeux, pour les seconds orageux et très douloureux !
Tu ne dois pas être surprise, petite mariée, de tout cela. Depuis des années, je répète ces choses : je prépare le genre humain tout entier à un tournant grand et décisif. Personne n'a le droit de savoir exactement comment les événements vont se dérouler ; sachez cependant que chacun récoltera exactement ce qu'il a semé.
Quelqu'un me dira : « Saint Jésus, j'ai tout fait pour te servir du mieux que je peux, mais, comme tu le sais, je suis pauvre : ce que je peux t'offrir est toujours peu ». Je réponds à cette âme humble et docile : Je connais les possibilités de chacune de Mes créatures, Je ne demande pas ce qu'elle ne peut pas donner, Même un peu Me suffit, mais offert avec tant d'amour, pour être satisfait. Je ne demande pas grand-chose à ceux qui ont peu donné, mais je demande proportionnellement au Don reçu : celui qui a beaucoup reçu doit rendre. Je demanderai à ceux qui avaient entre les mains le sort du peuple, comment ils pratiquaient la charité et la justice : je veux le récit détaillé de tout ! Tu peux être sûr, Mon tout-petit, que je ne laisserai aucune affaire inachevée.
Que tremblent les grands hommes de la terre, je le répète, que tremblent ceux qui se sont sentis maîtres du peuple, qui ont profité de leur grandeur non pour donner, mais pour recevoir ! Je leur dis : il vous reste encore quelques gouttes de temps, revoyez votre comportement, examinez-le en détail, remédiez-y immédiatement ; jetez-vous humblement à Mes Pieds et implorez Mon Pardon pour les erreurs du passé et corrigez-les immédiatement, instantanément. Réparez les brèches du passé : celui qui s'humilie sera pardonné et exalté ; mais celui qui persiste dans son orgueil sera humilié et humilié. Petit chéri, les peuples et les nations n'auront qu'un seul Roi, un seul Roi : leur Dieu. Moi-même je me prépare à prendre les rênes de tous les peuples de la terre de manière sensible et visible. J'enlèverai le pouvoir aux méchants et je le donnerai à mes amis fidèles. Tout ce qui est resté caché pendant des années et des années refait désormais surface. J'aurais aimé qu'il en soit ainsi. Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé sous les yeux de tous. Je dis aux hommes de la terre : faites le Bien, faites le Bien, ouvertement et secrètement : vos bonnes œuvres seront connues et vous brillerez comme des étoiles. Je dis aux rusés et malicieux : vous êtes occupés à faire le mal en secret ; tu crois que personne ne te voit, tu te fais l'illusion que tu ne l'es pas
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mon bien-aimé...
ne jamais être découvert. Eh bien, sache que je t'ai vu, je t'ai scruté jusqu'au plus profond de ton être. Je sais tout ce que tu as fait. Moi-même, j'enlève le masque derrière lequel vous vous êtes caché : tout le monde verra votre vrai visage et vous serez couvert de honte et de déshonneur !
Mariée bien-aimée, je t'ai promis que tu verras et entendrez des choses que tu n'as jamais vues ou entendues. Sachez que le processus a déjà commencé. Ma Justice travaille dans toutes les directions ; elle atteindra tout le monde, même ceux qui se sont si bien cachés qu'ils restent longtemps indemnes.
Bien-aimé qui s'accroche à Mon Cœur tout tremblant, le monde a fatigué Ma Patience. J'ai offert Miséricorde, puis Miséricorde ; mais combien l'ont rejeté ! Maintenant, J'impose Ma Justice, Ma Justice rigoureuse et tout le monde l'acceptera, car ils n'auront pas d'autre choix. Continue, Mon tout-petit, à M'offrir ton sacrifice ; petit ou grand, offre-le-Moi avec amour. Je te donnerai Ma Tendresse chaque jour. Cela suffit pour que tu continues aussi longtemps que je le souhaite.
Aujourd'hui encore, je vous conduis vers les bienheureux frères. Ils souhaitent donner de l'amour, donner de la joie à ceux qui sont en voyage. Regardez leur sourire : ils veulent vous communiquer leur grand bonheur. Réjouis ton cœur, Mon tout-petit, ne crains rien : tu es dans la joie ; tu resteras dans la joie. Je vois que vous désirez Me servir de toutes vos énergies. Souvent, vous échangez des conseils entre frères. Alors faites-le, continuez ce chemin. Les lis parfumés vivent parmi de nombreuses épines ; Je les rendrai de plus en plus luxuriants avec Ma Rosée. Continue : dans Mon Immense Amour, tu trouveras tout ce que le monde te refuse. Je t'aime - Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.11.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, priez, offrez des sacrifices et des supplications à Dieu pour qu'Il use encore de tant de Miséricorde, avant de recourir à Sa Justice rigoureuse. Priez avec Moi, plaidez-Moi pour que ceux qui sont sur le chemin de la conversion accélèrent leur pas, que ceux qui doutent avancent vers la certitude, pour que les âmes en chemin prennent leur envol, car la terre se secoue du mal. de lui-même par la Volonté Divine. Sa Justice marche à grands pas : aujourd'hui elle surprend ; demain, il en surprendra un autre. Malheur à ceux qui dorment ! Malheur à ceux qui se laissent prendre dans un péché grave !

Je vous dis, chers enfants, d'éviter de toutes vos forces même les petits défauts qui, ensemble, forment un lourd fardeau. Soyez parfaits, mes enfants, car Dieu est Parfait et descend pour juger la terre avec Sa Justice.

Tu me dis : « Maman, nous n'atteindrons jamais la perfection, car nous sommes les héritiers du péché d'Adam ; nous essayons, mais souvent nous n'y parvenons pas. » Chers enfants, c'est l'effort qui compte, le désir de devenir de plus en plus dociles à la Volonté Divine. Chaque jour, vous ferez un pas en avant vers la perfection. C'est ainsi que Jésus vous surprendra ; ainsi Il vous trouvera à Sa Venue. Toi, en le voyant, tu lui diras : « Bien-aimé Jésus, j'ai fait tous mes efforts pour m'améliorer, pour te plaire, mon Amour. J'ai fait quelque chose, mais je vous demande pardon, car il reste encore beaucoup à faire. Vous m'aiderez et j'agirai rapidement." Il vous répondra : « Mon petit, j'accepte ton effort. Je vois ton cœur très ardent, pur et humble, ne crains pas pour le chemin que tu n'as pas pu accomplir ; Ma Puissance accomplira le grand miracle. Moi-même, je prends soin de vous et je vous transforme. Quelle joie vous ressentirez à ces Paroles, accompagnées d'un Visage Très Doux et Aimant. Celui qui, au contraire, se trouve dans un péché grave, dans le doute, dans l'indifférence, que pourra-t-il dire à son Dieu ? Quelle excuse peut-il donner : « Je n'ai pas compris. Je n'ai pas entendu. Personne ne m'a rien dit..." ? Il restera pétrifié de peur et silencieux ; il verra son triste sort et plus rien ne pourra changer. J'aimerais que ce malheur n'arrive à personne, mais cela n'arrivera pas, car comment quelqu'un qui n'a pas encore posé les fondations peut-il construire sur la maison ? Chacun de Mes enfants a été prévenu : personne ne peut faire d'excuses ou de prétextes inutiles. Jésus vous l'a dit, il le répète continuellement : il vous surprendra. Je dis que cela vous fera une belle surprise ! Faites bien les petites choses du quotidien, avec amour. « Donnez-moi ce que je vous demande, offrez-moi chaque instant de la vie avec joie » ; C'est ce que vous dit Jésus, c'est ce qu'il vous répète, chaque jour, à travers son instrument bien-aimé. Chacun sait donc bien ce qu'il doit faire, ce qu'il doit éviter.

Mon tout-petit, ce Message, par la Divine Volonté, volera à travers le monde. Que chacun s'en saisisse, se l'approprie, le transforme en vie. Je vous le répète, je vous le répète encore : il ne suffit pas de l'écouter, il ne suffit pas de dire : « La Mère dit des choses très intéressantes » ; vous devez l'écrire dans votre cœur et le faire vivre.

Chers petits, Je vous donne tout Mon Amour. Offrez-le à ceux qui ne croient pas en Moi, à ceux qui ne Me prient jamais, qui M'offensent, qui Me rejettent. Dites-leur que j'aime chaque enfant, que je travaille uniquement pour leur salut et que je désire toucher chaque cœur et l'amener à Jésus. Continuez le chemin avec joie. Je vous aime – je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.11.95

Chers petits, restez près de Mon Cœur : les horreurs de la terre ne vous toucheront pas. Ma Justice parcourt la terre. Seulement cela est à craindre : que tremblent ceux qui ont fait le mal et ne se sont pas repentis ; que tremblent ceux qui préparent des projets de mort, car le mal projeté sur autrui retombera sur la tête du créateur. Tremblez, grands hommes de la terre, qui prononcez des paroles

de paix et qui avez au contraire des projets de guerre dans votre cœur ! Tremblez, vous qui répandez le mal et pour le profit vous éloignez de Moi les petits et les ignorants ! Tremblez, vous qui persécutez Mes anges de la terre : ce sont Mes bien-aimés, Mon Esprit est en eux, Ma Rosée les baigne, Mon grand Amour les enveloppe et les imprègne ! Tremblez, vous qui jugez sans pitié : celui qui ne fait pas miséricorde ne trouvera pas miséricorde !
Mon Petit, la grande Justice balaie la terre – personne ne peut y échapper – Mon Glorieux Retour suivra ; premièrement, chaque coin de la terre doit être nettoyé de la grande saleté qui l'a envahi. Que chacun s'examine soigneusement et fasse soigneusement ses calculs avant que Moi-même je les mette devant ses yeux.
Tout le monde sait que je suis la Justice, ainsi que la Miséricorde. Personne ne se fait d'illusion en pensant accéder à Mon Royaume sans purification adéquate, sauf ceux qui sont déjà purs, parce qu'ils M'ont offert leur vie, ils M'ont donné leur cœur, ils se sont abandonnés avec une confiance infinie entre Mes Mains. La Très Sainte Mère vous a dit à plusieurs reprises : « Priez et sacrifiez-vous. Priez et offrez à Dieu votre sacrifice quotidien : vous aurez accumulé autant de mérites qu'il en faut pour éviter le grand châtiment qui incombe à ceux qui n'ont voulu ni entendre ni voir.
Chers enfants, vos offrandes sont toutes ici à côté de Moi. Rien n'a été perdu : chaque jour passé est présent devant Mes Yeux. Réjouissez-vous, vous qui avez chéri chaque instant et vous êtes mis à Mon service : maintenant vous profiterez comme jamais auparavant. Il faut cependant surmonter la dernière partie, la plus importante et la plus douloureuse, car vous en verrez beaucoup tomber autour de vous ; vous ne pourrez rien faire, car chacun doit payer son propre compte jusqu'au dernier centime. J'ai donné beaucoup de temps, j'ai patienté longtemps ; mais ceux qui n'ont pas pu utiliser le temps précédent ne sauraient pas non plus faire bon usage du suivant : il faut agir avec rigueur là où rien ne s'obtient avec patience.
Mon tout-petit Me dit : « Mon Jésus bien-aimé, chaque homme a son compte à régler : qui devant Toi, Très Saint, peut se définir comme exempt de dettes ?
Ainsi est Ma petite épouse, mais l'humilité et la docilité sont le chemin le plus court pour obtenir le Pardon. Je connais votre nature et vos inévitables faiblesses, mais j'apprécie grandement votre bonne volonté de les éviter et votre désir de Me donner de la joie dans chaque action. Je pardonne à l'homme qui se tient devant Moi avec un cœur contrit et Me supplie de l'aider sur un chemin si difficile vers la perfection.
Quand Je vois une âme si dévouée, Je lui pardonne tous ses péchés, J'efface ses défauts et J'ouvre Mon Cœur pour la laisser y entrer et jouir des plus grands Délices. Que chaque homme se place devant Moi et, dans Ma Lumière, s'examine, observe attentivement et sans mensonge les zones d'ombre de son être et s'arrange immédiatement pour être inondé par Ma Lumière. Je répète encore une fois qu'il n'y a pas de temps : celui qui tarde ne pourra jamais s'en remettre.
Mon Petit, ce qui va arriver n'est jamais arrivé. Aucun homme ne peut en parler, car il n'y a aucune expérience préalable ; mais moi, moi Dieu, je vous dis que ce sera une chose très grave pour ceux qui ne se sont pas préparés à temps, ce sera terrible pour ceux qui se laissent prendre dans la torpeur et l'ignorance ! Je te le dis, petit, je dis aux frères : ne sois pas effrayés par Mes Paroles ; celui qui a recherché Mon Amour et Ma Miséricorde aura un Amour et une Miséricorde Infinis sans limites, mais celui qui a recherché la Justice aura

ce qu'il voulait. Petits qui M'aimez, enfermez-vous dans Mon Cœur chaque fois qu'un fait douloureux vous fait trembler. Je vous dis que dans ce dernier temps vous devrez rester longtemps enfermés en Moi, car les faits douloureux seront nombreux et choquants. Je vous donnerai la paix que j'ai promise ; mais c'est aussi un Don, qu'il faudra soupirer et attendre un peu, avec patience et sacrifice. Rares sont ceux qui le recherchent réellement ; cependant, nombreux sont ceux qui le combattent, parce que leurs esprits sont excités et aigris, à cause de l'effet du poison mortel de Mon ennemi. La grande bataille finale est déjà en cours. Beaucoup tomberont ; seuls ceux qui sont si bien blindés qu'ils sont impénétrables resteront debout. À la fin, le Cœur Immaculé de la Très Sainte Mère triomphera du mal et une grande paix embrassera la terre entière.

Mon Petit, je dois encore te féliciter pour le zèle dont tu fais preuve avec tes frères. Mes Lettres d'Amour aident beaucoup de cœurs : Je les vois enflammés et tous tournés vers Moi. C'est ce que Je désire, car Mon peuple doit devenir toujours plus nombreux et fervent. Continuez dans la paix du cœur, dans le bonheur que personne ne pourra vous enlever, car il vient de Moi. L'homme qui vous persécute tombera inexorablement et la ruine préparée pour vous tombera sur lui. Bienheureux ceux qui ont le Paradis dans leur cœur : ils en profiteront bientôt, bientôt, même autour d'eux ! Celui qui a donné de la joie aux autres l'aura à son tour ; mais ceux qui l'ont nié s'en retrouveront désormais complètement privés.
Petit, je t'offre un autre jour de bonheur immense : donne de la joie et de l'espoir aux frères qui vivent dans la tristesse. Je veux que vous disiez à chacun d'eux que le sort des justes va changer rapidement, parce que moi, moi, Dieu, je l'ai prévu. Une courte période de tourment sera suivie d'une très longue période de pure Joie. Dites-leur que Jésus les aime, les aime immensément et préparez une belle surprise pour chacun d'eux. Bienheureux les justes au cœur pur, car ils jouiront des délices de Mon Amour !
Mon tout-petit, repose-toi et réjouis-toi en Moi. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vous invite à la joie ; Je vous exhorte à vivre en paix ces jours si grands pour la vie de toute l'humanité.
J'ai prié continuellement pour Mes enfants afin que chacun se prépare dignement. Maintenant, l'heure de l'entrée est presque arrivée. Beaucoup sont joyeux et désireux d'entrer, avec la tenue vestimentaire appropriée et la joie dans le cœur ; d'autres, en revanche, sont pris dans leurs problèmes : froids, non préparés, inquiets de la perte du superflu, ils se soucient de leurs propres intérêts et sont occupés à accumuler des biens. Ils ne se rendent pas compte qu'en agissant ainsi, ils risquent de perdre le seul bien qu'il faut vraiment rechercher de toutes ses forces : le salut de l'âme. Pauvres enfants : ils sont perdus et assombris ; Je vais les appeler maintenant, mais bientôt je ne pourrai plus le faire ! Tout le monde a dû comprendre. Ne vous attendez pas à des appels, des avertissements et de la patience constants. Bientôt, ce sera le silence, plus aucun avertissement : la patience a atteint ses limites.
Chère fille, Jésus t'a parlé très clairement : Sa Justice couvre toute la terre ! Que les hommes ne restent pas inertes dans leur vie de péché, mais que chacun s'occupe, car il y a un jour spécial établi pour chacun. Comment le feu viendra : brûlant, brûlant de colère, soudain : le mal du monde doit disparaître. La terre, renouvelée et purifiée, doit accueillir en son sein le Créateur qui veut y établir Son Palais et gouverner à partir de là.
Voyez, mes enfants, combien de mal il y a autour, combien d'abomination, combien de sacrilège ! Cette situation ne peut pas continuer : chaque tache doit disparaître ! L'Univers tout entier se prépare à accueillir Son Roi : la terre tremble de joie ; Le ciel se réjouit ; les profondeurs de la mer attendent avec impatience. Le monde sans intellect se prépare au grand événement ; les hommes, par contre, qui devraient trembler d'émotion, vivent comme des imbéciles : ils ne pensent pas, ils ne réfléchissent pas, ils ne font pas attention aux nombreux panneaux, ils marchent comme des ivrognes dans les rues, ils courir sans savoir quelle est leur destination !
Attention, chers enfants : cette inquiétude ne vient pas de Dieu, mais est l'œuvre terrible de son ennemi qui veut lui arracher les âmes ! Dites aux frères que vous voyez : « Où vas-tu ? Que signifie cette ruée ? Arrêtez-vous et réfléchissez, pensez à ce que vous vous apprêtez à faire ! Essayez de comprendre le sens de la vie qui vous a été donnée ! Votre ruée vers les possessions est insensée ! Aidez les frères à revenir à Dieu, aidez les frères à réfléchir. Témoignez, par l'exemple, par l'action, par la parole, de tout votre être. Tu me dis : « Maman, ils ne veulent même pas nous entendre ; souvent,

ils nous échappent, nous évitent, nous méprisent, nous calomnient. Tous les disciples de Jésus ont parcouru ce chemin, mais vous vous considérez heureux lorsque vous souffrez un peu pour Lui : combien Il a souffert pour vous, Innocent, Pur, Très Saint ! Si vous parlez et qu'ils ne veulent pas vous entendre, ne vous inquiétez pas : vous avez fait votre part. Est-ce qu'ils vous échappent, évitant de vous voir ? Ne vous inquiétez pas : vous avez fait votre devoir. Vous méprisent-ils et vous calomnient-ils ? Sachez qu'avant vous ils méprisaient Jésus lui-même : le serviteur n'est pas supérieur à son Maître ; s'ils l'ont rejeté, ils vous rejetteront aussi.
Souriez et soyez heureux, chaque fois que vous souffrez pour Lui : votre sacrifice monte au Ciel, comme le parfum de l'encens le plus pur. Désormais, l'attente est courte : réjouissez-vous et profitez-en. Adorez Dieu à chaque instant de la journée. Remerciez-le pour les grands dons qu'il vous a donnés et qu'il continue de vous donner. Persévérer. Mon Cœur Immaculé triomphera bientôt, je t'aime, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.11.95

Venez avec Moi, amis qui Me servent et profitent déjà de Mes Joies, Je vous emmène dans un tout nouveau Royaume pour mener une toute autre vie. Vous goûterez à la Bonté de votre Dieu, vos cœurs se réjouiront car les Promesses se sont réalisées. Quel homme vivant a vécu ce que vous serez autorisé à vivre ? La vie a toujours été dure et douloureuse. Tout homme gagne son pain avec de la sueur, il n'y a pas un jour qui n'apporte son tourment ; mais à partir de maintenant, ce ne sera plus comme ça. Vous ne pouvez pas imaginer, Ma bien-aimée, quel monde votre Dieu a prévu pour Ses amis. Suivez-moi fidèlement et avec zèle, suivez-moi avec joie et obéissance. Ne doutez pas ne serait-ce qu'un instant : avec Moi, toujours avec Moi et la joie, déjà présente, vivante et grande dans votre cœur, ne finira plus jamais, mais continuera dans un crescendo qui ne finira jamais.
Mon Épouse, suis-Moi dans le vol : le chemin est sublime. Combien de Merveilles se dérouleront sous vos yeux ! Depuis toute petite vous observez les œuvres conçues et réalisées par les hommes. Vous avez vu le monde changer : du simple au plus complexe ; les nouvelles technologies ont changé le visage des villes, mais ont rendu moins vivante la joie des choses simples.
L'homme, jamais satisfait des biens, les poursuit : il a fait d'eux, de leur conquête, le centre de son existence. Maintenant, il n'est toujours pas satisfait, il en veut toujours plus ; pris, tel qu'il est, par cette inquiétude, il ne lève jamais les yeux au ciel. Ma petite, par contre, est tout pour Moi, elle ne quitte jamais Mon Visage des yeux et se réjouit de Mon Sourire.
Je vous disais que vous aviez vu le monde changer d'un coup, devenir de plus en plus sophistiqué, mais de moins en moins heureux. Vous avez admiré le travail humain toujours imparfait, toujours manquant. Maintenant, vous verrez le monde changer à nouveau de visage, complètement, définitivement, non pas par l'œuvre des hommes, mais par votre Seigneur. L'homme a construit, construit ; Je vais tout démolir. Tout ce qui suscite une grande admiration fera partie d'un passé dont plus personne ne se souviendra.
J'ai dit que j'enlèverais le superflu, puis le nécessaire, et enfin, je ferai « table rase » de toutes les grandes œuvres humaines. Ma Ville, qui s'étendra à travers le monde, ne sera pas similaire à vos villes actuelles, mais complètement différente. Vous attendez avec joie ce que je vous ai promis. Votre imagination essaie d'imaginer à quoi ressemblera l'avenir de l'humanité, conçu et mis en œuvre par l'Esprit Divin. Mon Petit, comme un enfant dans le ventre de sa mère qui l'aime tant, repose en paix et ne pense pas : aucune imagination humaine n'est capable de saisir, même dans la moindre partie, ce qu'il y a dans Mon Plan. Je vous offre un monde simple et harmonieux. Après avoir agi sur les cœurs et les esprits, j'agirai avec Puissance sur tout votre être ; Je le transformerai en un instant et vous serez semblables à Moi, hommes fidèles et dociles de la terre. On ne se souviendra plus du passé, la douleur sera oubliée, car la joie coulera comme d'une source inépuisable.
Mon Petit, je vois des hommes dans le monde qui travaillent si dur pour planifier, programmer,

expérimenter, se consulter pour trouver des moyens nouveaux et de plus en plus sophistiqués, rivaliser pour améliorer ceux déjà en place. Pleins de faste et de fierté, ils sentent qu'ils ont entre leurs mains le destin du monde ; ils fantasment déjà sur de nouvelles variations à réaliser. Moi, mon Dieu, j'en ris. Je regarde ces esprits si fatigués, ces cœurs si vides et je dis : pauvres gens trompés ! Où pensez-vous que vous allez? D'un souffle, moi, moi, Dieu, je démolirai ce que vous avez construit avec tant d'efforts et de présomption ; vous avez travaillé en vain, vous avez bâti sur le sable un palais qui n'existera bientôt plus. Personne ne se souviendra jamais de l'avoir revu. Mon Épouse, celui qui travaille sans Moi n'obtiendra rien, gaspillera de l'énergie, n'aura que de grandes déceptions. Celui qui construit sans Moi travaille en vain. Toi, en te tenant fermement contre Mon Cœur, dis-Moi : « Mon Jésus bien-aimé, combien de patience as-tu pour supporter une telle arrogance et une telle arrogance.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Viens avec...
présomption! Comment l'homme peut-il prétendre obtenir un résultat sans Votre approbation ? Sans Toi, Dieu Très-Haut, tout est inutile.
Petite chérie, je suis patiente parce que j'aime. Je pourrais abattre ces rebelles, mais j'attends, j'attends : je ne veux pas la ruine des insensés, mais je veux qu'eux aussi comprennent et soient sauvés. Je ne suis patient que pour l'Amour, pour le grand Amour. Mais maintenant tout change : je n'ai plus l'intention d'être patient. J'ai attendu, j'ai exhorté, j'ai prévenu ; maintenant je récolte ce qui a été semé par les hommes. À ceux qui ont beaucoup, j'ajouterai beaucoup ; à ceux qui ont peu, je retirerai même ce minimum. Je suis sur le point de tout faire « en grand », car le moment est venu et je veux voir un monde docile et obéissant à Ma Volonté, sans rebelles, sans hypocrites, sans infatigables ouvriers du mal.
S'exprimant il y a quelques jours devant une assemblée de personnes tièdes, vous avez déclaré : « Le mal a touché le fond. Maintenant, nous devons commencer l'ascension. Il en est ainsi, ma petite épouse. De l'abîme dans lequel il est tombé, je ramènerai l'homme au sommet ; mais pas « n'importe qui », seulement ceux qui ont bien fait, seuls ceux qui le méritent auront la récompense. Qu'on le sache et qu'on le comprenne : ceux qui n'ont rien fait pour que le nouveau Royaume s'établisse n'auront rien : quelle profonde déception de voir leurs frères dans une immense Joie et eux humiliés et chassés ! Tout est prêt, tu sais, ma petite chérie. Enfermez-vous dans Mon Cœur et prenez une nouvelle énergie : vous en aurez besoin pour terminer votre envol. Vous mettez déjà en avant le définitif qui vous amènera à récolter les délicieux fruits que j'ai fait mûrir.
Viens avec Moi, bien-aimés, les âmes saintes veulent t'offrir leur aide ; ils vous regardent avec amour, sourient et brillent plus que jamais. Regarde-les; comme ils sont beaux ! Parmi eux, vous pouvez aujourd'hui voir la Très Sainte Mère, toute de blanc vêtue : elle vous regarde avec une douceur infinie, elle vous sourit. Bientôt, vous comprendrez la signification de son sourire. Continuez dans la joie, dans l'exultation, tendrement embrassé par Mon Amour. Je vous aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.11.95

La Mère parle aux élus

Attendez avec joie l'accomplissement des Promesses. Votre avenir sera merveilleux et votre nouvelle vie sera lumineuse.
Quelqu'un me dit : « Chère maman, mais maintenant nous sommes déjà si fatigués. Nous voyons les choses empirer : les sacrifices augmentent, le monde empire, les dangers sont nombreux et imminents. Mes chers amis, vous êtes confrontés à la dernière partie du voyage. Vous savez que c'est le plus difficile. Je vous invite à réfléchir au dernier tronçon parcouru par Jésus lui-même. Pensez-y, pensez-y, mes bien-aimés ! Pensez au procès contre Mon Fils, pensez aux calomnies, aux insultes, aux humiliations, à l'abandon !
Je vous ai demandé et vous demande de réciter chaque jour les mystères douloureux : réfléchissez aux châtiments cruels ; Personne ne lui a été épargné ! Nous avons souffert ensemble, unis Cœur à

Cœur, nous avons souffert en silence. Qui nous a compris ? Quel homme pourrait consoler Notre Douleur ? Presque tout le monde a fui par peur ; Jésus seul a affronté le pire martyre, non seulement physique, mais aussi moral. Tout s'est terminé de la pire des manières. Nous nous sentions seuls, mais nous ne l'étions pas : le Père le plus aimant veillait sur nous ; il avait besoin de Notre Sacrifice. Petits chéris, le vôtre sera beaucoup plus léger, mais quand même un sacrifice, il durera peu de temps, mais il aura sa durée, il sera atténué, mais il demandera toujours un peu de patience. Dieu demande quelque chose à chacun en ce moment ; mais c'est peu, c'est très peu, parce que son Cœur est tendre envers ceux qui ne vivent que pour le servir. Avez-vous peur des dangers imminents ? Vous n'êtes pas obligé de faire cela ; il y en a beaucoup, mais il ne vous arrivera rien. Jésus vous a déjà annoncé une grande partie de ce qui va arriver et a également ajouté que vous serez protégés et bien défendus. L'ennemi prépare toutes sortes de coups, mais il ne touchera pas ceux enfermés dans la Forteresse Inaccessible. Vous en verrez beaucoup tomber, parce qu'ils ont fait un mauvais choix ; mais vous resterez ferme et heureux, ferme et sûr de gagner. Cette fois, ce n'est pas de l'orgueil ou de la présomption, mais c'est de la confiance, une grande confiance, une confiance totale en Dieu, le Rocher le plus solide qui ne peut s'effondrer.
Vous savez, enfants bienheureux : les rebelles n'ont plus le temps, leurs moments sont comptés. Celui qui persévère dans le mal est voué à une ruine rapide. Jésus observe tout, écoute chaque conversation, sonde chaque cœur. Tout lui est présent : la ruine est prête pour les désobéissants, elle est prête pour tous ceux qui discutent des Saintes Lois et veulent les modifier. Les ouvriers d'iniquité peuvent désormais compter sur leurs doigts les jours qui les séparent du jour des comptes. Tout le monde attend le salaire qu'il mérite. Personne ne s'illusionne en pensant qu'il recevra quelque chose de plus ou de moins que les autres qui ont déjà été payés.
Je vous le dis, hommes du monde, chers enfants : faites le Bien, ne vous lassez pas de le faire ! Si Jésus tarde un instant, cela signifie qu'il exige encore de vous une goutte de patience : il est lent à la colère et grand en amour ; essayez et essayez encore d'embrasser l'âme avec Sa Miséricorde, avant de la frapper avec Sa Justice Parfaite. Chaque moment d'attente fait avec amour sera un mérite supplémentaire. Je vous accompagne dans cette épreuve : vous ne serez jamais seul ! Je t'aime. Je t'aime chère fille et je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.11.95

Enfants bien-aimés, soyez-Moi fidèles, ne vous laissez pas influencer par de fausses doctrines. Le malin sème la mort, mais vous les rejetez ; aide tes frères à faire de même. Je regarde le monde et je vois beaucoup de faux prophètes semant la discorde et altérant Mes Lois, profanant les Saintes Écritures, ajoutant ou retranchant : ils cherchent leur ruine parce que, par intérêt, ils agissent contre Moi. Ma Malédiction est déjà sur eux : ils seront exterminés et même leur souvenir sera perdu.
Chers enfants, que je porte dans mon Cœur avec un Immense Amour, soyez-Moi fidèles, témoignez-Moi, servez-Moi. Mon Retour vous trouve actif et aimant. Le monde Me tourne le dos, mais vous ne vivez que pour Moi et votre récompense sera grande.
Mariée bien-aimée, peu Me servent avec zèle et ferveur et beaucoup Me trahissent avec une grande fureur. Mon ennemi travaille activement pour M'arracher les âmes : combattez-le de toutes vos forces, partout où vous le pouvez. Ne vous inquiétez pas, mais suivez Mes Directives : Je vous éclaire et vous guide, Je vous conduis par la main, Je mets sur vos lèvres les mots que Je veux qu'on vous dise. Les graines du mal sont devenues des fruits mûrs, pleins de graines de mort.
Mon Tout-petit, que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ? Les temps s'usent désormais, inexorablement. Les canaux de la grande Miséricorde vont se tarir jusqu'à présent et être remplis de Ma Justice qui doit immédiatement parcourir toute la terre pour la nettoyer et la purifier, car chaque recoin a été profané.
Chers petits qui regardez Mon Visage et marchez sur Mon Chemin ; Je vous confierai d'autres tâches importantes, pour que la terre connaisse enfin Mon vrai Visage. Mon ennemi a agi avec tromperie et avec des pièges de toutes sortes ; cela continue ainsi et cela continuera avec une férocité terrible, jusqu'à ce que Moi, Moi, Dieu, je dise : "C'en est assez" : combien d'âmes

M'arrache-t-il ! Chaque jour j'en juge plusieurs, chaque jour je dois utiliser Ma Rigueur !
Je vous demande de Me témoigner avec courage, avec vigueur, sans crainte. Que les signes de votre foi soient évidents : chacun comprend, chacun réfléchit. Votre simple présence doit signifier beaucoup. J'aimerais que le monde comprenne Ma Bonté. Je voudrais que chacun s'efforce de Me connaître de mieux en mieux, mais partout règne une grande indifférence ; Celui qui est accablé par la douleur me cherche plus que celui qui vit dans le confort. Quelle douleur Mon Cœur, plein de Tendresse, ressent-il lorsque Je dois prononcer une sentence de mort ! Ces derniers jours, j'ai dû en dire beaucoup parce que certains ont été pris par surprise, complètement pris au dépourvu.
Quelqu'un me dit : « Jésus, fais qu'au dernier moment ils aient la lumière et sachent faire le bon choix ». Je vous le dis : priez, priez et suppliez pour chaque âme, mais chacun doit savoir qu'il doit avant tout se soucier personnellement de son propre destin de salut, et non déléguer une tâche aussi importante aux autres. Je vous l'ai dit et je vous le répète, Ma Justice traverse la terre et s'approchera de chaque homme. Je vous ai également rappelé à plusieurs reprises qu'il n'y aura aucun avertissement. Je viendrai comme un voleur dans la nuit, tout à coup, quand personne ne m'attendra ; Je viendrai dîner avec mon fils préféré et rejetterai celui qui Me trahit. Je viendrai silencieusement sur la pointe des pieds, de jour comme de nuit, le matin ou midi. Celui qui lit ces Mes Lettres d'Amour et les ferme bien dans son cœur et son esprit, en les transformant en vie vécue, n'aura rien à craindre, mais tout à se réjouir. Etes-vous heureux, chers enfants, de m'accueillir chez vous ? Je t'ai choisi pour moi-même ; maintenant le moment est venu de Me rendre de plus en plus sensible : Je veux que tous les amis fidèles ressentent la Douceur de Ma Présence Vivante. Près de Moi, vous vous sentirez en sécurité et les dangers du monde ne vous dérangeront plus. Jamais auparavant tout homme au cœur pur ne sentira son Dieu près de lui et ne pourra jouir de son regard aimant. Le monde des méchants souffrira : chaque souillure doit être purifiée. Vous verrez des amis et des parents proches et lointains tomber ; Ma Justice arrivera partout.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Enfants bien-aimés...
Celui qui a bien fait sera dans une grande exultation et le mal ne l'atteindra plus. Les terribles attaques de Mon ennemi n'auront aucun effet sur ceux qui M'appartiennent, mais malheur, Je dis malheur, trois fois malheur à ceux qui sont pris sans armes avec Mes Armes ! Vous savez ce que c'est, je vous l'ai dit d'innombrables fois. Ce sont les Sacrements, en particulier la Sainte Eucharistie : Mon Très Saint Corps dignement pris est une Armure très solide que personne ne peut endommager. Je vous le dis, chers amis : approchez-vous-en souvent ; nourrissez-vous de Mon Corps et de Mon Sang et vous aurez la Vie et vous réjouirez de joie à chaque instant. Dites à chaque frère, que ce soit au moment opportun ou inopportun : "Laissez-vous aimer de Jésus. Accédez immédiatement avec un cœur contrit au sacrement de la Réconciliation et laissez-vous ensuite inonder de Lumière par Dieu qui seul désire votre salut". La fête grandiose du Saint Noël approche : chaque homme ne doit pas perdre un instant, se laisser purifier par Mon Amour. Je désire le salut de chaque pécheur, pas sa ruine. Pensez toujours que chaque jour, chaque fête, chaque anniversaire pourrait être le dernier de votre vie.
Mon Temps, avec certitude, personne ne les connaît, mais vous savez tous - car je vous l'ai répété d'innombrables fois - qu'ils sont ceux-là, ils le sont aujourd'hui ! Priez, bien-aimés, que les tristes soient raccourcis et que les joyeux puissent venir immédiatement.
La Très Sainte Mère vous a demandé l'adoration dans vos paroisses. J'ajoute : si l'on ne peut, faute de temps, suivre les collectifs, l'individuel ne doit jamais échouer. Votre cœur est le Tabernacle, car à l'intérieur il y a Moi, Moi, Dieu Vivant et Vrai : vous êtes à genoux avec votre esprit devant Moi dans une conversation continue d'amour. Je me réjouirai en vous et vous vous réjouirez en Moi. Qu'il en soit ainsi à tout moment. Alors j'aimerais vous retrouver.
Ma petite épouse, repose-toi un instant. Mon Amour veut aussi vous accorder Ses Délices aujourd'hui. Donne-moi chaque instant de ce nouveau jour, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.11.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, mes petits chéris, et je veille sur vous avec un Amour Immense. Jésus m'a envoyé pour vous soutenir avec amour dans ce moment décisif de l'histoire.
Jésus t'a parlé, fille bien-aimée, des faux prophètes qui remplissent le monde de faussetés et de mensonges. Combien de Mes enfants ont le cœur et l'esprit fermés à la vraie religion, mais très ouverts à toutes les innovations les plus étranges !
Vous Me demandez : « Sainte Mère, comment tout cela est-il possible ? Que faire pour que ce poison ne continue pas à faire des victimes ?
Je vous le dis, avec Pain, je vous le dis : on ne peut pas faire grand-chose. Lorsque le terrible poison est entré dans le sang, il empoisonne chaque cellule ; l'homme agit en conséquence et la Lumière Divine s'éteint en lui. Je vous dis que le malin fait une œuvre très répandue, il n'épargne ni les coups ni les gens. Personne ne peut agir sur la liberté humaine ; le seul remède véritablement efficace est la prévention.
Vous Me demandez ce que vous, Mes petits, pouvez faire avec vos énergies. Je vous réponds qu'il faut être courageux dans votre témoignage, je dis héroïque dans votre témoignage. Celui qui le voit doit comprendre que vous appartenez tous à Jésus, que vous l'annoncez par votre sourire et votre action.
Mes petits, je vous ai déjà dit beaucoup de choses. Ne vous découragez pas si autour de vous vous entendez avancer des thèses totalement contraires aux Lois Divines. Vous entendrez argumenter que ce sont les bonnes et que les Lois éternelles, voulues par Dieu, n'ont plus de sens aujourd'hui, parce que les temps ont changé et que la société n'est plus la même qu'avant.
Vous me dites : « Sainte Mère, aucune fausse théorie ne pourra jamais entrer en moi. Les lois divines sont les seules éternelles que je reconnais et que je respecte avec amour. Qui pourrait jamais oser les remplacer dans mon cœur ? Je les aime, Très Sainte Mère, je les aime et je les suivrai à chaque instant de ma vie.
Fille bien-aimée, ta réponse est celle de celle qui appartient inextricablement à Dieu et qui n'aspire qu'à Lui ; cela démontre que l'âme a déjà atteint le point culminant d'un processus qui a commencé très loin. Ceux qui sont partis les premiers se trouvent maintenant déjà mûrs pour le grand vol à la rencontre de Jésus qui, par sa puissance, réalisera la transformation finale. Comme j'aimerais que tous mes enfants atteignent ce point et ne laissent pas leur esprit être affecté par un quelconque mensonge, que le malin a su habilement déguiser en vérité ! Il n'est pas facile de guérir un esprit malade de ce genre de maladie, qui rejette Dieu pour suivre les insinuations insidieuses de l'ennemi de Dieu.
Tu Me dis : « Bien-aimé, Très Saint, pour ton Fils tout est possible ; nous le prierons beaucoup et il essaiera de faire changer d'avis de nombreux frères si imprégnés de mensonge."
Je vous dis que certes avec Dieu tout est possible, mais Il ne veut pas se plier par la force, mais agir avec conviction ; Cependant, si ses enfants refusent tout, ne veulent pas accéder aux canaux de la Miséricorde, rejettent les instruments, lui tournent le dos à chaque instant, je vous dis qu'il n'y a absolument rien à faire pour eux.
Venez, mes petits, venez tous à mes côtés, adorons ensemble le Dieu Tout-Puissant qui donne toujours tant d'Amour même aux enfants les plus rebelles ; aujourd'hui il a donné le souffle de vie à beaucoup de ceux qui pouvaient encore accéder au salut, mais demain, je vous dis que demain beaucoup d'entre eux tomberont, comme des feuilles emportées par le vent. Malheur à ceux qui n'ont voulu comprendre en aucune manière, persévérer dans le mal et tourner le dos à leur Dieu ! Demain, de nombreuses âmes devront se présenter au Saint Tribunal : je les vois tellement mal préparées et superficielles ! Prions ensemble, chers enfants, implorons que Dieu intervienne à nouveau avec son immense miséricorde. Je vous aime – je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.11.95

Enfants bien-aimés, restez proches de Mon Cœur en ces temps très difficiles. Moi, moi, Dieu, je te donne la persévérance finale. Votre existence sera fermée en Moi, parce que vous Me l'avez demandée avec des prières continues. Avancez sereinement, même si tant de mal vous entoure : il ne vous touchera pas, parce que Je n'en veux pas. Aide les âmes que j'envoie à ta rencontre à se sauver non par de vaines paroles, mais par ton témoignage. Que tout homme de bien vienne à Moi : Moi, Moi, Dieu, je suis le Salut et la Vie ! quiconque croit en Moi et obéit à Mes Lois aura le salut et autant de Joie qu'il n'en a jamais connu. Avancez dans la Lumière, chers enfants ; abandonnez les œuvres des ténèbres. Celui qui est avec Moi est sur le point d'entrer dans une phase de Lumière éblouissante.
Mon épouse bien-aimée, profite et réjouis-toi. Ce n'est pas l'homme qui te parle, petit, mais Dieu qui t'a créé avec Amour. Je veux vous donner de la joie, toujours plus de joie, pour vous faire profiter de chaque Délice de Ma Bonté.
Tu me dis : « Jésus adoré, ton amour me donne déjà beaucoup. Mon cœur se réjouit en Toi ; La vie sur terre est déjà, à plusieurs moments, devenue une vie au paradis. Je ne sais pas comment rendre la pareille à une telle tendresse. »
Bien-aimés, que Je tiens dans Mon Cœur, ce que tu as n'est qu'un avant-goût : à travers des phases successives, le bonheur deviendra de plus en plus complet, dans un crescendo continu. C'est le processus d'une âme en Dieu. Parfois, la pensée de votre avenir personnel, du vôtre et de celui de l'humanité tout entière vous envahit. Une ombre de tristesse traverse votre visage, car vous voyez tant de brouillard dans les perspectives préparées par les hommes. Je dissiperai le brouillard pour Mes fidèles adorateurs ; il n'y en aura plus, mais un Soleil éblouissant brillera dans leur vie, qui réchauffera et illuminera ceux qui se sont confiés à Moi. Les perspectives resteront noires pour tous ceux qui ont vécu dans les œuvres obscures du péché : il n'y a jamais eu de temps d'angoisse semblable à celui-ci et à celui du futur le plus proche.
Voyez-vous, cher ami, chacun fait son choix à ce moment précis : en fonction de cela, il jouira beaucoup ou souffrira encore plus. J'attends que tout homme de bonne volonté vienne à Moi ; s'il le fait avec contrition, je ne regarderai pas le mal de ses péchés, je lui pardonnerai et effacerai le passé.
Ma petite épouse, il y a quelques jours je t'ai parlé de la nécessité de faire une bonne confession. Maintenant, j'ajoute que cela doit être fait immédiatement, car chaque jour qui passe, la volonté du pécheur deviendra de plus en plus faible. Mon ennemi s'approche de chaque pécheur et l'attaque avec une grande férocité ; s'il le trouve déjà abasourdi et mal protégé, il n'aura plus aucune possibilité de réagir.
Mon petit Me regarde avec un visage très triste : je vois, bien-aimé, tes larmes. Je te serre contre Moi avec un Amour Immense ; mais je dois vous répéter que les temps sont désormais venus et que rien ne peut retenir les événements désormais prévus. L'ennemi est autorisé à agir seul. Eux-mêmes doivent se procurer les armes pour le vaincre, car je vous dis qu'il est vraiment bien combattu : il ne rate pas un instant, il lance des coups de toutes sortes, il agit sur les esprits et sur les corps. C'est la dernière phase de sa terrible attaque.
La Très Sainte Mère a déjà donné de nombreuses directives : elle a parlé de prière assidue et intense, elle a parlé d'adoration eucharistique, de sacrifices et de jeûne, elle a demandé à ses enfants de se réconcilier immédiatement avec le Père, de promouvoir la paix d'abord dans leur propre cœur, puis dans leurs familles, puis partout où ils vont.
Le Très Saint est ici à côté de Moi, ses supplications sont continues, elle intercède pour chaque enfant ; mais cela ne peut rien pour celui qui est sourd et aveugle, rebelle et orgueilleux. Chaque jour, il en voit malheureusement tomber davantage. Tout le monde avait été prévenu ; mais combien d'entre eux ont été pris au dépourvu ! Je te le dis, Mon tout-petit, qu'aujourd'hui encore l'Appel continue. Mon Commandement vient au monde entier, après avoir donné Mon Avertissement.
Aujourd'hui doit être pour vous un jour de prière très intense, car beaucoup d'âmes vont se détacher de leur corps, mais en ce moment de
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Enfants bien-aimés...
ils n'ont pas de quoi s'inquiéter : ils vivent comme si l'au-delà n'existait pas, d'ailleurs certains

prétendent précisément cela. Ils poursuivent leur ruine et ils l'auront ! Tu es attristé, Mon tout-petit, à la pensée qu'autant de pouvoir soit accordé à Mon ennemi en ce moment. Cela s'est toujours produit à la veille de grands changements ; mais cette fois cela se produira d'une manière particulière, car le changement sera rapide et soudain comme au temps du déluge universel, comme au temps de Sodome et Gomorrhe. Je vous dis pour vous consoler que l'ennemi attaquera et mettra en pièces ceux qui se sont confiés à lui, mais se gardera bien de s'approcher de ceux qui M'appartiennent. Avec le Rosaire à la main, Ma Croix dans votre cœur et votre esprit immergé dans Ma Lumière, vous avancerez en toute sécurité sur tous les chemins que vous devrez parcourir : devant Mes amis, le serpent se retirera, effrayé et impuissant.
Mon tout-petit, tes pensées vont aux âmes en danger que tu connais déjà. Je vous dis qu'ils ne seront pas éprouvés au-delà de leurs forces ; mais, s'ils ne répondent pas immédiatement, lorsque Mon Rayon les frappera, personne ne pourra plus rien faire pour eux. J'offre toutes les possibilités. Il y aura un éveil des consciences pour chacun, mais personne ne pourra les remplacer dans le choix.
Mon épouse, Je te l'ai dit et Je te le répète de rester longtemps enfermée dans Mon Cœur, car la plus grande bataille fait rage autour de toi entre les forces du Bien et celles du mal qui, comme tu le sais, sont puissantes car la victoire est proche. et le prince de ce monde le sait déjà : il tentera de prendre tout son peuple, sans en laisser un seul ; il a déjà son plan en tête, dont je ne permettrai que la réalisation partielle.
Petite chérie, j'aimerais pouvoir te dire, par ma prescience, que tout le monde sera en sécurité, mais ce n'est pas le cas. Chacun a eu la liberté et le choix, tous les outils du salut sont en place ; mais, si devant une table bien dressée les convives préfèrent mourir de faim, l'hôte ne peut rien faire. Je ne veux pas de ta tristesse, épouse bien-aimée, pas même de tes larmes. Que chacun fasse son propre chemin : Moi, Moi, Dieu, je respecte chaque choix ; toi, docile, fais de même. Que Mes Délices vous consolent de la perte d'une personne qui vous est chère. Venez, bien-aimés, les âmes saintes brûlent d'amour pour vous ! Au Ciel il y a beaucoup de joie, car j'ai annoncé l'arrivée de nombreuses sœurs qui, à l'occasion de cette grande fête de Noël, seront également libérées de la douloureuse prison *(Purgatoire)* .
Réjouis-toi, Mon tout-petit, dans leur propre joie et oublie la douleur du cœur pour les affaires humaines.
Soyez heureux dans Mon Amour.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus renouvelle ses promesses, vous soutient, vous maintient dans la joie : adorez son Cœur le plus doux, si plein de Miséricorde et d'Amour ! Chaque promesse est sur le point de se réaliser. Ce sont les temps : réjouissez-vous et réjouissez-vous, vous qui n'avez jamais perdu espoir, mais attendez avec confiance la nouvelle terre et les nouveaux cieux. Je vous ai dit à plusieurs reprises d'adorer Jésus sans cesse, à chaque instant, faites-le pour lui donner de la joie ; Il est offensé et indigné. Le monde ne veut pas se plier à sa Loi : que d'outrages il ose commettre ! Mais pour encore un petit moment : la Miséricorde se transformera en Justice pour tous les méchants de la terre ! Tout genou fléchira devant le Saint Nom du Très-Haut : personne n'osera plus agir contre Lui. Reposez vos cœurs, vous qui l'adorez, et gémissez chaque fois que votre frère souligne sa transgression. J'entends les conversations que vous échangez : ce sont souvent des notes de douleur en voyant autour de vous une telle froideur, une telle indifférence, une telle superficialité envers Dieu. Beaucoup diront dans leur cœur : « Qui sait quand le Très-Haut interviendra ; qui sait quand il mettra fin à tant d'orgueil et d'arrogance » !
Chers enfants, Jésus a beaucoup de patience, il est grand en Amour et très lent à la Colère. Voici la raison du retard : il veut que le pécheur se convertisse et change et en attendant il attend, lui

accordant toujours de nouvelles possibilités. Personne ne sait combien de temps durera Sa Patience, mais je vous dis que personne ne doit oser en profiter pour retarder chaque jour davantage sa conversion. La Colère Divine éclate soudainement et énormément : il n'y a aucun refuge contre elle ! L'humanité, plusieurs fois avertie et réprimandée, ne veut pas écouter Mes Exhortations. A Fatima, j'ai dit très clairement : malheur si l'humanité ne changeait pas ses habitudes et ne subissait pas un châtiment terrible, comme il n'y en a jamais eu ! Regardez autour de vous, chère fille, observez ce qui se passe. Les hommes osent ce qu'ils n'ont jamais fait : la Loi divine est ouvertement offensée, il n'y a plus de honte à glorifier le grand péché ; les petits, les faibles, les ignorants regardent et restent désorientés, ils s'écartent du droit chemin et se perdent. Je vous dis que s'ils sont condamnés pour mauvais comportement, ce sera encore pire pour ceux qui donnent le mauvais exemple. Jésus a dit : « Il est inévitable qu'il y ait des scandales, mais malheur à ceux qui les commettent, il vaudrait mieux qu'ils se jettent à la mer avec une pierre nouée autour du cou : le châtiment auquel ils seront soumis sera sois génial" !
Ma petite fille me dit tristement : « Sainte Mère, c'est l'heure des scandales. Les choses les plus graves se produisent sous les yeux de tous ; beaucoup s'en vantent même et osent exalter le mal qui, par conséquent, prolifère de plus en plus".
Il en est ainsi, bien-aimés ; mais tous ont déjà la condamnation qui pèse sur leur tête : ils cherchent leur ruine et l'auront bientôt. Jésus a tout fait pour eux, mais beaucoup de cœurs se sont endurcis, infectés par d'autres ; mais ils n'en sont pas moins responsables. Quiconque a la capacité de discerner doit évaluer et décider, sans se laisser influencer. La sainte Église a mis à disposition tous ses instruments, Dieu a ouvert de nouveaux canaux pour la fourniture de sa grâce. Il a envoyé un ange apportant le salut à chacun ; certains l'avaient même chez eux, sous leur toit, mais ils ne l'écoutaient pas, ils le rejetaient, parfois, le méprisaient. Dieu leur a montré Son Visage bienveillant, mais ils L'ont ignoré, L'ont négligé. Tout cela rendra leur responsabilité encore plus grave. À qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à ceux à qui on a peu donné, on demandera peu. Jésus demandera compte des Dons donnés chaque jour, des Dons négligés, négligés, parfois moqués. Chers petits, mendiez à tout moment et sacrifiez-vous pour eux, car sinon aucun d'eux ne sera sauvé. Intercède auprès de Moi pour ton frère insensé : qui sait, Dieu aura peut-être pitié et changera Sa Sentence !
Amour, mes petits chéris. Amour, fille bien-aimée, aime Dieu dans ton frère, aime ton frère de l'Amour de Dieu.
Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.11.95

Apportez Mes Messages d'Amour partout, enfants qui M'aiment : Je veux que tout le monde comprenne que Mon Amour est pour chaque homme sur terre. Il n'y a aucune distinction de race ou de religion : celui qui M'ouvre sincèrement son cœur aura Grâce et Aide. Moi-même, je prépare les cœurs à m'accueillir, même ceux de ceux qui, sans que ce soit de leur faute, ne me connaissent pas. Tout le monde suivra Mes Lois, tout le monde louera Mon Nom. Mon peuple ne sera pas seulement les élus, mais Moi, Moi, Dieu, j'instruirai chaque homme, je répandrai la Lumière avec Mon Rayon et je le conduirai par la main. Je désire seulement un cœur docile et pur, un esprit ouvert à Mes Enseignements, une volonté prête à obéir.
Ma petite épouse, je voyage à travers tous les coins du monde, je suis sur le point de conclure en cette fin d'année aussi la dernière page d'une époque longue et douloureuse, une ère de préparation et de guerres sans fin, une époque où chaque l'homme a pu disposer d'une infinité de possibilités internes et externes.
Petite épouse, tu Me demandes : « Mon Jésus bien-aimé, que signifie « possibilités infinies externes et internes » ? Nous pensons souvent à des situations visibles et sensibles, mais nous ne saisissons

pas, même avec un grand effort, celles intérieures qui peuvent arriver aux hommes. »
Ma petite épouse, reste près de Mon Cœur, écoute Mes Paroles. Je répète le concept que Je vous ai déjà répété d'innombrables fois : chaque homme est très cher à Mon Cœur. Je l'aime d'un immense amour; par Amour je l'ai créé, par Amour je le soutiens, par Amour je suis patiente longtemps, attendant de le faire Mienne pour toujours. Cependant, tous les hommes n'ont pas le Don d'appartenir à la vraie religion, mais tous appartiennent à Mon Cœur qui embrasse chaque homme sur terre : Je n'exclus personne. Seul celui qui veut s'exclure est exclu, parce qu'il Me rejette. Pour éviter confusion et malentendus, J'ai écrit Mes Lois dans chaque cœur : tout le monde les connaît, car Mon Doigt les a profondément gravées dans chaque être humain. Bien sûr, j'ai dit à mes disciples : parcourez le monde pour évangéliser la terre, pour apporter la Bonne Nouvelle à chaque homme, pour réconforter les misérables, pour soutenir les faibles, pour réconforter les désespérés. Je l'ai dit, mais cela n'est pas encore complètement fait. Maintenant, je suis sur le point de tourner la page, ou plutôt, pas seulement de tourner la page, mais je suis sur le point d'ouvrir un nouveau livre de l'histoire de l'humanité. Le premier était en lettres rouges, pour le fleuve de sang versé par les martyrs et les innocents, à cause du péché ; le nouveau livre ne connaîtra plus cette réalité, mais une autre tout à fait joyeuse et harmonieuse. Comme tu le sais, épouse bien-aimée, j'ai préparé de grandes choses pour le futur proche : des cadeaux jamais appréciés avec une telle abondance, des joies jamais appréciées avec une telle abondance, une paix que l'homme au cours de nombreux siècles et millénaires n'a jamais pu se donner. Pour que cela arrive, avant que cette ère de grande exultation ne s'installe, il faut que tous les cœurs soient tournés vers Moi, les cœurs de ceux qui sont proches, les cœurs de ceux qui sont loin, les cœurs de ceux qui vivent même dans les coins les plus reculés. de la terre, car tout homme est à moi, toute créature m'appartient. Je veux que tous ceux qui font du bien s’amusent partout sur la planète. Moi-même j'ai donc parlé aux cœurs, Moi-même, Dieu, qui connais le langage que tout homme peut comprendre, j'annonce le grand événement avec la Tendresse d'un Père, mais aussi avec la sévérité du Juge rigoureux. Si l'homme fait attention à Moi et Me suit, de tous les coins, même des plus reculés, Je le prendrai dans Mes Bras pour le conduire à Mon Jardin, déjà fleuri de splendides fleurs. Je lui redonnerai la vie avec Ma Sève et je le rendrai heureux. Je veux une réponse immédiate : je n'accepte pas les retards ni les incertitudes. Je parle à l'homme de toute race, condition, foi ; dialoguer avec l'Amour pour conduire chaque créature bien-aimée avec Moi : Je veux que Mon Jardin soit rempli de créatures heureuses qui jouissent, après une très longue période de souffrance. Tout cela est un processus interne, c'est une relation intime et personnelle entre le Créateur et la créature qui ne fuit pas aux yeux des autres. Voilà, épouse bien-aimée, les possibilités intérieures dont je vous ai parlé. Chacun peut Me donner son adhésion ; Je m'inquiéterai moi-même de tout. Je ne peux demander à personne ce qu'il ne possède pas, ce qu'il ne peut pas

comprenez immédiatement : je connais parfaitement la capacité et les circonstances. Bref, je cherche des cœurs ardents à amener avec Moi, des esprits désireux d'être éclairés, des volontés dociles à Ma Volonté, non rebelles et récalcitrantes. Les possibilités extérieures sont celles offertes à ceux qui connaissent déjà Mon Nom : ils sont endoctrinés ; il leur suffit d'utiliser les sources et les canaux dont ils disposent. Avec ceux-là, je serai beaucoup plus rigoureux car à ceux à qui on accorde tant, je demanderai tant. Je parle continuellement aux cœurs et aux esprits. Cependant,

j’attends une réponse rapide car je veux commencer la grande célébration du genre humain, je veux sécher chaque larme, voir chaque visage sourire, éliminer la douleur et l’injustice, libérer le monde de tout esclavage. Eh bien, ici, ici sur terre, je veux faire tout cela.
Bien sûr, les sceptiques se moqueront de telles Mes Paroles ; ils diront : "Est-il possible que le monde ait continué ainsi pendant des siècles et des millénaires et maintenant, après une succession continue de guerres, une grande paix explose, après une succession ininterrompue de douleurs, de douleurs, de tourments, que autant de joie coule à flots" sur la terre comme cela est promis ? Je voudrais leur dire : il est clair que vous pensez peu et croyez encore moins, sinon vous ne seriez pas capables de faire ces considérations. Moi-même, Je vous amène à faire quelques réflexions : si Dieu, si Moi Dieu créais tout pour la Joie, si telle était Mon Intention initiale, pourquoi, après des siècles et des millénaires d'immenses sacrifices, l'homme n'aura-t-il finalement pas à redevenir ce qu'il était. au moment de la création, avant la terrible désobéissance ? Un Dieu d’Immense Amour peut-il permettre que la terre reste toujours enveloppée dans le brouillard du grand péché originel ? Si Dieu Lui-même a décidé de changer le destin des hommes, en les ramenant à leur harmonie originelle, qu’est-ce qui est si difficile à comprendre ? Seulement celui qui ne veut pas comprendre combien est immense Ma Bonté, qui ne veut pas d'une Humanité éternellement troublée, mais au contraire heureuse, exultante, amoureuse de la vie, en adoration éternelle du Donateur de toute vie qui œuvre de manière grandiose. des merveilles à chaque instant.
Je te dis, Ma petite épouse, que ces sceptiques ne M'aiment pas, ils ne M'aiment pas assez pour comprendre Mes grands Plans. Je vous le dis, je le répète, aucun sceptique n'entrera dans Mon Jardin : ceux qui n'ont pas cru en Mes Paroles ne les verront pas se réaliser ! Je continuerai à vous parler, lys bien-aimés qui attendent Ma Parole, comme la fleur la goutte de rosée ; Je vous parlerai et rendrai votre vie joyeuse et heureuse, avant même que chaque phase de Mon Plan ne se réalise pleinement. Profitez, bien-aimés, des pures Joies que Mon Amour vous donne. Profitez-en encore ici sur terre, car je veux les donner aux cœurs purs. J'ai accompli de grandes merveilles ; J'en fais d'autres encore plus grandioses pour vous.
Viens, petite fiancée : les âmes bienheureuses veulent t'offrir leurs dons d'amour. Profitez-en avec eux. Voyez-vous combien de joie partout, chantant et se réjouissant ? Soyez heureux parce que moi, moi, Dieu, je le désire. Persévérez dans le Bien, je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, de grandes merveilles Dieu fait partout sur la terre, Il parle avec douceur aux cœurs, à chaque cœur. Son Amour veut atteindre chaque homme ; veut le couvrir de Tendresse. Devant Lui il n’y a aucune distinction de race, de couleur ou d’habitudes, Il vise directement le cœur de Ses créatures. Jésus rapproche chaque homme, il les a tous rapprochés pour annoncer la grande nouvelle : Il viendra sur terre comme un Dieu visible, vivant et vrai.
Petite, chère fille, Il t'a dit qu'il y a beaucoup de sceptiques qui révèlent clairement leurs pensées. J'entends leurs discours : « Il n'est pas possible que Jésus revienne sur terre ; Il viendra dans les cœurs, il agira sur les cœurs, sur les esprits, sur les volontés, mais toujours de manière invisible. Les sens extérieurs ne verront rien, ne percevront rien. » Il n'est pas facile, il est vrai, d'accepter de si belles nouvelles pour un monde si éloigné de Dieu, mais les cœurs les plus simples et les plus purs n'ont aucune difficulté.
Pensez, chère fille, pensez à l'enfant qui écoute les paroles que dit sa mère : il écoute ce qu'elle dit avec intérêt ; même si ce sont des choses extraordinaires et incroyables, elles sont accueillies avec joie et simplicité dans son cœur. Ainsi cette annonce grandiose a frappé au cœur des âmes les plus simples, celles des petits et des adorateurs qui n'ont d'yeux que pour le Seigneur, qui n'ont d'oreilles que pour sa Parole. Il ne faut pas avoir un esprit trop rationnel : les choses de Dieu ne suivent pas une logique humaine, mais divine. Jésus a invité l'homme à réfléchir et à se laisser conduire davantage par la logique de l'amour que par celle de l'esprit. La logique de l’esprit dit : « Est-il possible que le monde, qui évolue dans un sens depuis des siècles et des millénaires, puisse

soudainement changer de cap, au point de vivre dans une dimension différente ? Après tant de guerres, il semble que la paix ne reviendra jamais ; après tant de discordes, il semble impossible qu'une harmonie du Paradis puisse survivre ».
Comment un territoire aussi différent est-il concevable ? L'esprit ne peut pas le comprendre. L'esprit humain ne réussit pas, car il est toujours basé sur l'expérience. Ce qui s'est passé continuera à se produire : le passé revient plus ou moins au présent, le présent sera semblable au futur. Or, le cœur ne raisonne pas de cette façon. Jésus vous l'a enseigné : celui qui aime Dieu d'un grand amour pense : le jour béni viendra certainement où le Très-Haut ramènera le Paradis sur terre, tel qu'il était originellement en Eden. Lui, Lui, l'Amour, ne permettra sûrement pas que cette planète soit un exil de douleur et de tourment pour l'éternité. Personne ne connaît le grand jour – dit toujours l'esprit du cœur – mais il sera là, je sens qu'il sera là. Jamais auparavant cette annonce grandiose n'avait été faite à autant de reprises et par de multiples moyens. Chaque coin de la terre a entendu quelque chose, Dieu lui-même a parlé par la bouche des nouveaux prophètes. Moi, la Mère de tout homme, je conduis par la main avec tendresse tout enfant qui se confie à Moi. Je veux que vous soyez tous comme des enfants qui, avec des yeux grands ouverts et joyeux, regardent le visage de leur mère qui leur promet un cadeau formidable et inattendu.
Réjouissez-vous, les enfants; réjouissez-vous avec Moi ! Réjouissez-vous, les enfants; réjouissez-vous avec Moi : la terre est sur le point de mettre fin à son long tourment ! Le mal sera englouti par l'abîme de feu : d'où il est venu, il reviendra. La terre restera libre du mal ; chaque plus petite racine sera éradiquée et Jésus la traversera, la bénissant de sa présence rédemptrice. Croyez, les enfants ! Croyez et réjouissez-vous : bientôt tout sera changé et je caresserai joyeusement mes enfants dans le bonheur ! Croyez, espérez, attendez, travaillez, adorez, adorez, adorez ! Je t'aime, chère fille. J'aime tendrement l'âme qui t'est unie et je la conduis par la main, comme un enfant si cher à Mon Cœur.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.11.95

Dans la Lumière éblouissante de Mon Amour vous vous approchez du but, encore quelques petits pas, Mes élus, et vous y êtes. Le grand ouragan fait rage partout, mais tu es en Moi et Moi en toi. Je vous entoure de Chaleur, de Tendresse, de Douceur Infinie : vous n'aurez pas froid, chers amis, le vent tourbillonnant ne vous touchera pas ni la pluie de feu ne vous frappera. Reste calme, vis jour après jour dans Mon désir ; sois à moi à tout moment, je ne permettrai pas à l'angoisse de te serrer dans son emprise. Le monde du péché doit être anéanti ; Comprenez-vous, chers amis ?
Réfléchissez à Mes Paroles, priez sans cesse et n'ayez pas peur : Je vous ai dit qu'il ne vous arrivera rien de terrible ; la tempête emportera les méchants, les orgueilleux, les traîtres, tous les ouvriers du mal. Le lest doit disparaître de la terre qui doit être revêtue de pureté et de sainteté.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui est Mon jour, un autre grand jour d'Amour que Je te donne, Mon tout-petit, un jour d'Amour de plus, un jour d'attente de moins. Réjouissez-vous et réjouissez-vous, près de Mon Cœur. La grande étreinte de l'angoisse deviendra toujours plus forte sur la terre, elle saisira implacablement tous les ouvriers du mal, les promoteurs du mal, les propagateurs du mal, les serviteurs du mal ; tout d'abord, les créateurs qui se sont alignés contre Moi. Dans cette emprise, vous verrez tomber amis et connaissances. Jusqu'à présent Je t'ai donné comme un baume pour bien des blessures, tu as été Mon doux instrument, Mon petit ange de la terre mis à la disposition des cœurs durs, des lointains, des nécessiteux.
Je t'ai donné aux frères comme soutien et direction, réconfort et soulagement. Celui qui vous a fermement tenu la main arrive maintenant à destination avec bonheur : je vois le cœur de beaucoup de ceux qui vous entourent, les plus proches, les plus proches. Je regarde leurs œuvres et je les loue. Mon Image est vivante dans leurs cœurs. Je leur donne ma tendresse et mon espoir toujours grandissant. Qu'ils ne craignent pas les annonces de malheur car Moi, Moi, Dieu, je les aime, Je les porte près de mon cœur et Je les protège de Mon Infinie Tendresse. Je dis à chacun d'eux, qui affronte avec joie des sacrifices pour Me servir : vous entrez, mes petits amis, dans la phase finale et concluante. La terre est saisie par une terrible emprise de gel, ce que les méchants voulaient, ils

l'obtiendront. A chacun la conséquence de son choix ! Vous verrez autour de vous un immense cercle de douleur, de plus en plus intense. Réfléchissez bien à ce qui se passe ; voyez combien, malgré leur appel et leur rappel, continuent leur chemin. C'est précisément leur comportement rebelle qui les condamnera, parce qu'ils n'ont pas voulu comprendre le temps de la Miséricorde. Quand je parlais avec tendresse à leur cœur, ils faisaient semblant de ne pas comprendre. Les misérables intérêts de la terre ont fermé les yeux et les oreilles de leur cœur. Maintenant, ils doivent tout rendre compte à Moi, Dieu, et en subir les terribles conséquences. Si vous les voyez tant souffrir, ne le regrettez pas, ne dites pas en vous-mêmes : « Comme notre Dieu est sévère ». Pensez plutôt au temps que j'ai attendu pour changer d'avis, à la patience que j'ai eue. J'ai accordé de la nourriture, de la boisson, de la lumière, de la tendresse à ceux qui continuaient à Me tourner le dos, au point de Me refuser le moindre acte d'amour ! J'ai attendu avant de procéder avec sévérité. Ma Justice est toujours précédée d'un fleuve de Miséricorde ; mais tout arrive à sa conclusion. Donc c'était ça. C'est comme ça. Alors il sera. Je vous dis que peu de ceux qui seront saisis par la plus grande angoisse se tourneront vers Moi : leurs forces seront de plus en plus diminuées, les canaux jusqu'alors disponibles seront en grande partie fermés : la phase définitive a commencé qui clôturera un processus qui a duré des siècles. et des millénaires. Aucun de vous, chers enfants, ne se laisse perturber, choquer et emporter par les faits. Chacun aura exactement ce qu'il voulait.
Petit chéri, dans ce futur proche, de nombreuses autres réalités cachées apparaîtront à la lumière. Ceux qui ont opéré en secret avec des pièges et des tromperies et ont été protégés par l'ombre de leur méchanceté seront désormais démasqués et se retrouveront devant tous avec le grand poids de leur iniquité. Il subira d'abord le

la justice humaine, que J'ai demandée, puis la justice divine, œuvre directe de Mes Mains. Tout ce qui est caché sera révélé : ce que les hommes ont fait sera connu, loué et récompensé, s'il est bien ; réprimandé et condamné, s'il est mauvais. Je t'ai dit, Mon épouse, que l'Univers tout entier se prépare à l'événement grandiose de Ma Venue, mais les hommes ne s'y attendent pas. La plupart des hommes ne croient pas aux événements extraordinaires et inhabituels ; mais ils seront là. Bienheureux sont ceux qui se sont préparés à temps et n'ont pas passé leur temps dans des bagatelles constantes. Sachez, épouse bien-aimée, que j'ai fait à chacun de manière différente la grande annonce : il y en a qui l'ont reçue pleine de joie et se sont immédiatement mises au travail avec zèle et ferveur. Il y a ceux qui ont montré moins d'enthousiasme, parce qu'ils sont trop rationnels et un peu sceptiques, mais ils ont également travaillé dur pour Me servir : ils ont fait du bien et ont conduit à Moi beaucoup d'âmes. heureuse annonce, il était perplexe et, pensant devoir faire encore quelques sacrifices, il recula, se laissant emporter par sa faiblesse. Enfin, il y a ceux qui ne voulaient vraiment rien savoir ; attaché aux attraits terrestres, il les poursuivait en se disant : « Jouis et réjouis-toi. Si cela est nécessaire, quelque chose sera fait au dernier moment." Je te dis, Ma bien-aimée, que les deux premières catégories apprécieront, mais que les deux dernières seront accusées d'inertie et de trahison. Aucun de ceux qui ont rejeté Mes Dons ne pourra plus en jouir, aucun de ceux qui les avaient, mais en ont abusé, ne les aura plus. Celui qui a accueilli avec joie Mes Dons en aura d'autres, toujours plus grands ; mais celui qui se retrouvera les mains vides de son propre gré, par négligence ou par scepticisme, sera sévèrement jugé.
Petite chérie, en ces derniers jours tu vois souvent le visage de Jésus le Juge. Vous ne manquerez certainement pas de Ma Tendresse et de Ma Caresse : vous aurez tout ce que Je suis obligé d'enlever aux rebelles et aux orgueilleux. La joie se joindra à la joie, le jour de l'amour au jour de l'amour. Il en sera de même pour vous, ainsi que pour tous ceux qui Me servent avec fidélité et humilité. Ce court tronçon qui vous sépare de la conclusion se déroulera dans l'exultation du cœur, dans la paix et la facilité du voyage. Ceux qui ont espéré en Moi verront maintenant le fruit mûr de leur espérance et en jouiront, tandis que le monde des méchants sera consumé par son propre péché. Venez, épouse bien-aimée, jouissez avec les âmes bienheureuses des pures Joies du Paradis. Je ne vous accorderai que quelques instants, mais ils seront intenses et vous aurez une nouvelle énergie pour terminer le voyage.

Continuez, enveloppé et protégé par Mon Amour.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, aujourd'hui encore Je vous serre un à un dans Mon Cœur Maternel : venez à Moi avec confiance, enfants bien-aimés, venez et soyez remplis d'Amour et de Joie. Certains d'entre vous me disent : « Chère maman, je suis triste. » Un autre me dit : « Sainte Mère, je suis si troublée. » Un autre encore ajoute : « Je suis fatigué et j'aimerais que Jésus abrégee ma douleur. » Mes petits, je sais tout ce qui passe par votre cœur. Je vois la froideur des frères, le manque d'amour dont beaucoup vous entourent. Je sais tout ce qui se passe en toi. Je vous dis : venez avec une grande espérance dans Mes Bras Maternels ; Je te consolerai, je te relèverai, j'atténuerai ta douleur. Je ne peux pas te les enlever, mais je t'aiderai à les supporter. Je vous dis que ni votre tristesse, ni votre fatigue, ni la douleur que vous souffrez ne sont accidentelles : tout a un sens pour Dieu, offrez-Lui tout et ne le regrettez pas. Dites-vous ainsi : « Aujourd'hui Jésus me demande un peu de tristesse ; Je le lui offre avec amour », ou : « Aujourd'hui, il me demande ce tourment, cette sensation de fatigue : je veux tout lui offrir avec gratitude, oui précisément avec gratitude, car ce sont aussi des cadeaux qu'il me permet. pour lui offrir. Je sais bien que ce sont des jours très difficiles. Jésus les a prédits. Si vous êtes troublés, vous n'êtes pas seuls et abandonnés : regardez la Très Sainte Face de Jésus, regardez la Mienne, aimante et maternelle, et trouvez-y une grande joie. Je voudrais vous dire : les enfants, tout est déjà fini ; venez profiter des pures Joies promises. Je n'y arrive pas, car le temps n'est pas encore écoulé : il manque le dernier tronçon. Cependant, je vais ainsi vous rassurer, avec cette promesse : si la douleur augmente, la Grâce augmentera ; Vous ne serez jamais seul, vous ne manquerez jamais d'énergie. Vous en aurez plein. Jésus, ma chère fille, t'a parlé de la nécessité pour le monde de se libérer de la pourriture qui se trouve partout. Eh bien, je pense que vous avez compris que cela ne peut pas se faire sans douleur : l'humanité rebelle aura une sévère leçon. Je l'ai appelée pour une conversion, mais la réponse a été faible, alors que je voulais qu'elle soit générale. Petite chérie, si les hommes ne m'écoutent pas, je ne peux rien faire pour eux. Celui qui M'obéit et Me suit jouira bientôt, mais celui qui ne veut pas le faire, celui qui ne veut pas se décider, poursuit sa ruine. Marchez paisiblement vers le futur proche : les croix ne vous seront pas enlevées, mais l'Amour de Jésus et du Mien les rendra plus légères et plus supportables. Il faut persévérer jusqu'au bout ; ce n'est qu'à la fin que vous recevrez le prix promis qui sera grandiose et vous récompensera abondamment pour les sacrifices consentis.

Chère fille, fille bien-aimée qui vit dans le Cœur le plus doux de Jésus, je veux que tu apportes aussi mon message d'amour à l'âme qui t'est si chère : que sa vie soit joyeuse, qu'elle soit sereine, sans y ajouter d'autres sacrifices. ceux déjà présents. Que la paix l'accompagne et que l'espérance soit toujours proche d'elle ; agissez avec prudence, en offrant à chaque pauvre créature la tendresse du cœur et l'Amour de Dieu.

Aujourd'hui, Ma bien-aimée, est le grand jour du Seigneur, un autre grand jour, que peu de gens ont considéré comme tel et que beaucoup ont négligé. Je vois des âmes qui aspirent toutes à Dieu, mais j'en vois beaucoup qui l'ignorent, qui osent l'ignorer, même s'ils l'ont connu. J'aimerais pouvoir vous dire avec joie que ces imbéciles ont diminué, mais je dois constater qu'ils augmentent partout dans le monde, s'infectant les uns les autres. Prions ensemble pour ces pauvres créatures qui, nées pour la Joie, se dirigent vers un avenir de grande douleur. Nous demandons que la Justice Divine les touche à peine pour qu'ils comprennent la grave erreur qu'ils commettent ; alors, que la Miséricorde les enveloppe et les sauve.

Je vous aime, chers enfants. Continuez dans le Bien. Répandez la Lumière partout et le Parfum de l'Amour de Dieu.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.11.95

Le jour de Ma Venue est proche. Celui qui M'attend avec amour se réjouit, car Je viens avec de

nombreux Dons. Ils Me précèdent. Que ceux qui M'ont rejeté tremblent, car Ma Justice rigoureuse exigera compte de tout. Il y a beaucoup de rebelles dans le monde, ils travaillent contre Moi avec une grande audace, mais Je vous le dis : aucun d'eux ne restera debout. Mes petits, qui attendent de passer de grandes vacances en Ma compagnie, gardez cette douce espérance près de votre cœur. Je vous dis que vous ne serez certainement pas déçu, mais vous aurez ce que vous n'auriez jamais imaginé pouvoir posséder un jour. Envolez-vous, Mes fidèles, venez à Ma rencontre avec votre désir. Moi, Moi, Dieu, je vous transformerai et vous deviendrez semblables à Moi.
Mariée bien-aimée, le nouveau jour nous trouve unis dans le plus grand amour : un jour de joie de plus, un jour d'attente de moins. Il y a un étrange tremblement dans l'Univers, il y a comme un doux battement d'ailes, ça vibre doucement dans le ciel clair... qu'est-ce que cela signifie ? Quel langage mystérieux on entend ! Certains écoutent, mais n'entendent rien, ils disent : "C'est juste mon impression". D'autres, entendant ce son mystérieux, disent : « Qui sait ce qui se passe. » D'autres haussent les épaules et ajoutent : « Je m'en fiche du tout. » Pourtant un étrange frisson parcourt les membres de tout être humain : il y a un battement de vie nouvelle, il y a une attente qui n'a jamais été aussi générale. Certains le perçoivent avec suffisamment de clarté : l'Univers tremble dans toutes ses parties, parce que les anges ont partout donné la grande annonce ; c'est ceci : « La terre ne restera plus un atome gris du mal, dispersé dans l'immensité d'un Univers mystérieux, inconnu, insondable. Quelque chose est sur le point de se produire, quelque chose que personne ne peut expliquer, car ce n'est pas une œuvre humaine, mais un Plan Divin. »
Les réponses à ces sensations communes sont très différentes : « L'avenir sera entre les mains de la technologie la plus avancée qui construira mécaniquement la vie. » D'autres : « L'avenir sera une catastrophe générale, parce que l'homme se détruira de ses propres mains » ; "Quelques hommes 'ingénieux' construiront une toute nouvelle société, où chacun pourra faire ce qu'il veut en toute impunité." Ce sont là, épouse bien-aimée, des hypothèses faites par des gens insensés. Il en existe d'innombrables autres, tous du même genre. Au milieu d'une telle folie se cache un groupe d'hommes silencieux et humbles qui se taisent et réfléchissent, se taisent et supplient, se taisent et offrent chaque instant de leur existence à Dieu.
Dans un océan de bavardages inutiles, il y a une voix calme et douce qui annonce les grands événements. Il se perd dans le grand bruit, mais quelqu'un l'attrape : il annonce des choses belles, prodigieuses, de grandes Merveilles que Dieu s'apprête à opérer sur la terre. Certains cœurs s'enflamment, palpitent soudain d'une vie nouvelle, tremblent de joie, se bercent d'une espérance sublime et attendent, attendent l'accomplissement des faits. Ils regardent autour d'eux : un monde fou qui se précipite vers le plaisir jamais satisfait de la vanité, où les idoles se multiplient de plus en plus. Un profond frisson envahit le cœur, mais ce n'est qu'une sensation d'un instant : une voix répète avec joie que tout va bientôt changer, cela changera non pas à cause de forces naturelles ou humaines, mais à cause de forces surnaturelles et divines. Parmi tant d'angoisse et de vanité, il y a des cœurs qui se réjouissent et attendent ; le sacrifice quotidien, bien que grand, semble léger, supportable, il se transforme presque en joie. On compte les jours qui passent. Avec joie, ils sont comptés ; nous regardons l'avenir avec enthousiasme. Les perspectives humaines apparentes ne sont pas très encourageantes, mais le cœur répète, plein de joie, qu'un grand Projet est en train de se réaliser.
Les magnifiques Promesses ne sont pas l'œuvre de l'homme, mais de Dieu : il aime l'Univers, il aime sa création, il aime chaque homme infiniment. Que peut bien planifier Son Esprit Très Saint, sinon quelque chose de splendide pour la race humaine tout entière, pour l'Univers tout entier ? Celui qui aime a toujours des projets de vie, de joie. Si cela est vrai chez un homme, combien plus est-ce vrai chez Dieu qui a en Lui l'Amour et la Puissance, l'Amour et la Sagesse, l'Amour et la Perfection ! Je vous ai souligné les pensées de nombreux hommes :
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Le jour...
car une certaine espérance est morte, la foi s'éteint, l'âme languit. Pour d'autres, une petite poignée, l'espérance est bien vivante, la foi est très ferme, l'âme est comme un jardin au printemps qui

envoie des fleurs nouvelles et parfumées. Eh bien, épouse bien-aimée, pour ces âmes, l'attente deviendra réalité dans un laps de temps très court. Pour ceux qui languissent, mieux vaut ne pas savoir ce qui va se passer.
Réjouis-toi, Mon épouse bien-aimée, réjouis-toi dans Mon Amour, réjouis-toi et réjouis-toi dans Mes Bras aimants. Le nouveau jour nous voit ensemble ; les autres qui suivront seront une succession de joie et d'harmonie. Bienheureux l'homme qui a eu confiance dans le Seigneur, et a joué toutes ses cartes pour Lui, pour Le servir, L'adorer, Le faire servir, Le faire adorer ! Je te dis, bien-aimé, que s'il a souffert un peu, maintenant il ne peut que se réjouir : le jour de la paie arrive vite et soudainement. Savez-vous ce que fait le patron lorsqu'il doit payer les factures de ses ouvriers ? Il les appelle un par un par leur nom, regarde dans son carnet combien d'heures ont été effectuées, combien d'heures supplémentaires, voit ce qui a été noté et paie en conséquence. Ceux qui ont plus d'heures à leur avantage recevront un salaire plus élevé, ceux qui en ont moins recevront un salaire inférieur. Bien sûr, enfin, il y aura aussi ceux qui, trompeurs, oseront se présenter pour collecter, sans avoir rien fait. Il est facile de comprendre quel sort lui est destiné. Réfléchissez, épouse bien-aimée, à mes paroles, réfléchissez et réjouissez-vous.
Vous me dites : « Jésus, une part minime sera dans l'exultation ; mais combien seront chassés par Ta Présence !
Pour ceux-là, la paie était prête, mais ils n'en étaient pas dignes : dans Mon carnet il n'y a que des pages blanches sous leurs noms. Ils l'auront selon leur mérite. C'est le moment où chacun doit prendre grand soin de ses intérêts spirituels et mettre de côté ses intérêts matériels.
Réjouis-toi, épouse, réjouis-toi, car je t'aime d'un Amour Infini.
Jésus
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.11.95

La Mère parle aux élus

Encore un peu, mes petits, et alors tout changera. Je vous invite à la patience, je vous invite à espérer ; toujours, je t'appelle à la joie. Le monde est de plus en plus sombre, plus gris, plus triste, mais qu'il n'en soit pas ainsi pour vous. Ceux qui n'espèrent pas ne peuvent vivre que dans la plus profonde tristesse ; celui qui n'a pas la foi cherche en vain une consolation dans les choses terrestres ; celui qui n'aime pas ne connaît pas la joie. Chacun doit comprendre à votre visage qu'une vie nouvelle est en vous, un grand espoir qui ne vient pas des promesses humaines. Ceci est utile pour ceux qui sont loin pour au moins réfléchir et chercher une explication.
Jésus vit dans ton cœur, élu, il vit en toi, il vit avec toi. C'est la grande nouvelle, que les froids ne comprendront jamais. Avec Lui, toute vie a changé de couleur ; tout comme la luxuriance du printemps fait que les plantes changent d'apparence et prennent de nouvelles couleurs et parfums, de même la vie en Dieu change tous les aspects de l'être humain. Tout le monde vous demandera la raison de votre espérance ; dites sincèrement que votre cœur est plein d'exultation, parce que Dieu en a fait sa demeure.
Mon Petit, en parlant avec une âme qui Me est chère, tu as dit : « Je vois que certaines âmes ne montrent pas de signes d'amélioration, au contraire, elles s'aggravent et menacent de s'écraser parce que le vent les pousse, un vent cruel et cruel. vent impétueux et ils n'ont aucune force pour s'opposer à la ruine totale. Je crains qu'il y ait encore peu de choses à faire pour eux.
Je vous ai dit à plusieurs reprises qu'il serait de plus en plus difficile de se défendre contre les attaques de l'ennemi de Dieu. Maintenant, je le répète, mais vous pouvez aussi le constater par vous-mêmes. Chaque jour, je regarde avec douleur la ruine de tant de mes enfants. Je regarde leurs différentes situations : ceux qui naviguent sans difficulté vers la destination désormais proche ; mais celui qui fuit de toutes parts et coule, coule ! Je me précipite pour les sauver, je supplie le Fils de leur accorder un peu plus d'énergie pour résister, mais eux, ivres, confus, trompés par le serpent, ne veulent pas accueillir le salut. C'est une scène fréquente et douloureuse qui me déchire le Cœur. Je

vous ai annoncé des douleurs continues : ce ne sont certainement pas des douleurs physiques, atténuées ou de toute autre nature, toujours raccourcies ou annulées, ce qui est peu de chose comparé à celles que vous aurez, en observant le refroidissement de bien des cœurs, l'abandon de l'espoir, le début d'un désespoir et d'une angoisse insupportables. Mon tout-petit, aujourd'hui la Mère te parle aussi de choses tristes, parce qu'elles arrivent et arriveront, mais console-toi en pensant que ce sont les dernières, les toutes dernières, avant le renouveau tant désiré par toi et promis par Mon Fils. . Restez proches les uns des autres. Donnez-vous de la joie, chers enfants, donnez-vous de la tendresse, de l'amour avec un cœur pur, mais soyez prudents dans toutes vos actions : sachez que l'ennemi est toujours à l'affût. Laissez-le toujours déçu, en faisant en tout seulement la Volonté de Dieu. Pensez et réfléchissez bien avant d'entreprendre toute action, évaluez les conséquences et soyez plein de charité. Quelqu'un me dit : « Chère maman, parfois j'ai peur de faire des erreurs, je pense que je vais bien, mais il se peut que je ne plaise pas complètement à Dieu. Je vous dis que cela n'arrivera pas, si vous y réfléchissez bien ; utilise l'amour pur et saint pour chaque frère et demande à Dieu la grâce de comprendre pleinement la situation et de savoir comment y faire face du bon côté. Dieu est votre guide. Il vous dira ce qui Lui plaît et ce que vous ne devriez pas faire. Soyez totalement à Lui et n'ayez aucune crainte. Dans votre adoration, exposez chacune de vos difficultés à Jésus, demandez-Lui toujours plus de Lumière, une foi ferme et le désir de ne faire que Sa Volonté. Celui qui aspire à Lui de toutes ses forces le possédera de plus en plus : celui qui cherche trouve, celui qui frappe sera ouvert. Si vous, chers enfants, recherchez de tous vous-mêmes seulement l'Amour de Dieu, Il vous en donnera tellement qu'il vous submergera et vous serez toujours plus riches et plus heureux.
Jésus, Fils adoré, donne à tes créatures la capacité de t'aimer toujours plus. Faites-vous connaître, Très Saint Amour : plus ils s'immergent dans cette connaissance sublime, plus ils vous aiment. Ceux qui te connaissent ne peuvent vivre que pour t'aimer et te bénir. Donne-toi, Dieu, à toute créature qui aspire à toi ; remplis sa vie de Tes Délices.
Chers petits, Jésus est là à côté de Moi : il vous sourit et vous bénit. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.11.95

Un jour, j'ai dit à mes disciples : vous verrez, un jour, les Cieux s'ouvrir et les anges descendre et monter sous vos yeux. Je vous dis cela aussi, amis bien-aimés qui M'aimez et aspirez à Moi. Je vous dis ceci : vous verrez bientôt les Cieux s'ouvrir et le Fils de l'Homme descendre sur la terre, entouré d'une foule infinie d'anges et de saints. Profitez-en et réjouissez-vous, car vous qui avez subi la Passion avec Moi, vous vous réjouirez dans la Gloire avec Moi.
Épouse bien-aimée, Je parlais continuellement à Mes disciples, Je leur expliquais beaucoup de choses, mais celles-ci étaient si incroyables à leurs yeux qu'ils Me regardaient avec étonnement ; ils écoutaient, ils écoutaient, mais ils comprenaient très peu. Je leur répétais continuellement la même leçon, mais les pauvres ne parvenaient pas à bien la comprendre. J'ai vu leurs cœurs pleins d'amour et de désir de comprendre. Cela me suffisait. Moi-même, je les aurais conduits par la main jusqu'au moment culminant de leur mission. Chacun d'eux, à l'exception de celui que vous connaissez, a atteint son but avec beaucoup de bonheur à travers des vicissitudes de toutes sortes, car être des hommes de Dieu était alors très inconfortable, comme c'est le cas aujourd'hui.
Tant que je restais avec eux, ils se sentaient en sécurité, comme des enfants proches de leur mère ; mais, quand je suis revenu vers le Père, j'ai lu la grande confusion dans leurs cœurs. Je leur ai promis l'Esprit Consolateur qui les accompagnerait dans chaque phase de leur grande mission jusqu'à sa conclusion. Ils ne verraient plus Mon Visage, mais Je serais toujours avec eux toujours. J'ai dit : je serai avec toi jusqu'à la fin du monde ; ne jamais avoir peur.
Mon tout-petit, je te répète les mêmes Paroles, Mes nouveaux disciples : Je suis avec toi, toujours. N'ayez pas peur : Mon Esprit est présent partout et vous soutient, vous protège, vous parle, vous console. Si le monde te rejette, je t'embrasse tendrement. Je permets au monde d'agir ainsi précisément pour que vous puissiez courir joyeusement dans Mes Bras qui vous accueillent à

chaque instant. Comme vos frères qui vous ont précédé, vous aurez des tribulations et des douleurs, des déceptions et des vicissitudes de toutes sortes ; vous aurez un martyre différent d'eux, mais toujours un martyre, car vous ne pouvez pas entrer dans la Gloire sans passer d'abord par la croix. Restez unis à Moi et tout sera léger et facile. Échangez l'Amour Pur que Je vous donne : ne lésinez pas sur des paroles confortables et pleines de tendresse ; restez toujours entre vous, proches les uns des autres, prêts à vous soutenir et à vous entraider. Jamais comme en ce moment l'union des cœurs et des esprits n'est nécessaire : Moi-même, je vous dirige, comme un maestro dirige un grand orchestre. Vous regardez Mon Visage, regardez Mon Regard, suivez Mes Directives : vous ressentirez quelle harmonie émane de votre être ! Vous êtes des instruments sublimes entre Mes Mains ; avec vous tous, je veux composer un jeu orchestral si splendide qu'il surpasse le jeu initial. Au début de la création, tout était harmonie et couleur : l'Univers chantait le plus doux hymne à la vie. Quand tout fut prêt selon Mon Plan, J'ai créé l'homme à Mon Image et Ma Ressemblance et je l'ai placé au milieu de Mon splendide Jardin. Ce fut un moment unique et merveilleux ; J'étais satisfait de Mon Travail et je l'ai béni. La nouvelle créature, cependant, était très différente des précédentes : dotée de liberté, elle pouvait agir de sa propre volonté même contre Ma Volonté. C'est ainsi que Je l'ai voulu : l'homme, créé à Mon Image et Ma Ressemblance, devait avoir du discernement et une liberté de choix, au point de décider s'il devait M'obéir ou se rebeller. Tu sais, épouse bien-aimée, ce qui s'est passé : le magnifique enchantement a été brisé par la décision de se rebeller contre son Créateur et un changement total s'est produit dans la vie de l'homme, qui a ensuite eu des répercussions sur celle de l'Univers tout entier.
À cause de la désobéissance d'un seul, tous souffriront pendant des siècles et des millénaires : le premier Adam fut la cause de toutes les souffrances passées et présentes. Je t'ai déjà dit, Mon petit, que Mon Amour ne pouvait pas permettre que cette situation perdure éternellement. L'homme, tombé dans l'abîme du mal, aurait dû se relever, en partie grâce à ses souffrances et en partie grâce à Mon Aide : il devait retourner à sa dignité originelle. Voici, moi-même, en tant qu'Homme-Dieu, je suis descendu sur terre. A partir de ce moment, la phase de rétablissement commença rapidement et devait se terminer par le retour de l'harmonie initiale. Moi, moi Jésus, selon Adam, j'aurais ramené l'Humanité au sommet par un processus lent mais sublime ; avec Moi, l'histoire humaine aurait été renouvelée, mais il aurait d'abord fallu que l'homme savoure pleinement le goût de la liberté. Que signifie la phrase que je viens de prononcer ?
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
J'ai dit un...
Cela signifie qu'il serait également permis à l'homme d'atteindre le moment du refus collectif, de la rébellion générale. Oui, moi, moi, Dieu, j'aurais permis tout cela. Mais tu sais que je ne permets jamais le mal qui soit une fin en soi : du plus grand mal je veux obtenir le plus grand Bien.
Je vois vos pensées dans votre esprit. Vous me dites : « Mon bien-aimé Jésus, en ces temps nous avons vraiment atteint le plus grand mal, au-delà duquel il semble impossible que nous puissions aller sans perdre complètement nos caractéristiques humaines. Cela signifie que nous avons atteint la fin finale de la parabole historique que vous avez autorisée. Je me réjouis, Mon Amour, car je comprends que de ce plus grand mal tu obtiendras pour les hommes dignes le plus grand Bien, c'est-à-dire le retour à la vie paradisiaque qui existait autrefois sur terre. Merci bien-aimé Jésus; merci d'avance pour tout !
Ma petite épouse, viens t'enfermer dans Mon Cœur, réjouis-toi et profite de toute la Tendresse et écoute Ma Réponse : tu as bien compris, ainsi sont les choses, comme tu l'as deviné : du plus grand mal présent, permis par Moi, Je récupérerai pour votre joie, le plus grand Bien ; mais cela se passera comme lorsqu'il faut rénover une maison : il faut d'abord se débarrasser de tout ce qui est endommagé, ruiné, inutile, inutilisable, puis les travaux de restauration commenceront. Pendant les travaux il y aura évidemment beaucoup de brouhaha, mais une fois cette phase passée, tout prendra un nouvel éclat. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.
Reste en Moi, épouse bien-aimée. Tu es pleine de peur, Je le vois, mais rassure-toi : tu es Ma petite épouse que Je garde enfermée dans Mon Coffre, comme une perle précieuse ; J'en prends grand soin et j'en suis très jaloux. Aujourd'hui, bien-aimés, je ne vous emmène pas chez les bienheureux frères.

Ils vous attendent pour vous donner de la joie ; mais Je vous garde plus longtemps avec Moi. Près de Mon Cœur, immergé dans Mon Amour, Je vous donne tout : vous avez besoin de Mes Énergies directes. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.11.95

La Mère parle aux élus

Ma petite, fille bénie, Jésus viendra remonter le moral de la terre. Jésus vous aime, aime Mes enfants et veut les combler de grands Dons ! Je voudrais que ces paroles sublimes restent imprimées dans chaque cœur. Je répète avec insistance aux hommes qu'ils doivent tourner toute leur espérance vers Dieu.

Je vois combien de souffrance il y a sur terre. Les hommes se tournent vers Moi les yeux voilés de larmes : la douleur est grande, le tourment est continu, ils implorent Mon Intercession, Mon Intervention. Beaucoup d'entre eux Me demandent la disparition des douleurs du corps, mais ils ne disent rien sur la purification de l'âme.

Pour ceux-là je le répète : les maux du corps ne sont jamais inutiles ! Dieu ne jouit pas de la souffrance de ses créatures : une mère peut-elle vouloir la douleur de son enfant ? Que cela soit clair : toute souffrance a un sens bien précis, elle n'est jamais superflue ni une fin en soi, sinon Dieu ne le permettrait pas. Certains répètent que la douleur et les malheurs sont dus à des causes naturelles ou à des accidents aléatoires. Je vous le dis et vous le répète, rien n'est aléatoire : chaque événement a sa signification précise. Jésus réitère ce concept à plusieurs reprises pour que l'homme comprenne qu'il n'est pas une feuille mue par le vent qui tourbillonne dans l'air et qui est entraînée à droite et à gauche, de haut en bas, sans pouvoir rien faire. Les événements les plus étranges se produisent : parfois, l'homme n'est pas seulement celui qui souffre, sans pouvoir s'opposer. Qu'on sache que rien ne peut arriver si Dieu ne le permet pas et que Dieu ne le permet pas s'il ne le considère pas significatif et profitable pour les âmes. Avec ce discours, je veux dire à Mes enfants : ne vous inquiétez pas du corps au point de négliger l'âme. Si vous avez une douleur physique, demandez à Dieu la force de la supporter, aussi longtemps qu'Il la jugera utile, ne vous inquiétez pas : Il ne la prolongera pas un instant de plus. Partout dans le monde, j'entends un grand cri, un grand appel à l'aide. L'angoisse est profonde dans de nombreux cœurs ; mais je vous dis que cela deviendra encore pire chez ceux qui ne veulent pas se plier, dociles, à la Volonté Divine. Quiconque nage dans le péché et veut guérir sans chercher à s'en sortir est comme quelqu'un qui pleure de douleur à cause d'un poison qu'il a ingéré, mais qui continue à en absorber de plus en plus à des doses toujours croissantes : bien sûr, ils ne sortiront pas de ce mal en agissant ainsi, mais cela ne fera qu'aggraver sa situation. Je vois des créatures déchirées par le vice dans tous les coins de la terre : elles Me demandent grâce pour le corps, mais elles ne font rien pour donner un répit à l'âme, enivrée et abattue. Pas d'enfants! Ne demandez que la nourriture nécessaire à l'âme, travaillez de manière à la soulager et à la maintenir toujours agréable à Dieu, qui, s'il le juge opportun et fécond, pensera aussi à soulager votre corps.

Petite fille chérie, comme il est difficile de faire comprendre aux hommes les grandes vérités ! Ils ne comprennent pas, parce que l'esprit est entièrement occupé par des choses sensibles et prête peu d'attention au langage du cœur.

Aujourd'hui, vous avez bien compris : la petite Lucie de Fatima a une tâche importante à accomplir. Sa mission se terminera par une grande révélation faite au monde entier un jour désormais très proche (*rappelez-vous que Lucia a eu de grandes révélations et qu'elles n'ont pas toutes été annoncées)* . Ce jour-là, les yeux de beaucoup s'ouvriront ; mais malheur à ceux qui l'attendaient dans l'inertie, dans la passivité, dans la torpeur, dans le vice, dans la trahison : il vaudrait mieux pour lui qu'il ne naisse jamais !

Je t'aime petite chérie. Je vous laisse dans la joie de l'Étreinte Divine.

Soyez toujours actifs dans le zèle, dans la prière, dans le don total à Dieu et à vos frères.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.11.95

Mes petits, amis, qui parcourent le chemin de la perfection, approchez-vous toujours plus en reconnaissant votre faiblesse, votre petitesse, votre néant : Ma Puissance vous fera grandir, jusqu'à ce que vous atteigniez les sommets sublimes de la perfection humaine. Aucun de vous ne me dit : « Jésus adoré, je ne peux pas le faire. Je suis trop petit et fragile." Je veux que tu me dises toujours cette phrase dans ce dernier moment : « Jésus, c'est vrai que je suis petit et fragile, mais Tu es Infini et Puissant et Tu m'aimes, Tu m'aimes. Avec Toi, avec Ton Aide j'atteindrai les plus hauts sommets de la spiritualité. Je vous aide, Moi, Dieu, je vous soutiens, Je travaille tout en vous, parce que vous vous êtes donnés à Moi, complètement abandonnés à Moi.

Ma petite épouse aujourd'hui je vais te parler de deux choses très importantes pour atteindre la perfection, essentielles pour atteindre la sainteté. Je vous parlerai, bien-aimés que Je tiens près de Mon Cœur, d'humilité et de silence. Toute créature humaine doit être capable de reconnaître ses limites, doit comprendre qu'elle existe par la Volonté de son Créateur, qu'elle respire par la Volonté de son Créateur, qu'elle est soutenue dans la vie par Lui et qu'elle ne peut prolonger son existence par une moment unique; elle doit aussi arriver à réfléchir que tout ce qu'elle a, je lui le donne généreusement, sans aucun mérite personnel.

C'est le premier pas que l'homme doit faire vers le chemin de la perfection, lorsqu'il commence à acquérir la capacité de bien discerner.

Petit chéri, le petit doit être guidé par le parent dans cette démarche : plus tôt il commence, plus vite il atteint le sommet tant convoité. Je veux aussi mettre en garde tout homme contre la tentation de se considérer si pauvre et incapable qu'il ne sait pas faire un pas en avant. Cela conduirait à une inertie spirituelle qui ne devrait jamais se produire. Rappelez-vous, homme, que Mon ennemi est toujours à l'affût et ne manque jamais aucune occasion de M'arracher des âmes. Il vous suggère : " Vous n'êtes rien, vous êtes incapables de vous élever jusqu'à Dieu. Après avoir réfléchi, profitez de ce que vous pouvez sur terre ; " au moins tu l'auras apprécié !

Méfiez-vous, bien-aimés, de ce piège et écoutez Moi Qui vous veut tous dans Mon Royaume. Dès que vous vous humiliez devant Moi, reconnaissant votre petitesse, J'examine soigneusement votre cœur : Je vois s'il est sincère ou mensonger ; Je regarde les pensées qui vous viennent à l'esprit et je les lis toutes. Je remplis le cœur pur de Mon Amour et l'esprit de Ma Lumière ; alors, cette humilité se transforme en Grâce qui coule et nettoie continuellement l'être bien-aimé. À partir de ce moment, ma créature prend la bonne direction, continue sans trébucher sur le chemin de la perfection, reconnaissant, certes, sa propre faiblesse, mais ayant toujours confiance en mon soutien. Il ne suffit pas de t'humilier, Mon petit, il ne suffit pas de reconnaître ton néant ; il faut comprendre combien est immense Mon Amour qui veut élever chaque créature bien-aimée jusqu'à être embrassée par Moi. Pensez à un père qui voit son petit enfant à ses pieds : le petit se tient debout sur la pointe de ses pieds. atteindre le parent, mais il n'y parviendrait jamais s'il ne se penchait vers son petit fils et ne le soulevait pas vers son visage, en le tenant tendrement contre son cœur. Épouse bien-aimée, tout homme est pour Moi comme ce petit enfant : s'il se met sur la pointe des pieds pour M'atteindre, c'est-à-dire s'il désire Moi, Moi, Moi, Dieu, Je me penche vers lui, Je le saisis fermement et je le rapproche. à Mon Visage pour le porter avec Tendresse à Mon Cœur. Tu Me dis souvent : « Jésus adoré, Toi, Très-Haut, tu t'es penché vers moi avec une Douceur Infinie, tu m'as parlé, tu me parles, tu me remplis de chaque joie. Comment puis-je rendre la pareille à une humble créature, indigne de tant d'Amour ?

Je vous réponds avec l'exemple précédent : votre cœur était déjà bien préparé à M'accueillir, pour un premier Projet de Moi. Tu as pleinement adhéré et tu t'es toujours tenu sur la pointe des pieds, levant les bras vers Moi avec confiance ; Je vous laisse attendre un peu pour essayer de tester le vôtre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Mes petits...

désir et ta constance. Puisque tu as persévéré et que tu n'as jamais quitté Mon Visage des yeux, Je me suis penché vers toi et je t'ai emmené jusqu'aux sommets les plus sublimes de Mon Amour.

Accroché à Moi, continuez maintenant avec joie et exultation vers votre objectif, maintenant proche. Mon Petit, chaque homme est immensément grand à Mes Yeux, même s'il est petit et fragile. C'est moi qui monte ou descend ! Celui qui s'humilie et se confie en Moi ne sera jamais déçu : il aura tout de son Créateur qui l'a appelé à l'existence par Amour, l'a racheté par Son Propre Sang et l'a rempli de Son Esprit. Humiliez-vous, hommes, devant Moi : reconnaissez votre néant et ouvrez-vous à Ma Lumière ! Ne levez pas la tête avec orgueil en me disant : « Qui es-tu ? Vous êtes une illusion de fous, vous êtes une chimère de fous ! On ne vous reconnaît pas ! Vous ne nous avez pas créés : nous sommes le résultat d'un agrégation aléatoire de cellules ! Vous ne nous soutenez pas : nous faisons tout nous-mêmes ! Vous n'êtes pas; nous sommes seuls » ! Je vois ton visage triste et pensif, épouse bien-aimée : ces paroles de tes frères t'ont profondément touchée. Tu aimerais crier la vérité partout, mais qui t'écouterait, Mon petit ! Vous passeriez pour une exaltation ! L'humanité, il faut le constater, a fait son choix : la bêtise a atteint son paroxysme. Je vous le dis, oui, Moi, Moi, Jésus, votre Seigneur, je vous le dis : l'ingratitude et la folie de beaucoup de Mes créatures sont si grandes qu'elles deviennent incompréhensibles à un être raisonnable ; mais c'est comme ça. Si vous vous sentez perdu à cette pensée, plongez-vous dans Mon Amour, perdez-vous dans cette immensité insondable de Douceur et de Soavité. Que les insensés demeurent dans leur néant : lorsqu'ils s'en rendront compte, pourront-ils encore se racheter ?
Le monde se noie dans une mer de mots inutiles ; il est submergé par la vanité et les bagatelles. Mon ennemi se déverse dans les rivières à chaque instant. Je vous dis à vous qui M'écoutez à travers Mon instrument bien-aimé : enfermez-vous dans le silence le plus rigoureux. Parlez-Moi. Soyez amis du silence ; laissez au monde les bavardages inutiles : celui-ci sème, celui-là récoltera ! Je veux que Mon peuple soit proche de cœur et d'esprit, uni par la chaîne de Mon Amour et heureux dans l'attente de Mon Prochain Retour.
Épouse bien-aimée, les âmes des frères bienheureux veulent te montrer les nouveaux venus. Le paradis se réjouit d'une grande fête chaque fois qu'il s'ouvre à un nouvel arrivant. Viens avec Moi, épouse bien-aimée ; réjouissez-vous avec eux. Voyez-vous comme ils vous regardent avec amour ? Leur être est éblouissant de couleurs claires et délicates qui se succèdent harmonieusement. Il viendra un jour où vous comprendrez bien sa signification. La Très Sainte Mère vous sourit ; aujourd'hui, il portait la cape que tu aimes tant : la verte. Regardez comme elle est belle ! Elle a apprécié vos éloges et tous les adjectifs affectueux que vous lui avez attribués : tellement que vous ne pouviez pas en ajouter davantage. Je t'aime, épouse bien-aimée, je t'aime et je veux que tu sois bientôt heureuse.
complètement.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous demande de vous élever toujours plus haut dans Son Amour. Avec Lui proche, tout est possible. Quelqu'un me demandera : « Maman, pourquoi Jésus veut-il ça de moi ? Parfois, j'ai peur d'être indigne." Mes chers, vous devez comprendre que chacun doit donner le meilleur de lui-même. A qui on donne beaucoup, on demande beaucoup. Dieu ne demande que ce que vous pouvez donner, mais il ne veut pas que vous restiez à mi-chemin : si vous avez l'énergie pour atteindre cent, vous devez franchir cette ligne d'arrivée. Ce n'est pas vous qui travaillez, mais Dieu ; vous consentez seulement et procédez selon Sa Volonté. Il a un grand projet pour chacun de vous et veut que vous y répondiez pleinement. Bienheureux celui qui fera tout selon sa Volonté : il occupera la place magnifique, déjà préparée, et vivra heureux près de Dieu.
Mes chers, examinez votre vie, réfléchissez comme je vous ai appris à le faire. Chacun de vous a une mission que vous connaissez bien. Cela nécessite des sacrifices et des sacrifices. Eh bien, tout ce qui vous est demandé est de suivre les directives divines chaque jour et vous serez brillants, comme des étoiles, à son retour. Mon tout-petit, aujourd'hui tu es triste : je vois ton cœur ; Je sais tout. Que votre prière s'élève avec ferveur pour intercéder. Remerciements particuliers pour ceux

qui ont été entourés des plus grandes souffrances. Je vous l'ai déjà dit : toute parenthèse ouverte se fermera. J'ajoute qu'il y aura très peu de rebondissements : comme les choses ont commencé, ainsi elles finiront. Tout est déjà en place, il ne reste plus qu'à parvenir à son terme.
Vous me dites : « Sainte Mère, vous voulez dire que les situations difficiles n'auront pas une issue heureuse, mais elles risquent de se terminer comme prévu ».
Fille bien-aimée, ne tremble pas devant Mes Paroles, en pensant à tant de cas inquiétants ; Ce n'est pas votre préoccupation. Faites toujours confiance à la Miséricorde Divine Infinie qui agira puissamment pour sauver chaque âme, même au dernier moment de la vie. Vivez en paix, en priant et en offrant : les grandes choses que Dieu seul peut faire à Lui sont connues. Aime ton frère, pratique toutes les œuvres caritatives. Aujourd'hui, offrez vos prières pour les âmes que vous connaissez ; placez-les tous au pied de l'Autel, calmez donc le cœur un peu troublé. Aucun homme ne peut sauver l'âme d'un autre s'il ne le veut ; mais il est vrai aussi que personne ne peut juger une âme : seul Dieu sait et sait tout. Je vous dis qu'au dernier moment vous aurez beaucoup de belles surprises. Jésus, fille bien-aimée, veut sauver, fait tout pour sauver ; seul celui qui veut vraiment se perdre se perd. Chers enfants, Jésus vous invite à l'humilité et au silence. Je vous engage à parler peu : soyez très silencieux ; parle à Jésus dans ton cœur, toujours avec Lui et peu avec les autres. L'ennemi est toujours actif et apprécie s'il parvient à vous tromper ne serait-ce qu'un peu. Vérifiez les mots que vous dites et dites-en peu, seulement les plus essentiels. Retirez-vous sur la pointe des pieds dans la petite chambre douillette de votre ego et adorez Jésus, écoutez Ses Paroles, goûtez Sa Tendresse. N'attendez rien de l'homme, mais tout de Lui. Je vous le dis, chers enfants, de cette façon vous ne serez jamais déçus, mais vous vous réjouirez avec joie, car à côté de Lui vous jouirez sans connaître la souffrance. Mon Petit, je te parle de cette façon, parce que tu es déjà préparé à cela. Il vous suffit de continuer. Cette discussion est cependant difficile pour ceux qui veulent rester attachés aux choses du monde. Vous me direz : « Chère maman, le sacrifice me paraît excessif, je n'ai pas envie d'y faire face ». Je ne peux rien imposer : Jésus veut que chacun soit libre de ses choix. Vous pouvez tout faire selon votre volonté ; mais alors vous devez répondre de tout devant Dieu.Je vous demande de prier pour ceux qui, en ces jours, devront quitter la terre ; ils sont nombreux et certains ont grand besoin de supplications et de sacrifices. Faites pour eux un nouveau sacrifice, en renonçant peut-être à une petite chose ; Jésus aimera votre fleur et des grâces continues tomberont sur les nécessiteux. Je vous aime, mes enfants. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.11.95

Mes petits, celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses ne le sera pas non plus dans les grandes ; par conséquent, tout lui sera enlevé et il restera malheureux et malheureux. Efforcez-vous, bien-aimés, de marcher vite sur le chemin de la perfection : cela vous est maintenant demandé. Soyez précis et fidèle dans chaque action que vous entreprenez. Lorsqu'une pensée apparaît dans votre esprit, évaluez-la soigneusement : si elle est sainte, laissez-la se développer ; si ce n'est pas le cas, chassez-le rigoureusement, ne lui permettez pas de rester en vous ne serait-ce qu'un instant de plus. Soyez parfaits, élus de Mon Cœur, soyez saints, car Moi, Moi, Dieu, je suis Saint.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui la leçon sera plus sévère, mais toi, bien-aimée, ne tremble pas, repose-toi sur Mon Cœur plein de Tendresse et écoute attentivement. Ces derniers temps, j'ai souvent parlé de perfection et de sainteté, d'humilité et de silence. Je vous dis qu'en pratiquant l'humilité et le silence, vous atteindrez rapidement la perfection et la sainteté. Quelqu'un me dira : « Jésus adoré, ces derniers temps, avant le tournant décisif, seront pour nous un grand défi : nous devons être attentifs à chaque petite action ; nous devons examiner chaque pensée simple qui nous vient à l'esprit. Qui sait si nous pourrons tout faire, comme vous le souhaitez" !
Je réponds : votre préparation est presque terminée. Je vous ai conduit par la main, comme des enfants ; vous pouvez désormais parcourir seul le dernier tronçon du parcours, le tronçon décisif qui vous mènera à votre destination. Je t'ai appris à réfléchir. Ne faites rien de manière impulsive pour ne pas être obligé de le regretter plus tard. Je vous ai tout donné et maintenant je veux que vous effectuiez le dernier vol : planez dans les airs, confiants et maîtres de vous-mêmes. Je vous ai donné

des ailes fermes et du courage ; Mais maintenant, je veux voir ce que vous pouvez faire par vous-même.
Je vois le visage de Mon petit très inquiet ; Il me dit : « Jésus adoré, que signifient tes paroles ? Tu sais que nous avons besoin de Toi ; si on nous laisse tranquilles, juste un instant, nous ne savons rien faire : l'inquiétude nous envahit et nous devenons comme des enfants peu sûrs d'eux".
Épouse bien-aimée, la solitude dont Je parle n'est pas l'absence de Ma Présence. Tu sais que j'ai fixé la tente dans ton cœur : elle est là, elle y restera pour toujours, parce que je l'ai décidé ; mais, bien que vous soyez proche de vous à chaque instant, vous aurez souvent l'impression d'être seul et de devoir faire tous vos choix par vous-même. Pensez à l'étudiant dont je vous ai parlé plusieurs fois : il a étudié, tout lui a été expliqué, il n'a plus qu'à passer l'examen ; bien entendu, lors de l'examen il ne recevra plus d'explications, tout est désormais conclu : il lui suffit de démontrer ce qu'il a appris et de le mettre en pratique. Maintenant, vous aussi devez Me démontrer ce que vous pouvez faire en toute circonstance, dans chaque situation.
Des choses prévisibles et imprévisibles se produiront ; il y aura souvent de l'insondable, que vous ne comprendrez pas bien. Je vous dis que quiconque M'aime vraiment ne se sentira pas perdu : Je donnerai mes énergies, autant qu'il y en aura ; vous devrez faire le reste vous-même. J'ai parlé plus tôt de perfection et de sainteté. C’est précisément le moment d’avancer rapidement sur cette voie. Mon Retour est proche, ce sera une surprise ; c'est pourquoi vous, qui savez déjà beaucoup de choses, ne vous laissez pas prendre par la torpeur de l'esprit, mais venez à ma rencontre dans la fuite. En effet, Je vous le dis : vous êtes vraiment suspendus dans les airs, à M'attendre, l'esprit tourné vers Moi et le cœur enflammé d'un grand amour. Restez vigilants, comme des sentinelles qui écoutent chaque bruit et ne manquent de rien. Les signes avant-coureurs sont nombreux ; à ces autres s'ajouteront aussi : vous comprendrez, vous vous réjouirez, avant les autres. Pensez aux gardes qui ont déjà été mis en alerte pour quelque chose de très important qui doit arriver : le temps passe, mais rien ne se passe, le temps passe, mais rien n'est encore perçu. Certains d'entre eux commencent à fermer les yeux à cause de la fatigue, ils s'assoupissent un peu ; d’autres, cependant, se préparant, continuent de regarder autour d’eux : leurs yeux sont grands ouverts et leur esprit prêt. Au premier bruit, à peine perceptible, ils sursautent et se disent : « Nous y sommes ! » ; ils repassent en pensée les ordres qu'ils ont reçus ; ils savent exactement ce qu'ils doivent faire, comment ils doivent se comporter. Les bruits augmentent, mais ils sont encore très légers ; ils le sont, maintenant bien

prêt : rien n’échappe ; ils ont compris que l'événement est proche. Ici, quelque chose apparaît à l'horizon, on l'aperçoit, puis cela devient de plus en plus clair ; ils disent encore : « Nous y sommes ! » Sans tarder, ils font face à la situation et remportent la grande victoire finale et reviennent triomphants, chacun avec son magnifique prix. Avez-vous compris, Mes petits, la métaphore ? Seuls ceux qui sont bien éveillés remarqueront les événements. Pour ceux qui sont distraits, ce sera une succession chaotique d’événements sans rapport ; pour ceux qui sont attentifs, ce sera l'achèvement de la mosaïque, dont ils connaissent déjà toutes les parties précédentes.
Mon tout-petit, reste serein, car Mon Cœur est ta chambre ; chaque fois que la peur vous envahit, entrez-y et enfermez-vous dans ce Refuge d'Amour Immense. Je t'ai tout promis et je te donne tout. Reste en Moi, petite mariée : Je serai en toi et tu n'auras plus rien à craindre. Réjouissez-vous et profitez, car vous êtes à Moi : Je suis l'Amour qui ne donne que du Bonheur et du Bien. Le mal, Mon épouse, ne vient jamais de Moi, mais est l'œuvre de l'ennemi qui attaque férocement ceux qui sont pris sans défense. Je vous dis qu’en cette période, il peut faire beaucoup, car beaucoup sont pris au dépourvu. Je vous dis qu'en ce moment, il peut faire beaucoup, car beaucoup le laissent le prendre par la main, lui offrent leur bras et certains tout leur être. Rien ne pourrait s’ils ne le voulaient pas !
Épouse bien-aimée, après avoir parlé de la pauvreté de la terre, quittons ce lieu de douleur et entrons ensemble dans le Royaume du grand Bonheur. En arrivant, vous êtes accueillis par les chants les plus doux et aussi par une petite surprise : près de la Très Sainte Mère vous voyez un

visage qui vous sourit avec un immense amour, il est entouré d'une lumière éblouissante, mais dès que vous apparaissez la lumière s'estompe un peu pour rendre l'image clairement visible. Regarde, petite Mia : c'est un sourire qui t'est familier, celui que tu as vu plusieurs fois ! Il vous tend désormais les mains, il est heureux d'un immense bonheur et souhaite vous communiquer son don. C'est ta mère terrestre ! Vous répétez plusieurs fois la phrase que vous lui avez dite : « Maman, laisse-moi rester ici avec toi ». Elle vous sourit gentiment et ne parle pas ; sait que bientôt la grande Joie te touchera aussi. Il est heureux et veut que tu le sois aussi, petite Mia. Laisse-toi aller dans cet Océan Infini d'Amour et attends avec paix et joie que tout s'accomplisse. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.11.95

La Mère parle aux élus

Petits de Mon Cœur, soyez fidèles à Dieu à chaque instant, soyez-Lui fidèles dans chaque action, dans chaque pensée : ne laissez pas le mal apparaître dans votre esprit et y demeurer. Rejetez toute idée du mal. Vous savez : les idées viennent d'abord à l'esprit, puis elles s'arrêtent, puis elles deviennent des actions : il faut les chasser immédiatement !

Ma petite ne cesse de répéter à ses amis apprenants : « Avant de réaliser une quelconque action, demandez-vous : est-ce que Dieu aime ce que je m'apprête à faire ? Est-ce que je fais quelque chose qui lui plaît ? Si votre cœur dit oui, allez-y et faites-le ; mais si la réponse est négative, rejetez-la immédiatement.

Chers enfants, cette règle n'est pas seulement valable pour les jeunes apprenants, mais pour tout homme, du plus âgé au plus petit. Face au péché, vous êtes tous comme des enfants. Le danger est toujours présent ; mais, si la flatterie est rigoureusement repoussée, elle devient de plus en plus douce, jusqu'à ce qu'elle n'apparaisse plus. Enfants bien-aimés, Jésus vous veut saints et parfaits en attendant sa venue ; nous devons donc toujours être prêts à surmonter toute tentation, même la plus légère.

Je vous ai dit précédemment qu'il faut aussi éviter les péchés véniels, car mis ensemble, ils forment un lourd fardeau qui vous écrase et ne vous permet pas d'atteindre la perfection.

Je vous vois, mes petits, déjà bien versés en ce qui concerne les péchés graves ; mais certains sont encore faibles pour les plus légers, qui sont souvent considérés comme négligeables, mais ne le sont pas du tout.

Courage, mes enfants : débarrassez-vous même des plus petits, constitués d'un mot en trop, dit de manière inappropriée, d'un accès de colère incontrôlé, d'un petit manque de charité, d'une pensée qui est restée plus longtemps que ce qui est permis, d'une insouciance qui fait souffrir son frère. Laissez chacun de vous s'examiner et considérer ses propres faiblesses minimes, demander humblement à Dieu l'aide pour la purification totale de son cœur et réfléchir attentivement à ses péchés dans le moment important de la réconciliation. Si vous constatez qu'une lacune est trop récurrente, cela signifie que les mesures n'ont pas été adéquates et qu'il faut en utiliser d'autres en complément. Jésus veut vous donner la récompense maximale. Je vous le dis, parce que je le connais, qu'il est si splendide que pour le conquérir, il vaut la peine de faire n'importe quel sacrifice, aussi grand ou petit soit-il. Eh bien, je suis sûr que vous pensez déjà à vous examiner de manière approfondie. Je t'aiderai, je suis ta Mère et je ne te laisse jamais seule : même dans ce processus, je suis sur le point de t'aider.

Je pense avec une immense joie au jour heureux qui se rapproche de plus en plus. Je te vois déjà rayonnante de bonheur, je vois ton visage lumineux, ton être tout entier transformé par la Puissance de Dieu, j'ai déjà cette scène sublime sous les yeux. Je voudrais pouvoir compter Mes enfants et dire, plein de Bonheur : ils sont tous là, absolument tout le monde, il n'en manque absolument aucun. Je vous répète qu'il n'y a plus de temps. Chacun doit faire vite ses calculs, car la grande surprise ne donnera pas la possibilité de remédier à ce qui a été négligé. Je vous recommande l'intensité de la prière et la constance. Rappelez-vous toujours ceci, Ma bien-aimée : si vous priez, ne péchez pas, si vous vous taisez, péchez moins ; si vous pratiquez la charité dans toutes les

directions, Jésus use de la plus grande Miséricorde avec vous et vous fait grandir en perfection. Donnez l'amour pur et saint, celui de Jésus, et Il vous plongera dans Son Océan, comme Il l'a fait avec ce petit instrument qui a tout pris pour Lui.
Les enfants, le moment est proche : soyez aussi parfaits que possible. Je te ferai comprendre dans le Rosaire où tu as tort : je te ferai comprendre même les moindres défauts afin que tu sois prête, parfaite et sainte pour la Venue de Mon Fils. Je t'aime, fille bien-aimée, et je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.11.95

Soyez heureux chaque jour, en attendant Ma Venue, supportez avec patience les petites douleurs que Je permets. Apportez-moi les âmes des frères. Apportez des pommes avec votre cœur ; n'en oubliez aucun; à la veille de Ma Venue, Je veux donner à chaque homme toute possibilité de salut, en l'inondant de Mes Grâces*. Priez pour ceux que vous aimez tant et qui sont loin ; priez aussi pour ceux qui vous sont hostiles, surtout pour ceux-là. Soyez plein de miséricorde envers tout le monde. Ne soyez pas affligé par les tristes nouvelles qui vous parviennent chaque jour : Je vous dis que quiconque suit Mes Voies et désire Moi verra les plus grandes Merveilles s'accomplir en ces jours. Mariée bien-aimée, réjouissez-vous dans Mon Cœur et préparez-vous à accueillir des jours heureux et pleins d'amour. Que l'Avent soit véritablement un moment de grande joie pour votre cœur. C'est une période spéciale ; mais cette année est très spéciale. Que chaque âme vienne humblement devant Mon Berceau, se prosternant devant le Petit Enfant descendu sur terre pour accueillir chaque homme dans Son Royaume. Moi, Moi, Dieu, je veux sauver, J'accorde des possibilités infinies, mais les hommes M'échappent : ils complotent la plus grande trahison.
Mon Épouse, je sais ce qui se passe dans chaque cœur ; c'est sur cette base que je fais mon choix. Je prends une âme entièrement pour Moi, parce que je vois la pleine disponibilité de son cœur. Je le remplis de Mon Amour quand je le vois libre et attendant. Je scrute chaque homme qui est sur terre ; Je viens pour le sauver. Je fournis les outils nécessaires et transmets Mes leçons au plus profond de chaque être humain.
Je parle en silence. Je parle lorsque l'âme cesse de dire des choses vaines et commence à réfléchir, à se rassembler en elle-même. J'explique doucement les grandes vérités ; Je donne la Lumière à quiconque la désire et la demande avec humilité pour comprendre, pour accepter. Cependant, je vois en ces temps que les âmes ne recherchent jamais le silence, mais le bruit ; ils ne se taisent pas, mais parlent sans interruption ; ils ne réfléchissent pas, mais continuent leur chemin comme des imbéciles. Je ne peux pas parler à ceux qui ne veulent pas m'entendre, je ne donne pas de Lumière à ceux qui ne la recherchent pas, je ne la donne pas à ceux qui la demandent avec orgueil.
Parfois, Mon tout-petit, tu te demandes pourquoi tant de personnes se posent des questions sans fin et n'arrivent jamais à comprendre Mes Paroles. Ils travaillent avec leur esprit et n’arrivent à rien : ils sont confus et perdus, incertains et indécis. Ils n'écoutent pas Mon Enseignement ; ils parlent et n'écoutent pas : ils veulent agir avec fierté, parce qu'ils prétendent atteindre les hauts sommets de la connaissance sans Mon Aide, par eux-mêmes. C’est ainsi que les doutes augmentent et que nous ne parvenons pas à avoir une foi ferme. Je leur dis que les temps sont très serrés et que s'ils continuent à ce rythme, ils n'entreront pas dans Mon Royaume. Je ne veux certainement pas augmenter leur angoisse, mais je veux me souvenir de Mes Paroles, celles que J'ai prononcées d'innombrables fois : celui qui ne devient pas comme un enfant ne peut pas entrer dans Mon Royaume.
Pensez à un enfant qui écoute les paroles d'un adulte : il ne l'interrompt jamais pour exprimer ses doutes. Il n'est jamais perplexe, mais accueille tout avec un cœur pur et un esprit clair. Eh bien, je dis à tous les sceptiques : devenez des enfants en acceptant les vérités de la foi ; ne discutez pas et ne doutez pas, demandez la Lumière et je vous donnerai la Lumière, demandez la force et la force que je vous donnerai, frappez et elle vous sera ouverte. Venez à Moi non pas pour discuter, mais seulement pour écouter ! Je veux aussi te sauver, mais si tu ne me le permets pas, je ne te forcerai pas.
Petite chérie, dans Mon Royaume, il y a de nombreux endroits. J'ai préparé chacun le sien.

Maintenant, j'ai personnellement appelé tous les invités ; mais nombreux sont ceux qui ont refusé, les uns avec une excuse, les autres avec une autre ; ils ne croient pas ce qu'ils ne voient pas encore avec des yeux sensibles.
Mes anges sont partout sur la terre, travaillant activement, car l'heure est proche et tout est prêt.
*Merci = aide d'une manière très spéciale
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Soyez heureux...
Petite mariée, je te dis que bienheureux est celui qui a fait son choix à temps, qui a répondu immédiatement, dès que je l'ai appelé : maintenant il n'a plus de doutes et a tellement de joie dans son cœur. Moi, Moi, Dieu, j'ai agi puissamment sur ceux qui M'ont accueilli immédiatement et sans hésitation : le mal ne les touchera pas. Le serpent grince des dents, enragé, mais il ne lui est pas permis de toucher ou d'effleurer ceux qui M'appartiennent. Ceux qui posent encore l'infini parce qu'ils courent un grand risque, parce que Mon ennemi est bien combattu ; il a préparé toutes les réponses : il va essayer de le convaincre et de l'attirer à lui ; Il agit avec beaucoup de ruse et peut faire beaucoup de choses sur ceux qui prêtent attention à lui. Je ne peux pas l'empêcher, ma femme bien-aimée. Je vois votre grande tristesse et votre supplication silencieuse, mais je ne peux rien faire pour empêcher le libre choix. Je ne peux pas, parce que je ne veux pas : c'est ce que j'ai établi et il en sera ainsi. Vous devrez constater avec une grande douleur et vous le faites déjà en partie que Mes Lois sont falsifiées par les méchants qui les modifient à leur guise ; les imbéciles répètent : « Temps nouveaux, lois nouvelles », ignorant que ce qui est parfait ne change pas avec le changement du temps. Mes Lois sont éternelles et immuables. Malheur à ceux qui osent en discuter et les critiquer : ils seront sévèrement jugés !
Je te dis, bien-aimés, que le malin a adouci les pilules empoisonnées, donnant à chacune un semblant de bonté. L'ennemi rusé ne lutte alors pas beaucoup pour se faire une place dans les esprits et les cœurs, lorsque ceux-ci se tiennent à l'écart de la Source de Chaleur et de Lumière.
Petite épouse, donne-Moi tout ton amour, chaque pensée, ta volonté ; console-Moi de la perte de tant d'âmes qui se laissent tromper et ne veulent pas entendre raison. Maintenant, je dois fermer la porte : celui qui est à l'intérieur jouira infiniment ; mais ceux qui sont dehors n'auront plus d'espoir ! Je demande à Mes amis les plus fidèles de devenir une prière pour leurs frères insensés afin qu'ils puissent saisir même le dernier moment éphémère pour atteindre le salut. Je le répète, épouse bien-aimée : demande aux frères de devenir prière. Maintenant, le moment culminant est arrivé et Je vous demande de tout Me donner !
Mariée bien-aimée, tu trouveras aujourd'hui la joie la plus pure dans Mon Cœur : prends autant que tu désires ; donnez-le aux nécessiteux. Les âmes saintes se joignent à vous dans une offrande continue d'amour envers Moi et envers les frères.
Je vous aime et vous bénis tous ensemble.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.11.95

La Mère parle aux élus

Abandonnez-vous, chers enfants, à la joyeuse Vague de l'Amour Divin. Ne soyez pas triste : le grand jour approche et c'est la joie, l'exultation pour tout cœur amoureux de Dieu ! Vous voyez tant de douleur autour de vous, tant d'angoisse partout : ce n'est pas un hasard, ma fille bien-aimée ; ce n'est pas non plus une sévérité divine excessive. Dieu est d'abord Miséricorde, puis Justice ; mais même là, il y a toujours la Miséricorde en premier.
La souffrance que tout homme subit devient mérite, se transforme en salut, si elle est bien accueillie. Je veux dire que, même lorsqu'une grande douleur touche l'être humain, l'Amour sans limites du Cœur Divin est présent en lui. Que nos frères et sœurs en souffrance sachent ceci : ils ne sont certes pas abandonnés par Dieu, mais Il les regarde et attend leur abandon.
Chère fille, je te l'ai dit et maintenant je te le répète : tu verras de plus en plus de douleur autour de toi. Vous ne pourrez apporter aucun remède, car ce sont les parenthèses ouvertes qui ferment, les

comptes qui se définissent. Tout touche à sa fin. Les dernières lignes des dernières pages doivent devenir une expérience humaine ; alors, tout va changer : l'ère de la douleur verra son déclin et celle de la joie son essor. Tant de souffrances précéderont tant de joies : c'est la Volonté de Dieu, c'est le Décret Divin ; personne ne peut le changer. Non seulement je vous dis d'être heureux et de montrer au monde votre visage serein, mais je vous dis aussi d'être aimants et pleins de charité d'une manière particulière, précisément en cette période troublée de l'histoire humaine.
Je vois les grands desseins de l'esprit humain. Je vois des projets très clairs de grandeur, de richesse, d'aspiration exagérée au bien-être. Tout le monde ne veut s'améliorer que là-dedans : dans l'estime humaine, dans la course au pouvoir, à la richesse, à l'ascension sociale. Avec une immense douleur, je constate que les buts de l'esprit ne sont pas recherchés : les passions ont fermé les cœurs et aveuglé les esprits. Ce qu'il faut faire? J'aimerais pouvoir crier à chaque homme que c'est la seule chose qu'il doit rechercher : son salut ! Seulement cela est indispensable ! Aujourd'hui passe vite et devient demain, le temps consomme, les passions détruisent ! Seul l'amour de Dieu et du prochain crée et construit ; donc c'est tout ce qui compte !
L'avenir sera plein d'événements inattendus et de surprises. Tout le monde devra faire face à une nouvelle situation ; mais avec Dieu dans votre cœur, ce sera du bonheur encore plus de bonheur ; mais sans Dieu, l'angoisse est encore l'angoisse. Pourquoi ne pas le comprendre à temps ? Pourquoi attendre inerte que tout se passe ? Les inertes, chère fille, sont nombreux et nombreux ; ils attendent et ne bougent pas. Votre prière s'élève sans cesse pour ceux-là : je le vois ; mais il ne faut pas qu'ils s'attardent un instant de plus, car vous savez que personne ne peut sauver une âme qui se rebelle continuellement.
Petite chère, comme tu le vois, aujourd'hui Mon Discours est sévère, mais plus le temps passe, plus les réalités dangereuses se terminent comme prévu. Je vois ton visage inquiet, ma fille bien-aimée : tu vois beaucoup de situations de ce genre. Notez également que Dieu ne cesse de donner des signes et des avertissements. C'est suffisant pour tout le monde. Ne pensez pas aux choses sensationnelles ; Pensez à l'Évangile d'aujourd'hui : « Tout le monde mangeait et buvait quand le déluge est arrivé et personne, à l'exception de Noé et de sa famille, n'a survécu. » Qui sait combien de signes et d'avertissements tout le monde avait reçu, mais peu y avaient prêté attention car, comme cela arrive encore aujourd'hui, ils pensaient à des signes sensationnels ! Au lieu de cela, il y en avait beaucoup, puis beaucoup, mais tous dans l'ordinaire.
Petite chérie, celui qui a compris a compris ; ceux qui ne courent pas le plus grand danger.
Adorons ensemble le Très-Haut et prions-le de l'atténuer et de l'abréger le plus possible ! Je t'aime – je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.11.95

Mes petits, qui vivez dans Mon Cœur, je ne veux pas que vous soyez connus du monde, je ne veux pas que vous receviez des louanges et des honneurs des hommes. Tu es à moi et je te connais : je te loue, moi, moi, Dieu, je te donnerai la couronne de gloire qui appartient aux fidèles serviteurs. Ne cherchez pas d'autres récompenses qui vous viennent des autres : Je suis Tout ; Je possède tout ! Ma richesse est la vraie. Le reste est éphémère ; Le mien est éternel. Fermez les yeux et le cœur aux choses du monde et ouvrez-les uniquement aux biens durables. Soyez Mien, choisi, toujours plus Mien, entièrement Mien !
Ma petite épouse, personne, sauf très peu, ne te connaît. C'est ce que je voulais. Je veux aussi cela pour l'avenir. Je ne veux pas que tu aies aucune gloire terrestre, petite, aucun applaudissement, aucune estime particulière de la part des hommes : tu es Ma perle et Je te garde dans Mon Coffre. Tout le monde te verra, mais personne ne te reconnaîtra, car tu n'es que pour Moi. Immergé dans Mon Être Infini tu peux puiser dans Ma Richesse Infinie : tu n'as pas besoin, Mon lys, des misères humaines. Reste caché, aimé, seulement pour Moi. Tu le désires tellement ; Je le veux pour toi. Je vous dis que celui qui aspire aux applaudissements et aux honneurs a déjà sa récompense. Celui qui poursuit ces choses ne me cherche pas. Je garde Mes bien-aimés secrètement dans Mon Cœur. Ils sont si heureux qu'ils n'aspirent à rien d'autre qu'à être étroitement unis à Moi.

Pensez, Ma bien-aimée, à la Très Sainte Mère : Elle, la Créature la plus parfaite de l'Univers, a toujours vécu cachée. Elle, la Très Pure Mère de Dieu, ne s'est jamais exposée : elle vivait en silence, elle travaillait en silence. Aucun des hommes n'a bien compris sa grandeur. Dieu voulait qu'elle soit humble et silencieuse, toute à lui, une perle des plus précieuses qui ne devait pas être exposée. Comme je l'ai fait avec Elle, je continue de le faire avec toutes mes créatures préférées.
Le cœur de l'homme est fragile ; il ne peut pas rester divisé entre Dieu et l'homme : soit il choisit Dieu, soit il choisit l'homme. Je vous dis que celui qui choisit l'homme renonce à Dieu et que celui qui choisit Dieu ne désire aucun applaudissement humain, ni aucun don, ni offrande, ni gloire qui appartiennent au monde. Celui qui est satisfait de Moi, chère épouse, ne désire rien d'autre.
Aujourd'hui, beaucoup de mensonges se répandent, on m'attribue des choses qui ne m'appartiennent pas du tout, mais qui sont souvent l'œuvre de mon ennemi qui travaille si dur qu'il ne peut s'arrêter même un instant. Je vous ai déjà enseigné dans le passé, bien-aimés, pour que vous puissiez ensuite l'enseigner à vos frères. Je vous ai dit que là où il y a du bruit et beaucoup de paroles, de gloire humaine, d'intérêts de toutes sortes, Je ne suis pas présent, Moi, Moi, Dieu, je travaille en cachette, au plus profond du cœur de Mes bien-aimés. Tout comme une petite graine grandit et se développe en silence, ainsi Mon Action dans une âme est graduelle : J'agis avec une extrême Douceur et Délicatesse ; Je travaille sur plusieurs phases, silencieusement, mais sans cesse. Une fois l'Œuvre terminée, Mon Chef-d'œuvre n'est connu et compris que par les âmes qui M'appartiennent, celles qui possèdent Ma Lumière en elles. Mes Joies restent cachées aux yeux des insensés, mais connues seulement de ceux qui voient avec Mes Yeux, de ceux qui entendent avec Mes Oreilles. Les imbéciles se reconnaissent et aiment les mêmes choses ; ainsi les élus se reconnaissent et m'aiment, parlent de moi, me cherchent et rejettent tout ce qui ne m'appartient pas. Je vous le dis, élus de Mon Cœur : restez strictement cachés, ne vous exposez pas, ne vous affichez pas ; ne cherchez rien de ce que le monde peut vous offrir, rien ne pourrait vous satisfaire davantage, car vous avez goûté Mon plus doux Nectar et seule cette nourriture vous satisfait pleinement.
Ma fille, je vois combien les hommes sont inquiets en ces derniers jours : ils courent ici et là, ils cherchent, ils enquêtent, ils construisent, ils planifient ; ils font tout, mais sans Moi ! Ils veulent tout conquérir, mais pas avec Mon Aide ! Ils se sont élevés dans leur fierté et leur arrogance : maintenant ils pensent à continuer l'ascension ; dans leur présomption, ils pensent atteindre on ne sait quel sommet !
Tu sais, Mia fiancée, quel sera leur sort. Je vous le dis, ce sera misérable et pas dans longtemps, mais dans peu de temps. Ferme-toi, bien-aimé, heureux dans Mon Cœur. Près de Moi, embrassé par ton Dieu, observe l'œuvre de la folie humaine qui grandit de manière démesurée et dépasse désormais toutes les limites. Tu verras

Mes petits...
la chute des orgueilleux, la chute des orgueilleux, les méchants tombent en ruine. Aucun d'entre eux ne restera debout ! Vous remarquerez la différence entre les œuvres humaines et celles divines : celles humaines finissent et se dissolvent comme de la fumée ; ceux de Dieu sont durables. Là où règnent tant de clameurs, un terrible silence de mort tombera ! Là où régnaient l'humilité et la dissimulation, coulera la Joie pure, la plus intense et la plus éternelle. Là où est Dieu, il y a la joie et l'exultation ; là où l'ennemi a agi, il y a de l'angoisse et du tourment. La joie sera un crescendo sans fin dans Mon Royaume, déjà établi dans le cœur des bien-aimés. La beauté doit encore grandir et grandir, les Merveilles doivent s'ajouter à celles déjà présentes.
Moi, épouse bien-aimée, je suis le Bonheur qui ne connaît pas de frontières, je suis l'Amour qui donne et ne cesse de donner à ceux qui Me restent fidèles. À lui, à celui qui m'est resté fidèle en peu de choses, je donnerai beaucoup, mon beaucoup. Préparez-vous, Mes élus, à accueillir la plus grande joie dans votre être ; mais sois-Moi fidèle en tout, à chaque instant, dans chaque pensée, dans chaque action.
Le monde me tourne le dos, le monde vous tournera complètement le dos. Tous ceux qui sont contre Moi seront contre vous, mais n'ayez pas peur : Je vous accueille avec Mon Amour. Vous savez bien, parce que je l'ai répété plusieurs fois, que le mal vient du mal. Il ne peut rien faire contre Moi, rien

contre le Mien ; au lieu de cela, il prendra tout le sien. Là où sera le cadavre, les vautours afflueront ; mais les justes seront pris par les anges. Des myriades et des myriades sont déjà prêtes à surgir dans Mon Ordre.
Dans votre cœur, je vois le grand désir, dans votre esprit cette pensée : « Quand mon grand Amour donnera-t-il cet Ordre ? Comme on l'attend ! L'émotion est grande ; le bonheur grandit à mesure que le moment approche !
Attends avec joie et sérénité, épouse bien-aimée : je te dis que c'est plus proche que tu ne le penses. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, vivez heureux à l'ombre des Ailes Divines ; le monde ne vous connaît pas, il ne vous connaîtra pas. Soyez ainsi heureux : vous possédez déjà tout ; vous pouvez volontiers puiser dans la Mine Inépuisable. Quel homme pourrait vous donner autant que vous l'avez déjà ? Celui qui fait confiance à Dieu a déjà entre ses mains la victoire sur le mal.
Petite, chère fille, les hommes continuent de courir après les vanités du monde ; ils n'écoutent pas les Paroles de Dieu qui s'adressent au cœur de chacun : l'attachement aux plaisirs terrestres est trop grand ! Si l'homme court après ce qui n'a pas d'importance, il finit par perdre de vue les vraies valeurs. On ne peut pas aimer Dieu et Mammon : il suffit d'offrir son cœur.
Enfants bienheureux, je vous demande de vous détacher toujours plus des choses de la terre. Comme vous le voyez, les hommes se tournent vers leur propre ruine ; ils sont tellement déterminés à le chercher qu'ils ne s'en rendent même pas pleinement compte. Les méchants se soutiennent, se renforcent, s'encouragent : le mal se répand partout. J'ai demandé le repentir et la conversion ; J'ai parlé avec insistance à Mes enfants. Jésus m'a permis de revenir, grâce à son immense miséricorde et aux prières des justes. Comme vous pouvez le constater, Ma Présence est continue sur terre : Je viens appeler tous les hommes de bonne volonté, je les cherche, je les exhorte, parce que je veux les sauver. Jésus ne veut pas prononcer des condamnations à mort, mais à vie. Chers enfants, aidez-moi par votre fidélité, aidez-moi par la prière. Je suis une Mère heureuse d'enfants humbles et respectueux, mais je suis aussi une Mère triste pour tous ceux qui sont loin, que j'appelle depuis longtemps, en vain ! Pourquoi ces gens M'échappent-ils ? Pourquoi n'écoutent-ils pas Ma Parole ? Le temps ne permet pas de retard et, au contraire, ils ne changent pas leur attitude et leur vie. Les faux prophètes se multiplient de plus en plus ; beaucoup d'ignorants sont pris au piège par ces malheureux qui trahissent Dieu de toutes les manières. Cela ne pourrait jamais arriver si les âmes n'étaient pas trop éloignées de la Source de Chaleur. L'ennemi peut faire beaucoup là où règnent la froideur et l'ignorance volontaire : il dévore et déchire, entraîne les âmes à la ruine et cela sans s'arrêter. Dans ces derniers jours, il a conduit beaucoup à la ruine ; ce processus ne prendra fin que lorsque les hommes cesseront de se donner à lui, en faisant les œuvres qui lui plaisent. Je vous l'ai dit et je le répète de ne pas laisser la moindre place au mal ni dans la pensée ni dans l'action. Soyez tout Jésus, à chaque instant ; ainsi vous serez toujours des combattants victorieux, parce que vous êtes bien blindés, et même le grand danger ne se rapprochera pas et finira par engloutir tous ceux qui ne sont pas préparés.
Chers enfants, je vous aime. Restez unis à Moi dans la prière jour et nuit et à chaque instant. Réchauffez-vous dans le Feu Divin et vous n'aurez jamais froid ; laissez-vous conduire par Sa Lumière et vous n'avancerez jamais dans l'obscurité. Sa Justice parcourt les rues du monde : elle doit libérer la terre du mal et la purifier complètement : ce sera un jardin splendide, comme il l'était à l'origine ; il sentira la pureté et se couvrira des fleurs les plus splendides. Chacun de vous, choisi, fidèle, aimant, fera une belle démonstration de lui-même et Dieu vous bénira un à un. Je vous aime, mes enfants. Attendez dans la joie.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.11.95

Mes petits, je vous parle encore de fidélité, d'amour, de charité envers tous. C'est le temps de la grande tromperie : beaucoup tombent dans le piège de Mon ennemi, manquent d'amour et de charité, courent après des biens éphémères et négligent leur âme. Je vous dis de laisser derrière vous toute vanité et de faire bon usage de l'instant fugace, en aimant. Le grand Jugement approche maintenant ! Aimez, aimez et vous serez toujours plus heureux ; tandis que l'angoisse générale est destinée à croître avec le péché qui n'a plus de barrière.

Épouse bien-aimée, votre Jésus vous parle encore d'amour et de charité, de fidélité : c'est le moment du grand abandon ; c'est l'époque où la foi décline de plus en plus ; Rappelez-vous, bien-aimés, que vous vivez heureux dans Mon Cœur, souvenez-vous de Mes Paroles : quand le Fils de l'Homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? Je vous ai parlé de l'apostasie, je vous ai parlé de la froideur des cœurs, je vous ai parlé des guerres et des tremblements de terre. Je t'ai tout prédit. Je n'ai seulement pas révélé l'heure exacte, car n'importe quelle heure peut être l'heure : chaque homme doit être prêt, bien éveillé et avec ses lampes allumées. Malheur, Mon épouse, si les hommes connaissaient les heures exactes non seulement de Ma Venue en gloire, mais aussi de Ma Venue pour le Jugement individuel ! Ma Miséricorde garde tout caché sous un voile et veut que l'homme, chaque homme, soit libre de choisir, jusqu'au moment choisi et désiré par Moi.

Je te parle depuis longtemps, ma petite chérie. Beaucoup de choses vous sont déjà connues ; Mais je vous en cache beaucoup, car vous êtes comme une petite chose qui tremble pour un rien. Je t'ai bien enfermé dans Mon Cœur et, quand tout arrivera, tu ne ressentiras que Mes Caresses, tu jouiras de Ma Tendresse. Si tu savais tout, tu ne te donnerais plus la paix et tu ne pourrais plus être aussi heureux que tu l'es : tu penserais à ceci et à cela, à tes proches, à tes proches. Je te dis que dans les moments de détachement total de cette réalité, un épais voile d'oubli couvrira toutes choses et vous ne vous souviendrez plus du passé. Il n'existera plus dans votre esprit : j'en effacerai aussi les traces, car je veux que le bonheur soit plein, sans souvenirs douloureux.

Mon Petit, il y a beaucoup d'inquiétudes dans ton esprit : je le vois ; mais je fournirai tout pour toi et pour les autres. Au moment opportun, J'agirai avec une grande Puissance : la foule à Mon service est immense ; chacun a déjà assigné sa tâche. Mon ami, je te loue pour ton action continue sur l'esprit des plus petits : l'amour qui déborde de ton cœur pour Moi, tu le leur transmets aussi. Persévère, Mon épouse, persévère, bien-aimée, sans cesse, dans cette œuvre ; amène-Moi tous les cœurs des petits. Ils vous couronneront dans les moments de plus grande joie. J'en enverrai beaucoup près de chez vous : amenez-les-Moi tous ; agir en profondeur sur eux. Je permets à vos paroles de faire mouche partout où elles sont prononcées.

Je veux accomplir de petites et de grandes choses à travers vous : vous êtes des piliers très solides, parce que Je l'ai voulu ainsi et vous avez accepté avec joie Mon Invitation. Vous verrez quelle magnifique construction se prépare pour les hommes qui M'ont suivi et sont restés fidèles ! Le grand moment annoncé est proche ; le monde sera profondément ébranlé, mais cela ne changera pas, cela ne changera pas du tout la tendance !

La course folle est désormais commencée et les imbéciles qui n'ont pas entendu raison ne peuvent plus s'arrêter : je les retrouverai là, là où ils étaient jusqu'à ce moment-là. Les grandes révélations ne sont compréhensibles que pour ceux qui se sont laissés inonder par Ma Lumière ; pour d'autres, ils sont obscurs et incompréhensibles. Bienheureux ceux qui ont bien compris et vivent joyeusement dans Ma Dimension ! C'est ce que je voulais, c'est ce que je désirais pour tout homme ; mais il devait s'agir d'un choix libre et non forcé.

Vous avez bien dit dans votre enseignement aux petits ; voici les paroles que vous avez prononcées : « Sachez que le mal vient de l'ennemi de Dieu, et non de Dieu ; Il est Amour, seulement Amour, Amour Infini. Il y a du mal dans le monde, causé par le malin, mais cela aussi n'est permis par Dieu que dans un but bon. » L'exemple que vous avez donné de la mère qui tend douloureusement un médicament amer à son bébé, mais qui sait que les pleurs momentanés passeront et qu'il guérira et sera heureux, était clair pour les plus petits. Tout le monde a compris l'exemple. Moi, Dieu, je mettrai toujours des mots et des exemples sur tes lèvres

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Mes petits...
plus compréhensible. Ceci, ce que les jeunes ont compris, beaucoup d'adultes ont du mal à le saisir, car la société n'enseigne pas et Mes ministres ne sont souvent pas assez clairs. Désormais, ceux qui auront bien compris pourront découvrir le sens profond des événements qui se produisent et se produiront avec une fréquence toujours plus grande ; mais je te dis, ma petite, que ceux qui ne comprenaient pas avant le comprendront encore moins. Je vois déjà ce qui se passe dans leur cœur : ils attribuent la responsabilité à Moi, à Moi, Dieu, pour tous les événements terribles et douloureux ; ils m'attribuent la méchanceté qui est à la place de Mon ennemi qui l'inculque à ses disciples. La grande douleur qui serre la terre de son étreinte est une conséquence de l'océan du péché qui grandit et ne montre aucun signe de régression. Mon ennemi ne s'arrête pas : il compte et raconte les jours qui lui restent et agit avec élan et férocité. Que les hommes puissent bien comprendre le vrai sens des événements : J'agis comme Miséricorde Infinie, mais aussi comme Justice Parfaite. Celui qui a choisi le mal comme règle de vie est tombé dans le filet de Mon ennemi qui le déchire jusqu'à le détruire.
Amis, qui Me restez fidèles et qui M'adorez, parlez aux hommes qui veulent encore vous écouter ! Dis que je suis Amour, seulement Amour, toujours Amour : seul le Bien vient de Moi ! Je vais bien! Parlez de Ma Bonté, combattez avec courage contre Mes ennemis qui M'attribuent leur méchanceté qui est la véritable cause de tant de désastres. Parle toujours de Ma Bonté, de Ma Tendresse pour chaque homme, de Ma volonté de pardonner, même au dernier moment, si Je vois un repentir sincère.
Je vous dis que, grâce à vos prières continues, je donnerai la Lumière au dernier moment à de nombreuses âmes qui, dans un moment de clarté, se souviendront de vos paroles : « Dieu est Bonté. Dieu est Amour : pardonne à ceux qui se repentent ; pardonne et sauve. »
Petite mariée, aujourd'hui encore Je veux te donner Ma Tendresse. Abandonnez-vous à Moi. Réjouissez-vous avec votre Dieu. C'est Mon jour ; vis-le étroitement à Mon Cœur. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.11.95

La Mère parle aux élus

Jésus, ma petite chérie, t'a encore parlé d'amour ; il veut que le monde comprenne qu'Il est Amour, Bonté, Pardon et veut embrasser chaque homme avec Son Amour, utiliser Sa Bonté Infinie et donner Son Pardon. Vous voyez, chère fille, comme le mal se propage sans aucune retenue. C'est la conséquence du grand péché qui est désormais général. L'homme n'a jamais autant osé ! Je vois des enfants qui, sans vergogne, osent proclamer que les Lois de Dieu n'ont aucun sens, que Dieu n'existe pas et d'autres absurdités de ce genre ; des hommes, en public, qui glorifient le mal et se vantent de ce dont ils devraient plutôt avoir honte. Ce processus ne s'arrête pas, il se poursuit dans tous les domaines et s'étend, honteusement ! En effet, chère fille, nous n'avons même plus honte de pratiquer le mal, démontrant ainsi la terrible aberration dans laquelle l'homme est tombé. Je vois et ressens tellement de douleur ! J'observe comment les âmes M'échappent et poursuivent effrontément l'ennemi de Dieu ; ils n'ont jamais été abandonnés, mais appelés et rappelés, réprimandés de toutes les manières, aidés par vos prières, mais leur cœur est resté impénétrable ! Que se passera-t-il lors du règlement des comptes imminent, qu'arrivera-t-il à ceux qui sont restés imperméables à la Parole de Dieu ? Les conclusions, comme vous pouvez le constater, ne se font pas attendre ; chaque jour on voit des parenthèses ouvertes qui se ferment, des situations qui se définissent. Ainsi, mes enfants bien-aimés, ce sera le cas dans un avenir proche. Chacun récoltera ce qu'il a semé : ni plus, ni moins.
Petits, ne tombez pas dans la tentation de juger et de condamner dans votre cœur : Dieu seul sait bien tout. Ayez toujours pitié : laissez Dieu juger ; vous intercèdez par la prière ; justifié devant le frère qui accuse. Utilisez également cet organisme de bienfaisance envers n'importe qui.
Le cœur humain est un abîme profond : seul Dieu en scrute chaque recoin. Personne ne peut savoir si une âme a été sauvée ou non. Vous élevez des prières et des supplications et faites bon usage de

chaque instant qui vous est donné. Bien sûr, n'oubliez jamais les Paroles que Jésus a répétées à plusieurs reprises : « Je viendrai comme un voleur dans la nuit ; Si le propriétaire de la maison savait quand le voleur arrive, il ne laisserait pas cambrioler sa maison. Que chacun réfléchisse à ces paroles importantes. Ne remettez jamais votre conversion à demain, car demain n'existe peut-être plus. Ce concept doit être clair pour tout le monde. J'entends des enfants qui se laissent grandement tenter par l'insinuation de l'ennemi de Dieu qui dit : « En attendant, profite ; demain tu changeras. En attendant, prenez tout le plaisir qui s'offre à vous ; Demain, tu ne sais pas comment les choses vont se passer. Alors, quand tu seras vieux et fatigué, tu pourras au moins dire que tu as apprécié." Au contraire, je vous dis de saisir, oui, chaque instant, de le saisir, mais de l'offrir à Dieu, avec vous tous. Pas même un seul ne devrait être perdu ! Dieu viendra soudainement : il n'y aura pas de grands signes avant-coureurs, comme on le dit à maintes reprises ; il viendra comme un éclair et veut vous trouver prêt. Personne ne doit se demander exactement quand et comment : on ne pose pas de telles questions à Dieu, mais on obéit docilement à sa Volonté !
Fille bénie, réconforte tes frères dans la grande tribulation. Que chacun Me fasse confiance ; qu'ils s'abandonnent avec confiance et fermeté dans la foi. Mon Petit, ceux qui ont été longtemps loin de Mon Amour doivent maintenant Me démontrer tous les leurs, de quoi ils sont capables. L'épreuve dure un peu plus longtemps : l'attente est plus longue. Cependant, elle n'est jamais comparable à la Mienne : supportez-la avec patience et courage ! Je donne toute l'énergie nécessaire. Les épreuves sont présentes partout, d'ampleur différente, mais présentes : la foi doit être bien testée, car la récompense est immense ! Seuls ceux qui s'en seront rendus dignes l'auront. Courage, mes enfants : Jésus est proche de ceux qui sont en difficulté, mais ayez confiance en Lui. Je vous enveloppe tous de Mon Manteau. Continuez et réjouissez-vous : aucune épreuve ne sera plus grande que vos possibilités.
Encore un peu, mes petits, et puis tout sera fini. Soyez patients, enfants bien-aimés. Donne tant de joie à Jésus. Je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.11.95

Les petits, je viendrai, je ne serai pas en retard. Soyez prêts et bien éveillés : vos esprits se sont tournés vers Moi et vos cœurs sont remplis de Mon Amour ; n'en voulez à aucun frère, mais aimez-le, comme je désire que tout homme soit aimé. Celui qui a connu la première résurrection connaîtra aussi la seconde ; mais celui qui n'est pas ressuscité du premier coup n'entrera pas dans la Gloire avec Moi.
Mariée bien-aimée, je répète ce que je t'ai dit à plusieurs reprises : je viendrai bientôt, je ne tarderai pas, je ne te ferai pas attendre très longtemps. Je lis ton grand désir de vivre avec Moi : je le vois dans ton esprit, dans ton cœur. J'entends vos paroles, celles que vous vous répétez continuellement, tandis que vos yeux brillent de larmes et que votre cœur brûle d'amour pour Moi et pour vos frères : « Nous espérons, dites-vous, que Jésus viendra bientôt. Cette situation est difficile : je n'attends la solution que de Lui. Je sais qu'il viendra bientôt, mais chaque moment d'attente me semble très long."
Chers petits, je vous donne ce temps comme Grâce Infinie ; tu n'es pas seul, tu n'es pas oublié, mais je vis avec toi, je te guide, je te conduis par la main, je te parle ; Je fais tout pour vous, pour vous soutenir et vous donner de la Joie. Si l'attente dure un peu, profitez des Grâces infinies. Montez de plus en plus haut. L'échelle de la perfection est très longue et on ne peut pas faire deux marches à la fois : il faut en gravir une et ensuite une autre et ainsi, lentement, on monte. Que personne ne présume qu'ils sont déjà arrivés, même s'ils sont remplis de Mes Dons. Que chacun de vous se dise : « J'ai encore beaucoup à faire, je profite de chaque instant pour améliorer ma condition spirituelle. Soyez humbles, Mes petits, soyez humbles, car vous serez exaltés. Je veux travailler sur toi jusqu'au dernier moment où, une fois le processus terminé, je pourrai voir Mon Chef-d'œuvre achevé. Docile et joyeuse, laissez Mes Mains achever le Travail et alors vous pourrez vous aussi voir les splendides résultats.

Mon tout-petit Me demande : « Jésus adoré, que faut-il faire pour te permettre de terminer le processus, comme tu le souhaites ?
Il faut faire ce que je vous demande de faire jour après jour : ni plus, ni moins. Je ne veux pas que vous vous inquiétiez de l'avenir ; le tourment quotidien est déjà suffisant. Assurez-vous d'affronter la journée en toute tranquillité et de ne pas créer de problèmes inutiles ; n'agrandissez pas ceux que vous avez déjà, mais résolvez-les avec paix, selon Ma Volonté. Petite mariée, j'ai parlé de la première résurrection puis de la deuxième résurrection. Je sais que vous avez bien compris, mais je veux que les frères aient aussi une idée claire du concept : chaque âme doit passer de la mort à la vie, par sa propre volonté ; la mort est le péché qui menace continuellement l'homme. Il doit réagir de toutes ses forces, en Me demandant de l'augmenter et de le fortifier de plus en plus. Moi, Dieu, j'attends une telle prière et j'y réponds immédiatement ; mais le processus est progressif, long et fatiguant. On ne sort pas immédiatement d'une vie de péché : cela prend du temps et des efforts.
Ce passage d'une vie de culpabilité à une vie sainte peut être défini comme une résurrection : c'est la première résurrection, qui est l'œuvre de la volonté et demande effort, sacrifice et constance.
Chaque âme doit d'abord être ressuscitée, par sa propre volonté, pour être ressuscitée plus tard, par Ma Volonté. Quand Je viendrai pour le Jugement, seuls ceux qui se sont déjà levés auparavant seront dans Ma Gloire, avec Mon Aide toujours, mais pour leurs propres mérites. À la fin des temps, bien sûr, tout le monde sera ressuscité, mais seuls ceux qui le méritent entreront dans Ma Gloire ; les autres suivront le sort qu'ils ont eux-mêmes choisi par leur désobéissance.
Je dis à chaque homme sur terre : efforcez-vous de marcher après Moi ; Je vous guide, je conduis chaque homme vers son but. J'ai porté la Croix la plus lourde et la plus douloureuse ; tu viens après Moi, apportant le tien. Suivez-Moi, avec courage et persévérance ; ne déviez ni à droite ni à gauche. Ressuscitez ainsi déjà sur terre. Passez d'une vie de péché à une vie de mérite ; faites-le maintenant, avant que Ma Justice rigoureuse ne vous frappe ! Toutes les âmes que Je trouverai sur le chemin avec la joie de Me suivre et de Ma Lumière dans leurs yeux, Je les conduirai avec Moi : elles profiteront déjà du voyage ; puis, pleinement, lorsqu'ils sont arrivés à destination. Vous avez si peu de temps, enfants bien-aimés, pour vous décider, qu'il ne faut rien retarder : même un instant, un seul instant, serait déjà de trop !
Petite mariée, cette fois que tu dois attendre, je le sais, elle te pèse beaucoup. Déjà ton cœur manque un battement

coffre pour Mes Promesses, Tu M'attends à tout moment ; mais savez-vous combien ne sont pas encore préparés, combien tardent à se décider : Mon peuple, qui devrait être très nombreux, est encore petit ! Je veux régner sur beaucoup, pas sur quelques-uns ; mais Mes enfants ne veulent pas le comprendre !
Je vois ton visage inquiet et tes yeux voilés de tristesse ; alors, Tu me dis : « Mon bien-aimé Jésus, tu as parlé de mille manières, tu as inondé le monde de nombreuses Grâces, tu as ouvert tous les canaux, les ordinaires et les extraordinaires. Tu as tout fait, Amour ; mais l'Humanité s'est éloignée trop loin : les forces du mal sont puissantes. Si l'on attend que tout le monde se convertisse, les siècles et les millénaires qui se sont écoulés depuis la création du monde ne suffisent pas !
Mariée bien-aimée, viens joyeusement dans Mes Bras et ne t'inquiète pas des choses qui M'appartiennent. Chaque jour tu auras ta joie, Ma Tendresse. Offrez-Moi l'instant de la vie comme une fleur parfumée, que J'apprécie tant. Attends patiemment : tu verras qu'avant même de pouvoir l'imaginer, tout va changer et Je gouvernerai la terre comme le plus grand souverain et tu seras à mes côtés, avec les frères qui t'ont suivi dans la foi et le sacrifice. Vous vivrez bientôt dans Ma Gloire. Sur le chemin de la passion que vous m'avez donné tout entier, vous ne vous êtes pas retenus par peur ou par lâcheté ; sur le chemin glorieux, Je vous appelle maintenant à Moi pour vous réjouir et profiter pour toujours.
Encore un peu, épouse bien-aimée, encore un peu, un peu, un peu et alors tout s'accomplira.
Réjouis-toi et abandonne-toi à Mon Amour, Je t'aime – Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.11.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, soyez bien préparés, selon la Volonté Divine : Sa Venue vous trouve alerte. Aidez tous les frères que vous pouvez approcher à faire de même. C'est une période de grande tribulation, mais nous devons l'accepter avec amour et patience. Le prix sera très grand ; aucun sacrifice, même le plus énorme, ne peut récompenser le Don que Jésus s'apprête à vous faire.

Aimez Jésus, aimez-le de tout votre être. Il mérite tout et vous donnera tout. Je dis cela depuis longtemps, mais Mes enfants ne veulent pas M'écouter ! Chacun marche à sa manière : combien renoncent à le suivre parce qu'ils considèrent trop sérieux le sacrifice d'endurer les tourments quotidiens ! Je leur dis que le point culminant de la purification est déjà arrivé : chacun doit régler ses comptes. Il est bon de bien comprendre ce concept. Personne ne peut échapper au Jugement. Il y a ceux qui vivent comme si de rien n'était : ils ont fait taire leur conscience qui, au contraire, voudrait crier et se rebeller. Il ne cesse de se répéter : « Rien n'arrivera, rien ne doit arriver. Je peux procéder à ma manière, je peux faire ce que je veux » ; il dit et répète toujours les mêmes choses, parce qu'il n'est pas convaincu qu'elles soient comme il veut se convaincre qu'elles sont. S'ils laissaient la conscience libre, elle crierait de douleur ; mais l'ennemi de Dieu veut que le silence prenne possession de l'âme.

Je dis à tous Mes enfants bien-aimés : que vos cœurs soient purifiés par Dieu, admettez humblement vos fautes, penchez-vous devant Lui ; le temps est éphémère et ne reviendra pas, ce que vous ne faites pas maintenant, vous ne pourrez plus le faire. Que chacun ne recherche que le Bien. Laissez, enfants bien-aimés, tous les intérêts qui peuvent vous faire dévier de Dieu, donnez-lui tout et rien à son ennemi. Les biens terrestres sont éphémères et incohérents, ceux du Ciel sont durables et éternels. Celui qui cherche la terre perd le Ciel et celui qui vole ne veut plus ramper.

De nombreux enfants sourient joyeusement, car ils ont déjà atteint les plus hauts sommets ; ils attendent juste le point culminant. Je regarde avec joie le Visage de Mon Fils qui est heureux de voir des cœurs si aimants. Je détourne mon regard d'eux et le pose sur d'autres, d'autres enfants, qui sont aussi très chers à Mon Cœur. Je vois qu'ils rampent encore, pleins de boue et ne font rien pour s'en débarrasser. Je pleure, pleine de Douleur, car j'ai peur qu'ils ne s'en débarrassent jamais ! C'est agréable de voir le destin heureux de vos enfants ; mais quelle désolation de voir la ruine des autres, même s'ils sont des enfants, et de ne pouvoir rien faire de plus pour eux !

Vous me dites : « Sainte Mère, Jésus vous accorde tout, vous pouvez beaucoup par la Grâce Divine ; Aidez ces pauvres gens avant qu'il ne soit trop tard pour eux. »

Fille bien-aimée, c'est exactement ce que j'essaie de faire depuis longtemps ; mais ils n'ont d'yeux que pour les choses du monde, ils n'ont des oreilles que pour entendre les sottises qu'il propose ! Attrapés comme ils le sont par ces vanités, ils n'ont pas un instant d'attention pour Moi : ils sont complètement absorbés par ce qui n'a pas d'importance et négligent l'essentiel. Ils sont libres dans leurs choix, ils sont libres et le restent, car Dieu ne permet à personne de violer la liberté de choix. Je ne peux rien faire pour ceux qui Me rejettent, M'excluent de leur vie.

Ma petite fille, ne sois pas triste. Personne ne peut remplacer un autre dans son choix, même s'il l'aime. Ces miracles ne sont pas accordés même au plus grand amour, car il s'agit d'un décret divin qui ne peut être violé. Dieu lui-même, qui vous a créé sans votre volonté, ne peut vous sauver sans votre volonté ; il ne le peut pas, parce qu'il l'a établi et il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps. Vivez en paix, chère fille. Profitez de la tendresse de Jésus et servez-le. Ne vous inquiétez pas pour le reste.

Soyez heureux dans Son Amour. Je vous aime – je vous aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.11.95

Enfermez-vous dans Mon Amour, élus. Aimez toutes les créatures avec Mon Amour, seulement

avec Mon Amour ; mais soyez toujours attentif aux tentations de Mon ennemi qui aime entourer ceux qui M'appartiennent de flatteries et de tromperies pour tenter d'ouvrir une lueur de passion et de les conduire au péché. Je vous dis que dans ces derniers jours, il ne manquera pas une occasion, même la plus petite, d'essayer de vous frapper avec des pensées qui surgissent soudainement et durent plus longtemps que nécessaire, et des actions qui, dans leur essence, ne visent pas entièrement le Bien.

Mariée bien-aimée, reste longtemps dans Mon Cœur, jouis des Délices immenses et ne t'éloigne pas même un instant du Refuge Sûr plein de toute Douceur. Dans les leçons précédentes, je vous ai parlé d'humilité et de silence. Maintenant, il est nécessaire que Je vous parle aussi de prudence, car le malin attaque avec orgueil et arrogance tout homme qui a un côté exposé, spécialement Mes consacrés. Je l'ai dit à Ma petite épouse et je le répéterai sans cesse : ce sont les derniers jours, avant le grand événement. Vous le savez, car je n'arrête pas de vous le dire ; les frères autour de vous sont également compétents. Ceux qui se sont laissés façonner par Ma Main sont prêts et alertes, certainement, ils ne se laisseront pas endormir même par Mon improvisation. J'ai ouvert, Mes bien-aimés, des canaux extraordinaires précisément parce que le temps est extraordinaire dans tous les sens : des Grâces infinies pleuvent sur la terre, l'Univers tout entier se prépare et Mes anges, en vol, annoncent partout l'événement grandiose. Je vous l'ai dit, il y en a des myriades et des myriades et chacun est prêt à accomplir la tâche qui lui est assignée. Mon terrible ennemi en est également conscient car il surveille et étudie le bon moment pour attaquer et frapper. Tout homme a un point d'extrême faiblesse : ceux qui sont tentés par la gloire terrestre aiment les applaudissements humains et désirent se démarquer ; ceux qui sont tentés par le désir de richesse ne se contentent jamais de biens et cherchent à accumuler toujours plus, par avidité effrénée de possession ; celui qui tombe dans le piège des passions cherche les créatures humaines, désire d'elles la vraie Joie qui n'existe qu'en Moi et appelle amour ce qui est au contraire passion désordonnée. Il tombe dans le piège du malin qui masque son visage, montrant d'abord son apparence angélique et enfin ce qu'il a réellement : le visage de l'ennemi de Dieu, l'ancien adversaire, rusé et fier. Je vous ai dit que la terrible attaque est lancée contre tout le monde, mais surtout contre Mes consacrés qui pèchent par manque de prudence. Certains se mettent là-bas ostensiblement pour instruire et guider, pour conduire les âmes vers Moi ; mais, s'ils n'y prennent pas assez garde, ils risquent aussi de rechercher l'applaudissement humain, la gloire qui vient de l'homme : ils sont contents d'eux-mêmes, parce qu'ils sont recherchés, admirés, désirés, loués, applaudis, presque vénérés. Mon ennemi profite de ce moment de complaisance pour le magnifier et travailler sans relâche dans ce cœur. C'est pourquoi j'ai voulu que Ma petite épouse vive dans un silence absolu, enfermée dans le Refuge de Mon Cœur et satisfaite uniquement de Moi et de Ma Douceur, sans contact, autre que l'indispensable, avec le reste du monde. Je ne veux qu'aucune satisfaction ne surgisse dans le cœur de Ma bien-aimée avec elle-même, car Je suis Celui qui travaille, elle n'est que de l'argile entre Mes Mains que Moi, Moi, Dieu, j'utilise comme Je veux. Je ne vous fais aucun reproche en ce sens, car je vois que vous avez très bien compris cette notion. Au lieu de cela, je parle à certains de mes consacrés qui descendent lentement cette pente. Faites-leur savoir que Mon adversaire n'épargnera aucun coup ; plus les jours passent, plus sa férocité devient plus aiguë : soyez prudent ! Je parle donc d'avarice : c'est un désir immodéré d'accumuler des biens et de l'argent ; au départ, le but est d'aider, de soutenir les pauvres et les abandonnés, puis cela devient plutôt

la satisfaction de posséder des biens et l'avidité d'en rassembler toujours plus. Eux aussi devraient faire preuve de prudence.
Enfin j'ai parlé des passions charnelles. D'abord, elles naissent comme douceur seulement de nature spirituelle, angélique, détachée de la concupiscence ; mais, peu à peu, ils prennent, lient, s'agitent, s'éloignent de la douceur spirituelle pour devenir de véritables pièges qui entraînent l'esprit et le cœur dans le tourbillon du péché : soyez prudent ! Je t'ai suggéré à plusieurs reprises quel amour

Fermez-vous...
il doit lier Mon bien-aimé : il doit être Mon Amour, Très Pur et Saint, impérieux, non concupiscent, qui ne donne et n'exige rien, angélique, qui tient toujours compte de la présence d'un corps, mais sanctifie chaque pensée et chaque action.
Bien-aimés, qui Me suivez, ne vous laissez pas tenter par Mon ennemi. Examinez-vous attentivement, mettez en évidence vos échecs hypothétiques et faites preuve d'une grande prudence dans chaque action que vous accomplissez, dans chaque pensée qui la précède. Dans la grande bataille déjà en cours, sont impliqués non seulement les méchants qui ont toujours lutté contre Moi, mais aussi ceux qui M'ont suivi pendant un certain temps, mais se sont ensuite laissés tenter par la faiblesse, par les pièges présents partout. Soyez prudent, bien-aimé, soyez prudent, ne laissez pas le moindre espace ouvert : le vent est très impétueux, le vent du péché s'insinue partout.
Priez, priez sans cesse : dans la prière vous comprendrez tout. N'arrêtez pas de prier ne serait-ce qu'un instant : gardez votre cœur dans Mon Cœur et votre esprit dans Ma Lumière. De grands dangers sont partout : plus le jour heureux approche, plus grands seront les complots trompeurs très subtils, préparés partout. C'est facile de tomber, c'est très facile de tomber : tout le monde soit prudent ! Cherchez-Moi toujours avec votre esprit et votre cœur : détachez-vous du monde et des attraits trompeurs, même les plus petits.
Je vois le visage de Ma petite épouse très inquiet ; Il me dit : « Jésus, Jésus bien-aimé, Tes Paroles nous font trembler. Je pensais que l'ennemi n'osait pas tant : tenter les favoris de Dieu pour tenter de les inciter à trahir, après une longue période de fidélité. Cela me fait peur. Mariée bien-aimée, reste fermement à ta place : Mon Amour doit te rassurer ; Ma Main vous tient fermement et rien n'arrivera à vous ni aux frères qui ont pleinement confiance en Moi. J'ai parlé de ceux qui ont laissé un flanc exposé, de ceux qui ne sont pas bien blindés ; J'ai souligné les grands dangers présents partout, mais j'ai toujours répété que la fidélité à Moi doit être un abandon total et complet. Enfermez-vous paisiblement dans Mon Cœur. Aime-Moi de toutes tes forces. Aime seulement Moi et tout en Moi et sois heureux. Que les frères fassent de même. La grande Aube de la nouvelle ère vous trouvera ainsi, purs et saints, prêts à briller, comme des étoiles, dans Mon Firmament. Je t'aime – je t'aime mon petit. ***Jésus***

21.11.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants si chers à Mon Cœur, Jésus vous met en garde contre les dangers de tomber dans le péché, le vrai et grand mal. N'ayez pas peur de cela. Ne pensez pas que maintenant son ennemi vous tourmentera jusqu'à ce que vous arrêtiez ; mais soyez simplement vigilant, bien éveillé et prêt à rejeter la moindre tentation. Lui, plein d'Amour et de Miséricorde, vous conduit par la main et ne veut pas vous effrayer : les pièges sont une réalité, vous devez être bien éveillés et les rejeter tous. Consacrez-vous à Moi ! Chaque jour renouvelle ta consécration à Mon Cœur Immaculé. En tant que Mère, je serai toujours à vos côtés et vous pouvez en être sûr : vous arriverez à destination sans trébucher.
Petite chérie, Jésus t'a parlé de certains péchés graves qui poussent l'homme à s'éloigner de plus en plus de Dieu : ce sont l'avidité, la vaine gloire, la luxure. Ce fléau a infecté le monde et s’est tellement répandu qu’il n’a plus de limites, il a pénétré profondément dans le tissu social. L'ennemi a agi avec force ; mais il n'aurait rien obtenu si l'homme ne lui avait prêté son bras et ne l'avait soutenu continuellement. Tous ceux qui reçoivent ces « Lettres d'amour » de Jésus et des Miens

devraient humblement s'examiner eux-mêmes, scruter attentivement chaque recoin de leur ego pour découvrir les défauts, les petites faiblesses et se corriger immédiatement. Je vous ai parlé à plusieurs reprises de l'importance de fuir non seulement le mal lui-même, mais aussi l'ombre du mal. J'ai l'intention de parler non seulement du péché mortel, mais aussi du péché véniel qui est habituellement considéré comme une chose légère, habituelle, difficile à éliminer. Certains enfants m'ont dit à plusieurs reprises : « Jésus a dit que même l'homme juste fait souvent des erreurs au cours d'une journée ; il est donc presque logique que je trébuche de temps en temps. Je vous dis que ce raisonnement ne doit pas être fait a priori, comme s'il était impossible d'éviter une culpabilité même légère. Il faut se dire : « Je dois être capable de vaincre la moindre tendance au mal. Je veux, avec détermination, devenir le plus parfait possible, en examinant mes tendances et mes faiblesses pour les corriger avec l'aide de Jésus et de Marie". Il faut vouloir, vouloir avec ténacité et on peut réaliser beaucoup de choses. À l'approche du grand jour, je veux que mes enfants les plus fidèles se rapprochent le plus possible de la perfection : qu'ils la désirent, qu'ils aspirent à ce qu'elle plaise à Dieu dans chaque action et dans chaque pensée. Quelqu'un Me dit : « Maman, ces les temps sont très difficiles ; le péché est devenu la règle, l'obéissance est considérée comme une folie, une exaltation ». Si tel est le cas, je vous dis d'être fous, fous et exaltés, d'obéir scrupuleusement à la Loi Divine et, en guise d'avance, vous verrez grandir en vous la joie : chaque jour deviendra un jour d'amour et de bonheur dans le Seigneur. . Soyez fidèles dans vos petits, chers enfants : Jésus vous mettra à la tête des peuples et des nations. Soyez à Lui, toujours, n'ayez pas peur de le démontrer à tous : donnez un témoignage ouvert et courageux avec des paroles, avec des œuvres, avec toute votre vie.
Petite chérie, chaque soupir et chaque douleur supportés avec amour est un grand mérite devant Dieu. Je loue l'encouragement que tu donnes aux frères tourmentés : qu'ils aient tous confiance en Jésus et en Moi ; le tourment et le châtiment dureront aussi longtemps qu'il le faudra, aussi longtemps que Dieu le jugera approprié, puis, par sa Volonté, ils cesseront et alors la grande joie d'avoir souffert pour son amour demeurera. Combien de mérites vous trouverez, rassemblés dans le précieux coffre au trésor que Dieu seul connaît, que Dieu seul peut ouvrir ! Vous avez tous des douleurs et des tourments ; mais ils passeront bientôt : c'est la promesse de Jésus. Ayez confiance en Lui et en Moi. Attendez patiemment et donnez votre amour à tous ceux qui en ont besoin. Dieu vous plonge dans Son Océan Infini : plus vous donnez d'amour, plus vous recevrez de Lui. Que ce qui vous unit soit un amour saint et pur. Je vous aiderai, je vous aime, mes enfants, et je vous bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.11.95

Visez uniquement Mon Amour, élus ; abandonnez-vous à cela et vous ne manquerez de rien. Ne vous inquiétez pas de l'avenir qui s'annonce plutôt noir et sombre. Ne laissez pas votre cœur souffrir, ne laissez pas votre esprit se lasser d'imaginer son cours : l'avenir est ce que Je veux qu'il soit pour chacun de vous. Je t'appellerai par ton nom. Un par un, je vous appellerai et vous montrerai la place que vous devez occuper et la fonction à remplir. Soyez à moi et vous atteindrez bientôt l'objectif tant convoité ! Pour chacun, j'ai un projet spécial, j'ai une place de grand honneur : soyez Mien dans l'esprit et dans le cœur, à chaque instant, et vous y parviendrez bientôt, sans plus de grands efforts.
Mariée bien-aimée, J'ai de grands projets pour vous, de grands projets J'ai pour vous tous : vous êtes dans Mon Cœur et vous Me suivez fidèlement dans un monde qui a été pris dans un terrible vortex de folie.
Je comprends vos difficultés; Je vois souvent sur ton visage les signes de fatigue, les traces de fatigue, mais console-toi : si le voyage est fatiguant, le but qui est désormais tout proche est splendide ; c'est tel que vous ne pouvez même pas l'imaginer, en pensant aux plus belles choses.
Épouse bien-aimée, comme vous pouvez le constater, je vous demande peu pour vous donner beaucoup : je vous demande de l'amour et de la fidélité dans les choses de tous les jours. Mon Petit, quelqu'un Me dit : « Bien-aimé Jésus, pourquoi est-ce que pour certains la vie est simple et bien

sereine et pour d'autres c'est un grand bouleversement avec des rebondissements terribles et des épreuves très difficiles à supporter ? Certains souffrent énormément, je le vois ; mais leur souffrance est la conséquence de la mauvaise conduite qu'ils ont suivie auparavant. Ce n'est pas moi, Dieu, qui voulais leur souffrance, mais eux-mêmes l'ont provoquée avec un comportement insensé. Vous voyez, écoutez bien ce que vous dit votre Dieu : je laisse chacun libre d'agir, je respecte la liberté individuelle. Chacun peut choisir sa voie pour le meilleur ou pour le pire. Les jours et les années passent, une vie passe, parfois tout le cours de la vie et l'homme a fait de nombreux choix : chaque choix a ses conséquences qui se payent à la fin du processus.
Pensez que le processus doit maintenant être défini pour la fin des temps décrétée par Moi ; chacun récolte donc ce qu'il a semé : ni plus, ni moins. Si un agriculteur a bien semé son champ, en a pris soin, a enlevé toutes les herbes inutiles, a travaillé avec diligence, au moment de la récolte, il voit le blé devenir doré : il chante joyeusement, voyant tant d'abondance et oublie le grand effort précédent. . Si toutefois il s'est laissé envahir par la paresse et a peu fait, quelle déception et quelle douleur il aura en voyant le si mauvais résultat qu'il a obtenu ! La même chose se produit autour de vous aujourd'hui : il y a ceux qui ont bien fait et qui voient maintenant une riche récolte et qui sont sereins, se réjouissent et Me bénissent ; Il y a ceux qui ont peu produit et qui sont attristés par les temps très difficiles et la mauvaise récolte. Ensuite, il y a ceux qui ont propagé le vent et qui, par conséquent, sombrent dans le désespoir lorsqu'ils réalisent leur échec.
Les plus grandes souffrances de l'homme, Mon épouse, ne sont certainement pas causées par Moi, Dieu, qui veux seulement donner du Bonheur au monde, mais les hommes eux-mêmes les procurent en faisant les mauvais choix !
Pensez à Mes Lois, les Lois éternelles, que J'ai imprimées dans le cœur de chaque homme : si elles étaient suivies attentivement, si elles étaient aimées, comme la vie humaine serait différente ! Ce serait un Paradis sur terre, un Paradis déjà sur terre ! Que les méchants ne m'accusent pas de sévérité excessive - certains m'accusent même de cruauté - qu'ils regardent plutôt dans leur cœur combien de méchanceté se cache : qu'ils lui attribuent les conséquences des maux qu'ils subissent !
Petite épouse, vis heureuse en Moi : Moi, Moi, Dieu, je vis en toi et dans chaque âme qui aspire à vivre avec son Créateur et Sauveur. Faites cette réflexion, âmes bien-aimées, chaque fois que vous vous sentez un peu triste et presque découragé. Si Dieu est en vous, s'Il a établi Sa Demeure dans votre être, quels soucis devriez-vous avoir ? Comment est le présent ? Joyeux et serein. comment sera l'avenir ? Encore plus joyeux et serein, car ce n'est pas l'homme qui travaille, c'est Dieu qui agit et veut vous rendre heureux en peu de temps. Ce que vous vivez est une attente anxieuse mais joyeuse, car vous attendez
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Il suffit de regarder...
vis avec Moi, Dieu, c'est une Promesse que Je t'ai faite et tu connaîtras bientôt son plein accomplissement. Quand tout arrive, vous restez où vous êtes : ne reculez pas, n'avancez pas. Moi, moi, Dieu, je connais ta position. Des myriades et des myriades d'anges sont prêts à exécuter Mes Dispositions : ils, par Mon Ordre, pourvoiront à tout.
Ma Mariée, je veux que ta vie soit joyeuse et heureuse. Que le jour que je te donne soit un jour de grand amour avec Moi ; Que le moment que je vous offre soit le mien, uniquement tourné vers moi : que toute attirance mondaine disparaisse. Votre palais est Mon Cœur : là vous vivez et là vous vivrez cette attente heureuse. Les constructions humaines ne résisteront pas à l'ouragan qui frappe le monde, à cause de l'océan sans limites du péché : seuls ceux qui vivent en Moi pourront résister et rester. Parfois je t'entends dire à tes frères : « Pour moi le monde avec tous ses attraits est si lointain, indifférent ! Je me repose un instant, juste le nécessaire pour accomplir ma mission puis je m'envole dans les bras de mon bien-aimé Jésus et là je suis vraiment et pleinement heureux" ! C'est ce que je vous ai permis de faire. Ne cherchez rien au monde, Mon épouse : ce qu'il vous offre n'est que du poison ! Au lieu de cela, donnez Mon Amour à ceux qui y aspirent encore ; offrez-les en abondance : la Source où vous puisez est très riche et ne s'épuise jamais. Je vous dis cependant, bien-aimés, que Je tiens beaucoup à Mon Cœur, que les hommes chercheront de moins en moins Mon Amour : leur esprit est saturé de vanité et leur cœur est rempli de méchanceté. Donnez donc

aux petits qui aspirent encore aux choses pures et saintes et laissez de côté ceux qui fuient loin de Moi et qui, bêtement, courent, courent : ils ne savent même pas où ils vont, parce que leur vision est floue. Oui, il y en a qui se moquent de leur bêtise ! C'est Mon ennemi qui M'arrache chaque jour un grand nombre d'âmes !
Épouse bien-aimée, je vois que tu es attristée en entendant mes paroles, mais tu ne me poses aucune question : tu connais déjà la réponse à tes questions. Je répète simplement que je respecte la liberté de chacun. Je ne viole pas la liberté : tout doit être fait librement, sans contrainte. Si cela existait, où serait le mérite ?
Réjouis-toi, Ma bien-aimée, pour le nouveau jour qui se lève : Je te comblerai aussi de Mes Dons aujourd'hui. Pensez avec joie à l'avenir : je vous promets qu'il sera splendide ! Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.11.95

La Mère parle aux élus

Observez comme le temps passe vite, chers enfants : profitez de chaque jour, de chaque instant.
De grandes promesses sont sur le point de devenir réalité ; vous n'avez pas grand-chose à attendre. Continuez, calmement, avec la joie dans le cœur. Jésus lui-même vous appellera au moment fixé : ne vous inquiétez pas.
J'entends vos discours ; certains disent : « Que dois-je faire ? Serai-je prêt quand on m'appellera ? Serai-je ici ou là, serai-je averti à temps ? Ces conversations n'ont aucun sens, chers enfants ; Jésus a parlé clairement : il pensera à tout, il pourvoira à tout. Il vous demande seulement de l'aimer et de lui être fidèle à tout moment.
Aujourd'hui, ma petite fille a parlé de la douleur qui frappe le Très Saint Cœur en voyant tant d'âmes, consacrées à Lui, si infidèles, froides, superficielles dans l'exercice de leur fonction. Bien sûr, chère fille, il en est ainsi : les Larmes coulèrent alors, dans une vision à une âme sainte, des Yeux de Jésus ; aujourd'hui est comme hier, pire qu'hier, car l'offense est plus grande et l'indifférence est presque totale. Le grand amour ne s'aime pas, petite fille ! Voilà comment cela se passe : l'homme s'est trop éloigné du Bien, il dévie à droite et à gauche ; il passe son temps à suivre des bagatelles de toutes sortes, gaspillant ce précieux trésor qu'il ne retrouvera plus jamais.
« Comment lui faire comprendre ? Comment pouvons-nous ramener le monde à Dieu ? C'est la pensée qui vient souvent à l'esprit de ceux qui l'aiment et vivent pour le servir. Parfois, je vois tant de douleur et de déception dans le cœur de mes enfants les plus chers ; mais je ne veux pas qu'il en soit ainsi.
Je vous dis que Dieu va bientôt changer la face du monde, il changera la face de la terre. Cela semble vraiment impossible à l'homme qui considère les conditions actuelles de la société ; mais Dieu provoquera soudainement et de manière imprévisible le grand changement. Vous savez que rien n'est impossible à Sa Puissance. Au cours des siècles et des millénaires, il a travaillé à plusieurs reprises d'une manière très puissante : pensez aux eaux de la mer Rouge qui se sont ouvertes pour laisser passer le peuple élu ; pensez au déluge qui a submergé la terre ; pensez au feu qui tomba soudainement du ciel sur Sodome et Gomorrhe. Qui aurait imaginé une telle solution ? Eh bien, je vous le dis, chère fille, il se passera bientôt quelque chose d'encore plus extraordinaire et vous vous réjouirez grandement ; mais le monde pleurera ses péchés et chacun reverra les erreurs qu'il a commises.
Chaque jour, Mon Regard embrasse le genre humain tout entier : je vois grandir la marée du péché, je le vois envahir tous les domaines, toutes les couches sociales. Les maladies contagieuses n'ont pas tendance à régresser : il suffit d'agir drastiquement et résolument ! A Fatima, j'ai dit beaucoup de choses, j'ai averti les hommes de tous les temps des graves dangers qu'ils courraient s'ils ne se convertissaient pas à temps : j'ai parlé clairement. Bientôt, bien d'autres choses vous seront révélées ; mais seuls ceux qui ont écouté Ma Voix à temps les comprendront bien et les apprécieront. Jésus m'a permis de rester longtemps parmi vous. L'écho de Mes Paroles a atteint partout : ceux qui ne voulaient pas entendre n'ont pas entendu. Bienheureux les enfants obéissants : les grandes joies vont

pleinement commencer et les tourments diminuer.
Certains d'entre vous diront : « Qui sait ce qui va se passer ! Qui sait quelle solution Jésus trouvera ! Je n'arrive tout simplement pas à y penser." Je vous le dis : ne vous forcez pas du tout, chers enfants. Ses Pensées ne sont pas les vôtres, Ses Solutions ne sont pas les vôtres : autant le Ciel est loin de la terre, autant les Siennes sont loin de la vôtre. Abandonnez-vous avec joie à son Amour et attendez avec joie, je le répète avec joie, non avec tristesse. Je vous embrasse tous et vous bénis d'un Amour Infini. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.11.95

Chers enfants, bien-aimés de Mon Cœur, accrochez-vous fermement au Don grandiose de la foi. Dans un moment de grande apostasie, vous tenez fermement votre foi et ne permettez à personne de vous l'enlever. Demandez-Moi de le rendre toujours plus fort et d'agir de manière à recevoir une réponse immédiate. Laissez-Moi purifier votre cœur de toute méchanceté : vous verrez que Ma Lumière en vous sera de plus en plus brillante. La terrible contagion a frappé l'humanité ; le péché s'est tellement répandu qu'il est devenu social, mais vous restez fermes en Moi. Le temps d'attente est très court. Chaque jour, à votre réveil, bénissez-Moi et réjouissez-vous, car vous avez en vous la plus grande richesse : la foi au Vrai Dieu, avec laquelle vous obtiendrez la victoire.

Épouse bien-aimée, le nouveau jour, qui ne s'est pas encore levé avec sa lumière, nous trouve heureux et proches, liés par un amour éternel et inséparable : Créateur qui tient sa créature bien-aimée près de sa poitrine, créée à son image et ressemblance.
Quelqu'un me dira : « Jésus, tu es toujours heureux, parce que tu es parfait et infiniment puissant. Rien ne vous manque comme Dieu. » Je vous dis que ce n'est pas exactement le cas. J'ai créé Mes créatures préférées avec un Amour Infini, je les ai créées pour la joie afin qu'elles puissent vivre avec Moi pour l'éternité. Chacun d'eux M'est infiniment cher ; Je souffre énormément quand quelqu'un M'échappe et tombe dans l'abîme de feu, par sa propre faute. La joie est grande quand l'âme docile et aimante Me cherche, Me désire, m'appelle jour et nuit, Me demande continuellement pardon pour les imprécisions du service, les petites faiblesses, tel est le désir de Me plaire complètement. Quand je trouve une telle perle dans un désert de tromperie et de trahison, je la tiens contre mon cœur, je l'aime de l'amour le plus tendre et je m'en réjouis. Les hommes ont souvent une conception complètement erronée de Moi : ils continuent à penser à Moi, ceux qui me pensent, comme un roi puissant et lointain, qui se soucie peu de ses créatures, qui un jour a créé le monde et l'a laissé aller tout seul. , comme une machine qui, une fois construite, avance toute seule, sans guidage. Ce dieu si détaché de tout est très éloigné de la réalité.
Petite mariée, celui qui dit et pense cela de Moi n'a rien compris, non pas parce qu'il n'a pas assez d'intellect, mais à cause de la froideur du cœur. Je vous ai parlé clairement. Je vous ai toujours parlé ; maintenant tu comprends bien. Je t'ai parlé, quand tu sentais cette merveilleuse douceur dans ton cœur. Je t'ai parlé lorsqu'un bonheur soudain t'a envahi et que tu ne pouvais pas l'expliquer. Je vous ai parlé dans le silence que vous avez toujours recherché ; Même alors, Je t'ai tenu près de Moi et tu t'es réjoui et tu as pleuré pour le grand bonheur. J'ai été un Dieu très proche, toujours présent, tendre et très doux, plein d'attention : tout autre qu'un Dieu lointain et indifférent, comme beaucoup s'imaginent que je le suis ! Celui qui me cherche me trouve. Celui qui me cherche avec ferveur me connaît tel que je suis vraiment : un Dieu d'Amour, de Tendresse, d'Amour Infini, de Tendresse Infinie.
Nous devons cependant Me chercher avec une grande aspiration, laisser de côté les vanités du monde et nous précipiter vers Moi, comme un enfant le fait vers son père. Si un enfant voit son parent de loin et court vers lui plein de joie, que fait le père ? Bien sûr, elle le prend dans ses bras et le tient près de son cœur, le couvrant de caresses et de baisers, car elle l'aime. Pensez-vous que moi,

moi, Dieu, je suis différent ? En Moi, tout est Parfait. Je suis Amour et Amour porté à la perfection. Je me réjouis et souffre pour Mes créatures, dotées, par Ma Volonté, du libre arbitre. Je me réjouis quand je vois leur amour, leur abandon total à Moi, leur désir continu. Je souffre énormément de la froideur du cœur, de la grande indifférence. Mon Tourment n'a pas duré seulement trois heures, comme beaucoup le croient, mais il durera jusqu'à la fin du monde, jusqu'à ce qu'une âme M'échappe et court vers la ruine.
C'est un moment de grande douleur : combien d'âmes M'échappent ! Combien me tournent le dos et disent : « Je ne vous connais pas. Je veux le faire à ma manière » ! Parmi eux, il y a aussi des âmes préférées qui se sont consacrées à Moi.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Chers enfants...
Petite mariée, je cherche partout une goutte d'amour et je serre fort contre mon cœur l'âme qui me la donne. Je regarde maintenant, comme autrefois, plus qu'alors, mes prêtres. Je les vois alors qu'ils prient, célèbrent, parlent, récitent leur office. Je les regarde ; J'examine le cœur et l'esprit : combien de froideur dans ces prières, combien de superficialité dans ces célébrations, combien de vanité dans ce discours, combien de superficialité dans la récitation du saint office ! Je pleure, oui, épouse bien-aimée, qui te serre fort contre Moi pour Me donner tout ton petit amour immense, Je pleure, voyant même Mes élus si loin ! Ma Passion continue ; C'est aussi grand aujourd'hui qu'à l'époque. La Très Sainte Mère est toujours proche de Moi, elle ne M'abandonne pas même un instant. À côté d'Elle, il y a de nombreux Jean, pleins d'amour, qui partagent Ma terrible Douleur : ce sont vous, âmes bien-aimées, qui vivez pour Moi et êtes prêtes à tout accepter de Mes Mains. Voyez, épouse bien-aimée, Mon Corps sanglant : telles sont les blessures continues infligées par cette Humanité ingrate qui commet les plus grandes abominations avec la plus grande superficialité et ignorance.
Tu Me dis : « Jésus, mon grand Amour, Seul Amour, console-toi avec nous qui T'aimons tant. Demandez-nous tout, car nous voulons tout vous donner pour vous consoler ; prends de la joie de notre part, avec ta mère nous voulons t'offrir tout l'amour que les autres te refusent. Nous ferons face à n'importe quel sacrifice avec bonheur pour Toi, car nous savons que nous Te donnons un peu de joie. Jésus adoré, si tu veux notre vie, prends-la ; mais nous ne voulons pas vous voir si triste ! Ferme les yeux sur le monde qui trahit, Amour, et regarde-nous qui ne vivons que pour toi. »
Épouse bien-aimée, cette prière est la plus belle fleur que tu puisses m'offrir. Je le placerai, avec les autres, dans Mon Jardin et il en sera l'ornement pour toujours. Les fleurs que tu m'offres et qui viennent d'un cœur pur et très aimant ne se fanent jamais : elles restent vivantes et florissantes pour l'éternité. Mon petit, merci pour ton amour. Je vous le dis, je le dis à ceux qui vous ressemblent : votre dévouement me console des nombreuses trahisons. Rassemblez-vous tous autour de Moi ; unissez vos cœurs et entrez dans le Mien : il est si vaste qu'il peut contenir toute l'Humanité ! Il y a une place pour chaque homme, il y a une place, préparée et assignée, pour chaque homme, mais, vu la situation générale, je comprends que les hommes préfèrent la ruine totale au bonheur parfait.
Tu Me dis : « Jésus, ils ne comprennent pas, parce qu'ils ne voient pas avec leurs yeux sensibles, ils n'entendent pas avec leur ouïe ». Bien-aimé, je répète ce que j'ai dit maintes fois : bienheureux celui qui croit, sans rien voir ! Quand il verra, son bonheur sera complet.
Puisse aujourd'hui être un autre grand jour pour vous, un jour de joie et d'amour, à passer dans Mes Bras.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.11.95

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vous invite aussi en ce jour à la joie : soyez heureux, car Dieu vous aime. Soyez heureux, car Il a des projets d'espérance ; de grandes choses qu'il vous a préparées. Vous en profitez déjà d'un petit aperçu ; en effet, la joie que vous ressentez dans votre cœur n'est-elle pas la prémisse de la joie dont vous jouirez bientôt ? J'entends les mots que vous dites. Vous les répétez : « J'ai plusieurs problèmes, mais je suis content. Mon cœur se réjouit à chaque instant, car je ressens la Tendresse de Dieu.
Rien n'arrive sans raison : si vous vous examinez vous-mêmes, vous voyez déjà l'action de Dieu évidente. Jésus vous a parlé de la foi, ma chère. C'est un grand cadeau ; celui qui le possède peut se considérer riche d'une richesse incomparable.
Quelqu'un me demande : « Sainte Mère, si la foi est un don, pourquoi Dieu ne l'offre-t-il pas à tout le monde ? En ces jours, je vois beaucoup de gens qui en manquent et qui gémissent d'angoisse, tandis que ceux qui le possèdent sont incroyablement joyeux et sereins. »
Petits, je vous réponds : la foi est un grand don ; Pour l'obtenir, quelques prérequis indispensables sont nécessaires. Il ne suffit pas de le demander : il faut se mettre dans le bon état d'esprit pour le recevoir. Il faut un cœur pur et un esprit clair : ceux qui sont pleins de méchanceté et plongés dans la boue ne pourront pas avoir un Don de cette ampleur. Dieu sonde profondément les cœurs et lit les pensées de l'esprit : personne ne peut le tromper et lui faire croire une chose pour une autre. Les dons de Dieu doivent trouver le bon arrangement pour être appréciés, appréciés et utilisés à bon escient. Vous comprenez ainsi pourquoi beaucoup d'hommes la possèdent *(la foi) ferme et de fer* , d'autres faibles et incertains et d'autres encore en sont complètement dépourvus.
Chers enfants, avec tristesse je constate que la foi est devenue une perle trop rare ; Je veux dire la vraie qui constitue la plus grande richesse. J'entends des gens dire : « Je crois en Dieu, mais je n'accepte pas les diktats de l'Église », ou encore : « Je crois, mais les lois divines sont trop difficiles à suivre. J'approuve les changements que les hommes veulent apporter. En disant cela, nous acceptons de nouvelles lois, injustes et injustes, qui portent atteinte à la dignité humaine. Ceci, Mes enfants, n'est pas la foi ! C'est une trahison, c'est une tromperie ! Les Lois Divines sont éternelles et immuables : malheur à ceux qui osent les altérer !
Il y a même ceux qui ont mis la main sur les Saintes Écritures et les ont manipulées, les modifiant de diverses manières. C'est une faute grave, les enfants, une faute très grave, elle crie vengeance à Dieu et elle ne restera pas impunie !
Quand quelqu'un vous demande ceci ou cela, soyez toujours cohérent, ne répétez pas : "Je suis chrétien, mais j'accepte l'avortement, le divorce, l'euthanasie seulement dans certains cas particuliers."
Chers enfants, ne trahissez jamais Jésus, ne contribuez pas à rendre sa douleur plus aiguë. Condamnez tout ce qu'Il condamne, approuvez ce qu'Il approuve. Les hommes d'aujourd'hui vous désapprouveront ; mais ne vous inquiétez pas : vous ne devez plaire qu'à Dieu. Mes petits, je suis avec vous dans ces moments très difficiles. Je suis avec vous comme une mère aimante qui vous soutient à chaque instant et vous donne toujours une nouvelle confiance.
Ma petite fille me dit avec un visage très triste : « Pourquoi, Très Sainte Mère, y a-t-il toute cette confusion ; pourquoi violons-nous si effrontément les lois divines et proclamons ce qui est mauvais comme bien et ce qui est bien comme mal ?
Pour la grande dureté des cœurs, fille bien-aimée ; pour la froideur qui les a pénétrés et les domine ! Vous, petits amis fidèles de Jésus, continuez dans une fidélité absolue et une adoration continue.
Il est l'arbitre de l'histoire et il changera tout pour qu'une grande joie revienne sur terre. Je t'aime – je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.11.95

Attendez-Moi, amis fidèles ; attends-Moi, aimant. Je viens. Je viens pour te sauver. Je viens te soulager de toute douleur. La Très Sainte Mère m'a précédé : celui qui a préparé sa leçon en profitera grandement ; celui qui a chéri Ses Paroles attend le triomphe. J'ai été précédé par la Très Pure Mère : chaque cœur doit être prêt à M'accueillir. Je viens une seconde fois rendre toutes choses nouvelles, bien-aimés, pour vous offrir de nouveaux cieux et une nouvelle terre. N'ayez pas peur si vous voyez autant de chaos autour de vous : je remettrai de l'ordre dans tout. Je viendrai parce que tu le souhaites. Je viendrai pour ceux qui aspirent à Mon Retour. Une poignée de fidèles, tout de zèle et d'amour, ont eu un avant-goût de Ma Venue. Réjouissez-vous, réjouissez-vous, justes. Tremblez, ennemis, car votre jour est maintenant proche !
Mariée bien-aimée, petite Lily, qui ne vit que pour Ma Rosée et fleurit de plus en plus abondamment, Je viendrai plus tôt que prévu. Je viendrai pour toi, qui Me désires tant ; Je viendrai pour vous, qui aspirez à Moi de tout votre être. Je viendrai, parce que tu m'appelles jour et nuit avec les gémissements de ton cœur. Je viendrai, bien-aimés, et je vous comblerai de chaque Don. J'entends vos invocations, les paroles d'amour, que vous M'adressez à chaque instant ; Je vois la souffrance que vous endurez, en serrant les dents de douleur, mais en ouvrant votre cœur au plus grand espoir.
Certains d'entre vous essaient de ne rien manquer : la louange est toujours sur vos lèvres, un grand amour dans votre cœur, vous avez Ma Lumière dans votre esprit, toujours plus éblouissante.
Je me réjouis pour vous, belles âmes. Je me réjouis et prépare un avenir de Joie. J'ai des projets de paix et de bonheur pour toute l'humanité. Je veux le salut des âmes, je veux récompenser et non condamner : celui qui veut se perdre est perdu ! Le monde s'est terriblement éloigné de Mon Cœur, il voyage à travers des terres de feu, où Mon ennemi travaille sans cesse ; mais vous, bien-aimés de Mon Cœur, qui M'appelez jour et nuit, n'êtes plus du monde : Moi-même, Je vous ai soustrait au danger et vous ai placé dans un Refuge sûr. Vous serez là au moment de l'ouragan qui doit libérer la terre de tout ce qui n'est pas nécessaire : n'ayez pas peur, amis, qui aspirez à Moi et ne quittez pas Mon Visage même un instant des yeux. L'humanité corrompue choisit déjà son propre destin, elle a entre ses mains sa propre condamnation. Vous savez, épouse bien-aimée, le grand péché exige une grande réparation. Aujourd'hui, le péché n'a plus de limites ; mais moi, moi, Dieu, je purifierai tous les coins de la terre. Tout est prêt.
De même que les ouvriers se préparent à nettoyer chaque recoin du grenier, avant d'y mettre la nouvelle récolte, et veillent à ce que tout soit dans le maximum d'ordre, de même Mes anges sont partout : chacun a sa propre position stratégique. À Mon signe de tête, chacun accomplira son travail et bientôt la planète entière brillera d'une nouvelle splendeur : la saleté et la crasse seront enlevées, tout ce qui est inutile sera brûlé. On ne se souviendra plus des choses anciennes, parce que moi, moi, Dieu, j'en ferai de nouvelles et ce qui a été ne restera plus dans les mémoires.
La Très Sainte Mère préparait les cœurs, parlait avec une tendresse maternelle à tous les enfants de la terre. Personne ne doit attendre Mon Retour inerte, mais travailler chaque jour avec zèle et une grande diligence. Ma Mère est venue sur terre pour réveiller les âmes, pour appeler les hommes à sortir de leur torpeur et à se préparer au plus grand événement : la seconde venue de Dieu-Homme sur terre. Combien étaient perplexes face à cette annonce, combien étaient sceptiques et incrédules ! Savez-vous pourquoi, ma petite épouse ? C'est l'action pressante de Mon ennemi qui veut que chacun reste dans son ignorance, dans sa torpeur, dans son néant et n'ouvre pas les yeux, ne voie pas, n'entende pas, ne comprenne pas. Sa tâche est ainsi grandement facilitée : sans aucune difficulté, il entraîne les âmes. Il désire que Ma Venue trouve les hommes non préparés et stupéfaits ;
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Attendez-moi...
Il met donc en eux une incrédulité totale pour qu'ils se laissent prendre en flagrant délit, alors que leur esprit est plein de vanité, leur cœur est froid et leur corps est plongé dans la boue du péché.
La Très Sainte Mère l'a dit avec beaucoup d'insistance ; il a mis en alerte chaque enfant, il a enseigné le chemin que l'homme d'aujourd'hui doit suivre pour ne pas tomber dans le piège, si bien couvert, que l'antique serpent préparait à chaque homme. Nous devons prier sans nous fatiguer ; il

faut ouvrir son cœur à Dieu, à Moi qui veux le remplir de Mon Amour ; il est nécessaire d'être fidèle à Mes Lois dans chaque pensée, dans chaque plus petite action. Combien ont écouté la Voix inquiète de la Mère Qui sait tout ce qui va arriver ?
Épouse bien-aimée, hier je vous ai parlé de ma grande douleur de voir mes bien-aimés, mes ministres consacrés, si froids et indifférents ; aujourd'hui, Je vous parle de la grande douleur que je ressens en voyant d'autres enfants, à qui J'ai donné de grands Dons, qui Me récompensent par une haute trahison. Je les ai placés à la tête des peuples et des nations : ils sont les premiers à ne pas suivre Mes Lois et ils entraînent avec eux beaucoup de gens qui les regardent comme exemple. Les adultes, épouse bien-aimée, subiront une punition encore plus sévère, car les hommes ont tendance à s'imiter et la petite suit souvent l'exemple de ceux qui sont plus élevés.
Quelqu'un Me dit : « Jésus, pourquoi as-tu permis à des hommes indignes d'accéder au pouvoir et de faire tant de dégâts ? Je lui réponds : je veux que l'homme dispose de sa liberté comme bon lui semble : je respecte le choix que fait chacun. L'homme au pouvoir est venu par la volonté d'autres hommes comme lui ; Moi, moi, Dieu, je respecte la décision de chacun. Je laisse chacun faire ce qu'il veut, mais seulement jusqu'à un certain point : tout doit s'inscrire dans Mon Plan, qui doit se réaliser pleinement dans l'histoire humaine. Je laisse chacun ramer à sa manière, mais au moment opportun, Moi, Moi, Dieu, Je me mets à la barre et je la dirige vers le but décidé par Moi. Cependant, chacun sera pleinement responsable de sa conduite : maximum de liberté, maximum de responsabilité !
Mariée, qui vis avec Moi et jouis de Mes Délices, maintenant ta vue et ton cœur sont continuellement attristés par le comportement insensé de tant de frères, mais, bientôt, ce ne sera plus ainsi et tu te réjouiras grandement en réalisant que tout a été modifié. Votre amour pour Moi sera le même que celui des frères qui vous sont proches : vous adorerez ensemble, vous chanterez ensemble, vous vous réjouirez ensemble. Sois heureux, épouse Mia, parce que je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.11.95

La Mère parle aux élus

Petits, que j'aime tant, Jésus viendra avant l'heure fixée. C'est une très heureuse nouvelle pour vous : vous voyez autour de vous un monde en ruine et vous le regrettez à chaque instant, implorant une Justice Supérieure de tout remettre en ordre.
Réjouissez-vous, mes petits : vous n'aurez pas longtemps à attendre. Vos prières ont atteint le Cœur du Père. L'attente ne sera pas longue : tout se terminera de la meilleure des manières pour vous. Jésus a parlé aux justes et aux méchants : grande joie pour les premiers, grave danger pour les seconds. Chacun doit donc se réguler et examiner attentivement sa situation actuelle. Je sais que vous, mes petits chéris, vous examinerez très attentivement. Je sais que vous essaierez de détecter toute trace de culpabilité en vous-mêmes ; mais Je sais aussi que là où il y a la méchanceté et l'impiété, là tout restera statique, parce que ces pauvres enfants n'écouteront pas Mes Paroles : l'ennemi a obscurci leur esprit et endurci leur cœur. Si Mes Paroles parviennent à leurs oreilles, ils n'y prêteront aucune attention, ils ne croiront pas, ils ne comprendront pas ; néanmoins, je veux parler à leur cœur. Écoutez-moi, enfants tant aimés, qui continuez à combattre votre Créateur, le Sauveur, Celui qui vous a tant aimé qu'il a donné sa vie pour vous ! Détrompez-vous, réfléchissez à votre comportement ! Enfermez-vous. Pensez à la brièveté de la durée de vie humaine ; Pensez, mes enfants, combien les biens terrestres sont éphémères. La vie est un souffle : aujourd'hui elle existe ; demain, il pourra vous être retiré ; tout ce que vous avez accumulé, à qui le laissera-t-il ? Pensez-y, enfants bien-aimés ; écoutez les paroles affectueuses d'une Mère qui s'inquiète tant pour vous ! La vie ne s'arrête pas ici sur terre : une éternité vous attend ! Pensez, juste un instant, à une éternité de douleur. Oui, vous avez la liberté de choix : Dieu vous l'a accordée. Mais quelle responsabilité y a-t-il là-dedans : vous pouvez même accepter Dieu ou Le rejeter ! Beaucoup vous est donné ; mais on vous demande la même chose !
Je vous le dis, mes enfants, les temps sont désormais très courts. Vous avez encore de la lumière et

du souffle ; ne laissez pas ce temps passer en vain : revenez à Dieu ! Il vous pardonne ; il veut te pardonner, il veut te sauver ! Mais il suffit d'une seule parole pour jaillir du plus profond du cœur : « Pardon, Jésus ! Pardon, Dieu Très-Haut. Je veux te suivre ; Je Te veux, car sans Ton Sourire je suis terriblement malheureux !
Chers enfants, faites ce que je dis ; ayez confiance en Moi : J'apporterai votre supplication à Mon Fils et vous serez sauvé. Fille bien-aimée, Jésus continue de parler du prochain Retour, mais le serpent continue de répandre la méfiance et le scepticisme : il suggère l'incrédulité et l'indifférence. Tous ceux qui ont du discernement et de la volonté les utilisent de manière adéquate, car, lorsque les grandes révélations arriveront et ce sera très bientôt, il n'y aura plus de temps pour remédier aux erreurs du passé. Puisse ce Message atteindre ceux qui en ont besoin ; Je veillerai à ce que cela touche profondément le cœur des nécessiteux. Comme vous pouvez le constater, tout est fait pour sauver les âmes : seuls sont perdus ceux qui veulent se perdre. Réjouis-toi, Ma petite fille; Que tous les frères qui ont une grande espérance en Jésus et en Moi se réjouissent : les jours passent vite et vous rapprochent du triomphe final. Que ce fait vous soutienne et vous donne une joie continue même dans les tourments quotidiens, que Jésus permet de vous fortifier toujours plus. Je vous aime, mes enfants. Réjouissez-vous et réjouissez-vous, car vous êtes dans Mon Cœur.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.11.95

Je viendrai gouverner la terre comme le plus grand dirigeant. Je suis le Roi de l'Univers et tout M'appartient : la richesse et la gloire m'appartiennent. Suivez-moi, amis fidèles ! Suivez-Moi, jusqu'au bout de la course, avec persévérance, avec amour : Je vous donnerai Ma Richesse ; vous entrerez dans Ma Gloire. Tout est déjà prêt pour vous, mes bien-aimés. Profitez du temps précieux que je vous donne : ce que vous pouvez faire aujourd'hui, vous ne pourrez plus jamais le faire. Ne perdez pas un seul instant en vanité ; mettre tout à profit : la conclusion est très proche. Chaque homme se retrouvera face à toutes les erreurs qu'il a commises et qu'il n'a pas regrettées : il pleurera amèrement, mais il ne pourra plus se rattraper ! Maintenant vous avez encore le temps, maintenant vous êtes dans le temps ! Pensez-y, réfléchissez : réparez-le, revenez à Moi !
Épouse bien-aimée, que je serre sur mon Cœur avec un Immense Amour, comme vous l'entendez, les appels à la conversion des peuples et des nations sont continus : les canaux sont infinis. Je veux que chaque homme les ressente, je veux que chaque homme y réfléchisse : chaque instant qui passe inutilement est une perte énorme, car il ne reviendra jamais. Je parle dans toutes les parties du monde : Je suis présent partout avec Mon Esprit, avec Ma Parole.
La Très Sainte Mère fait entendre Sa Voix qui est Ma Voix ; Mes prophètes ne se taisent pas, ils parlent avec Mes Paroles. Partout dans l'Univers résonne un grand appel mystérieux : « Retournez à Dieu, immédiatement ! Pliez-vous à sa volonté, maintenant ! Docile, humble et repentant, tournez-vous immédiatement vers Lui : Il est sur le point de revenir ! Vous le verrez apparaître sur les nuées, entouré de ses anges et de ses saints, vous le verrez, au moment où vous l'attendez le moins ! C'est le moment, pas d'autres. Amour Amour Amour! Jésus vient, comme Juge Suprême : ce que vous avez fait à un frère, vous le lui avez fait ; ce que vous avez nié à un frère, vous le lui avez nié. Dépêchez-vous, hommes de la terre, dépêchez-vous de vous sauver ! Si vous voyez arriver une grosse tempête et que vous êtes sur le terrain, vous ne perdez pas de temps : vous partez vite pour qu'elle ne vous surprenne pas au dépourvu et sans abri. Pourquoi comprenez-vous si bien le petit danger et ne voulez-vous pas comprendre le grand danger que vous courez ?
Mariée bien-aimée, aime-Moi ; aime-Moi de toutes tes forces ! Aime-moi, parce que je suis plein de Douleur : je cherche une goutte d'amour, comme celui qui a soif cherche une goutte d'eau ! Oui, épouse bien-aimée : j'ai soif d'amour ; j'ai la gorge desséchée parce que personne ne me le donne ! Je vois ton visage ruisselant de larmes. Ma Main la caresse doucement, tout en vous attirant vers Mon Cœur. Je comprends le sens de ces larmes. Tu as envie de me dire : « Je te donne tout l'amour dont je suis capable, tout de moi-même. Reçois de moi ta joie, Très Saint Jésus ; ne vous affligez pas d'avoir abandonné le monde. Regardez Vos petits, ici à Vos Pieds, toujours en adoration, jour et

nuit : demandez, Amour Infini, ce que vous désirez ; demandez-nous tout ! Nous sommes totalement à vous !
Je prends de la joie en vous, enfants bien-aimés, je ne prends de la joie qu'en vous ; mais vous êtes si peu nombreux et la planète compte des milliards d'âmes ! Où sont les autres, où ont-ils fui ? Loin de Moi, il n'y a pas de paix : Je vous ai créés pour Moi et l'homme ne peut trouver le repos qu'en Moi.
Mariée bien-aimée, Je vois combien ton amour pour Moi est grand ; Je vois que vous essayez d'élargir votre cœur le plus possible pour pouvoir en contenir toujours plus. J'en suis heureuse : dans ton cœur si aimant, je vais bien ! Je vis en toi jour et nuit et tu seras en Moi pour toujours. Détendez-vous, bien-aimé, et réjouissez-vous. J'ai appelé à Moi beaucoup d'hommes, J'ai appelé tous les hommes à Moi ; mais savez-vous combien m'ont répondu ? Peu : une petite partie de l'Humanité !
Les moments décisifs sont ceux-là : je n'ai plus le temps d'appeler, d'exhorter, d'avertir. Qui n'a pas compris aujourd'hui, avec tant de stress, ce qu'ils feront demain, quand les choses seront encore plus difficiles ? Un grand roi peut-il régner sur une petite population ?
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je viendrai à...
Je le voulais énormément ! La terre entière ouvrira ses entrailles pour laisser échapper les plus grands trésors encore cachés. Par Mon Ordre, il portera ses fruits les plus savoureux ; mais qui y restera pour en jouir ? Tant de richesses seront réservées à quelques-uns, très peu, car la plupart y ont renoncé ! Ceci, petite épouse, est une grande douleur pour Moi, Dieu ; c'est une douleur atroce ! Chaque jour j'appelle, chaque jour je demande ; mais au milieu de tant de bruit, personne ne m'écoute, personne ne me répond ! Je regarde Mes quelques adorateurs : Je les vois toujours présents devant Mon Tabernacle ; mais le nombre est vraiment petit ! Où sont les autres?
Mon Petit, je te l'ai déjà dit : tu seras peu nombreux. Vous regarderez autour de vous et verrez le désert ; vous chercherez des frères, mais vous en trouverez peu, car tout méchant disparaîtra de la terre, tout méchant sera balayé. Tous Mes ennemis disparaîtront, mais la terre, la belle planète bleu-vert que J'ai créée pour être habitée et heureuse, sera déserte : peu resteront, Mon épouse, peu se rendent dignes de survivre. J'ai cherché, j'ai cherché des fruits et je n'ai trouvé que des feuilles, des feuilles, inutiles. J'ai récupéré le peu que j'ai trouvé dans un petit panier. De cette sainte semence je tirerai un peuple immense, fidèle, aimant et adorateur. J'en serai le Roi et ce sera Mon vrai peuple qui n'aura plus soif d'amour, car tout homme nouveau sera une riche source d'eau : Je chercherai des fruits et je les trouverai en abondance.
Tu Me dis : « Mon bien-aimé Jésus, le monde sera alors tel que Toi, Très Saint, tu le désires : tout à Toi, tout tourné vers Toi ; chaque enfant Te sera consacré et les familles seront toutes à Toi. Chaque cœur T'appartiendra et Tu n'auras plus à souffrir autant !
Il en sera ainsi, bien-aimés de Mon Cœur. Il en sera ainsi, comme vous le dites ; mais, avant que cela n'arrive, combien d'âmes supplémentaires seront perdues et je les aime toutes d'un Amour Immense ! Je veux sauver tous ceux qui font preuve d'un peu de bonne volonté ; par conséquent, J'utiliserai de nouvelles stratégies pour attirer à Moi les plus faibles. Aide-Moi, Mon épouse, dans ce travail ! Aide-moi à sauver les âmes !
Vous me dites : « Mon Seigneur bien-aimé, je suis entièrement à Votre disposition ; Je ferai ce que tu voudras. Comptez sur Moi, toujours, à chaque instant : je ne vis que pour faire Ta Volonté ! C'est ce que je veux. Je peux maintenant la demander à quelques-uns, parce que le monde Me tourne le dos ; mais avec ces quelques-uns, je construirai un monde merveilleux d'harmonie et de paix. Je vous offre encore une grande journée d'amour avec Moi. Il y aura beaucoup de douceur, mais aussi quelques gorgées d'amertume. Offre-moi tout : telle est l'adoration que je désire. Les âmes bénies brûlent du désir de vous voir. Viens, épouse bien-aimée ; prenez-en de la joie ! Prenez Mon Cadeau et offrez-le aux frères que vous rencontrez pendant la journée ! Tout le monde vous sourit, tout le monde veut vous serrer dans ses bras ; ils brillent comme des étoiles et vous montrent ainsi leur grand amour. Réjouissez-vous et donnez de la lumière à cette terre si sombre ! Je vous aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.11.95

La Mère parle aux élus

Je vous serre fort contre Moi, très chers petits. Dans cette période difficile, restez proches les uns des autres : donnez-vous du courage, donnez-vous des conseils, restez unis et d'accord, soyez solidaires. Montrez à tous que les vrais enfants de Dieu s'aiment les uns les autres et donnent l'exemple. Le monde du mal, si opposé, doit réfléchir, vous voyant si unis. Soyez un seul cœur qui bat de l'Amour de Dieu.

Chers petits, les mots ne servent à rien en cette fin d'une époque de douleur et de guerre : le mal a atteint son paroxysme et les cœurs se sont détournés de Dieu. Avec des yeux humains, il est difficile de voir une issue à une situation aussi désastreuse. , mais avec Dieu tout est possible. Ce sont les temps que le Père a destinés au tournant final. Jusqu'à présent, les hommes ont agi avec le maximum de liberté ; Dieu a respecté leurs choix, même lorsqu'ils se sont révélés complètement erronés. Aujourd'hui, les conséquences des erreurs passées apparaissent : seul Dieu peut remédier à un tel gâchis.

Je vois des enfants désespérés qui ne croient plus au changement. Je dis à ceux-là : enfants bien-aimés, le désespoir n'appartient pas à ceux qui croient en la Puissance de Dieu. Que personne ne désespère, même s'il est extrêmement affligé : confiez-vous à Moi, écoutez Mes Paroles, suivez ce que Je vous dis et tu sortiras bientôt des ténèbres. Je veux vous amener à Jésus, je veux vous voir heureux, comme ces enfants qui sont déjà entrés dans le refuge sûr du Cœur de Jésus.

Petite chérie, ce sont les derniers appels, les derniers appels ; ensuite, il y aura le silence et chacun procédera selon ses choix. Je suis vraiment désolé pour ceux qui ne M'écoutent toujours pas : tout d'un coup, la grande Justice Divine les rattrapera et ils ne pourront rien ajouter ni retrancher.

Il y a beaucoup d'imbéciles. Jésus vous l'a dit et l'a répété plusieurs fois : le monde habité deviendra un grand désert, car les méchants seront éradiqués de la surface de la terre : même la racine doit disparaître ! Le monde humain doit partir d'une graine sainte, car elle est purifiée par le Pouvoir Divin.

Cela fait longtemps que je répète ces choses ; mais ceux qui ont besoin de comprendre ne font pas un pas en avant : ceux qui ne croient pas, ceux qui ne pensent pas, ceux qui s'en moquent, ceux qui attendent, ceux qui sont sceptiques. La conclusion est triste ! Mes enfants fidèles sont une petite poignée qui le restent toujours et n'augmentent pas. Jésus l'a dit : avec quelques-uns, il renouvellera la terre et il leur donnera les biens que d'autres devraient aussi avoir. Combien d'âmes seront perdues dans ce processus ! La vie est un court passage, mais l'éternité le suit : ceux qui se sont bien préparés apprécieront et seront récompensés pour tout sacrifice ; celui qui part, ignorant, non seulement souffre terriblement sur cette terre, mais la douleur sera multipliée dans l'autre vie. Pour chaque âme perdue, la douleur de Jésus et de la mienne est très grande !

Laissons les hommes réfléchir avant d'agir : ce temps passe vite ! Aujourd'hui est suivi de demain et donc d'après-demain : le moment est venu d'affronter le jugement de Dieu ! Bienheureux l'homme qui verra Sa Face bienveillante, car sa vie s'est conformée à Sa Loi !

Chère fille, continue ton chemin. Illuminez les jeunes esprits avec la Lumière de Jésus ; enflammez leurs cœurs avec Sa Flamme. Intervenez également à chaque occasion appropriée ou inappropriée pour réveiller les consciences endormies. Dieu le désire ; c'est la plus grande charité envers les frères.

Continuer : Ma Main vous soutient. Réjouissez-vous à chaque instant, car Dieu vous a choisis pour collaborer avec Lui. Je vous aime – je vous aime tous, chers enfants.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Fête du Christ Roi de l'Univers

26.11.95

Petits qui M'aiment, Je suis le Roi de l'Univers : tout M'appartient. J'aime Ma Création et Je veux

qu'elle soit aimée et respectée. Les hommes, par leur désobéissance, ont grandement endommagé Mon Œuvre ; mais je ferai tout nouveau. Je donnerai Mon Don uniquement à ceux qui s'en seront rendus dignes. Consolez-vous et réjouissez-vous, vous qui M'adorez jour et nuit et attendez la nouvelle terre et le nouveau Ciel : Je ferai tout pour vous et les immenses richesses destinées à chaque homme iront par Ma Volonté uniquement entre les mains de ceux qui le méritent.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui tu Me vois dans une robe spéciale d'une grande majesté : tes yeux admirent Ma somptueuse robe, qu'ils n'ont jamais vue. Je vois ton regard plus bas, craintif, à cette vue. Vous me voyez enveloppé de rayonnement et votre cœur s'emballe. Ne crains rien, Ma petite colombe : pour toi Jésus est Amour et Tendresse, Douceur Infinie Qui t'accueille dans Ses Bras. Restez heureux et serein dans Mon Cœur et écoutez Ma Leçon.
Mon vêtement n'est pas tel pour vous intimider ou pour voir le Dieu Puissant et Infini en Moi et vous faire trembler, mais pour montrer aux hommes le Visage du Roi, du Souverain, du plus grand Souverain qui descendra bientôt pour régner, comme David. , comme Salomon, sur toute la terre. Cela ressemble à un rêve magnifique qui ne peut pas se réaliser. La terre est devenue un champ de bataille, où deux grandes forces s'affrontent continuellement dans tous les coins : la force du Bien et celle du mal ; bons et mauvais esprits. La grande lutte est celle des esprits.
Mon ennemi n'épargne certainement pas ses forces : il a rappelé tous ses satellites sur Terre. Ils l'ont envahi au maximum et opèrent avec force sur les esprits et les cœurs ; ils partent des plus grands, de ceux qui ont le pouvoir de les corrompre, de les détourner de Moi : s'ils font scandale, l'œuvre de ruine des âmes est bien plus facile. Ils obscurcissent les esprits et tourmentent les cœurs des grands de l'histoire humaine actuelle : s'ils trouvent seulement une petite ouverture, ils entrent et bouleversent tout. L'action, Mon épouse, est très subtile : au fond des êtres assujettis il y a un vide immense, un bouleversement grandiose ; mais tout cela doit être masqué par un équilibre apparent qui calme les âmes et les rend dociles au mal. Les paroles prononcées par ces gens saisis par l'esprit du mal sont convaincantes et ringardes, mais elles cachent en elles le plus grand poison : il faut ruiner les âmes, il faut corrompre les âmes, mais avec art, avec ruse, petit à petit. , jusqu'au moment de lancer la dernière et la plus violente attaque !
Comme je l'ai dit, bien-aimés, tout part des puissants. Ils peuvent changer les pensées des faibles ; ils ne peuvent les influencer puissamment que par l'exemple. Le mot coule, persuasif, pour frapper plus profondément. Je vous ai déjà montré dans une vision du cœur la scène du monde, envahie par les esprits du mal : Mes ennemis, comme vous l'avez vu, sont très nombreux ; ils agissent avec puissance dans toutes les parties du monde, ils agissent contre Moi, mais ils le font avec une grande ruse. Les hommes tombent dans le piège les uns après les autres : ils se laissent tromper, sans opposer aucune résistance ; ils ferment les yeux et s'abandonnent à cette torpeur qui conduit à la mort de l'esprit. Aujourd'hui une distraction, demain un divertissement ; le temps passe et de vaines images parcourent l'esprit, fermant le cœur : l'esprit se sature de vanité, le cœur se refroidit et se ferme. Réfléchis, Ma bien-aimée, pense et réfléchis : dans un vase déjà rempli à ras bord, que peut-on ajouter de plus ? Rien, certainement. Je continue de voir les esprits humains saturés de problèmes inutiles, que mon ennemi soulève adroitement, en les remplissant de vaines pensées qui empêchent la raison de se fixer sur les valeurs qui, seules, comptent. C'est la technique la plus utilisée par Mon ennemi.
Je te dis, Ma femme, juste pour information, qu'il a essayé plusieurs fois avec toi aussi ; mais son plan a échoué, parce que votre esprit est complètement imprégné par Mon Esprit qui envahit chaque cellule de votre être. Dans un tel contexte, bien entendu, il n'y a plus rien à faire. Je l'ai dit et redit à Mes fidèles : perdez-vous en Moi ; ne donnez que l'espace indispensable aux choses terrestres. Vivez dans Ma Lumière et le malin n'aura aucun pouvoir sur vous. Les distractions dont je t'ai

parlées, sont nombreuses et très variées. Il y a ceux qui pensent à la richesse et veulent en accumuler toujours plus ; puis, lorsqu'il en a beaucoup, il doit se soucier de les entretenir et de les faire fructifier et pour bien le faire il ne prend aucun repos de jour ni de nuit. Mon ennemi travaille de telle manière qu'il est toujours en danger et l'avare ne se donne pas la paix : ses pensées le

tourmentent, son cœur palpite seulement de peur, à cause de la perte des biens accumulés avec tant d'efforts. Ensuite, il y a ceux qui veulent faire carrière : ils étudient nuit et jour le plan qui leur permettra d'y arriver, mais, comme on le sait, il y a beaucoup de concurrence. L'homme rusé travaille de telle manière que de nombreux obstacles s'opposent à son aspiration. Le malheureux doit tous les enlever pour atteindre ; mais chaque jour, de nouveaux événements inattendus et imprévisibles surgissent. Ensuite, l'esprit se met au travail et réfléchit et repense, étudie et réétudie ; pendant qu'elle fait tout cela, elle est si occupée qu'elle est comme ce vase rempli jusqu'au cou, dans lequel rien d'autre ne rentre. L'ennemi rusé n'épargne certainement pas les jeunes : aujourd'hui, ils n'ont aucun exemple pour les aider ; au lieu de cela, ils voient des exemples qui les scandalisent et les conduisent au mal. Ils s'éloignent des valeurs qu'ils ne considèrent plus comme telles. Cela crée en eux une profonde insatisfaction, un vide qui doit être comblé d'une manière ou d'une autre : c'est ainsi qu'est créée toute une gamme infinie d'idoles de toutes sortes qui les détournent de la réflexion sur les choses vraiment nécessaires. Les adultes ont éloigné les petits de Moi ! Je te dis, épouse bien-aimée, que j'aurai Miséricorde pour les petits : ils ne peuvent pas distinguer la droite de la gauche. Cependant, Je serai inflexible avec tous ceux qui provoquent des scandales : aujourd'hui Mes enfants bien-aimés s'éloignent de Moi, par soif d'argent ou de gloire. Les nouveaux espoirs de l'Humanité disparaissent à cause de la faute de nombreux méchants qui veulent Me frapper avec une grande force ; mais Je leur dis : ignorants et insensés, si vous déchirez Mon Cœur, détruisant le plus jeune tissu de la société ! Je suis Dieu, pas un homme : d'une Main Puissante J'attirerai à Moi les cœurs récupérables de Mes petits et J'effacerai aussi votre mémoire de la surface de la terre ! Mariée bien-aimée, une fois de plus Mes Paroles ont sillonné ton visage de larmes. Je sais ce que tu penses. Sachez que les larmes d'amour peuvent sauver le monde ! Amenez-Moi tous les petits ; placez-les à Mes Pieds : Je leur parlerai avec une tendresse Paternelle, J'enlèverai le poison que Mon ennemi a mis dans leur cœur et Je les sauverai. Ce n'est pas pour rien que des larmes ont coulé sur ton visage. Viens à Moi, épouse bien-aimée, ne crains pas Mon Apparence si majestueuse : pour toi Je ne suis pas Majesté Infinie, Pouvoir Illimité ; Je suis l'Amour, toujours l'Amour, le plus Grand, le plus Tendre. Viens, chérie ! Vivez dans Mon Cœur et dessinez tout le Bonheur que vous désirez ; donne-le aussi à tes frères et réjouis-toi avec eux, car le grand jour est toujours plus proche. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.11.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus est le Roi de l'Univers : tout Lui appartient ; Sa Main a tout créé. Réjouissez-vous et chantez avec joie, car le grand jour se rapproche de plus en plus. Vivez ces jours de grande attente avec sérénité et amour : sans amour, chers enfants, vous ne pouvez rien obtenir. La mesure du jugement sera l'amour.

Ma petite fille, pleine d'inquiétude, me dit : « Sainte Mère, c'est précisément l'amour qui échoue, chaque jour davantage, sur terre : les hommes se trompent, chacun avance enfermé dans son grand égoïsme ; même les mères trahissent leurs enfants : elles les suppriment avec une grande superficialité, elles les abandonnent. C'est très triste d'entendre les nouvelles venant du monde. Bien sûr, je vois bien ce qui se passe : les hommes ont abandonné les Lois divines, ils ont tourné le dos à leur Créateur et Sauveur. Les résultats sont ceux qui apparaissent sous les yeux de tous. L'amour s'estompe et l'égoïsme augmente ; partout nous voyons les terribles conséquences du manque d'amour : les parents ne prennent pas soin de leur progéniture, ils ne se respectent pas ; le marié abandonne sa fiancée et cherche de nouvelles illusions ; les plus faibles restent à la merci des plus forts. La souffrance augmente et l'Univers tout entier en subit les conséquences : on ne respecte plus rien quand on s'éloigne de l'Amour Divin : c'est la flamme qui réchauffe et conduit au Bien. Sans Dieu, l'homme devient une bête qui n'a plus de respect pour personne ni pour quoi que ce soit. Bien sûr, jamais auparavant la Création

n’a autant souffert qu’aujourd’hui. Votre frère Paul dit : « Toute la création gémit dans les douleurs de l'enfantement, attendant la venue du Christ. Lui, le Roi de l’histoire, sauvera l’homme et avec lui toute la création. »
Non, les enfants, ne vous inquiétez pas, vous qui aimez tendrement toute humble créature : l'Univers ne sera pas anéanti, comme beaucoup le croient et le disent ; Dieu l'aime et ne veut pas qu'il soit détruit. Ses Mains renouvelleront tout, elles rendront toutes choses nouvelles. La vie continuera sur terre, bien sûr, mais d'une manière différente de celle actuelle : les hommes vivront en paix et en harmonie ; il y aura de la joie autour et des chants de louange seront entendus partout et des hymnes de remerciement à Dieu pour ses grands dons. Vous m'avez déjà demandé à maintes reprises des choses sur la nouvelle vie sur terre. Je ne vous ai répondu que partiellement, car certaines choses doivent rester cachées jusqu'au jour où elles s'accomplissent. Ne demandez pas, chers enfants ; soyez satisfait de Mes Paroles. Sachez simplement que beaucoup d’entre vous vivront dans un monde dans lequel ils n’auraient jamais rêvé de vivre ; ils verront des choses qu’ils n’auraient jamais imaginé voir. Vos yeux sont maintenant obligés de voir des scènes de grande tristesse, vos oreilles d'entendre partout des notes douloureuses, mais, quand vous ne vous y attendez même pas, la scène va changer, parce que Jésus, il l'a répété encore et encore, veut passer à autre chose. , il veut que vous oubliiez le passé douloureux pour commencer une nouvelle ère d'amour et d'harmonie. Les temps sont venus, ils sont ceux-là, chers enfants : les jours de souffrance sont sur le point de finir.
Réjouissez-vous, vous tous qui êtes en Dieu et vivez Sa Vie. Réjouis-toi, toi qui souffres avec amour dans ton lit d'épines; réjouissez-vous, car vous serez guéri. Réjouis-toi, toi qui portes une lourde croix qui t'écrase; réjouissez-vous, car vous en serez libéré. Réjouissez-vous, vous qui avez de la sueur sur le front à cause de la fatigue et des tourments de chaque jour : Jésus lui-même essuiera ces gouttes et séchera vos larmes. Il est Amour et Joie et il veut vous donner tellement d’Amour et vous donner tellement de joie. Attends en paix, je t'aime, je t'aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
27.11.95
Soyez actif en attendant Mon Retour. Soyez miséricordieux et généreux dans vos offrandes à vos frères ; Je vous promets de la Joie, puis de la Joie et encore de la Joie, autant que vous n'en avez jamais possédée. Celui qui fait de bonnes œuvres jouit et jouira. J'ai dressé la tente dans le cœur de Mes amants ; Mon Royaume est déjà établi dans le cœur de chacun qui Me est fidèle. Des fleuves de Grâce coulent à travers les êtres qui M’appartiennent. Leur visage est heureux, car ils ont en eux le plus grand espoir. Réjouissez-vous, justes, car Dieu marche avec vous et vous conduit vers le plein bonheur.
Mariée bien-aimée, ne soyez pas surprise de votre état d’esprit.
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, chaque jour Je découvre en Moi un nouveau jaillissement de bonheur ; c'est comme un torrent qui coule dans mon être et prépare chaque cellule au grand événement dont je me sens si proche. Très Saint Jésus, merci pour ce que vous me donnez avec tant de générosité ! Vous vous êtes penché sur une de vos créatures pour la rendre si heureuse ! Vous résolvez mes problèmes ; Vous nous donnez l’énergie nécessaire pour supporter les difficultés quotidiennes. Tu m'entoures d'une Douceur Infinie et Ta Tendresse rend ma vie joyeuse. Je voudrais que chaque homme expérimente les splendides sensations qu’il m’est permis de ressentir dans Tes Bras.
Épouse bien-aimée, colombe fidèle, qui vit pour Moi et M'offre chaque souffle et chaque battement de ton cœur, ta condition, si heureuse, pourrait être celle de tout homme, s'il avait obéi à Mes Lois comme toi, les avait aimées et les avait faites. ses frères l'aiment. La grande angoisse du monde, Ma petite, est la conséquence du grand péché dont les hommes ne veulent pas se détacher. Je vois certains faire des tentatives, s'abstenir un moment, mais ensuite ils reculent et ont de moins en moins d'énergie pour s'en sortir. Plus la culpabilité est profondément enracinée, plus il est difficile de s’en débarrasser, difficile, mais pas impossible : cela demande beaucoup de volonté et beaucoup

de prière.
Vous me dites : « Jésus adoré, ceux qui sont dans un péché grave ne trouvent souvent même plus la force de prier ; il n'échappe pas, parce que Ton ennemi le tente continuellement, le mine, le tourmente, le distrait de bien des manières, l'empêche de se libérer de cette lèpre.
Bien-aimé, j'ai dit que sortir de la boue demande un grand effort : en ces temps où les forces du mal sont puissantes, la volonté doit être de fer pour réussir. C'est précisément le moment de récolter ce que nous avons semé au cours de notre vie. Que personne ne soit surpris s'il voit ses frères empirer, leur esprit devenir toujours plus sombre, leur cœur toujours plus dur : c'est le résultat d'un processus qui a duré longtemps, préparé depuis longtemps et arrivé à son terme.
Toi, plein d'inquiétude, dis-moi : "Jésus adoré, ceux qui ont mal vécu et n'ont rien semé n'ont plus aucun espoir de salut : faut-il voir nos frères se perdre, sans pouvoir plus rien faire pour eux ?"
Je suis Amour, Mon tout-petit, je suis Miséricorde et, à ce titre, je continuerai à aider les hommes de bonne volonté. Si quelqu'un manifeste le désir de venir à Moi, si je vois juste un peu de bonne volonté en lui, je l'aide, je le soutiens, je l'amène au salut. Je ne laisserai pas beaucoup de gens se perdre : j'interviendrai de manière puissante. Celui qui croit en Moi et Me demande pardon, même au dernier moment, sera sauvé. Je vous l'ai dit et je le répète : seul celui qui veut se perdre et dit non jusqu'au dernier moment se perd. Tu m'as parlé du grand bonheur que tu as ressenti lorsque tu étais à Mon Berceau pour M'adorer. Je vous ai enveloppé dans Mon Amour et vous ai fait ressentir Ma Présence Vivante. Vous l'avez ressenti et vous le ressentez toujours ainsi, sous la forme d'un bonheur intense qui imprègne tout votre être et n'est certainement pas provoqué par des faits contingents. Je dis à tous les hommes de la terre : faites-Moi une place dans votre cœur et dans votre esprit, ouvrez-Moi grandes vos portes et la joie que ressent Mon petit instrument, vous la ressentirez aussi : Je vous libérerai de l'angoisse dans lequel tu es tombé, et je mettrai le Ciel dans ton cœur. Oui, bien-aimés : celui qui est en Moi expérimente déjà chaque jour les joies du Paradis. Je vais vous en dire plus : ils seront de plus en plus intenses au fil des jours. Par exemple, lorsque vous vous approchez d'une source de chaleur, à mesure que vous vous rapprochez, vous percevez son effet, par exemple,

si vous vous rapprochez d'une source de lumière, vous voyez de plus en plus clairement, c'est ce qui arrive à tous ceux qui attendent Mon jour avec amour et fidélité : plus vous avancez vers lui, plus la joie est intense et profonde. Je te l'ai dit, épouse bien-aimée : cela va crescendo jusqu'au moment du plein accomplissement de tout. Profitez en Moi. Profitez des Délices que votre Créateur vous a réservés. Je t'ai créé par Amour ; J'ai fait des projets grandioses pour toi. Maintenant, celles-ci se réaliseront, selon Ma Volonté, à laquelle votre volonté s'est conformée. Tu me dis souvent : « Jésus, mon Amour, détruis ma volonté, fusionne-la avec la Tienne. Rien en moi ne doit être différent de ce que Tu désires. » Petite chérie, par Mon Décret, chacun doit rester libre d'agir jusqu'au dernier moment de la vie, mais Je voudrais que tout homme Me répète à chaque instant : "Je ne veux que ce que Tu veux, ô Dieu Très-Haut". De cette façon, chaque vie serait transformée en paradis sur terre. Mes Dons deviendront de plus en plus nombreux pour Mes fidèles : chaque jour ils se rendront compte qu'ils peuvent en jouir de plus.
Réjouissez-vous et réjouissez-vous : je vous ai préparé un avenir radieux. Il suffit de persévérer jusqu'au bout, sans se fatiguer. Agissez avec votre intellect : Moi, Moi, Dieu, je l'éclaire de Ma Lumière. Aimer avec Mon Amour : Moi, Moi, Dieu, je te le donne tellement qu'il t'accable. Pratiquez toujours la charité et soyez miséricordieux envers tous. Offrez Mes Dons : Je vous en donnerai d'autres, en quantité toujours plus abondante. Viens dans Mes Bras, petit fidèle et aimant. Reposez-vous et profitez de Mes Délices.
Je t'aime.
Jésus

27.11.95

La Mère parle aux élus

Vivez dans la joie du Christ. Adorez-le à tout moment : Il vous donne de la joie et vous en donnera encore plus. Vivez heureux, chers enfants, ne vous inquiétez pas des nombreux problèmes : existe-t-il un problème qui soit insoluble pour Dieu ?

Il les résoudra tous pour vous, parce que vous êtes ses amis et que vous travaillez à l'établissement de son royaume.

Si vous travaillez dur à son service et travaillez sans relâche pour qu'il revienne bientôt sur terre, vous fera-t-il peut-être attendre encore longtemps ? Peut-être ne connaît-il pas vos efforts, l'enthousiasme avec lequel vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour sauver le plus d'âmes possible ?

Amenez les âmes à Dieu ; portez-les, en utilisant les outils qu'il vous a donnés : utilisez la charité dans toutes les directions ; priez sans jamais vous arrêter pour que sa Miséricorde investisse chaque homme. Je vous ai dit que les paroles ne servent plus à rien maintenant, mais le témoignage l'est : donnez-le continuellement à tous vos frères. Ils verront vos yeux joyeux, votre sourire serein dans les moments de grande angoisse et ils se demanderont pourquoi il y a tant de joie dans certains cœurs. Alors, tu parles, ne t'inquiète pas de ce que tu as à dire : Jésus mettra sur tes lèvres ce dont ton frère a besoin.

Des temps viendront, mes enfants, et ce sont les plus proches, dans lesquels tout homme éloigné de Dieu ressentira la plus grande perte ; alors il essaiera de comprendre, il réfléchira : tu seras la lumière qui éclairera les grandes ténèbres, la douce musique qu'ils chercheront dans le grand vacarme, la paix dans le bouleversement total. Jésus vous utilisera demain, comme il le fait maintenant. Vous êtes ses anges terrestres, les plus sensibles et visibles. Vous agirez selon Son inspiration et vous verrez de nombreuses âmes vous suivre et vous scruter profondément. Alors, le Très Saint travaillera avec Puissance et les âmes des perdus pourront retrouver leur chemin perdu. Déplacez-vous avec légèreté et bonheur parmi vos frères ; Jésus vous permettra de rencontrer les nécessiteux qui peuvent encore être guéris. Chacun de vous est un petit soleil qui rayonne de lumière et de chaleur autour de vous : Dieu le veut. Apportez bien visibles les signes de votre foi : le Crucifix sur votre cœur et le Rosaire dans vos mains. Montrez à tous avec fierté que vous appartenez à Jésus : le sien en action, en pensée, à chaque instant de la journée.

Souvent, ma fille bien-aimée, je t'ai parlé de cette joyeuse attente : Jésus t'a promis l'accomplissement dans un court laps de temps des événements annoncés. De nombreux événements décisifs se produiront. Le serviteur fidèle et obéissant mérite une récompense adéquate. vous l'aurez, chers enfants, vous l'aurez et ce sera formidable ; mais soyez toujours prudent : aimez et donnez de l'amour, car c'est précisément sur lui que vous serez jugé. Soyez prudent dans vos actions : ne permettez pas à l'ennemi de Dieu de remporter la moindre victoire.

Appelez-moi chaque fois que vous ne savez pas quoi faire ; sereins et confiants, mettez-vous en prière : pendant la prière je parlerai à votre cœur et vous ferai comprendre ce qu'il est bon de faire, ce qui plaît à Dieu. Allez adorer le petit Jésus dans le Saint Berceau, lieu béni, donné par le Père envers ses enfants. C'est ici que se déroulent les événements les plus prodigieux : bientôt, ici même, auront lieu les grandes révélations de la bouche du saint instrument. Votre joie atteindra son paroxysme, mais sachez alors que vous n'en êtes qu'au début. Réjouissez-vous dans l'Amour Infini de Dieu; Il vous donnera des signes internes et externes de Sa Tendresse. Le futur proche sera une fuite des âmes, déjà prêtes, vers le sommet le plus sublime. Si vous êtes fatigué, pensez que votre fatigue ne durera qu'un peu plus longtemps.

Vous vous réjouirez et ne souffrirez plus. Je t'aime – je t'aime, fille bien-aimée. Continuez votre chemin de Lumière.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.11.95

Enfants choisis et bien-aimés, suivez les Vertus de Marie, la Très Sainte Mère. Suivez-la dans la

prudence, suivez-la dans l'obéissance aux lois divines, suivez-la dans l'humilité, suivez-la dans le silence, suivez-la dans le témoignage : elle sauvera le monde avec ses enfants qui tenteront d'imiter son comportement. Elle, la Très Sainte, écrasera la tête du serpent qui menace son talon ; vous, élus, imitez-La dans cette œuvre grandiose. L'ennemi rusé a préparé partout des pièges infinis, bien cachés et déguisés ; vous aidez vos frères à les découvrir et à les éviter, comme Sainte Marie l'a fait et vous apprend à le faire aussi à votre époque.
Épouse bien-aimée, jamais la Présence de la Mère n'a été aussi assidue sur terre : elle veut aider l'Humanité à sortir du terrible danger dans lequel elle est tombée. Elle guide ses enfants et leur enseigne. Elle les met en garde contre les terribles dangers du vieil ennemi qui a bien aiguisé ses griffes ; il compte les jours, qui diminuent de plus en plus, et sa férocité augmente.
Le premier grand écueil est l'indifférence religieuse : l'homme vit comme si Dieu n'existait pas ; l'homme compte sur lui-même et sur ses pairs. Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme : telles sont les paroles que je prononce. Celui qui a confiance en lui-même et s'éloigne de Dieu se met entre les mains de Mon ennemi qui ne manque jamais un geste, juste pour ruiner une âme : il pèche gravement par orgueil et se laisse immédiatement prendre au piège du mal. Imitez, amis bien-aimés, même en cette Ma Mère qui n'avait confiance qu'en Dieu, s'est abandonnée à Ses Saintes Mains même si elle n'a pas toujours compris Ses Projets. Le Très Saint gardait les grands mystères dans son Cœur et ne les révélait à personne. Elle ne parlait pas avec les hommes, mais avec Dieu, elle avait un dialogue continu avec le Père, elle lui ouvrait tout son Cœur, mais gardait un silence rigoureux avec les hommes. Elle vivait dans le monde, le touchant de ses ailes de colombe, puis s'envolait rapidement dans les bras du Père. Imitez-la la plus parfaite ! Elle a recomposé avec ses vertus ce qu'Ève avait détruit. Ève tomba dans diverses tentations ; il a péché par imprudence, causant un mal infini au genre humain. La Très Sainte Marie n'a succombé à aucune tentation et a été très prudente. Elle sauvera l'humanité, cette partie qui tournera son regard vers elle.
Un jour, ma petite épouse proposa qu'à côté de mon image soit bien visible celle du Très Saint, en disant : « La Mère veut toujours être proche de Jésus ; partout elle est à côté de son Fils » ; n'obtenant pas une satisfaction adéquate, elle s'est éloignée de ceux qui ne lui donnaient pas l'amour qu'elle méritait. Tu as bien fait, Mon petit : celui qui n'aime pas la Mère ne m'aime pas. Je veux que tout homme honore avant tout la Très Pure Vierge !
Je vous dis à vous tous : aimez-la et honorez-la ; écoutez Ses Paroles et chérissez-les ! En ces temps très sombres, Elle est venue si fréquemment sur terre et continue de venir pour sauver le monde ; il appelle les hommes un à un et les conduit par la main, il les aide à découvrir les terribles embûches du serpent qui s'approche de chaque homme pour dialoguer avec lui, le tenter et le conduire à sa perte.
Vous Me dites : « Quand, bien-aimé Jésus, pouvons-nous comprendre que le serpent agit ainsi ? Chaque fois qu'une mauvaise pensée apparaît dans votre esprit et que vous l'acceptez, sans la rejeter, et que vous la laissez s'attarder, sans la chasser immédiatement, alors vous conversez avec l'ennemi. Vous le laissez se rapprocher et entamer un dialogue avec lui. Vous Me demandez : « Comment devrions-nous agir, Seigneur bien-aimé ? Expliquez-le-nous pour que nous puissions bien comprendre.
Dès qu'une mauvaise pensée apparaît dans votre esprit *(et cela arrive inévitablement)* , vous la rejetez, sans lui laisser la chance de s'y installer. Ne tournez pas autour du pot avec une excuse ou une autre, avec un prétexte ou un autre, mais chassez-le immédiatement. Prends la Sainte Couronne entre tes mains et médite sur les mystères de Ma Vie : à ce moment précis, par cet acte, tu appelles Marie
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, les enfants...
A côté de toi. La Tendre Mère vous aidera à surmonter la tentation.
Quelqu'un dit : « J'essaie de réfléchir, parce que je sais que je peux alors rejeter les pièges du mal. Ce raisonnement est faux : ceux qui conversent avec le serpent tombent inévitablement dans ses filets, car c'est un esprit très rusé. Imitez la Très Sainte Marie : Elle a agi résolument contre lui ; elle

ne le laissait pas s'approcher, pas même s'approcher, elle ne lui permettait pas d'ouvrir la bouche ; il ne s'est jamais laissé tenter, il ne lui a jamais laissé le moindre espace.
Quelqu'un me dit : « Jésus bien-aimé, elle est née sans péché originel, pleine de dons surnaturels. Tout était facile pour une créature suprêmement privilégiée. » Ce n'est pas comme ça, bien-aimé, ce n'est pas vraiment comme ça. Même Ève était privilégiée et pourtant elle a péché, entraînant le monde dans la plus grande ruine. Elle laissa le serpent s'approcher d'elle ; il l'a laissé parler et l'a cru. L'homme, épouse bien-aimée, peut résister s'il le veut, mais il doit le faire au bon moment. Dans un premier temps, il doit empêcher le dragon rusé de s'approcher, il doit s'en tenir à bonne distance ; "Comment faire?" Tu me demande.
Restez unis à Moi dans l'état de Grâce : approchez-vous des Sacrements, puissants canaux de Grâce. L'Eucharistie est le remède le plus puissant contre toute tentation : Mon Corps, Vivant et Vrai, entre dans le vôtre et le fortifie, le soutient, le divinise. Le mal s'enfuit devant une âme en Grâce : c'est comme un feu dévorant qui ne permet pas au mal de s'approcher. Il s'approche de l'homme avec un masque très tentant ; il ne montre son vrai visage qu'à la fin, lorsque sa griffe a bien emprisonné la victime.
Hommes de toute la terre, non seulement vous laissez approcher le terrible dragon, mais vous l'écoutez, vous le croyez et vous tombez dans ses pièges ! Sachez que la Très Sainte Mère sauvera l'humanité et que son talon écrasera, oui, la tête du serpent ; mais seuls ceux qui auront imité Ses Vertus pourront entrer dans Mon Royaume. Malheur à ceux qui n'écoutent pas Mes Paroles ! Je vous ai dit que l'ennemi est partout sous des déguisements infinis ; il en a un pour chaque occasion : il veut faire tomber tous les imprudents. Vous avez été mis en alerte. Priez sans cesse ; ferme ton oreille au monde et ouvre-la à Dieu.
Aujourd'hui, l'ennemi parle, parle, parle fort, à travers les médias, à travers les hommes de pouvoir ; non seulement ces hommes le rapprochent, mais ils le laissent parler librement, avec un langage mélodieux : l'homme maudit convainc et captive, prend au piège et ruine !
Épouse bien-aimée, si les hommes avaient écouté Mes Paroles à temps, s'ils avaient compris la grandeur de Mon Amour, s'ils avaient accepté Ma Miséricorde, ils ne se retrouveraient pas maintenant aussi empêtrés dans les clous de l'ennemi. Aujourd'hui, je pleure sur toute l'humanité, comme j'ai pleuré ensuite sur Jérusalem : hommes du monde, si vous aviez compris à temps le danger, vous n'y seriez pas tombés ainsi maintenant. Je pleure sur vous, hommes, que j'ai créés avec tant d'Amour. Je pleure, parce que tu n'as pas reconnu le temps de la Miséricorde ; C'est de ta faute si tu ne l'as pas reconnu ! Maintenant vient celle de la grande Justice ! Je pleure sur toi, à cause de tout ce que tu as construit avec tant d'efforts et d'engagement, il ne restera pas une pierre. Tout sera détruit, tout anéanti ; peu d'entre vous auront la force de sortir du tourbillon impétueux. Vous y resterez emprisonnés, parce que vous M'avez tourné le dos.
Une fois le terrible cyclone passé, il ne restera plus rien. Moi-même, avec la Très Sainte Mère, je rassemblerai les quelques survivants et avec eux je reconstruirai une nouvelle terre. Tout ce que vos mains ont fait n'existera plus, parce que vous avez accumulé le mal, vous avez recherché le mal, vous avez favorisé le mal ; tu as répandu le mal, comme une peste contagieuse ! Il a désormais formé un
énorme avalanche qui écrasera tous ceux qui l'ont réalisée, promue et propagée. Mes fidèles sont rares ; mais Je suis Dieu, pas un homme : de même qu'au départ, à partir d'un couple, j'ai peuplé la terre entière, maintenant, à partir de quelques couples choisis et désirés par Moi, je créerai une nouvelle Humanité et la terre se réjouira de joie. , parce que les hommes deviendront aussi nombreux que les étoiles du Ciel et loueront Ma Grandeur et Mon Nom. Fille bien-aimée, je suis sur le point de créer toutes choses nouvelles. Bienheureux ceux qui ont cru en Moi et se sont abandonnés à Ma Volonté ! Moi, Moi, Dieu, je suis l'Alpha et l'Omega : celui qui a cru en Moi ne connaîtra plus la douleur et la mort. Voici : la Mère est venue vous faire l'heureuse annonce. Soyez prête, Mariée bien-aimée, soyez joyeuse dans l'attente. Reste en Moi : perds-toi dans l'immensité de Mon Amour. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.11.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, je descends sur terre chaque jour par la Volonté de Mon Fils. J'aime chaque enfant; Je le serre fermement contre Mon Cœur pour lui faire ressentir Mon Immense Amour. N'ayez pas froid, chers enfants, ne tremblez pas à cause de l'indifférence de vos frères : je vous donne autant d'Amour que vous le souhaitez. Mon Cœur est une fournaise qui vous réchauffe tous. Le monde vous fait vous sentir pauvre et seul, parce qu'il ne vous aime pas ; mais vous vous réfugiez en Moi : J'ouvre Mon Manteau et vous souhaite la bienvenue à tous. Ne restez pas dehors, par mauvaise volonté. L'ennemi veut s'emparer de vous ; il a appelé tous ses satellites sur terre : ils travaillent avec une grande force ; ils cherchent des âmes à appeler, à approcher, à tenter et ils ne laissent aucune échapper. A ces mots, vous sentez déjà vos veines trembler, mais n'ayez pas peur : vous avez une Mère qui vient vers vous les bras ouverts et veut vous empêcher de tomber dans ses ongles ; mais Je ne peux rien faire si vous M'en empêchez.

Fille bien-aimée, Jésus t'a parlé de la faiblesse humaine, de l'imprudence. En ce moment décisif et final, il ne vous est pas permis d'être imprudent pour quelque raison que ce soit : l'ennemi cherche les vrais enfants de Dieu pour tenter de violer ses défenses. Vous êtes invulnérable ; Je vous ai déjà expliqué ce que vous devez faire. Lorsqu'il vous trouvera impénétrable, il s'enfuira, fatigué, pour tenter de porter sa tromperie ailleurs. Je vous le répète aujourd'hui, comme je le ferai toujours, d'utiliser l'arme puissante de l'amour : il vous défendra toujours. Si quelqu'un vous persécute, vous fait du mal, vous offense, vous tourmente de mille manières, pardonnez-lui toujours ; pas même un instant la haine ne peut rester dans votre cœur. Si quelqu'un se comporte de manière ambiguë, ne prononcez jamais de condamnation contre lui, mais justifiez-le devant Dieu et devant les hommes. Lorsqu'une pensée de colère vous vient à l'esprit, vous commencez immédiatement une prière d'intercession : l'ennemi remporte souvent de grandes victoires grâce à la médisance et aux murmures.

Sachez-le, hommes qui usent mal de votre langue, que diffamer un frère de quelque manière que ce soit est un péché très grave. Sachez-le : ce n’est pas un défaut léger ! Tout le monde comprend et s’améliore. Le frère ne doit jamais être jugé par un autre frère et condamné, sans avoir demandé au préalable à Dieu la Grâce pour opérer sa Justice. La tâche suprême appartient à Dieu seul. Quelqu'un Me demande : « Sainte Mère, si le frère fait une erreur, la justice humaine doit aussi intervenir pour l'isoler, le corriger et le faire réparer. Bien sûr, cela doit arriver ; mais tout juge sur la terre doit conformer sa justice à la sainte justice de Dieu : il faut aider le frère à se corriger s'il est coupable. Sachez que comme vous jugez, vous serez jugé ; ce que vous faites aux autres vous sera fait.

Amour, enfants bien-aimés, aimez avec toute l’énergie dont vous disposez. Aimez Dieu Très-Haut, aimez vos frères, tous, sans distinction ! Aimez les humbles créatures qui existent sur terre ; aimez la nature, œuvre de Dieu, qui ornera aussi le monde nouveau et vous apportera tant de joie ! Aujourd’hui encore, je vous appelle à l’amour et à un examen profond et continu de vous-même. Ne pensez jamais que vous êtes arrivé et parfait, même si Dieu vous accorde les plus grands dons. Vous êtes en voyage et vous volez vers la perfection, mais vous n'atteindrez votre objectif qu'avec humilité et persévérance.

Aujourd'hui, ma fille bien-aimée est venue dans Mon Saint Temple. J'ai vu ton cœur, bien-aimé, débordant d'amour. Vous avez touché la Main froide du Fils Bien-Aimé : la chaleur de votre amour a atteint Son Cœur. Le Très Saint-Père a entendu vos paroles et a béni vos âmes unies. Réjouissez-vous, âmes bien-aimées, en Lui; réjouissez-vous et aimez-vous intensément, comme vous le faites. Ce sentiment sublime vous unit maintenant et vous gardera unis pour toujours, car c'est un don ineffable de Dieu. Que vos prières s'élèvent ensemble ; laissez vos âmes battre ensemble ! Le Très Saint est content de vous et est sur le point de mettre en œuvre Son Plan grandiose qui vous unira, sans plus aucune séparation. Réjouissez-vous, car Dieu a de grands projets pour vous ! Aspirez à Lui dans chaque pensée, dans chaque action, à chaque instant. La prière doit être profonde, intense et une immersion dans la Dimension Divine : Dieu le veut ; Dieu vous l'accorde. Si les lèvres se taisent devant la sublime Majesté, que le cœur parle, que le cœur chante, l'hymne éternel d'amour

qui doit couler des profondeurs pour le Divin Créateur, le sublime Sauveur, l'Esprit d'Amour qui est puissamment entré en vous pour être.
Ma petite fille a dit à son âme bien-aimée : « Je suis heureuse, toujours heureuse. Je me réjouis et je fais tout avec joie." C'est l'effet de la Présence Vivante de Dieu dans l'âme : Il déverse des torrents de Joie, de Bonheur Divin, de Sainte Harmonie.
Donnez vos dons aux frères qui les désirent et éloignez-vous de ceux qui les rejettent ; mais
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère...
Priez pour eux. Offrez-les-Moi : J'essaierai de pénétrer leur cœur avec Ma Tendresse Maternelle pour les amener à Jésus. Je n'abandonne aucun enfant ; mais je ne peux rien faire contre sa volonté. Persévérer. Je vous bénis et vous caresse un à un, tendrement. S'aimer l'un l'autre.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.11.95

Pratiquez la justice, bien-aimés, et vous serez jugés par Mon Infinie Miséricorde ; Laissez-vous toujours guider par l'amour et Je vous entourerai, pour l'éternité, de Mon Amour. Soyez gentils les uns envers les autres et pardonnez-vous les uns les autres. Si vous ne pardonnez pas à votre frère, moi, Dieu, je ne vous le pardonnerai pas non plus. Ce que vous faites à votre prochain, vous le faites à Moi ; ce que vous refusez à votre prochain M'est refusé. Comment pouvez-vous dire que vous aimez Dieu que vous ne voyez pas, si vous n'aimez pas ceux qui habitent à côté de vous ? Aime, pardonne, justifie, intercède, aie pitié et je te donnerai le plus grand bonheur.
Épouse bien-aimée, à l'approche de la fin, je regarde l'humanité toute entière avec tristesse : je la vois si perdue et confuse ; Je la vois comme si douloureuse et incapable de faire les bons choix ! J'ai envoyé la Très Sainte Mère pour Me précéder, mais ses Paroles ne sont pas crues par beaucoup, ni même écoutées par les autres, méprisées par les autres. Les hommes, confrontés à un choix, préfèrent le mal ; encore une fois, après de nombreux avertissements, après de nombreuses leçons, après des signes infinis, ils essaient de faire ce qui est contraire à Ma Loi !
Bien-aimés, que Je tiens près de Mon Cœur, Je vous ai dit à plusieurs reprises que c'était le moment des choix finaux.
Ce ne sont pas les peuples et les nations dans leur ensemble qui sont interrogés, mais chaque individu, chaque homme, car chacun subira le Jugement pour son propre compte. Chacun devra répondre des décisions qu'il prendra et toi, Mon tout-petit, sache que ce sera très bientôt. Cette attente est un Don, c'est un Don très précieux, c'est la Grâce, c'est une concession du Père qui donne à chacun le temps de réfléchir et de prendre position. Eh bien, les jours de Grâce passent, les moments qui doivent être féconds passent mais beaucoup avancent, comme abasourdis : ils n'ont toujours pas compris, ils se laissent distraire par tout, ils ne prennent pas au sérieux les grands problèmes de la vie. , ils se laissent dominer par les événements, sans utiliser l'intellect ni la volonté.
Petite chérie, souvent, en parlant avec tes frères, je t'ai entendu dire : « Celui qui a de l'intelligence, utilise-la, n'agis pas comme s'il en manquait. C’est un talent qui doit porter ses fruits, dont il vous sera demandé compte. Quiconque se comporte comme un enfant n'est en aucun cas justifiable, étant désormais adulte. » C’est comme ça que ça doit être. Moi, moi, Dieu, j'ai donné mes talents à chaque homme. Que personne ne se vante de ce qu'il possède comme d'un don naturel, mais qu'il s'efforce de bien utiliser ses facultés et de Me servir avec fidélité et zèle. Je vous ai parlé de ce maître de maison qui revient brusquement d'un voyage, trouve ses domestiques inactifs et voit la maison en désordre. Il ne dira certes pas : « Bien joué, vous avez bien fait », mais il les chassera hors de sa vue, les fera sévèrement battre et appellera d'autres serviteurs, les plus diligents, pour tout ranger ; puis il fera mettre la table et s'assiéra avec eux. Ils mangeront ensemble et seront très heureux. J'ai parlé au monde et aujourd'hui encore, comme vous pouvez le constater, je le fais à travers cet instrument fidèle et docile. Celui qui reçoit ces Saints Messages, fruit de Mon immense Amour pour les hommes, doit se dépêcher de mettre en pratique les enseignements, car le jour est proche, chaud comme le feu. La fournaise est allumée et les flammes sont déjà très hautes : les

méchants, les ouvriers du mal, les flatteurs, les faux prophètes doivent disparaître de la surface de la terre, avant que Je descende pour la gouverner avec Ma Puissance, comme le plus grand souverain. ! Que tous ceux d'entre vous qui persévèrent dans le péché grave et se sentent autorisés à faire ce qu'ils veulent, sans prêter attention aux lois et aux décrets, comprennent la grandeur de l'époque.
Vous Me dites, en Me parlant avec arrogance : « Je suis libre ; Je veux faire ce que j'aime. Vos lois sont trop strictes ! Je ne veux pas les suivre. Je ne veux pas t'obéir. Je ne veux pas obéir à Tes Paroles. » Ma petite épouse, qui M'adore nuit et jour et vit dans Mon Cœur, que dois-je faire de ces idiot? Comment les ramener à la raison ? Vous me dites : « Jésus adoré, sois patient encore un peu, utilise ta Miséricorde. Qu'on leur accorde encore quelques jours ; qu'ils voient autour d'eux des saints témoignages afin qu'ils puissent comprendre et revoir leur conduite ; Mon amour, nous allons prier et nous sacrifier pour eux, afin qu'ils aient enfin assez de Lumière pour comprendre rapidement.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Pratiquez le...
Mon Petit, le moment de vie qui leur est accordé est déjà un grand Cadeau, mais ils le laissent filer dans la plus grande bêtise : aujourd'hui ils le remettent à demain, puis à après-demain ; pendant ce temps, ils brûlent toutes les possibilités qui leur sont accordées. Il n'y aura pas d'autres retards. Bien-aimé, accroche-toi à Moi, ne tremble pas. Si l'homme veut toujours vivre dans la désobéissance et ne se convertit pas immédiatement à Mes Lois, le châtiment sera terrible et immédiat. Que les pays en guerre soient un exemple. Tout avait déjà été annoncé, ce que Je dis maintenant au monde leur avait déjà été anticipé : les villes qui se sont inclinées devant Ma Volonté et ont prié, supplié, jeûné, ont été épargnées du malheur ; mais ceux qui se sont rebellés ne sont plus qu'un tas de décombres. C'est arrivé. Ceci et bien pire arrivera aux peuples et aux nations rebelles. Je vous répète, pour la dernière fois, hommes rebelles du monde, que vous vous êtes construit une nouvelle loi basée sur votre égoïsme : si vous ne quittez pas immédiatement vos positions et ne revenez pas à Moi, vous serez complètement détruits et non. un, pas même un seul ne restera debout. Les calamités s'enchaîneront les unes après les autres. Alors vous pleurerez et vous désespérerez, mais moi, moi, Dieu, je tournerai mon visage et je ne vous écouterai pas : je serai le Dieu inaccessible que vous avez imaginé. Ceux qui n'ont pas recherché Mon Amour, ceux qui n'ont pas eu recours à Mon Infinie Miséricorde devront faire face à Ma Justice très rigoureuse. Voyez cette épouse que Je tiens près de Mon Cœur avec un Immense Amour : cette créature et d'autres semblables à elle hériteront également de tous les biens que Je vous réservais. Vous disparaîtrez avec vos racines et les fruits que vous avez produits* ; mais cela ne veut pas dire que la terre restera longtemps une terre déserte : de Ma bien-aimée viendra une nouvelle génération sainte et nombreuse, toute Mienne, fidèle à Mes Lois, docile et obéissante et Moi, Moi, Dieu, je bénirai chaque créature. et remplissez-les de cadeaux plus grands. Pensez à ce que vous faites.
Je lis vos pensées, vos œuvres me sont connues. J'ai du dégoût pour l'un et l'autre : vous avez des projets de mort pour vos frères, vous avez des projets de ruine totale ! Vous avez entendu les conseils de Mon ennemi qui voudrait détruire tout ce que J'ai créé ; mais il ne pourra jamais faire ce que je ne permets pas. J'ai donné du temps, j'ai donné beaucoup de temps, j'ai été patient et je donne encore du répit à ceux qui méritent d'être détruits ; mais le moment est venu : avant, avant la fin du siècle, tout arrivera ! Les justes jouiront des joies les plus pures ; les méchants disparaîtront, ils seront brûlés, comme des feuilles, pour débarrasser la terre de toute impureté.
Ma petite, épouse bien-aimée, je voudrais répondre le plus rapidement possible à tes prières et à celles de celles qui te ressemblent, mais j'ai encore quelques choses à terminer, alors tu seras satisfaite.
Vivez dans Mon Amour, bien-aimés, vivez et réjouissez-vous en. Profitez aussi des délices que je vous offrirai ce jour-là. Aujourd'hui, vous verrez beaucoup de monde : donnez à chacun Mon Sourire, Ma Tendresse. Donne de la joie, ma petite colombe que je tiens près de mon Cœur, donne ma Joie au monde, je t'aime. ***Jésus***
*produit = personnes âgées, adultes, enfants.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.11.95

La Mère parle aux élus

Petits chéris, la leçon sur l'amour ne finit jamais. Vous vous demanderez : pourquoi Jésus et sa Mère parlent-ils avec tant d'insistance de l'amour, pourquoi s'en souviennent-ils à chaque cours ?
Enfants, regardez autour de vous, observez ce qui se passe dans la société, dans le monde du travail, dans la rue, dans chaque famille : pourquoi tant de désintégration, pourquoi une telle confusion ? L'amour manque ! La dignité humaine est offensée, déchirée, piétinée, toujours par manque d'amour. L'ennemi s'empare facilement d'un cœur froid : tel est son terrain idéal. J'entends continuellement répéter les mêmes questions : « Pourquoi Dieu favorise-t-il certaines âmes, leur donnant la paix, le bonheur, les joies de toutes sortes, et laisse-t-il d'autres dans de terribles tourments qui mènent des existences si troublées qu'elles en arrivent au désespoir ? Dieu ne fait aucune distinction entre l'homme et l'homme ; donne à ceux qui acceptent son offre avec amour et enthousiasme. Il aime chaque homme d'un Amour Infini ; mais pour accueillir un Don Divin, il faut une bonne disposition. Jésus scrute la profondeur de chaque être : il cherche un cœur ouvert et harmonieux pour le remplir de son Amour, le libérer de toutes impuretés et le faire sien.
La créature se réjouit lorsqu'elle sent la Sève Divine couler en elle et commence à voler de plus en plus haut, jusqu'à atteindre les plus hauts sommets de la spiritualité. L'ascension est facile pour les âmes ouvertes au Verbe Divin ; mais il est très difficile de voler à ceux dont les ailes sont alourdies par des charges inutiles. Ce sont l'attachement aux choses terrestres, aux possessions, aux richesses, au plaisir des sens, à la vaine gloire, aux idoles nombreuses, inventées par l'ennemi de Dieu. La différence entre la situation d'un homme et celle d'un autre de même condition. En cette période particulière, on peut voir que certaines créatures bien-aimées vivent en paix, jouissent des biens de la terre, se réjouissent chaque jour avec joie dans leur cœur et la transmettent à leurs voisins ; d'autres, en revanche, sont écrasés par des problèmes sans fin et suscitent souvent la compassion de leurs frères. Si vous regardez la situation de près, vous pouvez voir que la plupart des problèmes sont causés par notre propre insensé, par la superficialité avec laquelle nous avons affronté la vie. Il arrive toujours un moment où toutes les erreurs du passé surgissent : il faut toutes les réparer et la condition de l'homme devient très difficile. Cela conduit au malheur et à l'angoisse. Bien sûr, quand on regarde autour de soi, on voit beaucoup de grisaille et de tristesse. Aujourd'hui, l'homme a atteint la fin de son voyage. Une époque se termine, une autre commence ; par la Volonté Divine, le second ne doit pas être comme le premier, mais différent, complètement nouveau, par Décret Divin. Il est temps de bien régler ses comptes et ensuite de voir le résultat. Dieu paiera aussi très bien les travailleurs de dernière minute ; mais malheur à ceux qui se présentent pour recevoir un salaire qu'ils n'ont pas mérité : ils seront expulsés, où il n'y aura que solitude et angoisse ! Travaillez bien maintenant : Jésus vous invite à donner de l'amour, son Amour à chaque créature. Bienheureux celui qui le donne généreusement : il l'aura en proportion ! Celui qui n'a rien donné ne possédera rien. Vivez dans la joie d'attendre. Jésus vous regarde avec Amour et vous bénit. Je t'aime Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.11.95

Dans Mon Cœur, il y a beaucoup d'espaces vides : beaucoup d'enfants fuient loin de Moi, Je les attends, Je les appelle ; mais ils ne M'écoutent pas, ils ne viennent pas ! Je suis près de la porte ; Je suis sur le pas de la porte, je m'apprête à la fermer, mais je regarde si quelqu'un se dépêche. J'en vois peu sur la route qui tentent d'atteindre rapidement la destination ; leur cœur fait un battement dans leur poitrine, car ils craignent d'arriver en retard. Je les attends ; Je les attends là : dès leur arrivée, la porte sera verrouillée ! Celui qui est à l'intérieur se réjouira de la plus grande Joie ; ceux qui sont dehors ne pourront plus entrer.
Mariée bien-aimée, qui vis joyeusement en Moi, vois dans Mon Cœur combien de places sont encore vides. Tout le monde était invité, appelé, aidé ; mais peu écoutaient et couraient s'y réfugier ! Pourtant je suis maintenant sur le seuil ; Mes Mains sont sur le point de fermer la porte, car le

moment est venu. Il n’y a plus de retard : pas un seul instant ne peut s’ajouter à celui établi.
Vous me dites, plein d'inquiétude : « Jésus adoré, ceux-là, qui traînent encore, ne l'ont pas compris ; s'ils savaient que c'étaient pour eux les derniers jours, ils se dépêcheraient sans perdre un instant. Mais ils ne l'imaginent même pas !"
Mon Petit, il n'y a aucune justification à cela : j'ai parlé clairement. Je le fais toujours : il existe de nombreuses chaînes ouvertes. Ma Lymphe est prête à descendre dans tout être qui le désire. Je suis ici et j'appelle jour et nuit ; J'attends, mais pas pour longtemps. Je ne peux pas condamner ceux qui ne répondent pas, parce qu'ils n'ont pas entendu Ma Voix ; mais je serai sévère envers ceux qui ont bien entendu, mais qui ne m'ont pas donné de réponses. Ce n’est pas un temps ordinaire, ce n’est pas un temps infini, mais il est très particulier : ceux qui ne le chérissent pas ne pourront plus se rattraper. Comptez les jours, hommes de la terre, comptez les instants : ce n’est pas n’importe quelle attente. Ce qui va arriver est formidable ; votre cœur en aurait le pressentiment si vous Me l'ouvriez. Mes bien-aimés tremblent dans cette attente, ils sentent battre le cœur de l'Univers en attente. La terre, encombrée d'immondices, attend une purification définitive ; il languit et gémit sous le poids du mal et demande à être libéré de ce fardeau.
Les prières des justes parviennent à Mon Oreille et Je veux y répondre rapidement. Mes créatures bien-aimées et adorantes demandent mon intervention opportune. Je dis à ceux-là, je le répète : Je suis sur le seuil et je regarde, je scrute l'horizon pour voir ceux qui tentent rapidement de M'atteindre. Je scanne, mais j'en vois peu ; pourtant Mes anges sont partout, annonçant la grande nouvelle : « Jésus est sur le point de revenir sur terre. Préparez-vous : remplissez l’attente de bonnes œuvres. Ne perdez même pas un instant. Tout le monde l'a entendu, tous les justes se réjouissent déjà : « Un jour, puis un autre, puis cela viendra. Il l’a dit, il viendra et nous l’attendons, prêts. Pourquoi si peu ont-ils compris et sont venus à ma rencontre avec des fleurs et des cadeaux de toutes sortes ? Que font les autres ? Mon invitation a été étendue à tout le monde, mais combien de places sont encore vides, et les occupants, ceux pour qui elles ont été préparées, ne savent toujours pas s'ils doivent repartir ou continuer l'arrêt inutile dans le néant. Hommes de la terre, dans Mon Royaume, il n'y a pas de place pour les douteux, ni pour les incertains, ni pour ceux qui continuent à s'empêtrer dans le péché. Regardez bien avec les yeux du cœur, entendez bien avec les oreilles du cœur : je suis sur le seuil et j'attends. Combien de temps pensez-vous que cette attente va durer ? Pensez-vous vraiment que c'est éternel ? Trompé et insensé : vous remettez à demain ce que vous devriez faire immédiatement ! Attendez-vous de vous décider et pensez-vous que je vais quand même reporter le début de la fête jusqu'au moment que vous aurez décidé ? Trompé et stupide ! Je vous l'ai dit à plusieurs reprises : je fermerai, quand personne ne l'imaginera et, je vous le dis, très bientôt. Chacun a fait ses propres hypothèses ; chacun faisait ses propres calculs. J'ai lu les pensées : « Maintenant, je procède à ma manière, je marche comme je veux, je m'amuse et accumule des biens, j'en profite et j'en laisse aussi pour demain ; quand je verrai les signes grandioses promis, je demanderai pardon à Dieu et j’entrerai avec d’autres dans son Royaume d’Amour et de Paix. Ce raisonnement est vraiment stupide ! Je vous dis qu'aucun de ceux qui le font n'entrera dans Ma Ville qui aura des murs très hauts et infranchissables, des colonnes qui s'élèveront jusqu'au Ciel. Ce temps doit être bien dépensé
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Dans mon coeur...
fruit; sinon, il n'y a aucun espoir de partager Ma Gloire. Celui qui ne travaille pas avec Moi, celui qui ne souffre pas avec Moi ne se réjouira pas. Ma petite épouse, qui attend l'accomplissement des faits et adore ton Seigneur avec des pensées, des actions, des témoignages, à mon retour sur terre, qui trouverai-je qui M'attend ? Mon train blanc va arriver, tout à coup ; mais la gare sera complètement vide, car personne ne l'attendait. Je ne trouverai que Mes petits ; ils se jetteront comme des petits enfants dans Mes Bras et Je les serrerai fort contre Moi et Je leur dirai ces Paroles : merci, Mon tout-petit, de M'avoir attendu, sans jamais te fatiguer ; tu vois, tout le monde était fatigué, mais pas toi, parce que tu m'aimais vraiment. Viens avec moi : je te montrerai les cadeaux que je t'ai apportés. Venez et réjouissez-vous, car Je serai toujours avec vous et vous profiterez de Ma Présence. C'est ce que je dirai à ceux qui m'attendront. Je leur sourirai et il y aura

une nouvelle aube sans coucher de soleil.
Petite chérie, je vois un grand bonheur sur ton visage. Les yeux brillants démontrent l'immense joie que vous ressentez en entendant Mes Paroles. Restez à votre place, ne vous fatiguez pas, même si l'attente dure quelques instants. Reste dans l'adoration de ton Dieu : pour un instant de soupir sera une éternité d'exultation. Beaucoup de ceux qui M'ont attendu sont sur le point de partir ; ils se disent : « Partons un moment, puis nous reviendrons. Il ne reviendra pas immédiatement ; bien sûr, encore un peu de temps passera et nous ferons toutes nos choses, puis nous reviendrons pour le saluer et l'accueillir.
Je vous dis que ceux-là, ceux qui partent, à leur retour, ne trouveront que vide et solitude, car Je viendrai précisément au moment où beaucoup décident de partir, en raison de la prolongation de l'attente.
Vous Me dites : « Mon Jésus bien-aimé, pourquoi choisiras-tu ce moment précis et ne pas attendre leur retour ?
Parce que Je veux tester l'amour et la fidélité de Mes enfants : Je veux donner beaucoup ; J'en demande beaucoup.
Attendez avec la joie dans votre cœur. Un autre grand jour arrive : c'est Mon Don, c'est le fruit de Mon grand Amour pour vous et pour tous les hommes. Mais ce ne sera pas complet pour tout le monde : certains en vivront une grande partie, d'autres une petite partie, d'autres une très petite partie ; qui, au contraire, en un seul morceau. Vous n'êtes pas autorisé à savoir. Abandonnez-vous à Mon Amour. Laissez-vous aller avec confiance entre Mes Mains : Je vous promets que celui qui vit dans un total abandon à Moi jouira de moments de joie infinis.
Je t'aime Je t'aime. Vivez en Moi, pour Moi, avec Moi.*
Jésus
*vivre en Moi = aime tes frères avec Mon Amour
pour Moi = afin que Mon Royaume soit établi dans chaque cœur
avec Moi = avec Mon Aide et l'énergie que Je t'offre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
30.11.95
La Mère parle aux élus
Je vous aime, chers enfants. Je vous aime et je suis heureux, car beaucoup d'entre vous suivent Mes Paroles, les vivent chaque jour et ont hâte d'en entendre davantage. Je vois que tu m'aimes tellement. J'aime les adjectifs que ton amour M'attribue ; Je ressens ta confiance et la délicatesse de chaque pensée que tu M'adresses. Continuez dans cette direction. Jésus a préparé pour vous tous des Dons ineffables : il vous les offrira par Mes Mains. Attendez patiemment et vivez heureux ces jours d'attente.
Je vois que j'ai réussi à vous faire comprendre de vivre cette période avec joie et sérénité, sans vous soucier de l'avenir. Quoi qu'il arrive, restez calme, car Dieu connaît parfaitement vos cœurs ; il ne permettra pas qu'ils soient secoués par la peur. Mon tout-petit, si je te dis que tu n'as rien à craindre, ainsi en sera-t-il. La nature obéit à la Volonté du Très-Haut : elle se pliera docilement devant vous et ne vous attaquera pas en ennemi.
Je vois autour de moi une grande angoisse s'emparer des cœurs à chaque petit signe ; vous restez fermes à vos places : celui qui sert Dieu est en sécurité, ne sera jamais confus et la joie sera stable dans son cœur.
Je vois des enfants tremblants attendant avec anxiété des événements mystérieux et choquants : l'ennemi de Dieu est déjà activement à l'œuvre dans leur être. Le premier signe certain de son action est l'angoisse mystérieuse qui saisit les âmes et ne leur laisse aucun répit. Si le serpent te tente aussi, n'aie pas peur, mais réagis, appelle-moi et attends, appelle-moi et aie confiance. Les mères courent toujours près de leurs petits quand ils ont peur. Ne vous sentez pas seul ou abandonné, même une seconde ; lorsque les choses prédites se réaliseront, un doux engourdissement descendra dans vos membres qui empêchera la peur de les bouleverser.
Vivez en paix. Continuez à vivre ainsi : de grandes choses doivent arriver, mais personne n'est

contre vous.
Aujourd'hui, mon petit a donné une leçon de morale aux jeunes. Jésus a souri de Joie en voyant ton cœur rempli de tant de ferveur. Continuez à chaque occasion, de manière appropriée et inappropriée ; portez la Parole de Dieu dans les cœurs. Il veillera à ce qu'elle pénètre profondément, comme une graine qui entre en terre et porte du fruit au temps voulu. Faites ainsi chacun : semez les Paroles Saintes là où le sol le permet ; les âmes ne resteront pas insensibles et une belle récompense est déjà prête pour vous.
Nombreux sont ceux qui propagent le mal, le promeuvent, le défendent ; c'est ainsi, c'était ainsi, sinon cela ne se serait pas autant développé. Vous le combattez de toutes vos forces ; combattez-le là où vous le trouvez. Demandez de l'énergie à Dieu : Il vous la donnera et vous en donnera la quantité dont vous avez besoin.
Ne pensez pas ainsi : « Maintenant, Jésus vient et fera tout. » Faites votre part, ce qui vous est demandé ; faites-le immédiatement, sans remettre au lendemain. Je dis que c'est ainsi que je veux que vous soyez trouvés au moment du Retour : toujours actifs, toujours alertes, en train de faire le Bien. Dans quelques jours sera célébrée la fête qui me voit comme Mère Immaculée. Regardez-Moi, chers enfants, imitez Mes Vertus : tel est le don que Je préfère ; c'est la fleur qui Me plaît le plus. Ne dites pas : « Chère Maman, chère Maman » et ensuite ne Me suivez pas dans la vie, en pensées, en actions. Vous m'apportez d'énormes bouquets de fleurs, mais vous n'ouvrez pas votre cœur à la Sève Divine. Le jeûne que je demande continuellement n’est pas seulement celui du corps, mais celui relatif au péché. Faites attention aux mots que vous dites, aux pensées que vous pensez. Parlez petits enfants ; réfléchissez beaucoup à la Parole de Dieu et priez avec votre cœur. Je suis proche de toi et je t'aime, je t'aime, tendrement.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.12.95

Soyez prêts, bien-aimés, à être obéissants en tout, soyez prêts à vous céder à la Volonté Suprême. Si vous souhaitez vous unir à Moi, soyez toujours docile à Ma Volonté. Je ne vous demande pas ce qui est impossible à Me donner, mais seulement ce qui est dans vos capacités. Ne dites pas : « Seigneur, je t’aime, je t’aime » et n’acceptez pas de faire le moindre sacrifice pour Moi. Obéissez, élus, à Ma Voix qui vous guide vers le Bonheur. Ne vous demandez pas mille pourquoi quand je vous propose quelque chose : penchez-vous, dociles et heureux, parce que Dieu s'est penché sur vous et vous aime tendrement.
Épouse bien-aimée, combien de Mes enfants Me disent : « Jésus bien-aimé, je veux venir vivre avec Toi ; Je veux toujours entendre Ta Parole et faire ce qui Te plaît » ; mais, quand soudain je demande un sacrifice, alors, ils souffrent et souffrent, Ils me disent : « Seigneur, je ne peux pas le faire. Cette tâche est trop ardue ; demandez à quelqu'un d'autre de le faire !
En ces derniers temps, en attendant la conclusion et l'accomplissement des grands faits, je vous demanderai chaque jour quelque chose : tantôt le sacrifice sera plus modeste, tantôt plus grand. Affrontez les deux avec joie, car c’est Dieu qui vous le demande. La Très Sainte Mère et son époux ont affronté, jour après jour, les tourments quotidiens, avec patience. L’adversité ne manquait pas ; Je vous dis qu'il y en avait beaucoup même à l'époque de la vie cachée. Le Béni du Ciel n'a jamais demandé pourquoi ; mais, levant les yeux au ciel, elle bénit Dieu, pour chaque occasion qu'il lui offrait, de lui faire une douce offrande. Lorsque le Père lui demandait l'offrande maximale, elle, le cœur déchiré par la douleur, ne demandait rien, mais offrait, rassemblant toutes ses forces. Ce n'est qu'après un voyage difficile qu'est venue la Joie totale et la première place dans la sainteté.
Imitez, enfants bien-aimés, ce Lys Très Pur ! Tournez votre regard vers le Ciel et maintenez-le fixé là, dans une adoration continue et dans la disposition à obéir au Père. Il a des projets de bonheur et de paix ; mais comme vous le savez, il y aura une période de souffrance. C'est maintenant à nos portes. Quelque chose vous sera également demandé, comme on vous le demande déjà dans votre quotidien. Si vous devez supporter une personne ennuyeuse, ne vous plaignez pas : c'est la Volonté

de Dieu qui vous met à l'épreuve en patience. Si une situation difficile dure longtemps, plus longtemps que prévu, ne vous inquiétez pas : c'est la Volonté de Dieu qui veut tester votre persévérance dans le Bien, qui utilise des stratégies infinies, toutes différentes, selon la personne qui doit le faire. préparer. Moi, moi, Dieu, j'ai un Plan différent pour chacun de vous ; Je connais vos faiblesses et je veux que vous puissiez les surmonter et les surmonter à tout moment. Avant de créer une nouvelle terre et de nouveaux Cieux, il est nécessaire que tout ce qui doit être purifié achève son processus : le nouveau ne peut pas être fait, laissant l'ancien tel qu'il est.
Voyez, bien-aimés, voyez comme il y a des gens arrogants qui veulent altérer Mes Lois : ils laissent le mal triompher dans tous les domaines ! Il est donc très difficile pour vous, qui êtes Miens, d'entrer en contact avec le monde ; mais je vous ai déjà appris ce que vous devez faire : n'avoir avec lui qu'un contact superficiel ; comme les aigles, ne s'appuient dessus que le temps nécessaire et puis s'envolent, très, très loin, jusqu'au plus haut sommet, là où même la terrible puanteur ne se fait plus sentir.
Quelqu'un Me dit : « Que veut dire mon Seigneur par ces Paroles ? que veulent-ils dire exactement ? Je veux dire que vous devez écouter uniquement les bonnes choses qui se produisent dans le monde et ne pas continuer à écouter avec la plus grande curiosité les horreurs et les abominations qui s'y commettent. Contemplez la splendeur du Paradis et laissez aux insensés les horreurs de l'enfer qui sont descendues sur terre. Plongez-vous dans la contemplation des merveilles célestes, car Moi, Moi, Dieu, je veux Me faire connaître toujours plus, toujours mieux, jusqu'au jour de Ma Venue. Regarde, ma petite épouse, combien de tendresse j'utilise envers toi : je me suis révélé dès le début comme un Dieu d'Amour, de grand Amour ; Je t'ai façonné doucement avec Mes Mains, sans que tu t'en rendes presque compte. Docile et heureux, vous avez obéi, toujours obéi et maintenant votre nouvelle dimension est le Paradis, dans lequel vous passez déjà votre vie avec votre esprit. Le corps lui-même se réjouit, car il est léger et fidèle à Ma Volonté. Eh bien, même ceux qui nous ont rejoint récemment, je veux qu'ils apprennent à
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Sois prêt...
voyez-Moi tel que Je suis vraiment : le Dieu d'Amour, d'Amour immense. Celui qui M'a connu comme Dieu d'Amour et a goûté à Ma plus grande Tendresse sur terre Me rencontrera sous cet aspect : il verra Mon Visage lumineux et souriant et Ma Puissance achèvera le processus déjà commencé en lui. Mais celui qui ne Me connaissait et ne Me voulait que comme Dieu de Justice Me rencontrera ainsi et ses veines trembleront et son sang se glacera, car Ma Justice est très rigoureuse et je ne laisserai pas même l'ombre d'un péché impuni.
Bienheureux est l'homme qui, déjà en ce temps, m'adore comme un Père aimant qui guide doucement sa vie et tient fermement le gouvernail dans ses mains ! À ce stade, la peur n'a plus aucune raison d'exister : si le monde vacillait et que tout se dissolvait en un instant, le Seigneur de l'Univers prendrait ses petits dans ses bras pour les porter en sécurité. Cela doit être votre espoir, cela doit être votre certitude. Tous les éléments de la nature vous aiment et ne vous feront pas de mal : la terre ne vous fera pas sentir son tremblement ; le feu, formidable, s'éteindra un instant à votre passage ; le vent deviendra une douce brise et l'eau viendra doucement sur votre talon. N'ayez pas peur, petits, qui Me servez avec zèle et amour, mais continuez, en acceptant avec joie les petites douleurs que Je permets de vous fortifier et de vous préparer au vol final et sublime.
Viens, ma petite colombe, viens avec moi : les âmes bienheureuses me demandent depuis très longtemps de te voir. Aujourd'hui, je les satisfait. Réjouissez-vous avec ceux qui vous aiment tant et oubliez, un instant, les douleurs que les terrestres vous offrent en abondance. Voyez, bien-aimé : ceci est votre avenir ; ces visages qui, lumineux, vous sourient et accentuent leur splendeur pour vous montrer l'amour qu'ils ressentent pour vous, seront pour toujours votre compagnie. Pendant encore un petit moment, tu devras soupirer, épouse bien-aimée, à cause de la méchanceté du monde : Mes lys doivent tous pousser de manière luxuriante dans Mon Jardin ; Je ne leur permettrai pas de souffrir plus longtemps à cause de la méchanceté des

méchants. Reste longtemps dans Mon Cœur, Ma bien-aimée : Je veux te donner beaucoup de nouveaux Délices. Regardez peu, seulement l'indispensable, le scénario douloureux de l'humanité rebelle.
Profitez-en avec Moi. Je ne veux pas de votre tristesse. Restez dans Mon Amour et soyez heureux.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.12.95

La Mère parle aux élus

Préparez-vous, chers enfants, à l'obéissance ; préparez votre cœur et votre esprit à accepter la Volonté Divine, quelle qu'elle soit. Quelle joie vous donnez à Jésus, lorsque vous dites oui, oui à Lui, à Sa Volonté et que vous ne discutez pas, mais que vous vous préparez à Le suivre !
Vous savez, enfants bien-aimés : Jésus est Dieu ; Son Esprit est infiniment supérieur au vôtre. Il ne peut pas toujours vous expliquer chaque phase de Son sublime Plan : vous ne comprendrez pas toujours ; cette connaissance ne serait pas toujours bonne pour vous. Vous êtes heureux à la pensée des choses merveilleuses qui vous attendent, mais vous tremblez devant les sacrifices, la douleur, la petite douleur. Le Très-Haut le sait déjà, c'est pourquoi, plein de Tendresse, il vous ferme la connaissance de l'avenir et vous demande seulement de vous abandonner avec confiance à Lui. Il vous donne continuellement l'exemple de la mère : une mère très douce tient son bébé dans ses bras. dans ses bras, le tient amoureusement contre son cœur ; le petit peut-il avoir peur, ne devrait-il pas plutôt se réjouir d'un immense bonheur, car il est entre les mains de ceux qui l'aiment le plus ? Jésus vous répète avec insistance : « Soyez heureux ; réjouissez-vous » ; ce qu'il dit à cet instrument bien-aimé, docile et obéissant, il le dit à chacun de vous. Sa Tendresse veut embrasser tout homme qui court chercher la sécurité dans Ses Bras. Quelqu'un me dit : « Chère maman, pourquoi tant de tendresse avec les uns et de rigueur rigoureuse avec les autres ? Sachez, mes enfants, qu'Il voudrait user de la même Tendresse avec tout homme ; il vous l'a dit et il le répétera jusqu'au dernier moment : « Je veux te donner seulement la Joie, je veux te donner seulement la Paix ; mais vous ne vous laissez pas dociles envers Moi, vous M'échappez, vous vous rebellez, vous résistez ! Quand vous faites cela, moi, moi, Dieu, je dois agir comme la mère qui doit corriger son enfant : elle doit le plier et le rendre docile. Il faut donc user non seulement de tendresse, mais aussi de sévérité. »
Lorsque l'objectif est atteint, alors la tendresse habituelle revient. Il y a des âmes qui vivent d'amour, elles attendent l'Amour de Dieu, comme la fleur a besoin d'eau pour vivre ; ils n'ont pas besoin d'être fouettés, car ils sont si humbles et dociles qu'ils souffrent intensément pour la moindre chose. Une légère faiblesse, due à l'Humanité toujours présente même dans les âmes qui volent à très haute altitude, les fait gémir non par peur du châtiment, mais par la douleur de n'avoir donné qu'une petite douleur à Dieu qu'elles aiment de tout elles-mêmes. Comment le Tout-Puissant pourrait-il agir de manière décisive envers ces joyaux rares ? Ils contemplent déjà sur terre les Merveilles du Ciel et n'ont pas à attendre les temps nouveaux, la nouvelle terre, car ils jouissent déjà d'une généreuse avance de Bonheur.
Que chaque enfant prenne exemple sur ces âmes qui souffrent et louent, souffrent et adorent, souffrent et remercient Dieu, car elles peuvent Lui offrir leur fleur parfumée. Je vous ai donc expliqué la différence entre ceux qui sont les objets de la Tendresse Divine Infinie et ceux qui sont encore soumis à Sa Rigueur. Je dis à toutes les créatures bien-aimées de la terre : soyez comme l'instrument dont je vous ai parlé : aimez et louez, suppliez et adorez ; à chaque instant, laissez votre visage s'immerger dans la Lumière Divine. Vous verrez bientôt le nouveau soleil se lever pour vous aussi et vous serez heureux, immensément heureux. Que ceux qui sont dans l'épreuve offrent leurs soupirs à Dieu, avec amour ; celui qui est appelé à un nouveau chemin court heureux aux côtés de

son Dieu ; celui qui est déjà au Ciel avec son cœur doit faire tout son possible pour que d'autres puissent y arriver aussi. L'Amour Divin est assez grand pour embrasser tout homme : il veut le faire ! Aidez-vous entre frères : que chacun se soutienne. J'aime vraiment vous voir heureux lorsque vous parlez des merveilles accomplies par Jésus et vous ne cesserez jamais de vanter son nom et sa grandeur.
Ce sont des discours qui valent autant qu'une prière, car ils élèvent l'esprit et augmentent l'énergie. Je vous aime, les petits. Continuer : je suis toujours avec vous. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.12.95

Croyez fermement en Mes Promesses et abandonnez-vous à Moi : Je vous conduis comme un Berger aimant qui prend soin de Son troupeau. Je vous connais profondément, vous les élus, et je guéris toutes vos blessures avec Amour. Continuez sur le chemin de la sainteté jusqu'à ce que Moi-même vous en arrêtiez, car le moment est maintenant venu. L'heure, amis fidèles, est très proche ! Je t'ai préparé tout ce temps et maintenant tu es à Moi ; Je te soutiens par Ma Parole, je te nourris de Mon Sang. Les difficultés actuelles sont légères ; les futurs seront similaires. N'ayez pas peur, ne vous inquiétez pas de l'insolence du monde : il continue la course folle vers les abysses et vous volez, jusqu'à toucher les sommets les plus sublimes. Je veux ta joie. Mon Projet d'Amour se réalise : réjouissez-vous et soyez Mien avec votre cœur, avec votre esprit, avec votre volonté.
Mon Épouse, petite, qui vit en Moi et jouit des Délices de Mon Cœur, l'heure est toujours plus proche. Je vois que cette pensée vous remplit de joie. Votre préparation est terminée et le grand envol a déjà commencé. N'ayez pas peur si votre cœur bat vite dans votre poitrine à cause de l'émotion et de trop de bonheur. Croyez, bien-aimés, que vous volez seuls, que vous planez, sans aide, dans l'immensité du Ciel ; Je vous laisse le croire, mais, en vérité, vous vous reposez sur Mes Ailes, car le vol est long et sans Moi vous n'auriez pas assez de force. Tout vous semble simple et clair, parce que moi, moi, Dieu, je vous soutiens. Ce voyage de bonheur sublime se terminera par la Rencontre dont vous rêvez tant. Vivez dans la sérénité et la paix, car votre Seigneur vous a pris sur ses ailes et vous conduit. Les insolences du monde vous affecteront de moins en moins, car Je vous garderai longtemps dans Ma Dimension Divine.
Petite fiancée, bien sûr, mes paroles te seront difficiles à comprendre ; écoutez, réjouissez-vous et n'essayez pas de comprendre. Il viendra un temps pour tout. Le moment vient, et en partie déjà arrivé, où ceux qui sont du monde souffriront les tourments du monde, et ceux qui sont du Ciel jouiront déjà des délices célestes sur la terre. Combien me demandent chaque jour des explications sur cette différente condition humaine !
Combien continuent à Me dire : « Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Pourquoi est-ce que je vis dans le tourment ? Pourquoi ne se passe-t-il pas un jour sans qu'une nouvelle souffrance ne s'impose à moi, encore plus cruelle que la précédente ? Pouquoi? Pouquoi?" Ils se demandent pourquoi, sans réfléchir. Beaucoup de gens se demandent pourquoi, dans leur ignorance totale. Si l'homme permettait à son esprit d'être éclairé, tout serait différent : chaque condition serait plus supportable et la vie presque heureuse. L'homme, au contraire, désire avoir, sans rien offrir en échange : il vit immergé dans le péché et espère jouir ; Il m'offense terriblement par son indifférence, par le désordre de sa vie et prétend en profiter ; vit d'égoïsme et d'oppression et prétend en profiter ! Quand arrive la purification, les plaintes sont interminables : « Ce sort amer m'est arrivé justement, moi qui n'ai fait aucun mal, qui ai prié quelques fois, qui ai fait une petite aumône ! Pourquoi pour moi ? » Ces expressions, épouse bien-aimée, j'entends à chaque instant et à cela s'ajoutent parfois des insultes et des blasphèmes atroces. Je répète que tous ceux qui ont vécu pour jouir des vanités du monde ont bâti des châteaux de sable, ont bâti toute une ville de ce genre ; mais maintenant ils le voient, avec horreur, tomber sous les coups de la vague violente qui s'effondre et détruit tout ce qui n'a pas de réelle consistance. Même ceux qui M'ont ignoré pendant longtemps lèvent leur visage vers Moi et disent : « Si tu es là, intervient ! Aidez-moi, car tout s'effondre ! Soutenez-moi, car je suis perdu ! Ce sont des paroles prononcées avec colère, sans foi, sans espoir, uniquement par

désespoir et par impossibilité de faire un autre choix. Mon Épouse, ces gens se sont préparés un avenir d'angoisse terrible et maintenant ils se rebellent et M'en attribuent la faute ; Ils Me traitent d'injuste et envient Mes élus qui vivent en paix dans Mon Cœur et profitent de Mes Délices. C'était stupide avant et c'est pire maintenant ; ils sont tentés par le piège terrible dans lequel est tombé Judas le traître. Ils

Crois-tu...

il a trompé, il a péché gravement et puis, finalement, il n'a pas compté sur Mon Pardon : il a encore été trompé par le serpent qui lui a suggéré de ne pas Me supplier, car cela aurait été inutile, parce que Moi, Moi, Dieu, je ne le ferais jamais. ont pu lui pardonner. C'est un piège terrible dans lequel tombent tous ceux qui ont donné leur cœur au serpent, se sont pliés à sa volonté et ont suivi ses flatteries.

Tu verras, épouse bien-aimée, beaucoup tombent dans ce piège. Vous souffrirez avec Moi ; nos larmes se mélangeront, mais il n'y aura rien à faire, car chacun est libre de ses choix et moi, moi, Dieu, je respecterai toujours la liberté humaine. Vous pensez à ce moment-là : « Mon Jésus bien-aimé me dit d'être joyeux, mais il me parle de choses très douloureuses. » Ce sont des moments spéciaux et terribles, grandioses et définitifs : il y a des larmes et de la joie, il y a de l'espoir et un grand désespoir, il y a un bonheur paradisiaque intense et une angoisse infernale. Tout cela est présent sur terre. Tout cela règne dans les cœurs.

Chacun a selon son choix : celui qui a désiré les attraits du monde y tombera, pris au piège et asservi ; ceux qui, cependant, les ont méprisés, s'élèvent dans le Ciel d'un vol doux, guidés par Mon Divin Rayon. A chacun selon son choix !

Mariée bien-aimée, reste longtemps enfermée dans Mon Cœur : les horreurs qui se produisent sur terre t'aigrissent trop. Aimez votre Dieu de tout vous-même et restez immergé dans Sa Dimension. Le monde ne vous appartient pas : je suis votre monde. Reste en Moi, épouse bien-aimée, reste en Moi : Je veux que tu jouisses de Délices toujours nouveaux. Réjouissez-vous du présent, en attendant l'avenir.

Je t'aime. Je vous bénis, ainsi que les frères qui vous sont les plus chers.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.12.95

La Mère parle aux élus

Petits, si chers, que je tiens près de mon Cœur, marchez sur le chemin de Dieu, prenez vos croix et suivez-le. Que chacun embrasse les siens avec patience : cela est toujours proportionné à ses forces. Si, parfois, vous en ressentez plus fortement le poids et que vous sentez que vous n'y parvenez pas, appelez-Moi, élevez-Moi votre prière sincère. Vous savez, chers enfants, que chaque fois que vous récitez le Saint Rosaire avec un cœur plein d'amour, je te serre fort dans mes bras. Vous pouvez Me faire vos demandes, tout comme l'enfant qui profite de l'instant de tendresse de sa mère pour lui parler de ses problèmes. Je vous écoute, je vous conseille, je clarifie ce que vous n'avez pas compris et la vie se déroulera avec douceur et joie à chaque instant. Jésus a dit que l'humanité poursuit sa course folle vers la ruine. Quelle douleur ressent son Cœur le plus doux, en constatant que ses créatures préférées tendent vers le paganisme, vingt siècles après sa première venue ! Les avertissements n'ont servi à rien ! La purification n'était pas suffisante ! Les cours ont eu un effet de courte durée : tout est redevenu comme avant, pire qu'avant !

Jésus voulait revenir régner heureux sur un grand peuple heureux ; au lieu de cela, il devra trouver un petit groupe d'âmes fidèles et un groupe bien nourri de traîtres qui l'ont renié. Plusieurs fois, Je vous ai dit de vous joindre à Moi dans la grande et constante prière d'intercession et de supplication : vous, dociles et obéissants, l'avez fait. Le Très Saint-Père a entendu, accueilli, répondu ; mais combien d'âmes sont restées sourdes à tout appel, insensibles à la Grâce, froides et indifférentes ! Si cela s'est produit à un moment de grandes

concessions, que se passera-t-il lorsque la situation deviendra plus difficile et que chacun devra procéder seul *(apparemment)* avec le bagage qu'il porte en lui ?
Je vous le dis, chers et fidèles enfants : ne vous mêlez pas à ceux qui sont loin, ne restez pas longtemps avec eux, mais seulement le temps nécessaire et indispensable ; le mal est contagieux, c'est un fléau qui frappe facilement ! Éloignez-vous d'eux autant que possible ! Lorsque vous vous trouvez obligé de rester là où cela ne vous plaît pas, tenez entre vos mains la sainte chaîne du Rosaire : dénouez-la dans votre esprit et dans votre cœur. Faites attention à le faire chaque fois que vous êtes tenté de parler à contretemps ou de trop parler ; en effet, je vous en dis plus : récitez la couronne avec votre cœur chaque fois que vous le pouvez. Récitez le Pater et l'Ave continuellement, en méditant sur les mystères. Quand? Tu me demande. Je vous le dis : toujours, jour et nuit ; quand tu marches, quand tu te reposes, surtout si la peur t'attaque, si la solitude t'attriste, si la fatigue t'opprime, si la colère te dévore, si l'insulte du monde te frappe et t'offense. Laissez Jésus et Moi vous prendre par la main : d'un côté il y aura Jésus, de l'autre il y aura Moi et vous serez au milieu, comme des enfants heureux qui traversent les rues du monde.
Le bonheur existe sur terre. Vous parcourez déjà la route ; il vous suffit de continuer. Si une pensée de tentation vous attaque, dites le Je vous salue ; si une peur vous envahit et que vous ne pouvez la chasser, dites le Je vous salue ; si un danger se profile, mystérieux, qui fait bondir votre cœur, dites un Hail et vous vous calmerez. C'est Ma Tâche, celle qui M'a été assignée par Jésus : conduire Mes enfants, guider Mes enfants, consoler Mes enfants, sauver Mes enfants !
Hommes de la terre, laissez-vous prendre par Moi la main : vous reviendrez petits, petits, comme lorsque la mère qui vous a mis au monde vous apprenait à faire vos premiers pas et souriait en voyant vos progrès quotidiens. Fille bien-aimée, dans chaque Sainte Messe, place une intention particulière de Ma part et prie intensément avec Moi. Tu le feras, jusqu'au moment décidé par le Père pour l'accomplissement de Ses Plans. Votre fuite continue, bien-aimée ; chaque jour Jésus vous permet de passer beaucoup de temps dans Sa Dimension : c'est une Grâce immense ! Réjouissez-vous et donnez de la joie. Tu es rayonnante et offre ta lumière à ceux qui la désirent, je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.12.95

Mon jour approche, élus, amis fidèles : un jour brûlant, un jour de feu ! Vous l'attendez pour vous unir plus près de Moi dans un lien d'Amour qui durera pour l'éternité ; mais le monde ne l'attend pas, ne l'imagine pas, ne l'attend pas ! C'est une grave inattention, une grave imprudence ! J'ai envoyé Mes messagers, j'ai parlé au monde entier. La Très Sainte Mère Me précède ; mais les enfants, beaucoup d'enfants, trop d'enfants ne font pas attention à elle ! Certains l'ignorent ; d'autres n'acceptent pas
considérez ses paroles d'amour. Qu'arrive-t-il aux enfants lorsqu'ils désobéissent à leur mère et ne corrigent pas leur mauvaise conduite ? Ils courent droit vers la ruine totale !
Mariée bien-aimée, réjouis-toi de ton abandon total à Moi, réjouis-toi à chaque instant, car Je t'aime immensément et Je me suis penchée sur ta petitesse pour te plonger dans Mon Immensité. Réjouissez-vous car je vous offre tous les délices de l'esprit. Je ne te ferai manquer de rien. Je te donnerai tout.
Mon jour est maintenant très proche : un jour de feu, un jour brûlant, que vous, élus, attendez pour se développer dans la plus grande Joie d'union complète avec Moi ; jour ardent et terrible, que le monde continue d'ignorer ! Mes anges aux quatre coins de la terre l'annoncent avec des chants, avec des prières ; mais avec cette musique du Ciel il y a aussi une agitation terrible, avec le doux parfum du Paradis il y a la puanteur terrible de l'enfer !
Beaucoup ne peuvent pas écouter de douce musique, car ils sont plongés, de leur propre gré, dans le bruit assourdissant des messagers ennemis qui veulent distraire les âmes pour les attirer à eux.
Mon jour terrible et splendide est proche ; mais peu l'attendent préparé. Combien persistent à ne pas y croire ! Combien décrivent Mes doux messagers comme des imaginatifs qui apportent la

splendide Nouvelle à travers le monde ! Mes oints occupent une place importante parmi ces sceptiques ; ils disent : « Voilà l'Évangile. Il y a les Saintes Écritures. Tout a déjà été révélé ; Il n'y a rien à ajouter." En disant cela, ils se bouchent les oreilles pour ne plus rien entendre, ils ferment les yeux pour ignorer les signes ; ils rassurent les gens en disant : « Ce que vous entendez ici et là est tout le résultat de l'imagination. Rien n'est prêt à se produire. Rien d'extraordinaire ne se produira ; continuez à vivre ainsi, comme vous le faites, et ne vous souciez de rien. Ils disent cela, sans réfléchir à ce qu'ils ont dit, sans se soucier de voir comment vivent réellement les gens : le paganisme a enveloppé les esprits, comme un épais brouillard. Il semble que vingt siècles de christianisme se dissolvent aussi vite que neige.
Voyons, épouse bien-aimée, voyons ensemble comment les gens vivent, ce que les gens pensent, comment ils agissent, à la veille du troisième millénaire. Approchez-vous, près de Moi et serrez-vous fort contre Mon Cœur, car Mes Paroles vous feront trembler. Tout homme vit dans l'ignorance totale : comme une feuille au vent, il est entraîné à droite, à gauche, au gré des différents courants. Mes ministres répètent : « Tout est déjà prédit par les Saintes Écritures. Ils contiennent chaque prophétie, chaque enseignement. Tout est clair, tout est évident ; seulement, on ne connaît pas les moments où « tout » doit arriver. Voyons, bien-aimés, voyons combien connaissent les Saintes Écritures. Imaginez que le Texte sacré soit affiché bien en vue dans chaque foyer. Viens, viens avec Moi, épouse, et voyons ensemble.
Nous passons en revue de nombreuses maisons ; regarde bien, petite Mia, regarde dans tous les coins de la maison.
Vous me dites : « Mon Jésus, Seigneur adoré, mes yeux voient des livres de culture, des livres de toute sorte ; mais le Texte Saint n'est présent nulle part.
Nous continuons notre voyage à travers les maisons d'hommes qui se considèrent sages, bien informés, préparés et nous observons attentivement chaque recoin de leur maison. Que vois-tu, mon petit ? Dis-moi : que vois-tu ?
« Même dans ces demeures, mon Bien-Aimé, il n'y a pas de Texte Sacré, mais des livres d'un autre genre, tout à fait différent. »
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Le... approche
Revenons maintenant aux paroles insensées de Mes ministres, de la majorité de Mes ministres : « N'écoutez pas les messages. Ne prêtez pas attention à tout cela, ne regardez pas les signes, mais faites attention uniquement aux Saintes Écritures. Tout est là. »
Mon Épouse, nous avons fait un premier examen : dans très peu de foyers existe le livre des Saintes Écritures. Qui connaît son contenu si personne n'a pris la peine de le garder chez soi ?
Il y aura certainement une écoute assidue dans l'Église, lors de la célébration eucharistique ; bien sûr, les oreilles seront tendues et les yeux seront attentifs, l'esprit sera alerte et la mémoire sera prête à recevoir.
Regardez attentivement, bien-aimés, l'assemblée qui écoute les lectures : quelle inattention ; quelle indifférence ! Certains suivent, beaucoup sont distraits, certains somnolent, d'autres regardent autour d'eux avec curiosité pour observer ceci ou cela. Combien, en conclusion, ont bien écouté, bien compris ? Combien ont réfléchi et transformé ce que Ma Parole a dit en expérience vécue ? Très peu! Mais le Royaume des Cieux sera-t-il seulement pour eux ? Les autres resteront-ils ainsi, abandonnés dans leur totale bêtise ? J'ai parlé de ceux qui fréquentent Mon Temple ; une petite minorité d'entre eux sont attentifs et déterminés à comprendre et à suivre. Pour les autres, il n'y a même pas ce moment : ils sont loin, ils sont distraits, ils sont pris dans mille problèmes et n'ont jamais le temps de m'approcher. Que vais-je faire, petite chérie ? Comment ceux qui ne viennent à Moi que rarement, sporadiquement et occasionnellement, entendront-ils un jour Mes Paroles ? Pourtant, comme je vous le dis depuis des années, le jour brûlant de l'Amour et de la Colère approche ! Combien ne sont absolument pas préparés !
Puis-je, Moi, Dieu de Miséricorde et d'Amour, permettre tout cela, sans ouvrir de nouvelles voies, sans aider Mon peuple à comprendre la grandeur de l'événement et à se préparer en conséquence ? Puis-je permettre que mon peuple soit réduit à une poignée de croyants éclairés, alors que tout le

monde vit dans l'ignorance totale ?
La Mère qui voit son petit se diriger vers un point très dangereux ne court-elle pas devant lui pour l'arrêter et l'en dissuader, ne le prend-elle pas dans ses bras et, avec des caresses et des baisers, le ramène-t-elle en sécurité ?
Eh bien, mon épouse, est-ce que je, moi, Dieu, ne fais pas cela à mes enfants ? Ne viennent-ils pas à Mon Temple ? Eh bien, j'entre chez eux ! N'écoutent-ils pas bien les paroles contenues dans les Textes Sacrés ? Je les répète de manière simple, avec un langage compréhensible et lentement ! Ne viennent-ils pas à Moi parce qu'ils sont accablés par le travail et les engagements de toutes sortes ? Eh bien, moi, moi, Dieu, je vais à leur rencontre et j'apporte le Pain Saint dans leurs maisons, je le romps pour chacun et je le leur offre à manger ; Je le mets directement dans leur bouche pour qu'aucune miette ne soit gaspillée.
Écoute, épouse bien-aimée, écoute ma Parole et médite-la : si un enfant n'a pas d'appétit, que fait la mère ? Le laisse-t-il mourir de faim ? Bien sûr que non; en effet, il prend la nourriture la plus délicieuse, la brise en miettes et la met dans la bouche de son petit, miette après miette, jusqu'à ce que ses forces reviennent et qu'il puisse se nourrir. C'est ce que je fais, comme cette mère attentionnée. Mon peuple consacré n'a pas compris cela ; Savez-vous pourquoi, épouse bien-aimée ? Parce que l'amour n'est plus en eux, parce que la charité n'est pas présente dans leur cœur, parce que leur esprit est saturé de rationalisme et pauvre en Lumière Divine. Ils devront se rendre compte de leur grande ignorance : tout ce qu'ils ont pris aux autres leur sera retiré ; ils devront payer une lourde dette pour eux-mêmes et pour les autres qui se sont laissés convaincre par eux.
Je vois que Mon Discours vous a beaucoup attristé. Souffrez, parce que vous voyez que je suis si peu aimé même par ceux qui ont choisi de se consacrer à Moi. Ne vous plaignez pas, bien-aimés : c'est ainsi et c'est ainsi que cela a toujours été. Qui m'a condamné à un châtiment si terrible ? Qui m'a toujours fait souffrir le plus ? Qui a soulevé le peuple ? J'ai pleuré sur eux ! Je pleure sur eux ! Les fidèles sont peu nombreux ; des traîtres en bien plus grand nombre. Rares sont ceux qui m'ont accueilli lors de ma première venue. Peu de gens M'accueilleront dans la seconde, car ceux qui étaient censés faciliter Ma tâche M'ont gêné de mille manières. Vous, fidèles, qui vivez pour M'adorer dans le silence et la dissimulation, vous vous réjouirez : J'apprécie la douce musique de votre cœur ! C'est tout ce que j'aime entendre. Je ferai taire toutes les trompettes* et ne laisserai se répandre que la musique des harpes et des flûtes.
Je t'aime, épouse bien-aimée. Venez à Moi et soyez heureux !
Jésus
*trompettes = signifie les fiers et les arrogants

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.12.95

La Mère parle aux élus

Jésus revient sur terre : préparez-vous, enfants bien-aimés ; préparez-vous, sans perdre un instant ! Cette grande annonce résonne aux quatre coins du monde. Je suis descendu du Ciel et je pose chaque jour Mon Pied sur terre pour vous guider tous par la main. Il y en a encore beaucoup qui ne Me suivent pas, ne M'obéissent pas ; les grands signes sont sous les yeux de tous, mais peu les comprennent !
Le siècle ne se terminera pas, enfants bien-aimés, avant que tout ne soit accompli. Vous pouvez désormais compter les jours restants sur vos doigts. Réjouissez-vous et réjouissez-vous de cela ; mais vous êtes si peu nombreux, vous qui n'avez d'oreilles que pour Moi et qui contemplez Mon Visage dans votre cœur ! Combien sont ceux qui demandent de grands faits extraordinaires,

combien qui disent : « Quand je verrai, je croirai. Quand un certain phénomène se présente devant mes yeux, alors moi aussi je commence à y penser !
Cette incrédulité crée un épais rideau de givre dans le cœur qui ne permet pas au Rayon Divin de pénétrer. La couche de glace deviendra de plus en plus épaisse et Jésus, le Roi de l'Univers, vous trouvera complètement au dépourvu. Il viendra, les enfants, il viendra pour tout le monde ; ça viendra, quand on ne s'y attend pas, ça viendra d'un coup ! Vous le verrez, vous le verrez tous ; mais peu seront capables de vivre avec Lui.
Il faut croire, sans voir : ceux qui continuent à retarder leur conversion pour attendre le grand moment n'aiment pas, n'ont pas la foi. Quel mérite a celui qui croit devant des faits déjà bien expliqués ? Aucun; dites donc à vos frères les plus sceptiques : « N'attendez pas ! Demandez avec votre cœur la Lumière et vous l'aurez ; demandez de la force avec votre cœur et vous n'en manquerez pas. Frappez maintenant tout de suite et on vous l'ouvrira, car Dieu récompense les braves qui ne se lassent pas de demander sa miséricorde.
Mon Appel est plein d'Amour, il s'adresse à tous les enfants ; mais beaucoup se taisent et ne m'écoutent pas. Je veux leur dire qu'ils examinent attentivement les signes déjà donnés, les leçons déjà tirées, les conclusions déjà tirées : ce qui s'est passé dans une petite zone se produira dans une grande zone, partout dans le monde. Aiguisez votre vue et votre ouïe, pas seulement celles de votre cœur, et voyez ce qui s'est passé : cela vous aidera à comprendre ce qui reste à arriver, non pas en termes réduits, mais en termes très généraux. Celui qui prête attention à Ma Parole Me comprendra ; mais Ma Langue continuera à rester inconnue de ceux qui l'ignorent et continueront dans la mauvaise direction.
Jésus, fille bien-aimée, t'a parlé de sa première venue sur terre. Les prophètes l'avaient annoncé et les sages n'ignoraient pas leurs paroles, les ayant lues et relues, commentées et étudiées ; seulement, ils ne savaient pas exactement quand tout allait arriver. Même alors, ils pensaient à un événement qui aurait dû se produire très, très loin dans le temps. Lorsque le moment fut venu, Jésus descendit sur terre ; mais qui a compris ? Qui l'attendait ? Peu! Peu nombreux, au cœur pur et brûlant d'amour. Jésus sera désormais vu de tous, car il descendra dans la Gloire, après avoir été continuellement annoncé ; mais combien l'attendent ? Aujourd'hui comme autrefois, mais avec une grande différence, il descend, d'abord comme juge, puis comme le plus grand roi qui doit gouverner la terre dans tous ses recoins. La Parole de Dieu sera entendue et aimée et il n'y aura aucun homme sur terre qui vivra selon sa propre loi, différente de celle divine. Ce merveilleux privilège sera réservé non pas à ceux qui n'ont jamais cru ni à ceux qui ne se soucient de rien, mais à ceux qui ont permis au Rayon Divin de traverser leur cœur et d'éclairer leur esprit.
Chère fille, que ce grand jour d'amour soit comme une fleur, composée de nombreux pétales veloutés, qui est offerte à Dieu par ses créatures préférées pour démontrer le grand amour qui les habite. Faites une telle offrande chaque jour et vous serez heureux, très, très, toujours. Je vous aime.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 04.12.95

Chers enfants, la séparation des brebis et des chèvres est déjà en cours. Celui qui doit se dépêcher ne doit pas perdre de temps : celui qui marche doit courir ; celui qui court vole. Que ceux qui volent se réjouissent, car le jour de Ma Venue est très proche. Celui qui a le cœur prêt sera transformé par Ma Puissance ; celui qui est en fuite subira la transformation dernière et définitive. Qui* marche n'atteindra pas le but, qui* court n'atteindra pas le but ; seuls ceux qui volent déjà haut pourront venir à ma rencontre et se transformer pour être semblables à Moi, Dieu.
Mariée bien-aimée, plus le temps passe, plus je vois que tu te tiens plus fort à Moi. La Douceur de Mon Amour te remplit d'une joie toujours nouvelle, d'une exultation continue. La fuite devient plus audacieuse, car le cœur brûle d'amour. Je te le dis, petite chérie : vole, vole haut. N'ayez pas peur, Mes Ailes

vous soutiennent. A l'instant désiré par Moi, Ma Puissance achèvera la transformation de votre être, jusqu'à ce qu'il devienne semblable au Mien. Réjouissez-vous de votre envol sublime. Ainsi vous viendrez à ma rencontre, quand dans la gloire je me montrerai à tout homme. Je l'ai dit et je le répète : celui qui marche et ne se soucie pas d'aller vite n'atteindra jamais son but, car le temps ne lui en donnera pas l'occasion *(il veut dire le tiède)* ; celui qui court, mais seulement au dernier moment, en espérant arriver à temps, n'atteindra pas le but *(il veut dire ceux qui attendent le grand signe)* . Seuls ceux qui sont déjà en fuite et qui portent en eux le désir d'amour que je désire, seuls eux, en un instant, en un clin d'œil, seront transformés et leur corps sera transfiguré. Chacun se regardera certes et reconnaîtra sa physionomie, mais chaque détail de son être sera porté à la perfection. Ce sera un moment de grand bonheur : vous adorerez la Bonté de votre Dieu qui a ramené l'homme à l'harmonie primordiale, après une longue période de trouble. L'époque dans laquelle vous vivez est la plus grande de l'histoire de l'humanité.

Tu Me dis avec un profond soupir : « Mon Bien-Aimé, si les hommes comprenaient combien chaque instant de la vie est décisif, les choix individuels, les pensées de l'esprit, certes, ils ne perdraient pas un instant en vanité et en plaisanteries, mais ils seraient tous déterminés à réfléchir à la façon de vous donner un maximum de bonheur grâce à leur comportement. Jésus, mon Amour, offre de nouvelles possibilités à ces gens insensés, agis sur ces cœurs froids ! Il y en a trop qui ne croient pas et qui trahissent ; peut-être que s'ils avaient un grand signe, ils sortiraient de leur torpeur.

Mon Petit, Mes anges, Mes instruments sacrés sont à l'œuvre aux quatre coins de la terre. On parle, on annonce. Tout le monde attend une nouvelle ère de paix et de vraie liberté ; mais il y a un très petit nombre de ceux qui travaillent activement pour garantir que cela soit établi, même avec leur propre contribution.

Ils disent : « Bien sûr, le moment du triomphe de la Justice doit venir », mais eux-mêmes ne font rien pour que cela se produise ; ils ne le pratiquent pas dans leur vie, ils l'attendent seulement des autres. Le sacrifice leur semble trop dur et ils répètent : « Bien sûr, la paix doit embrasser la terre entière ». Cependant, ils ne pardonnent même pas aux membres de leur propre famille et nourrissent dans leur cœur des projets de vengeance ; ils disent encore : « Nous devons nous aimer. Nous devons tous nous entendre. »

Cependant leurs lèvres ne se lassent pas de calomnier leurs frères, de murmurer contre l'un et l'autre. Je te dis, épouse bien-aimée, que ces personnes risquent d'être rejetées par Moi : elles déplaisent à Mon Cœur et ont peu de possibilité de s'amender. Le lointain peut être, en partie, justifié et pardonné, en fait, les occasions de mal sont continues ; mais quiconque vit près de Moi et ne corrige pas son grave péché, quelle opportunité aura-t-il pour le faire ? S'il se parle dans la prière, s'il ne fait rien pour élever son esprit, alors qu'il pratique de nombreuses pratiques religieuses, je vous dis qu'il court le plus grand danger.

Ma petite épouse, celui qui vit dans l'obscurité pourra voir un rayon de lumière et courir pour le poursuivre ; mais celui qui vit dans la Lumière Divine et ne la voit pas, celui qui vit dans la Chaleur Divine et ne la sent pas restera à jamais insensible. C'est le sort de tous les gens tièdes. Souviens-toi, bien-aimé, de Mes Paroles prononcées

*chi = parle des tièdes et des indolents

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers enfants...

par les lèvres de Mon disciple bien-aimé. À propos du jugement, il dit : « Alors le Seigneur, s'adressant aux tièdes, s'exprimera ainsi : « Vous n'êtes ni chaud ni froid ; tu es tiède. Alors je te vomirai. Combien, épouse bien-aimée, se trouvent dans cet état en ce moment ! Seront-ils capables de changer dans ce laps de temps très court ? Celui qui est loin peut se jeter à Mes Pieds et implorer Mon Pardon, inondant son visage de larmes ; mais celui qui tourne toujours autour de Moi et ne se détache pas du péché se sent déjà en sécurité, se sent sauvé. Il se confesse fréquemment, se nourrit

de Mon Corps, fait semblant de M'adorer, récite une infinité de prières le cœur vide. Il ne me demandera jamais pardon : il se sent saint. Il n'aura jamais de vrais remords : il se sent en sécurité. Cette personne ne pleurera jamais de douleur pour un péché grave : elle sentira que le pardon lui revient de droit, même si elle ne juge pas approprié de le demander.
Mon petit est devenu très attentionné ; il pense qu'il est très difficile d'être un vrai et authentique chrétien, qu'il est peut-être facile de se tromper en croyant une chose alors qu'elle en est une autre. Il n'en est pas ainsi, bien-aimés, que Je tiens près de Mon Cœur, il suffit de toujours réfléchir à Mes Paroles : Je ne veux pas de vains sacrifices, je ne veux pas d'offres hypocrites, je ne veux pas de paroles inutiles ; Je ne suis pas intéressé par les longues prières, qui ne coulent pas du cœur, qui sont devenues une habitude, une habitude stérile.
Je veux des cœurs purs et ardents, des esprits immergés dans Ma Dimension et détachés du monde. Je m'adresse à tous ceux qui sont toujours autour de Moi, ceux qui M'appellent mais ne font pas Ma Volonté, ceux qui se confessent mais ne ressentent aucun repentir, car ils commettent toujours les mêmes péchés. Je m'adresse à ceux qui se justifient, tout en condamnant sévèrement les autres. Je m'adresse à ceux qui nagent dans le péché grave et je dis qu'il est impossible de s'en détacher, ils disent que c'est inhérent à leur caractère. Je m'adresse à ceux qui me louent avec leurs lèvres, mais me trahissent avec leur cœur. Je m'adresse à ceux qui ont l'apparence de saints et un cœur de démoniaque. Que tous ceux-là n'espèrent pas entrer dans Mon Royaume de Paix et d'Amour. Ce n'est pas pour ceux qui Me trompent dans leur cœur et Me louent en paroles. Je veux que l'homme, choisi par Moi, fasse Ma Volonté, qu'il s'efforce de l'accomplir à chaque instant ; pleure de douleur, mais fais toujours ce que je désire. Ce sont ceux qui vivront avec Moi, ceux qui Me rencontreront dans les nuées du Ciel et qui seront transformés par Mon Amour.
Réfléchissez, hommes de la terre : voyez bien, avec les yeux de votre cœur, à quelle catégorie vous appartenez. C'est le moment de la réflexion. Aujourd'hui compte : l'instant fugace doit être précieux, car demain sera dans le silence.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui Je t'offre un grand jour pour vivre avec Moi, dans Mon Amour, dans Ma Tendresse. La lumière, au moment où Je vous parle, ne s'est pas encore levée, mais vous vivez en plein Soleil : jouissez de Ma Tendresse, réjouissez-vous de Mes Caresses. Dieu, ton Dieu a voulu les offrir à toute créature bien-aimée, comme il le fait maintenant avec toi ; mais voyez-vous combien de trahisons Je reçois aussi et surtout de la part de ceux qui circulent autour de Mes Autels ?
Je voulais donner du bonheur, à tel point que j'en étais bouleversé ; au lieu de cela, je dois permettre à mon ennemi d'apporter angoisse et tourment. Le temps de la Miséricorde n'a pas été reconnu : le temps de grande douleur viendra pour tous ceux qui ont fait de mauvais choix.
Vis en Moi, petite colombe, qui m'offre tout ton amour, chaque pensée, le battement de ton cœur. Vivez en Moi : consolez-Moi du détachement de nombreuses âmes, de la trahison des autres, de l'indifférence de beaucoup, du froid qui M'entoure ! Moi, moi, Dieu, je briserai la couverture de givre et la terre brillera, comme dans la première Création, plus belle, plus lumineuse, complètement heureuse. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.12.95

La Mère parle aux élus

Jésus a parlé clairement, chers enfants. Jésus se penchait avec amour sur les hommes et les invitait à son banquet ; mais combien font semblant de ne pas comprendre ! Ne sois pas attristée, fille bien-aimée, par la sévérité et la rigueur du Très-Haut ; vous savez : Jésus est Amour et Miséricorde, mais aussi Justice Parfaite. Vous l'avez compris depuis un certain temps, parce que l'Esprit vous a guidé vers la compréhension. Vous avez également essayé de le faire comprendre à de nombreux frères qui se trompent en pensant qu'ils ont tout, sans rien faire.
Ils préféraient la thèse de ceux qui leur disent : « Faites, faites ce que vous voulez. Ne priez pas. Ne vous forcez pas à vous améliorer, Dieu pardonne de toute façon, il pardonne toujours, même sans repentir. »

Ces paroles terribles, dictées par l'ennemi de Dieu ! Certains les ont suivis et continuent de le faire ; ils pensent : « Maintenant, je fais ce que je veux. Au dernier moment, j'y réfléchirai." Jésus a dit clairement : « Celui qui marche lentement, sans se soucier de rien, n'atteindra jamais son but. Celui qui court au dernier moment, quand tout est clair, n'atteindra pas le but. Seuls ceux qui sont en fuite sont sauvés." Ce sont les temps qui précèdent les temps grandioses et définitifs ; mais qui les comprend ? Ni ceux qui avancent lentement, ni ceux qui pensent se précipiter au dernier moment ! Tout est clair pour ceux qui, cependant, ont pris leur envol et, conduits par Moi par la main, s'approchent du centre de rayonnement, où ils seront complètement transformés. Petite fille, ne te soucie pas d'expliquer en détail ces sublimes Lettres d'Amour.
Sachez que ceux qui sont sans Lumière ne comprendront même pas une syllabe : ce serait comme essayer de lire dans le noir. Ceux qui vivent déjà dans la Dimension Divine comprendront tout, sans aucun effort.
Restez calme et vivez dans la joie cette magnifique période d'attente.
Vous Me direz : « Sainte Mère, pourquoi qualifiez-vous ce temps de splendide, si tourmenté pour certains frères ? Je dis que c'est magnifique pour vous qui vivez déjà à l'intérieur du cercle, non pour ceux qui en sont à l'extérieur ; c'est magnifique, parce que tu peux offrir chaque instant de ta vie à Dieu, tu peux avoir la joie de dire : « Je veux vivre pour offrir de la joie à Dieu avec mon comportement. Il apprécie ma pauvre offrande, car il voit que je l'aime, je l'aime de toutes mes forces, je l'aime et je ne vis que pour le servir.
Le soir, quand, avant de vous coucher et de vous endormir, vous dites votre dernière prière d'amour, vous pouvez y ajouter la joie d'avoir adouci la douleur que tant de frères ont donnée à Jésus, de l'avoir adouci par vos pensées d'adoration. , par vos bonnes actions, par votre témoignage continu et joyeux. Ce sont des moments uniques qui décident d'un destin qui le restera à jamais. Je le répète donc maintenant, comme autrefois : veillez à ce qu'aucun instant ne se passe dans le vide, à ce que rien ne soit gaspillé, car demain ne vous offrira que le silence et l'impossibilité d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit à votre travail. Dans quelques jours sera célébrée Mon Immaculée Conception : Je vous demande de vous préparer avec votre cœur, en suivant Mes Paroles à la lettre. Fixez votre regard sur Dieu et ne détournez jamais le regard. Adorez le Très Saint qui s'est incarné dans mon sein virginal et est venu vous sauver ; Il vous a tout donné, Il vous a attiré à Lui avec Son Amour Infini et maintenant Il veut que vous ne fassiez qu'un avec Lui. Bien sûr, il y a de quoi être heureux ! Bien sûr, la plus grande joie est entrée dans votre vie ! Quel cadeau peut être comparable à celui que vous avez reçu ?
Venez tous à Moi avec votre cœur. Nous adorons, nous adorons le petit Enfant qui est le plus grand Roi. Je vous aime, chers enfants. Je vous aime tous, tout le monde.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
05.12.95
Amis choisis et fidèles, aimez-vous les uns les autres d'un amour saint et pur. Restez unis entre vous : faites de plusieurs cœurs un seul cœur, de plusieurs esprits un seul esprit, tourné vers Moi. Je bénirai vos cœurs unis, Je bénirai vos esprits unis. Vous ne serez heureux que l'un avec l'autre ; cherchez pas plus loin. Je t'ai serré fort dans mes bras et je t'ai fait Mien : avance de manière compacte, sans la moindre discorde. Je vous conduis dans le Royaume de Paix et d'Amour, préparé pour vous, avant tous les âges. Pour chacun j'ai un grand Projet d'Amour que je souhaite réaliser pleinement. Soumettez-vous dociles à Moi et réjouissez-vous, car Mon Amour est éternel.
Bien-aimée, épouse bien-aimée, qui vis près de Mon Cœur, il ne se passe pas un jour sans que Je ne t'exhorte à la charité : Je veux de l'amour, je veux beaucoup d'amour entre frères. C'est seulement ainsi que vous Me démontrez que vous M'aimez.
Faites tout par charité, jamais par égoïsme. J'aimerais que votre esprit répète longuement cette phrase à chaque fois que vous effectuez la moindre action. Ne laissez pas l'ennemi s'insinuer dans votre esprit avec la tromperie habituelle : masquez l'égoïsme par la charité. Tu Me dis : « Jésus, ce n'est pas difficile de tomber dans ce piège ; les intrigues trompeuses sont si subtiles ! Il en est ainsi, bien-aimés, mais examinez attentivement ce qui se passe dans votre être ; priez et suppliez et je

vous montrerai à chaque fois quel est le chemin à suivre. En ces derniers jours, je vous demande encore quelques sacrifices. Plongez-vous profondément dans Ma Dimension et vivez pour Moi, seulement pour Moi : que les attraits du monde soient toujours plus loin. Cherchez-Moi, aspirez-Moi, dépouillez-vous de vous-mêmes et de vos désirs secrets. Je serai ta joie à chaque instant. Ne Me superposez aucune pensée. Je veux tout dominer : je suis un Dieu jaloux et je veux la créature tout pour Moi.
Je t'ai créé à Mon Image et Ma Ressemblance et Je veux que tu sois de plus en plus semblable à Moi. Pour que cela arrive, il est nécessaire que tu te dépouilles de tous les déchets qui sont encore dans ton être.
Mon jugement est de plus en plus proche. Soyez attentif à chaque petite action que vous accomplissez : qu'il n'y ait pas en vous de complaisance personnelle, mais seulement de la charité. Les dernières marches sont toujours les plus difficiles, mais si vous restez en Moi et ne recherchez aucune satisfaction ou complaisance pour vous-mêmes, vous les gravirez sans effort. Donnez à vos frères, sans rien demander en retour. Donne Mon Amour, pas le tien : veille à ce que l'âme se tourne vers Moi et non vers toi. C'est aussi la tromperie très subtile de l'ennemi : parfois l'homme croit donner l'Amour de Dieu, Saint, Pur, Source de toute douceur, mais au contraire, il donne le sien, empreint d'égoïsme et de passion. Il faut aider les âmes à venir à Moi, seulement à Moi : Je les purifie et vous disparaissez.
Ma petite épouse m'adresse toujours cette prière : « Mon bien-aimé Jésus, laisse ton Amour, Ta Bonté, Ta Grandeur émerger dans chacune de mes actions, car Tu dois triompher dans chaque cœur et je disparais, m'annule en Toi. Mon Jésus bien-aimé, qu'il n'y ait jamais en moi aucune satisfaction personnelle, mais je pourrai toujours me perdre en Toi, comme une goutte dans l'océan.
Bien-aimés, qui aspirez à la perfection et voulez être tout à Moi, n'attirez pas vers vous l'amour des hommes : ils doivent Me chercher, Moi seulement, courir dans Mes Bras pour que Je puisse les purifier et les changer. Vous devez seulement servir de canal par lequel passe Mon sang sans que rien ne soit perdu. N'oubliez pas, bien-aimés, que le péché d'Adam est présent en l'homme, en tout homme. Personne n'est exempté. Soyez petit et humble. Ne soyez jamais complaisants envers vous-mêmes, ne vous vantez pas, même intérieurement, de vos charismes. Rien ne vous appartient : ce qui est bien est à moi, il n'y a en vous que la tendance au péché.
Ma petite épouse me dit : « Mon Jésus bien-aimé, à chaque instant, en plus du battement de mon cœur, en plus du souffle que je te donne, je te demande aussi humblement pardon pour la marge d'imperfection qui est toujours présent dans chaque action que je réalise. Je supplie Ta Lumière de bien comprendre tout et de faire complètement Ta Volonté, seulement Ta Volonté, essayant ainsi de me libérer du triste héritage d'Ève qui a été tentée par le serpent et a apporté tant de maux sur terre avec sa désobéissance.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
Chers enfants, vous faites tous ceci : pendant que vous Me demandez pardon, écoutez Ma Voix qui parle dans votre cœur et vous suggère ce qu'il est préférable de faire, ce qu'il est préférable de laisser de côté. Je vous demanderai de renoncer à toute complaisance personnelle. Je vous demanderai de disparaître en Moi, de vous perdre en Moi ; laisse-moi agir. Vous M'offrez vos âmes ; faites-le avec une grande délicatesse : ils ne doivent pas se sentir projetés vers vous, attirés par vous, mais seulement par Moi. Bref, l'âme ne doit pas chercher de longs divertissements avec l'homme, mais, à travers l'homme, avec son Dieu, seule avec son Dieu. Pour que cela se réalise, chers enfants, je vous invite au silence, au silence des lèvres. Certains d'entre vous s'enivrent de mots : on en dit trop, on en entend trop ! Invite les âmes qui montent rapidement à se réfugier dans Mon Silence le plus bavard. Si vous continuez à parler, vous ne Me permettez pas de pénétrer dans votre cœur.
Que ces derniers jours concluants soient des jours de conversation continue avec Moi et de silence avec les hommes. Rappelez-vous, bien-aimés, qu'une âme ne se convertit pas en parlant, mais par la prière silencieuse. Que vos journées soient une immersion continue dans Ma Dimension. Cherchez-moi. Je vous l'ai dit : cherchez-moi ! Apprenez à vos frères à réfléchir, à réfléchir beaucoup, à

bavarder peu, seulement le strict minimum. Si alors vous voyez une âme rebelle, ne l'attaquez pas avec des bavardages et des paroles inutiles, mais, en silence, offrez-la-Moi.
Restez, mes enfants, à vous cacher. Moi-même, je parle aux cœurs avec Mes Lettres d'Amour ; vous vous tenez à l'écart, laissez-moi opérer et conclure selon Ma Logique.
Épouse bien-aimée, en ces derniers jours, les mots sont de peu d'utilité : les âmes perdues pourront difficilement se frayer un chemin par ce moyen. Que tout Me soit confié. Gardez le silence, tous, chers enfants ! Taisez-vous, taisez-vous et priez avec votre cœur, ne vous écoutez pas ; écoutez-moi! Si quelqu'un vous demande conseil, donnez-le succinctement ; le reste, je le compléterai moi-même.
Viens, viens à Mon Saint Berceau : là Je purifie les cœurs et les remplis de Mon grand Amour ; là, J'imprime Mon Image en vous et vous remplis d'une nouvelle énergie et d'un nouveau bonheur.
Mon tout-petit, reste en Moi, réjouis-toi en Moi, respire en Moi : Je suis ton monde. Ne te tourne vers rien d'autre que Moi, je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.12.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, bien-aimés de Mon Cœur, Dieu vous aime d'un immense Amour et veut vous introduire dans Son Royaume éternel ; Il désire cependant que vous soyez tous à Lui, tous à Lui avec votre esprit, avec votre cœur, avec chaque fibre de votre être. Vous n'êtes pas tous dans cette condition sublime : il y a ceux qui ont donné un morceau de leur cœur à quelqu'un d'autre ; il y a ceux qui ont tourné une partie de leur intérêt vers quelque chose de différent. Tu Me diras : « Sainte Mère, que signifient Tes Paroles ? Que veux-tu dire?"
Mes petits, donner votre cœur à Dieu signifie vivre uniquement pour Lui, en utilisant votre capacité à aimer non pas de manière humaine, mais seulement de manière divine. En bref : Dieu doit devenir pour vous le Seul Amour, le seul Amour ; tout le reste doit disparaître en Lui. Priez intensément, priez toujours vous, qui Il a choisi, et par la prière vous comprendrez tout. Je veux que Jésus, à son retour, vous trouve imprégné de son amour. Dans votre poitrine, il ne doit pas y avoir de multiples passions qui se heurtent, qui se combattent, mais un seul, grand, infini et total amour pour Dieu.
Je ne peux pas vous en dire plus que ce que je vous ai dit. Que chacun s'examine, que chacun sonde son propre cœur, enfin, au plus profond de lui-même. Celui qui aime à moitié aura en proportion ; ceux qui n'ont réservé qu'une partie d'eux-mêmes à Dieu devront faire un chemin pénible avant d'y arriver. Je vous dis donc d'être tout pour Lui. Vous savez, parce qu'Il l'a dit plusieurs fois, qu'Il est un Dieu jaloux : il ne faut pas avoir tant d'amours et Le considérer comme aucun d'entre eux, mais n'avoir que Lui, l'Unique, le Seul. Pensez aux différents discours qu'Il a donnés concernant les idoles : pensez-vous que seules les choses peuvent devenir des idoles qui vous détournent de Lui ? Non, chers enfants, même les gens, surtout les gens !
L'ennemi de Dieu est subtil pour vous tenter, il est habile pour tromper ; votre esprit est distrait par une personne qui attire sur elle votre attention continue, vous éloigne d'elle pour un moment, prend votre cœur et s'arrête là, comme un obstacle qui ne vous semble pas en être un. Vous dites : « C'est agréable d'aimer un frère », mais l'amour que vous donnez n'est-il vraiment que de la Chaleur Divine ou quelque chose de différent, si proche de l'amour humain, empreint de passion ? Examinez-vous, bien-aimés ! Examinez-vous ! L'ennemi a aiguisé ses griffes. Que signifie cette Parole ? Cela signifie qu'il a imaginé des tentations toujours plus subtiles : les vertus apparaissent, mais elles vous détournent de la fuite vers la perfection. Je vous demande de rester immergé dans la Dimension Divine. Que les frères fassent de même ; celui qui est en vol doit s'élever de plus en plus haut, de plus en plus haut, sans regarder la terre, sans se laisser distraire par quoi que ce soit.
Pensez, enfants bien-aimés, à votre Mère Céleste. Regardez-Moi : Mon Visage était toujours tourné vers Dieu, Mon Cœur était toujours immergé dans la Sienne, Ma Volonté était conforme à la Sienne.
L'ennemi vous montrera beaucoup de choses attrayantes. Dans ces derniers temps, il essaiera de vous distraire, si astucieusement que vous ne le remarquerez presque pas. Ne vous laissez pas entraîner dans cette tromperie : que personne ne concentre votre attention sur lui-même ; rien ne

vous intéresse. Le regard du cœur ne vise que Dieu, sa beauté, sa splendeur ; laissez derrière vous tout ce qui ne vous amène pas à Lui et qui vous arrête en chemin. Comprenez-Moi bien ! Chers enfants, comprenez-Moi bien ! C'est seulement ainsi que vous atteindrez rapidement le triomphe, la victoire, le plus grand triomphe, la plus grande victoire avec Lui. Je vous aime, je vous aime tellement et je veux vous voir tous dans le lieu sublime, préparé pour chacun de vous. bénis ma fille bien-aimée.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.12.95

Vivez heureux, chers enfants, vivez dans la joie, amis, qui M'adorez et vivez pour Moi : vous avez pris le chemin de la perfection. Je veux moi-même vous emmener jusqu'au bout. Réfléchissez bien avant d'agir et ne faites rien de manière impulsive pour ne pas le regretter plus tard. Laissez-vous entrer dans la Douce Vague de Mon Amour ; restez uni à Moi dans la prière du cœur et mettez-Moi au-dessus de tout dans vos pensées. Aimez-vous les uns les autres, avec votre cœur, avec votre cœur, purifié par Mon Amour ; donne seulement Mon Amour à tes frères. Je te veux pour Moi. Sois docile à Ma Volonté. Enfermez-vous dans le silence aussi longtemps que vous le pouvez ; videz votre esprit de toute pensée, de toute inquiétude et plongez-vous de plus en plus dans Ma Dimension.

Mariée bien-aimée, Lily, qui aime vraiment Mon Amour, Je te demande de rester fermée en Moi le plus longtemps possible. Rien au monde ne peut vous donner satisfaction, car vous êtes en contact durable avec votre Dieu qui vous a plongé dans Sa Perfection. C'est une mer qui contient des Merveilles infinies : en Moi vous pouvez jouir de chaque Joie la plus pure. Ne cherche pas le monde, Mon tout-petit ; mets-y ton pied – parce que Je le veux – mets-le un instant, puis vole vers Moi. Tu t'épargneras bien des amertumes : Je suis la Source de toute Joie ; celui qui veut le posséder ne doit pas boire à d'autres sources qui n'offrent que de l'amertume. Viens à Moi, reste avec Moi, Je te montrerai Mon Visage aimant et Je remplirai ton cœur d'une Douceur continue. Le monde n'aime que ceux qui lui appartiennent ; tu n'es plus du monde : tu es entré dans une autre dimension, la Mienne. Restez là où le soleil brille toujours et où la nuit ne tombe pas pour être effrayante. Restez là où une chaleur douce et continue rend l'existence heureuse. Séjournez là où un printemps éternel plane dans l'air et où les parfums ne cessent jamais. Restez heureux dans Mes Bras et ne réfléchissez pas, ne demandez rien d'autre : vous avez tout aujourd'hui ; tu auras tout de Moi, Dieu. Les hommes poursuivent des fantasmes de toutes sortes, ils cherchent ici, ils cherchent là et ne sont jamais satisfaits ; ils veulent les plaisirs humains, ils aspirent à la douceur du monde et ainsi ils s'éloignent de plus en plus de Moi. Je l'ai dit de mille manières : celui qui veut les choses du monde se met dans la position de renoncer à Moi. , d' aller de plus en plus loin . Deux amours ne peuvent pas coexister : soit il y a l'un, soit il y a l'autre. Si vos pensées sont toujours dirigées vers Moi, alors seulement vous pourrez dire que vous êtes vraiment Miens ; si d'autres intérêts vous envahissent, vous pouvez bien dire de vos lèvres : « Seigneur, Seigneur, je t'aime, je t'aime », mais vous vous mentez. Examinez-vous continuellement, chers amis : si vous voulez vraiment atteindre le plus haut degré de perfection, sachez que Moi seul dois dominer dans vos pensées : ni la créature ni rien d'autre ne doit distraire votre esprit. Je suis un Dieu jaloux : je veux que mes créatures le soient non pas à moitié, mais complètement. Videz donc votre esprit des autres amours qui vous éloigneraient de Moi et éradiquez de votre cœur la moindre racine d'amour mondain : Je suis votre Tout, si vous le voulez. Dans un avenir proche, seuls ceux qui sont seuls en Moi, seuls pour Moi pourront avoir une joie durable dans leur cœur. Celui qui M'a partagé avec d'autres amours de toute sorte sera

profondément déçu et la tristesse tombera dans son cœur. Toutes les choses terrestres sont éphémères, tout est destiné à se dissoudre ; Moi seul reste éternel ! Celui qui a joué tout son jeu sur Moi et ne s'est pas laissé subjuguer par les choses du monde M'aura pleinement et jouira d'une éternité de Délices.
Ma petite épouse Me demande : « Mon Jésus bien-aimé, dis-tu cela pour moi aussi ou seulement pour quelques frères qui laissent entrer une certaine passion dans leur cœur ?
Je fais ce discours, Mon tout-petit, pour tout le monde : chaque homme est libre de ses choix et le sera jusqu'au bout. Console-toi, petite, ne t'inquiète jamais de ton état : Je t'ai si serrée contre Mon Cœur que, si Je m'éloignais de toi un instant, tu mourrais de douleur et

solitude. Sachez, épouse bien-aimée, que je suis Dieu et non un homme : j'aime immensément, je suis fidèle et je ne trahis pas. En Moi, vous avez déjà tout trouvé : vous pouvez vraiment fermer les yeux sur le monde et les fixer uniquement en Moi. Vous pouvez fermer vos oreilles pour ne pas entendre ce qui vous dérange toujours ; Avril pour entendre les doux chants que les anges et les saints frères chantent jour et nuit pour M'adorer et exalter Mon Nom. Tous les frères qui veulent me suivre doivent tout quitter : aucune grande affection ne doit éloigner leur cœur de moi.
Vous me dites : « Jésus, il y a des affections familiales qui ne peuvent pas être totalement éradiquées. Comment faire?"
Même ceux-là ne doivent pas détourner votre cœur de Moi. Je sais tout : je regarde au plus profond de vos pensées. Confiez-Moi les choses les plus chères que vous possédez ; Moi, Moi, Dieu, je les garderai dans Mon Coffre ; vous les y trouverez au bon moment. Penses-tu, petite chérie, que je ne sais pas à quel point tu aimes certaines personnes ? Pensez-vous que Je ne vois pas la grande inquiétude de votre cœur, à les voir loin de Moi ? Je sais tout. Je sais tout. Votre douleur intérieure ne sert à rien si elle ne devient pas une offrande, une prière, une supplication. Transformez chaque tourment que la vie vous offre en fleurs parfumées que vous placez devant Moi ; Moi, moi Dieu, je pourvoirai toujours de nouvelles Grâces qui aideront les personnes que vous aimez tant et pour lesquelles vous avez intercédé. Soyez heureux, vous tous qui Me êtes encore restés fidèles et donnez votre courageux témoignage au monde ; mais sachez avec certitude qu'il vous écoutera peu. Aujourd'hui, la grande bataille entre le Bien et le Mal entre dans sa phase finale. L'ennemi n'épargne aucun coup. Seuls les plus forts résisteront.
Vous Me demandez : « Jésus, mon Amour, qui sont les plus forts, peut-être les bons ?
Les plus forts sont ceux qui ont revêtu Mes Armes à temps, ceux qui ont pratiqué Mes Lois et ont enseigné aux autres à faire de même. Les forts sont ceux qui n'ont aimé qu'avec Mon Amour, qui ont rejeté tous les déchets pécheurs et qui se sont totalement immergés dans Ma Dimension. Ce sont ces colonnes qui ne peuvent pas s'effondrer, car elles sont soudées au Rocher de Mon Amour. Seuls ceux-là résisteront. Beaucoup de bonnes personnes tomberont, parce que la bonté ne suffit pas pour résister : il faut la foi, bien enracinée dans le cœur ; une préparation adéquate est requise, car l'examen ne permet pas l'ignorance volontaire. La terre, épouse bien-aimée, est destinée à être recouverte d'une grande angoisse et c'est précisément le moment, car les hommes n'ont pas reconnu Mon grand Don : certains ont dévié vers la droite, d'autres vers la gauche. La Très Sainte Mère a parlé clairement à Fatima, mais ses paroles n'ont même pas été prises en considération par beaucoup. Préparez-vous, bien-aimés, préparez-vous dans la joie ! Soyez ferme dans la foi et l'espérance. Que le cœur soit clair ; ce n'est qu'ainsi que Je pourrai le remplir complètement de Mon Amour.
Accroche-toi à Moi, épouse fidèle. Je ne veux pas de tristesse en toi : ce que tu désires, tu le trouveras enfermé dans la mine que j'ai mise à ta disposition. Dessinez ce dont vous avez besoin et soyez heureux. Aujourd'hui encore, je vous offre une grande journée d'amour. Offrez-le-moi et donnez la Lumière aux frères qui la cherchent encore. Donnez de la Joie aux cœurs angoissés : Ma Joie qui embrasserait le monde entier. Je t'aime. ***Jésus***

06.12.95

La Mère parle aux élus

Restez unis entre vous, mes petits, dans l'Amour de Dieu. Le chemin qui reste n'est pas long : vous avez presque atteint la ligne d'arrivée. Bien sûr, les obstacles ne manqueront pas, mais je vous tiens la main, n'ayez pas peur, chers enfants. Dans ces derniers jours, vous aurez encore plus de souffrance et pour certains cela sera même brûlant, mais pensez à ceci : Dieu n'enlève la joie que pour en donner une plus grande. Acceptez tout volontiers et la joie restera toujours en vous. Quand tu souffres, ne te sens pas seul et ne dis jamais : « Où es-tu, Jésus, mon bien-aimé ? Où es-tu, Très Sainte Mère ? M'avez-vous oublié?" Ne dites jamais ces mots : une mère peut oublier son enfant ; un père peut-il ne pas se soucier de lui ? Même si une mère terrestre le faisait, votre Mère Céleste ne pourrait jamais le faire ; même si un père le faisait, Dieu ne pourrait jamais le faire. Dans la douleur, vous devez vous dire : « Je suis tenu dans les bras les plus aimants de Jésus et de Marie. Je ne vois pas Leurs Visages avec des yeux sensibles, mais ils me sont présents avec ceux du cœur. » Vous sentirez une grande douceur envahir votre être et la douleur sera atténuée.

Mes petits, voulez-vous offrir un sacrifice pour le salut de quelques âmes ? Ne Me demandez pas quel genre de sacrifice vous sera demandé. S'il vous plaît, répondez immédiatement : « Oui, Mère, demandez et nous obéissons. » Je ne vous dirai rien avant ; vous le comprendrez au fil des jours. Une formidable période de pénitence commence et l'emprise de la douleur enveloppera la terre ; mais ce n'est pas le pire qui puisse arriver, en fait, la plus grande douleur sera de réaliser que de nombreuses âmes seront perdues, irrémédiablement. Lors de la grande épreuve, l'âme peut réagir de deux manières différentes : par un profond repentir et la reconnaissance de ses fautes, ou par une rébellion totale. C'est exactement ce qui va se produire dans un avenir proche. Certaines âmes, celles déjà éclairées, reconnaîtront leurs faiblesses ; d'autres cependant, ceux qui ont toujours rejeté la Lumière, se rebelleront jusqu'au dernier moment. Cela causera la plus grande souffrance aux frères, mais ils ne pourront plus rien faire pour eux.

Console-toi, petite Mia. Fille bien-aimée, ne gémis pas à cette pensée : quand tout cela se produira de manière claire et continue, la fin sera venue. Une fois de plus, la Miséricorde Divine Infinie interviendra et répandra un voile épais sur le passé et tout sera bientôt oublié. Une grande joie ne peut coexister avec une grande tristesse : la Sagesse Divine agira au moment fixé. Ne t'inquiète pas. Je vois que vos pensées vont aux membres de votre famille et à vos chers amis ; Jésus l'a répété à plusieurs reprises : si vous priez et vous sacrifiez pour les pécheurs, beaucoup d'entre eux seront sauvés. Seul celui qui veut se perdre se perdra. Que vos prières et adorations assidues montent jusqu'au Ciel à tout moment. Pour quelques-uns qui obéissent et implorent que Dieu fasse Miséricorde envers cette pauvre Humanité folle, bien des désastres seront atténués, beaucoup d'âmes retrouveront la Lumière au dernier moment : Dieu n'est pas insensible aux prières des enfants obéissants. Vous verrez les magnifiques résultats de vos propres yeux. Chaque jour apportera son tourment qui sera parfois véritablement brûlant. Fermez les yeux et restez en silence : vous entendrez la Voix aimante de Jésus parler doucement à votre cœur. Dieu Lui-même s'est choisi la Croix, le Martyre, avant d'entrer dans la Gloire ; Il ne peut pas non plus y avoir de destin différent pour vous. C'est ainsi, mes enfants bien-aimés, c'est la seule manière. Le petit Enfant, Dieu fait Homme, est venu sur terre pour apporter le bonheur aux hommes. Cela a demandé une longue période de préparation ; maintenant, il reviendra comme Homme-Dieu dans la gloire de ses anges et de ses saints pour mener à bien son plan. Attendez-le dans la joie, volant toujours plus haut sur le chemin de la perfection. Je vous aime. Je t'aime, je te bénis, ma fille. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.12.95

Élus, qui M'attendez, ouvrez bien vos cœurs ; qu'elle soit claire et prête à accueillir uniquement Mes grands Dons. Je veux vous donner la paix, une paix durable. Je veux vous donner de la joie, une joie profonde et intense. Je veux te donner l'Amour, Mon Amour, Très Pur, Fidèle, Éternel. Qui recevra ces cadeaux ? Qui sera celui qui sera jugé digne de les accueillir ? Seul le cœur pur, exempt de gaspillage inutile, rempli uniquement du désir divin. Je cherche ces coeurs; chaque fois que j'en

trouve un, je le remplis de Moi-même. Mais combien en trouve-t-on ? Combien sont dans cette condition, combien à la fin de cette ère décisive ? Peu, peu, très peu !
Mariée bien-aimée, J'ai rempli ton cœur de Mes Dons ; il en est plein. Réjouissez-vous, réjouissez-vous : vivez déjà sur terre le Paradis que je vous ai donné. J'achève la séparation entre brebis et chèvres ; Je prépare Mon peuple, celui qui M'accueillera lors de Ma Venue en Gloire. J'examine tous les cœurs, je scrute les profondeurs de chaque être, je cherche partout qui est digne de Mes Dons. C'est ce que j'y retrouve : des soucis de toutes sortes, des aspirations à posséder des biens matériels, des angoisses multiples dues à l'échec à atteindre les objectifs humains. Je trouve l'avidité, l'envie, les convoitises de toutes sortes. Je cherche, je cherche encore : je vois partout de la superficialité et de la froideur, je vois des enchevêtrements de sentiments négatifs dans les poitrines, je vois des frères qui ne s'aiment pas, se rejettent. Je ne vois pas la charité, mais l'égoïsme ; Je vois que beaucoup croient donner Mon Amour et offrent à la place le leur, imprégné de passion et de sensualité. Je regarde partout, aux quatre coins du monde, à travers les continents et les océans, chargé de Mes Dons : Je vois, avec douleur, avec une douleur immense, que J'ai pu les accorder à peu de personnes ! Les hommes y aspirent secrètement, mais ne font rien pour les mériter ! Tout le monde parle de paix, mais ils ne la mettent pas en premier dans leur cœur, dans leur famille, dans leur environnement de travail. Tout le monde parle de joie, mais ils continuent de causer de la douleur ; certains se trompent en pensant qu'ils donnent de la joie, ne faisant que satisfaire leur propre égoïsme. Tout le monde parle d'amour, mais pour personne, il n'y en a pas une miette dans le cœur. Je leur dis : comment avez-vous le courage de prêcher la paix, s'il y a la guerre dans votre cœur, si dans vos pensées il y a des projets de mort et de destruction ? Comment pouvez-vous prononcer le mot joie si vous l'enlevez à votre frère, si vous le haïssez, le persécutez, le calomniez, si vous détruisez Mes petites créatures innocentes, sans aucune pitié ?
Parlez d'amour; vous avez enfoncé ce mot dans la boue : vos lèvres l'ont profané ! Échangez votre concupiscence, le terrible égoïsme, le protagoniste qui vous accompagne partout contre l'amour. A ceux-là, épouse bien-aimée, à ces hommes Je n'offre pas Mes Dons, à ceux-là Je laisse ce qu'ils voulaient eux-mêmes : au lieu de Ma, Douce, Paix, ils auront la terrible angoisse qu'ils se sont provoquée. Au lieu de Ma Joie, ils auront le tourment qu'ils voulaient. Au lieu de Mon Amour, ils auront la solitude intérieure, le vide immense qu'ils recherchent !
Quelqu'un me dit : « Jésus, quelle est la paix que nous devons donner, quelle est la joie que nous devons offrir, quel est le véritable amour qui conduit les âmes vers le haut ? Je te répondrai tout de suite. Écoute la Leçon de ton Dieu : la paix doit être Ma Paix, celle puisée à la Source Inépuisable qui est en Moi. La joie n'est pas ce que tu appelles telle, peut-être la satisfaction momentanée de tes désirs, mais c'est Ma Joie, celle qui ne se trouve qu'en Moi. L'amour n'est pas votre amour, fait d'égoïsme, de concupiscence, de mesquinerie, mais c'est Mon Amour, Pur, éternel, Fidèle, total.
Tu Me dis : « Notre Dieu, qui pourra jamais réaliser cela, qui pourra donner ces dons, sinon Toi, le Très-Haut ? Comment pouvons-nous, nous, petits, faibles, humbles et incapables ? »
Je vous réponds, hommes qui m'écoutez, je vous réponds. Écoutez : vous ne pouvez pas agir par vous-même, vous ne pouvez pas puiser dans votre mine. Vous ne possédez rien ; C'est Moi Qui donne tout. Vous devez Me le demander. Ce n'est que si vous avez accès à Ma Source que vous pourrez puiser dans ce que vous désirez ; sinon, tu n'offriras que du poison, que du poison qui t'enivrera d'abord, je

frères plus tard. Qu'est-ce que je veux dire par ce discours ? Les âmes doivent venir à Moi. Vous pouvez servir de conduit, de canal, de chemin ; ils ne doivent bien sûr pas s'arrêter à vous, vous chercher, vous aimer, mais Moi, Moi en vous. Tu dois disparaître et je triomphe dans tous les cœurs. Ne concentrez pas votre attention sur vous-mêmes, ne vous contentez pas d'être désiré, recherché, aimé et ne soyez pas un écran pour Ma Lumière. Déplacez-vous : moi, moi seul, moi, Dieu, je dois briller ! Même Mes enfants les plus aimés ne l'ont souvent pas compris : au plus profond d'eux-mêmes, ils ressentent une mystérieuse satisfaction d'eux-mêmes, ils arrêtent les âmes sur leur personne et ne les laissent pas courir, libres, vers Moi.

Épouse bien-aimée, l'homme qui devient Mon instrument ne doit devenir qu'une voix invisible, insensible, impalpable : elle est Ma Voix. Le reste ne doit pas émerger ! Je vois déjà ton visage inquiet, je vois ce que tu penses. Les larmes mouillent ton visage ; vous attendez une réponse de Moi à une question que vous ne M'avez pas posée. Viens à Moi, épouse bien-aimée, petit instrument de Dieu, viens dans Mes Bras, sèche tes larmes et écoute ce que Je te dis : tu es cachée en Moi, comme la perle précieuse dans un écrin. Personne ne connaît sa valeur, sauf ceux qui le possèdent ; il ne doit être montré à personne avant l'heure. Bien sûr, la joie que vous donnez est Mienne, car il ne reste plus rien de la vôtre : vous êtes perdu en Moi, heureux de vous retrouver dans cet état. La paix et l'amour que vous offrez sont Ma Paix et Mon Amour, parce que vous êtes en Moi et Je suis en vous. La leçon ne se réfère pas à toi, Ma colombe, mais sera comprise par ceux qui doivent l'accueillir par eux-mêmes. Je ne veux pas de votre tristesse : aujourd'hui s'annonce comme une journée d'une grande tendresse. Restez longtemps dans Mon Cœur, jouissez de Ma grande Paix, après le tourbillon de ces jours, permis par Moi afin que vous puissiez réfléchir et vous réjouir davantage dans la sublime intimité avec votre Dieu.
Je t'ai enlevé un instant une goutte de bonheur pour t'en donner une encore plus grande immédiatement après. Alors je l'ai fait. Donc je vais. Donnez-Moi les âmes des petits, laissez-les-Moi : Je veux agir puissamment sur eux et les serrer fort sur Mon Cœur au moment de Mon Retour. J'ai agi avec Pouvoir sur un cœur pour qu'il soit rempli uniquement de Mon désir et qu'il soit libéré de quelques scories qui obscurcissaient sa pureté. Vous verrez par vous-même ce qui va suivre au bon moment.
Aime, épouse bien-aimée, adore et aime, comme tu le fais déjà : ton adoration continue adoucit mes terribles blessures ; l'amour que vous donnez à vos frères, qui n'est que Mon Amour, parce que vous n'existez qu'en Moi, apaise leurs douleurs et les rapproche toujours plus de Moi. Réjouis-toi en Moi, Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.12.95

La Mère parle aux élus

Préparez-vous à accueillir en vous des Dons infinis, chers enfants fidèles, qui attendent la Venue de Jésus, qui vient dans la douleur et dans la joie, comme un Juge et comme un Père Généreux qui revient d'un long voyage au cours duquel il a acheté des dons de de toutes sortes pour ses petits qui l'attendent. Il vient comme un chagrin pour ces enfants qui ont profité de son apparente absence pour désobéir et transgresser ses commandements. Ils ne méritent pas de récompense, mais doivent être punis selon leur culpabilité. D'abord il ira vers eux pour les juger et donc enlever la pourriture de la terre qui, si elle subsistait encore, la polluerait au point de transmettre la contagion même aux plus justes.
Certains d'entre vous sont déjà prêts à poser leur question : « Sainte Mère, où seront les justes qui doivent survivre, tandis que les méchants sont punis ? Pas tout, les enfants, vous devez le savoir. Attendez, abandonnez-vous avec joie dans les Bras Très Saints et vous vous rendrez compte que vous allez bien, heureux, en sécurité ; alors, vous aurez un peu de sommeil comme celui de l'enfant qui s'endort sur le sein tiède de sa mère ; quand il rouvre ses petits yeux, il voit son visage qui lui sourit. Est-ce suffisant pour vous, enfants bien-aimés, pour vous rassurer ? Grand est l'Amour de Dieu, éternel ; celui qui lui fait confiance ne sera jamais confus. Jésus, fille bien-aimée, vous a parlé de ce qu'il accorde déjà à ses fidèles au cœur brûlant d'amour et libres de toute aspiration terrestre. Ils possèdent déjà la paix que personne ni rien ne peut troubler ; ils ont en eux la joie du cœur qui reste toujours vivante, comme une fleur qui ne se flétrit jamais. Ils se sentent enveloppés dans l'Amour de Dieu qui les réchauffe et les illumine. Dans cette situation, ils se sentent en sécurité et protégés et les difficultés de la vie ne les découragent pas du tout. Ce sont de grandes richesses dans lesquelles ils peuvent puiser chaque fois qu'ils en ont besoin pour eux-mêmes ou pour leurs frères. Je vous ai invité à plusieurs reprises à utiliser la charité dans toutes les directions, toujours l'amour, le saint, le fidèle, le Divin enfin, libre des déchets humains, clair et brillant comme le soleil.
Petits, que j'aime tant, les derniers pas doivent vous conduire sur le chemin de la perfection ; mais il

y a encore une certaine carapace humaine présente en vous : une très fine épaisseur suffit à rendre difficile l'atteinte du but.
Ma petite fille Me demande : « Sainte Mère, nous voulons tous suivre Ta Parole à la lettre. Nous voulons tous monter au sommet, au sommet pour contempler de près Ta splendeur ; mais comment surmonter les petites faiblesses de notre humanité qui nous pèsent ?
Bien-aimé, ce qui semble si ardu est en réalité très simple : tu dois tourner ton regard uniquement vers Dieu, faire de Lui ton tout ; il ne faut pas se permettre de placer des écrans d'aucune sorte sur Sa Lumière. Les écrans dont je parle sont des amours terrestres, des amours pour les gens ou les choses : si le cœur est en partie occupé par ces intérêts, il est gêné, alourdi, il ne peut pas voler haut, il vole, oui, pendant un petit moment, puis il devient fatigué, s'arrête, perd un temps précieux, se laisse distraire, prend du retard et n'atteint plus la place de grand prestige préparée par le Tout-Puissant. Il faut savoir que l'ennemi ne se résigne jamais à lâcher prise. Sa férocité est terrible envers ceux qui volent haut : ne pouvant plus les saisir, il tente de ralentir leur vol par des intrigues subtiles et très astucieuses, voilant la vérité, créant des prétextes, justifiant telle faiblesse, incitant l'âme à en avoir une autre. , en apparence petit, mais qui est le prélude à des transgressions de plus en plus graves. Chers enfants, je suis avec vous, ne vous perdez pas, n'ayez pas peur, ne tremblez pas, mais soyez prudents. Je suis votre Mère qui vous aime, tendrement, vous prévient, vous met en alerte. L'ennemi est terrifié par Moi et s'enfuit à chaque fois que Je me présente ; mais je ne peux pas agir selon la volonté humaine, je ne peux pas dire non, si l'âme dit oui ; Je ne peux qu'avertir, admonester, guider, exhorter. Lorsqu'un de mes fils tend la main à l'ennemi rusé et se laisse conduire par lui, alors il ne me reste plus qu'à pleurer son âme perdue ! Fille bien-aimée, ne gémis pas si Mon Discours est devenu ces derniers temps un peu triste, parfois sévère : Je veux que Mes enfants comprennent, Je veux leur bonheur parfait et immédiat. Écoutez-moi! Écoutez-moi! Pensez-y! Libérez-vous de toutes les petites scories du mal ; accueillez, oui, dans vos bras les âmes, vous qui êtes des instruments précieux de Dieu, mais ne les laissez pas attirer vers vous ! Fuyez! Fuyez cette terrible tentation et envoyez-les à Dieu, à Dieu seul. Ne les gardez pas auprès de vous sous aucun prétexte de charité. Attention! Attention : c'est un écueil terrible et très subtil. Agir comme intermédiaire, offrir la Sainte Parole ; alors, vous disparaissez en tant que personne. Soyez seulement un océan et non plus une goutte. Celui qui doit comprendre, comprendre,
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère...
jetez-vous dans Mon Amour, qui est Divin, et vivez dans la joie d'une obéissance parfaite.
Je te loue, ma fille. Je t'aime. Je te bénis. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Jour de l'Immaculée Conception

08.12.95

Je suis descendu dans le monde, prenant la chair humaine pour qu'elle soit semblable à vous, mes enfants, pour pouvoir déverser Mes grandes Grâces sur chaque homme et le remplir de Ma Douceur. Dans Ma Prescience, Je connaissais déjà la grande ingratitude humaine, je savais que peu de gens accueilleraient Mes Dons, mais Mon Amour pour l'humanité était trop grand. La douleur, descendue sur terre avec le péché de désobéissance, était telle qu'elle a fait tellement pitié de Mon Cœur, au point de s'ouvrir et de laisser sortir Ses Grâces Infinies. Un sein très pur m'a accueilli. Une créature exaltée m'a nourri de son sang. J'étais content d'elle qui atteignait les plus hauts sommets de la perfection humaine. Je suis venu sur terre comme un petit enfant et son sein très aimant m'a nourri, ses mains m'ont soigné et caressé. Voilà une Créature qui M'a satisfait en tout ! Tout homme devait se tourner vers Elle pour L'imiter et ainsi gagner les immenses Dons promis par Moi.
Mariée bien-aimée, petite colombe, puisses-tu ne pas t'éloigner de Moi ne serait-ce qu'un instant, tu as pour exemple une Créature très pure, humble et obéissante : regarde-la et imite-la dans chaque vertu.
Ses bras très doux m'ont accueilli et m'ont rempli de tendresse et de soins ; Ses Yeux et Son Cœur

m'adoraient jour et nuit. J'étais heureux avec Elle, même alors le monde m'était hostile : j'étais un petit enfant, je venais de naître, et la persécution d'Hérode avait déjà commencé ; la Très Sainte Mère m'a tenu près de son Cœur et, avec son chaste mari, m'a emmené en sécurité en Égypte. Elle, la Très Sainte, m'a donné tout l'Amour que d'autres m'ont enlevé. J'étais peu aimé, ma bien-aimée, j'étais peu aimé alors, comme je le suis encore aujourd'hui. L'Amour de Ma Mère était très intense : Elle m'a tout compensé. Le père adoptif avait pour Moi la plus grande tendresse. J'ai grandi parmi eux qui étaient Ma Joie. Quand j'ai grandi et que je suis sorti de ma cachette pour commencer ma Mission publique, la Mère m'a tenu près d'elle avec un immense Amour : elle savait déjà combien de douleur les hommes me donneraient, combien d'ingratitude ils me montreraient, mais elle a accepté la Volonté. du Père avec obéissance et humilité. Peu m'aimaient, peu m'aimaient Moi qui étais venu au monde pour le remplir d'Amour et de Grâces immenses. Je le savais déjà, mais cela ne voulait pas dire que j'abandonnais les hommes à leur bêtise. Vingt siècles se sont écoulés depuis le jour où Je suis descendu poser Mon Pied sur une terre si ingrate. Mes Grâces sont abondantes et continues, Mon Esprit d'Amour embrasse la terre* ; il voudrait le libérer avec une Douceur Infinie de toute la malice qui l'habite, il voudrait que les hommes utilisent leur intellect pour comprendre, le cœur pour aimer, la volonté pour obéir à leur Seigneur. Mais eux, ils utilisent leur intellect pour trahir, leur cœur pour rejeter, leur volonté pour se rebeller contre Moi. Je regarde autour de moi : je vois la Très Sainte Mère qui ne me quitte pas un instant. Mon Cœur se réjouit pour vous maintenant, comme il se réjouissait alors. Je vois encore autour de moi une petite poignée de fidèles qui en silence m'adorent, me bénissent, me louent, me rendent témoignage, vivent pour moi et m'implorent de revenir immédiatement sur terre pour achever mon grandiose Plan de salut. Je vous regarde avec Amour, petites âmes aimantes, Je vous regarde avec Tendresse et Je me réjouis pour vous : votre vie est continuellement aigrie par la présence de Mes ennemis. Souffrez avec Moi, bien-aimés, souffrez pour Moi, partagez Ma grande Douleur, pour la perte de tant d'âmes ; donne-Moi ton amour total ! Je savais déjà que beaucoup Me quitteraient, Je savais déjà que beaucoup Me trahiraient, comme Judas. C'est le temps du plus grand abandon, mais Mon Amour est Infini : pour le petit nombre qui Me reste fidèle, Moi, Moi, Dieu, je créerai un monde

*Terre = Humanité

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Je descendis...

nouveau, brillant de pureté, j'effacerai la méchanceté des cœurs et les remplirai de la Sève Divine. Oui, bien-aimés, qui m'entourez avec amour et fidélité, pour vous je changerai la face de la terre. J'ai agi d'abord sur votre être, d'une Main Puissante, puis j'étendrai Mon Action à toutes les choses que j'ai créées. Tout doit être renouvelé. La Très Sainte Mère me regarde avec un immense bonheur. Elle a déjà dans les yeux la scène sublime du nouveau monde. Il voit la terre brisée et désolée, il voit la terre nouvelle, palpitante de vie, riche en couleurs, baignée de rosée divine. Regardez le cœur des hommes en ce moment, plein de méchanceté, débordant de sentiments négatifs ; au lieu de cela, il voit ceux qui sont renouvelés, purs, joyeux, pleins d'amour, débordants de bonheur. Quelle différence! Vous La regardez avec vénération : vos yeux se posent sur la plus belle Créature de l'Univers ! Dans votre regard il y a toute la gratitude d'avoir dit le oui grandiose qui a ouvert au monde une ère complètement renouvelée qui le conduirait à la pureté primordiale. La nouvelle Ève ne regarde pas ses enfants à ce moment : ses yeux sont tournés vers le Très-Haut. Elle est l'Humble, la Très Sainte ; Son Regard, Son Cœur, tout Son Être sont immergés en Dieu. Aujourd'hui, chers enfants, pour le monde chrétien c'est un grand jour : Ma Mère est célébrée. Aime la! Adorez* Son Cœur Très Pur et laissez Moi, Moi, Dieu, faire du vôtre un chef-d'œuvre d'amour. Le monde continue de la rejeter, il ne comprend pas maintenant, tout comme il ne comprenait pas alors ! Mais vous, Mes petits, n'êtes pas du monde : Moi-même, Je vous en ai sortis et j'ai placé un nouveau cœur dans votre poitrine, J'ai illuminé votre esprit de Ma Divine Lumière.

Mariée bien-aimée, accroche-toi à Moi, réjouis-toi dans Mon Cœur. Aujourd'hui Ma Mère vous prendra par la main et vous conduira au plus haut sommet pour contempler les Merveilles de Mon Amour : jour de bonheur, jour de bonheur sublime ! Unis à Moi, marche joyeusement jusqu'au bout du chemin, Je t'aime. ***Jésus***

*adoration = Elle est dans la Sainte Trinité

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.12.95

La Mère parle aux élus

Je vous aime, les enfants, nés de Mon Amour. Je vous aime et me réjouis de ce jour sublime qui Me voit comme la Mère Immaculée* de Jésus. Les anges et les saints sont en grande fête. Jésus sourit. Il vous regarde avec une immense Douceur, Mes petits, qui êtes encore en voyage. Il connaît les tribulations du moment présent. Aucun d'eux n'est inutile : Lui-même les permet ; Je suis un Don, un grand, que vous accueillez avec amour. Une fois cette période de sévères tribulations terminée, vous brillerez comme des étoiles au firmament. Plus la douleur est aiguë, plus le mérite est grand. Petite fille bien-aimée, une grande joie et une douleur aiguë sont en toi en ce moment précis. Ma main repose sur ton visage.

Vous me dites : « Mère bien-aimée » et vous ne dites rien d'autre. Je sais bien tout ce que tu veux me dire en silence. Je vous réponds : accueillez avec joie la Divine Volonté. Je vous ai déjà annoncé des moments douloureux et troublés : Jésus vous demande de souffrir avec Lui. Cette souffrance ne sera certainement pas vaine. Je vous ajoute qu'Il ne changera pas Ses Plans, mais vous verrez le soleil de la victoire au bon moment. Accroche-toi bien à ton Dieu : en Lui tu trouveras tout ce que tu croyais perdu. Le petit Jésus qui, pour ce jour, serait conçu dans Mon Ventre Virginal est descendu sur la terre pour la transformer d'un désert inhospitalier en un jardin de bonheur. Tu sais, ma fille bien-aimée : le chemin pour voyager est toujours celui de la douleur. Avant le triomphe, y a-t-il beaucoup de tourments partout ? Eh bien, cela signifie que la victoire est très proche. Personne ne souffrira jamais, bien-aimé, des tourments que j'ai endurés sur terre. Le Père m'a fait comprendre qu'ils étaient nécessaires et qu'ils étaient la plus grande manifestation de son Amour. Je n'ai pas quitté son visage des yeux, même pendant un instant. Le moment culminant a été lorsque j'ai vu le Fils adoré mort dans mes bras. J'avais l'impression de devenir fou de douleur ; Il me semblait que le Ciel s'était fermé pour Moi. Je cherchais le Visage du Père ; J'ai vu le Visage livide de Ma splendide Créature : les larmes ne Me suffisaient pas ! Le temps s'était arrêté pour Moi ! J'aurais aimé être toujours embrassé par Lui ; cependant, même cela n'était pas possible : Il a été arraché de Mes Bras et placé dans le tombeau froid. Pendant un moment, j'ai ressenti une terrible désolation. J'ai demandé à pouvoir au moins rester là avec Lui pour Le contempler ; mais une grosse pierre Me séparait de Mon immense Amour ! Fille bien-aimée, fille bien-aimée, personne ne peut imaginer la profondeur de Ma Douleur ! À cet instant, j'avais en moi le fardeau de toutes les souffrances des hommes de tous les temps, de toutes les époques, depuis le début du monde jusqu'à sa fin. J'ai souffert pour vous tous, Mes petits ; J'ai souffert pour qu'un temps de joie puisse arriver pour toute l'humanité. J'ai souffert pour que les ténèbres prennent le dessus sur la Lumière. J'ai souffert pour que le feu de Mon Amour fasse fondre pour toujours l'épaisse couverture de givre.

Mon tout-petit, jette chaque douleur dans Mon Cœur Très Pur. Offrez-le-moi et je le transformerai au temps, décidé par Dieu, en Joie et Paix. Tu vois, petite chérie, comme Jésus te l'a promis, aujourd'hui est un jour spécial : je t'ai pris par la main et je t'ai conduit à contempler les sublimes Merveilles.

opéré par Dieu. Vivez en paix. Donnez, donnez toujours, sans rien demander en retour : de Dieu tu auras tout, je t'aime. ***Sainte Marie***

*Immaculée = le privilège d'avoir été conçu sans péché originel n'est qu'en vue de Sa Divine Maternité

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.12.95

Une petite poignée d'amis fidèles attendent avec amour Mon Retour. Je vais venir. Je viendrai, je ne tarderai plus ; mais le monde ne m'attend pas, élus, le monde ne m'attend pas, bien-aimés. Le monde me rejette, ne croit pas à ma prochaine venue. Mes consacrés M'offensent plus que les autres et

Mon Cœur saigne de Douleur ! Ils éloignent les âmes de Moi, parce qu'ils recherchent les plaisirs du monde. Eh bien, beaucoup d'entre eux tomberont avec leurs fidèles ; dans Mon Église bien-aimée, beaucoup sont pris au piège par les complots très subtils de l'ennemi. Il est sur le point de triompher de beaucoup d'entre eux.
Épouse bien-aimée, accroche-toi à Mon Cœur : la leçon que Je m'apprête à enseigner est dure. Abandonnez-vous à Mon Amour et ne tremblez pas : devant vous, bien-aimés, il y a le Visage bienveillant du Dieu Amour et il le sera toujours pour vous, fidèle colombe. Faites savoir aux hommes que moi, moi, Dieu, je ne suis pas seulement Miséricorde : que personne ne se fasse l'illusion de penser qu'il atteindra le salut en restant immergé dans la mer de boue et d'immondice dans laquelle il se trouve.
J'ai lu cette idée dans la pensée de beaucoup : « Même si je ne fais aucun effort pour échapper au péché, je ne me donne aucun souci, au moment que je jugerai opportun, je dirai quelques mots de repentance à Dieu et Lui me pardonneront sûrement, car c'est la Miséricorde. L'Infinité."
Il n'en est rien : ceux qui se sont désormais laissés submerger par le péché n'auront plus la force de ressurgir ; Ma Justice l'attaquera soudain, terrible, qui ne laissera pas échapper même les ombres du péché. Ma petite épouse, comme le monde est insensé, quand il vit sans se poser les grands problèmes de l'existence : les hommes intelligents poursuivent leur chemin, comme s'ils ne l'avaient pas et sont devenus des brutes, par choix ! La Très Sainte Mère descend sur terre chaque jour, par Ma Volonté ; là
Dolcissima parle un langage très clair et simple, compréhensible et doux, mais peu l'écoutent : aucune attention n'est portée à ces grands signes ! Je vous ai dit que les grands secrets seraient bientôt révélés publiquement. À Mes bien-aimés prophètes d'aujourd'hui, beaucoup de choses ont déjà été dites, en privé ; ils les répartissaient parmi un petit cercle de personnes. Mes instruments, saints, sont à l'œuvre ; J'en vois quelques-uns actifs, appliqués, prêts, en alerte jour et nuit : combien d'âmes sont arrachées aux griffes de l'ennemi ! Combien y en aurait-il d'autres, s'il n'y avait pas une sérieuse résistance de la part de ceux qui devraient me faciliter la tâche ! Toi, épouse bien-aimée, tu sais de qui je parle ; votre cœur gémit souvent pour cela, mais sachez, bien-aimés, que l'incompréhension est la première épée qui frappe le cœur de la créature choisie par Moi.
Qu'importe de ne pas être compris des hommes, quand vous vivez heureux dans les bras aimants de Dieu. ! Quel plus grand bonheur que celui d'être mien, de travailler en collaboration avec moi, d'être devenu mes instruments ! Le monde te rejette aujourd'hui, Mon petit, et le fera aussi demain : plus l'action de l'ennemi devient puissante, plus les Miens seront persécutés. Ce que Je veux s'accomplira : aucun obstacle ne pourra s'opposer à Ma Volonté. Aimez chaque créature avec Mon Amour, n'aimez et ne craignez rien ; plus le vide autour de toi est grand, plus ton amour pour tes frères est fervent. Je vous donne Mon Feu et Ma Lumière. L'âme qui Me cherche ne restera pas dans le froid, l'âme qui Me désire ne restera pas dans l'obscurité : J'agis à travers Mes instruments bien-aimés qui sont très fidèles et sont partout, ils M'appartiennent totalement. C'est précisément avec vous, Mes perles précieuses, que j'opérerai la grande transformation. Mon ennemi avance contre Moi ; tout homme en ce moment est obligé de faire un choix : soit avec Moi, soit contre Moi. Personne ne peut rester indécis : les circonstances l'amèneront à définir sa position. Celui qui est avec Moi le montre avec courage ; vous ne l'affirmez pas avec des mots pour ensuite le nier avec des faits. Je veux voir un témoignage beau et courageux. Je t'en dis davantage, épouse bien-aimée : j'en mettrai beaucoup dans cet état et je les forcerai à sortir de leur cachette, par lâcheté. Faites-le savoir, dites à tout le monde, Épouse bien-aimée, que vous Me donnez votre petit et immense amour : Je ne tolère plus l'indécision et l'hésitation, Je m'approche de chaque homme et lui impose le choix ; Je n'ai pas l'intention d'attendre plus longtemps ! La séparation dont je vous ai parlé touche à sa fin. Certains seront sauvés ; les autres se dirigeront vers un terrible destin de désespoir. Les temps sont venus. En même temps, dans tous les coins

les grands secrets de la terre seront révélés. Juste un peu, un peu, un peu plus, épouse bien-aimée, et le monde saura, le monde saura, le monde comprendra ! Mais malheur à ceux qui ont attendu ce

dernier moment : il aurait mieux valu qu'ils ne soient jamais nés ! J'ai parlé de différentes manières, j'ai ouvert des chemins infinis, j'ai envoyé partout mes anges terrestres les plus fidèles ; J'ai tout fait pour que chaque homme soit en mesure de s'ouvrir à Ma Lumière, de se réchauffer par Mon Feu ! Voyez-vous, mon tout-petit, comme je suis réciproque ? Que de froideur et d'ingratitude partout ! Les grands scientifiques ne travaillent pas pour Moi, mais contre Moi. Les grands hommes politiques scandalisent par leur exemple les gens qu'ils devraient éduquer. Les adultes éloignent de Moi le cœur des petits, répandant une presse honteuse : Je vois déjà une mer de méchanceté dans le regard des plus jeunes. Je demande à Mes élus, aux fidèles, choisis par Moi pour collaborer à l'établissement de Mon Royaume, de ne pas se laisser envahir par la torpeur ne serait-ce qu'un instant : l'ennemi ne perd pas de temps. Je demande des sacrifices et des prières, des pénitences et des offrandes pour ce moment si grandiose et décisif. Je te le demande, bien-aimé, je te le demande toujours, fidèle. Je finalise la séparation ; C'est précisément avec ces sacrifices que certaines âmes pourront trouver la force d'émerger et, après la purification nécessaire, accéder au salut.
J'entends les paroles que m'adresse ma petite épouse : « Jésus, Jésus bien-aimé, nous sommes disposés à faire ce que tu nous demandes. Tout sacrifice sera une joie pour nous. Je ne veux pas voir Ta Face voilée par la tristesse, à cause de l'ingratitude des hommes ; prends-nous, Amour, prends-nous tous. Nous sommes
entièrement à vous ; Nous t'aimons, nous te désirons, nous vivons pour toi, tu es notre Tout !
N'ayez pas peur, Mes fidèles, n'ayez pas peur : le temps de douleur ne durera pas longtemps. Je veux de la joie et de la paix. Je vous l'ai dit : Je veux vous offrir Mes Dons, de grands, pour vous rendre heureux, complètement heureux. C'est pourquoi je t'ai créé, pour la Joie je t'ai fait voir la Lumière. C'est
le but de tout homme : être Mien, être heureux. Je viens. Je viens, rempli de ces magnifiques cadeaux ;
attendez-Moi le jour, attendez-Moi la nuit. Personne ne sait exactement le jour et l'heure, mais je vous dis que lorsque vous l'imaginerez le moins, je viendrai, par surprise, je viendrai. Bienheureux ceux qui sont déjà prêts et qui M'attendent : ils vivront avec Moi, ils goûteront Mes Délices infinies ! Fermez maintenant les yeux, bien-aimés, qui vivez dans Mon Cœur, reposez-vous, car vous avez passé un moment fatiguant. Je veux t'offrir tellement d'Amour ; donnez-le à celui qui le veut. Je te bénis. Je te bénis.
Mon Amour vous unit maintenant et vous unira pour toujours, âmes choisies.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.12.95

La Mère parle aux élus

Voici, bien-aimés, le grand jour qui commémore la venue du Messie sur terre arrive. Réfléchissez en ce temps de grandes Grâces, réfléchissez au don prodigieux fait à l'humanité par le Père. Après des siècles et des siècles, il semble que les hommes n'aient plus la capacité de penser aux choses sublimes. Tout le monde se perd dans les vanités créées par l'ennemi avec une grande abondance ; nous pensons à échanger des cadeaux, à acheter des choses inutiles et nous oublions le sens profond de cet événement. Mon fils bien-aimé, si je tourne mon regard vers le monde chrétien, je vois partout un bouleversement terrible : combien de victoires ton ennemi a-t-il remportées dans les cœurs ! Mon Fils Bien-Aimé, où est l'amour pour Toi ; où est la gratitude de s'être enfermée dans un corps d'homme, pour une Immense Tendresse ? Je vois tant de gel partout, pas celui de l'hiver, mais celui plus profond des cœurs loin de Toi, Mon Amour. Je parle maintenant à Mes petits enfants, à ceux qui écoutent Mes Paroles : que ce soit un Noël très spécial. Qu'il en soit ainsi, car il en sera vraiment ainsi. Créez la crèche que Jésus préfère : construisez-la dans votre cœur et décorez-la avec les fleurs parfumées de vos bonnes œuvres. Offrez le véritable amour au Saint Enfant qui est né. Célébrer, oui, mais pas seulement à partir de choses éphémères et sans valeur. Préparez de très nombreux petits cadeaux, comme ceux que vous envisagez d'offrir à vos proches, mais qu'ils soient ceux que désire le Très Saint Enfant : libérez votre cœur des scories, même des plus petites scories

du mal et abstenez-vous des péchés, même de ceux qu'ils vous paraissent plus insignifiants ; priez pour les personnes qui vous sont les plus hostiles et amenez-les avec prière au pied du saint berceau et dites ainsi : « ***Jésus, Petit, Immense Jésus, remplis ce cœur de Ta Rosée. Souriez avec Votre Visage le plus Doux à cette âme pour qu'elle soit subjuguée par Votre Beauté et transformée par Votre Amour*** ». Je vous demande de vivre ce Noël dans la plus grande confidentialité ; ne vous jetez pas dans l'agitation folle des rues, mais chantez en silence et en paix une très douce berceuse au Saint Enfant dans votre crèche intérieure. Placez-vous devant Lui en adoration et restez-y le plus longtemps possible.
Pensez à votre vie passée, pensez aux nombreuses faiblesses de votre humanité, à certaines trahisons de Son Amour, au désir que vous avez eu maintes fois de vous nourrir sous prétexte de Le servir. Placez-vous l'âme contrite devant ce Petit. : Il est le Dieu Très-Haut et dans peu, très peu de temps viendra sur terre, en Juge Majestueux et terrible. Maintenant vous voyez le petit Enfant qui vous tend les bras ; Je vous dis que le Roi de l'Univers apparaîtra bientôt devant vous, avec la robe écarlate du terrible Juge. Maintenant, Il accorde toujours Sa Miséricorde, mais bientôt tout homme verra Sa Justice. Demandez tous humblement pardon, pardon, pour les défauts de toute votre vie. Que ce soit un grand Noël pour toi, pauvre en vanité et très riche en amour envers le Très-Haut. Je vous le dis, les enfants, je vous le dis, pour beaucoup d'hommes, pour beaucoup d'hommes, ce sera le dernier Noël ! Assurément, mes paroles attristeront beaucoup de cœurs, les feront trembler ; mais il suffit de se laisser porter par Dieu dans Sa Dimension : la tristesse disparaît, une douceur profonde se répand dans chaque cellule et l'esprit, en extase, prend son envol, quitte la terre et traverse la sublimité du Ciel. Jetez-vous, avec confiance, dans les bras aimants qui veulent vous serrer et vous remplir d'une vraie joie. Sachez que ceux qui sont destinés à rester la sainte semence de Dieu sur la terre renouvelée seront très peu nombreux : des millions, des millions d'êtres humains devront quitter la planète ! Bienheureux sont ceux qui écoutent Mes Paroles et qui portent leur tenue de fête ! Personne ne peut savoir exactement s'il sera emmené ou laissé. Hommes du monde entier, écoutez le doux son de cette cloche qui vous prévient que pour beaucoup le moment est désormais venu ! Chère fille, souviens-toi des Paroles de Jésus dans tes premiers Messages : voici, l'heure prédite sonne. Gardez les âmes que vous aimez si près de vous ; ensemble vous avez marché, ensemble maintenant vous volez. Jésus lui-même vous conduit. Il ne séparera jamais ceux qu'il a unis, mais mettra en œuvre Son sublime Plan d'Amour. Toi, ma chère fille, dis-moi : « Sainte Mère, pourquoi les grands secrets n'ont-ils pas encore été révélés et pourquoi le seront-ils précisément à la veille de l'accomplissement des faits ? La réponse, Ma bien-aimée, est simple : l'homme doit être prêt à tout moment ; son guide ne doit pas être la peur, mais l'amour, l'humilité et l'obéissance ; les hommes ont eu tellement de temps pour écouter et se préparer ! Malheur à ceux qui n'ont pas voulu écouter ou ont voulu être prêts, pire encore ce sera pour ceux qui ont empêché les gens de comprendre avec des obstructions de toutes sortes, avec des doutes et des méfiances ! Ils devront payer pour eux-mêmes et pour les autres. Plonge-toi, belle âme, dans une adoration continue. Restez unis dans la prière avec l'autre, si semblable à vous.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère. . .
Vous êtes partis ensemble ; n'aie pas peur, bien-aimé : ensemble tu arriveras. Je t'aime. Je t'aime .
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.12.95

Élus, amis, si j'ouvre, personne ne pourra fermer, si je ferme, personne ne pourra plus ouvrir. J'ai ouvert avec Infinito Amore, j'ai invité toute l'humanité à y entrer, hier comme aujourd'hui. Mon jardin est luxuriant : les ruisseaux coulent clairs et frais, les fleurs s'épanouissent à chaque saison et chaque arbre porte spontanément des fruits, chaque plante dégouline de la rosée divine et un doux parfum est partout. Il n'y a pas d'esclavage ici, mais le bonheur coule à flots. J'ai appelé Mes enfants, tous, un par un Je les ai invités ; mais peu acceptèrent avec enthousiasme : les uns donnèrent un prétexte, les autres un autre. Je regarde maintenant, maintenant, en ce temps

historique, Mon Jardin : Je veux fermer les portes et déjà les colonnes montent vers le Ciel. Quiconque se trouve dehors ne pourra bientôt plus entrer ; quiconque est à l'intérieur se réjouira des grands délices que Moi-même offrirai. Ceux qui sont dehors mourront de faim, de soif, parce qu'ils n'ont pas reconnu le moment favorable. Pour conclure, épouse Mia. Je ferme la porte et personne ne pourra plus l'ouvrir. Je termine, car le moment est venu. Je ferme !
Bien-aimé, que je tiens près de Mon Cœur, aime-Moi de toutes tes forces, aime-Moi avec la plus grande intensité. Aime-Moi, n'aime que Moi, parce que Je suis un Dieu très jaloux : Je veux tout de Ma créature bien-aimée et Je veux qu'elle ne garde rien pour elle, mais qu'elle M'offre tout ; Je veux que ses pensées soient toujours immergées dans la Mienne et Je veux que son cœur ne recherche pas d'autre bonheur que celui d'être enfermé dans la Mienne. Je veux vos plus douces pensées d'amour. Je veux que ton seul désir soit avec Moi pour toujours. Épouse bien-aimée, Je t'ai immergée dans Mon Être, Infini ; réjouissez-vous de cet immense Océan de Douceur. Vois : Je te donne tout, parce que tu M'as tout offert, tu M'as toujours tout offert : dans les créatures de la terre tu Me cherchais, dans la splendeur de la nature tu Me cherchais ; avec la délicatesse de ton cœur tu m'as cherché. J'étais dans tes pensées, j'étais dans ton être, j'étais dans chaque cellule de celui-ci. Tu M'as toujours désiré : partout où tu tournais ton regard, tu voyais Mon Visage. Vous restiez figé chaque fois que vous rencontriez une âme qui contenait Mon Image très fanée en elle et votre douleur commençait ; ton être - déjà mien, déjà tout mien - l'a rejetée loin de lui-même : tu m'as voulu, colombe bien-aimée, tu m'as voulu et je ne t'ai pas déçu. Vous cherchiez Ma Tendresse, Ma Loyauté, Ma Perfection ; mais qui pourrait te donner tout ça ? Les hommes possédant beaucoup de Sang Divin étaient peu nombreux et les déceptions ne manquaient jamais. Mon tout-petit, l'âme dans laquelle il y a une profonde Empreinte Divine, si elle n'est pas obscurcie et submergée par les soucis terrestres, n'a pas de paix, n'a pas de joie, n'est pas satisfaite, n'est jamais satisfaite, si elle ne repose pas en Moi. , s'il ne se perd pas en Moi, jusqu'à ce qu'il ne fasse qu'un avec Mon Être Infini, ce qui se produira au moment décidé par Moi, de la manière que Je voulais et selon Ma Logique.
Des années et des années ont passé ; Je te laisse marcher sur les chemins de la vie. Je ne me suis pas immédiatement montré clairement ; Je me suis tenu un peu caché pour augmenter de plus en plus le désir en toi. Puis, quand j'ai vu l'intégralité de la maturation, je suis venu vers vous avec le mien Pouvoir : Mon Esprit vous a envahi. Je vous ai conduit immédiatement dans Mon Jardin, parce que le monde est plein de substances toxiques, et Je vous ai nourris de Ma Nourriture Sainte. Maintenant tu es heureux et luxuriant, comme un lys qui ne cesse de fleurir et qui dégage de doux parfums pour ravir son Seigneur. J'ai voulu faire ce que J'ai fait avec vous aussi avec les autres âmes, même avec toutes les autres âmes, même si à un degré différent, selon Ma Logique qui vous est encore inconnue. Certaines de Mes créatures préférées se sont laissées à moitié former, puis se sont rebellées ; d'autres m'ont donc échappé d'un tiers seulement ;
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
d'autres encore pour moins cher, alors, Ils m'ont tourné le dos ; Certains m'ont alors rejeté loin d'eux-mêmes, et j'ai respecté leur volonté. Rares sont ceux, mes bien-aimés, qui se sont laissés complètement changer ; peu ont fait preuve d'une pleine disponibilité envers Moi : certains ont dévié vers la droite, certains vers la gauche, certains ont regardé ici et certains là, insatisfaits de ce que J'ai donné ! Ma fille, qui cherche d'autres cadeaux que les Miens, perd les plus précieux pour serrer dans sa main une poignée de poussière, de poussière inutile. Au dernier moment, il verra ce qu'il a entre les mains : il comprendra, il plaidera, il pleurera ; mais ce que vous avez choisi sera toujours trouvé, rien de plus ! Ma petite bien-aimée s'accroche étroitement à Moi : elle pense, réfléchit et pleure en pensant au nombre d'hommes qui se trouvent dans cette condition même. Mécontents de la mine dont ils disposent, ils cherchent partout ; ils voient une pierre brillante et la prennent pour un diamant. Ils ne réfléchissent pas : ils abandonnent le bijou réel et précieux pour s'emparer de celui qui n'a aucune valeur. Je vous le dis. Ma bien-aimée, que chacun ait ce qu'il a choisi. Pauvre, misérable, mesquin celui qui avait en main la perle la plus précieuse, donnée par Mon Amour, et la négligea pour se tourner vers la fausse, trompée par Mon ennemi pour semer la confusion ! Il y a aussi quelqu'un qui tient les deux entre ses mains : il ne sait pas choisir entre l'un

et l'autre, car il n'a pas encore compris l'immense valeur de l'un d'eux. Il a très peu de temps pour faire son choix ! Priez, offrez, sacrifiez, suppliez, Ma bien-aimée, pour que Ma Lumière soit un guide pour ces âmes et qu'elles ne se retrouvent pas de sitôt à pleurer, désolées, pour le Bien perdu ! J'entends tes paroles, j'entends tes paroles trempées de larmes : « Mon Jésus bien-aimé, mon Tout, ma Délice, mon seul Amour, dis-moi, dis-moi quel sacrifice je dois faire pour aider ces frères ; quoi qu'il en soit, je le ferai pour qu'ils sachent faire le bon choix au moins dans ce dernier moment ! Je veux que chaque âme en voyage prenne son envol et atteigne Toi pour jouir du plus grand bonheur. »
Mon Petit, je t'ai déjà demandé quelques sacrifices ; d'autres, vous en saurez au moment où moi, Dieu, je juge approprié. Reposez-vous en paix dans Mon Cœur. Profitez des délices et restez enfermé le plus longtemps possible. Je ne veux pas de ta tristesse : une épouse doit toujours être dans la joie quand son Seigneur habite près d'elle. Réjouissez-vous, réjouissez-vous en Moi ! J'accueille vos prières, j'accueille vos supplications et je les transforme en Grâces - qui ne cesseront jamais - pour les personnes qui vous sont les plus chères et pour lesquelles vous invoquez le salut. Voyez, bien-aimés, voyez : je vous montre les âmes saintes. Ils vous sourient pour vous encourager ; bientôt ils descendront sur terre pour soutenir leurs frères dans leur voyage, pour les prendre dans leurs bras et les faire voler pour que ceux qui le désirent ardemment n'arrivent pas en retard au rendez-vous, alors que la porte est désormais fermée. Réjouis-toi en Moi, Mon Épouse. Perds-toi en Moi, Mon bien-aimé : ton monde, c'est Moi, Moi, Dieu ! Je t'aime, ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.12.95

La Mère parle aux élus

Petite fille bien-aimée, bientôt tout homme fidèle et pur pourra goûter au vrai et grand bonheur. Bien souvent, votre cœur est peiné de voir combien d'ingratitude il y a chez les hommes ; vous voudriez que tout le monde comprenne tout, vous voudriez que chacun ait compris pour n'apporter que de la joie à son Seigneur. Cependant, ce n'est pas le cas, bien-aimés ; mais sachez, pour vous consoler, que les degrés de compréhension sont très différents en ce moment, selon la Lumière qui est donnée.
Vous Me dites avec une grande promptitude : « Très chère Mère, pourquoi les hommes ne saisissent-ils pas immédiatement, avec profit, les splendides Rayons qui rayonnent déjà en abondance de la Divinité ? Immédiatement, tout deviendrait clair et évident.
Chère fille, toutes les surfaces n'absorbent pas la lumière de la même manière et ne la réfléchissent pas ensuite ; vous savez qu'une surface spéculaire agit d'une manière, une surface opaque d'une autre manière. Ainsi, les âmes ne sont pas égales dans ce processus : certaines permettent aux Rayons de se disperser, d'autres cependant ne permettent pas à un seul de se disperser. C'est un mystère sublime, que seul le Très-Haut connaît. Sachez toutefois que chacun sera jugé différemment, même pour les mêmes erreurs. Jésus vous l'a clairement expliqué : tant que l'âme n'est pas pleinement consciente de l'erreur, elle n'est pas jugée avec rigueur ; mais, lorsque l'intervention divine aura tout bien clarifié, à partir de ce moment, en proportion de l'entendement, le Jugement sera très rigoureux. En ces derniers temps, le Tout-Puissant veut mener à son terme les processus déjà commencés. Il vous a parlé de perfection, d'envol sublime ; Il vous l'a dit, parce qu'il veut que chacun devienne de plus en plus semblable à lui-même, il veut que l'aimé arrive vite, avant la fin des temps, dans la bonne position pour prendre le dernier envol qui conduira au renforcement de chaque faculté. , par l'œuvre de la "grande action de Dieu. Quand je vous dis de vous examiner vous-mêmes, quand je vous réprimande avec une Tendresse Infinie, sachez que je ne veux que votre bien. Si Dieu vous demande un sacrifice, cela signifie qu'il est non seulement nécessaire pour vos frères, mais aussi très utile pour votre propre âme. Adorez, chers enfants, Jésus, qui éclaire votre chemin, et qui, parfois, quand cela est nécessaire, vous secoue un peu pour vous libérer des déchets, dont vous ne savez peut-être même pas que vous les possédez. Je vous l'ai déjà dit dans le passé, maintenant je le répète : personne ne se considère assez parfait pour se considérer prêt ; le degré de préparation atteint, Dieu seul le connaît profondément. Vous, chers et obéissants petits, soyez

toujours humbles, reconnaissant la nécessité d'être toujours réprimandés avec une Tendresse Infinie ou avec un peu de rigueur. Adorez la Douceur de Dieu, adorez Sa Rigueur et aimez les sacrifices qu'Il vous propose. Faites tout ce qui vous est demandé ; faites-le, immédiatement, faites-le exactement, comme Jésus le souhaite, même si vous ne comprenez pas bien les nuances ! Petits, très aimés, petits, que Je veux serrer un à un sur Mon Cœur, je vois que le moment annoncé est toujours plus proche et d'autres épreuves s'offriront à vous, dont Jésus ne veut rien vous dire. à l'avance. Traversez-les tous. Je vous ai pris par la main et je vous vois avancer avec confiance. Obéir. Obéissez : rien n'arrive par hasard. Dieu seul sait ce qui est bon pour vous : inclinez la tête devant la Sagesse Divine, docile, docile. Je te caresse, doucement, lorsque l'épreuve est particulièrement douloureuse. Après chaque victoire, le cœur sera encore plus brillant et même les plus petites ombres seront éliminées. Aimez-vous les uns les autres, priez les uns pour les autres, soutenez-vous les uns les autres pour que personne ne tombe. Les âmes parties ensemble atteindront le but ensemble, victorieuses. La porte est encore un moment entrouverte : Mon Fils l'a laissée grande ouverte pendant longtemps, attendant avec une Patience Infinie que tout le monde entre. Les Grâces ne manquaient pas et tombaient abondamment du Ciel à chaque instant ; mais malheur aux indifférents, malheur aux engourdis, malheur aux distraits, malheur aux désobéissants ! Quand cette porte sera définitivement fermée, plus personne ne pourra entrer et il y aura de la douleur et de l'angoisse à l'extérieur : une douleur immense, une angoisse immense ; dans le Bonheur et la joie, l'Amour Divin s'étendra puissamment sur chaque créature. Les cœurs seront tous changés. Soyez heureux, si heureux, car le Projet grandiose, dont seulement quelque chose a transpiré, se réalisera pleinement et vos âmes, unies, ne seront jamais séparées. Dieu veut vous donner les Joies les plus sublimes : il a des Projets de Paix et d'Amour. Attendez, confiant et obéissant, docile et serein : pour chacun il y aura tant de Bien, tant de Délices, qu'il serait impossible d'imaginer.
Ma fille, réjouis-toi. Aimez tendrement, aimez avec l'Amour de Dieu, Il vous a tant donné ; il vous a tant donné et il vous accordera encore plus, bien plus ! Je vous rejoins et vous bénis, belles âmes ! Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.12.95

Amis choisis et fidèles, qui M'adorent et s'efforcent d'accomplir les œuvres qui Me plaisent, persévérez jusqu'au bout, ne vous lassez pas. Je veux que chacun de vous m'apporte en cadeau les fleurs odorantes de vos douleurs, de vos sacrifices, de vos pures offrandes. Apportez tout à votre Dieu ! Mes Grâces sauveront encore les âmes, avant que la porte ne soit définitivement fermée. Agissez, Ma bien-aimée, avec un amour pur et saint. Que les bénéfices de votre mission reviennent aux hommes ; mais l'honneur et la gloire soient réservés à Moi seul !
Mariée bien-aimée, aime-Moi, car J'ai soif de l'amour des âmes choisies, disparais en Moi, donne Mes Dons et puis perds-toi dans l'immensité de Mon Être. Les hommes disent souvent qu'ils Me servent ; ils le disent, ils le répètent, mais ils sont contents d'eux-mêmes. J'ai déjà parlé clairement dans des lettres précédentes, mais maintenant je vais le faire encore plus clairement. Mes instruments ne doivent rien retenir pour eux ; leur tâche est d'offrir, puis de disparaître. Ceux qui travaillent à Mon service ne doivent pas s'attendre à la « sympathie » humaine, ils ne doivent pas rechercher la gloire du monde : l'estime de l'homme est enivrante ; plus on le cherche, plus on s'enivre et dans son ivresse il M'oublie et se met à Ma place. Combien ces derniers temps disent qu'ils M'aiment, mais, en vérité, ils réservent le plus grand amour pour eux-mêmes ! Ils se massacrent par le jeûne et la pénitence pour Me plaire, mais ils ne font pas attention à faire ce que Je demande réellement. Ne déchirez pas votre corps, donnez-lui ce dont il a besoin ; déchirez votre cœur, enfants bien-aimés ! Ouvrez-le très bien pour que tous les déchets qui le rendent impur sortent immédiatement ! L'homme me dit : « Seigneur, Seigneur, je fais tout pour Toi, tout rien que pour Toi » ; quand il se rend compte alors que les âmes affluent vers lui, parce qu'elles sont attirées vers Moi, il ne les laisse pas arriver immédiatement, il se réjouit qu'elles fassent un séjour court ou long ou très long avec lui, ainsi il pèche gravement de vaine gloire.

Ma petite, épouse bien-aimée, combien d'âmes mon ennemi essaie-t-il de m'arracher de cette manière ! Bien sûr, ils écoutent Mon Appel, mais ils ne comprennent pas vraiment d'où il vient. J'utilise toujours un instrument ; ceux-ci, enivrés et étourdis par le serpent, courent vers lui qui, parfois, comme dans votre cas, est invisible, d'autres fois très visible, palpable et docile. Qu'est-ce que je veux dire par ces mots ? Accroche-toi à Moi, Ma colombe, repose ta tête sur Mon Cœur et ne tremble pas si la leçon est très dure : elle n'est pas pour toi, elle ne s'adresse certainement pas à toi qui vis cachés, perdus en Moi. instrument visible, très visible, non pas à cause de son démérite, mais parce que c'est son métier. L'âme, souvent attirée par Mon Parfum, vient à Moi, Me cherche, Me désire, mais trouve Mon serviteur clairement visible devant elle. Il a une tâche bien précise : préparer l'âme à rencontrer son Créateur et Sauveur. Le bénéfice de son action est réservé à l'objet, mais l'honneur et la gloire sont pour Moi seul. Croyez, Mon Époux bien-aimé, cela n'arrive presque jamais ainsi. Souvent, Mon serviteur, qui se déclare fidèle et plein de charité et débordant de l'amour le plus sincère, garde son âme pour lui, se contente des dons des autres, essaie, parfois inconsciemment, de me voler la gloire qui n'appartient qu'à moi. et à personne d'autre. L'âme ainsi contournée reste fascinée et n'avance pas avec l'élan nécessaire ; chaque fois qu'il trouve un écran devant la Source de Lumière, un écran qui est éclairé par Ma Lumière, mais qui est pris pour une Source de Lumière. Dans ses prières le serviteur Me dit : « Jésus tout pour Toi, je travaille tout pour Toi ». Je lui réponds : réfléchis bien, fils bien-aimé, réfléchis bien à ce que tu dis et observe les âmes : vois bien si elles ne sont attirées que par Moi ou si elles font aussi de longs arrêts près de toi, arrêts qui te plaisent ; vous êtes vous-même heureux qu'ils soient de plus en plus longs et plus fréquents. Appelez-vous cela amour, service ? N'est-ce pas de la complaisance ? N'est-ce pas une vaine gloire ? Faites attention, chers enfants, à ne pas tomber dans les complots subtils de Mon ennemi. Ses pièges sont partout : c'est un esprit très rusé et sait vous faire tomber. Mère te l'a dit plusieurs fois : les pièges sont partout, bien cachés, invisibles et il est très facile d'y tomber. Vous savez bien que vous jouissez d'un maximum de liberté ; mais attention, faites attention à la façon dont vous l'utilisez ! Quelqu'un me dit : « Mon Jésus, je pensais que je faisais le bien alors que je faisais le mal ; ça s'est si bien présenté à moi

masqué que je ne l'ai pas reconnu. Je réponds qu'avant d'entreprendre une action, même la plus petite, même la plus insignifiante en apparence, il faut réfléchir aux conséquences qu'elle entraîne. Ne faites rien pour vous-mêmes ; fais tout juste pour Moi ! Vous devez, Mes fidèles serviteurs, être toujours, Je dis toujours, une simple goutte qui disparaît dans l'immensité de l'Océan qu'est Moi. Qui pourrait mieux le distinguer, qui pourrait dire : « C'est ici, c'est là, c'est plus haut, c'est plus bas » ? Il n'existe plus sous forme de goutte ; c'est devenu immensité. Trop d'hommes, même fidèles à Moi, n'ont pas compris cela : ils se trompent eux-mêmes, ils se trompent et ils Me trompent. J'entends Ma petite colombe trembler et gémir ; Il me demande : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, pourquoi n'as-tu pas enseigné cette leçon tout de suite, pourquoi beaucoup ont-ils parcouru le chemin en commettant, presque inconsciemment, ce genre d'erreur ?

Bien-aimé, moi, moi, Dieu, je suis très Patient, j'attends, j'attends et je me permets même des erreurs, quand je vois qu'elles sont faites plus par ignorance que par méchanceté ; non pas que l'âme soit jamais abandonnée à elle-même, mais je voudrais qu'elle parvienne à comprendre non par contrainte, mais par libre choix, après une longue réflexion. Nous tombons dans ces erreurs, Ma bien-aimée, lorsque nous réfléchissons trop peu ; c'est pourquoi j'insiste sur le fait que la réflexion doit être une composante continue de l'expérience humaine. Il ne faut jamais agir de manière impulsive : que de dégâts un acte incontrôlé peut faire, autant qu'une parole prononcée à contretemps ! Que chacun s'examine soigneusement et se corrige avant que le grand et terrible jour n'arrive !

Aujourd'hui je vous parle de l'importance du silence et de la confidentialité. En ces jours, chacun de vous décide de son sort. Ne tremble pas, épouse bien-aimée, devant Mes Paroles, mais écoute-les avec sérénité. J'ai préparé une place pour chacun de Mes élus, une place de grand prestige, une place de grand honneur auprès de Moi. Cependant, ce n'est pas du tout un Don gratuit, mais doit

être conquis chaque jour par son propre martyre. Cela signifie que chacun de vous ne doit pas faire ce qui lui plaît : sachez que souvent, Je dis souvent, ce qui vous satisfait trop ne Me plaît pas.
Vous devez faire un effort pour comprendre ce que j'attends de vous. Tout d'abord, Je vous demande de vous annuler en Moi ; Je vous le répète, c'est le premier pas* pour conquérir tous les mérites.
Vous, hommes du monde, vous qui dites m'appartenir, vous appartenez plus qu'à moi et vous faites beaucoup de choses pour être admirés des hommes, pour être estimés, pour être vénérés. Même si vous ne le faites pas dans ce but, ne dédaignez pas de vous laisser louer, admirer, presque vénérer.
Eh bien, je vous demande de faire marche arrière : personne qui se délecte de ces choses ne peut atteindre la perfection nécessaire au vol sublime et définitif, mais aura besoin d'une longue période de purification.
Bien-aimés, bien-aimés, qui M'écoutez, disparaissez dans le monde, disparaissez pour ne vivre qu'en Moi ; posez simplement votre pied sur la terre, comme le fait Mon instrument bien-aimé, puis dissolvez-vous, comme du brouillard, dans l'air clair de Mon Horizon. Donnez le parfum de Mon Amour, mais n'y ajoutez pas votre faiblesse ; Cela se produira si vous parvenez à ne jamais obtenir de satisfaction personnelle, mais à rester une goutte dans l'océan que personne ne pourra plus retrouver. Je veux vous donner beaucoup de Lumière, Je veux vous inonder de Ma Lumière : regardez attentivement dans l'abîme profond de vous-même et nettoyez chaque petit recoin avec le maximum de soin.
Reste en Moi, colombe bien-aimée. Réjouissez-vous dans Mon Cœur : Je vous donnerai Moi-même toutes les Joies que le monde vous a enlevées. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*étape = entrer en soi dans le silence de son être.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.12.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants de Mon Cœur, Jésus vous conduit vers la perfection ; ne vous plaignez pas si la leçon est parfois un peu dure. Pour être toujours plus proches de Dieu, nous devons nous libérer du gaspillage de l'humanité. Pour ce faire, la guidance divine est nécessaire. Même vous ne connaissez pas votre cœur comme Lui, le Très-Haut, le connaît. Laissez-vous purifier avec docilité. Que personne ne dise : « Je n'en ai pas besoin ; quelle que soit l'action que j'accomplis, je la fais pour plaire à Dieu, donc je procède bien, certainement ». Je vous dis que ce n'est pas de l'humilité, c'est de la fierté. Je vous le dis, tant que vous aurez ne serait-ce qu'un petit voile d'écorce humaine, il ne manquera pas de laisser sa marque dans toutes vos actions.
Ma petite fille Me dit : « Très chère Mère, avec Tes Paroles, veux-tu dire que chacune de nos actions comporte une marge d'imperfection, même si notre intention est de faire uniquement la Divine Volonté ?
C'est exactement ainsi, ma fille bien-aimée ; ne soyez pas surpris et ne devriez pas regretter. La marge d'erreur est plus grande là où l'imperfection est plus grande, et plus petite là où le processus est plus avancé. Souvent, ceux qui sont plus élevés ont des comportements différents, très différents de ceux qui n'ont pas le même niveau ; mais le temps viendra, et il est désormais proche, où tout processus arrivera à son terme, toute parenthèse ouverte se refermera. Le moment du Jugement sera alors venu.
Priez, enfants bien-aimés, priez les uns pour les autres ; Ne laissez personne de côté, mais avancez ensemble, en comblant les lacunes de chacun avec amour. Lorsque l'heureux jour arrivera, vous comprendrez que vous avez été profondément transformé dans votre cœur, votre esprit et même votre corps. Vous aurez tous le même cœur, dirigé uniquement à faire la Volonté Divine ; vous aurez tous un seul esprit, prêts à suivre la Loi Divine à tout moment. Je vous dis que vous aurez la même volonté, conforme à celle de Dieu.
Mon petit Me dit : « Sainte Mère, quand ce jour viendra, la douleur disparaîtra, car la plus grande douleur aujourd'hui réside précisément dans les graves divergences de sentiments, d'idées, de volontés.

Ainsi sera alors le bonheur : il n'aura plus de frontières, mais coulera continuellement dans chaque cœur, comme d'une source inépuisable. Aime, chère fille, aime et donne beaucoup d'amour, Dieu a mis à ta disposition sa Source : les âmes languissent à cause du manque d'amour. Regarde bien autour de toi, ma petite chérie : l'homme, qui ne trouve plus de raison de vivre, se suicide. Celui qui possède tant devrait offrir autant, sans prêter attention au mérite ou au démérite. Ne jugez pas : personne ne juge jamais avec justice. Offrez la Sève Divine aux âmes et laissez-les, désormais assoiffées de Dieu, courir dans Ses Bras ouverts.
Mon Tout-Petit, donne selon le Commandement Divin et, ensuite, retire-toi ; l'union des cœurs, aspergée de la Rosée de Dieu, achèvera l'œuvre commencée. Bébé, Dieu est sur le point d'achever la purification ; comme vous pouvez le constater, elle veut aussi libérer tout homme, en vol, des derniers déchets qui alourdissent ses ailes. Bénissez et adorez le Dieu Très-Haut qui se penche à chaque instant sur ses créatures, comme une Mère attentionnée qui non seulement veut qu'elles soient joyeuses d'une joie passagère, mais leur prépare un Bonheur sans limites et éternel.
Chers enfants, je vous vois troublés et tristes à cause d'une épreuve à laquelle vous avez été soumis. Soyez docile et obéissant : vous en ressortirez plus brillant que jamais. Dans la douleur, précisément dans la douleur, on gravit rapidement les échelons de la spiritualité : plus elle est intense, plus la fuite est rapide. Je vous aime, les enfants. Je t'aime! Acceptez la Volonté Divine avec joie. Je vous ai tous devant Mes Yeux : Je vous vois fatigués et douloureux, car les épreuves ne manquent pas et les croix sont lourdes. Ma Main se pose sur ton visage et le caresse, doucement. Regarde, bien-aimé, regarde Mon Visage. Fermez cette Image dans votre cœur et conservez-la jalousement ; sois fort au moment de la plus grande épreuve. Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.12.95

Mes petits, amis fidèles, je purifie votre cœur. La conclusion de tout est maintenant très proche et personne, sauf Dieu, ne connaît le temps et l'heure. Justement, Moi, Dieu, j'agis sur toi d'une Main Puissante pour te libérer de tous les déchets qui sont encore présents dans ton être. Avec un immense Amour, je fais tout. Ma main est délicate mais ferme. Vous aurez, bien-aimés, des souffrances : sans elles, la fuite serait impossible. Le gaspillage est un obstacle pour l'homme de Dieu : il ne peut s'élever vers les cimes les plus sublimes avec des ailes alourdies par de petites faiblesses. Ici, avec la Tendresse de Mère, J'agis sur tout homme qui M'appartient déjà et j'enlève tout ce qui est inutile et nuisible.
Épouse bien-aimée, bien-aimée, que Je serre fort sur Mon Cœur, les dernières leçons sont un peu dures : mais nécessaires. Je conduis Mes enfants bien-aimés à une profonde réflexion.
Tu vois, Mon tout-petit, bien-aimé, que tu es si proche de Moi, qu'il faut secouer brusquement les hommes pour comprendre. La raison de leur faiblesse est toujours le manque de réflexion. Par nature, l'homme a tendance à toujours faire ce qu'il veut et non ce qu'il est censé faire. Ce n'est qu'après une longue maturation que plaisir et devoir coïncident. Ce qui est sûr, c'est que pour faire ce qui lui plaît, il invoque des justifications infinies, des prétextes toujours nouveaux et ne fouille pas profondément son être pour ne pas y voir clair ; il reste volontiers dans l'ombre, de peur de s'examiner en pleine lumière. Dans cette situation de faible lumière, il a tendance à bien concentrer son attention sur ce qu'il aime voir et à échapper continuellement à ce qui lui déplaît, le dérange ou l'effraie.
Mon tout-petit M'a demandé à plusieurs reprises : "Pourquoi, bien-aimé Jésus, pourquoi, mon Amour, interviens-tu habituellement au dernier moment et attends-tu si longtemps avec une patience infinie ?" Je vous ai déjà donné la Réponse dans le passé, mais avec Joie je répète les mêmes choses, parce que je sais que l'homme est lent à comprendre, il est comme un étudiant qui a beaucoup de mal à se souvenir de la leçon et les répétitions continues sont nécessaire. J'attends, Mon tout-petit, je laisse agir la liberté, sans obstacles : je désire que Ma créature préférée, dotée d'intellect et de cœur, parvienne à comprendre par elle-même. Moi, moi, Dieu, je corrige légèrement le cap pour que la déviation ne soit pas trop grave, mais j'attends patiemment, apportant, entre-temps, de plus en plus de Lumière. Si chaque homme réfléchissait attentivement à sa vie passée, à

sa vie présente, à l'instant fugace, il se rendrait compte que les signes de Ma Présence active n'ont jamais manqué. Cependant, ils ne sont pas compris : ce qui arrive est attribué au hasard, parce que je le permets ou que je le veux ! L'homme, par nature, tend à la superficialité dans sa vie quotidienne ; il ne réfléchit pas assez, il agit et ne pense pas, il fait ce qu'il aime faire et ne se concentre pas sur les conséquences que chaque action peut avoir. Ma petite épouse, je vois déjà une profonde tristesse sur ton visage : tu penses à combien de signes avant-coureurs sont présents partout, combien de Grâces descendent sur l'Humanité à chaque instant et tu te rends compte que la plupart des signes ne sont même pas pris en considération ; Les Grâces pleuvent, mais qui les prend, qui les utilise ? Si chacun était plus attentif à ce qu'il entend, à ce qu'il voit, à ce qui se passe autour de lui et en lui, la maturation de l'âme serait rapide et personne ne se trouverait dans une situation de langueur extrême. Eh bien, il arrive toujours le moment où il faut parcourir avec une extrême rapidité cette partie du chemin sur laquelle nous nous sommes longtemps attardés.
Je vous dis que le moment est venu de mettre des ailes à vos pieds, car le temps n'est plus là. Nous venons d'atteindre ce stade. Quand Je vous répète : abandonnez-vous à Moi, ne prenez pas Mes Paroles seulement à la lettre, mais réfléchissez au sens très profond, Je ne veux pas seulement dire : jouissez des Délices de Mon Amour, prenez la Joie que Je vous offre, mais Je compte aussi ajouter : acceptez tous les sacrifices que je vous propose, les épreuves auxquelles je vous soumets, le martyre que certains doivent subir. C'est la vraie valeur de Ma Parole. Bien sûr, cette partie est la moins agréable, donc vous l'aimez
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Mes petits...
concentrez-vous uniquement sur ce que vous préférez entendre. Mes dernières leçons sont très dures, parce que je vois des cœurs qui ne sont pas tout à fait prêts, je sais que les grandes épreuves sont arrivées et qu'il ne doit pas y avoir de fardeaux qui rendent tout plus difficile. Vous, bien-aimés, réalisez avec tristesse que de très nombreuses âmes se dirigent vers la ruine totale ; ils ont quelques instants pour réfléchir, puis ils retombent dans l'obscurité. Celui qui M'a aimé dans le passé ne le fera certainement pas dans cette terrible phase de l'histoire humaine, où la désobéissance est la règle et l'obéissance l'exception. Bientôt, vous serez encore plus considérés comme des raretés, non à imiter, mais à distance ; Que votre témoignage, bien-aimés, soit courageux en toute circonstance, même héroïque, s'il le faut. Donnez-Moi tout, amis fidèles ; qu'il n'arrive jamais que vous ayez honte de Moi, même pas un instant, même si les situations sont difficiles ! Soyez fier de M'appartenir et assurez-vous que tout le monde comprend cela. Acceptez Mes corrections avec amour : il y a ceux qui ont besoin de peu et qui expérimenteront Ma Tendresse ; il y a ceux qui ont besoin de plus de détermination et qui connaîtront Ma pénalité. À tous, je dis : bien-aimés, bien-aimés, qui Me sont restés fidèles dans l'abandon général, soyez obéissants, toujours obéissants, toujours dociles, humbles à chaque instant. Que personne ne dise : « Je n'ai pas besoin d'être corrigé ; Je suis déjà arrivé." Que ce ne soient pas tes paroles, mais ces autres : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, purifie-moi, purifie-moi pour que je sois pur au moment de te rencontrer ! Je suis prêt à affronter n'importe quel sacrifice, à souffrir n'importe quelle douleur juste pour pouvoir, en ce jour béni, qui est maintenant si proche, courir vers Toi, plein d'exultation, et vivre éternellement en Ta Présence ! Je vous demande obéissance ; Ne préparez pas d'excuses et de prétextes pour alléger le sacrifice que je vous demande ! Fais ce que je veux : le prix sera grand, grand et inimaginable. Moi, moi, Dieu, je ne promets jamais trop ni en vain ; En effet, Je ne vous expose qu'une petite partie de Mon Plan, car Je veux que le reste soit pour vous une splendide surprise.
Savez-vous combien de cadeaux votre Jésus vous apportera ? Vous ne saurez même pas les compter et ils ne sont pas comme ceux que vous offrent des amis, inutiles, souvent insignifiants. Vous serez tous pleinement satisfaits. Chacun se verra proposer ce qu'il a tant désiré, sans jamais pouvoir y parvenir.
Réjouis-toi, bien-aimé! Réjouissez-vous et ne doutez jamais de Mon Amour : plus la souffrance est profonde, plus Ma Présence est sensible ! Je t'aime. Je t'aime. Je vous aime tous! Ne soyez pas jaloux de mon instrument : l'Amour que j'ai pour cela, je l'ai pour tous ceux qui me correspondent parfaitement. Soyez docile au contact final de Ma Main, ne vous rebellez pas. Pensez à la Mère la

plus docile que je vous ai donnée au pied de la Croix : imitez-La ! Imitez-La en tout toujours, toujours, dans chaque pensée, dans chaque action ! Qu'elle soit votre modèle.
Mon Épouse bien-aimée, ne gémis pas devant les dures leçons qui peuvent durement affecter tant de cœurs : elles sont toujours le fruit de Mon Infinie Miséricorde et de Mon immense Amour. Réconfortez-vous dans le fait, bien-aimés, que vous en êtes exemptés, parce que vous vivez déjà dans une situation particulière, désirée par Moi. Réjouissez-vous en Moi. Perdez-vous dans Mon Être Infini et attendez la fin des temps avec une grande joie. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.12.95

La Mère parle aux élus

Mes petits, de nouvelles souffrances se sont ajoutées aux souffrances ordinaires. Supportez avec patience et obéissez, même si cela vous coûte des sacrifices : vous en sortirez victorieux et heureux. Jésus vous aime, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il permet est le fruit du plus grand Amour. Personne n'aime la correction ; au début, cela semble être une chose très fatigante et difficile, mais ensuite, à mesure que nous avançons, la lumière brille de plus en plus et la joie d'avoir réussi nous fait oublier la douleur endurée. Soyez humbles, mes petits, soyez humbles et réfléchissez bien à vos faiblesses, celles du passé, celles du présent. Je ne veux pas que la tristesse enveloppe ton cœur ; mais cette introspection sera utile pour la suite. Chaque étape sera calibrée et bien étudiée. Chers enfants, je veux votre bien, je veux votre plein bonheur. Vous êtes à un pas de la ligne d'arrivée. L'ennemi grince des dents et ne se donne pas la paix ; il voudrait détruire, séparer, déchirer, mais je vous ai dit plusieurs fois que vous n'avez rien à craindre si vous êtes bien armé et prêt. Il profite de chacune de vos faiblesses, il veut d'abord remporter une petite victoire sur vous et ensuite essayer plus loin. Je vous ai dit à plusieurs reprises que les dernières étapes seront les plus dures, que la victoire compensera tout. Le monde vous laissera derrière ; Qu'aucun d'entre vous n'ait peur, au contraire, réjouissez-vous : ceux qui se sont bien détachés des attraits proposés sont déjà sur le point de triompher d'eux-mêmes. On voit les jours passer les uns comme les autres, tout semble ne jamais changer ; ce calme apparent ne durera pas longtemps : quel bouleversement se prépare et le monde n'est pas prêt ; continue, sans s'arrêter, dans la course folle vers les abysses ! Je parle, je parle, je continue de parler, je continue de poser mon pied sur terre pour guider mes enfants bien-aimés. J'en vois peu autour de moi et beaucoup, lointains, froids, indifférents ! Une fois cette dernière année passée, il y aura un changement profond pour lequel peu de gens sont prêts. Combien gémiront dans la plus grande angoisse, de n'avoir rien voulu écouter ni voir les signes à temps ! Tout, vous le savez, sera révélé au dernier moment, lorsque chacun aura fait son choix. Maintenant, je vous le dis, je vous en prie : choisissez bien, choisissez la joie sans fin ; maintenant tu dois souffrir un peu, mais demain tu seras heureux de cette souffrance et tu béniras cette douleur, ces jours sombres, dans lesquels tu n'as jamais perdu espoir, mais tu as gardé ton regard fixé sur Dieu, sans jamais l'enlever, en attendant , souffrant avec patience, car la promesse faite n'était pas de l'homme, mais de Jésus, de Dieu qui réalise toujours ses desseins.
Mon tout-petit, aime tes frères, aime tes frères et amène-les de tout ton cœur à Jésus. Ne pense pas : « De toute façon, ceux-là sont perdus, il n'y a plus rien à faire » ; Dieu veut que chacun soit pour lui. Savez-vous quels splendides Cadeaux sont prêts pour chacun de vous, ceux que vous connaissez et ceux que vous ne connaissez pas encore ! Procédez dans la joie. Ma Main vous maintient unis : Jésus ne veut pas que ses bien-aimés soient séparés, mais unis et heureux. Rappelez-vous, âmes bien-aimées, ce qu'on vous a dit dans le passé : Dieu est fidèle, il est toujours fidèle. Il a de beaux projets à réaliser, immédiatement ; il veut ton oui, quotidiennement. Aujourd'hui encore, chers enfants, Je veux vous rassembler autour de Moi ; Je vais vous parler un par un. Je vous dis : écoutez-Moi, Mes bien-aimés ! Soyez joyeux et non triste si le présent est douloureux : l'avenir sera très différent pour ceux qui ont persévéré jusqu'au bout. Ne vous fatiguez pas. Je vous dis de garder vos cœurs serrés et de vous soutenir mutuellement. S'aimer l'un l'autre! Aimez-vous et pardonnez-

vous les uns les autres ; Jésus secoue les cœurs des déchets qui ne les rendent pas encore purs. Mon tout-petit, dans le nouveau monde, l'un ne donnera que de la joie à l'autre et il y aura de la joie partout. Jésus l'a décidé et va bientôt le mettre en œuvre. Les temps sont désormais venus ; ne vous séparez pas, ne vous séparez pas à cause de la discorde que l'ennemi attise partout. Je vous demande de supporter toute offense ; même si votre cœur est transpercé, ne vous rebellez pas et laissez la décision finale à Jésus dans chaque situation. Vous verrez : Il réconciliera chacun avec son frère et unira les âmes aux âmes choisies par Lui, car dans le Royaume de Paix il y aura partout une grande harmonie. Je t'aime. Je t'aime . ***Sainte Marie***

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps (1)

13.12.95

Bien-aimés, fidèles, qui m'adorez encore un peu, un peu, un peu, alors je briserai vos chaînes, je vous libérerai moi-même de tout esclavage auquel les hommes vous ont soumis. Je te veux libre, je te veux heureux, je te veux tout à moi. je sécherai tes larmes ; vous vous réjouirez avec une grande joie. Le temps des soupirs touche à sa fin, bien-aimés. Bienheureux ceux qui ont compris et ont pris leur envol pour M'atteindre ! Ce n'est qu'avec un vol rapide et léger qu'il est possible d'atteindre Moi. Malheur à ceux qui vivent dans la torpeur, malheur à ceux qui persévèrent dans l'indifférence : chaque instant perdu est une défaite qui prélude à la ruine !

Ma petite, épouse bien-aimée, combien de soupirs as-tu fait ces jours-ci, pour Mon amour : tu vois le monde empirer, tu vois peu de gens disposés à venir à Moi, purs et légers. Une grande douleur est dans votre cœur. La prière ne meurt jamais, le cœur gémit, car non seulement vous voulez voir heureux vos frères les plus chers, mais vous aimeriez que chaque créature humaine puisse atteindre ce but pour lequel elle a été créée. Pourtant, les hommes se perdent, ils sont submergés par l'océan du péché et ils s'en vantent ! Le mal ne montre aucun signe de diminution, mais il s'enracine de plus en plus.

Je demande à Mes très chers davantage de sacrifices. Offre-Moi ce que Je désire ; Je veux que Mon Retour vous trouve pur et libre non seulement des péchés majeurs, mais aussi du gaspillage de l'Humanité qui alourdit votre fuite. Est-ce que je vous en demande beaucoup ? Est-ce que je vous en demande trop, mes petits ?

Supportez chaque sacrifice : pas un soupir ne sera vain ; pas une larme ne coulera sans fruit. Je veux tout de Toi, parce que Je ne peux rien avoir de beaucoup : Mes Grâces ne sont pas acceptées et Mes Dons sont rejetés. Ma Justice atteint chaque jour toutes les régions du monde.

Je vois des hommes tomber superficiellement dans les filets de l'ennemi et combien se perdent, sans pouvoir plus prendre Ma Main ! Pourtant, je le propose ! Que personne ne pense qu'il est seul dans ce désert terrible et traître : J'ai envoyé la Mère pour Me préparer le chemin ; Elle a déjà donné toutes les indications, elle parle chaque jour non seulement avec des Paroles sensibles aux organes extérieurs, mais dans les cœurs, dans le cœur de chaque homme.

Le nouveau Noël approche, un grand Noël, spécial, très spécial. Mais les hommes sont toujours les mêmes : ils poursuivent les ballons colorés que mon ennemi a dispersés partout ; tels des enfants qu'ils sont devenus, ils procèdent sans réfléchir et affrontent avec la plus grande superficialité ce qu'ils devraient prendre avec le plus grand sérieux ! Ceux qui sont loin, Mon tout-petit, se rendent compte qu'ils sont malheureux, ils se rendent compte d'une profonde angoisse qui grandit dans leur cœur, mais ils restent inertes. Le mal les attire, le mal les captive : c'est une force qui les entraîne de plus en plus vigoureusement vers Mon ennemi. Je t'ai parlé, épouse bien-aimée, des pièges bien cachés, disséminés partout : seuls ceux qui ont Ma très brillante Lumière peuvent les distinguer ! Mon tout-petit, inquiet, me demande : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, comment l'ennemi a-t-il pu opérer de manière aussi massive ? Le danger est partout, il est difficile d'y échapper, car il parvient à agir même sur les esprits, avec une grande force, faisant passer le bien pour le mal et vice versa. Il agit toujours avec une extrême ruse sur les cœurs, les faisant brûler pour des choses vaines et inutiles et les refroidir envers Toi. Jésus, mon Amour, qui sera sauvé, qui pourra sortir indemne de ce tourbillon de méchanceté qui entraîne l'Humanité à sa ruine ?

Je vais vous répondre brièvement : celui qui veut peut, celui qui veut avec une grande aspiration, celui qui veut de toutes ses forces !
Réjouissez-vous en Moi et aimez-Moi. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps (2)

13.12.95

Élus, le grand ouragan fait rage, mais il n'emporte pas ceux qui sont solidement enracinés en Moi. N'ayez pas peur, un pilier fermement ancré dans le Rocher n'est pas déplacé, mais la feuille sèche qui s'est détachée de l'arbre et erre sans le savoir, est emporté très loin, où, poussé par des forces négatives.
Mariée bien-aimée, Je voudrais te faire voir un instant ce que Mes Yeux voient : il y a des colonnes solidement ancrées au sol, puis il y a des plantes déracinées ; au sol, des branches éparpillées partout et un tourbillon de feuilles sèches traînées ici et là par le vent ; il y a aussi quelques colonnes inclinées. Regarde, épouse Mia, regarde, bien-aimée, que se passe-t-il dans le monde.
Vous Me demandez : « Mon Dieu, que signifie cette scène que tu m'as montrée ? C'est choquant de voir tout cela.
Je t'expliquerai tout, bien-aimé ; accroche-toi à Moi et sois rassuré. Écoutez Mon explication : les colonnes, fermes et fermes, sont les âmes qui vivent déjà en Moi, elles se nourrissent de Ma Lymphe et palpitent à l'intérieur de Mon Cœur. Ils sont grands, très hauts, fermes et sûrs et personne ne les déplacera plus jamais. Les plantes déracinées sont ces hommes qui M'ont initialement suivi. Ils grandissaient bien dans la foi et, prospères, ils étendaient leurs branches dans le ciel, mais il y eut une grande tempête à laquelle ils ne purent résister : le vent les plia puis les renversa. Le vent dont je parle, qui est si violent qu'il provoque une telle ruine, ce sont les passions, les fausses idéologies, le désir de plaisir déguisé de diverses manières. Le tourbillon de feuilles, ce sont tous ceux qui se sont détachés de la plante mère qu'est l'Église et se sont laissés emporter par le vent des idées nouvelles qui visent à changer Mes Lois éternelles et à miner la Sainte Doctrine. Voyez, voyez de vos propres yeux ce qui leur arrive ! Misérable, vraiment misérable, par leur choix ! Je vous ai aussi montré quelques colonnes inclinées ; ce sont de belles âmes qui ont un peu cédé, car elles ne sont pas parfaitement fermes en Moi. Ne craignez pas pour elles, mendiez et priez comme vous le faites, et Moi-même les dirigerai pour qu'elles soient comme toutes les autres et qu'elles tiennent bon. pour toujours.
Tu Me dis : « Jésus adoré, les colonnes sont peu nombreuses, les arbres courbés vers le sol sont nombreux, les feuilles donc ne se comptent pas ; qu'arrivera-t-il à l'humanité qui vit dans de telles conditions ?
Je vous l'ai dit : Mes anges sont à l'œuvre partout dans le monde et en bref ils doivent travailler de telle manière que chaque chose soit à sa place prévue ; ils suivent Mes Ordres. Une fois cette opération terminée, sur ces colonnes que vos yeux ont vues, la nouvelle ville descendra, splendide, se répandra sur toute la terre et tous les hommes s'en réjouiront. Je rétablirai de nouveaux équilibres et l'harmonie sera partout. En effet, peu d'âmes sont prêtes pour ce grand changement. Ceux qui vivent déjà en Moi continueront à vivre en Moi ; mais ceux qui sont restés dehors ne pourront plus retrouver le chemin du retour. Je vous dis que ceux qui ne se sont pas précipités jusqu'à présent pour s'amender et changer de vie ne seront plus pardonnés.
Toi, en te tenant près de Moi, tu Me demandes : « Jésus adoré, comment est-ce possible ? Y aura-t-il un jour où tu ne pardonneras plus ?
Je vous dis que celui qui a trop dévié ressentira dans son cœur une terrible hostilité à mon égard et Me tiendra pour responsable de tous ses maux, il ne croira pas qu'on puisse lui pardonner et fera comme Judas : pris par le désespoir, il lâchera chaque prise et se perdra. Que cela ne soit pas ton souci, ma femme. Mes Bras les plus aimants vous accueillent. Regarde Mon Visage et calme-toi : seuls ceux qui le veulent se perdront. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.12.95

La Mère parle aux élus

Mes petits bien-aimés, je suis avec vous, je suis à vos côtés, n'ayez pas peur. La séparation a lieu, elle a désormais atteint son stade final, chacun se verra attribuer sa place, mais la préparation doit être achevée. Jésus travaille avec énergie partout, surtout sur les siens : il veut que vous lui ressembliez le plus possible. Ne vous inquiétez pas pour cela, les épreuves que certains d'entre vous doivent subir sont profondément saines. Soyez docile, humble et obéissant. Ne cherchez pas de justifications pour vous exempter de l'obéissance à Son Commandement, le repentir au dernier moment serait inutile.

Je vous ai dit que chacun de vous a une place très élevée dans le Plan Divin, mais celle-ci n'est pas attribuée sans qu'elle soit pleinement méritée ; alors la Miséricorde Divine Infinie se penche sur vous pour vous élever et vous donner tout.

J'en vois beaucoup qui luttent dans les épreuves, souffrent, se découragent, se laissent envelopper par la plus grande tristesse ; ils disent dans leur cœur : « Jésus est si strict avec moi ; qu'il me tourmente de vives douleurs, sans les soulager. Eh bien, écoutez, enfants bien-aimés, ce que je vous dis : Jésus connaît bien vos souffrances. Lui-même leur a permis de vous rendre de plus en plus pur et brillant ; cela ne prolongera pas votre douleur ne serait-ce qu'un instant, rassurez-vous, mais cela ne la raccourcira pas non plus, si cela peut vous être nuisible.

Certains d'entre vous me disent : « Chère maman, je comprends peu ce qui se passe, mais j'obéis, sans demander aucune explication. J'obéis, parce que j'aime Dieu de toutes mes forces et je veux faire seulement sa Volonté. Je ne comprends même pas ce qui est bon pour moi, mais Jésus sait tout. Je bénis sa Volonté, quelle qu'elle soit, même si elle m'est très douloureuse. Très Sainte Mère, je serai obéissante. Je vous promets!" Ces paroles sont les bienvenues pour Moi, je bénis cette âme et je me tiens à ses côtés pour l'aider à tenir la promesse faite. Je vous dis cependant que je trouve peu de ces réponses ; beaucoup cependant se rebellent face à des situations douloureuses, ils implorent Jésus, ils implorent Moi, ils ne se donnent pas la paix, ils demandent un allégement de leur châtiment, ou plutôt plus : ils veulent que la douleur cesse immédiatement. Je réponds à tous ceux qui se trouvent dans cette situation difficile : ne demandez pas, chers enfants, que le châtiment cesse immédiatement, ne demandez même pas qu'il soit allégé, mais seulement que vous ayez la force de le supporter autant que Jésus le veut. . Il ne vous teste pas au-delà de vos forces, rassurez-vous, chers enfants. Dieu est Amour, Il est Tendresse, Il est Miséricorde, mais parfois Il doit agir avec rigueur pour que personne n'oublie qu'Il est aussi Parfaite Justice. Les délais sont désormais très courts. Vous souffrirez peu de temps, bien-aimés ; tout finira bientôt et comme vous serez heureux d'avoir consenti n'importe quel sacrifice pour collaborer au plan salvifique de Dieu ! Jésus demande à ses proches de veiller pendant de nombreuses heures de la nuit. Cette offrande est également nécessaire pour sauver les âmes, surtout celle qui implique le plus de sacrifices. Cependant, Jésus n'attend pas la dernière minute pour donner la récompense, il offre immédiatement des Joies infinies, petites, mais si bienvenues qu'elles rendent la vie plus supportable que jamais. Confiance, chers enfants, confiance et espérance. Réjouissez-vous, car Dieu a voulu que vous soyez à ses côtés pour mettre en œuvre son Plan de salut ; Il vous a appelé par votre nom, Il vous a souri, Il a posé sa main sur votre tête. Vous êtes maintenant à Lui, parce qu'Il vous a choisi. Quelle merveille et quel bonheur lorsque l'homme comprend qu'il est dans cette condition sublime ! Je vous le dis donc : persévérez, obéissez et bientôt tout se terminera par un grand triomphe général.

Je vous aime, les enfants. Je vous aime tellement et je bénis vos âmes unies. Enfants, enfants bien-

aimés, avancez ensemble. Aimez-vous, unissez vos cœurs et vos esprits : chacun soutient l'autre.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.12.95

Je viens, précédé de Mes Dons. Je viens donner aux justes ce que j'ai promis. Je viens donner aux méchants ce que j'ai menacé. Chacun aura ce qu'il a choisi. Bienheureux ceux qui ont persévéré, ceux qui sont restés fidèles à Moi, ceux qui ont enduré toutes les tempêtes par amour pour Moi ! L'attente vous semble longue, bien-aimés, mais c'est la malice humaine qui empêche le triomphe final. Soyez-Moi fidèles, mes amis, adorez-Moi et servez-Moi ; pour les mérites des plus fervents, j'anticipe les temps de joie. Ils seraient déjà arrivés si l'océan de boue n'avait pas submergé la terre. Les maux, tous les maux présents et passés sont la conséquence du péché. Une fois les méchants éliminés, la terre purifiée, une longue et splendide source refleurira, d'abord dans les cœurs, puis autour.

Épouse bien-aimée, Je viens donner Ma récompense aux justes, Ma Récompense aux fidèles ; pendant longtemps je les ai fait soupirer, mais chaque soupir, chaque larme était une graine féconde qui faisait fleurir la terre.

Ne souffre pas en vain, Ma bien-aimée, ne soupire pas en vain, Ma bien-aimée : rien n'est perdu en Moi ; Je collecte chaque goutte de douleur. Lorsque l'humanité aura remboursé son énorme dette, alors la joie envahira tous les coins du monde et l'ère de la douleur sera révolue.

Les hommes Me font continuellement des supplications et des prières : « Seigneur, laisse-moi guérir. Seigneur, fais-moi me réjouir. Seigneur, donne-moi ce que je désire ! Ils ne savent même pas ce qu'ils demandent, ils parlent, ils parlent et ils ne réfléchissent pas ; ils demandent, ils demandent, sans savoir si ce qu'ils veulent est bon ou mauvais pour eux.

Épouse bien-aimée, que je tiens près de mon cœur, comme l'humanité est stupide ! J'ai dit que le péché est la cause de tout mal. À notre époque, le péché est si répandu qu'il est devenu social, profondément enraciné, très grave. Moi, moi, Dieu, mais je suis la Miséricorde et je ne veux pas que mes créatures préférées se perdent toutes, comme elles le font. J'envoie donc des châtiments, des châtiments qui ont pour tâche de purifier, d'amender et de renouveler les cœurs. Je ne désire pas le mal, mais toujours le bien des créatures et tout ce qui est souffrance est permis par Moi pour obtenir un bien supérieur. Je retire pour donner, mais comme il est difficile à l'homme d'accepter Ma Logique !

Les hommes me cherchent, mais pas parce qu'ils ont compris que je suis leur Créateur et Sauveur : ils désirent que je les libère de leurs maux, de ceux qu'ils ont eux-mêmes souvent provoqués par leur péché. Ils me disent ainsi : « Seigneur, je souffre, je souffre beaucoup, délivre-moi de cette maladie ; résolvez cette situation douloureuse pour moi. Je veux la joie, je veux vivre dans l'exultation ; Je rejette la souffrance, la douleur me dégoûte. Comme cette façon de penser est stupide ! Ce serait comme dire : « Je veux que ma robe soit toujours parfaite et propre, mais je refuse de la soumettre au lavage ou au nettoyage. Je veux que tout se passe sans lui faire subir ce processus.

Si quelqu'un le pensait, il serait certainement considéré comme un imbécile. Pourquoi les hommes comprennent-ils certaines choses mais refusent-ils d'en comprendre d'autres ? Celui qui pèche tache ses vêtements, plus il pèche, plus la tache est grande ; il faut donc prendre des mesures pour remédier, réparer, effacer ! Cela n'est pas possible sans une action énergique qui ramène tout à la situation souhaitée. Je dis aux hommes du monde : si vous souffrez, votre douleur n'est certainement pas inutile. Si un mal vous a frappé, ce n'est certainement pas par hasard : je l'ai permis. Mais Moi, Moi Dieu, je vous aime, Je vous aime immensément, chacun de vous est très cher à Mon Cœur, très peu d'entre vous l'ont compris. S'il n'y avait pas de péché, il n'y aurait ni douleur, ni expiation, ni angoisse, ni tourment. Je répète ce concept depuis toujours, mais les hommes sont sourds lorsqu'ils ne veulent pas écouter.

Épouse bien-aimée, les âmes doivent expier leur péché pour être sauvées ; sans ce processus de purification, personne n'obtient le salut. Pourquoi alors Me demandez-vous seulement d'alléger votre douleur, d'alléger votre douleur, si c'est le chemin nécessaire pour obtenir la Joie dans

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je viens me faire...
Mon royaume? Pour ne pas l'enlever, tu dois Me demander, non pas de te libérer de la douleur, mais de t'aider à la supporter, pour Mon amour ; vous devez Me demander de l'accepter en paix, vous devez Me supplier de vous éloigner de la tentation du péché. Si vous me demandez cela, j'exaucerai immédiatement votre souhait. Bien sûr, épouse bien-aimée, je veux donner tant de joie, mais j'en suis empêché, car le péché se répand partout. Là où il y a du péché, il y a des lacérations, des tourments, des angoisses. Sache, Ma bien-aimée, que tu vis très heureusement dans Mon Cœur, que les maux que tu vois maintenant si répandus, qui grandissent comme une marée de jour en jour, sont tous voulus par les hommes, sont tous recherchés par leur folie : ils parlent de la paix et préparer la guerre ; ils parlent d'amour et ont le cœur plein de haine ; ils demandent de la joie et donnent beaucoup de douleur. Sachez, sachez que la douleur que vous offrez aux autres, vous la verrez entièrement se déverser sur vous-mêmes. Ne trouvez pas d'excuses absurdes comme celle-ci : « Je voulais offrir de la joie, c'est pourquoi j'ai donné de la douleur. » Chaque action que vous réalisez doit être bien étudiée dans toutes ses conséquences. Ne vous arrêtez jamais à ce qui vous plaît, les hommes, mais examinez tous les aspects possibles du problème.
Je veux remplir la terre de Bonheur ; c'est dans Mon Plan. Tout se réalisera dans un avenir proche, mais de nombreuses nouvelles pousses apparaissent déjà, prélude à la plus grande floraison de l'histoire de l'humanité. Que chacun s'examine pour voir si c'est un bourgeon ou une feuille sèche. Si c'est une pousse, nourrie par Ma Sève, elle poussera maintenant rapidement et fleurira magnifiquement, mais si c'est une feuille sèche, malheur à elle : le grand ouragan n'en laissera pas une seule au sol car, lorsque la feuille se détache de la branche, elle ne sert à rien, plutôt que de devenir un engrais. Examinez-vous, bien-aimés : c'est le moment d'un examen approfondi. Que personne ne laisse les coins à l'ombre, pour ne pas voir la poussière qui s'y niche. Retirez toute saleté, purifiez votre cœur et soyez humble dans votre travail. Certains d'entre vous laissent volontairement certaines zones de leur être dans l'obscurité justement pour ne pas voir ce qu'ils ne veulent pas supprimer. Qu'il n'en soit pas ainsi pour toi, Ma bien-aimée : Je veux que tu sois de plus en plus semblable à Moi, à Moi, Dieu, Qui suis Parfait.
Je vous demanderai dans ces jours qui suivent encore quelques souffrances : Je vous dis que ce n'est pas seulement un temps de joie, de grande joie du cœur, mais aussi de pénitence, de sacrifice, car ainsi Mon Retour est anticipé. .
Ma Mariée, je vous ai demandé beaucoup de choses ces jours-ci ; Tu m'as tout donné avec un immense amour. Je vous donne un peu de repos dans la douleur, mais ensuite je veux de vous d'autres sacrifices : il y en a peu à qui je puisse demander. Je demande à certains de donner aux autres. Dans Mes Bras, vous ne manquerez jamais de bonheur, car Je suis très généreux avec ceux qui ne Me veulent rien.
Ce sera un grand Noël pour votre cœur, un merveilleux Noël : des cadeaux et des grâces spéciales s'ajouteront à ceux que vous avez déjà. Perds-toi en Moi, Mon petit ; attends tout de Moi. Le monde vous ferme ses portes, mais Je vous ai ouvert les portes de Mon Royaume. Ceux qui y entreront n'auront plus aucune perturbation ni douleur.
Je t'aime.
Jésus
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
14.12.95
La Mère parle aux élus
Chers petits, enfants de Mon Cœur, attendez, attendez avec joie le très heureux événement : un Enfant est né pour vous il y a vingt siècles, un Enfant naît pour vous chaque année et vient vous rappeler votre destin de grand Bonheur. Ce Petit que vos yeux voient n'est pas qu'un petit Enfant, il est Dieu, il est le Messie, il est le Fils Promis qui veut vous libérer de tout esclavage.
Il est né pour chaque homme, il est né pour lui rappeler que son destin n'est pas la douleur, ce n'est pas le tourment, ce n'est pas l'angoisse, mais c'est la joie, le bonheur, la paix. Regardez, enfants bien-aimés, regardez, enfants fidèles : Il vous tend ses petites mains, il les tend au monde entier.

Que signifient ses mains tendues ? Il veut embrasser chaque homme, non pas les riches, ni les puissants, ni les privilégiés, mais tout le monde. Le petit Enfant sans défense est Dieu, Dieu qui s'est fait homme pour que tout homme puisse s'élever jusqu'à Dieu.
Ses yeux sont brillants ; il te regarde, il te sourit, il veut être serré contre ton cœur pour pouvoir te serrer près du sien. Il est petit et fragile, mais il est le plus grand et le plus puissant. Regardez-Le, hommes du monde, regardez-Le d'une manière particulière cette année ; regardez-Le et imprimez Son Image dans vos yeux, dans votre cœur, dans votre esprit.
Il est devenu Homme dans Mon Ventre Virginal. Je suis l'Immaculée Conception et je vous offre le Fruit Très Saint, conçu en Moi par le Saint-Esprit. Voici, voici, enfants bien-aimés, cette année aussi je vous le donne. Je te le donne, petite fille, belle âme, choisie et façonnée par Dieu pour le monde nouveau. Je vous l'offre, fils béni de Mon Amour, qui avez choisi d'être Mon chevalier. Je l'offre à vous tous, élus, qui êtes les coopérateurs de Dieu dans son sublime plan de salut. Je l'offre à vous, hommes, qui ne le connaissez pas encore, mais qui l'aimez et l'adorez au plus profond de votre être. À tous ceux qui l'aiment, je l'offre, à tous ceux qui le désirent, je l'offre : prenez-le dans vos bras et savourez la joie immense de tenir le Fils de Dieu près de vous ! Embrasse-lui les pieds ! Il vous sourit, il est heureux de votre amour, il se réjouit de joie en s'appuyant sur votre cœur aimant.
Je voudrais qu'en ce Noël spécial, très spécial, unique, irremplaçable, chaque homme, le visage baigné de larmes d'amour, serre Dieu près de lui, oui, Dieu, fait Homme, par Amour. Il n'en est pas ainsi : ceux qui tournent le dos à l'Enfant Divin, le trahissent, le trompent, le frappent ! Mais moi, moi, la Mère Immaculée, je le serre fort contre mon Cœur. Je ne vous l'offre pas, je le couvre de mes baisers, je le réchauffe sur mon cœur, je le protège de mon corps ; Je ne veux pas vous l'offrir ne serait-ce qu'un instant, parce que vous ne l'aimez pas, vous ne le désirez pas, vous n'aspirez pas à lui ! Vos mains dégoulinent de sang, votre esprit nourrit des pensées de mort. Je donne Mon Fils aux purs, aux petits au grand cœur, parce qu'il est fait ainsi par l'amour, dilaté par la Puissance Divine pour contenir toujours plus de Sang de Vie.
Enfants, enfants bien-aimés, cette année vous aurez le petit Bébé dans vos bras. Vous le tiendrez tous dans vos bras pendant un moment, il le bénira de son Très Saint-Esprit. Présentez votre vie, votre être, chaque cellule qui est en vous. Oui, chers enfants, c'est le magnifique Cadeau que je vous offre pour ce Noël saint et unique.
Je vous ai dit à plusieurs reprises que c'est un moment de grande réjouissance et que pour chacun il y aura son splendide Cadeau, personne ne repartira les mains vides. La nouvelle année vous trouvera riche, riche et heureux ; à ceux qui ont, on donnera encore plus, à ceux qui n'ont pas, même ce qu'ils possèdent leur sera enlevé , tout, ils resteront misérables et seuls.
Ceci, ma fille bien-aimée, je le dis avec les larmes au cœur. Voyez, regardez avec vos yeux, voyez combien de Cadeaux sont prêts ici. Vous voyez : ce sont eux que je voulais distribuer ; mais les enfants se sont rendus indignes et ne les veulent pas ! Ceux-ci s'ajouteront à ceux qui existent déjà et seront offerts à ceux qui les méritent. Réjouissez-vous de joie, loin de la tristesse, loin de la tristesse. Plongez-vous, avec l'instrument bien-aimé de Dieu, dans l'Océan sans limites de Son Amour et réjouissez-vous, réjouissez-vous en Lui. Fille bien-aimée, je vous bénis, ainsi que l'âme choisie, qui a été inextricablement unie à la vôtre. Je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.12.95

Amis choisis et fidèles, qui aspirent à vivre avec Moi, suivez-Moi sur ce chemin splendide : Je veux vous conduire sur les sentiers parfumés de la sainteté. Soyez magnanime, aspirez à de grandes choses et qu'y a-t-il de plus grand que la sainteté ? Laissez-vous guider, docile et obéissant. Après t'avoir façonné, Je veux maintenant enlever tous les déchets de ton cœur, Je veux que tu sois de plus en plus comme Moi. Le vol doit viser vers le haut. Vous ne seriez jamais capable de le faire seul ;

Moi, Moi, Dieu, j'ai placé Mes Ailes sur vous, mais vous devez être constant, persévérant, fidèle, fort, et surtout obéissant.
Mariée bien-aimée, Je veux conduire Ma bien-aimée vers les plus hauts sommets. Je vous suis un à un ; chacun de vous doit se sentir enfant unique devant Moi. Quand je parle des hommes, de l'humanité, j'entends parler de chaque homme en particulier.
Épouse bien-aimée, quiconque lit ces saintes Lettres d'Amour qui viennent de Mon Cœur Très Tendre doit comprendre que Moi, Moi, Dieu, je ne parle pas à tout le monde ensemble, Je ne parle pas à une masse informe, mais à chaque créature humaine, appelée par son nom. , unique dans ses caractéristiques. Celui qui lit avec amour entendra continuellement le son de Mes Paroles résonner dans son être. Tu sais ce qu'ils lui disent ? "Tu es mon Fils. Tu es mon fils bien-aimé et je t'aime immensément. Je t'ai créé pour que tu sois Mien, que tu jouisses avec Moi, que tu fasses partie de Mon Être immortel. Toi, Ma créature, tu n'es pas "une parmi tant d'autres", tu es plutôt la seule. Je veux tout te donner, Mon tout : suis-Moi, obéis-Moi. Le présent passe vite, le plaisir présent dure un instant, et après cela, il y a l'éternité. Eh bien, sachez qu'en ce temps intemporel, Moi, Moi, Dieu, je veux vous serrer fort dans Mes Bras, Je veux vous faire partager Ma Puissance. Vous deviendrez fort dans Mon Être ; pensez à quel destin splendide il y a en vous !
Épouse bien-aimée, ainsi je parle à tout homme, ainsi j'aime tout homme. L'objectif que chacun de vous doit se proposer d'atteindre est la sainteté. Je te conduis. Les sentiers sont pleins d'épines et de ronces, c'est vrai, mais aussi de nombreuses fleurs odorantes ; il y a des obstacles et des serpents venimeux partout, mais moi, moi, Dieu, je te conduis par la main ; il y a des fossés et de grands gouffres, mais Moi, Moi, Dieu, Je te prends dans Mes Bras ; il y a des moments de découragement, mais Moi, Moi, Dieu, je te tiens près de Mon Cœur.
Vois, épouse bien-aimée, l'homme qui Me veut, l'homme qui aspire à Moi, ne marche jamais seul. Celui qui Me cherche Me trouve et celui qui frappe à Ma porte est accueilli dans Ma Maison. Qu'ai-je l'intention de vous dire avec ce Mon Dicton ? Je veux vous dire qu'il faut d'abord aspirer à la sainteté, il faut lutter avec toutes ses énergies, avec chaque cellule de son être : celui qui veut ainsi obtient ce qu'il désire. Beaucoup d'hommes disent : « Comment puis-je devenir un saint ? C'est impossible, c'est un objectif inaccessible ! Qui peut y arriver ? S'ils partent de ce principe, je vous dis qu'ils n'arriveront jamais : ils sont lâches et tomberont de plus en plus bas, jusqu'à risquer la ruine.
Mariée bien-aimée, accroche-toi à Moi, accroche-toi, heureuse, à ton Dieu : certes, Mes Bras t'accueillent toujours, certes Mes Bras d'amour ne te quittent pas un instant et toi, heureuse petite, saisis leur immense Tendresse. Savez-vous pourquoi tout cela arrive ? Parce que tu as laissé derrière toi le monde avec toutes ses faussetés, ses faux plaisirs, ses attraits trompeurs, ses paroles mélodieuses et tu m'as choisi, Moi, l'Unique Bien.
Voici le chemin vers la sainteté : Me choisir et débarrasser votre cœur et votre esprit de tout ce qui ne sert pas à atteindre ce but. L'âme devient ainsi comme un enfant qui se réfugie dans les bras de sa mère et demande à être toujours près d'elle, car il voit autour de lui de nombreuses bêtes voraces qui veulent l'attaquer. Le petit, dans tes bras, pose sa petite tête sur ce cœur aimant et est en sécurité et heureux, il n'a plus peur de rien. Sa mère pourrait-elle un jour lui dire : « Va-t'en, je ne veux pas de toi » ? Bien sûr que non. Elle le serre de plus en plus près, le comble de caresses et de baisers, lui murmure de doux mots d'amour. Dans cet état de bonheur, le petit regarde autour de lui mais ne craint rien : si un danger approche, la mère le protège, s'il doit parcourir un tronçon sombre, la mère le guide, si le terrain est plein de dangers, la mère l'embrasse. . Ceci, ceci, mon épouse bien-aimée, est là
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...
la vie avec Moi, c'est l'existence que mène l'homme qui M'a choisi. Bien sûr, J'exige la docilité et l'obéissance : quand Je dis de marcher à droite, c'est ainsi que cela doit être ; quand je dis tourner à gauche, c'est comme ça que ça doit être. Personne ne devrait oublier Mes instructions. Je n'en

demande jamais trop, mais seulement ce qui est nécessaire ; Je n'accorde jamais plus de poids à mes atouts, mais toujours en proportion. Les lourdes charges que, comme vous pouvez le constater, les hommes portent aujourd'hui sur leurs épaules, ont été imposées les unes aux autres dans la plus grande ignorance.
Mon fardeau est léger. Je ne m'alourdis pas, parce que j'aime, j'aime sans limite chaque homme. Celui qui aime prend soin ; celui qui n'aime pas agit cruellement. Dis aussi aux hommes qui Me tournent le dos, parce qu'ils disent que leur croix est trop lourde, dis-leur de réfléchir encore un peu, pour voir s'ils ont reçu de Moi cette insupportable croix ou s'ils se la mettent sur leurs épaules. Que chacun réfléchisse à sa propre vie. Celui qui se purifie baisse la tête et pense : « C'est le chemin qui doit me libérer de la saleté qui s'est déposée sur mon vêtement. Quand j'en serai libéré, mon envol sublime commencera. Jésus, mon Seigneur, me prendra sur ses ailes et je volerai haut, haut et avec Lui j'atteindrai le bonheur le plus sublime.
Bien-aimé, tu as besoin de cohérence, de persévérance, de patience. Tout le monde le sait. J'ajoute également : l'obéissance à Mes Directives. Je dis à ceux qui sont corrigés avec Tender Love by Me : faites exactement ce que Je vous demande, sans rien ajouter ni soustraire. Ne changez pas seulement partiellement votre attitude, en laissant quelque chose que vous dites ne pas pouvoir abandonner : faites exactement ce que je dis, comme je le dis : je suis Dieu ; vous-mêmes ne comprenez pas ce qui est bon pour vous et pour les autres, mais tout est clair pour Moi. Je vous guide ; ne déviez pas un peu, un peu à droite ou un peu, un peu à gauche. Fais exactement ce que je veux que tu fasses.
Regarde, bien-aimé, regarde devant toi : vois cette belle route lumineuse. Observez combien de Lumière, combien de Merveilles il contient. Notez bien combien de personnes le parcourent. Réponds-moi, ma colombe.
« Mon Jésus bien-aimé, le magnifique chemin que Tu me montres est presque désert : je vois si peu qui le parcourent ! Cependant, je remarque qu'ils chantent joyeusement. Je vois leurs visages joyeux ; ils se tiennent la main et avancent rapidement, marchant avec une telle agilité et une telle aisance qu'on dirait qu'ils volent !
Petit, je t'ai montré le chemin qui mène à la sainteté. Aujourd'hui, elle est presque déserte, comme vous l'avez vu, mais les rares qui la parcourent sont si heureux qu'ils ne luttent plus sur le chemin : il semble qu'une force mystérieuse les pousse en avant. Bien sûr, c'est comme ça ; mais la force n'est pas mystérieuse après tout. Vous la connaissez bien, épouse bien-aimée : c'est Mon Amour qui vous donne tant de bonheur, qui vous fait vivre le Paradis sur terre.
Quelqu'un dira : « Pourquoi tant de choses pour cette âme et si peu pour moi ? Je lui dis que j'aime chaque homme du même Amour Infini. Chacun est prêt à voler avec Moi, à se donner tout à Moi, comme mon instrument l'a toujours fait : Je vous promets que Je ferai pour vous les mêmes Merveilles que J'ai accomplies pour cette âme, exultant toujours de bonheur.
Petite, aujourd'hui Je t'offre une autre grande journée d'Amour, d'Amour avec Moi : vis-la, comme Je le désire, près de Mon Cœur, avec un visage joyeux et sans larmes. Sachez que j'ai un super plan pour vous. Vous le savez en partie : ce que j'ai établi, cela arrivera exactement. Rassurez-vous : l'âme*, à laquelle est destiné Mon sublime Don, ne le perdra pas. Réjouis-toi et sois heureux, je t'aime. Je t'aime. ***Jésus***
*l'âme = référence spéciale

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.12.95

La Mère parle aux élus

Petits, Jésus vous aime, il vous aime autant que vous l'imaginez et il veut vous récompenser tous avec ces Dons qu'il a préparés depuis longtemps pour vous. Vous progressez bien, mais, comme vous le savez, la « touche finale » est maintenant nécessaire pour que vous méritiez pleinement ce qui vous a été promis.
Bien sûr, nous vivons des temps très difficiles : le mal submerge la terre et recouvre tout de sa couverture. Ma petite, fille bien-aimée, quelle douleur Mon Cœur ressent en voyant tant de beauté,

créée par Dieu, si outragée par l'homme !
La création est splendide dans chaque partie. Dieu le voulait ainsi. Regardez, voyez comment l'homme l'a détruit : quelle offense, quelle terrible attaque il a subie ! Comme l'homme lui-même a modifié son ego, polluant tous ses sentiments ! Pensez au plus grand sentiment qui est présent à des degrés divers chez chaque créature humaine, pensez à l'amour : quelle profanation ! Partout on entend prononcer ce mot magnifique, mais dans quel but ? Il a été jeté dans la boue de l'égoïsme, de la concupiscence, du profit, de la spéculation ! Dieu a donné cette capacité à chaque homme ; mais dans quel cœur l'amour existe-t-il encore ? Le marié n'aime pas sa fiancée, mais l'offense de diverses manières ; la mariée ne reste pas fidèle à son mari, mais cherche d'autres consolations ; la mère s'ennuie avec son enfant ; l'enfant n'aime pas le parent ; le bien portant rejette le malade : qui donne à son frère l'Amour de Dieu, Saint, Pur, sublime ? Nous donnons l'amour humain, plein d'égoïsme, de concupiscence, de détachement* et nous osons appeler cela amour.
Quelle douleur je ressens dans mon Cœur chaque fois que je vois ce Don si outragé !
Jésus vous dit toujours : « Enfermez-vous dans Mon Cœur et réjouissez-vous dans Mon Amour. » Il ne veut pas voir votre souffrance continue en réalisant que les hommes ne savent pas donner l'Amour Divin, au contraire, ils enlèvent, quand ils le peuvent, la Douce Tendresse que Dieu offre. Ils les emportent, offensent, rejettent, trahissent : ils veulent obscurcir la Joie offerte par le Très-Haut. Je vous dis, pour vous consoler, qu'aucun homme ne pourra atteindre cet objectif : ce que Dieu donne, aucun homme ne peut l'enlever ; ce que Dieu unit, aucun être humain ne peut le séparer. Avec une grande exaltation, vous verrez se concrétiser les situations dont vous avez déjà connu les prémisses : Jésus ne promet jamais trop ni en vain. Tout ce qu'Il a décidé d'accomplir sera accompli dans un court laps de temps.
Quelqu'un me dit avec une pointe d'impatience : « Sainte Mère, est-ce que j'aurai ce à quoi je pense, ce sur quoi j'avais déjà une petite avance ?
Je réponds à cette question, je réponds à tous ceux qui Me l'ont posée : avez-vous déjà vu une Œuvre de Dieu laissée inachevée ? Tout ce que Dieu a commencé, il le terminera superbement, comme il le fait toujours. Des fleurs, de la quantité de fleurs vous comprendrez la richesse des fruits. Pas même une fleur ne tombe dans le Jardin du Roi, pas même un pétale ne se perd et tout converge vers le but préétabli. Ma Réponse vous satisfait-elle, bien-aimés ? Ce qui a commencé de manière sublime, par la Volonté de Dieu, ne se terminera certainement pas de manière misérable, mais aura une fin convenable. Je vous le dis donc, je vous dis à tous, élus, de sourire et d'être très heureux : vous aurez tout de Celui qui sait tout donner, veut tout donner, est sur le point de donner. Vivez dans Son Amour, vivez pour L'adorer, vivez pour Le servir ; soyez immergé en Lui et tournez le dos au monde.
Je t'aime. Je t'aime. Laissez les choses vaines qui durent un jour et puis se fanent, comme des fleurs qui ne servent qu'à être jetées. Recherchez les vraies richesses qui durent toujours et continueront dans l'éternité. Je t'aime. Je t'aime. J'unis vos âmes et je les bénis.
Persévérer. Persévérer. Persévérer! ***Sainte Marie***
*détachement = froideur du cœur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.12.95

En ce grand et terrible jour, ils se réjouiront dans Mon lieu saint et Mon peuple pleurera, il pleurera, mais avec exultation, avec un grand bonheur. L'Univers tout entier bondira d'une nouvelle vie. Vous direz : « Tout est accompli. Les grandes promesses sont une réalité sous nos yeux. Le cœur battra fort dans la poitrine et les yeux ne se contenteront jamais de voir, les lèvres ne se contenteront jamais de chanter des louanges. Élus, le grand jour sera pour vous une réalisation splendide, dont personne n'aurait jamais imaginé la grande beauté. La petite épreuve passée ne vous semblera rien. À cet instant, sublime et irremplaçable, J'attirerai tout le monde à Moi. Vous serez à Moi totalement. Toi qui, par ta volonté, as été, par Ma Volonté, tu seras pour toujours.
Époux bien-aimé, bien-aimé, qui vis en Moi, que ton cœur soit toujours joyeux. Je veux te donner du bonheur, pas de la tristesse. Ne soyez pas dérangé par les événements terrestres. Accroche-toi à

Moi, Ma petite colombe et regarde Mon Visage, regarde Mes Yeux aimants. Perdez-vous dans cette immensité et attendez dans Ma Paix que tout se réalise. Je dois clôturer certaines situations que j'ai laissées trop longtemps rester ouvertes : j'ai été patiente pour l'Amour, toujours pour l'Amour immense, mais maintenant le moment est venu de mettre le mot « fin ». Je sens ton cœur trembler, mais Mon Amour le rassure. Comme un petit bébé, il tremble et tremble à cause d'un danger dont il craint l'imminence, mais, tout comme à côté du berceau il y a la mère aimante qui remarque tout cela et court prendre son petit dans ses bras, ainsi pour toi Je vous tiens près de Moi et je vous tiendrai fort jusqu'à ce que tout soit calmé.
Ne gémis pas, Mon petit, ne gémis pas, parce que tu es avec Moi, tu es pour Moi, tu es en Moi. Quelle peur pourra jamais te déranger ? Ce que je ne veux pas n'arrive pas ; mais seulement ce que Ma Volonté permet. As-tu déjà compris, épouse bien-aimée, qu'avant le grand renouveau général il y a le grand bouleversement général ? Ce qui est putride doit tomber. Tout ce qui est putride tombera. Personne ne le regrette, bien au contraire. réjouir.
Pensez, bien-aimés, lorsque vous envisagez de rénover complètement une maison pour la rendre plus adaptée aux nouveaux besoins : vous devez tout bouleverser et aucune partie ne doit rester intacte.
La même chose se produira avec cette terre : aucun coin ne restera tel quel, car le renouveau doit être total. Pour ranger parfaitement, il faut bouleverser complètement.
Élus, qui écoutez Ma Parole, élus, qui avez des oreilles attentives à ce que votre Dieu vous dit, ne laissez aucune peur vous envahir, ne laissez aucune panique s'emparer de vous : je vous connais un à un et vous êtes un livre ouvert pour Moi; Dieu, ton Dieu, qui a créé le monde et donné la vie à toutes choses, peut-être ne pourra-t-il pas te trouver là, là où tu es ? Dieu, qui a tissé ton petit être dans le ventre de ta mère, ne saura peut-être pas prendre soin de toi au moment du plus grand travail de l'humanité ? Dieu, ton Dieu, qui est la Mère la plus aimante, penses-tu qu'Il puisse permettre que Ses bien-aimés soient ballottés ici et là par la fureur aveugle de l'ennemi ? Il se déchaînera comme une bête enragée, mais pas même un cheveu de vos cheveux ne sera touché. Le grand jour pour tous approche, un jour terrible, au cours duquel vous verrez Ma Puissance Infinie se déployer. Le Lion endormi se réveille, le Lion endormi cherche sa proie. Avant tout était calme, mais voici un grand rugissement : chaque cœur bat furieusement. Il semblait que le Puissant Souverain allait devoir patienter longtemps, mais soudain, la scène a changé : imposant, fier, il s'est levé : ses ennemis le regardent avec terreur, leurs yeux sont dilatés de peur. Tout le monde se prépare à fuir : l'angoisse est terrible, le cœur semble exploser. Tout le monde s'enfuit rapidement, chacun cherche un refuge sûr dans les endroits les plus cachés, sur les plus hautes montagnes, au fond des abîmes. Partout il y a des cœurs qui tremblent. L'angoisse est partout, la terreur est maximale. L'attente est écrasante. Tous les yeux
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
En ce jour...
ils voient, tous les pouls battent vigoureusement. Que se passe-t-il ? Un peu avant tant de calme, un peu plus tard tant de bouleversements. Ici, le majestueux Lion se déplace, d'abord lentement, puis avec une vitesse maximale ; regardez, cherchez, trouvez : il n'y a d'échappatoire pour personne. Chacun doit faire face à son sort, celui qu'il a volontairement choisi pour lui-même. Métaphore mise à part, vous tous qui lisez avez bien compris Ma Parole. Ce que j'ai dit arrivera, arrivera très bientôt.
Réjouissez-vous Mon peuple, réjouissez-vous, car votre Seigneur vient avec Puissance. Réjouis-toi, Ma petite colombe : Mon Amour pour toi est grand. Ne demande rien, ne M'expose, Mon bien-aimé, aucun désir : Je sais tout ; Je vous offre tout. Pose ta tête sur Ma Poitrine. C'est une fournaise très ardente ; Mon Feu d'Amour veut tout renouveler. Restez à côté de Moi, restez en Moi et aimons-nous du plus grand amour. Je te donne tout. Ressentez en vous l'immense Douceur qui a été accordée à toutes les âmes, aucune exclue ; mais beaucoup d'entre eux ne savaient pas attendre, ils ne voulaient pas attendre, ils recherchaient de faux amours, ils tissaient des romances trompeuses, ils profanaient la sainteté de Mon sublime Sentiment.
Savez-vous, Mon épouse bien-aimée, que vais-je faire maintenant ? Tous ceux qui se sont écartés de

Moi, qui ont voulu Me remplacer par de fausses idoles, vont désormais embrasser et rester proches de ceux qui sont incapables de faire quoi que ce soit : ceux qui n'ont rien cherché à partir de rien seront liés.
Bienheureux ceux qui ont recherché l'étreinte divine, ceux qui ont tourné le dos aux illusions du monde, même si cela leur a coûté de la peine au début ; Bienheureux est celui qui a pleinement réussi : maintenant Mes Bras, puissants, le retiennent et le protègent ; de Mon Cœur sort, puissamment, le Rayon qui transformera son être fragile en un être glorifié de Ma Gloire.
Réjouis-toi, bien-aimés, car je veux libérer la terre des épines et des orties, des serpents venimeux et de toute sorte de mal. Qui pourrait faire cela, sinon Celui qui a tout créé, possède tout et a Pouvoir sur tout ? Je vois tes yeux Me regarder avec un amour sans limites, mais aussi avec une pointe de tremblement devant l'éclat de Mon Regard.
Regarde, Mon épouse, en ce moment tu contemples le Dieu de Justice : chaque homme sur terre est présent devant Moi. Que tous Mes ennemis se préparent à fuir ; laissez-les courir, laissez-les courir, moi, moi, Dieu, je les poursuivrai ! Qu'ils cherchent aussi les refuges les plus sûrs ; Moi, moi, Dieu, je les trouverai ! Où vont-ils fuir si je ne peux pas les trouver ? S'ils montent haut, je suis là, s'ils se cachent dans les abysses, je suis présent, s'ils sont au cœur de la terre, je ne manque pas !
Regarde-Moi, Mon épouse, regarde-Moi, fixe même ton regard sur Moi : telle est, Ma bien-aimée, l'apparence que verra bientôt le monde des infidèles ! Gardez votre regard fixe, ne le baissez pas : vous avez l'impression que votre cœur ne peut pas supporter la vue ? Je le soutiens. Que tous les frères sachent ce qui va arriver à chacun d'eux ! Celui qui M'a trahi tremblera et une immense angoisse s'emparera de lui. Aucun regard humain ne pourra soutenir le Mien, terrible. Seuls quelques-uns bénéficieront de ce privilège. Seuls ceux qui se sont entièrement donnés à Moi le soutiendront, sans se dissoudre dans la terreur.
Regarde, épouse bien-aimée, vois : Mes Bras te soutiennent, Mon Visage a perdu son aspect sévère et terrible ; le Regard est désormais le Regard le plus Doux de votre Jésus Qui vous aime immensément et Qui vous a attiré à Lui pour faire de vous Son pour toujours !
Je vois encore ton visage mouillé de larmes : le bonheur que tu ressens est très intense. Si je ne te soutenais pas, tu ne pourrais pas revenir sur terre après cette sublime expérience. Laisse les larmes inonder ton visage : c'est la joie, c'est le bonheur maximum, c'est un cri d'amour ! Je t'aime. Je t'aime. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.12.95

La Mère parle aux élus

Soyez heureux, vous qui attendez Jésus, soyez très heureux, vous qui attendez de vivre avec Lui et, en attendant, affrontez l'épreuve avec patience, avec amour. Appelez le sacrifice une chose légère, car la promesse de Jésus vous donne toujours une nouvelle force. Le grand jour ne tardera pas à venir, Ma bien-aimée ; commence à essuyer les larmes de ton visage. Jésus vous regarde, regarde chacun de vous avec un visage heureux ; regarde Son regard, regarde-le attentivement avec les yeux de ton cœur. Qui d'entre vous tremble ? Qui d'entre vous a peur ? Peut-on avoir peur d'une mère très tendre, à qui on obéit facilement ?
N'imaginez pas de reproches et d'accusations, ne réfléchissez pas avec regret aux petites faiblesses, aux moindres imperfections ; ne dites pas en vous-mêmes : « Je n'ai pas toujours été exactement comme Il le voulait. Parfois je ne comprenais pas vraiment, je voulais obéir, mais j'étais confus. Maintenant, il sera en colère contre Moi ; Je verrai son regard sévère. Il me reprochera ceci et puis ce détail. Que puis-je faire ?
Bien-aimé, Jésus sait tout, mais Il voit ton grand amour, l'effort suprême pour Le suivre sur ce chemin de perfection, Il voit l'élan total de ton être en Lui, Il voit ton esprit qui Le cherche sans cesse et Le désire autant qu'il le désire. l'invoquer, le retour à chaque instant. Dieu n'est pas un homme qui exige tant pour rien ; Dieu est Dieu qui demande si peu pour tout donner !
Réjouissez-vous, vous qui vivez en Lui, réjouissez-vous, petites étoiles brillantes, qui criez de joie, lorsque Son Corps Très Saint entre dans votre cœur.

Voilà ce qui arrivera sous peu, voilà ce qui arrivera à Son prochain Retour : vous chercherez Son Regard, vous lèverez les yeux avec une grande émotion ; Il vous embrassera de Son Regard Divin et Doux. Vous resterez silencieux à cause de la grande émotion et votre cœur battra de bonheur. Dans le silence le plus profond résonneront ses Paroles sublimes : « Viens, mon ami. Viens, bien-aimé. Viens, Mon fidèle. Venez prendre la place que je vous ai assignée. Je t'ai promis beaucoup de bonheur et tu l'auras jusqu'à ce que tu en sois plein ; Je vous ai promis l'Amour et vous en serez enfin immensément riche. Vous cherchiez des miettes chez l'homme, mais vous ne les avez même pas trouvées. Vous ne cherchiez plus rien en lui : vous compreniez bien que vous ne trouveriez jamais ce que vous cherchiez. Tu t'es alors dirigé vers Moi d'un pas déterminé, sans te retourner, sans rien demander au monde.
Ici, maintenant vous voyez ce que signifie m'avoir servi, aimé, obéi, voici ce que signifie m'avoir fait confiance à chaque instant, avoir espéré contre toute espérance. Viens, ma bien-aimée. Venez jouir en Moi ; ce dont vous avez tant désiré est maintenant pour vous. Telles, fille bien-aimée, sont les Paroles sublimes que le Très-Haut adressera à ses plus fidèles serviteurs. Cela vaut la peine de subir tous les martyres pour en arriver à ressentir cela. Maintenant, Mon tout-petit, même le cœur des frères les plus proches et les plus chers de toi peut te décevoir de ne jamais voir Dieu dans l'homme ; limitez-vous à amener à Dieu tout homme qui se laisse conduire. Réjouissez-vous de donner et ne demandez rien à ceux qui ne peuvent rien donner ! Celui qui est immergé dans la Réalité divine doit donner, sans rien attendre : quel homme peut satisfaire les besoins d'une âme plongée en Dieu, qui jouit déjà de ses délices ? Dans l'homme se trouvent toutes les imperfections de la nature humaine ; en Dieu il y a toute la perfection du Divin.
Fille bien-aimée, donne de l'amour, donne de l'amour selon la Volonté Divine, donne Sa Paix, en Lui obéissant. Ne t'arrête pas un instant pour attendre le moindre échange ; vole vers Dieu, toujours, après avoir accompli ta mission sur terre !
Je vous invite au bonheur de l'attente, je vous invite à la générosité du Don, je vous invite à vous détacher du monde. Vous ne serez pas aimés, bien-aimés, tout comme ne sont pas aimés ceux qui appartiennent à Dieu et qui ont tourné le dos au monde. Cherchez l'Amour là où il est et détournez vos yeux du reste. Réjouissez-vous en Dieu. Je vous aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.12.95

Élus, préparez bien votre cœur, ouvrez-le à la Grâce, libérez-le de l'orgueil : je veux entrer dans un cœur pur, je veux régner dans tous les cœurs purs. Celui qui M'a préparé un nid chaleureux et accueillant M'aura, ne M'aura pas pour un jour, pas pour un instant, mais pour l'éternité. En ces jours précis, vous décidez de votre destin ; vous-mêmes ne vous en rendez pas compte. Sachez, sachez, réfléchissez, réfléchissez : moi, moi, Dieu, je n'entre pas dans un cœur orgueilleux, je ne daigne pas entrer là où il n'y a pas eu de préparation adéquate pour accueillir Dieu. Ce Noël est spécial : je veux avancer de grands cadeaux. à Mon bien-aimé, je veux offrir une bonne avance de joie aux fidèles.
Ma Mariée bien-aimée, je veux ajouter de la Joie à la Joie, je veux que tu ne supportes pas la tristesse dans ton cœur. Je ne l'empêche pas, parce que vous vivez en Moi, vous respirez Mon Souffle, vous battez dans Mon Cœur, vous participez, bref, à Ma Vie : si Je me réjouis, vous avec Moi ; si Je souffre, vous avec Moi. Partagez tout avec votre Dieu. La douleur est joie dans les cœurs humbles, parce qu'elle Me rend précisément le plus grand service. Avec la douleur de mon bien-aimé, je veux sauver ceux qui sont encore indécis, avec la douleur des bien-portants, je guéris les malades. Cependant, tout doit être de courte durée. Je veux ton visage serein, je veux ton cœur exultant, car une mariée doit être heureuse quand le marié est avec elle et la serre contre lui avec un amour infini. J'ai parlé de l'importance d'avoir un cœur pur, j'ai parlé de la fin des temps pour se libérer des déchets nocifs et se préparer à Ma Venue. À ces paroles, beaucoup pensent : « Eh bien, petit à petit, je commence à me préparer. Je me décide presque, car maintenant le moment est venu » ; ils le font avec calme, ils font de petits pas lents, presque apathiques, mais ils ne sont pas convaincus, ils pensent que Mon Discours de quelques jours doit être compris comme "on ne sait

combien d'années". Je leur dis : trompés et insensés, vous attendez, préparant d'instant en instant votre ruine ! Ce n'est pas l'avenir qui compte, ce n'est pas l'avenir qu'il faut planifier : l'avenir est le mien, il est le mien, je l'ai conçu pour vous. Il faut penser au présent, à l'instant fugace, à l'instant qui passe et ne revient pas, au rayon qui illumine maintenant et pourrait disparaître demain. Celui qui tarde est perdu : si je parle de jours, je veux dire de jours ; si je parle d'années, je veux dire d'années. Je viendrai à Noël même, je viendrai vivre dans de nombreux cœurs. Cependant, que personne ne se fasse d'illusions et qu'aucun discours vide et générique ne soit tenu : Je ne daigne pas entrer dans les cœurs non préparés, je n'entre pas dans les cœurs pleins de mauvais déchets, je n'entre pas dans les cœurs fiers et gonflés d'orgueil, dans les cœurs, sans la foi, je ne peux pas entrer ! Je vous dis depuis longtemps de vous préparer. Par cela, je ne veux pas dire de tourner en rond en vain autour de mes autels, par cela je ne veux pas dire de prononcer une mer de prières avec les lèvres, sans cœur, je ne veux pas m'adresser avec des mots et puis des paroles, des discours et puis des discours, des requêtes et puis des requêtes ; Je dis de rester dans le silence et la confidentialité. Parlez-moi comme je veux : devez-vous donner de la joie à votre Dieu ou à vous-mêmes ? Choisissez-vous ce que j'aime ou toujours et seulement ce que vous aimez ? Vous vous justifiez en disant que vous faites tout pour Me plaire. Eh bien, écoutez-Moi attentivement : J'aime le silence et la confidentialité. Ne soyez pas avide d'entendre, d'entendre ni désireux de parler, de parler. Dites seulement l'essentiel ; puis, plongez-vous dans la contemplation du cœur. Pensez à Moi intensément, pensez à Moi avec amour ; videz votre esprit de tout ce qui l'occupe et faites-le pendant une durée de plus en plus longue. Retirez-en les gens et les choses : vous ne M'aurez jamais si vous le gardez saturé d'autre chose. Je dois dominer dans votre être et Ma Domination doit s'étendre de plus en plus loin. Cependant, cela ne dépend pas de Moi, Dieu, mais de vous, âmes : plus vous Me laissez d'espace, plus Je veux occuper d'espace. Ce ne sont pas les longues prières qui Me réjouissent ; Parle-Moi à chaque instant avec la voix d'un cœur tout pour Moi. Agis comme l'instrument que Je tiens près de Moi à chaque instant. Il est Mien, parfaitement Mien, totalement Mien à chaque instant : dans la joie il se tient près de Moi. Moi et je me réjouis; avec tristesse, il pose sa tête sur Ma Poitrine et attend Ma Parole, Ma Caresse. Ils ne bougent pas leurs lèvres, ils ne le font pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisis, préparez-vous...

ils tendent leurs oreilles pour capter tel ou tel son ; tout l'être est immergé en Moi : les yeux ne désirent que Me voir, les sens sont rassasiés de Ma Présence et le monde autour a disparu, sous l'action de la volonté. C'est la condition idéale pour entendre Ma Voix. C'est seulement ainsi que vous pourrez le sentir doux, caressant, aimant, vous appelant à Moi. Je veux remplir chaque être humain de Mon Esprit qui, Plus Puissant que jamais, descendra sur les âmes choisies en ce Noël unique.

Toutes les âmes que je trouverai prêtes seront bien remplies de Moi. J'accorde beaucoup à ceux qui me donnent beaucoup, mais le contraire est aussi vrai : j'enlève tout à celui qui M'a tout pris, j'enlève à chacun un de ce qu'ils M'ont pris. Celui qui M'a accordé peu, en invoquant mille prétextes, aura très peu, sans aucune Justification de Ma part. Je suis Dieu d'Amour et Je veux régner sur Mon peuple fidèle, d'abord dans son cœur, puis dans tous les coins de l'Univers qui M'appartiennent. Ici, Mon épouse, ici, Mon épouse, ce que Je veux que tu fasses en ces jours décisifs, qui précèdent Noël, si spécial : Je veux que tu fermes les yeux sur les lumières couchées et que tu les ouvres grand sur l'éblouissante Lumière de Mon intérieur. Rayon.

Parlez-Moi, parlez-Moi longtemps. Ne regardez pas continuellement autour de vous avec une folle curiosité, ne cherchez pas les visages des hommes ni les choses qu'ils vous offrent ; cherchez-Moi et les choses que Je vous offre. Je vous dis que vous vous enrichirez proportionnellement à ce que vous avez préparé. Celui qui se présente avec un petit sac ne recevra qu'une poignée de pièces précieuses, tandis que celui qui en possède un très grand sera véritablement enrichi.

Je veux anticiper de nombreux Dons : J'ai envoyé Mes anges à travers le monde ; des myriades et des myriades sont à l'œuvre et ont l'Ordre d'offrir Ma Richesse, de ne l'offrir qu'à ceux qui en sont dignes. Ils ont l'Ordre à retirer à ceux qui ne méritent même pas le peu qu'ils ont.

Que chacun réfléchisse à Mes Paroles : « À ceux qui ont, on donnera davantage ; à ceux qui n'ont pas, même ce qu'ils possèdent sera ôté. »
Je vous le dis, élus, je vous le répète, bien-aimés : que votre esprit soit à moi, seulement à moi, que votre cœur soit à moi, seulement à moi, que votre volonté soit à moi, seulement à moi. Videz-vous complètement et laissez-vous remplir à ras bord de Mon Esprit. Dites quelques mots : plus vous parlez, moins vous m'entendez.
Mon épouse bien-aimée, souriante, me dit : « Mon Jésus bien-aimé, demande un très grand sacrifice aux causeurs qui aiment parler et puis parler, écouter et ensuite écouter le bavardage. Pour T'obéir, ceux-ci devront faire un effort extraordinaire."
La perfection demande tant de sacrifices, Mon épouse : plus la douleur pour l'atteindre est grande, plus le processus pour l'obtenir est rapide. Chacun doit se réguler : ce qu'il choisit aura.
Mon Petit, tu auras de nombreuses missions à accomplir dans un futur proche : sois toujours heureux, même si ta tâche est parfois ardue ; tu n'es jamais seul, je suis partout avec toi. Celui qui te voit sent le parfum de Mon Amour que Je transmets à travers ta personne entièrement imprégnée de Mon Esprit. Celui qui est à moi comprendra, celui qui est mon ennemi vous rejettera ; mais personne ne pourra vous faire de mal, au-delà de ce que je permets. Vis en Moi, Mon tout-petit. Vivez dans le bonheur d'être à moi. Je vous offre au monde un instant : celui qui comprend en bénéficiera grandement ; ceux qui, cependant, ne veulent pas comprendre continueront leur course vers nulle part.Je t'aime, épouse bien-aimée. Réjouissez-vous en Moi et ne demandez rien au monde. ***Jésus***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.12.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, ce petit Enfant, qui est né pour vous il y a vingt siècles, va maintenant revenir pour accomplir ses promesses. Le petit garçon est venu changer la face du monde et cela fonctionnera bientôt ; il est venu comme le pur lys de la paix sur toute la terre et il apportera cela à tout homme de bonne volonté.
Il est apparu sur terre pour qu'elle rejoigne le Ciel et qu'il la couvre de Ses Dons et ce miracle se produira. Chacun, face à l'image tendre d'un petit enfant, sent la joie remplir son cœur et la peur s'enfuir : qui a jamais peur d'un enfant ? Il tend ses petits bras vers le monde : quel homme refuserait l'étreinte d'un enfant ? Même les cœurs les plus durs ne peuvent résister à tant de douceur. Ici, le Petit m'a fait une promesse : « J'irai dans les bras de tout homme qui m'aime vraiment. Je vais rester un instant dans ses bras et lui sourire ; à ce moment-là, cet être sera rempli de Mon Esprit et il sera préparé pour Mon retour grandiose. Cette Grâce sublime, me dit le Fils, je veux l'accorder à tous ceux qui la désirent profondément. Il y a ceux qui Me cherchent ardemment au plus profond de leur ego, attendant de trouver la perle précieuse de Mon Amour pour jeter tous les autres faux dans leur dos. Mère, me dit encore le Fils, pourrai-je un jour décevoir cette attente ? Ce grand miracle se produira pour beaucoup cette année. Ils se retrouveront transformés et heureux, soudain transformés et complètement heureux.
Chère fille, pour beaucoup d'hommes, l'Enfant Jésus viendra chargé de magnifiques Dons. Cependant, il ne les offrira pas à ceux qui ne les recherchent pas. À ceux qui aspirent anxieusement à ceux du monde, il laissera ceux du monde ; mais tous ceux qui aspirent à gravir les plus hauts sommets pour sentir le Doux Parfum de Dieu se verront accorder le Cadeau tant désiré. Aspirez haut, chers enfants de la terre ! Que ces paroles restent gravées dans votre cœur. Mon pied se pose chaque jour sur la terre, mais ces apparitions sont désormais les dernières : bientôt je ne viendrai plus. Alors, chers enfants, vous serez seuls, vraiment seuls. Celui qui a embrassé Dieu sera embrassé par Lui ; celui qui l'a rejeté sera rejeté par Lui et passera dans la terrible angoisse de l'abandon, du silence du Ciel.
Enfants du monde, je vous aime et je veux que cela n'arrive à personne. Tant qu'il m'est permis de parler, je parlerai, tant qu'il m'est permis de venir, je viendrai ; mais je sais que bientôt le temps imparti va expirer et j'obéis, j'obéis promptement à Mon Seigneur : Je suis le Serviteur Humble et

Obéissant, Docile et soumis.
Chère fille, ne sois pas attristée à l'idée que je ne descende plus sur terre. Celui qui doit me voir me verra, celui qui doit m'entendre m'entendra, n'aie pas peur, bien-aimé. Quand je disparaîtrai, celui qui doit venir viendra et je resterai à ses pieds pour l'adorer avec vous qui êtes autour de moi, fidèles. Que le temps qui passe vite vous apporte toujours plus de joie. Voyez-vous, bien-aimés, quels magnifiques dons Jésus vous a promis ? Pensez-vous qu'ils vont arrêter ? Non, bien-aimés, ils se succéderont continuellement et ne cesseront jamais : le flux durera pour l'éternité. Vous voyez combien de belles perspectives ? Donnez de l'amour, donnez l'Amour du Dieu Très Pur : proportionnellement à ce que vous donnez, vous recevrez. Rendez chaque créature heureuse, créez le Paradis autour de vous ; que personne ne soit triste à cause de toi, au contraire, ta présence même apporte de la joie à ceux qui la désirent, du soulagement à ceux qui en ont besoin, de la lumière à ceux qui en manquent. C'est votre tâche et lorsqu'elle sera accomplie, le frère qui ne méritait rien ne vous verra plus, n'aura plus de vos nouvelles ; alors il comprendra ce que vous portiez, ce que vous représentiez, mais il soupirera en vain : ce qui est perdu est perdu à jamais ! Celui qui rejette le Don sublime de Dieu n'est plus digne de le récupérer.
Chers enfants, qui savez que vous possédez la splendide perle du Paradis, tenez-la bien, ne la confondez pas avec d'autres sans valeur. Ce sera le billet d'entrée au Royaume de Paix et d'Amour ; sans ce laissez-passer, personne ne peut entrer. Que personne ne soit confondu, que personne ne soit trompé par l'ennemi qui veut empêcher tous d'accéder à la vraie Joie : il offre des vanités et des absurdités pour égarer les cœurs, des joies qui ne sont pas des joies, mais des tromperies. Attention, les enfants : le piège est là, mais il n'est pas facile de le découvrir ; Moi, la Mère que Dieu vous a donnée, je vous le révélerai, avant que beaucoup d'entre vous ne tombent dans le piège. Continuez, comme je l'ai suggéré. Rien au monde ne vous attire ; soyez tout Jésus et le Mien, vous tous, précisément, complètement. Je t'aime. Je te suivrai. Je te bénis, je t'aime, ma fille bien-aimée.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps **(1)**

18.12.95

Soyez humbles, amis choisis et fidèles, soyez humbles et obéissants, je vous comblerai de chaque Don. Vous n'aurez pas à attendre longtemps, vous n'aurez plus à soupirer : vos demandes seront bientôt exaucées. Je ne vous demande plus d'attendre longtemps, mais seulement de vous préparer à accueillir ce que j'ai préparé pour vous : ce seront des jours et non des années. Réjouissez-vous, fidèles, qui M'aimez tant : Je déverserai sur vous Ma Grâce avec une telle abondance qu'elle vous rendra riche et heureux. Tu connaîtras de plus en plus la Bonté de ton Dieu. Ceux qui se sont confiés à Moi en Moi se réjouiront : tout ira bien et leur vie deviendra de plus en plus heureuse. Voici, voici, bien-aimé, ton Seigneur vient, chargé des plus beaux Dons, il vient pour ne plus jamais te laisser seul.
Mariée bien-aimée, un grand Noël se prépare pour Mes plus fidèles : Je vous réserve de magnifiques surprises. Préparez-vous dignement à accueillir Mes grands Dons. Si vous Me préparez beaucoup d'espace dans votre cœur, Je remplirai tout cela de Mes Délices. Je donnerai à chacun selon son mérite.
Je viens comme un Dieu d'Amour pour tous ceux qui M'ont considéré comme tel. J'aime les cœurs humbles et dociles et je veux maintenant les remplir des Biens Divins.
Je vous l'ai dit et je vous ai répété que pour Me donner de l'espace, vous devez retirer de l'espace aux vanités du monde. Celui qui y aspire doit renoncer aux vrais biens : ils ne sont pas compatibles entre eux.
Épouse bien-aimée, une grande joie se prépare pour toi, même dans le sacrifice quotidien et le martyre.
Réjouis-toi en Moi, bien-aimé. Profitez de Mes Délices et attendez Mes Dons en paix. Je t'aime

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps **(2)**

18.12.95

Voici, Mon Cœur s'ouvre pour vous, élus, il s'ouvre, laissant échapper Sa Richesse Infinie. Ce n'est pas en vain que vous M'avez adressé vos prières silencieuses, vous M'avez tendu les mains : vous verrez les Merveilles que J'accomplirai pour vous, pour sauver vos proches, encore figés, pour lesquels vous versez des larmes à chaque instant. . Celui qui a une âme à sauver ne cesse jamais sa prière : avec la douleur des bien-portants je guérirai beaucoup de malades. Réjouissez-vous avec une grande joie, car il y aura une vaste distribution de Dons très spéciaux : de nombreux esprits s'éclairciront et de nombreux cœurs glacés s'ouvriront à la chaleur de Mon Amour.

Mariée bien-aimée, fleur bien-aimée, qui vit florissante dans le Jardin du Roi, je ne veux pas de tes soupirs, je ne veux pas de tes larmes : le temps de la grande joie arrive et ce que tu as demandé, ce que tu as demandé te sera accordé. toi. Je donne tout à ceux qui m'offrent tout.

Je t'ai dit que ce Noël serait très spécial, tu sais pourquoi, mariée bien-aimée, tu sais pourquoi. Je vous ai révélé beaucoup de choses : gardez-les près de vous ; tout sera connu en temps voulu. Désormais, le monde sait, comprend et réfléchit. Dieu ne veut pas détruire le monde ; même s'il est grand, même si le péché est immense, moi, moi, Dieu, je ferai tout pour donner à chacun la chance de se sauver, avant le grand châtiment. Mes fidèles M'adorent nuit et jour, jour et nuit, les belles âmes implorent Ma Miséricorde pour ceux qui méritent Ma Justice. Comme un encens parfumé, des prières continues montent vers Moi. Je les ai tous rassemblés et maintenant je me prépare à les réaliser. Mariée bien-aimée, je ferai tout pour sauver les âmes : je ne veux pas qu'elles se perdent en si grande quantité. Vous savez que le grand jour est maintenant arrivé et Ma Justice procède, inexorablement, à libérer la terre de sa grande pourriture. Je veux régner sur une terre propre et lumineuse, c'est pourquoi tout est prêt pour atteindre cet objectif. Mes anges sont en place ; Je vais donner un ordre et tout se passera ! Dans ce moment terrible, personne ne pourra plus dire un mot. Ma Justice agira, la terre entière sera silencieuse, Mon Visage sera celui terrible du guerrier qui consterne tant Ma petite épouse, et Ma Robe sera celle écarlate de la Colère. Sachez, bien-aimés, que vous tremblez déjà à la simple pensée qu'il n'y aura alors plus rien à faire et que la terreur sera telle que personne n'aura la force de prononcer ne serait-ce qu'un mot.

Ne crains pas, épouse bien-aimée : cette Face terrible n'est certainement pas réservée à ceux qui m'ont aimé au point de me donner toute leur vie, au contraire à ceux qui se sont opposés à moi, m'ont tourné le dos et ont osé me combattre comme un ennemi .

Mon bien-aimé, tout tremblant, me répète : « Mon bien-aimé Jésus, ne veux-tu pas vraiment utiliser Ta Miséricorde Infinie ?

Je vous dis que dans les moments de grande peur, vous manquerez de force, votre esprit restera dans l'obscurité et votre sang gelera dans vos veines. Personne n’aura l’énergie ni même le temps de dire : « Seigneur, pardonne-moi ». N'attendez pas ce moment ! Personne n’attend le dernier moment pour se convertir de ses péchés. Mais avant, juste avant que tout cela n’arrive, je donnerai à chacun la dernière chance de salut. J'accorderai de grands Dons, Mes Rayons pénétreront les esprits pour les illuminer, Mon Feu entrera dans les cœurs pour les réchauffer. Oui, épouse bien-aimée, oui, bien-aimée, qui vivez dans Mon Cœur, de nouvelles possibilités seront accordées à chacune ; mais j'ajoute : si ceux-là aussi échouent, alors, alors, il n'y aura plus rien à faire ! Chacun est libre de ses choix : sachez faire les bons.

Viens, bien-aimé, viens à Moi, aujourd'hui encore Je veux te combler de Mes Délices. Pour vous, je suis et serai toujours le Dieu d'Amour et de grande Tendresse. Vous voyez : ma robe est blanche et mon visage est souriant. Viens ici à Mon Cœur, petite, profite de tout l'Amour et donne-le à ceux qui le demandent : la Mine est inépuisable et Moi, Moi, Dieu, je la mets à la disposition des adorateurs. Le jour est maintenant proche, le jour où chaque promesse sera accomplie. Vous voyez : un nouveau et grand jour est sur le point de se lever. Vivez-le avec Moi, immergé dans Mon Amour ; même aujourd'hui, beaucoup d'hommes gaspilleront

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Voici, mon...

vous, en revanche, profitez au maximum de chaque instant ; L'humanité se dirige vers son acte final et ne comprend pas, ne réfléchit pas, ne raisonne pas. Encore une étape, une seule étape, une seule étape et le processus prendra fin.
Même aujourd'hui, reste longtemps en Moi, plonge-toi dans Mon Être Infini ; sortez un instant, s'il le faut, puis retournez à votre Palais, je vous aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.12.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimé, Jésus vient ce Noël, il vient, comme un père qui revient d'un long voyage. Ses grands dons le précèdent. Mais ils seront donnés aux enfants qui les désirent tant, et non à ceux qui ne veulent pas les avoir. Celui qui cherche les biens du monde, celui qui cherche la gloire humaine, celui qui cherche les applaudissements du monde a fermé son cœur et a évincé Dieu. Il ne force pas les portes pour donner, il les ouvrira pour juger ; mais il sera alors trop tard pour y réfléchir à deux fois. Il veut passer devant toutes les maisons et là où il trouve la maison accueillante il s'arrêtera, dînera avec ses proches et offrira le sublime Cadeau. Vous verrez, enfants bien-aimés, vous verrez les grandes Merveilles qu'Il accomplira avec Son Amour.
Petite chérie, combien de fois ai-je entendu tes paroles adressées à Jésus : « Mon Bien-Aimé, mon unique Amour, donne d'autres possibilités aux âmes. Ne permettez pas, Très Saint, que beaucoup soient perdus. En regardant autour de moi, je vois un océan de péché sans limites ; ne laissez pas tout le monde être submergé là-dedans. Intervenir. Demande-nous, qui vivons pour toi, tout sacrifice. Demandez-nous aussi, emmenez-nous tous pour les sauver.
Jésus a entendu votre appel, maintenant le moment est venu de réaliser votre désir : il vous demandera de petits sacrifices pour sauver le plus d'âmes possible. Celui qui suivra docilement le Rayon de Lumière que Dieu envoie du Ciel sera sauvé ; mais sache, ma fille, sache-le et ne t'en plains pas : celui qui gardera la porte fermée à toutes ces possibilités n'aura plus aucune chance, il aura joué sa dernière carte. Sachez-le vous-même et répétez-le à haute voix à chaque frère : ces Grâces qui vont maintenant être accordées doivent être considérées comme les dernières. En termes simples, cela signifie qu'après ceux-ci, il n'y en aura plus d'autres ! Proclame-le, fille bienheureuse, proclame-le chaque fois, face à la nouvelle possibilité de réconciliation, tu vois l'âme récalcitrante. Parlez avec sincérité et douceur : le châtiment terrible ne tardera pas à venir, parce que le monde n'a pas voulu reconnaître son Dieu, il l'a rejeté, il a osé le rejeter et il ne se repent pas, mais il continue dans son arrogance et son ignorance.
Dieu a désormais en réserve les dernières dispositions : chacun doit aiguiser son intellect et ne pas trouver de prétextes inutiles ou de justifications insensées pour retarder sa conversion. Sachez qu'il n'y a pas de salut pour ceux qui ne se plient pas immédiatement à la Volonté Divine, pour ceux qui ne se repentent pas de leur péché, pour ceux qui continuent dans la trahison et la tromperie. Personne n'ose dire : « De toute façon, il est encore temps » ; Je vous le dis, au contraire, je répète qu'il n'y a plus de temps.
Une pluie épaisse de très grandes Grâces descend du Ciel pour la Divine Miséricorde et pour les prières incessantes des belles âmes. Priez, belles âmes, continuez sans vous fatiguer, aidez-Moi à sauver le monde ! Jésus vous regarde, Jésus vous écoute, Jésus vous aime. Adorez-le ! Adorez-le de tout votre cœur jour et nuit ! C'est précisément votre adoration qui permettra au Rayon Divin d'éclairer de nombreuses vies entraînées dans les ténèbres. Que personne ne baisse les bras, que personne ne désespère de sauver son frère en grand danger : ce n'est pas à vous de juger, ce n'est pas à vous de savoir à l'avance ce qui va se passer.
Donnez, chers enfants, ce qu'on vous demande de donner, donnez généreusement, sans dévier un peu à droite ni un peu à gauche. Faites exactement ce qu'on vous commande de faire. Je vous dis qu'une fois passé ce moment très orageux, vous aurez tout, vous savez, absolument tout. Dieu est si généreux.
Quelqu'un dans son cœur pense : « Qui sait si Jésus prend en considération mon sacrifice secret, cette larme versée en cachette ; qui sait s'il a écouté mon appel" ; Jésus sait tout : ce que tu as fait,

ce que tu fais et aussi ce que tu feras ; devant Lui, tout se passe dans le présent.
Pauvres Mes enfants : continuez à imaginer un Dieu si semblable à l'homme, qui ne sait pas voir, ne sait pas accepter, ne sait pas réfléchir, ne sait pas aimer ! Comme Dieu est différent de cette image que beaucoup ont dans leur cœur ! Il a compté tous les battements de votre cœur depuis la conception, il connaît exactement toutes les cellules de votre corps. Vous ne savez rien de vous-mêmes ; Il s'occupe de chaque petit détail. Il vous voit quand vous êtes éveillé, quand vous vous reposez : à chaque instant vous êtes devant Ses Yeux. Réfléchissez à cette vérité, réfléchissez, hommes qui, comme de vilains enfants, vous cachez pour faire ce qui vous plaît. Dieu est partout et vous observe : feriez-vous certaines choses si vous y réfléchissiez suffisamment ?
Pensez-y, amendez-vous, demandez toujours pardon, pardonnez continuellement et Il vous libérera même des plus petites scories du mal. Je t'aime, je t'aime, ma fille, je te bénis. Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.12.95

Voici, je viens, comme un feu qui brûle et détruit les ennemis : je ne peux plus tolérer cette situation de désobéissance générale ! Venez, élus, venez tous dans Mes Bras : Moi, Moi, Dieu, je vous emmène dans un endroit calme. Voyez Mon Apparition, voyez Mes Vêtements : ce sont ceux du guerrier qui cherche ses ennemis pour les détruire. Je vous le dis, tout sera détruit et aucun ne restera debout. Venez, élus, venez, heureux, à Moi, Je vous rassemble tous dans le Jardin fleuri de Mon Royaume. Vous marcherez dans des avenues parfumées, parmi des chants et des sons doux ; partout la joie, partout la joie vous trouverez, mes petits. En attendant, je purifierai la terre de ses grandes saletés ; puis, propre et parfumée, je la rendrai à celui qui aura besoin de la repeupler.
Bien-aimée, épouse bien-aimée, qui vis à côté de ton Dieu, Je ne te permets pas de t'éloigner de Moi même un instant : la planète est enveloppée dans un brouillard toxique ; Mon ennemi travaille sans cesse, et les hommes avancent dans l'obscurité, tâtonnant, marchant.
Voyez-vous, Mon épouse bien-aimée, comment ils sont devenus ? Non seulement ils marchent, mais ils ont aussi envie de courir, sans s'arrêter un instant : ils ne savent pas où ils vont, mais ils courent ; ils ne savent pas vers quelle destination ils se dirigent, mais ils courent bêtement ! Le terrain est plein de pièges et il n'y a pas un tronçon qui n'en soit exempt. La grisaille est lourde partout, personne ne s'arrête pour demander Mon Aide, chacun avance seul. Dis-moi, bien-aimé : que puis-je faire de plus que je n'ai déjà fait pour eux ?
Voyez-vous combien de cadeaux je dois distribuer ? Voyez-vous, ami fidèle ? À qui les accorderai-je, si les hommes ne se donnent même pas la peine de les obtenir ? Sans cela, la vie de l'homme sera plongée dans l'angoisse la plus effrayante ; mais peu l'ont compris, s'ils procèdent avec la plus grande indifférence, sans réfléchir ni chercher. Oui, bien-aimés, Je l'ai déjà dit : il faut vouloir Mes Dons, les rechercher, les désirer ardemment pour les obtenir. Je vous ai révélé que ce Noël je vous réserve de magnifiques surprises.
Cette fois, les Dons ne seront pas donnés par les hommes, mais moi, moi, Dieu, je les donnerai en quantité notable à ceux qui les méritent.
Ma petite épouse, me serrant fort, dit : « Jésus, mon Amour, si Tu les donnes seulement à ceux qui les méritent, je crois que très peu les auront ; Je vois autour de moi un monde tellement erroné ! »
Je te le répète, bien-aimés, que seuls ceux qui les méritent les auront. Mon Jugement ne coïncide pas avec votre jugement, ce que Moi, Moi, Dieu, je vois n'est pas ce que vous voyez : quelqu'un qui ne l'est pas peut vous paraître parfaitement digne et quelqu'un qui ne l'est pas peut paraître indigne. Épouse bien-aimée, la réflexion humaine ne peut pas atteindre ces choses, un examen divin est nécessaire, ce qui est très différent. Reposez-vous, serein et heureux, dans Mon Cœur, réjouissez-vous de fusionner vos battements de cœur avec le Mien, Divin, et ne vous en souciez pas. Je ferai tout avec une perfection maximale et, quand tout sera accompli, je vous montrerai les résultats prodigieux de Mon Travail. Je dis à tout homme : faites-Moi confiance ; Je suis Dieu, pas un homme et Mon Jugement est toujours juste : Je n'enlève ni n'ajoute rien, je juge exactement ce qui est. Bien sûr, bien-aimés, je ne veux pas la ruine des pécheurs, mais que chacun soit sauvé et jouisse ! Je n'utilise pas le critère humain dans Mon Jugement.

En ces derniers jours de l'année, J'accomplirai de grandes choses dans les cœurs : beaucoup s'ouvriront au Feu de Mon Amour, mais, comme vous pouvez le constater, le temps est très court et ceux qui ne comprennent pas bien n'auront plus l'opportunité de le faire : je dois bientôt libérer la terre entière de la mer du péché. Vous connaissez déjà Mon terrible aspect – je ne vous l'ai montré que quelques instants, car je sais que vous serez terrifié – eh bien, je l'aurai pour longtemps. Je porterai les robes écarlates du guerrier implacable et je ne me reposerai que lorsque le dernier ennemi tombera. Ne crains pas, épouse bien-aimée : tu m'auras toujours près de toi, également, comme un mari très aimant et attentionné qui ne te laissera manquer de douceur. Je ne suis pas un homme qui, s'il fait une chose, ne peut pas en faire une autre : je suis Dieu et je peux faire des choses infinies en même temps. J'envelopperai les Miens de Mon immense Amour
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
J'arrive...
Fidèle et Je vaincra Mes ennemis avec la plus grande rigueur. Je ferai tout le plus rapidement possible. Je serai ici et là, je serai à un endroit sur la terre et en même temps à un autre qui est dans le coin le plus reculé. Je vais parcourir de très grandes distances en un instant. Ils me verront d'ici, ils me verront du côté opposé : je serai comme l'éclair qui traverse le ciel et disparaît pour réapparaître peu de temps après : personne ne sait d'où il vient et où il va. Si vous l'attendez d'ici, vous le verrez de là, si vous l'attendez de là, vous le verrez ici. Je ferai tout selon Mes critères, parfaitement. Rien ne M'échappera. Je parlerai les langues de tous les peuples et personne ne Me regardera sans comprendre. J'offre au monde la dernière chance de salut, avant de revêtir les vêtements qui effraient tant Ma petite épouse !
Bien-aimé, que Je serre sur Mon Sein, Je voudrais montrer à chaque homme le Visage du Roi d'Amour que Je te montre toujours, Je voudrais n'utiliser que la Tendresse et la Douceur Infinies, pour donner des Délices de toutes sortes, mais cela n'est pas possible : le monde ne mérite pas de voir Ma Face bienveillante ; le monde cherche Ma Colère, appelle Ma Colère, appelle Ma Colère, terrible !
Partout tromperie et trahison, partout hypocrisie et insultes ! Je vous ai aussi montré les cœurs ; as-tu vu ce qui se cache en eux ? Des enchevêtrements de serpents dans beaucoup d'entre eux ! Puis-je encore attendre en voyant une telle situation ? Je vous l'ai dit : je n'attendrai pas un instant de plus. Pour le monde rebelle, je serai le terrible guerrier qui ne laisse même pas debout un ennemi ; pour Mes adorateurs, je serai toujours le Dieu d'Amour qui embrasse et caresse ses petits.
Épouse bien-aimée, que Mes Paroles vous apportent la sécurité. Même si vous voyez la terre trembler, rien ne vous arrivera. Même si la mer écumante et violente engloutit les terres et submerge tout, rien ne vous arrivera. Même si le Ciel vomit un feu ardent, il vous restera Ma Douceur et Ma plus grande Tendresse. Vous serez protégé comme un enfant bien-aimé sur les genoux de sa mère qui ne voit autour d'elle que les murs veloutés d'un nid d'amour. Ne gémis pas, Mon petit, à cause de ce que Je t'ai révélé ; les hommes prendront bientôt conscience de ces mêmes choses, mais peu de temps avant qu'elles n'arrivent. Malheur à ceux qui auront attendu ce dernier moment : leurs supplications ne serviront à rien ; ce qui doit arriver, inévitablement, arrivera !
Je t'aime. Je t'aime, épouse qui ne vis que pour Moi, amène-Moi tous ceux qui sont les plus chers à ton cœur : Moi, Moi, Dieu, je les bénirai et une nouvelle vie, une nouvelle vigueur entrera dans leurs veines.
Une nouvelle et grande journée d'amour se prépare pour vous. Vivez-le avec Moi. Je vous donne tout pour vous rendre heureux.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.12.95

La Mère parle aux élus

Encore un peu, élus, encore un peu votre travail durera. Soutenez-le avec patience, soutenez-le avec paix. Jésus ne vous fait pas connaître l'avenir : ne posez pas de questions, comme beaucoup le font ; ils se demandent : « Que va-t-il se passer ? Que va-t-il m'arriver? Serai-je capable de surmonter les difficultés ? Serai-je capable de persévérer, même si une grande fatigue m'envahit ?

Ne fatiguez pas votre esprit avec ces pensées ; Jésus ne révèle pas votre avenir en détail : il est Miséricorde, il est Tendresse, il est grand Amour. Aujourd'hui, vous êtes heureux en attendant ; demain, Il vous permet d'être le même. Ainsi vous continuerez jour après jour, jusqu'à ce que Jésus opère le grand changement. Tout arrivera vite et la succession des événements sera si rapide que vous ne pourrez pas vous en rendre pleinement compte. Chers enfants, avant d'entreprendre une action, réfléchissez bien aux conséquences que cela peut avoir : chacun sera pris dans son attitude habituelle. Celui qui se trouve immergé dans la Dimension Divine avec son esprit tourné vers Dieu et son cœur dans Son Cœur restera ainsi : il occupera les places d'honneur maximales à côté du Trône Royal. J'aimerais que tout le monde puisse être pris dans ces conditions ! Enfants bien-aimés, écoutez les Paroles de la Mère qui vous aime tant : pensez uniquement à Dieu, parlez toujours avec Lui ; Lui, le plus aimant, se penche sur vous pour vous élever jusqu'à Lui. Soyez parfait : quittez le courant humain et laissez-vous envahir par celui Divin.
Mes petits, mes petits, pourriez-vous comprendre, comprendre juste un instant combien Dieu vous aime ! J'ai demandé à Jésus de donner en ce Noël le Don sublime de comprendre, au moins pour un instant, l'Amour Divin, la consistance de l'Amour Divin. Je dis juste un instant, car l'esprit humain ne peut plus résister. Il faut le dilater au point de contenir pendant une fraction de seconde ce qui est incontrôlable, car c'est Divin, transcendant, sublime.
Jésus m'a répondu ainsi : « Très chère mère, à certains j'accorderai aussi ce don : celui qui désire plus intensément me possédera plus profondément. » Pensez, pensez bien-aimés, quelle Richesse est réservée à certains d'entre vous. Je vous le dis donc, je dis à chacun de vous : perdez-vous en Dieu, laissez-vous emporter par la Douce Vague de Son Amour et oubliez votre humanité. Oubliez ça, complètement. Soyez tout à Lui en pensée et en cœur. Que les choses autour disparaissent et seulement la sublime exaltation d'être en Lui, de vivre pour Lui, d'exister pour Lui !
Mes petits, je vous le dis, qui êtes les plus proches de Moi, faites ce que Je vous dis : Jésus attend vraiment que vous soyez dans la bonne atmosphère pour vous faire expérimenter la merveilleuse sensation d'être au Ciel. Pour que cela se réalise, il faut des prérequis indispensables : le cœur doit battre uniquement pour Lui, libre de tout déchet qui fait barrière ; l'esprit doit être immergé dans Sa Lumière, sans écrans pour entraver son flux. Fermez les yeux, plongez-vous dans la solitude de votre ego et laissez-Le seul parler, laissez Son Amour vous envelopper : lentement, doucement, vous découvrirez le Divin dans l'humain. Vous comprendrez comment Dieu est en vous lorsque vous sentirez son cœur vivant battre dans votre cœur, comme une mère sent le cœur de sa créature dans le sien. Ce sera pour vous le plus grand Noël de l'amour, si vous le voulez ! Dans cette dimension sublime, vous vous retrouverez unis entre vous, élus : vos esprits, tous tournés vers Dieu, se retrouveront en Lui et vos cœurs, tournés vers Lui, se retrouveront dans Son Cœur très aimant. Il vous transmettra des impulsions particulières, à chacun ce qui est nécessaire à son envol. Soyez seul, seul dans ce processus ; le Très-Haut établira les unions, selon Son critère parfait. Il choisira pour vous. Il fera le choix le plus adapté. Il t'aime tellement qu'il t'offre toujours le meilleur. Vous ne faites rien tout seul : vous ne comprenez pas bien. Soyez dociles et obéissants et vous connaîtrez les joies les plus pures, celles que Jésus a réservées à chacun de vous. Je vous aime, chers enfants ; Je vous invite à être obéissant. Ne vous écartez pas un peu à droite ou un peu à gauche : je le répète souvent, car je connais votre façon de procéder ! Fille bien-aimée, je t'ai vue pleine d'amour aux pieds de Jésus : ce que tu as demandé a été promptement accepté ; Sa Main s'est posée sur votre tête et a béni votre vie : ce qu'Il unit, personne ne pourra jamais le séparer !
Réjouis-toi, petite chérie. Aimez, parce que Jésus vous le demande. Donnez abondamment Son Amour : chacune de vos cellules en est imprégnée ! Adorons ensemble le Très-Haut, fille bien-aimée, qui accomplit à chaque instant les plus grandes merveilles. Je t'aime. Je t'aime. Je vous bénis, unie

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.12.95

Une douce brise souffle doucement sur la terre. Le Doux Souffle est le signe de Ma Présence ; Elle entre doucement dans les cœurs, les caresse et les purifie, pénètre dans chaque cellule de Mes

fidèles et les sanctifie, les remplissant de joie. Tous ceux qui M'aiment se perdent dans cette atmosphère sublime. Mon Parfum est partout : il veut soutenir ceux qui, malgré une joie profonde, sont entourés par les esprits du mal. Plus vous êtes Miens, élus de Mon Cœur, plus vous souffrez des abominations du monde. Ne crains pas, petit troupeau : le grand Berger vient te défendre des loups qui se cachent partout. Ressentez-vous cette légère brise que très peu de gens remarquent ? C'est Moi, Moi, votre Dieu, Qui viens vous délivrer de l'oppression des méchants.
Mon Épouse bien-aimée, qui vis en Moi, Je t'ai parlé d'une douce brise qui souffle partout sur la terre, mais qui est perçue par peu de gens. Toi, bien-aimé, Mon tout-petit, tu es immergé en elle, tu en es enveloppé, imprégné par elle, tu le vis à chaque instant ; mais il souffle aussi pour les autres, il tourne doucement autour de chaque homme, il voudrait l'entraîner dans le doux vortex pour lui montrer les Merveilles de l'Amour Divin. Cependant, j'ai dit que peu de gens ressentent sa présence, peu, très peu. Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Pourquoi le monde regarde-t-il au loin ce qui se trouve à proximité de tout le monde ?
Je te répondrai immédiatement, Mon épouse ; viens poser ta tête sur Mon Cœur, écoute la leçon de ton Dieu : la Lumière s'est éteinte dans les esprits, la Lumière de Ma Parole, la Lumière de Ma Loi, la Lumière de Mon Amour rejeté. Le cœur est devenu gelé, il ne bat plus dans la poitrine, c'est un organe desséché qui n'est plus capable de battre avec la vraie vie. La volonté s'est affaiblie, elle ne répond qu'aux stimuli du corps et l'âme languit, comme une fleur attristée sans eau et en route vers la mort. Quand l'homme est dans cette condition terrible, peut-il jamais ressentir la Douceur de Mon Amour qui se manifeste comme un doux souffle qui palpite partout ? Qui l'entend, qui y prête attention, qui y pense ? Mon Épouse, quelle douleur de donner tant et de recevoir si peu ! Comme c'est douloureux de voir tant de remerciements gaspillés ! Regarde, bien-aimé, regarde l'humanité qui t'entoure ; elle avance, sombre et malheureuse, dans les rues du monde : le sourire a presque disparu, la joie n'est pas là, l'esclavage s'accroît, les problèmes la harcèlent.
Toutes ces créatures que j'ai créées pour le vrai Bonheur sont parfaitement malheureuses ; par leur propre volonté, ils se préparent un destin de douleur et d'angoisse terrible. Ils se demandent : « Où est Dieu ? Où Dieu s'est-il caché ? Il n'est pas là, sinon il se soucierait de Moi qui souffre de tels tourments. Ils regardent au loin ce qui les entoure déjà. Moi, moi, Dieu, je suis partout ; mais peu me reconnaissent, parce qu'ils ne me cherchent pas, ils n'aspirent pas à moi. Les hommes se laissent séduire par le péché, ils ne veulent pas s'en détacher, et pourtant, ce ne serait pas difficile, parce que je veux pour sauver chaque homme, pas pour le condamner. Ma brise légère entoure chaque créature bien-aimée et n'attend qu'une petite réflexion après coup pour pénétrer profondément dans l'être. Regarde, épouse Mia, je te montre la scène, simplifiée, que tes yeux peuvent percevoir : un mince nuage entoure chaque homme sur terre. Vous voyez, bien-aimés, personne n'est privé.
L'homme Me cherche en regardant le Ciel, en observant l'abîme, en scrutant partout : Je suis là, près de lui, je l'enveloppe de Mon Esprit et j'essaye de le pénétrer. Souvent, il ne me laisse aucun espace, il est enfermé dans son néant et ne veut pas changer, il ne veut pas s'ouvrir : le péché l'a rendu inaccessible. Je ne le force pas, tu sais, petite mariée. Dieu ne viole pas, Dieu ne force pas à faire contre sa volonté, Dieu demande et laisse libre, il permet même à l'homme de le rejeter et de vivre comme s'il n'existait pas. Oui, bien-aimé, tu le vois, tu le sais, tu te tourmentes à cause de cela : beaucoup d'hommes osent M'ignorer, ils osent vivre comme si Je ne l'étais pas ; ils utilisent Mes Dons, ils jouissent des beautés de Ma Création, ils gaspillent et détruisent tout, comme des bêtes sans âme, puis ils Me tournent le dos et disent : « Qui est Dieu ? Qui est le Créateur ? Je ne le connais pas. Je ne veux pas le reconnaître. Je ne veux pas le servir !
Regardez, regardez bien : vous semblez voir un homme sans ce mince nuage que vous avez
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Un bonbon...
ressenti la présence ?
Mon petit me répond sur un ton très triste : « Mon Jésus bien-aimé, Amour Infini, je vois que Vous n'abandonnez aucun homme, même indigne, même rebelle ; Je vois que tu es présent partout, proche de chaque créature bien-aimée. Votre Esprit est partout et veut imprégner l'Humanité ; mais il est devenu impénétrable. Il suffirait d'un acte d'une grande violence pour briser cet aboiement

d’insensibilité ; mais je ne Te demanderais jamais de le faire, mon Amour, car ce serait contraire à Ta Logique. Dieu Immense et Infini, combien grand est Ton Amour pour l’homme ; quand le monde comprendra-t-il un jour cela ! Pardon, Très Saint ! Le Très Haut Pardon ! Je vous demande pardon pour l'ignorance générale !"
Mon Petit, Je veux pardonner, Je veux sauver, mais peu Me supplient pour cela ; la plupart continuent à Me rejeter avec la plus grande froideur, c'est pourquoi voici ce que Je vous dis : Je ferai souffler un vent du nord très fort, si fort et destructeur qu'il ne laissera rien debout. Tout ce qui est fragile tombera et seuls resteront Mes chênes, Mon Jardin restera intact, où J'ai fait pousser les plus belles fleurs, les lys les plus veloutés et les plus luxuriants. Du reste, il ne restera aucune trace. Regarde, bien-aimé, vois-tu cet immense vortex qui obscurcit l'horizon et pousse un cri terrifiant ? Regardez : comme un cyclone mortel, il avance et détruit, déracine et submerge. Vois, Mon épouse, avance maintenant lentement, mais avance et ne laisse rien derrière toi ; bientôt elle aura la vitesse de l'éclair - tout doit arriver vite - elle laissera la terre libre de toute saleté. Ne tremble pas, petite, ne tremble pas ainsi : Ma Main te rassure, Mon Tendre Amour te lie ; tout se passe selon Ma Volonté, en dehors d'elle, rien ne se passe. Restez heureux dans votre nid chaleureux et accueillant. Pour la douce mariée, je n'ai que de la Douceur en réserve ; mais pour mes ennemis ma colère, terrible. Repose-toi, heureux, en Moi. Je t'aime. Je t'aime

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.12.95

La Mère parle aux élus

Jésus connaît vos souffrances ; sachez que plus ils sont aigus, plus ils sont efficaces.
Si vous souffrez un peu, sachez que vous jouirez beaucoup, bientôt, chers enfants, très bientôt. Beaucoup d’entre vous ont une impression de solitude, vous ressentez même la sensation d’abandon.
Les choses ne semblent pas s'améliorer, bien au contraire, des tournants inquiétants précèdent. Comment puis-je vous dire que tout ce que vous vivez est nécessaire pour accomplir le Plan Divin ? Sachez que les sublimes Promesses qui vous ont été faites sont sur le point de devenir réalité. Que cela vous console et vous donne toujours une nouvelle énergie.
Jésus vous a parlé de souffrance, de passion, de tourment : maintenant vous allez entrer dans des moments forts, maintenant vous êtes entré dans des moments forts. Il vous semblera, bien-aimés, que le monde s'effondre sur vous, Jésus vous l'a déjà annoncé ; mais ce ne sera pas comme ça, c'est le moment le plus douloureux avant la plus grande Joie. Tournez-vous tous vers Celui qui vous aime assez pour guérir toutes vos blessures. Je vous l'ai dit et maintenant je le répète : ne quittez pas un instant la Face Divine des yeux ; le monde vous réservera les dernières et grandes déceptions. Cela n'arrive pas par hasard. Seul Dieu y restera. Mais au moment même où vous vous sentez complètement perdu, vous retrouverez soudain tout, bien plus que ce que vous pensiez perdu.
Je vous aime, chers enfants, je vous aime et j'aurais voulu vous épargner toute peine ; tu souffres, je le sais, mais dans les bras d'une Mère qui t'aime beaucoup. La joie ne tardera pas à venir, bien-aimés. Acceptez la Volonté Divine : ce qui vous est demandé jour après jour, c'est ce que vous donnez. Voici, voici, Je te tiens sur Mon Cœur ; comme des enfants, je te tiens. Jésus vous caresse avec un sourire radieux ; Le bonheur vous a promis, le bonheur est sur le point de vous offrir. Voulez-vous attendre encore un peu ? Un petit peu? Unissez le sacrifice à la prière ; ne le cherchez pas : vous recevrez chaque jour le Don des Mains Divines et sachez qu'il sera toujours proportionné à vos capacités.
Fille bien-aimée, on te demandera encore quelque chose. Offrez en silence : ce que vous donnez sera richement récompensé au bon moment. Ne demandez rien d'autre. Ne jugez pas : exactement ce qui devrait arriver arrive. Jésus changera tous les cœurs de vos bien-aimés et vous ne trouverez plus aucune discorde en eux. Je vous demande aussi d'attendre avec un peu de patience : la boucle est désormais quasi définitivement bouclée, alors tout va changer de cap. Réconforte les frères qui souffrent par des paroles et par ta présence. Bienheureux ceux qui souffrent beaucoup, mais qui

endurent par amour et avec amour : celui qui souffre ainsi beaucoup jouira beaucoup ; Dieu enlève tout pour ensuite donner Ses Dons. Bienheureux celui à qui Lui a tout ôté : il le retrouvera, il le retrouvera, bientôt ! Tu sais, chère fille, combien tu es précieuse pour ton Seigneur ; Il lui réserve de magnifiques cadeaux : vos déceptions, vos larmes sont le petit prix du plus gros salaire.
Partez, laissez, bien-aimés, laissez les hommes chasser leur néant et n'attendre avec un maximum de confiance que ce que Dieu vous a promis. Te souviens-tu, fille bien-aimée, de Mes Paroles ? Je vous ai dit à l'époque que tout le monde vous abandonnerait, certains avant, d'autres plus tard : cette phase sera le signe que ce qui vous a été promis est sur le point de vous être accordé. Continuez, sereinement, et tenez aussi la main de vos frères qui souffrent tant : Jésus vient, Jésus vient, justement pour vous, il vient combler toutes les lacunes, il vient panser toutes les blessures, il vient, chers enfants. , il vient et il ne sera pas en retard ! Maintenant quelqu'un peut dévier un peu à droite ou un peu à gauche, mais quand Il rétablira l'équilibre des choses, cela n'arrivera plus et chacun suivra parfaitement l'itinéraire indiqué.
Fille bien-aimée, sois heureuse, exulte ; Jésus vous le demande, Jésus vous le donne. Répondez, mes enfants, répondez toujours oui à la Volonté de Dieu ! Sa récompense immédiate sera la joie de votre cœur, la paix profonde de votre être. Aimez-vous les uns les autres, mes enfants, aimez-vous les uns les autres en Dieu, aimez-vous les uns les autres comme les lis que le Très-Haut a déposés dans son jardin. Que personne ne fasse de mal à autrui. Tout le monde comprend à quelle place il appartient ; Jésus les a assignés très clairement. Maintenez une grande confidentialité : soyez unis uniquement à votre cœur, à votre esprit, à votre volonté et ne laissez pas l'ennemi jouer son jeu très subtil et très efficace, qui risquerait de détruire de nombreuses âmes choisies. La ligne d'arrivée, il est vrai, est très proche, mais l'ennemi est fort ; ne lui donnez pas la moindre occasion de travailler sur l'esprit ou le cœur. Chacun s'enferme dans l'Abîme profond de l'Amour Divin. Aimez-vous les uns les autres, mes enfants, aimez-vous les uns les autres, mais seulement avec le cœur, ne laissez pas le malin jouer à son terrible jeu. Dieu vous unira en temps voulu, selon Sa Logique. Maintenant, restez en Lui, seulement en Lui, toujours pour Lui.
Je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.12.95

Amis choisis et fidèles, je vous prépare à une grande rencontre : je libère vos cœurs des moindres scories. Ce qui va vous arriver, par Ma Volonté, est grand. Il ne suffit pas que vous soyez purifié, une grande dilatation interne est aussi nécessaire pour accueillir la Divinité en vous. Le surhumain n'est pas compatible avec l'humain ; Un minutieux travail d'amélioration est donc nécessaire, qui vous rendra alors capable d'accueillir en vous le Cadeau grandiose qui est réservé à certains. Mon tout-petit Me demande aussitôt : « Mon Jésus bien-aimé, à qui oui et à qui non ? Je te réponds, épouse bien-aimée : ce sera oui pour celle qui m'a permis d'achever Mon Œuvre en lui ; ce ne sera pas le cas pour ceux qui l'ont empêché par leur désobéissance.
Mariée bien-aimée, je travaille sur toi de grandes choses, des choses magnifiques qui te seront connues au moment opportun. C'est précisément le moment décisif où les finitions s'imposent.
J'en vois certains dociles, humbles, dociles et d'autres un peu récalcitrants. Je vous dis que ceux qui ne se laissent pas complètement façonner ne pourront pas prendre le dernier envol pour atteindre Ma vision.
Je n'ai plus le temps d'insister ni de patienter : tout est déjà arrangé d'une certaine manière et maintenant les phases doivent s'enchaîner rapidement. Cela ne peut arriver que pour ceux qui sont prêts à accueillir le Don sublime en eux-mêmes.
Mon épouse Me regarde, inquiète, mais Je la rassure avec Mon regard le plus affectueux et je lui dis : Ma bien-aimée, l'Œuvre en toi est terminée, rassure ton cœur ; le long séjour de la Divinité en vous a accéléré le processus. Attendez avec joie, vous verrez ce que l'œil n'a jamais vu et vous entendrez ce que l'oreille n'a jamais entendu. Je vois ton visage exultant, mais ta question est prête : « Jésus, mon Seigneur, Dieu Très-Haut, que faut-il faire pour que la préparation soit telle que nous puissions accueillir la touche du Divin dans l'humain, afin d'obtenir autonomisation maximale et

transformation finale ?
Mon Petit, accroche-toi à Moi, laisse-toi entrer dans la Douce Vague de Mon Amour et écoute Ma Réponse : si le processus n'a pas encore commencé, il ne pourra même pas recommencer, car l'âme est affaibli par les mauvais choix. Si le processus n'est qu'ébauché, il ne peut pas continuer, car le temps manque. Si le processus est bien engagé, il peut aboutir, mais à une seule condition : une volonté maximale d'obéir. Il ne faut pas dévier un peu à droite ou un peu à gauche, mais rester exactement et parfaitement sur le chemin indiqué. Je vous dis à vous les élus, je dis à chacun de vous : faites ce que je vous dis ; tout sacrifice, même très lourd, n'est rien comparé à ce que je m'apprête à vous offrir. Le processus ne sera achevé que là où il y a une ductilité maximale, une ductilité à Ma Volonté.
Je vous parlais de la nécessité de vous libérer de tout gaspillage et de tendre directement vers Moi, seulement vers Moi, sans vous arrêter à la créature humaine. Épouse bien-aimée, ce sera la plus grande pierre d'achoppement pour beaucoup : l'homme a tendance à se laisser distraire. Mon ennemi vise cela et travaille énergiquement pour éloigner les âmes de Moi. Quelle est surtout sa terrible ruse ? L'âme vole vers Moi, attirée par Mon vortex d'Amour, mais en chemin elle rencontre une âme qui fait écran à la vraie Lumière - elle-même est illuminée, mais ce n'est pas la Lumière - elle reste fascinée, elle la prend pour Moi, il s'attarde, il en fait le tour, il se perd dans cette apparente douceur, il se laisse entraîner par une créature et finit par oublier son Créateur. Dans cette âme, le processus ne peut pas aboutir et la dilatation interne pour accueillir le Pouvoir Divin ne peut pas avoir lieu : une longue pause purificatrice sera nécessaire avant la fin du processus. Réfléchissez bien à Mes Paroles, élus, qui désirez tout obtenir : quittez les attirances humaines, même celles que vous considérez comme les plus pures et les plus saintes, et tournez-vous vers Moi, sans écrans. Mec, n'arrête pas ta course. Mes Bras veulent vous accueillir, mais vous ne devez pas vous attarder sur des chemins détournés. Cherchez Dieu, Dieu seul, toujours
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
Dieu; Visez la grande Lumière et négligez les petites et trompeuses. Mariée bien-aimée, je veux que tes pensées soient uniquement pour Moi, je veux que ton cœur soit uniquement le Mien. Fais ce que Je te demande et reviens ensuite à Moi, sans intermédiaires d'aucune sorte. Je t'ai donné une lampe ; J'ai enlevé ta lampe, parce que je veux t'éclairer de la Lumière de l'Étoile la plus brillante. Réfléchis, épouse bien-aimée, réfléchis à Mes Paroles ; Je vais vous permettre de comprendre parfaitement ce que je veux dire. Épouse bien-aimée, dis aux frères que Mes Lettres d'Amour ne doivent jamais être lues ensemble . Chacun doit comprendre ce que je veux qu'il comprenne : je parle à un seul cœur et non à plusieurs ensemble. Pensez à une lettre envoyée par quelqu'un qui vous aime énormément et veut vous ouvrir son cœur. Que feriez-vous? Le proposeriez-vous en lecture collective ? Non, non, bien sûr : vous vous enfermeriez dans votre petite chambre pour siroter mot après mot.
Eh bien, c'est ce que vous devez faire avec ces saints Messages. Je demande à nouveau de les méditer seul et en silence. Je parle, je parle, je parle, Dieu : que l'homme n'intervienne pas ; Je parle avec toutes les créatures qui aspirent à Moi. Je veux le silence et la méditation. Je ne veux pas que tu parles de Moi pour parler de toi, mais que tu Me parles pour entendre ce que Mon Cœur, ouvert, veut te dire.
Mariée bien-aimée, il y a quelqu'un qui ne comprend pas, parce qu'il ne veut pas comprendre. Dans Ma conversation avec les âmes déjà en fuite, Je ne désire pas d'intermédiaires ; Je veux le silence, la concentration, la solitude.
Chacun s'enferme dans la cellule secrète, la plus intime de son être, et établit un contact avec la Divinité qui veut se révéler, mais ne peut le faire que si les conditions sont réunies.
Élus, Je vous invite toujours à unir vos cœurs et vos esprits, mais chacun reste dans le secret de soi-même : si vous vous élargissez trop vers l'extérieur, hors le cas de la mission, vous ne pourrez jamais Me rencontrer.
Si vous vous rencontrez, vous parlez souvent beaucoup et priez très peu. Je veux qu'il se produise exactement le contraire : rencontrer peu, seulement ce qui est nécessaire, pour pouvoir Me donner

tout le temps qu'il te reste. Comprenez-Moi, enfants bien-aimés. Je vous accorderai de merveilleuses extases d'Amour avec Moi, mais laissez toutes les choses du monde qui peuvent vous empêcher de cette sublime immersion dans le Divin.
Soyez seul, autant que vous le pouvez, et vous aurez Ma Compagnie constante. Si vous recherchez plutôt de la compagnie, vous aurez toujours la solitude ! Ce sont les grands moments que Je vous ai annoncés, et chaque instant est très précieux : passez-le avec Moi ! Veux-tu M'obéir ?
Vous continuez à Me répéter que vous Me cherchez, que vous aspirez à Moi, mais que vous cherchez la créature humaine et que vous la remplacez par Moi. Cela ne doit pas arriver ! Donnez-Moi tout ce temps restant ; Je dis : à chaque instant, à chaque instant. Peu, Je vous le dis, Mon épouse, comprendront mes Paroles : c'est seulement à eux que J'accorderai Mes Dons les plus splendides.
Perds-toi en Moi, épouse bien-aimée : je veux tout te donner pour que ton bonheur soit complet. Je t'aime ***Jésus.***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.12.95

La Mère parle aux élus

Bien-aimé de Mon Cœur, Jésus veut entrer en toi avec une grande Puissance, Il veut prendre pleinement possession de ton être. Préparez l'espace, préparez l'ambiance accueillante et chaleureuse : le Roi vient à vous, il vient pour ne plus vous quitter. C'est le moment des grandes choses. C'est le moment du plus grand bonheur.
Je vois des visages tristes et émaciés ; ce n'est plus ainsi : quand vous attendez un invité d'honneur, vous préparez une table magnifique, vous préparez beaucoup de fleurs et une magnifique nappe ; alors, tu es heureux, heureux, tellement heureux.
Petite chérie, combien de fois ai-je entendu tes humbles paroles : « Le Roi, le plus grand Roi se pencha sur moi, me souleva dans ses bras et me serra contre son cœur. » Vous l'avez dit avec le visage mouillé de larmes d'émotion. Il en est ainsi : le Très-Haut s'est penché vers vous et vous a fait siens pour toujours. Il a pénétré chacune de vos fibres et les a imprégnées de Lui-même. Tu ne seras plus seule, fille bienheureuse, tu ne seras plus triste, car Il règne dans Son Royaume qu'Il a placé en toi. Don, certes, grand, Don, certain, sublime : la créature s'unit au Créateur, avant même le transit ! Rien, comme vous le voyez, n'est impossible à Dieu, son Amour ne connaît aucun obstacle et veut attirer à Lui toutes ses créatures.
C'est beau d'être la propriété de Dieu, c'est beau de jouir de ses délices. Pas toi, tu l'as choisi, pas toi, petite chérie, tu as choisi Dieu, mais Il t'a choisi, de toute éternité : Il pense déjà à toi depuis l'origine du monde ! Vous, les élus, étiez devant les Yeux de Dieu depuis le début !
Vous savez - je vous le répète souvent et aujourd'hui je veux le refaire - pour Lui, il n'y a ni passé ni futur, mais seulement un présent éternel. Il connaît tout le passé et le futur, tout comme vous ne connaissez même pas le présent. Il a souri lorsqu'il a créé votre âme, il l'a embrassée et l'a bénie ; il a dit : « Tu seras à moi. Vous me servirez. Vous jouirez avec Moi pour l'éternité ; vous ferez partie de Mon Être Infini.
Comme vous êtes grands, enfants bien-aimés, comme vous comptez aux yeux de Dieu !
Souvent, j'entends ma fille bien-aimée dire avec une pointe d'amertume : « Maman, Très Sainte Mère, je me rends compte que je ne suis absolument rien pour tout le monde et chaque jour je dois faire ce triste constat. Personne ne m'aime. Rien pour les hommes. Parfois j'ai une vague impression d'être aimé, mais personne ne me prend vraiment en considération, pas même ceux sur qui je comptais tant !
Fille bien-aimée, l'homme qui ressent la Tendresse Divine considère toujours l'amour humain comme une folie. Le cœur doit être plein de Dieu pour donner ; mais dans cet état, sublime, il y en a très peu !
Votre Mère vous a dit à plusieurs reprises de ne rien chercher chez votre frère : tout ce que vous pensez avoir perdu, vous le trouvez dans le Très Saint Cœur de Dieu qui est votre demeure habituelle. Perdez-vous en Lui, vivez en Lui : vous serez pleinement satisfait ! Je ne le dis pas

seulement à toi, créature bien-aimée, je le dis à tous mes enfants les plus proches. Vous cherchez l'amour là où il n'est pas. Attention à ne pas désirer l'humain, seul Dieu vous l'accordera à volonté. Ne vous arrêtez jamais devant la créature ; Courez vers le Créateur, courez dans Ses Bras : Il veut vous accueillir tous, Ma bien-aimée, Il vous veut pour toujours. Donnez-Lui une pleine disponibilité : vous verrez les Merveilles qu'Il est capable d'opérer chez une créature !
Ce Noël, il attend chaque homme : il lui sourit, avec amour, il veut le faire décoller pour son grand vol, mais je vous dis qu'il en trouvera très peu préparés ! Je dis cela avec douleur, avec une immense douleur ! Je l'ai dit et je l'ai répété : détachez-vous du monde, ne vous attachez pas aux créatures, mais seulement à Dieu. Je vous dis que très peu m'obéissent : tout le monde travaille de manière imparfaite, s'écarte un peu ici, un peu là, il fait à sa manière, il met la créature à la place du Créateur et s'arrête, alors qu'il ne devrait pas perdre un instant et se tourner vers Celui qui l'attend depuis longtemps.
Enfants bien-aimés, soyez tous de Dieu : si une créature se dresse sur le chemin, éloignez-la avec le plus grand effort de volonté. Jésus brille comme le Soleil ; mais vous empêchez ses rayons très lumineux de vous pénétrer. Beaucoup, beaucoup d'entre vous, élus, n'ont pas encore goûté aux purs délices du Paradis, parce que leur cœur est encombré de gens et de choses. Eh bien, voulez-vous vous laisser complètement imprégner par Son Esprit ? Faites un grand acte de volonté et vous êtes prêt à Lui.
Vous ne pouvez pas imaginer quel Cadeau Il veut vous offrir. Obéissez scrupuleusement et plongez-vous en Lui, dans le silence, dans la bienheureuse solitude : il vous fera éprouver les délices les plus sublimes.
Pensez à ce qu'a fait le saint frère François, que vous aimez tous : pendant de très longues périodes, il s'est enfermé dans la plus parfaite solitude ; dans cette très douce oasis, il entretenait des conversations continues avec Dieu. Faites de même : laissez de côté le monde qui frappe, soyez sourds et aveugles et Dieu vous montrera son visage. Je t'aime. Je t'aime. Obéissez et vous serez immensément heureux.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.12.95

Réjouissez-vous en Moi, élus de Mon Cœur, et souvenez-vous de Mes Paroles : Je frappe ; si quelqu'un M'ouvre, J'établis Ma Maison en lui. Le Père et moi habiterons dans cette âme et tout le Paradis y descendra. Bien-aimés, cela se produira d'une manière particulière ce Noël pour tous ceux qui M'ouvrent encore les portes de leur être. Moi, j'y descendrai avec une grande Puissance et j'emmènerai avec Moi tout le Paradis. Trinity habitera dans un esprit toujours uni à son corps. Je veux opérer ces Merveilles chez ceux qui aspirent à Moi de tout leur être.
Épouse bien-aimée, grande nouvelle pour ce temps qui reste encore, grande nouvelle pour les bien-aimés qui aspirent à une vie entièrement avec Moi : Je veux leur offrir les plus grandes joies encore vivantes sur terre. Rien ne m'est impossible : tout m'appartient, les plus grandes richesses sont à moi et je les donne à qui je veux.
De grandes choses peuvent être accomplies par ceux qui ont la foi. Je l'ai répété plusieurs fois. Les hommes rejettent les plus grands Dons parce qu'ils n'ont pas assez de foi. Moi, Moi, Dieu, je veux amener le Paradis dans chaque cœur, mais Mes Dons sont rejetés : on ne croit pas en Moi, épouse bien-aimée, on ne Me cherche pas ! Je dis et je répète de quitter les choses du monde et de s'immerger dans Ma Dimension, mais l'Humanité est désobéissante : elle fuit le grand Bonheur pour entrer dans l'angoisse la plus profonde.
Mariée, qui vit en Moi et respire Mon Souffle, le monde ne M'a pas aimé, ne M'aime pas et continuera à ne pas M'aimer. Voici, je descends sur terre, je descends ce Noël, chargé des cadeaux les plus splendides ; vois, bien-aimé, regarde, regarde combien il y en a ! C'est un Noël spécial, grandiose et splendide ; Je le dis encore et encore, mais qui m'écoute ? Qui prête attention à Mes Paroles ? Les oreilles sont tendues pour entendre des bavardages, les yeux pour chercher ce qui ne sert à rien. Petite mariée, je n'ai pas d'endroit où reposer mon pied, je n'ai pas de berceau confortable où me reposer ; partout des épines et des ronces, des enchevêtrements de serpents

nichent dans les cœurs : la haine, le ressentiment, la méchanceté, le froid ! Que vais-je faire de tous ces splendides Cadeaux que j'ai préparés ? Je les transmettrai à toute autre personne qui les possède. Je rendrai riches ceux qui sont déjà ; Je rendrai pauvre tous ceux que je trouve malheureux. Je dis à tout homme : prépare-Moi un accueil adéquat* et Je ne le laisserai pas inhabité. Décorez-le des plus belles fleurs : moi, moi, Dieu, je veux y entrer.
Mon regard embrasse le monde et je vois tant de misère : mon ennemi continue d'obtenir les plus grandes victoires et les hommes le gâtent, l'accueillent, le recherchent. Je vois le cœur de Mes bien-aimés, si aigri par cela ; Je vois souvent ton visage strié de larmes, à cause des grandes abominations qui se commettent partout. Je te le dis, épouse bien-aimée : ne gémis plus ; chaque homme est libre de son choix et le restera jusqu'à ce que Mon Assez. Je veux régner sur les cœurs, je veux y amener Mon Royaume ; mais ils n'en veulent pas ! Je resterai avec Mes adorateurs, je resterai proche d'eux et je les enrichirai des joyaux les plus splendides. Vous serez parée comme une reine, parce que moi, moi, Dieu, je le veux ainsi. Ce que les autres ne peuvent pas accepter ira à Mon bien-aimé. Je veux donner du bonheur et non de la tristesse ; Je veux que la douleur soit bannie de la terre.
En ce Noël splendide et unique, le Ciel descendra dans tous les cœurs qui Me recherchent ardemment : ils auront cette année Dieu pour hôte et la Très Sainte Trinité. La Trinité aura lieu dans chaque être digne. Certains sceptiques qui liront ma lettre d'amour diront : « C'est de la folie. » Je réponds : tu as bien dit, ce sont les folies d'Amour d'un Dieu mort sur une Croix infâme justement pour que tout cela puisse arriver un jour. Ce sont les grandes folies de Celui qui a créé l'homme pour pouvoir l'élever à entrer dans la Divinité. Ce sont précisément les plus grandes folies de l'Amour d'un Dieu, fidèle à ses promesses, ardent, brûlant d'un feu inextinguible.
Je voudrais dire à cette insipide Humanité : laissez, créatures bien-aimées, laissez entrer en vous une petite flamme de Mon immense Feu - laissez-vous brûler par cette ardeur - elle vous unira peu à peu à Moi et vous aussi vous deviendrez. une partie de Mon Être Infini. Le cercle, le grand cercle se ferme, inexorablement : celui qui est à l'intérieur vivra avec Moi pour l'éternité ; qui est absent pour l'éternité

*bienvenue = maison, cœur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Réjouissez-vous de...
sera rejeté !
Mon Épouse, ne regrette pas l'abandon continu ; cela arrive, parce que c'est ce que je veux : je suis jaloux, je suis un Dieu, jaloux. Je vous l'ai répété plusieurs fois : je vous veux pour moi, j'unirai à vous ceux qui sont restés unis à vous ; Je séparerai définitivement de toi ceux qui t'ont rejeté et se sont volontairement séparés de ton amour. Tu vivras près de Moi, Mon épouse, avec les quelques personnes qui t'ont aimé. Celui qui vous a accueilli a Moi qui ai imprégné tout votre être de Mon Esprit. En t'accueillant, bien-aimés, ils n'ont pas accueilli la créature, mais le Créateur qui l'habitait ; celui qui t'a rejeté n'a pas rejeté la petite et humble créature, mais le Grand et Puissant Créateur de l'Univers !
Je vous fais tout trouver dans Mon Être Infini, car tout est présent. Je sais ce que cherche ton cœur : tu désires Mon Amour. Je te le donne, épouse, je te le donne dans une mesure infinie : autant que tu veux, autant que tu voudras.
Tu me dis, plein de bonheur : « Mon Jésus, mon Jésus bien-aimé, j'ai tellement envie, tellement de ne pas le garder enfermé en moi, jalousement, mais de le donner à tout le monde. En ce temps d'attente si difficile, si terrible, je veux donner, donner, donner Ton Amour à tous ceux qui le désirent, aux créatures préférées, mais aussi aux plus petits, aux tout petits, aux plus petits. les uns : ils bénéficieront tous, à travers moi, d'une goutte de Ton Amour infini. Si Tu le veux, Jésus, je serai un canal d'amour pour tous ceux qui sont proches de moi, mais aussi pour ceux qui sont loin, pour tous, si Tu le veux."
Épouse bien-aimée, tu désires cela, parce que ta volonté est conforme à la Mienne. Vous voulez exactement ce que je veux moi-même. Fais un don, colombe bien-aimée, fais un don à qui le désire, mais ne sois pas attristé, mon petit, par ce que je vais te dire : peu te le demanderont. Chacun

subviendra à ses propres besoins : le monde ne recherche pas l'Amour de Dieu ! Mais je vous dis que celui qui le désire l'aura en abondance et que le bonheur ne le quittera jamais. N'ayez pas peur de gaspiller Mon Don : s'il était rejeté, il reviendrait toujours à vous et de vous à Moi. Rien de ce qui M'appartient n'est perdu : tout ce qui vient de Moi me revient.
Réjouissez-vous avec joie en Moi. Celui qui se joint à votre réjouissance sera dans les mêmes conditions que vous ; celui qui fait d'autres choix les gardera. C'est ce que j'ai dit. C'est ce que je veux! Je suis Dieu : si je dis oui, personne ne peut dire non ; si je dis non, personne ne peut dire oui. Réjouis-toi en Moi, épouse bien-aimée : le monde ne t'épargnera pas de grandes déceptions, mais en Moi tu trouveras tout.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.12.95

La Mère parle aux élus

Jésus vous a parlé à travers cet instrument. Réjouissez-vous, car Ses Promesses sont magnifiques, grandioses et immédiates. Comprenez-vous, chers enfants, quelle est la grandeur de l'Amour de Dieu pour l'homme ? Pourquoi ne sont-ils pas nombreux à se précipiter dans ses bras ? Pourquoi s'attardent-ils encore ? Ils attendent Sa Justice et rejettent Sa Miséricorde !
Combien de fois ma petite fille s'est-elle tournée vers Moi avec un visage triste et suppliant ; ce sont ses paroles : « Sainte Mère, comment peut-il exister sur terre un homme qui n'aime pas Dieu ? Je ne peux pas le comprendre, je ne peux pas le comprendre ; pourtant, je vois beaucoup de gens indifférents autour de moi. Mère bien-aimée, L'Amour ne s'aime pas, il ne se comprend pas ; si seulement il réfléchissait à l'immense Amour Divin, tout homme, sans hésitation, serait prêt à donner sa vie pour Lui. Au contraire, Bien-Aimé, ce n'est pas exactement comme ça : non seulement la vie, mais pas même un instant de son temps n'est fait don au Très Saint Amour notre. C'est ma plus grande douleur ! Je vois des cœurs de plus en plus froids et indifférents. Je vois que les esprits deviennent de plus en plus embrumés. Mère, demande à Jésus une intervention forte : cela ne peut pas continuer ainsi ! Ceux qui aiment Dieu de toutes leurs forces sentent leur cœur éclater à cause de trop de douleur !
Fille bien-aimée, Dieu intervient déjà de manière puissante avec des grâces, des messages et des outils dans toutes les parties du monde. Il veut triompher dans les cœurs et dans les esprits, mais les hommes ne veulent pas le savoir. Tu vois, petit bien-aimé, tu vois autour de toi : les grâces et les bénédictions pleuvent, mais les insensés continuent d'être insensés et les orgueilleux restent dans leur attitude. Rien ne change, chère fille ! Tout avait déjà été prédit par les anciens prophètes. Personne ne croit au Jugement imminent, personne ne réfléchit ! Les événements graves sont maintenant arrivés et Jésus donne les dernières leçons à ses disciples.
Fille bien-aimée, je vois apparaître dans ta pensée une profonde inquiétude : tu ne parles pas, tu n'oses pas demander. Les Dons de Dieu ne permettent jamais de s'en détacher et l'âme reste si doucement emprisonnée qu'elle ne peut plus s'en passer. Jésus vous a répondu à l'époque : Il est fidèle et il n'enlève rien à ceux qui l'aiment tant, mais il en ajoute toujours plus. Il en a toujours été ainsi ; ce sera le cas maintenant aussi. Je n'ajouterai rien d'autre : vous comprenez tout. Votre action de grâce monte vers Celui qui est tout, peut tout, donne tout à celui qui s'offre entièrement à Lui. Jésus vous a rempli de Son Amour : vous en êtes inondés et imprégnés ; autant que vous voulez donner, vous pouvez donner. Si les hommes ouvraient leur intellect sur les choses divines et le fermaient sur les vanités, ils comprendraient quel grand canal ils ont près duquel puiser la Sainte Sève.
Ne vous sentez pas désolé : Dieu vous propose de donner, mais ce qui est rejeté reste avec vous comme un accroissement de richesse. Que chacun, mon petit chéri, joue son jeu, utilise sa liberté comme bon lui semble et n'insiste pas là où il y a de l'hostilité et du rejet. L'ennemi a tissé une toile très fine, invisible, mais très résistante : ceux qui tombent dedans s'y enveloppent et ne s'en rendent toujours pas pleinement compte ! L'angoisse terrible sera lorsque le malin remontera les filets pour

récupérer, de sa propre volonté, les proies emprisonnées : alors, je vous le dis, personne ne pourra plus lui échapper !
Fille bien-aimée, Mes Mains caressent ton visage un peu fatigué ; Je vous donne l'énergie et la Paix, celle de Jésus. Ce sera ainsi chaque jour, jusqu'à la fin. Donnez vos dons, offrez-les à ceux qui les recherchent, à ceux qui les comprennent, à ceux qui les aiment.
Regarde, petit, regarde le Visage lumineux de Jésus : il te sourit, il te tend les bras. Reste avec Lui, bien-aimé : le bonheur ne connaîtra pas de fin.
Je t'aime. Jésus a accepté votre prière et y répondra à temps. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.12.95

Voici, les grands jours de joie arrivent : réjouissez-vous, élus. Créé pour le Bonheur, vous l'aurez, plein de bonheur, et les petits ennuis prendront bientôt fin. Mes promesses sont sur le point de devenir réalité. Bienheureux ceux qui ont cru ! Bienheureux ceux qui espéraient ! Bienheureux ceux qui m'ont aimé au point de me donner tout eux-mêmes : ils ressentiront une responsabilisation de leur être ! Jamais la Divinité n'a été aussi proche de l'homme qu'en cette époque extraordinaire, splendide et terrible. Élus, votre Seigneur se penche sur chacun de vous pour vous élever jusqu'à Lui et faire de vous Son pour toujours.
Épouse bien-aimée, que tout voile de tristesse disparaisse en toi : pour les bienheureux du Seigneur, ce sont les jours de pure joie. Donnez-Moi, donnez-Moi tous vos problèmes : Je les résoudrai. Laissez-Moi le soin de tout.
Que chaque cœur soit rempli d'espoir et d'un maximum de joie, car je me pencherai sur chacun de vous, je vous appellerai par votre nom, je vous regarderai dans les yeux avec un immense Amour. J'ai confié à beaucoup d'entre vous une grande mission. Je vois avec quel zèle, avec quel amour vous le faites avancer. Je vois le travail accompli et les sacrifices consentis avec une joie infinie. J'ai tout noté et je vais tout prendre en compte maintenant que je dois vous payer. Ce sont des moments de résolution pour vous dans la joie. Bienheureux êtes-vous qui avez cru, vous qui n'avez jamais cessé d'espérer contre toute espérance : maintenant la paie est prête ! Vous aurez, bien-aimés, une augmentation de vos Dons, une forte amélioration de vos capacités à comprendre les mystères Divins. Vous aurez une nouvelle énergie qui vous rendra plus confiant et vous goûterez plus intensément la Douceur de Mon Amour. Je vous accorderai d'autres choses que je ne vous dirai pas d'avance : ce sera de temps en temps une magnifique surprise. Vous connaîtrez de plus près Mon Amour : d'abord vous avez cru par la foi ; alors vous verrez ce que vous croyiez. Les plus grands mystères vous seront révélés. Quelles Merveilles ai-Je accomplies pour vous, élus de Mon Cœur ! Quelles Merveilles vais-je encore accomplir pour chacun de vous ! Les Grâces ne sont jamais collectives ; Mes Grâces sont toujours individuelles : chacune est unique à Moi et sera traitée comme telle. Je connais parfaitement vos besoins, j'ai écouté toutes vos prières, j'ai pris note de vos sacrifices, même les plus petits. Tout est devant Mes Yeux : pour Moi il n'y a pas de passé, il n'y a pas de futur et tout est présent. Je vous conduirai à la connaissance de Mon Être Infini.
En fait, que signifie la phrase que Moi, je prononce souvent ces derniers temps dans Mes Lettres d'Amour : « Je me suis penché sur toi pour te prendre dans Mes Bras et te serrer contre Mon Cœur » ?
Le sens est le suivant : Je suis venu à vos côtés et vous ai amené toujours plus près de la connaissance de Mon Être Divin.
Mon Épouse, J'ai fait des choses sublimes avec toi : Je t'ai choisie pour coopérer à Mon Plan ; Mon Plan se réalisera selon Ma Volonté et tu seras pour toujours celui qui ne M'a jamais dit non, celui qui s'est plié, docile, à Ma Volonté, comme un serviteur obéissant et très humble.
Je t'ai appelée "Mon épouse", parce que tu es unie à Moi par l'Amour éternel et indissoluble, tu es entrée dans la vie pour faire partie de Mon Être Infini ; pour beaucoup, c'est un mystère impénétrable et presque incompréhensible, mais je peux faire ce que je veux. Mon Amour veut attirer à Lui toutes les créatures et tous les êtres aimés auraient atteint un stade très élevé, s'ils l'avaient voulu.

J'ai fait mes choix. Beaucoup ont été appelés, mais peu ont répondu : certains se sont excusés sous un prétexte, d'autres sous un autre, mais mon bien-aimé était tout pour Moi, seulement pour Moi, faisant exactement Ma Volonté. Ici, Moi, Moi, Dieu, je l'ai élevée au point de la placer dans Mon Cœur, où elle éprouve la Douceur la plus sublime, même dans les tourments quotidiens. La réponse de cette âme fut totale ; pour cette raison, Je lui ai accordé une récompense immédiate qui la ferait voler haut, dans les espaces infinis de Mon Amour.
Elle vit déjà la vie du Paradis sur terre : Elle M'adore dans le silence d'elle-même à chaque instant. Pendant que le monde m'offense, me trahit, me trompe, ses douces paroles d'amour montent continuellement vers moi et rendent moins douloureuses mes blessures, les terribles, que me causent les rebelles à chaque instant. A chaque blasphème des méchants correspond un acte d'amour de Mon petit
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Les voilà...
qui fait vibrer en elle toutes ses cellules pour Me répéter sans cesse son amour, sa disponibilité, l'offrande totale de son être.
Grande est l'offense que je reçois de toutes les parties du monde, grande et terrible ! De nombreuses créatures humaines circulent autour de Mes Autels : elles le font sans amour, par habitude ou par profession. Dis-moi, épouse bien-aimée : que dois-je faire de ce faux amour ? Dans quelle mesure peut-il soulager Ma grande Douleur, due à la blessure du monde ? Je vous dis que non seulement cela n'enlève pas Ma douleur, mais que cela l'aggrave. Oui, épouse, oui, il n'y a pas de plus grande douleur pour Moi que celle qui M'est donnée par ceux qui devraient M'appartenir et au contraire appartenir à tous, mais pas à Moi : ils ont donné leur cœur aux personnes et aux choses, ils ont Je ne m'en réservais que les miettes, quand ils le faisaient ! Quel tourment me donnent-ils !
Accroche-toi à Moi, épouse bien-aimée, donne-Moi toujours tout : tes actes d'amour continus adoucissent mes blessures. Regarde, Ma bien-aimée, combien j'en ai et les hommes ne cessent de me les infliger. Je souffre beaucoup, beaucoup ! Moi, Dieu, je souffre tellement, tellement, pour l'Amour, pour l'immense Amour que j'apporte à chaque homme et je brûle du Désir de le sauver ; par conséquent, sa rébellion continue me blesse profondément ! C'est un temps de grande Passion pour Moi, car jamais, comme maintenant, les hommes ne se sont laissés subjuguer par Mon ennemi. Mon Épouse, je ne veux pas te montrer l'horrible bête avec son habituel ricanement, parce que tu serais horrifiée, mais je te dis qu'en ce moment, il se sent le grand victorieux : il essaie et réussit, il essaie et réussit; il regarde le monde, pensant déjà qu'il en est le maître absolu. Je permets, je permets, jusqu'à ce que le dernier soit entré. Alors, le partage sera complet : les siens à lui, les miens aux miens. Ce processus touche à sa fin ; mais tu sais combien c'est douloureux pour Moi et pour tous ceux qui M'appartiennent !
Oui, épouse bien-aimée, pour toi aussi, bien-aimée : tu verras les âmes tomber en quantités énormes, comme jamais auparavant. Vous verrez la conclusion de situations déjà en cours : sachez qu'habituellement un beau lever de soleil suggère un beau coucher de soleil et un lever de soleil orageux une pire conclusion de la journée. Ceux qui doivent tomber tomberont, Mes bien-aimés : leur choix sera la cause de tous leurs propres maux et aussi de toute l'humanité. J'ai préparé une série de belles surprises pour mon propre peuple pour le consoler de cette douleur aiguë qu'il doit souffrir avec Moi, pour la perte de tant d'âmes : celles de parents, d'amis, de famille, de connaissances.
Chère épouse, tu as posé ta tête sur Ma Poitrine, car la douleur est très forte. Bien-aimé, je ne peux pas t'épargner ça ! Reste ainsi, ne pense qu'à Moi et perds-toi dans cet immense abîme d'Amour. Laissez de côté le monde des rebelles : ils ne méritent même pas votre douleur. Pensez au nombre de personnes qui ont tout et qui abandonnent tout, à cause d'une ignorance continue. Pensez, bien-aimés, aux nombreux Dons que j'ai accordés et que j'accorde même aux plus récalcitrants : les uns après les autres, ils ont été écartés, rejetés, mis de côté, voire critiqués. Pourrais-Je, Mon bien-aimé, faire plus que ce que j'ai déjà fait ?
Je vous ai parlé de Mes grands Cadeaux de ce Noël unique. Je vous dis que je pourrai en distribuer très peu : j'enrichirai ceux qui sont déjà riches ; mais celui qui est malheureux restera malheureux.

Repose-toi, épouse, repose-toi à côté de Moi. Réjouis-toi en voyant Mon Visage souriant. Prenez les choses merveilleuses que je vous offre et réjouissez-vous de votre être. J'offrirai à chacun ce qu'il veut ; ensuite, je le jugerai pour ses choix.
Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps 23.12.95

La Mère parle aux élus

Moi aussi, je suis très heureux aujourd'hui, chers enfants, car je vois que les grandes promesses divines sont sur le point de devenir réalité. Comme j'aspire à voir Mes enfants tous rassemblés et heureux ! Un à un, je veux vous caresser. Mon Amour te fera oublier le passé de la douleur ; Jésus vous fera oublier toutes les choses du passé qui pourraient perturber votre grand bonheur.
Mes petits, maintenant vous êtes inquiets, maintenant vous vous inquiétez du sort de vos plus chers. C'est bien que ce soit le cas : si cette ardeur n'était pas là, vous ne prieriez plus pour eux. Au contraire, je vois que vous élevez des supplications et faites des sacrifices de toutes sortes pour obtenir le salut. Eh bien, maintenant travaillez, maintenant vous avez le droit de soutenir ceux qui sont faibles, de relever ceux qui sont tombés ; mais ce Don ne durera pas longtemps.
Lorsque vous aurez accompli cette tâche, vous serez libre et aurez la juste récompense qui est due au travailleur assidu. Vous n'aurez plus à vous soucier de vos frères : vous serez avec vos pairs et vous oublierez les rebelles qui, appelés et rappelés, ne savaient que dire non.
Jésus sait bien ce qui se passe dans votre cœur et chaque réaction est connue de Dieu, il vous utilise : vous êtes ses intermédiaires dociles. Je te le dis, je te le dis spécialement, ma fille bien-aimée, que dans ces derniers temps on te demandera beaucoup : tu sais quelle est ta tâche. Le plus grand effort vous sera demandé, car le temps est écoulé et le moment du grand silence approche. Mes Apparitions disparaîtront bientôt et personne n'entendra plus Mes Paroles. Tout le monde devra réfléchir à ce que j'ai dit.
Chers enfants, je vous demande de ne pas vous sentir seuls. Pensez à Moi intensément et appelez-Moi avec la voix de votre cœur. Les yeux sensibles ne Me verront plus ; mais là où la demeure de Dieu est dans l'homme, là je serai toujours présent. Petits, la Mère ne laisse jamais seuls ses bien-aimés : je parlerai toujours aux instruments, aussi bien ceux connus de tous que ceux que Jésus a voulu cacher, comme des perles précieuses dans un coffre au trésor caché. Écoutez leurs paroles et vous ressentirez ainsi Moi Qui continuera à vous conduire par la main vers les chemins joyeux de la Joie sans fin.
J'entends déjà les paroles de beaucoup d'entre vous et je vois les larmes tristes couler sur vos visages. Ils me disent : « Mère bien-aimée, ne nous quitte pas. Emmenez-nous avec vous. Cache-nous à l'intérieur de Ta Cape : que faisons-nous, seuls, ici-bas ? Le Serviteur recule lorsque le Roi arrive : il doit dominer et régner. Je serai là pour l'adorer, avec vous. Ne vous souciez de rien : Jésus pourvoira à tout comme il l'a fait jusqu'à présent. Malheur au monde rebelle qui n'a pas voulu connaître le temps de la Grâce ! Malheur à ceux qui ont refusé, qui ont osé refuser les grands Dons Divins, uniquement parce qu'ils n'ont pas su discerner le vrai du faux : ceux qui ont rejeté ne seront plus appelés à recevoir le Don et leur nom sera annulé!
Dans peu de temps, vous entendrez de vos propres oreilles la révélation de nombreux mystères. Je vous le dis, même en ce grand moment, nombreux seront ceux qui ne croiront absolument rien. Ceux qui ont cru les premiers accepteront les grandes révélations ; mais celui qui auparavant ne prenait même pas en considération ces choses, considéré comme fou, ne le fera plus maintenant : dans le sol désormais aride, aucune graine ne peut plus germer et même la petite qui était restée cachée et qui avait à peine survécu va sécher. en haut. Jésus vous a dit : « Bienheureux celui qui a cru, car il verra de ses propres yeux les merveilles de mon amour ». Même vous qui voyez maintenant comme dans un miroir, vous verrez plus tard face à face. Si cette vision nébuleuse vous paraît déjà splendide, que devrait vous paraître la vision réelle ?
Réjouissez-vous avec Moi, ici, tout autour de la Mère. Chantons ensemble des hymnes de joie et de louange pour les grandes merveilles que Dieu a opérées. Je vous aime, chers enfants. Je vous aime

tous, tout le monde et je vous bénis, un par un.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.12.95

Élus, amis fidèles, votre triomphe est désormais proche. Le mal fait rage partout, mais il a fini sa course : il ne continue pas ce que je ne veux pas continuer. J'ai donné beaucoup de temps à chaque homme pour repenser et réfléchir sur ses actions, ce temps est la Grâce maximale, mais c'est le dernier. Je vois que peu l'utilisent bien pour eux-mêmes et pour les autres, la plupart le gaspillent ! Quel serait l'intérêt d'un nouveau retard ? Alors je dis, alors, moi, Dieu, je dis : que ce qui doit arriver, que ce qui doit arriver arrive. Que chacun suive son choix, à Moi, Dieu, le Jugement sur ses actes.

Mariée bien-aimée, vois combien de temps passe, fructueux pour quelques-uns, inutile pour beaucoup. Je vous ai parlé de l'importance de ce moment historique : il est unique, il est irremplaçable, pour les immenses Grâces que je donne, pour les terribles abominations qui sont commises. J'ai donné à chacun de grandes opportunités de comprendre la valeur de son existence. Je n'ai pas agi, je n'ai pas agi collectivement, mais individuellement, je n'ai pas donné un peu, mais beaucoup à chacun.

Vous Me dites : « Jésus adoré, comment est-il possible que tant d'âmes soient encore dans des conditions misérables, après une si forte pluie de Grâces ? Je reste désorienté face à tant de froideur, d'indifférence et d'ignorance. Peu, Très Saint, correspondent à Ton si grand Amour, trop nombreux l'ignorent parce qu'ils veulent l'ignorer.

Telle est la situation dans cette dernière période de la vie humaine sur terre. Mariée bien-aimée, je veux sauver et non condamner, je veux la vie et non la mort, mais je ne ferai rien pour ceux qui, malgré tout, choisissent le mal. Ce Noël sera un don maximum de Grâces immenses, mais les accueillir demande une certaine disponibilité. Qui est loin, très loin sur le chemin du retour, qui n'est pas encore parti, comment peut-il voler si vite pour atteindre immédiatement le but ? J'offre beaucoup, mais ceux qui ont déjà l'apprécieront beaucoup, ceux qui ont peu l'apprécieront un peu.

Mon Épouse, fais savoir aux frères que le premier pas à faire est la libération de l'habitude du péché.

Si l'esprit est sombre et le cœur froid à cause de nombreux péchés, chaque pas en avant devient difficile. Celui qui a tendu la main à Mon ennemi a quitté le Mien ; celui qui veut le Mien doit quitter celui qui le conduit à la ruine complète.

Mon Petit, fais-le savoir : maintenant l'ennemi va jouer ses dernières cartes ; avec ruse, il agit sur ceux qui sont dociles à sa volonté, la suggestion est la suivante : « Ta vie est inutile, tu n'auras que douleur et angoisse. Casse le!" Il y aura des gens qui considéreront comme une bonne action de conseiller à leur frère de se suicider ; c'est le jeu de l'ennemi. Je vous le dis, beaucoup, beaucoup le feront.

Pourquoi en arrivent-ils à un tel désespoir ? Parce qu'ils ne voient aucune perspective d'avenir, ils se sont complètement détachés de Ma Lumière et ceux qui tâtonnent dans l'obscurité finissent par être submergés par un grand désespoir. J'ai envoyé à leur rencontre des frères pleins de Mon Amour, mais ils ont été rejetés ; J'ai envoyé ma Très Sainte Mère, mais elle n'a pas été écoutée. Maintenant, que vais-je faire encore ? Après cette forte pluie de Grâces offertes ces derniers jours, je retirerai la Mère qui ne parlera plus ouvertement, je retirerai les frères qui n'insisteront pas sur les rebelles.

Le malin conduira le malin, le méchant conduira le méchant, l'aveugle conduira l'aveugle, l'infirme conduira l'infirme. Les conséquences seront : un effondrement général !

Mon épouse est tombée dans la plus grande tristesse, elle me regarde et n'a même pas la force de me parler.

Je comprends votre réflexion, vous aimeriez que je vous dise quelles autres voies resteront ouvertes dans cette situation de désintégration générale. Je vous dis que, parmi tant de mal, les germes du Bien se développent déjà ; Moi, moi, Dieu, je les ferai agir avec force dans toutes les parties du monde, ils seront les seuls qui resteront, tandis que toute pourriture sera éliminée. L'action est déjà

en cours, elle va se poursuivre avec des séquences rapides terminées cette année qui est sur le point de se terminer. Mon Épouse, chaque âme qui s'est liée à toi de cœur et d'esprit pour vivre en Moi, fais maintenant le maximum d'efforts : il faut un témoignage héroïque, il sera le soutien du bien pour qu'eux aussi, entraînés par le courant du mal. , ne vont-ils pas se perdre pour les leurs
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
faiblesse et pour l'exemple négatif qu'ils ont autour d'eux. Offrez Mes Dons à ceux qui les désirent encore, jour après jour, instant après instant. Aujourd'hui compte, épouse bien-aimée, le moment présent : ce que tu n'offres pas aujourd'hui, tu ne pourras plus le donner demain. J'ai dit de donner au bien parce qu'ils sont encore capables de l'accepter et de le comprendre. Les méchants continueront leur chemin, les injustes continueront à commettre des injustices, les insensés continueront à commettre des folies. Le cercle est désormais sur le point d'être définitivement bouclé.
Vous voyez, bien-aimé qui vit dans Mon Cœur, Je dis et répète continuellement beaucoup de choses, pour inciter les hommes à un changement rapide. Cependant, peu de gens s'en soucient, ils écoutent, ils écoutent, mais distraitement, sans approfondir. Bienheureux sont ceux qui ont utilisé leur intellect pour comprendre pleinement et mettre en pratique tout ce qu'ils ont appris. Il appréciera et se réjouira dans Mon Jardin, qui s'enrichit de pousses toujours nouvelles.
Regardez, hommes du monde, regardez vers ce petit berceau : un enfant est né pour vous, il a tout fait pour vous donner un grand bonheur, mais vous n'avez pas voulu comprendre. Tu as souri, tu t'es adouci un instant, puis tu as continué ta folle course. Malheur, Je dis malheur à ceux qui ont continuellement rejeté Mon Amour : ils en seront privés par choix.
Venez bien-aimés, venez, aujourd'hui je veux vous offrir un nouveau Cadeau : les âmes, sœurs heureuses, veulent vous montrer leur visage très heureux, le Ciel est en grande fête, dans la jubilation générale : vous aussi vivez le moment du plus haut. bonheur. Réjouissez-vous et soyez heureux car dans Mon Amour vous trouverez tout ce que vous désirez. Je vous aime.

Jésus

créé par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.12.95

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, cette magnifique célébration est de nouveau arrivée cette année ; un petit est né pour toi, un petit qui est le plus grand Roi, possède toutes les richesses, mais ne veut pas les garder pour lui.
Regardez autour de vous, bien-aimés, regardez les rois de la terre : ils prennent, ils prennent, ils cherchent, ils cherchent, mais ils ne donnent rien, ils ne se contentent jamais de biens. Jésus, le petit Jésus ouvre ses bras tendres et offre ses trésors aux hommes. Il les appelle un à un, les invite à la joie, veut leur offrir les Dons les plus splendides. Combien d'Amour dans Son Regard, combien de Tendresse dans Son Sourire ! Savez-vous ce qu'il dit, ce qu'il murmure à tout le monde ? « Je t'aime, ma créature ! Je suis Celui qui pense à toi depuis le commencement des âges ; peu importe que vous ayez la peau claire ou foncée, que vous viviez à un endroit sur terre ou à un autre : vous êtes à moi ! C'est comme ça que je te voulais, c'est comme ça que je t'ai programmé ; Vous m'avez quitté et vous devez revenir à moi, mais votre sort dépendra de vos choix. Choisis-Moi, créature bien-aimée, et Je te donnerai avec Joie toutes les Richesses infinies que Je possède. Voyez-vous sur terre, homme, voyez-vous combien de richesses sont entre les mains de quelques-uns et combien de pauvreté souffre un grand nombre ?
Cela se produit parce que ceux qui possèdent des dons les gardent près d'eux-mêmes, ne donnant rien aux autres, donc ceux qui s'accrochent au superflu et ceux qui manquent du nécessaire continuent d'exister. Celui qui me choisit jouira de la plus grande richesse, qui n'est pas composée de biens périssables, mais de biens éternels que personne ne peut voler ou diminuer.
Ma petite fille, Jésus, le Tendre Petit Enfant, dit tout cela. Il l'a dit hier, il le répète aujourd'hui, mais il n'y a qu'un petit groupe de personnes à la porte pour écouter Ses Paroles ; où sont les autres?
Il a appelé le monde entier, il s'est adressé à tout le monde, il veut être tenu dans les bras de chaque

homme. Cette année aussi, cette grande et merveilleuse invitation n'est acceptée que par quelques-uns.
Regarde bien autour de toi, fille bien-aimée : tout le monde court, tout le monde regorge de mille programmes à mettre en œuvre ; combien de projets en tête, combien de dynamisme ; demandez-vous maintenant où ils travaillent, quels programmes ils ont, quels projets ils poursuivent ; ils recherchent tous la même chose : le plaisir, le plaisir passager d'un instant. Pour avoir ce moment de joie passagère, ils tournent le dos au grand Bonheur, durable, éternel, inextinguible ! Voyez, bien-aimé, combien de folie, voyez, bien-aimé, combien de folie.
Mon Petit tend toujours ses petits bras fragiles, mais il n'y a personne qui veut le prendre, les larmes mouillent son petit visage, mais personne ne s'en soucie : quelle ingratitude envers le Roi de l'Univers !
Approche-toi de Moi, fille bien-aimée, viens : Je mets Mon Très Précieux Trésor dans tes bras, serre-le près de toi et regarde Son Petit Visage : Il ne pleure pas, il ne pleure plus, il se réjouit de Joie, parce qu'il ressent l'immense amour que vous ressentez pour lui, il vous sourit et pose sa tête sur votre cœur.
Que ce moment de bonheur indicible soit le Cadeau de ce grand Noël. Donnez tout votre amour au Petit que vous tenez près de vous : vous le récompenserez pour ce que trop de gens lui nient ! La joie que vous lui offrez vous sera rendue multipliée à l'infini. Réchauffe-le sur ton cœur, mon tout-petit, tiens-le longtemps près de toi : il est si froid à cause du manque général d'amour et de la distance des cœurs avec le sien.
Reste ici avec le Petit près de ta poitrine : adore-le avec Moi, console-le avec Moi, plus aucune larme de douleur ne doit couler sur tes joues.
Regarde, bien-aimé, regarde : il a fermé ses petits yeux, maintenant il respire calmement, il s'est endormi, Heureux, dans la chaleur de notre Amour. Réjouis-toi, bien-aimé : en ce moment le Dieu Puissant, fait Homme, s'est laissé prendre par toi et a pris la joie et le bonheur de sa créature ; Son repos est paisible ; vos bras en ce moment contiennent le Roi le plus Puissant ! Vous embrassez doucement la Tête appuyée sur votre poitrine et vivez dans une extase de bonheur sublime.
Cette année, il voulait être tenu par de nombreux bras aimants, mais il n'a trouvé aucun endroit où se reposer. Aujourd'hui vous le voyez comme un petit Enfant, demain comme le Souverain le plus Puissant qui vient prendre possession de tout ce qui Lui appartient, c'est-à-dire de tout !
Bienheureux ceux qui l'ont accueilli avec amour dans sa fragilité d'enfant : ils le jouiront sous sa nouvelle forme de Souverain Absolu ; Très tendre avec ceux qui l'ont reconnu et aimé, très rigoureux avec ceux qui l'ont rejeté.
Aimez-le, AM, aimez-le : votre amour le rend heureux et lui permet de reposer serein et en sécurité.
Hommes de la terre, hommes qui continuent de rejeter Dieu, vous ne savez pas ce que vous faites : le petit vous tend les bras, mais vous l'ignorez, à cause de vous tant de Larmes ont mouillé Son Petit Visage ! Je suis Sa Mère qui L'adore à chaque instant, sachez, sachez que je ne vous l'offrirai plus, le Cadeau que vous avez refusé vous sera retiré !
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère...
Réjouis-toi, fille bienheureuse, réjouis-toi : le Créateur, le Sauveur, repose aujourd'hui, Heureux, sur ton sein ! Tu n'aurais pas pu recevoir un plus beau cadeau ! Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

NOËL

25.12.95

Me voici avec un Amour infini, me voici à vous, élus qui M'attendez. Je t'apporte la Joie, Ma Joie ; Je vous apporte la Paix, Ma Paix, je vous offre Mes immenses Dons. Aujourd'hui est un jour unique et grandiose : Je vous plonge dans l'abîme de Ma Puissance et change complètement vos cœurs. Je

t'ai déjà vu en vol : tu as tendu tes ailes pour t'élever de plus en plus haut et venir vers Moi, mais voici, ton Dieu vient vers toi avec une Puissance infinie. En cette nuit enchanteresse, Je vous ai accueilli en Moi, Je vous ai accueilli tous ceux qui sont en fuite. Je t'ai placé à mes côtés : avec Moi tu régneras, avec Moi tu te réjouiras, avec Moi tu auras la Vie pour laquelle Je t'ai créé. Réjouissez-vous, réjouissez-vous, réjouissez-vous.
Mariée bien-aimée, c'est un grand jour, en cette nuit mystérieuse une très forte pluie de Grâces est tombée du Ciel. Tous les cœurs que j'ai trouvés grands ouverts, je les ai remplis de Moi.
Cette nuit, je suis entré dans ton cœur avec Puissance, je l'ai purifié des déchets ; Je suis entré avec Puissance dans ton esprit, j'y brille comme le soleil ; Je suis entré avec Puissance dans votre être mortel et je l'ai enrichi de grands Dons. Vous vous en rendrez compte au fur et à mesure qu'ils se dérouleront en vous. J'ai fait de grandes choses en vous pour que vous soyez bien préparés à affronter le futur proche selon Ma Volonté. Une pluie bénie est descendue du Ciel, elle a lavé et purifié ce qui pouvait encore l'être.
Vous vous réveillerez propre et heureux : un petit bébé est entré silencieusement dans votre maison, il y est entré à huis clos parce que cet enfant est Dieu ; il s'est approché de chacun de vous, amis choisis et fidèles, il a caressé votre visage d'un effleurement doux, il a pénétré votre cœur et l'a purifié : le Dieu de l'Univers était proche de vous !
Il est entré dans chaque maison où se trouve quelqu'un qui l'aimait ; pour l'amour d'un fidèle, il a béni toute la famille ; De nombreuses grâces ont été des portes, vous les verrez agir en chaque être touché. Aujourd'hui n'est pas seulement le jour grandiose où Dieu s'est fait homme, unissant sa nature divine à la nature humaine, mais c'est aussi le jour grandiose où Dieu est entré dans les maisons de tous les élus qui l'aiment : il a vu le signe placé sur la porte par les anges par sa Volonté, Dieu y est passé en cette nuit enchanteresse !
Mariée bien-aimée, Je t'ai tenue près de Mon Cœur d'une manière particulière, Je suis entrée en toi comme un Époux très aimant, Je t'ai enrichie de nouveaux biens : tu les garderas en réserve pour les temps qui vont entrer, ils sera la précieuse réserve qui vous aidera à conclure avec la plus grande victoire votre course.
J'ai aussi travaillé sur les cœurs froids qui vous entourent ; vous verrez les résultats au bon moment.
J'ai trouvé ta porte grande ouverte, Mon Image clairement visible devant elle ; J'ai béni tous les objets de votre maison : **ils seront préservés du malheur** ; J'ai décidé cela et cela arrivera, parce que je suis Dieu et seulement ce que je permets arrive : si je dis « non », personne ne peut dire « oui », si je dis « oui », personne ne peut dire « non ».
Épouse bien-aimée, je vois que tu Me regardes avec une expression perplexe, tu n'as pas complètement compris le sens de Mes Paroles ; ne te force pas à comprendre, épouse bien-aimée, ferme les yeux, pose ta tête sur Ma Poitrine, respire Mon Souffle d'immense Bonheur et ne dérange pas ton cœur : ce que J'ai dit te sera bientôt clair. Reste ainsi, immergée dans Mon Être Infini, perds-toi, Mariée, dans cette Immensité sublime. En cette sainte nuit, je suis également entré dans la chambre d'une âme qui vous est si chère : je l'ai bénie d'une manière particulière et je l'ai comblée d'immenses Dons, semblables à ceux que je vous ai apportés.
J'ai posé Ma Main sur sa tête et Me l'ai consacré pour toujours : il sera Mien pour toujours et aura un rôle très particulier dans Mon Plan de salut pour l'Humanité. J'ai béni son cœur d'enfant, j'ai illuminé son esprit de Ma Lumière éblouissante, J'ai inondé chacune de ses cellules de Mon Esprit. Lui aussi, lui aussi, comme tu le souhaitais, est prêt à affronter

le futur immédiat ; Ma Grâce ne le quittera jamais, Ma Grâce ne vous quittera jamais : avancez ensemble, telle est Ma Volonté, Je bénis votre vie qui M'est donnée.
Épouse, que Je tiens tendrement contre Moi, je suis entrée dans d'autres maisons : là, où se trouvait une âme bénie de Mon Amour, J'ai posé Ma Main sur la tête de tous les membres de la famille, sur les dignes et les indignes. J'ai fait don de l'énergie divine, mais c'est ensuite à eux de l'utiliser, selon leur libre choix, pour le salut de l'âme. Je vois apparaître un voile de tristesse sur ton visage : je

comprends ce que tu veux me dire, voici tes paroles : « Mon Jésus, mon Seigneur bien-aimé, par les mérites de ton âme tu as aussi béni ceux qui lui sont liés et pourvu avec des grâces... spéciales, mais que se passe-t-il s'ils n'ont pas la force de bien les utiliser ?
Bien-aimé, n'aie pas peur, avec les Grâces je donne aussi l'énergie adéquate pour les mettre à profit, je fais tout, ma bien-aimée, pour le salut des âmes, seulement je ne force pas la volonté, je n'utilise pas la violence dans les attirant à Moi. Le mien est un rappel doux et persuasif, mais chacun reste libre de l'accepter et d'y répondre ou de le rejeter et de refuser. Ne le regrette pas, épouse bien-aimée, si Moi, Dieu, j'utilisais la violence pour t'attirer à Moi à tout prix, quel mérite auraient les âmes ?
Personne n'est sauvé sans sa bonne volonté, personne n'est damné sans sa volonté ; ceux qui ne comprennent pas, parce qu'ils n'ont pas la capacité de discerner et de choisir, sont accueillis gratuitement dans Mon Royaume, car ils ne sont pas responsables, mais ceux qui en ont la capacité doivent payer le droit d'entrée ; ainsi il en a toujours été ainsi, Mon petit, ainsi il en sera toujours ainsi.
Détendez-vous car aujourd'hui est le jour de grande joie : Dieu est entré dans les maisons des élus du monde entier, il y a mis son pied, il les a bénis, pour l'amour d'un seul. Mes grâces innombrables ont plu sur le toute la famille était réunie dans cette maison. Vous découvrirez les effets au bon moment.
Vivez en paix et continuez selon Ma Volonté ; Je vous offre un grand Noël d'Amour avec Moi ; Tu m'as tenu Bébé près de ton cœur : la Très Sainte Mère s'est grandement réjouie en voyant ta profonde émotion. J'aime me reposer sur le cœur de ceux qui m'aiment tant.
Aujourd'hui, ce Don sera également apporté à une autre âme semblable à vous, je reposerai également joyeusement sur son cœur et je lui insufflerai beaucoup de Paix. Pour son amour j'entrerai dans chaque maison où se trouve un membre de sa famille, je ferai de grandes choses, j'offrirai d'innombrables Grâces : si elles sont bien thésaurisées, elles arriveront heureusement à leur conclusion.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore ta Mère veut te donner la joie de Me serrer dans ton sein : profite de ce splendide Cadeau que Je t'offre également en ce jour. Je t'aime. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

NOËL

25.12.95

La Mère parle aux élus

Chers enfants, vous vous souviendrez bientôt des Paroles prononcées par Jésus : vous avez volé aujourd'hui à sa rencontre, projetés par votre grand et immense amour, mais Il ne vous a pas laissé attendre, Il vous a précédé. Même si l'amour de l'homme pour Dieu est grand, il ne représente qu'une toute petite baisse par rapport à l'amour divin.
Je vous dis que si vous aspirez de tout votre être humain à le rejoindre pour vivre dans son Être Infini, Il vous précède toujours dans le désir, mais Son Désir est infiniment supérieur au vôtre.
Aujourd'hui, de grandes choses se sont produites en vous, maintenant vous remarquez à peine leur présence, mais vous réaliserez bientôt quelles perles très précieuses Dieu a cachées en vous. Il vous a touché un par un ; il a donné davantage à ceux qui ont pu recevoir davantage, mais il a augmenté la capacité d'amour en chacun, parce qu'il veut le répandre toujours plus.
Ma petite fille bien-aimée Me dit : " Très chère Mère, nous voulons devenir des fournaises très ardentes d'où se dégagent les plus hautes flammes de l'amour pour Jésus. Mère, nous voulons L'aimer de plus en plus, pour que chaque instant de notre vie est une source de joie pour lui."
Chère fille, bien sûr, Dieu écoute ton désir ; Lui-même augmente en vous la flamme qui devient toujours plus haute : elle brûlera tous les déchets humains et vous fera devenir une ardeur très pure qui ne vise que Lui. Dans le moment de grande obscurité, dans le moment de grand silence, il y aura ces feux très brillants illuminent le monde, il y aura cette aspiration d'amour à parler avec Dieu :

seuls les cœurs de ce genre parleront avec Lui, pour les autres il y aura un sentiment d'abandon maximum. Chacun d'eux dira : « Où es-tu Dieu ? Où te cachais-tu ? D'abord tu m'as appelé, d'abord tu as frappé. J'ai entendu Ton Appel, je l'avoue, j'ai entendu un coup, je l'avoue, mais l'engourdissement m'a empêché de me lever pour venir à Toi. Maintenant je ne capte plus que Ton Silence, les battements frénétiques de mon cœur : Dieu, Dieu, m'as-tu abandonné ? Réponds-moi!" Ce sont les paroles désespérées que beaucoup prononceront, mais qui n'auront aucune réponse : d'abord ils se sont tus, ensuite Dieu se taira !
Chers enfants, parce que J'ai posé Mon Pied sur terre depuis des années, depuis des années, sinon pour vous aider à comprendre, du moins pour vous éviter de grandes douleurs. Maintenant, bientôt, je me retirerai dans le silence : ceux qui peuvent marcher seuls continueront, sans effort, mais malheur à ceux qui ne l'ont pas voulu*, malheur à ceux qui ont trouvé des excuses pour jouer aux sourds et aux aveugles : comment ils gèrent ? ?
Il a fatigué la Patience de Dieu, il a rejeté Sa Miséricorde, il a perdu son temps précieux ; Mes pauvres enfants, je ne pourrai plus rien faire pour vous ; vous avez fait votre choix et Dieu le respecte, le respecte toujours, même si c'est terriblement faux !
Mon Petit aujourd'hui reposait sur le cœur de beaucoup de belles âmes : il les a rendues encore plus belles, il les a mises sur le chemin de la perfection, il a ri et s'est réjoui et moi avec Lui. J'ai parcouru le monde entier : peu ont été jugés dignes de tant d'honneur, que de péchés partout, chère fille, que d'abominations, que d'indifférence ! J'ai pris Mon Petit, Divin, et je L'ai serré contre Moi : je ne le confierais jamais à quelqu'un qui le ferait tant pleurer à cause de la grande méchanceté du cœur. Voyez-vous, chère fille : que fait une mère terrestre pour son nouveau-né ? Elle lui prépare un berceau entièrement décoré, chaleureux et accueillant ; lorsqu'il le juge digne d'accueillir son trésor, alors il l'y dépose doucement et y reste pour le veiller. C'est ce que je fais aussi. J'ai Mon Trésor dans mes Bras : Je le déposerai seulement dans les berceaux chaleureux et accueillants, puis j'y resterai pour le veiller en compagnie de la belle âme qui l'a accueilli. Aujourd'hui encore, vous accueillerez le petit Jésus ; vois, il te tend déjà ses petites mains : jouis de cette joie sublime, nous le regarderons ensemble, nous l'adorerons, tandis qu'il se reposera béatement sur tes seins. Ce Noël a vu une grandiose distribution de Grâces : certains ont pu en saisir beaucoup, d'autres moins, d'autres peu, d'autres aucune, ceci selon leurs dispositions intérieures. Réjouissez-vous avec joie, vous tous qui avez tenu dans vos bras le petit Homme-Dieu, la tendresse que vous Lui avez témoignée vous sera rendue dans une mesure débordante, votre feu d'amour se perdra dans Son infini ; vous avez peu donné, même si c'est le plus pour vous, vous recevrez beaucoup en retour, car c'est Dieu qui donne.
Chère petite, fille qui vit un moment d'extase sublime, vois-tu que les Promesses de Jésus deviennent réalité ? Soyez heureux, réjouissez-vous avec les frères qui vous suivent, aimez-les, aimez-les de l'Amour Divin, chacun doit atteindre avec vous le but fixé. Que personne ne soit séparé, Jésus veut montrer aux

*ces = sujet : autres

*recherché = implicite : suivez-moi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

La mère...

Ses bien-aimés sont les plus grandes merveilles.

Réjouissez-vous ensemble dans le Seigneur venu se donner comme un Don grandiose et éternel, je vous aime. Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

*Je t'aime = référence spéciale

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.12.95

Je suis descendu sur la terre, élus, je suis descendu pour l'inonder de Lumière, pour l'envelopper de Mon Amour Infini : une très forte pluie de Grâces tombait partout dans le monde, celui qui voulait la saisir pouvait le faire comme ils ont plu. Je suis Dieu d'Amour Infini et Je veux que chaque créature bien-aimée parvienne au salut, je veux la vie et non la mort de Mes créatures. Prends, bien-

aimés, Mes Dons, prends-les et tu vivras. N'attendez pas, hommes de la terre, le moment désormais proche où Je dois retirer Ma Main, car le temps est définitivement terminé ; alors, bien-aimé du monde entier, chacun devra Me considérer comme le Juge de la Justice Parfaite.
Épouse bien-aimée, j'ai beaucoup accordé ce Noël spécial, j'ai accordé Merci après Merci, mais peu l'ont chéri. Cette année encore, j'ai trouvé les hommes du monde très distraits, froids, soucieux de jouir des misères terrestres et oublieux des richesses célestes. J'ai fait un don avec une abondance particulière, car pour beaucoup, pour beaucoup, les temps très sombres déjà annoncés commencent ; chacun aura ce qu'il cherchait. Bienheureux celui qui a préparé une provision suffisante de biens : il se réjouira et traversera les moments difficiles sans effort. Épouse bien-aimée, je regarde le monde avec une grande douleur au Cœur : je vois partout tant de froideur et d'indifférence, nous courons après des biens vains, nous laissons passer toutes les opportunités favorables.
Mon Épouse, accroche-toi à Moi, les hommes ne veulent pas M'offrir ne serait-ce qu'une petite goutte d'amour, mais toi, petite, M'as tout donné. Pour ceux comme vous je ferai les plus grandes merveilles.
Mon Don a été offert à beaucoup, il a été proposé à tous, mais Mes Dons sont restés ici, rejetés ou indésirables, souvent, simplement rejetés avec fierté.
Ce sont les expressions de nombreux cœurs, relevées ce jour-là : « Je n'ai pas besoin de Dieu, je le fais moi-même, je me sens assez fort pour continuer avec mes propres énergies ».
Oui, bien-aimés, cela m'a été dit par beaucoup d'hommes, ils ne se sont pas inclinés devant Moi, ils n'ont pas cherché la nourriture sainte qui les soutiendrait, mais seulement les vanités terrestres. J'ai parlé à chaque homme en ce Noël unique, j'ai parlé face à face, en l'appelant par son nom, je l'ai invité à quitter son orgueil, à baisser la tête pour accepter Ma Volonté ; avec Tendresse Paternelle, J'ai parlé pour me réconcilier les âmes des rebelles. Je vous l'avais déjà annoncé, épouse bien-aimée : je n'aurais rien négligé ; Je désire ardemment le salut de chaque âme, j'en ai vu beaucoup en danger prises par la main de Mon ennemi. J'ai accordé Grazi, spécial, pour un moment spécial, en attendant des moments très spéciaux.
Diletta che vivi nel Mio Cuore, tutto ho operato per la salvezza dei tuoi fratelli, molto sto ancora facendo, ma essi non sanno riconoscere il tempo delle Grazie ed indugiano, si prendono per mano e camminano insieme per le vie del male: uno influenza l 'Autre. Je ne veux certainement pas leur enlever la liberté de faire leurs choix, mais je dois constater, avec une grande douleur, qu'ils ont tous tort.
Je ne vous parle pas seulement des plus éloignés, mais aussi et surtout de ceux qui tournent autour de Mon Autel. Combien ils Me trahissent ! Beaucoup d'entre eux, combien d'âmes Me repoussent par leur méchanceté ! Ils donnent un terrible exemple aux petits, aux simples, à ceux qui voudraient les voir comme guide dans leurs pas. Je vois les âmes se figer devant des exemples aussi terribles : celles-ci ont toujours Mon Saint Nom sur les lèvres, mais la trahison dans le cœur. Ils acceptent et défendent les lois injustes, ils les proclament justes, ils ont aussi le courage de dire qu'ils se conforment à Ma Volonté. J'entends le mal continuellement exalté, j'entends que beaucoup s'efforcent de se convaincre et de se convaincre qu'il est le Bien, qu'il faut continuer sur ce chemin qui mène à la véritable libération de l'être humain. Les plus petits, les plus faibles, ceux qui se laissent le plus facilement influencer par ces doctrines, m'éloignent.
Épouse bien-aimée, souffre avec Moi, Mon ennemi s'est engagé dans une terrible bataille et les âmes le feront.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Je descendis...
suivent, peu s'opposent à son action : il y a ceux qui gardent le silence, il y a ceux qui se conforment, il y a ceux qui sont désintéressés, peu reviennent finalement et beaucoup sont perdus.
La Mère, joyeuse, m'a placé, mon nouveau-né, dans les bras de nombreux cœurs aimants. Que de bonheur il a distribué ce Noël ! Celui qui M'a embrassé a reçu de très grands Dons : Dieu ne descend jamais dans les cœurs les mains vides : J'ai guéri de nombreuses blessures intérieures, j'ai revigoré des forces affaiblies, j'ai illuminé et éclairci de nombreux esprits, j'ai travaillé, partout, d'une Main puissante. , mais pour certains, Mon épouse bien-aimée, pour beaucoup, les choses sont

restées telles qu'elles sont, non pas à cause de Ma Volonté, certes, mais à cause de leur froideur et de leur indifférence.
Vous verrez des changements et des situations stationnaires : à partir des changements vous comprendrez que la graine sacrée est tombée sur une terre qui portera du fruit, à partir des situations stationnaires vous comprendrez la propagation de l'aridité qui n'a permis à aucune graine de tomber et de germer.
Ne sois pas attristé, bien-aimé, vis en Moi, tu dois toujours être joyeux. Que votre prière s'élève, fervente et continue, tant pour le certain que pour l'incertain, aucun homme n'est autorisé à juger du sort de son prochain ; donne Mon Amour, bien-aimé, donne-le en quantité maximale à ceux qui le désirent, il vient d'une Source qui ne tarit jamais, donne-le même quand Mon Silence en mettra beaucoup dans l'angoisse, jusqu'au moment précis où Moi, Moi, Dieu, je retirerai tous mes anges de la terre pour les rassembler et les récompenser, alors il y aura vraiment la plus grande solitude, le silence le plus total : chacun se rendra compte de l'erreur commise, mais ne trouvera plus personne autour de lui à qui s'adresser. confie-le.
C'est un moment fort pour l'humanité entière, chacun fait son choix définitif : soit avec Moi, soit contre Moi, soit pour Moi, soit pour Mon ennemi.
Grâce à Mes nombreuses Grâces accordées, J'ai rendu le choix plus facile pour chacun, les conséquences deviendront claires.
Mon tout-petit, ton chant d'amour à Mon berceau a offert de la joie à Mon Cœur ; ne soyez pas attristé par l'intervention de Mon ennemi, il est toujours présent, partout où il peut faire des ravages et il trouve ceux qui lui obéissent. Vivez en Moi, bien-aimés, et ne craignez pas ses attaques, tout échouera.
Reposez-vous sur Mon Cœur et profitez également des Délices de cette journée. Je t'aime.

Jésus

*fino = implicite : faites-en don

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.12.95

La Mère parle aux élus

Une grande Lumière est descendue pour vous du Ciel, Dieu vous a comblé de Ses Dons sublimes, ceux qui ont bien ouvert leur cœur les ont tous saisis et personne ne les a manqués.
Maintenant, je regarde au plus profond de ton être : comme je suis heureux de voir combien de richesse il y a en toi ! Dans certains d'entre eux, il y a un magnifique jardin de fleurs délicieuses qui fleurissent continuellement, pas même un pétale ne s'envole parce que la brise est légère et le vent doux. Je vois le Paradis, riche de sons et de parfums, dans certaines de Mes créatures bien-aimées. Mon âme réjouit et magnifie le Très-Haut Seigneur, car il a fait de grandes choses, non seulement en Moi, mais aussi en Mes enfants bien-aimés. Savez-vous, ma chère, quels êtres humains je vois dans ces splendides conditions intérieures ? Savez-vous ce qu'ils sont ? Ce sont eux qui, en ces jours mêmes, ont tenu dans leurs bras le Très Saint Enfant. Le jardin était déjà en eux, mais comme par magie d'autres lys apparaissaient, de nouvelles fleurs, de nouveaux parfums, une nouvelle harmonie. La Douce Aile de la Divinité se reposait dans le jardin, bénissait tout ce qui s'y trouvait, tout renaissait à une nouvelle vie devant le Pouvoir Divin.
Je voudrais, ma fille bien-aimée, te montrer le jardin qui se trouve dans de nombreux frères, au plus profond de leur être.
Regarde, bien-aimé, je rends perceptible ce qui n'est pas perceptible aux yeux humains, observe la splendeur partout : aurais-tu jamais imaginé qu'il puisse y avoir quelque chose de semblable chez un homme vivant encore sur terre ?
Voici les paroles de Mon tout-petit : « Mère très aimée, Très Sainte Mère, quel enchantement, quel émerveillement, quelle splendeur : c'est une vision prodigieuse qui restera toujours gravée en moi. Je n'aurais jamais cru qu'une personne vivante puisse posséder une telle beauté en elle-même ! Je suis contente, maman, je suis contente de cette vision. Je voudrais savoir quelles âmes vous m'avez montrées, si splendides, si harmonieuses qu'elles me laissent enchanté.

Petit, beaucoup te seront connus quand tous les secrets les plus obscurs seront révélés, puis, quand Jésus enlèvera le voile des yeux des hommes, alors, tu verras tout dans sa vraie réalité, en te libérant de celle fictive qui montre vous n'avez qu'une vision déformée. Cependant, je veux te faire plaisir, fille bien-aimée : après t'avoir montré la splendeur du jardin, je te montrerai une figure à laquelle appartiennent tant de richesses. Regardez, observez, le reconnaissez-vous ?
« Mère bien-aimée, voici votre serviteur, c'est le Totus Tuus, je le vois avec la plus grande clarté. Bien sûr, Toi, Très Saint, tu as beaucoup travaillé en lui, son esprit est harmonieux et il s'enrichit de Dons intérieurs infinis, à tel point qu'il serait impossible de les compter.
Oui, Ma fille, ces derniers jours J'ai donné Ma touche finale par la Volonté de Mon Fils, il a fait un autre grand pas vers la perfection car il se prépare à prendre son envol, Mes Bras l'accueilleront bientôt et le monde restera dans le sombre sans sa splendide lumière. Il jouira de la joie des grands serviteurs de Dieu qui ont bien fait, il aura Mon Sourire, Mes Caresses, Ma Douceur éternelle.
D'autres âmes vous devrez attendre un peu pour faire leur connaissance, ce sera une magnifique surprise, c'est pourquoi je vous cache leur face extérieure ; Mon tout-petit, celui qui t'a pris la main est allé très haut parce que Dieu a agi à travers toi ; Il vous voulait caché et inconnu, mais quand tout sera révélé, tout le monde vous verra briller de votre véritable splendeur.
Réjouis-toi en Dieu, petite fille, car Il s'est penché devant ton humilité de créature et t'a élevée pour voir Sa Face et pour rester nuit et jour dans cette sublime contemplation.
Vous avez parlé avec une âme qui vous ressemble tellement et vous avez dit : "Je suis heureux, je suis toujours, immensément, heureux, comme plongé dans une extase qui me fait vivre dans une dimension différente et sublime." Bien-aimé, c'est la partie perceptible de ta nouvelle condition, c'est le Don des Dons, que Dieu a voulu te faire ; C'est ainsi qu'Il a voulu que cela se passe pour vous : Il vous a choisi et maintenant Il vous conduit selon Sa Volonté à parcourir les larges et délicieuses avenues de Son Royaume. Réjouissez-vous en Celui qui s'est révélé comme Dieu d'un immense Amour pour les créatures qui l'ont accueilli sans délai, sans conditions, sans hésitation.
C'est ainsi qu'a travaillé le Tout-Puissant en ces grands jours, cela fonctionne encore car, dit-il, seuls ceux qui volent haut et vite pourront atteindre le but fixé par Dieu, pour les autres il y aura un passage différent et un chemin adéquat. arrêt.
Mon petit Enfant Jésus a béni le monde : ceux qui ont bien compris, parce qu'ils sont bien éveillés et attentifs, jouiront des grands privilèges des vrais enfants de Dieu. C'est encore le temps de la Grâce,
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère...
au terme duquel chacun répondra devant Dieu du choix effectué. Avez-vous vu l'épanouissement intérieur de nombreuses âmes ? C'est ainsi qu'aurait dû être la situation intérieure de chacun à cette époque, car les canaux étaient très riches en sève et les instruments étaient présents partout ; celui qui voulait s'en servir pouvait le faire à sa guise ; Dieu est infiniment généreux, il ne lésine pas sur ses Dons, mais les offre en grande abondance. Bienheureux les hommes qui ont su les reconnaître, les saisir, les apprécier et les utiliser.
Je te bénis, Mon petit, avec toi les personnes qui sont les plus chères à ton cœur. Puissent-ils rester étroitement unis à votre amour qui est l'Amour Divin, et ensemble vous atteindrez bientôt le but merveilleux du bonheur. Je vous aime, je vous aime. Restez unis. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.12.95

En Moi, chers enfants choisis, il y a la plénitude de la vie ; Bienheureux celui qui a bien fait son choix. Il y a de nombreux dangers dans l'air en cette période extraordinaire, tous désirés par l'homme en raison de ses mauvais choix ; celui qui a fait le bien n'a rien à craindre. En Dieu il y a tous les délices, je veux les offrir à mes amis qui vivront une nouvelle vie fructueuse et heureuse.
J'ai créé chaque homme pour un grand bonheur ; ceci, bien-aimés, est le but ultime de votre vie : vivre avec Moi pour toujours, faire partie de Mon Être Infini. Chacun est cependant libre d'accueillir ce splendide Don, voire de le rejeter et de rester emprisonné dans l'abîme de la douleur.

Mariée bien-aimée, je vous ai promis de nouvelles joies sublimes : je vous les accorderai bientôt ; Plus le grand jour approche, plus la lumière devient brillante pour Mon épouse bien-aimée, plus abondante la Grâce et plus perceptible l'Esprit dont Je l'ai imprégnée. Il en est ainsi, fidèle ami.
De même qu'en se rapprochant du soleil, on voit sa splendeur de plus en plus intense et sa chaleur devient plus grande, ainsi à l'approche de ce jour merveilleux : chaque âme imprégnée de Sève Divine sent son approche. Comme un aimant puissant J'attire tout le monde à Moi, personne ne peut résister à Ma Puissance, celui qui est entré dans Mon sublime champ magnétique reste en Moi et Moi en lui.
Parfois, Ma petite épouse Me dit : « Mon Jésus bien-aimé, nous ne voulons jamais nous éloigner de Toi, pas même un instant ; nous voulons vivre en Toi et Toi en nous : tu es notre vie, notre tout ! Ne nous permets pas de nous séparer de Toi, même le temps d'un souffle. »
Épouse bien-aimée, celle qui Me prie de cette manière est déjà liée à Moi d'une manière indissoluble : plus tu es proche de Moi, plus tu veux rester. Celui qui entre dans Ma sphère souhaite se perdre en Moi, se rapprocher toujours plus de son Dieu, car tout dans le monde devient insipide et insignifiant.
Comme vous l'a dit la Mère bien-aimée, en ce temps de Grâce, j'ai rempli beaucoup de cœurs, je les ai remplis selon leurs capacités : ceux qui m'ont beaucoup offert ont reçu beaucoup, ceux qui m'ont offert peu ont reçu peu. J'ai préparé tous ceux qui s'offrent à Moi au grand pas que Je demande à chacun de faire.
Bien-aimés, comme tu le vois, Ma Langue est souvent mystérieuse, car Je ne peux expliquer à l'avance ce qui doit être dit seulement au bon moment. En cette fin d'année, les hommes ne font que se demander ce qui va se passer, chacun fait des prédictions pour la nouvelle année, pour le futur proche, pour sa propre vie, pour celle de ses amis et de ses proches. Je te dis, bien-aimé qui vis en Moi, que la position idéale est celle de celui qui ne demande rien, ne cherche rien de particulier, Me donne tout son être, se laisse aller dans la Douce Vague de Mon Amour et repose sa tête. sur Mon Cœur, comme toi, épouse bien-aimée, et j'attends avec joie l'accomplissement des faits. Regarder l'avenir avec anxiété ne sert à rien, bien-aimés, absolument à rien. Le temps m'appartient, je ferai avec chacun ce que je souhaite faire, tous les projets faits partiront en fumée car l'imprévisible va arriver. Je dis à tous les hommes de la terre qui fatiguent leur esprit à penser et à repenser, à étudier et à planifier, à enquêter et à demander aux ignorants ceci ou cela : ne cherchez pas, ne scrutez pas, ne vous fatiguez pas dans les choses. qui ne servent à rien : vivez bien la vie de votre présent et l'instant fugace soit votre préoccupation ! Le passé n'est plus, le futur n'est pas encore : ils n'existent pas. Pensez plutôt à ce que vous avez à faire dans ce moment de vie qui vous est accordé : vous ne savez même pas si vous aurez le prochain !
Je vois tellement de bêtises dans le monde d'aujourd'hui : nous avons peur de l'avenir, comme si un mystérieux danger planait sur la tête de chacun, mais rien n'est fait pour se préparer à affronter les faits qui sont sur le point de s'abattre sur tout le monde. Les vanités sont toujours pourchassés, les plaisirs illicites sont recherchés, les scènes se forgent de peur de ne plus pouvoir jouir suffisamment. Eh bien, je dis que ces
*insipienti = devins
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
En Moi, les enfants...
J'autorise des sentiments d'incertitude et laisse ce sentiment mystérieux naître dans mon cœur. Je veux que les hommes réfléchissent à leur condition spirituelle, je veux qu'ils Me contactent en silence et qu'ils écoutent Ma Voix. C'est ce que je vous ai demandé de faire ; ils ne l'ont fait qu'en très petit nombre.
Les rues sont pleines de confusion, les places pleines de bruit, les maisons pleines de vacarme, les cœurs pleins de méchanceté, les esprits pleins de brouillard : comment Ma Voix peut-elle être

entendue dans cette terrible situation ?
En fait, la plupart des hommes ne l'entendent pas, n'y prêtent pas attention, ne se préparent pas : ils seront surpris et leur angoisse sera grande.
Cela se passe comme lorsqu'un agriculteur insensé travaille et travaille sans jamais lever les yeux vers le Ciel : les nuages s'accumulent, mais il ne s'en aperçoit pas, le Ciel devient de plus en plus noir, mais il continue sans se laisser intimider, le vent souffle de plus en plus fort, mais il est trop occupé à son travail, les premières gouttes commencent aussi, mais il hausse les épaules et dit : « Un petit truc, deux gouttes et puis tout passera. Il ne prend aucune mesure, il ne cherche pas de refuge, il ne se soucie pas d'un abri et il continue jusqu'à ce que la terrible tempête le frappe et qu'il ne puisse échapper: le ciel est traversé d'éclairs sinistres, les éclairs le terrifient, l'eau rugit de manière de plus en plus violente. Tout cela s'est-il vraiment produit soudainement ou était-ce plutôt la stupidité de l'homme de ne rien voir, de ne pas se rendre compte du grave danger qui se préparait ? Mon tout-petit, accroché à Moi plein de peur, me dit : « Mon bien-aimé Jésus, tiens tout homme près de Toi, que personne ne soit pris au dépourvu, comme ce fermier insensé, enferme tout le monde dans le Refuge sûr et splendide de Ton Cœur. . Sauve l'Humanité de la ruine, mon Amour, chacun doit être prévenu et chercher refuge." Ceci, Ma bien-aimée, Je le fais, Je l'ai appelé, Je l'ai appelé, comme la poule cherche ses poussins lorsqu'elle sent le danger approcher, ainsi J'ai cherché que chaque homme le tienne contre Moi dans cette époque de changements radicaux. C'est ce que j'ai fait, c'est ce que je continue de faire, mais il semble que tout le monde soit devenu fou : ils ont des sensations inconscientes de danger, mais ils ne font rien pour se sauver. Ils s'engourdissent de plaisirs illicites pour ne pas penser, ils choisissent exactement le chemin inverse de celui qu'ils devraient chercher.
Bien-aimé, bien sûr, j'aimerais que chacun soit sage et prévoyant, mais je vois que ce n'est pas le cas. Que puis-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait ? Une pluie grandiose de Grâces a baigné la terre ces jours-ci, jamais elles n'ont été aussi grandes et aussi abondantes, mais les hommes, encore aujourd'hui comme autrefois, n'ont rien compris. Ils n'ont pas su saisir le temps de la Grâce et errer ici et là comme des imbéciles. J'ai concédé beaucoup de choses, mais peu de choses ont été capturées. J'ai donné des directives très précises à Mes enfants, mais beaucoup d'entre eux continuent de dévier un peu à droite et un peu à gauche, tellement, disent-ils, c'est la même chose. Moi, moi, Dieu, cependant, je vous réponds : ce n'est pas vraiment comme ça, faites ce que je dis, exactement, précisément, ponctuellement, sans aucune déviation ! Soyez obéissants, bien-aimés, soyez obéissants tous.
Mariée bien-aimée, réjouissez-vous en Moi même en ce jour splendide que Mon Amour vous donne. Mon Cœur est ton palais, reste-y et profite de ses délices. Je t'aime.

Jésus

*plus = la majorité

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.12.95

La Mère parle aux électeurs

Petits bien-aimés, bénis soyez-vous car à temps vous avez choisi Dieu, vous avez choisi Ses Voies, vous avez cherché Sa Face, vous avez appelé, vous avez supplié sans jamais perdre espoir.
Le Roi ne vous a pas laissé soupirer longtemps, il s'est penché sur vous avec une tendresse paternelle et maintenant il se prépare à vous élever jusqu'à lui, pour faire de vous ses collaborateurs dans le nouveau Royaume qui change la face de la terre. Ce fut le moment décisif, mais il touche à sa fin, car désormais chaque homme est invité à faire son choix : soit avec Dieu, soit sans Dieu.
Ma petite fille Me demande : « Sainte Mère, beaucoup d'hommes n'ont rien compris, eux-mêmes n'ont pas réalisé les choix qu'ils faisaient petit à petit. »
Ceci, chère fille, est très mauvais : l'homme doué d'intelligence doit se comporter comme tel, il ne peut pas vivre comme s'il ne la possédait pas, il n'est pas permis de le faire et n'est pas justifié s'il ne le possède pas. Pensez au cours de la vie aux nombreux choix que l'âme est obligée de faire. Choix entre ce qui est bien et ce qui ne l'est pas, entre le Bien et le Mal, entre Dieu et l'ennemi.

Vous dites que souvent il ne s'en rend même pas compte, il décide sans réfléchir, il décide sans avoir bien réfléchi au préalable, il se laisse conduire par son instinct, par son impulsivité. Imaginez si, dans la vie quotidienne, un individu ne faisait que ce qu'il a envie de faire : sans ordre, sans direction, sans loi.
Partout, ce serait le chaos, la vie civilisée disparaîtrait et nous tomberions dans l'anarchie complète. Comme vous pouvez le constater, chacun doit suivre les règles et les lois et se comporter conformément à celles-ci. Si cela est vrai pour la vie sociale, cela l'est encore plus pour la vie spirituelle.
Chaque action que l'homme réalise est le résultat d'un choix, les conséquences incombent toujours au sujet. Dieu a marqué chaque action humaine, aucune ne lui a échappé et il demandera un compte rendu détaillé de chacune d'entre elles. Il y aura très peu de circonstances atténuantes ; à partir de ce moment, les conséquences d'un mauvais style de vie, d'une série de mauvais choix, se font déjà sentir. La première et la plus grande purification est donnée par l'homme de ses propres mains ; le Divin est toujours moins dur. Dans cette période d'attente, observez les âmes dans la paix et la joie, d'autres en grande difficulté à cause des faux pas commis dans le passé. Tout est déjà en route, les choix effectués ont été déterminants pour de nombreuses âmes. Celui qui vit dans la tiédeur s'éloignera de plus en plus et finira par être rejeté ; la nouvelle année qui s'annonce sera très forte : ce qui doit tomber tombera et ce qui doit rester restera. Toute plante sans racines ne pourra pas résister, le vent orageux emportera tout. Je dis aux hommes de ces temps, je dis aux enfants qui m'écoutent : regardez les signes, observez les signes qui sont déjà tous présents, ne faites pas semblant de ne pas comprendre. Chaque jour, divers événements se produisent, on vous demande souvent de prendre position dans un sens ou dans un autre : dans votre cœur, vous penchez déjà pour ceci ou cela. C'est aussi un choix que vous faites : le mal, rappelez-vous, chers enfants, ne se fait pas seulement avec des faits, mais d'abord avec la pensée, avec l'intention. Vous ne serez pas jugé seulement pour les actions réalisées, mais davantage pour l'esprit : pour les intentions de votre esprit, que Dieu seul connaît bien. Ce sont tous des choix que l'homme fait, presque sans s'en rendre compte. Il ne donne du poids qu'à ce qu'il matérialise, mais Dieu regarde plus profondément : il juge, et récompense ou condamne selon le mérite ou le démérite.
Enfants bien-aimés, je vous demande de regarder profondément dans votre moi secret connu uniquement du Très-Haut : que se passe-t-il ? Êtes-vous vraiment toujours à Lui ou déviez-vous facilement ? Comment sont vos pensées : aimez-vous Dieu en paroles ou vraiment au plus profond de votre cœur ? Dites-vous : « Je l'aime, je l'aime », au frère qui vous écoute seulement pour montrer que vous êtes très pieux ou l'êtes-vous vraiment ? Si vous l'êtes vraiment, vous parlez peu avec l'homme, très peu avec l'homme, mais continuellement avec Dieu. Plus la relation entre le Créateur et la créature est sublime, plus elle est réservée ; celui qui dit : "J'ai fait ceci, j'ai dit cela, j'ai récité ces prières et puis encore", a encore une relation très superficielle avec Dieu, il n'est pas du tout en intimité profonde avec Lui. Profitez de Dieu dans le silence de votre intérieur. étant, parlez-Lui, comme une épouse le fait à son mari, avec douceur, délicatesse, sans que rien de ce qui se passe dans le cœur ne s'échappe aux autres. Celui qui parle, parle, parle, aime peu, veut plutôt être remarqué, être estimé par l'homme, être admiré pour sa piété.*
Élus, qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : soyez réservés, taisez-vous, le monde ne vous comprendrait pas de toute façon ; parlez continuellement à Dieu, très peu à vos très chers frères, pas du tout aux rebelles.
C'est le grand moment de l'attente : seul le cœur parle avec son battement d'amour, l'esprit avec son abandon à la Lumière Divine ; se taisent : ce qui se passe est trop important, ce sont les prémisses de ce qui reste à accomplir.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère...
Soyez docile et obéissant. La Paix de Dieu sera en vous, Sa Tendresse vous enveloppera même dans la fatigue quotidienne. Pense à lui, parle-lui, demande-lui : tu auras toutes les réponses que tu désires. Je t'aime, ma fille. Je vous aime tous. ***Sainte Marie***

*pitié = amour envers Dieu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.12.95

Amis choisis, fidèles qui M'aiment, visent la perfection, soyez comme Moi, Dieu, vous désire, votre être a été fortifié par Mon Amour et votre envol est sublime, car Ma Volonté s'est unie à votre Volonté. Je vous l'ai demandé et vous avez obéi ; celui qui vole haut verra la Gloire de Dieu et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. De grandes merveilles contempleront vos yeux et un grand bonheur ressentira votre cœur. Soyez obéissant, soyez docile, bien-aimé, même si cela vous coûte de grands sacrifices : la récompense est toute proche. Donnez-Moi de la joie, chers élus, donnez-Moi de la joie, dans un monde qui me déchire le Cœur à chaque instant. Vous savez, parce que je l'ai dit plusieurs fois, ce qui approche. L'humanité a cherché sa ruine par une désobéissance continue : elle* est à nos portes.

Épouse bien-aimée, Je demande à Mes bien-aimés le dernier grand effort vers la perfection. Je vous demande de ne rien faire qui Me déplaise, pas même la moindre chose. Si toi aussi tu penses que c'est bien, si tu comprends que cela Me déplaît, ne le fais pas. Ma petite épouse Me dit, pleine d'inquiétude : « Mon Jésus, mon Jésus bien-aimé, bien sûr, nous voulons seulement Te donner de la joie, c'est le seul but de notre vie ; nous ne réussissons tout simplement pas toujours. Très Saint Amour, fais-nous comprendre clairement ce que tu attends de nous : nous ferons exactement, précisément, parfaitement ce que tu nous demandes, sans dévier même légèrement à droite ou légèrement à gauche.

Épouse bien-aimée, que J'ai enfermée dans Mon Divin Cœur pour vivre dans Mon Être Infini, combien ces paroles de votre part, dictées par le plus grand amour, Me plaisent : bien sûr, Je vous ferai comprendre tout ce qui Me plaît et tout ce qui Me déplaît. . Je connais parfaitement votre être, rien de tout cela ne M'est caché. Comme vous pouvez le constater, j'ai déjà récemment donné une leçon dans ce sens.

Ne craignez pas, bien-aimés qui M'adorez, votre Dieu vous a pris par la main, il veut vous faire voler jusqu'à ce que vous atteigniez le plus haut sommet, où vous pourrez contempler Son Visage face à face.

Oui, épouse bien-aimée, je l'ai promis et je le ferai : mes plus fidèles verront bientôt mon visage, le contempleront et vivront avec moi. Je ne viendrai pas vivre seulement dans les cœurs comme beaucoup continuent de le prétendre, la première phase sera suivie de la deuxième phase : je régnerai sur terre, comme David et Salomon, comme le plus grand Souverain.

Mariée bien-aimée, Je vois qu'il y a beaucoup de curiosité chez les hommes qui écoutent Mes Paroles. Ils se demandent : « Qui sait comment les choses vont se passer, qui sait ce qui va arriver, qui sait quelles surprises notre Très-Haut nous réserve. C'est exactement comme ça que ça se passera : vous aurez toutes les surprises de Ma bien-aimée, attendez et voyez, marchez vers la perfection et vous verrez, volez haut et vous verrez Mes Merveilles.

Épouse bien-aimée, comment pourrais-je expliquer avec des mots humains à des hommes qui n'ont que des expériences humaines des choses qui n'ont jamais été vues, entendues ou vécues ? C'est une vie nouvelle qui suivra sur terre : non seulement il y aura le triomphe de la paix, de la justice, mais il y aura mon gouvernement direct. Je serai le Roi de toute la terre et je la gouvernerai avec Mes collaborateurs, ceux choisis par Moi pour cette tâche. Ce ne sera pas, épouse bien-aimée, une réalité complètement abstraite, intérieure, cachée, mystérieuse, mais concrète, extérieure, évidente et claire. La terre ne perdra pas sa physionomie, tout sera là, mais d'une manière différente, chaque recoin dégoulinera de la rosée divine, Mes créatures bien-aimées y erreront non pas comme désorientées et désorientées, effrayées et craintives, mais en sécurité, sereines, heureuses, exultant et la terre sera la nouvelle demeure, où rien ne manquera et où la vie deviendra un magnifique enchantement.

Chère épouse, un Dieu d'un immense Amour peut-il donner quelque chose de différent à ses bien-aimés ? Que les hommes sans logique comprennent, que ceux qui ont construit un dieu imaginaire si différent de

*ça = ruine
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, mes amis...
le vrai. Selon eux, moi, moi, Dieu, je dois toujours être enfermé dans une boule de cristal, jamais visible, jamais perceptible, je ne dois agir qu'en cachette, sans jamais me révéler. Il est vrai que dans les Saintes Écritures, personne n'a jamais vu Mon Visage ; en effet, il est dit et répété à plusieurs reprises : « Personne n'a jamais vu Dieu ». Rappelez-vous, hommes, que précisément pour être visible aussi aux sens humains, moi, Dieu, j'ai pris la même apparence que vous, je suis devenu Homme. Je vous ai ainsi fait connaître Mon Visage et Mon Corps humain qui dureront pour l'éternité, ne se dissoudront pas comme un nuage, il en est ainsi et le resteront pour toujours. Ainsi, élu; ainsi, bien-aimé ; alors, fidèle, tu me verras bientôt, juste comme ça. Épouse bien-aimée, réjouis-toi parce que tu vis en Moi et Moi, Moi, Dieu, je veux t'offrir les plus grandes joies, celles que seul un Dieu d'un immense Amour peut donner. Je me révélerai, oui, aux hommes, comme Dieu-Homme : non seulement intérieurement, non seulement dans le cœur, dans les profondeurs de l'être, mais précisément aux sens. Vous n'êtes pas des entités abstraites, vous possédez un corps que j'ai moi-même créé ; Je ne vous ai pas fait des anges parce que je voulais que vous soyez des hommes avec un corps qui sera glorifié avec l'âme. Pour toujours, corps et âme seront unis : c'est ainsi que j'ai pensé à toi, c'est ainsi que je t'ai créé !
En tant que Dieu-Homme, je possède un Corps semblable au vôtre : avec celui-ci vous Me verrez. Que les frères qui M'ont relégué, comme une entité abstraite dans un coin de leur cœur, le sachent aussi. Ceux qui se sont approchés si près de Moi comprennent bien Mon Langage, mais ceux qui ont travaillé uniquement avec leur imagination*, sans saisir Mes dernières Révélations, ne peuvent pas comprendre ce que Je dis. Je vous ai dit, enfants bien-aimés, que beaucoup d'entre vous ne me parlent pas, ne parlent même pas de moi avec leurs frères, mais parlent à eux-mêmes ; ils n'entendent pas Ma Voix, parce qu'ils entendent toujours la leur lorsqu'ils parlent, parlent, parlent et n'entendent jamais ce que Moi, Dieu, leur dis. Je le répète à ceux qui ne veulent pas M'obéir : si vous voulez entendre Ma Voix, si vous aimez écouter Mes Paroles, taisez-vous ! Silence de l'esprit, vidé de toute pensée. Silence des lèvres qui prononcent bien des paroles inutiles. Silence autour : seulement je dois parler ! Écoutez-moi, j'ai une infinité de choses merveilleuses à vous dire. Que les hommes se taisent enfin, seul Dieu parle.
Chers enfants, avez-vous peur que je n'aie pas assez de choses à vous dire ? Jusqu'à présent tu m'as empêché de parler, tu as toujours parlé. Beaucoup disent : « Je ne sens rien, je ne perçois rien ». Cela arrive parce que l'esprit est encombré d'humanité, le cœur de vanité, la bouche de bavardages inutiles.
Faites ce que Moi, Dieu, vous dis : videz votre esprit, ouvrez-Moi bien votre cœur et écoutez Ma Parole. J'ai beaucoup à dire à chacun de vous, **chacun est Mon grand amour** ; Je vous dis quel grand bonheur Je vais donner à ceux qui M'obéissent, mais ceux qui veulent continuer à faire selon leur volonté perdront tout. Bientôt, dans le silence général, Je ne parlerai qu'à travers Mes instruments les plus aimés, les nouveaux prophètes que J'ai investis puissamment de Mon Esprit : ils vous guideront parce que Je le veux, ils vous instruiront dans les différentes phases, car cela est Ma Volonté. Rassemblez-vous autour d'eux, je parlerai toujours à travers eux, je vous instruirai jusqu'au dernier moment de cette ère de l'histoire. Je ne vous laisserai jamais seuls, rassurez-vous : ceux qui M'ont suivi auparavant, à travers Mes instruments bien-aimés, Me suivront aussi après à travers eux, jusqu'à Mon Glorieux Retour. Lorsque vous Me verrez tous face à face, alors, ensemble, vous vous réjouirez avec la plus grande joie ! Bienheureux ceux qui ont compris et se sont laissés entrer dans la Douce Vague de Mon Amour, sans opposer aucune résistance. Bienheureux ceux qui ont accueilli Mes messagers : ceux qui les aimaient m'ont aimé, ceux qui les ont rejetés m'ont rejeté.
Mariée bien-aimée, réjouissez-vous dans Mon Amour, posez votre tête sur Mon Cœur. Ma Sève

Divine coule en toi : offre-la aussi aux frères qui le désirent, communique-leur beaucoup de bonheur. Je t'aime. ***Jésus***
*fantasme = m'imaginer tel que je ne suis pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.12.95

La Mère parle aux élus

Je suis proche de vous, enfants bien-aimés, je suis à côté de chacun de vous : je vous regarde avec un immense Amour et je lis au plus profond de votre cœur. Il y a de la fatigue en vous, il y a parfois de l'épuisement, mais la joie ne manque pas, le cœur se réjouit car l'espérance est vivante. L'attente, vous le savez, ne durera pas longtemps, les grands événements sont désormais arrivés. Ce sont les derniers sacrifices qui vous sont demandés : donnez avec générosité, donnez avec amour, c'est Dieu qui vous le demande, c'est Dieu qui le désire !
Il est parfait, il veut que vous l'imitiez aussi. Il vous prend par la main un à un, vous appelle par votre nom et vous indique à chaque instant le pas à faire. Bien sûr, le mot perfection fait peur, il semble être un but inaccessible à l'homme ; bien sûr, ce serait le cas s'il était seul, seul, mais ce n'est pas exactement comme ça : Créateur et créature avancent ensemble comme un enfant conduit par la main par son père.
Que pouvait-il faire seul, où aller ? Ses petites jambes ne tiendraient pas, ses membres fragiles se fatigueraient immédiatement, mais il irait très loin, là où même son imagination ne pourrait aspirer à atteindre. Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Le petit est conduit par la main, mais pas seulement par la main, lors de certains étirements imperméables, le parent le prend dans ses bras, alors le petit avance et avance, jusqu'à atteindre le but qu'il n'aurait jamais imaginé atteindre. En fait, l'enfant ne savait pas où son père l'emmènerait, il lui faisait simplement confiance. Il le suivit, heureux, sans rien comprendre. Quel petit enfant ne ferait pas ça ? Si le père dit : « Viens avec moi », il court, heureux, et ne demande rien, la parole de ceux qui l'aiment est la meilleure garantie de victoire.
Maintenant, je dis aux hommes de la terre : pourquoi n'êtes-vous pas nombreux, petits enfants, conduits par la main par Celui qui vous aime immensément ? Pourquoi veux-tu marcher seul sur des chemins inconnus ? Vous manquerez de force, le froid vous tourmentera, la chaleur vous brûlera. Pourquoi oses-tu autant ?
Je vous dis que vous n'arriverez à destination que si vous avez pris la Main du Père, mais que vous ne voulez pas M'écouter. Je vous répète qu'aujourd'hui je vous parle encore, demain je ne serai pas avec vous. Pourquoi ne m'écoutes-tu pas ?
Jésus demande à ses élus d'avancer sur le chemin de la perfection, beaucoup marchent vite, ce sont eux qui sont obéissants, d'autres cependant s'écartent peu, très peu, ceux-là sont déjà en grand danger, car l'ennemi est là, il est sur le chemin. alerte : il attend la moindre erreur pour se venger.
Je dis aux élus, enfants bien-aimés de Mon Cœur : prenez par la main ceux qui veulent retrouver leur chemin, ne laissez personne se perdre. Si ton frère bien-aimé dévie, aide-le ; Jésus vous tient fermement la main, mais vous tenez par la main le plus faible et ensemble vous atteindrez le but qui est désormais proche.
Fille bien-aimée, une phase de votre mission est terminée, mais une autre, décisive et très importante, s'ouvre. Ne dites pas : « Bien-aimé Jésus, Très Sainte Mère, pourrai-je accomplir adéquatement ma tâche ardue ? Aurai-je assez d'énergie ?
Je te dis, fille bien-aimée, que tu auras un excès d'énergie, ainsi que du courage. Celui qui vous suivra jusqu'au bout, sans dévier à droite ou à gauche, sera sauvé et pourra rejoindre l'endroit assigné.
Mon Petit, ne sois pas triste si tu apprends bientôt que Je ne poserai plus Mon Pied sur terre : le Très Humble Serviteur se retire parce que le Roi le veut.
Vous, instruments bien-aimés, dispersés dans le monde, vous parlerez, vous guiderez : celui qui vous suivra suivra Dieu qui vous a choisi et vous a préparé pour ces jours particuliers. Béni soit celui qui a suivi tes pas avec diligence, la terreur ne l'attrapera pas dans l'obscurité. Rayonnez la Lumière de Jésus autour de vous, offrez Sa Joie et ceux qui vous entourent avanceront en toute

sécurité.
Fille bien-aimée, tiens la main des frères autour de toi, le désespoir ne les rattrapera jamais et le brouillard ne gênera pas leur chemin. Avancez avec exultation dans votre cœur, non pas seul, mais proche de ceux qui vous suivent avec confiance : ensemble vous irez d'émerveillement en émerveillement. Je vous aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.12.95

Restez en Moi, élus. Reste en Moi et Je resterai près de toi à tout moment. Il n'y aura pas de grande tribulation pour Mon bien-aimé, mais la joie coulera à flots. Pensez à quel point vous êtes chers à Mon Cœur : chacune est une perle très précieuse que J'ai enfermée dans Mon Coffre. Désormais, il doit rester là, caché et protégé, mais, le moment venu, il sera montré à tous. Tu auras de l'amour, bien-aimé. Toi qui es désormais ignoré voire méprisé, tu seras amplement récompensé pour les châtiments subis, pour les tourments endurés. Restez caché encore un peu ; Moi-même, Moi, Dieu, j'enlèverai le voile des yeux des hommes et je leur montrerai Mes Trésors. Faites-le correctement* : la victoire est désormais proche et ce ne sera pas seulement une victoire, mais un triomphe !

Mariée bien-aimée, même le nouveau jour te trouve heureuse avec Moi, heureuse en Moi. C'est comme ça et c'est comme ça que ça sera, parce que c'est ainsi que Je le veux. Les âmes qui M'appartiennent ne s'éloigneront jamais de Moi, pas même un instant ; tout comme c'est votre désir, Je les ai liés à Moi et ainsi ils resteront pour l'éternité.
Bien-aimés, qui vivez pour Moi, tout commence déjà sur terre, tout dans le temps, pour continuer dans l'éternité. L'homme croit construire l'avenir, il retarde et remet au lendemain ce qu'il devrait faire immédiatement. Cela constitue la plus grande ruine des âmes.
Je vous ai dit que chaque action est enregistrée, pas une seule d'aucun homme sur terre ne M'a échappé. Si cela était compris à temps, s'il y avait davantage de réflexion, personne ne se perdrait, personne ne tomberait dans l'abîme du désespoir. Au lieu de cela, par ce temps terrible, la pluie tombe ; Mon épouse bien-aimée, beaucoup sont perdus et peu sont sauvés. Vos prières intenses apportent de la lumière, de l'aide, mais la volonté est faible, le cœur est froid, l'esprit est engourdi. Les tromperies préparées par Mon ennemi sont continues : il agit avec ruse et fait continuellement des victimes. Je vais vous exposer à une subtile tromperie qui entraîne bien des âmes vers l'abîme : on dit qu'un grand sentiment de religiosité se répand partout, on dit que l'homme cherche le Divin, on dit que la foi renaît partout. C'est aussi un complot subtil, préparé pour tromper la société. Regardez attentivement ce qui s'y cache. De quelle religiosité parlons-nous ? Est-ce vrai ou est-ce faux ? Que recherchent réellement les hommes ? Est-ce qu'ils me cherchent, Moi, Dieu, ou eux-mêmes, les hommes ?
Épouse bien-aimée, qui tremble déjà devant Mes Paroles sévères, écoute bien : si les hommes Me cherchaient, ils M'adoreraient, ils suivraient scrupuleusement Mes Lois, Mes Directives très évidentes, ils s'efforceraient de mieux comprendre Mon Langage ; mais ce n'est pas comme ça, femme, ce n'est pas comme ça, bien-aimée : ils disent qu'ils me parlent, mais ils veulent souvent tromper leur frère pour se faire davantage estimer. Je vous dis que pour la plupart, ils recherchent l'homme, pas Dieu, ils recherchent l'homme, pas la Divinité.
« Que se passe-t-il alors ? », me demanderez-vous. Je te réponds, Ma bien-aimée, je te réponds avec clarté et simplicité : l'homme remplace Dieu, il veut être Dieu, il se met à ma place ; Cependant, il ne veut pas l'admettre et insiste, disant qu'il aspire à la Divinité. Moi, moi, Dieu, je dis qu'Il aspire seulement à ce que l'humanité la transforme en une idole à adorer. Pensez que Mes Lois sont manipulées, sans scrupule, et devraient lentement disparaître, selon le plan de beaucoup, pour être remplacées par des lois humaines « plus flexibles », plus faciles à suivre. Mes Paroles ne sont pas vraiment écoutées par la plupart. Mes prêtres ont été remplacés par des magiciens. Vous ne cherchez

pas Dieu, chère épouse, vous cherchez seulement un remplaçant qui vous permette de faire tout ce que vous voulez, sans même avoir de remords. Tu Me dis : « J'adore Jésus, mais tes Lois ne sont-elles pas écrites dans le cœur humain ? Comment peut-on les trahir de cette manière, sans que la conscience ne se rebelle ? Quand tout le monde fait la même erreur et que le péché est social, la conscience s'endort, le remords est de moins en moins sensible, jusqu'à devenir
*façon = bien
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Restez à l'intérieur...
inexistant. Celui qui est sans Moi, épouse bien-aimée, est perdu, avant même d'être perdu : il vit dans les ténèbres et dans le silence de Dieu, il s'est rendu sourd et aveugle par ses choix. A quoi sert de crier si l'on est sourd, à quoi sert d'envoyer de grands faisceaux de lumière si l'on est aveugle ? Vous Me dites, plein d'amour : « Mon Jésus bien-aimé, Dieu Très-Haut, Tu as guéri beaucoup d'aveugles, Tu as fait entendre beaucoup de sourds ! Mon Très Saint Amour, ne permettez pas à ces gens de finir leur vie si misérablement ; ouvrez les yeux, ouvrez les oreilles : qu'ils voient, qu'ils entendent, qu'ils soient sauvés !
Épouse bien-aimée, celle qui choisit résolument sa ruine l'aura. Il est vrai que j'ai fait voir aux aveugles et entendre aux sourds, mais ils n'étaient pas sourds par choix. Je vous dis que bientôt il y aura une telle épreuve pour tout le monde, que beaucoup d'entre eux se secoueront et feront le choix final.
Mariée bien-aimée, reste ainsi, heureuse, sur Mon Cœur ; écoutez-moi pendant que je vous parle avec douleur : je ne veux pas la ruine de ces créatures que j'ai créées avec tant d'amour, je veux qu'elles vivent toutes. Je leur donnerai encore une grande chance, précisément parce que je veux tout faire pour leur salut ; mais sachez que très peu d'entre eux, qui se sont rendus sourds et aveugles de leur propre gré, changeront d'avis.
Je veux tout faire pour le salut du monde. Chacun peut comprendre par lui-même combien est grand l'Amour que j'ai pour chaque homme, si moi, Dieu, j'ai affronté le plus grand martyre pour chacun. Encore un peu, Mon épouse, et tout le monde verra l'éclat de Ma Puissance : ce sera devant tous les hommes. Mais comprendront-ils ?
Je sens que tu me tiens fermement et alors tu me dis : « Bien-aimé, nous, tes petits, prierons sans cesse pour que nos frères insensés comprennent : au moins dans le grand moment d'épreuve, ils se réveilleront ! "
Faites fonctionner, faites fonctionner tout le monde, comme vous l'avez dit : même si les résultats sont médiocres, vous aurez un grand mérite. Je te demande un sacrifice, petite mariée : une fleur ouvre ses pétales ; J'ai besoin de votre coopération. Je ne te demande pas si tu le veux, je connais ta réponse toute prête : « Jésus adoré, je suis à Toi à tout moment. Dispose-toi de moi, selon Ta Volonté. Je suis ravi de te servir.
C'est ce que je te demande, bien-aimés : je veux que tu restes en moi et que tu fasses exactement ce que je te demande. Cherchez-Moi et vous obtiendrez tout ce que le monde vous a refusé, vous refuse et vous refusera. Je ne te dis pas seulement cela, Ma petite épouse, mais aussi à tous ceux qui m'ont donné la vie, qui au moins le disent. Je leur répète : perdez-vous en Moi, ne cherchez que Moi. Laissez-vous conduire par la Douce Vague de Mon Amour, comme le fait la petite mariée que Je garde enfermée dans Mon Cœur. Ne cherchez pas l'homme sous prétexte d'aspirer à Dieu, mais tournez-vous vraiment vers Moi avec votre cœur, avec votre esprit, avec votre volonté.
Un nouveau jour se lève, bien-aimés, un grand jour d'Amour. Vous en profiterez, instant après instant, près de Moi ; mais combien ne comprendront pas du tout son importance ! Mon cadeau sera toujours négligé. Je vous dis que j'en accorderai peu à ceux qui n'ont pas pu les chérir. Je retirerai Ma Main généreuse et le silence tombera sur la vie des ignorants. Ceux qui n'ont pas voulu comprendre resteront seuls et chercheront ; mais je vous le dis : rien de plus ne lui sera accordé. Saisissez, hommes du monde, l'instant fugace ; cela seul ne compte ni le passé ni le futur ! Accroche-toi à Moi, mariée. Profitez des délices infinies que je vous offre, je vous aime. Je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.12.95

La Mère parle aux élus

Réjouissez-vous dans votre cœur, mes petits, même dans le martyre quotidien ; personne n'a le droit de vivre avec la joie dans son cœur, dans la joie* du quotidien. Cela arrivera, Mes enfants, cela arrivera, mais seulement lorsque Jésus apparaîtra dans la Gloire. Alors vous Le verrez tous et vous vous réjouirez. Ce n'est qu'alors que vous pourrez relever la tête et pousser un grand soupir de soulagement. En attendant, sentez-vous comme le petit orphelin qui attend le retour de sa mère. Il est opprimé de toutes parts, rejeté et peu aimé, il n'a personne pour l'accueillir avec un véritable amour, en effet, tout le monde a un mot dur à son égard. Il faut qu'il endure, soupire-t-il ; parfois, les larmes sillonnent son visage, mais dans le cœur, au plus profond du cœur, l'espoir est vivant et plus le temps passe, plus il devient fervent. Lorsqu'il est entouré d'un épais voile de tristesse, il se dit : « Mère viendra. Ça viendra; il m'a promis. Elle voyage, elle pense à moi, elle m'aime tellement ; au bon moment je la verrai apparaître devant moi et elle me sourira et dans ses bras j'oublierai chaque douleur. Le temps passe. Il attend, se tient dans un coin et regarde au loin, s'il la voit apparaître ; il attend, attend et ne désespère jamais, n'abandonne jamais : cet espoir le maintient en vie, lui donne la force d'avancer, d'endurer.

Un beau jour, comme tant d'autres, n'importe quel jour, elle apparaît, juste au moment où le petit est la tête baissée, humilié et troublé de toutes parts. Il la voit immédiatement et en un instant il se retrouve dans ses bras. Il a l'impression de rêver : tout cela est une magnifique réalité ! Elle le regarde tendrement ; il embrasse son petit visage et lui remonte le moral avec ces mots : « Mon petit, je suis là. Je ne te quitterai plus jamais. Je viens pour rester, je viens pour vous offrir ce que d'autres vous ont pris. Réjouis-toi, libère ton cœur de toute douleur. Où sont tes ennemis ? Où suis-je? Regardez autour de vous, cherchez-les : tous sont partis, tous sont partis, pas même une ombre. Viens, mon fils, marche en sécurité : les rues sont libres, les places accueillantes, sans embûches, et le Ciel te sourit. Il ne reste que les amis, il reste tous ceux qui vous aiment !

Ma Petite, fille bien-aimée, ainsi cela arrivera ; c'est exactement ce qui arrivera pour vous. Maintenant, il faut encore endurer, l'ennemi n'abandonne pas, il ne lui est pas permis de faire grand-chose, mais il ne perd pas un instant. Vous inclinez la tête et endurez, recevez les humiliations, les déceptions, les coups ; le cœur reste plongé dans la plus splendide espérance, l'esprit est dans la Lumière, la volonté conforme à celle Divine, l'obéissance est totale, le dévouement complet, l'abandon absolu !

Je vous dis que bientôt vous verrez Jésus apparaître pour vous avec un Visage joyeux et une Apparence lumineuse !

Il regardera chacun de vous : il verra encore quelques larmes briller dans vos yeux. Lui-même le séchera et dira avec une Douceur infinie : « C'est la dernière des douleurs. Je suis venu précisément pour que ce soit la dernière. Désormais, vous connaîtrez une grande Joie avec Moi.

Ceci, Mon tout-petit, doit être ton attente. C'est ce que vous devez attendre, élus. Réfugiez-vous au Paradis que Jésus a déjà placé dans votre cœur ; Enfermez-vous le plus longtemps possible et gardez le silence : Jésus vous parle. Lui seul écoute ; Il vous renouvelle Ses Promesses, vous offre une énergie nouvelle, un courage continu, un Amour infini ! Continuez ainsi, chers enfants, avec l'espérance vivante dans votre cœur. Acceptez le sacrifice qui vous est demandé de temps en temps : tout est recueilli par les anges et déposé aux pieds du Très Saint. Vous verrez au bon moment quel immense trésor vous avez accumulé et vous sourirez de joie et de satisfaction, bénissant ce temps dont vous n'aviez même pas pleinement compris l'importance.

Chère fille, dans la joie, dans la douleur, dans la tristesse, à chaque instant nous sommes avec toi ; continuez à servir votre Seigneur avec tant de zèle et de précision. Que chaque frère fasse de même et ensemble, heureux, vraiment heureux, complètement heureux, vous tenant la main, vous irez à sa rencontre pour vivre avec Lui pour toujours. Encore un peu, fille bien-aimée, un peu, un peu et tout sera beau et fini. Vous avez demandé à Jésus la grâce de l'union avec vos frères les plus chers ; vous savez qu'Il entend toujours vos prières et y répond. Attendez et voyez : vous vous reverrez et vous continuerez toujours ensemble, mais dans la joie, pas dans la persécution.

Je te bénis, fille bien-aimée. Je vous joins ma chère âme. Travailler ensemble. Servez Jésus en tout temps comme vous l'avez promis et la récompense qui vous sera accordée sera grande. Je vous aime. Je t'aime.

Sainte Marie

*joie = joie dans le cœur, joie au quotidien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.12.95

Venez à Moi, élus. Venez à Moi à chaque instant avec votre cœur, avec votre esprit, avec votre volonté. Je veux que chacun de vous Me consacre entièrement ce dernier temps, sans toutefois négliger ses devoirs : chacun de vous est dans une certaine condition, ne l'oubliez pas. Vous devez vous aimer, bien-aimés, comme j'ai aimé. Je n'ai jamais parlé dans Mes leçons d'amour générique, mêlé de passion et de vanité, mais d'amour sublime, visant à unir les âmes les unes aux autres dans Mon Amour. Élus, que cette attente soit une fuite rapide vers la perfection. Ne vous arrêtez pas à vénérer les créatures : celui qui vénère la créature, aussi méritante soit-elle, Me trompe. Soyez parfaits, mes amis, car Je suis Parfait et vous devez arriver à Me ressembler le plus possible. Le temps est très court : ne perdez pas une minute !

Bien-aimés, qui vivez en Moi, restez immergés le plus longtemps possible dans l'Abîme sans limites de Mon Amour : tous les délices sont là, toutes les tristesses sont dehors.

Épouse bien-aimée, le monde ne s'améliore pas et l'homme est rebelle, il est l'éternel rebelle. Celui qui Me veut doit sortir de son ego, il doit sortir de toutes ses forces. Les désirs de la chair contrastent souvent très fortement avec ceux de l'esprit. Il n'y a pas d'homme qui ne soit profondément touché par la faute originelle qui a causé un dommage incurable.

Mon tout-petit Me regarde avec une tristesse infinie et Me dit : « Jésus adoré, dans chacune de nos actions il y a toujours une nuance humaine, même lorsque notre être est totalement tourné vers Toi. Comment se libérer, totalement ou presque, de cet obstacle ? Plus il y a de présence humaine, plus le danger du péché est présent dans nos actions. Très Saint Amour, explique-moi comment surmonter ce désaccord.

Épouse bien-aimée, Je l'ai enseigné plusieurs fois, mais je vois que très peu l'ont compris : il faut faire un effort pour se détacher de soi, il faut continuellement rester immergé dans Ma Dimension, le silence est nécessaire pour pouvoir se détacher nous-mêmes de ce qui dérange et qui nuit.

Vous Me dites : « Mon Seigneur bien-aimé, c'est très difficile. Vivre en société, c'est se laisser submerger par un courant continu de distractions qui empêchent ce processus d'intériorisation.

Ce n'est pas vraiment comme ça, Mon petit, ce n'est pas le cas, si la volonté est décidée, si le cœur est en Moi, si l'esprit est en Moi ! Si chaque cellule se laisse imprégner par Mon Esprit, on peut être parmi une grande foule et ne rien voir ni entendre, mais vivre dans Ma Dimension et goûter Mes Délices. On peut cependant être seul, seul dans le silence de l'environnement qui l'entoure et ne pas être du tout concentré ou en phase avec Moi.

Ma bien-aimée connaît déjà ce processus par expérience, car, par Ma Volonté, elle le vit à chaque instant. Quelqu'un me demandera : « Comment, mon Dieu, comment puis-je atteindre ce but tant convoité ? Avons-nous besoin de grâces particulières, avons-nous besoin d'une aide très particulière ou est-il possible d'y parvenir même par nous-mêmes ?

L'immersion dans la Divinité n'est pas du tout complexe : l'homme a déjà tout bien préparé en lui ; s'il n'en était pas ainsi, il n'y arriverait jamais. J'ai dit qu'il a déjà tout prêt, mais c'est à lui de le faire fonctionner et pour que cela se produise exactement, il faut avant tout aspirer à Moi de toutes ses énergies, désirer intensément l'union avec Moi, Dieu, et de m'aimer non pas pour avoir mes dons, non pour jouir de mes grâces, mais pour m'aimer, parce que je suis Dieu, le Créateur de votre être, le Sauveur de tout homme. Nous devons m'aimer non pas par intérêt, par commodité, mais après avoir acquis la conviction que je suis le Tout de chaque homme. Quand l'âme s'est humiliée, au point de se reconnaître comme rien avant tout, elle commence à monter, elle monte rapidement. Ainsi commence un processus qui peut rarement être très rapide ; c'est généralement très lent, ça dure toute une vie

entière, avec des moments, parfois, de stase prolongée. La vie quotidienne, le contact avec les frères peuvent accélérer ou ralentir ou arrêter cette montée de l'âme vers Dieu. Quand la créature est Mienne, lorsqu'elle est vraiment Mienne au fond et pas seulement en surface, tout se passe avec une grande simplicité. Comme deux époux, toujours unis, Créateur et créature vivent ensemble à chaque instant, non seulement dans le moment de silence extérieur, non seulement dans le repos, mais toujours : dans le travail, dans l'accomplissement de son devoir, dans l'exercice de toute activité, dans à chaque heure de la journée. Quand Je te dis, épouse bien-aimée : reste dans mes bras, Je ne veux certainement pas dire que tu dois faire autre chose que dire des prières et des prières et des prières de toutes sortes avec tes lèvres, Je veux plutôt faire allusion à autre chose et Je dis-toi plutôt : sois à moi à chaque instant du jour et de la nuit, quoi que tu aies à faire. C'est maintenant un objectif que tout homme doit atteindre bientôt : seuls ceux qui sont arrivés pourront triompher avec Moi. Qui sait combien se demandent : « Comment faire ? Mon esprit est toujours occupé par mille problèmes, mon cœur alourdi par mille soucis, ma volonté n'est pas assez de fer. Je le ferais mais je ne peux pas". C'est la réponse de beaucoup d'hommes de cette époque, non seulement de ceux qui vivent dans le tourbillon de la vie laïque, mais aussi de nombreux qui vivent dans des couvents, dans des cloîtres, dans le calme d'un saint temple. Je te le dis, je te dis tout cela, ce que j'ai évoqué : si tu veux, tu peux. Je vous dis que non seulement vous le pouvez, mais que vous le devez, car celui qui est profondément immergé en Moi acquiert continuellement d'innombrables mérites qui profitent non seulement aux âmes individuelles, mais à toute l'humanité.
Mon Épouse, ce sont précisément celles-là qui restent à chaque instant embrassées par Moi, les colonnes très inébranlables qui soutiendront le monde et le préserveront d'un effondrement complet. Celui qui le veut vraiment peut tout faire en Moi. Dites-le à vos frères douteux et hésitants, proclamez-le à tout homme : « Dieu veut vous unir étroitement à lui ; mais vous ne voulez pas. Vous ne voulez pas, parce que vous vous laissez influencer par tout, distrait par les moindres bagatelles. » Cette condition prodigieuse ne se produit pas, épouse bien-aimée, si la volonté n'est pas bien décidée à la conquérir. Celui qui tend vers Moi ne doit pas s'arrêter en chemin ni se contenter des personnes ou des choses, mais doit continuer son chemin avec détermination.
Épouse bien-aimée, comme vous le voyez, une fois de plus, J'ai parlé au monde, mais il est devenu sourd à Mes Paroles et aveugle à Mes Signes. Que vais-je faire maintenant pour bousculer ceux qui en sont encore capables ? Je vous dis que je vais donner un tel choc que tous les dormeurs se réveilleront : personne ne pourra dire qu'il a rien ressenti ni entendu quoi que ce soit.
Mon Petit, tu verras Ma Puissance se déployer de manière grandiose ; mais pensez-vous vraiment que cela va beaucoup changer ? Après le premier fort étourdissement, tout redeviendra comme avant ! Si le premier choc laisse quelques survivants, encore indécis, le second, plus terrible et décisif, aucun d'entre eux ne restera !
Ici donc, le monde verra la nouvelle ère de paix et de bonheur, d'Amour Divin, infusé dans chaque cœur. Ce sera le triomphe des justes, la victoire des dignes enfants de Dieu. Tout cela n'est pas loin dans le temps. Mon épouse bien-aimée, accroche-toi à Moi et attends dans la joie. Je t'aime.

Jésus

30.12.95

La Mère parle aux élus

Parcourez sereinement, chers enfants, les sentiers fleuris et parfumés que Dieu vous indique et poursuivez sans vous arrêter. L'ennemi a caché des épines parmi les fleurs, des serpents dans les buissons, mais n'ayez pas peur : ouvrez votre cœur à Dieu, ouvrez-Lui vos portes à tout moment ; Il marche devant toi et enlèvera pour toi les épines, il détruira pour toi le venin des serpents. Laissez-le toujours vous précéder et n'osez pas avancer seul, en comptant sur vous-mêmes, en vous fiant uniquement à vos énergies, même maintenant que vous en êtes si remplis.
Avant d'entreprendre une quelconque action, pensez intensément à Lui, laissez-vous conduire par

Son courant : Il vous fera comprendre ce qui Lui plaît et ce que vous devez changer. Soyez très humble devant votre Créateur : reconnaissez votre faiblesse à chaque instant, recherchez Son Conseil et attendez Sa Réponse.
Vous êtes impulsifs, chers enfants, vous ne réfléchissez pas assez. Chacun change complètement, par sa propre volonté, par son propre choix. La transmission de pouvoir finale, apportée par Dieu, achèvera l'œuvre.
Jésus ne vous demande pas ce que vous ne pouvez pas donner, mais seulement ce qui est dans vos possibilités. Je t'ai dit, bien-aimé, de toujours demander avant d'agir ; au lieu de cela, beaucoup d'entre vous agissent sans consulter Dieu, ils n'agissent pas selon Sa Volonté, mais contre Sa Volonté. Chacun de vous connaît les chemins à suivre : Il vous les a montrés. Personne ne pourra jamais dire : « Je ne savais pas. Je n'y croyais pas. Je n'avais nulle part où me tourner. » Dieu est présent partout. Vous connaissez les chaînes, enfants bien-aimés, et vous savez aussi lesquelles sont grandes ouvertes et lesquelles sont malheureusement bloquées : tout vous a été révélé ! Dieu vous aime infiniment et travaille d'une main puissante pour que l'envol définitif vous mène au sommet que vous devez atteindre. Ne vous encombrez pas de choses inutiles. Combien de lest y a-t-il partout ; le monde n'offre rien d'autre que ça ! Celui qui s'en charge n'arrivera jamais.
Que ces derniers jours soient sacrifice, pénitence et offrande ; soyez obéissant, même si votre soumission vous coûte de la peine. Celui qui a beaucoup donné aura beaucoup ; mais sachez que celui qui cause délibérément du mal à son frère n'en sera pas exempté. Chaque goutte de punition infligée doit être expiée de manière adéquate. Bienheureux soit celui qui a travaillé dur pour offrir uniquement la joie, la joie pure et sainte, celle de Jésus, sans causer de tourment à aucune créature préférée ou humble !
Chers enfants, il doit y avoir de la paix et de l'harmonie autour de vous et jamais, à cause de vous, ne doivent naître l'angoisse et la douleur. Faites attention à vos actes : pesez toujours les conséquences ; vous n'êtes pas autorisé à agir comme des imbéciles. Consultez-vous toujours les uns les autres. Donnez la main à l'instrument que Dieu a mis à votre disposition ; serrez-le bien et saisissez la Sève Divine que Dieu veut vous transmettre.
Mes petits, aujourd'hui je vous caresse d'une manière très spéciale. Le moment viendra où je ne pourrai plus faire ça comme ça. Gardez bien Ma Tendresse en réserve : vous l'utiliserez au bon moment.
Jésus a uni étroitement les cœurs et les esprits des bien-aimés. Que cette union, chers enfants, soit votre force, que cette union soit votre soutien ! La Sève Divine coulera toujours en vous, si vous êtes unis au canal choisi par Dieu. Dieu ne veut pas vous laisser seul, mais vous devez procéder avec courage, selon Ses nouvelles Directives. Vous entrez dans l'année particulière, déjà annoncée ; faites-le avec un cœur pur, avec une âme sereine, avec un esprit flamboyant de Lumière Divine. Les sacrifices augmenteront pour beaucoup, la purification sera achevée : tous les déchets seront brûlés. Donnez tout à Dieu, Il est votre atout. Ne lui cachez pas même le plus petit coin ; Il veut régner partout, dans tous les recoins de votre être. S'il en reste un dans l'ombre, ouvrez grand les portes pour qu'il soit lui aussi inondé de lumière. Dans les coins sombres, l'ennemi prend sa place, qui est toujours un trompeur et sape astucieusement ceux qui se révèlent faibles. Dans un seul coin sombre, tant de serpents venimeux peuvent nicher qu'ils envahissent toute la maison sans aucun remède. Ouvrez-vous au Christ, enfants bien-aimés, ne lui cachez jamais rien ; Il vous connaît déjà parfaitement, mais Il veut votre sincérité, Il veut votre offrande totale. Son Esprit veut imprégner chaque cellule et veut tout vous donner ; tout vous est donné, mais laissez-lui de la place.
Fille bien-aimée, je sais ce qui se passe en toi. Je vous bénis ainsi que votre mission. Je donnerai Ma Tendresse à tous les cœurs qui s'unissent au vôtre ; n'ayez pas peur, bien-aimés, ne tremblez pas, comme vous le faites parfois : vous arriverez ensemble, car Dieu le veut et personne qui reste uni à vous ne se perdra en chemin. Formez, ensemble, une splendide chaîne d'amour. Je bénis toutes les perles, car tels sont les grains. Jésus le voulait ainsi. Je suis à côté de l'âme que tu me confies : je ne la quitterai pas un seul instant
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
La mère...

instant et vous arriverez ensemble, bien-aimés. Ne laissez pas votre cœur trembler : de nouvelles Grâces ont redonné la force, une nouvelle Lumière a inondé l'esprit. Si Dieu dit oui, personne ne peut dire non ; si Dieu dit non, personne ne peut dire oui. Comprenez, ma fille bien-aimée, et réjouissez-vous, je vous aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.12.95

Un jour, bien-aimés, vous comprendrez l'importance de ces temps dans lesquels vous vivez. Chaque instant est précieux pour vous, pour votre âme, pour votre envol sublime vers Moi. Il est très important que vous compreniez que le temps, bien passé dans ce moment grandiose, sera fécond pour l'éternité. Soyez dociles à Ma Volonté, acceptez avec paix chaque tribulation que Je vous offre. Pardonnez-vous les uns les autres et accueillez-vous les uns les autres avec Mon Amour. Soutenez-vous, car la terre tremble sous vos pieds et le ciel est très sombre : une terrible tempête menace. Soyez à moi, soyez à moi dans votre cœur : ne me cachez rien. Soyez loyaux entre frères : pourquoi vous trompez-vous si souvent, en justifiant vos faiblesses par des prétextes idiots ? Surmontez-les et aimez-vous les uns les autres, comme j'ai aimé. Donnez Mon Amour et non le vôtre, si imparfait !
Mariée bien-aimée, ouvre ton cœur à tes frères, montre-lui sa splendeur : je l'ai libéré du gaspillage et maintenant il brille comme un pur rayon. J'ai tout fait en toi, parce que tu me l'as permis. En ces temps si sombres, il est nécessaire que vous, vous qui M'appartenez totalement, apportiez la Lumière. Offrez-le en abondance à ceux qui le recherchent, mais laissez aussi libres ceux qui le rejettent. Ne jugez pas et ne vous aigrissez pas de cela : celui qui a décidé pour Moi cherchera la Lumière Divine qui est aussi en vous ; celui qui me rejette, celui qui m'a rejeté vous rejette aussi.
Mariée bien-aimée, viens à Moi à tout moment. Ne vous sentez pas seul, car le monde ne vous accueille pas, il ne vous cherche pas, il vous trompe ; avant toi, il ne m'a pas accueilli et même maintenant il ne me cherche pas, même en ce moment il me trompe. Ne cherchez pas, bien-aimés, les joies des hommes pleins de méchanceté. Je veux, je veux que Mes colombes volent vers Moi et restent près de Moi. Le temps offert par Ma Miséricorde est entièrement consommé. Pensez-vous qu'après tant d'avertissements, les hommes ont compris ? Pensez-vous qu'ils ont compris quelque chose de plus ? Je vous dis que la plupart d'entre eux n'ont rien compris du tout : certains s'écartent à droite, certains à gauche et peu suivent le chemin désiré par Moi.
Mes bien-aimés, les plus fidèles, souffrent avec Moi : ils voient la déviation continue, la désobéissance de tous et ils comprennent à partir des faits que le grand châtiment ne sera plus long maintenant. Bien sûr, cela ne sera pas long, chers élus ; c'est encore un temps de Grâce, mais même le dernier moment accordé expire !
Viens, épouse bien-aimée, viens avec Moi : Je te montrerai ce qui se passe dans le monde aujourd'hui. Partout, les péchés les plus terribles sont commis et, dans les cachettes, des hommes complotent contre Moi. Vois-tu, Mon épouse, combien de folie y a-t-il partout ? Oui, les hommes se cachent : ils ont honte de leurs pairs ; ils font en secret ce qu'ils ne feraient jamais en public : devant leurs pairs ils ont honte, devant Moi ils n'ont pas honte ! Je leur dis : vous agissez avec une telle bêtise et croyez que personne ne vous voit, mais ce que vous continuez maintenant à faire dans le noir, moi, moi, Dieu, je le montrerai ouvertement et je vous ferai honte publiquement. Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé parce que moi, moi, Dieu, je le veux ainsi.
Soyez fidèles à Moi et les uns aux autres. Chacun de vous devra enlever son masque et montrer son vrai visage : Je ne vous permettrai pas de tromper encore longtemps Mes plus aimés !
Mon Épouse, je vois combien est grande la souffrance de ton cœur en voyant tant de tromperies et de trahisons. Les hommes ne pensent même pas un instant à Me trahir et à se trahir les uns les autres ; ils parlent, ils parlent, mais il y a peu de sincérité dans leur parole : ils cachent leur cœur, parce qu'il est plein de méchanceté. Eh bien, je veux vous montrer le cœur de beaucoup d'hommes : voyez-vous combien d'ombres sombres sont présentes en eux ? Ces zones grises cachent le mal et le mensonge. Regarde bien, Mon épouse : Je te rends encore visible ce qui est invisible à tous. Je vois, bien-aimé, combien de douleur tu ressens devant cette scène : tu vois peu de lumière dans ces

cœurs et beaucoup d'ombres. Pourtant, pour beaucoup vous pensiez que c'était différent !
Bien-aimé, viens dans Mon Cœur très aimant et console-toi avec cette triste vision. En Moi, tout est Lumière et splendeur. Réjouissez-vous et réjouissez-vous, car ceci est votre maison pour toujours.
Toi maintenant, consolé et
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Un jour...
heureux, Tu Me dis : « Mon Jésus bien-aimé, qu'arrivera-t-il à tous ceux qui se trouvent dans des conditions si misérables à la veille des grands événements ? Un cœur aussi sombre peut-il soudainement s'éclaircir ? Que se passerait-il si cela n'arrivait pas ? »
Petite chérie, je te dis que rien n'est impossible à Dieu : un cœur peut même s'éclaircir subitement. Mais dans ces temps-là, ce sera très difficile ! Bien-aimé(e), viens profiter des délices de Mon Amour infini, viens te réjouir en Moi, ne t'inquiète pas des choses trop grandes pour toi et travaille selon Ma Volonté. Chaque jour, je vous montre ce que vous devez faire ; ne demande pas plus. La vue des cœurs obscurcis vous attristait ; Je ne vous ai pas montré les plus sombres : vous auriez été terrifié et Mon Amour vous a épargné la scène.
Tu Me dis, en te tenant près de Moi : « Jésus adoré, beaucoup de Grâces viennent d'être accordées ; mais pour certains, rien n'a changé.
Il en est ainsi, bien-aimés, il en est ainsi. Je vous en ai déjà parlé. Je vous ai dit que J'avais de nombreux Dons en réserve pour Mes enfants, nombreux, dans une mesure infinie, mais que seuls les dignes les recevraient. J'ai parcouru le monde, je suis arrivé partout les mains pleines de perles très précieuses ; maintenant regarde, Mon épouse, regarde et vois avec tes yeux : tu vois qu'ils sont tous encore là ; il en manque très peu. J'ai trouvé les hommes indignes d'un tel Don. Maintenant, Je vous en dis plus : Je retirerai également ceux donnés précédemment, s'ils ne sont pas utilisés selon Ma Volonté. Vous verrez des hommes riches devenir pauvres et laissés seuls. Ne soyez pas surpris de tout cela : j'ai donné abondamment. Mon Amour n'a pas voulu refuser les biens même à ceux qui ne le méritent pas, mais maintenant je descends pour saisir leurs intérêts : à ceux qui ont bien fait j'en ajoute d'autres ; celui qui a agi de manière insensée se verra aussi retirer ce qu'il possède. Je vois bien qu'il les serre fort parce qu'il a peur de les perdre, mais je lui dis que son effort est vraiment inutile. Un jour, il se réveillera et se rendra compte que dans la nuit, en silence, sur la pointe des pieds, quelqu'un a opéré, quelqu'un qui entre sans faire de bruit et sort inaperçu. Le monde des ignorants souffrira grandement : J'enlève à ceux qui ne se sont pas montrés dignes de Mon Don ; J'enlève tout et je ne donnerai plus rien à celui qui n'a pas bien fait. Les pleurs et la tristesse n'aideront pas à récupérer ce qui a été perdu à cause de la culpabilité et de la folie.
Viens, épouse bien-aimée, ne cherche plus rien au monde ; Moi, moi, Dieu, je t'offre tout. Placez-vous sur Mon Cœur et restez le plus longtemps possible : la tristesse et la déception passeront. Un autre grand jour est né pour toi, bien-aimé, je t'offre un jour d'Amour. Il fait sombre, comme vous pouvez le voir, il fait sombre, comme les cœurs que je vous ai montrés : la nature reflète ce qui s'y passe. Mais le tien, Mon tout-petit, est lumineux, il brille, il est habité par Moi : celui qui s'approche de toi, celui qui reste uni à toi jouira toujours de Ma splendeur, de Ma Tendresse, de Mon Amour infini. Bientôt, seules les lumières de Mes instruments bien-aimés resteront allumées ; obscurité et mélancolie partout : le monde doit payer pour ses erreurs.
Petite mariée, serre fort ceux que tu aimes et ils t'aiment. Quitte celui qui te trahit, je t'aime.
Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.12.95

La Mère parle aux élus

Rassemblez-vous autour de Moi, chers enfants, approchez-vous de la Mère qui vous caresse et vous console. Chacun a son propre trouble, que je connais bien : le chemin du bonheur est la douleur. J'ai demandé à Mon Fils d'autres Grâces pour chacun de vous ; alors Il m'a répondu : « Très chère Mère, ces enfants fidèles auront Mes Dons, Je ne les laisserai jamais manquer : en temps de sécheresse générale ils auront de l'eau, en temps de pénurie ils auront de la nourriture, en temps d'obscurité ils auront de l'eau. ayez de la lumière, en période de gel, ils profiteront de Ma Chaleur ; J'entourerai tout le monde de Mon Amour et ils ne craindront pas les

annonces de malheur. Très chère mère, je reçois de la joie d'eux, ils s'efforcent de devenir parfaits, non par commodité, mais seulement par amour. Que puis-je demander de plus ? Ils s'aiment, ils s'aiment.
J'ai accepté la prière de Mon petit. Elle m'a dit : « J'adore Jésus, je te demande de m'aider à t'aimer de plus en plus, je ne veux rien d'autre. Élargis mon cœur, car l'amour que je te donne ainsi qu'à mes frères me semble toujours peu de chose. Renforce, mon Amour, nos chaînes, pour que personne ne se perde, que personne ne se détache, mais que tous ensemble, unis et heureux, nous puissions atteindre le but que tu nous montres."
Voyez-vous, Mère bien-aimée, ce sont déjà des créatures du nouveau Royaume. Bientôt, la terre en sera riche, car d'une seule graine naîtront plusieurs, bénis par Mon Amour. Ce sont les paroles du Fils Jésus, dont le visage était brillant et joyeux. Son regard s'est posé sur vous, créatures bénies, et il était très doux.
Ma petite fille Me dit : « Mère, comme nous aimerions que le temps passe vite pour être tous ensemble autour de Jésus qui donne les nouvelles instructions ! Nous aspirons à Lui ! De toute l'ardeur de notre être, nous aspirons à vivre aux côtés du Roi et à ne plus jamais nous séparer de lui.
Bien-aimé, Jésus connaît ton désir, il voit tes bras tendus se tourner vers lui, il voit tes yeux mouillés de larmes, comme ceux des enfants qui demandent à leur mère de les ramasser. Il sait tout, chère fille, Jésus sait tout. Vous n'attendrez pas longtemps : le moment est venu, le moment est venu. Séchez les larmes de douleur et préparez-vous aux larmes de joie, car Il vient vous prendre pour vous réunir et vous rendre heureux avec Lui.
Aujourd'hui, ma petite fille a parlé, inquiète, des jours difficiles qui se rapprochent de plus en plus. L'homme est capable de ne rien faire. Jésus, bien-aimé, s'occupera de tout : vous aurez les dispositions détaillées. Restez calme et bien éveillé. Il ne vous laissera certainement pas seuls dans les moments les plus terribles : il sera avec vous, moi avec lui et les frères, ensemble.
Mes petits, vous qui ne devez vous soucier de rien, êtes tous alarmés ; le monde qui, au contraire, devrait tant réfléchir à lui-même, avance d'une manière insipide. Tout le monde pense à profiter de la journée, recherche de vains plaisirs, désire des biens périssables et n'aspire à rien d'autre. Le réveil pour eux sera très dramatique. Je l'ai déjà annoncé à plusieurs reprises ; mais celui qui a bouché ses oreilles ne peut entendre, et celui qui a les yeux bandés ne peut pas voir.
Aujourd'hui est le jour du Seigneur : chacun de vous le passe complètement immergé en Lui et soyez en prière à chaque instant, soyez en adoration à chaque instant du jour et de la nuit. Quelqu'un dira : « Combien demande Mère ! » Regardez autour de vous, enfants de Mon Cœur, regardez autour de vous : combien de mal, combien de péchés, combien de tromperies, combien de méchanceté ! Ce que vous donnez à Dieu est toujours peu pour compenser tout cela ! Donnez tout à Dieu, sans réserve, Celui qui est Amour cherche l'amour des hommes ; mais ils en sont tellement avares ! Vous offrez, offrez, adoucissez de votre ferveur la douleur des nombreuses blessures infligées à tout le Corps.

Maintenant, je m'approche de vous, de chacun de vous ; Je vous offre Ma Tendre Caresse et je vous souris. Soyez heureux, passez l'attente avec bonheur : elle sera courte. Je vous promets que ce sera très court. En attendant, soyez unis dans l'Amour Divin. Ne vous donnez pas de peine, mais que chacun travaille pour offrir une sainte joie à son frère. Restez unis aux instruments que Dieu a voulu placer à vos côtés : dans le silence général, eux seuls parleront. Tenez-leur bien la main et ne la lâchez pas : Jésus agit toujours à travers l'homme, vous savez. C'était comme ça dans le passé, cela continuera de la même manière. Je vous bénis tous, Mes petits. Jésus vous sourit ; il voit, il voit certainement tes mains tendues : il t'exaucera bientôt ses vœux, je t'aime. Je t'aime. ***Sainte Marie***